RICHARD

GUIDE

DU VOYAGEUR

EN FRANCE

HACHETTE ET Cie



GUIDE DU VOYAGEUR

EN FRANCE

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

GUIDE DU VOYAGEUR

EN FRANCE

PAR RICHARD pseud.

CONTENANT HUIT CARTES DES CHEMINS DE FER

VINGT-HUITIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1876

TABLE MÉTHODIQUE.

I. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE.

ROUTES.

II. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER D'ORLÉANS.

III. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DU MIDI.

IV. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE L'EST.

V. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

VI. — RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DU NORD.

CARTES.

ABREVIATIONS.

alt.	altitude.	kil.	kilomètres.
arr., arrond.	arrondissement.	kilog.	kilogrammes.
aub.	auberge.	l.	lieue.
ch.-l. de c.	chef-lieu de canton.	larg.	largeur.
c., cent.	centimes, centimètres.	long.	longueur.
c., comm.	commune.	mèt.	mètre.
corr., corresp.	correspondance.	min.	minute.
dép., départ.	département.	mon. hist.	monument historique.
dil.	diligences.	N.	nord.
dr.	droite.	O.	ouest.
E.	est.	p.	poste.
env.	environ.	quint.	quintaux.
fr.	francs.	R.	route.
g.	gauche.	S.	sud.
ham.	hameau.	s.	siècle.
haut.	hauteur.	t. ou tonn.	tonneaux.
hab.	habitants.	V.	ville.
h.	heure.	v.	village.
hect.	hectares.	*V.*	voir.
hectol.	hectolitres.	voit.	voitures.
hôt.	hôtels.	vol.	volumes.

N. B. A défaut d'indication contraire, les hauteurs sont toujours évaluées au-dessus du niveau de la mer.

AVIS IMPORTANT AUX TOURISTES.

Les renseignements pratiques (voitures, hôtels, etc.) disséminés précédemment dans les Guides Joanne, en tête de l'article consacré à chaque localité, se trouvent réunis à la fin de chaque volume. Ces renseignements, qui varient quelquefois pendant une saison, sont réimprimés tous les ans. MM. les touristes devront donc les chercher, quand ils en auront besoin, non dans le texte même du Guide, mais dans la table alphabétique, placée à la fin du volume.

GUIDE
DU VOYAGEUR
EN FRANCE

I

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE.

ROUTE 1.

DE PARIS A LYON,

PAR DIJON ET MÂCON.

507 kil. (Vaise) et 512 kil. (Perrache). — Trajet en 10 h. 47 min., par trains express ; en 16 h. 30 min., par trains omnibus. — 1re cl., 62 fr. 45 c. et 63 fr. 05 c. ; 2e cl., 46 fr. 85 c. et 47 fr. 30 c. ; 3e cl., 34 fr. 35 c. et 34 fr. 70 c.

DE PARIS A DIJON.

315 kil. — Trajet en 6 h. 20 min., par trains express ; en 10 h. et en 9 h., par trains omnibus. — 1re cl., 38 fr. 60 c. ; 2e cl., 29 fr. 05 c. ; 3e cl., 21 fr 30 c.

On passe sous le chemin de fer de ceinture, avant de traverser les fortifications.

5 kil *Charenton-le-Pont*, ch.-l. de c. de 6190 hab., sur une colline, près du confluent de la Marne et de la Seine. — Pavillon d'Antoine de Navarre (mon. hist.). — Beau pont en pierre, construit en 1863. — Le célèbre établissement d'aliénés dit de Charenton dépend de *Saint-Maurice* 4931 hab.). — Franchissant la Marne sur un pont de 5 arches, en fonte, on voit à g. l'*école vétérinaire d'Alfort* et plus loin le fort de Charenton.

7. kil. *Maisons-Alfort* (4049 hab.).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Creteil* (2541 hab.; ancienne abbaye fondée en 1120).]

On passe du départ de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

15 kil *Villeneuve-Saint-Georges*, sur la rive dr. de la Seine, au confluent de l'Yères — Eglise des XIIIe et XVIe s. — Château de Beauregard. — Villas. — Pont suspendu sur la Seine.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Boissy Saint-Léger*, ch.-l. de c. de 927 hab. (château de Grosbois du XVIIe s., entouré d'un vaste parc), par (3 kil.) *Valenton*, (3 kil. 1/4 *Limeil Brévannes* et *Mainville*, ham. de Draveil.]

De Villeneuve-Saint-Georges à Montargis, par Corbeil, R. 3.

L'Yères franchie, on laisse à dr. l'embranchement de Corbeil et de Montargis (R. 3) ; plus loin, à g., se montrent *Crosne* (maison où est, dit-on, né Boileau), puis *Yères* (restes de la maison de Guillaume Budée ;

ruines d'une ancienne abbaye fondée au XIIe s.; vestiges d'un ancien couvent de Camaldules; à 2 kil., château de la Grange, construit probablement par la veuve du duc de Guise).

18 kil. *Montgeron* (jolies villas).

[*Corresp.* pour (4 kil.) l'Abbaye, par Crosne et Yères (*V.* ci-dessus).]

On franchit l'Yères sur un viaduc de 9 arches, long de 119 mèt.

22 kil. *Brunoy.* — Nombreuses et belles maisons de campagne.

[*Corresp.* pour : — (9 kil.) *Servon ;* — (13 kil.) *Grisy*, par (3 kil.) *Mandres*, (5 kil.) *Périgny* et (10 kil.) *Brie-Comte-Robert*, ch.-l. de c. de 2792 hab. — L'*église* (mon. hist. du XIIe et du XIIIe s., remanié au XVIe), composée d'une nef et de deux bas côtés, sans transsept ni chœur, avec quelques chapelles dont la plupart sont d'une construction postérieure, se termine par un mur droit percé de 5 fenêtres ogivales et d'une rosace ornée de beaux vitraux (XIIIe s.). On remarque à l'intérieur les élégantes galeries de la nef. La façade a été en partie rebâtie dans le style de la Renaissance. La tour carrée, surmontée d'un clocher qui s'élève à l'angle g. du chevet, est percée de jolies fenêtres ogivales défigurées par d'ignobles auvents. — L'*hôpital*, fondé par Robert de France, en 1208, a conservé 6 élégantes arcatures (mon. hist.) du XIIIe s., séparées en 2 groupes par une façade ogivale, décorée de curieuses sculptures mutilées. — Près de la route de Paris sont les ruines de l'ancien château des comtes de Brie.]

On traverse de nouveau l'Yères, sur un *viaduc* long de 376 mèt. (28 arches de 10 mèt. d'ouverture, de 26 mèt. 75 c. de hauteur moyenne et de 32 mèt. 85 c. de hauteur maxima, construit (1846-1847) par M. J. Locke, et qui a coûté 1 500 000 fr. S'éloignant ensuite de la vallée de l'Yères, pour s'élever sur le plateau monotone de la Brie, on passe du départ. de Seine-et-Oise dans celui de Seine-et-Marne.

26 kil. *Combs-la-Ville* (jolies maisons de campagne).

31 kil. *Lieusaint*, village situé à l'extrémité S. E. de la forêt de Sénart (2353 hect.). — A dr. se montre la forêt de Rougeau.

38 kil. *Cesson.*

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Saint-Leu;* — (4 kil.) *Seine-Port* (châteaux de Sainte-Assise et du Coudray; maisons de campagne, parmi lesquelles on remarque surtout le *pavillon royal*, où Louis XV venait souvent jouir d'un magnifique point de vue, et le *pavillon Bouret*.]

Au delà d'une tranchée dont les talus ne s'abaissent qu'aux environs de Melun, on franchit la Seine sur un pont en fonte de 3 arches.

45 kil. **Melun**, ch.-l. du départ. de Seine-et-Marne, V. de 11 408 hab., sur la Seine. — L'*église Saint-Aspais* (mon. hist.), du XVIe s., possède de beaux vitraux dans le chœur et deux collatéraux soutenus par des colonnettes d'une délicatesse remarquable. — *Notre-Dame* (mon. hist.), commencée au Xe s., remaniée aux XIVe et XVe s., et récemment restaurée, appartient à la fois au style roman et au style de transition. Elle dépendait autrefois d'un couvent de femmes, occupé aujourd'hui par la *prison centrale.* — Le clocher isolé de *St-Barthélemy* (1740) a été restauré en 1858. — L'*hôtel de ville*, bâti dans le style de la Renaissance de 1847 à 1848, est flanqué d'une tour plus ancienne. Dans la cour, se trouve la *statue* en marbre d'*Amyot*, par M. Godin, érigée le 20 mai 1860. — La *préfecture*, entourée d'un vaste jardin anglais, domine le quartier N. de la ville. — Du côté opposé, au-dessus d'une jolie promenade qui borde la Seine, s'élève le *château* (1766) *de Vaux-le-Penil.* — *Statue* de Napoléon Ier. — Derrière Saint-Aspais, la *maison* portant le n° 28 a vu naître Jacques Amyot, le 30 octobre 1514. — Dans l'île, restes du *Prieuré St-Sauveur*, convertis en maisons particulières. — Découverte, en 1864, sur la place Notre-Dame, de fragments de bas-reliefs, d'un autel gallo-romain, etc., déposés au musée.

[A 6 kil. au N. E. de Melun se trouve *Vaux-Praslin*, dont le beau château fut la résidence du célèbre surintendant Fouquet, qui chargea l'architecte Levau de la construction de cet immense et superbe édifice, et l'entoura d'un parc de 800 arpents dessiné par Le Nôtre. A l'intérieur, les appartements sont décorés de peintures magnifiques de Lebrun et de Mignard.]

[*Corresp* pour : — (11 kil.) *Barbison* (auberge fréquentée par les peintres paysagistes); — (11 kil.) *Le Châtelet*, ch.-l. de c. de 1006 hab. (église du XIIIe ou du XIVe s. ; ancien château des Dames, transformé en ferme), par (7 kil.) *Sivry*; — (17 kil.) *Courances* (beau château), par (9 kil.) *Perthes* (dans l'église, du XVIIe s., remarquables boiseries sculptées) et (11 kil.) *Cély* (église du XIIIe s., avec fragments de vitraux du XVe, stèles funéraires des anciens seigneurs et belle grille en bois sculpté de la Renaissance ; château du XVe s., bâti par J. Cœur).

De Melun à Meaux, R. 352, en sens inverse.

51 kil. *Bois-le-Roi* (Église du XIIe s.; jolies maisons de campagne, parmi lesquelles on remarque le magnifique château de M. Abel Laurent.)

59 kil. **Fontainebleau**, ch.-l. d'arr., V. de 12 870 hab., située à 3 kil. de la rive g. de la Seine et à 25 ou 30 min. de la station.

Cette ville possède, outre son château royal : quelques débris d'anciens hôtels, tels que l'*hôtel Pompadour*, un pavillon de l'*hôtel d'Estrées*, une porte de l'*hôtel du cardinal de Ferrare*; — un vaste *hôtel de ville*; — un *palais de Justice*; — une *bibliothèque*; — deux *hospices*; — de vastes *casernes*; — sur la place centrale, derrière l'église, la *statue* (1851) *du général Damesme*; — et, sur la *place* qui s'étend devant le nouvel *hôtel de la Préfecture*, une fontaine surmontée du *buste* du peintre Decamps.

Le **château**, mon. hist. d'origine incertaine, était déjà un vieux manoir féodal sous Louis VII, qui l'habita. Philippe Auguste et Louis IX y vinrent souvent chasser. Charles V y créa une bibliothèque (1350). Après lui, Fontainebleau parut abandonné, jusqu'à François Ier, qui y attira les artistes les plus célèbres de l'Italie (le Rosso, le Primatice, Niccolo dell' Abbate, Benvenuto Cellini), et résolut d'en faire un palais digne de la royauté. L'ancien manoir fut démoli, à l'exception du pavillon de Saint-Louis, et des constructions nouvelles qui s'élevèrent sur un plan beaucoup plus vaste. Les travaux, continués sous Henri II et ses fils, furent repris avec une nouvelle vigueur par Henri IV, qui doubla la superficie des bâtiments et des jardins, fit construire la galerie de Diane, la cour des Offices et les vastes bâtiments qui l'encadrent, la porte Dauphine, etc.; il fit aussi creuser le grand canal. Sous Louis XIII, on construisit l'escalier de la cour du Cheval-Blanc et l'on continua la décoration intérieure du château. Louis XIV fit combler les canaux et confia à Le Nôtre une nouvelle distribution des jardins. Son successeur, pour élever l'aile neuve de la cour du Cheval-Blanc, détruisit la galerie d'Ulysse, commencée sous François Ier, et les admirables fresques du Primatice et de Niccolo dell' Abbate. Sous Louis XVI, les petits appartements, décorés à neuf, reçurent une nouvelle distribution. Après la Révolution, Napoléon dépensa 6 millions pour la restauration du château et presque autant pour l'ameublement, qui avait été pillé. Louis-Philippe y entreprit d'importantes restaurations, et des travaux considérables y ont été exécutés sous Napoléon III.

Le château de Fontainebleau a été le théâtre d'importants événements historiques. Charles-Quint y reçut, en 1539, l'hospitalité de François Ier: Catherine de Médicis y donna, en 1564, des fêtes célèbres; Louis XIII y naquit; Biron y fut arrêté ; Henriette de France, reine d'Angleterre, y passa presque dans le dénûment l'hiver de 1644 ; Christine de Suède y fit assassiner Monaldeschi, son grand écuyer (1657); le grand Condé y

mourut (1686); le *Devin du village* y fut représenté pour la première fois (1752); le pape Pie VII y fut retenu prisonnier de 1812 à 1814; Napoléon y abdiqua le 30 mars 1814; enfin le 30 mai 1837, le roi Louis-Philippe y célébra le mariage du duc d'Orléans et de la princesse Hélène.

Ce château est formé d'une réunion de bâtiments construits à diverses époques, imposants par leur grandeur, mais confus dans leur disposition générale et disparates dans leurs différents styles d'architecture. Leur étendue est telle que la toiture seule présente une superficie de 60 000 mèt. carrés. Nous ne pouvons indiquer ici avec détail toutes les œuvres d'art qu'ils renferment; mais nous les parcourrons rapidement, en commençant par les cours, au nombre de cinq.

La *cour du Cheval-Blanc*, nommée aussi *cour des Adieux*, en mémoire des adieux de Napoléon Ier à son armée en 1814, mesure 152 mèt. de longueur sur 112 mèt. de largeur; elle est entourée de bâtiments de trois côtés et fermée par une grille. La façade principale se compose de 5 pavillons à toits aigus et à 2 étages, que relient entre eux des corps de bâtiments formés d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Les *pavillons de l'Horloge* et *des Armes* sont adossés à la chapelle de la Sainte-Trinité; le *pavillon des Peintures*, décoré d'un escalier en fer à cheval, occupe le milieu; le pavillon suivant n'a pas de dénomination particulière; le 5e s'appelle *pavillon des Reines*. A l'angle de g. se trouve le Jeu de paume.

La *cour de la Fontaine*, limitée au S. par l'étang, est entourée de bâtiments de trois côtés. Au fond s'élève la galerie de François Ier; l'aile située du côté du jardin anglais se termine par un pavillon d'angle dans le style Louis XV; l'autre aile, avec une double rampe extérieure, a été attribuée à Serlio. La fontaine, surmontée d'une statue d'Ulysse, par M. Petitot, a remplacé, en 1810, un autre monument de même destination. — La *porte Dorée*, élevée sous François Ier, d'après les dessins du Primatice, et restaurée en 1835 par M. Picot, donne accès à la cour Ovale; elle s'ouvre sur la chaussée de Maintenon, entre le parterre et l'étang. C'est par cette porte que Charles-Quint fit son entrée en 1539.

Le périmètre de la *cour Ovale*, ou *cour du Donjon*, est en partie celui du château primitif. Le pavillon de Saint-Louis en occupe le fond. Une tourelle est le seul reste apparent de la demeure féodale. La portion la plus remarquable des bâtiments qui entourent la cour Ovale est une façade présentant deux rangs d'arcades, commencée par François Ier et achevée par Henri IV. Vis-à-vis s'élève un péristyle à 2 étages, d'un style élégant et d'une époque postérieure.

La *porte Dauphine* ou *Baptistère*, qui fait communiquer la cour Ovale avec la cour des Offices, est composée d'un premier ordre sévère, couronné par un dôme capricieux, sous lequel fut baptisé Louis XIII. En avant, deux Hermès colossaux, d'un beau caractère, forment une des entrées de la cour des Offices. — La *cour des Offices* ou *d'Henri IV*, longue de 87 mèt., large de 78 mèt., a une autre entrée monumentale sur la place d'Armes. — La *cour des Princes*, entourée de bâtiments de tous côtés, forme un carré long assez étroit.

La *chapelle de la Ste-Trinité*, bâtie par François Ier, offre une voûte décorée de peintures exécutées par Fréminet, sous le règne d'Henri IV, et restaurées par M Théodore Lejeune. Au-dessus de la porte s'élève la tribune du roi, en menuiserie. L'autel, qui date de Louis XIII, est l'œuvre de l'Italien Bordogni; les statues de Charlemagne et de saint Louis sont attribuées à Germain Pilon.

Le *vestibule du fer à cheval*, au premier étage, est remarquable par six belles portes massives en chêne, dont une ancienne et les autres faites

ou restaurées sous Louis-Philippe. — La *Galerie des fresques*, où l'on voit des peintures d'Ambroise Dubois (XVIe s.), s'appelle aussi *Galerie des Assiettes*, à cause des assiettes en porcelaine peinte, représentant les résidences royales, dont Louis-Philippe l'a bizarrement décorée. — La nouvelle *salle de spectacle* se trouve à l'extrémité du long couloir de l'aile Louis XV. — Les *appartements des Reines-Mères*, où logea le pape Pie VII, renferment, entre autres curiosités, quelques anciennes tapisseries des Gobelins, d'un grand intérêt, et dont l'une a été faite d'après les dessins de Jules Romain. — Les *appartements de Napoléon Ier* ont conservé leur ameublement de l'Empire. Dans le *cabinet de l'Abdication*, se voit encore le guéridon sur lequel cet acte fut signé. — La *salle du Conseil* est fort belle. Toutes les peintures qui la décorent sont de Boucher, les meubles sont en tapisserie de Beauvais. — Le plafond de la *salle du Trône* est une merveille en son genre; le lustre en cristal de roche qui y est suspendu a coûté, dit-on, 50 000 fr. — La *galerie de Diane*, reconstruite par Napoléon Ier, a été ornée, sous la Restauration, de tableaux mythologiques par A. de Pujol et Blondel. Elle renferme la bibliothèque (30 000 vol.). — Les *appartements des chasses* renferment des tableaux représentant des chasses de Louis XV. — Les *grands appartements* comprennent: le *salon des Tapisseries*, ainsi nommé à cause des belles et curieuses tapisseries qui le décorent; le *salon de François Ier*, dont les murailles sont tendues en tapisseries des Gobelins; le *salon de Louis XIII*, où ce roi est né, en 1601, et qu'Ambroise Dubois avait orné de quinze tableaux représentant les amours de Théagène et de Chariclée. — La *salle de Saint-Louis*, dans le pavillon du même nom, contient aujourd'hui la statue équestre d'Henri IV, par Jacquet, qui faisait partie de la décoration de la *Belle Cheminée*, dont les autres fragments se voient dans la *salle des Gardes*. — Dans le *salon de Louis XV*, on voit un portrait de Diane de Poitiers en Diane chasseresse, attribué au Primatice. — Dans la partie supérieure de l'*escalier du Roi* était située la chambre de la duchesse d'Étampes, appelée depuis la *chambre d'Alexandre*, du sujet des peintures à fresque exécutées d'après les dessins du Primatice et restaurées avec plus ou moins de bonheur par M. A. de Pujol. — La *galerie d'Henri II* ou *salle des Fêtes* (30 mèt. de longueur sur 10 mèt. de largeur), la merveille du château de Fontainebleau, étale aux regards des visiteurs plus de 60 compositions mythologiques, peintes d'après les dessins du Primatice, par Niccolo dell' Abbate, et restaurées en 1834, par M. Alaux. — La *chapelle St-Saturnin* renferme l'autel sur lequel Pie VII dit la messe pendant son séjour à Fontainebleau. Les vitraux ont été exécutés à Sèvres, d'après les dessins de la princesse Marie, fille de Louis-Philippe. — La *galerie de François Ier* (64 mèt. 31 c. sur 5 mèt. 54) a conservé dans sa décoration le cachet de la Renaissance. La plupart des peintures sont du Rosso; les ornements des médaillons, du Primatice. — Les *appartements particuliers* offrent peu d'intérêt.

Le château est entouré de trois **jardins**: le *parterre* (3 hect.), où se trouve la pièce d'eau du Bréau et le bassin du Tibre; le *jardin anglais*, au milieu duquel jaillissait autrefois la fontaine Bleau, récemment retrouvée; et le *jardin du Roi* ou *de l'Orangerie*, fermé au public. A côté du jardin anglais est situé *l'étang* (4 hect.), au milieu duquel s'élève un pavillon restauré sous Louis-Philippe. Cet étang, bordé d'une magnifique allée de vieux arbres, nourrit un nombre prodigieux de carpes, dont les ébats gloutons réjouissent les visiteurs qui leur jettent du pain.

Le *parc* (84 hect.) s'étend à l'E. du

parterre et de la ville. Il est divisé en deux parties inégales par le *canal* qu'y fit creuser Henri IV (1200 mèt. de longueur sur 39 mèt. de largeur). On y descend du parterre par deux rampes entre lesquelles a été contruit un château d'eau nommé les *Cascades*. Au N. se trouve la longue *treille du roi*, qui produit, année commune, 3 à 4000 kilog. d'excellent chasselas. A dr. (en venant du parterre) sont les *grandes écuries*, pouvant contenir plus de 300 chevaux.

La **forêt** de Fontainebleau, d'une contenance de 16900 hect., a 80 kil. de pourtour; elle comprend 2000 kil. de routes et de sentiers. Son produit moyen varie de 350 000 à 500 000 fr. Les rochers y occupent un espace évalué à 4000 hect.; ils forment de longues chaînes de collines, qui s'élèvent souvent, ainsi que les plateaux de cette contrée, jusqu'à 140 mèt. au-dessus du niveau de la Seine, et marchent parallèlement entre elles, presque en ligne droite, de l'E. à l'O. Les gorges qui les séparent sont étroites, déchirées et profondes. En beaucoup d'endroits, d'énormes blocs de grès détachés du sommet se sont arrêtés sur les talus escarpés qu'offrent les flancs des collines, et, en s'entassant les uns sur les autres, ont pris ces dispositions bizarres qui rendent si pittoresque l'aspect de la forêt de Fontainebleau. Les sites les plus renommés sont : les *gorges d'Apremont* et *de Franchard*; les *futaies du Bas-Bréau* et *du Gros-Fouteau;* le *Mont-Ussy* et la *vallée du Nid de l'Aigle;* le *Fort-l'Empereur*, tertre couronné d'une tour à deux étages avec un belvédère d'où l'on découvre, par un temps clair, 60 lieues d'horizon; la *vallée de la Solle;* la *Gorge au Loup*, la *Mare aux Fées*, le *long-Rocher*, etc.

Les aqueducs et les souterrains qui amènent à Paris les eaux de la Vanne traversent une partie de la forêt de Fontainebleau.

[*Corresp.* pour (19 kil.) *Valence-en-Brie* (château de Montigny), par *Héricy*, (10 kil.) *Féricy*, (12 kil.) *Machault* et (17 kil.) *Panfou.*]

On passe sur le beau viaduc de Changis (30 arches de 10 mèt. d'ouverture et de 20 mèt. de hauteur) et on laisse à dr. *Avon*, dont l'église renferme les pierres tumulaires de Monaldeschi, d'A. Dubois, de Daubenton et de Bezout. — Vastes pépinières de G. Morlet, aux Monceaux.

64 kil. *Thomery*. Grande culture du chasselas dit de Fontainebleau (600 000 fr. par an).

67 kil. **Moret**, ch.-l. de c. de 1934 hab., au confluent du Loing et du canal de ce nom, à 2 kil. de la station. — Restes de *fortifications*, du xve s.; *portes de Paris* et *de Bourgogne* (mon. hist.). — Belle *église* (mon. hist.); chœur de la fin du XIIe s.; portail du XVe s.; orgues du XVe s., à boiseries fort curieuses. — Restes d'un *donjon*, près d'une maison moderne qui a remplacé le château dans lequel fut enfermé Fouquet. — Ancien *hospice* offrant une porte du XIIIe s. — *Pont* à arcades ogivales. — 2 *portes* (mon. hist.) du XIVe s. — Deux *maisons* en bois sculpté; plusieurs *maisons* de la Renaissance. — Promenades agréables aux environs.

De Moret à Lyon, par le Bourbonnais, R. 2.

On laisse à dr. la ligne du Bourbonnais; à g., on aperçoit le *viaduc* courbe *de Moret* (30 arches de 10 mèt. d'ouverture et de 20 mèt. de haut.), sous lequel passe le canal du Loing.

69 kil. *Saint-Mammès*.—Le chemin de fer côtoie la rive g. de la Seine.

79 kil. **Montereau**, ch.-l. de c. de 6748 hab., au confluent de l'Yonne et de la Seine. Le *pont* sur l'Yonne fut, en 1419, le théâtre de l'assassinat de Jean sans Peur, par Tanneguy Duchâtel et les gens de la suite du Dauphin. En 1814, l'Empereur enleva la ville aux troupes wurtembergeoises, après un combat acharné. La statue équestre de Napoléon Ier, par le gé-

néral Pajol fils, a été érigée sur ce pont. — L'*église* (mon. hist.) est des XIIIe, XIVe et XVe s.; le portail, de la Renaissance, a été restauré sous Louis-Philippe. Au second pilier du chœur, à la hauteur de la frise, on voit une épée suspendue, qui passe pour avoir appartenu à Jean sans Peur. — *Hôpital.* — *Fabrique de faïence* occupant de vastes bâtiments. — *Château de Surville*, sur une colline (belle vue). — *Pont* sur la Seine.

[*Corresp.* pour (27 kil.) *Lorrez-le-Bocage*, ch.-l. de c. de 911 hab. (château du XVIe s.), par (14 kil.) *Voulx* (anciennes murailles d'enceinte flanquées de tours) et (17 kil.) *Chevry*.]

De Montereau à Nangis, R. 353, en sens inverse; — à Nogent-sur-Seine, R. 354.

Laissant à g. l'embranchement de Troyes, on remonte la vallée de l'Yonne, et l'on sort du départ. de Seine-et-Marne pour entrer dans celui de l'Yonne.

90 kil. *Villeneuve-la-Guyard*, près de la rive g. de l'Yonne. — Eglise du XVIe s., renfermant de belles boiseries sculptées.

95 kil. *Champigny.* — Église des XIIe, XVe et XVIe s. — Chapelle Saint-Blaise (XVIe s.)

102 kil. *Pont-sur-Yonne*, ch.-l. de c. de 1899 hab. — Église du XIIIe et du XVIe s.: voûtes richement ornées; tableaux de Parrocel.

De Pont-sur-Yonne à Bray, R. 355.

113 kil. **Sens**, ch.-l. d'arrond., V. de 11 901 hab., située sur l'Yonne, près du confluent de la Vanne. Le principal monument de Sens est la **cathédrale de Saint-Étienne** (mon. hist.), fondée en 972 et rebâtie sous Louis VII et Philippe Auguste. Plusieurs archéologues la regardent comme la plus ancienne des églises ogivales. La tour du N., appelée *tour de pierre*, qui s'était écroulée en 1267, ne fut achevée qu'en 1535; elle a 73 mèt. de haut.; la *tour de plomb*, ainsi nommée de sa couverture, a été découronnée de sa charpente, en 1844, parce qu'elle menaçait de s'écrouler. On remarque surtout : à l'extérieur, les sculptures de la façade, les piliers, les colonnes et les clochetons de la tour de pierre, le campanile à huit pans de l'angle S. O., les deux portails des transsepts, et la grande verrière qui domine celui du S.; à l'intérieur, les roses des transsepts; les vitraux des XIIIe et XVIe s., dont quelques-uns attribués à Jean Cousin (3e chapelle à dr.); les chapelles du XIVe et du XVe s. qui bordent le chœur et le sanctuaire (celles de la nef ont été remplacées par des chapelles fort basses dans le style du XIIIe s.), dont l'une renferme le mausolée du Dauphin, père de Louis XVI, par G. Coustou; un retable, chef-d'œuvre de ciselure, adossé au 5e pilier g. de la grande nef; au-dessus de l'autel, un charmant bas-relief du XVIe s. (la *Passion*); les admirables bas-reliefs du mausolée du cardinal Duprat, détruit pendant la Révolution; la porte du chœur, bel ouvrage de serrurerie du XVIIIe s.; une belle statue de la Vierge (1334); les stalles; deux belles statues en marbre, agenouillées (l'archevêque Jacques Duperron et Jean Duperron, son neveu). Le trésor renferme, entre autres richesses: un coffret en ivoire, du XIIe s.; une tapisserie soie et or (l'*Adoration des Mages*): deux autres tapisseries (XVe s.) du plus riche travail; un admirable christ en ivoire, de Girardon; une collection d'émaux religieux; les vêtements sacerdotaux de saint Thomas Becket; des peintures sur marbre d'Andrea del Sarto, un ciborium en cuivre sculpté, etc.

L'*église Saint-Jean* (mon. hist.), à l'hôpital, offre une jolie abside du XIIIe s. — *Saint-Maurice*, commencée au XIIIe s., se distingue par son pignon ogival en bois et son clocher aigu. — *Saint-Savinien* (mon. hist.), récemment restaurée, date du XIIe s.; la crypte est de 1001. — A dr. de Saint-Etienne s'étend l'Officialité (mon.

hist.), édifice bâti en 1231, effondré par l'écroulement de la tour, en 1263, et reconstruit aussitôt après. Construit d'un seul jet, sous saint Louis, il offre une parfaite unité de style ; il a été restauré par M. Viollet-le-Duc. Il se compose, à l'intérieur, d'un étage souterrain, d'un rez-de-chaussée qu'occupaient la salle du tribunal et les prisons, et d'un premier étage contenant la salle synodale. Les prisons méritent une mention spéciale. — L'*archevêché* (mon. hist.) date de 1557. Dans le bâtiment qui le relie à l'Officialité, on remarque : le petit portail latéral, chef-d'œuvre d'ornementation de la Renaissance, une porte d'escalier gothique et Renaissance, de grandes fenêtres sur la seconde cour, et le puits.

Outre la *sous-préfecture* moderne, et l'ancien *hôpital* (cheminée et portail romans), servant de halle et de boucherie, nous mentionnerons encore : — le *lycée*, fondé en 1854 ; — une *maison* ornée de curieuses sculptures (XVe ou XVIe s.); — le *séminaire*; — le *quai de l'Yonne* ; — le *pont*; — l'*entrepôt* ; — des *promenades* bien ombragées ; — le *musée*, qui renferme une collection d'objets ayant appartenu à Napoléon Ier ; — la *bibliothèque* (12 000 vol.) ; — des restes de l'enceinte gallo-romaine (mon. hist.) ; — la *statue* en bronze *du baron Thénard*, par Droz (1861). — M. Chaulay, ancien notaire, possède un des deux tableaux authentiques de Jean Cousin, l'*Eva prima Pandora*. — A 1200 mèt. de la ville se trouve la *Motte du Ciar*, masse de ruines dont l'origine est inconnue.

[*Corresp.* pour : — (23 kil.) *Chéroy*, ch.-l. de c. de 880 hab ; — (24 kil.) *Villeneuve-l'Archevêque*, ch.-l. de c. de 1843 hab. (église du XIIIe s. et de la Renaissance, restaurée en 1869 ; portail latéral (XIIIe s.) décoré de belles statues; bas-relief de la Renaissance (mutilé); — (26 kil.) Courtenay (R. 4).]

De Sens à Orléans, par Montargis, R. 4 ; — à Nogent-sur-Seine, R. 356 ; — à Troyes, R. 357.

127 kil. *Villeneuve-sur-Yonne*, ch.-l. de c. de 4952 hab. — L'*église Notre-Dame* (mon. hist.), l'une des plus belles du départ. de l'Yonne, a 71 mèt. de longueur ; la façade, du milieu du XVIe s., mesure 27 mèt. de largeur. Deux portails latéraux (XIIIe s.) s'ouvrent au N. et au S.; ce dernier est surmonté d'une tour élevée. A l'intérieur (XIIIe et XVIe s.), on remarque de beaux vitraux du XIIIe s. et de la Renaissance (*Vie de la Vierge*), un Saint-Sépulcre du XVIe s., quelques copies de tableaux célèbres et un bénitier du XIIIe s. — Le *pont* de 14 arches (onze du XIIe s.) qui relie Villeneuve au faubourg Saint-Laurent a 214 mèt. de long. — De l'ancienne muraille d'enceinte fondée primitivement par Louis VII, il reste deux *portes* (1170) et un beau donjon (mon. hist. du XIIIe s.) appelé à tort *tour de Louis le Gros*. — *Maison* du XVIe s.

135 kil. *Saint-Julien du Sault*, ch.-l. de c. de 2234 hab. — *Eglise* fort remarquable (mon. hist.), avec porche ogival, abside et cinq chapelles de la fin du XIIIe s., chœur et sanctuaire du XIIIe et du XVIe s.; beaux vitraux du XIIIe s., restaurés avec goût il y a quelques années. — Plusieurs *maisons* ornées de poutres sculptées (XVe ou XVIe s.). — *Menhir* dans les environs. — Au sommet de la colline qui domine le village, petite *chapelle* du XIIIe s., débris d'une maladrerie. — *Pont* suspendu.

140 kil. *Cézy*, église des XIIe, XIIIe et XVIe s.; *pietà* sculptée du XVe s.; restes d'un prieuré ; anciennes portes de ville.

146 kil. **Joigny**, ch.-l. d'arrond., V. de 6239 hab., est située sur les flancs escarpés de la côte Saint-Jacques, qui domine la rive dr. de l'Yonne. — L'*église Saint-André* (XIe et XIIe s.) offre un joli portail latéral, orné d'un charmant bas-relief dans le style de la Renaissance. A l'intérieur on remarque : une belle statue tombale (XIIIe s.), un tableau sur bois représentant la *Cène*, et un dé-

bris d'échelle, glorieux souvenir du siége de 1429 par les Anglais. — *L'église Saint-Jean* (mon. hist. du XVIe s.), dont le portail ogival et de la Renaissance est affreusement mutilé, présente à l'intérieur : une longue corniche richement sculptée; 4 niches élégantes; un saint-sépulcre en marbre blanc (école italienne du XVIe s.); un beau tombeau de la comtesse de Joigny (XIIIe s.), rapporté de Dilo; une petite *Sainte-Famille* sur bois, du XVIe s. — *L'église Saint-Thibault* (1400-1530), dont l'une des chapelles a été reconstruite en 1864, renferme une grande et magnifique couronne de pierre suspendue à la haute voûte du chœur, des bas-reliefs (scènes de la vie de Jésus-Christ), une chaire de la Renaissance, une tourelle d'escalier, des tableaux de maîtres dont un attribué à Albert Dürer, etc. — Ruines d'un ancien château fort (grosse tour de la prison du Xe s.) et d'un château plus moderne des terrasses duquel on jouit d'un beau point de vue. — Les fossés comblés de 1820 à 1829 servent de promenade. — Ancienne *chapelle des Ferrands* (XVIe s.) enclavée dans le palais de justice. — *Hôtel de ville* de 1727 (beau pavillon). — *Collége* (ancien Hôtel-Dieu renfermant la maison de Jean Ferrand, le héros de Joigny, qui repoussa presque seul un assaut des anglais en 1429) et *caserne* de 1752. — *Hôtel de la sous-préfecture*, édifice de construction récente. — *Maisons* en bois du XVIe s. — *Pont* en pierre de 7 arches (1756), reliant le faubourg à la ville. — Nombreuses *promenades :* des Quinconces, du quai Saint-Florentin, du Mail (1300 mèt. de long.), du Chapeau, de la Digue, etc.

Plus de 600 hectares de la commune sont cultivés en vignes et 40 d'entre eux produisent les vins renommés de la côte Saint-Jacques et de Vergé-Martin.

[*Corresp.* pour : (30 kil.) Toucy (R. 6); — (27 kil.) *Charny*, ch.-l. de c. de 1580 hab., et (49 kil.) Saint-Fargeau (R. 6), par (13 kil.) *Aillant-sur-Tholon*, ch.-l. de c. de 1537 hab. (belle maison d'école moderne, du style ogival; chapelle et pèlerinage de Sainte-Anne), (30 kil.) *Villiers-Saint-Benoît* (porte et manoir du XVIe s.; fontaine, but de pèlerinage) et (59 kil.) Mezilles (R. 6).

On franchit l'Yonne sur un beau pont de 5 arches (20 mèt. d'ouverture, 10 mèt. de hauteur).

155 kil. **La Roche**, village situé au confluent de l'Armançon et de l'Yonne, sur le canal de Bourgogne.

[Le **canal de Bourgogne**, destiné à réunir la Seine au Rhône, par l'Yonne, à la Roche, et par la Saône, à Saint-Jean-de-Losne, a été commencé en 1775 et terminé en 1832. Sa longueur totale est de 242 044 mèt., dont 154 644 mèt. pour le versant de la Seine (300 mèt. de pente, 115 écluses), 6088 mèt. pour le bief de partage, et 81 312 mèt. pour le versant du Rhône (199 mèt. de pente, 76 écluses). C'est à Pouilly-en-Montagne (R. 12) qu'il franchit, dans un souterrain de 3333 mèt., la ligne de faîte qui sépare les bassins des deux fleuves.]

De la Roche à Nevers, par Auxerre et Clamecy, R. 5.

Laissant à dr. l'embranchement d'Auxerre et la vallée de l'Yonne, on remonte celle de l'Armançon.

164 kil. *Brienon-l'Archevêque*, ch.-l. de c. de 2658 hab. — Église de la Renaissance. — Ancien château. — Pont sur l'Armançon de 9 arches, haut de 7 mèt. 60 c.

173 kil. *Saint Florentin*, ch.-l. de c. de 2561 hab., sur l'Armançon et près du canal de Bourgogne. — *L'église* (mon. hist. des XIIe et XVIe s.; tour du XVIIIe s.) a été restaurée avec goût et achevée il y a quelques années. A l'extérieur, on admire surtout d'élégants portails enrichis de sculptures; à l'intérieur, de beaux vitraux, de fines sculptures de la Renaissance et un jubé de la même époque. Derrière le maître-autel (bas-reliefs), un saint-sépulcre, long de 5 mèt. sur 3 mèt. de haut., offre autour du groupe

principal, la *Transfiguration*, plusieurs petits bas-reliefs, d'une délicatesse extrême, retraçant les scènes de la Passion. La tour (XIIIe s.) qui sert de clocher est un débris des anciennes fortifications de la ville. — Ruines du *prieuré* (XIIe s.), bâti sur l'emplacement d'une abbaye du IXe s. — *Maisons* en bois sculpté de la Renaissance.

[Excursion à (10 kil.) *Pontigny*, v. dans la vallée du Serain. De l'ancienne et célèbre **abbaye de Pontigny**, fondée en 1150 par Thibaud le Grand, comte de Champagne, il reste : un vaste corps de logis du XIIIe s. (grandes salles voûtées); les anciens celliers des moines; une partie des cloîtres reconstruits au XVIIIe s., et occupés par une communauté de prêtres; le mur d'enceinte presque intact du clos de l'ancien monastère, et l'*église* (mon. hist.), en entier du XIVe s. Incendiée par les Huguenots avec le monastère, en 1568 et 1569, relevée et réparée de 1615 à 1630, elle est actuellement en voie de restauration. Elle mesure 108 mèt. de longueur dans œuvre, 22 mèt. de largeur dans les collatéraux. 50 mèt. aux transsepts et 21 mèt. de hauteur sous voûte. La nef est précédée d'un narthex bas, lourd et mal construit, dont la porte est garnie de ferrures du XIIIe s. Autour du chœur (cent stalles) rayonnent onze chapelles, autrefois enrichies de nombreux tombeaux sculptés.]

[*Corresp.* pour : — (26 kil.) *Saint-Mards-en-Othe* (église du XVIe et du XVIIIe s.; fontaines jaillissantes), par (13 kil.) Neuvy-Sautour (R. 358) et (19 kil.) *Sormery*; — (14 kil.) *Chailley*, par (11 kil.) *Venizy*; — Chablis (R. 7).]

De Saint-Florentin à Troyes, R. 358.

184 kil. *Flogny*, village sur l'Armançon et sur le canal de Bourgogne. — Église du XIIe s. avec chœur du XVe et tour du XVIIe. — Château moderne, entouré d'un beau parc. — Pont en fil de fer sur l'Armançon. — A 1 kil. à l'O., retranchements du moyen âge. — Parmi les nombreux villages qu'on laisse à droite, celui de *Vézinnes* conserve un château du XVIe siècle, flanqué de tourelles, et une église des XIIe et XVe s.

197 kil. **Tonnerre**, ch.-l. d'arrond., V. de 5429 hab., bâtie sur le versant d'une haute colline, dominant la rive g. de l'Armançon. — L'*église Notre-Dame* (XIIIe et XVIe s.) offre une façade de 1533 et une tour de 1626. L'escalier qui monte à la plate-forme (198 marches) se distingue par la belle exécution de la spirale centrale; à l'intérieur de l'édifice, on remarque : le sanctuaire (XVIIe s.), la chapelle de la Vierge (XIIe s.), la boiserie des orgues (XVIIe s.), la chaire (XVIIIe s.). — L'*église Saint-Pierre* (mon. hist.), reconstruite en partie de 1562 à 1601, couronne un banc de rochers escarpé, entouré sur trois de ses côtés par une muraille formant terrasse (belle vue sur la ville et sur la vallée de l'Armançon). Le sanctuaire date de 1351; le chœur, du style ogival, est aussi du XIIIe ou du XIVe s. A la base du pignon E., derrière un hangar moderne, se cache un portail du XIIe s.; les portails latéraux sont de la Renaissance. Les chapelles offrent encore des vitraux du XVIe s. — Sous la halle s'étend la crypte (mon. hist.) de l'ancienne église *Sainte-Catherine*. — La *maison du chevalier d'Eon* (près de la gare), où naquit, en 1728, le personnage mystérieux qui lui a donné son nom, date du XVIIe s. — L'*hôpital*, de 1848, renferme une ancienne *salle des malades* (mon. hist.) du style ogival, bâtie vers 1293, par Marguerite de Bourgogne. Elle sert aujourd'hui de chapelle. L'abside renferme le tombeau insignifiant de la fondatrice, par M. Bridan, et celui (remarquable) de Louvois, par Girardon et Desjardins. Une salle voûtée appelée *la Revestière* (XIVe s.), contient un saint-sépulcre composé de 8 grandes statues en pierre. Dans la nef est un *gnomon* (instrument qui sert à mesurer la hauteur du soleil), établi en 1786-1788 par le P. Férouillat, bénédictin. — L'*hôtel d'Uzès*, presque entièrement reconstruit au XVIe s., a été défiguré par des remaniements postérieurs (belle cheminée

et carrelage émaillé dans le salon).— La *fosse Dionne* est une magnifique source qui jaillit à la base d'une haute colline, dans un bassin de 15 mèt. env. de diamètre, et qui va se jeter, à 200 mèt. de là, dans l'Armançon.— Nous mentionnerons encore : le *collége*, ancien couvent d'Ursulines dont la chapelle sert de *théâtre;* — l'*hôtel de ville*, bâti en 1830 (portrait du maréchal Davoust); — une magnifique allée de marronniers entre la station du chemin de fer et la ville. — *L'hôtel de la sous-préfecture*, construit en 1867, manque de caractère. — Sur la montagne, au S. E. de Tonnerre, ruines de l'*abbaye de Saint-Michel* (XIIe et XIIIe s.).

[*Corresp.* pour : — (51 et 54 kil.) Troyes (R. 359); — (47 kil.) Bar-sur-Seine (R. 361); — (15 kil.) Chablis (R. 7); — (75 kil.) Lormes (R. 14); — (33 kil.) l'*Isle-sur-le-Serain*, beau château moderne).)

De Tonnerre à Auxerre, par Chablis (R. 7), à Troyes R. 359.

205 kil. *Tanlay*, village situé près de la rive dr. de l'Armançon. — Quelques tombeaux gallo-romains y ont été découverts.— L'*église*, du XVIIe s., renferme un beau maître-autel en marbre, provenant de l'église abbatiale de Saint-Martin. — La *cour du Saint-Esprit* est une ancienne maladrerie du XVIe s. — Le **château** (mon. hist. de 1559-1642), précédé d'une avenue de 2300 mèt., et dont la façade a 24 mèt. de largeur sur 11 mèt. de profondeur, est décoré avec la plus grande magnificence. Un fossé d'eau vive (22 mèt. de largeur) entoure tout le château. La cour d'honneur (42 mèt. de larg. sur 32 mèt. de profond.) est fermée par un grand corps de logis ayant à dr. et à g. une aile terminée, celle de dr. par la tour de la chapelle, et celle de g. par la tour des archives. A chacun des grands angles formés par la façade principale et les deux ailes s'élève une belle tourelle à pans coupés, renfermant un large escalier de pierre, tournant sur une colonne centrale. A l'intérieur, on remarque : la galerie (27 mèt. de long. sur 9 mèt. de larg.) ornée de fresques; la chapelle (1648; tableaux du Pérugin et de Marot); de vastes appartements ornés de magnifiques cheminées; les peintures d'une salle (2e étage de la tour de la Ligue). Le *parc* renferme une belle pièce d'eau, le Grand Canal (530 mèt. sur 25) qu'alimentent les nombreuses sources de la vallée de Quincy, dont les eaux sont amenées à Tanlay par des canaux bordés de vieux arbres. — Les ruines de l'*abbaye de Quincy* (XIIIe et XVe s.) sont à 15 min. env. de l'extrémité du parc réservé. Près de ces ruines est la *fontaine de Saint-Gaultier* (XIIIe s.).

Une longue tranchée perreyée aboutit au *tunnel de Lézinnes* (532 mèt.).

211 kil. *Lézinnes*. Église des XIIIe et XVe s. Maisons du XIVe et du XVe s. Restes d'un château fort. — On franchit l'Armançon sur un beau pont en pierre, de 5 arches, et le canal sur un pont de 10 mèt.; puis, au delà d'une tranchée perreyée, on s'engage dans le *tunnel de Pacy* (1 kil. environ de longueur), au sortir duquel on aperçoit à dr. le village du même nom (ruines d'un château seigneurial du XVIe s.; ancienne chapelle du XIIIe s. dédiée à saint Georges; carrières de pierres renommées).

219 kil. *Ancy-le-Franc*, ch.-l. de c. de 1772 hab.—*Église*, style du XIIIe s. — Magnifique **château** commencé vers 1545, sur les plans du Primatice, et continué par Serlio, pour le comte de Clermont, achevé en 1622. Il présente quatre façades formées par quatre grands corps de logis avec pavillons; la muraille se termine par une énorme corniche d'ordre dorique. La cour est décorée de deux ordres de pilastres composites. L'intérieur, divisé en vastes salles, est orné de peintures remarquables; nous signalerons surtout : la salle de l'Écho; le célèbre cabinet du Pastor-Fido, orné d'une belle boiserie de chêne et de tableaux de Niccolo dell' Abbate, représentant

un roman pastoral, la galerie de Pharsale (peintures du même maître); le cabinet des Fleurs, style d'Henri II (portrait de Diane de Poitiers); la chambre du Cardinal (tableaux attribués aux élèves du Primatice); la chapelle (peintures de Menassier); la grande salle des gardes; la galerie des sacrifices; le grand salon, etc. — Dans le cimetière, se remarquent une chapelle du XVe s. et la chapelle funéraire de la famille Louvois.

On laisse à dr. *Fulry* (découverte d'une villa romaine; ruines d'une chapelle du XIIIe s.; château), puis on franchit un affluent de l'Armançon et l'on s'engage dans une tranchée perreyée, profonde de 20 mèt. 50 c.

225 kil. **Nuits-sous-Ravières**, v. de 505 hab., sur la rive g. de l'Armançon, n'a conservé de son enceinte fortifiée qu'une *porte* défendue par un pont-levis et une barbacane; en avant de cette porte, s'élèvent deux *colonnes* monumentales du XVIIIe s. — Le *château* date des XVIIe et XVIIIe s. — Dans l'*église* se voient une chapelle du XVe s., un vitrail de 1576 et une belle piscine de la Renaissance. — Quelques *maisons* particulières datent du XVIe s. — Restes de la *commanderie de Saint-Marc;* belle chapelle ogivale du XIIe s.

Ravières renferme quelques maisons et un château du XVIe s., ainsi qu'une église en partie des XIIe et XVe s.

[Excursion aux ruines du *château de Rochefort* (4 kil par la montagne, 6 kil. par Asnières), l'un des plus beaux types des constructions du XVe ou du XVIe s.]

[*Corresp.* pour (34 kil.) Avallon (R. 8).]

De Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine, R. 9.

233 kil. *Aisy - sous - Rougemont* (église ogivale; voie romaine).

[*Corresp.* pour (36 kil.) Avallon (R. 8).]

On passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Côte-d'Or. — Près de *Rougemont,* on remarque à g. les ruines d'une vieille tour attribuée aux Romains, et, plus loin, *Buffon,* dont le nom a été immortalisé par le célèbre naturaliste. Traversant l'Armançon, on entre dans la vallée de la Brenne.

243 kil. **Montbard**, ch.-l. de c. de 2808 hab., situé sur le penchant d'une colline, dominant la Brenne, et près du canal de Bourgogne, possède une *église* du XVe s. — Il ne reste de l'ancien *château* des ducs de Bourgogne, acquis et démoli par Buffon en 1742, que le donjon, le mur d'enceinte et la tour de Saint-Louis, au S, qui a été abaissée d'un étage La maison de Buffon, dont l'intérieur est resté tel qu'il était du temps du grand naturaliste, est entourée de 13 jardins pour la plupart élevés sur des terrasses. Dans l'un de ces jardins, non loin desquels se trouve l'habitation de Daubenton, une colonne a été élevée par M. de Buffon fils à la mémoire de son père. On voit encore près du donjon le cabinet où Buffon composa une partie de ses ouvrages. Le *donjon* (mon hist. du XIVe s.) est une grosse tour carrée à 4 étages (40 mèt. de haut.), terminée à son sommet par une plate-forme dallée, munie de créneaux, de meurtrières et de mâchicoulis. — Une *statue de Buffon*, par M. Dumont, a été érigée à Montbard, en 1847. — On doit en élever une à Daubenton, né également à Montbard.

[Excursions: — aux ruines (4 kil. 1/2) du château de Montfort (R. 16): — aux ruines (5 kil) de **l'abbaye de Fontenay** (mon. hist.), occupées aujourd'hui par une papeterie. Cette abbaye fut fondée en 1118 par Bernard et Milon de Montbard, oncles de saint Bernard. Le cloître est très-bien conservé; l'église, consacrée en 1147, appartient au style roman bourguignon de transition. Dans une des cours se voit un grand bâtiment du XIIIe s., sur la destination duquel les archéologues ne sont point d'accord.]

[*Corresp.* pour: — (46 kil.) Saulieu (R. 13); — (30 kil.) Rouvray (R. 13) et (53 kil.) Avallon (R. 8).]

De Montbard à Autun, par Semur et Saulieu, R. 16.

On franchit successivement le canal de Bourgogne, la Brenne et le Touillon. Plus loin, on longe à g. *Fins-lès-Montbard*, en face duquel, sur la montagne, Vercingétorix avait établi son camp avant de livrer à César la grande bataille qui précéda la chute d'Alésia. Près de *Courcelles* (à dr.) s'étendent de belles prairies dominées par des montagnes rocheuses et boisées. De l'autre côté de la vallée, au delà de *Benoisey*, *Grignon* couronne une jolie colline (ruines pittoresques d'un château attribué à l'époque gallo-romaine). On franchit l'Oze, près de sa jonction avec la Brenne, et l'on traverse la belle plaine des Laumes.

255 kil. *Les Laumes*, ham. de *Venarey*.

[*Corresp* pour (19 kil.) Vitteaux (R. 12) et (10 kil.) Semur (R. 8).]

Excursions : — à Alise-Sainte-Reine et au Mont-Auxois; — à Flavigny; — au château de Bussy-Rabutin.

Alise Sainte-Reine, v. de 734 hab., est situé à 30 min de la station des Laumes, sur les pentes méridionales et occidentales du **Mont-Auxois**, qui domine les vallons de la Brenne, de l'Oze et de l'Ozerain. Cette montagne se rattache par une dépression peu profonde à la ramification dont elle forme l'extrémité. Elle est entourée d'une ceinture de rochers. Sa longueur est de 2000 mèt ; la superficie de son plateau, de 100 hect. ; son contour, de 4800 mèt.; son altitude, de 418 mèt.; sa largeur, de 800 mèt. Elle n'est dominée d'aucun côté, les collines qui l'entourent et qui sont de même hauteur étant éloignées d'au moins 1200 mèt. De nombreuses antiquités découvertes dans le sol prouvent qu'il a existé sur le Mont-Auxois une cité importante, regardée par la majorité des historiens comme l'*Alesia* des *Commentaires* de César, que d'autres placent à Alaise (R. 36).

Le village d'Alise-Sainte-Reine est un but de pèlerinage célèbre. Est-ce en l'honneur d'une vierge chrétienne, martyrisée au IIIe s., que ce pèlerinage était institué ? ou bien la sainte suppliciée n'est-elle qu'une allégorie de la Gaule vaincue par les Romains ? Toujours est-il que la procession du 7 sept., moitié chrétienne, moitié païenne, plusieurs fois condamnée par les évêques, remonte à une haute antiquité. Elle attire encore chaque année 5000 à 6000 personnes. Le village se divise en 2 parties distinctes. La première, Sainte-Reine, ne date que de 1488. Elle renferme un *hôpital*, fondé au milieu du XVIIe s, et alimenté, ainsi que l'*établissement de bains*, par des sources ferrugineuses et alcalines, qu'il ne faut pas confondre avec la *fontaine miraculeuse de Sainte-Reine*, dont l'eau contient à peine quelques millièmes de carbonate de chaux. Près de l'hôpital est un *musée* contenant des objets gaulois et romains trouvés dans la localité. La seconde partie du village, Alise, occupe une partie de l'emplacement de l'ancienne ville gauloise. — Une *statue* colossale *de Vercingétorix* (on la voit du chemin de fer), modelée par M. Millet et exécutée par M. Aubert, en cuivre repoussé, a été érigée en 1865 sur le Mont-Auxois. Cette statue, haute de 6 mètres 50 centimètres et pesant environ 5000 kilogrammes, s'élève sur un piédestal en granit, dessiné par M. Viollet-le-Duc.

1 heure de marche suffit pour aller d'Alise-Sainte-Reine et du Mont-Auxois à Flavigny (*V.* ci-dessous).

On compte 6 kil. environ des Laumes au **château de Bussy-Rabutin**, magnifique construction entourée d'eau et dominée par une colline boisée. Ce château, fondé au XIIe s., reconstruit en partie, meublé et décoré au XVIIe s. par Roger de Bussy-Rabutin, forme un parallélogramme, flanqué aux angles de quatre grosses tours saillantes. L'intérieur est divisé en de vastes et nombreuses salles, toutes décorées avec luxe, et renfermant une riche collection de portraits historiques et de peintures mythologiques, avec des inscriptions en vers, par Roger de Rabutin. On remarque surtout, au rez-de-chaussée : la salle des Devises (peintures allégoriques); la chambre à coucher et le rez-de-chaussée de la tour Dorée ; au 1er étage : le salon des Hommes de guerre (boiseries : 65 portraits d'hommes de guerre, depuis du Guesclin); la chambre Sévigné, où coucha Mme de Sévigné (26 portraits de femmes, par Mignard, Coypel, etc.); la petite chambre Sévigné (meuble noir du temps d'Hen-

ri IV); le cabinet menant à la tour Dorée (meuble sculpté du temps d'Henri II); la tour Dorée (belle pièce circulaire, richement décorée de sujets de la Fable et de portraits historiques); la galerie bibliothèque (portraits des rois de la 3e race et des hommes célèbres); la chapelle, qui renferme deux tableaux originaux du Poussin, un Murillo, une *Madone* attribuée à Andrea del Sarto, et un tableau (*Saint Jean l'Évangéliste*) de M. de Sarcus, propriétaire actuel du château. — Le parc (34 hect.) renferme une copie, par Dubois, de *l'Enlèvement de Proserpine*, par Bouchardon, et un *Jupiter lançant la foudre*, par Attiret. Les jardins passent pour avoir été dessinés par Le Nôtre. — Le village de *Bussy-le-Grand*, sur le territoire duquel est situé le château de Bussy, est la patrie de Junot, duc d'Abrantès. — A 5 kil. au N. O., *Éringes* a conservé presque intacte son enceinte de murailles du XVIe s.

Des Laumes à Cravant, par Semur et Avallon, R. 8.

Le chemin de fer franchit deux fois l'Oze, dont la vallée se rétrécit.

265 kil. *Darcey*. — Château moderne. — Ancien château fort, dont il reste deux grosses tours. — Grotte contenant des stalactites et un beau lac souterrain, d'où sort la belle source de la Douix.

[*Corresp*. pour (10 kil.) **Flavigny**, ch.-l. de c. de 1111 hab., bâti sur un escarpement isole de trois côtés. — Restes d'une abbaye fondée vers la fin du VIe s. — Murailles et portes anciennement fortifiées (XVIe s.). — *Église* ogivale (mon. hist.), décorée de beaux vitraux. Les parties principales de l'édifice datent du XIIIe s.; au centre des transsepts s'élève un clocher carré, du XVe s. Au-dessus des bas côtés règne une longue galerie dont les extrémites se réunissent à l'entrée de l'église. La nef est séparée du chœur par un magnifique jubé (commencement du XVIe s.). Les stalles du chœur sont remarquables par la délicatesse de leurs sculptures et la bizarrerie des figures qui les décorent. Des appropriations inintelligentes ont malheureusement gâté plusieurs parties de cette église. — Ruines d'une église du XIIIe s. — Superbe hôtel (le couvent actuel des Ursulines), d'où l'on découvre une belle vue. — Maisons des XIIIe, XVe et XVIe s.]

On franchit encore une fois l'Oze, avant d'apercevoir, au delà de *Boux-sous-Salmaise*, les ruines pittoresques d'un château féodal et le village de *Salmaise* (église renfermant le mausolée de Françoise d'Orléans, douairière de Condé, morte en 1585), situé à plus de 100 mèt. au-dessus du chemin de fer.

279 kil. *Verrey* (beau château de 1769).

[C'est à Verrey qu'il faut descendre pour aller visiter (7 ou 8 kil. au N. E.) les **sources de la Seine**, situées dans la commune de *Saint-Germain-la-Feuille*. Près de ces sources ont été découvertes, en 1836, de nombreux objets gallo-romains et les débris d'un vaste temple entouré de cellules ou chapelles, et au milieu duquel, près d'une source aujourd'hui tarie, se trouvait une statue de la déesse *Sequana*. En 1867, les sources de la Seine ont été réunies au pied d'une belle statue de Nymphe, due au ciseau de M. Jouffroy, et représentée assise devant une grotte. Ce monument a été érigé aux *sources de la Seine* par la ville de Paris.]

On arrive, par une suite de rampes, au point de partage des eaux qui se déversent d'un côté dans l'Océan et de l'autre dans la Méditerranée.

288 kil. **Blaisy-Bas** (ruines d'un château très-ancien).

[*Corresp*. pour: — (67 kil.) Autun (R. 19, *A*); — (27 kil.) Vitteaux (R. 12); — (30 kil.) Pouilly-en-Montagne (R. 12); — (9 kil.) Sombernon (R. 19, *A*); — (26 kil.) *la Margelle*, par (12 kil.) **Saint-Seine-l'Abbaye**, ch.-l. de c. de 678 hab., situé sur le ruisseau des Grèges. De l'ancienne abbaye, fondée au VIe s., il reste, outre l'église, une *tour* carrée sous laquelle s'ouvre un passage, la *porte au Lion*. L'*église* (mon. hist.) est un bel édifice des XIIIe et XVe s. On y remarque surtout les bénitiers du porche, les stalles et des fresques du XVe s.—L'ancien palais abbatial (1715) a été converti en un *établissement hydrothérapique*, qui se distingue par la fraîcheur et l'abondance de ses eaux (beau jardin anglais). Le

village possède aussi de nombreuses fontaines, entre autres la *Samaritaine*, devant l'église.

A 8 kil. environ de Saint-Seine jaillit la source de la Seine (*V.* ci-dessus). Les *sources de l'Ignon*, à peine éloignées de 3 kil., sourdent au milieu des bois et des rochers, dans une belle vallée, et forment presque immédiatement de gracieuses cascades.]

De Blaisy-Bas à Autun, R. 19, *A*.

Une tranchée, longue de 650 mèt., précède l'entrée du **souterrain de Blaisy**, par lequel on passe du bassin de la Seine dans celui du Rhône. Ce tunnel, percé en ligne dr., a une longueur totale de 4100 mèt.; sa largeur est de 8 mèt.; sa hauteur, des rails à la clef de voûte, de 7 mèt. 50 c. Il a fallu le maçonner sur toute son étendue, car il a été ouvert dans des marnes si dures qu'elles ne cèdent qu'à la mine, mais qui deviennent promptement friables à l'air. 21 puits circulaires, d'un diamètre intérieur de 3 mèt., revêtus presque tous d'une enveloppe de maçonnerie offrant une longueur de 2458 mèt. et espacés entre eux d'environ 200 mèt., ont été creusés pour permettre d'en attaquer le déblayement sur un grand nombre de points en même temps. 15 de ces puits ont été conservés pour l'aérage; 2 ont une hauteur de 200 mèt. Les travaux, commencés en 1846, furent terminés en 1849. La dépense totale s'est élevée à plus de 10 millions de francs; on évalue à 350 000 mèt. cubes la masse de rochers et de terre qu'il a fallu extraire. Cet admirable tunnel a été construit par M. Debains, sous la direction de M. Jullien.

Au sortir du souterrain, on descend par une suite de pentes variables jusqu'à la gare de Dijon. Les tunnels succèdent presque sans interruption aux viaducs et les viaducs aux tunnels. — On laisse à dr. le *château* ruiné *de Mâlain*, à g. *Baulme-la-Roche*, situé au pied de rochers à pic (grottes curieuses); on passe sur le *viaduc de Mâlain* (190 mèt. de long., 26 mèt. 50 de haut.; 15 arches de 10 mèt. d'ouverture), puis on s'engage dans un tunnel de 328 mèt.

296 kil. *Mâlain*.

[Excursion au château de Montculot ou d'Urcy (R. 12).]

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) Pont-de-Pany (R. 12); — (27 kil.) Pont-d'Ouche (R. 19, *B*), par (11 kil.) *Gissey* et (15 kil.) *Labussière*.]

Une tranchée précède le *viaduc de Lée* (160 mèt. de long., 23 mèt. de haut., 11 arches en plein cintre, de 10 mèt. d'ouverture), que suivent deux autres tranchées dont l'une de 1500 mèt. On franchit ensuite la combe de Fain sur un magnifique viaduc composé de deux rangs d'arcades (7 arches de 9 mèt. d'ouverture à l'étage inférieur; 13 arches de 12 mèt. d'ouverture à l'étage supérieur), haut de 44 mèt. et long de 220 mèt., puis on descend dans la vallée de l'Ouche.

305 kil. *Velars*. — Au sommet du Mont-Affrique (584 mèt.) s'élève la *chapelle de Notre-Dame de l'Étang*, célèbre par une image de la Vierge qui y fut découverte en 1435 (pèlerinage).

De Velars doit partir un embranchement reliant à la ligne de Lyon les mines de houille d'Épinac R. 19, *B*).

Les travaux d'art se multiplient : au *viaduc de la Combe-Fougères* (5 arches de 10 mèt. d'ouverture, 18 mèt. de haut.), succède, au delà d'un tunnel, le *viaduc de la Combe-Bouchard*, long de 150 mèt., à deux rangs d'arcades superposées (à l'étage inférieur, 7 arches de 7 mèt. 72 c. d'ouverture; à l'étage supérieur, 11 arches de 10 mèt. d'ouverture, hauteur totale, 38 mèt.), qui précède un second tunnel. Viennent ensuite les *viaducs de Matoye* (5 arches, 90 mèt. de long., 22 mèt. 24 c. de haut.) et *de Neuvon* (15 arches de 10 mèt. d'ouverture, 22 mèt. 30 c. de haut., 236 mèt. de longueur; belle combe boisée au-dessous), séparés par des tranchées. On laisse ensuite à g. la *combe de Champ-Moron*

qui renferme les ruines du *prieuré de Bonvaux*.

310 kil. *Plombières*, près de l'Ouche et du canal de Bourgogne. — Grottes profondes de Contard, renfermant des stalactites fort curieuses. — Château dans le style italien.

De Plombières à Avallon, R. 12, *B*.

Quatre petits tunnels et plusieurs ponts-viaducs ont dû être construits entre Plombières et Dijon.

315 kil. **Dijon**, ancienne capitale de la Bourgogne, aujourd'hui ch.-l. du départ. de la Côte-d'Or, V. de 39193 hab., est située au confluent de l'Ouche et du Suzon.—La **cathédrale Saint-Bénigne** (m. hist.), rebâtie au VIe s., puis en 1016, a été reconstruite en 1280 et souvent restaurée depuis. De l'église du XIe s., il ne reste que le portail, en partie refait. La *crypte* (XIe s.), découverte en 1858, a été reconstruite. Elle renferme le tombeau de saint Bénigne (IIe s.), placé au milieu d'un hémicycle de colonnes qui formait l'abside de l'église du VIe s. Les voûtes de la crypte sont couvertes de peintures bien conservées. On remarque : à l'extérieur de la cathédrale, la flèche en charpente, de 1742, haute de 95 mèt. 59 c. et courbée par un orage en 1805 ; à l'intérieur, des statues par Bouchardon, Dubois et Attiret. Jean sans Peur, Philippe le Hardi, Wladislas, roi de Pologne (1388), et le poëte Tabourot des Accords (1590), reposent dans la cathédrale.— L'*évêché*. du XVIIIe s., est attenant à Saint-Bénigne.— Le *séminaire* renferme une galerie ogivale du XIIIe s. — L'*église Notre-Dame* (mon. hist.), consacrée en 1331, terminée en 1445, actuellement en reconstruction, offre le type le plus complet de l'architecture bourguignonne du XIIIe s. A l'extérieur on remarque surtout : le portail, surmonté d'une horloge très-ancienne, enlevée en 1383 à la ville de Courtray, par Philippe le Hardi, et le chevet. — L'*église Saint-Michel* (mon. hist.), reconstruite au XVIe s., offre extérieurement l'aspect d'une église ogivale, bien que les détails soient du style grec. L'intérieur, qui appartient au gothique pur, renferme des fresques remarquables, du XVIe s. — L'*église Saint-Jean* (mon. hist.), ancienne basilique (XVIe s.) hors des murs, contient les tombeaux de saint Urbain et de saint Grégoire. Bossuet y fut baptisé. Après avoir servi de marché, elle a été rendue au culte en 1864. — L'*église Saint-Étienne* (mon. hist.) passe pour la plus ancienne de Dijon ; rebâtie en 1721, elle a été transformée depuis en halle.— L'*église Sainte-Anne* (1690), dépendante de l'hospice de ce nom, renferme deux statues en marbre blanc, de Dubois. — L'*église des Carmélites*, ornée d'un élégant portail de 1630, est aujourd'hui une prison militaire.— L'*église Saint-Philibert* (mon. hist. du XVIIe s.) sert de magasin à fourrages. Elle est dominée par une flèche en pierre du XVIe s. — De l'*église Saint-Nicolas*, édifiée en 1610 et détruite en 1792, il subsiste une assez belle tour. — L'*église Saint-Pierre* est une construction moderne, ainsi que l'église du couvent du Sacré-Cœur (1845).

Le **palais des ducs de Bourgogne** (mon. hist.), appelé aussi palais des Etats ou Logis du Roi, aujourd'hui l'*hôtel de ville*, a été reconstruit de la fin du XVIIe s. à la fin du XVIIIe s. De l'ancien palais (XVe s.), il ne reste que la tour dite de la Terrasse, élevée vers 1419 et haute de 46 mèt. 50 c. (beau panorama), la tour de Bar, la grande salle des gardes, les *cuisines*, construites en 1445 (dans la cour de dr.) et les salles voûtées du rez-de-chaussée. Dans ce palais sont nés Jean sans Peur en 1371, Philippe le Bon, en 1416, Charles le Téméraire, en 1433. La partie neuve de l'hôtel de ville (entre les cuisines et la salle de spectacle) et que l'on appelle le *palais des Beaux-Arts*, parce qu'elle est affectée au musée archéologique, au cabinet d'histoire naturelle et à l'école des Beaux-Arts, a été bâtie sur l'em-

placement de la Ste-Chapelle, entièrement détruite. — Le *château* (mon. hist.), commencé en 1478, par Louis XI, achevé en 1512 par Louis XII, et qui a servi de prison d'État à partir de la Fronde, est aujourd'hui une caserne de gendarmerie; ses fortifications tombent en ruine. Il a compté parmi ses prisonniers la duchesse du Maine, Mirabeau, le chevalier d'Éon, le général autrichien Mack et Toussaint-Louverture. — Le *palais de justice*, où siégeait l'ancien parlement de Bourgogne, fut commencé sous le règne de Louis XI (la façade semble dater du XVe s.). Il renferme une immense salle voûtée, dont la charpente est soutenue par de longues poutres sculptées et qui a été restaurée. — L'*asile des aliénés*, inauguré en 1843, occupe l'emplacement de la *chartreuse de Dijon*, fondée en 1379 par Philippe le Hardi et dont il ne reste que le portail d'entrée, le portail de l'ancienne chapelle, décoré d'intéressantes sculptures, une tour octogonale (XIVe s.) et le puits de Moïse (piédestal hexagonal, décoré de belles sculptures et autrefois surmonté d'une croix), classés parmi les monuments historiques. La *tour octogonale*, du XIVe s., que l'on remarque près de la nouvelle chapelle, servait aux ducs de Bourgogne pour se rendre à leur oratoire. — Nous signalerons encore: la *salle de spectacle* (1810-1828); — l'*école de droit*, qui occupe une partie de l'ancien collège des Jésuites; — l'*hôpital général*; — la *prison départementale* (1852); — l'*hospice Sainte-Anne*; — la *préfecture* (1750); — l'*abattoir* (1852); — plusieurs *maisons* particulières, intéressantes soit par leur architecture, soit par les souvenirs historiques qui s'y rattachent. — De nouvelles rues ont été récemment ouvertes à Dijon et cette ville est depuis quelques années en voie d'embellissement.

Le **musée** de Dijon, un des plus riches de province, occupe 9 salles de l'hôtel de ville. Il est ouvert le dimanche au public, de midi à 2 h., et tous les jours aux étrangers.

Parmi les tableaux, nous mentionnerons :

13 *Chardin*. Un portrait de Jean-Philippe Rameau. — 22. *Coypel*. Le Sacrifice de Jephté. — 42. *Gagnereaux*. Soranus et Servilie. — 43, 44, 45, 46, 47. *Le même*. Bataille de Senef; Passage du Rhin par l'armée du Rhin; une Bacchanale; Chocs de cavalerie. — 70 à 77. *De Lallemand*. Paysages et marines. — 107. *Nattier*. Portrait de Marie Leczinska. — 213. *Philippe de Champaigne*. Présentation de Jésus au temple. — 316 *Jacopo da Ponte*. Les Disciples d'Emmaüs. — 319. *Le Dominiquin*. Saint Jérôme. — 324. *Paul Véronèse*. Moïse sauvé des eaux. — *Un inconnu*. Le portrait de Charles le Téméraire. — 915. *Prud'hon*. Portrait. — De beaux dessins de *Devosge* père et de *Devosge* fils, et, dans la collection que ce dernier a léguée à la ville, des esquisses à l'estompe de *Prud'hon* et des études de *Gagnereaux*.

Dans la salle des sculptures, nous signalerons : outre le plafond peint par Prudhon, la statue la Désillusion, par M. *Jouffroy*, et deux statues de *Rude*, l'Amour vaincu et l'Hébé.

La *salle des gardes*, où se donnaient autrefois les banquets de la cour de Bourgogne, est une magnifique galerie, ornée à l'une de ses extrémités d'une *cheminée* monumentale, restaurée par M. de Saint-Mesmin. On remarque, en outre, dans la même salle, de beaux tableaux, des bustes, des statues représentant les célébrités dijonnaises, le mausolée de Crébillon, trois retables d'autels, spécimens curieux de la sculpture sur bois et de la dorure au XIVe et au XVe s., et une tapisserie du XVIe s. représentant le siége de Dijon par les Suisses, en 1513 Mais ce que l'on admire principalement, ce sont les **tombeaux des ducs de Bourgogne** Philippe le Hardi et Jean sans Peur, placés jadis dans l'église de la Chartreuse, mutilés pendant la Révolution, et restaurés de 1818 à 1827. Le tombeau de Philippe le Hardi, œuvre de Claux Sluter (XIVe s.), s'élève sur un socle en marbre noir. Des arcades ogivales, en marbre blanc, avec pilastres, figurines, pinacles, clochetons et galerie à jour, figurent sur les quatre faces un cloître autour duquel sont placées 40 statuettes. Sur la table repose la statue couchée du prince; deux anges sup-

portent son casque en arrière de sa tête. Le tombeau de Jean sans Peur et de Marguerite de Bourgogne, sculpté par Jehan de la Huerta, ressemble beaucoup au précédent; mais, comme il n'a été terminé qu'au milieu du XVe s., il est plus richement ouvragé. Deux lions sont couchés aux pieds de Jean et de Marguerite; derrière leurs têtes, quatre anges soutiennent le casque du duc et les armoiries de la duchesse. La table, longue de 3 mèt. 41 c., large de 2 mèt. 27 c., a 25 c. de hauteur. — Entre les deux mausolées a été placée une reproduction de la statue de la duchesse de Bedfort (l'original est à Versailles), fille de Jean sans Peur. — Une belle *statue antique* (un Apollon) a été donnée au musée, en 1861, par M. Marchand. Le *cabinet des estampes* compte plus de 40 000 pièces.

Les *archives de la ville*, qui renferment (1380 liasses et 1450 registres) des documents d'un grand intérêt, ainsi que le *musée de la Commission départementale des antiquités de la Côte-d'Or*, formé des débris de monuments antiques ou du moyen âge recueillis dans le département, sont installés dans l'hôtel de ville. — Le *musée d'histoire naturelle* (au Jardin des Plantes) possède l'enveloppe supérieure d'un glyptodon, pièce unique dans les collections d'Europe. — La *bibliothèque* (ancien couvent des Jésuites), fondée en 1632, compte 50 000 vol. et 500 manuscrits; elle est ouverte tous les jours, les fêtes exceptées. — Les *archives départementales* de la Côte-d'Or et de l'ancienne province de Bourgogne occupent l'*ancien hôtel de ville*, qui n'a de remarquable qu'une grande salle servant autrefois aux séances solennelles du Conseil. Les statues de la cheminée sont attribuées à Dubois, ainsi que le plafond.

Le parc, la plus belle des promenades de tous les départements, commencé en 1610, sur les dessins de Le Nôtre, par le grand Condé, alors gouverneur de Bourgogne, fut achevé par son fils. Une triple allée d'arbres, partant de la place Saint-Pierre et longue de 1315 mèt., y conduit. Ce parc est un jardin français, de 33 hect. 23 ares de superficie. L'avenue principale aboutit à une vaste esplanade plantée d'arbres verts et longeant la rivière d'Ouche, sur la rive dr. de laquelle on remarque l'ancien fief de *la Colombière*. — La promenade de *l'Arquebuse*, est séparée par une haie et un ruisseau du *Jardin des plantes* (300 variétés de vignes), dont le *musée botanique* possède un magnifique herbier.

Les *fontaines*, qui ont coûté à la ville plus de 1 100 000 fr., sont alimentées par la source du Rozoir, située dans le vallon de Suzon. Les constructions du réservoir circulaire, qui contient 22 000 hectol., et de l'aqueduc souterrain, long de 12 695 mèt. et débitant 8000 litres par min., furent commencées le 21 mars 1839, et achevées le 6 septembre 1840, d'après les plans de M. Darcy. Le réservoir de la *porte Guillaume* est surmonté d'un petit monument érigé d'après les dessins de M. Sagot.

Au delà de la *porte Saint-Bernard*, sur une place entourée de maisons neuves, s'élève, depuis 1847, la *statue* en bronze *de saint Bernard*, par M. Jouffroy. Le piédestal est orné de niches qui renferment des bas-reliefs. — Signalons encore une ancienne *maladrerie*, transformée en ferme.

Dijon fut occupé par les Allemands dès le 30 octobre 1870, après une vive et glorieuse résistance. La lutte dura de 9 h. du matin à 5 h. du soir. Le feu des batteries ennemies obligea enfin le commandant français à se retirer. Le 27 décembre les Prussiens évacuèrent la ville où le général Cremer entra derrière eux. Celui-ci fut remplacé le 8 janvier par Garibaldi, qui tint en échec une division prussienne, mais qui, ne s'étant pas aperçu du mouvement du général Manteuffel, ne put porter secours au général Bourbaki.

(Excursions : — à (3 kil.) *Fontaine-lez-Dijon*, où naquit saint Bernard; — à (3 kil.) *Talant*, où les ducs de Bourgogne avaient autrefois un château; — au

Mont-Affrique (2 h. env.), par *Lorrey* et *Corcelles-lez-Mont*. Le sommet du Mont-Affrique atteint 584 mèt. (belle vue sur les plaines de la Côte-d'Or et de la Franche-Comté, dominées au loin par le Jura et le Mont-Blanc). Au S. s'élève le *mont de Siége* (591 mèt.) et à l'O. le *plan de Suzan* (565 mèt.). A l'extrémité méridionale du Mont-Affrique, près de *Flavignerot*, se trouvent les restes d'un ouvrage de défense d'origine inconnue, et appelé à tort, dans le pays, le *camp de César*; — au (17 kil.) *Val Suzon*.]

De Dijon à Avallon, R. 12; — à Autun, R. 19; — à Châtillon-sur-Seine, R. 25, en sens inverse; — à Langres, R. 26; — à Gray, R. 27; — à Besançon, R. 28; — à Belfort, R. 31; — à Neuchâtel, R. 36; — à Salins, R. 36, *B*; — à Lausanne, R. 37; — à Genève, par Mâcon, R. 39; — à Genève, par Salins et Champagnole, R. 44.

DE DIJON A LYON.

192 kil. — Trajet en 4 h. 30 min. par trains express; en 5 h. 45 min. par trains semi-directs; en 6 h. 30 min. par trains omnibus. 1re cl., 24 fr. 45 c.; 2e cl., 18 fr. 25 c.; 3e cl., 13 fr. 40 c.

Franchissant l'Ouche, on laisse à g. l'embranchement de Besançon (R. 28), puis on traverse le canal de Bourgogne, pour côtoyer, à des distances variables, la chaîne de collines plantées de vignes, qui a reçu le nom de *Côte-d'Or*. Le département du même nom possède environ 26 500 hect. de vignes, dont 2500 produisent des vins fins, divisés en vins de la côte de Nuits et vins de la côte de Beaune. On laisse successivement à dr. *Chenôve* (Clos du Roi et du Chapitre), *Perrigny*, qui a donné son nom à une tranchée de 5 kil., *Couchey*, *Fixey* (église du XIe s.), *Fixin* (monument élevé à la mémoire de Napoléon Ier, par Rude et M. Noisot), et *Brochon* (manoir de Crébillon, où le poëte du même nom composa son *Électre*).

326 kil. *Gevrey-Chambertin*, ch.-l. de c. de 1743 hab. (vins de Chambertin et du clos de Bèze; tour d'un ancien château).

[*Corresp.* pour (5 kil.) Fixin, par (4 kil.) Brochon (*V.* ci-dessus).]

En face de Chambertin et à g. du chemin de fer, se trouve *Saint-Philibert* (église du VIIIe s. (?); source fréquentée par les pèlerins); plus loin, à dr., *Morey* (clos de Tart) et *Chambolles*, qui produit les vins les plus délicats de la côte de Nuits (les *Musigny*, les *Bonnes-Mares*, les *Cras*, les *Varoilles*, les *Fées*, les *Amoureuses*). Chambolles a donné son nom à une tranchée de plus d'un kil.

332 kil. *Vougeot*, sur la Vouge. Vignoble célèbre du Clos-Vougeot (48 hect.). — Château construit en 1551, par Jean Loisier, abbé de Cîteaux. — En haut du Clos-Vougeot, ancien pressoir des moines de Cîteaux; cuverie où l'on peut cuver 450 barriques; deux celliers pouvant contenir 16 000 pièces. — A g. se montrent *Gilly-les-Cîteaux* et *Flagey-les-Gilly*; à dr. *Vosne* (vins de Romanée-Conti, de Romanée-Richebourg et de la Tâche).

337 kil. *Nuits*, ch.-l. de c. de 3656 hab., sur le Muzin. — Vignobles renommés, entre autres le clos de Saint-Georges; les Thoreys, les Argillats, les Chagnots, les Cailles, les Boudots. — Église du XIIIe s., renfermant un beau triptyque. — Église collégiale de Saint-Denis (XIVe s.) — Hôpital.

Le 18 décembre 1870, le général Cremer lutta pendant plusieurs heures avec 10 000 hommes contre les forces bien supérieures de l'armée badoise, commandée par Von Werder. Il fut enfin obligé de se replier; mais les troupes allemandes, qui avaient subi des pertes très-graves, évacuèrent la ville deux jours après.

[Excursions à (12 kil.) l'abbaye de Cîteaux et aux ruines (7 ou 8 kil.) du château de Vergy.

L'abbaye de Cîteaux, fondée en 1098 par saint Robert, acquit surtout une grande importance à partir de saint Bernard. En moins de 25 ans, plus de 60 000 moines en sortirent pour se répandre dans toute l'Europe; 1800 monastères d'hommes et 1400 monastères de femmes en dépendaient. Presque entièrement détruite en 1790, elle est occupée aujour-

d'hui par une colonie agricole pénitentiaire. L'église renferme les mausolées des ducs de Bourgogne de la 1re race et ceux des principaux seigneurs de leur cour.

Le *château de Vergy*, qui appartenait dès le IXe s. aux comtes de Châlon, s'élevait sur une montagne isolée, de 513 mèt. d'altitude. On ne pouvait y arriver que d'un seul côté, par un sentier étroit et rapide. Henri IV le fit démanteler, en 1609.]

[*Corresp.* pour (28 kil.) *Saint-Jean-de-Losne*, ch.-l. de c. de 1835 hab., sur la Saône, à l'entrée du canal de Bourgogne et près de l'embouchure du canal du Rhône au Rhin (ancienne église renfermant une chaire d'une seule pierre rouge, avec statues des Évangelistes; pont en pierre sur la Saône), par (12 kil.) Cîteaux (*V.* ci-dessus), (19 kil.) *Aubigny-le-Magny* (ancien château fort) et (23 kil.) *Brazey.*]

La tranchée de *Premeaux* précède le village du même nom (vignobles; carrières de pierre); on franchit ensuite le Courtavaux, en deçà de *Prissey* (à g.) et de *Comblanchien* (à dr.).

343 kil. *Corgoloin.* — Château de la Chaume. — On laisse à dr.: *Buisson; la Douée*; *Serrigny* (ancienne chapelle, pèlerinage; beau château moderne), où l'on franchit la Lauve; *Aloxe* (fontaine salée; grotte de Bel Affreux, renfermant un lac aux eaux incrustantes), où commence la côte de Beaune; *Chorey*, ancienne station romaine (église et château modernes); et *Vignolle.*

352 kil. **Beaune**, ch.-l. d'arr., V. de 10 907 hab., est située au pied de la Côte-d'Or, près de la source de la Bouzaize.—L'**église** collégiale **Notre-Dame** (mon. hist.) offre un mélange de tous les styles depuis le XIIe s. On remarque surtout: le porche, ses trois portails (XIIIe s.) et leurs six vantaux en bois (XVe s.); la tour du transept, le chœur et ses chapelles circulaires; la première chapelle du bas côté S. et la tribune de l'orgue, du XVe s. nous signalerons aussi: une *Adoration du Sacré-Cœur*, de Lebrun; de beaux bas-reliefs, du style de la Renaissance, et une magnifique tapisserie du XVe s. Cette église a été récemment restaurée. — Près de Notre-Dame se dresse le pignon pittoresque de l'ancien bâtiment du Chapitre; la sacristie est du XIIIe s., et, dans le mur du jardin du presbytère, s'ouvre une jolie porte du XIIIe s. — L'**hôpital** (mon. hist. du XVe s.) est très bien conservé. La porte d'entrée est protégée par un auvent à trois arcades, avec ornements de plomb repoussé et statuettes; la cour renferme un puits du XVe s., un lavoir et une chaire; les lucarnes des toits à hauts pignons sont surmontées de girouettes en plomb finement découpées; une dentelure d'épis en plomb orne l'arête du toit, que surmonte un clocher plein de grâce et de légèreté. A l'intérieur, on remarque la grande salle des malades, la salle Saint-Hugues, décorée de peintures murales, de 1682; la cuisine et sa belle cheminée, ses crémaillères et ses chenets en fer, de la fin du XVe s.; un beau carrelage; enfin un magnifique tableau (le *Jugement dernier*) attribué à Van Eyck (Jean de Bruges); divers portraits et une belle tapisserie du XVe s. — L'*église Saint-Nicolas* date du XIVe s. — Le portail de la *chapelle des Templiers*, dans laquelle Jacques de Molay fut admis à faire partie de l'ordre, subsiste encore au faubourg Saint-Jacques. — Le *beffroi* de l'ancien hôtel de ville est une haute tour carrée, surmontée d'une toiture aiguë, d'une lanterne et de petits clochetons, d'aspect pittoresque. — Nous signalerons, en outre: la *statue* en bronze *de Gaspard Monge*, par Rude, érigée en 1849; — de jolies *maisons* de la Renaissance; — deux énormes *tours* rondes, seul reste de l'ancien château fort, démantelé par Henri IV; — à la *bibliothèque*, divers fragments de sculpture romaine, des antiquités du moyen âge, etc.; — les riches *archives* de l'hôtel de ville (charte d'affranchissement de la commune en 1203); — les *prome-*

nades du Jardin anglais, des buttes, des remparts, et particulièrement du *Rempart des Dames* (beaux arbres). — Le vignoble de Beaune occupe une superficie de 1050 hect. qui peuvent produire, dans les années abondantes, 25 000 à 30 000 hectol. de vins fins. Parmi les têtes de cuvée, on cite les *Fèves*, les *Grèves*, les *Cras* et les *Champs-Pimonts*.

[Excursion à (5 kil.) *Savigny-sous-Beaune*, village situé à l'entrée de la vallée pittoresque du Rhoin (vins fins; abside de l'église du XVe s.; château fort du XIVe s. flanqué de quatre tours à mâchicoulis; autre château : belle collection d'antiquités, jardins ornés de bas-reliefs gallo-romains) ; — et à (9 kil.) la *Fontaine-Froide*, belle source qui jaillit dans la même vallée. 4 kil. plus loin se trouvent les ruines de l'*abbaye de Sainte-Marguerite* (XVe s.) et, dans les environs, la *Roche-Percée*, immense arcade naturelle, de forme ogivale, ouverte dans une gigantesque muraille de rochers.]

[*Corresp.* pour : — (28 kil.) *Seurre* ch.-l. de c. industriel et commerçant de 2787 hab., sur la Saône (église du XIVe s., château du XVIIIe s. entouré d'un beau parc; bel hôpital; chantiers de construction de bateaux), par (14 kil.) *Corberon*; — (5 kil.) Volnay (*V.* ci-dessous) ; — (32 kil.) Arnay-le-Duc (R. 13), par Bligny-sur-Ouche.]

On franchit la Bouzaize sur un viaduc de dix arches. Parmi les villages qu'on laisse à dr., sont *Pommard* et *Volnay*, également renommés pour les vins fins que produit leur territoire (*Arvelets*, *Rugiens*, *Caillerets*, etc.).

359 kil. *Meursault*. — Église (mon. hist), récemment agrandie et restaurée, surmontée d'une belle flèche. — Belle maison de campagne. — Ruines du château seigneurial. — Au ham. de *l'Hôpital*, débris d'un hospice du style byzantin. — Vins excellents. — Entre Aurey et Meursault, a été découvert un camp de l'âge de pierre, dont les fouilles ont enrichi le musée de Beaune.

On dépasse successivement : (à g.) *Corcelles-les-Arcs*, (à dr.) *Puligny* (vin de Montrachet) et *Corpeau*, (à g.) *Chaudenay* et (à dr.) *Chassagne*. On croise la route de terre, et, franchissant la petite et la grande Dheune, on passe du départ. de la Côte-d'Or dans celui de Saône-et-Loire.

367 kil. **Chagny**, ch.-l. de c. de 3876 hab. — Tour servant de prison, seul débris d'un ancien château fort. — Deux églises du XIVe s. — Bel hôpital. — Collection de fossiles antédiluviens et d'instruments en silex chez le Dr Hagdrau. — Nombreux établissements industriels. — Vins estimés.

[Excursions : — aux ruines (11 kil.) du château de la Rochepot et à (21 kil.) la colonne de Cussy (R. 13, *B*); — à Nolay et (15 kil.) au vallon de Vaux-Chignon ou Tournée (R. 20, *B*); — à (5 kil.) Santenay et au (33 kil.) Creuzot (R. 20).]

De Chagny à Avallon, R. 13; — à Autun, R. 19; — à Nevers, par Autun, R. 20 *A*; — à Nevers, par le Creuzot et Decize, R. 20 *B*; — à Moulins, R. 21.

On laisse à dr. la ligne de Chagny à Moulins (R. 21), avant de passer sous le canal du Centre, dans un tunnel de 78 mèt. A ce premier souterrain font suite : une courte, mais profonde tranchée ; le tunnel de Chagny (1 7 mèt.), puis une tranchée en partie creusée dans le roc. et longue de plus de 2 kil., dans laquelle on franchit le col de Chagny, pour entrer dans la vallée de la Thalie, que l'on traverse. Le point culminant, situé au milieu de la tranchée, atteint 221 mèt. 19 c. Le château de *Rully*, flanqué de quatre tours, à créneaux et à mâchicoulis, se montre en deçà du ham. d'*Agneux* (enceinte d'un camp romain; grottes remplies de stalagmites et de stalactites).

373 kil. *Fontaines*, village bâti sur le canal du Centre, au pied de la montagne Saint-Hilaire, que couronnent les ruines d'un monastère. — Belle église du XIIIe s., remaniée au XVe s., et agrandie en 1825. — Vaste grotte.

[*Corr.* pour (5 k) Rully (*V.* ci-dessus).]

Au delà de la longue tranchée de *Farges*, on traverse la forêt de Marloux. A l'extrémité de la tranchée de Saint-Cosme, le chemin de fer se bifurque ; les trains express s'arrêtent à la station de Saint-Cosme; les trains omnibus, suivant l'embranchement de g., vont croiser la route d'Autun et le canal, avant d'entrer à

383 kil. **Châlon-sur-Saône**, ch.-l. d'arrond., V. de 19 982 hab., sur la Saône, à l'embouchure du canal du Centre, qui communique avec la Loire. — L'*église Saint-Vincent* (mon. hist.) a été construite de 1386 à 1440; la façade et les clochers ont été rebâtis de 1827 à 1851. — L'*église Saint-Pierre* est surmontée de 2 hauts clochers à doubles dômes (1700). — L'*hôpital*, fondé en 1528, a été récemment reconstruit (beaux vitraux du XVIe s., curieuses sculptures). — Le *palais de Justice* et la *halle aux grains* sont modernes. — Nous signalerons, en outre: des *maisons* du moyen âge; — quelques vestiges des anciennes enceintes; — les *quais*; — sur la place, une *fontaine* surmontée d'une statue de Neptune; — un *obélisque* (1780) surmonté d'un aigle doré avec cette inscription: *A Napoléon le Grand*; — un *pont* du XVe et du XVIe s. (5 arches hardies), élargi en 1780 et décoré de lourds obélisques; — la *bibliothèque* (15 000 vol.); — le *musée* (600 médailles).

Châlon fait un commerce important de vins (dont elle fabrique une partie), de spiritueux, de farines, de fer, de bois; elle possède entre autres établissements industriels, une fonderie et des ateliers dépendant des usines du Creuzot (R. 20).

[Excursion à (3 kil.) *Saint-Marcel*. — Belle église du XIe s., qui appartenait à une abbaye où mourut Abélard, en 1142. Un cénotaphe de mauvais goût y a remplacé le tombeau d'Abélard, aujourd'hui au cimetière du Père-Lachaise, à Paris.]

De Châlon à Lyon, par la Saône, R. 41; — à Dôle, R. 42; — à Lons-le-Saunier, R. 43.

S'approchant de la Saône, on franchit la Thalie, puis on traverse deux tranchées.

391 kil. *Varennes-le-Grand*. — Quand le temps est clair, on aperçoit à l'horizon, sur la g., la ligne des montagnes du Jura, dominées par le Mont-Blanc.

399 kil. *Sennecey-le-Grand*, ch.-l. de c. de 2737 hab. — Église moderne. — Ruines du château de Ruffey. — Château de Vuillaufant. — Chapelle des sires de Lugny (mon. hist.)

[*Corresp.* pour (22 kil.) *Saint-Gengoux-le-Royal*, ch.-l. de c. de 1830 hab. (tour d'un ancien château des ducs de Bourgogne, servant de presbytère), par (8 kil.) *Lalheue*; — (24 kil.) *Cormatin* (église romane moderne; très-beau château du XVIIIe s., mon. hist.).]

On franchit la Natouse. A dr. se dresse une colline isolée.

409 kil. **Tournus**, ch.-l. de c. de 5640 hab., sur la rive dr. de la Saône (pont moderne en briques et pierre). — Restes de fortifications romaines, près de l'église Sainte-Madeleine; des fragments de mosaïques y ont été découverts.—L'*église* abbatiale *de Saint-Philibert* (mon. hist., restauré avec goût) forme une croix latine, terminée par 3 absides. La nef et son vaste narthex datent du commenc. du XIe s.; le portail et ses deux tours carrées, du XIIe s., ainsi que le clocher du centre de la croisée; les chapelles latérales de la nef, des XIIIe et XIVe s. La crypte renferme la tombe de saint Valérien. — L'ancien *palais abbatial* est occupé par des manufactures.—L'*église Saint-Valérien* (XIIe.s) sert de magasin d'entrepôt. — Nous signalerons encore: l'*église Sainte-Madeleine*; — l'*hôtel-Dieu* (1674); — l'*hospice de la Charité* (1718); — l'*hôtel de ville* (1771-1778); — la *maison* où naquit, en 1725, Greuze, à qui a été érigée une statue en marbre blanc; — enfin, sur la place de l'Hôtel-de-Ville, une *colonne* milliaire monolithe (6 mèt. de haut.), trouvée, dit-on, dans la Saône, à Gigny.

[*Corresp.* pour (28 kilom.) Louhans, R. 43.]

Franchissant la Dolive, on longe la Saône. A dr. et à g. se montrent de nombreux villages.

423 kil. *Fleurville*, ham. de *Vérizet* (vestiges de constructions romaines; château féodal).

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Pont-de-Vaux*, ch.-l. de c. (Ain) de 3117 hab. (statue du maréchal Joubert); — (21 kil.) *Romenay*; — et (12 kil.) *Lugny*, ch.-l. de c. de 1330 hab.]

Le chemin de fer traverse *Saint-Albain* (antiquités romaines; ruines d'un château fort; église avec tour octogonale du XIIIe s.) et franchit plus loin la Mouge.

430 kil. *Sénozan.* — Église du XVIIe s., renfermant des tableaux remarquables, entre autres une Vierge attribuée à Rubens. — Restes d'un ancien château. — Beaux points de vue.

441 kil. **Mâcon**, ch.-l. du départ. de Saône-et-Loire, V. de 18382 hab., bâtie sur la pente d'un coteau qui domine la rive dr. de la Saône. —*Église Saint-Vincent* (18101816).— *Saint-Pierre*, ancienne église des Cordeliers, servant de magasins; une nouvelle église, sous cette invocation, a été construite dans le style roman, près de l'hôtel-de-ville. — L'ancienne *cathédrale Saint-Vincent* (mon. hist.), rebâtie au XIIIe s., a été démolie pendant et depuis la Révolution. Une halle a été bâtie à sa place. Il n'en reste que la façade, une partie des deux tours (romanes, et du XIIIe ou du XIVe s.) et le narthex (XIIe s.). — *Hôtel de la Préfecture*, ancien palais épiscopal (1618-1631). — *Palais de Justice*, ancien hôtel particulier (1716). — *Hôtel de ville* (1765). — *Lycée*, agrandi en 1840 et occupant les bâtiments d'un ancien collége de Jésuites (1670-1676). — *Hôtel-Dieu*, élevé sur les dessins de Soufflot (1770). — *Hospices de la Providence* (1736) et *de la Charité* (1680). — *Asile départemental* (1842) renfermant un dépôt de mendicité, un quartier d'incurables et un quartier correctionnel pour les jeunes détenues. On y a ajouté, en 1853, une petite église à 3 nefs, avec chœur et chapelle, dans le style du XIIe s. — Rue Dombey, près du quai, belle *maison* en bois sculpté. — A l'un des angles de la place du Rempart, *maison* où est né Lamartine. — Belles *promenades*, sur l'emplacement des anciens remparts. — A côté de l'hôtel-de-ville s'étend un magnifique jardin avec jet d'eau. — Beau *quai* (1658-1837). — *Pont* de 12 arches, réunissant la ville à Saint-Laurent (départ. de l'Ain). Ce pont bâti, dit-on, au XIe s., a été reconstruit à diverses époques, notamment en 1843. — *Levée de la Madeleine*, construite en 1735. — De nombreuses antiquités gallo-romaines ont été découvertes à Mâcon et dans les environs. — Mâcon possède des fabriques de toile à voiles, une fonderie de cuivre très-considérable, plusieurs imprimeries, une faïencerie, une tannerie, des teintureries, des tuileries, etc. Elle vend surtout des vins, des grains, des merrains, des cercles.

[Excursion à (7 kil.) Montceaux, à (12 kil.) Milly, à (19 kil.) Saint-Point et à (24 kil.) Cluny, (R. 23).]

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Bagé-le-Châtel*, ch.-l. de c. (Ain) de 758 hab. (belle église romane, mon. hist.), surmontée d'un clocher octogonal et renfermant les restes des sires de Beaugé.]

De Mâcon à Cluny et à Paray-le-Monial, R. 23; — à Genève, par Bourg, R. 39; — à Lyon par la Saône, (R. 41; — à Aix-les-Bains et à Chambéry, R. 47.

Au delà de *Saint-Clément-lès-Mâcon*, on laisse à g. le chemin de fer de Mâcon à Genève par Bourg (R. 39); puis on franchit la petite Grosne.

448 kil. *Crèches*, village entre le chemin de fer et la Saône. — Église ornée de beaux vitraux. — Château des Tours occupé par une distillerie.

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) *Leynes*, par (4 kil.) *Saint-Amour*, (6 kil.) *Chanes*, (7 kil.) *Chaintré*, (8 kil.) *Saint-Verand* et (9 kil.) *Pruzilly*.]

Au delà de l'Arlois, entre deux tranchées, on aperçoit le petit *château des Muguets*, à peu près en face du *château de Loise*.

452 kil. *Pontaneraux*, ham. de la *Chapelle-de-Guinchay*, ch.-l. de c. de 2204 hab. (découverte de nombreuses antiquités romaines; bons vins).

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Jullié* (Rhône), par (8 kil.) *Juliénas* (Rhône); — (7 kil.) *Chenas* (Rhône); — (33 kil.) *Dompierre-les-Ormes*, par (20 kil.) *Germolles* (voie romaine; château de Gorze (XVIIe s.), revêtu extérieurement d'épais panneaux de chêne.]

On franchit la Mauvaise, en deçà de 456 kil. *Romanèche*, village sur la pente d'un coteau, près de la Saône (crus célèbres du *Moulin-à-Vent* et des *Thorins*; riches mines de manganèse; antiquités romaines).

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) Thoissey (R. 41) et (8 kil.) *Fleurie* (Rhône).]

On sort du départ. de Saône-et-Loire pour entrer dans celui du Rhône. On longe à dr. *Corcelle*, dont on aperçoit le château (1550) très-bien conservé; puis on franchit l'Ardière. Sur la rive g. de la Saône s'élèvent de charmants coteaux couverts de nombreux villages.

464 kil. **Belleville**, ch.-l. de c. de 3261 hab., près de la Saône. — Église romane (mon. hist.), commencée en 1168; l'abside centrale et la plupart des voûtes datent du XIIIe s. — Château de l'Écluse où Racine fils composa la *Religion*. — Pont suspendu.

[*Corresp.* pour : — (19 kil.) *Châtillon-les-Dombes*, ch.-l. de c. de 3046 hab. (statue de saint Vincent de Paul); — 11 kil.) *Villie*.]

De Belleville à Beaujeu, R. 24.

470 kil. *Saint-Georges de Reneins*.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Montmerle* (antiquités romaines).]

On traverse le Nizerand, puis le Morgon, sur un pont de 9 arches en plein cintre, de 12 mèt. d'ouverture.

478 kil. **Villefranche-sur Saône**, ville industrielle et commerçante (gros tissus de coton, futaines, molletons, couvertures, toiles, nankins, toiles peintes, indiennes; vins fins du Beaujolais, etc.), ch.-l. d'arrond. de 12469 hab., est située sur la rive g. du Morgon et près de la rive dr. de la Saône. — L'*église Notre-Dame des Marois* (mon. hist.), construite du XIVe au XVIe s., avec de belles portes en bois sculpté, a été, en 1856, l'objet d'importantes restaurations. La tour et la flèche ont été rétablies en 1862. Le clocher central est du XIIe s. — L'*hôtel de ville*, en restauration, et quelques *maisons* de la Renaissance sont ornés de jolies sculptures. — L'*hôtel-Dieu* date de 1666. — Dans la partie haute de la ville est une *promenade*, d'où l'on aperçoit les *châteaux de Belle-Roche*, *de Vaurenard*, etc; le collége de Mongré, construit en 1853 par les Jésuites, et le manoir féodal de Mongré; enfin les beaux vignobles du Beaujolais.

[*Corresp.* pour : — (40 kil.) *Ars* (Ain), but d'un pèlerinage très-fréquenté; — (33 kil.) Tarare, (R. 2); — (14 kil.) *Theizé* (ruines d'un château fort; château de la Platière, où naquit le girondin Roland, par (7 kil.) *Ville-sur-Jarnioux*; —(52 kil.) *Thizy*, ch.-l. de c. de 2928 hab. (restes d'un château fort); — (15 kil.) *Vaux*, par (11 kil.) *Saint-Etienne* et (13 kil.) *Cogny*; — (12 kil.) *Salles*, par (4 kil.) *Blacé* et (10 kil.) *Saint-Julien*.]

De Villefranche à Lyon, par la Saône, R. 41.

On commence à découvrir sur la g. le beau groupe du Mont-d'Or. Au delà d'une longue tranchée, on aperçoit à dr. *Limas* et *Pommiers* (plusieurs châteaux), à g. *Saint-Bernard*.

482 kil. *Anse*, ch.-l. de c. de 2277 hab., où ont été découvertes de nombreuses ruines gallo-romaines, de belles mosaïques (mon. hist.), une statue en marbre blanc, etc. — An-

cien château, flanqué de tours, transformé en caserne de gendarmerie. — Église moderne, du style ogival du XIII[e] s.; belle flèche.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Morancé.*]

Après avoir franchi l'Azergues sur un pont de 4 arches, de 15 mèt. d'ouverture, on laisse à dr. *Ambérieux.*

487 kil. *Trévoux*, ch.-l. d'arrond. de 2863 hab., sur la rive g. de la Saône (pont suspendu). — Débris d'un château fort. — Au tribunal, ancien siége du parlement, grande salle peinte à fresque par P. P. Sevin. — Beau quai.

492 kil. *Saint-Germain-au-Mont-d'Or*, village situé à la base N. du Mont-d'Or.

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Chasselay* (mine de plomb sulfure) et (9 kil). *Chazay-d'Azergues.*]

De Saint-Germain à Roanne, par Tarare, R. 2.

495 kil. *Villevert-Neuville.* — En face de Villevert, ham. d'*Albigny*, se trouve *Neuville*, ch.-l. de c. de 2679 hab. — Pont suspendu sur la Saône. — Maisons de campagne.

497 kil. *Couzon.* — Au delà d'une longue tranchée, on aperçoit à g. *Roche-taillée* (rochers percés de fentes énormes), à dr. *Saint-Romain de Couzon.* Plusieurs tranchées précèdent le *tunnel de la Pelonnière* (160 mèt.).

500 kil. *Collonge-au-Mont-d'Or.* — Les tranchées et les tunnels se succèdent presque continuellement.

504 kil. L'Ile Barbe, île de la Saône dépendant de *Saint-Rambert* (*V.* ci-dessous, p. 36). — On traverse les *tunnels de Saint-Rambert* (250 mèt.) et *de la Mignonne* (53 mèt.).

507 kil. **Lyon** (Vaise). Cette gare, ouverte longtemps avant celle de Perrache, occupe une superficie de 22 hectares, dont 3 sont bâtis. — Au delà d'une longue tranchée, on entre dans le *tunnel de Saint-Irénée* ou *de la Quarantaine* (2175 mèt.); ensuite on franchit la Saône, sur le *pont* tubulaire en tôle *de la Quarantaine* (d'où l'on découvre de très-beaux points de vue); on traverse le quai et l'on entre dans la gare de Perrache (174 mèt. d'altitude), qui occupe une superficie de 8 hectares. La construction de cette gare, qui s'élève à une grande hauteur au-dessus du sol de tous les quartiers environnants, a nécessité d'immenses remblais.

512 kil. **Lyon** (Perrache); buffet recommandé à la gare.

Situation. — Aspect général. — Fourvières.

Lyon, le *Lugdunum* des Romains, l'ancienne capitale du Lyonnais, est aujourd'hui le ch.-l. du départ. du Rhône, et la première ville de France, après Paris, par son étendue, sa population, son importance politique, son industrie et son commerce. Sa population est de 325803 hab. (chiffre de 1869), y compris la population des anciens faubourgs, annexés en vertu d'un décret du 24 mars 1852. Elle est située au confluent du Rhône et de la Saône, à une altitude qui varie de 170 mèt. (les parties les plus basses) à 310 mèt. (les parties les plus hautes). De nombreux travaux d'amélioration et d'embellissement, exécutés à Lyon depuis vingt-cinq ans, ont changé en grande partie la physionomie de cette ville, autrefois renommée pour la malpropreté et l'obscurité de la plupart de ses rues et de ses maisons. Lyon est devenue l'une des plus belles villes de France, comme elle en était déjà la plus pittoresque.

Pour bien comprendre la situation et l'aspect de Lyon, il faut avoir examiné cette ville du haut du clocher de Notre-Dame de Fourvière, église qui couronne une colline de la rive dr. de la Saône. De nombreux chemins y conduisent. Le plus fréquenté est la *montée Saint-Barthélemy*, où l'on peut prendre indifféremment deux chemins de traverse, tracés à travers

des clos cultivés (on paye 1 sou par personne, à l'entrée de ces chemins).

Notre-Dame de Fourvière (*de foro vetere*), ainsi nommée d'un forum romain dont elle occupe l'emplacement, est une construction de quelques époques, remaniée il y a plusieurs années et surmontée d'un haut clocher roman. L'intérieur de l'église est tapissé d'*ex-voto* apportés par les pèlerins, dont le nombre s'élève chaque année à plus d'un million et demi. On y trouve aussi un tableau de M. Martin d'Aussigny, fort vanté par les écrivains lyonnais. La tour de l'église (25 cent. d'entrée), beaucoup trop élevée pour sa base (elle a 52 mèt. 50 c.), est surmontée d'une statue de la Vierge (5 mèt. 60 c.; hauteur du socle, 3 mèt.) en bronze doré, érigée le 8 décembre 1851. Cette statue a été fondue par MM. Lanfray et Constant Baud, sur le modèle de M. Fabisch. Du clocher, on découvre un des plus beaux panoramas de la France : la ville proprement dite, ses anciens faubourgs, ses deux fleuves, plusieurs chaînes de collines; à l'E., les Alpes; vers le S., toute la chaîne du Dauphiné; au N. et à l'O., le Mont-d'Or tout couvert de villas, la chaîne d'Izeron, les montagnes du Forez, le Mont-Pilat et les volcans éteints de l'Auvergne.

Mais ce que l'on distingue le mieux, ce sont les principaux groupes de l'agglomération lyonnaise. Sur la rive dr. de la Saône s'étend *Vaise*, ville industrielle et commerçante, en face de laquelle, sur la rive g., est le *faubourg de Serin*, que dominent les hauteurs des *Chartreux* et de la *Croix-Rousse*, quartier des ouvriers. La *commune de Lyon* proprement dite occupait tout l'espace compris entre la Croix-Rousse et la jonction du Rhône et de la Saône. Autrefois le Rhône se réunissait à la Saône près d'Ainay. En 1779, un sculpteur nommé *Perrache*, ayant conçu et exécuté le projet de reculer leur confluent, le quartier qu'il a conquis sur les eaux a depuis lors porté son nom. Les *Brotteaux* (rive g. du Rhône), aujourd'hui l'un des plus beaux quartiers de Lyon, ne datent que du commencement de ce siècle. Ils sont défendus contre les inondations par une digue insubmersible, qui a coûté 2 530 000 fr. Les Brotteaux touchent à la *Guillotière*, ville populeuse et malpropre, qui ne possède aucun monument.

Près de Fourvière est la *maison Caille*, d'où Pie VII bénit la ville de Lyon, le 19 avril 1805.

Quais et ponts.

Les quais du Rhône et de la Saône sont une des principales curiosités de Lyon; ils présentent un développement total de 38 kil. environ.

Quais et ponts de la Saône. — La belle *rue du Pont-de-la-Gare* conduit de la gare de *Vaise* au *pont* suspendu *de la Gare* (2 travées, 170 mèt.), en aval duquel la Saône est bordée à dr. par le quai de Jayr, sous lequel débouche le ruisseau d'Écully, et à g. par le *quai de Serin*. Le premier se termine au *pont* suspendu de *Port-Mouton*, d'où part le *quai de Vaise;* le quai de Serin se prolonge jusqu'au troisième *pont*, celui *de Serin* (113 mèt.) en pierre, construit en 1815. Au delà du pont de Serin, on trouve à dr. le *quai de Pierre-Scise*, ancienne voie romaine ouverte dans le roc, sur lequel sont situées l'école vétérinaire et sa chapelle, et que dominent le fort de Loyasse et les batteries de Pierre-Scise. Un peu au-dessous de la batterie s'élève, dans un enfoncement de rocher, creusé en forme de grotte, la *statue de Jean Cléberger* (l'homme de la Roche), par M. Bonnaire (1849). A g. du pont de Serin commence le *quai Saint-Vincent*, dominé par le fort Saint-Jean, le cours de Rouville et l'établissement des Chartreux; sur ce quai se trouvent une caserne et la *manutention des vivres*. De la *passerelle Saint-Vincent* (90 mèt.), reconstruite en 1841, descendent, à dr., le *quai de*

Bandy, à g., la continuation du quai Saint-Vincent, qui se termine au *pont* suspendu *de la Feuillée* (102 mèt.), qui date de 1837. Au delà, à g., règne le *quai d'Orléans*. — Le beau *pont de Nemours* (6 arches en pierre) a remplacé, en 1846, l'ancien pont au Change. — Au-dessous de ce pont s'étend (rive g.) le *quai Saint-Antoine*, le plus beau quai de la Saône. Sur la rive dr. se développe le quai de l'Archevêché. Le *pont* suspendu *du Palais-de-Justice* a cinq travées et 164 mèt. de longueur. — Le *quai des Célestins*, à g., relie le pont du Palais au *pont de l'Archevêché* ou *de Tilsitt*, long de plus de 150 mèt. et inauguré le 15 août 1864, qui a remplacé un pont de pierre fort beau, mais dont les piles gênaient la navigation. — La *douane* occupe sur le pont de Tilsitt (à dr.) l'ancien arsenal. Le parcours des *quais Fulchiron*, à dr., et *Tilsitt*, à g., est interrompu par la *passerelle Saint-Georges*. Au-dessous du *pont* d'*Ainay* (114 mèt. 50 c. de long.; 5 arches en bois), construit en 1818 et restauré en 1835, commence, à g., le *quai d'Occident*, tandis que le quai Fulchiron, à dr., va se terminer seulement au *pont* (suspendu) *du Midi*. — On trouve ensuite, à g., le magnifique *cours Rambaud*, le long duquel on aperçoit l'*arsenal*, le *gazomètre* et de nombreuses usines, et à dr., la *route des Étroits*, qui n'était naguère qu'un chemin, immortalisé par J.-J. Rousseau. — Ces quais sont bientôt interrompus par le *pont* en tôle *de la Quarantaine*, qui porte le chemin de fer de Paris à Lyon. — La série des quais de la Saône se termine au *pont de la Mulatière*, à l'embouchure de la Saône (175 mèt., 4 arches en fonte). Il sert à la fois au chemin de fer de Saint-Étienne, aux piétons et aux voitures.

Quais et ponts du Rhône. — En descendant le Rhône, on remarque au-dessous de la Croix-Rousse, sur la rive dr. du fleuve, le *cours d'Herbouville*, en amont duquel le chemin de fer de Lyon à Grenoble franchit le Rhône sur un pont de 7 arches, de 34 mèt. — En face du cours d'Herbouville se développent le *quai de la Tête-d'Or* et l'*avenue du Parc*. Le cours se termine au *pont* (suspendu) *Saint-Clair*, l'un des plus beaux de Lyon, d'où partent à dr. le *quai Saint-Clair* et le *quai de Vaïsse*. — Les places Louis XVI (à g.) et Tholozan (à dr.), qui terminent ces deux quais, sont reliées par le *pont Morand*, en bois, construit en 1774 (209 mèt., 16 travées de 9 mèt. 85 c. d'ouverture). — Entre le pont Morand et le pont La Fayette s'étendent, sur la rive g., le *quai Castellane*, sur la rive dr., le *quai de Retz*, au milieu duquel s'élève le bâtiment lourd et enfumé qui contient le *lycée* et la *bibliothèque* et en face duquel se trouve la *passerelle du Lycée*. — On remarque ensuite : le *pont La Fayette* (belle vue); — le *quai de l'Hôpital* (rive dr.), en face du *quai de la Guillotière*; — la *passerelle de l'Hôtel-Dieu*; — le *pont de la Guillotière*; — à g. le *quai de la Vitriolerie*, à dr. le *quai Monsieur*, puis l'*hôpital de la Charité*, qui donne son nom à un quai de la rive dr.; — l'*hôpital militaire*; — le *pont du Midi*; — un peu plus bas, le pont du chemin de fer de la Méditerranée, composé de 5 travées en fer sur piles en pierre, précédé de chaque côté d'un viaduc de 3 arches en pierre, pour le passage des piétons et des voitures le long des deux rives du fleuve. — Au delà du viaduc s'ouvre le *cours Perrache* (beaux points de vue, rive dr.), qui se continue jusqu'à la jonction des deux rivières, sur une longueur de 2 kil.

Boulevards. — Rues. — Passages. — Places. — Statues. — Fontaines. — Service des eaux.

Le *boulevard de la Croix-Rousse* (belle vue), entre le pont St-Clair et le fort St-Jean, remplace la ligne des fortifications qui a été reportée plus

loin. Une jolie mairie (IVe arrond.) y a été construite. — Le *cours de Bouville* ou *des Chartreux* borde une chaîne de rochers à pic qui dominent le quai Saint-Vincent. Il est dominé lui-même par l'établissement des Chartreux. — Du *cours du Midi*, qui sépare la place Perrache de la gare du même nom, part le *cours Charlemagne*, qui se termine à la grande gare d'eau, près du confluent du Rhône et de la Saône. — Le *cours Morand* part de la place Louis XVI et le *cours de Brosses* du pont de la Guillotière. — Le *cours Bourbon* va du cours de Brosses au quai Castellane, et l'*avenue de Saxe* du cours de Brosses au cours Morand. L'*avenue de Noailles* continue l'avenue de Saxe jusqu'à l'avenue du Parc.

Les plus belles rues de Lyon sont la *rue de Lyon*, percée en 1855 et 1856, pour réunir la place de la Comédie à la place Bellecour. La *place de Lyon* (jardins et fontaine monumentale) la sépare en deux parties. Sa largeur est de 22 mèt., sa longueur de 1200 mèt. On y a élevé la Banque et le palais du Commerce. Elle est bordée de beaux et riches magasins; — la *rue Centrale* (1847), reliant la place Saint-Nizier à la place des Jacobins; — la *rue de l'Hôtel de-Ville*, allant du palais des Arts à la place Bellecour, par la place des Jacobins; — la *rue Bourbon*, de la place Bellecour à la gare du chemin de fer; — la *rue de la Bourse*, de la rue du Garet à la place des Cordeliers; — la *rue Saint-Dominique*, entre la place Bellecour et celle des Jacobins; — la *rue Mercière*, de la place des Jacobins à la place d'Albon.

On voit encore à Lyon un certain nombre de *vieilles maisons* des XVe et XVIe s., le long de la rive dr. de la Saône, au-dessous de Fourvières, entre les églises Saint Paul et Saint-Georges. La partie de la ville qui s'étend entre la Croix-Rousse, le palais du Commerce et la Saône a conservé aussi des maisons des XVe et XVIe s.

En 1858, un *passage* couvert a été construit en face de l'hôtel de ville. Auparavant Lyon n'avait que deux passages proprement dits : la *galerie de l'Argue*, qui conduit de la rue Centrale à la rue Impériale, et la *galerie de l'Hôtel-Dieu*, de la place Impériale au quai de l'Hôtel-Dieu.

Parmi les **places**, nous signalerons : — la *place Bellecour*, ornée de jardins, de fontaines et d'une *statue* équestre *de Louis XIV*, par Lemot; — la *place des Terreaux*, bordée à l'E. par l'hôtel de ville, au S. par le palais des Arts (jolie fontaine en bronze; — la *place des Célestins* (fontaine); — la *place des Cordeliers*, dont un côté est occupé par la Bourse et le marché couvert; — la *place de l'Hippodrome* (église Sainte-Blandine), à Perrache; — la *place de la Préfecture* (square avec statues et fontaines sculptées en pierre); — la *place de Lyon* (fontaine); — la *place Sathonay*, plantée de marronniers ornée d'une (*statue* en bronze de *Jacquart*, œuvre médiocre de Foyatier); — la *place Perrache*; — la *place Saint-Jean* (devant la cathédrale) décorée d'une belle *fontaine* de marbre blanc, dans le style de la Renaissance par M. Dardel (groupe en bronze, par M. Bonnassieux, représentant le *Baptême de Jésus*); — la *place Tholozan*, ornée depuis le 15 août 1858, de la *statue du maréchal Suchet*. — Aux Brotteaux, nous devons signaler la *place Louis XVI* (fontaine monumentale surmontée de la statue de la ville de Lyon) et, près de la *place Saint-Pothin*, le monument funéraire des Lyonnais massacrés par Collot d'Herbois, en 1793.

Jusqu'à l'année 1856, la ville de Lyon, qui a si souvent et si cruellement souffert des inondations de ses deux fleuves, a manqué d'eau. A cette époque, la *Compagnie générale des Eaux de France* a inauguré un service qui alimente toute la ville, à l'aide d'un puisard établi en amont de Lyon, aux petits Brotteaux, et de

deux réservoirs placés sur le flanc au sommet du coteau de Montessuy. Un réservoir spécial d'une contenance de 5000 mètres cubes a été construit en outre au Jardin des plantes pour l'arrosage public.

Fortifications.

Le système de *fortifications* qui couvre Lyon et les villes suburbaines se compose de trois parties distinctes : 1° celles de la rive g. du Rhône, qui entourent la Guillotière et les Brotteaux: *forts de la Tête-d'Or*, *des Charpennes* (en avant se trouve le *grand camp*, terrain de manœuvre de l'armée de Lyon), *des Brotteaux*, *de la Part-Dieu* (entre ces deux derniers s'élève un grand *établissement d'artillerie*), *de Villeurbane*, *de Lamotte*, *du Colombier* et *de la Vitriolerie* ; — 2° celles de la rive dr. de la Saône, qui défendent l'accès de Vaise, de Fourvières et de Sainte-Foy : *forts Sainte-Foy* (casemates remarquables), *Saint-Irénée*, *de Loyasse*, *de Vaise* et *de la Duchère*, reliés par une enceinte continue ; — 3° enfin celles d'entre Saône et Rhône, qui protègent la Croix-Rousse et la ville proprement dite : *enceinte continue de la Croix-Rousse* (en reconstruction); *forts de Caluire* et *de Montessuy* (belle vue des parapets), établis en avant de l'enceinte.

Antiquités.

Lyon et ses environs conservent quelques antiquités romaines assez curieuses. Ce sont d'abord les restes de trois *aqueducs* (mon. hist.) : *du Mont-d'Or* ou *d'Écully*, *de Montroman* ou *de Craponne* et *du Mont-Pilat*, le plus important (sa longueur totale était de 84 kil. ; debris considérables à Bonnant (6 kil. de Lyon) et à (10 kil.) Chaponost et Soucieu). — Nous signalerons encore : les ruines de l'hémicycle d'un *théâtre*, au quartier Saint-Just; — de nombreux vestiges d'un *canal souterrain*, le long de la rive dr. du Rhône, de Miribel à Lyon ; — dans l'hospice de l'Antiquaille, les restes des cachots du palais des empereurs et la colonne où fut attachée sainte Blandine ; — enfin, sur le parcours du *passage Gay*, des debris d'antiquités soigneusement indiquées par des inscriptions.

Édifices religieux.

L'église primatiale Saint-Jean (mon. hist du XIIe au XVe s.), sur la place du même nom, est un édifice remarquable surtout par la façon particulière avec laquelle s'y mêlent les deux styles roman et ogival. Le transsept se dissimule sous la forme de deux tours carrées dont l'étage supérieur a été remanié au XVe s. Celle du N. renferme une cloche fondue en 1662 et pesant 10000 kilogr. La façade est flanquée de deux tours trop courtes séparées par un gable. Cette façade, mutilée au XVIe s., offre encore des médaillons historiés représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament; une belle rosace décore le second étage. A l'intérieur, la nef principale est séparée des bas côtés par 16 piliers à colonnettes engagées. Un triforium fait le tour de l'édifice. La longueur du vaisseau est de 79 mèt., sa largeur de 11 mèt. entre les piliers, sa hauteur de 32 mèt. sous clef. On y remarque surtout : les deux croix placées à dr. et à g. de l'autel, et conservées depuis la tenue du concile général de 1274, en signe de l'union de l'église latine et de l'église grecque, convenue entre les Pères du concile et les envoyés de l'Orient ; les magnifiques vitraux, des XIIIe et XIVe s., récemment restaurés ; de beaux vitraux modernes ; l'horloge astronomique de Nicolas Lippius, de Bâle (1598), un curieux retable du XVIe s., dans la chapelle du clocher, la chapelle Saint-Vincent-de-Paul ; une chaire en marbre blanc ; une copie d'un tableau du Dominiquin (le *Martyre de saint Barthélemy*) ; un tableau de Victor Orsel, placé d'abord à Fourvières (*Lyon épargné par le choléra*,

grâce à la sainte Vierge); deux statues en marbre blanc (*saint Jean* et *saint Étienne*), et une *Vierge*, par un élève de Canova; la stalle de l'archevêque, admirable sculpture en bois, d'après les dessins de M. Bossan; l'orgue, de MM. Merklin et Schütze, enfin et surtout la charmante chapelle Saint-Louis ou des Bourbons (XVe s.; magnifiques vitraux modernes de M. Maréchal de Metz). — Au S. de Saint-Jean, sur le prolongement de la façade, s'élève un large frontispice tapissé d'arcatures du XIe s., et dont la porte est ornée de briques incrustées. C'est la seule partie remarquable de l'ancienne *Manécanterie* (mon. hist.), ou maison des chantres, qui a été mutilée au XVIe s. et gâtée par des restaurations modernes. — L'*archevêché* (XVe s.) a été restauré par Soufflot. L'ancien *palais des chanoines* (1768) lui est attenant.

L'église d'Ainay (mon. hist. du Xe et du XIe s.), dans le style byzantin, souvent remanié et agrandie, récemment restaurée, est l'église la plus ancienne de Lyon. Elle est dominée par deux tours: l'une s'élève sur le centre de la façade, l'autre entre la nef et le chœur. La première est surmontée d'une pyramide en pierre entourée à sa base de quatre acrotères triangulaires. La façade (3 portes en ogive romane) et l'abside sont ornées d'incrustations rouges en losanges. On remarque, en outre: les trois chapelles absidales, décorées de magnifiques peintures sur fond d'or, par H. Flandrin (*le Christ, saint Badulfe* et *saint Benoît*); le marchepied du maître-autel (en bronze doré), belle mosaïque exécutée il y a quelques années par M. Morat, sur les dessins de M. Questel; la chapelle de la Vierge (belle statue de Bonnassieux; autel et bas-reliefs de M. Fabisch; confessionnal byzantin, chef-d'œuvre de menuiserie et de sculpture; la chapelle de St-Martin (voûte peinte à fresque), en regard d'un beau portail antique qui forme l'entrée de la chapelle des fonts baptismaux; la chapelle de Saint-Michel (XVe s.). A dr. de la chapelle absidale de droite est une ancienne église rendue au culte, renfermant une crypte. L'humidité a détruit en partie les fresques qui l'ornaient.

Saint-Nizier (mon. hist.), rue Centrale, est une église du XVe s., à laquelle Philibert Delorme a ajouté un vilain portail orné d'une statue de saint Nizier, par M. Fabisch. Au sommet du pignon s'élève la statue de la Vierge, par M. Bonnassieux. Les statues de sainte Anne et de saint Joachim, placées au-dessous, sont de M. Fabisch. Les deux tours sont couronnées de flèches: celle de g. remonte au XVe s.; celle de dr. est une œuvre moderne remarquable. A l'intérieur, nous signalerons: le triforium ouvert au-dessus des bas côtés; la voûte de la grande nef, décorée d'écussons coloriés; une belle statue de la Vierge, par Antoine Coysevox (chapelle de la Vierge); le maître-autel gothique, en marbre blanc de Carrare, décoré de statues; la chaire; les boiseries du chœur. — *Saint-Pierre* (rue Saint-Pierre) a un portail roman (mon. hist.) du IXe ou du Xe s. — *Saint-Bonaventure* (place des Cordeliers), mon. hist. du XVe s., a été en grande partie assez pauvrement reconstruite. On y voit d'assez beaux vitraux, imitation du XVe s., et divers ouvrages de sculpture. L'orgue de MM. Merklin et Schütze est justement renommé. — *Saint-Georges* (quai Fulchiron), moderne, est dominée par un élégant clocher. — *Saint-Irénée* a été bâtie sur une ancienne crypte, dont la construction remonte au Ve s. Cette crypte, qui a été restaurée à l'intérieur, contient les tombeaux de saint Irénée, de saint Épipode et de saint Alexandre. Au pied du premier escalier de la crypte, derrière une grille, se conserve une grande quantité d'ossements regardés comme ceux de 19 000 martyrs immolés par ordre de Septime Sévère. Derrière le

chœur de l'église haute, se voit un calvaire (belle vue) orné de statues et de bas-reliefs en marbre et sous lequel s'étend une autre crypte moins ancienne. — *Saint-Paul* (rive dr. de la Saône), mon. hist., est un édifice intéressant du XIIe s., défiguré à l'intérieur. Il offre une coupole centrale, surmontée d'une tour octogonale, et une porte latérale romanes. Sur la façade O. s'élève une tour carrée du XVe s. — *Saint-Polycarpe* (rue Vieille-Monnaie), construite en 1760 et agrandie plus tard, possède un très-bel orgue; la chapelle moderne du Sacré-Cœur est ornée de sculptures, par M Fabisch. — Dans l'*église de l'hôtel-Dieu* (place de l'Hôpital), dont la façade ionique est assez belle (au-dessus de la porte d'entrée, admirable bas-relief de Notre-Dame de Pitié, par M. Fabisch), on remarque: la chaire en marbre; les boiseries des chapelles; une magnifique châsse renfermant les restes de sainte Valentine, et deux groupes de M. Fabisch. — *Saint-Pierre-aux-Liens*, à Vaise, est un édifice roman dont la façade est ornée des statues des douze Apôtres et couronnée de créneaux. Le clocher s'élève derrière le chœur. Le maître-autel se compose de deux autels fort riches, adossés, dessinés par M. Desjardins et sculptés par MM. Bonnet et Fabisch. — La nouvelle *église de l'Immaculée-Conception*, aux Brotteaux, rappelle à l'intérieur l'architecture romane du XIe s. Le presbytère de la paroisse est une œuvre remarquable. — La *Cité de l'Enfant-Jésus* (même quartier) est une gracieuse église du style ogival flamboyant, construite dans ces dernières années. — Les autres églises de Lyon sont: l'*église des Chartreux* ou *St-Bruno* (rue du Cardinal-Fesch), des XVIe et XVIIIe s. (autel en marbre richement décoré; deux statues de Sarazin); l'*église de la Charité* (1617), restaurée en 1843; *St-François-de-Sales* (1688), rue Saint-Joseph et rue Sala, récemment agrandie (belles peintures de MM. Denuelle et Janmot); *St-Pothin* (aux Brotteaux), du style gréco-romain; *Ste-Blandine*, bel édifice ogival inachevé, construit par M. Tisseur; *St-Bernard* (place de l'Hippodrome, à Perrache), style du XIIIe s.; *St-Joseph* des Jésuites (rue Sainte-Hélène), dans le style roman fleuri; *St-André* (à la Guillotière), imitation du style ogival primitif. Enfin nous signalerons: la *chapelle des Dominicains* (rue Bugeaud, aux Brotteaux), dans le style du XIIIe s. (beaux vitraux); l'*église de la Rédemption*, imitation manifeste de la cathédrale de Reims; la belle *chapelle des Chartreux* (style ogival primitif), ornée de beaux vitraux, de boiseries et de belles peintures de MM. Tyr et Sublet; la *chapelle* romane *du couvent de St-Joseph* (décoration ravissante); la *chapelle des Jésuites* (à dr. de l'église de Fourvières), splendidement décorée à l'intérieur; la *chapelle* romane *de la Visitation*, etc.

Le *séminaire* diocésain, construit sur le coteau de Fourvière et sur l'emplacement des anciens bains romains, renferme plusieurs tableaux remarquables de Simon Vouët, de Nicolas Coypel, etc., légués par le cardinal Fesch.

Édifices civils.

L'hôtel de ville, construit de 1646 à 1655, incendié en 1674, maladroitement réparé par Mansart en 1702, a été récemment et entièrement restauré par l'architecte de la ville, M. Desjardins. Il se compose de deux façades réunies par deux ailes; la façade principale (40 mèt. de largeur), derrière laquelle s'élève la tour à coupole de l'Horloge (50 mèt. de haut.), offre dans son tympan une statue équestre d'Henri IV. Une balustrade en pierre, ornée des statues d'Hercule et de Pallas, par MM. Fabisch, Bonnaire et Bonnet, couronne l'édifice. A l'intérieur, on remarque: le vestibule (voûte très-hardie; grou-

pes en bronze de la Saône et du Rhône, par les frères Coustou); les salons de réception et les appartements du préfet; les anciens appartements de l'Empereur et de l'Impératrice, richement décorés; la salle des archives, qui renferme un musée historique; la salle du conseil municipal; le plafond du grand escalier, décoré d'une fresque de Blanchet: l'*Incendie de Lugdunum au temps de Néron*, endommagée par l'incendie de 1674 et restaurée par M. Odier. — Le *Massif des Terreaux* (en face de l'hôtel de ville) est une grande et belle construction moderne, dont la façade est décorée des statues colossales de Philibert Delorme et de Simon Maupin, par M. Guillaume Bonnet.

Le **palais des Beaux-Arts** ou *palais Saint-Pierre*, qui forme le côté S. de la place des Terreaux, comprend actuellement : les facultés de théologie, des sciences et des lettres, l'école des Beaux-Arts et les cours qui en dépendent, les musées de statues et de tableaux, les musées archéologiques, le musée d'histoire naturelle et la bibliothèque des Beaux-Arts. La façade de ce vaste édifice (peintures décoratives très-remarquables, de M. Beuchot) offre une superposition assez heureuse des ordres dorique et corinthien. Un entablement d'un bel effet (élégante balustrade) règne dans toute sa longueur, et sur le corps du milieu s'élève un gracieux belvédère à l'italienne. Deux autres belvédères couronnent les angles méridionaux. Sous les portiques qui règnent autour de la cour intérieure, est établi le musée lapidaire.

Le **palais du Commerce et de la Bourse** (1860), œuvre remarquable de M. Dardel, est un vaste et bel édifice orné de deux magnifiques façades, l'une sur la place de la Bourse, l'autre sur la place des Cordeliers. A l'intérieur on remarque la cour et les salles de la Bourse. La cour centrale, dont le plafond vitré est soutenu par des cariatides colossales en bois, est entourée de deux rangs de portiques, décorés eux-mêmes de 8 statues. Deux escaliers monumentaux (sculptures et peintures) conduisent aux étages supérieurs occupés, le 1[er] par le tribunal de commerce et le conseil des prud'hommes, le second par le musée industriel. — Le *palais de Justice* est un édifice assez lourd.

Nous mentionnerons encore : l'*hôtel de la division militaire*; — l'*hôtel des monnaies*; — la *manufacture des tabacs*; — la *manutention militaire*; — le beau *marché couvert* de la place des Cordeliers; — la *manutention civile*; — l'*abattoir*; — l'*arsenal d'artillerie* (1840-1850), l'un des plus considérables de France; — l'*entrepôt des douanes* et le *grenier à sel*; — la *halle aux grains*, convertie en *mont-de-piété*; — l'*hôtel-Dieu* (dans le jardin, pierre tumulaire d'Elisa Lee, belle-fille d'Young); — l'*hospice de la Charité*; — l'*hospice de l'Antiquaille*; — l'*hôpital militaire*, et plusieurs autres établissements de bienfaisance; — les nombreux et riches mausolées du *cimetière de Loyasse*; — les *casernes de Serin* (cavalerie et infanterie), *des Collinettes* (hôpital militaire), sur le coteau de Saint-Clair, celles *de la Part-Dieu*, qui peuvent contenir 6000 hommes, et *de la gendarmerie* (1833); — les *prisons de Roanne* et *de Perrache*; — le *Grand Théâtre* (1827-1830), restauré dans les styles de la Renaissance et de Louis XV; — le *théâtre des Célestins* (1792), incendié en 1870; — le *théâtre des Variétés* (1866); — le *théâtre de la galerie de l'Argue*; — le *Cercle musical* (au-dessus est la *salle philharmonique*); — le *Casino des Arts* et l'*Eldorado*, cafés concerts; — le *Colisée* ou *Alcazar*, vaste salle de bal; la *Rotonde* et la *Closerie des Lilas*.

Instruction publique. — Musées. Collections.

Lyon possède une *faculté de théologie*, une *faculté des sciences*, une

faculté des lettres, installées toutes trois dans le palais des Beaux-Arts, une *école préparatoire de médecine* et *de pharmacie,* un *lycée,* une *école de commerce.*

L'*école des Beaux-Arts*, fondée par le décret du 25 germinal an XIII, dans le but de fournir aux manufactures d'étoffes de soie des dessinateurs habiles, se divise en 8 classes. — L'*école vétérinaire*, fondée par Bourgelat en 1761, est la première qui ait été établie en France (jardin botanique). — L'*école de la Martinière* est destinée à l'enseignement gratuit des sciences et des arts appliqués à l'industrie. Elle possède un musée industriel, ouvert les mercredis et les dimanches. — Lyon compte, en outre, un grand nombre de pensions, d'écoles et de sociétés savantes.

Tous les **musées** sont réunis dans le palais des Arts. — Les *musées de peinture* sont ouverts au public les jeudis, les dimanches et les jours de fête, de 11 h. à 4 h. Les étrangers y sont admis, les autres jours, sur la présentation de leur passe-port.

GALERIE DES PEINTRES LYONNAIS.

31. *Bonnefond.* La cérémonie de l'eau sainte dans l'église des Grecs catholiques à Rome. Signé et daté : Rome 1830. — 33 *Le même.* Portrait de Jacquard. — 35. *Le même.* Portrait de Coysevox. — 55. *Flandrin (Hippolyte).* Le Dante, conduit par Virgile, visite et console les envieux frappés d'aveuglement. Un des plus beaux tableaux de cet artiste. Signé et date : Rome 1835. — 56. *Le même.* Euripide écrivant ses tragédies dans une grotte de l'ile de Salamine. — 85 *Montessuy.* Une Fête de paysans dans les États-Romains. — 86. *Orsel (Victor).* Moïse présenté à Pharaon. — 87. *Le même.* Adam et Ève auprès du corps d'Abel. — 91. *Revoil.* Tournoi à Rennes, premier triomphe de Duguesclin. — De 97 à 101 *Saint-Jean.* Fleurs et fruits. Jeune fille portant des fleurs. Fleurs. Tête du Christ. Offrande à la Vierge, l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste. — 104. *Trimollet.* Intérieur d'un atelier. — Sans numéro. *Stella (Jacques).* Son portrait. — Id. *Flandrin (Paul).* Vue d'une chartreuse. — 130. *Jannot.* Portrait du général Gémeau.

ÉCOLE FRANÇAISE.

6. *Mignard.* Son portrait. — 7. *Bourdon (Sébastien).* Portrait d'un militaire cuirassé — 9. *Lesueur.* Martyre des saints Gervais et Protais (terminé par Thomas Goulay). — 15. *Pesne (Jean).* Les sep Sacrements, dessins. — De 17 à 20. *Monnoyer.* Fleurs. — 21. *Jouvenet (Jean).* Les Vendeurs chassés du temple, un des chefs d'œuvre de ce maître. — 22. *Le même.* Saint Bruno en prière. — 26, 27. *Rigaud (Hyacinthe).* Portraits de Léonard de Lamet, docteur en théologie, et de Denis-François Secousse. — De 28 à 34. *Desportes.* Animaux et fruits. Chasse au sanglier. — 45. *Girodet-Trioson.* Tête de jeune femme. — 46 *Gerard.* Corinne au cap Misène, tableau que la gravure a rendu célèbre. — 48. *Granet.* Interrogatoire de Savonarole.— 50. *Drolling.* Le bon Samaritain. — 54. *Charlet.* Épisode de la campagne de Russie. (La meilleure œuvre de cet artiste.) — 55. *Marilhat.* Lisière d une forêt au bord d'une rivière. — 60. *Court.* Une Scène du deluge. — 62. *Holstein.* Entrée de la forêt de Saverne. — 66. *Lehmann.* Le Pere du Cid. — 67. *Le même.* Le Bain. — 72. *Ziegler.* Songe de Jacob. — 204. *Granet.* Chœur des Capucins de la place Barberini, à Rome.

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

73. *Dürer (Albert).* Ex voto. L'empereur Maximilien Ier et Catherine, sa femme, sont à genoux devant la sainte Vierge et l'enfant Jesus, qui posent sur leurs têtes des couronnes de fleurs apportées par des anges. — 77, 78, 79. *Mirevelt.* Portraits.— 80, 81. *Moreelze.* Portraits. — 82. *Rubens.* Saint François, saint Dominique et plusieurs autres saints préservent le monde de la colère de Jésus-Christ. — 83. *Le même.* L'Adoration des Mages. — 87 *Crayer (Gaspard de).* Saint Jérôme dans le désert. — 89, 90, 91, 92. *Breughel (Jean,* dit *de Velours).* Les quatre Éléments. — 96. *Jordaens.* La Visitation. — 98. *Le même.* Mercure et Argus. — 99. *Van Dyck.* Deux têtes d'étude. — 101. *Inconnu.* Portrait d'un archevêque de Cologne.— 102. *Heem (David de)* Fleurs et Fruits. — 104. *Oost (Jacques Van).* Le Billet. — 105. *Philippe de Champaigne.* Décou-

verte des reliques de saint Gervais et de saint Protais. — 106. *Le même.* La Cène. — 112. *Quellyn* (*Érasme*). Saint Jérôme sasis et les mains jointes. — 115. *Terburg* (*Gérard*). Le Message; d'une charmante harmonie de couleurs.—117. *Teniers* (*le jeune*). La delivrance de saint Pierre. — 119. *Both* (*Jean*). Paysage. — 121. *Peeters.* Marine. — 122. *Bol* (*Ferdinand*). Le Pâtre. — 124. *Beks* (*David*). Portrait. — 125. *Eeckhout* (*G. Van*). Portrait. — 128. *Fyt* (*Jean*). Gibier mort. — 133. *Hagen* (*Jean Van*). Intérieur de forêt. — 135, 136. *Netscher* (*Gaspard*). Portraits. — 138. *Ruysdaël* (*Jacques*). Le Ruisseau. — 140. *Schalken* (*G*). Un jeune Fumeur allumant sa pipe. — 142. *Mignon* (*Abraham*). Son chat — 143. *Bloemen* (*Pierre Van*). L'Atelier d'un maréchal ferrant. — 146. *Son* (*Jean Von*). Fruits. — 149. *Hamilton.* Plantes, reptiles, insectes. — 150. *Huysum* (*Jean Von*). Le Printemps. Chef-d'œuvre de minuties exécutées à la loupe. — 151. *Greenenbrœck.* Vue de Paris (1741). — 210. *Rickaert* (*David*). L'Avarice. — 211. *Van der Meulen.* Cavaliers en reconnaissance. — Sans numéro. *Swanevelt.* Paysage.

ÉCOLES ITALIENNES.

155. *Le Pérugin* (*Pietro Vanucci*). Saint Jacques et saint Grégoire. Le volet d'une œuvre plus considérable. — 156. *Le même.* L'Ascension de Jésus en présence de la Vierge et des apôtres. Ce tableau, enlevé à la cathédrale de Pérouse et envoyé au musée par le gouvernement impérial, en 1805, lui a été donné, en 1815, par le pape Pie VII. — 160. *Sébastiano del Piombo.* Le repos de Jésus. Ce tableau, assez médiocre au point de vue de l'exécution, se distingue par la sévérité et l'austérité de son style. On en a attribué le dessin à Michel-Ange. — 161. *Andrea del Sarto.* Le Sacrifice d'Abraham. — 164. *Bordone* (*Pâris*). La Maîtresse de Titien. — 165. *Tintoret.* Ex-voto. — 166. *Le même.* Danaé. Assez médiocre. — 167. *Paul Véronèse.* Moïse sauvé des eaux. — 169. *Palma* (*le jeune*). Le Christ à la colonne. — 170. *Carrache* (*Louis*) Le Baptême de Jésus. — 171. *Carrache* (*Annibal*. Admirable portrait d'un chanoine de Bologne. — 177. *Véronèse* (*Carletto*). L'Adoration des rois. — 178. *même.* La reine de Chypre. — 186. *Le Guerchin.* La Circoncision de Jésus-Christ. Une des meilleures œuvres du peintre.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

197. *Zurbaran* (*François*). Saint François d'Assise placé après sa mort dans une grotte, sous le maître-autel d'une église. Ce tableau a été longtemps attribué à l'*Espagnolet.*

La grande galerie du musée, divisée en trois travées, contient, outre les tableaux : le groupe en terre des *Grâces*, maquette du groupe exécuté en marbre par *Canova*; le *Caïn* en marbre de M. Étex; de grandes armoires renfermant des fragments antiques, des émaux et divers objets d'art; une reproduction en plâtre de l'une des deux portes du baptistère de Florence, une aigle et une décoration ayant appartenu à Napoléon et données par le général Bertrand; quatre *mosaïques* antiques, découvertes dans le départ. du Rhône, et qui sont une des curiosités principales du musée. La 1re représente une course de chevaux et de chars; la 2e, la lutte de l'Amour et du dieu Pan; la 3e, composée de plusieurs compartiments, offre au centre un sujet analogue; la 4e formait autrefois, outre le sujet principal qui représente Orphée jouant de la lyre, 50 compartiments, réduits aujourd'hui à 12.

Le *musée d'histoire naturelle* (dans l'aile occidentale du palais), ouvert au public le jeudi et le dimanche, de de 11 h. à 4 h., comprend au 1er étage : 1° une *collection minéralogique générale* et une *collection minéralogique spéciale* du départ. du Rhône; 2° une *collection systématique des roches et des terrains*; 3° une *collection générale des fossiles*; 4° une *collection des minéraux de roches et de terres* appartenant au bassin du Rhône. Au second étage s'ouvre la *galerie de zoologie* (en mauvais état).

Les *musées archéologiques* se composent du *musée lapidaire*, l'une des collections les plus riches de l'Europe (350 inscriptions; nombreux vases en argile), du *musée des antiques* (bijoux, pierres gravées, tables de bronze de l'empereur Claude, découvertes en 1528) et du *musée du moyen âge* (armes du XVe et du XVIe s.; série nouvellement créée des étoffes du moyen âge et de la Renaissance).

Le *musée d'art et d'industrie*, nou-

vellement établi (il est ouvert au public les dimanches, jeudis et jours de fêtes, de 11 h. à 4 h.) occupera tout le 2e étage du palais du commerce. Il comprend trois départements : 1° un département de l'art (collections destinées à montrer la beauté telle qu'elle a été sentie et exprimée par chaque nation et dans chaque grande époque); 2° un département de l'industrie (matières premières, étoffes, matériel et produits nécessaires à la fabrication de la soie); 3° un département historique (histoire générale de la fabrication des soies; histoire particulière de la fabrique de Lyon).

On remarque dans ce musée des spécimens de sculpture égyptienne, assyrienne, grecque, mauresque; des objets d'art du moyen âge; des photographies se rapportant à des curiosités de cette époque ou de l'antiquité; des gravures, des copies de dessins de maîtres; des métiers à soie, etc. La salle de travail renferme une bibliothèque spéciale (ouverte les mardis, mercredis et samedis, de 11 h. à 3 h.), composée d'ouvrages d'art à figures et d'estampes décoratives d'ornement.

La *bibliothèque du palais des Arts*, spécialement consacrée aux sciences, aux arts et à l'industrie, compte 160 000 vol. et 40000 estampes, dessins, gravures, portraits, etc.

La *bibliothèque de la ville* (ouverte tous les jours non fériés, de 10 h. à 3 h.), au lycée, possède près de 150000 vol. et 2400 manuscrits.

Industrie et commerce.

Le nombre des métiers employés par les négociants de la ville pour la fabrication de la soie est évalué à 70000; ils sont dispersés dans l'agglomération lyonnaise, le départ. du Rhône et les départ. voisins. La production des articles dans lesquels la soie domine est évaluée au maximum de 375 millions, où l'exportation entre pour plus des trois cinquièmes. Le nombre des ouvriers est de 140000, dont une moitié est répandue isolément dans un rayon de 20 à 25 lieues, et l'autre moitié réunie dans la ville même. Le fabricant n'a ni métiers à lui, ni ouvriers à sa solde; il reçoit les commandes du commerce, choisit ses dessins, puis confie les soies à mettre en œuvre à des chefs d'ateliers, qui travaillent chez eux, sur leurs propres métiers et avec l'aide d'ouvriers ou compagnons engagés par eux-mêmes. — La fabrication des tulles de soie, longtemps en décadence, a repris faveur, grâce à un nouveau métier perfectionné; celle des foulards, plus récente, prend chaque année de l'extension. — La passementerie (tissus d'or et d'argent) occupe 800 métiers; la teinturerie, 80 ateliers occupant 1500 ouvriers.

De nombreux ateliers sont consacrés à la construction des métiers à tisser et autres outils; il faut y ajouter 12 grands ateliers de construction de machines, 10 de grande chaudronnerie (l'industrie du fer occupe 9000 ouvriers environ), des fonderies de cuivre, de cloches, de bronze; l'orfèvrerie et la bijouterie en faux font pour plus de 8 millions d'affaires par an. La chapellerie est représentée par 80 ateliers produisant 450 000 chapeaux par an. — La fabrication de papiers peints de Lyon est la plus considérable après celle de Paris.

Lyon achète annuellement 400 à 420 millions de soie de France, d'Italie, du Levant, de l'Inde, de la Chine et du Japon, et exporte pour 450 à 500 millions d'étoffes. Cette ville fait aussi un important commerce de vins et d'eaux-de-vie (280 marchands en gros), de coton et de laine (5 à 6 millions de kilogr.), de draperie et toilerie, de charcuterie, de houille, de charbon de bois, de marrons, de fromages, d'épicerie et de droguerie.

Une école de commerce a été fondée à Lyon en 1872.

Promenades.

Lyon ne possède que trois promenades proprement dites : la prome-

nade de *Rouville*, composée de petits jardins anglais établis au-dessus des rochers qui dominent la rive g. de la Saône, entre le pont de Serin et la passerelle Saint-Vincent (belle vue); — le *parc de la Tête-d'Or*, situé sur la rive g. du Rhône, à l'extrémité du quai d'Albret. Dessiné, en 1856, d'après un plan de M. Bülher, architecte-paysagiste de Paris, il couvre une superficie d'environ 114 hectares. Il comprend deux parties. Des prairies dans lesquelles paissent des bœufs et des moutons de races françaises et étrangères, des bosquets et un lac (oiseaux aquatiques) forment la partie consacrée à la promenade. La partie scientifique comprend un jardin botanique, un jardin de plantes médicinales, une pépinière, des terrains clôturés ou sont parqués des cerfs, daims, etc., et une belle volière; — la *montée de Choulans*, conduisant sur les hauteurs de Saint-Just et de Saint-Irénée.

On peut aussi considérer comme promenades : les allées de la place Bellecour; le cours du Midi; le cours Rambaud et le cours d'Herbouville; les quais, presque tous plantés d'arbres; le coteau de Sainte-Foy (omnibus, quai des Célestins, 40 c.), dont les nombreuses villas jouissent de points de vue délicieux.

Excursions.

La Croix-Rousse et le camp de Sathonay. — Un chemin de fer spécial (gare sur la place Sathonay) conduit, en traversant de nombreux tunnels, par le plateau de la Croix-Rousse, jusqu'au champ de manœuvre de Sathonay (7 kil.), dans le départ. de l'Ain

L'*île Barbe* est située à 5 kil. du pont de la Feuillée. On peut s'y rendre soit par la route de terre (omnibus 30 c. la semaine, 40 c. le dimanche), soit par le chemin de fer. Dans ce dernier cas il faut descendre à *Saint-Rambert* (beau portail roman, mon. hist., de l'église), qui communique avec l'île Barbe par un pont suspendu (péage). Cette île partage la Saône en deux bras; sa longueur est de 560 mèt., sa largeur de 125. On y remarque : la chapelle de *Notre-Dame-de-Grâce* (XIIe s., tour de 1070); quelques arcades, romanes ou du XIVe s., d'un ancien cloître; et la *chapelle Saint-Loup*, romane. Le château, flanqué de tours rondes, est du XVe s. On peut voir aussi dans l'île un magnifique *manteau de cheminée* (XIIe s.) et un *puits* attribué à Charlemagne. C'est un rendez-vous de plaisir pour la population lyonnaise.

Le joli vallon de *Roche-Cardon* (omnibus, quai d'Orléans, 40 c.), s'ouvre sur la rive dr. de la Saône, un peu au delà de la gare de Vaise.

Le *Mont-Ceindre* (omnibus de la rue de la Platière, — 50 c. la semaine, 60 c. le dimanche. — pour *Saint-Cyr*, village situé à 6 kil. de Lyon, et d'où 30 à 40 min. suffisent pour atteindre le point culminant du Mont-Ceindre) est le moins élevé de trois mamelons dont la réunion forme le *Mont-d'Or* (excellents fromages) Les deux autres sont le Mont-Verdun (625 mèt.) et le Mont Houx ou Montoux (612 mèt.). Du sommet du Mont-Ceindre (467 mèt.; ancien ermitage, oratoire), on découvre un magnifique panorama. — De là on peut gagner *Poleymieux* (tour du XVe s.) et *Couzon* (belle église moderne).

Le *tombeau de Castellane* (1857) se trouve à moitié parcours de la montée Saint-Boniface, qui aboutit à *Caluire* (belle église ogivale récente).

A 6 kil. du pont Morand, sur la rive dr. du Rhône, se trouve le *château de la Pape* (belle vue), ainsi nommé de Guy Pape, célèbre jurisconsulte qui l'habita au XVe s.

On peut aussi aller visiter les ruines intéressantes de l'*aqueduc du Mont-Pilat*. Un service de voitures (65 et 75 c.) conduit de la place de la Charité à (14 kil.) *Brignais* (belle église ogivale moderne). On reviendra à Lyon à pied en suivant les débris de

l'aqueduc, par *Chaponost* et *Bonnant* (18 kil.).

Nous signalerons encore : le *château de la Motte* (xvᵉ ou xviᵉ s.), englobé dans le fort du même nom; — (7 kil.) Charbonnières (R. 2); — Oullins et l'établissement hydrothérapique de Longchêne (omnibus, place Bellecour, 50 c.; *V.* R. 127).

De Lyon à Paris, par le Bourbonnais, R. 2;— à Saint-Étienne, R. 2; — à Besançon, R. 38; — à Genève, R. 40; — à Châlon-sur-Saône, par la Saône, R. 41; — à Aix-les-Bains et à Chambéry, R 49; — à Aix-les-Bains, par le Rhône, R. 50; — à Marseille, R. 64; — à Grenoble, R. 67; — à Clermont, R. 127; — au Puy R. 128; — à Avignon, par la rive dr. du Rhône, R. 132.

ROUTE 2.

DE PARIS A LYON,

PAR NEVERS ET ROANNE.

518 kil. par Tarare. — 562 kil. par Saint-Étienne. — Chemin de fer. — Trajet en 14 h. 25 min. et en 18 h. 15 min. par Saint-Étienne. — 1ʳᵉ cl., 69 fr. 10 c.; 2ᵉ cl, 51 fr. 70 c ; 3ᵉ cl, 37 fr. 95 c — Trajet en 18 h. 20 min. et en 13 h. 25 min. par Tarare. — 1ʳᵉ cl, 53 fr. 05 c.; 2ᵉ cl., 47 fr. 30 c. ; 3ᵉ cl., 34 fr. 70 c.

DE PARIS A NEVERS.

254 kil. — Trajet en 5 h. 15 min. par trains express, et en 7 h. 40 min. par trains omnibus. — 1ʳᵉ cl., 31 fr. 25 c.; 2ᵉ cl., 23 fr. 45 c. ; 3ᵉ cl., 17 fr. 20 c.

De Paris à Moret, 67 kil. (R. 1).

Laissant à g. la ligne de Paris à Lyon par Dijon, dont on aperçoit le viaduc courbe, on quitte la vallée de la Seine pour remonter celle du Loing. A g. se montrent cette rivière et le canal du même nom; à dr., on longe la forêt de Fontainebleau, dans une longue tranchée, traversée par trois ponts en grès. On franchit une des rues de Montigny sur un pont-viaduc de 3 arches, long de 18 mèt.

75 kil. *Montigny-sur-Loing*.— Nombreuses tranchées.

78 kil. 1/2. *Bourron* (château du xviiᵉ s.). — Après avoir croisé la route de terre, on sort de la forêt de Fontainebleau.

86 kil. *Nemours*, ch.-l. de c. de 3902 hab., dans la vallée du Loing, au milieu de collines et de rochers.— Le *château* (xiiᵉ s.), restauré au xviᵉ s. (4 tours rondes, donjon polygonal), et dont les ducs de la maison de Savoie firent souvent leur résidence, a été converti en prison. — *Église St-Jean* (mon. hist.), restaurée au xvᵉ s., avec clocher (xiiiᵉ s.) surmonté d'une flèche — *Hôtel de ville* renfermant la *bibliothèque*. — Beau *pont* en pierre, moderne. — Belles *promenades* le long du Loing. — La gare a été incendiée pendant la guerre de 1870.

La voie passe près de l'importante verrerie de *Bagneaux* et traverse le canal du Loing sur un pont de 15 mèt., d'une seule arche, puis le Loing sur un beau pont courbe de 6 arches.

97 kil. *Souppes*, sur la rive dr. du Loing (dans l'église, retable d'autel et chaire en bois sculpté).

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *Égreville* (château reconstruit sous François Iᵉʳ) ; — et (5 kil.) *Château-Landon*, ch.-l. de c. de 2778 hab., sur le Fusain, dans un site pittoresque. —Maison abbatiale de Saint-Séverin (xiiᵉ, xvᵉ et xviᵉ s.). — Tour romane de l'église ruinée de Saint-Ugalde.— Église Notre-Dame (mon. hist.), ornée de curieuses sculptures en bois; portail et chœur romans; beau clocher du xiiiᵉ s. ; nef défigurée au xvᵉ s — Maison (*la Monnaie*) en partie du xiiiᵉ s. — Restes de l'église de Saint-André (xiiᵉ s). — Restes d'un château gothique (tour du xvᵉ s.), servant de mairie et de prison.]

A 3 kil. environ de Souppes, on passe du départ. de Seine-et-Marne dans celui du Loiret.

107 kil. *Ferrières*. Église (mon. hist. du xvᵉ s.) ayant autrefois fait partie d'une abbaye de Bénédictins.

117 kil. **Montargis**, ch.-l. d'arrond. de 8103 hab., au pied d'une colline, sur le Loing et le canal de Briare. — Restes d'une *muraille* d'enceinte dé-

fendue par des tours rondes (XIVe s.). — Du *château*, rebâti par Charles V, il reste une partie de la grande poterne (XIIe s.), un corps de logis à tourelles (XVIe s.) et quelques murs de terrasses soutenus par d'énormes contreforts. Un jardin occupe l'emplacement des autres constructions. — La nef et les bas côtés de l'*église* datent de la fin du XIIe s.; le chœur et l'abside, d'une grande élégance, datent du XVIe s. et sont l'œuvre de Ducerceau. — Le *musée*, bâti hors de la ville entre le canal et le Loing, est moderne. — Le *théâtre* s'élève aussi en dehors de la ville, vers l'un des angles d'une large *promenade* ombragée de grands arbres. — Les bords du *canal* sont plantés de magnifiques platanes. — Le *Pâtis*, vaste pelouse ombragée d'arbres, avec un square orné d'un bassin de fonte à jet d'eau, sert de promenade et de champ de foire. — La *forêt* de Montargis a 30 kil. de tour et 8516 hect. de superficie.

[Excursions : — au *dolmen de Paucourt*, dans la forêt de Montargis; — à (3 kil.) la papeterie de *Buges* et à (5 kil.) l'ancien manoir du *Châtelet*, dépendants de *Corquilleroy*.]

[*Corresp.* pour — (25 kil.) Courtenay (R. 4); — (35 kil.) Lorris (R. 135); — (36 kil.) *Charny* (Yonne), ch.-l. de c. de 1580 hab., par (19 kil.) *Château-Renard*, ch.-l. de c. de 2675 hab. (tours et remparts ruinés d'un château fort du XIIIe s., renfermant une curieuse chapelle; château du XVIe s.).]

De Montargis à Paris, par Malesherbes et Corbeil, R. 3; — à Sens et à Orléans, R. 4.

On franchit successivement l'Ouanne, deux bras du Loing, le canal, le ru de Mormant et le Vernisson.

129 kil. *Solterre.*

135 kil. *Nogent-sur-Vernisson.*

[Excursion à (8 kil.) **l'amphithéâtre de Chénevières**, près de *Montbouy*. Cet amphithéâtre, l'un des plus curieux monuments antiques du centre de la France, pouvait contenir 3000 à 4000 spectateurs. L'arène, de forme elliptique, est entourée de murs de toutes parts. Son grand axe mesure, dans œuvre, 48 mèt. 30 c.; le petit axe, 31 mèt. 80 c. — Près de l'amphithéâtre se trouvent les restes d'un camp romain; dans les environs ont été découvertes les ruines de thermes antiques et les constructions d'un prétoire.]

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Châtillon-sur-Loing*, ch.-l. de c. de 2557 hab. (ruines du château; donjon octogonal du XIIe s.).]

A 6 kil. environ de Gien, le chemin de fer franchit, à 166 mèt. 92 c. d'altitude, le faîte de partage des eaux des bassins de la Seine et de la Loire, puis il décrit une courbe sur la dr.

154 kil. **Gien**, ch.-l. d'arrond. de 6717 hab., sur la rive dr. de la Loire. — En 1864, ont été découvertes les substructions de vastes thermes gallo-romains (100 mèt. sur 50). — Le *château* (mon. hist.), reconstruit en 1494, par Anne de Beaujeu, et bordé de hautes terrasses, domine la partie la plus ancienne de la ville. On remarque surtout les élégantes tourelles d'escalier et les salles souterraines. Différents services administratifs et judiciaires sont installés dans les appartements. — L'*église St-Pierre-du-Château*, construction moderne sans élégance, est flanquée d'une tour carrée du XVe s. (vue magnifique sur le Berry à l'O., le Nivernais au S., et l'Orléanais au N.). — L'*église St-Louis* date du XVIIe s. — *Maisons* sculptées (mon. hist.) des XVe et XVIe s. — *Pont* en pierre, du XVe s. (12 arches, les unes en plein cintre, les autres à arcs surbaissés).

[*Corresp.* pour (23 kil.) Sully (R. 217).]

De Gien à Auxerre, R. 6; — à Orléans, R. 217; — à Vierzon et à Bourges, R. 218.

164 kil. **Briare**, ch.-l. de c. de 4246 hab., sur la rive dr. de la Loire, au point de raccordement du canal de Briare et du canal latéral à la Loire.

Le **canal de Briare**, le premier canal à

point de partage qui ait été fait en France, fut commencé par Sully, en 1604. Il joint la Loire à la Seine par la vallée du Loing. Son point de départ est à Briare, où il reçoit le canal latéral à la Loire. Il franchit ensuite la ligne de faîte près de Rogny et va se réunir, à Montargis, au canal du Loing. Longueur : 56 250 mèt., dont 14 515 sur le versant de la Loire, 2821 pour le bief de partage, et 38 914 pour le versant de la Seine ; pente sur le versant de la Loire, 38 mèt. 25 c., rachetée par 12 écluses ; sur celui de la Seine, 78 mèt. 75 c., rachetée par 28 écluses ; tirant d'eau, 1 mèt. 20 c. à 1 mèt. 50 c.

Le **canal latéral à la Loire**, qui continue celui de Roanne à Digoin, a pour but de faire éviter aux bateaux la navigation souvent impossible, toujours dangereuse de la Loire. Il suit la rive g. du fleuve, reçoit, à l'E. de Digoin, le canal du Centre, qui a franchi la Loire sur un pont-aqueduc (11 arches de 16 mèt. d'ouverture ; 217 mèt. de long. totale), croise plusieurs petites rivières, quitte le départ. de l'Allier pour entrer dans celui de la Nièvre, franchit l'Allier, au Guétin, sur un magnifique pont-aqueduc (18 arches de 18 mèt. d'ouverture ; 347 mèt. de long. totale), traverse le départ. du Cher, où il reçoit un des bras du canal du Berry, près de Marseille-lès-Aubigny, puis entre dans le départ. du Loiret, au delà de Sancerre, passe sur la rive dr. de la Loire, en aval d'Ousson, et se raccorde au canal de Briare. Trois embranchements mettent le canal principal en communication : 1° avec Decize, 2° avec les usines de Fourchambault, 3° avec le port de Saint-Thibault, près de Sancerre. Le développement de la ligne principale seule est de 197 014 mèt. ; la pente totale est de 105 mèt. 10 c., rachetée par 42 écluses ; le tirant d'eau normal est fixé à 1 mèt. 60 c.

[*Corresp.* pour (18 kil.) *Bléneau*, ch.-l. de c. de 2058 hab.]

On traverse le canal de Briare sur un viaduc de 3 arches, long de 20 mèt., puis le Trézé. A dr. se montrent le canal Latéral et la Loire.

169 kil. *Châtillon-sur-Loire*, ch.-l. de c. de 3226 hab. (château des Coligny ; carrières de marbre et de pierre de taille). — Nombreuses tranchées.

177 kil. *Bonny* (restes d'anciennes murailles, flanquées de tours). En face, sur la rive g. de la Loire, est *Beaulieu-sur-Loire* (église du XVe s., renfermant une inscription en l'honneur de Macdonald, duc de Tarente).

[*Corresp.* pour (20 kil.) Saint-Fargeau (R. 6).]

A Auxerre, R. 6, en sens inverse.

A 1 kil. au delà de Bonny, on passe du départ. du Loiret dans celui de la Nièvre, puis on traverse la route de terre et l'on franchit la Vrille.

183 kil. *Neuvy-sur-Loire*, v. de 1817 hab., à l'embouchure de la Vrille — Ruines d'une villa romaine. — Deux châteaux modernes, dont l'un flanqué de deux tourelles du XVe s.

La vue s'étend à dr. sur la Loire et sur les villages que longe le canal ; à g., après avoir franchi le Froissard et le ruisseau de la Celle-Saint-Remy, on remarque les ruines du *château des Barres* et celles du *château* (XIVe s.) de

191 kil. *Myennes.* — Le chemin de fer contourne la ville de Cosne sur la g. et traverse quatre bras du Nohain.

195 kil. **Cosne**, ch.-l. d'arrond., V. de 6575 hab., sur la rive dr. de la Loire au confluent du Nohain. — Deux beaux *ponts* suspendus relient Cosne à la rive g. de la Loire, en s'appuyant sur une île ombragée (joli chalet). — Des *quais*, on jouit d'une belle vue sur la Loire et sur les collines du Berry. — Découverte de constructions et d'antiquités romaines. — Ruines des anciens murs d'enceinte et d'un vieux château. — *Église St-Aignan*, moderne, sauf l'abside et le portail du N. (XIe s.), décorés de curieuses sculptures. — *Chapelle Notre-Dame de Galles*, jolie construction du XIIe et du XVe s., servant actuellement d'écurie ; on remarque, auprès, un bâtiment en pierre des XIIIe XVe s. — Nous signalerons encore : l'*église St-Jacques*, des XIVe et XVe s. ; — le *palais de Justice* moderne (style Louis XIII) ; — et la *salle de spectacle.*

Cosne possède une belle usine de la marine, succursale des forges de la Chaussade et de Guérigny (R. 8). Cette usine, mue par les eaux du Nohain, fabrique annuellement trois à quatre cents milliers pesant d'ancres pour vaisseaux de tout rang, et le même poids au moins de câbles, de clous et d'autres objets à l'usage de la marine. Une fondorie annexée à l'usine produit annuellement quinze ou seize cents milliers de fer de toutes proportions.

[*Corresp.* pour (25 kil.) *Entrains*, ch.-l. de c de 2777 hab. (antiquités romaines; débris d'un ancien château; beau château moderne; maison dite de l'Amiral, joli petit édifice du XVIIe s.).]

A Auxerre, R. 6, en sens inverse.

On laisse à dr., près du chemin de fer, l'antique *chapelle de Sainte-Brigitte* (tour du XVe s.).

205 kil. *Sancerre*. La station de ce nom est située au hameau de *la Roche* (ancien château), à 4 kil. de la ville qu'elle dessert. Pour aller à Sancerre, il faut franchir la Loire sur un pont suspendu, puis le canal Latéral au port de *Saint-Thibault*, et traverser le village de *Saint-Satur* (église du XIVe s., mon. hist.). Sancerre, ch.-l. d'arrond. du Cher (3707 hab.), est pittoresquement située sur une colline couverte de vignes. On y voit le donjon d'un ancien *château* (mon. hist. du XIIIe s.) et des *maisons* des XVe et XVIe s De l'esplanade et de la *porte de César*, on découvre une vue magnifique sur la vallée de la Loire.

[Excursions : — à (6 kil. de la Roche) *Saint-Laurent* (ruines d'une ancienne abbaye; belle église du XIIe s.; logis abbatial du XVe s.); — au (14 kil de Sancerre) *château de Boucard* (mon. hist. du XVIe s.); — au (4 kil.) *château de Thauvenay*, et plus loin, au grand et beau *château de Montalivet-Lagrange*, près de la rive g de la Loire; — au (7 kil.) *château fort de Tracy* (XVe s.).]

De Sancerre à Bourges, R. 219.

Un peu en deçà de Pouilly, le chemin de fer se rapproche tellement de la Loire qu'il empiète même sur le lit du fleuve.

214 kil. *Pouilly-sur-Loire*, ch.-l. de c. de 3330 hab. (église du XVe s.; château du Nozet, XVIIe s.), récolte de bons vins blancs et d'excellent chasselas.

220 kil. *Mesves*, l'ancienne ville romaine de *Masara* (inscriptions antiques; bons vins). — On franchit la Mazou.

227 kil **La Charité**, ch.-l. de c. de 4870 hab., sur la rive dr. de la Loire, conserve quelques débris de tours et de murailles d'enceinte. — L'*église Sainte-Croix* mon hist.), ancienne église abbatiale de l'ordre de Cluny, a été consacrée en 1106 par le pape Pascal II. Il n'en reste que le chœur, restauré au XIVe s., une tour carrée et les ruines très-remarquables de la nef et d'un narthex. Cette église offre encore un type complet de l'architecture romane bourguignonne de transition. — Nous signalerons encore : la *halle au blé* (XVe s.); — l'*asile départemental* pour les aliénés et les épileptiques; — deux beaux *ponts*, l'un en pierre, l'autre en fonte, sur la Loire; — enfin une jolie *promenade*, à l'extrémité S. de la ville.

[*Corresp.* pour (52 kil.) Clamecy (R. 5).]

De La Charité à Bourges, R. 219.

Au sortir de la Charité, le chemin de fer atteint son point culminant (200 mèt. 83 c. d'altit.) de Paris à Nevers. Il laisse à g. l'asile des aliénés et les restes du *château de la Maison-Fort* (XIVe s.), sur les bords d'un ruisseau que l'on traverse; à dr. l'ancienne ville de *la Marche* (débris d'un monastère et d'une église).

240 kil. **Pougues**, ch.-l. de c. de 1362 hab., situé dans une charmante vallée, où ont été découvertes des antiquités romaines. — Le sanctuaire de l'*église* date du XIe s. — Du haut de la colline qui domine le village, on jouit d'un beau point de vue.

— Les **eaux minérales** de Pougues sont très-renommées et recommandées pour la gravelle, les maux d'estomac, les fièvres intermittentes rebelles et les engorgements lymphatiques Ces eaux sont froides (12°), gazeuses, chargées d'acide carbonique, de muriate et de carbonate de soude, de carbonate de magnésie, de fer et de chaux. Elles s'emploient en boissons, bains, douches, inhalations, bains de gaz acide carbonique. Les sources sont au nombre de deux. L'*établissement de bains* se compose d'un corps de bâtiment flanqué de deux ailes et surmonté d'un campanile; il est entouré d'un parc avec gymnase et pièce d'eau.

[Excursions : — à (8 kil.) *Champvoux* (restes d'une église du XIe s.) et à *Chaulgnes* (dans l'église, en partie du XIIe s., *Adoration des Mages*, de l'école italienne, et belle chaire sculptée; ancien château fort; château moderne des Cocques); — à (3 kil. 1/2) *Garchizy* (église byzantine remarquable, du XIIe s., mon. hist.; ruines du château de Parzy); — à (8 kil.) Bisy et aux forges de Guerigny (R. 5); — à (9 kil.) Urzy, à l'ancien château de Villemenant et à (8 kil.) la grotte des Fées (R. 5); — à (6 kil.) Fourchambault (*V.* ci-dessous).]

En face de Pougues, de l'autre côté de la Loire, le canal du Berri se réunit au canal Latéral, près de *Marseille-lès-Aubigny*.

247 kil. *Fourchambault* (6495 hab.), sur la rive dr. de la Loire, possède une des premières **usines** métallurgique de France, fondée en 1821 (11 hauts fourneaux; 40 millions de kilogr. de minerai mis en valeur annuellement; 2000 ouvriers). Un joli pont de fer sur la Loire relie Fourchambault au départ. du Cher. — L'*église* paroissiale est bâtie sur un plateau qui sert de *promenade* (belle vue). — On franchit le ruisseau des Riaux.

254 kil. **Nevers**, l'ancien *Noviodunum* celtique, autrefois capitale du Nivernais, aujourd'hui ch.-l. du départ. de la Nièvre, V. de 20700 hab., est située sur le flanc d'une colline de la rive droite de la Loire, au confluent de la Nièvre.

La **cathédrale** (mon. hist.), dédiée à saint Cyr, fut bâtie aux XIIIe et XIVe s., sur l'emplacement d'une église reconstruite en 910 et 1028 et retouchée au XIIe s. Elle se compose de deux absides opposées, d'une nef avec bas côtés et d'un transsept rapproché de l'abside occidentale. — Sous l'abside de l'O. s'étend une crypte à deux ailes où sont conservés un saint sépulcre (XVIe s.) et un christ orné des figures des Évangélistes. On remarque dans le pavé des pierres tombales des XIVe et XVe s., de beaux retables des XVIe et XVIIe s., et sur le mur de clôture des stalles du chœur, deux peintures du XVIe s. — L'**église St-Étienne** (mon. hist. du XIe s., récemment restauré), très-curieux spécimen de l'architecture romane auvergnate, faisait partie d'une abbaye de bénédictins affiliés à Cluny au XIe s. Elle comprend une nef, un transsept et un chœur flanqué de trois chapelles rayonnantes.—Un tympan et quelques chapiteaux sont les seuls restes de l'*église* romane-byzantine *St-Sauveur* (XIIe s.). — L'ancienne *église Saint-Genest* (portail du XIIe s.), est occupée par une brasserie. — L'ancienne *église de la Visitation* (chasuble et mitre de saint François de Salles, confectionnées par sainte Jeanne de Chantal) dépendant du monastère que Gresset a rendu si célèbre, et l'*église des Minimes*, comprise maintenant dans l'enclos de la caserne, sont deux édifices du XVIIe s. — Le *couvent de Saint Gildard* (chapelle, mon. hist.) est une belle construction moderne, servant de maison-mère aux sœurs de la Charité de Nevers et située sur un plateau qui domine la gare du chemin de fer, à l'extrémité d'une belle promenade, l'ancien *parc des ducs de Nevers*.

Des anciennes fortifications, il ne reste que la belle *porte du Croux* (mon. hist. du XVe s.), où a été éta-

bli un musée lapidaire, la *tour de Saint-Eloi* (XVe s.) et la *tour de Loire*, dont le soubassement est du XIe s.

Le **château ducal** (mon. hist.), aujourd'hui *palais de Justice*, est une des plus importantes constructions féodales du centre de la France. Il fut bâti vers 1475, par Jean de Clamecy, comte de Nevers. Durant le XVIe s., les ducs de Nivernais des familles de Clèves et de Gonzague, le terminèrent en modifiant l'aspect sévère de la façade qui donne sur la grande place du château. On remarque, aux angles de l'édifice, deux hautes tours rondes et deux tourelles octogonales, renfermant chacune un escalier de service. Le grand escalier d'honneur est placé dans la tourelle centrale, chef-d'œuvre d'élégance, dont les nombreuses fenêtres, décorées de sculptures relatives à l'histoire de la maison de Clèves, suivent la spirale de la rampe intérieure. Le second étage renferme le *musée Nivernais* (faïences du XVIe s., antiquités, médailles). — Une belle *halle* occupe l'emplacement de l'ancien *palais de Justice*, construit en 1400, par Philippe de Bourgogne. — L'*arc de triomphe* de la porte de Paris a été élevé en 1746, pour célébrer la victoire de Fontenoy. — Le *lycée* date du XVe s. Gresset y composa son *Vert-Vert*. — La *maison d'Adam Billault*, mort en 1662, a été conservée telle qu'elle était à cette époque. Nevers conserve quelques autres *maisons* des XIVe, XVe et XVIe s. — Citons encore : une *salle de spectacle* moderne ; — une *caserne* monumentale ; — l'*hôtel de la préfecture* ; — un bel *hôtel de ville*, renfermant la *bibliothèque* ; — un *hospice civil et militaire* ; — un *pont* en pierre, de 17 arches, sur la Loire. — En face du château, s'ouvre une belle *place*, ornée d'une *fontaine* monumentale, par Lequesne, et d'où l'on dominerait la Loire, si, comme il en a été question, les maisons irrégulières qui en forment le fond étaient enfin abattues.

La *fonderie de canons* de Nevers occupe le premier rang après celle de Ruelle, pour les travaux de l'artillerie navale. Elle occupe 60 ouvriers et renferme 8 fours à réverbère, pouvant contenir ensemble 24 000 kilogr. de métal en fusion, 9 bancs de forerie et d'alésage, 2 tours, une machine à percer, etc. Elle peut, au besoin, fournir annuellement à la marine 400 bouches à feu du calibre de 30 et du poids moyen de 2500 kilog. Outre cette fonderie, Nevers renferme encore de nombreux établissements métallurgiques très-importants appartenant à l'industrie privée, six manufactures de faïence, une de porcelaine, une fabrique d'étaux, une autre de limes, etc.

[*Corresp.* pour : — (66 kil.) Château-Chinon (R. 14) ; — (34 kil.) Decize (R. 20) ; — (73 kil.) Clamecy (R. 5).

De Nevers à Auxerre, par Clamecy, R. 5 ; — à Château-Chinon, R. 17 ; — à Autun, R. 20 ; — à Chagny, R. 20 ; — à Bourges, R. 214.

DE NEVERS A LYON.

258 kil. par Tarare. — Trajet en 9 h. 54 min. et en 9 h. 26 min. — 1re cl., 31 fr. 80 c. ; 2e cl., 23 fr. 85 c. ; 3e cl., 17 fr. 50 c. — 307 kil. par Saint-Étienne. — Trajet en 9 h. 5 min. et en 10 h. 10 min., par Saint-Étienne — 1re cl., 37 fr. 85 c. ; 2e cl., 28 fr. 25 c. ; 3e cl., 20 fr. 75 c.

DE NEVERS A ROANNE.

168 kil. — Trajet en 4 h. 13 min. par trains directs ; en 5 h. 35 min. par trains omnibus. — 1re cl., 20 fr. 60 c. ; 2e cl., 15 fr. 40 c. ; 3e cl., 11 fr. 30 c.

On franchit la Loire, puis le canal Latéral, avant de s'engager dans un tunnel long de 379 mèt.

264 kil. **Saincaize** (château de la Renaissance et château de Meauce, bâti par saint Louis), point de raccordement de la ligne du Bourbonnais avec le chemin de fer de Bourges, qu'on laisse à dr.

De Saincaize à Bourges, R. 214.

Au sortir d'une tranchée perreyée, on découvre à dr. les plaines fertiles arrosées par l'Allier, sur la rive g. duquel se montre le *château d'Apremont* (Cher), construction bizarre de plusieurs époques. On franchit deux affluents de l'Allier.

274 kil. *Mars* (église du XIIe s.).

281 kil. *Saint-Pierre-le-Moûtier*, ch.-l. de c. de 3420 hab. — Près des anciens fossés d'enceinte, s'ouvre une fort belle cave voûtée, appelée la *Cave du Sabbat*. — L'*église* paroissiale, ornée d'un joli portail, comprend une nef et des absides du XIIe s., des chapelles du XVe et du XVIe s. (jolis bas-reliefs).—L'ancienne église *Ste-Babyle* (XIIIe et XVIe s.) est occupée par une tuilerie. — Saint-Pierre renferme plusieurs *maisons* du XVe s. — L'ancien *château de Buy* occupe en partie, dit-on, l'emplacement d'une ville romaine.

[Excursions : — à (11 kil.) *Saint-Parize-le-Châtel* (église romane, ancienne abbatiale, renfermant une crypte (mon. hist.) de la plus ancienne époque romaine; source minérale gazeuse froide); — à (10 kil.) *Azy-le-Vif* (mine de fer, forges et hauts fourneaux).]

On traverse un petit tunnel.

290 kil. *Saint-Imbert*, hameau de *Chantenay*. — 6 kil. plus loin, on passe du départ. de la Nièvre dans celui de l'Allier.

300 kil. *Villeneuve-sur-Allier*.

313 kil. **Moulins**, ch.-l. du départ. de l'Allier, V. de 19890 hab., est située sur l'Allier, contre les débordements duquel il a fallu la protéger. — La **cathédrale Notre-Dame** (mon. hist. du XVe s.), récemment terminée, est ornée de deux belles flèches en pierre (1871). L'intérieur offre de beaux vitraux (mon. hist.); dans un des murs, une pierre tombale sur laquelle est sculpté en demi-relief un cadavre rongé par les vers; une très-belle *Assomption* de l'école italienne, et, derrière le maître-autel, un groupe sculpté (*le Christ au tombeau*). — L'*église Saint-Pierre* date de la dernière période ogivale. — L'ancienne *église St-Jean*, de la même époque, ne sert plus au culte. — L'*église St-Nicolas* a été récemment reconstruite dans le style du XIIIe s. — La *chapelle de la Visitation*, actuellement du lycée, bâtie au XVIIe s. par la duchesse de Montmorency, renferme le **tombeau** (mon. hist.) du duc Henri II, son mari. Ce monument, en marbre noir, appartient au style composite. Au-dessus du sarcophage, le duc est représenté à demi-couché; près de lui est assise la duchesse. La décoration offre un singulier mélange des traditions païennes et des traditions chrétiennes : Hercule, la Charité, Mars, la Religion, des anges, des génies. Toutes les statues, en marbre de Carrare, sont dues au ciseau de Coustou, de Regnaudin, de Thibaul Poipant et de François Anguier, qui donna aussi le plan du monument. — Les *chapelles* de l'hôpital général (style roman), du Refuge du Bon-Pasteur (imitation prétentieuse et incomplète du Panthéon) et des Carmélites ont été construites depuis peu d'années. — Il ne reste du *château* (mon. hist.) des ducs de Bourbon qu'une grosse tour carrée du XVe s., nommée la *Mal Coiffée* et servant actuellement de prison, quelques pans de murs de la même époque et un joli pavillon du XVIe s., où est casernée la gendarmerie. — La *tour* carrée *de l'Horloge* est du XVe s.; le couronnement en a été refait au XVIIe s. — Nous signalerons encore : le *palais de Justice* (restauré), construction en briques, du XVIIe s., ancien collége des Jésuites; — la *préfecture*, ancien hôtel Saincy (XVIIIe s.); — l'*hôtel de ville*, édifice moderne; — la *salle de spectacle*; — quelques *maisons* des XVe et XVIe s.; — les *casernes de cavalerie* (1770-1848); — le *musée*, installé dans trois salles et dans le jardin du palais de Justice (objets préhistoriques, faïences); — la *bibliothèque*, établie dans l'hôtel de ville (plus de 24000 vol.; éditions

rares du XVe et du XVIe s.; bible manuscrite du XIIe).

Le **pont** sur l'Allier, l'un des plus beaux de France (1750-1763), se compose de 13 arches à plein cintre, de 20 mèt. d'ouverture. Il a 300 mèt. de long., sur 14 mèt. de larg. — En aval de ce pont s'étend le *cours Bercy*, promenade mal entretenue.

[Excursions : — à (6 kil.) *Izeure* (ancien prieuré occupé par le petit séminaire de Moulins; église très-intéressante des XIe, XIIe, XIIIe, XVe et XVIe s., ornée d'un beau portail en grès rougeâtre, et renfermant de nombreuses statues en pierre et en bois; cloche de 4000 kilog.); — à (6 kil.) *Toulon* (église du XIe s., mon. hist.), où ont été découvertes des statuettes gallo-romaines; — à (14 kil.) Souvigny et à (40 kil.) Bourbon-l'Archambault (R. 221).]

[*Corresp.* pour : — (35 kil.) Decize (R. 20); — (84 kil.) Charolles (R. 23), par (59 kil.) Digoin (R. 21); — (97 kil.) Autun (R. 19), par (36 kil.) Bourbon-Lancy (R. 22).]

De Moulins à Chagny, R. 21; — à Paray-le-Monial, R. 21; — à Bourbon-l'Archambault, R. 221; — à Saint-Amand, R. 221; — à Montluçon, R. 222.

Laissant à dr. la ligne de Montluçon (R. 222) et à g. celle de Chagny (R. 21), on jouit, sur la vallée de l'Allier, d'une vue fort étendue.

329 kil. *Bessay-sur-Allier*.

332 kil. *Hauterive*, ham. de *la Ferté*, dont on aperçoit le château à g.

341 kil. *Varennes-sur-Allier*, ch.-l. de c. de 2496 hab. (débris de fortifications; château de Gayette, transformé en hôpital; belle vue).

[*Corresp.* pour (11 kil.) *Saint-Pourçain*, ch.-l. de c. de 5100 hab. L'église (mon. hist.), ancienne abbatiale, de plusieurs époques, en grande partie ogivale, offre une abside remarquable. Les anciens fossés ont été convertis en promenade. — Minoterie perfectionnée.]

On franchit le Valençon, puis deux autres petits cours d'eau.

347 kil. *Créchy*. — Le chemin de fer longe et domine l'Allier.

356 kil. **Saint-Germain des Fossés** (buffet), sur le Mourgon.—Église (mon. hist.) du XIe s., renfermant une statue de la Vierge, du XIIIe s. — Ruines de la chapelle d'un ancien château.

De Saint-Germain des Fossés à Clermont, R. 118; — à Vichy, R. 119.

On laisse à dr. la ligne de Clermont, dont se détache bientôt l'embranchement de Vichy; puis, franchissant le Mourgon, on quitte la vallée de l'Allier, pour remonter pendant quelque temps celle de l'Arnaison, que l'on franchit bientôt.

362 kil. *Saint-Gérand-le-Puy* (église du Xe s., renfermant des peintures murales bien conservées; petit manoir de la fin du XVe s.). — Des tranchées et des remblais se succèdent sans interruption; on traverse plusieurs étangs.

373 kil. **La Palisse**, ch.-l. d'arr. de 2821 hab., sur la Bèbre. — *Château* (mon. hist.) bâti en amphithéâtre et en voie de restauration. Les constructions qui en faisaient une forteresse ont été détruites. La façade principale, très-élégante, est du XVe ou du XVIe s. A l'intérieur on remarque surtout plusieurs plafonds richement décorés. — Près du château, *chapelle* de la dernière période ogivale.

Le chemin de fer franchit la Bèbre et sa vallée, sur un viaduc de 8 arches de 14 mèt. d'ouverture. Au delà de nombreuses et profondes tranchées ouvertes dans le roc, il traverse les ruisseaux de Châtelard, du Breuil et de Pouzoux.

380 kil. *Arfeuilles* (château de Montmorillon, du XVe ou du XVIe s.; belle cascade du Barbenant, haute de 7 mèt.).

On franchit plusieurs vallons et cours d'eau sur des *viaducs*, parmi lesquels on remarque ceux *de Montciand* (8 arches de 12 mèt. d'ouverture), *de Nérard* (5 arches de 17 mèt.) et *de la Feige* (7 arches de 14 mèt.).

Les tranchées deviennent de plus en plus nombreuses; on traverse le *tunnel de Saint-Martin d Estréaux* (1350 mèt.), au sortir duquel on croise la route de terre, qui forme la limite entre les départ. de l'Allier et de la Loire.

390 kil. *Saint-Martin d'Estréaux* (château Morand, du XVIe s.; château moderne des Levis-Mirepoix). — Au delà du *viaduc des Sapins* (11 arches de 10 mèt.), d'où l'on découvre une belle vue, le chemin de fer traverse le *tunnel de Crozet* (250 mèt.) et franchit le ruisseau du même nom. A dr. se dresse la tour d'un château fort en ruine.

399 kil. *La Pacaudière*, ch.-l. de c. de 2114 hab.

[A 9 kil. au S. de la Pacaudière et à dr. du chemin de fer, le v. d'*Ambierle* possède une vaste *église* (mon. hist.) du XVe s., renfermant de beaux vitraux, des stalles sculptées et un triptyque orné de peintures attribuées à Van Eyck.

Corresp. pour (22 kil.) Marcigny-sur-Loire (R. 22).]

409 kil. *Saint-Germain-l'Espinasse* (haute tour carrée, seul reste d'un ancien château fort; château de la Renaissance; deux sources minérales, acidulées gazeuses, employées en boisson).

[A 4 kil. au S. de la station se trouve *Saint-Haon-le-Châtel*, ch.-l. de c. de 723 hab., qui a conservé une enceinte du moyen âge en assez bon état, un château qui appartint à Jacques Cœur, et plusieurs vieilles maisons dont l'une fut habitée par Charles VII.]

A mi-côte des collines que dominent à dr. les montagnes du Forez, se montre *Renaison* (bons vins).

422 kil. Roanne, ch.-l. d'arr., V. de 19 354 hab., sur la rive g. de la Loire et sur le canal Latéral. — De nombreuses antiquités gallo-romaines, entre autres des restes de thermes, des sarcophages et un cimetière, ont été découvertes dans cette ville. — L'*église Saint-Étienne*, commencée au XVe s. et terminée au XVIIe s., appartient au style ogival; le chœur et le clocher datent de 1840. — Le *collége*, construit par le P. Cotton, confesseur d'Henri IV, renferme une *bibliothèque publique* (environ 10 000 vol.). — L'*hôtel de ville* est moderne. — Il reste quelques débris assez bien conservés de l'ancien *château* seigneurial. — La *promenade* ou *cours Populle* est plantée de beaux arbres qui datent de 1810. — Un *pont* en pierre (1820) relie la ville à la rive dr. de la Loire (190 mèt. 80 c. de long.; 7 arches de 28 mèt. 80 d'ouverture). — Des sources minérales sont employées en bains et en boissons. — Roanne, centre d'un bassin houiller qui s'étend sur les départements de la Loire et du Rhône, possède des filatures de coton occupant 1200 ouvriers, des chapelleries, des teintureries, des tanneries, une faïencerie, etc.

[Le **canal de Roanne à Digoin**, commencé en 1832 et livré à la navigation en 1838, communique à Roanne avec la Loire, à Digoin avec le canal Latéral et le canal du Centre. Il a pour but d'éviter la navigation de la Loire, dans sa partie la plus dangereuse. Sa longueur totale est de 56 043 mèt. La différence de niveau (36 mèt. 80 c.) entre les deux points extrêmes a été rachetée par 13 écluses à sas; le tirant d'eau normal est de 1 mèt. 30 c.

A 10 kil. à l'O. de Roanne, **Saint-Alban** possède trois sources d'eau minérale froide (17°), bicarbonatée mixte, ferrugineuse et gazeuse, déjà exploitées du temps des Romains. Cette eau s'emploie avec succès (boisson, bains, inhalation de gaz acide carbonique) dans les maladies chroniques et dans certaines affections nerveuses. L'*établissement de bains* renferme une salle d'inhalation de gaz. Près de Saint-Alban s'ouvre la *vallée du Désert*, remarquable par ses rochers et ses ombrages.

Corresp. pour : — (31 kil.) Marcigny-sur-Loire (R. 22); — (19 kil.) Charlieu, par (14 kil.) Pouilly-sous-Charlieu (R. 22).

Charlieu, ch.-l. de c. de 3890 hab., renferme une église paroissiale des XIIIe et

XV[e] s. (stalles peintes du XVI[e] s.) et un ancienne *abbaye* de Bénédictins (mon. hist.) dont il reste le logement du prieur, une tour servant de prison, le porche de l'ancienne église (XII[e] s.), vrai chef-d'œuvre de l'art roman, avec les premières arcades des nefs (XII[e] s.), des arcades du cloître roman primitif, à côté d'un autre de la fin du XV[e] s. — Le *couvent des Ursulines* est un assez bel édifice, avec pavillons, galeries et portiques. — *Maisons* ogivales. — Les anciens remparts de Charlieu ont été transformés en *promenade*. — Aux environs de la ville est un ancien pont appelé par les habitants du pays *pont du Diable*, et à 500 mèt. de la ville, un ancien couvent de Cordeliers, dont le cloître est intact (XIII[e] et XV[e] s.).

De Pouilly-sous-Charlieu, on peut aller visiter (5 kil.) l'ancienne *abbaye de la Bénissons-Dieu*, fondée en 1138 par saint Bernard et reconstruite au XVII[e] s. Dans l'église (mon. hist. de 1640), surmontée de deux tours rondes avec flèches, on remarque surtout les fresques des bas côtés, la chapelle de la Vierge, ornée d'une belle statue, et le tombeau d'Humbert d'Aspinelli (XIV[e] s.).]

De Roanne à Decize, par Digoin et Bourbon-Lancy, R. 22 ; — à Thiers, R. 125.

DE ROANNE A LYON.

A. Par Tarare.

96 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 39 min., 3 h. 44 min. et 3 h. 48 min. — 1[re] cl., 11 fr. 20 c. ; 2[e] cl., 8 fr. 45 c.; 3[e] cl., 6 fr. 20 c.

424 kil. Le Coteau (*V.* ci-dessous).
Le chemin de fer, laissant à dr. la ligne de Saint-Etienne, croise la route de terre de Roanne à Lyon qu'elle suit jusqu'à la station de l'Hôpital. A 2 kil. environ du Coteau, on dépasse (à dr.) le château d'Ailly et (à g.) le château de Saint-Vincent. A g. coule le joli torrent du Rhins, qui domine à dr. le village de *Parigny*.

431 kil. *L'Hôpital*, hameau.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Saint-Symphorien-de-Lay*, ch.-l. de c. de 4726 hab. — Église moderne, du style grec, moins la nef ogivale, reste d'un prieuré de Bénédictins.]

Le chemin de fer, au sortir d'un tunnel long de 335 mèt., franchit le Rhins sur un viaduc de 3 arches, avant de s'engager dans un second souterrain long de 357 mèt. Sur la g. se montre le château de Bussière, et plus loin, au delà d'un viaduc de 3 arches construit sur le Rhins, le clocher et le vaste couvent de Bénédictines (1804) de *Pradines*. Deux tunnels de 476 et 94 mèt. précèdent

438 kil. *Regny*. — Église du XIII[e] s. — Tour et restes des anciennes fortifications. — Maisons du XIV[e] et du XV[e] s. — Château. — En quittant la station de Regny, la voie ferrée s'enfonce dans un tunnel de 316 mèt., puis quitte le départ. de la Loire pour entrer dans celui du Rhône. Elle en sort bientôt en franchissant le Rhins (viaduc d'une arche de 30 mèt.), qu'elle traverse de nouveau, 300 mèt. plus loin, sur un pont d'une arche de 35 mèt., suivi d'un tunnel de 154 mèt.

444 kil. *Saint-Victor.-Thizy*, station qui doit son nom au village de *Saint-Victor* et à la ville de *Thizy*, ch.-l. de c. de 2928 hab., située à environ 4 kil. au N. E. — Restes d'un *château fort*. — Fabrication considérable de toiles. — On pénètre définitivement dans le départ. du Rhône. Les tunnels de Vernay (283 mèt.) et du Passet (204 mèt.) précèdent

450 kil. *Amplepuis*, bourg industriel de 6640 hab., à 2 kil. duquel on dépasse à dr. le château de Rochefort; 3 kil. plus loin se trouve l'entrée du magnifique *tunnel des Sauvages*, long de 2926 mèt. (puits d'aération dont l'un a 182 mèt. de profondeur), creusé dans des montagnes de 650 à 750 mèt. d'altitude et par lequel on passe du bassin de la Loire dans celui du Rhône. Le chemin de fer, se rapprochant de la route de terre, ne tarde pas à la franchir ainsi que la Turdine sur un remarquable viaduc de 21 arches (20 arches de 12 mèt., 1 arche de 29 mèt. d'ouverture). Ce viaduc est suivi immédiatement du tunnel (800 mèt.) de

464 kil. **Tarare**, ch.-l. de c. de 15092 hab., sur la Turdine, au pied des montagnes. L'industrie dont cette ville est le centre (fabrication de mousselines, tarlatanes, broderies, peluches, velours; impressions) occupe plus de 60 000 ouvriers disséminés dans plusieurs départements environnants; 20 usines pour grillage, apprêt et teinture, soieries façonnées, peignes d'acier. On estime à 7 millions le produit annuel du tissage des peluches et des velours. — Tarare est une ville moderne, bien bâtie, qui possède d'élégants magasins, de belles *places*, ornées de fontaines, et une avenue plantée de jeunes ormes, le long de la Turdine. — L'*église de la Madeleine*, édifice moderne, du style grec, offre un fronton de Bonnassieux. — L'*église Saint-André* est aussi moderne. — L'*hôtel de ville* occupe un ancien couvent de Capucins. — Nous signalerons encore à Tarare quelques vestiges d'un ancien château fort, et, au sommet de la montagne du Bel-Air, une petite *chapelle* (belle vue sur la vallée du Rhône).

Descendant la vallée de la Turdine, on franchit un des affluents de cette rivière, le Torranchin, sur un pont d'une arche de 10 mèt., près de la station de

469 kil. *Pontcharra-Saint-Forgeux*. Pontcharra est à 300 ou 400 mèt. de la gare. *Saint Forgeux* (2 kil. au S. O.) fabrique une quantité considérable d'étoffes de soie et de mousseline. — Le chemin de fer effleure à g. le château d'Avanges, qui dépend de

473 kil. *Saint-Romain-de-Popey* (fabrication d'étoffes de soie et de mousseline). — Au delà d'un viaduc de 9 arches de 12 mèt., la voie ferrée, après avoir croisé un chemin conduisant à (1500 mèt. à g.) *Bully* (haute tour, reste d'un château) passe dans le tunnel des Plagnes (162 mèt. de de long.). Plus loin, au sortir d'un souterrain de 430 mèt., on franchit, sur un viaduc de 2 arches de 15 mèt., la Brevenne, dont la charmante vallée renferme

481 kil. *L'Arbresle*, ch.-l. de c. de 3236 hab., à l'embouchure de la Turdine. — Église du XVe s., ornée de beaux vitraux. — Restes considérables d'un château fort. — Immenses carrières de pierres de taille coquillière et de pierre à chaux.

De l'Arbresle à Montbrison, R. 127.

Descendant la vallée de la Brevenne, qu'il suit jusqu'à son embouchure dans l'Azergues, à Lozanne, le chemin de fer, au débouché du tunnel de Cornu (209 mèt.), passe entre (1200 mèt. à g.) *Nuelles* et (1500 mèt. à dr.) *Fleurieux*. Se succèdent ensuite les souterrains de Brelon (178 mèt.), de Riboulet (88 mèt.), une tranchée longue de 800 ou 900 mèt., et enfin les tunnels de Dorieux (401 mèt.) et de (191 mèt.)

487 kil. *Lozanne*. — A g., de l'autre côté de l'Azergues, se montre le château de Gage; plus loin, à dr., le village de *Civrieux*.

491 kil. *Chazay-Marcilly*. Chazay se trouve à 1 kil. au N. O., sur la rive g. de la rivière. Marcilly (à dr.), est tout à côté de la station.

493 kil. *Les Chères*. — Le chemin de fer se raccorde à la ligne de Paris à Lyon par la Bourgogne, avant d'atteindre

498 kil. Saint-Germain-au-Mont-d'Or (R. 1).

20 kil. de Saint-Germain à (518 kil. de Paris) Lyon (R. 1).

B. Par Saint-Étienne.

140 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 52 min., en 5 h., en 5 h. 25 min. et en 5 h. 35 min. — 1re cl., 17 fr. 25 c.; 2e cl., 12 fr. 85 c.; 3e cl., 9 fr. 45.

DE ROANNE A SAINT-ÉTIENNE.

82 kil. — Trajet en 2 h. 15 min. et en 2 h. 40 min. — 1re cl., 10 fr. 10 c.; 2e cl., 7 fr. 55 c.; 3e cl., 5 fr. 55 c.

On traverse successivement: la route de Villefranche, la promenade

de Roanne, trois bras du Renaison, la route de Clermont; puis, après avoir contourné la ville sur la g. et avoir laissé à dr. le ham. du *Rivage*, on franchit : la Loire, sur un pont de 6 arches; la digue établie pour détourner le fleuve de son lit primitif, et enfin cet ancien lit.

428 kil. *Le Côteau*, sur la rive dr. de la Loire. — A g. se détache la ligne ci-dessus décrite de Tarare.

433 kil. *Saint-Cyr-de-Favières.* — Courbes, tranchées, remblais, viaducs se succèdent à de courts intervalles On traverse les *tunnels de Saint-Cyr* (643 mèt.), *de Malval* (163 mèt.), et *de Col-Barbe* (764 mèt.).

439 kil. *Vendanges-Saint-Priest.*— De nombreuses tranchées précèdent les *tunnels de Jourlin* (394 mèt.) et *du Saut* (230 mèt.).

444 kil. *Saint-Jodard.* — Il faut traverser de nouvelles tranchées et le *tunnel de la Revoute* (396 mèt), avant de rejoindre l'ancienne ligne.

454 kil. *Balbigny.* — Les regards sont attirés à dr. par la Loire et par les montagnes du Forez. On franchit l'Oise et plusieurs autres cours d'eau.

463 kil. **Feurs**, ch.-l. de c. de 3060 hab. — Découverte de nombreux débris de constructions et d'objets d'art gallo-romains, parmi lesquels une mosaïque carrée, d'environ 6 mèt. de côté, ornée d'une magnifique rosace et de bordures en arabesques.— *Chapelle expiatoire*, élevée en 1824, aux victimes de la Révolution. — *Statue* en bronze du colonel Combes, par Foyatier. — *Église* du XIIe s., reconstruite en partie dans le style ogival. — Digues qui resserrent le lit de la Loire. — Source ferrugineuse froide (17°), appelée dans le pays *Fontaine des Quatre.*

[Excursions : — à (5 kil.) *Salt-en-Donzy* (ruines d'un château du IXe ou du Xe s., sur un rocher escarpé, dans un site sauvage) ; — au (13 kil.) château de la Bâtie (R. 127).

Corresp. pour (70 kil.) Thiers, par Boën et Noirétable (R. 127).]

De Feurs à Lyon et à Clermont, par Thiers, R. 127.

Franchissant de nombreux cours d'eau, on aperçoit au loin, à dr., Montbrison (R. 127), au pied de la chaîne du Forez.

475 kil. *Montrond*, fraction de la commune de *Meylieu-Montrond* (ruines importantes d'un château du XIVe et du XVIe s.).

De Montrond à Ambert et à Lyon, R. 127.

Le chemin de fer traverse une vaste plaine entrecoupée d'étangs et franchit la Coise, puis le Volvon.

484 kil. **Saint-Galmier**, ch.-l. de c. de 3035 hab., à 3 kil. de la station, sur la Coise, est l'ancienne *Aquæ Segestæ* des Romains (découverte d'antiquités). Elle possède quatre sources et deux puits d'eau minérale froide (8°), bicarbonatée calcaire, gazeuse, qui s'emploie uniquement en boisson. Il s'en exporte environ 3 millions de bouteilles par an.

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Chazelles-sur-Lyon* (ruines d'une commanderie de Saint-Jean de Jérusalem).]

490 kil. *La Renardière,* ham. de *Saint-Bonnet-des-Oules.*

491 kil. *Saint-Just-sur-Loire.*

495 kil. *La Fouillouse* (manufactures d'armes).

De la Fouillouse à Montbrison, R. 127.

A dr. se détache la ligne de Montbrison (R. 127). — On laisse à g., au ham. des *Molineaux*, l'ancien chemin de Saint-Étienne, puis, à dr., après avoir franchi le Furens, l'embranchement de Cluzel.

499 kil. *Villars* — Au delà de l'embranchement des mines de Villars (à dr.) et d'un petit tunnel. On franchit de nouveau le Furens, on laisse ensuite successivement : à dr. l'usine des *Faulx* et l'embranchement qui la dessert; à g. l'embranchement de la Terrasse à Pont-de-l'Ane; à dr. les embranchements des mines de

Montanvert (ancien et nouveau chemin) et du Grand-Treuil.

504 kil. Saint-Étienne (R. 127).

DE SAINT-ÉTIENNE A LYON.

De Saint-Étienne à Lyon, 58 kil. (R. 127, *B*, en sens inverse).

562 kil. Lyon (R. 1).

ROUTE 3.

DE PARIS A MONTARGIS,

PAR MALESHERBES.

118 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 6 min., 4 h. 4 min. et 4 h. 15 min., par trains omnibus; pas de trains express. — 1re cl., 14 fr. 50 c.; 2e cl., 10 fr. 85 c.; 3e cl., 7 fr. 95 c.

15 kil. de Paris à Villeneuve-Saint-Georges (R. 1). — Au delà de Villeneuve, on laisse à g. la ligne de Lyon. A g. (1 kil.) se montre *Château Frayé*. On aperçoit le chemin de fer de Paris à Orléans sur la rive opposée du fleuve.

18 kil. *Draveil* (châteaux; nombreuses et jolies villas).

A 1 kil. environ de la station de Draveil, on traverse la Seine sur un pont biais, en pierre, de cinq arches, en face d'Athis, dont on aperçoit le clocher, et l'on se rapproche de la ligne d'Orléans que l'on côtoie.

23 kil. Juvisy (R. 144), station appartenant au chemin de fer d'Orléans. — La ligne de Paris à Orléans s'éloigne sur la dr.; celle de Corbeil et de Montargis remonte la rive g. de la Seine. Franchissant l'Orge, près du *pont Godot*, on aperçoit à dr. le village de *Viry-Châtillon* (beau château du XVIIIe s.) puis le *château de l'Arbalète* du temps d'Henri IV.

26 kil. *Ris-Orangis*, village relié par un pont suspendu à *Champrosay* et à la forêt de Sénart (2359 hect.). — A dr. se montrent les *châteaux de Fromont*, ancienne propriété de l'historien de Thou, *de Trousseau*, *de Grand-Bourg*, transformé en maison d'éducation par les religieuses de Notre-Dame de Sion, *le Petit-Bourg*, qui appartint à Mme de Montespan et à M. Aguado, et où M. Decauville a établi récemment des ateliers de tôlerie, de construction de chaudières, de machines à vapeur et de distilleries agricoles. — En face de Petit-Bourg, sur la rive dr. de la Seine, *Soisy-Sous-Étiolles* (château; église renfermant une toile attribuée à Ribera) offre aussi quelques belles propriétés.

30 kil. *Évry-sur-Seine*, relié par un beau pont suspendu à *Étiolles* (châteaux).

33 kil. **Corbeil**, ch.-l. d'arrond., V. de 5541 hab., située au confluent de la Seine et de l'Essonne, possède un pont de cinq arches, sur la Seine. — *L'église Saint Spire* (mon. hist.), séparée de la grande rue Saint-Spire par une belle porte du XIVe s., a été fondée en 950, brûlée en 1138 et rebâtie six ans après. De la terrasse de la façade on découvre une jolie vue. — *Église St-Léonard*, dans le quartier de la rive dr. — *Halle au blé.* (1780). — *Grenier de réserve.* — Beaux moulins à farine; filature de Chantemerle, entre deux bras de l'Essonne, à l'extrémité de la *promenade*.

[Excursion à (3 kil.) *Essonnes*, village industriel renfermant des ateliers de construction, des fabriques de couvertures, de linge de table, de toiles peintes, des moulins à blé et à foulon, etc., et surtout une importante **papeterie**, l'un des plus beaux établissements industriels de la France, fondée en 18[illegible]0. Cet établissement couvre 22 hect. de terrain, traversés par l'Essonne, qui s'y divise en plusieurs chutes. Vingt-deux moteurs hydrauliques et quinze machines à vapeur mettent en mouvement l'immense matériel de la papeterie, qui occupe 600 ouvriers, consomme par an plus de 3 millions de kilogr. de chiffons, et produit [illegible] millions de kilogr. de papier. Un réfectoire chauffé, des salles de bains, un médecin, une salle d'asile et une école primaire sont mis gratuitement à la disposition des ouvriers et de

leurs familles. Dans une île de l'Essonne se voit une jolie maison qui appartint à Bernardin de Saint-Pierre.

Corresp. pour (11 kil.) *Ponthierry*, hameau de *Pringy* (église renfermant une Vierge Noire, fort vénérée ; joli château), par *Tilly* et *Saint-Fargeau*.]

Le chemin de fer, laissant à dr. le v. de *Lisses* et quittant la vallée de la Seine, pour remonter à dr. celle de l'Essonne, croise la route de terre, sur un pont de 12 mèt., et deux bras de l'Essonne sur des viaducs de 15 et de 20 mèt. On laisse à g. la papeterie (*V.* ci-dessus) d'Essonnes et plus loin *Villabé*, dont dépend

36 kil. *Moulin-Galant*. — La voie ferrée laisse à dr. *Ormoy* (fabr. de chaînes d'or et d'argent); à g., se montre le clocher de

41 kil. *Mennecy* (église des XIIIe et XVe s.).

On aperçoit à g. le parc et le *château de Villeroy*, et, à dr., *Écharcon* (papeterie). Plus loin se montre, à g., le clocher de *Fontenay-le-Vicomte*. A dr., la vallée de l'Essonne forme de nombreuses tourbières. Deux îles de la Juine, affluent de l'Essonne, portent les bâtiments de la poudrerie du *Bouchet* (700 000 kilog. de poudre par an), qui dépend du village de *Vert-le-Petit* et que mettent en mouvement trois chutes d'eau.

47 kil. *Ballancourt* (beau château du XVIIe s. avec parc et fossés d'eaux vives; importante filature de lin). — A dr. se trouve (2 kil.) *Itteville;* plus loin, du même côte, on aperçoit, au-delà de *Boigny*, l'église (XIIe s.) de *Baulne*, v. près duquel on franchit la route de Corbeil a Mantes, sur un pont de 8 mèt.

53 kil. *La Ferté-Alais* ou *La Ferté-Aleps*, ch.-l. de c. de 860 hab., sur la rive dr. de l'Essonne, possède une *église* (mon. hist.) du XIIe s., dont le clocher, de la même époque, est surmonté d'une belle flèche en pierre. — A dr., s'étendent les bois de Misery et de Beaumont.

60 kil. *Boutigny* (église du XIIe s.).

65 kil. *Maisse*, sur la rive g. de l'Essonne, qui y forme plusieurs îles.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Milly*, ch.-l. de c. de 2160 hab. (ancien château fort; ancienne église collégiale.)]

Dépassant à dr. les v. de *Gironville* et de *Prunay*, et à g., *Buno-Bonneraux*, on franchit l'Essonne, à 3 kil. 1/2 de Maisse, sur un viaduc de 15 mèt.

71 kil. *Boigneville* (belle église du XIIe s.). — Après avoir traversé le ruisseau de Velnette, on passe du départ. de Seine-et-Oise dans celui du Loiret, où se montre à g., *Nanteau-sur-Essonne*. Le chemin de fer, qui, à la station de Corbeil, était à 37 mèt. 54 d'altit., s'élève sur le plateau mamelonné qui précède Malesherbes et atteint, près de cette ville, 116 mèt. 59 cent. d'altit.

77 kil. **Malesherbes**, ch.-l. de c. de 1847 hab., est situé à 1200 mèt. environ de la station, sur la g., dans le vallon marécageux de l'Essonne. — L'*église* date du XIIIe s. — Du *château*, qui date du règne de Louis XIII, il ne reste qu'un corps de logis principal avec une aile en retour. Dans les communs se voit une chapelle ogivale. Le parc contient encore quelques arbres exotiques plantés par M. de Malesherbes, le défenseur de Louis XVI. — Sur la place du *Martroi*, a été érigée une *colonne* commémorative de la défense de Mazagran, dont le héros, le capitaine Lelièvre, est né à Malesherbes. — Sur une colline, qui domine le bourg au N. (belle vue), s'élève le magnifique *château de Rouville* (XVe s.), flanqué de tours rondes crénelées, entouré d'un vaste parc. Il a été restauré avec goût. — Malesherbes fait un commerce important de blé et de bestiaux.

De Malesherbes à Orléans, par Pithiviers, R. 216.

A dr., se détache la ligne d'Orléans.

83 kil. *La Brosse*. A 1500 mèt. en-

viron, à g. de la station, se trouvent *Augerville* et son *château* (XVI[e] s.), ancienne propriéte de Berryer. — La voie ferrée franchit de nouveau l'Essonne et l'une de ses dérivations, près de *Briarre*, que l'on aperçoit à droite.

89 kil. *Puiseaux*, ch.-l. de c. de 1883 hab., possède une belle *église* (mon. hist.) du XII[e] s. — On passe du département du Loiret dans celui de Seine-et-Marne.

96 kil. *Beaumont-en-Gâtinais*, sur le Fusain, qui alimente les fossés d'un ancien *château* de Jacques Cœur (à g. de la station). — La voie ferrée franchit une dérivation du Fusain, puis ce ruisseau lui-même.

102 kil. *Beaune-la-Rolande*, ch.-l. de c. de 1962 hab., situé à 5 kil. de la station, sur la dr. — Sous le sanctuaire de l'église, crypte où repose saint Pipe. — Le 28 novembre 1870, le 18[e] corps de l'armée de la Loire eut un engagement près de Beaune-la-Rolande avec les troupes prussiennes qu'il délogea de toutes leurs positions. Le prince Charles abandonna le village pendant la nuit après avoir incendié les maisons. — A la sortie de la station, on croise à niveau une voie romaine dite *Chemin de César* et conduisant d'Orléans à Sens. A une faible distance, on franchit la Rolande et le ruisseau de Lorcy.

108 kil. *Lorcy*. A g. de la station, qui a pris le nom de deux villages, se trouve *Corbeilles* (château entouré d'un vaste parc).

On traverse le petit Fusain.

115 kil. *Mignères* (château de la Motte; aqueduc gallo-romain). — Le chemin de fer franchit successivement une dérivation du canal du Loing (viaduc de 6 m.), le canal (viaduc de 11 mèt.) et la rivière du Loing (viaduc de 80 mèt.; 5 arches), avant de se raccorder, sur la g., à la ligne du Bourbonnais, à 1500 mèt. en deçà de Montargis et à 90 mèt. d'altitude.

118 kil. Montargis (R. 2).

ROUTE 4.

DE SENS A ORLÉANS,

PAR MONTARGIS.

138 kil. — Chemin de fer. Trajet en 6 h. 35 min. et 7 h. 30 min. 1[re] cl., 17 fr.; 2[e] cl., 12 fr. 75 c.; 3[e] cl., 9 fr. 35 c.

3 kil. Sens (Lyon) — 9 kil. *Subligny* (dans l'église, du XV[e] s., bonnes sculptures et peintures des XV[e], XVII[e] et XVIII[e] s.). — 16 kil. *Égriselle-Villeneuve*.

21 kil. *Vernoy*. — 24 kil. *Savigny* (église du XVI[e] s.). On passe du départ. de l'Yonne dans celui du Loiret, et l'on descend dans la vallée de la Cléry, que l'on franchit.

29 kil. *Courtenay*, ch.-l. de c. de 2887 hab. — Ancien château.

38 kil. *Chuelles-Douchy*.

43 kil. *Triguères* (restes d'un théâtre romain de 70 m. de long sur 60 de large; aux deux extrémités, larges escaliers). — 47 kil. *Château-Renard* (ch.-l. de c.). Fabriques de draps pour la troupe; vestiges d'un château du XIII[e] s., détruit en 1627; curieuse église au milieu de l'enceinte fortifiée; château construit au XVI[e] s. par les Coligny. — 55 kil. *Saint Germain-des-Prés*. — 60 kil. *Amilly* (filatures de coton, de bourre de soie).

65 kil. Montargis (R. 2). — Au delà du ruisseau de Solin, que l'on franchit. — 71 kil. *Pannes*. — Le chemin de fer croise le canal d'Orléans et la Bezonde qui se côtoient. — 75 kil. *Saint-Maurice-sur-Fessard*; on aperçoit, à gauche, *Villemoutiers* (ancien monastère).

82 kil. *Ladon* (belle église; aqueduc gallo-romain). — Le 27 novembre 1870, ce village fut le théâtre d'un engagement heureux pour les Français entre les troupes du général d'Aurelles et celles du prince Frédéric-Charles.

90 kil. *Bellegarde*, ch.-l. de c. de 1168 hab. — 93 kil. *Montliard* (halte). — 97 kil. *Boiscommun-Nibel*. —

105 kil. *Combreux* (halte). — 108 kil. *Vitry-aux-Loges*. — 118 kil. *Fay-aux-Loges*. On s'éloigne du canal et de la forêt d'Orléans qu'on suivait depuis Combreux. — 120 kil. *Donnery* (halte). — 125 kil. *Vennecy*. — 138 kil. *Orléans* (R. 144).

ROUTE 5.

DE PARIS A NEVERS,

PAR AUXERRE ET CLAMECY.

295 kil. — Chemin de fer de Paris à Clamecy (227 kil.); trajet en 7 h. 15 min. et en 8 h. 23 min. — 1re cl., 27 fr. 80 c.; 2e cl., 20 fr. 95 c.; 3e cl., 15 fr. 35 c. — Route de terre et chemin de fer en construction de Clamecy à Nevers (68 kil.).

155 kil. de Paris à La Roche (R. 1). Laissant à g. la ligne de Lyon, on franchit l'Armançon sur un pont de 6 arches (13 mèt. d'ouverture).

161 kil. *Bonnard*, village au delà duquel on traverse le Serain.

163 kil. *Chemilly*.

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Héry*; — (4 kil.) *Seignelay*, ch.-l. de c., de 1520 hab. (ruines d'un château du XVe s.; église ogivale et de la Renaissance) (4 kil.) *Appoigny* (église en partie du XIIIe s., en partie de la Renaissance).]

169 kil. *Monéteau* (église du XIIIe et du XVIIe s.), sur l'Yonne.

175 kil. **Auxerre**, ch.-l. du départ. de l'Yonne, V. de 15497 hab., est située au pied, sur le penchant et au sommet d'une colline, près de la rive g. de l'Yonne.

La **cathédrale** (mon. hist.), fondée vers 415, fut rebâtie vers 1030, puis au XIIIe s. En 1215, fut commencée la reconstruction de toute la partie orientale, à l'exception de l'ancienne crypte qui existe encore et qui a été restaurée par M. Viollet-le-Duc. Les transsepts et la nef, commencés vers la fin du XIIIe s., ne furent achevés qu'aux XIVe et XVe s. La façade occidentale resta incomplète; la tour fut seule terminée, vers le commencement du XVIe s. Cette église a 100 mèt. de long. sur 39 mèt. de larg. aux transsepts, 15 mèt. de larg. dans les nefs, et 30 mèt. de haut sous clef. La façade occidentale se compose d'un porche central (sculptures mutilées) et de deux tours quadrangulaires (celle du N., richement ornée, a 70 mèt. de haut.), percées chacune d'un porche à la base. Les portails du N. et du S. (2000 statuettes environ dans les voussures) datent, le premier de la fin du XVe s., le second, du commencement du XIVe s. A l'intérieur, on remarque : le chœur, chef-d'œuvre d'architecture ogivale; de beaux vitraux (XIIIe et XIVe s.; les tombeaux de Nicolas Colbert, évêque d'Auxerre, et de Jacques Amyot; dans la chapelle de la Vierge, le monument en marbre blanc de Claude de Beauvoir, maréchal de France, et de son frère l'amiral. — L'*église de Saint-Eusèbe* (mon. hist.), qui faisait autrefois partie d'une abbaye, présente un mélange de tous les styles, depuis le XIIe jusqu'au XVIe s. On y remarque surtout : une tour romane, les vitraux de la chapelle de la Vierge et 3 tableaux sur bois. — De la belle *église St-Germain* (mon. hist.), en grande partie du XIIIe et du XIVe s., il ne reste qu'une tour, le transsept, le chœur, le sanctuaire et les cryptes. La tour (fin du XIe s.), carrée aux deux premiers étages, octogonale à l'étage supérieur, a près de 52 mèt. de haut, en y comprenant la flèche en pierre. Les cryptes, du IXe s., ont été restaurées au XVIIe s. Nous signalerons, en outre, une rose du XVe s. et une statue colossale de saint Germain, au pignon du transsept. — L'*église Saint-Pierre* ou *St-Père* (mon. hist.) a été reconstruite de 1566 à 1652. La tour date de la première moitié du XVIe s. — L'ancien *château* des comtes d'Auxerre, reconstruit comme palais de justice en 1509 et en 1620 et récemment restauré, renferme la bibliothèque publique

(35000 vol.) et le musée. Dans la cour, *statue* de Caïn, en marbre, par Falconnier.

Les autres monuments d'Auxerre sont : la *préfecture* (mon. hist. en grande partie du XIIIe s.), ancien palais épiscopal, renfermant une belle galerie du commencement du XIIe s.); — la *tour Gaillarde* (mon. hist. du XVe ou du XVIe s.), renfermant l'horloge publique ; — l'*hôtel de ville*, reconstruit en 1730 ; — le *palais de justice*, du style grec, la *halle au blé* et le *grenier d'abondance*, modernes.

Auxerre a conservé un certain nombre de *maisons* du XVe s., notamment dans la rue Joubert et la rue des Neiges. — Le *Jardin public* est décoré de la *statue* de Jean-Joseph Fourier. — Sur l'esplanade du Temple, s'élève la *statue* de Davoust. — Les anciens remparts ont été transformés en *promenades* (beaux points de vue).

[*Corresp.* pour (21 kil.) Chablis (R. 7).]

D'Auxerre à Gien et à Cosne, R. 6; — à Tonnerre, par Chablis, R. 7; — aux Laumes, par Avallon et Semur, R. 8.

Le chemin de fer, remontant la vallée de l'Yonne, passe à *Augy* (église du XIIe s.). Plus loin, à dr., sur la rive g. de la rivière, *Vaux* conserve une église en partie des XIIe et XVIe s. (Christ en bois fort ancien, bas-relief de Saint-Hubert, du XVIe s.; groupe en pierre) et un château de la fin du XVIe s.

183 kil. *Champs*, qu'un chemin de 3 kil. 1/2 relie à *Saint-Bris* (belle église du XIIIe s. et de la Renaissance; maison romane des Templiers). — Au delà d'un pont métallique d'une travée de 15 mèt. 50, on franchit l'Yonne (pont de 3 travées de 21 mèt.), non loin d'*Escolives*, à dr. (église du XIIe s.; clocher du XIIIe s. ; tableau sur bois du XVIe s.; pavillon isolé du XVIIIe s.).

187 kil. *Vincelles* (église de la fin du XIVe s., beau carrelage de cette époque; château de 1774), v. contigu à *Vincelotte* (église des XVe et XVIe s.; cellier de l'abbaye de Reigny, du XIIIe s.; maison de la Renaissance).

[La station de Vincelles est à 3 kil. N. E. de *Coulange-la-Vineuse*, ch.-l. de c. de 1372 hab. — *Église* du XVIIIe s. ; tour du XIIIe s ; à l'intérieur, tableau de Desportes. — *Chapelle Saint-Vincent* (tableau sur bois du XVe s.). — *Maison* de la fin du XVIe s., à cariatides. — *Fontaines* de 1705. — Débris des *remparts*.]

192 kil. *Cravant*, près du confluent de l'Yonne et de la Cure. — Beau *pont* du XVIIIe s. — Ancien *château*. — *Porte* de 1782. — *Tours*, restes de l'enceinte. — *Église St-Pierre-et-St-Paul* (XVe et XVIe s.); bustes remarquables; belle grille de la Renaissance. — *Maisons* du XVIe s.

De Cravant aux Laumes, par Avallon et Semur, R. 8.

Le chemin de fer, après avoir traversé l'Yonne sur un pont métallique de 3 arches de 17 mèt., laisse à g. l'embranchement d'Avallon (R. 8) et dépassant à dr. (1 kil. de la voie) le v. de *Bazarnes* (église délabrée du XIIe s.; petit castel de la fin du moyen âge), situé sur l'autre rive de la rivière, court entre le canal du Nivernais et *Sainte-Pallaye* (église du XVe s., dont la crypte renferme le cercueil de sainte Pallaye; beau château). Au delà de *Prégilbert* (église des XIIe et XIIIe s.; belle porte ogivale; tour carrée de l'époque de transition), il croise le canal (pont d'une travée de 10 mèt.) et l'Yonne (pont de 3 arches de 16 mèt.). On aperçoit à dr. le v. de *Trucy* (église en partie des XIIIe et XVIe s., belle statuette du XVIIe s.) et plus loin *Séry*, sur la rive droite de l'Yonne et le canal du Nivernais.

201 kil. *Mailly-la-Ville* (voie et aqueduc romains; église des XIIe, XVe et XVIe s.; restes d'une enceinte fortifiée; manoir de *la Cour-des-Maillys*, du XVe s.), relié par un chemin de 3 kil. à *Mailly-le-Château*. — Vestiges considérables de *constructions* ro-

maines. — Restes d'un *château* du xve s.— *Église* (mon. hist.) du XIIIe s.; tour du XVIe s. (cloche de 1581). — *Pont*, du xve s.

La voie ferrée traverse une boucle de l'Yonne et le canal sur quatre ponts métalliques (3 arches de 15 mèt., une travée de 11 mèt., une de 10 mèt., 2 arches de 23 mèt.), non loin de Mailly-le-Château (*V.* ci-dessus), puis les franchit de nouveau (2 ponts : 3 arches de 15 mèt., une travée de 10 mèt.) près de *Merry-sur-Yonne* (église du XIIIe s. et de la Renaissance, belle statue de saint Denis du XIIIe s., cloche de la fin du XVIe s.; ruines importantes du château *de la Tour*, du XIIIe s.).

211 kil. *Châtel-Censoir*. — *Pierre-qui-Tourne*, rocher haut de 8 mèt. — *Église* des XIe et XVIe s.; salle capitulaire ogivale de la fin du XIIe s. — *Tour*, reste des fortifications du château. — *Cimetière* gallo-romain. — *Buste* du philanthrope Champion.

Au delà de Châtel, la voie, après avoir croisé le canal et l'Yonne (2 ponts métalliques; une travée de 10 mèt., 3 arches de 15 mèt.), dépasse à g. *Lucy-sur-Yonne* (église romane et du xve s.) puis atteint la station de

219 kil. *Coulange-sur-Yonne*, station plus rapprochée du v. de *Crain* (église des XIIIe et XVe s.; château féodal *de la Maison-Blanche*, remanié) que du ch.-l. de c. (1057 hab.) qui lui donne son nom. — *Église* du XVIIe s. — Ruines d'un *château fort*. — Château *de Folain* (xve s.). —*Pont* du XVIIe s.

Croisant l'Yonne (pont de 3 arches de 20 mèt.), au sortir de la gare de Coulange, on quitte le départ. de l'Yonne pour entrer dans celui de la Nièvre. On passe de nouveau sur la rive g. de la rivière (pont de 3 arches de 15 mèt.) entre *Pousseaux*, à g. (église du XVIe s.; à *Basseville*, ruines d'une ancienne chartreuse) et *Surgy*, à dr. (église du XVIe s.).

227 kil. **Clamecy**, ch.-l. d'arrond., V. de 5616 hab., sur le versant d'une colline qui domine le canal du Nivernais, au confluent de l'Yonne et du Beuvron. — Grand commerce de bois et de charbon. — L'*église de Bethléem* (XIIe s.), située dans le faubourg du même nom, ne sert plus au culte. — L'*église St-Martin* (mon. hist.), des XIIIe, XIVe et XVe s., offre une tour carrée, du XVIe s., et un portail du style ogival flamboyant. A l'intérieur, on remarque : l'abside carrée, terminée par un collatéral; un jubé trop lourd; une belle statue de sainte Geneviève, par Simart; un beau retable au maître-autel, et un joli buffet d'orgues en bois du XVIe s. — L'*hôtel de ville* et la *halle aux grains*, du style roman, sont des constructions récentes. Au-dessous de la halle s'étendent les caves de l'ancien château des ducs de Nevers. — Un vaste bâtiment moderne, contient le *palais de Justice*, la *prison* et la *gendarmerie*. — Le *pont* de l'Yonne (1836), en pierre, est orné du buste en bronze de Jean Rouvet, inventeur du flottage des bois, par David d'Angers. — Sur le *pont* du Beuvron (1851) a été érigée, en 1852, une croix de pierre. — Au S. de Clamecy, on peut visiter un monument druidique appelé *Pierre-Fiche*.

De Clamecy à Avallon, par Vézelay, R. 10; — à Cercy-la-Tour, R. 11.

Le chemin de fer en projet de Clamecy à Nevers suivra à des distances variables la route de terre que nous allons décrire et qu'il croisera en plusieurs endroits.

237 kil. *Saint-Pierre-du-Mont*.

239 kil. *Villiers-le-Sec*.

243 kil. *Varzy*, ch.-l. de c. de 3074 hab., sur le ruisseau de Sainte-Eugénie. — Magnifique *église de St-Père* (mon. hist.), consacrée en 1350, et surmontée de deux tours carrées. A l'intérieur, triforium remarquable, dix-huit reliquaires; beau tableau de l'école flamande (1535), représentant le *Martyre de sainte Eugénie*. — Dans

la *maison Guiton*, élégante cheminée en pierre du XVe s. — *Musée.* — *Statue* de M. Dupin, œuvre de M. Émile Boisseau.

252 kil. *Champlemy* (forges et hauts fourneaux; château à tourelles, du XVIe s., dans le parc duquel jaillit la source principale de la Nièvre).

266 kil. *Prémery*, ch.-l. de c. de 2272 hab., sur la rive g. de la Nièvre. — Église ogivale (mon. hist.) du XIIIe s. — Château du XVIe s.

272 kil. *Sichamps*, sur la rive dr. de la Nièvre (forges; grotte des Fées).

276 kil. *Poiseux* (forges).

281 kil. **Guérigny**, V. de 3016 hab., sur la rive g. de la Nièvre, renferme les **forges de la Chaussade**, l'un des établissements métallurgiques les plus importants de la France. Ces forges occupent 1300 ouvriers et comprennent: 2 hauts fourneaux, 16 forges, 2 fonderies, une fabrique de câbles de fer, une fonderie à réverbère, 5 gros marteaux-pilons dont un de 20000 kilog., une clouterie, une forerie, 2 taillanderies, 2 tuileries et des laminoirs à fers, tôles, mis en mouvement par une machine de la force de 200 chevaux. Une presse hydraulique de 400000 kilog. de force, sert à l'épreuve des câbles. — *Château* du XVIIIe s., habité par les principaux agents de l'administration des forges. — *Promenades* publiques. — *Château de Villarmenant* (XVIe s.), occupé par des familles d'ouvriers. — Au delà de Guérigny, la route est dominée par le *château des Bordes* (XVe et XVIIe s.).

285 kil. *Urzy*, sur la rive dr. de la Nièvre. — Forges dépendant de celles de Guérigny.

292 kil. *Coulanges-lès-Nevers.* — Vastes usines à fer de la Pique et du Pont-Saint-Ours. — Champ d'épreuve pour les canons fondus à Nevers.

295 kil. Nevers (R. 2).

[On peut aussi se rendre de Clamecy à (90 kil.) Nevers par : (29 kil.) Corbigny (R. 11), (47 kil.) *Saint-Révérien*, qui occupe l'emplacement d'une ville romaine, comme le prouvent les nombreuses antiquités (médailles, débris, sculptures, vestiges de construction) qui y ont été découvertes (église, mon. hist., d'un ancien prieuré, en partie du XIIe s., en partie moderne; fresque du XVe s., dans l'abside orientale), (52 kil.) *Moussy* et (61 kil.) Prémery, où l'on rejoint la route de Varzy, que nous venons de décrire.]

ROUTE 6.

D'AUXERRE A GIEN ET A COSNE.

D'AUXERRE A GIEN.

87 kil. — Route de voitures d'Auxerre à Bonny. — Chemin de fer de Bonny à Gien. — Un chemin de fer direct a été concédé d'Auxerre à Gien.

Après avoir gravi des collines plantées de vignes, on descend dans la vallée du ruisseau de Beaulche.

14 kil. *Pourrain* (belle vue; église des XIIe et XVe s.; chapelle de Saint-Baudel du XVIe s.), servant de grange.

24 kil. *Toucy*, ch.-l. de c. de 2680 hab., dans la vallée de l'Ouanne. — Château moderne flanqué de tourelles. — Église en partie des XVe et XVIe s., avec flèche octogonale et ancienne chapelle seigneuriale (XIIe s.). Une grande et belle tour ronde et une tourelle d'escalier accolées à cette église sont des débris d'un château fort du XIIe s. — Maisons des XVe et XVIe s.

33 kil. *Mézilles*, sur le Branlin, que l'on y franchit.

44 kil. **Saint-Fargeau**, ch.-l. de c. de 2849 hab., au confluent du Loing et du Bourdon. — *Église* (mon. hist.) du XIIIe s.; stalles du XVe s. — *Chapelle* du cimetière (XVe s.), ornée à l'intérieur d'une curieuse peinture murale. — *Château* (mon. hist.) du XIIe s., remanié au XVe s., l'un des plus considérables du centre de la France (cinq vastes corps de bâtiments reliés par six grosses tours dont l'une renferme les archives de la seigneurie et les pièces du procès de Jacques Cœur; parc magnifique).

— *Tour de l'Horloge* (XVe s.), servant à la fois de prison, de beffroi et de porte.

52 kil. *Lavau*. — On passe du départ. de l'Yonne dans celui du Loiret.

64 kil. Bonny-sur-Loire (R. 2) et 23 kil. de Bonny à (87 kil.) Gien (R. 2, en sens inverse).

D'AUXERRE A COSNE.

A. par Toucy et Saint-Sauveur-en-Puisaye.

67 kil. — Diligences jusqu'à Toucy.

D'Auxerre à Toucy, 24 kil. (*V*. ci-dessus).

Des hauteurs de *Fontaines*, près duquel passe la route, on découvre vers le S. *Fontenoy*, autrefois *Fontenay*, dont le territoire servit de champ de bataille, le 25 juin 841, aux fils de Louis le Débonnaire (obélisque commémoratif haut de 10 mèt.). — On traverse la vallée du Branlin.

37 kil. Saint-Sauveur-en-Puisaye, ch.-l. de c. de 1928 hab., situé près de la rive dr. du Loing. — Château du XVIIe s. — Donjon (mon. hist.) d'un château fort, du XIIe s. — Église des XIIe et XVIe s.

[A 8 kil. de Saint-Sauveur, le village de *Tregny* possède une *église* fort remarquable du XVe s., surnommée la *cathédrale de la Puisaye*.]

On laisse à dr. *Moûtiers* (ruines d'une *abbaye*, mon hist. du XIIe s., sur le bord d'un immense étang servant de réservoir au canal de Briare), avant de passer du départ. de l'Yonne dans celui de la Nièvre.

50 kil. *Saint-Amand-en-Puisaye*, ch.-l. de c. de 2357 hab. (château du XVIe s.).

[On peut visiter à (5 kil.) *Saint-Verain* les restes d'un château fort (XIIe s.) se reliant, par une double muraille d'enceinte, à une muraille fortifiée qui entoure le village.]

Rejoignant la route de Briare à Cosne, on passe à dr. du chemin de fer, pour longer la rive dr. de la Loire.

67 kil. Cosne (R. 2).

B. Par Saint-Fargeau et Saint-Amand-en-Puisaye.

74 kil. — Diligences jusqu'à St-Fargeau.

D'Auxerre à Saint-Fargeau, 44 kil. (*V*. ci-dessus). — On traverse une forêt, où l'on passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Nièvre.

57 kil. Saint-Amand-en-Puisaye (*V*. ci-dessus, *A*), et 17 kil. de Saint-Amand à Cosne, (*V*. ci-dessus, *A*).

74 kil. Cosne (R. 2).

C. Par Courson et Donzy.

80 kil. — Voit. de corresp. jusqu'à Donzy. — Coupé, 7 fr.; intérieur, 6 fr.; banquette, 5 fr. 50 c.

9 kil. *Gy-l'Évêque* (belles fontaines; église du XIIIe s.).

22 kil. *Courson*, ch.-l. de c. de 1371 hab., sur l'Yonne. — Église du XVIe s. — Château du XVIIe s., servant d'hôtel de ville.

32 kil. *Druyes-les-Belles-Fontaines*, sur le ruisseau d'Andrie. — Sur un rocher abrupt, ruines d'un château du XIIe s., où Pierre de Courtenay reçut les ambassadeurs qui lui apportaient la couronne de Constantinople. — Mur d'enceinte du XIIe s., flanqué de 4 tours de la même époque; 2 autres tours du XIIIe et du XIVe s. — Porte fortifiée, reste de l'enceinte du village. — Église du XIIe s. — Maisons ogivales du XVe s. — Découverte de cercueils en pierre. — Au Boulay, château du XVIe s. — Grottes.

40 kil. *Étais*. — A l'O. de ce village se trouve *Sainpuits* (belle église de la Renaissance; joli château de 1777). — On passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Nièvre.

49 kil. *Entrains*, aux sources du Nohain. — Débris d'un temple consacré à Auguste; découverte de médailles celtiques et d'objets gallo-romains. — *Maison* dite *de l'Amiral*, joli petit édifice du XVIIe s. — Restes

d'un ancien château. — Château moderne de Réveillon.

55 kil. *Couloutre.*

64 kil. *Donzy*, ch.-l. de c. de 4041 hab., au confluent de la Talvanne et du Nohain. — Ruines du prieuré de Notre-Dame-du-Pré. — Débris des anciens murs d'enceinte. — Donjon en ruine, au sommet d'un rocher escarpé. — Fontaine intermittente de Chizelle. — Mine de fer; *forges de l'Éminence*, établies par Mazarin en 1659. — Dans les environs, ruines du prieuré de l'Épau (curieux autel du XIIIe s.) et de la chartreuse de Bellary (XIIe s.), dont l'église (mon. hist.) sert encore au culte.

On franchit le Nohain, et, plus loin, le ruisseau de Fontbout.

72 kil. *Pougny* (église en partie du XIIIe s., en partie du XVIe). — On laisse à dr. *Saint-Père du Trépas*, dont la belle église ogivale (XVe s.), décorée d'un portail magnifique, renferme des vitraux remarquables et de curieuses pierres tombales.

80 kil. Cosne (R. 2).

ROUTE 7.

D'AUXERRE A TONNERRE,

PAR CHABLIS.

36 kil. — Route de poste. — Voit. de corresp. d'Auxerre à Chablis (prix unique, 1 fr 50 c.) et de Chablis à Tonnerre (prix unique, 1 fr. 50 c.).

La route suit jusqu'à Chablis une série de vallons tortueux.

21 kil. **Chablis**, ch.-l. de c. de 2339 hab., est situé sur le Serein, au milieu d'une contrée justement renommée pour ses vins blancs (12 436 hect. de vignes produisant chacun, en moyenne, par année, 40 à 50 hect.). — L'*église Saint-Martin* (mon. hist de la fin du XIIe s.) a été restaurée et couronnée, en 1852, d'une flèche. — L'*église Saint-Pierre* (XIIIe s.) est en partie démolie. — Nous citerons aussi : l'*église Saint-Côme* (XIIe s.); l'ancien *manoir* ogival des moines de Pontigny; une *porte de ville* flanquée de deux tours rondes, et des *maisons* ogivales et de la Renaissance.

26 kil. *Fley.*

36 kil. Tonnerre (R. 1).

ROUTE 8.

DE CRAVANT AUX LAUMES,

PAR AVALLON ET SEMUR.

92 kil. — Chemin de fer de Cravant à Avallon, en 1 h. 20 min. et en 1 h. 40 min., pour 4 fr. 65 c., 3 fr. 50 c. et 2 fr. 55 c. — Route de voit. et chemin de fer en construction d'Avallon aux Laumes. Service de corresp.: trajet en 1 h. 30 min.; 1 fr. 75 c. et 1 fr. 50 c.

De Cravant à la bifurcation (R. 5).

Laissant à dr. la ligne de Clamecy, on remonte la vallée de la Cure. A g. se montre *Accolay* (joli pont; château de Bertreau). On franchit la Cure (pont métallique de trois arches : 51 mèt.) à [6 kil.] *Vermenton*, ch.-l. de c. de 2332 hab. — Église (mon. hist.) des XIe, XIIe et XIIIe s., flanquée de deux tours, l'une très-remarquable.

Au delà de Vermenton le chemin de fer croise un chemin conduisant à dr. à l'ancienne *abbaye* cistercienne *de Reigny* (beau réfectoire du XIIIe s.). Plus loin, du même côté, on aperçoit *Lucy-sur-Cure* puis *Bessy.*

14 kil. *Arcy-sur-Cure.* — Château du XVIIIe s. — Petit manoir du XVIe s., où demeure le gardien des célèbres **grottes d'Arcy** (l'exploration de ces grottes demande 1 h. 30 min. environ; on paye 50 c. d'entrée et les chandelles). On en compte trois principales : la première, longue de 450 mèt., est remarquable par plusieurs salles garnies de stalactites. Dans cette grotte et dans la voisine, dite *Cave aux Fées*, ont été découverts des squelettes d'animaux antédiluviens. La troisième grotte, dite *des Goulettes*,

est au niveau de la Cure, qui, dans les grandes crues, s'y engouffre pour sortir de l'autre côté de la montagne.

Franchissant deux bras de la Cure, on en suit la vallée pittoresque, dans laquelle s'ouvre à dr. l'entrée des grottes. Il faut traverser de nouveau la rivière (pont de trois arches de 16 mèt.) avant de s'engager dans un *tunnel* long de 230 mèt., percé sous la côte de Chaux. — La route de terre, que l'on côtoie depuis Vermenton, passe également dans un souterrain long de 300 mèt., percé tout près de celui du chemin de fer. On croise la Cure en deçà et au delà de *Saint-Moré* (camp romain de Chora assez bien conservé; antiquités gallo-romaines; église du XVIe s.; château modernisé, flanqué de quatre tours), puis un ruisseau (pont de 15 mèt.) en deçà de *Voutenay* (ruines d'un château du XIIIe s.), v. qui se dresse à g. sur un escarpement de roche dominant la Cure.

23 kil. *Sermizelles* (église du XIIe s.; maison du XVe s.; restes de fortifications). — On quitte la vallée de la Cure pour suivre celle du Cousin. Laissant successivement à dr. *Blannay* et *Givry*, on passe au pied de la montagne de Montmartre (357 mèt.), sur laquelle ont été découvertes des antiquités romaines. Le chemin de fer s'éloigne du Cousin pour côtoyer un de ses affluents, le ru de Bouchin, puis court entre *Tharot* (église des XIIe et XVe s.; manoir du XIVe s.) à g., et *Annéot* à dr. Plus loin, à g., *Annay-la-Côte* s'étage sur le versant d'une colline.

33 kil. *Étaule.*

38 kil. **Avallon**, ch.-l. d'arrond. de 5816 hab., sur un rocher escarpé dont le Cousin baigne la base. — *Église* collégiale *de St-Ladre* (mon. hist.), consacrée en 1106 par le pape Pascal II, et flanquée d'une riche façade décorée de deux beaux portails romans. — Ancienne *église St-Martin* (mon. hist. du XIIIe s.), servant de caserne. — *Tour de l'Horloge*, du XVe s., terminée par une belle flèche. — *Hôtel de ville* de 1770. — Cloître d'un ancien *couvent d'Ursulines*. — *Pont* de trois arches, sur le Cousin. — *Hospice* et *collége* du XVIIe s. — *Sous-préfecture* récente. — Au *musée*, bas-reliefs gallo-romains. — *Statue* en bronze *de Vauban*, par Bartholdi, sur la promenade. — *Pont* hardi (3 arches). — *Promenades* (beaux points de vue sur la vallée du Cousin, encaissée entre des rochers à pic hauts de 100 mèt.). Le 16 janvier 1871, la petite ville d'Avallon fut, sans aucun avertissement, bombardée par les Prussiens, et pillée, pour avoir reçu dans ses murs quelques francs-tireurs.

[Excursions : — à (2 h. aller et retour) Pontaubert (R. 10), par la vallée pittoresque du Cousin, qui a mérité le surnom de *Petite-Suisse*; — à (18 kil.) *Quarré-les-Tombes*, ch.-l. de c. de 2208 hab., remarquable par une agglomération encore inexpliquée de sarcophages en pierre, du moyen âge, et au (23 ou 25 kil.) couvent de *Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire*, monastère fondé en 1849 par les PP. Bénédictins, dans l'un des sites les plus agrestes du Morvan et à peu de distance d'un rocher isolé qui, selon la légende locale, tourne sur lui-même chaque jour, à minuit.]

D'Avallon à Clamecy, par Vézelay, R. 10; — à Dijon, R. 12; — à Chagny, R. 13; — à Château-Chinon, R. 14.

En quittant la station d'Avallon, on croise une route conduisant à (2 kil. 1/2) *Sauvigny-le-Bois* (ruines du prieuré de St-Jean-les-Bonshommes, du XIIe s.; château moderne).

47 kil. *La Maison-Dieu*, ham. de *Sceaux*. — A dr., se détache le chemin de (4 kil.) *Cussy-les-Forges* (église du XVe s.; jolie maison de la même époque). A g. se montre *Cisery* (restes d'un château du XVe s.).

52 kil. *Guillon*, station située entre le village de ce nom, ch.-l. de c. de 828 hab., sur le Serain (beau pont de 8 arches; église du XIIIe s.) et *Savigny-en-Terre-Pleine* (église des XIIe et XVe s.; château du XVIIe s.).

— Traversant ensuite la vallée du Serain, on passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Côte-d'Or.

58 kil. *Époisses*, où se fabriquent des fromages renommés. — Église du XIIe s. — Château fort (mon. hist.) appartenant encore à la famille de Guitaut, comme au temps de Mme de Sévigné qui y fut souvent reçue. Les parties actuelles les plus anciennes remontent au XIVe s.

[Une route conduit d'Époisses à (9 kil.) *Moûtiers-Saint-Jean*, village qui a conservé quelques ruines d'un ancien monastère (un grand quadrilatère moderne et une admirable porte du XIVe s.).]

On traverse une vaste plaine, avant de franchir un des bras de l'Armançon et de croiser la route d'Autun à Montbard par Saulieu et Semur (R. 16) puis on croise le vallon de l'Armançon sur un magnifique viaduc en deçà de la station de

71 kil. **Semur**, ch.-l. d'arrond., V. de 3815 hab., bâtie sur une colline dont l'Armançon contourne la base sur trois côtés. C'est l'une des villes les plus pittoresques de France. Elle mérite d'être vue sous tous ses aspects, du haut des remparts qui couronnent ses rochers et du fond des vallons qu'elle domine. — **L'église Notre-Dame** (mon. hist.), fondée au XIe s., a été rebâtie au XIIIe s. et réparée en 1450. La façade se compose de trois portails, du style ogival, précédés d'un porche et séparés entre eux par des piliers carrés supportant des statues de saints avec dais et pinacles. Le portail latéral de g. a conservé dans son tympan quatre bas-reliefs curieux, représentant la *Conversion des peuples au Christianisme*. La façade est flanquée de deux belles tours; au centre s'élève une autre tour, surmontée d'une flèche en pierre. La longueur de l'église est d'environ 66 mèt., mais la nef est trop étroite (elle n'a pas 6 mèt.). A dr. et à g., des chapelles des XVe et XVIe s. sont ornées de vitraux remarquables. Derrière la chaire s'élève un tabernacle surmonté d'un clocheton monolithe, délicatement sculpté, haut de 5 mèt., qui servait autrefois à renfermer les saintes huiles. Le chœur, entouré d'un déambulatoire avec chapelles restaurées, date de 1220 à 1230. La chapelle de la Vierge est ornée de vitraux du XIIIe s. Au-dessus du sanctuaire se voit une magnifique clef de voûte sculptée et peinte, représentant le *Couronnement de la Vierge*. Nous signalerons, en outre, quelques objets mobiliers des XVe et XVIe s. et deux tableaux attribués à Vanloo. — Débris d'un *cloître* élégant du XIIIe s. — Restes d'un château fort (XIIIe s.), dont le *donjon* (mon. hist.) est composé de quatre grosses tours rondes. — *Hôpital*, établi dans l'hôtel du dernier gouverneur de Semur, édifice fort ancien, construit sur une terrasse que supportent des rochers. — *Maisons* de la Renaissance et *portes* ogivales avec tourelles .— *Bibliothèque* (12 000 volumes). — *Musée* composé de 130 tableaux, 20 statues, d'une galerie de géologie locale et d'une collection archéologique. — *Promenades du Cours* (trois belles allées) et *du Vieux Rempart* (belle vue sur le ravin rocheux où coule l'Armançon et sur les coteaux boisés des environs). — *Pont Joly*.

De Semur à Dijon, R. 12; — à Montbard et à Autun, R. 16.

A 500 mèt. de la station, on croise une route qui va rejoindre (12 kil. S. E.) celle d'Auxerre à Dijon. Le chemin de fer passe entre *Juilly* (château moderne), à g., et *St-Euphrone*, à dr. Plus loin, à g., on aperçoit *Souhey* (restes d'un château fort; château) et *Magny-la-Ville*, villages presque contigus, situés entre deux hautes collines. Le chemin de fer se dirige vers le canal de Bourgogne, près duquel s'élève

83 kil. *Marigny-le-Cahouet* (grand

château fort flanqué de quatre tours). — Descendant la vallée de la Brenne, on franchit le canal près de *Chassey*.

87 kil. *Pouillenay*, entre le canal de Bourgogne et la Brenne. — On traverse cette rivière, puis l'Ozerain. A dr., se dresse le Mont-Auxois (R. 1). On rejoint la ligne de Paris à Lyon (R. 1).

92 kil. Les Laumes (R. 1).

ROUTE 9.

DE NUITS-SOUS-RAVIÈRES A CHATILLON-SUR SEINE.

36 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 13 min., 2 h. 10 min. et 1 h. 20 min. — 1re cl, 4 fr. 05 4.; 2e cl., 3 fr; 30 c.; 3e cl., 2 fr. 40 c.

Le chemin de fer de Nuits-sous-Ravières à Châtillon-sur-Seine franchit l'Armançon et le canal de Bourgogne, près duquel il laisse à g. Ravières (R. 1).

13 kil. *Sennevoy*, station desservant également *Sennevoy-le-Bas* et *Senneroy-le-Haut*. — On passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Côte-d'Or, et l'on traverse, en décrivant une courbe, un vaste plateau d'une altit. moyenne de 230 mèt.

20 kil. *Laignes*, ch.-l. de c. de 1391 hab., situé près de la belle source de la Laignes, possède une *église* presque en entier du XIIe s.

27 kil. *Poinçon-lès-Larrey*.

34 kil. *Sainte-Colombe-sur-Seine*, sur la rive g. de la Seine, renferme des forges et des hauts fourneaux, formant l'un des plus beaux établissements métallurgiques de la France (400 ouvriers environ; 20 millions de kilogr. de produits divers par an).

36 kil. **Châtillon-sur-Seine**, ch.-l. d'arrond., V. de 4860 hab., bâtie sur la Seine, fut, en 1814, le siége d'un congrès dans lequel les ambassadeurs des puissances coalisées prononcèrent la déchéance de Napoléon Ier. — *L'église Saint-Vorle* (mon. hist.), édifice reconstruit en 991, défiguré depuis par des appendices sans caractère, est surmontée de deux tours, l'une du XVIIe s. (au portail), l'autre du XIIe s. (au transsept). A l'intérieur on remarque surtout : un Saint-Sépulcre, œuvre d'un artiste châtillonnais nommé Dehors; un baldaquin du style Louis XV, sous lequel est conservé le chef de saint Vorle; et les fresques (mon. hist.) d'une petite chapelle très-ancienne, consacrée à saint Bernard, qui y composa, dit-on, l'*Ave Maris Stella*. — *L'église Saint-Nicolas* date du XIIe s., à l'exception du chœur (1546); elle renferme deux verrières du XVIe s. et un tableau de Latil. — *L'église Saint-Jean* fut consacrée en 1551. — *L'hospice Saint-Pierre* occupe l'emplacement de l'ancienne abbaye de Notre-Dame, dont l'église, du style de transition (XIIe s.), subsiste encore. — Il reste de l'ancien *châtelet*, une tour en ruines entourée de constructions modernes, brûlées par les Prussiens pendant la guerre de 1870-71, et un parc magnifique, planté par le maréchal Marmont, qui fit aussi élever la terrasse (belle vue), et dont le tombeau se voit dans le cimetière. — *L'hôtel de ville* occupe une partie de l'ancien couvent des Bénédictins. — Le *palais de justice* s'élève sur l'emplacement d'un couvent de Carmélites. — La *bibliothèque publique* (18 000 vol.) est attenante à un *musée*, qui renferme des antiquités, une collection lapidaire, quelques tableaux, et des objets ayant appartenu au duc de Raguse. — *Maisons* du XVIe s. — *Obélisque* commémoratif du passage de Pie VII, en 1805. A l'E. de la ville jaillit la belle fontaine de *la Douix*, l'une des sources d'alimentation de la Seine, qui est souvent à sec pendant l'été, en amont de Châtillon. Elle est dominée par une *promenade*, à laquelle elle a donné son nom.

[Excursion au Mont-Lassois et aux ruines de *Latiscum* (8 kil. env.). — Sui-

vant la vallée de la Seine, on passe à (3 kil.) Sainte-Colombe (*V.* ci-dessus) et à (6 kil.) *Étrochey*, dont les mines de fer suffisent presque entièrement à l'alimentation des hauts fourneaux de Sainte-Colombe. Il faut ensuite traverser la Seine, pour gravir le **Mont-Lassois** (307 mèt. d'altitude), au sommet duquel ont été découverts des tronçons de voies, des débris de constructions antiques, des tombeaux, des statues, des armes, des médailles, que les archéologues croient être les vestiges d'une ville gallo-romaine désignée par le nom supposé de *Latiscum*. — L'*église* paroissiale d'Étrochey et de Vix, qui est seule maintenant sur le plateau du Mont-Lassois, paraît avoir été la chapelle d'un ancien château de Gerard de Châtillon, aujourd'hui complètement détruit. — Le village de *Pothières*, que l'on aperçoit au N. et au pied de la montagne, dans la vallée de la Seine, possédait autrefois une abbaye dont il ne reste qu'un pavillon dit le *pavillon du prieur*. Le *château* de Pothières fut la dernière résidence de l'abbé.]

De Châtillon-sur-Seine à Dijon, R. 25; — à Troyes, par Bar-sur-Seine, R. 360; — à Chaumont, R. 363; — à Langres, R. 364.

ROUTE 10.

D'AVALLON A CLAMECY,

PAR VÉZELAY.

38 kil. — Route de voitures.

N. B. — Les piétons peuvent suivre jusqu'à Pontaubert la vallée du Cousin (1 h. environ; *V.* R. 8); cette route ne saurait être trop recommandée.

Après avoir laissé à dr. la route d'Auxerre, on traverse une plaine ondulée, avant de descendre dans la vallée du Cousin, que l'on franchit.

4 kil. *Pontaubert*, sur la rive g. du Cousin. — Eglise remarquable du XIIe s. (mon. hist.); tour carrée à trois étages; jolie porte romane: trois nefs du style ogival le plus pur. — On aperçoit successivement, à g., la grosse tour d'*Island le Saulsoir*, les montagnes boisées du Morvan, et, à dr., le château et l'église de *Tharoiseau*. La route s'élève jusqu'au col de Montjoie (belle vue).

9 kil. *Fontette*, ham. d'où l'on descend dans la belle vallée de la Cure, pour franchir cette rivière à

13 kil. *Saint-Père sous-Vézelay*. — **Église** (mon. hist.) du XIIIe s., récemment restaurée, surmontée d'un élégant clocher et précédée d'un porche reconstruit en partie au XVe et au XVIe s.; chœur du XIVe s.; abside à trois chapelles rayonnantes; deux tombes du XIIIe s. — Près de cette église, réfectoire d'un ancien couvent (XIIIe s.) et vestiges d'une autre église plus ancienne.

[Excursion à (3 kil. 1/2) *Pierre-Perthuis*, village bâti sur le sommet d'un massif de roches, au milieu des ruines d'un tres-ancien château fort (petite chapelle du XVIe s., dominant un escarpement à pic; vieux pont en briques, sur la Cure), et au (11 kil.) *château de Bazoches* (Nièvre), l'un des plus curieux du Nivernais. Bâti au XVe s., sur le penchant d'une haute colline, il fut reconstruit en partie par le maréchal de Vauban. On y remarque plusieurs tourelles crénelées, une tour d'angle appelée le donjon, et, à l'intérieur, la *chambre du maréchal*, renfermant l'armure complete de Vauban et les meubles qui servaient à son usage particulier. Le cœur de Vauban reposa dans un des caveaux de l'*église* de Bazoches, jusqu'à ce que, en 1809, il fut transporté aux Invalides.]

Une longue montée conduit à

15 kil. **Vézelay**, ch.-l. de c. de 1148 hab., qui fait un commerce considérable de bois et de vins estimés. — L'ancienne **église** abbatiale **de la Madeleine**, consacrée en 1104 par le pape Pascal II, est située à l'extrémité la plus escarpée d'un plateau qui domine de 160 mèt. le niveau de la Cure. Bâtie en forme de croix latine, elle était autrefois surmontée de quatre clochers dont un seul (belle vue de la plate-forme) subsiste, à l'angle du bras méridional du transsept. Le portail et ce qui reste des deux clochers de la façade datent du XIIe s. Le chœur et le transsept ont

été rebâtis pendant les premières années du XIIIe s. A l'intérieur, l'église se divise en deux parties bien distinctes, formant comme deux églises. La première, appelée encore l'*église des catéchumènes*, et ajoutée à la construction primitive vers l'an 1140, offre un mélange de cintres et d'ogives (nef de trois travées, bas côtés, tribunes et galeries). Trois portes (sculptures remarquables dans les tympans et les archivoltes), correspondant à celles de la façade, donnent accès dans l'église principale (une nef et deux collatéraux). Le chœur (neuf gros piliers monolithes) et le transsept sont un des plus beaux spécimens de l'architecture bourguignonne. Sous le chœur s'étend une crypte. L'église Ste-Madeleine a été complétement restaurée par M. Viollet-le-Duc. Elle mesure, dans œuvre, 119 mèt. de longueur, dont 21 pour l'église des catéchumènes. — Une belle *terrasse* (vue étendue sur l'un des plus beaux paysages du centre de la France), plantée d'arbres séculaires et qui faisait autrefois partie des jardins de l'abbaye, s'étend le long de l'église, à l'E. et au S. des cloîtres. — Une *promenade* publique occupe l'emplacement de l'ancien palais épiscopal. — On remarque encore, au S. de l'église, de larges pans de murs et des traces de fondations considérables. A une faible distance s'élève un bâtiment, restauré avec soin, qui dépendait de l'ancien cloître auquel se relie une belle *salle capitulaire* (fin du XIIe s.). Le cloître possède une belle citerne du XIIe s (deux nefs voûtées, soutenues par une rangée de petits piliers carrés). — Nous signalerons, en outre : l'*église* ruinée de *St-Étienne* (XIIe s.) ; — les ruines d'une église et d'un couvent de Cordeliers (XIIe s.) ; — les vestiges d'une *chapelle* funéraire de la famille de Chastellux ; — les débris des anciennes murailles et la *porte Neuve* (XVe s.), flanquée de 2 tours rondes à mâchicoulis et ornée de fines sculptures ; — plusieurs *maisons* du moyen âge avec tourelle d'escalier et vastes caves voûtées.

23 kil. *Chamoux*. — La route, s'enfonçant dans les bois, passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Nièvre.

31 kil. *Dornecy*. — On suit pendant 2 kil. la rive dr. de l'Armance, jusqu'à son confluent avec l'Yonne.

36 kil. *Armes* (vastes carrières de pierre calcaire).

38 kil. Clamecy (R. 5).

ROUTE 11.

DE CLAMECY A CERCY-LA-TOUR.

82 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en construction.

7 kil. Dornecy (R. 10, en sens inverse). — Laissant à g. la route d'Avallon (R. 10) par Vézelay, on franchit l'Armance.

9 kil. *Brèves* (château de la Renaissance; forges). — La route remonte la vallée de l'Yonne. A g., sur une colline, on aperçoit l'église de *Metz-le-Comte*.

16 kil. *Cuzy*, ham. qui forme avec celui de *Flez*, situé 1500 mèt. plus loin, la commune de *Flez-Cuzy*. En face de Flez, sur la rive g. de l'Yonne et sur le canal du Nivernais, se trouve le v. de *Saint-Didier*.

21 kil. *Monceaux-le-Comte* (au-dessus de la porte de l'église, du XVe s., statue équestre de saint Georges). — A dr., sur le canal du Nivernais, on aperçoit Dirol, puis, on laisse à g. un chemin conduisant à (1 kil.) *Ruages* (église des XIIe et XIIIe s.), avant de franchir l'Auxois.

30 kil. *Corbigny*, ch.-l. de c. de 2099 hab., situé un peu au-dessus du confluent de l'Anguison, qu'il faut franchir, et de l'Yonne. — Église St-Seine (1537). — Église St-Jean, mon. hist. du XIIe s. — Église St-Léonard (XIIe s.), autrefois dépendante d'une abbaye et occupée aujourd'hui par l'école des Frères des écoles chré-

tiennes. — La route parcourt un plateau boisé, puis descend dans la vallée de l'Yonne qu'elle traverse près du *château de Marcilly*. A dr. dans le petit vallon de la Collancelle, on aperçoit l'église moderne de *Sardy*.

40 kil. *Épiry*. — Château (XVe et XVIIe s.), où naquit Bussy-Rabutin et qu'habita Vauban.

42 kil. *Château-Gaillard*, ham. — On passe entre deux étangs que dominent les maisons de *Champ-Charmont* (à dr.) et d'*Égrolles* (à g.).

49 kil. *Aunay* (beau château du XVIIe s.). — A g. se détache la route de (7 kil.) *Tamnay*.

59 kil. Châtillon-en-Bazois (R. 17). — Après avoir laissé à g. la route de Château-Chinon, on traverse l'Aron, qui prête sa vallée au canal du Nivernais, qu'il faut également franchir. A 1 kil. environ de Châtillon, on prend à g. un chemin qui passe à

61 kil. *Alluy* (traces de plusieurs voies romaines; à Villars, villa avec salle pavée de mosaïques et ornée de fresques). Au delà de la *forêt de Vincence*, que la route traverse, on se rapproche de la Canne, sur laquelle est bâti le v. de *Montigny* (belle église du XIIe s.; ruines du donjon de Bois-Joly). La route court sur le faîte des collines de la rive g. de l'Aron puis descend à

82 kil. Cercy-la-Tour (R. 20).

ROUTE 12.

D'AVALLON A DIJON.

A. Par Saulieu.

108 kil. — Route de voitures.

D'Avallon à la bifurcation, au delà de Saulieu, 42 kil. 1/2 (R. 13).

48 kil. *Thoisy-la-Berchère*. — Château (mon. hist.), flanqué de tourelles et dont les parties les plus anciennes remontent au XIe s. A l'intérieur, on remarque la *chambre du Roi*, plusieurs fois habitée par Henri IV, de belles peintures, notamment le tableau célèbre de la Réconciliation d'Henri III avec le roi de Navarre, et la voûte de la chapelle, recouverte de fresques. — On franchit le Serain.

61 kil. *Chailly*, v. à 2 kil. duquel, vers le S. E., se trouve le *réservoir de Cercey*, pour l'alimentation du canal de Bourgogne. — La route, traversant l'Armançon et le canal de Bourgogne, on remonte la rive dr.

67 kil. *Pouilly-en-Montagne* ou *en-Auxois*, ch.-l. de c. de 1056 hab., sur le canal. — Ancienne église renfermant un saint-sépulcre du XVIe s. — Chapelle de Notre-Dame, du XIe s. — Ruines de la Motte, forteresse considérable. — Fabrication de ciment hydraulique. — Entre Pouilly et Créancey, le canal de Bourgogne franchit le faîte de partage des bassins de la Seine et du Rhône, dans un souterrain long de 3333 mèt.

A 3 kil. de Pouilly, on croise une rigole amenant les eaux du *réservoir de Chasilly* (6 kil. au S.) au canal de Bourgogne, qui reparaît bientôt à g. et que l'on franchit.

74 kil. Vandenesse-le-Château, où l'on rejoint la route de Blaisy-Bas à Autun, que l'on suit, en sens inverse, jusqu'à Sombernon (R. 19, *A*).

[On peut, en remontant la vallée de la Vandenesse, que suit le canal de Bourgogne, aller rejoindre à (10 kil.) Pont-d'Ouche (R. 20, *A*), une route qui, parcourant la vallée de l'Ouche (promenade très-agréable), se raccorde, à (30 kil.) Pont-de-Pany, avec celle d'Avallon à Dijon par Vitteaux (*V.* ci-dessous, *B*).]

86 kil. Sombernon (R. 19, *A*).

De Sombernon à Dijon, 22 kil. (*V.* ci-dessous, *B*).

108 kil. Dijon (R. 1).

B. par Aisy-sous-Thil et Vitteaux.

101 kil. — Route de poste.

D'Avallon à la bifurcation, au delà de Rouvray, 21 kil. (R. 13).

33 kil. *Aisy-sous-Thil* (château moderne). — Après avoir laissé à dr. la

route de Montbard à Autun (R. 16), on franchit le Serain. Plus loin se détache à g. la route de Montbard.

40 kil. *Marcigny-sous-Thil.* — On franchit l'Armançon et l'on rejoint la route de Semur à Vitteaux. A dr. se détache une autre route se dirigeant vers Beaune.

[Sur cette route et près du canal de Bourgogne, se montre, à 4 kil. environ de la route d'Avallon à Dijon, le village de *Saint-Thibault*, dont l'église (mon. hist.), du XIIIe s., est ornée d'un beau portail, enrichi de statuettes et de bas-reliefs d'une exécution parfaite; le chœur et une chapelle datent du XIVe s. A l'intérieur, on remarque un beau retable en bois et une châsse en bois du XIVe s., un tombeau, un reliquaire en cuivre, etc.]

On traverse le canal de Bourgogne au *Pont-Royal* et l'on rejoint la route d'Avallon par Semur(*V.* ci-dess., *C*).

53 kil. *Vitteaux*, ch.-l. de c. de 1653 hab. (commerce de laine, de chanvre, de fil; carrières de marbre noir). — Ruines d'un château rasé en 1631. — Jolie promenade.

[Une route qui suit la rive dr. de la Brenne, dans une vallée profondément encaissée, conduit à (18 kil.) la station des Laumes, près de laquelle on peut aller visiter le Mont-Auxois, Alise-Sainte-Reine et Flavigny (R. 1).]

62 kil. *Grosbois.* — On côtoie à dr. le *réservoir de Grosbois* (2 kil. de long; 20 mèt. de profondeur près du barrage), destiné à alimenter le canal de Bourgogne; puis on traverse la Brenne, près de *Geligny* (jolies sources, entourées de rochers).

79 kil. Sombernon (R. 19, *A*).

88 kil. *Pont-de-Pany*, ham. où l'on franchit l'Ouche et le canal de Bourgogne, pour en suivre la rive g. jusqu'à Plombières.

[Excursion (45 min. env.) au *château de Montculot* ou *d'Urcy*, où Lamartine a composé quelques-unes de ses premières *Méditations* et qu'il a décrit dans les *Nouvelles Confidences* (XLVII). Ce château, situé dans un labyrinthe de montagnes noires, de gorges sombres et de forêts monotones, est bâti dans le style italien et entouré de jardins pittoresques; 14 sources y alimentent des pièces d'eau et de nombreuses fontaines. La principale de ces sources, appelée la *fontaine de Foyard*, ombragée d'un arbre centenaire, porte bateau, et a été célébrée par le poëte, sous ce titre : *La source dans les bois.*]

La route descend la belle vallée de l'Ouche, franchit le canal de Bourgogne, puis l'Ouche à Plombières, et côtoie le chemin de fer de Paris à Lyon, dont les admirables travaux d'art attirent la vue sur la g.

101 kil. Dijon (R. 1).

C. Par Semur et Vitteaux.

105 kil. — Route de poste; voitures publiques. — Chemin de fer en construction jusqu'à Semur.

D'Avallon à Semur, 34 kil. (R. 8).

42 kil *Villeneuve-sous-Charigny.* — La route longe la rive g. du canal.

47 kil. *La Maison de Paille*, hameau de *Clamerey*, près duquel on rejoint la route d'Avallon à Dijon par Aisy-sous-Thilet Vitteaux) *V.* ci-dessus, *B.*).

Du point de jonction à Dijon, 58 kil. (*V.* ci-dessus, *B*).

105 kil. Dijon (R. 1).

ROUTE 13.

D'AVALLON A CHAGNY.

105 kil. — Route de poste.

9 kil. *Cussy-les-Forges* (église du XVe s.). — On laisse à g. la route de Semur.

13 kil. *Sainte-Magnance.* — Église (mon. hist. du XVIe s.) renfermant un curieux tombeau sculpté, du XIIe s. — Ruines de Château-Gaillard. — Château du XVe s.; 2 grosses tours. — On passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Côte-d'Or.

16 kil. *Rouvray.* — On laisse à dr. la route de Dijon (R. 12, B).

32 kil. *La Roche-en-Brénil.* — Église presque entièrement reconstruite en 1852, dans le style du XIIIe s. (beaux vitraux). — Château du XVIe s., ancienne propriété de M. de Montalembert. — On traverse pendant plus de 3 kil. les bois de Saulieu, avant de franchir l'Argentalet.

39 kil. **Saulieu**, ch.-l. de c. de 3745 hab., où ont été découverts, en 1600 et en 1750, une grande pierre portant les signes du zodiaque, des restes d'un temple antique et une statue d'Apollon. — *Eglise Saint-Andoche* (mon. hist.), ancienne église abbatiale, puis canoniale, en grande partie du XIIe et du XIVe s. (chœur du XVIIIe s.), surmontée de 2 tours d'inégale hauteur, l'une de l'époque de transition, l'autre de 1760. A l'intérieur, on remarque : les sculptures des chapiteaux; la tribune des orgues, en bois (XVe s.); quelques fragments de stalles du XIIIe s.; et le tombeau dit de saint Andoche, précieux monument en marbre du Ve s., orné d'intéressantes sculptures. Ce tombeau a été restauré avec soin. — *Église St-Saturnin*, très-ancienne et entourée d'un cimetière renfermant trois tombes gallo-romaines et un petit mausolée qui contient les restes du dernier membre de la famille de Sully. — *Hôtel de ville* et *collége* de la fin du XVIIIe s.

[Excursions : — à (12 ou 15 kil. à l'O.) la *Forêt-Chenue*, qui renferme un grand nombre de beaux rochers granitiques, entre autres le *Fort-Chevresse* et la *Roche du Chien* ou *du Loup*, le rocher le plus curieux et le plus pittoresque du Morvan ; — à (26 kil. au S. O.) la plaine des Settons, par (22 kil.) Montsauche (R. 15

De Saulieu, on peut gagner Autun par une route différente de celle que nous allons décrire ci-dessous (R. 16), mais qui n'est point desservie par des voitures publiques. Cette route, longue de 43 kil., dessert : — (10 kil.) *Liernais*, ch.-l. de c. de 1200 hab. (église du XIe s.; ruines d'un ancien château, sur l'emplacement d'une villa romaine : abîme du Creux-du-Diable, où se perd la fontaine de Prolo) ; — (18 kil.) *Bar-le-Régulier* — (25 kil.) *Barnay-le-Dessous* et (30 kil.) Cordesse (R. 19, *A*).]

De Saulieu à Dijon, R. 12 ; — à Montbard, R. 15 ; — à Château-Chinon, R. 15 ; — à Autun, R. 16.

Laissant à g. la route de Dijon (R. 12) et franchissant deux ruisseaux, on gravit une montagne en partie boisée (496 mèt.) qui sépare le bassin de la Loire de celui de la Seine, et d'où l'on descend à

52 kil. *Maupas*, hameau de *Sussey* (ruines d'un château; pierre celtique dite *Pierre-Pointe*). — On traverse *Jouey*, avant de franchir deux bras de l'Arroux.

67 kil. *Arnay-le-Duc*, ch.-l. de c. de 2559 hab., près de l'Arroux. — Ruines d'un ancien prieuré. — Église rebâtie en 1752, avec chœur plus ancien (vitraux admirables). — Ancien château de la Motte-Forte (détails de la Renaissance), occupé par une fabrique de limes. — Jolie promenade de l'*Arquebuse*. — Le *Pâtis au Roi* est le lieu où campa, en 1570, Henri IV, alors âgé de seize ans, et où il fit ses premières armes à la bataille que s'y livrèrent l'amiral Coligny et le maréchal de Cossé-Brissac.

D'Arnay-le-Duc à Blaisy-Bas et à Autun, R. 19.

75 kil. *La Canche* (forges, hauts fourneaux, fonderie), v. situé sur la rivière du même nom, à l'extrémité d'un étang long de 1500 mèt. — La route traverse de grands bois.

84 kil. *Ivry*, v. au sortir duquel on croise à niveau le chemin de fer d'Épinac au canal de Bourgogne (R. 20, *A*).

[A 1 kil. 1/2 d'Ivry, sur le territoire de *Cussy-la-Colonne*, dans un fond nommé *Préchraine*, se voit une **colonne** romaine (mon. hist.), haute de 10 mèt et de forme octogonale, dont le piédestal est décoré de huit figures en bas-relief. Le haut a malheureusement été brisé. Les archéologues pensent que cette colonne fut élevée à la suite d'une victoire

remportée par les Romains sur les Helviens.]

On s'élève sur un vaste plateau aride et nu (554 mèt. d'altitude ; belle vue s'étendant à l'E. jusqu'au Jura et au Mont-Blanc); puis on descend vers la Rochepot, en laissant à dr. la route de Chagny à Autun. (R. 19.)

94 kil. *La Rochepot*, village bâti en amphithéâtre sur une colline, à g. de la route, et dominé par les ruines imposantes d'un **château** du XIII[e] s. (puits extrêmement profond). — L'*église* du village renferme les mausolées des anciens seigneurs et quelques bons tableaux. — Vis-à-vis du château, près de la route, est un écho qui répète 15 ou 16 syllabes. — Enfin, au *Creux-de-Virey*, une belle *grotte*, composée de 3 chambres, renferme de curieuses cristallisations.

[A 3 kil. au S. O. de la Rochepot, on peut visiter Nolay et le charmant vallon de Vaux-Chignon (R. 20, *A*).]

Gravissant une côte assez roide, on découvre une belle vue sur le cours de la Saône, le Jura et le Mont-Blanc, avant de descendre vers Chagny, en laissant à dr. le clos de Montrachet (R. 1), près duquel se voit un monument celtique, la *pierre Tonton-Marcel*, et de passer du départ. de la Côte-d'Or dans celui de Saône-et-Loire.

105 kil. Chagny (R. 1).

ROUTE 14.

D'AVALLON A CHATEAU-CHINON.

62 kil. — Route de voitures.

Franchissant le Cousin sur un beau pont de pierre, on suit le flanc d'une colline au sommet de laquelle se dresse la villa des Alleux, sur l'emplacement encore visible d'un camp attribué aux Gaulois ou aux Romains. Plus loin on descend dans la vallée de la Cure, que l'on franchit.

12 kil. *Castellux*, village bâti sur une colline rocheuse de la rive g. de la Cure et que domine un *château* féodal (mon. hist. du XIII[e] s.), parfaitement conservé et restauré en 1820 (2 tours du XVI[e] et du XI[e] ou du XII[e] s.). Dans l'*église* se voit le tombeau sculpté de l'un des membres de la famille de Chastellux (XVI[e] s.) et le monument du maréchal de ce nom (XVII[e] s.). — 4 kil. plus loin, on passe du départ. de l'Yonne dans celui de la Nièvre.

20 kil. *Saint-Martin-du-Puits.*

29 kil. *Lormes*, ch.-l. de c. de 2939 hab., sur une colline dont la base est arrosée par deux ruisseaux qui forment la rivière d'Auxois. — Église romane, récemment reconstruite dans le même style, sur le sommet de la montagne isolée de la Saint-Alban (470 mèt. d'alt., belle vue). — Découverte de nombreux débris gallo-romains, dans les environs.

36 kil. *Vauclaix.*

44 kil. *Chassy*, hameau où l'on rejoint la route d'Auxerre. — Traversant l'Yonne, en face d'un petit château du XVI[e] s., on s'élève sur la ligne de faîte des collines boisées qui dominent la vallée de cette rivière. En face se montre

62 kil. **Château-Chinon**, ch.-l. d'arrond. de 2713 hab., situé à peu près au centre du Morvan, sur le flanc méridional d'une haute montagne, à la base de laquelle l'Yonne coule dans une gorge étroite et profonde. — *Église* de 1824. — Ruines d'un ancien *château* (626 mèt. d'alt.; belle vue sur le Morvan).—Trois *tours* et *porte* à pont-levis et à mâchicoulis, restes de l'ancienne *enceinte*. — *Hôpital* reconstruit en 1869 et enrichi de 1830 à 1847 par M. d'Aligre, auquel a été érigé un monument en bronze. — Sur la *place du Champ'in*, belle *halle* élevée en 1851. — *Palais de justice* (1851). — *Prison* construite en 1853. — A l'E. de la ville, *dolmen* dit la *Maison-du-Loup*.

[Le **Morvan**, dont Château-Chinon était autrefois la capitale, est l'une des contrées de la France les plus intéressantes

à visiter. Il se compose d'une chaîne de montagnes granitiques, ayant, du N. au S., c'est-à-dire d'Avallon à la chaîne de l'Appenelle qui domine Luzy, 88 kil. de long. sur 32 à 48 kil. de larg. Ces montagnes, couvertes de grandes forêts, sont entrecoupées de bas-fonds, de rivières, de ruisseaux et d'étangs ou flaques d'eau, dont un grand nombre ont été desséchés depuis le commencement du XIXe s. Les *ouches*, terres fertiles au milieu des montagnes arides, produisent tour à tour, sans se reposer jamais, du froment, du chanvre, des légumes, de la navette.

Le Morvan est aujourd'hui divisé entre les départements de la Côte-d'Or, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et de l'Yonne. Les antiquités celtiques s'y trouvent en assez grande quantité et sont, après celles de la Bretagne, les plus belles de la France; les ruines d'établissements romains y sont aussi fort nombreuses.

Les habitants, grands et robustes, emigrent en grand nombre pour Paris en qualité de manouvriers, ou se livrent aux charrois dans la Bourgogne et le Nivernais. Ceux qui restent cultivent la pomme de terre et le sarrasin, ou élèvent des troupeaux de bœufs, de chevaux et de porcs. Presque tous rentrent dans leurs montagnes avant l'hiver, pour s'y livrer à l'industrie particulière au pays, la préparation et le flottage du bois de moule, dont il est curieux de suivre les opérations.

Excursion de Château-Chinon au Mont-Beuvray (*V.* ci-dessous, R. 18).]

De Château-Chinon à Montbard, R. 15; — à Saulieu, R. 15; — à Nevers, R. 17; — à Autun, R. 18.

ROUTE 15.

DE MONTBARD A CHATEAU-CHINON,

PAR SAULIEU.

94 kil. — Route de poste. — Voitures de corresp. de Montbard à Saulieu. — Coupé, 5 fr.; intérieur et banquette, 4 fr.

Remontant la jolie vallée du ruisseau de Dandarge, on aperçoit en face de la route (4 kil. 1/2 de Montbard) les ruines du *château de Montfort* (XVIIe s.), démoli pendant la Révolution.

11 kil. *Chevigny*. — On franchit l'Armançon et l'on croise la route d'Avallon à Dijon (R. 12), Si l'on veut visiter Semur, il faut prendre cette route à g. et traverser de nouveau, sur un hardi pont de pierre (24 mèt. d'ouverture), l'Armançon, qui coule dans une gorge pittoresque.

18 kil. Semur (R. 8).

On laisse à dr. *Vic-de-Chassenay*, dont dépend le *château de Bourbilly* (mon. hist.), habité par sainte Jeanne de Chantal, aïeule de Mme de Sévigné (chapelle du XVIe s., renfermant le tombeau de Christophe Rabutin-Chantal (1587), mari de la sainte).

22 kil. *Courcelles-lès-Semur*. — A dr. de la route coule le Serain; on aperçoit au loin, sur la g., les ruines du *château de Thil*.

26 kil. *Bierre* (château du XVIIe s., entouré d'un beau parc). — Au delà du hameau de *la Maison-Neuve*, on suit à dr., en sens inverse, la route d'Avallon à Dijon par Aisy-sous-Thil (R. 12, *B*), en laissant à g. *Précy-sous-Thil*, ch.-l. de c. de 828 hab. (hauts fourneaux de la Maison-Neuve). Bientôt on quitte la route d'Avallon pour en prendre une autre à g., après avoir franchi le Serain au pont d'Aisy.

37 kil. *Montlay* (château), v. au delà duquel on traverse de grands bois.

46 kil. Saulieu (R. 12, *A*).

Après avoir longé à dr. le *bois de Brénil*, on franchit le Cousin, qui prend sa source à quelques kil. de là, au pied de la colline de Montabon (684 mèt. d'alt.), point culminant du départ. de la Côte-d'Or.

58 kil. On passe du départ. de la Côte-d'Or dans celui de la Nièvre, pour descendre bientôt dans la gorge pittoresque où coule la Cure.

64 kil. *Gouloux*. — La route, contournant une colline de 569 mèt. d'alt., passe auprès d'une belle cascade à g., formée près du *moulin du Saut* par le Caillot, affluent de la Cure. On franchit cette rivière sur un pont d'une arche de 12 mèt. d'ouverture et haute de 12 mèt. sous clef, appuyée de chaque côté à une

montagne par des levées longues de 180 mèt.

71 kil. *Montsauche.* — Église de plusieurs époques. — Château de Nataloux (1824); tour ancienne.

[Excursion à (5 kil. S. E.) la *plaine des Settons*. Cette plaine, jadis marecage insalubre, a eté transformée en un lac (400 hect. de superficie, 18 mèt. de profond.) par le barrage de la Cure, construit de 1848 à 1858. Ce barrage a une hauteur de 20 mèt. au-dessus du massif des fondations, une longueur de 271 mèt., une épaisseur de 11 mèt. 40 c. à la base, de 4 mèt. 90 c. au sommet; le cube total de la maçonnerie est de 32 000 mèt. Au centre s'élève une croix de granit. Le lac des Settons, qui contient 22 millions de met. cubes d'eau, alimente le flottage de la Cure jusqu'à Vermenton (88 kil.). — La plaine des Settons est le point du centre de la France où il pleut le plus.]

On laisse à dr. la route de Nevers pour remonter la vallée de la Cure. La route suit à dr. la base de hautes collines portant les bois de Montsauche

80 kil. *Planchez.* — La route descend dans un vallon boisé, qu'elle traverse, en laissant à dr. la *forêt de la Houssière*, où ont été découvertes les ruines d'un monument antique appelé le Châtelet, puis elle monte à

83 kil. *Fréloy* (château du XVIIIe s.). — On traverse un second vallon.

86 kil. *Lorien*, hameau.— On laisse à dr. le chemin de (1 kil.) *Corancy* (église du XVe s.) avant de traverser l'Yonne et de rejoindre (à dr.) la route d'Avallon.

94 kil. Château-Chinon (R. 14).

ROUTE 16.

DE MONTBARD A AUTUN,

PAR SEMUR ET SAULIEU.

87 kil. — Route de poste. — Voitures de corresp. de Montbard à Saulieu. — Coupé, 5 fr.; interieur et banquette, 4 fr.

De Montbard à Saulieu, 46 kil. (R. 15).

A 7 kil. de Saulieu, la route passe du départ. de la Côte-d'Or dans celui de la Nièvre, dont elle ne fait que traverser l'extrémité.

55 kil. *Pierre-Écrite*, hameau dépendant d'*Alligny* et où se voit une pierre celtique sur laquelle sont gravés en creux cinq personnages. — On rentre dans le départ. de la Côte-d'Or, que l'on quitte bientôt pour pénétrer dans celui de Saône-et-Loire.

66 kil. *Chissey-en-Morvan* (château du XIIe s.). — On passe tour à tour sur la rive dr. et sur la rive g. de la Taraine ou Ternin.

70 kil. *Lucenay-l'Évêque*, ch.-l. de c. de 1161 hab., sur la rive g. de la Taraine. — Voie romaine. — Église du XIIe s., renfermant un remarquable tombeau du XIVe s. — Restes d'un château fort. — Au hameau de Visigneux, château fort, restauré.

Au delà d'une vaste plaine et d'un petit ruisseau, on rejoint l'ancienne voie d'Agrippa, près de *Saint-Forgeot* (butte féodale; belle vue), et l'on traverse l'Arroux.

87 kil. **Autun**, ch.-l. d'arrond., V. de 12 389 hab., située sur une colline, dont l'Arroux baigne la base, est considérée par certains archéologues comme l'ancienne *Bibracte* des Gaulois, et par les autres comme une ville qui doit, sinon sa fondation, du moins toute son importance à Auguste, dont elle aurait pris le nom (*Augustodunum*). Quoi qu'il en soit, Autun a conservé de nombreux monuments de l'époque romaine. — Il reste quelques débris des anciennes *murailles d'enceinte* et plusieurs de leurs tours, les unes romaines, les autres du XIIe s. — La **porte d'Arroux** (mon. hist.), l'une des plus belles de ce genre, est une sorte d'arc de triomphe en pierres superposées sans ciment (19 mèt. de larg. sur 17 mèt. de haut.). Elle forme un massif de 3 mèt. 50 c. d'épaisseur, percé de deux arcades, hautes de 4 mèt. 35 c., et de deux petites portes latérales. L'entablement sert de support à une

galerie ornée de petites arcades, avec pilastres cannelés et surmontés d'une belle corniche corinthienne. — La **porte Saint-André** (mon. hist.), restaurée par M. Viollet-le-Duc, en 1847, était, comme celle d'Arroux, défendue par deux tours, dont l'une existe encore. Cette porte paraît plus moderne que la précédente et l'ordre ionique y remplace l'ordre corinthien. — Il ne reste du *temple de Janus* (mon. hist.) que deux côtés : l'un est décoré d'une haute arcade, ayant à dr. et à g. une niche pour recevoir des statues; l'autre présente une grande niche entre deux arcades. Les murs, hauts de 24 mèt. et larges de 17 mèt., ont 2 mèt. 60 c. d'épaisseur. — Près des ruines du *théâtre romain* (mon. hist.), que l'on déblaye, la Commission des Antiquités a fait bâtir une maison ornée d'un grand nombre de pierres tumulaires antiques. — Nous signalerons encore : quelques vestiges d'un *amphithéâtre*; — une grande *tour* carrée, que l'on prétend avoir été un temple de Minerve ; — un pan de muraille de la *tour d'Apollon*; — deux arches d'un petit *pont* sur le Ternin; — la curieuse *chapelle* adhérente au portail Saint-André; — plusieurs *aqueducs*, dont le principal, descendant de Montjeu (*Mons Jovis*), était long de 4150 mèt. sur 90 cent. de larg. Dans la campagne, il est construit en petits moellons de granit; mais, dans la ville, où il atteint 1 mèt. 73 c. de larg. sur 1 mèt. 93 c. de haut. sous clef, il est en pierres de taille; etc.

La **cathédrale** (mon. hist.), commencée dans la seconde moitié du XIe s. et achevée en 1178, offre les caractères de l'époque de transition et de nombreuses sculptures du style byzantin. La façade (tympan décoré d'un très-beau bas-relief du XIIe s., le *Jugement dernier*), précédée d'un porche, se compose de trois portails flanqués de tours romanes; le portail du milieu est en plein cintre, les deux autres en ogive. Dans le bas côté de g. s'ouvre un joli portail roman. Au centre du transsept s'élève un clocher avec une flèche en pierre (XVe s.), haute de 20 mèt. et d'une admirable structure. A l'intérieur, l'église se compose de trois nefs, d'un chœur sans déambulatoire, de plusieurs chapelles du XVe et du XVIe s. Le sanctuaire est orné de colonnes corinthiennes et revêtu de marbres précieux, enlevés aux ruines de quelques monuments. On remarque : derrière le maître-autel, un riche reliquaire renfermant les reliques de saint Lazare, les beaux vitraux de la chapelle des Évêques, la tribune en pierre (XVe s.) supportant le buffet d'orgues, la statue du président Jeannin, près de la sacristie, et le *Martyre de saint Symphorien*, chef-d'œuvre d'Ingres, dans la sacristie. — L'*église* moderne de *Saint-Jean* appartient au style roman. — *Saint-Pantaléon* (XVIe s.). — *Notre-Dame* (1757) est du style grec.

Nous mentionnerons encore : la *Sainte-Chapelle* (mon. hist.) et les restes de l'ancien réfectoire des chanoines (mon. hist.) dans les jardins de l'évêché ; — le *palais épiscopal*, belle construction du XIIe s., plusieurs fois modifiée et récemment restaurée ; — le *grand séminaire*, qui occupe les magnifiques bâtiments de l'hôpital Saint-Antoine, élevé par le président Jeannin ; — le *petit séminaire* (1669) ; — l'*hôtel de ville*, moderne (péristyle de 6 colonnes d'ordre dorique), renfermant la mairie, le tribunal de commerce, les archives, la bibliothèque et le musée ; le rez-de-chaussée sert de marché couvert ; — le *palais de Justice* (1822); — le *collége* (XVIIIe s.); — le *théâtre*, moderne ; — la *tour de Marchaux*, datant du XVe s., ainsi que plusieurs *maisons* voisines; — sur la place qui s'étend devant la cathédrale, la *fontaine Saint-Lazare* (mon. hist.), d'ordre ionique, surmontée d'un pélican aux ailes déployées (1543) ; — les belles ruines d'un édi-

fice de la Renaissance, connues sous le nom de *tour de François Ier* ou *des Ursulines*, bâtie sur une construction romaine; — le *musée lapidaire*, qui s'est enrichi, en 1860, de l'importante collection d'antiques formée par M. Jovet (entre autres des débris du tombeau de Brunehaut); — le *musée de peinture* (quelques belles toiles); — le *Champ de Mars*; — les *promenades*.

[Excursions : — à (1 kil.) la *pierre de Couhard*, située dans le hameau du même nom et à l'une des extrémités du *champ des Urnes*, où ont été découvertes des pierres tombales et des médailles romaines. C'est une pyramide haute de 24 mèt., mesurant à sa base 20 mèt. sur 18, et le seul monument de ce genre qui existe en France. Il est d'origine gallo-romaine; mais on ne peut faire que des conjectures sur sa destination. Le ruisseau du Couhard forme plus loin une belle cascade, au pied d'une montagne sur le versant de laquelle a été érigé un petit monument à Napoléon Ier; — au *château de Rivault*, appartenant au maréchal de Mac-Mahon, et bâti à l'O du faubourg Saint-Blaise, au pied de la montagne Saint-Claude (421 mèt.; belle vue); — au (3 kil.) *Mont-Dru*, près duquel est le vieux *château d'Ornay* : — au (6 kil.) **château de Montjeu** (excursion très-recommandée), sur l'un des sommets de la montagne de ce nom. Reconstruit au XVIe s. par Pierre Jeannin, puis au XVIIIe s. par M. d'Aligre, il appartient maintenant à la famille de Talleyrand-Périgord. On y remarque plusieurs appartements décorés à l'antique, une galerie de tableaux, le parterre orné de statues antiques, le parc qui mesure 12 kil. de circuit et renferme les deux étangs de la Toison et de Paillard, autrefois sources d'alimentation du principal aqueduc d'Autun (*V.* ci-dessus). Le signal de Montjeu (643 mèt.; vue magnifique) domine ce parc au S. Sur le territoire de la commune de *Broye*, dont dépend le château de Montjeu, ont été découverts de nombreux débris d'antiquités; — au (8 kil.) *menhir d'Auxy* et à (25 kil.) *Couches-les-Mines*, ch.-l. de c. de 2778 hab. — Église Saint-Martin, datant des premières années du style ogival et agrandie en 1841. — Ruines d'un château fort (XIIe s.); deux tours et une chapelle (porte aux sculptures élégantes). — Château moderne. — Dans la cour de la poste, belle fenêtre du XVe s.; — au (15 kil.) château de Sully (R. 19, *B*); — au (30 kil.) Creuzot (R. 20, *B*).]

D'Autun à Château-Chinon, R. 18; — à Blaisy-Bas, R. 19; — à Chagny, R. 19; — à Nevers, R. 20.

ROUTE 17.

DE CHATEAU-CHINON A NEVERS.

66 kil. — Route de poste. — Voitures de correspondance.

On décrit de nombreuses courbes sur le flanc d'une montagne boisée (belle vue), avant de croiser la route de Clamecy à Cercy-la-Tour (R. 11), puis on franchit un petit col.

14 kil. *Sainte-Péreuse*. — On traverse le Veynon.

20 kil. *Tamnay*, sur le ruisseau du même nom.

25 kil. *Châtillon-en-Bazois*, ch.-l. de c. de 1715 hab., sur l'Aron et le canal du Nivernais. — Château fort, reconstruit en partie au XVIIe s., sur un roc escarpé. Dans l'église, tableau de Mignard (*Baptême de saint Jean*).

[Excursion à (3 kil.) *Alluy*, dont le territoire est couvert de vestiges d'antiquités romaines, et que des archéologues regardent comme l'ancienne ville d'*Alisincum*.]

A 3 kil. de Châtillon-en-Bazois, on laisse à dr. la route de la Charité.

36 kil. *Rouy* (belle tour romane).

42 kil. *Billy-Chevanne* (haut fourneau, au ham. de Cigogne).

47 kil. *La Maison-Rouge*, ham. de *Saint-Benin-d'Azy*, ch.-l. de c. de 1905 hab., que l'on aperçoit sur la g. (beau château moderne, dans le style du XVIe s., appartenant à M. Benoist d'Azy). — Après avoir traversé les bois de *Montigny-aux-Amognes* (église du XIe s.; ruines du prieuré et du château de Faye), on laisse à g., près de la Loire, *Saint-Éloy-Chaluzy* (forges) et le faubourg de Saint-Lazare, formé autour d'un des plus anciens hôpitaux de Nevers. On fran-

chit les deux bras de la Nièvre près de son embouchure dans la Loire.

66 kil. Nevers (R. 2).

ROUTE 18.

DE CHATEAU-CHINON A AUTUN.

37 kil. — Route de poste. — Voitures publiques.

On descend dans la vallée de l'Yonne, que l'on traverse au (3 kil.) *pont Charreau*.

8 kil. *Arleuf* (découverte d'antiquités romaines; château de la Tournelle, du XVIIIe s.). — A 1 kil. environ de ce village, on franchit (682 mèt.) la ligne de partage des eaux et l'on descend dans le bassin de la Loire. On passe ensuite du départ. de la Nièvre dans celui de Saône-et-Loire. A 4 kil. sur la dr. se dresse le *pic des Bois-du-Roi* (902 mèt.), le point le plus élevé de la chaîne du Morvan.

17 kil. *Le Pommoy*, ham. de *Roussillon* (château de la Renaissance, en ruine). — On s'engage dans la pittoresque vallée de la Canche (cascades).

24 kil. *La Selle-en-Morvan*, au confluent des rivières de Canche et de Verrières, qui y forment la Vêvre (église du XIe s.; vestiges d'antiquités romaines). — Après avoir franchi la Vêvre et traversé quelques bois, on franchit aussi l'Arroux.

37 kil. Autun (R. 16).

[Une route de voitures, de 45 kil., conduit aussi de Château-Chinon à Autun, par Saint-Léger-sous-Beuvray. Plus longue que la précédente, elle est plus intéressante de Château-Chinon à Saint-Léger, surtout pour les piétons, et ne saurait être trop recommandée aux touristes.

Laissant à g. la route d'Autun par le Pommoy, on monte presque continuellement à travers bois, pendant 2 h., jusqu'au delà de la *roche de Suc* (815 mèt. d'altit.). On descend ensuite, en laissant à g. le *Mont-Pruneley* (850 mèt.), à la base orientale duquel l'Yonne prend sa source. Au delà de (17 kil. environ de Château-Chinon) la *Belle-Fontaine*, on remonte vers un petit col (aub. à la Grande-Halte), d'où l'on découvre, au fond de la vallée des Petitons, le *château d'Esteraux* (XVIIIe s.) et le village de *la Roche-Milay*, bâti au sommet d'un rocher (château reconstruit au XVIIe s. par le maréchal de Villars). On traverse plus loin (22 kil.) le hameau de l'*Échenault*, d'où il faut faire une excursion au Mont-Beuvray.

Prenant à dr. un mauvais chemin de chars, on atteint en 1 h. un vaste plateau appelé *Finage de la Pierre*, *champ de la Pierre*, à cause d'un bloc de rocher, la *Pierre-Salvee* (5 mèt. de hauteur, 20 mèt. de circonférence), qui s'élève au bord extérieur de ce plateau. 15 min. suffisent alors pour arriver au sommet du **Beuvray** (810 mèt. d'altit.), immense plate-forme comprise entre deux mamelons (de là son nom : *bis fractus*, montagne aux deux sommets). Quand le temps est clair, on jouit d'une vue magnifique qui s'étend au S. jusqu'au Puy de Dôme. Outre la Pierre-Salvee, on trouve sur le Beuvray plusieurs autres pierres se rapprochant par leurs formes des dolmens et des menhirs; mais la domination romaine y a laissé plus de traces que la religion celtique. Des terrassements gigantesques (deux lignes parallèles, hautes chacune de 10 à 15 mèt.) entouraient la montagne à peu près aux trois quarts de sa hauteur moyenne. Au-dessous, des tronçons de même nature existaient partout où l'escarpement du sol ne suffisait pas à la défense. Le terre-plein compris entre les deux retranchements s'appelle encore les *fossés du Beuvray*; d'autres points portent les noms de la *Terrasse* et du *parc des Chevaux*. Sur la montagne et dans les environs, ont été découverts les vestiges de trois voies romaines, de nombreux débris de vases, de statues, des médailles, etc. Enfin, au N., un monticule correspondant à la Terrasse domine la *pierre de la Wivre*, rocher long de 10 à 12 mèt. sur 3 à 4 mèt. d'épaisseur, et entouré, dans un rayon de 10 à 15 mèt., d'un rocher semblable rasé de main d'homme à fleur de terre. Tous ces indices ont fait penser à plusieurs archéologues que le plateau du Beuvray est l'emplacement de l'ancienne *Bibracte*, la cité des Éduens, que d'autres placent à Autun. On voit, en outre, sur le Beuvray, les ruines informes d'un ancien prieuré de Bénédictins et d'un couvent de Cordeliers, ainsi qu'une *croix de pier-*

re monumentale, érigée le 10 septembre 1851, par la Société archéologique française, sur l'emplacement d'une chapelle dédiée à saint Martin, qui évangélisa le pays en 376.

Le plateau du Beuvray, sur lequel se tient chaque année, depuis un temps immémorial, le 1er mercredi de mai, une *lite* ou foire célèbre, est divisé à peu près également entre les départements de la Nièvre et de Saône-et-Loire.

On peut descendre par le versant oriental et suivre à travers bois un *chemin gazonné*, dont il ne faut pas se laisser détourner, et qui conduit en 30 min. (1 h. env. à la montée) à la route d'Autun près de Corlon.

Au delà de l'Échenault, la route d'Autun, que nous avons quittée pour monter au Beuvray, contourne la base septentrionale de cette montagne, quitte le départ. de la Nièvre pour entrer dans celui de Saône-et-Loire, laisse à g. le Mont-Glandure (593 mèt.) et à dr. le hameau de Corlon. On passe ensuite à (29 kil.) *Saint-Léger-sous-Beuvray* (tour du moyen âge; église du XIIe s.; belle croix gothique dans le cimetière), ch.-l. de c. de 1465 hab., et a (40 kil.) *Monthelon* (château de Mme Chantal du XVe s., converti en papeterie), avant de rejoindre la route de Moulins à Autun.]

ROUTE 19.

DE PARIS A AUTUN.

A. Par Blaisy-Bas.

355 kil. — Chemin de fer de Paris à Blaisy-Bas (288 kil.). — Trajet en 5 h. 58 min. par trains express; en 8 h. 53 min. par trains omnibus. — 1re cl., 35 fr. 45 c.; 2e cl., 26 fr. 60 c.; 3e cl., 19 fr. 50 c. — Route de voitures et serv. de corresp. de Blaisy-Bas à Autun (67 kil.); 1 départ par jour. — Trajet en 6 h. 30 min. — Coupé, 6 fr.; intérieur, 5 fr.; banquette, 4 fr. 50 c.

De Paris à Blaisy-Bas, 288 kil. (R. 1).

296 kil. *Sombernon*, ch.-l. de c. de 830 hab. (voie romaine; vestiges d'un ancien château).

De Sombernon à Avallon et à Dijon, R. 12, *A* et *B*.

303 kil. *Commarin* (château entouré d'un parc magnifique; belle chapelle ogivale). — A dr. se montre le *réservoir de Panthier*, qui alimente le canal de Bourgogne.

306 kil. *Les Bordes*, hameau où l'on franchit la Vandenesse.

308 kil. *Vandenesse-le-Château.*

De Vandenesse-le-Château à Avallon, R. 12, *A*

Après avoir laissé à dr. la route d'Avallon par Pouilly-en-Montagne, et à g. une autre route se dirigeant vers Beaune, on traverse une rigole qui conduit au canal de Bourgogne les eaux du réservoir de Chazilly.

312 kil. *Rouvres-sous-Meilly.* — On rejoint la route d'Auxerre à Chagny, à l'entrée d'Arnay-le-Duc.

324 kil. Arnay-le-Duc (R. 13).

Au delà d'une petite vallée resserrée entre des collines boisées, on franchit successivement un affluent de l'Arroux, cette rivière elle-même, dont on suit la rive dr. à des distances variables, et un autre cours d'eau. On passe ensuite du départ. de la Côte-d'Or dans celui de Saône-et-Loire, et, après avoir traversé un quatrième ruisseau, on rejoint la route de Montbard à Autun (R. 16), près de

342 kil. *Cordesse.* — On franchit de nouveau l'Arroux, près de son confluent avec la Drée, puis un de ses affluents.

355 kil. Autun (R. 16).

B. Par Chagny et Nolay.

416 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 16 h. 24 min. — 1re cl., 51 fr. 25 c.; 2e cl., 38 fr. 40 c.; 3e cl., 28 fr. 15 c.

De Paris à Chagny, 367 kil. (R. 1).

Après avoir croisé la route de terre et la Dheune, le chemin de fer traverse une extrémité du départ. de la Côte-d'Or.

373 kil. *Santenay.* — Église fort ancienne, renfermant des vitraux remarquables et deux belles statues de la Vierge. — Débris d'une forteresse.

— Plusieurs dolmens bien conservés. — Antiquités romaines. — Belle vue de la montagne des Trois-Croix. — Vins renommés du Clos-Tavannes, des Gravières et des Brussanes.

Laissant à g. la ligne du Creuzot, le chemin de fer entre dans le départ. de Saône-et-Loire, puis remonte la jolie vallée de la Cusane, où il dépasse successivement les v. de *Cheilly* et de *Sampigny*, à g., et de *Dezize* (église de transition), à dr. Une tranchée de 200 mèt. ouverte dans le granit précède

377 kil. *Paris-l'Hôpital.* — A 2 kil. à g. de la voie, *Créot* est situé entre deux hautes collines isolées qui dominent la vallée de la Cusane. Au delà du château de Buxy (à dr.) et de *Change* (à g.) on rentre un instant dans la Côte-d'Or.

381 kil. **Nolay**, ch.-l. de c. de 2535 hab., près de la Cusane, récolte des vins blancs de première qualité. — Restes d'un camp gaulois ou romain (124 mèt. de long., 80 mèt. de larg.) au sommet de la montagne de Châtillon. — Découverte de tombeaux antiques, d'un aqueduc et de vestiges gallo-romains. — Ancien château. — Sous la montagne, grotte profonde terminée par un bassin rempli d'eau.

[Excursion (45 min. en voiture ; 1 h. à pied) très-recommandée, au charmant vallon du **Vaux-Chignon** ou de **la Tournée**, où jaillissent la Tournée et la fontaine du Bout-du-Monde, principales sources de la Cusane. Ce vallon mesure environ 6 kil. de long. sur 400 à 500 mèt. de larg. ; il est dominé à peu près de tous les côtés par des rochers hauts de 50 à 60 mèt. La Tournée sort de la roche vive par une fente assez large pour que l'on puisse y pénétrer jusqu'à 200 mèt de profondeur ; la fontaine du Bout-du-Monde, descendue d'une source supérieure, forme une cascade de 30 mèt. — Un joli chemin de voitures suit le cours de la Cusane depuis Nolay jusqu'à (9 ou 10 kil.) Cheilly, où cette rivière se jette dans la Dheune, après avoir bondi en cascade à travers les rochers.]

Traversant la Cusane sur un viaduc de 15 arches, le chemin de fer effleure les maisons de *Cirey* (à dr.), puis, au delà du viaduc de Nolay (11 arches), passe dans une tranchée. On pénètre définitivement dans le départ. de Saône-et-Loire, pour y traverser un tunnel long de 1200 mèt.

394 kil. **Épinac**, ch.-l. de c. de 4623 hab., possédant des mines de houille d'une grande richesse (1 800000 hectol. de charbon par an ; 1100 ouvriers environ) et une importante verrerie (200 à 250 ouvriers ; 3 à 4 millions de bouteilles par an). On voit aussi à Épinac les restes d'un *château fort* (mon. hist.), dont le principal corps de logis est flanqué de deux tourelles.

[Les mines de houille d'Épinac sont mises en communication avec le canal de Bourgogne par une voie ferrée, de 20 kil., dite **chemin de fer d'Épinac au canal de Bourgogne**, et servant uniquement au transport des houilles et des marchandises. Ce chemin de fer remonte une jolie vallée dans la direction du N. E., croise la route d'Avallon à Chagny (R. 13), près d'Ivry et de Cussy-la-Colonne, puis traverse un plateau ondulé, avant de descendre, près de *Bligny-sur-Ouche*, ch.-l. de c. de 1390 hab., dans la vallée de l'Ouche, dont il suit la rive g. jusqu'à *Pont-d'Ouche*, hameau situé sur le canal de Bourgogne. En vertu d'un décret du 1er août 1864, ce chemin doit être rectifié entre Épinac et Pont-d'Ouche, puis prolongé, au N., jusqu'à la rencontre de la ligne de Paris à Lyon, à ou près de Velars (R. 1), et au S., jusqu'à la rencontre de la ligne de Chagny à Nevers (R. 20), en un point à déterminer par l'administration.

Excursion au (4 kil. S. O.) **prieuré du Val-Saint Benoît**, dont il ne reste que des ruines et une église (mon. hist.) renfermant : plusieurs tombes, quelques statues, un bas-relief qui représente les funérailles de Gauthier de Sully, fondateur du prieuré (XIIIe s.) et une charmante chapelle ogivale érigée au XVe s. par Simon de Loges, chambellan de Louis XI.]

Au delà d'Épinac on franchit la Drée sur un pont de trois travées métalliques de 12 mèt. d'ouverture, puis

on croise une route conduisant (à dr.) à (800 mèt.) **Sully**, v. qui renferme une *église* des XIIe et XIIIe s., et un magnifique **château** (mon. hist.), reconstruit en partie au XVIe s., par un duc de Saulx-Tavannes. Ce château, ancienne propriété de M. le marquis de Mac-Mahon, se compose de quatre corps de logis, flanqués aux angles extérieurs de quatre tours carrées et encadrant une très-belle cour d'honneur. Au milieu de la façade du S. s'élève une cinquième tour, renfermant la chapelle. On remarque surtout : les appartements de réception ; la salle d'armes; la grande écurie double, qui peut recevoir 22 chevaux sur un seul de ses côtés ; les jardins anglais, coupés par de jolis canaux, etc. — Dans les bois, au S. de Sully, se voient les restes d'un château fort, appelé la *tour de Grôme*. — Au N., près du ham. de Creusefond, sont les restes d'une voie romaine et un viaduc de la même époque, à une seule arche, assez bien conservé.

402 kil. *Saint-Léger-Sully*, station qui emprunte ses deux noms aux v. de Sully (*V.* ci-dessus) et de *Saint-Léger-du-Bois* (châteaux de Lally et de Champsigny), situé sur la Drée, dont on suit la vallée jusqu'à son embouchure dans l'Arroux. près de

409 kil. *Dracy-Saint-Loup* (ancien château fort; houille). — Le chemin de fer, laissant à dr. St-Forgeot (R. 16), s'engage dans la vallée de l'Arroux, puis franchit un ruisseau, pont d'une arche de 9 mèt. d'ouverture.

416 kil. Autun (R. 16).

ROUTE 20.

DE CHAGNY A NEVERS.

A. Par Autun.

163 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 24 min. — 1re cl., 20 fr. 05 c.; 2e cl., 15 fr. 05 c.; 3e cl., 11 fr. 05 c.

De Chagny à Autun, 49 kil. (R. 19, *B*). Le chemin de fer suit la vallée de l'Arroux dont il franchit un affluent à

54 kil. *Brion*. — Joli château moderne du Pignon-Blanc, avec beau parc. — Carrières de pierre grise dont on fait des tablettes de cheminées. — En face de Brion, à dr. de la voie, on aperçoit *Laizy*, dont l'église (abside du XIIe s.) renferme de belles sculptures et un tableau attribué à Lebrun. On voit aussi dans cette com. les ruines du château de Chazeau.

On laisse à g. la ligne du Creuzot (*V.* ci-dessous, *B*).

58 kil. **Étang**. — Château ancien avec deux tours, à Savigny. — Ruines d'un château féodal, à la Perrière. — Château de Vaux.

D'Étang à Chagny, par le Creuzot, *V.* ci-dessous, *B*.

On passe entre deux étangs.

65 kil. *St-Didier*, station située sur l'étang de Bousson. Le v. est à 2 kil. au S. E. — On passe du départ. de Saône-et-Loire dans celui de la Nièvre près du *château de Thil* (à dr.). Plus loin, du même côté, se montre le *château de Magny*, dépendant de *Millay* (ruines d'une villa et d'un temple romains ; église du XIe s.). — On descend dans la vallée de l'Alène.

81 kil. *Luzy*, ch.-l. de c. de 2654 hab., sur la rive dr. de l'Alène ou Halène, à la base de l'Appenelle. — Restes des fortifications ; tours.

[De Luzy, une route, longue de 19 kil. et desservie par des voitures publiques, conduit à Saint-Honoré-les-Bains, en croisant une ancienne voie romaine et en laissant à g. *Sémelé* (église du XIIe s.; vestiges d'un temple antique), à dr. le *château de la Bussière* (XVe s.). — **Saint-Honoré-les-Bains ou la Montagne**, l'antique *Arbondata* des Gaulois et l'*Aquæ Nisinei* des Romains, exploite 5 **sources** (26°-31°) d'une eau thermale, sulfurée, alcaline (8553 hectol. en 24 h.), qui s'emploie avec succès dans les affections pulmonaires, certains catarrhes, les scrofules bénignes, etc. L'*établissement des bains* (bains, douches, vapeurs forcées, inhalations, hydrothérapie), récemment transformé et aménagé, est situé à 1 kil. à l'O. du bourg. — Débris des *thermes*

romains d'Aquæ Nisinei (mon. hist.). — Vieux *prieuré*, près de l'église. — *Château de la Montagne* (XVIIIe s.). — Vestiges d'une forteresse du moyen âge.]

Le chemin de fer franchit deux fois l'Alène (2 ponts de 16 mèt.) près du château de Tourny, une fois (pont de 16 mèt.) au ham. d'Arcy et deux fois (2 ponts de 16 mèt.) près d'*Avrée* (église du XIIe s.). Croisant de nouveau la rivière en trois endroits, on laisse à dr. le v. de *Sémelay* (belle église du XIIe s., avec curieux chapiteaux; élégant manoir du Plessis; sur un coteau, château de la Bussière, du XVe s.; église de Saint-Michel-en-Longue-Selve, du XIIIe s.).

95 kil. *Remilly*, dans une région de bois et d'étangs. — Ferme bâtie sur les ruines de la chartreuse d'*Apponay*, fondée au XIIe s. et reconstruite au XVIe s. (porte romane; église en briques, du XIVe s.). — Tour de Bault, reste d'un château. — A Lanty, église du XIIe s. — Ruines d'une forteresse. — On franchit l'Alène (pont de 20 mèt.) en deçà de

103 kil. *Fours*, ch.-l. de c. de 1459 hab. — Bois considérable au S.

111 kil. *Cercy-la-Tour*, sur l'Aron et le canal du Nivernais. — Vestiges d'une tour du XIIIe s. Église du XIIe s.

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Vandenesse* (église romane moderne; château de 1475, flanqué de tours; château moderne).]

De Cercy-la-Tour à Clamecy, R. 11.

115 kil. *Verneuil* (église romane remarquable; ruines d'un manoir, quatre tours). — Au delà de *Champvert* (ruines d'un château fort; mines de houille), à dr., on franchit l'Aron (pont de 5 arches) et le canal.

125 kil. **Decize**, ch.-l. de c. de 4594 hab., dans une île de la Loire, au confluent de l'Aron et à la naissance du canal du Nivernais. — Deux verreries fabriquant 2 millions de bouteilles par an; poterie, féculerie, forges et hauts fourneaux; houille, gypse. — *Église Saint-Aré*, mon. hist. du Xe s. (crypte), du XIe s. (chœur) et moderne (nef); magnifique bas-relief du XVIe s. — Ancien couvent des Minimes. — Ruines du couvent de Sainte-Claire, fondé par sainte Colette, en 1419. — Ruines d'un ancien château fort du XIe s., au sommet du rocher qui domine la ville. — *Statue* du jurisconsulte Guy Coquille. — Belle promenade.

[Le **canal du Nivernais**, commencé de 1784 à 1791 et achevé de 1823 à 1837, fait communiquer la Seine avec la Loire. Il débouche, d'une part, dans l'Yonne, près d'Auxerre, et de l'autre, dans la Loire, à Saint-Léger-des-Vignes (*V.* ci-dessous). Son développement est de 174 509 mèt., dont 104 043 mèt. pour le versant de la Seine (161 mèt. 60 c. de pente, 82 écluses), 65 968 mèt. pour le versant de la Loire (74 mèt. 15 c., 35 écluses), et 4498 mèt. pour le bief de partage. Le tirant d'eau normal est de 1 mèt. 50 c.

Excursions : — aux (9 kil.) mines de *la Machine*, village situé au milieu d'une forêt et qui exploite d'importantes mines de houille (8010 hect. de superficie, 7 machines à vapeur d'une grande puissance, 400 000 hectol. de charbon par an); — au (10 kil.) *château de Druy-Parigny* (mon. hist.); — à (8 kil.) Champvert (*V.* ci-dessus).]

De Decize à Roanne, par Bourbon-Lancy et Digoin, R. 22.

En face de Decize, sur la rive dr. de la Loire, s'élève *Saint-Léger-des-Vignes* (mines de plâtre et verreries fort anciennes). La voie ferrée côtoie la rive dr. du fleuve.

138 kil. **Béard** (église du XIIe s.; dans les environs, beau château féodal de Rosemond, du XIVe s.). — Au delà du château de Mont, à dr., le chemin de fer court entre *Saint-Ouen* (à dr.) et une île de la Loire.

148 kil. *Imphy*, au confluent de la Loire et de la Lizeure. — Célèbre **fonderie**, l'une des usines les plus importantes de France et dans laquelle a été fondue en partie la colonne de Juillet. — Châteaux des Plauts, bâti sous Louis XIV, et de Marigny. — En face d'Imphy, sur la rive g. de la Loire, château féodal de Chevenon. — On laisse à dr., dans

les bois, *Sauvigny-les-Bois* (forges de Dracy; forges et hauts fourneaux de Charbonnière). Plus loin, *Saint-Éloi* (ruines du prieuré de Faye; forges) est traversé par la route de terre. Le chemin de fer franchit les trois bras de la Nièvre (ponts de 25 mèt. et de 12 mèt.), puis contournant Nevers, va se raccorder à la ligne de Paris à

163 kil. Nevers (R. 2).

B. **Par le Creuzot.**

163 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 51 min. et en 6 h. 14 min. — 1re cl., 20 fr. 05 c.; 2e cl., 15 fr. 05 c.; 3e cl., 11 fr. 05 c.

De Chagny à la bifurcation, R. 19, *B.*

Laissant à dr. la ligne d'Autun, le chemin de fer rentre dans le départ. de Saône-et-Loire. On côtoie à g. la Dheune et le canal du Centre, puis on franchit deux bras de la Cusane.

7 kil. *Cheilly.* — Le v. de *Saint-Sernin-du-Plain*, qui se montre à dr., dominé par les montagnes de Rome-Château et de Rème (découverte d'antiquités romaines), exploite des carrières de pierre et une mine de fer concédée à la Société Schneider et Cie, du Creuzot.

14 kil. *Saint-Léger-sur-Dheune.* — Église moderne renfermant un diptyque du XVIe s. — Ancien château. — Vestiges d'une voie romaine. — Mine de houille; plâtrières.

17 kil. *Saint-Bérain-sur-Dheune* (mines de houille; verrerie). — On franchit deux ruisseaux.

26 kil. *Saint-Julien-sur-Dheune* (mines de houille).

30 kil. *Montchanin-les-Mines*, ainsi nommé de mines considérables de houille qu'un petit chemin de fer met en communication directe avec le canal du Centre. — Étang Berthaud, remarquable par les travaux d'art de sa chaussée et contenant 1 900 000 mèt. cubes d'eau pour l'alimentation du canal.

[Le **canal du Centre**, qui atteint son bief de partage en face de Montchanin, réunit la Saône à la Loire, par la Dheune et la Bourbince. Il débouche dans la Saône à Châlon et dans la Loire à Digoin. Commencé en 1785, terminé en 1793, et successivement amélioré, il a coûté près de 18 millions. Son développement total, y compris la *rigole de Torcy*, navigable depuis le village de ce nom jusqu au bief de partage, est de 126 615 mèt., qui se décomposent ainsi: versant de la Saône, 48 210 mèt. (131 mèt. de pente, 51 écluses); bief de partage, 8923 mèt.; rigole de Torcy, 4878 mèt.; versant de la Loire, 64 604 mèt. (77 mèt. de pente, 30 écluses).]

De Montchanin à Moulins, R. 21.

Laissant à g. la ligne de Moulins, la voie du Creuzot s'élève sur des terrassements considérables.

37 kil. **Le Creuzot**, V. de 23 872 hab., bâtie au pied de collines de 500 mèt. d'altitude, possède l'**usine** la plus considérable de l'Europe, fondée en 1837 par la Société Schneider et Cie. Cette usine (pour la visiter, s'adresser au concierge), située au N. de la ville et à 1 kil. d'un étang destiné à recueillir l'eau en hiver pour éviter le chômage en été, comprend trois industries distinctes: — 1o l'extraction de la houille (concession de 63 kil. carrés; 10 puits d'extraction produisant annuellement plus de 2 400 000 hectol. de charbon consommés dans l'établissement); — 2o la fabrication de la fonte et du fer (10 hauts fourneaux, produisant par an 45 millions de kilogr. de fonte ordinaire et 5 millions de kilogr. de fonte fine; 50 fours à puddler, 45 fours à réchauffer, donnant 40 millions de kilogr. de fer ouvré, en barres ou en tôle); — 3o la construction des machines (110 locomotives par an; ateliers de forge renfermant un marteau-pilon qui pèse 8000 kilogr.; ateliers d'ajustage possédant la plus belle collection de machines-outils qui existe). Un chemin de fer de 10 kil. 1/2 relie l'usine au canal du Centre. Le nombre des ouvriers occupés directement à l'exploitation est de 6100. Un service médical, composé de quatre mé-

decins, une pharmacie, un hôpital, une école, une caisse de secours et pensions, une caisse d'épargne, ont été créés par la Compagnie propriétaire, dans l'intérêt de ce nombreux personnel.

Le chemin de fer passe sous la colline du Creuzot dans un tunnel de 1004 mèt., puis, descendant la vallée du Mesvrin, traverse cette rivière à

44 kil. *Marmagne*. — A g. de la voie, *Saint-Symphorien-de-Marmagne* conserve l'ancien château de Marnay et les ruines du château de Martigny, incendié en 1814.

50 kil. *Broye*, près de l'embouchure du Ranson, que l'on franchit (pont de 10 mèt.), dans le Mesvrin, au pied du massif de Montjeu (643 mèt). — Château des Talleyrand (appartements décorés à l'antique; galerie de tableaux; parterre orné de statues antiques: parc de 12 kil. de tour).

54 kil. *Mesvres*, ch.-l. de c. de 1136 hab., sur le Mesvrin. — Chapelle de Notre-Dame, au sommet de la montagne de Certenue (pèlerinage), et enceinte d'un camp romain. — Ruines d'un monastère de Bénédictins. — Près de Charmasse, ruines du château de Choul ou la Motte. — Laissant à dr. la ligne d'Autun, on croise l'Arroux sur un pont de 3 travées métalliques de 27 mèt. d'ouverture.

58 kil. Étang, et 105 kil. d'Étang à (163 kil.) Nevers (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 21.

DE CHAGNY A MOULINS.

148 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 33 min., 4 h. 49 min. et 5 h. 30 min. — 1re cl., 18 fr. 15 c.; 2e cl., 13 fr. 60 c.; 3e cl., 9 fr. 95 c.

De Chagny à la bifurcation, au delà de Montchanin, R. 20, *B*.

On laisse à dr. la ligne de Chagny à Nevers, par le Creuzot.

41 kil. *Blanzy*. — 4 mines de houille importantes; verreries, fours à chaux et à plâtre, etc. — On franchit la Bourbince et le canal du Centre, en laissant à g. (2 kil.), sur une hauteur, le *château du Plessis*. La voie longe le canal, puis traverse un ruisseau en deçà de

46 kil. *Monceau-les-Mines*, village qui a pris son surnom de ses mines de houille. Carrières de pierres granitiques; eaux minérales. Une seconde gare, desservie par un petit embranchement, est établie de l'autre côté du canal, sur la rive dr. de la Bourbince. — On croise le canal et la rivière près du ham. *des Goujons*.

55 kil. *Ciry-le-Noble*. — Ruines d'un château fort. — Mines de houille; forges, poterie de grès. — On franchit la Bourbince (2 ponts de 30 mèt.) en deçà et au delà de

61 kil. *Génelard*. — Église du XIe et du XIIe s. — Beau château du XVIIIe s., restauré. — Mine de fer.

[De Génelard, une route de terre conduit à (77 kil.) Moulins (R. 2), par: — (4 kil.) *Perrecy-les-Forges*; — (16 kil.) *Gueugnon*, ch.-l. de c. de 2620 hab., sur l'Arroux (château fort bien conservé; forges); — (21 kil.) *Curdin*; — (27 kil.) *Neury*; — (34 kil.) *Cholmeux*; — et (41 kil.) Bourbon-Lancy, où l'on rejoint la route d'Autun à Moulins.]

Continuant de côtoyer la Bourbince et le canal, le chemin de fer laisse à g. le hameau du *Dépôt*.

65 kil. *Palinges*, ch.-l. de c. de 2255 hab. (curieuse église surmontée d'un clocher octogonal; beaux châteaux de Digoine, de Beauregard et du Montet; poterie de grès).

70 kil. *La Gravoine*, hameau de *Saint-Aubin-en-Charollais* (ocre rouge, améthyste, pierres alumineuses). — On franchit de nouveau la Bourbince et le canal sur des ponts de 42 mèt. et de 14 mèt. A g. se détache la ligne de Mâcon (R. 23), au delà d'un ruisseau et en deçà de

81 kil. **Paray-le-Monial**, ch.-l. de c. de 3528 hab., sur la Bourbince. — L'ancienne **église abbatiale** (mon. hist.), aujourd'hui paroissiale, remar-

quable par sa hardiesse et ses belles proportions, fut reconstruite au XIIe s. Les deux tours de l'entrée, qui s'élèvent sur un élégant narthex, datent de la première construction. A la croisée s'élève une troisième tour, à huit pans. A l'intérieur, composé d'une nef avec collatéraux et d'un chœur avec 3 chapelles rayonnantes, on remarque surtout les chapiteaux des colonnes du chœur et le tombeau de Jean de Damas de Digoine, chevalier de la Toison d'or, mort en 1468. Cette église a été restaurée en partie. — L'ancien *couvent des Bénédictins* renferme le presbytère, le collége et l'école communale. — Le *palais prioral* (XVe et XVIe s.) est en ruine. — Une *chapelle* a été récemment construite par les dames de la Visitation. — Nous signalerons encore une *église* du XVIe s., en partie démolie, et une *maison* de la même époque occupée par la mairie.

De Paray-le-Monial à Mâcon, R. 23.

Le chemin franchit le canal du Centre en deçà et au delà de

93 kil. **Digoin**, ch.-l. de c. de 3426 hab., situé sur la rive dr. de la Loire, entre deux bras du canal du Centre, dont l'un débouche dans la Loire et l'autre se raccorde avec le canal Latéral et le canal de Roanne à Digoin, au moyen d'un magnifique pont-aqueduc (R. 2). — Église ancienne avec clocher du XIe s. — Pont suspendu sur la Loire. — Chantiers de construction de bateaux; carrières de pierre à chaux hydraulique.

De Digoin à Roanne et à Decize, R. 22.

Après avoir traversé l'Arroux près de son embouchure, à *La Motte-Saint-Jean* (houille), on suit la vallée de la Loire, dont on croise un affluent, le Blandeau.

102 kil. *Saint-Agnan-sur-Loire* (houille, minerai de fer, pierre à bâtir). — Le chemin de fer traverse plusieurs ruisseaux avant d'atteindre

111 kil. *Gilly-sur-Loire*. — Restes d'une voie et d'un pont romains. — Ruines du château de Chirat. — Mines de fer.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Bourbon-Lancy (R. 22).]

La voie ferrée franchit le fleuve qui sépare ici le départ. de Saône-et-Loire de celui de l'Allier, puis le canal Latéral.

114 kil. *Diou*, sur la Loire et le canal Latéral, au-dessus du confluent du Roudon et de la Bèbre. — *Abbaye de Sept-Fonds*, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1132, reconstruite au XVIIe s., et occupée par des religieux et par une colonie agricole. — On traverse le Roudon et la Bèbre.

120 kil. *Dompierre-Sept-Fonds*, station qui emprunte sa double dénomination à (3 kil.) l'abbaye de Sept-Fonds (*V.* ci-dessus) et au v. de *Dompierre-sur-Bèbre*, ch.-l. de c. de 2229 hab. — Port pour le commerce des bois et des charbons; entrepôt des houilles de *Bert*, v. éloigné de 22 à 23 kil. et qu'un chemin de fer industriel relie à Dompierre.

[Excursions au (8 kil.) *château de Saligny* (XVIe et XVIIe s.) et au (16 kil.) *château de Beauvoir*.]

128 kil. *Thiel* (église de la fin du XIIe s.), sur l'Acolin, que l'on franchit. — A dr. et à g. plusieurs étangs.

135 kil. *Montbeugny*, dans une région boisée. — On rejoint la ligne du Bourbonnais.

148 kil. Moulins (R. 2).

ROUTE 22.

DE DECIZE A ROANNE,

PAR BOURBON-LANCY ET DIGOIN.

119 kil. — Route de poste. — Voitures publiques de Digoin à Roanne.

Sortant de Decize par le faubourg Saint-Privé, on laisse à g. la route de Château-Chinon, puis on passe entre *Brain* et son château.

7 kil. *Devay.* — La route, traversant un petit bois, descend à

13 kil. *Charrin* (église romane), qui fait un grand commerce de bois. On longe (à g.) les bois de Briffaut, entrecoupés d'étangs, puis on franchit un ruisseau au delà de

16 kil. *Saint-Hilaire-Fontaine*, bâti à dr. de la route. — Près de *Tannay*, partie la plus importante du v. de *Montambert-Tannay*, on traverse la Cressonne, dont le nouveau lit forme la limite entre les départ. de Saône-et-Loire et de la Nièvre.

23 kil. *Cronat.* — Château de Balore, remarquable débris de la Renaissance. — Château de Brouillat, de la fin du XVIIIe s. — Charmant château moderne, du style Louis XIII.

On laisse à dr., dans la plaine d'alluvion qui forme la vallée de la Loire, *Trizy*, ancien ch.-l. de com. aujourd'hui réuni à Cronat.

28 kil. *Vitry-sur-Loire* (débris de l'ancien château; vieux château de Fraise) exploite des marnières. C'est à Vitry-sur-Loire qu'est né, en 1701, le célèbre médecin Guy Patin. — On se rapproche de la Loire.

31 kil. *Lesmes.* — Après avoir franchi la Somme, on rejoint la route de Moulins à Bourbon-Lancy.

37 kil. **Bourbon-Lancy**, ch.-l. de c. de 3222 hab., situé sur le versant oriental d'une colline, que dominent à l'O. et au N. de grandes roches escarpées, a donné son nom à la famille de Bourbon. De nombreux vestiges de constructions gallo-romaines y ont été découverts : réservoirs ou piscines de thermes, corniches, pilastres, bas-reliefs, statues, urnes, vases, mosaïques, médailles du haut empire, etc. La plupart des belles statues, retrouvées dans les ruines, ont été transportées à Paris par le duc de Richelieu. — Au sommet d'un rocher (belle vue), se voient quelques ruines d'un château fort, qui avait remplacé une forteresse romaine. — De l'ancienne *enceinte* il reste deux *portes*, dont l'une est surmontée d'un clocher. — L'*église Saint-Nazaire* date des XIe et XIIe s.; une inscription tumulaire antique y a été découverte. — Le *nouvel hôpital*, fondé par le marquis d'Aligre, contient 400 lits. Les statues en bronze du marquis et de sa femme ornent la principale place de la ville. — L'*ancien hôpital* (1697) a ses piscines et ses douches particulières. — Près de la *tour de l'Horloge* (XVe s.) est une curieuse maison en bois sculpté (XVIe s.). — L'*établissement thermal*, cédé à l'hospice par Napoléon, en 1805, se compose de deux pavillons et d'un corps de logis à deux étages (24 salles de bains, cabinet de grande douche), avec une belle galerie extérieure. L'un des thermes romains, nommé *bain de César*, sert aux bains réfrigérants. Le bassin de marbre du Lymbe, découvert dans un ancien bain d'étuves, a 3 mèt. 75 c. de diamètre sur 15 mèt. de profondeur.

Les **sources** thermales (49° à 57° cent.), au nombre de 7, débitent par 24 heures environ 2000 hectol. d'une eau chlorurée, sodique, ferrugineuse, qui s'emploie en boisson, bains, douches et étuves, et dont les conserves servent à faire des fomentations. Cette eau augmente la sécrétion du tube digestif et a sur le système lymphatique une action résolutive. Elles sont efficaces contre les affections rhumatismales, les névroses, les névralgies, les vieilles fièvres intermittentes, la danse de saint Guy, etc. La source du Lymbe est la plus remarquable par sa haute température, son débit, par la grande quantité de gaz qui s'en échappe, par la forme de son bassin en cône renversé et par sa profondeur.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Gilly-sur-Loire (R. 21).

Excursions : — à (12 kil.) l'abbaye de Sept-Fonds (R. 21); — au (4 kil.) *Port du-Fourneau*; — aux (6 kil.) *châteaux de Saint-Aubin-sur-Loire* (l'un de l'époque féodale, l'autre de 1780); — à (14 kil.) *Grury*, v. situé près d'un bel étang et possédant trois *châteaux* ruinés, bâtis

sur la cime des collines de *Tauffrin* (416 mèt.), de *Faulin* (350 mèt.) et de *Montperroux* (410 mèt.).]

A 5 kil. de Bourbon-Lancy, on laisse à g. une route conduisant à Gueugnon, par Chalmoux, que l'on aperçoit, Neuvy et Curdin (R. 21). La route traverse, du N. O. au S. E., un vaste plateau ondulé, entrecoupé de petits vallons qu'arrosent des ruisseaux qui vont se jeter dans la Loire. Les hameaux de *la Fayette*, du *Villard*, des *Drures* et des *Guerraux* sont les seuls groupes d'habitations que l'on traverse entre Bourbon-Lancy et Digoin. A 3 kil. environ de cette ville, la route, passant à *la Tuilerie*, descend le versant d'un vallon assez pittoresque. On croise l'Arroux, le canal du Centre et le chemin de fer de Chagny à Moulins (R. 21).

64 kil. Digoin (R. 21).

Après avoir croisé le canal du Centre, la route remonte la vallée de la Loire, en suivant la crête des collines de la rive dr.

73 kil. *Saint-Yan*. — On traverse en ligne dr., sur une longueur de plus de 15 kil., une plaine légèrement ondulée. Parmi les villages qu'on laisse à dr., *Anzy-le-Duc* possède une belle *église* (mon. hist.) du IXe et du XIIe s. (peintures murales du XIIe s., restaurée par M. Coignet; maître-autel sculpté) et un ancien prieuré avec tours et porte sculptée (mon. hist. du XIIe s.), converti en maison particulière.

88 kil. *Marcigny-sur-Loire*, ch.-l. de c. industriel de 2740 hab., à 1 kil. de la Loire. — Église du XIVe s. — Ancien prieuré (auberge).

[A 4 kil. à l'E. de Marcigny se trouve *Semur-en-Brionnais*, ch.-l. de c. de 1625 hab., sur une montagne (belle vue). — Ruines d'un château fort. — Restes d'un monastère de l'ordre de Cîteaux. — Église paroissiale du XIIe s. (mon. hist.), type remarquable du style bourguignon. — Église de Saint-Martin-la-Vallée (XIe s.), restaurée au XVe ou au XVIe s.]

90 kil. *Saint-Martin-du-Lac*. — La route se rapproche de la Loire.

97 kil. *Iguerande*. — 2 kil. plus loin, on passe du départ. de Saône-et-Loire dans celui de la Loire. On franchit ensuite le Sornin.

105 kil. *Pouilly-sous-Charlieu*.

[Excursion à (5 kil.) l'abbaye de la Bénissons-Dieu et à Charlieu (R. 2).]

Au delà du *château de Vougy*, entouré de beaux bosquets, et du *château du Crêt-d'Aiguilly*, on traverse la Loire et le canal Latéral; puis on laisse à g. le *château de Matel*.

119 kil. Roanne (R. 2).

ROUTE 23.

DE MACON A PARAY-LE-MONIAL.

78 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 11 min., 2 h. 53 min. et en 4 h. 14 min. — 1re cl., 9 fr. 60 c.; 2e cl., 7 fr. 20 c.; 3e cl., 5 fr. 25 c.

Le chemin de fer, après avoir contourné de petites collines, remonte la vallée de la petite Grosne, que domine (à dr.) le *château de Condemine*.

6 kil. *Charnay-Condemine*. Le v. de *Charnay* couronne, à 1500 mèt. de la station, une colline d'où l'on découvre une belle vue sur Mâcon et, au loin, sur la chaîne du Jura et les Alpes. Dans les environs est situé le hameau de *Pouilly* (vins blancs renommés).

9 kil. *Prissé*, v. au delà duquel on croise un petit chemin conduisant, en quelques minutes, à *Monceau*, ancien château de Lamartine, entouré de vignes.

12 kil. *Saint-Sorlin-Milly*. *Saint-Sorlin* (voie romaine), que l'on aperçoit à dr., est dominé par le mont de Tanière, sur lequel existent les restes d'une construction gallo-romaine. Milly est situé à 1500 mèt. environ au delà de la station, à g. de la voie. C'est dans ce village que Lamartine a passé une partie de son enfance, dans une maison qu'il vendit en 1861, et dont il a donné la description dans

ses *Confidences*, après l'avoir célébrée dans *la Terre natale*. En face de Milly, se montrent *Berzé-la-Ville* et ses deux châteaux.

16 kil. *La Croix-Blanche*, hameau. — On remarque à dr. *Berzé-le-Châtel* et les magnifiques débris de son château fort. Puis on s'engage dans un souterrain long de 1604 mèt., par lequel le chemin de fer débouche dans la vallée de la Grosne en passant sous la montagne du Bois-Clair.

23 kil. **Cluny**, ch.-l. de c. de 2253 hab., situé dans la vallée de la Grosne, est célèbre par son **abbaye**, que fonda au xe s. Guillaume le Pieux, duc d'Aquitaine. Les bâtiments de cette abbaye, reconstruits vers 1750, sont remarquables par leur immense étendue et par leur architecture simple et noble. Devenus propriété de l'État, ils renferment aujourd'hui une école normale professionnelle. La porte d'entrée, composée de deux arcades, date seule du xiie s. De l'ancienne *église abbatiale* (mon. hist.), construite de 1089 à 1220, dans le style roman le plus pur, il ne reste que le bras méridional du grand transsept, un clocher octogonal et la chapelle des Bourbons (xve s.), qui renferme le musée de l'école normale. Au S. E. subsiste la *boulangerie* et au N le *palais abbatial* (mon. hist. du xve s.), renfermant une cheminée admirablement sculptée. Deux pavillons que les Guises ont fait ajouter au corps principal du bâtiment, se font aussi remarquer par de gracieux ornements gothiques en albâtre. — L'*église Saint-Marcel* n'a de remarquable que son clocher à flèche pyramidale, de 1159. — L'*église Notre-Dame* (mon. hist. du xiiie s.) offre un riche portail dont les sculptures ont été mutilées. — Restes des murs de l'*église Saint-Mayeul*, la plus ancienne de toutes celles que possédait Cluny. — L'*hôpital*, construit en partie par le cardinal de Bouillon, 63e abbé de Cluny, n'a été achevé qu'en 1828. On y a placé les trois statues et le bas-relief en marbre blanc qui devaient faire partie des mausolées que le cardinal avait l'intention d'ériger à son père et à sa mère, dans une chapelle de l'église abbatiale. — Il reste quelques fragments des anciennes *murailles* fortifiées. — Cluny compte 10 ou 12 *maisons* romanes. 3 ou 4 du xiiie s. et un grand nombre du xvie (mon. hist.). — De la terrasse de la promenade *de Fouëllin* on découvre une belle vue sur la ville et sur la vallée de la Grosne.

25 kil. *Sainte-Cécile* (beau pont sur la Grosne).

[Un chemin long de 6 kil. conduit de la station de Sainte-Cécile, par la vallée de la Valouze et *Bourgrilain* (château fort), à **Saint-Point**, village en avant duquel s'élève un ancien *château* qui fut le séjour de prédilection de Lamartine. Sous la chapelle (style byzantin) du château, élevée par Lamartine, dans une des parties du parc qui touchent au cimetière, un caveau renferme les restes du poète, de sa mère, de sa femme et de sa belle-mère. Le tombeau de Mme de Lamartine est l'œuvre d'Adam Salomon. — L'*église*, surmontée d'un clocher à flèche aiguë (xive s.), renferme deux statues (sainte Geneviève et sainte Élisabeth), sculptées par Mme de Lamartine.

De Saint-Point, on peut gagner (5 kil.) *Tramayes*, ch.-l. de c. de 2303 hab. — Châteaux de Tramayes et de la Rolle (xvie s.). — Sur une montagne voisine, deux pierres de justice marquent le lieu du supplice des criminels, pendant le moyen âge. — A *Montillet*, ruines du château de la Motte. — Au hameau de *Charannes*, près de la *pierre du Carcan*, ont été découverts de nombreux tombeaux recouverts de laves. — De Tramayes, une route qui passe à la base de la Mère-Boitier, la plus haute montagne du départ. (761 mèt. d'altit.), conduit à (25 kil.) Mâcon. par (13 kil.) *Pierreclos* (château féodal) et (14 kil.) *Bussières*.]

Au delà de Sainte-Cécile, on laisse à dr. *Mazille* (beau château de Charly; très ancien château de l'abbaye de Cluny), avant de franchir la Grosne sur un pont-viaduc de 26 mèt.

35 kil. *Clairmain* (château). — On quitte la vallée de la Grosne pour

remonter celle du Brandon, son affluent. On aperçoit à dr. *Brandon* (camp romain sur la colline d'Aoust; pont de Montravant, qui passe pour romain; vestiges de châteaux; ravin de *Crot de la Furette*).

39 kil. *La Chapelle-Meulin. La Chapelle-du-Mont-de-France* se montre à dr. de la station. *Meulin* est à 1500 mèt. au S. O.

42 kil. *Trivy-Dompierre*, station ainsi nommée de deux villages bâtis à dr. et à g. du chemin de fer. — On entre bientôt dans un souterrain long de 527 mèt., point culminant de la ligne, qui traverse la montagne des Vaux et par lequel on passe du bassin du Rhône dans celui de la Loire.

48 kil. *Les Terreaux-Verosvres. Les Terreaux* sont un hameau dépendant de *Verosvres*, village qu'on laisse à g. à 2 kil. en deçà de la station.

51 kil. *Saint-Bonnet-Beaubery*. Cette station dessert (4 kil. au S.) *Beaubery* (camp romain; ruines d'une forteresse) et (7 kil. au N.) *Saint-Bonnet-de-Joux*, ch.-l. de c. de 1601 hab. — Église moderne, du style roman. — Au ham. de *Chaumont, château* du marquis de la Guiche (XVIe s.), renfermant de magnifiques écuries, que surmonte la statue équestre de Philibert de la Guiche.

A dr. de la voie s'étend la *forêt d'Avaise* où une tour forme le seul débris du château fort du même nom. On suit la vallée de la Semence, rivière que l'on croise à

57 kil. *Vendenesse-lès-Charolles*. — Ancien château de Collange.

62 kil. **Charolles**, ancienne capitale du Charolais, ch.-l. d'arrondissement de 3295 hab., situé dans une gorge, au confluent de la Semence et de l'Arconce. — Restes de l'ancien château fort des comtes de Charolais, consistant en deux belles tours rondes (XIVe s.), et en un bâtiment occupé par l'hôtel de ville. — Restes de murailles.— Hôpital Sainte-Agnès (1852). — *Maison* Ferchat (XVe s.). — Promenade du Pré-Saint-Nicolas.

[Excursions : — au (12 kil.) *château de Digoine*; — aux ruines du (2 kil.) *château de Montessus*; — aux *châteaux de* (5 kil.) *Marcilly-sur-Ozolette, de* (10 kil.) *Dyo* et *de la Drée* (XVIIIe s.).]

Le chemin de fer, après avoir traversé l'Arconce (viaduc de 18 mèt.), parcourt la forêt de Charolles. Au delà de *Hautefond* (carrières de calcaire rougeâtre veiné de noir), on rejoint la ligne de Chagny à Moulins (R. 21).

78 kil. Paray-le-Monial (R. 21).

ROUTE 24.

DE BELLEVILLE A BEAUJEU.

13 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 30 min. — 1re cl., 1 fr. 55 c.; 2e cl., 90 c.

Le chemin de fer, se détachant de la ligne de Paris à Lyon, remonte la fraîche vallée de l'Ardière.

6 kil. *Cercié*. — A g. on aperçoit le mont Brouilly (485 mèt. d'alt.) dominant *Saint-Lager* et son ancien château, qui a appartenu aux sires de Beaujeu.

9 kil. *Durette-Quincié*, station qui prend son nom des v. de *Durette* (château de la Pierre, du XIVe s.) et de *Quincié*. — On laisse à dr. *Lantignié*.

13 kil. *Beaujeu*, ch.-l. de c. de 3884 hab., dans une situation pittoresque. — Ruines du *château*, rasé en 1601. — *Église* des XIIe et XIIIe s. — Belle *rue* bâtie sur l'Ardière, qui a été voûtée. — Fontaine *Clémentine*.

[*Corresp.* pour (35 kil.) *la Clayette*, ch.-l. de c. de 1965 hab. (ancien château; église du XVIIe s.).]

ROUTE 25.

DE CHATILLON-SUR-SEINE A DIJON.

84 kil. — Route de poste.

On remonte la rive dr. de la Seine.

5 kil. *Buncey*. — La forêt de Châtillon s'étend à g. de la route. A dr., au delà du fleuve, on aperçoit *Ampilly-*

le-Sec (château du XVIII[e] s.; forges, hauts fourneaux, batterie de fer, clouterie), puis *Chamenon*, qui possède aussi des établissements métallurgiques.

12 kil. *Nod-sur-Seine.*

15 kil. *Aisey-le-Duc.* — Ruines du château des ducs de Bourgogne et d'une chapelle avec souterrain de communication. — Belle source au milieu du bourg. — Grotte.

Le pays devient de plus en plus montagneux et boisé. La Seine, dont on s'éloigne peu à peu, n'est plus qu'un ruisseau. On laisse à g. *Bremur*, situé sur une montagne. A dr. se trouvent *Sémond*, sur l'emplacement de la ville gallo-romaine de *Seuaunum; Saint-Marc-sur-Seine* (restes d'une tour de l'ancien château), qui possède une usine importante pour la fabrication de la tôle, et, plus loin, sur une montagne isolée, *Magny-Lambert*. On y a découvert des eaux minérales et de nombreux monuments druidiques. A g. se montre *Quemigny-sur-Seine* (château moderne, avec deux anciennes tours restaurées). Plus loin, dans une vallée latérale, se trouve *Aignay-le-Duc*, ch.-l. de c. de 843 hab. — Belle église du XIII[e] s. (mon. hist.); tour du XVI[e] s. — Ermitage Saint-Michel. — Vestiges d'un château rasé par Louis XI.

30 kil. *Ampilly-les-Bordes*, v. relié par un chemin de 5 ou 6 kil. à *Duesmes* (ruines du château des ducs de Bourgogne; cavernes; magnifique source de la Douix qui sort d'une grotte dont la visite est périlleuse).

34 kil. On laisse à dr. le chemin de *Baigneux-les-Juifs*, ch.-l. de c. de 465 hab. — Ruines de 2 châteaux forts.

Après avoir traversé le ham. de *la Perrière*, on dépasse, à g. dans la vallée de la Seine, *Oigny*, à dr. *Poiseul-la-Ville*, puis à g. encore *Billy-lès-Chanceaux*, dont les sources alimentent seules la Seine pendant les sécheresses. On franchit la Seine au ham. de *Courceaux.*

45 kil. *Chanceaux*, situé sur un plateau nu, est renommé pour ses confitures d'épine-vinette. A 4 kil. se trouvent les sources de la Seine (R. 1).

47 kil. A g. se détache un chemin conduisant à (9 kil.) la Margelle (R. 1). — On laisse à g. *Champagny*, puis à dr. *Bligny-le-Sec*, avant de descendre, par une longue côte, à

57 kil. Saint-Seine-l'Abbaye (R. 1).

Laissant à dr. *Saint-Martin-du-Mont*, on remonte sur un plateau cultivé, mais nu, pour descendre bientôt par des pentes boisées dans la vallée pittoresque du Suzon.

67 kil. *Le Val-Suzon* (R. 1).

Après avoir traversé le Suzon, on gravit le versant oriental de la vallée pour monter sur un autre plateau, à l'extrémité duquel on aperçoit, à l'horizon lointain (45 lieues environ), quand le temps est clair, les plus hautes cimes du Mont-Blanc, au-dessus du Jura. — On laisse sur la g., à plus de 2 kil., *Étaules* (fontaine de Jouvence).

73 kil. *Darois*, village au delà duquel on laisse à g. *Hauteville*, *Daix* et *Fontaine-lès-Dijon*, où naquit saint Bernard, en 1091. A dr., Talant couronne une colline (R. 1).

84 kil. Dijon (R. 1).

ROUTE 26.

DE DIJON A LANGRES.

75 kil. — Chemin de fer de Dijon à Vaux-sous-Aubigny, en 1 h. 45 min., 1 h. 55 min. et 2 h. 35 min., pour 6 fr. 65 c., 5 fr. et 3 fr. 65 c. — Route de poste et chemin de fer en construction de Vaux à Langres. — On peut aussi aller de Dijon à Langres par Auxonne, Gray et Chalindrey : de Dijon à Gray, R. 27; de Gray à Langres, R. 351.

8 kil. Gare de *Dijon-Porte-Neuve.*

14 kil. *Ruffey-lès-Echirey* (voie romaine).

19 kil. *Saint-Julien-Clénay.*

28 kil. *Gemeaux*. — Ruines d'une forteresse. — Église du XIIe s. — Château moderne. — Belle fontaine sortant de la roche.

34 kil. *Is-sur-Tille*, ch.-l. de c. de 1306 hab., sur l'Ignon. — Beau pont. — Promenades de l'Allée-des-Soupirs et des Capucins. — Belle villa Charbonnel.

[Une route conduit d'Is-sur-Tille à (5 kil.) *Til-Châtel*, au confluent de la Tille et de l'Ignon. — Aqueducs et tombeaux romains. — Ancien château fort. — Église des XIe et XIIe s. (mon. hist.), curieusement ornée et renfermant un tableau sur bois du XVIe s.; tabernacle sculpté. — A 18 kil. à l'E. de Til-Châtel se trouve *Fontaine-Française*, ch.-l. de c. de 1108 hab., qui possède un *château* du XVIe et du XVIIe s., et à 1 kil. duquel, au *Pré Moreau*, se voient les ruines d'un monument commémoratif (mon. hist.) de la bataille du 5 juin 1595, livrée par Henri IV au duc de Mayenne.]

On croise la Tille en quittant la station d'Is-sur-Tille.

La route de terre, dont le chemin de fer s'est éloigné sur la g., passe à (33 kil. de Dijon) *Orville*.

42 kil. *Selongey*, ch.-l. de c. industriel de 1433 hab., sur la Venelle. — Église ogivale. — On passe du départ de la Côte-d'Or dans celui de la Haute-Marne.

48 kil. *Occey*.

54 kil. *Vaux-sous-Aubigny*, sur le Badin, que l'on franchit. — Au delà d'un autre cours d'eau, on laisse à dr. *Montsaugeon*, dont l'*église* a conservé un chœur du XIe s. (mon. hist.).

56 kil. *Prauthoy*, ch.-l. de c. de 701 hab. — A g. au delà de la route de terre, *Prangey* possède un ancien *château*, entouré de fossés, avec façade du XVIIIe s. et jardins dessinés par Le Nôtre.

65 kil. *Longeau*, ch.-l. de c. de 467 hab., sur un affluent de la Vingeanne.

La route de terre s'élève sur le vaste plateau calcaire dont Langres occupe l'extrémité septentrionale et vers le milieu duquel se trouve *Saint-Geosmes* (église du XIIIe s. qui recouvre une crypte plus ancienne). Elle traverse ensuite la citadelle de Langres, construite sous Louis-Philippe, pour protéger cette ville du côté du sud.

Le chemin de fer, passant du bassin du Rhône dans celui de la Seine, rejoint la ligne de Paris à Mulhouse, près de la source de la Marne, en deçà de

75 kil. Langres (R. 351).

ROUTE 27.

DE DIJON A GRAY.

69 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 52 min. par trains express; en 2 h. 25 min. par trains omnibus. — 1re cl., 8 fr. 50 c.; 2e cl., 6 fr. 35 c.; 3e cl., 4 fr. 65 c.

Après avoir franchi l'Ouche et laissé à dr. la ligne de Lyon, le chemin de fer se dirige à l'E. entre le canal de Bourgogne (à dr.) et l'Ouche (à g.). A l'horizon, quand le temps est clair, on commence à apercevoir la chaîne du Jura et quelquefois la cime du Mont-Blanc.

14 kil. *Magny-sur-Tille*. — On franchit la Norge sur un pont biais de deux travées, en tôle (7 mèt. d'ouverture chacune).

19 kil. *Genlis*, ch.-l. de c. de 1182 hab., sur la Tille (château moderne). — Le chemin de fer croise la Tille sur un pont biais de trois travées, en tôle, puis un autre petit cours d'eau sur un pont d'une travée.

23 kil. *Collonges*. — Au delà de la forêt de Mondragon, on aperçoit à g. l'embranchement de Gray. On remarque aussi sur la g. une levée, longue de 2000 mèt., construite en 1335, pour relier Mondragon à Auxonne, à travers des prairies souvent inondées.

32 kil. **Auxonne**, ch.-l. de c. de 5555 hab., à 600 mèt. de la station (gare du style ogival), sur la rive g.

de la Saône. — *Église Notre-Dame*, bel édifice du XIVe s. en forme de croix, avec portail, tour et porche du XVIe s., ornés de riches sculptures. Au-dessus du transsept de droite, tour romane. A l'intérieur, on remarque : les stalles du chœur, le lutrin (1652) et le buffet d'orgues (1615-1616). — *Château fort* de la Renaissance, flanqué de cinq tours et d'un redan. — *Arsenal* converti en halles et en magasin. — *Hôpital* de 1624. — Belles et vastes *casernes*. — Sur la place d'Armes, *statue*, en bronze, *de Napoléon Ier*, par M. Jouffroy (1857).

[*Corresp.* pour (18 kil.) *Saint-Jean-de-Losne*, ch.-l. de c. de 1835 hab., sur la rive dr. de la Saône, au point de jonction du canal de Bourgogne et près de l'embouchure du canal du Rhône au Rhin (ancienne église renfermant une chaire d'une seule pierre rouge, avec statues des Évangélistes; pont de bois du XVIe s., sur la Saône).]

D'Auxonne à Besançon, R. 28; — à Salins, R. 44.

On retourne du côté de Dijon pour prendre à g., à 2500 mèt. d'Auxonne, l'embranchement de Gray; puis, laissant à g. la forêt de Mondragon, et traversant le bois des Noues, on franchit un étang.

44 kil. *La Marche*, sur la rive dr. de la Saône. — Église ogivale moderne. — Après avoir croisé la Bèze on laisse à dr. *Vonges*, qui possède une *poudrerie* pouvant produire par an 1 million de kilogr. de poudre.

48 kil. *Pontaillier*, ch.-l. de c. de 1215 hab., sur deux îles formées par la Saône. — Voie romaine. — Débris d'un château fort. — On franchit la Vingeanne.

54 kil. *Talmay*, sur la rive g. de cette rivière. — Restes d'une forteresse. — Château du XVIIIe s., avec un beau parc. — Le chemin de fer sort du départ. de la Côte-d'Or, pour entrer dans celui de la Haute-Saône, avant de franchir un petit affluent de la Saône, et de traverser un souterrain long de 300 mèt.

64 kil. *Mantoche*, sur la rive dr. de la Saône. — On passe sur le *viaduc d'Arc-lès-Gray* (5 arches de 8 mèt.).

69 kil. Gray (R. 365).

ROUTE 28.

DE PARIS A BESANÇON,

PAR DIJON ET DÔLE.

407 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 9 h. 3 min. et 11 h. 4 min. — 1re cl., 49 fr. 90 c.; 2e cl., 37 fr. 55 c.; 3e cl., 27 fr. 50 c.

315 kil. de Paris à Dijon (R. 1). — 32 kil. de Dijon à Auxonne (R. 27).

Au delà d'Auxonne, on franchit la Saône sur un *pont* en tôle de dix travées, et l'on quitte bientôt le départ. de la Côte-d'Or pour entrer dans celui du Jura. Au sortir d'une forêt, on découvre sur la g. le *Mont-Roland* (340 mèt. d'altit.; belle vue; ruines d'un ouvent dont la fondation était attribuée au paladin Roland; au milieu les ruines, statue de ce guerrier, bloc en pierre, haut d'environ 4 mèt.; église moderne construite par les Jésuites).

358 kil. *Champrans*.— Belle *église* du XVe s., restaurée en 1682. — Un souterrain de 860 mèt., précédé et suivi d'une tranchée de 1000 mèt., taillée dans le roc, traverse la partie la moins élevée du Mont-Roland.

362 kil. **Dôle**, ch.-l. d'arrond., V. de 11093 hab., sur une colline baignée par le Doubs et sur le canal du Rhône au Rhin. — L'*église Notre-Dame*, édifice ogival du XVIe s., lourd et disgracieux, renferme une bonne copie de la *Transfiguration*, de Raphaël. On y remarque, en outre, le pavé en mosaïque du chœur et du sanctuaire; le maître-autel en marbre blanc (1850); les orgues (1517-1550), et le mausolée du chancelier Carondelet. A l'extérieur, on voit, contre le flanc N. de l'église, un bassin de fontaine sculpté et un piédestal qui supportait, avant 1793, une statue en

pied de Louis XVI. Ces deux ouvrages sont d'Attiret. — Bâtiments de l'ancien parlement servant de *halle aux grains* et d'*hôtel de ville*. — Dans la rue de Besançon (n° 56), *maison de Jean Vurry*, l'un des trois édifices restés seuls debout, lors du sac de la ville, par Charles d'Amboise, en 1479. C'est là que furent rédigées les *Ordonnances du comté de Bourgogne*, par Pierre Betlinger, en 1459. — Plus loin se trouve la *cave d'Enfer*, ainsi nommée à cause de la résistance désespérée de quelques habitants qui s'y renfermèrent, en 1479. — Dans la rue Cordière, façade de l'*ancien hôtel de ville* (XVIIe s.); dans la cour s'élève la *tour de Vergy*. — Dans la rue des Arènes, le portail du *palais de justice*, autrefois couvent des Cordeliers, date, dit-on, de 1572. — *Hôtel-Dieu*, d'aspect assez original (1618), construit d'après les dessins du président Boyvin. — *Eglise du collége* (mon. hist. du XVIIe s.), ornée d'un beau porche, due aussi à Boyvin. Dans les bâtiments de ce collége, se trouvent la *bibliothèque* (40 000 vol., 700 manusc., médailles) et le *musée* (200 tableaux, antiquités, armes, ivoires, etc.). — Le *théâtre* date de 1843. — Plusieurs *maisons* dans le style de la Renaissance, entre autres l'*hôtel de Balay* (rue Mont-Roland). — Ruines d'un *pont* attribué aux Romains, sur le Doubs. — Parmi les nombreuses fontaines de la ville, nous citerons : la *fontaine de l'Enfant*, par Rosset, et la *fontaine de la rue des Arènes*, par Attiret.

Belle promenade du *Pasquier*, le long du Doubs. — De l'esplanade du *cours Saint-Maurice* on découvre un magnifique paysage.

[*Corresp.* pour (24 kil.) Chaussin (R. 42).]

De Dôle à Besançon, R. 28; — à Neuchâtel, par Pontarlier, R. 36, *A*; — à Neuchâtel, par Salins, R. 36, *B*; — à Lausanne, R. 37; — à Châlon-sur-Saône, R. 42; — à Genève, par Salins et Champagnole, R. 44.

On laisse à dr. la ligne de Dôle à Pontarlier (R. 36), pour continuer de remonter la rive dr. du Doubs, en ayant à dr. le canal et la route de terre. Du même côté, on aperçoit l'immense forêt de Chaux, dominée par la chaîne du Jura. A g. se montre bientôt *Anthume* (château du XVIIe s.), et, au delà du bois d'Haibes, le Mont-Crépon (292 mèt.), au pied duquel se trouve *Châtenois*. On franchit la Vèze sur un immense remblais.

369 kil. *Rochefort*, ch.-l. de c. de 506 hab., sur la rive dr. du Doubs. — Camp romain. — Vestiges d'un château fort, qui servit de prison à plusieurs personnages célèbres : Jean Stuart, en 1423; René d'Anjou, en 1431; Yolande de France, en 1476.

On franchit le petit ruisseau de l'Arne. A g., se montre *Lavans-lès-Orchamps* (église du XIVe s., château en partie du XIIe et du XIIIe s.); à dr., les fourneaux du Moulin-Rouge.

377 kil. *Orchamps*, sur la rive dr. du Doubs. — Voie romaine. — Église du XVe et du XVIe s. — Sur la route de Besançon, maison du XIe s. — Au *Vieux-Château*, motte artificielle.

379 kil. *La Barre*, sur la rive dr. du Doubs. — On laisse à g. la ligne de Besançon à Gray (R. 29).

382 kil. *Ranchot*, sur la rive dr. du Doubs, est relié par un pont en fil de fer au v. de *Rans*, bâti sur la rive g. (dans le cimetière, belle croix du XIVe s.; château restauré et conservant des restes de fortifications du XIIe au XVIe s.).

[A 2 kil. 1/2 à l'O. de Rans, *Fraisans*, v. de 3049 hab., renferme un château du XVIIIe s., entouré d'un vaste parc; un autre château appartenant à la Compagnie des Forges (usines importantes); de nombreuses maisons de campagne et un pont suspendu de 80 mèt. de portée.]

On sort du départ. du Jura pour entrer dans celui du Doubs.

389 kil. *Saint-Vit* (ant. romaines).

[*Corresp.* pour (12 kil.) Quingey, par (7 kil.) Osselle (R. 38).]

395 kil. *Dannemarie*, v. de 237 hab.

400 kil. *Franois.*

407 kil. **Besançon**, ch.-l. du départ. du Doubs, V. de 46 961 hab., l'une des premières places de guerre de l'Europe, est bâtie sur le canal du Rhône au Rhin, dans une presqu'île formée par le Doubs. Pour arriver dans cette ville, d'un aspect triste et sévère, il faut, en venant du chemin de fer, traverser le faubourg populeux de Battant et franchir le Doubs. On a alors devant soi, un peu sur la dr. et sur la rive dr. de la rivière, le *fort Griffon*, construit en 1595 sur *Charmont* (294 mèt. d'alt.) ; à g., les *forts de Beauregard* (316 mèt.) et *de Brégille* (442 mèt.), ce dernier dominé par le *signal de Montfaucon* (611 mèt.); en face, la citadelle, bâtie sur l'isthme de la presqu'île, et derrière laquelle se dresse le *Mont-des-Buis*, dont le sommet principal, la *Croix-du-Treuchot*, atteint 693 mèt. ; à dr., la colline de *Chaudanne* (410 mèt.), couronnée par le fort de ce nom.

La *citadelle*, construite sur un rocher déjà fortifié à l'époque celtique, fut commencée par Vauban lors de la première conquête française en 1668. Continuée par les Espagnols, elle fut achevée par le célèbre ingénieur français, après la conquête définitive (1674). Elle se relie au S. par un isthme au mont de *Trochâtey* (381 mèt.), muni de 2 fortins par l'ingénieur d'Arçon en 1792. De nouveaux fortins ont été construits en prévision d'une attaque pendant la dernière guerre. — Du chemin de ronde, qui domine les remparts, reconstruits de 1688 à 1711 d'après les plans de Vauban, on jouit de beaux points de vue.

La *porte Noire* (mon. hist.), primitivement *porte de Mars*, est un arc triomphal romain (10 mèt. de haut. sur 5 mèt. de larg.), orné de bas-reliefs. Une restauration, qui date de 1820, a substitué un *fac-simile* moderne à une moitié du monument qui tombait en ruine. — La *porte Taillée*, ouverte par les Romains pour donner passage à l'aqueduc des eaux d'Arcier, a été agrandie sous Louis XIV, pour le passage de la route de la Suisse. — Les ruines du *Capitole*, temple de marbre qui occupait le centre de la ville romaine, ont été récemment retrouvées par M. Castan, bibliothécaire de Besançon. — Le pont qui relie les deux sections de la ville a pour noyau l'ancien *pont romain*, dont les voussures s'aperçoivent depuis le chemin de halage de la rive g. du Doubs.

La **cathédrale** (mon. hist.), consacrée à saint Jean, reconstruite à diverses époques, manque de façade principale et se termine, à chaque extrémité, par une abside sans collatéral. Elle est bâtie sur les restes encore apparents d'une basilique civile qui formait un des côtés du forum romain. L'abside principale, qui constitue le chœur des chanoines, remonte aux XIe, XIIe et XIIIe s.; le corps de l'église est du XIe et du XIIe s.; le clocher, le portail et la chapelle du Saint-Suaire datent du XVIIIe s. Plusieurs chapelles latérales, restaurées en 1859, appartiennent aux XVe et XVIe s.; sous l'une d'elles, le cardinal Mathieu a fait creuser, en 1864, une crypte élégante qui abrite les restes de huit princes de la famille des comtes de Bourgogne, primitivement inhumés dans la basilique de Saint-Etienne, démolie par Vauban. Parmi les tableaux et les sculptures, on remarque (au fond de l'abside principale), un marbre circulaire (dans la chapelle du Saint-Suaire); la *Résurrection de Jésus-Christ*, par Carle Vanloo ; des *Scènes de la Passion*, par Natoire et de Troy; une *statue du cardinal de Rohan*, par Clésinger père ; un *buste de Pie VI*, par Joseph Pisani ; — (près du portail) la *Mort de Saphire*, par Sébastien del Piombo, et, en face, la *Vierge tenant l'enfant Jésus*, entourée de plusieurs saints et de Jean Carondelet, chancelier de Flandre; ce remarquable ta-

bleau de Fra Bartolomeo fut acheté par Ferri Carondelet, ambassadeur de Charles-Quint à Rome, qui, avant d'offrir ce chef-œuvre à l'église, y fit ajouter le portrait de son père. Le *mausolée* de ce prélat, mort en 1528, a été récemment replacé en face de son précieux cadeau. Les deux *Anges* du maître-autel sont de Luc Breton (XVIIIe s.). L'*horloge*, construite en 1860, par M. Vérité, est une imitation de celle de Strasbourg, détruite par les Allemands.

Parmi les autres églises de Besançon, celle de *Notre-Dame*, ancienne abbatiale de Saint-Vincent, est la seule dont quelques parties remontent au moyen âge. — L'église de *Ste-Madeleine*, commencée en 1746 sur les plans de l'architecte Nicole, est remarquable par les vastes proportions et la hardiesse de ses voussures. Il en est de même du joli dôme du *Refuge* (aujourd'hui chapelle des hospices), du même auteur. — La chapelle de l'institution libre de Saint-François-Xavier est une construction récente, dans le style du XIIIe s. — L'*ancienne église de l'hôpital du Saint-Esprit* (XIIIe s.) sert, depuis 1841, au culte protestant. Sous le porche moderne s'ouvre une cour où l'on voit une curieuse galerie en bois du XVe s. —*Saint-Paul* (XIVe et XVe s.), qui sert d'écurie, paraît devoir être prochainement rendue au culte. — L'*église des Dominicains*, dans laquelle fut inhumé Jean Mairet, le précurseur de Corneille, sert aussi d'écurie militaire. — L'*église des Grands-Carmes* (aujourd'hui entrepôt), construite aux frais de l'amiral Jean de Vienne, se reliait au palais Granvelle. Elle a encore pour annexe la chapelle du style Renaissance où reposèrent, jusqu'à la Révolution, le chancelier de Charles-Quint et le cardinal premier ministre de Philippe II. — Le *palais archiépiscopal* a été rebâti au XVIIe s. par l'archevêque François-Joseph de Grammont. Il ne reste des constructions antérieures à cette époque qu'un grosse tour et une chapelle du XIVe s., récemment ornée de peintures et de boiseries sculptées. Le splendide mobilier de l'archevêché, légué en grande partie par le cardinal de Rohan (1833), comprend, entre autres bons tableaux, un P. Véronèse.

La *préfecture* (XVIIIe s.), ancien palais des intendants de Franche-Comté, est un bel édifice construit sur les plans de l'architecte Louis (salles de fête splendides). — L'*hôtel de ville* date des premières années du XVIe s. — Le *palais de justice* y est contigu (jolie façade dans le style Renaissance; magnifique salle des audiences solennelles, ancienne grande chambre du parlement). — Le *théâtre*, construit en 1776, sur les plans de l'architecte Ledoux, a été restauré en 1857. — La *halle aux grains* (1843) est un carré parfait de 49 mèt. 45 c. le côté. A l'étage supérieur sont installés les musées d'art et d'archéologie. L'intérieur, qui a servi de palais de l'industrie pendant la grande exposition de 1860, a été alors distribué en trois galeries d'un bon effet. — Le *lycée*, ancien collége des Jésuites, est un des plus beaux de France. — L'*hôpital Saint-Jacques* (1703), bâti sur de vastes proportions, est précédé d'une belle grille en fer forgé, due au serrurier byzontin Chappuis; le mobilier de la pharmacie, légué en 1708 par Gabriel Gascon, est aussi riche que curieux. — L'*école d'artillerie* occupe l'ancien couvent des Dominicains. — L'*arsenal* (1840-1846) est très-largement installé et outillé. — Les *casernes*, très-vastes, renferment un très-beau manége.

Besançon possède encore un assez grand nombre de beaux hôtels des XVIe, XVIIe et XVIIIe s. On remarque surtout le *palais Granvelle* (mon. hist.), construit de 1534 à 1540, pour le chancelier de Charles-Quint. La façade principale, en pierre polie comme le marbre, se compose d'un rez-de-chaussée, de deux étages et d'un attique. L'intérieur n'a qu'un

étage reposant sur des portiques. La porte d'entrée et les sculptures des lucarnes méritent une mention. Ce bel hôtel, acheté par la ville, en 1715, pour servir de logis aux gouverneurs de la Franche-Comté, puis vendu à des particuliers, en 1793, a été racheté en 1864 par la ville qui y a déjà installé les sociétés savantes de Besançon. Dans la cour, doit être érigée une statue, en marbre blanc, du cardinal Granvelle, due à un legs de 30 000 fr. du bibliothécaire Ch. Weiss, qui a confié l'exécution du monument à M. Jean Petit. — Besançon est alimentée par les eaux des sources d'Arcier, qui y arrivaient déjà à l'époque romaine; l'*aqueduc* actuel, terminé seulement en 1853, a 10 350 mèt. de longueur.

La *bibliothèque*, fondée par l'abbé Boisot, en 1694, compte plus de 120000 imprimés et de 1800 manuscrits; ses deux salles monumentales, reliées par plusieurs salles accessoires, sont ornées des statues et bustes de plusieurs hommes distingués de la Franche-Comté; le morceau capital est une statue, en marbre blanc, du philosophe Th. Jouffroy, par Pradier. Parmi les livres d'art, qui sont très-nombreux, il faut distinguer les *Études* (9 vol. in-fol. manuscrits) de l'architecte de Louis XVI, P. A. Paris, qui, en 1819, légua cette œuvre à sa ville natale avec sa bibliothèque, son cabinet d'antiquités et ses tableaux. A la bibliothèque est joint un *médaillier* riche de plus de 10000 pièces. — Les *archives départementales* (à la préfecture) renferment les papiers des institutions religieuses, politiques et judiciaires qui régissaient l'ancienne Franche-Comté. — Les *archives de la ville* (à l'hôtel de ville) possèdent une importante série de délibérations municipales, dont le plus ancien registre remonte à l'année 1290.

Le *musée de peinture*, établi dans les bâtiments de la nouvelle halle, se compose d'une galerie et de trois salles décorées avec autant de luxe que de goût. Voici les titres et les numéros des principales toiles :

5. *Anastasi.* Paysage. — 9. *Barbaut.* Les quatre parties du monde, mascarade organisée à Rome par les pensionnaires de l'Académie de France. — 11. *Baron* (*Henri*). Les Noces de Gamache. — 23. *Besson* (*Faustin*). La Fuite en Égypte, peinture dans le genre de Diaz. — 26 à 34. *François Boucher.* Trumeaux représentant des scènes chinoises. — 38. *Brauwer* (*Adrien*). Intérieur d'une tabagie. — 41. *Angiolo Bronzino.* La Descente de croix, tableau sur bois compromis par des restaurations maladroites. — 42. *Le même.* Portrait du cardinal de Granvelle, sur cuivre. — 64. *Coypel* (*Antoine*). Son portrait, d'une jolie couleur. — 70. *Desportes* (*François*). Portrait d'une dame de la cour de Louis XIV. — 73. *Carlo Dolci.* Tête de Vierge. — 74. *Le Dominiquin* Saint Jean. — 80. *Dürer* (*Albert*). Le Christ en croix. — 82. *Van Dyck.* Portrait. — 86. *Ribera.* Un mendiant occupé d'une lecture. — 89. *Flinck* (*Govert*). Portrait. — 90. *Fragonard* (*Nicolas*). Un jeune homme et une jeune femme à une fenêtre, esquisse. — 96. *Franck* (*François*). La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean, peinture sur cuivre. — 100. *Gigoux* (*Jean*). La mort de Léonard de Vinci. — 104-105. *Grésely.* Une vieille femme. La jeune fille au panier de raisins. — 112. *Greuze.* Portrait de M. le comte de Strogonoff à cinq ans. — 116. *Grimou.* Femme en costume de fantaisie. — 119. *Le Guide.* La Vierge contemplant l'enfant Jésus endormi. — 120. *Le même.* Lucrèce prête à se poignarder. — 122 et 123. *Holbein.* Portraits de Jean Carondelet et d'Érasme. — 141. *François Lemoyne.* Tancrède et Clorinde. — 154. *Mignard.* Mauvaise copie du Poussin Le Printemps. — 158 et 159. *Moro.* Portraits de Simon Renard, ambassadeur de Charles-Quint, et de Jeanne Lullier, sa femme (sur bois). — 160. *Neffs.* Intérieur d'une église de Flandre. — 170. *Oudry.* Chien gardant des pièces de gibier. — 194. *Robert* (*Hubert*). Intérieur des Thermes. — 195. *Robert* (*Alph.*). Paysage. — 199. *Ruysdaël.* Entrée d'une forêt. — 200. *Salvator Rosa.* L'Annonciation aux bergers. — 213. *Titien.* Portrait de Perrenot, père du cardinal de Granvelle. — 216. *Valentin.* Les Joueurs. — 217. *Carle Vanloo.* Thésée vainqueur du taureau de

Marathon. — 218. *Velasquez.* Galilée. — 219. *Le même.* Un mathématicien. — 226 *bis.* *Wyrtsch*, artiste suisse. Son portrait. — 2.3. *Zurbaran.* Saint François d'Assise. — 300. *Ary Scheffer.* Portrait du général Baudrand, un des chefs-d'œuvre de cet artiste. — *Besson.* Raphaël baisant la main de Paul Véronèse (1836). — *Conscience.* Portrait de Charles Nodier. — *Vanloo.* Un sacrifice. — *Gérard.* Une grande esquisse, donnée par Gigoux.

Le musée renferme encore une collection de dessins des plus célèbres artistes du XVIIIe s., un groupe de compositions en terre cuite de Luc Breton, la pendule en vermeil ciselé de Caroline d'Autriche, fille naturelle de Rodolphe II.

Le *musée archéologique*, fondé en 1848, est composé d'antiquités de l'ancienne province de Franche-Comté; 250 localités y sont représentées; la collection d'objets celtiques, provenant du sol d'Alaise, est une des plus considérables de ce genre. Un commencement de *musée d'horlogerie* mérite d'être signalé. — Le *musée d'histoire naturelle* est récent et d'une richesse exceptionnelle.

Les principales *promenades* sont : *Chamars* (*Campus martis*), vaste espace, régulièrement planté de beaux arbres, orné d'un jet d'eau et d'une *statue*, en bronze, du *général Pajol*, exécutée et donnée par son fils ; — les anciens *jardins* du palais Granvelle, au centre de la ville ; — la *promenade Micaud*, qui a pris le nom du maire qui en proposa le tracé ; — les glacis du nord, récemment transformés en promenade.

[Excursion au (5 kil.) *Bout-du-Monde*, charmante vallee, close à l'une de ses extrémités par une muraille de rochers, du haut de-quels s'élance le Mercurot, qui forme une magnifique cascade.

Corresp. pour : — (78 kil.) Le Locle (R. 34); — (86 kil.) La Chaux-de-Fonds (Suisse); — et (25 kil.) Ornans (R. 35), par (15 kil.) Tarcenay (R. 35).]

De Besançon à Gray, R. 29; — à Vesoul, R. 30; — à Belfort, R. 31; — au Locle, par Morteau, R. 34; — à Pontarlier, R. 35; — à Lyon, R. 33.

ROUTE 29.

DE BESANÇON A GRAY.

66 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 30 ou 35 min. — 1re cl., 8 fr. 20 c.; 2e cl., 6 fr. 15 c.; 3e cl., 4 fr. 55 c.

De Besançon à la Barre, 27 kil. (R. 28, en sens inverse).

Le chemin de fer de la Barre à Gray emprunte sur une partie de son parcours (de la Barre à Ougney) le chemin de fer industriel construit primitivement pour relier les mines de fer d'Ougney aux usines de Rans et de Fraisans.

Laissant à g. la ligne de Dijon, on traverse la forêt, puis le ruisseau d'Arne.

33 kil. *Gendrey*, ch.-l. de c. de 695 hab. — Camp romain. — Grotte. — Minerai de fer; bons vins. — On passe à *Taxenne* (belle vue; ancienne chapelle de Notre-Dame), v. situé sur un ruisseau dont le chemin de fer suit la vallée jusqu'à

37 kil. *Ougney* (ruines considérables d'un château fort du XVe s.; mines de fer). — On croise la route de Pontaillier à Besançon A 3 kil. environ de la station d'Ougney, au delà du bois de Vaudenay, que l'on aperçoit à dr., on traverse l'Ognon pour passer du départ. du Jura dans celui de la Haute-Saône. Sur la rive g. de la rivière, en face d'une petite île, s'élèvent les ruines de l'*abbaye d'Acey* (XIIe et XVe s.). A g., sur le bord de l'Ognon, s'étendent les maisons de *Bresilley*. Plus loin, du même côté, se trouve *Bard-lès-Pesmes*.

44 kil. *Montagney*. — *Tour* du XVe s. — Belle *église* de 1772, remaniée; tombes et inscriptions des XIVe, XVe, XVIe et XVIIe s. — Gouffre du *Puits-des-Joncs*.

Dépassant à dr. *Motey-Besuche* (château de 1542; dans un oratoire, très-ancienne statue en bois de la Vierge), on croise la route de terre d'Auxonne à Vesoul, sur laquelle est

bâti (1500 mèt. à g.) *Chaumercenne* (église antérieure à 1500, beau tableau, 2 pièces tombales curieuses; écho remarquable).

50 kil. *Valay.* — Ancien *château fort.* — Jolie *église* de 1852 (2 bons tableaux). — Monument élevé, en 1857, à M. et à Mme de Valay — *Horloge* de Schwilgué. — A Sainte-Cécile, restes d'une *chapelle* ogivale et source, but de pèlerinage. — Mines de fer; usine métallurgique.

Le chemin de fer, parcourant un pays boisé, passe près de *Lieucourt* (à dr.), puis, au delà de la Résie, qu'il franchit, près du v. de *Vadans* (restes d'un château fort; cloche de 1577). En sortant d'un bois, on débouche dans le vallon de la Tenise, dans lequel se trouvent *le Tremblois* (château seigneurial transformé en ferme) et la station de

58 kil. *Champvans* (dans l'église, pierres tombales; château moderne). — Au loin sur la dr. se déroule la *forêt de Gray.* On franchit la Tenise, près d'Esmoulins (église de 1554; près du chemin de Velet, magnifique chêne de Notre-Dame). Le chemin de fer laisse à g. *Velet*, puis à dr. *Gray-la-Ville* (vieille église souvent remaniée), avant de franchir la Saône, au delà de laquelle il se raccorde à la ligne d'Auxonne à Gray (R. 27).

66 kil. Gray (R. 365).

ROUTE 30.

DE BESANÇON A VESOUL.

64 kil. — Chemin de fer en 2 h. 15 min. et 2 h. 25 min, pour 7 fr. 85 c., 5 fr. 90 c. et 4 fr. 30 c.

La ligne de Vesoul, laissant à dr. celle de Belfort, traverse *Saint-Claude* (église ogivale moderne), avant de dépasser à g. la colonie d'enfants trouvés *d'École.* Il passe ensuite dans 2 tunnels longs de 533 et de 307 mèt.

7 kil. *Miserey*, que domine la vaste *forêt de Chailluz.* — On laisse à g., *Auxon-Dessous*, puis *Auxon-Dessus;* à dr., *Châtillon-le-Duc* (ruines d'un château féodal), et l'on descend dans la vallée de l'Ognon.

12 kil. *Devecey.* — Le chemin de fer croise un chemin reliant *Bonnay* (à dr.) à *Buthiers* (Haute-Saône), situé sur la rive droite de l'Ognon (beau pont).

17 kil. *Merey*, halte. — La voie longe à dr. plusieurs villages.

22 kil. *Moncey* (forges). — Au delà d'un bois, on croise la Corcelle, affluent de l'Ognon, sur un viaduc de 13 arches de 12 mètres chacune.

28 kil. *Rigney.* — La voie court entre le bois de Buissière, à dr., et le château de la Roche à g., pour passer du départ. du Doubs dans celui de la Haute-Saône. On franchit l'Ognon près de *Cenans*, sur un pont métallique (60 mèt.) de 3 travées.

35 kil. *Loulans-les-Forges* conserve un château du XVIIIe s.

40 kil. *Montbozon*, ch.-l. de c. de 755 hab. sur l'Ognon. — Beau château du XVIe s. — Fabrication de biscuits et massepains renommés.

En quittant la station, on effleure les maisons de *Fontenois-lès-Montbozon* (belle fontaine; vestiges d'un château fort; ruines d'un couvent).— On remonte la vallée de la Linotte.

44 kil. *Dampierre-lès-Montbozon.* — Belle église de 1853. — Aux Monteuchots, ancienne chapelle. — Fontaine de Maimbœuf, jadis but de pèlerinage.

50 kil. *Vallerois-le-Bois.* — Château fort en partie bien conservé; sur l'une des portes, devise des *Vaudrey : J'ai vallu, vaux et vauldrai.*

56 kil. *Villers-le-Sec*, halte. — Le chemin de fer descend dans un petit vallon où se trouve *Quincey.* On y voit un entonnoir naturel profond de 16 à 17 mètres qui forme parfois, surtout après les fortes pluies, une rivière qui fait déborder la Colombine et même la Saône, et menace la ville de Vesoul.

On rejoint la ligne de Paris à Mulhouse (R. 351).

64 kil. Vesoul (R. 351).

ROUTE 31.

DE BESANÇON A BELFORT.

96 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 34 min., 2 h. 52 min. et 2 h. 47 min — 1re cl., 11 fr. 80 c. ; 2e cl., 8 fr. 85 c ; 3e cl., 6 fr. 45 c.

Le chemin de fer décrit une forte courbe à l'E. pour entrer dans la vallée du Doubs. De nombreuses tranchées précèdent et suivent un *tunnel* long de 1070 mèt., au delà duquel on découvre de beaux points de vue sur la vallée du Doubs et sur les montagnes qui dominent la rive g. de la rivière. Une nouvelle courbe vers le N. E., dans une vaste plaine, permet d'apercevoir sur la dr. les ruines du *château de Montfaucon*.

9 kil. *Roche*, sur la rive dr. du Doubs, presque en face d'*Arcier*, dont les sources alimentent Besançon. — La vallée du Doubs se rétrécit entre des montagnes plus élevées.

20 kil. *Laissey*, sur le Doubs. — Mines de fer en grains (production annuelle : 30000 quintaux métriques). — On traverse successivement trois tunnels, longs de 45 mèt., de 280 mèt. et de 560 mèt.

32 kil. **Baume-les-Dames**, ch.-l. d'arrond. de 2562 hab., sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin. — Ancienne église abbatiale, servant de *halle*. — Ruines d'un *château fort*. — *Eglise* surmontée d'un clocher haut de 50 mèt. — Vaste *hôpital*. — Dans les environs de la ville, gisements de gypse et carrière de marbre rouge.

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) *Rougemont*, ch.-l. de c. de 1334 hab. (constructions romaines ; ruines d'un vaste château féodal; grottes); — (9 kil.) *Guillon-les-Bains* (environs pittoresques), dont les eaux minérales froides sulfureuses ont de l'analogie avec les eaux de Barèges, et s'emploient en bains ou en douches.

[**Le canal du Rhône au Rhin**, commencé en 1783 et terminé seulement en 1834, établit une communication entre les deux fleuves par la vallée du Doubs et la vallée de l'Ill. Il a un développement total de 350025 mèt., dont 321925 mèt. pour la branche principale, et 28100 mèt. pour l'embranchement qui, se détachant à l'E., à 4 kil. en aval de Mulhouse, va aboutir au Rhin, sous les murs d'Huningue. La pente du versant du Rhône est de 172 mèt. 90 c., rachetée par 90 écluses; celle du versant du Rhin est de 206 mèt. 25 c., rachetée par 85 écluses ; la branche d'Huningue compte 4 écluses, pour racheter une chute de 7 m. 67 c. Le tirant d'eau est de 1 mèt. 60 c., réduit à 1 mèt. 20 c. dans le Doubs, pendant les grandes sécheresses. La traction se fait à bras d'hommes et par chevaux.]

De Baume-les-Dames à Lure, par Villersexel, R. 368.

Le chemin de fer passe dans 8 tunnels, dont le plus long a 540 mèt. et le plus court 27 mèt.

48 kil. *Clerval*, ch.-l. de c. de 1346 hab., sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin. — Ruines d'un château féodal. — Ancien château.

[*Corresp.* pour (25 kil.) *Belleherbe*, par (17 kil.) *Sancey-le-Grand* (eglise du XIIe s.; maisons à tourelles des XVe et XVIe s.; grottes).]

On franchit le canal sur un pont biais de 11 mèt., puis le Doubs sur un pont en pierre de 5 arches (50 mèt. d'ouverture) et l'on s'engage dans un tunnel long de 1125 mèt.

58 kil. *L'Isle-sur-le-Doubs*, ch.-l. de c. de 2060 hab., sur le Doubs et le canal du Rhône au Rhin, qui le divisent en trois parties, *l'Isle, la Rue, le Magny*. — Atelier de vis à bois et boulons (500 ouvriers).

[*Corresp.* pour (27 kil.) Villersexel (R. 368).]

On croise le canal, sur un pont de 11 mèt., puis le Doubs sur un pont de 5 arches de 16 mèt. d'ouverture. Au delà d'un tunnel de 250 mèt., on traverse de nouveau la rivière et l'on

jouit un instant d'une belle vue sur les montagnes du Jura. On franchit de nouveau le canal.

67 kil. *Colombier-Fontaine* (grande filature et tissage). — On laisse à g. *Lougres*, qui possède des *grottes* curieuses et les ruines d'un ancien établissement de bains, situé près d'une source appelée la *Fontaine-Sainte* et employée dans les maladies des voies urinaires. On franchit une troisième fois le Doubs, sur un pont long de 66 mèt., avant de laisser à g. la *levée de Jules César*, terrassement exécuté par les Romains.

74 kil. *Voujaucourt*, sur le Doubs.

[*Corresp.* pour (40 kil.) Maîche (R. 33), par (20 kil.) Pont-de-Roide (R. 33) et (31 kil.) *Saint-Hippolyte* (R. 33).]

Au delà d'un tunnel long de 492 mèt., on franchit le canal du Rhône au Rhin, qui s'éloigne à dr., et la jolie rivière d'Allan.

78 kil. **Montbéliard**, ch.-l. d'arrond. de 6479 hab., au confluent de l'Allan, de la Savoureuse et de la Lusine, sur le canal du Rhône au Rhin. — *Église Saint-Martin* (1602-1605), convertie en temple protestant (plafond remarquable par sa hardiesse), ainsi que l'*église Saint-Georges*. — Ancien *château fort*, rebâti en 1751 et flanqué de tours dont l'une remonte au XVe s. et une autre au XVIe. — *Halles* à portiques, du XVIe s. — *Hôtel de ville* (1778). — *Maison* où est né Georges Cuvier. — *École normale* d'instituteurs protestants. — *Bibliothèque publique* (8000 vol.). — Sur la place Saint-Martin, belle *statue* en bronze de *Georges Cuvier*, par David d'Angers — Jolies *promenades*. — Fabriques de petite et de grosse horlogerie; tréfilerie, filature et tissage du coton.

Pendant la dernière guerre, Montbéliard eut beaucoup à souffrir de l'invasion. La nécessité de nourrir les nombreuses troupes allemandes qui y étaient concentrées amena bientôt la famine et la ruine des villages voisins. Ici les Prussiens prirent tout : bétail, céréales, fourrages, et l'expédièrent sur Montbéliard, où les églises leur servirent d'écuries et de magasins. Enfin, le 8 février 1871, l'ennemi exigea de la ville une somme de 323 950 francs.

A la suite de la victoire de Chenebier (16 janvier 1871), Bourbaki essaya, le 17, de s'emparer de Montbéliard, qu'une brigade de son armée avait occupée un instant la veille. Mais les Allemands avaient établi sur la montagne 8 batteries de 24 qui firent échouer cette tentative. Bourbaki, découragé, battit en retraite et alla établir son quartier général à Arcey.

[Excursion à (12 kil.) *Mandeure*, l'ancien *Epamanduodurum* des Romains, situé sur la rive dr. du Doubs, et dont les ruines ont été classées parmi les monuments historiques (vestiges de temples, de ponts, d'un théâtre, de bains, mosaïques, inscriptions, médailles, etc.). — Château fort du XVe s.

Corresp. pour : — (22 kil.) *Blamont* (château fort en ruine, mon. hist.); — (17 kil.) Delle et (30 kil.) Porrentruy (R. 32).]

De Montbéliard à Delle et à Porrentruy, R. 32; — à Vesoul, R. 366; — à Lure, R. 367.

Quittant le départ. du Doubs, on entre dans celui de la Haute-Saône.

86 kil. *Héricourt-et-Saint-Valbert*, ch.-l. de c. industriel de 2856 hab., sur la rive g. de la Lusine. — Ruines d'un château; tour du XVe s. — Église du XIIe s. — Vestiges d'un prieuré (XVIe s.). — Chapelle ogivale moderne. — Après la bataille de Villersexel, Bourbaki vint s'établir devant Héricourt, qui avait une grande importance stratégique. Héricourt pris, le siège de Belfort était levé inévitablement. Le 15 janvier commença une série d'engagements connus sous le nom de bataille d'Héricourt. Pendant cette lutte de trois jours, nos soldats se battirent, d'après

les officiers allemands, « avec un acharnement sans exemple dans les annales militaires. »

Au delà d'Héricourt, on passe du départ. de la Haute-Saône dans celui du Haut-Rhin. Les Vosges se montrent d'abord à g., puis en face du chemin de fer.

96 kil. Belfort (R. 351).

ROUTE 32.

DE MONTBÉLIARD A DELLE ET A PORRENTRUY.

43 kil. — Chemin de fer de Montbéliard à Delle (28 kil.). — Trajet en 1 h. 9 min., 1 h. 45 min. et 1 h. 10 min. — 1re cl., 3 fr. 45 c.; 2e cl., 2 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr 85 c. — Chemin de fer de Delle à Porrentruy (15 kil.).

L'embranchement de Delle, se détachant de la ligne de Besançon à Belfort (R. 31), laisse à g. *Arbouans*.

6 kil. *Audincourt*, ch.-l. de c. de 3170 hab. — Usine métallurgique (350 ouvriers); filature et tissage de coton (210 ouvriers).

On passe à *Dasle* (ruines du château féodal de la Motte).

12 kil. *Beaucourt*. La station est dans le départ. du Doubs et le village (manufactures d'horlogerie, de quincaillerie et serrurerie) dans le départ. du Haut-Rhin, où l'on n'entre qu'au delà de *Dampierre-les-Bois* (fortifications antiques dites la *Dent-de-Châtelot*) et de

16 kil. *Fesche*, sur l'Allaine et le canal du Rhône au Rhin, où l'on franchit la Feschotte. — Le chemin de fer croise l'Allaine à

20 kil. *Morvillars*.

23 kil. *Grandvillars* (belle église moderne, style byzantin; 3 forges). — Il faut croiser de nouveau la rivière, entre *Joncherey*, à g., et *Thiancourt*, à dr., avant d'atteindre

28 kil. *Delle*, ch.-l. de c. de 1219 hab. — Ruines d'un *château fort* (3 tours).

La route de terre, franchissant l'Allaine, ne tarde pas à entrer en Suisse.

43 kil. *Porrentruy* (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris. Hachette et Cie).

ROUTE 33.

DE MONTBÉLIARD A MORTEAU,

PAR SAINT-HIPPOLYTE.

65 kil. — Route de voitures.

En sortant de Montbéliard, on franchit l'Allaine et le canal du Rhône au Rhin; puis, traversant le ham. de la *Petite-Hollande*, on laisse la rivière et le canal décrire une forte courbe au delà de *Courcelles-lès-Montbéliard* (filature de coton), pour ne s'en rapprocher que vis-à-vis de *Bart*, dont la fabrique d'ustensiles en fer battu occupe 500 ouvriers. La colline du Mont-Bart se montre au S. O. On suit quelque temps la rive E. du canal, qui côtoie l'Allaine; puis, s'en éloignant définitivement, on traverse le chemin de fer de Besançon à Belfort, et l'on franchit le Doubs sur un pont en pierre de six arches.

6 kil. Voujaucourt (R. 31).

La route traverse le bois de Voujaucourt et se rapproche du Doubs, qui va décrire une grande courbe à l'E. Au delà du Doubs, sur la rive dr., se montre Mandeure (R. 31).

10 kil. *Mathay* (antiquités romaines; ruines d'un château féodal). — La route devient plus pittoresque; on remonte la vallée du Doubs.

13 kil. *Bourguignon*, village qui possède d'importantes forges. — Le haut fourneau de Pont-de-Roide, que l'on rencontre un peu plus loin, n'est qu'une annexe des forges de Bourguignon.

17 kil. *Pont-de-Roide*, ch.-l. de c. de 2271 hab. (fabrique importante d'outils et de quincaillerie). — Un peu au delà de Pont-de-Roide, sur la

rive dr. du Doubs, que la route suit dans tous ses détours, s'élève, en face de *Rochedonne*, le monticule escarpé de *Châté* (ruines d'un château et d'une église), détaché de la chaîne du Lomont. La vallée se resserre entre des collines boisées; on traverse le ham. de *la Derrière*, puis on longe de plus ou moins près la rivière.

21 kil. *Noirefontaine*, en face duquel, sur l'autre rive, se montre *Villars-sous-Dampjoux*. — Au delà du ham. de *Posay*, la route, de plus en plus pittoresque, se dirige vers l'E., sans s'écarter du Doubs, puis décrit une grande courbe pour atteindre

28 kil. *Saint-Hippolyte*, ch.-l. de c. de 956 hab., dans une situation pittoresque, au confluent du Doubs et de la Dessoubre. Nous signalerons à Saint-Hippolyte: une *église* du XIVe s., et, au sommet d'une montagne qui domine des sources salées, autrefois exploitées, un rocher haut de 80 mèt., taillé à pic sur une longueur de 500 mèt. A la base de ce rocher s'ouvre une *grotte* (50 mèt. de haut. à l'entrée), l'une des curiosités du Doubs. — Forges sur le Doubs.

A 4 kil. environ de Saint-Hippolyte, au pied du signal de Montandon (780 mèt.), se trouve, à 748 mèt., le v. de *Montandon*, près duquel est située la caverne de *Fondoreau*. A dr. se montre le ham. de *Mouillevillers*. La route décrit un grand nombre de sinuosités, en montant sur un plateau couvert de bois et de prés. Des auberges isolées sont les seules habitations que l'on aperçoive.

34 kil. *Les Brézeux* — La route s'encaisse dans une tranchée, où l'on remarque une petite chapelle creusée dans la paroi de dr. Les bois de sapins alternent avec les prés.

37 kil. *Maîche*, ch.-l. de c. de 1349 hab. — Ruines d'un château féodal. — Deux hôtels du XVIe s.

A la sortie des Brézeux, la route était à 689 mèt. d'altitude environ: mais elle s'est élevée insensiblement. et, à 4 kil. de Maîche, elle atteint 882 mèt., au delà du ham. des *Bichets*, presque à l'entrée de

42 kil. *Frambouhans*. — *Les Fontenelles*, que l'on traverse ensuite, sont à peu près à la même altitude. A 1 kil. environ de ce dernier village, la route se bifurque : l'embranchement de dr. conduit à Besançon, celui de g. gagne

49 kil. *Le Russey*, ch.-l. de c. de 1373 hab. — Caverne ayant servi de refuge pendant les guerres du XVIIe s. — Belle et vaste église du XVIe s.

La route, laissant à dr. *Narbief*, continue de monter jusqu'à

56 kil. *La Chenalotte*. — Les prés et les bois de sapins se succèdent sans interruption.

58 kil. *Noël-Cerneux*, village au-dessous duquel la route se bifurque de nouveau. Celle de dr. va se raccorder, près de Fuans, à la route de Frambouhans à Besançon.

65 kil. **Morteau**, ch.-l. de c. de 1799 hab., sur le Doubs, incendié en grande partie en 1865. — *Église* (mon. hist.), en partie du XIIIe s., en partie du XVIIe s., renfermant un bel autel du XVIe s. — *Hôtel de ville*, ancien prieuré, du XVIIe s. — *Maison Pertusier*, du XVIe s. — Fabriques d'horlogerie, fonderies de fer et de cloches.

[Excursion : — (12 kil. environ) au **Saut-du-Doubs**, par Villers (*V.* ci-dessous) et le hameau des *Pargots*, près duquel on s'embarque sur le *lac de Chaillezon* (rochers dits : la *Tête de Calvin*, la *Tête de Louis-Philippe*, la *Vierge*, le *Moine*; *grotte de Toffière*, offrant un bel écho), qui sépare la Suisse de la France et mesure 3 kil. de longueur sur 100 mèt. de largeur. Le Doubs se précipite d'un roc haut de 27 mèt. environ dans un gouffre sans fond. — Du village suisse des Brenets, que l'on aperçoit à dr., sur une colline, on peut gagner, par les Frêtes, le point culminant de la chaîne qui sépare la vallée du Doubs de celle du Locle, et descendre de là au Locle (3 kil. des Brenets).]

De Morteau à Besançon et au Locle, R. 34.

ROUTE 34.

DE BESANÇON AU LOCLE,

PAR MORTEAU.

74 kil. — Route de poste.

La route de Besançon au Locle gravit le mont des Bois, entre le Doubs à g. et des roches escarpées à dr. (beaux points de vue); mais bientôt elle s'éloigne du Doubs.

4 kil. *Morre.* — Cascade du ravin de *l'Enfer.* — A 5 kil. 1/2 de Besançon, au delà d'un court tunnel, on laisse à dr. la route de Pontarlier (R. 35) pour monter au N.

10 kil. *Saône*, près d'un marais. — Château moderne. — Cimetière franc.

16 kil. *Mamirolle* (vestiges d'un château fort; château moderne).

26 kil. *L'Hôpital du Gros-Bois.* — 31 kil. *Le Valdahon.* — 38 kil. *Avoudrey.* — 41 kil. *Flangebouche* (belle croix en pierre sculptée, du XVIe s.). — On traverse le bois de la Joux.

49 kil. *Fuans*, au fond d'un étroit vallon, dominé par une forêt de pins gigantesques. Après une montée pittoresque de 7 kil, que domine le *Tantillon* (1165 mèt. d'alt.; belle vue sur les Alpes et les Vosges), on rejoint la route de Besançon à Morteau, par Saint-Hippolyte (R. 33), et l'on descend pendant 6 kil. jusqu'au fond de la vallée de Morteau.

62 kil. Morteau (R. 33).

69 kil. *Villers* ou *le Lac*, v. où l'on franchit le Doubs sur un beau pont en fil de fer. — On laisse à g. l'ancienne route, qu'il faut prendre si l'on veut aller visiter le Saut-du-Doubs (*V.* ci-dessus). La nouvelle route, plus courte (beaux points de vue), monte du Locle par la *Roche-Fendue* au *col des Roches*, brèche naturelle qu'ont élargie le fer et la poudre. A la frontière même, on passe dans deux tunnels de 10 mèt. et de 50 mèt. de longueur. Près de là se sont établis, outre la douane suisse, de nouveaux hôtels et des bains, et l'on peut visiter les curieux moulins construits l'un au-dessus de l'autre, dans les abîmes creusés par les eaux du Bied, qui prend sa source dans la *Combe-Girard* (bain) et n'a pas d'écoulement apparent.

74 kil. *Le Locle* (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 35.

DE BESANÇON A PONTARLIER.

54 kil. — Route de voitures.

On suit la route de Morteau (R. 34) pendant 5 kil. 1/2, puis, la laissant à g., au delà d'un petit tunnel, on descend vers les marais de Saône.

7 kil. *La Vèze.* — Voie romaine. — On monte sur un plateau boisé.

15 kil. *Tarcenay.* — Ruines romaines. — Sépultures franques. — Après avoir traversé un vallon arrosé par un petit ruisseau, on remonte la rive dr. de la Loue, qui coule dans une vallée pittoresque. A dr., on aperçoit la *tour de Scey*, au sommet d'un rocher; à g., les ruines du *château d'Ornans.*

25 kil. **Ornans**, ch.-l. de c. industriel de 3448 hab., sur la Loue. — Belle et vaste *église* du XVIe s., renfermant un cénotaphe en marbre qui surmontait autrefois, à Besançon, la tombe du père et de la mère du cardinal de Granvelle; de bons tableaux et de riches reliquaires. — Ancienne *église des Minimes*, du XVIe s. — Hôtel du XVIe s., dit la *maison Granvelle.* — Bel *hôpital.* — Puits souterrain dit le *puits de la Brême.* — Fabrique de kirsch.

29 kil. *Montgesoye.* — *Église* du XVe s. — *Dolmen de la Soue* ou *du Pont.*

32 kil. *Vuillafans*, sur la Loue. — Ruines d'un château. — Église du XVIe s. — Cascade.

36 kil. *Lods*, situé sur la Loue. —

Grotte de la grande Baume, ornée de stalactites et de stalagmites. — Rochers de *Jobourg*. — Cascades. — Fabrication de kirsch renommé; — forge occupant 300 ouvriers.

38 kil. *Mouthier*, sur la Loue. — Église du XVIe s. (riches reliquaires). — Ancienne maison prieurale, du XVIe s. — Cavernes de la *Vieille-Roche* et de *Beaumaché*. — Roche de *Haute-Pierre* (880 mèt. d'altit.), d'où se précipite la cascade de *Syratu*, haute de 180 mèt. — Rochers du *Capucin* (802 mèt.), devant lesquels se dresse un menhir isolé (le *Moine de Mouthier*).

[Excursion dans les *combes de Nouaille* jusqu'à (4 kil.) la *source de la Loue*, qui jaillit, au fond d'un cirque immense de rochers de plus de 100 mèt. de rayon, d'une ouverture de 60 mèt. de largeur sur 32 met. de hauteur.]

On quitte la vallée de la Loue, pour gravir à g. une montagne, dans laquelle a été creusé le tunnel ou *Percée de la Vieille-Roche*. Au point culminant de la route, au hameau de *la Main*, on laisse à dr. un chemin carrossable qui conduit aux sources de la Loue; puis, après avoir traversé un bois, on descend, au delà de la Vrine, sur les bords du Drugeon, que l'on franchit. Non loin du pont moderne se montrent les ruines d'un autre pont sur lequel passait la voie romaine des Gaules en Helvétie. On côtoie le Doubs, avant d'arriver à

54 kil. Pontarlier (R. 36).

ROUTE 36.

DE PARIS A NEUCHÂTEL.

A. Par Dijon, Dôle et Pontarlier.

507 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 13 h. par trains express, en 17 h. 30 min. et en 18 h. 30 min. par trains omnibus. — 1re cl., 61 fr. 45 c.; 2e cl., 46 fr. 15 c.; 3e cl., 33 fr. 80 c.

315 kil. de Paris à Dijon (R. 1). — kil. de Dijon à Dôle (R. 28).

Laissant à g. l'embranchement de Besançon, on descend dans la vallée du Doubs. Plus loin, la ligne franchit le canal du Rhône au Rhin, puis le Doubs sur un pont de 120 mèt. de longueur (6 arches de 20 mèt. d'ouverture) et pénètre dans l'immense *forêt de Chaux*, propriété de l'État.

372 kil. *Grand-Contour*, station située dans la forêt. — On laisse à g. *Vieille-Loye* (importante verrerie).

377 kil. *Montbarrey*, sur la rive dr. de la Loue. — Vestiges d'un ancien château des sires de Vaudrey et des ducs de Bourgogne.

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Mont-sous-Vaudrey* (anc. manoir du Château-Gaillard).]

382 kil. *Châtelay*, dans le val d'Amour, au pied de hautes collines d'où l'on découvre un vaste et beau panorama. — Château moderne. — Après avoir laissé à dr. *Chissey*, dont l'*église* est un mon. hist. de la fin du XIIe s (chaire richement décorée dans le style Louis XV), on traverse trois ruisseaux, puis on passe du départ du Jura dans celui du Doubs. — 388 kil. *Arc-et-Senans*, sur la Loue. — *Saline* exploitant les eaux amenées de (17 kil.) Salins, et fabriquant par an 40 000 quintaux de sel, 250 quintaux de sulfate de soude et 250 quintaux de chlorure de potassium. — *Église* moderne enrichie, par la reine Christine d'Espagne, de verrières, de tableaux de maîtres et de revêtements en marbre. — Franchissant la Loue, on rentre dans le départ. du Jura.

394 kil. **Mouchard.** — Ancien château; château moderne des Varaches.

A Salins, *V.* ci-dessous, *B*; — à Lons-le-Saunier et à Besançon, R. 38.

Après avoir laissé à g. l'embranchement de Salins et à dr. celui de Lons-le-Saunier, on franchit un petit cours d'eau et l'on aperçoit à dr. *Aiglepierre* (château moderne; tour d'un château féodal).

Le chemin de fer décrit une grande courbe à l'O. du Mont-Bégéon, couvert de bois, puis franchit un val

lon sur un viaduc long de 235 mèt. A dr. se montre *Montigny-les-Arsures* (vins estimés, mines de fer; deux *châteaux*, dont l'un, qu'habita Henri IV pendant le siége d'Arbois, a conservé des tours des constructions primitives; maison flanquée de tours où logea Biron; beaux points de vue).

405 kil. *Mesnay-Arbois*, station qui a pris le nom de *Mesnay*, village renfermant une papeterie importante, et d'**Arbois**, ch.-l. de c., V. de 5895 hab., renommée pour ses vins, sur la Cuisance. — *Église* Saint-Just, mélange confus de différents styles (les boiseries des confessionnaux, de la chaire et de l'orgue, les marbres de l'autel et les mosaïques formant marchepied, sont dignes d'attention) — *Presbytère* occupant un ancien château fort (belle tour). — Ancienne église ogivale Notre-Dame (XIVe s.), servant de *halle au blé*.—Sur une colline dominant le vallon où naît la Cuisance, petit *château* moderne *des Tourillons*.

Cette ville eut beaucoup à souffrir de l'invasion prussienne. En 8 jours, les Allemands expédièrent en Allemagne mille muids de vin (le muid est de 300 lit.) et près de 100 000 bouteilles de vins rouge, blanc et rose.

[Excursions : — aux *sources de la Cuisance*, qui sort, au fond d'un cirque de montagnes, d'une grotte profonde de 305 mèt. sur une largeur qui varie de 5 à 25 mèt., et une hauteur de 10 met.; — aux ruines imposantes (5 kil.) du *château* féodal *de la Châtelaine*.]

On traverse, sur le territoire de Mesnay, 4 *tunnels* (500 mèt., 92 mèt., 200 mèt. et 260 mèt. de longueur), puis la forêt des Moidons-Papillard.

414 kil. *Pont-d'Héry*. — Ruines du château de Vaux-Grillet. — Sources de la Furieuse. — Cascade.

419 kil. *Andelot-en-Montagne*. — Église du XIVe s., restaurée.

D'Andelot à Champagnole, R. 44.

Au delà de deux ruisseaux, on s'engage dans le *tunnel de Morinçon* (120 mèt.), qui aboutit sur un plateau couvert par la *forêt de Joux*.

425 kil. *La Joux*, village bâti au milieu d'une forêt de 336 hect. — En sortant de cette forêt, on passe du départ. du Jura dans celui du Doubs.

432 kil. *Boujailles*. — Belle église ogivale moderne. — Le chemin de fer franchit l'extrémité de la combe de Longue-Chaux; laissant ensuite à g. le mont-Seigue (806 mèt.), il traverse le plateau de la Chaux-d'Arlier.

440 kil. *Frasne*. — Étang de 66 hect. de superficie. — Voie romaine; découverte de sépultures antiques.

444 kil. *La Rivière*, sur le Drugeon, qui y forme un petit lac. — Église du XIVe s. (tombeaux, fresques et sculptures curieuses). — Belle source. — Franchissant le Drugeon, on se dirige vers le N. O. en longeant, à dr., la chaîne boisée du Laveron.

456 kil. **Pontarlier**, ch.-l. d'arr. de 4945 hab., sur le Doubs, renferme des distilleries renommées d'absinthe et de kirsch. — *Voie romaine*. — Entièrement détruite par les Suédois, Pontarlier a été reconstruite à la fin du XVIIIe s. sur les plans de l'ingénieur Le Michaud d'Arçon. La grand'-rue est d'un bel effet, terminée à une extrémité, par un pont, à l'autre par une porte triomphale. — Vestiges de *remparts*. — Le *Boulevard*, imitation en petit de la porte Saint-Martin, à Paris, a été construit par d'Arçon. C'est une porte surmontée d'un campanile découpé à jour. — *Église* sans intérêt, renfermant un beau tableau de *la Vierge et saint Bernard*, œuvre d'un maître inconnu. — *Hospice* sur les bords du Doubs. — *Hôtel de ville* (1832, escalier remarquable). — Du *Grand-Taureau* (1326 mèt., qui s'élève à l'E. de la ville, on découvre un vaste panorama sur les Alpes, le Mont-Blanc, le Ballon des Vosges, une partie du Jura et les montagnes de la Côte-d'Or. — A la base de cette montagne, à l'entrée d'une vallée, rochers nus, blancs et pittoresques, appelés les *Dames d'Entreportes*.

C'est sur Pontarlier que s'effectua, à la fin de janvier 1871, la funeste retraite à la suite de laquelle l'armée de l'Est fut obligée de passer en Suisse.

[Excursion à (16 kil.) *Montbenoit*, ch.-l. de c. de 221 hab., dont l'*église* (mon. hist. du XIIIe s.), entourée d'un cloître de la même époque, renferme de belles verrières, des tombes ornées de statues, des stalles sculptées du XVe s., etc.

Corresp. pour (29 kil.) Mouthe (R. 37) et (31 kil.) Morteau (R. 33).]

De Pontarlier à Besançon, R. 35; — à Lausanne, par Jougne, R. 37, *A*; — à Salins, *V.* ci-dessous, *B.*

On remonte la vallée du Doubs, que l'on franchit bientôt; puis, décrivant une forte courbe, on passe au pied du rocher isolé (200 mèt. de haut.) que couronne le *château de Joux*, imposante forteresse dont le donjon (belle vue) servit longtemps de prison d'État (Mirabeau, Toussaint-Louverture, le général Dupont, le poëte de Kleist, etc., y furent enfermés) et qui a été reconstruite en partie et agrandie en 1815. Elle renferme un puits de 145 mèt. de profondeur. La *tour du Diable* et la couronne de la cinquième enceinte ont été terminées depuis 1833. Un blockhaus et un mur crénelé défendent le fond de la gorge du Chauffaud. D'une petite esplanade, on découvre une belle vue sur la vallée de la Morte et la *chapelle de Montpetot*, abritée par un tilleul gigantesque. — En face du château, a été bâti un petit fort. Un sentier en zigzag, longeant le mur crénelé, monte à ce fortin, plus haut de 30 mèt. que le fort de Joux, et d'où l'on aperçoit les lacs de Saint-Point et de Remoray.

Le chemin de fer franchit plusieurs fois la Morte, avant de traverser des tranchées taillées dans le roc.

A dr., route de Jougne, R. 37.

467 kil. On laisse à g. *les Verrières de France* ou *de Joux* (nombreux ateliers d'horlogerie), village en deçà et au delà duquel on croise la Morte. A peu de distance des dernières maisons, on sort de France pour entrer en Suisse.

469 kil. Les Verrières Suisses. — 477 kil. Boveresse. — 481 kil. Couvet. — 484 kil. Travers (village complétement incendié en 1865). — 489 kil. Noiraigue. — 502 kil. Auvernier — 507 kil. Neuchâtel (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

B. Par Dijon, Dôle et Salins.

496 kil. — Chemin de fer de Paris à Salins (402 kil). — Trajet en 8 h. 65 min., par trains express; en 13 h. 35 min., par trains omnibus. — 1re cl., 49 fr. 25 c.; 2e cl., 37 fr.; 3e cl., 27 fr. 15 c. — Route de poste (43 kil.) de Salins à Pontarlier; voitures de corresp. — Chemin de fer de Pontarlier à Neuchâtel (*V.* ci-dessus, *A*).

De Paris à Mouchard, 394 kil. (*V.* ci-dessus, *A*).

On laisse à dr. la ligne de Lons-le-Saunier, puis, au delà d'un *tunnel* long de 130 mèt., on franchit le vallon de la Furieuse, sur un *viaduc* long de 140 mèt. (6 arches) et l'on s'enfonce dans un second souterrain — On longe à g. la base du mont Poupet.

402 kil. **Salins**, ch.-l. de c. de 6308 hab., sur la Furieuse, au milieu de riches vignobles, à 315 mèt. d'altitude, entre les montagnes de *Saint-André* à l'O. (586 mèt.), de *Belin* à l'E. (648 mèt.), couronnées toutes deux par un fort, et du *Mont-Poupet* au N. (853 mèt.). Cette ville, presque totalement détruite par un incendie, du 27 au 30 juillet 1825, s'est en partie relevée de ses ruines à l'aide d'une souscription nationale.

Les **salines** (pour les visiter, s'adresser au concierge), vendues en 1844, par l'État, à M. de Grimaldi, produisent 60 000 quintaux de sel par an. Les sources salées sortent d'une roche dolomitique; de grandes roues mettent en mouvement des pompes aspirantes qui montent l'eau, versée, au moyen de tu-

bes, sur un banc de sel gemme ayant 23 à 24 degrés de salure. Trois trous de sonde, poussés à 243 mèt., 248 mèt. 40 c. et 265 mèt. 23 c. (ils ont atteint le terrain salifère à 223 mèt.), fournissent chacun 500 hectolitres par jour. La moitié des eaux est dirigée, par un conduit en fonte long de 17 kil., sur la saline d'Arc (R. 36), établie en 1775. Le principal réservoir de Salins, dit *réservoir du Tripot*, est presque entièrement dallé avec des pierres tombales (11 mèt. de profondeur, 10 mèt. de largeur et 40 mèt. de longueur). Deux chaudières sont affectées à la fabrication du chlorure de potassium et du sulfate de soude.

En 1855, M. de Grimaldi a fondé, dans la petite saline, un *établissement de bains* (eaux mères sodo-bromurées), constamment agrandi et amélioré depuis. Cet établissement compte 45 cabinets de bains. La piscine, une des plus belles qui existent, contient 86 000 litres d'eau (de 28° à 30°). On peut s'y livrer à la natation; 17 cabinets l'entourent. Enfin un *établissement hydrothérapique* a été créé, en 1858-59, dans le principal corps de bâtiment, qui renferme une vaste salle à manger, de beaux salons richement meublés et des appartements pour les baigneurs. L'eau de Salins s'emploie presque exclusivement en bains et en douches; la plupart des malades ne peuvent la supporter en boisson. La saison dure du 1er juin au 1er octobre.

L'*église St-Anatoile* (mon. hist. du XIe s.), en restauration, offre un mélange bizarre des styles roman et ogival. Nous y signalerons surtout: une charmante galerie romane; les boiseries du chœur, l'orgue, la chaire, le baldaquin du maître-autel, et plusieurs pierres tombales des XIVe et XVe s.—*Église Saint-Maurice* (XIIIe s.), mutilée pour l'élargissement de la Grand'Rue (*Descente de Croix* en marbre, belle chaire, beau vitrail et jolis tableaux), et actuellement en restauration. — *Église Notre-Dame*, incendiée en 1825, rebâtie en 1833. — *Église Notre-Dame-Libératrice* (dans l'hôtel de ville), contenant une *Mater dolorosa* d'un statuaire de Dôle, nommé Huguenin — La *bibliothèque*, établie dans l'ancienne église des Jésuites, possède deux tapisseries de Bruges (1501) et un tableau représentant Salins au XVIIe s. — Sur la place d'Armes, à g. de l'*hôtel de ville* (1750), *fontaine* monumentale du statuaire Devosge, érigée en 1720. — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, *statue* en bronze *du général Cler*, par Perraud. — Vieilles *tours* ou *portes* de l'enceinte. — *Jardin public*, nommé *Barbarine*, très-bien planté, mais mal entretenu.

[Excursions:—aux *forts Belin* (45 min.) et *Saint-André* (3 h. aller et retour); — au *Mont-Poupet* (3 h. aller et retour). On y jouit d'admirables panoramas sur les plaines accidentées de la Franche-Comté, la chaîne du Jura, le Mont-Blanc et une partie de la chaîne des Alpes; — à la *cascade de Gouailles* (3 kil. à l'E.), composée de trois chutes ayant ensemble 120 mèt. de hauteur, et située près des ruines de l'*abbaye* du même nom (XIIe s.); — à la *source du Lison*, par (11 kil.) *Nans-sous-Sainte-Anne* (*château* dans le style de la Renaissance; *grotte du bief Verneau*), v. bâti sur ce ruisseau, au milieu d'un vallon dominé de tous côtés par de hautes montagnes (687 à 798 mèt. d'altit.). De Nans à la source du ruisseau, on compte 25 min. environ. On remonte la charmante vallée appelée le *Fon-Lison*, où l'on dépasse successivement, sur la riv. g., la *grotte des Vaux* et la *grotte Sarrasine*, dont l'ouverture, haute de plus de 100 mèt., est protégée par une voûte de pierres en plein cintre, surnommée le *Manteau de Saint-Christophe* (M. de Grimaldi a fait pratiquer un sentier commode qui conduit à la grotte Sarrasine). Le Lison sort un peu plus loin d'une belle *grotte* (à l'intérieur, curieuse excavation dite la *chaire à prêcher*), à la base d'une muraille de rochers, dont on peut gagner le sommet en 10 min. par un sentier tortueux. On se trouve alors dans une petite vallée supérieure, arrosée par un ruisseau qui se précipite au fond d'un gouffre appelé le *Creux-Biard* ou *Billard* (300 mèt. de profondeur, 100 mèt. de largeur). Au tiers de la hauteur de ce gouffre, dans lequel on peut descendre, une source jaillit du rocher même. Le ruisseau de Migette forme, en amont, une belle chute, au-dessus de laquelle a été jeté le *pont du Diable*. Du plateau de Migette, on découvre une vue magnifi-

que. On peut revenir à Salins par la cascade de Conches et Alaise. L'excursion demande alors 8 h. environ, aller et retour (*V.* ci-dessous).

Excursion à (15 kil. env., par un chemin de piétons se détachant de la route d'Ornans) **Alaise**, que plusieurs savants désignent comme l'*Alesia* dont parle César dans ses *Commentaires*. Sur le plateau qui domine l'antique cité, on a découvert de nombreuses antiquités, des armes, des sépultures, des vestiges de fortifications, etc.; les environs sont peuplés de ruines celtiques et de tumuli. — A 7 kil. de Salins, on franchit le ruisseau de Conches sur un pont, au-dessous duquel il forme deux jolies *cascades* hautes de 40 mèt.]

Au sortir de Salins, on laisse à dr. la route de Champagnole et de Genève (R. 44) et celle de Censeau, puis on monte à

409 kil *Cernans*, situé à 655 mèt. d'altitude. — Sur la g. s'élèvent, à 4 kil. environ, les hauteurs boisées de Sainte-Anne, les ruines du château du même nom, et, plus loin, le sommet du mont Mahou (830 mèt). Plus près de la route se trouve *Dournon*. Décrivant alors une courbe vers le S., on passe du départ. du Jura dans celui du Doubs.

418 kil. *Villeneuve-d'Amont*, situé à dr. de la route, qui traverse la *forêt de Levier*, l'une des plus belles forêts de sapins de la France. Au delà de cette forêt, on aperçoit à dr. les pentes boisées de Mombeline.

424 kil. *Levier*, ch.-l. de c. de 1297 hab., situé à 722 mèt d'altitude. — On laisse à g. une route qui conduit à *Sept-Fontaines* (ancienne église abbatiale, mon. hist.), puis, à dr., *la Chapelle-d'Huin* et le ham. de *Souillot*.

438 kil. *Chaffois*, où l'on rejoint la route de Lons-le-Saunier à Pontarlier. — A 1500 mèt. de Chaffois, on rejoint aussi une ancienne route de Besançon à Pontarlier. On descend ensuite dans la vallée du Drugeon.

441 kil. *Houtaud* (douane), sur le Drugeon, à moins de 1 kil. de *Dommartin*, que l'on aperçoit à g.

445 kil. Pontarlier (R. 35) et 51 kil. de Pontarlier à

496 kil. Neuchâtel (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 37.

DE PARIS A LAUSANNE.

A. Par Pontarlier.

528 kil. — Chemin de fer en exploitation de Paris à Pontarlier (456 kil.), concédé de Pontarlier à Vallorbe (26 kil.). en exploitation de Vallorbe, par Cossonay, à (46 kil.) Lausanne.

N. B. La voie la plus prompte, sinon la plus directe, pour aller à Lausanne, sera, tant que l'embranchement de Jougne à Chavornay n'aura pas été achevé, celle de Genève ou celle de Neuchâtel-Yverdun.

456 kil. de Paris à Pontarlier (R. 36). — Après avoir contourné le rocher du fort de Joux, on laisse à g. la route de Neuchâtel, et l'on franchit le ruisseau de la Morte, puis on s'engage dans l'étroite vallée de la Combe.

471 kil. *Les Hôpitaux-Vieux* (antiquités romaines). — 472 kil. *Les Hôpitaux-Neufs*.

[Excursions : — à (14 kil.) *Mouthe*, ch.-l. de c. de 1008 hab. (chaire remarquablement sculptée dans l'eglise), à 1500 mèt. duquel la *source du Doubs* s'échappe, au pied du Rizou, d'une charmante grotte (2 à 3 mèt. de profondeur et de largeur), ornée de stalactites ; — au (8 kil.) *lac de Saint-Point* (600 mèt. de long. sur 1000 mèt. de larg.), très-profond et poissonneux. traversé par le Doubs, et du fond duquel se détachent d'énormes masses de rochers calcaires ; — et au (10 kil.) *lac de Remoray* (1650 mèt. de long., 700 mèt. de larg., 160 hect. de superficie), dont les eaux sont portées au Doubs par la petite rivière de la Taverney.]

474 kil. **Jougne** (bureau de douanes françaises). — Voie romaine. — Ruines d'un château et de fortifications du moyen âge.

On entre en Suisse à 4 kil. 1/2 de Jougne.

482 kil. Vallorbe. — 494 kil. Croix-Romainmotiers. — 500 kil. Arnex-Orbe. — 505 kil. Éclépens-la-Sarraz. — 513 kil. Cossonay. — 521 kil. Bussigny. — 523 kil. Renens. — 528 kil. Lausanne (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

B. **Par Genève.**

687 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 16 h. 27 min., par les trains express; en 21 h. 10 min., par les trains omnibus. — 1re cl., 83 fr. 35 c.; 2e cl., 62 fr. 10 c.; 3e cl., 45 fr. 50 c.

626 kil. De Paris à Genève (R. 39).

DE GENÈVE A LAUSANNE.

61 kil.—Trajet en 1 h. 27 min., par les trains express; en 2 h. 10 min., par les trains omnibus. — 1re cl., 6 fr. 60 c.; 2e cl., 4 fr. 55 c.; 3e cl., 3 fr. 30 c.

5 kil. Chambésy. — 6 kil. Genthod-Bellevue. — 9 kil. Versoix. — 14 kil. Coppet (De Coppet à Divonne (R. 44), 7 kil.; voitures à volonté). — 18 kil. Céligny. — 23 kil. Nyon. — 28 kil. Gland. — 32 kil. Gilly-Bursinel. — 34 kil. Rolle. — 40 kil. Allaman. — 44 kil. Saint-Prex. — 49 kil. Morges. — 57 kil. Renens. — 61 kil. Lausanne (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 38.

DE BESANÇON A LYON.

231 kil. (Lyon-Brotteaux) et 238 kil. (Lyon-Perrache), par Bourg et Ambérieu. — Chemin de fer. — Trajet en 8 h. 20 min. et 8 h. 55 min. — 1re cl., 28 fr. 40 c. et 29 fr. 30 c.; 2e cl., 21 fr. 30 c. et 22 fr.; 3e cl., 15 fr. 65 c. et 16 fr. 10 c. — 214 kil. par Bourg et les Dombes.

DE BESANÇON A BOURG.

155 kil. — Trajet en 5 h. 44 min. et en 5 h. 57 min. — 1re cl., 19 fr. 05 c.; 2e cl., 14 fr. 30 c.; 3e cl., 10 fr. 50 c.

De Besançon à Franois, 7 kil. (R. 28, en sens inverse). — La ligne de Dijon se détache à dr.

13 kil. *Montferrand.* — Ruines d'un vaste château féodal. — On franchit deux fois le Doubs.

16 kil. *Torpes.* Château moderne.

[Excursions: — à (1 kil.) la *percée de Torrèze* ou *Thoraize*, tunnel creusé dans la montagne de ce nom, pour le passage du canal du Rhône au Rhin; — aux (6 kil.) magnifiques *grottes d'Osselle*, suite de salles ayant une longueur non interrompue de 900 mèt., décorées de stalactites et de stalagmites remarquables, et où l'on a trouvé des ossements de l'ours des cavernes, animal géant dont la race est éteinte. Du haut de la colline sous laquelle elles s'étendent, belle vue sur la forêt de Chaux, à l'O.]

Après avoir longé, à dr., la base de la montagne qui porte le Grand-Bois, le chemin de fer traverse le Doubs une troisième et dernière fois.

22 kil. *Byans*, v. à 3 kil. duquel, du côté de l'E., *Quingey*, ch.-l. de c. de 1210 hab., sur la Loue, conserve des vestiges d'anciennes fortifications et d'un château féodal.

[De Quingey, on peut faire une intéressante excursion dans la vallée de la Loue et à (17 kil.) Alaise (R. 36, *B*).]

30 kil. *Liesle* (fromageries).

35 kil. Arc-et-Senans (R. 36, *A*).

41 kil. Mouchard (R. 36, *A*). — Laissant à g. le chemin de fer de Neuchâtel et l'embranchement de Salins, on traverse une partie de la forêt de Mouchard, puis la Cuisance.

50 kil. Arbois (R. 36, *A*).

56 kil. *Grozon.* — Église Notre-Dame, ornée, à l'intérieur, de boiseries, de statues, etc., très-curieuses. — Château de Maillot, flanqué de 2 tours. — Éminence de cendres, formée par l'incendie des anciennes salines. — Carrières de gypse et de pierre, mines de houille, banc de sel gemme (6 mèt. 50 d'épaisseur). — Salines importantes.

62 kil. **Poligny**, ch.-l. d'arrond. de 5392 hab., à l'entrée du charmant vallon d'où sort la Glantine, au pied du Jura. — Voies romaines. — *Tour de la Sergenterie*, près du ruisseau

de la Doye. — Débris du *château de Grimont*. — *Église Saint-Hippolyte* renfermant de bons tableaux (l'*Assomption*, d'après Rubens; les *Vierges martyres; Jésus-Christ avec Marthe et Marie*); boiseries de la chaire à prêcher et du chœur, table de communion en marbre blanc. — Ancienne *église* prieurale *du Montivillard* (beau retable de la Renaissance); clocher roman. — Ancienne *église* ogivale des Dominicains, servant de halle au blé (le couvent est occupé par le bureau du télégraphe et la sous-préfecture). — Ancien *hôtel de Beauffremont*. — Bel *hôtel de ville* (1674-1780); au second étage, récemment construit, *bibliothèque* et *musée* (histoire naturelle). — Vaste et belle *école normale du Saint-Esprit*, pour les institutrices religieuses. — *Statue* en bronze *du général Travot*. — *Roche du Midi*, dont la surface polie sert de cadran solaire. — *Pierre-qui-Vire*, aiguille de pierre qui, selon la tradition, tourne sur elle-même tous les siècles, à minuit, le jour de Noël. — *Trou de la Baume*, grande caverne, profonde de 40 à 50 mèt., dont l'entrée a 12 mèt. de diamètre. — Trous de *la Lune*, du *Pénitent*, de la *Dame verte*, etc. — Poligny fait un important commerce de vins.

[Excursions à (1 kil. 1/2) Vaux-sur-Poligny et à (13 kil.) Montrond (R. 44).

On traverse la forêt de Vaivre.

68 kil. *Saint-Lothain*, v. situé sur le versant de la colline isolée du Calvaire (vue magnifique), qui domine la Brenne. — Ancienne église prieurale, récemment restaurée; crypte romane (IXe ou Xe s.) renfermant le sarcophage de saint Lothain. On remarque dans l'église: la châsse de saint Lothain, la chaire à prêcher, une belle statue en pierre (la *Vierge tenant l'Enfant-Jésus*), un curieux bas-relief en albâtre représentant la conversion de saint Hubert et qu'on a recouvert d'un badigeon, un benitier de 1560 et plusieurs reliquaires. — Ancien château seigneurial. — Le territoire produit de bons vins.

La voie ferrée franchit la Brenne.

72 kil. *Passenans*. — Grotte du Trou-du-Loup. — Cascades formées par le ruisseau de Rostaing. — Au N. O. de Passenans, la commune de *Toulouse* possède, au ham. de *Baudin*, de belles *forges* occupant 200 ouvriers (fabrication considérable de poêles et de calorifères). — On traverse le tunnel (315 mèt.) de *Saint-Lamain* (château renfermant de bons tableaux et de belles sculptures sur bois), puis on croise la Seille.

77 kil. *Domblans*. Château où logèrent Charles le Téméraire et Henri IV.

Excursion : — par (1500 mèt.) *Voiteur* (ancien château de Charrin, converti en ferme), ch.-l. de c. de 1195 hab., situé dans la charmante vallée de la Seille, au pied de la montagne abrupte (vue magnifique) qui porte *Château-Châlon* (vin jaune de garde, sans rival en France; dans l'église, reliques de saint Just, et admirable groupe en marbre blanc de la Trinité; ruines d'une abbaye que domine la tour de Charlemagne); — et par (3 kil. 1/2) *Néry*, à (9 kil.) l'**abbaye de Baume-les-Messieurs** et aux **sources de la Seille**. Il reste de l'abbaye une partie du cloître et l'église. La *cour du cloître*, au milieu de laquelle jaillit une fontaine, est entourée des habitations des chanoines et d'un magnifique portique (10 arcades ogivales). *L'église* (mon. hist.) formait un des côtés du monastère, qui date de plusieurs époques. Un trumeau quadrangulaire, contre lequel s'appuie un beau Christ, de grandeur naturelle, divise l'entrée principale en deux parties. Les fenêtres de la nef principale sont à plein cintre; celles du chœur et des basses nefs sont ogivales. Au maître-autel, *triptyque* du XVe s., haut de plus de 3 mèt., enrichi de belles peintures. Sur deux autres autels, deux statues du XVe s., une sainte Vierge et une Madeleine; plusieurs *tombeaux* intéressants. — La principale source de la Seille sort d'une belle grotte à stalactites dans laquelle on peut pénétrer, en été, à l'aide d'une échelle.]

On aperçoit à dr. les bois de Domblans et du Vernois, dont on traverse une partie.

83 kil. *Montain.* — Dans l'église, retable de la Renaissance et deux bons tableaux. — Au delà du *château du Pin* (xve s.), flanqué de tourelles, on franchit la Vallière.

90 kil. **Lons-le Saunier**, ch.-l. du départ. du Jura, V. de 9943 hab., sur la Vallière. — Eaux minérales salines, particulièrement efficaces contre les hémorroïdes, les rhumatismes, la goutte, les maladies des yeux et de la peau, etc. Elles s'emploient en bains, douches et boisson. — *Église Saint-Désiré*, recouvrant une crypte romane fort ancienne. — *Église des Cordeliers* (chapelles des XIV[e] et XV[e] s.; riches sculptures du chœur et de la chaire). — *Préfecture*, dans l'ancien couvent des Bénédictins, restauré. — *Hôpital civil* (remarquables grilles en fer forgé). — *École normale* et *lycée* récents. — *Bibliothèque* (17 000 volumes; manuscrits de la fin du XIV[e] s.), à l'*hôtel de ville*. — *Musée* renfermant 150 tableaux (deux Luca Giordano, deux Dietrich, une toile attribuée à Boucher, un portrait de Rigaud, un autre de Largillière), à peu près autant de sculptures, et des collections d'histoire naturelle ou de curiosités. — Sur la grand'place, *statue du général Lecourbe*, par Étex (1853). — Commerce de vins mousseux, façon Champagne; fonderie, atelier de lunetterie (160 ouvriers), etc.

[Excursion à (2 kil.) *Montmorot*, village dominé par les ruines d'un vieux donjon. — Salines importantes (150 ouvriers), exploitant des bancs de sel gemme d'une puissance de 30 mèt., situés à une profondeur de 120 à 134 mèt. Les 5 puits donnent par jour 500 hectol. d'eau chacun, à 25 degrés de salure. Production annuelle : 97 000 quintaux métriques de sel blanc, 900 quintaux de sulfate en aiguilles et en gros cristaux, et 300 quintaux de chlorure de potassium). — Église du XVIII[e] s. — Vestiges d'un palais romain. — Voie romaine sur la colline de Montciel (*Mons Cœlius*), appelée aussi *côte de l'Ermitage*, parce qu'une statue miraculeuse de la Vierge y attire chaque année de nombreux pèlerins.

Corresp. pour : — (68 kil.) Saint-Claude (R. 45); — (53 kil.) Morez (R. 44); — (24 kil.) Clairvaux (R. 45, *B*); — (27 kil.) Louhans (R. 43); — (32 kil.) Champagnole (R. 44); — (41 kil.) *Arinthod*, ch.-l. de c. de 1332 hab. (église du XII[e] s. renfermant une magnifique statue du Christ, une belle chaire sculptée et de bons tableaux; ruines de l'ancien château de Dramelay); — 16 kil.) *Bletterans*, ch.-l. de c. de 1219 hab. (église en partie du XIII[e] s.); — (25 kil.) *Pont-du-Navoy* (vaste tumulus appelé le tertre des Squelettes; forges).]

De Lons-le-Saunier à Genève, par Saint-Laurent, R. 45, *A* : — par Saint-Claude, R. 45, *B* ; — à Châlon, R. 43.

95 kil. *Gevingey.* — Église de la Renaissance. — Château (1657) flanqué de tours avec un beau parc.

101 kil. *Sainte-Agnès*, v. au delà duquel on laisse à g. *Rotalier* (beau château (1694-1703), en partie reconstruit en 1776 et renfermant une magnifique galerie de tableaux de maîtres; parc magnifique où l'on remarque de beaux cèdres du Liban).

106 kil. *Beaufort*, ch.-l. de c. de 1299 hab. — Dans l'église (clocher du XV[e] s.), cinq bons tableaux. — Ruines d'un château fort du XII[e] s. (vue très-étendue). — On laisse à g. *Maynal* (ruines d'un château, église ogivale).

112 kil. *Cousance.* — Église du XIII[e] s.; clocher élégant. — On sort du département du Jura pour entrer dans celui de Saône-et-Loire.

116 kil. *Cuiseaux*, ch.-l. de c. de 1626 hab., situé au pied de la première chaîne du Jura et dominé à l'E. par des rochers pittoresques. — Deux tours, restes des anciens murs d'enceinte. — Église du XII[e] et du XV[e] s. renfermant des stalles du XV[e] s., curieusement sculptées, et une Vierge noire. — Chapelle de 1249 et 1777. — Ruines d'un ermitage (1591). — Aux environs, belle fontaine de Balme.

On quitte le département de Saône-et-Loire pour rentrer dans celui du Jura.

125 kil. *Saint-Amour*, ch.-l. de c. de 2554 hab. — Église du XVII[e] et du

XVIIIe s.—Promenade de la Chevalerie, d'où l'on découvre une belle vue.

[*Corresp.* pour (15 kil.) *Saint-Julien-sur-le-Suran*, ch.-l. de c. de 735 hab.—Église ornée de vitraux. — Château moderne.]

Sortant définitivement du départ. du Jura, on entre dans celui de l'Ain.

130 kil. *Coligny*, ch.-l. de c. de 1 668 hab. — Château de la Tournelle. — Ruines du château des sires de Coligny.

137 kil. *Moulin-des-Ponts.*

142 kil. *Saint-Étienne-du-Bois.*

155 kil. Bourg (R. 39).

DE BOURG A LYON.

A. Par Ambérieu.

76 kil. (Lyon-Brotteaux) ou 83 kil. (Lyon-Perrache). — Trajet en 3 h. — 1re cl., 9 fr. 35 c. et 10 fr. 25 c.; 2e cl., 7 fr. et 7 fr. 70 c.; 3e cl., 5 fr. 15 c. et 5 fr. 60 c.

31 kil. De Bourg à Ambérieu (R. 39).

52 kil. D'Ambérieu à Lyon (R. 40, en sens inverse).

B. Par les Dombes.

59 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 5 min, 1 h. 50 min., 2 h. 6 min. et 1 h. 47 min. — 1re cl., 7 fr. 25 c.; 2e cl., 5 fr. 40 c.; 3e cl., 4 fr.

Le chemin de fer des Dombes traverse le plateau du même nom, vaste région de 100 000 hect. couverte d'étangs (on en compte plus de 1000), créés dans les quatre derniers siècles et occupant en tout 25 000 hect. On dessèche ces étangs à intervalles réguliers, pour en prendre le poisson et les livrer à la culture des céréales. La ligne de Bourg à Lyon par les Dombes traverse 30 étangs; les travaux d'art sont nombreux, mais sans importance.

On laisse à g. la ligne d'Ambérieu (*V.* ci-dessus, *A*), puis côtoyant la route de terre de Bourg à Lyon, on croise la Veyle en deçà de

9 kil. *Servas.* — On franchit le ruisseau du Vieux-Jonc à

14 kil. *Saint-Paul-de-Varax.* Église (mon. hist.), avec un beau portail du IXe ou du Xe s.

20 kil. *Marlieux.*

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Châtillon-sur-Chalaronne*, ch.-l. de c. de 3046 hab. — Débris d'un château; porte bien conservee. — Statue de saint Vincent de Paul.]

27 kil. *Villars*, ch.-l. de c. de 1304 hab., sur la Chalaronne. — Voie romaine. — Église ogivale; très-belle crédence.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Versailleux* (château moderne).]

Après avoir traversé la Chalaronne, on laisse à g. le *château de Glarein*, puis le v. de *Saint-Marcel.*

38 kil. *Saint-André-de-Corcy* (château de Montribloud).

[*Corresp.* pour : — (15 kil.) Trévoux et (20 kil.) Ars (R. 1); — (16 kil.) *Ambérieux-en-Dombes* (tour ruinée).]

42 kil. *Mionnay*, halte.

45 kil. *Les Échets*, hameau.

52 kil. Sathonay (R. 1). — On passe de l'Ain dans le Rhône.

59 kil. Lyon-Croix-Rousse (R. 1). — Un chemin de fer spécial, à machine fixe, conduit par des tunnels sur la place de Sathonay.

ROUTE 39.

DE PARIS A GENÈVE,

PAR DIJON, MÂCON ET BOURG.

626 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 15 h., par trains express; en 19 h., par trains omnibus. — 1re cl., 76 fr. 75 c.; 2e cl., 57 fr. 55 c.; 3e cl., 42 fr. 20 c.

441 kil. de Paris à Mâcon (R. 1).

DE MACON A GENÈVE.

185 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 30 min. et en 6 h. 15 min. — 1re cl., 22 fr. 45 c.; 2e cl., 16 fr. 80 c.; 3e cl., 12 fr. 35 c.

Laissant à dr. la ligne de Paris à Lyon (R. 1), on franchit la Saône sur un pont en tôle de 5 arches (36 mèt.

d'ouverture), dont les abords ont exigé, sur les deux rives, 800 000 mèt. cubes de remblais, et l'on entre dans le départ. de l'Ain. En face, au-dessus du Jura, on aperçoit le Mont-Blanc, quand le temps est clair.

8 kil. *Pont-de-Veyle*, ch.-l. de c. de 1389 hab. — Très-beau château, ferme modèle; beau parc.

17 kil. *Vonnas* (château de Béost). —22 kil. *Mézériat*. —28 kil. *Polliat*. — Étang Bayvez.

37 kil. **Bourg**, ch.-l. du départ. de l'Ain, V. de 13 733 hab., sur la rive g. de la Reyssouze. — *Eglise Notre-Dame*, construite du XV[e] au XVII[e] s.; intérieur ogival, extérieur de la Renaissance, ou plutôt gréco-romain. A l'intérieur, on remarque 68 stalles curieusement sculptées, d'anciens vitraux, des boiseries du XVI[e] s.; dans la sacristie, 2 tableaux de l'école allemande du XVI[e] s. et un beau Christ d'ivoire. — Somptueux *hôtel* moderne *de la préfecture*, élevé sur les plans de M. Ch. Martin, et décoré de peintures par M. Viot, artiste bressan, qui a représenté sa contrée natale sous ses trois aspects caractéristiques : la Bresse, la Dombes, le Bugey. — Magnifique *couvent des sœurs de Saint-Joseph*, bâti par M. Dupasquier; église ogivale, ornée de nombreuses sculptures. — *Musée Lorin* (vieux meubles; 126 tableaux de maîtres). — *Bibliothèque publique* (25 000 vol.). — Sur la place Joubert, *obélisque* élevé à Joubert. — En avant de la *promenade du Bastion*, sur la place Grenette, *statue* (1844), en bronze, *de Bichot*, par David (d'Angers). — Entre le mail et le quinconce, maison habitée par Lalande, en 1792. — *Asile d'aliénés*, à 4 kil. de la ville.

Excursion à l'église de Brou, située à 800 mèt. de Bourg (faubourg St-Nicolas).

L'église de Brou (mon. hist.), bâtie de 1511 à 1536, pour remplir un vœu de Marguerite, femme de Philippe II, duc de Savoie, par sa belle-fille Marguerite d'Autriche, qui y appela les artistes les plus habiles de l'Europe, est un des monuments religieux les plus intéressants de la France. Pendant la Révolution, elle subit de nombreuses dégradations; mais d'importants travaux de restauration ont été exécutés sous l'habile direction de M. Dupasquier. — L'extérieur, du style ogival, est surchargé d'ornements d'un goût contestable, mais de la plus grande délicatesse de travail. Le portail, devant lequel est un gnomon du VI[e] s., refait en 1757 par Lalande, est décoré de nombreuses statues. A l'intérieur, l'édifice, simple, léger, bien proportionné, se compose de 3 nefs avec chapelles latérales. On y remarque surtout : les *anges*, par la princesse Marie, qui supportent le dais de la chaire; le *jubé* (12 mèt. de larg., 8 mèt. de haut.; 7 grandes statues en marbre blanc), chargé de belles sculptures, trop nombreuses, et qui nuisent à son élégance; les *stalles* du chœur, en chêne, où les figures, d'une variété et d'une finesse remarquables, sont répandues avec une incroyable profusion; l'*autel*, moderne, en marbre blanc de Carrare, sculpté, et orné de 15 statues en bronze doré (apôtres, évangélistes, etc.

Le 17 novembre 1856, des recherches dirigées par M. Dupasquier, firent découvrir la crypte funéraire où étaient déposés les cercueils de Marguerite de Bourbon, de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche, sous le chœur qui renferme les 3 mausolées de ces personnages. Ces **mausolées** (mon. hist.), la principale curiosité de l'église, sont de véritables chefs-d'œuvre de sculpture, tous trois chargés d'ornements d'un style parfait, et dont la description détaillée serait trop longue.

Près du mausolée de Marguerite d'Autriche s'ouvre la *chapelle de la Vierge*, où l'on admire, sur l'autel un grand tabernacle, haut de 5 mèt. 67 c., large de 4 mèt., ouvert dans le milieu, et divisé sur les côtés en petites niches ou cellules, qui forment trois étages, renfermant chacun en plein relief un mystère de la Vierge; aux deux angles de la chapelle du côté de l'autel, sont 2 grandes figures d'albâtre justement estimées, et représentant saint André et saint Philippe.

Les *vitraux* de l'église de Brou ne sont pas moins remarquables que ses sculptures. Les plus beaux sont ceux de la chapelle de Garrevod, de la chapelle de Marguerite d'Autriche, du chœur et de la chapelle de N.-D. des Sept-Douleurs.

[*Corresp.* pour (18 kil.) *Chavannes-sur-Suran* (château de Rosy) et (24 kil.) *Saint-Julien.*]

A Besançon et à Lyon, R. 38.

Au delà de Bourg, on aperçoit à g. l'église de Brou, et en face la chaîne du Jura. Bientôt, on traverse la forêt de Seillon.

47 kil. *La Vavrette.* — On franchit le Surand, affluent de l'Ain.

57 kil. *Pont-d'Ain*, ch.-l. de c. de 1406 hab., sur l'Ain (pont suspendu). — Maisons du XIVe s. — Restes d'un château (XIIe-XIIIe s.).

De Pont-d'Ain à Nantua, R. 46.

On franchit l'Ain sur un beau pont en pierre de 6 arches.

62 kil. *Ambronay.* — Vestiges du camp romain de *la Motte des Sarrasins.* — Curieux débris d'une *abbaye* de Bénédictins, fondée au IXe s. Église ogivale mutilée (3 nefs, nombreuses inscriptions, vitraux du XVIe s.; stalles, troncs et bénitier intéressants); beau tombeau avec la statue d'un abbé; devant l'église, deux cloîtres très-bien conservés.

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Jujurieux* (fabr. très-importante de soierie), par (5 kil.) *Saint-Jean-le-Vieux.*]

Le chemin de fer longe à g. la base du Jura. A dr. se raccorde la ligne de Lyon.

69 kil. **Ambérieu-en-Bugey**, ch.-l. de c. de 3047 hab. — Châteaux des Échelles et de Saint-Maurice. — Découverte d'une nécropole antique. — Source du Gardon. — Ruines du château de Gondebaud, rasé en 1316.

[*Corresp.* pour (38 kil.) Groslée (R. 50).]

[D'Ambérieu à Montalieu, 18 kil. Chemin de fer. Trajet en 45 min. 2e cl., 1 fr. 75 c.; 3e cl., 1 fr. 20 c. — 4 kil. (d'Ambérieu) *Vaux* (halte). — 6 kil. *Lagnieu* (R. 50). — 9 kil. *Saint-Sorlin* (R. 50). — 13 kil. *Le Saut* (R. 50). — 16 kil. (*Villebois*) (R. 50). — 18 kil. *Montalieu-Vercieu* (R. 50).]

[Excursion aux ruines (5 kil. 1/2) du *château des Allymes* (XIVe s.), situées un peu au-dessous du Mont-Luisandre.]

D'Ambérieu à Lyon, R. 38.

Au delà d'Ambérieu, on entre dans le Jura par la vallée de l'Albarine, jolie rivière que le chemin de fer traverse fréquemment. Bientôt, on aperçoit à g., au-dessus de Saint-Germain, les ruines du château de ce nom. Plus loin, à dr., les roches bizarres de *Palaton*, surnommées *les Moines*, attirent l'attention. Au delà de plusieurs villages, on remarque du même côté, *Serrières* (église du XVe s.; château fort de Bouvesse; ruines de l'ancien manoir de Bussières), en face duquel s'élève le Mont-Charvet (754 mèt.).

81 kil. *Saint-Rambert-de-Joux*, ch.-l. de c. industriel (filatures de soie et de laine, papeteries, fabriques de cachemires, velours, toiles, linge de table; moulinage de soie), de 2531 hab., sur la rive dr. de l'Albarine, à sa jonction avec le Brevon. — Découverte de nombreuses antiquités celtiques et romaines. — Débris du château fort de Cornillon. — Crypte (XIIe s.) d'une ancienne abbaye de Bénédictins située, à 500 mèt. du bourg, dans un vallon étroit où le Brevon forme plusieurs cascades.

La vallée de l'Albarine devient encore plus étroite et plus sauvage. A l'E. s'élèvent les remparts naturels de Lacraz; en face se dresse le cirque imposant de Nerva, surmonté des crêtes de Suerme. On dépasse une petite chapelle du Xe s., appelée le *Reclus*, puis on longe Argis, où se remarque le rocher dit *la Rochetaillée*, parce que les Romains l'ouvrirent pour donner passage à la route.

87 kil. *Tenay*, village industriel.

[Excursion aux *cascades de Charabotte* et *de l'Albarine* (4 h. aller et retour), dont la dernière est formée de quatre chutes successives. Ces cascades sont les plus belles du Jura; la chute de l'Albarine mérite vraiment, quand les eaux sont abondantes, d'être comparée aux chutes de la Suisse.]

Le chemin de fer passe de la vallée de l'Albarine dans celle du Rhône, en suivant une gorge étroite, aride et sauvage (trois étangs; petites cascades). Au delà de *la Burbanche*, on voit se dresser à dr. le Molard de Don (1219 mèt.), près duquel s'ouvre la *grotte de Roland*.

101 kil. *Rossillon*. — Ruines d'un château du XIIIe s.

[*Corresp.* pour (25 kil.) *Yenne*, ch.-l. de c. de 2976 hab. (Savoie), l'ancienne *Ejenna* des Romains, par (14 kil.) **Belley**, ch.-l. d'arr. de 4624 hab., siége d'un évêché. La *cathédrale*, dont le chœur est de 1413, a été en partie reconstruite en 1864, dans le style du XVe s. — Dans le *collége* a été réunie une belle collection de monuments antiques (mon. hist.). Dans les environs s'exploitent des carrieres de pierres lithographiques regardees comme les meilleures de la France.]

Après avoir dominé la vallée du Furand, on s'enfonce dans un tunnel long de 572 mèt., au sortir duquel se montrent à dr. les *lacs de Pugieu*.

108 kil. *Virieu-le-Grand*, ch.-l. de c. de 910 hab. — Débris du château où Honoré d'Urfé écrivit *l'Astrée*. — Bons vins.

[*Corresp.* pour (13 kil.) Belley (*V.* ci-dessus).]

112 kil. *Artemart*, hameau.

[Excursion à (1 kil. du village) la belle *cascade de Cerveyrieu* (50 mèt. de haut.) et ascension du *Colombier* (1534 mèt.; beau panorama sur la vallée du Rhône, les lacs du Bourget, d'Annecy, de Genève, le Jura, les Alpes du Dauphiné et de la Savoie, le Mont-Blanc et les Alpes suisses), près duquel on peut aller visiter, au N., dans une forêt de sapins, les restes de la chartreuse d'Arvières.

Corresp. pour (17 kil.) *Ruffieux* (pierre druidique), par (4 kil.) *Vieux* (débris de monuments romains; aqueduc bien conservé) et (5 kil.) *Champagne-en-Valromay*, ch.-l. de c. de 558 hab. (restes de bains romains).]

On traverse le Seran et l'on contourne à g. la base du Colombier. A dr. s'étend le vaste *marais de Lavours*. On sort de la chaîne du Jura et l'on entre dans la vallée du Rhône. A l'horizon, se montrent les montagnes du Dauphiné et les glaciers de la Savoie.

119 kil. **Culoz**, v. situé à la base S. du Colombier, sur la rive dr. du Rhône. C'est à Culoz que descendent, pour changer de voiture, les voyageurs qui vont à Aix, à Chambéry et à Turin.

De Culoz à Aix et à Chambéry, R. 47; — à Turin, R. 48.

Le chemin de fer remonte au N. la vallée du Rhône. Au delà *d'Anglefort*, il côtoie le fleuve à dr. Du même côté, on remarque la gorge pittoresque du Fier.

135 kil. *Seyssel*, ch.-l. de c. de 1234 hab., sur la rive dr. du Rhône, vis-à-vis d'un autre *Seyssel*, ch.-l. de c. de 1410 hab. (Haute-Savoie), auquel il est relié par un pont suspendu.

Dans le vallon rocheux du Rhône que l'on suit, la construction du chemin de fer a nécessité de nombreux travaux d'art. Pendant cette partie du trajet, on a devant soi au N. la belle montagne du *Credo* (1608 mèt.).

Après avoir remarqué à dr. l'église de *Bassy* et le château de *Don*, puis, à g., les ruines pittoresques du *château de Dorches*, on franchit la Vézeronce sur un beau *viaduc* en tôle (arche principale haute de 37 mèt. sur 50 mèt. d'ouverture). La rivière forme à g. une jolie chute.

141 kil. *Pyrimont* (mines d'asphalte). — On s'engage dans le *tunnel de Surjoux* (152 mèt.), auquel succèdent, à de faibles distances, au delà d'une grotte et d'une cascade, les *tunnels de Bognes* (450 mèt.), *de Genissiat* (840 mèt.) et *de Paradis* (1025 mèt.). On aperçoit, à la base du Credo, le beau viaduc de la Valserine (*V.* ci-dessous), avant de laisser à dr. *Arlod*, dont le château ruiné couronne un rocher miné par le fleuve.

153 kil. **Bellegarde**, sur la Valserine, au point de jonction des routes

de Genève, de Nantua et de Belley. Bureau de douane : visite des bagages et visa des *passe-ports* à l'entrée en France.

[Excursions très-intéressantes : — à la *perte du Rhône*, qui, à 2 kil. au-dessous du pont de Gresin, disparaît sous des rochers à la base desquels il s'est ouvert un passage à travers des couches argileuses (il est question d'y établir de vastes manufactures), puis reparaît un peu plus loin. Ce curieux accident naturel ne peut s'observer que par les basses eaux ; quand les eaux sont hautes, elles recouvrent les rochers, et l'on ne voit plus que des brisants; — au lit creusé dans les roches et au *viaduc de la Valserine*. Ce viaduc, long de 150 mèt., composé de 11 arches (10 petites et 1 grande, celle-ci haute de 50 mèt. et mesurant 32 mèt. d'ouverture) ; — à la perte de la Valserine et au pont des Oules (2 kil. du viaduc, R. 46); — à la jonction de la Valserine et du Rhône (10 à 15 min.); — à une belle *grotte*, garnie de pétrifications cristallisées, découverte par M. Quentin, dans le bois de Bellegarde, en 1854 ; — enfin au Credo, dont l'ascension demande 3 ou 4 h.

[*Corresp.* pour (25 kil.) Nantua (R. 46).]

De Bellegarde à Bourg, par Nantua, R. 46.

Après avoir franchi le viaduc de la Valserine, on s'enfonce dans le *tunnel du Credo* (3900 mèt. de longueur), dont le percement a duré trois ans et demi et a coûté 7 450 000 francs. C'est l'œuvre d'un ingénieur anglais, M. Goodfellow. Au sortir de la tranchée qui suit le tunnel, on entre dans le *défilé du fort de l'Écluse*, ainsi nommé d'un fort bâti au sommet d'un rocher (423 mèt. d'altit.) pour défendre la seule issue qui permette au Rhône de sortir des montagnes. On traverse deux petits tunnels longs de 85 et de 185 mèt., taillés dans le roc.

164 kil. *Collonges*, ch.-l. de c. de 1166 hab., au pied du Credo, dernière station française. — Le chemin de fer s'élève à son point culminant (437 mèt. d'altit.). Au sortir d'une tranchée caillouteuse, on découvre, au-dessus du Petit-Salève, la chaîne du Buet. Plus loin, on franchit la rivière de l'Anne.

167 kil. *Chancy*, village appartenant au canton de Genève, mais au delà duquel seulement on sort de France pour entrer en Suisse.

172 kil. *La Plaine*, sur le Loudon, que l'on franchit. — On s'éloigne du Rhône. Quand le temps est clair, l'attention est attirée sur la dr. par les Voirons, le Buet et le Môle.

178 kil. *Sattigny*. — On commence à découvrir la chaîne du Mont-Blanc; puis, un peu en deçà de Meyrin, le Mont-Blanc proprement dit. Sur la g., on remarque le Reculet, la Faucile et la Dôle.

181 kil. *Meyrin*. On aperçoit : à g., le Jorat et les Alpes des cantons de Vaud et du Valais; à dr., le Credo et le fort de l'Écluse; derrière soi, le Jura; et, en face, les Salèves, dominés par le Mont-Blanc. La *tranchée de la Châtelaine* précède

185 kil. (626 kil. de Paris) Genève (*V.* l'*Itinéraire descriptif et historique de la Suisse*, par AD. JOANNE Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 40.

DE LYON A GENÈVE.

168 kil. — Chemin de fer. Trajet en 5 h. 10 min. et 6 h. 5 min. — 1re cl., 20 fr. 45 c.; 2e cl., 15 fr. 40 c.; 3e cl., 11 fr. 30 c.

Au sortir de la gare des Brotteaux, on franchit le Rhône sur un pont-viaduc, long de 304 mèt. (8 arches de 30 mèt. d'ouverture sur 13 mèt. 60 c. de haut. au-dessus des basses eaux). Le viaduc de décharge, composé aussi de 8 arches, a 132 mèt. 56 c. de long. Ce beau pont, construit par MM. Marchon et Guichard, a coûté 2 millions. On remonte ensuite la rive dr. du Rhône, qui forme de nombreuses îles (îles des Brotteaux), et l'on passe du départ. du Rhône dans celui de l'Ain, au delà du château de

la Pape. Quand le temps est clair, on découvre à l'horizon, du côté de l'E., le Jura, la chaîne des Alpes et les montagnes du Dauphiné.

17 kil. *Miribel*, b. de 3360 hab., sur l'emplacement d'un *castrum* romain. — Ancien château de Magnolat. — Eaux minérales. — On s'éloigne du Rhône.

22 kil. *Beynost* (château du Soleil).

26 kil. *Montluel*, ch.-l. de c. industriel de 2981 hab., au débouché du vallon de la Sereine. — Château ruiné du XI[e] s.; chapelle de 1289. — De la promenade, belle vue. — On entre dans le bassin de l'Ain.

39 kil. *Meximieux*, ch.-l. de c. de 2559 hab. — Château fondé au XI[e] s. et souvent reconstruit depuis.

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Chalamont*, ch.-l. de c. de 1366 hab.; — (15 kil.) *Priay* (dépôts de bois fossile, aux environs).]

On franchit l'Ain sur un beau pont de pierre de 7 arches, de 22 mèt. d'ouverture, puis on s'en éloigne pour se diriger vers le Jura dont les dernières ramifications, de plus en plus distinctes, viennent former à l'E. la rive dr. du Rhône.

47 kil. *Leyment*. — Château et parc de la Servette, à dr. — On franchit l'Albarine avant d'atteindre

52 kil. Ambérieu (R. 39).

168 kil. Genève (R. 39).

ROUTE 41.

DE CHÂLON-SUR-SAÔNE A LYON,

PAR LA SAÔNE.

132 kil. — Service quotidien de bateaux à vapeur. — Trajet en 6 h. environ. — Prix variables.

N. B. Les touristes ne devront pas manquer de descendre la Saône en bateau à vapeur, mais seulement de Mâcon à Lyon, car le trajet par eau entre Châlon et Mâcon est très-monotone. Le chemin de fer longeant toujours la Saône, nous renverrons nos lecteurs à la R. 1, pour la description des localités situées sur les deux rives de la rivière.

On distingue sur la g., à l'horizon, la chaîne du Jura dominée par le Mont-Blanc, avant d'atteindre (30 kil.) Tournus (R. 1); puis, dépassant l'embouchure de nombreux ruisseaux ou rivières, on longe successivement l'*île de Farges* et l'*île d'Uchizy*.

59 kil. L'*île de la Palme* est l'une des plus considérables du cours de la Saône. Ce fut sur ce point que les Helvétiens, ayant tenté le passage de cette rivière, 61 ans avant J.-C., furent mis en déroute par l'armée de César, et c'est aussi dans cette île que, en 842, après la bataille de Fontenoy, les fils de Louis le Débonnaire se partagèrent les États de leur père.

63 kil. Mâcon (R. 1). — En face, sur la rive g., se montre *Saint-Laurent de l'Ain*. On passe sous le beau pont du chemin de fer de Genève.

79 kil. *Thoissey* (Ain), ch.-l. de c. de 1748 hab., sur la rive g. (bon vin). — Les montagnes du Beaujolais, entre autres le pic isolé de Torvéon, attirent les regards à dr. La vallée de la Saône se rétrécit.

87 kil. Belleville (R. 1) se cache à dr., derrière un rideau de peupliers. — La Saône est entrecoupée par les *îles de Guerreins* et *de Mont-Merle*.

100 kil. Villefranche (R. 1). — Le groupe du Mont-d'Or commence à se montrer sur la dr.

106 kil. Anse (R. 1). — La Saône prend subitement la direction de l'E. On côtoie plusieurs petites îles, avant de prendre, au delà de (110 kil.) Trévoux (R. 1), la direction du S. E. Les bords de la rivière offrent des paysages de plus en plus charmants. — L'*île Belle* ou *Benne* balance, au milieu des eaux, ses hauts peupliers.

119 kil. Villevert-Neuville (R. 1). — On laisse à dr. *Albigny*, en face duquel la Saône coule entre des îles boisées et pittoresques. La vallée se rétrécit encore et se couvre de villages, d'usines, puis, au delà des *îles*

d'Haad et (129 kil.) de l'île Barbe (R. 1), de villas et de maisons de campagne. En arrivant à Lyon, on aperçoit, sur la rive g., la *tour de la Belle-Allemande*; on longe Vaise, et, passant sous les ponts de la Gare, du Port-Mouton, de Serin et de la Verrerie, on s'arrête au quai de Paris.

132 kil. Lyon (R. 1).

ROUTE 42.

DE DÔLE A CHALON-SUR-SAÔNE.

78 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 35 min., 2 h. 40 min. et 3 h. 5 min., pour 9 fr. 60 c., 7 fr. 20 c. et 5 fr. 25 c.

On laisse à dr. la ligne de Dijon.

5 kil. *Foucherans.* — Dans l'église, tableaux curieux. — Château du XVe s. — Belle fonderie de fer.

[A un kil. de Foucherans se trouve *Saint-Ylie*, connu par son beau marbre, exporté en grande partie à Paris, où on l'emploie à la construction d'un grand nombre de monuments publics. Ce v. possède une église du XVIe s. (belles peintures de Moïse Valentin; *Vierge* de Fragonard).]

Au sortir d'un petit bois, on traverse le canal du Rhône au Rhin sur un pont en tôle de 12 mèt. d'ouverture. A g., sur le Doubs, *Gevry* possède une église romane.

10 kil. *Tavaux*, près de la source de la Blaine. — Antiquités romaines sur l'emplacement présumé d'*Amatogebria.*

On croise le Doubs, près de *Molay* (vestiges d'un ancien château; château moderne), sur un pont biais en tôle de 3 travées d'une ouverture totale de 120 mèt., puis l'Orain (pont de 2 travées de 15 mèt.) en deçà de

18 kil. *Chaussin*, ch.-l. de c. de 1186 hab. — Église de la Renaissance. — Vestiges d'un vieux château et d'anciennes fortifications.

Le chemin de fer, laissant à g. *Asnans* (antiquités gauloises et romaines), s'engage dans un bois, au sortir duquel se trouve la station de

29 kil. *Neublans*, sur une colline dominant le Doubs. — Beau château. — Beaux vitraux dans l'église — On passe du départ. du Jura dans celui de Saône-et-Loire en entrant dans la forêt d'Anthumes, que l'on traverse, et près de laquelle (à dr. de la voie) s'élève le v. d'*Anthumes* (enceinte de l'ancienne ville; ruines d'un château).

36 kil. *Pierre*, ch.-l. de c. de 1993 hab. — Au Châtelet, découverte d'antiquités romaines. — Château de 1680 (beaux appartements, portraits de la famille de Thiard; parc magnifique).

A dr., au delà d'un étang, on aperçoit *Terrans* (château moderne, fabrique de tuyaux de drainage), puis on franchit la Guyotte sur un pont en pierre de 3 arches de 12 mèt. d'ouverture chacune.

44 kil. *Saint-Bonnet-en-Bresse.* Le village (2 voies romaines; ruines d'un château) est à 2 kil. S.-E. de la station. — A 3 kil. au delà, on traverse le v. de *Toutenant* (voie romaine; donjon haut de 30 mèt., dernier vestige du manoir des sires de Sennecey). Avant de s'arrêter à la gare de Verdun, on remarque à g. le v. de *Ciel*, qui possède une très-belle église à 3 nefs, en partie romanes, ainsi que le chœur, les deux chapelles latérales et la tour (flèche octogonale, en briques de diverses couleurs, du XVe ou du XVIe s.).

54 kil. *Verdun-sur-le-Doubs*, ch.-l. de c. de 1980 hab., au confluent du Doubs et de la Saône. — Découverte d'antiquités romaines : tombeaux, médailles, urnes cinéraires. Cette petite ville, autrefois fortifiée, vit son château rasé par Henri IV et ses murailles détruites par Louis XIV.

Le chemin de fer croise la Saône sur un pont en tôle de 5 travées d'une ouverture totale de 200 mèt.

63 kil. *Gergy.* — Voie romaine. — Tertre de sable où l'on a découvert des tombeaux et d'autres antiquités mérovingiennes. — Église du XIVe s.

Au delà de la forêt de Sassenay, que coupe la voie ferrée, on laisse à

g. le v. du même nom (église romane moderne), puis *Crissey* (église de la fin du xve s.). On croise le canal du Centre en arrivant à

78 kil. Châlon-sur-Saône (R. 1).

ROUTE 43.

DE CHÂLON-SUR-SAÔNE A LONS-LE-SAUNIER.

66 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 30 min. et 3 h. — 1re cl., 8 fr. 10 c.; 2e cl., 6 fr. 10 c.; 3e cl., 4 fr. 45 c.

En quittant Châlon, la voie ferrée franchit la Saône sur un viaduc en fer de 6 travées et d'une portée totale de 200 mèt.

5 kil. *Saint-Marcel.* — Dans le mur d'une maison sont incrustés deux monuments gallo-romains avec personnages sculptés en relief. — Belle église ayant appartenu à une abbaye de Bénédictins du xie s.; cénotaphe de mauvais goût, élevé à Abélard; châsse du xviiie s. sculptée par Boichot; tableaux de Devosges.

7 kil. *Épervans* (château de la Motte).

13 kil. *Ouroux.*

16 kil. *Saint-Germain-du-Plain*, ch.-l. de c. de 1610 hab., sur la rive g. de la Tenarre, que l'on traverse. — Voie romaine. — Vieille tour. — Belle église de 1784.

21 kil. *Saint-Étienne-en-Bresse*, sur un bras de la Tenarre. — Vestiges de la citadelle de Corberan, forteresse romaine, et du Château-Gaillard.

27 kil. *Montret*, ch.-l. de c. de 954 hab. — Voie romaine.

34 kil. *Branges*, sur la Seille. — Débris de constructions antiques; voie romaine. — Eglise du xiie et du xive s. (plusieurs chapelles remarquables; tabernacle, l'un des ouvrages gothiques les plus gracieux du xvie s.). — On franchit la Seille (viaduc de 50 mèt. d'ouverture) à

37 kil. **Louhans**, ch.-l. d'arrond. de 3871 hab., au confluent de la Seille et du Solnan. — Vestiges d'antiquités romaines. — *Église* composée de deux églises ogivales accolées (au sommet de la tour, galerie découpée à jour de manière à former les premiers mots de l'*Ave Maria*). — *Hôpital* du xve s. (belles boiseries; curieuses et anciennes poteries).

44 kil. *Ratte.*

53 kil. *Savigny-Beaurepaire. Beaurepaire-en-Bresse*, situé au N. de la station, est un ch.-l. de c. de 869 hab. — Beau château. — On sort du départ. de Saône-et-Loire pour entrer dans celui du Jura.

58 kil. *Courlaoux.*

62 kil. *Chilly-le-Vignoble.* — Église des xve et xvie s.

66 kil. Lons-le-Saunier (R. 38).

ROUTE 44.

DE PARIS A GENÈVE,

PAR DÔLE, CHAMPAGNOLE ET MOREZ.

DE PARIS A DÔLE.

362 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 7 h. 40 min., 10 h. 30 min. et 11 h. 40 min. — 1re cl., 44 fr. 35 c.; 2e cl., 33 fr. 35 c.; 3e cl., 24 fr. 45 c.

315 kil. de Paris à Dijon (R. 1). — 47 kil. de Dijon à Dôle (R. 28).

DE DÔLE A GENÈVE.

1° Par Salins.

157 kil. ou 109 kil. — Chemin de fer de Dôle à Salins (40 kil.): trajet en 1 h. 15 min.; 1re cl. 4 fr. 90 c., 2e cl. 3 fr. 65 c., 3e cl. 2 fr. 70 c. — Route de poste de Salins à Andelot (10 kil.). — Chemin de fer d'Andelot à Champagnole (14 kil.): trajet en 32 min.; 1re cl. 1 fr. 70 c., 2e cl. 1 fr. 30 c., 3e cl. 90 c. — Route de poste de Champagnole à Genève (95 kil.).

40 kil. de Dôle à Salins (R. 36, *B*). — On remonte la vallée de la Furieuse.

44 kil. *Chaux-sur-Champagny.* — La route passe près de la *source de la*

Furieuse, qui, jaillissant avec impétuosité du pied de la montagne, formée de rochers violemment déchirés, se précipite en cascades dans la vallée.

47 kil. Pont-d'Héry (R. 36, *A*). — 48 kil. On laisse à dr. la route d'Arbois et plus loin, du même côté, celle de Champagnole, pour gagner à g. la gare de

50 kil. Andelot (R. 36, *A*). — Le chemin de fer côtoie à dr. de vastes bois jusqu'à

56 kil. *Vers-en-Montagne*, village bâti sur l'Angillon. — Ruines pittoresques d'un château appartenant au prince d'Aremberg. — A g. s'élève *le Pasquier* (dans l'église, belle chaire sculptée et tableau de la *Sainte-Famille* attribué à Holbein; château de 1687), près de l'étang du Moutoux. Après avoir croisé la route de Poligny et laissé à g. un chemin conduisant à *Saint-Germain-en-Montagne*, bâti sur l'emplacement de l'ancienne ville gallo-romaine de Placentia, on franchit l'Argillon (pont de 2 arches de 8 mèt.), près d'*Ardon*. On longe ensuite la base occidentale du Mont-Rivel (789 mèt.), dont le plateau, couvert de sapins, porte un observatoire et les ruines d'un château.

64 kil. **Champagnole**, ch.-l. de c. de 3366 hab., sur l'Ain et la Londaine, dont le lit encaissé et pittoresque est traversé par deux ponts en pierre. — Importante *usine de la Serve* (forges, tréfilerie, scierie).

[Excursions : — à la chute de la Lemme et à Syam, par la Billaude (*V.* ci-dessous); — à (8 kil.) Sirod, par (5 kil.) les *Forges de Sirod*, la *perte de l'Ain* (7 kil.), *Sirod-le-Bourg* (ruines du *Château-Vilain*) et un *tunnel* long de 134 mèt., percé dans la montagne du Chauffaud, que dominent les *Trois-Commères*, colonnes naturelles hautes de 15 à 20 mèt. De *Sirod* (église de diverses époques; château de Montrichard), on peut aller visiter la *source de l'Ain* (2 h. env. aller et retour), en passant par *Conte* (belle source) et la *cascade de la Serpentine*. L'Ain prend sa source au pied d'un rocher à pic, dans un trou ovale large de 10 à 12 mèt. sur 3 à 4 mèt. de long. — A 11 ou 12 kil. de Sirod, les environs des *Planches-en-Montagne*, ch.-l. de c. de 241 hab., situé dans la contrée la plus tourmentée et la plus pittoresque du Jura, offrent plusieurs cascades intéressantes : les *chutes de l'Angouette*, *du Bief-du-Bouchon*, le *saut de la Pisse* (25 mèt.), la *cascade de la Saine*, etc.

N. B. La route de Champagnole aux Rousses ne saurait être trop recommandée aux piétons; c'est l'une des plus charmantes promenades que l'on puisse faire dans le Jura.

On traverse l'Ain pour en remonter la rive g., en laissant à dr. la route de Lons-le-Saunier.

67 kil. *Cise*, village dominé à dr. par de belles forêts de sapins.

72 kil. *La Billaude*, moulins et auberge situés à l'entrée d'une gorge, noire de sapins, sur la rive g. de la Lemme, que domine la Petite-Baume. A 15 min. du sommet, sur un plateau, *Châtelneuf* conserve les ruines d'un château du XIIIe s.

[Il ne faut pas manquer, si l'on est en voiture, de mettre pied à terre pour aller visiter (30 min. aller et retour) la *chute de la Lemme*. — A 3 kil. de la Billaude est *Syam*, où l'on voit : de belles *forges*, un *château* moderne, des rochers appelés *Pierres* ou *Château des Sarrasins* et entourés de vestiges de retranchements, enfin une *fontaine intermittente*, près du confluent de la Saine et de la Lemme.]

On franchit la Lemme, et, suivant une route neuve, en partie taillée dans le roc, en partie supportée par des murs, on gravit la gorge pittoresque de la Lemme. La route repasse sur la rive g., près d'une jolie cascade, puis, côtoyant la rivière (nombreuses chutes), elle rejoint l'ancienne route près de

76 kil. *Maisonneuve*, relais de poste, à l'entrée d'une vallée, noire de sapins, que l'on remonte.

79 kil. *Morillon*, ham. d'*Entre-deux-Monts*, près duquel la route traverse la Lemme pour s'élever par une pente douce dans le bois de Combe-

Noire (charmants points de vue). On croise de nouveau la rivière près d'une cascade et l'on atteint le *Val de Grandvaux*, plateau aride, triste, accidenté, compris entre deux montagnes parallèles, se dirigeant du N. au S. et appelées, l'une la *Joux-Devant*, l'autre la *Joux-Derrière*.

89 kil. **Saint-Laurent**, ch.-l. de c. de 1204 hab., situé à 907 mèt., à la jonction des routes de Champagnole, de Morez, de Clairvaux et de Saint-Claude. Saint-Laurent, presque entièrement détruit par un incendie le 15 novembre 1867, a été rebâti depuis. Fabr. d'horlogerie, de lunetterie et d'instruments agricoles.

[Excursion aux ruines de l'*abbaye de Grandvaux* (5 kil environ) et au *lac de l'Abbaye* (95 hect., 2 kil. de long., 30 mèt. de profondeur), dont les eaux poissonneuses se précipitent, à 10 mèt de profondeur, dans une caverne que l'on peut parcourir, en partie, sur une longueur de 20 mèt.]

De Saint-Laurent à Lons-le-Saunier, R. 45, *A*, en sens inverse.

A 2 kil. de Saint-Laurent, on monte dans une forêt d'où l'on descend, par une route pittoresque, à

98 kil. *Morbier*, village situé à 825 mèt., au sommet d'un plateau qui domine la Bienne. — Fabrication d'horlogerie et de clouterie. — Dans l'église (1836), belle horloge, exécutée à Morbier (1842). — Cascade du Soutet. — La route franchit le torrent de l'Évalude.

101 kil. **Morez**, ch.-l. de c. de 5458 hab., sur la Bienne, au fond d'une gorge formée par de hautes montagnes. — Il s'y fabrique annuellement : 30 000 tournebroches, 400 000 douzaines de verres de lunettes, 100 000 horloges ordinaires et un grand nombre de grosses horloges, etc. ; établissements métallurgiques. — École d'horlogerie. — Eglise et mairie modernes. — Fontaine monumentale, sur la grande place — Grotte de la *Doye-Gabet*, à Morez-le-Bas. — Source de la *Doye-Magnin*, à Morez-le-Haut. — Crevasse de la *Roche-Fendue* (12 mèt. de largeur), au N. du Mont-Béchet où l'on trouve d'agréables promenades (belle vue).

De Morez à Lons-le-Saunier, R. 45.

On franchit le bief de la Chaille et l'on monte constamment (belle vue).

110 kil. **Les Rousses** (visa des passe-ports et visite des bagages), sur un plateau aride et froid, point de partage des eaux qui vont à l'Océan et à la Méditerranée. — Fort de première classe, long de 1000 mèt., large de 180 mèt., commencé en 1843 et récemment achevé.

[Excursion dans la *vallée de Joux*, l'une des plus hautes (1075 mèt. d'altit.) et des plus grandes vallées du Jura (24 kil. de longueur environ). Le Risoux, la Dent-de-Vaulion, le Mont-Tendre, le Marchairu et le Noirmont ferment de tous côtés cette vallée, en partie française, en partie suisse. Elle renferme quatre lacs. L'horlogerie, la coutellerie, l'industrie du lapidaire, la fabrication des meubles et du fromage occupent ses habitants.]

DES ROUSSES A GENÈVE.

A. Par la Vattay, la Faucille, Gex et Ferney.

47 kil. — Route de poste.

La route longe la base de la montagne de la Dôle, sur le plateau élevé dit le *Val des Dappes* et acquis définitivement à la France, en 186?, après de longues négociations, puis elle serpente à travers de sombres forêts de pins.

15 kil. (85 kil. de Salins) *La Vattay*, maison isolée. On rejoint la route de Saint-Claude (R. 45), à

19 kil. (89 kil. de Salins) *La Faucille* (auberge), col du Jura français (1323 mèt.) dominé par des sommets de 1500 à 1600 mèt., et à l'extrémité duquel on découvre une vue admirable sur une grande partie du pays de Vaux, tout le pays de Gex, Carouge, Genève, la moitié du lac

Léman, toute la partie occidentale des Alpes et de la Savoie.

L'ancienne route (praticable seulement pour les piétons) est plus courte que la nouvelle. Au delà de la belle propriété du *Pailly*, on domine la pittoresque gorge du Journan, qui descend du Colombier (1689 mèt.) et l'on passe devant la *fontaine Napoléon*. Les zigzags de la route se multiplient.

30 kil. (100 kil. de Salins) **Gex**, ch.-l. d'arrond. de 2642 hab., sur le Journan. — Une route de poste réunit Gex à (10 kil.) *Saint-Genix*, village situé au pied du Jura, à 2 kil. environ des stations de Sattigny et de Meyrin (R. 39).

[Excursion à (7 kil.) **Divonne**, village agréablement situé sur la Versoix, à la base septentrionale du Mont-Mussy. — A l'extrémité du village, au pied d'un mamelon que couronne le beau *château de Divonne*, s'étendent plusieurs bassins remplis d'une eau très-froide (6° 5), d'une température constante et d'une pureté admirable, qui jaillit perpétuellement en soulevant une couche épaisse de sable jaune. — Le vaste et magnifique établissement hydrothérapique, fondé par le Dr P. Vidart, contient, outre tous les appareils inventés jusqu'à ce jour pour le traitement des maladies par l'eau froide, de vastes piscines d'eau courante, une douche monstre dite de Priessnitz, des douches de vapeur médicamenteuse, sulfureuse et autres, des bains d'air chaud, chargés de vapeurs térébenthinées, employés avec succès dans les affections rhumatismales chroniques, les névralgies, la sciatique, les catarrhes bronchiques chroniques, et toutes les affections muqueuses. On trouve, en outre, dans l'établissement, des salons de réunion, de bals, de concerts, et un théâtre. Mais l'agrément principal de Divonne, ce sont les belles et nombreuses promenades que l'on peut faire aux environs (*V. l'Itinéraire général de la France*, par Ad. JOANNE, tome Ier). — De Divonne on peut se rendre directement à Genève, 1° par Commugny, 2° par Coppet, 3° par Ferney.]

La route descend la rive dr. du Journan.

32 kil. *Cessy*. — 34 kil. *Segny*. — 38 kil. *Ornex*.

41 kil. **Ferney** ou **Fernex**, ch.-l. de c. de 1288 hab., fondé en quelque sorte par Voltaire, qui s'y retira en 1758 et y fit bâtir une chapelle, *dédiée à Dieu*, aujourd'hui abandonnée. — *Eglise* de 1825. — *Château* renfermant plusieurs curiosités qui rappellent le séjour de Voltaire (on le visite tous les jours de midi à 4 h., le dimanche excepté). — A 1 kil. 1/2 de Ferney, on rentre en Suisse.

43 kil. 1/2. Sacconnex-le-Grand (vue magnifique sur le Mont-Blanc et le lac de Genève).

47 kil. (117 kil. de Salins). Genève (*V. l'Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

B. Par Saint-Cergues.

49 kil. — Route de poste. — Voitures publiques.

La route, qui entre presque immédiatement en Suisse, remonte une gorge sauvage. Arrivé au sommet d'une côte, on aperçoit déjà les plus hautes sommités des Alpes. La vue s'étend à mesure que l'on descend et l'on commence à apercevoir le lac Léman.

13 kil. (83 kil. de Salins) Saint-Cergues (*V. l'Itinéraire de la Suisse*).

22 kil. (92 kil. de Salins) Trélex.

27 kil. 1/2 (97 kil. 1/2 de Salins). Nyon (station du chemin de fer de l'Ouest-Suisse et des bateaux à vapeur du lac Léman).

49 kil. (109 kil. de Salins) Genève.

2° Par Poligny.

169 ou 161 kil. — Chemin de fer de Dôle à Poligny (53 kil.). Trajet en 2 h. 10 min. 1re cl., 6 fr. 50 c.; 2e cl., 4 fr. 90 c.; 3e cl., 3 fr. 50 c. — Route de poste de Poligny à Genève.

32 kil. de Dôle à Mouchard (R. 36).

21 kil. de Mouchard à Poligny (R. 38).

Au delà de Poligny, on remonte au S. E. la vallée de la Glantine ou *cu-*

lée de Vaux, où l'on voit une jolie cascade, haute de 13 mèt. Il faut une h. environ pour gravir le premier échelon du Jura, au pied duquel est bâti Poligny La route traverse le v. de *Vaux-sur-Poligny*, dont l'ancienne *abbaye* a été convertie en petit séminaire (jolie chapelle ogivale récente). On peut, si l'on veut abréger et éviter un lacet de la route, prendre à g., un peu plus haut que le séminaire, un sentier pierreux. Près de l'auberge située au sommet de la montée (566 mèt.) et vulgairement appelée *Chez Lolo*, on découvre une belle vue sur le vallon, le séminaire, la ville de Poligny, et les vastes plaines de la Franche-Comté et de la Bourgogne, jusqu'aux montagnes de la Côte-d'Or. — Après avoir traversé de grands bois, on laisse à g. une route qui conduit à Arbois.

13 kil. *Montrond* (vieille tour carrée, reste d'un château fort). — Au delà du *bois du Prince-Belin*, on découvre une belle vue, puis on croise le chemin de fer d'Andelot à Champagnole et l'Argillon, près d'Ardon.

23 kil. (76 kil. de Dôle) Champagnole (*V.* ci-dessus).

93 ou 85 kil. de Champagnole à Genève (*V.* ci-dessus).

116 ou 108 kil. (169 ou 161 kil. de Dôle) Genève (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

ROUTE 45.

DE LONS-LE-SAUNIER A GENÈVE.

1° PAR SAINT-LAURENT.

115 kil. — Route de poste. — Voitures publiques.

On remonte la rive dr. de la Vallière.

5 kil *Conliège*, ch.-l. de c. de 1026 hab. — Église de 1393, agrandie au XVIIe s. — Vestiges du camp romain de Coldres et vieille église St-Étienne, au N. de Conliège (vue splendide).

6 kil. *Revigny*. — Vastes grottes. — Source de la Vallière. — Décrivant une grande courbe, la route s'élève sur le premier plateau du Jura et laisse à dr. la route d'Orgelet (*V* ci-dessous, *B*).

14 kil. *Nogna*. — A *Poids-de-Fiole*, puits en forme de fiole, creusé par les Romains. — On descend, par le vallon de la Doye, dans la vallée de l'Ain.

19 kil. *Pont-de-Poitte*, hameau que l'Ain sépare de *Patornay* (belle scierie). — A trente pas au-dessus du pont, le lit de la rivière n'est qu'une roche tranchée horizontalement et remplie de crevasses de formes et de grandeurs diverses; il s'étend ainsi en aval jusqu'à l'endroit nommé *Port de la Saisse* (la rivière y devient navigable), où l'Ain fait une chute large d'environ 150 mèt. et haute de 12 mèt. — Forges de la Saisse (1779; force motrice de 500 à 1000 chevaux-vapeur). — A g. de la route s'étend la *Combe-d'Ain*, plaine accidentée, où l'on remarque de nombreux *tumuli*.

23 kil. **Clairvaux**, ch.-l. de c. de 1139 hab., sur un plateau. — Restes des remparts. — Tour aujourd'hui convertie en prison, et chapelle de l'ancien château. — Promenades du *Parterre*. — Deux lacs poissonneux. — Filatures de laine, clouteries, fromageries, scieries, papeteries, etc.

De Clairvaux à Genève, par Saint-Claude (*V.* ci-dessous, *A*).

On descend dans la vallée du Drouvenant, que l'on traverse.

26 kil. *Cogna*. — On laisse à g. l'ancienne route que l'on rejoint ensuite près des

33 kil. *Petites-Chiettes*. — On décrit une grande courbe pour s'élever à la base d'une longue chaîne du Jura, couverte de forêts. Parvenu à la ligne de faîte, on laisse à dr. (35 kil.) un chemin qui conduit en 5 min. au *lac de Bonlieu*, long de 900 mèt., large de 600, magnifiquement encadré par une bordure de rochers, d'arbres variés et de prairies (sur la rive N., débris de la *chartreuse de Bonlieu*

dans des bâtiments modernes). L'écoulement de ce lac forme le Hérisson.

[Excursions : — au *saut Girard*, chute du Herisson, près d'une route qui se détache à g.; — au *saut de la Montagne* et au *saut des Vaux de Chambly* (2 kil. du saut Girard); — aux *lacs de Chambly*. — au *lac d'Ilay* ou *de la Motte* (10 min. du saut Girard), long de 2 kil.; — au *lac de Norlay* (15 min. du lac d'Ilay), par le village du (10 min.) *Franois* (croix de pierre fort ancienne). — Du lac de Norlay on peut gagner, à travers de magnifiques forêts, la route de Salins a Geneve (R. 44), soit en 35 min. par Maisonneuve, soit en 1 h. 5 min. par Châtelneuf et la Billaude.]

Au delà du Hérisson, on traverse une belle forêt et l'on gravit la côte d'Aval, d'où l'on descend à

41 kil. *La Chaux-du-Dombief*. — On franchit le Dombief, puis l'on remonte à travers bois, sur le plateau accidenté de Grandvaux.

47 kil. Saint-Laurent (R. 44).

De Saint-Laurent à Genève, par les Rousses, 68 kil. (R. 44).

115 kil. Genève (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

2° PAR SAINT-CLAUDE.

DE LONS-LE-SAUNIER A SAINT-CLAUDE.

A. Par Clairvaux.

58 kil. — Route de poste. — Voitures publiques.

23 kil. de Lons-le-Saunier à Clairvaux (*V.* ci-dessus).

La vallée pittoresque du Drouvenant (à g.) renferme *la Frasnée* (roche de Gargantua, Aiguille de Prin-Pela, source du Drouvenant, cascade, grotte dite la Baume).

31 kil. *Châtel de Joux.*

33 kil. *Étival.* — Du haut de la côte, belle vue sur le Jura.

38 kil. *Les Crozets.* — La route traverse la belle gorge de Ravilloles et franchit le Lison.

47 kil. *Saint-Lupicin.* — Église romane (mon. hist.); chaire en pierre (1634); bons tableaux. — Maison prieurale du XIVe s., convertie en habitation particulière. — Traversant de nouveau le Lison, puis la Bienne, on remonte une vallée pittoresque, le long de la rive g. de cette dernière rivière. A 2 kil. de Saint-Claude, la route se bifurque; l'embranchement de g. conduit dans le bas de St-Claude, celui de dr. entre dans le haut de la ville, par le pont suspendu.

58 kil. St-Claude (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Orgelet et Moirans.

55 kil. — Voitures publiques.

Deux routes conduisent de Lons-le-Saunier à Orgelet. L'une passe par (2 kil.) *Montaigu* (église en partie du XIIe s.; maison de Rouget de l'Isle), village situé sur le penchant de la montagne qui domine Lons-le-Saunier (belle vue). Mais cette route est si rapide que la plupart des voitures passent par Conliége et Revigny (*V.* ci-dessus), bien que le trajet soit plus long de 4 kil. Cette seconde route laisse à g., à 10 kil. de Lons-le-Saunier, la route de Clairvaux (*V.* ci-dessus), et vient rejoindre la première près de *Saint-Maur-des-Buissons* (à dr.). Du premier gradin du Jura, que l'on traverse, on aperçoit à g. les ruines du château de Beauregard, à dr., celles du *château de Presilly*. A 4 kil. en deçà d'Orgelet, on traverse la Torreigne.

19 kil. par Montaigu, 23 kil. par Revigny. **Orgelet**, ch.-l. de c. de 1834 hab., au pied du Mont-Orgier. — Antiquités celtiques et romaines. — Eglise surmontée d'un clocher ogival, haut de 55 mèt.; stalles, bons tableaux. — Ruines de l'ancien château (belles vues sur les vallées de l'Ain et de la Valouse). — Tilleul très-ancien sur la promenade de l'Orme. — Hôpital fondé en 1292.

D'Orgelet à Moirans, on a le choix entre deux routes. La nouvelle (17 kil.), plus facile pour les voitures

pesamment chargées, descend dans la vallée de l'Ain et franchit cette rivière, avant de rejoindre l'ancienne, à 4 kil. de Moirans. L'ancienne (15 kil.), plus courte et plus intéressante, doit être préférée par les touristes. Elle traverse (4 kil. d'Orgelet) la *Tour du Meix* ou *May*, village au-dessus duquel *Saint-Christophe* conserve une église fort ancienne et une vieille fortification, dite le *mur des Sarrasins*. Entre les deux villages, s'élève la motte ou tumulus du *Tourné*. On passe ensuite à travers des rochers énormes, dans un défilé long de 1000 mèt. env. sur 40 mèt. de profondeur et 55 mèt. de larg. moyenne; puis on descend vers l'Ain, que l'on franchit sur le *pont de la Pile* (une seule arche de 38 mèt.), construit en 1820, sur l'emplacement d'un pont romain (dans les environs, grottes dites *Baume à Varod* et *Baume de la Thomasette*). Une longue rampe conduit sur un plateau long de 8 kil. sur 4 kil. de larg. On rejoint la nouvelle route près de *Charchilla*.

37 kil. *Moirans*, ch.-l. de c. de 1284 hab., au fond d'une gorge étroite, entre deux montagnes (église du XVIe s.; vestiges d'un château).

[A 4 kil. à l'O. de Moirans, sur la rive dr. de l'Ain, se trouve la *Chartreuse de Vaucluse*, fondée en 1139 dans l'un des sites les plus austères du Jura (jardins suspendus au-dessus de l'Ain).]

40 kil. *Les Villards-d'Hèria*.

[A 1 kil. au N. E. des Villards, on trouve de nombreux vestiges de la ville antique d'*Antre*, entre autres les portions d'un aqueduc appelé le *pont des Arches*, les antres du *puits Blanc* et du *puits Noir*. — *Lac d'Antre*, très-poissonneux, situé à 824 mèt. d'altit., se dégorgeant par des canaux souterrains dans l'Hèria, et dominé au N. E. par la *roche d'Antre* (924 mèt.).]

Au delà du *Petit-Villard*, on laisse à dr., au sommet d'une montagne escarpée (1 kil. 1/2), *Saint-Romain-de-Roche* (église du XIVe s., débris d'une abbaye; immense caverne de Lacuson; magnifique panorama).

46 kil. *Pratz*. — Ruines (tours et chapelle) d'un château du XIIe s. — En descendant vers le Lison, on découvre de beaux points de vue.

48 kil. *Larans*, sur la Bienne. — On rejoint, près de *Buclans*, la route de Clairvaux (*V.* ci-dessus, *A*).

55 kil. **Saint-Claude**, ch.-l. d'arrond. de 6809 hab., au confluent de la Bienne et du Tacon, à la base O. du Mont-Bayard et au centre d'un bassin entouré de hautes montagnes. — Commerce important de tabletterie et d'ouvrages au tour, de mesures linéaires, de lapidairerie, etc. — Il ne reste de la célèbre abbaye qu'une partie des remparts, une fontaine et l'*église St-Pierre* (cathédrale), édifice inachevé de plusieurs époques, commencé au XIVe s. (stalles du chœur de 1449-1460; tableau sur bois de Holbein; *Martyre de saint Laurent*, attribué au Dominiquin; calice en vermeil avec rubis et émaux du XVIe s.). — *Évêché*. — *Maisons* de la Renaissance. — Jolie *fontaine*, dans la rue du Pré. — Magnifique *pont* suspendu (148 mèt. de long.) réunissant la montagne des Étappes à la place Saint-Pierre, en traversant la vallée du Tacon, profonde de 50 mèt. — Beau *pont en pierre* de la route de Morez, haut de 36 mèt. et long de 122 mèt.; 6 arches de 14 mèt. d'ouverture. — *Caverne des Foules*. — *Grotte de l'Ermitage* (source dédiée à sainte Anne et dont l'eau guérit, dit-on, les maux d'yeux). — Belles cascades aux environs (4 à 5 kil.), dans la gorge comprise entre le Mont-Bayard et la montagne de Sur-la-Roche. — Sites admirables.

DE SAINT-CLAUDE A GENÈVE,

PAR SEPTMONCEL.

49 kil. — Route de voitures, très-recommandée aux piétons.

L'ancienne route de voitures de Saint-Claude à Mijoux, par la Chaux-Berthod

et la Meure, est presque abandonnée aujourd'hui.

La route rencontre, à une certaine hauteur, la rive dr. du Tacon, dominée par le Mont-Bayard (beaux points de vue). Après avoir franchi le torrent descendu de la combe de Tressus, elle remonte la rive dr. du Flumen. La nouvelle route offre partout des pentes plus habilement ménagées que celles de l'ancienne route, et des sentiers permettent, en outre, aux piétons d'abréger le trajet, en plusieurs endroits. Au delà de *l'Essart* et d'un petit tunnel, on dépasse successivement les trois principales *cascades* du Flumen (pour les voir de près, il faut remonter la rive g. du torrent; 1 h. de Saint-Claude), puis les moulins du Flumen et une autre petite chute 10 minutes au delà des moulins, on commence à apercevoir Montépile et Septmoncel, sur l'un des plateaux les plus nus du Jura [1].

11 kil. *Septmoncel*, village qui s'occupe principalement de lapidairerie (1200 ouvriers) et de la fabrication de fromages renommés. — Près de Montépile, curieuses grottes dites les *baumes des Sarrasins*. — On traverse les hameaux de *Sur-l'Étain*, de *Sur-le-Frène*, des *Hautes-Molunes* et de *Manon*. 15 min. plus loin, le chemin se bifurque; le bras de g. conduit à Lajoux (*V.* ci-dessous); celui de dr. mène à un petit col gazonné, dominé par des forêts de sapins et en face duquel se dressent les sommités de la plus haute chaîne du Jura. De ce col, on descend par une jolie route, dans la vallée de la Valserine.

16 kil. 1/2. *Mijoux*, hameau de *Lajoux* (curieux établissement de lapidairerie), village bâti sur la montagne, à deux kil. au N. O. (les deux routes de voitures passent à Lajoux). — La route décrit de grands zigzags sur des rochers, au milieu d'éboulements et dans une forêt de sapins (sentiers fort roides qui abrégent), pour monter au col de la Faucille, à l'entrée duquel elle rejoint la route des Rousses (R. 44).

21 kil. La Faucille (R. 44).

De la Faucille à Genève, par Gex. Ferney et Saconnex, 28 kil. (R. 44).

1. Septmoncel n'a rien d'intéressant pour un étranger. Les touristes qui vont à la Faucille ne sont pas obligés d'y passer. Presque en face de Montépile, ils prendront, sur la rive g. du ruisseau, un sentier qui les conduira à *Sur-le-Frène*; ils gagneront ainsi 20 min. sur le trajet total. On ne peut pas s'égarer, car l'on trouve des maisons de distance en distance.

ROUTE 46.

DE BOURG A GENÈVE,

PAR NANTUA.

DE BOURG A NANTUA.

A. Par Pont-d'Ain.

55 kil. — Chemin de fer de Bourg à Pont-d'Ain; trajet en 30 min. : 1re cl., 2 fr. 40 c.; 2e cl., 1 fr. 75 c.; 3e cl., 1 fr. 25 c. — Route de poste de Pont-d'Ain à Nantua; service de corresp. : coupé, 4 fr. 20 c.; rotonde, 3 fr. 50 c.; banquette, 3 fr. 15 c.

20 k. de Bourg à Pont-d'Ain (R. 39).

La route, longeant le pied des collines qui bordent la rive dr. de l'Ain, traverse *Oussiat*. La vue est attirée à g. par la *tour de Thol*, à dr. par le *château de Chenavel*.

24 kil. *Neuville sur-Ain*. On traverse l'Ain sur un beau pont en pierre de 2 arches, appuyé sur un rocher. — A l'extrémité d'un défilé, on aperçoit les ruines du château de Poncin

27 kil. *Poncin*, ch.-l. de c. de 2187 hab., sur la rive g. de l'Ain. — On remonte la rive g. du Veyron, que l'on franchit bientôt. A dr. se montrent la papeterie et l'ancienne chartreuse de *Préau*, près de laquelle tombe la *cascade de la Coule*.

32 kil. *Cerdon*, village pittoresquement situé entre de hautes montagnes et dominé par une *statue de la Vierge Immaculée*, érigée sur le mont Carier. — L'ancienne route se dirige

vers le N. E. par des pentes fort roides; la nouvelle (beaux points de vue) fait un grand détour vers le S. E., puis, remontant au N., rejoint l'ancienne près de *la Balme* (ruines de deux châteaux; cascade).

46 k. *Maillat* (château). — On franchit l'Oignin et le ruisseau de Vaux.

48 kil. *Saint-Martin-du-Fresne.* — Côtoyant l'extrémité O. du lac de Nantua, on traverse le Bras-du-Lac, ruisseau qui lui sert d'écoulement, et on laisse à g., sur un tertre, les ruines du *château de Brion* (XIIIe s.).

52 kil. *La Cluze*, hameau situé à la pointe du lac de Nantua, que la route côtoie dans toute sa longueur.

[Le **lac de Nantua**, long de 2500 mèt., large de 500 à 600 mèt., reçoit le torrent qui arrose Nantua. Sa superficie est de 266 hect ; son alt., de 475 mèt. Il est dominé, au N. et à l'E., par une longue montagne qui atteint 904 mèt; au S., par les monts d'Ain (769 et 1031 mèt.).]

55 kil. **Nantua**, ch.-l. d'arrond. de 3776 hab., près du lac du même nom. — *Eglise* (mon. hist.) du style de transition, à trois nefs, avec un portail dont les sculptures sont mutilées. Suivant la tradition, Charles le Chauve y aurait été inhumé avant d'être transporté à Saint-Denis.

B. Par Ceyzériat.

38 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en construction.

Le chemin de fer de Bourg à Genève par Nantua est à peu près terminé entre Bourg et Simandre. Entre cette dernière station et la Cluze, il est moins avancé, à cause du grand nombre des travaux d'art : les principaux sont le *tunnel de Racouze*, long de 1600 mèt. environ; le *viaduc de l'Ain* (deux rangs d'arcades superposées) dominant la vallée de 50 mèt.; les deux souterrains de Bolozon (200 mèt. et 800 mèt.) et le *tunnel de Mornay* (2700 mèt.).

Au sortir de Bourg, la route de terre, laissant à g., à l'extrémité du faubourg de Saint-Nicolas, la route de Lons-le-Saunier, se dirige en ligne dr. au S. E. vers

4 kil. 1/2. *Saint-Just*, village à un kil. duquel on laisse à g. une route conduisant par *Treconnas* au pied de la *roche de Cuiron* (beau panorama), dont le signal a 594 mèt.

8 kil. **Ceyzériat**, ch.-l. de c. de 1051 hab., sur la Vallière. — Cascade. — Source ferrugineuse de la Fontaine-Rouge; vins renommés de Mont-July. — A 1 kil. 1/2 de Ceyzériat, la route s'élève dans une dépression du Revermont, laisse à dr. *Vénissiat*, à g. *Noër*, et descend dans la vallée du Surand, qu'elle franchit à

14 kil. *Bohas*, pour remonter ensuite sur un autre chaînon, couronné à dr. par la tour de Bohas (450 mèt.).

17 kil. *Hautecourt.* — Franchissant le crêt de Hautecourt (grotte), on décrit de nombreuses sinuosités sur le versant E. de cette montagne.

20 kil. *Serrières*, où l'on traverse l'Ain (pont suspendu). — On gravit de nouveau une côte abrupte, et, laissant à dr. *Leissard*, puis à g. Sonthonnax, on suit la direction du N.E. jusque près de (30 kil.) *Mornay* (à g.), où l'on reprend brusquement celle du S. E. Après avoir franchi l'Oignin, à peu de distance de *Nurieux*, qu'on laisse à dr., ainsi que *Volognat*, on rejoint la route de Lons-le-Saunier à Nantua en face de Brion (33 kil.). Au delà du ruisseau de l'Ange, on rejoint aussi les routes de Pont-d'Ain (*V.* ci-dessus, *A*) et de Saint-Claude.

35 kil. La Cluze (*V.* ci-dessus, *A*).

38 kil. Nantua (*V.* ci-dessus, *A*).

DE NANTUA A GENÈVE.

54 kil. — Chemin de fer en construction. — Route de poste de Nantua à Bellegarde. Voitures de corresp. : coupé, 3 fr.; rotonde, 2 fr. 60 c.; banquette, 2 fr. 25 c. — Chemin de fer de Bellegarde à Genève ; trajet en 2 h. 8 min. et 1 h. 4 min. : 1re cl., 3 fr. 70 c.; 2e cl., 2 fr. 75 c.; 3e cl., 2 fr. 05 c.

On remonte à g. la pittoresque vallée du ruisseau de *Neyrolles*, village

que l'on traverse bientôt (usines) et d'où l'on peut monter aux *Granges de Coillard* (2 kil., belle vue). Arrivé au point culminant de la route (623 mèt.), on descend au *lac de Sylant*, que l'on côtoie dans toute sa longueur (2 kil) et qui est dominé, sur l'autre rive, par une montagne boisée. Presque à l'extrémité de ce lac, tombe à g. la cascade de *Pissevache*.

Dépassant la tour et la gorge de Sylant, on continue de descendre jusqu'à *la Voulte* (bureau de douanes).

13 kil. *St-Germain-de-Joux*, près du confluent de la Sémine et du Sylant.

19 kil. *Châtillon-de-Michaille*, ch.-l. de c. de 1262 hab., sur la Sémine. — La route suit à quelque distance la rive dr. de la Valserine, qui, à 1 kil. environ en deçà de Musinens, au *pont des Oules*, se précipite en bouillonnant dans une fissure profonde de 5 à 6 mèt., pour en sortir à plus de 400 pas plus loin.

24 kil. *Musinens*, hameau de

25 kil. Bellegarde et 29 kil. de Bellegarde à Genève (R. 39).

54 kil. Genève (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE.)

ROUTE 47.

DE PARIS A AIX-LES-BAINS ET A CHAMBÉRY[1].

DE PARIS A AIX.

582 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 12 h. 40 min, par les trains express; en 21 h. 30 min. et 24 h. 40 min. par les trains omnibus. — 1re cl., 72 fr. 15 c. 2e cl., 54 fr. 05 c.; 3e cl., 39 fr. 65 ? — *N. B.* Les places de dr. doivent être prises de préférence, en allant de Culoz à Aix, et celles de g. en revenant.

560 kil. de Paris à Culoz (R. 39).

A Culoz, on change de voiture. Bientôt on franchit le Rhône sur un beau pont en fer. A g. s'étendent les marais de Chautagne; à dr. serpente le canal de Savières, qui fait communiquer le lac du Bourget avec le Rhône. — On aperçoit le lac du Bourget et le château de Châtillon (*V.* ci-dessous).

567 kil. *Châtillon*, village à l'extrémité N. du lac du Bourget, dont on côtoie la rive E. De charmants paysages se déroulent incessamment aux regards. L'abbaye de Hautecombe, et, plus loin, le château de Bordeau, dominé par la Dent du Chat, attirent surtout l'attention. Quatre tunnels (à une seule voie), flanqués de tours à l'entrée, ont dû être creusés dans la montagne, à savoir : les *tunnels du Grand-Rocher* (240 mèt.), *de Brisson* (300 mèt.), *de la Colombière* (1300 mèt.), *de Saint-Innocent* (160 mèt.). Entre ces deux derniers, on franchit la baie de *Grésine* sur une chaussée vraiment gigantesque. Des rochers énormes en forment les fondements. On laisse à g. *Saint-Innocent*, situé au pied d'un coteau couvert de villas (charmants points de vue), puis la ligne d'Aix à Annecy.

582 kil. **Aix-les-Bains**, ch.-l. de c., V. de 4430 hab. (la population est plus que doublée pendant la saison des eaux), est située à 258 mèt. au-dessus de la mer et à 32 mèt. au-dessus de la rive E. du lac du Bourget, dans une large vallée entourée de hautes montagnes. La température moyenne y est de 10°.

Les **eaux minérales** d'Aix, connues dès l'époque romaine, sont chaudes et sulfureuses. Elles sont fournies par deux sources principales sortant de terre à cent pas environ l'une de l'autre, à l'E. de la ville.

L'une, appelée *Fontaine de Saint Paul* ou *eau d'alun* (46° 5), bien qu'elle ne contienne pas d'alun, est employée en partie pour donner des douches aux animaux; l'autre, nommée *eau de soufre* (45°)), s'emploie pour les douches, les bains et la boisson. Elles fournissent ensemble 63 624 hectol. par 24 h.

Les eaux d'Aix, excitantes du système

1. Pour la description détaillée de cette route, d'Aix, de Chambéry et de leurs environs, *V.* l'*Itinéraire général de la France*, 1er vol, ou le guide diamant illustré intitulé : *Dauphiné et Savoie*, par Ad. JOANNE; Paris, Hachette et Cie.

nerveux et de la circulation, toniques et reconstituantes, agissent principalement sur la peau et sur la muqueuse des appareils digestif et urinaire. Elles s'emploient surtout contre les affections rhumatismales, lymphatiques et scrofuleuses, catarrhales chroniques, traumatiques, nerveuses, pour les maladies chroniques de la peau, etc. En général, on boit peu à Aix. Les bains, les douches, les étuves, forment la partie essentielle du traitement, qui dure 25 à 40 jours, un mois en moyenne.

L'*hôpital* d'Aix, fondé en 1813 par la reine Hortense, a été doté par le roi Charles-Félix et le marquis Costa de Beauregard, et rebâti aux frais de Napoléon III, sur les plans de M. Revel.

La *galerie de captage* de la source de Saint-Paul, visible de 8 h. du matin à 6 h. du soir, avec une carte qui se délivre (50 c.) au bureau de l'établissement, mérite une mention spéciale. En effet, cette galerie (curieuses roches calcaires dans la partie supérieure), commencée en avril 1855, sous la direction de M. François, a 1 mèt. 40 c. de large, 1 mèt. 80 c. de haut et 90 mèt. de long. A 80 mèt. de l'entrée, se trouve la fente du rocher qui donne issue à la source. La profondeur de celle-ci est de 7 à 8 m.

L'Établissement thermal actuel, commencé de 1779 à 1783, par Victor-Amédée III, roi de Sardaigne, et agrandi de nos jours (1857-1870) par l'architecte J. Pellegrini, sous la direction de l'ingénieur J. François, est un édifice à deux étages sur rez-de-chaussée, d'un aspect massif et lourd mais assez commodément aménagé. Les étrangers y visitent surtout: les *grandes douches générales* (28), le *vaporarium*, les *piscines* de natation pour les deux sexes, la *salle d'inhalation*, les *salles de bains* (64 cabinets, dont la moitié en construction), la buvette, etc.

On trouve encore à Aix plusieurs débris de monuments romains : — l'*arc de Campanus*, d'ordres toscan et ionique, probablement du IIIe ou du IVe s., élevé par Lucius Pompeius Campanus (haut., 9 mèt. 16 c.; larg., 6 mèt. 71 c.), pour lui servir de sépulture ainsi qu'à sa famille; — une portion d'un *temple* ionique de Diane (à quelques pas de l'arc de Campanus, dans le jardin du presbytère), où ont été réunies des antiquités romaines; — enfin le *bain romain*, qui fait partie des *thermes* antiques existant sous la pension Chabert. Il est de forme octogone et supporté par une centaine de piliers quadrangulaires; tout autour sont des *scalaria*, ou gradins revêtus de marbre blanc. Au-dessus est un vaporarium auquel font suite 3 chambres souterraines où ont été recueillis plusieurs fragments de sculptures remarquables. — D'autres thermes et diverses antiquités ont été découverts dans les fouilles exécutées pour l'agrandissement de l'établissement thermal moderne.

Le vieux *château* (XVIe s.) restauré sert d'hôtel de ville (curieux escalier de la Renaissance). — Une petite *salle de spectacle*, bâtie pour Mme de Solms, sur l'avenue Marie, est utilisée dans la saison des eaux. M. Mottet se propose d'en faire bâtir une dans le beau jardin de la *villa des Fleurs*. — Le *casino* (belle vue), construit en 1848 par M. Pellegrini, comprend un petit salon, une grande salle de concert et de bal, des salles de jeu, de conversation et de lecture, un café et un restaurant. Une belle salle mauresque occupe le rez-de-chaussée du jardin.

Aix et ses environs offrent un grand nombre de promenades intéressantes pour lesquelles on trouvera, dans la ville, des voitures, des chevaux, mais surtout des ânes, et, aux ports du lac, des bateaux (*V.* le tarif).

Promenades.

Le *jardin* du casino. — La *promenade du Gigot*, au N. de la ville, mal entretenue, mais remarquable par la beauté de ses ombrages. — A 5 min. du casino, l'*avenue Marie*, où se trouvent, outre le chalet de Solms, les villas qu'y

avaient bâties autrefois MM. Pommereux et Bias, une inscription intéressante, trouvée à Viviers, qui parait se rapporter à un illustre Allobroge — Le *jardin* du marquis d'Aix-Sommariva, transformé par la ville en *parc* ou plutôt en *square* (belle vue). — Parmi les autres promenades d'Aix, nous mentionnerons aussi les deux *avenues* bien plantées qui conduisent à la colline de Tresserve, et la nouvelle *route de Pugny* Enfin, vers le S E., on peut gagner aussi la *roche du Roi* (belle vue), où se voient les anciennes carrières des Romains.

A 20 minutes au S. d'Aix, près de la route de Chambéry, au hameau de **Marlioz** (omnibus), jaillissent trois *sources* d'eau froide (14°), sulfureuse, alcaline, gazeuse, iodo-bromurée. Cette eau, connue de tout temps par les habitants, mais exploitée depuis 1850 seulement, est excitante, tonique et reconstituante; elle stimule les fonctions de l'estomac et celles de l'appareil urinaire. On l'emploie en boisson, en bains, en inhalation (2 salles d'aspiration), en douches pharyngiennes Un bel établissement et un *chalet* (café-restaurant) ont été construits à Marlioz, dans un charmant parc anglais.

[**Excursions.** — Le *jardin Mollard* est à 10 min.; — le *bois de Lamartine*, à 15 min.; — la *source de Saint-Simon*, à 25 min.; — la *colline de Tresserve*, à 30 min. (beaux châtaigniers; maison du Diable, nombreuses villas, belles vues); — la montagne de *Saint-Innocent*, à 45 min. (vue magnifique sur le lac du Bourget, le Mont-du-Chat et les cimes neigeuses du Graisivaudan); — la *cascade de Grésy*, où périt Mme de Broc, sœur de la maréchale Ney, sous les yeux de la reine Hortense (1813), à 45 min. — *N. B.* Il faut descendre par le moulin au fond du ravin; — *Mouxy*, à 30 min. (belles châtaigneraies 20 min. plus haut; belle vue); — le *rocher Saint-Victor*, à 1 h. 1/2; — le *château de Bonport*, à 40 min.; — *Brison-Saint-Innocent*, à 2 h. 1/2 (aller et retour), etc.

On peut faire aussi de charmantes excursions sur la route des Bauges, dans la vallée du Sierroz, à l'entrée de laquelle se dresse, au haut d'une colline (1 h. d'Aix), la vieille *tour de Grésy* (tombeau et inscriptions romaines).

Excursion au lac du Bourget et à l'abbaye de Hautecombe. On trouve toujours des bateaux et des bateliers pour traverser le lac, au *port de Cornin* (25 min. d'Aix) et au *port de Puer* (45 min.). Il faut 3 ou 4 h. pour aller à Hautecombe, visiter l'abbaye et en revenir. — Le **lac du Bourget**, situé à 231 mèt. au-dessus de la mer, est long de 16 kil., large de 5, profond de 80 à 100 mèt. Il se déverse, au N., dans le Rhône, par un canal long de 3 kil., appelé canal de Savières. Il a inspiré à M. de Lamartine, qui pourrait l'ignorer? l'une de ses plus admirables *Méditations* et les plus belles pages de *Raphaël*. A ses deux extrémités s'élèvent les châteaux du Bourget et *de Châtillon* (fin du XIIIe s.), berceau du pape Célestin IV. Ce lac occupait autrefois une surface quatre fois plus considérable que celle qu'il couvre aujourd'hui — Le v. *du Bourget*, situé sur la rive S. du lac, possède les ruines imposantes d'un château fondé en 1248, et une église en grande partie du XIIIe s., mais remaniée au XVe (charmantes sculptures sur pierre autour du chœur)

L'abbaye de Hautecombe, de l'ordre de Cîteaux, fut fondée en 1125 par Amédée III, et, dès cette époque, servit de sépulture aux princes de la maison de Savoie. Le monastère actuel date de 1743. Sécularisé en 1792, lors de l'entrée des Français en Savoie, il fut vendu comme propriété nationale à des particuliers, qui établirent dans l'église, vers 1800, une faïencerie. En 1824, il fut racheté par le roi Charles-Félix, qui le fit reconstruire et restaurer, avec plus de luxe que de goût, sur les dessins de l'ingénieur Melano. Il est occupé par des moines Bernardins, gardiens des sépultures de la maison de Savoie. Un protocole ajouté au traité de 1860 le protège contre tout changement de destination.

En entrant dans l'église on trouve, au delà d'une sorte de vestibule, l'ancienne chapelle de Belley (XVIe s.), où se voit le tombeau de Claude d'Estavayer, fondateur de cette chapelle, et dont le portail, parfaitement conservé, flanque le côté N. de l'édifice L'église est divisée en trois nefs. Dès l'entrée, l'œil est fatigué par l'étrange profusion d'ornements qui recouvrent les murs de l'édifice, les tombeaux, les cénotaphes et les chapelles. Plus de 300 statues en marbre de Carrare, en pierre de Seyssel ou en bois doré, un grand nombre de peintures à fresque ou sur toile, des bas-reliefs, des inscriptions se pressent dans cet étroit vaisseau, dont les voûtes, peintes en bleu, sont recouvertes d'entrelacs en stuc. Malgré le mauvais goût

de certains détails, on remarque particulièrement : les tombeaux de Louis Ier, baron de Vaux, et de sa femme, Jeanne de Montfort ; d'Amédée III, d'Amédée V, d'Amédée VI ; de Sybille de Beaugé, femme d'Amédée V ; d'Agnès, sa fille ; du comte Aymon et de sa femme Yolande ; du B. Boniface, archevêque de Cantorbéry ; du comte Pierre ; de sa femme Anne de Zæhringen, etc. ; la statue, en marbre de Carrare, du roi Charles-Félix, par Benoît Cacciatore ; un groupe, taillé dans un seul bloc de marbre (*Marie-Christine protectrice des arts et bienfaitrice des pauvres*), par Albertoni ; la statue du B. Humbert (au-dessus d'un autel), par le même ; un beau groupe (*Pietà*) de Benoît Cacciatore ; des fresques de Gonino et des frères Vacca, entre autres celles de la coupole (*vie de saint Bernard*). Le maître-autel est orné de peintures sur bois du XVe s. A g. du chœur, la chapelle Saint-Joseph renferme de beaux vitraux, des peintures des Vacca et les statues des Apôtres. Derrière l'église se trouve la chapelle de Saint-André, dont on remarque les tableaux du maître-autel, les vitraux et la petite sacristie, destinée à servir de tombeau aux moines de l'abbaye. Le *cloître*, attenant à l'église du côté du S., date en partie du XVIe s. Dans une des galeries ont été déposés des débris de sculptures et de monuments funéraires trouvés sous les décombres de l'église, lors de sa restauration. Le corps de bâtiment à dr. du portail de l'église renferme les appartements des rois de Sardaigne.

Près de Hautecombe est la tour ou phare de *Gessens*, du haut de laquelle on embrasse le lac dans toute son étendue, et où J. J. Rousseau écrivit l'une des plus belles pages de l'*Émile*, sur le lever du soleil. — A 15 min. plus haut, sous un bouquet de marronniers, jaillit une fontaine intermittente nommée la *Fontaine des Merveilles*. — Enfin, à 20 min. au N., se trouve une anfractuosité de rochers appelée *grotte de Raphaël* par les admirateurs de Lamartine.

Des sentiers, praticables pour les piétons, conduisent de l'abbaye de Hautecombe à la route de France et au château de *Bordeau*, ancien rendez-vous de chasse des princes de la maison de Savoie, fondé au XIe s. et souvent reconstruit depuis.

Pour le Bourget, l'ascension de la Dent-du-Chat (4 h. 30 min.), du Mont-d'Azy (5 h. aller et retour), de la montagne Gigot (4 h. aller et retour), de la Cluse (6 h. aller et retour), Clarafond, Drumettaz et la grotte de Bange, les Beauges, *V.* le guide diamant intitulé *Dauphiné et Savoie*, par AD. JOANNE ; pour la Dent-du-Nivolet, Saint-Saturnin et sa chapelle, *V.* ci-dessous, p. 126.

D'Aix à Turin, par le tunnel des Alpes, R. 48 ; — à Lyon, par le chemin de fer, R. 49 ; — à Lyon, par le Rhône, R. 50 ; — à Annecy, R. 51 ; — à Genève, R. 51.

D'AIX A CHAMBÉRY.

14 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 30 et 40 min. — 1re cl., 1 fr. 70 c. ; 2e cl., 1 fr. 30 c. ; 3e cl., 80 c. — 2 postes par la route de terre.

Le chemin de fer d'Aix à Chambéry passant à la base E. de la colline de Tresserve, franchit le Tillet à peu près en face de Marlioz.

5 kil. *Viviers*, où ont été découvertes des inscriptions romaines. — A dr. s'étendent de vastes marais qui forment au S. le prolongement du lac du Bourget et que domine à l'O. le mont du Chat. A la base du mont Barbiset, qui lui fait suite, on aperçoit le *château de la Serraz*, remanié à diverses époques (escalier de la Renaissance ; belle cheminée ; de la terrasse, vue magnifique), et le hameau du *Trembley*. A g., la voie longe le village de *Voglans* (château dominé par un beau bois). En face du *château de Candie*, qu'on laisse plus loin à g., les regards sont attirés à dr., entre Servolex et la Motte, par le *château de Costa de Beauregard*, dont le beau parc contient une chapelle ogivale. Quand on sort d'une tranchée à l'entrée de laquelle se trouve, à g., *Chambéry-le-Vieux*, on découvre sur la g. le *château de Caramagne*, la colline du Lémenc et la Dent-du-Nivolet.

14 kil. d'Aix (598 kil. de Paris) **Chambéry**, ancienne capitale de la Savoie, ch.-l. du départ. de la Savoie, siége d'un archevêché, est une ville de 18 279 hab., située, à 269 mèt. d'altit., au milieu d'une riante et fer-

tile vallée qu'arrossent la Laisse et l'Albane. Ses rues sont généralement tortueuses et étroites. La plus large porte le nom de *place Saint-Léger*. La plus droite, la *rue de Boigne*, est en partie bordée d'arcades ; à l'une de ses extrémités s'élève l'ancien château des ducs de Savoie; à l'autre extrémité a été érigée une *fontaine* monumentale, d'assez mauvais goût, d'après les dessins de M. Sappey, de Grenoble, au général de Boigne, né à Chambéry, et dont elle porte la statue. Des boulevards remplacent les anciens remparts, dont il reste des tours à demi rasées. Ces boulevards aboutissent à la promenade du *Vernay*.

La *cathédrale* (XIVe et XVe s.; portail ogival du XVIe s.) renferme quelques vitraux anciens, le tombeau du président Favre, père de Vaugelas, et un beau baptistère en marbre blanc. Tout l'intérieur de l'église est peint avec plus de richesse que de goût. Sous l'édifice s'étend une *crypte* que l'on croit antérieure au XIe s. — L'*église Notre-Dame* est un édifice du style dorique, bâti en 1636. Le chœur, revêtu de marbre, contient de bons tableaux. — Le *château*, fondé en 1232, détruit par plusieurs incendies successifs, a été complétement restauré au commencement du XIXe s. et agrandi il y a quelques années. De l'ancien château il reste une grande tour carrée à mâchicoulis dominée par une tourelle assez hardie (vue splendide). Dans l'enceinte du château se trouve une terrasse plantée de beaux maronniers : c'est la promenade du *Grand-Jardin*. — La *Sainte-Chapelle* offre un beau vaisseau ogival, précédé d'un porche construit dans le style de la Renaissance, par Philippe de Juvare. L'intérieur est décoré de fresques. — L'*hôtel de ville*, bâti sur les plans de M. Pellegrini, est lourd et vulgaire. On en peut dire à peu près autant des autres édifices modernes de Chambéry : le palais de Justice, le théâtre (belle toile), le lycée. — Sur la place Grenette, s'élève la *statue* en bronze du *président Favre*, par Gumery. — Le *palais de Justice* contient provisoirement un petit *musée* comprenant : 11 tableaux (portrait de Mme de Chantal, par Phil. de Champaigne) ; une série de monnaies savoisiennes données par M. P. de Costa de Beauregard, et une collection d'objets provenant d'habitations lacustres. — La *bibliothèque* se compose de 25000 vol. — Les *casernes* peuvent loger 3000 hommes. — Le *marché couvert* date de 1863. — Dans le *jardin botanique*, agréable promenade située au-dessous du château, la Société d'histoire naturelle de Savoie a établi, en 1849, un *musée d'histoire naturelle* dont on remarque surtout les collections géologique et botanique. — Les *institutions de bienfaisance* fondées par M. de Boigne méritent une mention spéciale. En outre, Chambéry possède plusieurs *hospices*.

Sur le rocher qui domine la ville, au-dessus de la rive dr. de la Laisse, sur l'emplacement de l'ancien *Lemincum* des Romains, s'élève l'*église de Lémenc*, la plus ancienne de la contrée. Elle comprend une chapelle souterraine et renferme le corps d'un évêque d'Irlande, mort dans ce village en 1176, et le tombeau du général de Boigne. Mme de Warens y a aussi été enterrée. On a découvert près de cette église de nombreuses antiquités.

[**Excursions**. — Les environs de Chambéry abondent en promenades intéressantes. Nous signalerons surtout : — (10 min.) les *rochers du Lémenc*, qui dominent au N. la ville et ses boulevards ; — (20 min.) *Buisson-Rond* (parc et belvédère) ; — (1 h 10 min.) le château de M. Costa de Beauregard (*V.* ci-dessus).

1 h. 20 min. *Challes* possède des eaux sulfureuses jouissant d'une grande réputation. La source de Challes, connue seulement depuis 1841, se fait jour à travers un rocher, par plusieurs fissures très-étroites ; elle donne une eau limpide, à odeur hépatique, de 8 à 10° de température, qui agit comme reconstituante

en même temps que comme alcaline : elle s'emploie principalement en boisson.

1 h. 15 min. *Saint-Saturnin* offre une petite chapelle élevée, dit-on, sur l'emplacement d'un temple de Saturne (vue magnifique sur la vallée du Graisivaudan et les Alpes dauphinoises). — 1 h. Le *Bout du-Monde* est un ravin terminé par une paroi à pic, à la base de la Dent-du-Nivolet. — 30 min. Les *cascades de Jacob* (belles vues, surtout si l'on monte plus haut que les cascades).

La **Dent-du-Nivolet** (1558 mèt.) est l'une des sommités les plus élevées de la chaîne des Beauges, qui sépare les bassins de Chambéry et d'Annecy. Il faut 4 h 1/2 pour monter au sommet, mais on y jouit d'une vue magnifique On peut aller en voiture jusqu'au Désert, à 2 h. 40 min. de Chambéry, et de là à cheval ou à dos de mulet jusqu'au sommet.

Mais le pèlerinage obligé de tous les étrangers qui consacrent quelques heures à la visite de Chambéry et de ses environs est une promenade aux **Charmettes** (1 h. aller et retour), maison de campagne que le séjour de J. J. Rousseau et de Mme de Warens a immortalisée.

Quand on a dépassé le *Bocage*, près de la grande caserne de cavalerie, on prend à dr. un sentier qui monte dans le petit vallon des Charmettes. 25 min. plus loin, on aperçoit à dr., au-dessus du chemin, un petit bâtiment régulier, de forme rectangulaire, couvert d'un toit rapide en ardoises, à quatre pans. Devant s'étend une terrasse environnée d'un parapet à hauteur d'appui Le jardin est à dr. Ce sont les Charmettes (50 c. d'entrée). Au-dessus de la porte d'entrée sont les armoiries mutilées des anciens propriétaires et la date de 1660. Dans le même mur est incrustée une pierre blanche portant, depuis 1792, une inscription en vers attribuée à Mme d'Epinay. Le rez-de-chaussée se compose d'un vestibule, d'une petite cuisine, qui n'existait pas du temps de Mme de Warens, d'une première salle, où était autrefois la cuisine, d'un salon communiquant directement avec le jardin (on y voit encore un clavecin et une montre fabriquée, dit-on, par le père de J.-J. Rousseau), et de quelques autres petites pièces. La chambre que Rousseau a habitée est au-dessus du vestibule et de la porte d'entrée; elle n'a qu'une seule fenêtre ; celle de Mme de Warens occupe la façade N. de la maison du côté du jardin. L'escalier, en pierres de taille, est intérieur.

En allant de la maison au jardin, on passe sur une seconde petite terrasse où Jean-Jacques cultivait des fleurs, et qui sert encore de parterre. Le jardin est situé entre la vigne et le verger. C'est à son extrémité S. qu'étaient placées les ruches de Mme de Warens.

Pour revenir à Chambéry, il faut, au lieu de suivre la route que l'on a prise en allant, monter dans les vignes au sortir du jardin, et redescendre à la grande caserne par un chemin roide, mais qui offre de beaux points de vue

Pour la cascade de Coux et les Échelles (R. 49); — Grenoble, Saint-Laurent-du-Pont (R. 67); — la Grande-Chartreuse (R. 69); — les Abîmes de Myans et Saint-Jean-de-Maurienne (R. 48); — le chemin de fer de Montmélian et le Mont-Granier (R. 68).]

De Chambéry à Turin, par le tunnel des Alpes, R. 48; — à Lyon, R. 49; — à Chamonix, R. 62; — à Grenoble, R. 68; — à Allevard, R. 71.

ROUTE 48.

DE PARIS A TURIN,

PAR CHAMBÉRY ET LE TUNNEL DES ALPES.

802 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 22 h. 13 min., par trains express, en 31 h. 3 min. et 34 h. 13 min. par trains omnibus. — 1re cl., 105 fr 45 c.; 2e cl., 78 fr. 70 c.; 3e cl., 56 fr. 25 c.

596 kil. de Paris à Chambéry (R. 47).

DE CHAMBÉRY A MODANE.

97 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 17 min. — 1re cl., 15 fr. 40 c.; 2e cl., 11 fr. 50 c.; 3e cl., 7 fr. 60 c.

Au sortir de la gare de Chambéry, on passe sous la route d'Aix et l'on traverse, dans une profonde tranchée, la base rocheuse de la montagne de Lémenc; puis, après avoir longé la Laisse, on la franchit sur un pont en tôle et l'on se rapproche de l'Albane, dont on remonte la rive dr. A g., on remarque sur le Lémenc l'ancien séminaire de Saint-Louis du Mont, qui

domine *Bassens* (asile d'aliénés). Au-dessus du Lémenc se montre la Dent-du-Nivolet. On laisse à gauche *la Ravoire*, *Barberaz*, *Triviers*, *Saint-Jeoire* (source sulfureuse froide de *la Boisserette*, inexploitée) et les vignobles de *Chignin* (3 tours, restes d'un château); à droite, le parc de Buisson-Rond (R.^e 47), *Saint-Baldolph*, *Apremont*, l'*église Notre-Dame de Myans* (clocher surmonté d'une statue colossale de la Vierge, en bronze), but de pèlerinage, et les *abîmes de Myans*, petits lacs environnés de monticules formés par un éboulement du *Mont-Granier* (1987 mèt.).

606 kil. (de Paris) *Les Marches* (château peint à fresque par les Gagliani). — On longe à g. la montagne de *la Thuile* (1201 mèt.); à dr., on découvre la vallée du *Graisivaudan*.

609 kil. *Francin* (découverte de nombreux débris romains). — Au sortir d'une tranchée, on contourne un mamelon rocheux.

611 kil. *Montmélian*, ch.-l. de c. de 1287 hab., sur la rive dr. de l'Isère, à la jonction des routes du Mont-Cenis, de la Tarentaise, de Grenoble et de Chambéry. — Forteresse en ruine. — Belle vue, du rocher fortifié qui se dresse à l'E.

[*Corr.* pour (25 kil.) Allevard (R. 71).]

De Montmélian à Grenoble, R. 68; — à Allevard, R. 71.

Sur la rive g. de l'Isère se montrent les v. de *la Chavanne* et de *Planaise*, puis le *château de Saint-Jean-Pied-Gautier* (charmante chapelle du XVe s.), que dominent les deux *tours de Montmayeur*. Le chemin de fer décrit une courbe pour franchir l'Isère sur un pont en tôle à treillis, de 4 arches, d'où l'on aperçoit la vallée supérieure de l'Isère, qui s'appelle la *combe de Savoie*. Une des sommités de la chaîne du Mont-Blanc apparaît au fond de cette vallée. On remonte alors la rive g. de l'Isère, en laissant sur la rive dr. *Cruet* (bons vins; source sulfureuse froide du *Mont-Charvet*), et, à dr., sans l'apercevoir (2 kil.), *Coise* (source minérale froide, spécifique contre le goître; tour en ruine). A la base des montagnes de la rive dr. de l'Isère, on aperçoit *Saint-Jean-de-la-Porte* et *Bourg-Evescal*, ham.

620 kil. *Saint-Pierre-d'Albigny*, ch.-l. de c. de 3240 hab., au pied des montagnes d'Épion et d'Arclusaz. — De nombreuses antiquités romaines y ont été découvertes. — On remarque à g. les ruines pittoresques du *château de Miolans*. Le chemin de fer coupe l'extrémité de la butte alluviale de *Châteauneuf*, que dominent une vieille tour et le village du même nom. On traverse le canal de Gelon.

624 kil. *Chamousset*, près du confluent de l'Isère et de l'Arc.

[*Corresp.* pour : — (22 kil.) Albertville, (R. 62); — (50 kil.) Moutiers (R. 63).]

De Chamousset à Chamonix, R. 62; — à Moutiers, R. 63.

On quitte la vallée de l'Isère pour pénétrer dans celle de l'Arc, plus étroite et plus sauvage; c'est l'entrée de la Maurienne. On aperçoit à dr. *Bourg-Neuf*, *Chamoux*, la vallée de Gelon, plantée de vignes, et, dans le lointain, les Alpes françaises. A g., on découvre la vallée de l'Isère; mais bientôt la *montagne des Combes*, au pied de laquelle est bâti le v. d'*Ayton* (château des évêques de Maurienne), borne la vue du côté de l'E. On voit à g. le v. de *Bonvillaret*; à dr., on longe les rochers de Montgilbert.

632 kil. *Aiguebelle*, ch.-l. de c. de 1080 hab., sur la rive g. de l'Arc, réuni par un pont à *Randens* (hauts fourneaux et usines; carrières de gypse). — En quittant la station, on voit l'*arc de triomphe* élevé au roi Charles-Félix. Décrivant une courbe au S., la voie ferrée franchit l'Arc sur un pont en tôle d'une arche, en aval de deux autres ponts, puis traverse un torrent qui descend du mont Bellachat par la vallée du *Mont-Sappey* (gisements de houille). Sur le versant opposé, se montrent *Saint-*

Georges des Hurtières (mines de fer), puis *Saint-Alban des Hurtières*. A g., au-dessous de la montagne, se trouvent les hauts fourneaux d'*Argentine* (mines de plomb et d'argent). *Saint-Pierre de Belleville* domine, à dr., le vallon d'Arbaletan. Une tranchée taillée dans le roc précède

642 kil. *Épierre*, sur la rive dr. de l'Arc (belle carrière de granit). — Au delà du *tunnel de la Chapelle*, deux montagnes pyramidales (le *Grand-Miceau* et le *Grand-Clocher* ou *Pique du Frêne*) attirent l'attention. Quand on a dépassé *Saint-Remy* (source alcaline gazeuze) et *Chavannes*, à g., la vallée, jusqu'alors resserrée, s'ouvre tout à coup et l'on franchit le Bugion.

655 kil. *La Chambre*, ch.-l. de c. de 617 hab., au confluent du Bugion et de l'Arc (tour en ruine; portail de l'église, du XIIIe s.). En face s'ouvre la vallée du Glandon. — Après avoir franchi, au-dessous de *Soint-Avre* (chapelle du XIIIe s.) un petit bassin marécageux et laissé à dr. *Champagne*, la *tour de Saint-André* et le *pont de la Madeleine*, on traverse en *tunnel* la base des rochers de la Madeleine (découverte d'antiquités romaines); puis on longe de hauts escarpements et l'on croise le torrent de *Pontamofrey*, au village du même nom (restes d'un château), en face des rochers des *Chapeys*. On contourne, à g., le rocher portant la *tour de Bérold*. Décrivant ensuite une courbe autour de la montagne de Rocheray, que dominent les glaciers de Saint-Sorlin, à dr., on franchit l'Arc.

665 kil. **Saint-Jean-de-Maurienne,** ancienne capitale de la province de Maurienne, ch.-l. d'arrond. de 3088 hab., situé entre les montagnes de Rocheray, au N., et de Villargondran, au S. — La *cathédrale* date en partie du XVe s. (tombeau en plâtre du comte Humbert; bas-relief en marbre; tombeau de l'évêque Oger de Conflans, 1414; magnifiques stalles et galerie en bois du chœur, XVe s.; chaire en bois sculpté; tombeau de l'évêque Lambert, 1591). — A côté de la cathédrale, et communiquant avec elle, beau *cloître* (1452), entouré d'arcades ogivales en albâtre. — *L'église Notre-Dame* a conservé un porche du XIIIe s. — Sur la place de la Cathédrale, vieille *tour* carrée. — En face, *palais épiscopal*, moderne. — Sur une place ombragée de platanes, *statue* en bronze *du docteur Fodéré* par Louis Rochat. — *Musée* d'archéologie et de géologie. — Au S. de la ville, vignobles de *Princeps*, produisant les meilleurs vins de la Savoie. — Grand commerce d'ardoises et de mulets. — Dans les environs, anciennes *mines* de plomb argentifère *de Rocheray* (15 min., au N.) et *sources thermales de l'Échaillon* (15 min. à l'E.), vis-à-vis du confluent de l'Arvan et de l'Arc.

Au delà de Saint-Jean-de-Maurienne, on franchit l'Arc, et, traversant une plaine de débris, on s'engage dans un défilé. En face de *Saint-Julien*, qui se montre sur les premières pentes, à g., le chemin de fer passe sur la rive dr. de la rivière, qu'il croise deux fois encore avant d'atteindre Saint-Michel. A g., vis-à-vis d'une tour en ruine, s'ouvre la vallée de Valloires. Au sortir du défilé de l'Arc, on aperçoit, à dr. encore, *Saint-Martin-d'Outre-Arc*.

678 kil. **Saint-Michel**, ch.-l. de c. de 2380 hab., sur la rive dr. de l'Arc. — Église surmontée d'un clocher fort ancien. — Grosse tour carrée. — Pont de pierre faisant communiquer Saint-Michel avec le vallon de Valmeinier. — Exploitation considérable d'anthracite et de chaux bydraulique.

De Saint-Michel à Modane, le chemin de fer s'élève par une pente moyenne de 21 millim. par mèt. et une pente maxima de 30 millim. Il suit une gorge sauvage bordée de rochers et de bois, où l'établissement de la voie a nécessité de nombreux travaux d'art. Après avoir franchi l'Arc, au delà de deux tranchées, sur un pont métallique de 40 mèt., on

passe successivement dans les cinq tunnels des *Sorderettes* (1044 mèt.), d'*Anvers* (200 mèt.), de *la Doucière* (126 mèt.), d'*Orelle* (61 mèt.), de *la Bronsonnière* (35 mèt. 50 c.) et du *Chemin de fer Fell* (38 mèt.).

688 kil. *La Praz* (mines de fer; fonderies). — On passe dans les souterrains de *la Brèche* (50 mèt.), des *Grandes-Murailles* (657 mèt. 81 c.) et des *Épines-Blanches* (200 mèt.), avant d'atteindre le v. de *Fournaux* (anciennes mines de fer spathique abandonnées), situé à l'entrée de la gorge pittoresque de Charmet. On y voit encore les vastes édifices du chantier N. du grand tunnel.

694 kil. **Modane,** ch.-l. de cant. de 1343 hab., sur la rive g. de l'Arc. — Mines de galène et d'antimoine. — Cette ville, remarquable par ses sites pittoresques, est dominée au N. par les glaciers de Polesset et les escarpements du Roc de l'Aiguille, au S. par les montagnes boisées de la Daune et de la Masse. A l'E., la vallée semble complétement fermée; du côté de l'O., elle est plus large et moins alpestre. — Dans les environs, sur la route de Bardonnèche, sont érigées, de distance en distance, des chapelles où les habitants de Modane montent en pèlerinage à certaines époques. Nous signalerons entre autres, à 4 kil. env. au S. de la ville, près d'une belle combe toute remplie de sapins, la *chapelle de Notre-Dame de Charmeix* ou *du Charmet* (1488 mèt. d'altit.), très-célèbre dans toute la Maurienne depuis le temps de Charlemagne. Une petite source ferrugineuse jaillit dans l'intérieur même de l'oratoire.

DE MODANE A SUSE-BUSSOLENO.

A. **Par le chemin de fer.**

62 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 11 min.— 1re cl., 8 fr. 60 c.; 2e cl., 6 fr. 20 c.; 3e cl., 4 fr. 50 c.

La voie ferrée, quittant la vallée de l'Arc, pour remonter celle du Rieux-Roux (eaux pétrifiantes), décrit une grande courbe autour de Modane, puis traverse le ruisseau de Saint-Antoine (pont métallique de 20 mèt.) avant de s'engager dans le tunnel du même nom (575 mèt.). On traverse encore une galerie voûtée longue de 30 mèt., puis le souterrain du *Replat* (172 mèt.) avant de s'engager (21 kil. environ de Saint-Michel), à 500 mèt. de ce dernier, dans le **tunnel des Alpes,** long de 12 849 mèt.

Le **tunnel des Alpes,** improprement appelé *tunnel du Mont-Cenis,* puisqu'il passe à 27 kil. à l'O. de cette montagne (et à 13 kil. à l'E. du mont Thabor, a sa sortie, sur le territoire italien, à Bardonnèche. La première idee de ce travail, l'entreprise la plus gigantesque des temps modernes, fut émise en 1832 par M. Médail, de Bardonnèche. Les études sur le terrain fixèrent à 12 220 mèt. la longueur totale de l'excavation à creuser dans la roche vive, sur une section de 6 mèt. de haut. et de 8 mèt. de larg. Avec les moyens ordinaires, il aurait fallu 36 ans pour accomplir ce travail. Divers systèmes proposés par M. Mauss, ingénieur belge, M. Colladon, de Genève, et M. Bartlett, ingenieur sarde, mirent trois autres ingénieurs, MM. Grandis, Grattoni et Sommeiller, sur la voie d'une découverte importante, celle du compresseur hydraulique, qui, mû par une chute d'eau de 20 mèt., permettait de pourvoir simultanement à la ventilation du tunnel, à la perforation du roc et au déblayement des debris causés par les explosions des mines. L'aeration de la galerie a éte depuis obtenue par d'autres moyens : un ventilateur à force centrifuge horizontal, établi à Bardonnèche, et une machine composée de quatre grandes cuves aspirantes, à Modane.

L'orifice septentrional du tunnel est situé à 1190 mèt. d'alt. Le souterrain remonte, sur une longueur de 6250 mèt., une pente de 22 millim. 1/2 par mèt. jusqu'à la hauteur de 1335 mèt., qui est le point culminant; de là, il descend sur une egale distance de 6250 mèt. avec une pente de 1/2 millim. par mèt., jusqu'à l'orifice S., à 1324 mèt. au-dessus du niveau de la mer. La crête de la montagne, entre le col de Frejus et le *col du Grand-Vallon*, s'élève au-dessus du point culminant du tunnel à une hauteur verticale de 1600 mèt. environ.

Les roches à perforer n'ont pas offert partout la même dureté. C'est du côté de Modane, surtout dans le quartzite, qu'on a rencontré la plus grande résistance.

Les travaux de percement, inaugurés le 31 août 1857 par le roi Victor-Emmanuel et le prince Napoléon, ont été terminés au mois de décembre 1870. Une convention intervenue, en 1867, entre le roi d'Italie et les ingénieurs Sommeiller et Grattoni, avait remis à ces derniers tout le soin de l'achèvement du tunnel, qui devait être livré à la circulation vers la fin de 1871. M. Sommeiller n'a pas eu la satisfaction d'assister à l'inauguration de son œuvre, qui a eu lieu le 17 septembre 1871, avec le concours des autorités françaises et italiennes. Il est mort quelques mois auparavant à Saint-Jeoire en Faucigny, où il était né.

On sort du tunnel à 500 mèt. environ en deçà de la station de Bardonnèche.

715 kil. (de Paris). Bardonnèche et 41 kil. de Bardonnèche à (756 kil.) Suse (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays. Paris, Hachette et Cie).

B. Par la route de terre.

63 kil. — Route de voitures.

La route s'élève à une grande hauteur au-dessus de l'Arc. Au delà du *Bourget*, on découvre tout à coup le rocher de l'Esseillon, surmonté de plusieurs forts.

4 kil. de Modane. *Villarodin.* — Au fond de la vallée se montre *Avrieux*, où mourut Charles le Chauve. — Après avoir traversé la *gorge* pittoresque *de Sainte-Anne*, on passe à côté des forts et des casernes de l'*Esseillon* ou de *Bramans*; puis on descend une longue rampe jusqu'au *pont du Diable*, où l'on entre dans une belle plaine, en laissant à dr. la montagne pyramidale de Brameley.

14 kil. *Le Vernay.* — On franchit l'Arc.

17 kil. *Sollières.* — Pont sur la Laisse.

21 kil. *Thermignon*, au confluent de l'Arc et de la Laisse. — *Chapelle de Saint-Colomban*, transformée en grange. — On gravit par une rampe très-roide un mamelon d'où il faut redescendre ensuite vers

29 kil. **Lans-le-Bourg**, ch.-l. de c. de 1470 h., sur l'Arc, au pied de la montée du Mont-Cenis.

Franchissant l'Arc, on gravit la montagne par six lacets, longs chacun d'un peu plus d'un kil., et n'offrant nulle part une pente qui dépasse 7 cent. par mètre sur le versant du **Mont-Cenis**. La route actuelle, construite de 1803 à 1810, a coûté 7 millions 500 000 fr. De Lans-le-Bourg à Suse sont espacées, de distance en distance, 23 maisons de refuge.

42 kil. *Les Tavernettes* (bonne auberge), près du lac du Mont-Cenis, dont on longe la rive E.

44 kil. *L'hospice du Mont-Cenis*, fondé par Louis le Débonnaire, et rétabli par Napoléon Ier. Le *lac*, très-profond, qui s'étend au N. O. (2 kil. de long., 1 kil. de larg.), nourrit d'excellentes truites saumonnées.

47 kil. *La Grand'Croix*, à 1850 mèt., sur le bord du plateau, à l'endroit où commence la grande descente. — On laisse à dr. et à g. les belles *cascades de la Cenise*, et, dépassant l'ancienne route, fort roide (les piétons peuvent la suivre), on descend par de grands lacets sur le plateau de Saint-Nicolas, d'où l'on arrive dans la plaine. Dans ce trajet, on passe de France en Italie.

56 kil. *Molaret.*

61 kil. *Giaglione* ou *Jaillion.*

63 kil. (757 kil. de Paris). *Suse* (*V.* ci-dessus).

DE SUSE A TURIN.

46 kil. — Chemin de fer en exploitation. Trajet en 1 h. 10 min. et 1 h. 40 min. — 1re cl., 5 fr. 30 c.; 2e cl., 3 fr. 70 c.; 3e cl., 2 fr. 10 c.

206 kil. de Chambéry; 802 kil. de Paris. Turin (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. Du Pays).

ROUTE 49.

DE LYON A AIX-LES-BAINS ET A CHAMBÉRY.

A. **Par Ambérieu.**

125 kil. de Lyon (Perrache) à Aix-les-Bains. — Chemin de fer. Trajet en 4 h. 10 min. par trains express, en 5 h. 10 min. par trains omnibus. — 1re cl., 15 fr. 85 c.; 2e cl., 11 fr. 90 c.; 3e cl., 8 fr. 75 c.

139 kil. de Lyon (Perrache) à Chambéry. — Trajet en 4 h. 33 min. par trains express, en 6 h. 3 min. par trains omnibus. — 1re cl., 17 fr. 55 c.; 2e cl., 13 fr. 20 c.; 3e cl., 9 fr. 70 c.

De Lyon à Ambérieu, 52 kil. (R. 38). — D'Ambérieu à Culoz, 50 kil. (R. 40). — De Culoz à Chambéry, par Aix, 37 kil. (R. 47). — 139 kil. Chambéry (R. 47).

B. **Par Bourgoin et les Échelles.**

64 kil de Lyon (Perrache) à Saint-André-le-Gua. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 49 min. et en 2 h. 15 min. — 1re cl., 7 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 90 c.; 3e cl., 4 fr. 30 c.

50 kil. de Saint-André-le-Gua à Chambéry. — Route de poste. — Serv. de corresp. jusqu'à Pont-de-Beauvoisin (12 kil.); trajet en 1 h. 30 min. : coupé, 1 fr. 25 c.; intérieur et banquette, 1 fr.

14 kil. de Chambéry à Aix. — Chemin de fer et route de poste (*V.* R. 47).

De Lyon à Saint-André-le-Gua, 64 kil. (R. 67). — Après avoir franchi la Bourbre, sur le pont du Gua, on rejoint à dr. la route de Virieu.

69 kil. *Les Abrets.* — Fabriques de soie dans les environs.

73 kil. *Le Sablon,* hameau à 2 kil. duquel on atteint le bord du plateau qui domine la vallée du Guiers (beau panorama). Laissant à dr. *La Folatière,* on descend à

76 kil. **Pont-de-Beauvoisin,** V. de 3106 hab., séparée par le Guiers-Vif en deux parties : l'une, ch.-l. de c. du départ. de l'Isère; l'autre, ch.-l. de c. du départ. de la Savoie. — *Pont* hardi sur le Guiers, construit par François Ier. — Débris des fortifications et de l'ancienne citadelle. — Fabriques de machines, de voitures, de meubles, de bougies; tanneries.

[De Pont-de-Beauvoisin, on peut gagner Chambéry en suivant un chemin de mulets qui passe à *la Bridoire*, remonte la vallée du Tier, longe l'extrémité occidentale du *lac d'Aiguebelette* (4 kil. de long. sur 2 kil. de larg.; rochers, grottes et cascades; deux îles, dont une renferme une antique chapelle), traverse (4 h. de Pont-de-Beauvoisin) *Aiguebelette* (château délabré), gravit le col du *Mont-de-l'Épine* (913 mèt. d'altit.), et descend à (7 h. env.) Chambéry, soit par *Vimines* (voie romaine; carrières de marbre, gisements de jayet) et Cognin, soit par *Saint-Sulpice* (marbres) et Cognin.]

La route remonte la rive dr. du Guiers, profondément encaissé. A g. s'étendent des prairies séparées par un ressaut du cirque d'Aiguebelette, que dominent les escarpements et les forêts du mont Grelle.

78 kil. *Domessin.* — A dr., sur les versants boisés de la rive opposée du Guiers, se montrent le beau château de *Vaulserre* et le v. de *Saint-Albin.* Tournant à g., on gravit les escarpements inférieurs de la montagne.

82 kil. *Saint-Béron.* — On s'élève au-dessus de l'ancienne route; la pente de la montagne devient de plus en plus escarpée; le Guiers se rapproche de la base; le versant O. de sa vallée se redresse également. En face, on voit les deux parois se resserrer; tout à coup, à un détour de la route taillée dans le roc, la gorge de Challes ou de la *Chaille* apparaît dans toute sa beauté. Des deux côtés, des rochers aux contours arrondis, et comme cannelés par les eaux, se dressent en étages, séparés par de petites terrasses de verdure. Du fond du gouffre, où le Guiers verse ses eaux de cuve en cuve, jaillissent de magnifiques aiguilles de pierre. Au delà du *saut de l'Ane,* la route commence à descendre. Bientôt on franchit le ruisseau de la Chaille et l'on entre

dans un bassin verdoyant où s'unissent le Guiers-Mort et le Guiers-Vif. Vers le S. se dresse la *Grande-Sure*.

91 kil. **Les Échelles**, ch.-l. de c. de 798 hab. (Savoie, séparé par le Guiers-Vif du v. d'*Entre-Deux-Guiers*, appartenant au départ. de l'Isère. — Quittant la vallée du Guiers pour remonter vers le N., on s'engage, à 4 kil. des Échelles, dans une galerie longue de 308 mèt. sur 7 à 8 mèt. de larg. et de hauteur, commencée par Napoléon Ier et terminée en 1815 par le gouvernement sarde (à l'entrée, belle vue sur la vallée du Guiers, le massif de la Grande-Chartreuse, Saint-Laurent et les montagnes de l'Isère).

Au moyen âge, il n'existait des Échelles à Chambéry qu'un étroit sentier difficile et dangereux, qui domine à une hauteur effrayante le Guiers-Vif. Ce passage, fréquenté encore par les gens du pays, s'appelle l'*Échaillon*. En 1670, Charles-Emmanuel II, duc de Savoie, fit construire, comme le constate un monument en pierre de taille (fastueuse inscription latine), une route plus étroite que celle de Napoléon, mais très-curieuse et très-pittoresque. Vers le milieu du couloir naturel que suit la route, on voit une digue énorme destinée à rejeter les eaux dans une grotte naturelle d'où elles se dirigent vers le v. de *Grotte*.

Quand on sort de la galerie, on continue de monter entre des rochers escarpés et pittoresques.

98 kil. *Saint-Jean-de-Coux*. — Gisements de beau marbre brèche. — Bientôt on commence à descendre dans un vallon dominé par de longues chaînes de rochers, que couronnent les cimes de la *Cochette* et du *Mont-Otheran* (1627 mèt.).

104 kil. *Saint-Thibaud-de-Coux*, au pied du *Mont-Grelle* (1407 mèt.), sur le torrent d'Hière. — Carrières de gypse. — On remarque à g. la jolie *cascade de Coux* (50 mèt.), que J. J. Rousseau déclara la plus belle qu'il vit « de sa vie ». — L'étroite vallée d'Hière s'élargit et se perd dans la plaine de Chambéry. On franchit la rivière en deçà et au delà de

112 kil. *Cognin*, v. industriel, au delà duquel on croise de nouveau l'Hière. — Ancien château.

114 kil. Chambéry (R. 47).

ROUTE 50.

D'AIX-LES-BAINS A LYON,

PAR LE RHÔNE.

142 kil. — Bateaux à vapeur en été. — Descente en 8 h.; montée en 13 h.

A la sortie du lac du Bourget (15 kil., R. 47), on s'engage dans l'étroit et sinueux *canal de Savières*, seul reste de la vaste nappe d'eau qui réunissait le lac du Bourget aux marais de Lavours. Aucun paysage en Europe ne rappelle mieux que celui du canal de Savières les prairies tremblantes de l'Amérique du Nord.

20 kil. *Chanaz*, à l'embouchure du canal dans le Rhône, sur la rive g. Les deux rives du fleuve appartiennent, celle de dr. au départ. de l'Ain, celle de g. au départ. de la Savoie. Au N. se dressent le Colombier et le Credo; à l'E. s'allonge le Mont-du-Chat. Le cours du fleuve est obstrué de bancs de sable et d'îles boisées. Sur la rive dr. se montre *Lavours*, sur un *molard* ou mamelon isolé (château renfermant des fragments d'inscriptions gallo-romaines et une tombe dite le *Lit au roi*). Du même côté s'étendent de magnifiques vergers, dominés par le molard, qui porte le vieux *château de Rochefort*, et plus loin par la colline de *Cressin*. On dépasse l'*île Béard*, plusieurs îlots, puis à g. *Lucey* (beau château; excellents vins blancs), à dr. *Massignieu-de-Rives*, et, à g. encore, Yenne (R. 39), où le Rhône se grossit de la Maline et du Flon. On contourne le mont de Chemilieu (437 mèt.), pour pénétrer dans le sauvage défilé que domine au N. le fort de

Pierre-Châtel, ancien monastère bâti sur un rocher isolé qui domine la rive dr. du fleuve, et dont l'église ogivale est seule debout; le reste a été détruit ou fortifié. Du jardin et des terrasses, vue magnifique. Dans les flancs des rochers, nombreuses grottes, pour la plupart inaccessibles.

36 kil. Au delà du beau *pont suspendu* de la Balme et de l'*île de Saint-Blaise*, le Rhône se dirige vers l'O., après avoir reçu l'Ousson et le Furan. Ses bords deviennent tout à fait boisés; à dr., la Lanche va passer à côté de *Peyrieu* (vieux château; fontaine intermittente), que domine, à l'O., le *signal d'Izieu* (769 mèt.).

On laisse à dr. *Murs* (château) et *Cordon* (château), puis à g. l'embouchure du Guiers, à 2 kil. au S. de laquelle se trouve *Saint-Genix-d'Aoste*, ch.-l. de c. de 1913 hab. (découverte de nombreuses antiquités romaines). Le Rhône, après avoir reçu le Guiers, passe sous le pont de la route de Belley à Grenoble et forme plusieurs îles boisées, en face de *Bréguier*, à dr. A un détour du fleuve, on aperçoit à dr., à travers le feuillage, la *cascade du Glandieu* (40 mèt. de haut.). Au delà d'*Érier* (pont suspendu; anc. château), on longe à dr. la forêt du même nom. Au pied d'une montagne de 781 mèt., se montre à dr., aussi, *Saint-Benoît;* à g., près de l'embouchure de la Save, se trouve *Brangues*. Vis-à-vis de l'embouchure du Reynieu, on remarque à dr. *Groslée* (ruines d'un château fort), près duquel, au ham. de *Vareppe*, débouche un curieux *aqueduc* romain, d'où s'échappent, en formant une chute haute de plus de 60 mèt., des eaux empruntées au *lac de Crotel*.

67 kil. *Port-de-Groslée*, ham., sur la rive dr. — Plus loin, du même côté, en face d'une terrasse boisée qui porte plusieurs étangs (à g.), se voit *Rix* (cascade; découverte d'antiquités romaines), port de *Lhuis* (église romane; ruines d'un château fort; carrières de pierres lithographiques), ch.-l. de c. de 1266 hab., situé à 2 kil. 1/2 du fleuve.

Quand on a dépassé le *château de Mérieu* (collections d'antiquités; peintures du XVIIIᵉ s. dans la chapelle), à g., le Rhône se resserre entre les roches arides du Bugey et les escarpements du *Bois-du-Mont*, sur la rive dauphinoise. Un second étranglement du fleuve est dominé, à g., par les ruines du *couvent de Saint-Alban*. Le *château de Mépieu* et le v. de *Faverges*, ainsi que (rive dr.) le château de *St-André*, attirent ensuite l'attention

78 kil. *Briord* (rive dr.), vis-à-vis de l'embouchure de la Chogne. — Vestiges d'un *aqueduc* gallo-romain (mon. hist.); découvertes de tombeaux et de nombreuses antiquités.

80 kil. *Quirieu*, sur la rive g., hameau dont le port offre des restes de fortifications romaines. — Ruines d'un château. — On laisse à dr. *Montagnieu* (excellent vin blanc), l'embouchure de la Brive et *Serrières* (église du XVᵉ s.; château ruiné de Bussières; débris d'un fort), puis, à g., le château ruiné de *Bouvesse*, l'embouchure du Fouron et le v. de *Montalieu-Vercieu*.

[De Montalieu à Ambérieu (R. 39).]

Le Rhône longe la *chapelle St-Léger* (pèlerinage) et les *rochers de Cugny* (800 mèt. d'alt.), à la base desquels se montre *Villebois* (carrières de pierre; mines de fer).

89 kil. Le *pont du Saut*, beau pont en pierre, de trois arches, construit en 1826. Le Rhône rétréci y descend en tourbillons et y forme une chute. — Les rochers de *la Craz* dominent à dr. le ham. de *Brenaz;* à g., au pied de la *forêt de Saint-Séverin*, le v. de *Vertrieu*, son *château* moderne et des ruines pittoresques font face à *Saint-Sorlin* (château moderne), aux ruines de deux forteresses féodales et aux *rochers de Bramafan* (rive dr.).

95 kil. *Port-Lagnieu* dessert *Lagnieu*, ch.-l. de c. de 3259 hab., à 2 kil. au N. (église ogivale moderne;

débris de fortifications). — En aval d'un charmant îlot planté de peupliers, on passe sous le *pont* suspendu *de Villefranche*. A dr. se montrent le *château de Ruffieux* (beau parc) et le v. de *Proulieu*; à g. le *château de la Salette*, devant lequel il faut débarquer pour aller visiter (1 h. 1/2) *la Balme* et la grotte du même nom.

[**La grotte de la Balme**, une des sept merveilles du Dauphiné (2 fr. d'entrée), et l'une des grottes les plus remarquables de la France, s'ouvre comme une grande porte (33 mèt. de haut., sur 21 mèt. de larg., 76 mèt. de profondeur pour le vestibule), dans un rocher calcaire taillé à pic et couronné de buissons. A l'entrée de la grotte s'élève une *église* comprenant deux chapelles superposées. De cette grotte sort un ruisseau qui la remplit en grande partie pendant l'hiver et au printemps. Au fond du vestibule, ou grotte principale, s'ouvrent 2 galeries. Celle de g. (246 mèt. de long.), la plus facile à parcourir, conduit à la *Cuisine de Mandrin*, puis à la *grotte des Diamants* (nombreuses stalactites), et renferme plusieurs *bassins* ou excavations où l'eau du ruisseau tombe en cascatelles; une belle colonne de pétrifications et un *lac* ou canal étroit et tortueux (119 mèt. de long., 6 à 8 mèt. de larg., 4 mèt. de profondeur *maxima*). La galerie de dr., d'un accès plus difficile (239 mèt. de long.), offre plusieurs cavernes, dont la principale est la *salle des Chauves-Souris*, et une stalagmite représentant vaguement un *Capucin*. Les Druides et les Romains paraissent avoir habité le v. de *la Balme* et sa grotte (découverte d'antiquités), où les habitants des com. voisines viennent chaque année en procession pour conjurer la grêle et le mauvais temps.

On passe à côté des *îles de la Serre* et près de (rive dr.) *Saint-Vulbas* (découverte d'antiquités romaines). A g. se dressent les escarpements jaunâtres de la *Dent d'Hières* (428 mèt. d'alt.). A leur base, près du ruisseau d'Amby, se montrent le v. et le château d'*Hières* (camp romain).

107 kil. *Saint-Étienne*, ham. situé sur un monticule de la rive g. — Des deux côtés du Rhône s'étendent des plaines de sable. Le fleuve fait un coude vers le N., longe à dr. *Loyettes*, reçoit à g. la Bourbre canalisée, puis à dr. la rivière de l'Ain, en face de laquelle, sur la rive g., on remarque *Anthon* (ruines d'un château fort). Au delà de l'ancienne embouchure de l'Ain, on côtoie l'*île du Néant* et l'on traverse, sur un espace de 10 kil., un dédale d'îles boisées. Sur la rive g. se montrent *Jons* et *Jonage* (château; fabriques de velours); sur la rive dr., *Thil*. On ne voit bientôt plus que des îles stériles, des bancs de sable, des pâturages marécageux et vers le N. une sorte de grand lac dominé par des collines dont le chemin de fer des Dombes longe la base. Enfin on laisse à dr. les îles des Brotteaux, puis le château de la Pape, l'île Saint-Clair et la Croix-Rousse, à g. le parc de la Tête-d'Or, avant de débarquer au quai du faubourg de Bresse

142 kil. Lyon (R. 1).

ROUTE 51.

D'AIX-LES-BAINS A ANNECY ET A GENÈVE.

D'AIX-LES-BAINS A ANNECY.

40 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 35 min. et 1 h. 55 min. — 1re cl., 4 fr. 95 c.; 2e cl., 3 fr. 65 c.; 3e cl., 2 fr. 65 c.

Laissant à g. le chemin de fer d'Aix à Culoz, la ligne d'Annecy croise la route du lac, celle de Genève et le chemin des Fontaines, puis se dirige vers le N., entre la route de Genève, à g., et les collines de Saint-Simon, à dr. Quand on a dépassé (à g.) le ham. de Saint-Simon (R. 47), on croise la route d'Aix aux Beauges et l'on remonte pendant un 1 kil. environ la rive g. du Siéroz, que l'on franchit. A g. se dresse la montagne du Gigot.

6 kil. Grésy (R. 47). — Le chemin de fer longe la Daisse, à g.; puis, après avoir laissé à dr. le château de Loche, la croise deux fois avant de

s'engager dans le *tunnel* (114 mèt. de long.) et la tranchée *du Sauvage*, creusés à la base des collines qui portent le v. de *la Biolle* (découvertes d'antiquités romaines), dont dépendent le *château de Longefans* et les ruines du *château de Montfalcon* (2 kil. au N.). Décrivant une courbe sur la dr., on franchit plusieurs fois encore la Daisse entre la Biolle et le ham. d'*Orlié* (à g.); puis la rivière s'éloigne à dr., la vallée s'élargit et l'on entre dans le bassin d'Albens, en franchissant le ruisseau d'Albenche.

13 kil. *Albens*, ch.-l. de c. de 1628 hab., entre la Daisse et l'Albenche. — Antiquités romaines.

[A 8 kil. se trouve *Alby*, ch.-l. de c. de 1201 hab., sur le Chéran. — 2 ponts, dont l'un remarquable. — Vestiges de châteaux. — Environs charmants).]

Le chemin de fer entre dans la vallée de Rumilly, l'une des plus belles et des plus fertiles de la Savoie. En décrivant une courbe sur la dr., on aperçoit du même côté le v. de *Saint-Félix* et plus loin le ham. de *Braille*. On sort du départ. de la Savoie pour entrer dans celui de la Haute-Savoie. Près de la voie, à dr., se trouve le ham. de *Sallagines* (château).

17 kil. *Bloye* (château de *Conzié*, transformé en habitation moderne). — De Bloye à Rumilly, on traverse une plaine fertile appelée le *grenier de la Savoie*. A dr. se dressent les collines de Boussy (*château de Mieudry*) et de Marcellaz (*château de Pieuliet*), au pied desquelles coule le Chéran (vestiges d'un *pont* romain). Entre le chemin de fer et le torrent, une butte isolée (belle vue) porte le *château de Saint-Marcel* (belle galerie; chapelle ornée de peintures). Près de là ont été découvertes des antiquités. Les hauteurs de Massingy et de Rumilly bordent la vallée à g.

21 kil. *Rumilly*, ch.-l. de c., V. de 4607 hab., au confluent du Chéran et de la Népha. — *Église* du style grec; tour du XII[e] s. — Chapelle de *Notre-Dame de l'Aumône* (XIII[e] s.). A côté s'élève une belle chapelle ogivale moderne (statue miraculeuse, beaux vitraux). — *Maisons* du XV[e] s. et de la Renaissance. — Dans la Grand'Rue, 2 *tours*, restes de l'hôtel des Maillard de Tournon. — *Pont-Saint-Joseph* (1792). — *Place d'Armes*. — *Promenade des Tours*. — Découverte d'antiquités à Rumilly et dans les environs. — A 2 kil. *grotte de Bessine*.

[Excursion au **val de Fier** (9 kil. au N. O. de Rumilly). On s'y rend par une bonne route de voitures, qui, franchissant le Fier sur (2 kil. 1/2) le *pont Mottet*, traverse *Vallières* et (7 kil.) *Sion*, v. à 2 kil. duquel se trouve *Saint-André*. A Saint-André commence la partie vraiment intéressante de l'excursion. « Deux hautes et immenses montagnes, aux flancs boisés, à la pente rapide, dit M. F. Descottes, forment les deux versants du défilé. La route, bordée de parapets, très-large et parfaitement carrossable, est taillée à pic dans les rochers qui la surplombent à une hauteur effrayante, tandis que le torrent gronde à une profondeur vertigineuse au-dessous. — Les principales curiosités du Val, en allant de Rumilly à Seyssel, sont : le *pont de Saint-André* et la source d'eau ferrugineuse, qui sourd près des culées de ce pont, sur la rive g.; le *pont Navet*, pont naturel formé de deux rochers qui s'arc-boutent sur le gouffre; l'*autel des Sacrifices*, éminence qui s'élève vers le milieu du Val; la *chambre de la Dame*, enceinte de murailles au bord même du Fier; les débris des magnifiques murs qui supportaient la voie romaine; les deux *tunnels* (32 mèt. et 114 mèt. de long.) et enfin les *portes du Fier*, sortie du défilé du côté de Seyssel. Cette ville n'est éloignée du val de Fier que de 4 kil., et l'on peut, si l'on veut, aller y prendre le chemin de fer, soit pour Aix, soit pour Genève.]

Au delà de Rumilly, le chemin de fer franchit le Chéran sur un viaduc long de 94 mèt. et haut de 34 mèt. (4 arches de 15 mèt. d'ouverture chacune). On découvre sur les hauteurs le *château de Chitry*, et, au loin, *Clermont* (château princier bâti au XVI[e] s. sur le plan du Vatican). Près de la voie

sont *la Champagne* et *Hauteville* (ancien château fort; beau château, style de la Renaissance, de M. d'Asnières de Gantelet).

28 kil. *Marcellaz*, station qui dessert Hauteville et le village dont elle a pris le nom (3 kil. au S.). — On côtoie le Fier dans le défilé profond qu'il s'est creusé à travers d'épaisses couches de molasse. A 600 mèt. de la station, on traverse le Fier sur le *viaduc de la Champagne* (122 mèt. de long., 31 mèt. de haut., 3 arches dont une de 36 mèt. et deux de 15 mèt. d'ouverture). Après avoir croisé le torrent Martin (*pont des Charmettes*, une arche), on repasse sur la rive g. du Fier par le *viaduc d'Étercy* (94 mèt. de long., 30 mèt. 10 de haut., 4 arches de 15 mèt.). 200 ou 300 mèt. séparent les deux viaducs suivants (112 mèt. de long., 3 arches de 15 et de 30 mèt.; et 94 mèt. de long., 4 arches de 15 mèt.). Un pont de 2 arches (15 mèt. chacune) franchit le ruisseau de Vons, au delà duquel on remarque à dr., sur une éminence, les ruines du *château de Chavaroche*. Un coude du Fier oblige le chemin de fer à franchir un ravin sur le *viaduc de l'Enfer* (130 mèt. de long., 23 mèt. de haut., 7 arches de 15 mèt.). Après avoir traversé la colline de Chavaroche dans le *tunnel* du même nom (158 mèt. de long), on aperçoit à dr., au-dessous de la voie, des bâtiments (préparation de l'asphalte) devant lesquels jaillissent des cascatelles. Plus loin, une ondulation de rochers indique la place des Abîmes du Fier. Au-dessus est la colline de *Chavanod* (mine d'asphalte). Les ruines du *château de Montrottier* (XIV[e] et XVI[e] s.) attirent l'attention, à g. Le *pont du Diable* (8 mèt. de long.) précède le *tunnel de Pont-Verre*, long de 89 mèt. 50 c., et le *pont de Lovagny* (une arche haute de 34 mèt.; 8 mèt. d'ouverture).

34 kil. *Lovagny*.

[**Excursion à la galerie du Fier.** — Au sortir de la station de Lovagny, on se trouve dans une belle prairie dite le *pré du Seigneur*. A côté de la gare s'élève le *chalet*, *hôtel-restaurant de Lovagny*. Un écriteau indique le sentier qui conduit aux galeries du Fier, éloignées de 400 mèt. environ. Près du *pont des Liasses*, on entre dans le *bois du Poële*, où commence, *près du chalet-restaurant des Gorges*, la partie la plus curieuse du défilé rocheux traversé par le torrent. C'est à ce chalet qu'il faut prendre les billets (1 fr.) pour visiter les galeries.

Le défilé du Fier s'ouvre dans une paroi de rochers calcaires haute de 90 mèt., où le torrent s'est creusé un canal long de 250 mèt., d'une largeur variant de 4 à 10 mèt. environ, presque droit, mais dont les parois abruptes présentent les formes les plus variées et les plus pittoresques. Avant 1869, aucun être humain n'avait osé pénétrer dans ces *Abîmes*; maintenant on s'y promène en toute sécurité sur un pont latéral ou **galerie** établie le long de la paroi de g., à 27 mèt. environ au-dessus des basses eaux, mais à 1 mèt. à peine au-dessus des hautes eaux, car le Fier y monte de 26 mèt. en 6 h. — Longue de 256 mèt., cette galerie est garnie d'un garde-corps en fer, haut de 1 mèt. du côte de l'abîme, et parfois même du côté du rocher, lorsque les irrégularités de la paroi ont rendu ce supplément de précaution nécessaire. A son entrée dans la gorge, elle est plus élevée de 10 mèt. que sous le Pont-Verre, puis elle remonte par une pente douce à la sortie. — A dr. et à g. du *portail*, qui donne accès dans la gorge, on remarque dans le roc des échancrures attribuées aux Romains. Un passage resserré (le *Détroit*), inclinant à g., conduit au *Vestibule*, bassin formant un ovale irrégulier. On remarque ensuite le *frêne de Blondin*, arbre couché horizontalement d'un bord à l'autre du défilé En se courbant sous les rochers du *Corridor*, on arrive à la partie des gorges dites le *Dôme*. Un siége immense, la *Chaire*, y est creusé dans la pierre. Au delà du *Pont-Verre*, construction du moyen âge, et du *pont Aerien* ou pont du chemin de fer, on remonte vers le bord supérieur des gorges, d'où la vue s'arrête sur Chavaroche, Montrottier et les montagnes de Rumilly.]

Traversant le Pré du Seigneur, le chemin de fer remonte la rive dr. du Fier, et longe à g. les bâtiments d'exploitation de la Société des asphaltes

Au delà du *tunnel de Brossilly*, long de 1155 mèt., on repasse sur la rive g. (viaduc de 11 arches de 15 mèt. d'ouverture chacune) et l'on découvre en face de soi le beau panorama du bassin d'Annecy. A g. de la voie se montre le village industriel de *Cran*, situé à l'embouchure dans le Fier du canal de Thioux, déversoir du lac d'Annecy (magnifiques chutes d'eau). Le chemin de fer longe à g. le canal de Thioux qu'il traverse sur un pont en tôle de 2 travées (8 mèt. 50 c. d'ouverture chacune).

40 kil. **Annecy**, ch.-l. du départ. de la Haute-Savoie, V. de 11 554 hab., située à 450 mèt. d'alt., à la base N. du *Crêt du Maure*, premier escarpement du Semnoz et à l'extrémité N. du lac d'Annecy, dont les eaux la traversent par trois canaux appelés *Thioux*. — *Cathédrale*, bâtie vers 1523 (tableau de Mazzola de Valduggia). — Bel *évêché* de 1784, restauré. — *Église St-Maurice* (1422-1445; beau maître-autel), qui dépendait d'un couvent de Dominicains converti en caserne. — Église *Notre-Dame-de-Liesse*, reconstruite dans le style de la Renaissance; clocher du XIIe s. — Église *Saint-Joseph*, moderne. — Restes de l'église du couvent de la *Grande-Visitation*, le premier monastère fondé par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal. — *Couvent* moderne de *la Visitation;* dans la chapelle, reliques de saint François de Sales et de sainte Jeanne de Chantal, magnifique maître-autel en marbre blanc. — Au *grand séminaire* (1640), chambre qu'occupa J. J. Rousseau. — *Préfecture* moderne. — A l'*hôtel de ville*, *musée* d'*antiquités* (plus de 10 000 médailles), tableaux, collections d'histoire naturelle et *bibliothèque*. — Bel *hôpital*, ancien couvent de Capucins. — Nous citerons en outre : le *théâtre* (1864); — le *collége Chapuisien;* — les nouvelles *prisons;* — le *château de Trésun* (belle vue; galerie de portraits de famille; meubles et tableaux du règne de Louis XV); — l'ancien *château fort* d'Annecy (XIVe-XVIe s.), aujourd'hui converti en caserne; — l'*ancien évêché* (XVIe s.); — l'ancienne *maison* de la famille de Sales; — des débris de l'*abbaye de Boulieu*, enclavés dans l'hôtel de Genève et dans la belle manufacture de tissus de coton. — Dans le *jardin public*, *statue de Berthollet*, par Marochetti (4 bas-reliefs très-remarquables). — *Promenade du Pâquier*, d'où l'on voit très-bien le lac.

[Dans les environs d'Annecy, on visite surtout : — la colline des *Barattes* (belle vue), au delà d'*Albigny ;* de nombreuses antiquités romaines y ont été découvertes. A l'extrémité S. de cette colline, presque sur le bord du lac, se trouve la maison où est mort Eugène Sue, le 14 août 1857; — *Annecy-le-Vieux* (belle vue; nombreuses antiquités romaines); — les villages et les châteaux bâtis sur les deux bords du **lac d'Annecy**. Ce lac a 14 kil. de long., 1 à 3 kil. de larg., et 30 mèt. de profondeur moyenne. Son altitude est de 46 mèt. Il est dominé à l'E. par la montagne de *la Tournette* (2357 mèt.; magnifique panorama). Un bateau à vapeur (la *Couronne de Savoie*) parcourt le lac plusieurs fois par jour et en dessert les deux rives. Nous citerons, sur la rive E. : *Charoires* (maison de J. J. Rousseau); *Veyrier*, au pied d'une montagne couronnée de rochers; *Menthon*, patrie de saint Bernard, fondateur des hospices du Grand et du Petit-Saint-Bernard (château féodal, du XIe au XVe s.; restes de bains romains; source sulfureuse alcaline et gazeuse; petit établissement de bains); — sur la rive O., *Sévrier*, et *Saint-Jorioz* (antiquités romaines); — sur la rive E, *Talloires*, célèbre par son abbaye de Bénédictins, fondée au XIe s., reconstruite au XVIIe s., à l'exception du prieuré (XIe-XIIIe s.); antiquités romaines; *maison* où est né Berthollet en 1748, aujourd'hui maison d'école; de la chapelle *Saint-Germain*, belle vue; — sur la rive O., *Duingt*, au point où le lac se rétrécit (château flanqué d'une vieille tour, avec belvédère moderne; vestiges d'habitations lacustres; tour hexagonale du IXe s. (?); château d'Heré); *la Maladière*, maison où M. de Custine a écrit une partie de ses Mémoires sur la Russie; — enfin, à l'extrémité S. du lac, la vieille *tour de*

Beauvivier, et *Doussard*, v. à l'entrée de la *Combe-Noire* (belle forêt). Le bateau s'arrête au port établi au ham. du *Bout-du-Lac*, à 2 kil. de Doussard.

Ascensions du *Parmelan* (une journée) et du *Semnoz* (16 kil. d'Annecy au Lesclaux; 1 h. 1/2 de là au sommet du Semnoz); promenade dans le *vallon de Sainte-Catherine*. (Pour plus de détails sur les environs d'Annecy, *V.* le Guide diamant illustré intitulé *Dauphiné et Savoie*, par Ad. JOANNE. Paris, Hachette et Cie.)]

D'Annecy à Thonon, par Bonneville, R. 53; — à Sallanches et à Saint-Gervais, par Ugine, R. 60; — à Albertville, par les Beauges, R. 61; — à Chambéry, R. 62; — à Chamonix, R. 62.

D'AIX-LES-BAINS A GENÈVE.

A. Par Culoz.

90 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 15 min. et 5 h. 20 min. — 1re cl., 11 fr. 20 c.; 2e cl., 8 fr. 40 c.; 3e cl., 6 fr. 15 c.

33 kil. d'Aix-les-Bains à Culoz (R. 47, en sens inverse).

67 kil. de Culoz à Genève (R. 40).

90 kil. Genève (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE).

B. Par Rumilly.

72 kil. — Chemin de fer d'Aix à Rumilly (21 kil.). — Trajet en 50 min. environ. — 1re cl., 2 fr. 55 c.; 2e cl., 1 fr. 90 c.; 3e cl., 1 fr. 40 c. — Route de voitures de Rumilly à Genève (51 kil.).

21 kil. d'Aix à Rumilly (*V.* ci-dessus).

Au delà de Rumilly, la route de terre, après avoir franchi le Chéran et croisé deux fois le chemin de fer, qui s'éloigne définitivement sur la dr., traverse le Fier. On aperçoit à g. la *grotte* du Fier, dite *de Saint-André*, et l'on monte, par *Vallières*, à

30 kil. *Monias*, ham. au delà duquel on gravit la montagne de *Clermont* (vue étendue). On descend ensuite le versant opposé, au pied duquel on traverse les Usses.

42 kil. *Frangy*, ch.-l. de c. de 1520 hab. Vin blanc estimé. — Longeant la rive dr. du Fornant, on s'élève sur les pentes du Mont-de-Sion, jusqu'à 648 mèt. d'alt., puis l'on redescend à

62 kil. *Saint-Julien* (visa des passe-ports, diligences pour Genève), ch.-l. d'arrond. de 1410 hab., situé sur la frontière de la France et de la Suisse, au point de jonction des routes de Rumilly et d'Annecy (*V.* ci-dessous, *C*) à Genève. — Après avoir franchi la frontière, on ne trouve sur la route que le ham. le *Plan-des-Ouates*, entre St-Julien et Carouge, ville genevoise, située à 15 min. de

72 kil. Genève (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

C. Par Annecy.

82 kil. — Chemin de fer d'Aix à Annecy (40 kil.). — Route de poste d'Annecy à Genève (42 kil.); service de diligences. — Chemin de fer projeté.

40 kil. Annecy (*V.* ci-dessus).

Au delà d'Annecy, la route de terre, après avoir franchi le Fier, à *Brogny*, sur un beau pont en pierre, laisse à dr. la route de Bonneville (R. 52, *B*). 15 min. plus loin s'élève, à g., le *château de Monthoux* (XIVe s.), remanié. Plus à l'O., on remarque sur le versant de la colline, le *château de Proméry* (tours couvertes de lierre). On monte à *Pringy*) vieux château), pour traverser ensuite un plateau accidenté avant de descendre au **pont de la Caille,** magnifique pont suspendu, jeté sur la gorge encaissée et pittoresque des Usses. Ce pont, élevé de 147 mèt. au-dessus du torrent, est long de 192 mèt. et large de 6 mèt., y compris les deux trottoirs, de 70 c. chacun. — Au fond de la gorge rocheuse de *lo Bens* ou de *la Fayes*, où coule la rivière des Usses, se trouve un petit établissement de *bains*, dont les eaux sont efficaces contre les affections des voies digestives, urinaires, du système osseux, pour les maladies de la peau, etc. — Le ravin des Usses traversé, on monte au *Noiray*, hameau.

57 kil. *Cruseilles*, ch.-l. de c. de 1953 hab., sur le versant S. du Mont-Salève. — *Ruines* d'un château au sommet d'un roc isolé. — On gravit le Mont-de-Sion. Du point culminant de la route (783 mèt.), on découvre une belle vue. On descend par les v. de *Malbuisson*, de *Jussy* et du *Petit-Chable*, au *Chable* (ruines de la *chartreuse de Pommiers*, fondée en 1179.

73 kil. Saint-Julien (*V.* ci-dessus, *B*).

82 kil. *Genève* (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

ROUTE 52.

DE PARIS A ÉVIAN.

A. Par Lausanne.

582 kil. de Paris à Lausanne, par Neuchâtel; chemin de fer (R. 37, *A*). — Bateaux à vapeur d'Ouchy (port de Lausanne) à Évian. Plusieurs départs par jour. Trajet en 1 h. — Prix : 1 fr. 20 c. et 60 c.

582 kil. de Paris à Lausanne (R. 37). — Pendant la traversée de Lausanne à Évian, on découvre de belles vues quand le temps est clair.

1 h. de Lausanne. Évian (R. 54).

B. Par Genève.

626 kil. de Paris à Genève, par Mâcon ; chemin de fer (R. 39). — 44 kil. de Genève à Évian ; route de poste, et diligences tous les jours; chemin de fer concédé ; bateaux à vapeur sur le lac de Genève (*V.* R. 54).

626 kil. Genève (R. 39). — 670 kil. Évian (R. 54).

ROUTE 53.

D'ANNECY A THONON,

PAR BONNEVILLE.

75 kil. — Route de poste. — Service de diligences.

On suit la route de Genève jusqu'au pont de Brogny (R. 51, *C*), puis, ce pont dépassé, on la laisse à g. pour remonter au N. E. la rive dr. du Fier. On ne tarde pas à atteindre la *Bornalla*, curieux et pittoresque défilé du Fier, puis on remonte la rive dr. de la Fillière. On franchit cette dernière rivière, au delà du *Plot*, et, commençant à monter, on laisse à dr. une route conduisant dans la belle vallée de Thorens, où se trouve le bourg du même nom (vieux château renfermant de bons tableaux). Du point culminant du passage (786 mèt.), belle vue de montagnes.

23 kil. *Même*, hameau. — A dr. on domine le vallon encaissé du Foron; à g. se montre *Étaux*.

26 kil. 1/2. *La Roche*, ch.-l. de c. de 3161 hab., sur la rive g. du Foron, qui le sépare de la colline de Saint-Sixt. — Tour du XIIe s., au sommet d'un rocher. — Belle vue de l'esplanade du château. — Laissant à g. la route de la Roche à Bonne, on traverse le Foron, puis la Borne, et enfin l'Arve, au delà de *Passeirier*.

34 kil. Bonneville (R. 56).

On suit la route de Genève jusqu'au delà de (43 kil. environ) Contamines (R. 56). Après l'avoir laissée à g., on croise la route de Genève à Sixt (R. 58) et l'on traverse la Ménoge, au-dessous de son confluent avec le Foron.

48 kil. *Bonne*, village où la route se bifurque. Le bras de dr. est un chemin de chars qui, passant par (2 h. 5 min. de Bonne) Boëge et le *col des Fourches d'Habère* (1428 mèt. d'alt.), conduirait à Thonon, en 8 à 9 h. de marche; le bras de g., que nous suivons, va longer la base occidentale des **Voirons**, montagne qu'une pente assez douce rend accessible sur presque tous les points (le plus beau point de vue est celui qu'offre une sommité isolée, qui atteint 1412 mèt. d'altit.; du sommet appelé le *Calvaire*, 1486 mèt., la vue est moins variée; pour les détails, *V.* l'*Itinéraire de la Suisse*). Au delà de *la Bergue*, la route passe entre *Cranves-Sales* (à

g.) et *Lossy* (à dr.), puis à *Saint-Cergues.*

56 kil. *Machilly*, village où l'on rejoint une route venant de Genève. — Laissant à dr. la *tour de Langin* (784 mèt. d'altit.; très-belle vue sur le lac Léman), on traverse successivement *Langin, Bons, Brenthonne* (vieux château d'Avully, à dr.), et *Lully*, avant d'atteindre les ruines pittoresques du *château de la Rochette*. A 5 kil. en deçà de Thonon, on laisse à dr. la route des Allinges (V. ci-dessous).

75 kil. **Thonon**, ch.-l. d'arrond., V. de 5530 hab., ancienne capitale du Chablais, port sur le Léman. — *Église de Saint-Sébastien* (1429). — Ancien *château* détruit en 1591. De la terrasse (obélisque) et de la *Cretaz* (pelouse plantée d'arbres), on découvre de charmants points de vue sur le Léman, mais la vue est plus belle encore au village de *Concise* (10 min.), où l'on remarque deux anciens manoirs en ruine et un beau couvent moderne de Capucins. — Une *source minérale*, dite *de la Versoie*, a été récemment découverte à 2 kil. environ de Thonon.

[A 40 min. de Thonon, à g. du *château Thuiset*, près du lac, se trouvent les ruines de l'ancienne *chartreuse de Ripaille*, château flanqué de sept tours, élevé au XVe s. par le duc Amédée VIII de Savoie, qui s'y retira avant et après son élévation à la papauté par le concile de Bâle. De 1630 à 1793, cet ermitage fut occupé par des Chartreux. L'église (riche en sculptures à l'intérieur) a été transformée en grange. Près de la chartreuse, une belle forêt de chênes longe le lac.

A 45 min. au S. O. de Thonon, sur une montagne (715 mèt. d'altit.; vue magnifique), se dressent les ruines du **château des Allinges**, dont la construction est attribuée au roi de Bourgogne Rodolphe II (911-937). On y remarque surtout la *chapelle*, conservée depuis neuf siècles dans son état primitif et surmontée d'une demi-tour cylindrique servant de clocher. A l'intérieur, une peinture du chevet (*le Christ bénissant*) remonte aussi à une époque très-ancienne. — On peut revenir des Allinges à Thonon par la ferme de *la Chavanne* (portes ornées des bustes de Virgile et d'Horace), près de laquelle s'élève un *châtaignier* colossal (30 mèt. de haut.; plus de 15 mèt. de circonférence).]

De Thonon à Genève et à Martigny, R. 54; — à Saint-Maurice, par le col d'Abondance, R. 55.

ROUTE 54.

DE GENÈVE A MARTIGNY,

PAR THONON, ÉVIAN ET SAINT-MAURICE.

103 kil. — Chemin de fer concédé de Collonges (R. 39) à Thonon (48 kil.), qui se reliera, à Bouveret, à la ligne d'Italie. Actuellement, les voyageurs qui désirent se rendre de Genève à Thonon et à Évian, prennent généralement les bateaux à vapeur du lac de Genève (deux départs chaque jour; trajet de Genève à Bouveret en 5 h. 10 ou 30 min.). Les prix des places, dans ces bateaux, sont : pour Thonon, 3 fr. 60 c., aux premières, et 1 fr. 80 c. aux secondes; pour Évian, 4 fr. 20 c. et 2 fr.; pour Vevey, 6 fr. et 2 fr. 70 c.; pour Bouveret, 6 fr. et 3 fr. — Toutefois, nous croyons devoir donner ici une courte description de la route de poste, en conseillant aux voyageurs de ne pas la parcourir à pied. — De Genève à Évian, 44 kil. Diligence tous les jours. Trajet en 5 h. 30 min. Prix unique : 4 fr. 15 c. — De Bouveret à Martigny, 38 kil. — Chemin de fer de la ligne d'Italie — Trajet en 1 h. 40 min. — 1re cl., 4 fr. 55 c.; 2e cl, 3 fr. 5 c.; 3e cl., 2 fr. 30 c.

4 kil. *Cologny*, village où lord Byron écrivit, en 1816, dans la *villa Diodati*, à peu de distance du lac, trois chants de *Childe-Harold* et sa tragédie de *Manfred*. On y découvre de belles vues sur le lac, le Jura, les Alpes et le Mont-Blanc. Au delà de *Bessinge*, de *la Capite*, du château ruiné de *Rouelbeau* et de *Corsier*, le ruisseau d Hermance forme les limites de la Suisse et de la France (Haute-Savoie). Traversant alors une plaine

aride, on perd de vue le lac et ses rives, puis les Alpes disparaissent derrière les Voirons.

18 kil. *Douvaine*, ch.-l. de c. de 1230 hab. — Beau tilleul près de l'église — Château de Troches. — On longe la base du coteau de *Boisy* (735 mèt., beau panorama).

23 kil. *Massongy*, village d'où l'on découvre une belle et large vallée, le Léman, Thonon et la Chartreuse de Ripaille, le mont des Allinges, etc. — A *Sciex*, on se rapproche du lac, et, traversant le Redon, on passe à *Bonnatraix*, à *Jussy* et à *Marclaz*.

34 kil. Thonon (R. 53). — A (40 min. de Thonon) *Vougy*, la route franchit la Dranse sur un pont du XVe s. (24 arches), au delà duquel croissent de magnifiques châtaigniers.

40 kil. *Amphion*. — Source ferrugineuse froide; 3 sources alcalines. — Charmantes promenades dans les environs. — A 5 min., sur le chemin du *Miroir*, poirier haut de 20 mèt., dont le tronc a 3 mèt. 45 c. de circonférence. La route côtoie le lac.

44 kil. **Évian**, ch.-l. de c. de 2450 hab , admirablement situé en amphithéâtre, à 375 mèt. d'altit., au bord du lac, bâti toutefois de manière que les maisons, privées d'air et de lumière, soient à l'abri de la brise qui est souvent terrible; toutes les façades se regardent dans des rues étroites et sombres. — *Château de Blonay*. — *Manoir de Gribaldi* (caserne de gendarmerie). — *Tour de Fonbonne*, occupée par un hôtel. — *Église* du style roman moderne. — *Hôtel de ville* ogival, remarquable. — Joli *musée*, dans le pensionnat des dames de Saint-Joseph. — Beau *quai* moderne. — *Port* desservi par de nombreux bateaux à vapeur. — Place plantée d'arbres et servant de promenade au bord du lac. — Deux *établissements de bains* exploitent cinq *sources* d'eaux gazeuzes (12°), bicarbonatées, sodiques faibles, qui s'emploient surtout en boisson pour le traitement des affections catarrhales, de la vessie et des reins, dans les affections chroniques du foie et de l'appareil biliaire, dans certaines gastralgies. — De la plage et des collines qui dominent la ville, on aperçoit la rive suisse sur une étendue de plus de 50 kil., le Jura, les Alpes Vaudoises et la chaîne entière du Jorat.

[Excursions : — au (15 min.) *bois des Grottes*, près de la *Grande-Rive* (villa Châtillon); — à (20 min.) *Neuvecelle* (châtaignier de 14 mèt. de circonférence); — à (1 h. 15 min.) *Larringes* (802 mèt. d'altit. ; ancien château dévasté), d'où l'on voit le Mont-Blanc; — aux *rochers de Memise* (1624 mèt. d'altit.; belle vue; une journée, aller et retour).

Ascension des **Dents d'Oche** (3 à 7 h. pour monter, 5 à 6 h. pour descendre; ascension pénible, mais très-belle vue. Il faut prendre un guide à Bernex et emporter des provisions. Si l'on veut voir le lever du soleil, on doit aller coucher aux chalets d'Oche), par (1 h. 30 min.) *Saint-Paul* (église pittoresque; belle vue sur le lac); — le petit lac de *la Gotettaz*; — *Bernex* (calvaire offrant un beau point de vue) et les *chalets d'Oche*. Du sommet des Dents d'Oche, (2434 mèt), on découvre un très-grand et très-beau panorama, de Genève au Mont-Rose et du Mont-Blanc au lac de Bienne (*V. l'Itinéraire de la Suisse* ou le Guide *Dauphiné et Savoie*).

A Lausanne et à Genève , R. 52.

La route continue de côtoyer le lac (source ferrugineuse près du bord), passe à la *Grande Rive* (source ferrugineuse dans un charmant vallon) et à la *Petite-Rive* (charmants coteaux), avant d'atteindre le *château de Blonay*, récemment restauré. Au delà de *Lugrin* (magnifiques châtaigneraies) et de la *Tour-Ronde* (1 h.), le *bois de Tronc* (à dr.) offre aux promeneurs

58 kil. *Meillerie*, petit village de pêcheurs, dont les rochers ont été immortalisés par J. J. Rousseau et Lord Byron.

54 kil. *Bret*, au débouché d'un admirable vallon, paraît composé de maisons bâties les unes au-dessus des autres. Il occupe, dit-on, l'em-

placement de l'antique *Tauretunum*, détruit l'an 563 de l'ère chrétienne.

61 kil. *Saint-Gingolph* (bureau de douanes), partagé, par la Morge, en 2 parties, dont l'une appartient à la France (Haute-Savoie) et l'autre à la Suisse (Valais). — *Grotte du Vivier*. — Belles vues sur le lac, les villes, les villages et les montagnes de la rive N.

65 kil. **Bouveret**, hameau situé près de l'embouchure du Rhône. C'est là que commence le chemin qui doit relier le lac de Genève à Milan par le Simplon, en se reliant à la ligne française de Collonges à Thonon.

72 kil. Vouvry. — 74 kil. Vionnaz. — 83 kil. Monthey. — 88 kil. Saint-Maurice (corresp. pour les Bains de Lavey). — 93 kil. Évionnaz. — 99 kil. Vernayaz (gorge du Trient). — 103 kil. Martigny-la-Ville (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE).

ROUTE 55.

DE THONON A SAINT-MAURICE,

PAR LE COL D'ABONDANCE.

12 à 13 h. — Chemin vicinal jusqu'au delà de Châtel, puis chemin de mulets.

On suit d'abord la route du Simplon jusqu'au delà (35 min.) du pont de la Dranse; puis on remonte la rive dr. de la Dranse par les ham. de (5 min.) *Sussinge*, (10 min.) *Marinel* et (30 min.) *Champanges* (704 mèt.). — A dr., route de (40 min.) *Féterne* (bon vin; fabrique de gypse). — 20 min. *Laringes*, à g. (802 mèt.). — 45 min. Route d'Evian (6 kil.). — 20 min. *Chez Bochet*. A g., route de (30 min.) Bernex; à dr., route de (20 min.) Vinzier. — 10 min. Pont de Trébillon, sur l'Ugine (l'Eau-Noire). — 20 min. A dr., Chevenoz.

45 min. (21 kil. de Thonon) *La Vacheresse*, village situé à 838 mèt.

2 h. (30 kil. de Thonon) *Notre-Dame-d'Abondance*, ch.-l. de c. de 1438 hab., situé à 930 mèt. d'altit. Ruines d'un monastère du XIIe s., avec église (mon. hist.) du XIIe s. et cloître orné de peintures (XVe et XVIe s.).

[Ascensions en 3 h. 30 min. (on va en char presque jusqu'au sommet) du *Mont de Grange* (2438 mèt., vue admirable) et (4 h. 30 min.) des *Cornettes de Bise* (2241 mèt.).]

On franchit deux fois la Dranse.

1 h. *La Chapelle-d'Abondance*, qui possède une belle église (1109 mèt.).

1 h. (41 kil. de Thonon) *Châtel*, à 1190 mèt. (belle vue). — A 1153 mèt., source sulfureuse de 22° et 2 sources ferrugineuses. — La route de voitures cesse au-delà de *Vonnes*.

1 h. (3 kil.) *Pas de Morgin*, ou *col d'Abondance*, à 1411 mèt., limite de la Savoie et du Valais, entre le *Corbeau* (1992 mèt.) à l'E., et le *Nobay* (1675 mèt.) à l'O.

On descend en 15 min. à *Morgin* (établissement d'eaux ferrugineuses).

2 h. 30 min. Monthey. 1 h. 15 min. Saint-Maurice (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

ROUTE 56.

DE GENÈVE A CHAMONIX,

PAR BONNEVILLE, CLUSES, SALLANCHES ET SAINT-GERVAIS.

16 h. à pied. — Diligences tous les jours. Trajet en 9 et 10 h. — Messageries générales et berlines du Mont-Blanc (services réunis), Grand-Quai, 28. — Messageries nationales du Mont-Blanc, Grand-Quai, 10. Départ de Genève à 7 h. 1/2 du matin; arrivée à Saint-Gervais, à 1 h.; à Chamonix, à 3 h. du soir. — Départ de Chamonix à 7 h. 1/2 du matin; arrivée à Saint-Gervais à 8 h. 45 min.; à Genève, à 1 h. 45 min. — Prix des banquettes, de Genève à Saint-Gervais, 17 fr.; à Chamonix, 21 fr.; billets d'aller et retour (30 et 36 fr.), avec faculté de séjour à Saint-Gervais et à Chamonix. — *N. B.* A Genève et à Sallanches, voitures particulières à volonté (prix à débattre : 100 à 150 fr., à 4 places).

Cette route ne doit être faite à pied que de Sallanches à Chamonix. En prenant la diligence jusqu'à Sallanches, on peut aller le même jour à pied à Chamonix.

DE GENÈVE A SALLANCHES.

11 h. à pied. — Poste suisse de Genève à Bonneville, 2 p. 1/8. — Diligences; trajet en 4 h. 1/2. — Voitures particulières (prix à débattre). — Omnibus (2 fr. 50 c.) pour Bonneville, tous les jours, à 8 h. 1/2 du matin, place Longemalle, 17, café Bergeret. Corresp. avec Cluses (3 fr. 75 c. de Genève), Sallanches (5 fr. de Genève), Tanninges et Samoëns. — A Rive, omnibus pour Bonneville.

35 min. *Chêne-Thonex*, village arrosé par la Seine. A *Moillesulaz*, le Foron forme les limites du canton de Genève et du départ. de la Haute-Savoie. Belles vues à g. sur les Voirons, à dr. sur les Salèves. Au pied du Petit-Salève, sur un monticule, ruines du *château de Mornex*. — A g., route de Sixt (R. 58).

40 min. *Annemasse*, ch.-l. de c. de 1205 hab. — Au delà de (20 min.) *Collonges*, on traverse (20 min.) la Menoge (une grande arche et 3 petites au-dessus), puis, après avoir dépassé (15 min.) *Arthaz* et (20 min.) *Nangi* (château de Pierre), on laisse à droite la route d'Annecy, à gauche celle de Sixt.

40 min. *Contamines*, long village entre l'Arve et le Môle. Au S. se montre le *château de Villy*. En face du Môle s'élève le Brezon; plus loin on aperçoit les monts Vergy, et, entre le Môle et les monts Vergy, la montagne de Machilly, dont la cime pyramidale se nomme la *Pointe du Roi*. Quand on a dépassé (15 min.) *La Perrine*, on laisse à g., sur un rocher escarpé, les ruines du *château de Faucigny*.

1 h. 20 min. (4 h. 45 min. de Genève) **Bonneville**, ch.-l. d'arrond., V. de 2284 hab., sur la rive dr. de l'Arve, au pied du Môle. — Beau *pont* de pierre portant une colonne haute de 22 mèt., surmontée d'une *statue* du roi de Sardaigne Charles-Félix.

[Ascension du (3 h. 30 min.) *Môle* (1869 mèt.; panorama magnifique) et du (3 h. 30 min.) *Brezon* (1879 mèt.).]

A Annecy et à Thonon, R. 53.

1 h. 30 min. En face de Vougy, s'opère le confluent du Giffre et de l'Arve. Plus loin, on remarque à l'E. le Buet. On traverse *Marnaz*, puis (1 h.) *Scionzier*, près de l'entrée de la vallée sauvage du *Reposoir*, où se trouve la *Chartreuse* du même nom (XIIe s.; beau cloître), d'où l'on peut monter en 6 h. à la *Pointe-Percée*, (2752 mèt.; très-belle vue). A g. sont les ruines du *château de Musset* (belle vue). On franchit l'Arve.

8 h. 30 min. (de Genève) *Cluses*, ch.-l. de c. de 1643 hab., au pied de la montagne du Chevran et au débouché du défilé de l'Arve. — Fabrication et école d'horlogerie.

On remonte la rive dr. de l'Arve, au fond de la vallée de Magland.

50 min. Au-dessus du ham. de *Balme*, on remarque, à g., l'ouverture de la caverne ou *grotte* (2 h. aller et retour) de ce nom (3 fr. d'entrée; environ 440 pas de profondeur; à 240 pas de l'entrée se trouve un puits très-profond). — Auberge où les touristes font tirer un coup de canon (1 fr.) pour entendre de beaux échos.

30 min. *Magland* (belles sources). — Au delà (40 min.) du ham. d'*Oex*, on laisse à g. la *cascade du Nant*, ou *torrent d'Arpenas* (260 mèt. de haut.). Au fond de la vallée, qui s'élargit, apparaît le sommet du Mont-Blanc.

1 h. *Saint-Martin*, au pied de la belle Aiguille de Varan (2488 mèt.), sur la rive dr. de l'Arve, que l'on franchit (belle vue), pour aller à Sallanches. — *N. B.* Les piétons qui ne veulent pas séjourner à Sallanches vont immédiatement à Chède.

15 min. **Sallanches**, ch.-l. de c. de 1948 hab., sur le torrent du même nom, ville neuve qui en a remplacé une autre incendiée en 1840. C'est le point le plus favorable pour voir le Mont-Blanc et ses Aiguilles, surtout au coucher du soleil. — *Hôtel de ville* (grande salle avec fresques par Ferraris et Viccaris) et *halle* modernes. — *Église* ornée de peintures par les mêmes. — *Musée* de la région alpine.

[Les environs de Sallanches offrent un très-grand nombre de promenades et d'excursions : — Saint-Gervais (*V.* ci-dessous); — les montagnes boisées de Domanci, de Cordon et de Saint-Roch ; — Combloux et Mégève (R. 60) ; — le Mont-Joli (6 à 7 h. à la montée, par le Fayet ; 3 heures 30 minutes à la descente, par Verray) ; — le *lac de Flaine* (3 h. 25 min.), pittoresquement encaissé, à 1430 mèt. d'altit., entre de hautes montagnes percées de cavernes. — Du sommet de la *Tête-Noire* (1693 mèt.), une des cimes de la *Montagne-des-Têtes* qui domine Sallanches (2 h.), on jouit d'une vue admirable. — On découvre un panorama encore plus beau sur la chaîne du Mont-Blanc, les montagnes du Dauphiné, le Jura et les glaciers de la vallée de Sixt, de la *Pointe d'Arreu* (6 h.; course un peu difficile). — L'ascension recommandée de l'*Aiguille de Varan* (2611 mèt. d'altit.; panorama admirable), par le *désert de Platey* (2488 mèt.), demande au moins une journée. — Ascension du *mont Fleury* (3100 mèt.; splendide panorama) en 13 h. (guide et provisions nécessaires); de la Pointe-Percée (*V.* ci-dessus); de la *Pointe du Colloney* (2692 mèt.) (forte journée; guide et provisions nécessaires). — De Sallanches au Grand-Bornand, par la grande-Forclaz (2314 mèt.), en 10 h. (guide et provisions nécessaires). — De Sallanches au Grand-Bornand, par le col des Aravis, en 10 h. (guide et provisions nécessaires; on peut faire cette excursion à mulets).]

DE SALLANCHES A CHAMONIX.

1° PAR LA RIVE GAUCHE DE L'ARVE.

5 h. 15 min. — Route de voitures ouverte en 1868, plus courte et moins raide que l'ancienne route. C'est par là que passent toutes les voitures.

35 min. A dr. *Domanci*. — 50 min. *le Fayet*. — 5 min. Pont du Bon-Nant (succursale de l'hôtel des Alpes et *chalet* des bains de Saint-Gervais (*V.* ci-dessous). — 5 min. *Hôtel des Alpes*, où s'arrêtent les diligences.

A g., route de Servoz (*V.* ci-dessous) qui franchit l'Arve sur un pont en fer, en treillis, d'une seule portée (33 mèt.), construit en 1869.

5 min. Pont sur le Nant. — *Gibloux*, puis ham. des *Plagnes*. La route, dans certains endroits taillée dans le roc, s'élève au-dessus de l'Arve (belle vue en se retournant).

40 min. La route change brusquement de direction (en face apparaît l'Aiguille Verte), puis traverse une gorge sauvage et pittoresque à laquelle succède un vallon plus riant d'arbres et de prairies.

20 min. *Le Châtelard*, groupe de maisons. — La route s'engage dans un tunnel humide, long de 80 pas, au sortir duquel on découvre Servoz. — A g., *ruines de Saint-Michel*.

35 min. *Buvette-restaurant* où l'on rejoint l'ancienne route (*V.* ci-dessous, 2°). — La côte des *Montées* est taillée dans le roc et domine la gorge étroite de l'Arve. A dr., de l'autre côté de l'Arve, sont *les Ouches*, une des trois paroisses de la vallée de Chamonix. On traverse l'Arve.

30 min. *La Griaz*, hameau où l'on rejoint définitivement l'ancienne route. On découvre à dr. les glaciers de Griaz, de Tacconaz, des Bossons, et, au fond de la vallée, la Mer de Glace.

1 h. *Pont de Pérolotaz* (1016 mèt.), sur l'Arve.

30 min. Chamonix (*V.* ci-dessous).

2° PAR LA RIVE DR. DE L'ARVE.

6 h. 15 min. de Sallanches; 6. h. de Saint-Martin. — Route de voitures.

On reprend à Saint-Martin (15 min.) la route de Genève à Chamonix. — 45 min. A g. *Passy* (dans l'église, antiquités romaines).

A dr., route des bains de Saint-Gervais. — 1 h. *Chède*, hameau où finit la vallée de Sallanches et où commencent les chutes de l'Arve. — A g. (15 min.) cascade de Chède. — A dr., lac de Chède, comblé par une avalanche de pierres, en 1837, puis *Pont-aux-Chèvres*, sur l'Arve (sentier qui monte à la route neuve). — 15 min. Pont sur le *Nant-Noir*. — 15 min. Pont sur le *Nant-des-Bois*.

15 min. **Servoz**, à 800 mèt., divisé en deux parties. Au Bouchet (10 min.), église. Belle vue du Mont-Blanc. — Au-dessus de Servoz, à g., *Rochers des Fiz*, dont une partie s'écroula en 1751.

Pont sur la Dioza. — Monument d'Eschen, qui périt en 1801, au Buet.

25 min. *Pont-Pélissier*, pont de bois sur l'Arve, au delà duquel on rejoint la nouvelle route (*V.* ci-dessus, 1°).

2 h. de Servoz, Chamonix (*V.* ci-dessous).

3° PAR SAINT-GERVAIS.

7 h. 20 min., par le col de Voza; 7 h. par le col de la Forclaz. — Route de voitures de Sallanches à Saint-Gervais. — Chemin de mulets de Saint-Gervais à Chamonix, soit par le col de la Forclaz, soit par le col de Voza (ce passage est le plus intéressant).

DE SALLANCHES AUX BAINS DE SAINT-GERVAIS.

1 h. 40 min. — Route de chars. — Un char à un cheval coûte 5 ou 6 fr.

1 h. 30 min. de Sallanches au pont du Bon-Nant (V. ci-dessus, 1°).

10 min. Les **bains de Saint-Gervais** sont situés au fond d'une gorge sauvage, d'où sort le Bon-Nant, et qui est resserrée entre de hautes parois abruptes qu'ombrage une forêt de hêtres et de sapins. L'établissement thermal, qui peut contenir 400 personnes, remplit toute la largeur du vallon. — On y trouve des guides (6 fr. par jour), des chevaux, des mulets, des ânes et des voitures à volonté. — Les *eaux thermales et minérales* de Saint-Gervais (sulfatées, chlorurées sodiques) ont été découvertes en 1806 (4 sources principales; température, 20° à 42°). On les emploie en bains, douches et boisson, principalement pour les affections catarrhales. La saison commence en juin et finit en octobre. Un établissement hydrothérapique renferme une installation complète d'appareils balnéaires (douches de toute espèce, appareils de pulvérisation, etc.). — Belles *cascades* du Bon-Nant, dont l'une derrière les bâtiments des bains. — Promenade du *Tour du Pont-du-Diable* (44 mèt. au-dessus du Bon-Nant) ou *de la Fontaine-Froide*, ou *du Faget-d'en Haut*, sur les hauteurs qui entourent l'établissement. — A 40 min., *cheminées des Fées*, curieuses pyramides de terre, recouvertes de grosses pierres.

DES BAINS DE SAINT-GERVAIS A CHAMONIX.

A. Par le col de Voza.

5 h. 30 min. — Chemin de mulets. Un guide est nécessaire.

Trois chemins montent des Bains au v. de Saint-Gervais : le premier (20 min.) commence dans la cour d'arrivée; le second (30 min.) passe entre la remise et la forge des bains; le troisième (45 min.) est la route de chars.

Saint-Gervais-le-Village, à 817 mèt., à l'entrée de la vallée de Mont-Joie, que l'on remonte sur la rive dr. du Bon-Nant. — 10 min. *Vernet*. — 5 min. *Les Pras*. — 30 min. *Bionnay* (973 mèt.). — A dr., chemin du col du Bonhomme. — 45 min. *Bionnassay* (1330 mèt.); belles vues sur la vallée de Mont-Joie et le Mont-Joli. — A dr., glacier de Bionnassay. — 1 h. **Col de Voza**, 1675 mèt. (aub. : *Pavillon Français*, et, 30 min. plus loin, à dr., *Pavillon de Bellevue*, à 1812 mèt.); vue magnifique, mais plus belle au (1 h. 15 min. env.) sommet du Prarion (*V.* ci-dessous). — Descente roide, en 1 h. (1 h. 45 min. pour la montée), aux Ouches (*V.* ci-dessus). — 1 h. 30 min. des Ouches à Chamonix (*V.* ci-dessus, 1°).

B. Par le col de la Forclaz.

4 h. 30 min. — Chemin de mulets. Passage plus court, mais moins intéressant que le précédent.

30 min. Saint-Gervais. — 1 h. 45 min. *Col de la Forclaz* (1556 mèt.)

à dr., *le Prarion* (1968 mèt.; pavillon élevé par des Anglais); à g., la Tête-Noire (1768 mèt.) — 40 min. Ham. des *Chavans*, où l'on rejoint la route de Servoz à Chamonix, à 20 min. des Ouches. — 1 h. 30 min. des Ouches à Chamonix (*V.* ci-dessus).

1 h. 30 min. **Le Prieuré** ou **Chamonix**, ch.-l. de c. de 2415 hab., à 1050 mèt., sur la rive dr. de l'Arve, au pied du Brévent. — Mines d'anthracite. — Établissement de bains. — Sur la place, reliefs du Mont-Blanc et du Mont-Rose, par Michel Carrier.

[La **vallée de Chamonix**, située à 1000 mèt. environ au-dessus de la mer, court, dans la direction du N. E. au S. O., le long de l'Arve, qui l'arrose, sur une longueur de 4 à 5 h. et une largeur de 15 à 20 min., entre le col de Balme au N. E., la chaîne du Brévent et les Aiguilles-Rouges au N., les monts Lachat et de Vaudagne au S. O., et la chaîne du Mont-Blanc au S.

Chamonix est visité chaque année par de nombreux touristes. C'est de là que l'on part de préférence pour faire l'ascension du **Mont-Blanc** (4810 mèt. d'altit.; 17 h. pour monter, 8 h. pour descendre). — Parmi les autres courses ou ascensions, moins difficiles, nous indiquerons : la *source* et la *grotte de l'Arveiron* (1125 mèt. d'altit.; 1 h.); — le *Montanvers* (1921 mèt.; 2 h. à 2 h. 30 min. pour monter; 1 h. 30 min. à 2 h. pour descendre), et la **Mer de Glace** (2 h. du Montanvers; 2191 mèt. d'altit.); — le *Jardin* (2997 mèt.; 7 h. 30 min. pour aller, 6 h. 30 min. pour revenir); — le *Chapeau* (2 h.); — l'*Aiguille des Grands-Mulets* (course d'une journée); — les *Posettes* (6 h. aller et retour); — *la Flégère* (1806 mèt. d'altit.; 5 h. aller et retour); — le *glacier des Bossons* (belle grotte; 3 h. aller et retour); — les *cascades des Pèlerins, du Dard* et *de Folly* (2 h. aller et retour); — le *Brévent* (2525 mèt. d'altit.; 4 h. à 4 h. 30 min. pour monter, 2 h. 30 min. à 3 h. pour descendre; une des plus belles courses des environs de Chamonix); — le *glacier d'Argentière* (7 h. 15 min. aller et retour); — les *Aiguilles*; — le **Buet** (3039 mèt. d'altit.; 14 h. env. aller et retour), une des plus belles courses des Alpes de la Savoie (le panorama du Buet est, après celui du Mont-Blanc, le plus beau et le plus extraordinaire de toute la chaîne des Alpes), etc. (Pour les détails et les renseignements pratiques, *V.* l'*Itinéraire de la Suisse*.

De Chamonix à Martigny, R. 57; — à Sixt, R. 59; — à Chambéry, R. 62.

ROUTE 57.

DE CHAMONIX A MARTIGNY.

A. Par le col de Balme.

9 h. 30 min. à 10 h. — Chemin de mulets, préférable à celui de la Tête-Noire quand le temps est parfaitement beau. En général, on doit préférer la Tête-Noire en allant de Chamonix à Martigny, et le col de Balme en allant de Martigny à Chamonix. — Un guide n'est pas nécessaire. — On paye un mulet 12 fr. et un guide 12 fr., que l'on revienne ou que l'on ne revienne pas.

N. B. On peut aller coucher au col de Balme, y voir le lever du soleil sur le Mont-Blanc, et redescendre soit à Valorsine, soit à l'aub. de la Tête-Noire.

Après avoir franchi l'Arve au (30 min.) ham. des *Praz*, on laisse à dr. (15 min.) le ham. et le glacier des *Bois*, à g. le sentier de la Flégère. Au delà du (20 min.) ham. des *Tines* et de (5 min.) la chapelle de ce nom, on dépasse à dr. *Lavanché*, et, au pied de la forêt du *Bochard*, le sentier du Chapeau. — On passe (45 min.) sur la rive dr. de l'Arve, près de *Chozalet*.

15 min. (2 h. de Chamonix) *Argentière*, à 1208 mèt., près du glacier du même nom. — 5 min. On laisse à g. le chemin de Valorsine.

30 min. On traverse la Buisme, écoulement du glacier du Tour, au pied duquel se trouve (10 min.) le village du même nom.

4 h. 30 min. sont nécessaires pour monter de Chamonix au col de Balme, mais 3 h. 30 min. ou 4 h. suffisent pour la descente.

Laissant à dr. les chalets de *Cheramillion*, on franchit l'Arve (50 min.), dont le lit n'est plus qu'un filet

d'eau à quelques pas de l'hospice : c'est là qu'il prend sa source.

50 min. Le *col de Balme* (2204 mèt.) forme la limite du Valais et de la France. On y découvre une vue magnifique, encore plus belle de la cime véritable (25 min. au N. de l'hôtel), haute de 2275 mèt. et terminée au N. par l'Aiguille de Balme ou *Croix-de-Fer* (2340 mèt.).

30 min. *chalets* des *Herbagères* ou *Zerbazières* (2030 mèt. ; belle vue), d'où l'on peut visiter les glaciers de Pétoude, des Grands et de Trient. — Au delà du *bois Magnin*, on croise l'Eau de Trient (30 min.), puis on laisse à g. le chemin de Trient, à dr. celui du glacier. On traverse de nouveau (15 min.) le torrent.

10 min. *Trient*, à 1295 mèt., à la jonction des chemins de la Tête-Noire et du col de Balme, dans la vallée du Trient. — A g., gorge de la Tête-Noire; à dr., glacier de Trient, puis chemin du *lac Champey* (1463 mèt. ; un kil. carré). — On monte en 40 min. au *col de la Forclaz* (1523 mèt. ; très-belle vue sur la vallée du Rhône; visa des passe-ports), entre l'Arpille (2082 mèt.), au N., et la Point-Ronde (2655 mèt.), au S. E. On descend par les ham. de *la Casse* (belle vue), de *Chavans*, *Larmieux*, *Fontaine* et des *Rappes*, à (1 h. 40 min.) *Martigny-le-Bourg*, qu'on atteint après avoir laissé à dr. la route du St-Bernard.

20 min. (9 h. 30 min. de Chamonix) Martigny-la-Ville (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

B. Par Valorsine et la Tête-Noire.

8 h. à 8 h. 30 min. — Bon chemin de mulets. On peut aller en char jusqu'à Argentière (5 fr.). Guide inutile. Lorsque le temps n'est pas parfaitement clair, ce chemin doit être préféré à celui du col de Balme.

2 h. de Chamonix à Argentière (*V.* ci-dessus *A*, en sens inverse).

Après avoir dépassé Argentière on tourne au N. O., et, laissant à dr. le chemin du col de Balme (*V.* ci-dessus *A*), on gravit la gorge des *Montets*, dans laquelle se trouve (20 min) le ham. de *Tréléchan* (belle vue). A 20 min. de ce hameau, on atteint le point culminant (1445 mèt.) du passage (belle vue sur le Mont-Blanc). Près du ham. de la *Poya*, qu'on laisse à g., (20 min.) s'ouvre la vallée de Bérard, d'où sort le torrent de l'Eau-Noire et au fond de laquelle on aperçoit le Buet. On suit alors l'Eau-Noire jusqu'à

15 min. **Valorsine**, dernière paroisse savoisienne du côté du Valais. L'église est défendue par un retranchement contre les avalanches.

45 min. (2 h. d'Argentière, 4 h. de Chamonix) *Hôtel de la Barberine*, à 1152 mèt., près de la jonction de l'Eau-Noire avec la Barberine, torrent qui forme, à 30 ou 40 min. (montée roide) entre le *Gros-Perron* à g. (2648 mèt.) et le *Bel-Oiseau*, à dr. (2624 mèt.), une *cascade* magnifique de 100 mèt. (plate-forme : 50 c. par personne). Repassant sur la rive g. de l'Eau-Noire, on ne tarde pas à franchir sous une porte au pied du Mont Châtelard, les limites de la Savoie et de la Suisse. On remarque un grand rocher en saillie, excavé en dessous, nommé la *Barme-Rousse;* puis, laissant à dr. le chemin du *Mapas*, on traverse la galerie de la *Roche-Percée*.

A 5 min. environ de la galerie se trouve l'*hôtel de la Tête-Noire* (1194 mèt.), d'où l'on peut gagner Martigny (en 3 h. 15 min. ou 3 h. 45 min.), par Trient et le col de la Forclaz (*V.* ci-dessus, *A*), ou en 4 h. 15 min. par *Trinquent* (1 h. 40 min.) et *Salvan* (2 h. 40 min.) (*V.* ci-dessous, *C*).

8 à 9 h. Martigny-la-Ville (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*).

C. Par Valorsine, Finhaut et Salvan.

9 h. à 9 h. 1/2 de marche. — Guide, 14 fr. (retour compris). — Route de chars jusqu'à Argentière ; chemin de mulets jusqu'à Vernayaz ; chemin de fer et route de voit. de Vernayaz à Martigny.

N. B. Ce passage est beaucoup plus intéressant que celui de la Forclaz : les

mauvais guides empêchent les touristes de le prendre de préférence, parce qu'il demande plus de temps et de fatigue.

4 h. de Chamonix à l'hôtel de la Barberine (*V.* ci-dessus, *B*).

20 min. A dr., chemin de la Tête-Noire. — Près du ham. du Châtelard, vue de la *cascade des Jeurs.* — Montée pittoresque (belle vue). — 1 h. *Finhaut*, à 1237 mèt. (vues admirables). — 8 min. Pont sur un torrent qui descend du Fontanabran (2697 mèt.). — 20 min. A un détour, belle vue. — Sur le versant opposé, se dresse le mont Arpille (2082 mèt.). — 30 min. *Trinquent*, à 994 mèt. — —5 min. Pont de pierre à une grande hauteur au-dessus de l'ancien pont, sur la gorge pittoresque d'où descend le torrent d'Émaney. — Belles vues.

40 min. **Salvan**, à 925 mèt. — Bon chemin, semblable à une allée de parc, tantôt ombragé de hêtres et de sapins, tantôt serpentant entre des rochers éboulés, et aboutissant à une curieuse descente en zigzag (belles vues sur la vallée du Rhône), resserrée dans un petit vallon escarpé. — 35 min. (1 h. en montant) terre-plein de la vallée du Rhône, à Vernayaz, station du chemin de fer, située à 10 min. de la gorge du Trient et à 5 kil. de Martigny (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse*, par AD. JOANNE).

ROUTE 58.

DE GENÈVE A SIXT.

64 kil. — Route de voitures. — Pas de service public direct. — Service par Bonneville pour Samoëns. — La vallée de Sixt est une des plus belles et des plus curieuses des Alpes françaises.

7 kil. Annemasse (R. 36).

La nouvelle route de Sixt, inclinant d'abord au N., ne tarde pas à prendre la direction de l'E. — 8 kil *Mallebrande.* — 10 kil. *Bas-Monthoux.* A dr. *Monthoux* (580 mèt.; belle vue). — 12 kil. *Bourly*.

13 kil. *La Bergue*, ham. du v. de Cranves-Sales, où on laisse à g. la route de Bonneville à Thonon et le chemin des Voirons.

15 kil. 1/2. *Bonne*, à 493 mèt. d'altit., sur la rive dr. de la Menoge, à la jonction du Foron. — A dr., route de Bonneville et de la Roche.

17 kil. 1/2. Pont sur la Menoge. — A g., en deçà du pont, route de Boëge et des Voirons. — 22 kil. Pont sur le Foron.

23 kil. A g., route de Bogève; à dr., près du *château Presset*, route de Pellionex.

24 kil. A g., *Ville-en-Sallaz.*

26 kil. A dr., route de *la Tour, Pellionex* et *Nangi* (ancienne route de Genève).

28 kil. *Saint-Jeoire*, ch.-l. de c. de 1830 hab., à 588 mèt., entre le Môle et *la pointe des Brasses* (1507 mèt.; ascension facile; vue moins étendue que celle du Môle); château de Beauregard. — Au delà du Risse et d'une route (à dr.) conduisant à Bonneville et à Cluses, on monte en face de la gorge étroite d'où sort le Giffre, à

30 min. *Mieussy*, au pied du *Soman* (1795 mèt.), que l'on côtoie en remontant le Giffre. — En face se montrent le Mont-Blanc et le Buet. La route décrit une courbe au pied du roc de *Suetz* (915 mèt.), en face du *mont Orchez* (1346 mèt.).

42 kil. **Tanninges**, ch.-l. de c. de 2640 hab., sur le Foron, qui sort d'une belle gorge au N. E., au pied de la *pointe de Marcelly* (1980 mèt.). — Marchés importants qui approvisionnent Genève de bétail, de chevaux, de bois, de charbons. — *Abbaye de Mélan* (15 min. à dr.), du XIIIe s., occupée par un petit séminaire avec collége d'enseignement secondaire.

La route se dirige en droite ligne vers le Buet, que l'on perd de vue, au delà de *Verchaix* (église et château ruiné, d'un effet pittoresque) et du torrent de Valentine.

56 kil. **Samoëns**, ch.-l. de c. de 2509 hab., sur le Giffre à 759 mèt.

d'altit. et à l'entrée de la jolie vallée de Clévieux. — *Château*. — Magnifique *tilleul* sur la grande place. — Sur la rive g. du Giffre (pont en fer très-pittoresque et 3 autres en pierre), belle *cascade du Nant-d'Ant* (210 mèt. de haut.) — Eaux minérales.

[Excursions : — à la chapelle du château (15 min. ; belle vue sur toute la vallée) ; — aux bosquets du Nant-d'Ant (30 min.). — On peut monter au *Mont-Beney* (2 h. 30 min.) ; — au *Mont-Gréyou* (3 h.), haut de 2250 mèt. (la *Pointe-Rousse* ou Signal, 2577 mèt.), d'où l'on voit le Mont-Blanc et le lac de Genève ; — au v. de la *Rosière* (2 h.), etc. — Un chemin de mulets conduit, en 10 h. 15 min., de Samoëns à Monthey (Suisse), par le *col de la Golèze* (2076 mèt. d'altit.), le *col de Coux* (2080 mèt.) et Champéry.]

On franchit le torrent de Clévieux, et, dépassant la *chapelle* pittoresque de *Notre-Dame des Grâces* (rive g. du Giffre), on entre dans le défilé (14 mèt. environ de profondeur), au fond duquel le torrent fait une chute haute de 48 mèt., pour descendre de la vallée de Sixt dans celle de Samoëns. Quand on a dépassé l'amas rocheux des *Tines*, on découvre une belle vue.

64 kil. L'**Abbaye de Sixt**, ch.-l. de la vallée de ce nom, à 757 mèt., au pied du roc Planay et sur la rive dr. du Giffre inférieur (bâtiments à demi ruinés du couvent fondé en 1144) par Ponce de Faucigny. — Sur la place, beau *tilleul*. — Dans le cimetière de l'église paroissiale, le tombeau du naturaliste Albanis de Beaumont (1811).

[La **vallée de Sixt** se compose de deux vallées distinctes : la *vallée des Fonds*, au S. et à l'O., où coule le Giffre haut, et la *vallée de la Combe*, à l'E., qu'arrose le Giffre bas. Il faut visiter cette dernière jusqu'à son extrémité (3 h., dont 1 h. 30 min. en char). On y remarque un grand nombre de belles cascades et le *Fer-à-Cheval*, grande enceinte formée par des rochers à pic que dominent la pointe de Tenneverges, le Grenairon et la Tête-Noire (paysage grandiose). Au-dessus du premier étage de rochers, s'étendent des pâturages dominés eux-mêmes par des rochers entrecoupés de névés, d'où s'écoulent des torrents formant en été de magnifiques cascades.

Excursions : — aux (30 min.) *Bénets* et à (2 h.) la *montagne de Porte* (belle vue sur les deux vallées) ; — aux cascades du Rouget, de la Chauffa et de la Pleureuse (*V.* ci-dessous) ; — au *lac de Gers* (2 h. 30 min. à 3 h.) ; — aux *chalets des Fonds* (2 h.) ; — au sommet de la *Vaudru* ou *Pointe-de-Salvadon* (2672 mèt. d'altit.; 5 h. pour monter, 4 h. pour descendre), d'où l'on découvre un panorama comparable à celui du Buet ; — au Buet (*V.* ci-dessus, R. 56).]

ROUTE 59.

DE SIXT A CHAMONIX,

PAR LE COL D'ANTERNE.

8 à 9 h. — Chemin de mulets. — Guide, 18 fr. (retour compris).

Après avoir traversé le Giffre, on suit un joli chemin à travers des prairies ombragées (cascade des Déchargeux, à dr.). Au delà de *Salvagny*, on franchit le Nant-Sec, qui ne coule qu'accidentellement ; et, laissant à g. un chemin qui conduit au Buet, on franchit le Giffre supérieur, pour passer entre les deux chutes (1 h. de Sixt) de la *cascade du Rouget* (1055 mèt. d'altit.). On commence à apercevoir le Buet et la vallée des Fonds. Une montée roide aboutit aux (25 min.) *chalets de Lignon*, à l'entrée d'un vallon isolé (belle vue en se retournant). Les sapins ne tardent pas à disparaître (30 min.). En face du chemin, qui gravit un éboulement fort roide, les *cascades de la Chauffa* et *de la Pleureuse* tombent du haut d'un gradin qui se dresse au milieu de la vallée. A dr. (2 h. de Sixt) se détache un chemin conduisant à Passy (*V.* R. 56), par le col de *la Portette* ou *Portettaz* et les *Escaliers de Platey*. Le sentier du col d'Anterne gravit des pâturages pierreux, à la base de la Pointe de Sales (2494 mèt.). En 1 h. on s'élève au *Collet d'Anterne*, qui s'ouvre au N., à 1799 mèt., entre la Pointe de

Sales et la Tête-à-l'Ane (2793 mèt.), le plus haut sommet de la muraille des Fiz. Là, on aperçoit le Mont-Blanc pour la première fois (d'une éminence située à g., on découvre une belle vue sur le Buet et sur les précipices de la vallée des Fonds).

Du Collet on descend, en inclinant à g., à la partie inférieure d'un éboulement où le sentier disparaît. Après avoir franchi un ruisseau (15 min.), on monte, par des rochers crevassés, à la plaine nue, où se trouvent (30 min.), à 1827 mèt., les *chalets d'Anterne*. — Ces chalets dépassés, on gravit (incliner à g. en laissant les chalets derrière soi) une pente roide (30 min.), au sommet de laquelle on traverse un vallon pour monter encore pendant 10 min. Quand on a commencé à descendre, on aperçoit à ses pieds le *lac d'Anterne* (2040 mèt.). — *N. B.* Un nouveau chemin de mulets a été établi de Sixt au lac d'Anterne par (2 h.) les chalets des Fonds et de (1 h.) *Grasse-Chèvre*. On laisse à dr. (20 min. environ), les chalets d'Anterne, puis on atteint (1 h.) le lac d'Anterne.

Du lac d'Anterne il faut encore 40 min. d'une montée roide dans un désert de pierres et de neige pour atteindre (5 h. de Sixt) le **col d'Anterne**, à 2320 mèt. (vue admirable sur la chaîne du Mont-Blanc, la vallée de la Dioza, le Brévent, les Aiguilles-Rouges et la montagne de Pormenaz). — Une descente fort rapide conduit, par l'éboulement des Fiz, à Servoz, d'où l'on gagne Chamonix en 3 h. (*V.* R. 56); mais, si du col on veut se rendre à Chamonix sans passer par Servoz, il faut descendre aux (30 min.) *chalets de Moëde* (1878 mèt.), puis continuer de descendre à g. et traverser la Dioza pour gravir en écharpe la chaîne des Aiguilles-Rouges. — 1 h. 30 m. *Chalets d'Arlevé*. — 1 h. 30 min. *Col du Brévent* (vue magnifique). — Descente au (30 min.) pavillon de Planpraz.

2 h. Chamonix (R. 56).

ROUTE 60.

D'ANNECY A SALLANCHES ET A SAINT-GERVAIS,

PAR UGINE.

1 h. 30 min. d'Annecy à l'extrémité du lac. Bateau à vapeur. 1re cl., 2 fr. 40 c.; 2e cl., 1 fr. 40 c. — 28 kil. du Bout-du-Lac à Albertville. Route de poste. Service de voit. corresp. avec le bateau à vapeur. — 9 h. 45 min. Route de voitures et diligence jusqu'à Ugine; chemin de mulets d'Ugine à Flumet; route de voitures de Flumet à Sallanches. — De Sallanches à Saint-Gervais, *V.* R. 56, 3°.

N. B. On peut aussi aller d'Annecy à Faverges en voiture par l'une ou l'autre des rives du lac (25 kil. env.); mais ces routes sont aujourd'hui généralement abandonnées par les touristes.

1 h. 30 min. d'Annecy à l'extrémité du lac (R. 51).

La route laisse à dr. le village de la *Thuille*, et à g. de vastes marécages. On franchit le torrent du Pournet, sur la rive g. duquel sont situés les villages de *Doussard* et de *Chevalines*; puis, rejoignant à g. la route d'Annecy par la rive E. du lac, on remonte la vallée de l'Eau-Morte, souvent dévastée par les inondations du torrent que l'on franchit trois fois.

8 kil. de l'extrémité du Lac (25 kil. d'Annecy) **Faverges**, ch.-l. de c. de 3129 hab., ville industrielle, située dans une plaine bien cultivée. — Vieux *château* restauré, converti en manufacture. — Du *Petit Mont-Charbon* (1240 mèt.), belle vue. — Tanneries, coutelleries, filatures de soie.

[Excursion dans la *gorge* pittoresque *de Tamié*, par (3 kil.) *Seythenex* (jolie cascade), l'*abbaye de Tamié* (XIIe s.) et le col du même nom (1327 mèt.), d'où l'on découvre une belle vue.]

On gravit un petit col qui sépare le bassin de l'Eau-Morte de celui de la Chaise, et l'on descend dans cette dernière vallée, dont on suit le ver-

sant N. après avoir traversé le torrent. A dr., sur la hauteur, se montre le village de *Cons;* à g., dans les prés, se trouve *Marlens*, d'où part un chemin montant au col de Serraval. — On rejoint la route d'Albertville à Ugine au pied de la colline qui porte cette dernière ville.

12 kil. de Faverges (37 kil. d'Annecy) *Ugine*, ch.-l. de c. de 2766 hab.—Ruines d'un château.—Foires importantes de bestiaux et de mulets. — Au delà d'Ugine, un bon chemin de mulets remonte à une grande hauteur la vallée de l'Arly, sur laquelle on découvre de charmants points de vue. A dr., *Coënnoz*, au pied du *Mont-Bisanne* (1947 mèt.).

2 h. d'Ugine. *Le Héry-sur-Ugine*, village situé à 920 mèt. sur la pente du mont Pravechen. — Jolie cascade. — La montée devient moins roide, et l'on ne tarde pas à atteindre le point culminant d'un petit col d'où la route descend jusqu'à un pont pittoresque jeté sur le Flon, près de son confluent avec l'Arly.

2 h. *Flumet*, au confluent de l'Arondine et de l'Arly. — Château ruiné. Après avoir gravi une petite côte assez roide, on côtoie en plaine jusqu'à Mégève le versant O. de la vallée à laquelle ce village a donné son nom. On sort du départ. de la Savoie pour entrer dans celui de la Haute-Savoie. On traverse *la Praz*, puis *la Mottaz*.

7 h. 45 min. **Mégève**, commune dont le ch.-l. est situé à 1125 mèt. et d'où l'ascension du Mont-Joly (R. 56) est le plus facile (3 h. 1/2.— En descendant à Sallanches, on découvre peu à peu la chaîne du Mont-Blanc. Mais c'est surtout en arrivant (1 h.; 13 h. 45 min. d'Annecy) près du hameau de *Combloux* que l'on jouit de l'une des plus belles vues de la chaîne des Alpes. De Combloux, une descente facile, dont chaque tournant est un belvédère naturel, conduit en 1 h. à

14 h. 45 min. d'Annecy. Sallanches (R. 56).

De Sallanches aux bains de Saint-Gervais (R. 56, 3°).

1 h. 40 min. de Sallanches, Saint-Gervais (R. 56, 3°).

ROUTE 61.

D'ANNECY A ALBERTVILLE,

PAR LES BEAUGES.

27 kil. environ d'Annecy au Châtelard Bonne route de voitures. — 4 h. 15 min. du Châtelard à Saint-Pierre-d'Albigny. Route de voitures (des sentiers abrégent). — 22 kil. de Saint-Pierre-d'Albigny à Albertville. Route de poste desservie par les voitures de corresp. du chemin de fer venant de la station de Chamousset (R. 48).

N. B. On peut aussi se rendre directement (en 6 h.) du Châtelard à Albertville par un sentier de montagnes.

La nouvelle route d'Annecy au Châtelard, se détachant de la route de Faverges (*V.* ci-dessous) à (5 kil.) *Sévrier*, s'élève à dr. sur les premières pentes du Semnoz. Après avoir franchi un torrent, elle décrit de grandes courbes, puis domine à une grande hauteur (à g.) la gorge du ruisseau d'Aiguedon. A g. et en arrière, on jouit des points de vue les plus variés. Sur la rive opposée de l'Aiguedon se montrent les villages de *Saint-Eustache* et de la *Chapelle-Blanche*. Arrivé sur un plateau accidenté, on ne tarde pas à atteindre (16 kil. env.) le **col de Leschaux** (923 mèt.), qui forme le point de partage des eaux entre le lac d'Annecy et les Beauges.

Les maisons du village de *Leschaux* sont disséminées sur une grande étendue et l'on en traverse plusieurs groupes avant d'atteindre le point culminant du passage.

[Ascension du *Semnoz* (1704 mèt.) en 1 h. à 1 h. 1/2 à dos de mulet, depuis Leschaux, où il faut aller coucher si l'on veut monter au Semnoz de grand matin pour y assister au lever du soleil.]

Aussitôt après avoir dépassé l'église de Leschaux, on descend vers le bassin du Chéran. On passe du départ. de la Haute-Savoie dans celui de la Savoie. A 45 min. du col, on atteint (20 kil.) le hameau de *Glapigny*, puis, 15 min. après, on laisse à g le chemin qui mène à *Bellecombe*. — La route neuve continue à suivre la rive dr. du torrent qui descend du col de Leschaux; mais, si l'on veut aller visiter le *pont du Diable* site sauvage), il faut prendre à g. l'ancienne route et des sentiers rocailleux.

Du pont du Diable, que l'on ne traverse pas, on peut remonter à la nouvelle route, qu'on suit jusqu'à une petite distance du Chéran; alors (22 kil.), tournant à g., on rejoint la route d'Aix au Châtelard par Cusy, et l'on franchit le torrent de Leschaux sur le pont de pierre *de la Charnia*. En face, on jouit d'une belle vue sur Lescheraines et le fond de la vallée; à dr., le Chéran coule dans un lit encaissé. Après avoir laissé à dr. le *pont de Lescheraines*, on passe au-dessous du village de *la Motte*.

27 kil. **Le Châtelard**, ch.-l. de c. de 958 hab., composé d'une seule rue adossée à une montagne escarpée, à 762 mèt., sur la rive dr. du Chéran, et dominé par les ruines de son *château* féodal qui couronnent un rocher abrupt. En face, du côté du S., se dressent les escarpements de la Rossanne. Au S. E., la charmante vallée du Chéran remonte vers Bellevaux.

Le Châtelard est la capitale du curieux pays des **Beauges**, plateau (20 kil. environ de long. sur 12 de larg.) d'une élévation moyenne de 992 mèt., traversé du S. E. au N. O. par le Cheran, et complétement entouré d'une enceinte de rochers escarpés, sorte de fortification naturelle dont la Dent du-Nivolet est comme le bastion le plus avancé. Les Beauges comprennent 13 com. renfermant environ 10000 hab. forts et robustes, qui pratiquent encore la vie patriarcale dans toute sa simplicité primitive. L'élevage des bestiaux, la fabrication de très-bons fromages nommés *vacherins* et d'ustensiles en bois, sont leurs principales occupations.

15 min. du Châtelard. On franchit le Chéran pour en remonter la rive g.

50 min. *École*, joli village à 732 mèt. d'altit., au débouché de deux belles vallées, en face de *Jarsy*, à g., d'où l'on peut se rendre à *Chevaline* par le *col de Cherel* (1501 mèt.), ouvert entre le mont *Trelot* (2186 mèt.) au N. et les Roches d'*Arcalod* (2223 mèt.) au S. — Laissant à g. le Chéran, on remonte la vallée latérale de Sainte-Reine, dominée à l'O. par des rochers escarpés.

1 h. 10 min. *Le Villard*. — 1 h 15 min. *Grateloup*. — 1 h. 30 min. *Epernex*. — 2 h. *Sainte-Reine*, village situé à 796 mèt., sur la rive dr. du torrent qui descend du col.

Une montée facile conduit par le hameau de *Routhennes* au (2 h. 45 min.) *col du Frêne* (956 mèt.; vue magnifique sur la vallée de l'Isère et sur la chaîne des Alpes). A l'O. se dresse le mont *Pela* (1550 mèt.); à l'E. s'élève la *Dent d'Arclusaz* (2046 mèt.). Au-dessous du col, se trouve Saint-Pierre-d'Albigny, où l'on descend par des zigzags (sentiers qui abrégent).

4 h. 15 min. Saint-Pierre-d'Albigny (R. 48).

22 kil. de Saint-Pierre-d'Albigny à Albertville (R. 62, *B*).

ROUTE 62.

DE CHAMBÉRY A CHAMONIX.

A. Par Annecy et Bonneville.

54 kil. de Chambéry à Annecy; chemin de fer. — 35 kil. d'Annecy à Bonneville; route de poste. — 6 h. 15 min. de Bonneville à Sallanches; route de poste. — 6 h. 15 min. de Sallanches à Chamonix; route de chars.

14 kil. Aix-les-Bains (R. 47). — 40 kil. d'Aix à Annecy (R. 51). — 35 kil. d'Annecy à Bonneville (R. 53). — 12 h. 30 min. de Bonneville à Chamonix, par Sallanches (R. 56).

B. **Par Albertville et Sallanches.**

28 kil. de Chambéry à Chamousset; chemin de fer. — 22 kil. de Chamousset à Albertville; route de voitures. — 9 h. 45 min. d'Albertville à Sallanches; route de voitures, et diligence jusqu'à Ugine (1 fr.). — 6 h. 15 min. de Sallanches à Chamonix; route de chars.

28 kil. Chamousset (R. 48).

Après avoir franchi l'Isère, la route en remonte la rive dr. et laisse à g., au pied des montagnes, *Fréterive*, en face d'*Ayton* (château dominant la vallée), *Fontaine*, *Grésy* (antiquités romaines), *Montailleur* (ancien château), *Saint-Vital*, *Cléry-Frontenex* et *Tournon*.

14 kil. *Bornéry*, ham. où l'on rejoint l'ancienne route, beaucoup plus agréable que la nouvelle, surtout pour les piétons. S'éloignant alors de l'Isère, on dépasse (à g.) *Gilly* et l'on se dirige en ligne droite vers

50 kil. **Albertville**, ch.-l. d'arrond. de 4430 hab., ancien ch.-l. de la province de Haute-Savoie, au débouché des vallées de l'Isère et de l'Arly. Cette dernière rivière le sépare en deux bourgs (l'*Hôpital*, bourg principal sur la rive droite, *Conflans*, rive gauche) réunis, depuis 1845, par le roi Charles-Albert, sous leur nom actuel. Les quartiers neufs d'Albertville, percés de larges rues, offrent des promenades variées. — Fonderie employant le minerai des mines d'argent de Peisey et de Macot. — Belle vue de la terrasse de Conflans. — Caserne dans un ancien couvent de filles nobles. — Château fort en ruines. — Vaste pénitencier.

D'Albertville à Annecy, par les Beauges, R. 61; — à Cormayeur et à Aoste, par Moûtiers et le Petit Saint-Bernard, R. 63.

Remontant, au delà d'Albertville, la rive dr. de l'Arly, on laisse à g., au delà du torrent de la Chaise (8 kil.), la route d'Annecy.

1 h. 45 min. Ugine et 8 h. d'Ugine à Sallanches (R. 60). — 6 h. 15 min. de Sallanches à Chamonix (R. 56).

ROUTE 63.

D'ALBERTVILLE A CORMAYEUR ET A AOSTE,

PAR MOUTIERS ET LE PETIT SAINT-BERNARD.

20 h. env. d'Albertville à Cormayeur. — Route de voitures d'Albertville à Bourg-Saint-Maurice, 58 kil. — Diligence tous les jours : 4 fr. 75 c. — De Bourg-Saint Maurice à Cormayeur, 9 h. — Route de voitures, complétement achevée sur le versant français, en voie d'achèvement sur le versant italien, entre l'Hospice et la Thuille.

45 kil. de Cormayeur à Aoste. — 7 h. 30 min. de marche. — Bonne route de voitures. — Trajet en 5 h. pour 5 fr.; on va en chars jusqu'à Pre-Saint-Didier où l'on prend de grandes diligences. — Route pittoresque et très-intéressante. — Voit. : à 1 cheval, 18 fr.; à 2 chevaux, 30 fr. — En montant, on voit pendant très-longtemps le Mont-Blanc en face de la route; en descendant, la Grivola.

Au sortir d'Albertville (l'Hôpital), on traverse l'Arly, et, passant au-dessous de Conflans, on entre dans la partie supérieure de la vallée de l'Isère qui porte le nom de *Tarentaise* (paysages variés). — La route, suivant la rive dr. de l'Isère, traverse (50 min.) *Tours*, et passe au-dessous (35 min.) de l'ancien *château de la Bathie*. La vallée se resserre tellement, qu'une digue a dû être construite pour protéger la route menacée par l'Isère. De l'autre côté du torrent, on aperçoit, au delà d'*Arbine* (30 min.), les ruines d'un château fort et le village de *Saint-Paul*. Après avoir franchi le *Pas de la Roche-Cevins*, on arrive (30 min.) à *la Roche-Cevins*, dans un beau bassin peuplé d'usines.

A 30 min. environ au-dessus de la Roche-Cevins, la vallée, se rétrécissant de nouveau, prend un aspect plus sauvage. On laisse à g. (15 min.) *Feissons-sous-Briançon* (tour en rui-

ne), et plus loin, à dr., les ruines des *châteaux de Briançon* (souterrains creusés dans le roc) qui commandaient autrefois l'étroit passage (le *pas de Briançon*), où l'Isère se brise avec fracas contre d'énormes blocs de pierre, sous un pont hardi d'une seule arche. Après avoir dépassé (30 min.) le rocher situé en face de la *chapelle de Notre-Dame de Briançon*, on remarque à g., près du hameau de *Petit-Cœur* (40 min.; ruines d'un château; carrières d'ardoises à empreintes de fougères), la belle *cascade de la Glaise*, qui descend du col de la Louze. La vallée s'élargissant, on entre dans un bassin de 30 min. de larg. sur 40 min. de long. (le jardin de la Tarentaise). La nouvelle route, à laquelle les piétons doivent préférer l'ancienne, plus pittoresque et plus ombragée, laisse à g. (10 min.) *Grand-Cœur*. En face, un chemin monte au col de la Madeleine (2023 mèt.), conduisant dans la Maurienne. Au delà des villages (20 min.) d'*Aigueblanche* (tour crênelée, débris d'un château) et *du Bois* (église bâtie sur un rocher; forts, châteaux, forêts), la route gravit une colline calcaire pour traverser une gorge étroite entre les parois de laquelle on aperçoit le rocher de la Chale ou de la Laze, qui domine la vallée des Allues. Enfin on descend à

30 min. (28 kil. d'Albertville) **Moûtiers-en-Tarentaise**, ancien ch.-l. de la province de la Tarentaise et siége d'un évêché, aujourd'hui ch.-l. d'arrond., V. de 1956 hab., située, à 573 mèt. d'altit., dans un petit bassin triangulaire, à la jonction des vallées de la Haute-Isère, du Doron, du Merlerel et de la Basse-Isère. Moûtiers est ainsi nommée d'un monastère fondé au ve s., à peu de distance de *Darentasia*, que l'on croit avoir occupé l'emplacement de Salins (*V.* ci-dessous). — Dans la muraille, au-dessous du porche de la *cathédrale* (chœur roman, porche de 1461), pierre couverte d'inscriptions gothiques. — Deux *ponts* de pierre sur l'Isère. — Beaux *quais*. — *Collége* et *hôpital*, fondés dès le xe s. — *Grand* et *petit séminaires*. — *Place* ombragée de beaux platanes. — Une Société a construit récemment un établissement thermal pour exploiter les eaux mères des vastes salines abandonnées.

[Excursion à Salins, à Brides-les-Bains et au Roc-du-Diable. — Une excellente route de voitures, longeant la rive dr. du Doron, et bordée à dr. d'un petit aqueduc où coule l'eau de la source saline, mène de Moûtiers à (15 m.) **Salins**, village situé sur la rive dr. du Doron, à quelques min. en aval du confluent du torrent de Belleville. — *Sources* d'eau thermale (37°), chlorurée, sodique, ferrugineuse, agissant principalement sur l'hématose, le système glandulaire et les muqueuses. — *Établissement thermal.* — Ruines d'un *château* où furent imprimés plusieurs livres dans les premiers temps qui suivirent la découverte de Gutenberg.

Brides-les-Bains, v. situé en amont de Salins, dans la vallée du Doron. — Source thermale; établissement de bains.

Le **Roc-du-Diable**, qui domine Moûtiers du côté de l'E., est d'une ascension comparativement facile (3 h. 1/2 de montée, dont 2 h. peuvent se faire à dos de mulet). Du sommet (2500 mèt. d'altit. environ), on aperçoit la chaîne entière des Alpes du Dauphiné et de la Savoie. On peut redescendre en 2 h. 1/2 par la pente qui s'incline au N. vers le vallon de Notre-Dame du Pré et par la route d'Aime.

On s'engage dans une gorge étroite, où l'Isère laisse à peine à la route la place nécessaire et que domine le coteau de *Montagny* (château moderne). On laisse à dr. *la Plombière*, à 666 mèt. et *Notre-Dame du Pré*, à plus de 1000 mèt. Cette gorge aboutit à une plaine, d'où l'on s'élève sur un plateau, en dépassant à g. deux petits lacs, à dr. l'église de (1 h.) *Saint-Marcel*. « La route, continuant de monter, est soutenue par de fortes murailles, dit M. G. Mortillet, d'abord au-dessus des champs qui descendent rapidement vers l'Isère, puis sur des escarpements abrupts qui dominent

cette rivière. A g., le rocher est revêtu d'une épaisse couche de tuf, dont les formes capricieuses produisent le plus curieux effet. Au delà d'un coude, on parvient au sommet d'un rocher qui domine de près de 300 mèt. le cours de l'Isère. La vallée est tellement resserrée sur ce point, qu'elle n'a plus que 44 mèt. de largeur. » C'est ce que l'on appelle le *Détroit du Cieix* ou *Saix*. Autrefois, la route (ancienne voie romaine) longeait le cours de l'Isère, au bas de cet escarpement. Dans une petite plaine que l'on traverse, au sortir du Détroit du Cieix, se trouve *Centron*. Sur la rive g. de l'Isère se dresse le *Mont-Jovet* (2563 mèt.; vue étendue).

1 h. 45 min. *Villette* (carrières de marbre). — On descend une longue côte, puis on franchit le Nant de la Tour, au-dessus duquel se montre, près de *Charodez*, une jolie *cascade*. A dr. reparaît l'Isère, encaissée dans un lit resserré, à l'endroit appelé le *Saut-de-la-Pucelle*. On laisse à g. une carrière d'ardoises.

45 min. **Aime**, ch.-l. de c. de 1026 hab., situé à 725 mèt., sur la rive dr. de l'Isère, l'une des principales villes des *Centrones* (*Axuma*, et auparavant *Forum Claudii*), où ont été trouvés des restes de fortifications romaines, des inscriptions en l'honneur de Trajan, et des pierres tumulaires. — Restes d'une *église* romane (St-Martin), dont la crypte, du IXe s., paraît avoir été construite avec des débris romains. A l'intérieur, vestiges de peintures du XIIIe s. recouvertes de chaux. Un *souterrain* conduit de la crypte à la tour de Saint-Sigismond. — *Chapelle Saint-Sigismond*, sur une hauteur (belle vue). — Ruines d'un château féodal.

[D'Aime, un chemin de grande communication conduit dans la *vallée de Beaufort*, nommée dans sa partie supérieure *vallée de Haute-Luce* (charmants paysages). Le principal bourg de cette vallée est (19 kil. d'Albertville, par la vallée de l'Arly), *Saint-Maxime-de-Beaufort*, ch.-l. de c. de 2462 hab. (débris d'un château où Henri IV séjourna deux fois; chapelle fréquentée par des pèlerins).]

Près de la rive g. de l'Isère, on remarque *Macot* (mines de plomb argentifère; galeries et chambres souterraines d'origine inconnue). La vallée de l'Isère, d'Aime à Bourg-Saint-Maurice, est aride et triste.

1 h. *Bellentre* (ruines d'une tour). — On aperçoit, sur la rive g. de la rivière, *Landry*, au débouché de la vallée de ce nom (mines de plomb argentifère de *Pesey*; chapelle *Notre-Dame des Neiges*; glacier de *Belle-Tête*, au fond de la vallée).

1 h. 30 min. (30 kil. de Moûtiers, 58 kil. d'Albertville). **Bourg-Saint-Maurice**, ch.-l. de c. de 2578 hab., situé à 815 mèt. d'altit., au centre d'un bassin dominé à l'E. par le Petit-Saint-Bernard. — Élevage de bestiaux, et en particulier de la race bovine dite *la Tarine*.

[De Bourg-Saint-Maurice, on peut monter au Chapiu et se rendre soit à Cormayeur (*V.* ci-dessous), par le *col de la Seigne* (2530 mèt. d'altit.), soit à Chamonix (R. 56), par le *col du Bonhomme*. Il faut 2 h. 45 min. pour monter par la vallée de *Bonneval* (source thermale), au *Chapiu*, d'où l'on gagne Saint-Gervais (R. 56) en 8 h. 40 min. et Cormayeur en 8 h. En remontant l'Isère, on peut se rendre par le *col d'Iseran* (2480 mèt.) à Lans-le-Bourg (*V.* le Guide diamant *Dauphiné et Savoie*, par AD. JOANNE).]

A peu de distance de Saint-Maurice, près d'une tour carrée, datant, dit-on, du IVe s., on traverse la Versoie, et, après avoir franchi le Reclus, on quitte, à (40 min.) *Séez* (ancien château occupé par un bureau de douane), la vallée de l'Isère, pour monter, au N. E., dans le vallon latéral conduisant au col du Petit-Saint-Bernard. On atteint, en 10 min., le ham. de *Villard-Dessous*[1], et 10 min. plus

1. La nouvelle route, près d'une fois plus longue que l'ancienne, reste sur la rive g. et rejoint l'ancien chemin de mulets près de l'hospice.

loin, on franchit de nouveau le Reclus (belle vue; jolie cascade). On voit ensuite, de l'autre côté du torrent, à l'entrée de la vallée d'où il sort, des masses informes de gypse. Selon M. Deluc, ces roches seraient la *Roche-Blanche* dont parle Polybe, et auprès de laquelle Annibal se posta pour protéger sa cavalerie et ses bêtes de somme, pendant qu'elles montaient au point culminant du passage. Le col du Petit-Saint-Bernard est, en effet, selon l'opinion d'un grand nombre d'historiens, le col qu'Annibal choisit pour entrer en Italie, bien que ceux du Mont-Cenis et du Mont-Genèvre soient plus bas et plus faciles.

Du pont du Reclus, 45 min. d'une montée roide suffisent pour atteindre *Saint-Germain*, le dernier hameau d'hiver. On continue de monter, en suivant la rive dr. du torrent, par une pente de moins en moins rapide. En se retournant, on découvre une belle vue sur la vallée de l'Isère. Le Mont-Pourri se dresse en face, au-dessus d'une ceinture de magnifiques glaciers qui descendent sur la vallée de Tignes. A 1 h. 15 min. de Saint-Germain, on passe près de chalets (cantine), situés à 30 min. de

3 h. 30 min. de Bourg-Saint-Maurice, l'**hospice du Petit-Saint-Bernard**, construit à 2102 mèt. d'altit., à l'entrée (du côté de la France) d'un plateau gazonné long de 3 kil., près d'un petit lac desséché. Fondé au xe s. par saint Bernard de Menthon, cet hospice est entretenu depuis 1742 par l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare. Les pauvres y sont reçus gratuitement. Depuis 1860, un hôtel voisin dépendant de l'hospice a été établi, pour les voyageurs aisés. — La frontière de la France est un peu en deçà de l'hospice.

[On découvre un panorama magnifique au sommet du *Valésan* (3332 mèt.), qui domine l'hospice au S. E. (1 h. de montée). On voit, sur un escarpement de cette montagne, une redoute construite par les ordres du roi de Sardaigne, en 1791, et prise d'assaut par les Français en 1793. — La vue du *Belvédère* (1 h. 45 min. de montée) est plus belle, mais l'ascension de cette montagne offre plus de difficultés. — Il faut 5 h. pour aller visiter le glacier du Ruitor, et 3 h. pour faire l'ascension de la Lancebranlette.

Au delà de l'hospice, on monte par une pente douce au point le plus élevé du passage (2200 mèt.), d'où l'on voit très-bien le Mont-Blanc, et près duquel on remarque, outre une belle colonne de marbre cipolin veiné, d'origine celtique, surmontée d'une croix et appelée la *colonne de Joux* (7 mèt. de haut, 1 mèt. de diamètre), les restes d'un grand cercle, formé par des pierres placées de distance en distance, et qu'on nomme *cirque d'Annibal*. — A peine a-t-on commencé à descendre, qu'on laisse à g., au-dessous de soi (30 min. de l'hospice), le *lac Verney* ou *lac des Eaux-Rouges*, au pied de la *Belle-Face*. Après avoir dépassé (45 min.) la *cantine des Eaux-Rouges*, on traverse la Thuille, à *Pont-Serrant*, sur un pont élevé de plus de 30 mèt. Le *Mont-Favre* et sa chaîne, haute de plus de 3300 mèt., ne permettent pas de voir le Mont-Blanc.

1 h. 30 min. la *Thuille*, l'*Ariolica* des Romains, est situé à l'entrée d'une gorge, au confluent de plusieurs torrents. — De la Thuille on peut monter en 4 h. au lac Ruitor (2440 mèt.; ancienne chapelle dédiée à sainte Marguerite). — C'est à la Thuille que se termine la descente proprement dite, et que commence la nouvelle route de voitures, qui passe dans un tunnel au-dessus de Pré-Saint-Didier et qui décrit de nombreux zigzags. Au S. E. s'élève le beau glacier du *Ruitor*. — A *la Balme*, la vallée se rétrécit. D'*Eleva*, une pente assez roide, qui suit le cours de la Thuille (gorge pittoresque), conduit au

8 h. de Bourg-Saint-Maurice (4 h. 30 min. du col) *Pré-Saint-Didier*, à la jonction de la Thuille et de la Doire (belle cascade; vue du Mont-Blanc). — Établissement de bains

d'eaux minérales dans une situation pittoresque. — Après avoir franchi la Doire, on rejoint la route de Cormayeur à Aoste.

9 h. de Bourg-Saint-Maurice (20 h. env. d'Albertville), Cormayeur.

De Cormayeur à Aoste, 45 kil. (*V.* l'*Itinéraire de la Suisse* et le Guide diamant : *Dauphiné et Savoie*, par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette).

ROUTE 64.

DE PARIS A MARSEILLE.

862 kil.— Chemin de fer.—Trajet en 16 h. 15 min. par trains express; en 29 h. 30 min. par trains omnibus.— 1re cl. 106 fr. 35 c.; 2e cl. 79 fr. 75 c.; 3e cl. 58 fr. 45 c.

512 kil. De Paris à Lyon (R. 1).

DE LYON A MARSEILLE.

350 kil.— Chemin de fer (gare de Perrache).—Trajet en 7 h. 30 min. et en 8 h. 10 min. par trains express; en 12 h. par trains omnibus. — 1re cl. 43 fr. 30 c.; 2e cl. 32 fr. 50 c.; 3e cl. 23 fr. 85 c.

On franchit le Rhône sur un pont en pierre et en fer de cinq arches (beaux points de vue) ; puis, traversant la gare de la Guillotière, on laisse à g. l'embranchement de Lyon à Genève et la ligne de Lyon à Grenoble par Bourgoin.

5 kil. *Saint-Fons*, ham. de *Venissieux.* — On sort du départ. du Rhône pour entrer dans celui de l'Isère.

10 kil. *Feyzin* (beau château et église ogivale ; *bains* gallo-romains).

15 kil. *Sérézin.*

[*Corresp.* pour : (3 kil.) *Saint-Symphorien d'Ozon* (ruines d'un château possédé au XIIIe s. par les comtes de Savoie).]

On voit à dr. le pont de 5 arches qui relie la ligne de Lyon à la Méditerranée à celle de St-Étienne (R. 27, *B.*)

20 kil. *Chasse.*

De Chasse à Givors, R. 27, *B.*

Le chemin de fer et le Rhône, dont la vallée se rétrécit, décrivent une vaste courbe. Au delà de l'*île Blanche* et de l'*île Richard*, on découvre au loin, sur la dr., le sombre massif du Mont-Pilat.

28 kil. *Estressin*, ham. de Vienne. — On traverse, dans un tunnel de 200 mèt., le dernier escarpement du Mont-Salomont ; puis on franchit la Gère, dont les rives sont couvertes d'usines ; un second tunnel, de 805 mèt., passe sous la plus grande partie de Vienne.

31 kil. **Vienne**, ch.-l. d'arrond., V. de 24 807 hab., située sur la rive g. du Rhône, à l'embouchure de la Gère, qui la divise en deux parties inégales, s'élève en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline (belle vue), en face de Sainte-Colombe (R. 132). Elle est dominée : au N. par le Mont-Salomont (ruines du *château de la Bâtie*, 1250) et par le Mont-Arnaud, qui se prolonge jusqu'à l'entrée de la vallée de Septème (restes d'un *château fort*) ; à l'E. par les monts de Sainte-Blandine (restes du *château de Pipet*) et de Pipet (*statue* colossale *de la Vierge*, 1860) ; au S. E. par celui de Saint-Just.

Le **temple d'Auguste et de Livie** (mon. hist.) est, après la Maison-Carrée de Nîmes, le monument de ce genre le mieux conservé que possède la France. Il est d'ordre corinthien et de forme rectangulaire, long de 27 mèt., large de 15 mèt. et haut de 17 mèt. 35 c. Sa façade est ornée de 6 colonnes cannelées qui supportent un entablement surmonté d'un fronton. Autour du monument, sous le sol, ont été découverts les 12 degrés qui conduisaient au péristyle, les dalles du forum sur lequel était bâti le temple, le soubassement d'un portique qui entourait le forum et dont il ne reste que deux arcades, outre les rampes d'un escalier grandiose. Ce temple a été restauré sous la direction de M. C. Dufeux. — Dans le *musée* (ancienne abbaye de Saint-Pierre) ont été réunis d'intéressants fragments antiques : débris d'une belle frise,

mosaïque représentant l'Océan, tête colossale d'Hercule, etc. — Deux *aqueducs,* espacés de 10 mèt., hauts et larges de 2 mèt., conduisaient les eaux de la Gère dans la ville par le versant N. du mont Sainte-Blandine. Deux autres aqueducs, plus petits, ont été découverts et utilisés. — Le *Plan de l'Aiguille* (au S. de la ville, entre le Rhône et la route de terre, au milieu d'un boulevard récemment ouvert) est une pyramide quadrangulaire (mon. hist.), de 16 mèt. d'élévation et de 4 mèt. de côté à la base, reposant sur un portique carré, percé de quatre arcades avec colonnes corinthiennes aux angles. On croit qu'elle faisait partie de la *spina* d'un grand cirque, dont les contours ont été mis à découvert par des fouilles récentes. — On voit encore : le long de la Gère et près du pont Saint-Martin, la trace des remparts de la cité romaine; sur le Mont-Pipet, les restes d'une citadelle bâtie par les Allobroges; au pied de ce mont, les vestiges d'un *amphithéâtre* (mon. hist.), et, dans les environs, des tronçons de voies romaines.

L'ancienne **cathédrale de Saint-Maurice** (mon. hist. du XIIe au XVIe s.) est précédée d'un large perron de 28 marches; deux tours jumelles carrées flanquent sa façade, transition du gothique fleuri au style de la Renaissance; le portail est du XVe s. Sa forme est celle d'une basilique terminée par 3 absides. La nef a 27 mèt. de hauteur, 96 mèt. de longueur, 36 mèt. de largeur. Autour de la nef et du chœur règne une galerie ogivale, au-dessus et au-dessous de laquelle, dans le chœur, courent des frises incrustées de mastic rouge, d'un effet à la fois bizarre et gracieux. De nombreuses inscriptions sont encastrées dans les murs. Au-dessus d'une porte est un grand bas-relief (l'*Adoration des Mages*). D'anciens vitraux ornent la fenêtre ogivale de la chapelle de Saint-Jacques. Dans le chœur, on remarque le grand autel en marbre blanc, et, à dr. de l'autel, les tombeaux des archevêques de Montmorin et Oswald de la Tour d'Auvergne, sculptés par Michel-Ange Slodtz. — Rue des Serruriers, on voit encore les restes de l'ancienne porte du *cloître* Saint-Maurice (inscription romaine). — L'*église Saint-André-le-Bas* (mon. hist.), surmontée d'une belle tour romane, a été badigeonnée à l'intérieur. Le cloître, complétement défiguré, sert de cour à une maison voisine. — L'*église de Saint-Pierre* (mon. hist. en restauration), fondée au VIe s., est l'une des plus anciennes de la France. La disposition de ses murs, décorés à l'intérieur de deux étages d'arcades portées sur des colonnes de marbre, est, dit-on, unique en France. De récents travaux de restauration ont amené la découverte d'un grand nombre de tombeaux, et en particulier de celui qui, selon toutes les apparences, contenait, au Xe s., les restes de saint Mamert. Saint-Pierre sert de musée (*V.* ci-dessus). — L'*église Saint-André-le-Haut* renferme de beaux tableaux, entre autres une *Adoration des Mages*. Près de cet édifice on remarque une belle *porte* de la Renaissance. — *Saint-Martin* (XVIe s.), a été restaurée en 1845. — La *chapelle de l'hôpital Saint-Paul* possède plusieurs tableaux de l'école italienne.

L'*hôtel de ville* est un édifice moderne situé sur la place Neuve où s'élève la *statue* en bronze de *Ponsard,* par M. Geoffroi de Chaume, inaugurée le 15 mai 1870. — Le *palais de justice* occupe l'emplacement du palais des Préteurs romains. — Le *collége,* où professa Massillon, date de 1605. — Les caves de la nouvelle *halle* peuvent contenir 4000 hectol. de vin. — Nous signalerons encore : un grand nombre de *maisons* romanes, ogivales ou de la Renaissance, dans la Grand'-Rue, les rues Cuvière, de la Cocarde, des Orfévres; — la *maison* où est né François Ponsard; — le *quai* du Rhône, long de (1500 mèt.); — le *pont suspendu,* sur le Rhône (1829); — les deux *ponts de*

la Gère datant, le plus haut de la fin du XVe s., le plus bas du XVIe s. — Vienne possède comme promenades : le *champ de Mars*, le *cours Romestang* et le *boulevard de la Pyramide*. — Les environs offrent des sites charmants et pittoresques, surtout le long de la Gère, qui fait mouvoir un grand nombre de fabriques (battoirs d'écorces et de chanvre, foulons, fabriques de drap, de ratine, de toile, filatures de soie et de laine, teintureries, tanneries, fonderies, forges, etc.).

[*Corresp.* pour (23 kil.) *Saint-Jean-de-Bournay*, ch.-l. de c. de 3472 hab. (tour en ruine, reste d'un château).]

De Vienne à Avignon, par la rive dr. du Rhône, R. 132.

Les hautes montagnes du Vivarais se montrent sur la dr.

36 kil. *Vaugris*, village en face duquel, sur la rive dr. du Rhône, à Ampuis, commence le vignoble de Côte-Rôtie (R. 132). — Un tunnel de 177 mèt. précède

43 kil. *Les Roches*. Pont suspendu reliant ce village à Condrieu (R. 132).

52 kil. *Le Péage de Roussillon*.

[A 20 min. de la station du Péage est *Roussillon*, ch.-l. de c. de 1525 hab., dont le *château* de la Renaissance, presque en ruines, renferme de curieuses peintures et de jolis détails. Charles IX y rendit, en 1564, le décret qui fit commencer l'année au 1er janvier. — 8 kil. plus à l'E., *Surieu* possède une *église*, (mon. hist.) du XIe au XVIe s., et une tour ronde, reste d'un château féodal.]

56 kil. *Salaise* (église d'un ancien prieuré recouvrant une crypte que l'on croit du XIe s.).

On quitte le départ. de l'Isère pour entrer dans celui de la Drôme.

60 kil. *Saint-Rambert-d'Albon*, village d'où se détache un embranchement vers Grenoble (R. 75).

De Saint-Rambert à Grenoble et à Annonay, R. 75.

66 kil. *Andancette* (pont suspendu).

[Excursion à (45 min. de marche) la tour de *Saint-Romain d'Albon*, donjon d'une ancienne forteresse, d'où l'on découvre une fort belle vue, et aux (6 kil. plus loin) ruines du *château de Montaille*, appelé le *château de Barbe-Bleue*.

73 kil. *Saint-Vallier*, V. industrielle (belles poteries en grès) de 3372 hab., bâtie en amphithéâtre, au confluent de la Galaure et du Rhône, au pied de coteaux plantés de vignes et de mûriers. — *Église* reconstruite en 1786. — Ancien *château* de Diane de Poitiers, aujourd'hui *de Chabrillan*, édifice ogival élégamment restauré et entouré de beaux jardins plantés par Le Nôtre.

[Excursion (2 h. environ) dans la vallée de la Galaure, où s'ouvre une gorge sauvage appelée *passe de Rochetaillée*, passage de 3 à 4 mèt. de largeur sur 30 à 40 mèt. de hauteur, ouvert par la main de l'homme dans un gigantesque rocher noir et pelé. — Ruines d'un *château* des Dauphins du Viennois, dans une sorte de presqu'île formée par la rivière. — *Chapelles* de Sainte-Euphémie et de Notre-Dame de Vals, sur les rochers.]

Au delà d'un tunnel de 190 mèt., on franchit la Galaure. Un second tunnel de 370 mèt. précède

79 kil. *Serves* (ruines du château seigneurial), village en face duquel la haute tour du château d'Arras (R. 132) attire les regards. — Plus loin, on découvre, à dr. les montagnes de l'Ardèche, à g. les Alpes; puis, franchissant un ruisseau, on longe la base du célèbre coteau de l'Ermitage.

87 kil. **Tain**, ch.-l. de c. de 2822 hab., sur la rive g. du Rhône, en face de Tournon et au pied du coteau de l'Ermitage, dont le vignoble comprend 140 hect. de vignes (vin rouge, vin blanc, vin de paille). — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, est un *taurobole* ou autel antique (mon. hist.), de l'an 184. C'est une pierre calcaire carrée, d'environ 1 mèt. 30 cent. de hauteur sur 70 cent. de largeur. Sur la face principale est sculptée une tête de taureau; sur celle de dr., une tête de bélier; sur celle de g., le

couteau d'un victimaire. — On remarque aussi à Tain une *colonne milliaire.*— Deux *ponts*, dont un *suspendu*, relient cette ville à Tournon. — A 3 kil. au S. E. de Tain se trouve l'*asile de la Teppe*, pour le traitement des épileptiques.

[Voit. pour : (1 kil.) Tournon (R. 132) et (18 kil.) Romans (R. 76).]

96 kil. *La Roche de Glun.* — On franchit l'Isère sur un viaduc de 4 arches (36 mèt. d'ouverture chacune), puis on traverse plusieurs tranchées et une galerie voûtée longue de 489 mèt., creusée sous un des faubourgs et une des grandes places de

105 kil. **Valence**, ch.-l. du départ. de la Drôme, V. de 20 142 hab., située sur le Rhône et qui a conservé peu de restes de l'occupation romaine: des fûts de colonnes, des corniches, des frises, des pierres milliaires. Quelques vestiges des remparts aux environs de la gare ont été récemment dégagés. — L'*église* cathédrale *de St-Apollinaire* (mon. hist. de 75 mèt. de long. sur 18 mèt. 66 de larg.), fondée vers l'an 212, détruite par les Sarrasins, réédifiée au XIe s., et consacrée en 1095, reproduit exactement le type des églises romanes de la période secondaire : les voûtes ont été reconstruites au XVIIe s. L'édifice, bâti en pierre de taille, se divise en trois nefs, dont les deux latérales sont séparées de la nef principale par 16 piliers élancés, ornés sur leurs quatre faces de colonnes couronnées chacune d'un élégant chapiteau. On remarque surtout l'abside, la colonnade à jour qui contourne le chœur, les vitraux (1841). Un cénotaphe en marbre a été érigé, au fond du déambulatoire du chœur, à la mémoire du pape Pie VI, mort à Valence, en 1799 : il est surmonté du buste du pontife, par Canova. La tour a été reconstruite en 1864 dans le style de l'édifice ; elle repose sur un beau porche en pierre de Crussol (32 colonnes surmontées de chapiteaux du plus beau travail).

Près de la cathédrale se trouve un édifice connu sous le nom de *Pendentif* (mon. hist. de la Renaissance) et qui se recommande par ses formes, la richesse de ses ornements et le fini de son travail. C'est la sépulture de l'ancienne famille de Mistral. — L'*église Saint-Jean-Baptiste* date des premiers temps du christianisme : reconstruite en 1847, elle n'a conservé de l'époque de sa fondation (XIe s.) que son porche et son clocher; elle renferme de beaux vitraux. — L'*église Saint-Pierre du Bourg* possède un beau maître-autel en bois et un tableau attribué à Lebrun. — La *collégiale de St-Ruf* (temple protestant), rebâtie au XVIIIe s., est, après Saint-Apollinaire, le monument religieux le plus remarquable de Valence. — L'*église des Cordeliers* (XVIIIe s.) sert de magasin à fourrages. — L'ancienne *église Notre-Dame de Soyons* appartient au style bâtard, dit style Pompadour. — L'*église de St-Joseph* (près de la gare) a été construite récemment dans le style ogival du XIIIe s. — L'église de *Notre-Dame*, église paroissiale du nouveau quartier de la gare, n'offre rien de remarquable. — Nous devons signaler encore : la *maison des Têtes* et celle de Mme Dupré-Latour, deux élégants spécimens du style de la Renaissance ; — l'*hôtel du Gouvernement*, où mourut Pie VI ; — le *palais de justice ;* — le *petit séminaire ;* — l'*hôtel de la préfecture ;* — les bâtiments de la *succursale de la Banque de France*, sur l'emplacement des anciennes prisons ; — la *caserne d'artillerie ;* — la *gare* monumentale des deux chemins de fer de Grenoble et de la Méditerranée ; — le *pont* suspendu, sur le Rhône. — L'ancien petit séminaire renferme le *musée* (un Ugolin de David, beaux paysages de Lapito et de Paul Huet, la *mort de Jeanne Seymour*, par Eug. Devéria), la *galerie d'histoire naturelle* et la *bibliothèque.* — Au bord du plateau, au S. de la ville, s'étend le *champ de Mars* (beau point de vue sur la vallée

du Rhône et le rocher à pic de Crussol, couronné de ruines pittoresques). — Au N. de la ville, vaste *polygone.* — Au N. du champ de Mars, sur la *place Championnet*, s'élève la statue de ce général, œuvre de Sappey, de Grenoble. — La ville se propose d'élever une statue à M. de Montalivet, dont la famille était originaire du Dauphiné et qui fut maire de Valence.

De Valence à Grenoble, R. 76; — au Puy, R. 131; — à Avignon, par la rive dr. du Rhône, R. 132; — à Privas, R. 133.

115 kil. *Étoile* (restes d'un château de Diane de Poitiers). — On franchit la Véoure sur un pont de 3 arches, puis l'Ozon et le canal de la Lauze.— Beau pont en pierre sur la Drôme. — Château de la Gardette.

123 kil. *Livron*, V. de 4058 hab., sur une colline escarpée qui domine la Drôme (restes de fortifications; ruines d'un château fort).

De Livron à Gap, par Die, R. 88; — à Privas, R. 133.

Laissant à dr. le chemin de fer de Privas (R. 133), on franchit la Drôme sur un pont de 6 arches ayant chacune 16 mèt. d'ouverture (belle vue). En amont de ce pont, la Drôme est encaissée entre de hautes digues.

126 kil. *Loriol*, ch.-l. de c. (3512 hab.).

133 kil. *Saulce*, où a été trouvée, en 1820, une fort belle mosaïque. — On franchit le Lolagnier, la Teyssonne et le torrent du Blomard.

139 kil. *Lachamp-Condillac. Condillac*, bâti sur un rocher escarpé, possède un ancien château renfermant des peintures à fresques représentant les principaux événements de la guerre de Troie. Deux *sources* d'eau minérale (13°), carbonatée, calcaire, ferrugineuse, gazeuse, fournissent une eau de table excellente.

On franchit la Leyne.

150 kil. **Montélimar**, ch.-l. d'arr., V. de 11 100 hab., dans une plaine, près du confluent du Roubion et du Jabron, a conservé quatre *portes* de son ancienne enceinte, dont l'une se fait remarquer par son architecture élégante et simple. — L'*église de Ste-Croix* (XVe et XVIe s.) est surmontée d'un clocher carré assez élégant. La chapelle de St-Joseph est ornée d'un tableau du saint, par Doze. — L'*hôtel de ville* doit être prochainement reconstruit; on y voit, gravée sur une table de marbre, une charte de 1198, confirmant les priviléges et les franchises de la ville. — La *citadelle* est l'un des monuments militaires les plus anciens et les plus intéressants du midi de la France. Au N. de ce château (belle vue), qui sert actuellement de prison, s'élève une tour carrée (XIe s.), dite *tour de Narbonne.* On voit encore d'importants débris de la chapelle romane de Ste-Agathe. — A l'O. de la ville s'étend le *champ de Mars*, la promenade la plus fréquentée (jardin planté de rosiers et d'arbres d'agrément). Dans les environs, sur le coteau de *Maubec*, est un *monastère de Trappistines*, dont l'église moderne (style ogival) est dominée par un beau clocher. — A 3 kil. au S. E., la *source* minérale *de Bondonneau* donne une eau froide, acidulée, gazeuse et ferrugineuse, employée surtout avec succès en boisson, contre les affections cutanées rebelles, les affections utérines, les scrofules, les goîtres, les maladies chroniques des voies digestives et respiratoires, etc.

Corresp. pour : — (28 kil.) Dieulefit (R. 91); — (45 kil.) Nyons (R. 91), par (12 kil.) Colombier (R. 90), (27 kil.) Taulignan (R. 90) et (36 kil.) Rousset (R. 90); — (22 kil.) Saint-Jean le Centenier et (7 kil.) le Buis-d'Aps (R. 137); — (39 kil.) Aubenas (R. 137), par (4 kil.) le Teil (R. 132) et (24 kil.) Villeneuve de Berg (R. 137).

De Montélimar à Dieulefit et à Nyons, R. 90; — à Avignon, par la rive dr. du Rhône, R. 132.

Au delà d'un viaduc de 23 arches,

ayant chacune 2 mèt. 70 cent. d'ouverture, on franchit le Roubion et le Jabron, et plus loin, le torrent des Riailles. Sur la rive dr. du Rhône, la ville de Viviers (R. 132) couronne un rocher pittoresque.

159 kil. *Châteauneuf-du-Rhône* (pont suspendu). — A g., des rochers taillés à pic, où l'on remarque une belle grotte dite la *Baume des Anges*, forment un rempart le long de la voie. Ce défilé offre de beaux paysages.

163 kil. *Donzère* possède une *église* romano-byzantine, reste d'une ancienne abbaye de Bénédictins, et remarquable par son dôme hardi et sa belle tour byzantine, surmontée d'une flèche octogonale. — La *chapelle des Pénitents* date de la période ogivale. — Nous signalerons, en outre : les ruines d'un *château*, sur la colline qui domine le bourg; — l'ancienne *villa* des évêques de Viviers; — quelques *maisons* du moyen âge; — le *jardin* de la brasserie Meynot; — et, dans les environs : le *château de Belle-Eau* (belle vue); les *rochers de Robinet*, les pierres dites les *Donzelles*, la Baume des Anges (*V.* ci-dessus), le *puits de Saint-Vincent*, les restes d'une *voie romaine* et d'un *camp* retranché, sur les bords du Rhône.

[Excursions à (8 kil.) la Garde-Adbémar et à (18 kil.) Grignan.

La Garde-Adhémar a conservé les ruines d'un ancien *château* des Adhémar de Monteil, et surtout une belle **église** romane (mon. hist.), restaurée par M. Questel. C'est un édicule bâti en pierre de taille, et dont la façade offre la particularité d'une abside faisant le pendant de celle du chœur, mais moins ancienne. A l'intérieur, l'édifice se compose de trois nefs, dont la principale, fort élevée, est coupée, à l'entrée du chœur, par un arc de triomphe à deux cintres superposés et couronnée par un petit dôme avec quatre pendentifs en forme de coquilles. De la terrasse de l'église, on découvre une belle vue sur le Rhône. — A l'E. du village est situé le *val des Nymphes*, ainsi nommé des nymphées ou grottes aux sources d'eau vive qui se trouvent à son extrémité. Ce val (ruines d'une église romane) est dominé par l'antique *tour Magne*, l'une des trois, dit-on, qui ont valu au pays le nom de Tricastin.

Grignan, ch.-l. de c. de 1932 h., s'élève en amphithéâtre, au pied et sur les pentes d'un rocher que dominent les ruines du **château** dans lequel Mme de Sévigné passa les dernières années de sa vie. Ce château (mon. hist.), dévasté en 1792, se composait de trois façades dans le style de la Renaissance. Il montre encore, grâce à son propriétaire actuel, M. Faure, de beaux restes de son ancienne splendeur (le château n'est ouvert aux étrangers que le jeudi de **1 h.** à 6 h. du soir, les jeudis de fête et de foire exceptés). On y voit la chambre où mourut Mme de Sévigné. La bibliothèque renferme plusieurs chartes et manuscrits relatifs à l'histoire des comtes de Grignan. La galerie de tableaux compte plus de 300 toiles (portraits de Mme de Sévigné et de sa fille, par Mignard); on y a placé plusieurs objets mobiliers ayant appartenu à Mme de Sévigné (garnitures de lit, tapisseries, glaces, porcelaines, etc.). De la terrasse on découvre le Mont-Ventoux, la Lance, le rocher de Pierrelatte et les montagnes de l'Ardèche. — L'*église* (mon. hist. des XIIe et XVIe s.), dont le portail flamboyant ne manque pas d'élégance, renferme la sépulture de Mme de Sévigné (une simple dalle à g. du maître-autel). — L'*hôtel de ville* possède encore le registre de l'état civil portant l'acte de célébration du mariage du marquis de Simiane avec Pauline de Grignan, revêtu de la signature de Mme de Sévigné. — Dans la chapelle de l'*hospice*, on voit un beau tableau d'Annibal Carrache (les Anges au sépulcre), provenant du château. — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, au-dessus d'une fontaine, s'élève la *statue* en bronze de Mme de Sévigné, par les frères Rochet (1857). — A 15 min. au S. O. de Grignan, se trouve la *grotte de Rochecourbière*, qui fut souvent visitée par la célèbre marquise.]

Au delà des *îles des Margiries*, on franchit la rivière de Berre. A g., sur une hauteur, se montre la Garde-Adhémar (*V.* ci-dessus). A dr., de l'autre côté du Rhône, se dresse la *Dent de Rez* (1174 mèt.). Les regards sont ensuite attirés sur la g. par le Mont-Ventoux (R. 93), et, plus près, par l'antique *tour de Clansayes*, per-

cée d'ouvertures en tous sens et couronnée par une coupole, que surmonte, depuis quelques années, une statue colossale de la Vierge.

171 kil. *Pierrelatte*, ch.-l. de c. de 3539 hab., dominé par un rocher isolé (ruines d'un château). — Nombreux vestiges de villas gallo-romaines. — Charte lapidaire du XIe s., dans le mur d'une maison, rue Paillerès.

[Excursion à (10 kil.) Saint-Restitut, par (7 kil.) Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Saint-Paul-Trois-Châteaux, ancienne colonie romaine nommée *Augusta Tricastinorum*, est aujourd'hui un ch.-l. de c. de 2558 hab. L'ancienne *cathédrale* (mon. hist.) date du XIIe s.; elle a été restaurée il y a quelques années. Le portail est remarquable. A l'intérieur, sous le triforium, règne une belle draperie sculptée; on y voit aussi des peintures curieuses. — Saint-Paul conserve, en outre : un ancien *couvent de Bénédictins;* — une ancienne porte de la ville romaine, nommée *Fan Jou* (*Fanum Jovis*). — Au quartier de Barri se voient les ruines considérables d'un vaste édifice dont les alentours fournissent depuis longtemps des médailles en argent, en or et en bronze; au N., sous les murs de l'ancien évêché, les débris d'un ancien amphithéâtre (?); enfin, au quartier Saint-Jean, les vestiges d'un monument, et une portion de muraille qui porte des colonnes de très-bon goût. — Hors de la ville, sur le coteau de *Puy Jou* (*Podium Jovis*), ont été découverts des mosaïques, des bas-reliefs, des statues, des tombeaux, des urnes, etc. — Dans les environs, on trouve de magnifiques fossiles des grès verts, et en général de tout le groupe des terrains crétacés. — A l'O. de la montagne de Sainte-Juste, qui domine la ville, une carrière de pierres de taille, déjà connue du temps des Romains, occupe 300 ouvriers.

Saint-Restitut mérite la visite de tous les archéologues, pour la chapelle funéraire du saint dont il a pris le nom et pour son église paroissiale. — La *chapelle funéraire* (mon. hist.) *de saint Restitut*, où reposèrent jusqu'au XVIe s. les restes de cet apôtre, a été bâtie à la fin du VIIIe s. ou au commencement du IXe. Elle présente un carré parfait de 6 mèt. environ de côté, couronné d'un dôme; sa hauteur totale est de 12 mèt. 30 c. A l'extérieur, sur les quatre faces du monument, on remarque une grande frise sculptée, représentant, entre autres scènes variées, *le Jugement dernier*, d'après l'Apocalypse. — *L'église* paroissiale (mon. hist.), du style roman (XIIe s.), reliée à la chapelle funéraire, mesure 22 mèt. 40 c. de long., 9 mèt. 10 c. de larg. et 12 mèt. 50 c. de haut.; elle est divisée en trois travées et en un hémicycle formant l'abside. Un très-beau porche, construit probablement avec les débris d'un monument romain, la précède. On remarque à l'intérieur les chapitaux sculptés et les restes d'une belle frise (les signes du zodiaque, une procession d'animaux et de personnages portant chacun un rameau de pin).

Corresp. pour (4 kil. 1/2) Bourg-Saint-Andéol (R. 132).

On passe du départ. de la Drôme dans celui de Vaucluse.

179 kil. *La Palud* (église du XIIIe s., restaurée en 1827). — Franchissant le Louzon sur un viaduc de 5 arches, on entrevoit à g. les arches du pont Saint-Esprit (R. 132).

183 kil. *La Croisière*, ham. de Bollène (*V.* ci-dessous).

[*Corresp.* pour : — (39 kil.) Uzès (R. 135), par (4 kil.) le Pont-Saint-Esprit (R. 132) et (15 kil.) Bagnols-les-Bains (R. 135); — (40 kil.) Nyons (R. 91), par (5 kil.) Bollène, et (13 kil.) Suze-la-Rousse (R. 91).]

On franchit le Lez sur un pont en pierre de 3 arches (15 mèt. d'ouvert.).

186 kil. *Montdragon*. — Belle maison de la Renaissance. — Ruines d'un ancien château. — Le chemin de fer longe à g. des coteaux rocheux.

191 kil. *Mornas*, v. bâti au pied d'un rocher à pic, très-élevé. — Au sommet du rocher, restes imposants d'un ancien château fort; au milieu des ruines, petite chapelle romane avec crypte. — Église du XIe s.

194 kil. *Piolenc*. — Ancien couvent de Bénédictins. — Église du XIVe s. — Tour des anciens remparts. — On franchit l'Eygues sur un viaduc de 5 arches (15 mèt. d'ouverture).

201 kil. Orange, ch.-l. d'arrond.,

V. de 10622 hab., est située sur le Meyne, au pied d'une colline que surmonte une *statue* colossale *de la Vierge*.

L'ancien **théâtre romain** (mon. hist.) domine toute la ville. Il a la forme d'un rectangle de 36 mèt. de haut. sur une longueur de 103 mèt. 43 c. et 4 mèt. d'épaisseur. La décoration de la façade offre une simplicité grandiose. La scène, le *proscenium*, l'orchestre et les gradins inférieurs, assis sur le roc, sont bien conservés; les étages supérieurs des gradins ne sont plus qu'un amas de ruines. A dr. et à g. de la scène, deux corps de bâtiment avancés contiennent des salles spacieuses, des corridors, des escaliers et d'autres accessoires d'un théâtre. A l'exception des galeries, ce théâtre est tout construit en gros blocs d'un coquillier grossier, sans ciment. Il pouvait contenir environ 7000 spectateurs. Dans le *proscenium* a été établie une exposition permanente de marbres et de fragments de corniches, de guirlandes, de bas-reliefs et de statues qui ornaient le théâtre. — L'**arc de triomphe** (mon. hist.), de construction romaine (IIe s.), est le plus beau monument de ce genre qu'il y ait en France. Ses dimensions sont : 22 mèt. 72 de haut. totale, 21 mèt. 45 de larg., et 8 mèt. 12 de profond. Il est percé de 3 arcades, dont une principale, plus grande que les deux autres; quatre colonnes corinthiennes le soutiennent. Ses quatre faces se font remarquer par l'élégance et la variété de leurs sculptures, parmi lesquelles on distingue d'admirables scènes de batailles. Les habiles restaurations de MM. Caristie et Renaud lui ont rendu son aspect primitif. — Il ne reste du *Cirque* (mon. hist.) qu'un pan de mur, une porte triomphale et un portique extérieur. On estime qu'il pouvait contenir 20000 spectateurs. — On a trouvé à Orange plusieurs statues, une Minerve, un Gladiateur, un beau Mercure, de larges substructions recouvertes de peintures, un taurobole et des mosaïques. Presque toutes les maisons possèdent des fragments antiques. — L'ancienne *cathédrale* fut terminée en 529. Ravagée par les Barbares, elle se releva en 1085 et en 1126, et fut consacrée en 1208. Actuellement, il ne reste de l'édifice romano-byzantin que les assises inférieures et une grande partie de la porte méridionale ; tout le reste est moderne. — L'*église des Pères de Saint-Jean* est remarquable par la bizarrerie de sa construction. — Nous devons signaler encore : le sarcophage en marbre de saint Eutrope (actuellement dans un jardin particulier), trouvé en 1801 dans les ruines de l'église de St-Eutrope ; — sur la place de l'Hôtel-de-Ville, la *statue* en marbre *de Raimbaud II*, comte d'Orange, par M. Daniel Dulocle (1846) ; — la *statue* en bronze *du comte de Gasparin*, exécutée par M. Pierre Hébert, fondue dans les ateliers de M. Victor Thiébaut et inaugurée le 11 sept. 1864 ; — de belles *fontaines* et d'agréables *promenades*.

[Excursion à (29 kil.) *Visan* (anciennes murailles attribuées aux Celtes; dans l'église principale, tableau de Mignard, *Notre-Dame des Sept-Douleurs*, chapelle de Notre-Dame des Vignes), et à (37 kil.) **Valréas**, ch.-l. de c. de 4722 hab. (murailles d'enceinte flanquées de tours); au centre de la ville, tour de l'Horloge ; ruines du château Robert; église paroissiale, mon. hist. du XIIe et du XIVe s. ; 8 autres églises ou chapelles ; la partie antérieure de l'hôtel de ville est l'ancien hôtel Simiane, construit vers 1700.

Ascension du (52 kil.) Mont-Ventoux par Malaucène (R. 93).— On suit la route d'Orange à Nyons par Vaison (R. 92), jusqu'à (25 kil.) cette dernière ville, où l'on prend une autre route qui se dirige vers le S. E. (R. 93).

32 kil. Malaucène et 5 h. de Malaucène au Mont-Ventoux (R. 93).]

Corresp. à Orange pour : — Malaucène (R. 93), par (25 kil.) Vaison (R. 92) ; — (35 kil.) Valréas (*V.* ci-dessus) ; — (153 kil.) Gap, par (48 kil.) Nyons (R. 92) ; — (11 kil.) Roquemaure (R. 132) ; — Camaret (R. 76) ; — et (6 kil.)

Caderousse, sur la rive g. du Rhône, vis-à-vis de l'*île de la Piboulette*.

D'Orange à Nyons, R. 92.

210 kil. *Courthézon.* — Remparts flanqués de tours; portes construites par les Sarrasins.

215 kil. *Bédarrides.* — Franchissant la Sorgue sur deux viaducs, on aperçoit à dr., sur un coteau, *Châteauneuf-du-Pape*, ancienne résidence d'été des papes d'Avignon (ruines d'un château). Les vignobles de ce village occupent une superficie d'environ 500 hect. et sont, pour la plupart, exposés au midi. Les crus les plus renommés sont ceux de *la Nerthe*, de *Condorcet* et du *château de Vaudieu*. — Aux environs, les ruines du château de Lers occupent le sommet d'un rocher.

220 kil. *Sorgues.* — Beau pont en pierre, de 2 arches, fort ancien. — Débris d'une église romane. — Ruines d'un château fort (XIIe s.). — Bel hôtel de ville. — Près de la plupart des habitations, s'élèvent des plantations de cyprès destinées à les protéger contre le mistral.

De Sorgues à Digne, par Carpentras et Forcalquier, R. 94, *A*.

Plus loin, au milieu du Rhône, se montre l'*île de la Barthelasse*, couverte de mûriers.

224 kil. *Le Pontet*, hameau d'Avignon.

230 kil. **Avignon**, ch.-l. du départ. de Vaucluse, V. de 36 427 hab., située sur la rive g. du Rhône, fut, de 1305 à 1378, la résidence de sept papes. Composée de rues tortueuses, étroites et mal pavées, où l'on remarque cependant de beaux hôtels (notamment dans la rue de la Calade), Avignon présente la forme d'un ovale presque régulier, à l'extrémité duquel se dresse à pic, du côté du Rhône, le rocher des Doms. Elle a conservé ses **remparts** (mon. hist.) garnis de créneaux et de mâchicoulis et flanqués de 39 *tours*, presque toutes carrées. Ces remparts, réédifiés en 1349 par Clément VI, achevés en 1368 par Urbain V, et réparés par M. Viollet-le-Duc, sont bordés d'élégants boulevards, qui forment autour de la ville d'agréables promenades. Ils offrent le spécimen le plus complet de l'architecture militaire du XVIe siècle. Pour bien voir la ville et la plaine voisine, et jouir d'un des plus beaux panoramas du midi, il faut monter au sommet du *rocher des Doms*, où a été créé un *jardin public* orné d'une *statue* en bronze, par M. Brian, du Persan Althen, qui introduisit le premier dans le Comtat, en 1766, la culture de la garance.

Le **pont** d'Avignon (mon. hist.), bâti de 1177 à 1188 par un jeune berger, saint Benezet, avait autrefois 19 arches. Il n'en a plus que 4, d'un aspect très-pittoresque, restaurées au XIVe s. La *chapelle* (mon. hist.), bâtie entre la 2e et la 3e arche, est contemporaine du pont; vers le XVe s., elle fut divisée en deux parties, dont l'une (nef romane, abside ogivale) se trouve de plain-pied avec le pont, et dont l'autre (nef ogivale, abside romane), plus basse, repose sur une des piles.

La **métropole Notre-Dame des Doms** (mon. hist.), en voie de restauration, a été rebâtie au IXe s. L'intérieur a été restauré à plusieurs époques. Les chapelles latérales datent du XIVe s.; l'abside, de 1671. La voûte de la partie la plus ancienne de l'édifice est en berceau brisé; mais les fenêtres et les arceaux intérieurs des murs latéraux sont en plein cintre. On y remarque : le mausolée de Jean XXII (mon. hist. du XIVe s.), d'une élégance et d'une légèreté admirables; celui de Benoît XII, d'un style plus simple, dans une chapelle peinte à fresque par Devéria; le tombeau de Crillon; la chapelle de la Résurrection, bâtie par Hyacinthe Libelli, de l'ordre des frères Prêcheurs, décorée de riches sculptures et où se trouvent une Vierge de Pradier et des Apôtres de Puget; la chapelle voisine de la

sacristie renferme un autel de marbre très-ancien, en forme de table, soutenu par cinq colonnes; dans le sanctuaire se trouve le siége des papes, chaire de marbre blanc veiné, décorée des figures symboliques de saint Marc et de saint Luc (le lion et le bœuf); c'est un curieux spécimen de l'art byzantin. Sur le tympan du fronton intérieur de l'église est une belle fresque de Simon Memmi (vers 1330), représentant *Dieu le Père, la Vierge et le Christ entourés d'anges.* D'autres fresques se remarquent encore sur le mur qui s'étend du porche à la nef; un fragment représente le *Baptême du Christ.* Parmi les nombreux tableaux que possède la cathédrale, nous mentionnerons : une *Annonciation*, de Nicolas Mignard; une *Assomption*, de P. Mignard; une *Sainte Anne* et plusieurs tableaux de sainteté et fresques décoratives qui forment une partie très-notable de l'œuvre de Devéria. Au-dessus du clocher (1431), a été érigée, en 1858, une statue trop massive de la Vierge.

A côté de la cathédrale s'élève le **château des papes** (mon. hist.), prodigieuse construction qui coûta 34 ans de travaux (1336-1370). Au N., un corps de logis est surmonté d'une tour. Du même côté sont les anciennes cuisines du palais, la tour Saint-Jean et la magnifique tour de Trouillas, s'élançant d'un gouffre de pierres. La façade de l'E. présente un assemblage pittoresque de tours et de courtines. Au S., tout l'édifice s'élève à pic sur la tête des spectateurs. A l'O., le palais a l'aspect d'une forteresse avec son entrée presque souterraine, ses brèches et ses voûtes surbaissées. La grande cour du château est dominée de tous côtés par des tours et par de hautes courtines. La tour de Saint-Jean et une partie de l'église auraient été décorées, selon une tradition erronée, par le Giotto. De toutes les peintures de la tour de Saint-Jean, on ne retrouve que l'*Histoire de saint Martial.* Le *Calvaire* appartient à une époque plus rapprochée de nous. Des fresques de l'église, il ne reste que deux voussures de l'abside, représentant les *Prophètes* et la *Sibylle.* Depuis 1815, le palais des Papes sert de caserne et de prison. Il n'a plus depuis quelque temps cette destination, et la population des prisons vient d'être versée dans la nouvelle maison d'arrêt construite sur l'emplacement de l'ancien asile des aliénés. La restauration en a été confiée à M. Viollet-le-Duc.

En face du palais des Papes s'élève l'*hôtel des Monnaies* (conservatoire de musique), massive construction érigée, vers 1610, par des artistes de la décadence italienne. — L'*église des Grands-Carmes* ou Saint-Symphorien est du XVe s. On y remarque un beau tableau de Rigaud (*Martyre de saint Symphorien*); une belle toile de M. Mignard (*Simon Stock recevant le scapulaire des mains de la sainte Vierge*), et un orgue à 30 jeux.— L'*église Saint-Agricol* possède une nef (1321-1420) très-élégante et très-hardie. On y remarque : un grand autel avec retable de la Renaissance; une *Sainte Famille* de Trevisani; une copie, par Mignard, du tableau de Carrache, représentant *Notre-Dame de Pitié;* une Vierge en bois, de Coysevox; le tombeau de P. Mignard. — *Saint-Pierre* (mon. hist. du XIVe et du XVIe s.) est un bel édifice ogival, restauré depuis peu. — L'*église Saint-Didier*, reconstruite en 1355, possède la plus grande partie d'un remarquable bas-relief du XVe s. exécuté sous la direction du roi René. — L'*église Saint-Martial* (XVe s.), qui faisait partie d'une abbaye des Bénédictins, est assez bien conservée, surtout le clocher, l'abside, quelques fragments du cloître, une nef souvent remaniée, etc. On y a établi l'école normale et le musée d'histoire naturelle, dit *musée Requien.* — Nous devons citer encore : la *chapelle de la Miséricorde* (Pénitents noirs), où l'on voit des tableaux de Mignard, de Raynaud, de Le-

vieux, etc.; — l'*église de l'Oratoire* (coupole élégante), où se trouve un tableau de N. Mignard; — la *chapelle des Pénitents gris* et la *chapelle du lycée* (bons tableaux); — l'*hospice des aliénés*, transféré à Mont-de-Vergues; — l'*hôtel de ville*, dont la seule partie ancienne est une tour du XIVe s. (mon. hist.) avec son couronnement du XVe; — la *salle de spectacle*, bâtie en 1846-1847; — le *couvent des Célestins* (mon. hist.); — l'ancien palais des archevêques, aujourd'hui *petit séminaire* (XIVe et XVe s.); — la *tour Saint-Jean* et les vestiges d'une *commanderie* de Saint-Jean de Jérusalem, sur la place Pie; — l'*hôtel-Dieu*, construit d'après les dessins de P. Mignard; — l'ancien *hôtel des Invalides*, transformé en pénitencier et en asile pour la vieillesse; — l'*hôtel Crillon*, beau spécimen de l'architecture du XVIIe s.; — l'*école* et le *temple protestant* (architecture de la fin du XVIe s.); — la *prison* départementale; — la *statue de Crillon*, par L. Veray, sur la place de l'Horloge; — une suite d'*arcades* romaines (mon. hist.), dans plusieurs maisons de la rue de la Petite-Fusterie, derrière le théâtre moderne; une arcade et quelques pans de mur du théâtre romain enclavés dans une maison particulière, entre le palais des Papes et la place Saint-Pierre; les restes d'un aqueduc, sur la route de Carpentras.

Le **musée Calvet** (rue Calade, 65, dans l'élégant hôtel du marquis de Villeneuve), fondé et doté en 1810 par M. Calvet, comprend les collections suivantes :

1° Une *bibliothèque*, ouverte au public quatre jours par semaine. Elle compte 80000 vol. (incunables nombreux; collection d'ouvrages relatifs à l'histoire ou à la littérature du midi; œuvres récentes des *félibres* ou poëtes provençaux) et 2400 manuscrits (*Missel* de l'antipape Clément VII, *Heures* de saint Pierre de Luxembourg).

2° Un *médaillier* (22000 pièces de toutes les époques).

3° Une *collection épigraphique*.

4° Une *galerie de sculpture et d'architecture antiques* (bustes, statues, colonnes, bas-reliefs).

5° Une *galerie de sculpture et d'architecture du moyen âge* (nombreux débris de toute espèce, provenant des palais et des châteaux féodaux, des abbayes et des églises; plusieurs tombeaux; cheminée de la salle des Gardes de l'hôtel Crillon; Christ en ivoire, d'un travail remarquable, par Guillermin, sculpteur lyonnais).

6° Des *collections archéologiques*, qui tiennent le premier rang, par la quantité et la nature de leurs richesses, parmi les collections de tous les musées de province. On y distingue, au milieu d'une foule d'objets non classés, appartenant à l'antiquité égyptienne, grecque, étrusque, celtique, romaine, au moyen âge ou à la Renaissance : de beaux vases romains en argent; une collection de *bronzes* (plus de 200 figures de divinités, d'hommes et d'animaux); une collection de *vases grecs;* une collection de *lampes* (plus de 400 variétés), et surtout une collection de *verres* antiques, l'une des plus belles de l'Europe.

7° Une *galerie de sculpture moderne* (la *Cassandre*, de Pradier; la *Moissonneuse endormie*, de Véray; le *Faune* et le *Mercure*, de L. Brian; la *Baigneuse*, d'Espercieux; des réductions du *Moïse*, de Michel-Ange, et du *Milon de Crotone*, de Puget, etc.). Des curiosités (idoles, armes, vêtements), qui n'ont pu trouver place ailleurs, ont été réunies dans cette galerie.

8° Une *galerie de tableaux*, qui possède 413 toiles de toutes les écoles, depuis le XIVe s. jusqu'à nos jours. Nous signalerons :

5. *Antigna*. L'Orage. — 11. *Berghem*. Paysage. — 39. *Bourdon* (*Sébastien*). Baptême de Jésus-Christ. — 40. *Le même*. Bacchanales. — 48. *Breughel* (de Velours). Le Feu. — 73. *Corot*. Paysage. — 80. *Credi* (*Lorenzo di*). La Vierge et

l'Enfant Jésus. — 86. *David.* Mort de Joseph Barra. Charmante ébauche, un des plus remarquables ouvrages de David. — 101. *Van Eeckhoudt.* Calvaire. D'une belle couleur. — 102. *Floris (Franz).* Crésus, roi de Lydie, montre ses trésors à Solon. Les détails d'ameublement sont surtout remarquables. — 110. *Géricault.* Combat de Nazareth, d'après une esquisse de Gros. — 114. *Granet.* Réception de Jacques de Molay dans l'ordre du Temple, en 1265. — 124. *Hobbema.* Paysage. — 125. *Holbein.* Portrait. — 146. *Largillière.* Portrait de Marie Mancini. — 176. *Mignard.* Enfants caressant un agneau.— 179. *Le même.* Portraits de Mme de Montespan et du duc du Maine. — 187. *Monoyer.* Fleurs. — 239 et 240. *Ruysdaël.* Paysages. — 264. *Subleyras.* Saint Benoît. —270. *Tol (Dominique Van).* Saint Antoine en méditation. — 282 et suivants. *Vernet (Claude-Joseph).* Marines. — 299 et 300. *Vernet (Horace).* Mazeppa. Deux originaux du même tableau, qui a beaucoup vieilli. — 302. *Vien.* Le Centenier aux pieds de Jésus-Christ. Jolie esquisse. — *Devers.* L'Astronomie. Tableau peint sur lave, d'après Lesueur. — *Ach. Devéria.* La Fuite en Égypte. — *E. Devéria.* Portrait de M. Calvet, fondateur du Musée. — *Géricault.* Tête de femme. — *Girodet.* Buste d'un Turc. — *Glaize.* Luca Signorelle se disposant à peindre son fils tué en duel.

On voit aussi, dans la galerie des tableaux, des retables du XIVe et du XVe s., et une série de peintures sur bois, très-anciennes et fort intéressantes pour l'étude des costumes. Dans le jardin du Musée, on remarque un cippe élevé en 1823, par un Anglais, à la mémoire de la Laure de Pétrarque.

9° Une *galerie de portraits des illustrations ou notabilités vauclusiennes.*

10° Une *collection de dessins et d'estampes* (remarquables dessins de Boucher, Sébastien Bourdon, P. Véronèse, David, Drolling, Ach. et Eugène Devéria, Van der Meulen, N. Mignard, Poussin, P. P. Prud'hon, L. Robert, Jules Romain, Van Dyck, Carle et H. Vernet; gravures de Marc-Antoine Raymond, de Balechou, de R. Mengs, de Morghen, d'Henriquel Dupont), récemment accrue de la belle collection du paléographe avignonais Silverac (3944 portraits; nombreux dessins originaux).

Le **musée Requien**, succursale du musée Calvet (à Saint-Martial), possède une nombreuse bibliothèque d'histoire naturelle, une riche collection de zoologie, des collections de coquilles, des sujets des trois règnes, etc.; tous les produits géologiques, paléontologiques et minéralogiques des départements de Vaucluse et de la Corse, et l'un des herbiers les plus riches de France.

Le *jardin des Plantes* est actuellement dans les terrains dépendant de Saint-Martial, à côté des collections d'histoire naturelle.

Les principales *promenades* d'Avignon sont, outre le jardin des Plantes, les boulevards et la plate-forme des Doms : la *promenade d'été*, près de la porte de l'Oule; la *promenade d'hiver*, sur le cours Saint-Michel; les bords du Rhône; la *Barthelasse*, ombreuse promenade qu'égaye le restaurant renommé de Chaffard (belle vue sur le palais des Papes); la *promenade des Angles*, au retour de laquelle on trouve également, près de la remarquable villa russe du comte de Semenon, l'attrayant *restaurant des Chênes-Verts.*

Avignon est, depuis quelques années, dotée de fontaines publiques. Un réservoir, établi au sommet du rocher des Doms, reçoit chaque jour 6 millions de litres d'eau, fournis par les sources de Montclar (derrière la gare du chemin de fer) et élevés à l'aide d'une machine à vapeur. 2 millions de lit. sont employés pour le service municipal (120 bouches sous trottoir, 20 bornes de puisage, 8 fontaines monumentales). 4 millions de lit. sont à la disposition des particuliers.

La principale industrie d'Avignon est la fabrication des soies (2000 ouvriers, 100 métiers pour le tissage), bien déchue pourtant de son ancienne

prospérité, et des garances (800 ouvriers, 25 à 30 millions d'affaires par an). On trouve, en outre, dans la ville des fabriques d'indiennes et de mousselines, des ateliers de construction de machines, etc.

[Avignon communique par un pont suspendu avec **Villeneuve-lez-Avignon**, ch.-l. de cant. de 3067 hab. — Ancienne *abbaye de Saint-André*, aujourd'hui couvent de femmes, assise sur un rocher et environnée de murailles flanquées de tours. — *Chapelle* romano-byzantine dans l'enceinte de l'abbaye. — L'*église de la Chartreuse du Val de la Bénédiction* (anciennes fresques de l'école du Giotto) renferme le tombeau du prince de Conti. — Dans la *chapelle de l'hôpital* (XIVe s.), tombeau d'Innocent VI, un des beaux monuments de sculpture du XIVe s., restauré avec goût. Dans le parloir du même établissement, magnifique *Jugement dernier*, attribué à tort au roi René, et très-beau portrait de la marquise de Ganges, par Mignard. — L'*église* paroissiale offre une belle *Descente de croix*. — Sur le bord du Rhône, très-belle *tour*, dont les pierres sont taillées en pointe de diamant. — Remparts du XIVe s., au milieu desquels se voit un oratoire du XIe s.

A 1 kil. au S. d'Avignon, on remarque les ruines de l'*abbaye de Saint-Ruf* (chapelle et campanile du style roman); à l'E. et à 2 kil., celles de l'ancien *prieuré de Saint-Véran*, fondé en 1140. — A l'E. aussi, on peut aller visiter *Montfavet* (nombreuses villas; belle église ogivale renfermant le tombeau de Pierre de Cohorn, chambellan et général de Christian Ier, roi de Danemark et de Suède). — Près de Montfavet s'élève isolée la *tour d'Espagne*, seul reste du beau couvent des dames de Sainte-Praxède, fondé en 1348, par le cardinal espagnol Gomez de Barosso. — Sur une colline isolée, au milieu de la plaine, les regards sont attirés par les ruines de l'*abbaye du Mont-de-Vergues* (1060). Au pied de cette colline a été construit un asile d'aliénés.

N. B. Les touristes qui s'arrêteront à Avignon ne devront pas manquer d'aller visiter la fontaine de Vaucluse (R. 96).

Corresp. pour : — (16 kil.) *Pernes*, ch.-l. de c. de 5084 hab., sur la Nesque, patrie de Fléchier. Quatre *portes* flanquées de tours. — Ancien *château* (mon. hist.) renfermant des peintures (mon. hist.) du XIVe s.; il sert de caserne et d'école primaire. — *Église* (mon. hist.) du Xe s. (?), recouvrant une crypte; porte de l'O. du XIVe s.; chœur et abside modernes. — Ancien hôtel Brancas, aujourd'hui hôtel de ville. — Près de la route de Carpentras, petit portique du XVe s., dit la *Croix-Couverte*; — (39 kil.) *Gordes*, ch.-l. de c. de 2805 hab. (hôtel de ville, ancien château de la Renaissance bien conservé), à 4 kil. duquel se dressent, au N., les constructions romanes admirablement conservées de l'*abbaye* cistercienne *de Sénanque* (cloître, église à 3 nefs, etc.), occupée aujourd'hui par les Bernardins de l'Immaculée-Conception; — (48 kil.) Bonnieux et (55 kil.) Apt (R. 94); — (68 kil.) Pertuis (R. 95); — (26 kil.) le Pont du Gard (R. 135); — (22 kil.) l'Isle (R. 94); — (4 kil.) Villeneuve-lez-Avignon (*V.* ci-dessus).]

D'Avignon à Digne, par Carpentras et Forcalquier, R. 94, *A*; — par Apt (R. 94, *B*); — à Gap et à Digne, par Manosque, R. 95; — à Vaucluse, R. 96; — à Aix, par Orgon, R. 97; — à Lyon, par la rive dr. du Rhône, R. 132.

A 4 kil. d'Avignon, on franchit la Durance sur un beau pont-viaduc de 23 arches (dont 21 mesurent chacune 20 mèt. d'ouverture et les deux autres 5 mèt. seulement), s'appuyant sur des piles de 3 mèt. 50 cent. De ce pont, dont la longueur totale est de 534 mèt. 75 cent., on aperçoit, à g., le pont suspendu sur lequel passe la route de terre; à dr., le *rocher de la Montagnette*, couronné par la tour carrée de Barbentane (1365), débris d'un ancien château. On sort ensuite du départ. de Vaucluse pour entrer dans celui des Bouches-du-Rhône.

236 kil. *Barbentane* (belle tour, reste d'un château; bons vins, excellents fruits). — On laisse à g. le camp des Alpines, créé pendant la guerre de 1870.

242 kil. *Graveson*. — Au delà de plusieurs tranchées rocheuses, on découvre à g. la chaîne des Alpines, à dr. *Boulbon*, ruines d'un château.

251 kil. **Tarascon**, ch.-l. de c., V.

de 12 454 hab., est située sur la rive g. du Rhône, en face de Beaucaire (R. 139). — Le **château** (mon. hist.), reconstruit dans les premières années du XVe s., par le roi René, sur un rocher à pic peu élevé (belle vue), sert aujourd'hui de prison. A l'intérieur (il faut une autorisation spéciale pour le visiter), on remarque de très-belles salles dont les plafonds en bois peint sont parfaitement conservés, et une petite salle dont les murs sont couverts de dessins gravés dans la pierre, à la façon des hiéroglyphes égyptiens. — L'*église* ogivale *Sainte-Marthe* (mon. hist.) a été élevée, dit-on, de 1187 à 1216, sur les ruines d'un temple romain, et reconstruite vers la fin du XIVe s. Il ne reste de l'édifice primitif qu'un porche donnant entrée dans la crypte et le portail du midi, flanqué de colonnes de marbre aux chapiteaux historiés. Cette église, surmontée d'un beau clocher ogival, possède 17 tableaux de Vien (*Vie de sainte Marthe*) et d'autres peintures de Vanloo, de Parrocel et de Mignard. Au bas de la nef, un bas-relief gallo-romain représente la *Multiplication des pains* et *Jésus au milieu des Apôtres*; dans la crypte, qui a perdu son caractère primitif, on remarque: le tombeau de Jean de Cossa, gouverneur de Provence pour le roi René (c'est un monument de la Renaissance italienne du XVe s.); un autel antique et le tombeau de sainte Marthe, refait dans les temps modernes. — Dans l'*église* paroissiale *de Saint-Jacques* se trouve un tableau de Vanloo, représentant *Sainte Marthe domptant la Tarasque*, monstre légendaire dont la défaite est célébrée chaque année par une fête populaire. — Les autres monuments ou curiosités de Tarascon sont: un *hôtel de ville* du XVIIe s.; — le *palais de justice*; — la *bibliothèque*; — le *tribunal de commerce*; — les *hôpitaux Saint-Nicolas* et *de la Charité*; — la *caserne de cavalerie*; — les *promenades du Cours* et *de la Chaussée*; — la *rue des Arcades*, bordée de portiques; — le *viaduc* qui traverse le Rhône et relie l'embranchement de Cette au chemin de fer de Lyon à Marseille; — le beau *pont* suspendu qui fait communiquer Tarascon avec Beaucaire; — et les *pépinières* de Tonnelle, à 2 kil. environ de la ville. — A 4 kil., la *chapelle Saint-Gabriel* (mon. hist.) date de l'époque carlovingienne.

[Excursions : — à Beaucaire, R. 139; — à Saint-Remy et aux Baux, R. 98.]

De Tarascon à Orgon, par Saint-Remy, et aux Baux, R. 98; — à Cette, par Beaucaire, Nîmes et Montpellier, R. 139.

On laisse à dr. la ligne de Cette (R. 139), qui franchit le Rhône sur un beau viaduc.

257 kil. *Ségonnaux*, ham. de Tarascon, au delà duquel se montrent à g. *Fontvieille* et sa tour crénelée. A dr. on aperçoit la Camargue. Au milieu de la plaine d'Arles, à l'E., s'élèvent, au sommet d'un rocher isolé, les ruines pittoresques de l'ancienne abbaye de Montmajour (*V.* ci-dessous).

265 kil. **Arles**, ch.-l. d'arr., V. de 26 367 hab., est située sur le Rhône, en face du Delta que forment ses deux bras, en se séparant à 1500 mèt. plus haut. La plupart des rues d'Arles sont irrégulières et mal pavées; mais on y est arrêté, à chaque détour, par un fragment antique, par des constructions ou des ruines qui attestent sa splendeur passée. Telles sont: sur la place Royale, un *obélisque* (mon. hist.) ayant 15 mèt. 28 cent. de haut., reste d'un grand cirque, et le seul monolithe qui ait été exécuté hors de l'Égypte; — dans l'ancien forum (aujourd'hui place des Hommes), 2 *colonnes* granitiques d'ordre corinthien, des *fragments de façade des Thermes* et des substructions sous toutes les maisons voisines; — dans des constructions modernes, près du Rhône, des vestiges de l'ancien *palais de Constantin*, célèbre par sa magnificence; — une ligne de *remparts ro-*

mains, à l'E. de la ville (porte et tours en ruine); — des restes d'*aqueducs*, dans le rocher voisin de l'amphithéâtre et sur le chemin de Mouriès; — des traces d'un *pont* romain, sur le Rhône, vis-à-vis de Trinquetaille, etc.

L'**amphithéâtre** (mon. hist.), vrai colosse de pierre, passe pour avoir été construit par Tibère Néron, père de Tibère et fondateur de la colonie arlésienne (43 ans avant J. C.). La longueur de son axe est de 140 mèt., sa largeur de 40 mèt.; chaque rang de portiques comprend 60 arcades cintrées d'inégale largeur. On évalue à 43 les rangs de gradins, et à 25 000 le nombre des spectateurs que le monument pouvait contenir. Cet amphithéâtre a subi diverses mutilations. Plusieurs tours de défense, dont trois subsistent encore, ont été construites au XIe et au XIIe s. Au moyen âge il était rempli d'habitations et formait comme un quartier de la ville. Déblayé en 1825, il a été restauré en 1846-1847, sous la direction de M. Questel.

Le **théâtre antique** (mon. hist. en restauration), bâti près de l'amphithéâtre, sur le même plan et dans les mêmes proportions que celui d'Orange, est moins bien conservé. Il n'en reste qu'une porte latérale, 5 arcades, 2 colonnes corinthiennes avec leurs chapiteaux (l'une en brèche, l'autre en marbre de Carrare), le *proscenium*, l'orchestre, pavé de marbre, et les premiers gradins circulaires. La largeur de ce monument est de 102 mèt. 25 cent.; celle de la scène est de 9 mèt. On estime à 16 000 le nombre des spectateurs que pouvaient recevoir les gradins. C'est dans les ruines du théâtre que fut trouvée, en 1651, la *Vénus d'Arles*, aujourd'hui au musée du Louvre.

L'église primatiale de **St-Trophime** (mon. hist.) a été fondée, en 603, par saint Virgile, sur les ruines d'un prétoire romain. Son grand portail (XIIIe s.), orné de statues, est précédé de dix marches, et couronné par un fronton surbaissé dont les deux côtés reposent sur une corniche que soutiennent des consoles sculptées. Une colonne de granit antique partage dans sa largeur la porte, qui, profondément enfoncée, est surmontée d'une grande et magnifique arcade cintrée. Sur cette façade est sculpté tout un drame religieux, où l'horrible et le grotesque se touchent. A l'intérieur (XIe s.), qui ne répond pas à la richesse du péristyle, on remarque cependant : une *Lapidation de saint Étienne*, tableau de Finsonius; les fonts baptismaux, tombeau gothique extrait des Alyscamps; la chaire, formée de plusieurs débris de marbres antiques; une grande fresque de Visconti de Milan, représentant *saint Trophime prêchant l'Évangile;* une *Assomption*, en marbre blanc; un *Christ au tombeau*, scène composée de 10 personnages, et plusieurs tombeaux sculptés. — A côté de saint Trophime se trouve l'ancien *cloître*, en partie roman, en partie ogival, de l'abbaye (mon. hist.), avec ses galeries de diverses époques et d'une grande richesse de sculpture; les colonnettes, les chapiteaux, le revêtement des piliers sont en marbre gris. — L'*église Notre-Dame la Majeure*, ancienne et vénérable basilique, bâtie sur les ruines d'un temple de Cybèle, est une œuvre de l'art roman; mais elle a subi une restauration si complète que, à l'exception des gros murs, il ne reste probablement rien de sa construction primitive. — L'*abbaye de Saint-Césaire* (aujourd'hui maison particulière), fondée en 513, n'a conservé de ses constructions primitives que deux chapelles, dont l'une a été restaurée en 1859. — L'ancienne *chapelle de Notre-Dame de l'Assomption* (aujourd'hui maison particulière) renferme une très-belle voûte ogivale.

L'*hôtel de ville*, construit sous Louis XIV, d'après un plan qui fut soumis à Mansart, est un assez bel édifice, avec médaillons représentant les six premiers rois d'Arles sur ses

deux façades. Dans le principal corps de bâtiment se trouve engagée la *tour de l'Horloge*, que couronne une petite coupole de fort bon goût, servant de piédestal à une statue de Mars, en bronze, connue sous le nom de l'*homme de Bronze*. L'hôtel de ville renferme la *bibliothèque publique* (9000 vol.) et un riche *cabinet d'histoire naturelle*. — Le *palais de justice*, reconstruit en 1200, n'a conservé de cette époque que les murs de la façade septentrionale. — Arles possède encore un certain nombre de *maisons de la Renaissance* : l'hôtel Nicolay, l'hôtel Saint-Roman, l'hôtel Datty, et surtout l'hôtel Artaud, où l'on remarque une belle frise sculptée.

L'ancienne église ogivale de Sainte-Anne renferme le *musée lapidaire*, très-riche en fragments de sculptures de toutes les époques (*statue* mutilée *du dieu Mithra*; un bas-relief représentant les *Muses;* une *Médée* prête à égorger ses enfants; des figurines d'*Isis*, de *Mars* et d'*Hercule;* une magnifique tête de *Diane*, en marbre grec; plusieurs autels antiques; des tombeaux païens et chrétiens, tirés des Alyscamps).

Les *Alyscamps* ou Champs-Élysées d'Arles (mon. hist.), riche et vaste nécropole, fort célèbre dans le moyen âge, ne sont plus aujourd'hui qu'une promenade plantée de peupliers, où l'on remarque l'*église* inachevée *de St-Honorat* (mon. hist. du IXe et du XIe s.), les *chapelles de la Genouillade* et *de St-Accurse;* le tombeau des consuls morts de la peste en 1720, et la chapelle funéraire des Porcelets.

La plus belle *promenade* d'Arles est celle *de la Lice*, bordée dans toute sa longueur par le canal de Craponne. — Sur la rive dr. du Rhône s'étend le faubourg de *Trinquetaille* (vestiges de temples et de thermes antiques), communiquant avec la ville par un vieux pont de bateaux. — La principale industrie d'Arles est celle de la minoterie. La Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée y a établi, sur une partie de l'emplacement des Alyscamps, de vastes ateliers de construction et de réparation des machines, wagons et appareils divers (près de 1200 ouvriers). Arles fait un important commerce de laines.

[A 3 kil. au N. E. d'Arles, dans une plaine jadis semée d'étangs, s'élève sur un rocher la célèbre **abbaye de Montmajour**, fondée au VIe s. et reconstruite dans les XIe, XIIe et XVIIe s. Elle présente encore un aspect imposant. L'église et le cloître (nombreuses tombes armoriées) ont conservé leur caractère primitif. Une église souterraine (XIe s.), en forme de croix latine, règne sous presque toute l'étendue de l'église supérieure. Dans ce qu'on croit être les oubliettes, on montre le nom de G. de Piollec, gravé, dit-on, par ce captif avec ses ongles. La tour de défense (26 mèt. de haut.), édifiée en 1369 en pierres de Fontvielle à bossages, est couronnée de mâchicoulis (mon. hist.).

A 50 min. à l'E. de l'abbaye se trouve, sur une colline, la petite *chapelle de Sainte-Croix* (mon. hist.), charmant édifice du XIe s. (1019), en forme de quatre-feuilles, surmonté d'un petit clocher. Non loin de là, et dans le flanc S. de la colline, s'ouvre l'*église* souterraine *de Saint-Pierre;* le confessionnal de saint Trophime y occupe une cellule creusée dans le roc.

Près de Montmajour, s'élève la *montagne de Cordes*, à la base de laquelle se voient des restes d'anciens remparts. Au sommet, la *grotte des Fées*, creusée dans le roc, présente la forme d'une épée.

Au N. E. d'Arles on peut aussi aller visiter les Baux (R. 98), en passant par (6 kil. 1/2) *le Cartelet*, ham. (nombreux vestiges d'anciens aqueducs aux environs), (9 kil.) *Fontvieille* (carrières de pierres exploitées depuis le XVe s.); aux *Forges*, bas-relief antique (mon. hist. taillé dans le roc), et (15 kil.) Paradou (R. 98), d'où l'on peut gagner (25 kil. d'Arles) Saint-Remy (R. 98), par (19 kil. 1/2) *Maussone* (restes romains).

C'est d'Arles que l'on part habituellement pour faire une excursion dans la **Camargue**, plaine immense, entrecoupée d'une infinité de marais, de ruisseaux, de canaux, d'étangs, et comprise entre le grand Rhône à l'E. et le petit Rhône à l'O. Le *grand Rhône*, roulant à l'étiage 430 mèt. cubes d'eau par seconde (les 3/4 de la masse totale), se dédouble lui-

même en deux branches : le *Rhône*, qui se déverse dans la Méditerranée par plusieurs chenaux embarrassés de vase, et le *vieux Rhône*, appelé aussi *Bras de Fer* ou *Canal du Japon*. Entre les deux s'étend l'*île* marécageuse *du Plan du Bourg*. Le *petit Rhône* va se jeter dans la mer au *Grau d'Orgon*. Entre lui et le canal de Sylveréal s'étend la *petite Camargue*.

La Camargue offre une superficie d'environ 73 000 hect., sans cesse accrue par les alluvions du fleuve, surtout vers le S. E. Les étangs les plus considérables sont l'*étang de Valcarès* (12 kil. de long.; 12 000 hect. de superficie, en y comprenant d'autres étangs plus petits, et 21 000 hect., en y ajoutant des marais), les *étangs du Plan du Bourg* (3000 hect. de superficie). Le cinquième environ de la Camargue est cultivé. Le sol, offrant 1 ou 2 mèt. de profondeur de terre arable, généralement très-fertile, produit, année moyenne, 80 000 hectol. de blé, et pourrait en produire dix fois plus, malgré les terribles ravages des sauterelles. De gras pâturages y nourrissent 110 000 bêtes à laine, 600 bêtes de trait, 700 taureaux sauvages et 1300 chevaux qui descendent, dit-on, de ceux que les Sarrasins laissèrent dans la contrée.

L'avenir de la Camargue repose presque complétement sur le **canal Saint-Louis**, l'un des plus grands travaux hydrauliques de l'Europe, décrété le 9 mai 1863, commencé en mars 1864, et terminé en 1871. Prenant naissance à la *Tour Saint-Louis*, à 40 kil. environ au-dessous d'Arles et à 8 kil. seulement de l'embouchure fluviale, il se dirige en ligne droite de l'O. à l'E., pour aboutir en face et à 10 kil. du port de Bouc. Long de 4 kil. seulement, il a 60 mèt. de larg., sur une profondeur de 7 mèt., que l'on pourra facilement porter à 8 ou 9 mèt. Il a pour objet de supprimer, en le tournant, l'obstacle présenté à la navigation maritime par la barre du Rhône, et d'ouvrir, en tout temps, aux navires de commerce du plus fort tonnage, le bassin inférieur de ce fleuve, ainsi transformé en un port de mer intérieur aussi sûr que parfaitement abrité.

La Camargue est partagée entre deux com. seulement : Arles (55 000 hect. environ) et les **Saintes-Maries de la Mer** (18 000 hect.), ch.-l. de c. de 1006 hab., situé à 37 kil. d'Arles et à 3 kil. à l'E. de l'embouchure du petit Rhône. *L'église* (mon. hist. du XIIe s. et du style byzantin), restaurée en 1864, est fortifiée; elle renferme de belles sculptures (en particulier, deux lions en marbre de Paros, fort endommagés) et une rotonde, soutenue par huit colonnes de marbre. Les tombeaux des saintes Maries, Jacobé et Salomé y sont le but d'un pèlerinage très-fréquenté (ex-voto innombrables; reliques nombreuses). Les bains de mer des Saintes-Maries réunissent un certain nombre de baigneurs.]

D'Arles à Lunel, R. 140.

Un remblai de 44 mèt. 40 cent. précède le grand *viaduc d'Arles*. Ce viaduc, construit sur un sol tourbeux qui a nécessité de difficiles et coûteux travaux, traverse le canal du Vigueiras et les marais voisins. Sa longueur est de 769 mèt.; il se compose de 31 arches de 21 mèt. de largeur et de 8 mèt. d'élévation, reposant sur des piles de 3 mèt. d'épaisseur. On laisse ensuite à g. l'ancien pont de Crau (57 arches), au-dessus duquel un aqueduc (94 arcades à plein cintre), long de 662 mèt., reçoit les eaux du canal de Craponne.

Au sortir d'une tranchée rocheuse, on entre dans la vaste plaine (200 kil. carrés de superficie) de la **Crau** (*campus lapideus* des Romains, et plus tard *campus cravensis* ou *cravus*), ainsi nommée à cause des nombreux cailloux dont elle est couverte.

273 kil. *Raphèle.*

281 kil. *Saint-Martin de Crau.*

293 kil. *Entressens.*

D'Entressens à Salon, R. 99.

On franchit le canal d'Istres. Au désert stérile et inhabité de la Crau succèdent des campagnes peuplées et fertiles.

298 kil. ***Miramas***, village bâti sur un rocher percé de grottes et de cavernes, et dominé par les ruines d'un château fort.

[*Corresp.* pour (10 kil.) *Istres*, ch.-l. de c. de 3905 hab., au bord d'une anse formée par l'*étang* marin *de l'Olivier*.]

De Miramas à Avignon, par Salon et Lamanon, R. 96.

303 kil. *Saint-Chamas*, ch.-l. de c. de 2667 hab., est divisé en deux parties par une colline rocheuse qui longe l'étang de Berre. Un tunnel de 60 mèt., *lou partus* (le pertuis), relie entre elles les deux fractions de la ville. Du côté de l'étang, la colline est percée dans toute sa hauteur de *grottes* dont quelques-unes servent encore d'habitations. Au sommet s'élève la *chapelle de Saint-Chamas* (XIIe s.). — *Poudrerie* pouvant produire annuellement 700 000 kilog. de poudre. — A 400 ou 500 mèt. de la ville, au milieu d'une plaine traversée par la Touloubre, se voit le **pont Flavien** (mon. hist.), d'une seule arche à plein cintre, construit par les Romains et mesurant 21 mèt. 40 cent. de long., 6 mèt. 20 cent. de large et 7 mèt. d'élévation. A chacune de ses extrémités s'élève un arc corinthien.

On franchit la vallée de la Touloubre sur un viaduc courbe, composé de 49 arches à plein cintre, dont les arcades forment, en se croisant, une série d'ogives. Chacune des arches a 6 mèt. d'ouverture; la longueur totale du viaduc est de 385 mèt. Sa plus grande hauteur au-dessus des eaux de la Touloubre est de 26 mèt., et sa plus petite, de 9 mèt. Ce beau viaduc dépassé, on traverse plusieurs tranchées, au sortir desquelles la vue se porte sur l'**étang de Berre** (22 kil. de longueur).

Cet étang, alimenté par la Touloubre, la Duransole, l'Arc et la Cadière, est séparé de la mer par les monts de l'Estaque; les débris charriés par l'Arc et la Touloubre menacent de le transformer en un marais : en cent ans, sa profondeur a diminué partout de 1 mèt.

Bientôt la voie ferrée entre dans la vallée de l'Arc, qu'elle franchit aussi sur un viaduc de 78 mèt. (5 arches).

317 kil. *Berre*, ch.-l. de c. de 1980 hab., sur l'étang du même nom. — Église surmontée d'un clocher à flèche aiguë.

On passe sur le viaduc de la Bastianne, long de 33 mèt. (3 arches de 6 mèt. d'ouverture). Plus loin se détache à g. l'embranchement d'Aix.

323 kil. *Rognac*.

De Rognac à Aix, R. 103.

Après avoir passé sur un pont d'une seule arche, de 12 mèt. d'ouverture, le chemin de fer traverse successivement le *viaduc de la Baume*, long de 46 mèt. (3 arches), et le *viaduc du Baou*, long de 74 mèt. (7 arches). On domine toujours à dr. l'étang de Berre. A g., les regards sont attirés par un rocher pittoresque, au sommet duquel s'élève, sur les ruines d'un vieux château, l'*ermitage de Vitrolles* (belle vue).

327 kil. *Vitrolles*. — On passe sur un pont d'une seule arche (14 mèt. d'ouverture), puis sur un *viaduc* long de 65 mèt. (7 arches).

332 kil. *Pas-des-Lanciers*, hameau des *Pennes*.

[*Corresp.* pour (18 kil. environ) Martigues. (R. 100.)]

De Pas-des-Lanciers à Martigues, R. 100.

Au delà d'un petit viaduc (22 mèt. de longueur; 3 arches), on s'enfonce dans une profonde tranchée, à l'extrémité de laquelle on traverse, à plus de 200 mèt. de profondeur, dans le **tunnel de la Nerthe**, la chaîne rocheuse et escarpée de l'Estaque.

[Ce souterrain, le plus long de tous ceux qui ont été construits en France, avant le percement du tunnel des Alpes, mesure 4638 mèt. de long; il a coûté 10 millions 200 000 fr. Il est partagé à peu près également par une rampe de 1 millim. par mèt., et par une pente égale à la rampe; sa hauteur est de 10 mèt., et sa largeur, de 8 mèt. hors d'œuvre. Il est aéré par 24 puits, creusés à des profondeurs différentes et percés à la distance de 200 mèt. l'un de l'autre : le plus profond a 185 mèt.; le moins profond n'en a que 20. Au centre du tunnel, et recouvert par le ballast, règne, dans toute la longueur du souterrain, un aqueduc haut de 1 mèt., communiquant, par de petits aqueducs transver-

saux, aux puisards qui occupent la partie inférieure des puits d'extraction.]

Au sortir du tunnel de la Nerthe, on débouche dans une gorge sauvage, hérissée de rochers aux formes bizarres, et au delà de laquelle on découvre un des plus riants paysages du midi de la France : Marseille et la mer !

339 kil. 1/2. *L'Estaque*, village dépendant de Marseille, ainsi que les suivants, est situé au fond du golfe des Crottes. — Quand on a traversé le *viaduc des Riaux*, long de 68 mèt. (5 arches à plein cintre), et le *viaduc de Château-Follet*, long de 55 mèt. (5 arches ogivales), on passe dans une profonde tranchée, à la sortie de laquelle la voie domine la mer, encore éloignée, du haut d'un remblai de 17 mèt., soutenu, du côté de la Méditerranée, par un mur fort élevé, long de 55 mèt.

341 kil. *Séon-Saint-Henry*. On découvre, sur l'une des plus hautes croupes de l'Estaque, le château des Sept-Tours.

342 kil. *Séon-Saint-André*. — Au delà du *tunnel de Saint-Louis* (475 mèt.), on entre dans la belle vallée des Aygalades.

344 kil. Les Aygalades (*V.* ci-dessous, p. 184). — On franchit la rivière et la vallée du même nom sur un viaduc très-hardi, de 3 arches et long de 30 mèt. (belle vue).

345 kil. *Saint-Joseph*.

346 kil. *Le Canet*, ham. dépendant de Marseille.

347 kil. 1/2. *Saint-Barthélemy*. — A dr. et à g. de la voie, on n'aperçoit que villas, châteaux et bastides. Enfin, au delà d'une tranchée qui traverse une colline sablonneuse et ombragée de pins, on arrive sur une vaste esplanade où s'élèvent les beaux bâtiments de la gare de Marseille. Un peu avant la station se détache à g. le chemin de fer de Toulon; puis à dr. l'embranchement du port de la Joliette. A g., au-dessus de l'embranchement de Toulon, se montrent les bâtiments du pensionnat des Frères; à dr., la vue est attirée par une caserne et une annexe du lycée.

350 kil. **Marseille**, ch-l. du départ. des Bouches-du-Rhône, V. de 300 131 hab., sur la Méditerranée.

La *gare nord* de Marseille (départ) est précédée d'une grande cour, longue de 170 mèt. et large d'environ 80 mèt., d'où l'on pénètre dans un vestibule à 7 grandes arcades de 3 mèt. 50 cent. de largeur sur 7 mèt. 30 cent. de hauteur. Ce vestibule a 36 mèt. de longueur sur 9 de largeur. Sur la grande halle couverte, qui a 159 mèt. de longueur et 30 de largeur, s'ouvrent, parallèlement à la voie, les salles d'attente. La salle des bagages ainsi que la cour où stationnent les voitures sont situées de l'autre côté. A dr. de cette cour se trouve celle des marchandises, et à g., une vaste remise, de 42 mèt. sur 40, ayant huit voies et pouvant contenir quarante voitures à voyageurs. — La *gare sud*, au sud-est de Marseille, est en voie de construction. — La *gare maritime* est située derrière les docks.

Situation. — Aspect général.

Marseille, l'antique cité fondée par les Phocéens, vers l'an 599 avant J. C., la première place maritime de la France, aujourd'hui le chef-lieu du départ. des Bouches-du-Rhône, est située à 17 mèt. (les Accoules) et 161 mèt. (parvis de Notre-Dame de la Garde) d'altitude, au fond d'un golfe que limitent le cap Couronne à l'O. et le cap Croisette à l'E.

La forme de Marseille est à peu près celle d'un fer à cheval dont l'échancrure assez restreinte est dessinée par le port, l'un des côtés par la vieille ville, et l'autre côté, ainsi que la section de cercle supérieure, par la nouvelle ville. La création de nouveaux quartiers, le long des bassins de la Joliette, du Lazaret et d'Arenc, a modifié sensiblement cette forme générale, en y ajoutant un vaste appendice vers le N. O.

La *vieille ville* s'élève pêle-mêle sur une colline, entre le port, la Cannebière, le Cours, la rue de Rome et le boulevard des Dames. La nouvelle rue de la République la traverse dans toute sa longueur et d'autres rues doivent y être percées, mais on y trouve encore des ruelles noires, anguleuses, malpropres, escarpées et pavées de cailloux pointus, des places étroites, des habitations enfumées.

La *nouvelle ville*, située en grande partie au fond de l'ancien port, se prolonge au S. le long de la colline de Notre-Dame de la Garde. Toutes les rues y sont droites comme des I et pourvues de larges trottoirs composés généralement de briques posées de champ.

Si l'on veut jouir du magnifique panorama de Marseille et de ses environs, il faut gravir la colline de Notre-Dame de la Garde ou se rendre au Jardin zoologique (*V.* ci-dessous).

Ports. — Docks. — Rade. — Phares.

Au sortir de la gare, on suit à dr. les boulevards de la Liberté et Dugommier pour descendre sur la Cannebière, qui conduit au *vieux port*, dont l'entrée est défendue à g. par le fort Saint-Nicolas, construit d'après les plans de Vauban, et par des rochers arides et abrupts connus sous le nom de *Pharo;* à dr. par le fort Saint-Jean et par le plateau de la Tourette. A ce port (il a environ 29 hect. de superficie et ne peut recevoir que 1300 navires), il a fallu ajouter successivement le *port de la Joliette* (20 hect.), les *bassins des Docks* (15 hect.), *d'Arenc*, le *bassin National* (24 hect.) et celui *de la Gare maritime* (24 hect.). On peut aussi comprendre dans les ports de Marseille les 2 ports du *Frioul :* celui de *Pomègue* (2 hect.) et celui de *Ratonneau*. C'est dans ce dernier port que se trouvent la *Quarantaine* et le *Lazaret*.

Malgré cet immense développement, l'insuffisance des bassins devient chaque jour plus évidente. Le mouvement du port étant aujourd'hui de 3600000 tonnes et devant atteindre prochainement 4 millions de tonnes, il faudrait à Marseille 14000 mèt. de quais, pour que les opérations d'embarquement et de débarquement pussent être faites dans les meilleures conditions. Or, après l'achèvement complet de ses bassins, elle n'en aura encore que 9300 mèt. Les navires ne peuvent être placés que perpendiculairement aux quais, c'est-à-dire dans la position la plus défavorable ; un grand nombre même sont relégués au deuxième ou au troisième rang et doivent opérer leur déchargement sur des bateaux de servitude qui transportent les marchandises aux quais. De plus, Marseille manque complétement d'avant-port ; pour les réparations, elle n'a qu'un dock flottant (bassin de carénage) fort vieux et deux formes de radoub mal situées. Aussi, un magnifique projet d'agrandissement a-t-il été conçu.

Ce projet comprend : 1° un bassin de 920 mèt. de longueur et de 64 hect. de superficie, entre le bassin National et le cap Pinède ; 2° un second bassin, de dimensions plus vastes encore entre le cap Pinède et le cap Janet (ces deux bassins seront intérieurement divisés par des môles de 300 à 520 mèt. de longueur, partant des quais de rive, espacés par des surfaces d'eau de 120 mèt. et devant augmenter considérablement le développement des quais) ; 3° le prolongement de la digue actuelle de la Joliette et des bassins établis à sa suite jusque devant les bassins à établir ; 4° un avant-port formé par la digue des bassins et par un brise-lames de 2800 mèt. de longueur, dont l'angle saillant, tourné vers la haute mer, serait établi à environ 1300 mèt. en avant du bassin du Lazaret ; 5° un bassin de radoub contenant 12 formes, dont 5 à construire de suite, derrière le bassin de la Gare maritime, au S. du cap Pinède. La commission d'enquête réclame de plus la construction d'un bassin de carénage, à proximité des formes de radoub.

Lorsque ces immenses travaux auront été exécutés, aucun port du

monde, en communication directe avec la mer, ne jouira d'une égale superficie d'eau et de quais utilisable.

Les **docks**, construits par la Société des Ports de Marseille, qui s'est fusionnée avec la Compagnie immobilière, se divisent en deux parties : le *dock de la Douane*, inauguré le 1er janvier 1864 et comprenant, outre les hangars de quai, 14 magasins pouvant contenir ensemble 75 000 tonnes de marchandises; le *dock du Commerce*, qui se compose de 10 magasins, d'une égale contenance de 75000 tonnes. 2700 mèt. de quais, sur les bassins du Lazaret et d'Arenc, desservent ces docks. A côté, près de la gare maritime du chemin de fer, s'élèvent le bâtiment d'administration, construit dans le style Louis XIII, et un *entrepôt commercial* pouvant recevoir 80 000 tonnes de marchandises.

Protégée à l'E. par le cap Croisette, à l'O. par le cap Couronne, la *rade* de Marseille et ses abords sont éclairés par les *phares de Planier* au S. O., à feu tournant, *Porquerolles* à l'E., à feu varié, *de Faryman* à l'O., à feu fixe, et par trois fanaux, dont deux à dr. et à g. de l'entrée du vieux port, et le troisième sur le musoir S. de la jetée du port de la Joliette.

Boulevards. — Rues. — Places.

Le *boulevard Baille* (1300 mèt. de long.) s'étend du Jarret à la place Castellane. Le *boulevard des Dames* est également très-fréquenté.

La plus belle rue de Marseille est sans contredit la **Cannebière** : beaux hôtels, magasins élégants, larges trottoirs, vue du port, population active et variée, tout y attire les regards de l'étranger. Cette rue, comprise naguère entre l'ancien port et le Grand Cours, a été continuée, au prix de 9 millions, jusqu'aux allées de Meilhan, sous le nom de *rue de Noailles*.

Les autres rues les plus importantes sont : dans la nouvelle ville, la *rue d'Aix*; la *rue de Rome*; la *rue Paradis*, de la place Royale aux dernières limites de la ville; la *rue Saint-Ferréol* (de la Cannebière à la Préfecture), une des plus élégantes de Marseille; la *rue Beauvau*, de la Cannebière à la place du Grand-Théâtre, etc. — Dans la vieille ville, la *rue Coutellerie* et la *Grand'Rue*, qui la traversent de l'E. à l'O.; la *rue de la République* (1083 mèt. de long. sur 25 mèt. de larg.), divisée en 2 parties inégales par une vaste place circulaire, à laquelle aboutissent des boulevards venant de la place d'Aix, du cours de l'Athénée, de l'hôtel de ville et de la nouvelle cathédrale.

Marseille possède un grand nombre de places : la *place de la Bourse* (colonne astronomique); — la *place Saint-Ferréol* (colonne votive érigée en mémoire des citoyens qui se dévouèrent pendant la peste de Marseille en 1720); — la *place de l'Hôtel-de-Ville* (fontaine surmontée du buste du comte de Villeneuve, ancien préfet du départ.); — la *place Montyon*; — la *place des Moulins*; — la *place de la Rotonde* (joli square); — la *place Neuve*; — la *place du Palais-de-Justice*, appelée aussi *place Janguin* ou *place aux Œufs*; — la *place des Capucines* (fontaine surmontée d'un obélisque); — la *place Castellane* (grand bassin circulaire entourant un obélisque colossal décoré de rostres en airain); — la *place Saint-Michel* (fontaine aux proportions grandioses), sur laquelle se tient la foire de Saint-Lazare (15 jours à dater du 31 août), et qui communique avec la partie basse de la ville, par le prolongement de la rue Estelle, formé de rampes ou escaliers découpés en ovale avec massifs de verdure au centre et sur les côtés; — la *place Thiars*; etc.

Nouveaux travaux d'utilité publique ou d'embellissement.

Depuis quelques années, Marseille est en voie de transformation. Elle

n'était autrefois pourvue d'eau qu'à l'aide de dérivations de l'Huveaune et de la Rose; aujourd'hui le **canal de Marseille** (92 kil. de long., dont 25 en travaux souterrains; 2 mèt. 40 de haut.; 3 mèt. de larg. au plafond à la prise et 9 mèt. 40 en gueule), construit (1839-1849) sous la direction de M. de Montricher, y amène les eaux de la Durance. Prenant naissance près du pont suspendu de Pertuis (R. 95), il franchit la chaîne des Taillades, dans un tunnel de 3700 mèt., puis le défilé de Roquefavour, sur le magnifique aqueduc de ce nom (R. 103, *A*), et, arrivant à Marseille, fournit 10 mèt. cubes d'eau par seconde à divers bassins d'épuration (30 à 40 000 mèt. cubes) établis à proximité de la ville. La construction de ce canal, qui a coûté 60 millions de francs, a permis de doter la ville de 400 fontaines publiques et de 1800 bouches d'arrosage.

Parmi les monuments récents ou inachevés, il faut citer la cathédrale et la chapelle de Notre-Dame de la Garde (*V.* ci-dessous), le palais de Lonchamp (p. 180); — le nouvel *archevêché*, qui sera l'un des plus beaux de France; — la *gare maritime* du chemin de fer; — l'*observatoire*, à Longchamp; — l'édifice destiné à la *bibliothèque* et à l'*école des Beaux-Arts*, au centre de la ville; — la *manutention* des vivres; — la *manufacture des tabacs;* — plusieurs *casernes;* — un *arsenal;* — des *halles;* — des *écoles;* — des *hôpitaux* agrandis ou restaurés; etc.

Le nouveau *cours Lieutaud*, les *boulevards de la Cordière*, *Baille*, *Victor Hugo*, *Gazzino*, ont été percés ou prolongés. De nouveaux quartiers ont été créés aux Catalans, à la Joliette, au Lazaret, au Prado, près du boulevard Chave, etc. Enfin, de 1860 à 1865, 148 rues, boulevards ou places ont été ouverts tant à l'intérieur de la ville que dans les faubourgs et dans la banlieue; 2162 maisons neuves ont également été construites.

Édifices religieux.

La **cathédrale**, en construction d'après les plans de M. Vaudoyer, près du quai de la Joliette, est une basilique en forme de croix latine, du style byzantin, bâtie presque entièrement en pierre grise de Florence et en pierre blanche de Fontvieille, et surmontée de plusieurs dômes. — L'ancienne cathédrale de *la Major* (à l'extrémité de la place de la Tourette), la plus ancienne des églises de Marseille, a été démolie en partie. Il n'en reste guère que l'abside (xe s.). A l'intérieur, on remarque quelques tableaux anciens, des bas-reliefs, etc.

La chapelle de **Notre-Dame de la Garde**, sur la colline du même nom (belle vue), est un édifice romano-byzantin, construit sur les plans de M. Espérandieu et consacré le 5 juin 1864. Un immense perron précède le portail, que surmonte un clocher haut de 45 mètres, terminé par une statue colossale (9 mèt. de haut.) de la Vierge en bronze doré. L'intérieur (une nef flanquée de 3 chapelles, deux nefs latérales, un transsept et une abside avec coupole à 8 pans) est décoré de peintures murales par M. Muller; tous les revêtements intérieurs de la chapelle sont en marbre blanc de Carrare, à l'exception des soubassements en marbre rouge d'Afrique; les colonnes du transsept sont en marbre vert des Alpes. Au-dessous de l'édifice s'étend une chapelle inférieure, pavée en mosaïque et décorée d'un autel en pierre de Florence, avec colonnes de marbre.

Le Calvaire, bâti en 1820 sur la place du Vieux-Palais, consiste en un vaste perron revêtu de rocailles à l'extérieur, près d'une chapelle souterraine et surmonté d'une terrasse au-dessus de laquelle s'élève, adossée au mur du clocher, la croix de mission.

L'*église* romano-ogivale de *St-Victor*, dernier reste de l'ancienne abbaye du même nom, est flanquée de hautes tours carrées (1350). En 1869,

des mosaïques fort belles et des peintures murales du XIIe s. y ont été découvertes. On y remarque une *Vierge en prière*, de Serres, et un *Saint Joseph*, de Papety. Dans les *catacombes* on remarque une *Vierge Noire* du XIVe s.

Notre-Dame du Mont-Carmel (dans la vieille ville, près du boulevard des Dames), dont la reconstruction fut commencée en 1603, se fait remarquer par l'élévation de sa voûte et les sculptures qui ornent le chœur, la chaire et la tribune de l'orgue. — *Saint-Laurent* (1219), souvent remaniée, renferme un baldaquin en fer ciselé au-dessus du maître-autel et des fonts baptismaux avec bas-relief du XIIIe s. — *Notre-Dame du Mont* (place du même nom), reconstruite en 1823-24, possède un *Christ*, de Papety, et plusieurs autres toiles, dont l'une (*Saint Loup allant au-devant d'Attila*) est d'un mérite réel. — *St-Cannat*, consacrée en 1619, renferme diverses œuvres d'art : un beau maître-autel, attribué à Fortis, des tableaux de Serres et de P. Parrocel, etc. — *St-Ferréol* (1542), qui doit être démolie, renferme un beau tableau de Natoire (martyre de saint Ferréol).

Ste-Marie-Madeleine (*les Chartreux*), près du Jardin zoologique, bâtie en 1633, se distingue par son élégance et surtout par deux gracieux campaniles (*Exaltation de sainte Madeleine*, par Serres). — L'*église St-Vincent de Paul* (entre le cours Devilliers et la rue Barbaroux) s'achève sur les plans de M. Pougnet, dans le style ogival du XIIIe s. — L'*église* moderne *de la Sainte-Trinité* (rue de la Palud) est l'une des plus riches de Marseille. — L'*église St-Théodore* (rue des Dominicaines), du XVIIe s., renferme un *Saint Jérôme* de Zurbaran. — L'*église Saint-Michel* (quartier de la Plaine) est une construction (encore inachevée) dans le style ogival du XIIIe s. (belle chaire en bois sculptée). — L'*église St-Joseph* (rue Paradis, 146), élevée de 1833 à 1864, est décorée d'un portique corinthien. — Il ne reste plus de l'ancienne et belle *église des Accoules* (près du palais de Justice) qu'une chapelle remarquable par sa flèche élancée, qui domine tout Marseille.

Parmi les autres églises de Marseille, nous citerons : *St-Charles* (rue Grignan), qui n'a rien de remarquable; *St-Lazare* (rue des Siffleurs), inachevée ; *St-Martin* (tableaux de P. Parrocel ; belle *Gloire* en marbre), édifice disgracieux ; etc.

Le *temple israélite* est une charmante construction du style arabe et du style byzantin dont le mélange produit le meilleur effet. — Le *temple protestant* (rue Grignan) est un joli petit édifice moderne.

Édifices civils.

L'**hôtel de ville**, dont la façade, ornée de bas-reliefs et de sculptures, s'élève sur le quai du Port, offre, au-dessus de la grande porte, un écusson aux armes de France, sculpté par Puget (bel escalier en marbre ; belle vue du grand balcon).

L'**hôtel de la préfecture** (façade principale sur la place Saint-Ferréol), construit de 1861 à 1867 dans le style de la Renaissance, sous la direction et d'après les plans de M. Martin, forme un parallélogramme de 90 mèt. de largeur sur 80 mèt. de profondeur. Les façades sont ornées de statues et de bas-reliefs dus au ciseau des plus célèbres statuaires. L'escalier d'honneur est d'une rare magnificence.

Le nouveau **palais de Justice** (ancienne place Montyon) a été commencé en 1858, par M. Martin, et inauguré au mois d'octobre 1862. Un large perron de 25 marches précède le portique, formé de six colonnes ioniques (sculptures allégoriques représentant, dans le fronton, la *Justice*, entre la *Force* et la *Prudence*, et, sous le péristyle, la *Justice répressive* et la *Justice protectrice*, par M. Guillaume). La salle des Pas-Perdus est

ornée de 16 colonnes de marbre rouge du Languedoc, supportant une galerie à la hauteur du premier étage (dans la voussure, sculptures de M. Gilbert, représentant les grands législateurs, les personnages qui les ont secondés, et les vertus nécessaires aux magistrats). Le vestibule renferme plusieurs bustes de jurisconsultes. Les salles d'audience sont ornées de bas-reliefs par MM. Truphème, Ferrat et Chabaud. M. Travaux a sculpté dans les frontons des façades latérales les *Tables de la loi*, la *Fermeté* et la *Modération*.

La **Bourse** (en face de la place de la Bourse), construite de 1854 à 1860, au prix de 9 millions (y compris le terrain), payés presque uniquement par la Chambre de Commerce, couvre une surface de 3196 mèt. La façade principale offre un avant-corps percé de cinq grandes arcades (dans le vestibule, statues en marbre de la *France* et de *Marseille;* grand bas-relief de M. Toussaint). Sur les faces en arrière de cet avant-corps se voient deux bas-reliefs (le *Génie de la navigation*, le *Génie du commerce et de l'industrie*), par M. Guillaume, et, au-dessus, les statues de *Pythéas* et d'*Euthymènes*, par M. Ottin. Au centre de l'avant-corps, une colonnade corinthienne supporte un attique surmonté des armes de Marseille, soutenues par l'*Océan* et la *Méditerranée*, œuvre de M. Toussaint. A l'intérieur, la salle principale, qui a 1120 mèt. de superficie (100 mèt. de plus que celle de Paris), est bordée d'un double rang de galeries superposées (dans la voussure, bas-reliefs allégoriques de M. Gilbert).

Le **palais des Arts de Longchamp** s'élève sur la colline du même nom, au milieu d'une promenade publique à laquelle a été annexé, en 1869, le Jardin zoologique. Ce magnifique édifice, construit de 1862 à 1870, par M. Espérandieu, dans le style de la Renaissance, est une des œuvres les mieux réussies de l'architecture moderne. Il se compose de deux corps de bâtiments à deux étages renfermant le musée de peinture et le muséum d'histoire naturelle, et reliés entre eux par une colonnade à jour, au milieu de laquelle se détache un château d'eau (groupe représentant *la Durance* entre *la Vigne* et *le Blé*, par M. Cavelier; cascade haute de 20 mèt.). Le tigre, la panthère et les deux lions qui décorent l'entrée du jardin sont de M. Barye. M. Lequesne a sculpté les deux *tritons* placés à dr. et à g. du château d'eau, les *armes de la ville* qui le dominent et les *génies* des colonnes triomphales. Des médaillons en bronze enchâssés dans le mur représentent Puget, Poussin, Aristote et Cuvier.

L'arc de triomphe (à la porte d'Aix), commencé en 1825 et achevé après 1830, est décoré de statues et de bas-reliefs, par David (d'Angers) et Ramey (les luttes de la France sous la République et ses victoires sous l'Empire).

La *Consigne* (à l'extrémité du vieux port) date du XVIIIe s. et possède : une statue de *saint Roch*, par Chardigny (sur la façade); un excellent bas-relief de Puget, la *Peste de Milan;* et, entre autres tableaux : un *Saint Roch priant pour les victimes de la peste*, l'une des premières œuvres de David; le *Dévouement du chevalier Rose*, par Paulin Guérin; *Marseille en* 1720, par Gérard; *le Choléra à bord de la Melpomène*, par H. Vernet, etc.

Nous signalerons encore : la *manufacture des tabacs*, ouverte en 1867 et qui occupe une superficie de 2600 mèt. carrés. Elle a coûté 2 800 000 fr.; — le *Mont-de-Piété* (rue Petit-Saint-Jean), construit de 1853 à 1855 et fort bien aménagé pour sa destination. Les dépenses nécessitées par l'achat du terrain et la construction s'élèvent à 825 000 fr. environ; — le *château du Pharo;* — l'*ancien palais de justice* (1745); — l'*hôtel de la Banque;* — les *casernes* dont la plus belle est la *caserne Saint-Charles*,

qui a coûté 5 millions; — le *Grand-Théâtre* (beau péristyle); — le *Gymnase*, où se jouent le mélodrame et le vaudeville; — le *théâtre Chave*, consacré à la pastorale; — la *fontaine d'Homère* (buste de ce poëte, magnifique platane, lavoir grec); — la *Faculté des sciences*, sur les allées de Meilhan; — l'*école préparatoire de médecine et de pharmacie;* — l'*Observatoire* (les plus beaux instruments connus d'observation astronomique y ont été installés par M. Le Verrier); — le *Conservatoire de musique*, succursale de celui de Paris; — le *lycée;* — le *petit séminaire;* — l'*hôtel-Dieu*, reconstruit de 1863 à 1865; — l'*hospice de la Conception*, achevé de 1852 à 1857 et de 1861 à 1863; — l'*hospice de la Charité* (XVIIe et XVIIIe s.), restauré en 1862 (chapelle construite d'après les plans de Puget); — l'*hôpital militaire;* — l'*hospice des aliénés*, à Saint-Pierre; — l'*hôtel Roux de Corse;* — la *maison de Puget;* — les *halles*, en particulier la *halle Puget*, dont les colonnes sont l'œuvre du célèbre sculpteur marseillais; — le *marché aux fleurs* (sur le cours Saint-Louis), composé d'élégants pavillons, etc.

Musées. — Collections.

Le **musée de peinture et de sculpture** de Marseille occupe une aile du palais de Longchamp (*V.* ci-dessus). Un escalier remarquable par son ornementation (statues, marbres, mosaïques, peintures murales) conduit d'un étage à l'autre. Le musée est ouvert au public tous les jours, excepté les lundis et vendredis, de 8 h. du matin à midi, et de 2 h. à 6 h. du soir. — Aucun catalogue du musée n'ayant encore été publié, nous signalons à l'attention des visiteurs les principaux tableaux sans indiquer les numéros.

ÉCOLE ITALIENNE.

Le Pérugin. La Famille de la sainte Vierge (très-beau). — *Jules Romain.* Portrait de Michel-Ange. Cavaliers vêtus à la romaine. — *Andrea del Sarto.* Saint Jean l'évangéliste. — *Le Guide.* La Charité romaine. — *Le Dominiquin.* Madeleine pénitente. — *Le Caravage.* Le Christ mort soutenu par des anges. — *Salvator Rosa.* Un ermite contemplant une tête de mort.

ÉCOLES FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

Rubens. La Résurrection de Jésus-Christ. La chasse au sanglier. — *Gaspard de Crayer.* L'homme entre le vice et la vertu. — *Van Dyck.* Portrait du comte de Stafford. — *Jean Holbein.* Portrait d'homme. — *Jacques Ruysdaël.* Paysage. — *Skoot.* Un marché aux poissons. — *Schalken.* Un philosophe lisant à la clarté d'une lampe.

ÉCOLE FRANÇAISE.

Lesueur. La Présentation au temple. — *Philippe de Champaigne.* L'Assomption. L'apothéose de sainte Madeleine. — *De Troy le père.* La Peste de Marseille. Une liseuse. — *Lagrenée.* L'Amour enchaîné par les Grâces. — *Nattier.* Portrait de Mme de Pompadour sous la figure de l'Aurore. — *Mignard.* Portrait de Ninon de Lenclos. Portrait de Mlle de la Vallière. — *Drouais.* Portrait d'un ancien magistrat marseillais et de ses deux enfants.

PEINTRES PROVENÇAUX ANCIENS ET MODERNES.

Les œuvres des peintres provençaux ayant toutes un certain mérite, et leur nombre étant considérable, nous n'en donnons pas la nomenclature.

ÉCOLE MODERNE.

Courbet. La Chasse au cerf. — *Henri Regnault.* Judith et Holopherne. — *De Curzon.* Femmes napolitaines tissant. — *Hanoteau.* Le Paradis des oies. — *Dauzat.* Intérieur de la chapelle de Saint-Jacques de Compostelle, à Saragosse. — *Isabey.* Village à falaise. — *Ary Scheffer.* La Madeleine. — *Hippolyte Bellangé.* Prise de la tour Malakoff. — *Ziem.* Quai Saint-Jean, à Marseille.

Le *musée de sculpture* renferme quelques plâtres moulés sur les statues et les bustes célèbres des sculpteurs anciens et modernes; un médaillon de Louis XIV en marbre de Carrare, par *Puget;* deux bas-reliefs

de *Chardigny* (la Pêche et la Cueillette des olives); le *génie* qui ornait autrefois la fontaine de la place Saint-Ferréol; des bustes de Puget par Foucou et Desprez, etc.

Le *muséum d'histoire naturelle* (ouvert les dimanches et les jeudis aux mêmes heures que le musée de peinture), qui occupe l'aile N. du palais de Longchamp, comprend des collections d'entomologie et d'ornithologie, de crustacés, de mollusques, etc.

Le **Musée des Antiques** (il est ouvert au public les jeudis et les dimanches, de 1 h. à 4 h., du 1er septembre au 1er avril, et de 2 h. à 6 h. dans la belle saison. Les étrangers y sont reçus tous les jours), installé au château Borély (charmante situation), renferme des fragments en partie apportés de Grèce par de riches négociants. Le reste a été trouvé à Marseille ou dans les environs.

1re SALLE (rez-de-chaussée). Plans en relief de vieux monuments de Marseille, par M. Augier : *la Major;* fort de *Notre-Dame de la Garde;* cimetière découvert dans la rue de la République; cimetière du cours Lieutaud; reste d'une galère massaliette; place des fouilles de Trinquetaille. Tombeaux et autres objets provenant des fouilles de la rue de la République. — 2e SALLE. Deux *stèles égyptiennes.* Inscription phénicienne, donnant un tarif des émoluments que les prêtres devaient retirer des divers sacrifices offerts dans les temples de Marseille. Ce précieux fragment, trouvé en 1845, dans une vieille maison de la ville, est l'un des monuments les plus considérables que nous possédions de la langue phénicienne. Divers cippes grecs et romains, entre autres l'autel de l'abbaye de Saint-Victor (IVe ou Ve s.). — 3e SALLE. 14 tableaux de Parrocel (*Vie de Tobie*). Sarcophages païens et chrétiens; inscriptions grecques, romaines et chrétiennes, bustes, bas-reliefs, mosaïques, etc. — 4e SALLE. Salon doré. — 5e SALLE. Musée lapidaire égyptien. — Premier étage : 1re SALLE. Verreries antiques.— 2e SALLE. Bibliothèque. — 3e SALLE. Statuettes diverses et objets divers de l'extrême Orient. — 4e SALLE (au delà d'une galerie). Objets de bronze, de plomb, etc., grecs, romains, gallo-romains et du moyen âge. — 5e SALLE. Poteries étrusques, grecques, campaniennes et provençales. — 6e SALLE. Objets anciens en bronze, fer, etc.— Passant par une chambre à coucher Louis XVI, on arrive à la charmante chapelle du château.

La **bibliothèque** (boulevard du Musée, 19) possède 80 000 vol. et 1300 manuscrits, parmi lesquels on remarque : le *Speculum humanæ salvationis*, riche manuscrit gothique avec enluminures ; les manuscrits de P. J. Haitze, écrivain aixois du XVIIe s. ; ceux du docteur Calvet, d'Avignon, et du savant Minime Feuillée, etc. Elle est ouverte tous les jours, excepté le dimanche, de 9 h. à midi, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 10 h. du soir. Elle est fermée du 1er au 30 septembre.

Le *cabinet de médailles*, annexé à la bibliothèque, est une des collections les plus complètes qui existent (médailles marseillaises, en argent et en bronze ; médailles grecques et romaines; *as*, médailles consulaires et des colonies, série de monnaies des comtes de Provence depuis Boson).

Les *archives départementales* (à la Préfecture) sont une des collections les plus riches de la France.

Un grand nombre d'amateurs possèdent d'intéressantes collections, que nous ne pouvons indiquer ici.

Commerce. — Industrie. — Navigation.

Les principales industries de Marseille sont : la savonnerie, la fabrication des huiles, la raffinerie de sucre, la raffinerie de soufre, la fabrication des produits chimiques, la tannerie, la minoterie, la fabrication des bougies et des chandelles, des pâtes alimentaires, la manutention des vins, le lavage des laines, l'industrie métallurgique, représentée surtout par les hauts fourneaux et fonderies de Saint-Louis (dans la banlieue), etc.

Les principaux objets du commerce sont les céréales, les huiles, le sucre, le café, les peaux, les graines oléagineuses, les laines, les soies, etc.

En 1868, le mouvement commercial de Marseille s'est élevé à 1 943 192 tonnes de marchandises importées et à 982 604 tonnes de marchandises exportées d'une valeur totale de 1801 millions de francs. Le mouvement de la navigation, pendant la même année, s'est ainsi divisé : — Navires à voiles et à vapeur : entrée, 3769 ; sortie, 5882 ; tonnage, 2 160 487.

Le nombre des bateaux à vapeur attachés au port de Marseille est très-considérable. La Compagnie des Messageries y possède à elle seule une flotte de plus de 60 bâtiments faisant le service postal. Des services réguliers de paquebots sont établis entre Marseille, et le Brésil, la Plata, l'Italie, Malte, Constantinople, Thessalie, la Grèce, l'Archipel, le Danube, Trébizonde, la Syrie, l'Egypte, la Corse, l'Algérie, l'Espagne, l'Inde et l'Indo-Chine.

Promenades.

Les principales promenades de Marseille sont : les *allées de Meilhan* (jolie fontaine) ; — le *château Borély*, magnifique promenade vraiment digne d'une grande cité. Un champ de courses a été établi sur les pelouses du parc ; — *les Catalans* (établissement de bains de mer) ; — les *allées des Capucines* ; — le *cours de l'Athénée* (fontaine et statue de Mgr de Belsunce, par Ramus) ; — le *cours des Fleurs* (fontaine) ; — le *boulevard du Nord* (colonne surmontée d'une statue de la Vierge) ; — la plaine ou place Saint-Michel (*V.* p. 177) ; — le *cours du 4 Septembre*, aboutissant à la *promenade de la Colline*, sur une petite colline (cascade ; colonne surmontée d'une statue de Napoléon Ier ; belle vue), et d'où l'on peut gagner Notre-Dame de la Garde (*V.* ci-dessus, p. 178) ; — le **Prado**, magnifique avenue ouverte entre la place Paradis et la mer (4 kil. de longueur ; belles villas ; *Château des Fleurs*, occupé par la *Société du tir marseillais* ; — la **Corniche** (omnibus), magnifique route de voitures qui côtoie la mer (beaux points de vue) sur une longueur de 7 kil., depuis le château du Pharo au N. jusqu'à la plage du Prado au S., et sur une largeur variant de 12 à 25 mèt., suivant les difficultés du terrain (restaurant Roubion, entre la charmante villa Talabot, bâtie dans le style Louis XIII, et le village d'Endoume). Parmi les ouvrages d'art qu'a nécessités la construction de cette promenade, achevée en 1863, il faut signaler : le pont en fer jeté sur l'Huveaune, à son embouchure (12 mèt. d'ouverture, 25 mèt. de longueur) ; le viaduc qui franchit l'anse de la Fausse-Monnaie (3 arches de 12 mèt. de largeur, 16 mèt. de haut.) et le viaduc du vallon des Auffes (3 arches de 17 mèt. d'ouverture, 5 mèt. de haut.).

Le **Jardin zoologique** (sur la déclivité orientale du plateau de Longchamp), fondé en 1854 par une société d'actionnaires et ouvert au mois de juin 1855, a 6 hect. de superficie. Il est divisé en deux parties réunies par un pont. Du plateau le plus élevé on découvre un point de vue magnifique.

N. B. Ce jardin est desservi par des omnibus qui. partant de la Joliette, suivent les quais du nouveau port et du vieux port, la Cannebière, les allées et le boulevard Longchamp, et aussi par les omnibus de la Rose, Château-Gombert et Saint-Barnabé, qui, partant de la place Saint-Louis, s'arrêtent à proximité du Jardin.

Le Jardin zoologique est relié à la promenade de Longchamp à laquelle on arrive par un bel escalier. Cette promenade renferme le palais qui contient le musée et le muséum d'histoire naturelle, et que décore le château d'eau (*V.* p. 180).

EXCURSIONS.

La banlieue de Marseille, maintenant fertilisée par les eaux de la Durance qu'amène l'aqueduc, est couverte de *bastides* (petites maisons de campagne) et de *postes* (cabanons recouverts de feuillages, pour la chasse aux oiseaux)

aussi est-ce seulement à quelque distance de la ville que l'on peut faire d'intéressantes excursions.

L'Estaque par les Aygalades (5 à 6 h., aller et retour; *V.* p. 175 pour le chemin de fer). — Sortant de Marseille par le faubourg *Saint-Lazare*, on laisse à g. la route d'Aix, et l'on passe successivement à la *Belle-de-Mai* et à (3 kil.) *Saint-Barthélemy*. Puis, après avoir croisé (6 kil.) le chemin de fer de Lyon, on prend à g. un chemin conduisant à *Sainte-Marthe* et à la belle propriété de *Toursainte* (tour octogonale de 35 mèt., surmontée d'une statue de la Vierge; chapelle romane; ermitage). Dépassant ensuite le *château de Saint-Joseph*, on entre dans la *vallée des Aygalades* (belles vues; château des Aygalades, ancienne demeure de Barras; sur la hauteur, château de Fontanieu; sur la rive dr. du ruisseau, curieux *ermitage*, composé de plusieurs salles creusées dans le roc).

A l'O. de la vallée, sur l'une des plus hautes croupes de la chaîne de l'Estaque, au milieu d'un bois de pins, se dresse (9 kil.) le *château* gothique *des Tours* (vue magnifique), à 4 kil. duquel se trouve l'ancien *château du roi René*. — Du château des Tours, il faut gagner le vallon de Séon Saint-André, Séon Saint-Henry et l'Estaque (vins excellents), et revenir en ville par la *Madrague*.

Saint-Julien (6 kil. N. E.) est un des points les plus élevés du territoire marseillais. Ce but d'excursion mérite d'être recommandé, pour la belle vue dont on y jouit sur la campagne et sur la mer.

Les Camoins (12 kil. E.) possèdent des eaux minérales froides très-estimées (bains, douches, boisson, vapeur) et un bel établissement de bains.

A 1500 mèt. au S. du château de Borély est le *château du roi d'Espagne*, où demeura Charles IV, prisonnier de la France, en 1811. Dans un bois voisin coule la *Fontaine d'Ivoire*, alimentée par les infiltrations de la source de *Saint-Michel d'Eau-Douce* (grotte), située à une très-grande hauteur, sur le versant opposé du **Marsille-Veïré**, montagne grise et pelée, dont le sommet rocheux représente un gigantesque profil humain (le masque de *Moussu Puget*). Un chemin escarpé à travers les collines de Mazargues conduit, à mi-côte du Marsille-Veïré, à (13 kil. de Marseille) la *baume de Roland*, grotte curieuse par ses stalactites. On peut revenir à Marseille par la route de Montredon.

Il faut visiter également : les *îles de Pomègue* et *de Ratonneau*, en face de Marseille; — l'*île du château d'If*, illustrée par Alexandre Dumas dans son roman de *Monte-Christo*; dans le château, bâti par François Ier, et qui sert de prison d'État, se voit encore la chambre où fut enfermé Mirabeau; — enfin, près de la côte, l'*île des Pendus*.

On peut enfin faire des excursions : — à la grotte de *Baume-Loubière* (9 kil.); — à (40 kil.) l'aqueduc de Roquefavour (R. 103); — au (19 kil.) vallon de Saint-Pons et à (37 kil.) la Ciotat (R. 65).

De Marseille à Nice, par Toulon et Cannes, R. 65; — à Menton, R. 66; — à Grenoble, R. 78; — à Avignon, par Orgon et Salon, R. 99; — à Martigues, R. 100; — à Digne, R. 102; — à Aix, R. 103; — à Draguignan, R. 108.

ROUTE 65.

DE PARIS A NICE,

PAR MARSEILLE, TOULON ET CANNES.

1087 kil. — Chemin de fer. Trajet en 23 h. 35 min. par trains express, en 32 h. 20 min. par trains omn. — 1re cl. 133 fr. 95 c.; 2e cl. 100 fr. 40 c.; 3e cl. 73 fr. 65 c.

862 kil. Marseille (R. 64).

DE MARSEILLE A TOULON.

67 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 31 min. par trains express; en 1 h. 55 min. et 2 h. 35 min. par trains mixtes et omnibus. — 1re cl. 8 fr. 25 c.; 2e cl. 6 fr. 20 c.; 3e cl. 4 fr. 55 c.

[Une route de poste, longue de 65 kil., conduit aussi de Marseille à Toulon, en passant par : (6 kil.) *Saint-Loup*; (9 kil.) Saint-Marcel; (13 kil.) la Penne; (17 kil.) Aubagne (*V.* ci-dessous) et (30 kil.) *Cuges*, d'où l'on peut partir pour une excursion à la Sainte-Baume (R. 102, *C*), par la *Pierre-Écrite* (*la Peyro escricho*), banc de calcaire alpin, auquel des veines rouges ou jaunes donnent l'aspect d'une inscription arabe. Au delà de Cuges, la route de Toulon traverse (48 kil.) *le Beausset*, ch.-l. de c. de 2569 hab., avant de s'engager dans les gorges d'Ollioules et de passer au village du même nom (*V.* ci-dessous).]

La ligne de Toulon, laissant à g. celle de Paris, se dirige vers l'E.,

entre des collines couvertes de bastides. Au delà du *tunnel de Saint-Charles* (150 mèt.) et des *Chartreux*, elle traverse le vallon du Jarret, près du Jardin zoologique, et croise l'aqueduc de Saint-Pierre.

7 kil. *La Pomme*, ham. sur l'Huveaune, que l'on franchit deux fois.

9 kil. *Saint-Marcel*, sur l'Huveaune. — Château ruiné. — Au delà de l'Huveaune, que l'on franchit, on traverse le canal de la Durance.

12 kil. *Saint-Menet*. — Deux châteaux, dont l'un moderne (style de la Renaissance).

[*Corr.* pour (2 kil.) les Camoins (R. 64).]

On croise de nouveau l'Huveaune.

13 kil. *La Penne*, sur l'Huveaune. — Pyramide de *la Pennelle* (mon. hist.), ancienne tour de signaux — Château de la Reynarde.

15 kil. *Camp-Major*, hameau.

17 kil. **Aubagne**, ch.-l. de c. de 7408 hab., près du confluent de l'Huveaune et du Merlançon. — *Monument* élevé à la mémoire de l'abbé Barthélemy.

[Excursions: — au charmant vallon de (4 kil. E.) *Géménos* (château moderne entouré d'un beau parc), et à (7 kil.) *Saint-Pons*, hameau qui renferme les ruines d'une *abbaye* de femmes (mon. hist.), fondée au XIIIe s. et abandonnée au XVe s. (jolie cascade).]

D'Aubagne à Aix, par Valdonne, R. 103, *C*.

Franchissant l'Huveaune, on traverse, au delà du torrent du Merlançon, un *tunnel* de 400 mèt., puis, au-delà de plusieurs tranchées rocheuses, le *tunnel du Mussaguet* (2600 mèt.), le plus long de la ligne. A dr. se montrent le cap Canaille et la mer.

26 kil. **Cassis**, l'ancien *Carsicis Portus*, V. de 1976 hab., sur la Méditerranée, récolte les meilleurs vins rouges et blancs de la Provence. — *Port* de 3 hect. 1/2, pouvant recevoir 60 à 70 navires de tonnage moyen, protégé par un môle long de 130 mèt. — *Phare* haut de 28 mèt. (portée 10 milles). — Ancien *château fort*. — *Place* ornée d'une *fontaine* et ombragée de platanes.

[Aux environs de Cassis, on visite : les deux puits ou gouffres de *Portmiou*, la *grotte de Ragage*, riche en stalactites, et le *cap Canaille* (416 mèt. d'altit., belle vue).]

On laisse à dr., sur une colline, la *chapelle* ogivale *de Ste-Croix de Jérusalem* (1852). Au delà du *tunnel de Collongues* (140 mèt.), on débouche dans une vallée parsemée de bastides, pour s'enfoncer bientôt dans le *souterrain des Jeannots* (1600 mèt.). — Traversant une vaste plaine, on aperçoit le golfe des Lecques (8 kil. de long.), entre le cap de l'Aigle, à l'O., et la pointe des Trois-Fours, à l'E. Nulle part la Méditerranée n'est plus belle que dans ce golfe.

37 kil. **La Ciotat**, ch.-l. de c. de 10 017 hab., sur la Méditerranée. — *Église* du XVIe s. — Magnifique esplanade de *la Tasse* (belle vue sur le golfe), servant de promenade. — Le *port*, établi au fond d'une anse abritée par le *cap de l'Aigle* et par l'*île Verte*, peut contenir environ 150 bâtiments de 300 tonneaux. — Chantiers pour la construction des navires. — Ateliers maritimes des Messageries nationales pour la construction et la réparation des machines à vapeur et pour la construction des coques de navires (1600 à 1800 ouvriers; 6 à 9 millions de travaux par an). — Extraction de pavés; pêche du corail.

[Excursion à (5 kil. N. E.) *Ceyreste*. — Restes des remparts du village romain de *Cæsarista* et ruines d'un *castrum* (mon. hist.). — Au sommet d'un mamelon, débris d'une ancienne *tour* d'observation. — *Fontaine romaine* (mon. hist.).]

Le chemin de fer, contournant le golfe des Lecques et se rapprochant de la mer, passe du départ. des Bouches-du-Rhône dans celui du Var.

44 kil. *Saint-Cyr*.

[Excursion : à (4 kil. N. E.) *la Cadière* (murailles et château en ruine, du XIe s.; église du XVIe s.).]

On décrit une courbe vers le S., pour s'enfoncer, au delà d'un remblai de 180 000 mèt. cubes, dans le *tunnel de Saint-Cyr* (370 mèt.).

51 kil. *Bandols*, port au fond d'un golfe ravissant. — Vieux château sur les glacis duquel ont été établies des batteries. — Culture des immortelles; grande fabrication de barriques. — La voie, séparée de la mer par une petite route, décrit une courbe au S. E. et franchit le ruisseau d'Aram sur un beau *pont-viaduc* (180 mèt. de long., 27 mèt. de haut., 9 arches). Au delà des ravins de la Morvenède et de la Gorguette, elle s'éloigne de la mer.

58 kil. *Ollioules-Saint-Nazaire*, station qui dessert les deux villes dont elle a pris les noms. — **Saint-Nazaire**, V. de 2515 hab., est située à 3 kil. à dr. de la station, au fond d'une petite anse. — Le *port*, précédé d'une grande rade, présente une superficie de 55 600 mèt. carrés, et peut recevoir des navires de 3 mèt. 50 cent. de tirant d'eau. — *Tour* carrée haute de 40 met., sur le quai. — Sur une colline qui domine la ville, ancienne *chapelle de Notre-Dame de Pitié*. — **Ollioules**, ch.-l. de c. de 3348 hab., est bâti à 3 kil. 1/2 à g. de la station, dans la belle vallée de la Reppe, à la base de rochers abrupts. — Jolie *place* ombragée de grands arbres et ornée d'une fontaine abondante. — Restes des *remparts* (XIIIe s.). — *Maisons* du moyen âge et de la Renaissance. — Ruines d'une *chapelle* au pied desquelles s'étend un verger d'orangers et de citronniers. — Près de la ville, débris d'un *château* du XIIIe s.

[Excursion aux gorges d'Ollioules et aux grès de Sainte-Anne. — Les pittoresques **gorges d'Ollioules**, situées au N. de la ville et traversées par la route de terre de Marseille à Toulon, forment, sur une longueur de 3 kil., un défilé étroit, tortueux, aride, sauvage, dont les rochers, calcinés, crevassés, ruinés, aux formes les plus bizarres, prennent les tons les plus éclatants ou les plus sombres, selon l'état de l'atmosphère. Au fond d'un précipice qu longe la route, coule la Reppe, dont le lit, souvent à sec, est encombré de quartiers de roche. Sur le sommet des rochers, on trouve de nombreuses traces de volcans. Les gorges d'Ollioules sont dominées au N. par le village d'*Évenos* (30 min. d'un pont où il faut quitter la route), où l'on peut visiter les ruines d'un château, sur le pic volcanique le plus élevé du canton (belle vue), et un souterrain en forme d'église, appelé le *Saint-Trou* et renfermant une immense quantité de stalactites et de stalagmites. Il faut au moins 4 h., assure-t-on, pour parcourir cette grotte curieuse, au milieu de laquelle jaillit une source, dans un bassin formé par les concrétions sédimenteuses de l'eau. — Plus loin (4 ou 5 kil. d'Évenos), se montrent les immenses agglomérations de grès connues sous le nom de **Grès de Ste-Anne**, et remarquables par leur composition et leurs formes étranges. Dans l'une des gorges formées par ces murailles naturelles, de 200 à 300 mèt. d'élévation, la roche, creusée par l'infiltration des pluies, présente sur toute sa hauteur une série de grottes et de cellules. Du haut des Grès de Sainte-Anne, on découvre aussi de beaux points de vue.]

Franchissant la Reppe, le chemin de fer laisse à dr., sur un rocher, le v. de Six-Fours (*V.* ci-dessous), pour traverser une plaine fertile.

62 kil. **La Seyne**, V. de 11 592 hab., sur le rivage O. de la petite rade de Toulon, tire son importance maritime de la construction des navires. La Société des forges et chantiers de la Méditerranée y a établi un des plus beaux **chantiers de constructions navales** qui existent en Europe. Cette usine, qui emploie plus de 3000 ouvriers, renferme de nombreuses cales de grande dimension pouvant recevoir des navires de 100 mèt. et plus de longueur. Un outillage considérable y est constamment en activité, pour la construction des coques, tant en fer qu'en bois. — Le *port* de la Seyne, d'une superficie de 24 000 mèt. carrés, peut recevoir les navires du plus fort tonnage. — Belle *promenade*. — Collége de maristes. — Bateaux à vapeur pour Toulon.

[Excursion très-recommandée dans la presqu'île du **cap Sicier.** — Une journée pourra suffire, si l'on se met en route de bon matin. Mais, si l'on peut disposer de deux jours, on fera bien d'employer le premier à visiter la presqu'île en voiture, et le second à suivre en barque une partie des côtes (la plage de Balaguier et le golfe du Lazaret, du côté de Toulon). Matheron, conducteur de l'omnibus de la Seyne, est un excellent guide. On trouve chez lui des voitures à 1 fr. l'heure.

Dans la presqu'île du cap Sicier, nous signalerons : — 1° (1 h. de marche de la Seyne, 30 min. env. en voiture) les ruines de **Six-Fours** (2830 hab.), l'une des plus anciennes villes de la Provence, bâtie sur une montagne en forme de pain de sucre, désertée en partie par sa population. — *Église* (mon. hist.) du XIe et du XVIIe s.; le sanctuaire et un transsept de la crypte remontent au IVe s. Parmi les nombreux objets d'art que cette église possède, on remarque : une belle statue de la Vierge en marbre, attribuée à Puget; deux triptyques de l'école vénitienne, du XVe s.; les stalles des chanoines et deux bons tableaux (*Jésus-Christ remettant à saint Pierre les clefs du ciel*, et une *Descente de croix*). — Sur le plateau de *Courtine*, qui domine le village, se dresse, près d'une vieille chapelle du XVe s., en ruine, une tour carrée qui a servi autrefois de vigie ou de clocher (belle vue des côtes) ; — 2° la *chapelle de Notre-Dame de la Garde*, lieu de pèlerinage très-ancien et fréquenté surtout pendant le mois de mai, à la pointe extrême et méridionale (360 mèt. d'altit.) du **cap Sicier**, près de la *forêt de la Bonne-Mère;* — 3° le promontoire du *Baou-Rouge;* — 4° **Tamaris**, ham. dépendant de la Seyne, et d'où l'on découvre une très-belle vue sur le Coudon, la petite rade de Toulon, la grande rade, et, au loin, la presqu'île de Giens, et les îles d'Hyères. Tamaris et ses environs ont été décrits par George Sand dans son roman de *Tamaris;* — 5° le **fort Napoléon**, l'ancien *fort Caire*, dont la prise assura celle de Toulon et fut le premier exploit de Bonaparte, en 1793. — (Pour plus de détails sur ces excursions, *V. l'Itinéraire général de la France*, 2e partie, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).]

Au delà de la Seyne, le chemin de fer, se dirigeant vers le N. E., franchit la Goubran, côtoie la mer à dr. et croise deux rivières. Un petit *tunnel* précède la gare monumentale de

67 kil. **Toulon.**

Situation. — Aspect général. Rues et places.

Toulon, ch.-l. d'arrond. civil et du 5e arrond. maritime, V. de 77 126 hab., est située sur la Méditerranée, au pied de hautes collines et au bord d'une baie profonde dont l'entrée est fermée par la presqu'île du cap Sépet. Cette baie est dominée au N. par des montagnes élevées qui lui forment un abri ; à l'E., par la route d'Italie ; au S., par le cap Sépet et la péninsule du cap Sicier; à l'O., par les montagnes qui forment les gorges d'Ollioules. — C'est de la *Batterie du Salut*, établie sur le monticule qui domine la grosse tour (au S. de la petite rade), que le panorama de Toulon, des forts, des arsenaux et de la rade est le plus complet et le plus beau.

Les **rues** de Toulon, sauf celles de l'enceinte agrandie, sont en général étroites, mais assez propres, bien pavées et bordées de trottoirs. Nous signalerons parmi les principales : le *boulevard de Strasbourg;* — la *rue Lafayette*, — et la *rue de Lorgues*, qui les relie ; la rue Lafayette est plantée de platanes, et la plus large de l'ancienne ville, dont elle formait le boulevard à l'E. ; — les deux *avenues* E. et O. de la gare ; — la *rue de la Miséricorde;* — la *rue d'Alger ;* — la *rue Bourbon*, qui traverse l'ancienne ville de l'O. à l'E., parallèlement au port; — la *rue Royale;* — la *rue Sainte-Croix* et la *place du Champ-de-Mars.*

A l'exception de la nouvelle *place d'Armes*, sur le boulevard de Strasbourg, et de l'ancienne *place d'Armes*, ombragée de beaux platanes et bordée au N. d'élégants magasins et de cafés, toutes les **places** de Toulon sont petites et irrégulières. — Les *places Puget* et *Saint-Roch* sont décorées de fontaines. — La *place Saint-Pierre* est un rectangle bordé de deux rangées de platanes centenaires. — Nous nomme-

rons seulement parmi les autres: la *place d'Iéna*; — la *place Saint-Jean*, devant l'église Saint-François de Paule; — et la *place d'Italie*, sur laquelle s'élève la porte fortifiée qui conduit au champ de Mars.

Depuis 1853, Toulon a complétement changé d'aspect du côté du N. Les vieux remparts ont été remplacés par une nouvelle enceinte, qui, se reliant à l'ancienne au-dessus de la porte d'Italie, monte vers le N. O., et descend au S. O. au delà de la porte de Paris, jusqu'au fort Malbousquet, de manière à renfermer l'arsenal de Castigneau. — A dr. et à g. du nouveau théâtre (*V.* ci-dessous), s'ouvrent les deux belles rues *Racine* et *Molière*. Dans un des îlots de la nouvelle ville a été construit un *hôtel de la sous-préfecture*, et sur l'emplacement de l'ancien arsenal de terre, s'élève le nouveau *lycée*. Près de la porte d'Italie on a bâti récemment une *manutention militaire*. Au N. de la ville, s'élèvent la cité ouvrière et la *caserne retranchée*, construite par le génie militaire, près de la porte du Faron, d'où une route stratégique remarquable conduit au sommet de la montagne. En avant de la caserne retranchée, on voit les bâtiments du nouvel *arsenal de terre*, et, près de la gare du chemin de fer, *la succursale de la Banque de France*.

Édifices publics.

L'ancienne cathédrale de **Sainte-Marie Majeure**, bâtie en 1096, dans le style roman, restaurée en 1119 et en 1154, dans le style roman de transition, a été successivement agrandie, en 1609 et en 1660. Sa façade, mutilée en 1793, a été depuis restaurée en partie. Le clocher, reconstruit de 1737 à 1740, mesure 36 mèt. de haut. A dr. de la façade, une maison de peu d'apparence passe pour être le reste d'une tour phocéenne. A l'intérieur de l'église (style ogival de transition), la grande nef a 50 mèt. de long. sur 10 de larg. La chapelle du *Corpus Domini* (1654) renferme un tabernacle de Puget et une admirable composition du sculpteur Veyrier: *Jéhovah au milieu des anges*. Des tableaux de J. B. Vanloo, d'Achard, de Volaire, de P. Mignard, une *Vierge* de Canova, une belle chaire en bois, décorent en outre l'intérieur de Sainte-Marie-Majeure. — L'*église St-Louis* est précédée d'une cour plantée d'arbres et ornée de deux calvaires. Un péristyle d'ordre toscan forme l'entrée principale. A l'intérieur, dix colonnes corinthiennes, en stuc, supportent une rotonde éclairée par le haut et sous laquelle est placé le maître-autel. Cette église possède un *Saint Sébastien*, attribué à Rubens, et une *Sainte Famille*, de Vanloo. — L'*église St-François de Paule*, du style grec, renferme un groupe d'anges gracieusement sculpté, un tableau de Michel Serres, représentant la *Nativité de saint Jean*, une belle toile d'un maître inconnu (les *Miracles de saint François*), et la *statue* du patron, par Louis Hubac. — L'*église St-Pierre* n'a d'intéressant qu'un assez bel autel en marbre blanc et deux statues de Louis Hubac: *saint Jérôme* et *saint Léon*. — L'*ancienne chapelle de la Miséricorde* (rue de ce nom) offre un plafond peint par l'un des Vanloo. — Trois nouvelles églises ont été récemment construites: au Mourillon, dans le faub. du Pont-de-Las et dans celui de Saint-Jean-du-Var.

La façade de l'**hôtel de ville** (sur le port) est décorée des bustes des *Saisons*, par Louis Hubac, et d'un balcon que supportent deux *cariatides* de Puget, restaurées par Louis Hubac. — A quelques pas de l'hôtel de ville, à l'angle de la rue de Bourbon, est située la *maison de Puget* (aujourd'hui temple protestant), remarquable par ses pilastres. — Sur le quai, en face de l'hôtel de ville, s'élève, sur un piédestal en marbre blanc, une statue colossale en bronze, le *Génie de la Navigation*, par un sculpteur toulonnais, M. Daumas, élève de David d'Angers — Le nou-

veau **théâtre** (boulevard de Strasbourg) est un assez bel édifice, construit sur les plans de M. Feuchères, modifiés par M. Charpentier. La façade principale, celle du S., est ornée de deux statues de M. Daumas (la *Tragédie lyrique* et la *Comédie*) et d'un magnifique fronton sculpté par M. Klagmann; la façade du N. offre six *Muses*, par M. Montagne, statuaire toulonnais. Le plafond de la salle de spectacle (2000 places) a été peint par MM. Davaux et Despléchins.

Sur le port se dresse un *obélisque* d'où jaillit une fontaine. — Sur une place, à l'entrée de la rue des Minimes, le piédestal d'une autre *fontaine* supporte un buste en bronze, élevé par la ville à la mémoire du sculpteur Hubac. — La *grosse tour*, qui s'élève à l'entrée de la petite rade, n'a de curieux que ses cachots souterrains. — La *tour* carrée *du Mourillon*, à six étages, bâtie en 1848, s'aperçoit de tous les points environnants. — A la *Poissonnerie*, au-dessus du tympan d'une porte, on remarque deux lionceaux taillés dans la pierre vive, par Puget. — Toulon possède en outre: un nouveau *palais de justice*; — un *hôtel des postes*, sur le boulevard; — un *hôpital* et *hospice de la Charité*; — un *musée* (ancien hôpital Saint-Esprit) renfermant près de 400 tableaux ou objets d'art, entre autres, deux pastels de Cordouan (il est ouvert au public le dimanche et les jours de fête, de 11 h. du matin à 4 h. du soir); — une *bibliothèque publique* (ouverte tous les jours au public, excepté le samedi, le dimanche et les jours de fête, de 9 h. du matin à 2 h. 1/2 du soir), riche de 16000 vol.; — un *jardin botanique*, près de la nouvelle porte de France.

Ports et établissements militaires.

Toulon occupe, parmi les ports français, le 2e rang comme port militaire et le 10e comme port de commerce. Le **port** de Toulon, situé au fond d'une rade immense, l'une des plus sûres qui existent, comprend: une *darse vieille*, dont les deux tiers sont affectés à la marine marchande et le reste à la marine de l'État; une *darse neuve*, entièrement réservée à la marine militaire. A l'E. de la darse vieille, s'étend, en outre, un *port marchand*, appelé aussi *port de la Rode*, du nom d'un faubourg voisin. Il peut recevoir des bâtiments d'un tirant d'eau de 5 mèt. à 5 mèt. 50 cent. Les navires qui y abordent sont chargés ordinairement de vins ou de bois. A l'O. de la darse neuve, est la *darse de Castigneau*, entourée par les bâtiments de l'arsenal du même nom.

La darse vieille communique avec la petite rade par un chenal appelé la *chaîne vieille*. A g. de la chaîne, on aperçoit la *machine à mâter*, qui doit être transportée dans l'arsenal, et le *petit rang*, ligne de pontons servant de casernes aux équipages de la flotte. A dr. stationnent, sous le nom de *grand rang*, les bâtiments désarmés de la marine nationale. A l'entrée d'un canal qui fait communiquer la darse vieille avec la darse neuve, se trouve l'*Amiral*, frégate qui porte le pavillon du préfet maritime et qui annonce, matin et soir, par un coup de canon, l'ouverture et la fermeture du port. Sur le quai, près d'un chantier de construction pour les frégates, s'élève la *consigne* ou *intendance sanitaire*.

Le port de Toulon est signalé, pendant la nuit, par le *phare du cap Sépet*, feu tournant de troisième ordre, d'une portée de 12 milles, varié de 3 en 3 min. par des éclats rouges, et par le *fanal de la Grosse-Tête* (au S. E. de la petite rade), feu de port blanc, ayant 9 milles de portée.

L'**arsenal maritime**, bâti en 1680, d'après les plans de Vauban, occupe avec Castigneau une surface totale de 290 hect., c'est-à-dire 2 millions de mèt. carrés. Ces divers établissements se développent sur une ligne de 8 kil.; ils ont coûté plus de 160 millions, y compris 40 millions dépensés

pour prolonger l'arsenal Castigneau jusqu'à la Goubran et au delà.

N. B. Pour visiter l'arsenal de la marine et ses annexes du Mourillon et de Castigneau, il faut se pourvoir d'une permission, qui se délivre, de 10 h. à 11 h. du matin, dans les bureaux du major général de la marine, situés sur la place d'Armes, à l'angle de la rue conduisant à la porte de l'arsenal. Un passeport suffit pour une famille ou une société de plusieurs personnes. On visite ensuite l'arsenal, à 2 h. de l'après-midi, accompagné d'un planton.

Nous signalerons surtout dans l'arsenal maritime : — la *porte monumentale* (1738), décorée de quatre colonnes doriques, monolithes de marbre cipolin, et des statues de *Mars* et de *Minerve*, par Lange et Verdiguier; — la *corderie*, galerie voûtée longue de 320 mèt. sur 20 mèt. de largeur, commencée par Vauban en 1668 et terminée par Riquet en 1778; — l'atelier des *forges* (marteau-pilon pesant 2500 kilogr.);— les deux *cales couvertes* (35 mèt. de haut. chacune, sur 22 mèt. de larg. et 82 mèt. de long.); — le *magasin général*, vaste bâtiment à trois étages, dans la construction duquel il n'est entré aucune pièce de bois; — la *salle d'armes* (50 mèt. de long. sur 11 mèt. de larg.), dont l'entrée est décorée de deux cariatides colossales et d'un aigle gigantesque sculpté par Puget (à l'intérieur, *statues* de Bellone, de Forbin, de Jean Bart, de Suffren, de Tourville, et une *Renommée* par Puget); — 'atelier de l'*armurerie* (100 étaux), la *limerie* et l'*atelier des modèles*, où se fabriquent des modèles de toutes les armes en usage dans l'artillerie de marine; — les *trois bassins de radoub*, dont les premiers ont coûté chacun 3 millions, et le troisième 1 800 000 fr.; — la *tour de l'horloge*, ainsi nommée d'une horloge à compensation dont les cadrans indiquent l'heure dans toutes les parties de l'arsenal; — le *musée maritime* ou *salle des modèles*, créé par le baron Ch. Dupin; — enfin le bagne.

Le **bagne** de Toulon, établi en 1682, sous l'administration de Colbert, se compose d'un vaste bâtiment avec un hôpital, en retour d'équerre, sur le quai qui sépare la darse vieille de la darse neuve; des trois vaisseaux, *le Marengo*, *le Trident* et *le Neptune*, dans la rade; de trois pontons amarrés, l'un près de l'arsenal du Mourillon, les autres près de la darse de Castigneau. Aujourd'hui ce bagne, le seul conservé depuis la loi de 1852, sert de dépôt pour les condamnés qui doivent être déportés à Cayenne (3000 forçats en moyenne). L'*hôpital*, bâti sur pilotis, se compose d'un grand corps de logis, dont le rez-de-chaussée sert de caserne aux gardes-chiourme, et de deux pavillons. Sur le quai où il est construit, se trouvent aussi les *cellules* du bagne, où sont enfermés les condamnés qui ont encouru cette peine disciplinaire. On visite d'ordinaire, dans le bagne, le bazar où se vendent divers ouvrages exécutés par les condamnés dans leurs moments de loisir, et la *salle des éprouvés*, logement des condamnés qui se distinguent par leur bonne conduite.

L'arsenal de Castigneau, construit sur pilotis, par M. Barthelon, s'étend le long de la rade sur une longueur de 5 kil., jusqu'à la Seyne, et représente une superficie de 37 hect.

L'arsenal de Castigneau renferme : — la *boulangerie* de la marine, établie sur l'emplacement d'un ancien couvent (les fours, au nombre de 20, peuvent cuire par jour 100 000 rations); — la *chaudronnerie*; — la *fonderie*, l'une des plus vastes et des mieux disposées qui existent en France; — l'*atelier des mécaniciens-ajusteurs* (120 à 130 mèt. de façade); — l'*atelier des montages*; — les *forges* (moutons pesant jusqu'à 6000 kil.); — le *bâtiment des moteurs* (cheminée en briques de 72 mèt. d'élévation); — trois *bassins de carénage*; — le *magasin d'outillage* (125 mèt. de long.); — le *magasin général des subsistances*, etc.

Une darse nouvelle, la *darse de Missiessy*, longe la partie nouvelle de l'arsenal. Sur la partie O. se trouvent les ateliers de fabrication et les magasins des artifices en usage dans la marine.

L'*arsenal du Mourillon*, situé au S. E. et en dehors de la ville, renferme : d'immenses *fosses* remplies d'eau de mer, pour la conservation des pièces de bois destinées à la coque ou à la mâture des navires; de nombreux *hangars* en maçonnerie, bâtis après l'incendie de 1845, qui dévora pour 5 millions de bois;

une magnifique *scierie* à vapeur; de grandes *cales* couvertes et onze cales plus petites pour la construction des vaisseaux; un atelier spécial de *forges* pour les navires en fer; un magasin pour les fers et les cuivres, une salle pour les forçats du bagne flottant n° 2, etc.

L'*hôpital de la Marine* (s'adresser, pour le visiter, au commissaire de l'hôpital), vaste édifice construit sous Louis XIV, par les Jésuites, entre la rue Royale et le boulevard de Strasbourg, possède un *cabinet d'histoire naturelle*, dans lequel on remarque surtout une belle collection de conchyliologie et un musée anatomique. L'hôpital de Saint-Mandrier, dans la presqu'île du cap Sépet, forme une annexe de l'hôpital de la Marine (*V.* ci-dessous, p. 192).

Toulon possède, en outre: un *hôtel de la Préfecture maritime* (place d'Armes); — un *tribunal maritime;* — une *direction d'artillerie de marine;* — deux *hôpitaux* pour la flotte; — plusieurs *casernes* pour l'infanterie de marine et pour les ouvriers d'artillerie; — un *polygone* (sur le littoral), servant aux manœuvres de l'artillerie navale; — une *école d'hydrographie* de 2e classe, — une *école de médecine navale*, etc.

Au point de vue de la défense, la rade, les ports et la ville de Toulon sont protégés par de nombreuses batteries de côtes, par des redoutes et des forts établis sur les collines voisines et que relient à Toulon de belles routes stratégiques.

Nous signalerons surtout: à l'O., à l'entrée de la presqu'île du cap Sicier, le fort Napoléon (*V.* ci-dessus, p. 187); — le *fort Balaguier*, à la pointe S. de l'anse du même nom, dont la pointe N. est occupée par le *fort de l'Éguillette;* — la *redoute des Arènes* ou *de la Convention;* — la *batterie des Gaus;* — le *fort Malbousquet* (très-beau point de vue); — la *batterie du Salut* (point de vue le plus complet et le plus agréable sur la ville, les forts, les arsenaux, la rade); — au N. de la ville, les forts du mont Faron (546 mèt. d'altit.; du sommet on découvre, par un temps clair, les Alpes et la Corse): le *fort Faron*, le fort de la *Croix-Faron*, la caserne fortifiée du *Pas de la Masque*, les forts du *Grand* et du *Petit Saint-Antoine;* — à l'E., près de la côte, le *fort Saint-Louis*, où débarqua Abd-el-Kader lorsqu'il fut amené prisonnier en France; — le *fort Lamalgue*, qui sert de prison aux détenus politiques, aux Arabes révoltés et aux militaires destinés aux compagnies de discipline. Il a été bâti en 1764, d'après les plans de Vauban; ses casernes peuvent contenir 1500 hommes, et ses casemates 500 à 600; — le *fort du cap Brun* et le *fort Sainte-Marguerite*, qui dominent une petite anse retirée, au milieu d'un paysage magnifique.

Commerce et industrie.

« Le principal commerce de Toulon, dit M. Oct. Teissier (*Dictionnaire du Commerce et de l'Industrie*), consiste, à l'importation, en blé, bois à construire, charbon de bois, tourteaux de graines oléagineuses, sucre, café, chanvre, fer et houille; et, à l'exportation, en vins ordinaires, écorces à tan, huiles, plâtres, tuiles, etc. Les approvisionnements de la marine absorbent les deux tiers des marchandises importées. »

Le coteau de Lamalgue (149 hect.), au S. E. de Toulon, produit un vin ayant quelque analogie avec le vin de Saint-Georges; il s'en exporte peu.

La principale activité industrielle de Toulon tient à son arsenal, qui occupe ordinairement 10 000 ouvriers.

Promenades.

Les principales promenades de Toulon sont, outre le jardin botanique, la place d'Armes, la rue Lafayette, le boulevard de Strasbourg et le nouveau *boulevard de la Gare;* — le *carré du Port*, très-fréquenté; — les

glacis des fortifications (vue magnifique sur la rade au S. et sur les collines qui dominent la ville au N.); — le *Champ de Mars*, au delà de la porte Notre-Dame, vers le faubourg Saint-Jean du Var; — les *avenues E. et O.* de la gare; — le nouveau *jardin de la Ville*, où l'on remarque une jolie statue en marbre blanc provenant du tombeau du comte de Valbelle dans l'église de la Chartreuse de Montrieux, et représentant une femme en pleurs, les yeux levés vers le ciel, appuyée sur un écusson.

Excursions.

Les étrangers ne devront pas manquer de visiter la rade de Toulon et l'intérieur de l'un des bâtiments de guerre qui seront à l'ancre. On trouve sur le quai des barques ou *rafiots* toujours prêtes à conduire les amateurs en rade ou à l'hôpital de Saint-Mandrier (prix à débattre). Pour visiter un vaisseau de guerre, il suffit, en l'accostant, d'en demander la permission à l'officier de quart, qui désigne un pilotin pour accompagner les étrangers.

Hôpital de Saint-Mandrier (20 min. environ; une permission du major général est nécessaire pour pénétrer dans l'hôpital). Ce bel établissement, situé au S. de la grande rade, sur la plage N. de la presqu'île du cap Sépet, se compose de trois grands corps de bâtiments, formant trois côtés d'une cour plantée d'arbres. Dans le *parc* ou jardin (nombreux arbres exotiques) s'élève la *chapelle*, charmante rotonde couronnée par une coupole. Le sol en est recouvert de mosaïques en marbre. Près de l'hôpital ont été créés des *jardins botaniques*, très-bien entretenus. Une citerne à cercles concentriques contient 300 000 mèt. cubes d'eau. Son écho répète jusqu'à sept fois les syllabes. — Sur le point le plus élevé de la colline de Sépet (130 mèt. d'altit.), au S. E. de Saint-Mandrier, se dresse, à côté d'un sémaphore, une *pyramide* érigée à la mémoire de l'amiral Latouche-Tréville (beau point de vue). — A l'O. de Saint-Mandrier, dont il est séparé par la baie du creux Saint-Georges, se trouve le *Lazaret*, dont les appartements, les parloirs grillés, les cours et les jardins sont réservés aux passagers des navires en quarantaine.

Le fort Lamalgue et le cap Brun (*V.* ci-dessus, p. 191; omnibus toutes les heures, place d'Italie, pour le cap Brun et Sainte-Marguerite). Au lieu de prendre l'omnibus pour se rendre au cap Brun, on fera bien de suivre à pied les dentelures des côtes, à travers des bosquets et des rochers, et de prolonger cette promenade jusqu'à la *pointe de Carqueranne*, pour revenir par la route stratégique qui dessert les forts Sainte-Marguerite et Lamalgue. — Le Faron et ses forts (*V.* ci-dessus, p. 191). — Le *Coudon* (une journée suffit pour aller et venir, à cheval ou en voiture; vue admirable du sommet), par (12 kil.) *la Valette* (fraises excellentes; culture de la violette; église dont la porte est attribuée à Puget, et qui renferme 2 tableaux de cet artiste) et (2 h. de marche de la Valette; 2 h. du sommet) le vieux *château de Turris.*

La *vallée de Dordennes* (gorges rocheuses couvertes de végétation, cascatelles, château, etc.) et *le Revest* (omnibus toutes les heures, de la place Saint-Pierre, pour les moulins de Dardennes, situés à un tiers de la route environ; il faut quitter la voiture au premier moulin; l'excursion demande à peu près une journée, aller et retour). De la source de la Dardennes, on peut gagner le *Gouffre du Ragage* (un guide est nécessaire; s'adresser au meunier du dernier moulin), grande fissure verticale dans la montagne. L'eau s'y cache ordinairement à 65 mèt. env. de profondeur; mais, après de grandes pluies, elle monte avec furie jusqu'à la gueule du gouffre, apportant avec elle des blocs effroyables de rochers, et va rejoindre

Le *Baou de Quatre-Heures* (5 à 6 h. aller et retour; points de vue magnifiques).

La *Chartreuse de Montrieux* (28 kil. N. de Toulon; 5 à 6 h. suffisent pour aller et venir, avec de bons chevaux; mais cette excursion mérite qu'on lui consacre une journée), par (21 kil.) Solliès-Pont (*V.* ci-dessous, *de Toulon à Nice*), *Belgentier* et la délicieuse vallée du Gapeau. La Chartreuse de Montrieux, qui dépend de la Grande-Chartreuse, n'offre en elle-même rien d'intéressant; mais elle est située dans une forêt qui renferme, outre des échantillons de toute la flore du Midi, celle de la Savoie et d'une partie des Alpes. 1 kil. plus loin, sur les rives du Gapeau, ruines de l'ancienne *chartreuse*, au milieu d'un site sauvage très-intéressant.

Ollioules et Sainte-Anne (*V.* ci-dessus, p. 186; omnibus toutes les heures, place des Trois-Dauphins).—La Sainte-Baume, par la route de terre de Marseille et Cuges (*V.* ci-dessus, p. 184).

La Seyne, Tamaris, Six-Fours, Notre-Dame de la Garde et la presqu'île du cap Sicier (*V.* ci-dessus, p. 187; bateaux à vapeur pour la Seyne; embarcadère sur le quai, en face de la rue Neuve; départ toutes les heures : 25 c. à l'arrière, 20 c. à l'avant; — omnibus pour la Seyne et Saint-Nazaire; départ de la place Saint-Pierre, à 10 h. du matin et à 4 h. du soir).

Hyères et les ruines de Pomponiana (R. 110). — La vallée de Sauvebonne et de Pierrefeu (28 kil. à l'E.; R. 110).

Porquerolles et les autres îles d'Hyères (R. 110; bateau à vapeur, chaque lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. du matin; retour dans la journée; embarcadère sur le quai, en face de la rue des Chaudronniers : 1res, aller et retour, 3 fr.).

De Toulon à Draguignan, R. 108; — à Hyères et à Saint-Tropez, R. 110.

DE TOULON A NICE,

PAR CANNES.

158 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 30 min., par trains express; en 5 h. 10 min. et 6 h., par trains omn. — 1re cl., 19 fr. 45 c.; 2e cl., 14 fr. 55 c.; 3e cl., 10 fr. 65 c.

75 kil. de Marseille. *La Garde* (château ruiné et église du XVIe s.).

78 kil. *Hyères*, station d'où partent actuellement les omnibus pour la ville du même nom (R. 110).

81 kil. *La Farlède-la-Crau*, station desservant *Solliès-Farlède* et *la Crau*. — On remonte la belle vallée du Gapeau, entre cette rivière (à dr.) et la route de terre (à g.), près de laquelle se montre, sur un coteau, *Solliès-Ville* (*église* ogivale, mon. hist., avec buffet d'orgues de 1499; enceinte en ruine); puis on franchit le Gapeau.

84 kil. *Solliès-Pont*, ch.-l. de c. de 2792 hab., sur le Gapeau. — Belle église moderne. Château du XVIIe s.

90 kil. *Cuers*, ch.-l. de c. de 4295 hab., au pied d'une colline. — Vieilles murailles d'enceinte. — Vestiges d'un château féodal.

[*Corr.* pour (22 kil.) Brignoles (R. 107).]

98 kil. *Puget-Ville* ou *Puget-de-Cuers*. — Tour gallo-romaine. — Chapelle de Sainte-Philomène, but de pèlerinage. — C'est à Puget qu'éclata en 1863, le terrible incendie qui dévora, sur une longueur de 16 kil., les magifiques forêts de châtaigniers, de sapins et de chênes-liéges de Puget, de Carnoules, de Pierrefeu et de Collobrières.

102 kil. *Carnoules* (chapelle de Notre-Dame-de-Carnoules).

[*Corr.* pour (17 kil.) Brignoles (R. 107).]

105 kil. *Pignans*. — Sources abondantes. — Ancienne collégiale fondée au VIe s. (2 inscriptions curieuses). — Au S. E., sur l'un des plus hauts sommets des Maures (779 mèt.), ermitage de N.-D.-des-Anges (belle vue).

110 kil. *Gonfaron*. — Au delà de plusieurs tranchées ouvertes dans des grès rouges ou violets, la vue s'étend à dr. sur la chaîne boisée des Maures.

121 kil. *Le Luc*, ch.-l. de c. de 3396 hab., sur le Riotord. — Mines de plomb; commerce de marrons dits de Lyon. — Ruines d'une ancienne *église* (mon. hist.), avec une belle tour octogonale construite en 1517 dans le style roman. — Dans le jardin de l'hospice, bas-relief antique en marbre, très-fruste. — Le ham. *des Mayons-du-Luc*, à 3 h. de marche du centre de la com., a été fondé par les Sarrasins. On voit encore, sur une colline, les restes d'un château appelé *Casteu dei Mouros*.

[Excursions : — à (19 kil.) *la Garde-Freinet*, village bâti sur l'un des sommets les plus escarpés de la chaîne des Maures (vestiges d'une forteresse sarrasine, sur un rocher à pic, au N. O.; belle vue de la plate-forme); — à *Grimaud*, ch.-l. de c. de 1345 hab., sur le penchant d'une colline, à 2 kil. du beau golfe de ce nom (ruines pittoresques d'un château du XVe s., attribué à la reine Jeanne et à des architectes italiens; — à l'entrée de l'église, du style roman, petite auge pyramidale, en marbre de Carrare, servant de bénitier (in

scription du XIVe s.); — sur la place du Cros, puits creusé au ciseau, dans le roc vif, avant l'invention de la poudre; — plusieurs vieilles maisons d'architecture mauresque, italienne et du moyen âge); — et à (3 kil.) le **Cannet du Luc**, le *Forum Voconii* (?) de la voie Aurélienne (mine de plomb; verrerie à vitres et cristallerie (80 ouvriers); belle chute de l'Argens, près de la curieuse chapelle de Saint-Michel, entièrement taillée dans le roc; *église* (mon. hist.) du Xe s.; restes des anciennes fortifications.]

130 kil. *Vidauban*, sur la rive dr. de l'Argens. — On franchit cette rivière, près de son confluent avec la Floriéyes, que dominent à g. le vieux *château d'Astros*, de la commanderie de Malte, sa chapelle de Saint-Lambert, et un château moderne.

136 kil. **Les Arcs**. — Source ferrugineuse. — Entre les Arcs et Vidauban, se trouve le *Pons Argenteus*, d'origine romaine. — *Tour* quadrangulaire de l'ancien château, sur une colline. — A 1 kil. au S. O., ruines d'un *columbarium*, sorte de monument funéraire, transformé en moulin. — 500 ou 600 mèt. plus au S., débris d'une construction en forme de rotonde appelée *Mounastié*. Près de ce monument, restes d'un souterrain qui a servi probablement d'aqueduc. — C'est sur le territoire des Arcs que se trouve le monastère des Chartreuses de *la Celle-Roubaud*. La *chapelle de Sainte-Rossoline* renferme: le tombeau de la sainte, en marbre blanc; une *Descente de croix*, en relief sur le grand autel, et un tableau de *la Nativité*, peint sur bois en 1541.

Des Arcs à Draguignan, R. 108.

Laissant à g. l'embranchement de Draguignan (R. 108), la ligne de Nice croise la route de terre, pour la côtoyer à g., à la base de montagnes couvertes de forêts de pins. Près du Muy, on franchit l'Argens.

144 kil. *Le Muy*, près du confluent de l'Argens et de la Nartubie. — Tour du XIIe s. — Du sommet du Jeu de Ballon, on découvre la Corse. — On traverse la Nartubie, puis la rivière d'Endres; à dr., au delà de l'Argens, la terrasse granitique de la Roquette porte une *chapelle* de la Vierge et un ancien couvent de Trinitaires, près duquel se trouve une grotte appelée le *Saint-Trou*.

150 kil. *Roquebrune*, à 2 kil. de la station, sur la dr., et au pied d'une montagne rocheuse (200 mèt. d'altit.), qui présente à son sommet trois pics appelés les *Croix de Roquebrune*. De la pointe O., vaste panorama jusqu'à la Corse. — Restes d'un château. — Aux environs, ancien mur de la cité romaine de *Lumone*. — A l'extrémité du cap Martin, dans un magnifique bois de pins, débris de l'église d'un ancien monastère.

154 kil. *Le Puget-près-Fréjus*.

158 kil. **Fréjus**, l'ancien *Forum Julii*, ch.-l. de c. de 3050 hab., siége d'un évêché, est situé sur une éminence qui domine la mer. — Fréjus est célèbre par le nombre de ses monuments antiques, tous classés parmi les mon. hist. — Les *arènes*, restaurées en 1868-1869, ont conservé une partie de leurs gradins et des arcades qui les soutenaient. La longueur du grand axe extérieur est de 113 mèt. 85 c., celle du petit axe extérieur de 82 mèt. 20 c.; le grand axe intérieur a 67 mèt. 71 c., le petit axe intérieur 39 mèt. 07 c. Du côté du N. les voûtes de l'amphithéâtre s'appuient directement sur les flancs d'une colline. — Les *remparts* de la ville antique aboutissent, à l'O., à l'amphithéâtre, puis se dirigeant vers le S. E., servent d'appui à un édifice dont on ignore la destination. Près de la station se trouve la *porte des Gaules*. Au S. le mur d'enceinte forme un ouvrage avancé appelé la *butte Saint-Antoine* (trois tours), à l'E. duquel s'élève une tour octogonale avec pyramide en pierre, appelée la *Lanterne*. Du côté E. de l'enceinte, se voit la *porte Dorée* au milieu de débris d'édifices. A l'extrémité E. de l'enceinte, les remparts sont soutenus par des con-

tre-forts à cause de la hauteur du sol intérieur, dans lequel se trouvent des salles voûtées. Près de là sont les débris de la *porte romaine* et trois tours. — Le *théâtre* offre d'assez importants débris. — Au S. de la ville, s'élève une construction octogonale à l'extérieur, circulaire à l'intérieur. Près de l'école des Frères se voient les restes d'un *temple* (IIIe et IVe s.). — L'*aqueduc* se détache des remparts près de la porte romaine et suit la rive g. du Reyran. Il portait à Fréjus une dérivation de la Siagne et avait un développement de 30 kil. — L'ancien *palais épiscopal* et les *tours de l'église* (mon. hist. du XIe ou du XIIe s.) renferment dans leurs parements des portions de pilastres cannelés qui ont dû appartenir à de grands édifices antiques. — La *chapelle* octogonale *du baptistère* (mon. hist.) est ornée de huit colonnes corinthiennes antiques, d'une seule pièce, de granit gris, avec chapiteaux en marbre blanc. — Nous signalerons encore : l'*église Saint-François* ; — le *grand séminaire* (*Bible* manuscrite du VIIIe ou du IXe s.) ; — l'*hôpital*.

[De Fréjus, on peut gagner Cannes par une pittoresque route de poste (36 kil.) qui traverse l'**Esterel**, groupe de montagnes composées de roches primitives d'éruption et de schistes redressés autour de la masse soulevée. Complétement indépendant des Alpes, l'Esterel projette, à l'O. et au S., ses promontoires de porphyre dans les golfes de la Napoule et de Fréjus. De forme à peu près elliptique, ce groupe mesure environ 20 kil. du N. au S., et 15 kil. de l'E. à l'O. ; la hauteur moyenne des montagnes du massif est de 500 à 600 mèt.

L'Esterel est presque désert. Sur le parcours de la route qui traverse la partie centrale du groupe des montagnes, on voit seulement quelques hameaux et des maisons isolées. Arrivée près d'un rocher verdâtre, l'ancienne route s'engage dans une gorge pittoresque. La nouvelle route, s'élevant sur le flanc d'une montagne dénudée d'où l'on aperçoit au loin la mer, atteint le point culminant du passage (600 mèt. d'altit.), et descend des pentes rocheuses pour rejoindre l'ancienne route près de (15 kil. de Fréjus) *l'Esterel*, ham. situé dans une gorge boisée (ancien château, habité par une brigade de gendarmerie). Après de nombreux détours au milieu de montagnes monotones, on découvre à dr. la mer et les îles de Lérins, puis à g. les Alpes et Grasse, en face Cannes et ses villas.]

De Fréjus à Nice, le chemin de fer suit les découpures de la côte, pour éviter la chaîne de l'Esterel; il a fallu pourtant multiplier les travaux d'art entre Fréjus et Cannes (3 viaducs et 3 tunnels).

162 kil. *Saint-Raphaël*, à l'extrémité N. d'un petit golfe, où Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte, et où il s'embarqua à son départ pour l'île d'Elbe. — Belle rade. — Curieuse falaise au N. E., se prolongeant en mer par deux magnifiques rochers rouges, appelés le *Lion de Terre* (vestiges d'une tour qui servit, dit-on, de phare aux Romains) et le *Lion de Mer*. — Carrières de porphyre bleu, dans la vallée du torrent de Boulouris. — Après avoir franchi ce torrent (6 kil. de Saint-Raphaël), on laisse à dr. la *tour de Dormont*.

170 kil. *Agay*, le *Portus Agathonis* de l'Itinéraire d'Antonin, situé au pied des Mornes-Rouges, possède un port, défendu par une redoute. — Ancien château; oratoire de la reine Jeanne. — La *rade* (100 hect. de superficie, sur 25 mèt. de profond.) est l'une des mieux abritées de la Provence; elle peut recevoir des frégates et des vaisseaux.

Du golfe de Fréjus au golfe de Napoule, la côte, formée par le soulèvement porphyrique de l'Esterel, présente une longue suite d'escarpements et de déchirures. On franchit le ruisseau d'Agay sur un *viaduc* de 3 arches (10 mèt. d'ouverture chacune) ; puis un autre ruisseau sur le *viaduc d'Anthéore* (9 arches de 10 mèt. chacune). Plus loin, à dr., s'élève le *cap Roux* (453 mèt. d'altit.; rochers pittoresques magnifique panorama), formé de porphyre rougeâtre. A g., sur un contre-

fort de l'Esterel, se cache, dans les bois, à 190 mèt. d'altit. environ, la *rotte de la Sainte-Baume* (2 h. d'Agay ; belle vue).

Au delà du *tunnel de Maubois* (135 mèt.), on passe du départ. du Var dans celui des Alpes-Maritimes. Le *tunnel des Saoumes* (810 mèt.) traverse en partie un promontoire terminé au S. par la pointe de l'Aiguillon, au N. par celle de l'Aiguille. On contourne l'anse de Théoule et l'on franchit le ravin de la Rague sur un *viaduc* de 8 arches (10 mèt. chacune). Bientôt se montre à dr. *la Napoule* (port creusé, dit-on, par les Romains ; anciens greniers souterrains; ruines et tours d'un *château fort* du XIVe s.).

On traverse successivement les torrents de l'Argentière, de la Napoule et de la Siagne, pour contourner le golfe de la Napoule. Le chemin de fer se rapproche peu à peu de la route de terre, en deçà de laquelle s'élève l'ermitage de *Saint-Cassien* (pèlerinage très-fréquenté le 23 juillet), sur une colline. Après avoir laissé à g. l'embranchement de Grasse, on passe sous la ville de Cannes, dans un souterrain long de 95 mèt.

194 kil. **Cannes.**

Situation. — Aspect général. — Climat.

Cannes, ch.-l. de c., V. de 9618 hab., considérablement accrue depuis le commencement du siècle, est située dans une charmante position, autour d'une petite anse et sur le penchant d'une colline, qui se prolonge dans la mer par un promontoire étroit, et que couronnent les tours pittoresques d'un château et d'une église. De la terrasse que dominent ces constructions, on découvre une vue magnifique sur la ville qui s'étend le long de la plage sur plus de 6 kil. de long., de la Bocca, à l'O., jusqu'au promontoire de la Croisette à l'E.; les îles de Lérins, le golfe de la Napoule, les coteaux parsemés de villas, le Cannet, la route de Grasse et l'Esterel.

Cannes est l'une des villes du littoral méditerranéen les mieux abritées contre les vents froids. Protégée au N. par les fortifications des Alpes, défendue à l'O. et au N. O. par le massif de l'Esterel, elle n'a presque rien à craindre du mistral. La température moyenne de l'année y est de 16° 4. Aussi les hivers sont-ils très-doux à Cannes, tandis que les grandes chaleurs n'y dépassent guère 32°.

La ville et le port.

L'intérieur de Cannes ne répond pas à l'admirable beauté des environs. La ville ne possède pas de monuments. Les rues de la partie haute sont étroites, tortueuses, mal pavées. Le centre de la ville est formé par la promenade du **Cours**, que décorent des fontaines jaillissantes et des jardins (dattiers et autres plantes exotiques). C'est là que viennent aboutir les deux grandes rues du quartier E. et du quartier O. : la *rue d'Antibes* et la *rue de Fréjus*. Le quartier de l'O., ou quartier Anglais, se compose surtout de villas séparées par de grands jardins; dans le quartier de l'E., ou quartier Français, les hôtels, les restaurants, les magasins, les établissements industriels se multiplient chaque jour.

La *tour* (1070-1395) qui couronne le sommet du *Mont-Chevalier* est entourée de murailles ruinées occupant le même emplacement que le *castrum Marcellinum* des Romains. Du sommet, vue admirable. — L'*église Notre-Dame d'Espérance* (XVIIe s.), qui s'élève à côté du château, renferme un grand reliquaire contenant, dit-on, une partie des ossements de saint Honorat de Lérins (1491). — L'ancienne *église de Sainte-Anne*, qui ne sert plus au culte, date du XIIIe s. — Cannes est alimentée d'eau par un *canal* qui va prendre les eaux de la Siagne, près de Saint-Cézaire, au delà de Grasse. — Le nouveau *casino* est une vaste construction dans le style des châteaux gothiques d'Angleterre. — Pittoresque *pont du Riou* (3 arches pittoresques du XIIIe s.).

Le *port*, formé en 1838 par la construction d'un môle long de 150 mèt., dirigé vers le S. E., n'est accessible qu'aux navires d'un faible tonnage. Il est signalé par un feu fixe de 4e ordre (18 kil. de portée).

Le principal commerce de Cannes consiste en parfumerie, huiles, savons, sardines, anchois et poissons salés, oranges et citrons. Ses principaux établissements industriels sont des parfumeries et des savonneries.

Promenades. — Villas.

La seule promenade publique de Cannes est le Cours (*V.* ci-dessus). — Les hauteurs qui dominent la ville abondent en admirables points de vue.

Un grand nombre de **villas** des environs méritent d'être visitées. Les villas se divisent en 3 groupes : celui de l'E., celui du N. et celui de l'O. Dans le groupe de l'O., nous citerons : le *château Éléonore-Louise* (péristyle dorique, magnifiques jardins), bâti en 1834 par lord Brougham ; la *villa Saint-Georges* (style italien) ; le *château des Tours*, à M. le duc de Vallombrosa; la *villa Victoria*, à côté de laquelle se trouve l'église anglicane ; le *château* gothique de *La Bocca*; le *château Sainte-Marguerite*, la *villa* qu'habita Jean Reynaud et la *villa* d'*Ormesson*. — Au N. et à l'E. de Cannes, les villas ont en général un aspect moins imposant que les grands châteaux élevés à l'O. de la ville; mais on en construit sans cesse de nouvelles. Les principales sont les villas : *Séverin*, *Julia*, *du Rocher*, *Desanges*, *Beauregard*, *Jeanne-Marguerite*, dans le parc de Mauvarre ; le château Alexandra. Sur le cap de la Croisette (vieux fort; nouvelle *chapelle* ogivale de *Notre-Dame des Prés*), une villa rustique est entourée d'un magnifique jardin d'orangers, appelé le *jardin des Hespérides*.

Excursions.

La *Croix-des-Gardes* (45 min. à pied; on peut y aller en voiture), colline portant à son sommet (156 mèt.) une croix de fer plantée sur des rochers, au milieu d'un bois de pins (vue étendue). — On s'y rend par le pont du Riou (*V.* ci-dessus).

Le Cannet (3 kil. au N.), village situé à l'extrémité d'un vallon bien abrité, se compose de plusieurs groupes de maisons blanches. — *Maison du Brigand* (XVIe s.), tour carrée à mâchicoulis. — *Villa Sardou*, où mourut Mlle Rachel. — Orangers et oliviers magnifiques. — Vue étendue des plates-formes et des jardins du village, et surtout de l'arête de collines qui séparent le vallon du Cannet de celui de (1 h. 30 min., au N. E. de Cannes) *Vallauris* (chapelle du XIIIe s., attenante au château du prieuré de Lérins ; restes de murs d'enceinte flanqués de tours; inscriptions romaines; fabrication de poteries, de faïences et de terres cuites). — Sur le plateau des *Incourdoures* (au N. de Vallauris), débris romains ; sur le versant S. du plateau, *grotte* de la *Chèvre-d'Or*.

Saint-Cassien et la Napoule (1 h. 30 min. ; *V.* ci-dessus), *Auribeau* (12 kil.) et les *gorges de la Siagne*. Dans les environs de la Napoule, on visite surtout la charmante baie de *Théoule*, en passant à côté d'une citerne romaine et dans le *défilé des Pendus*, énorme entaille ouverte entre deux rochers à pic.

Antibes et Cagnes (*V.* ci-dessous) ; — l'Esterel (*V.* ci-dessus, p. 195) ; — Mougins, Mouans Sartoux, Grasse et Saint-Cesaire (*V.* ci-dessous, R. 109).

Les îles de Lérins. — Pour bien voir ces îles, il faut consacrer au moins une journée à cette excursion. En général, on emporte des provisions pour un repas; mais on peut aussi déjeuner ou dîner à l'auberge du fort Sainte-Marguerite. — Prix du bateau, 10 fr. — Lorsque le vent est favorable, on peut se rendre en 55 min. de Cannes à l'île Sainte-Marguerite , et en 1 h. à l'île Saint-Honorat.

Le groupe des îles de Lérins, situé vis-à-vis de Cannes, dont il dépend, entre le cap Roux et celui de la Garoupe, se compose de deux îles principales, Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, et de quelques îlots rocheux qui sont inhabités.

L'*île de Saint-Honorat* (3 kil. de circonf. env.) est la plus intéressante, à cause de ses monuments, tous classés parmi les mon. hist. Une ligne d'écueils, appelés *Frères* ou *Moines*, la protége au S. contre la haute mer ; de charmantes

criques échancrent presque partout son rivage. Saint-Honorat appartient à l'évêque de Fréjus, qui y a installé une colonie de Frères agriculteurs. Cette île est célèbre par un des plus anciens monastères des Gaules, fondé par saint Honorat, vers l'an 410. — L'*église Saint-Honorat* est en voie de restauration. Ses murs principaux datent du VIIe s. ; mais la plus grande partie de l'édifice a été reconstruite au XIe s. et souvent réparée depuis. A côté s'élève un cloître, auquel sont attenants le lavoir, l'ancien réfectoire de l'abbaye, etc. — Le *château fort* (100 mèt. env. au S. de l'église), commencé vers 1073, partie sur d'anciennes constructions romaines, partie sur le roc vif, a été achevé en 1190. Parmi les constructions adjacentes, nous signalerons les ruines de la *chapelle de Sainte-Croix*, surnommée la *Sainte des Saintes*, parce qu'elle renfermait les reliques les plus précieuses de l'abbaye, et quelques salles lambrissées et décorées dans le goût du XVIIIe s. — On voyait autrefois dans l'île sept chapelles. Les seules qui soient debout sont : la *chapelle de la Trinité* (à l'extrémité E. de l'île), construction singulière, qui paraît antérieure à l'époque romane ; la *chapelle de Saint-Sauveur* (au N. O.), édifice octogonal très-ancien ; et la *chapelle Saint-Porchaire*.

L'*île Sainte-Marguerite*, la plus grande et la plus voisine de la côte, dont elle n'est éloignée que de 1400 mèt., a la forme d'un ovale très-allongé (7 kil. de circonf.). Elle est couverte, à l'E., d'une belle forêt de pins maritimes. — Le *fort*, dont les remparts couronnent une falaise sur la côte N. de l'île, à la pointe de la Croisette, a été bâti sous l'administration de Richelieu, agrandi par les Espagnols en 1636, et réparé d'après les plans de Vauban. On y voit la chambre où fut enfermé le célèbre Masque de fer, qui n'est autre que le comte Mattioli, ministre du duc de Mantoue (V. *L'Homme au masque de fer*, par M. Marius Topin). — A 1 kil. au S. E. du fort, sur la rive S., s'étend le *Grand-Jardin*, seul enclos de l'île qui n'appartienne pas à l'État. Au milieu de cet enclos s'élève un édifice bizarre (XIIe s. ?), surmonté d'une plateforme, et dont la destination est inconnue. — La pointe E. de l'île est occupée par la *redoute de la Convention*.

De Cannes à Digne, par Grasse, R. 104.

On décrit une courbe vers le S., puis, après avoir laissé à dr. le cap de la Croisette, on côtoie le bord de la mer, dans la direction du N. E.

200 kil. *Golfe-Jouan*. – Nombreuses villas à g., au milieu des oliviers et des orangers. — Petite *colonne* commémorative du débarquement de Napoléon en 1815. — S'éloignant de la mer, on décrit une courbe au N., à la base du *promontoire de Garroupe*, dont le point culminant (73 mèt.) est occupé par un *phare* (1er ordre; portée, 37 kil.) et par la *chapelle de Notre-Dame de la Garde*.

205 kil. **Antibes**, ch.-l. de c. de 6064 hab., est situé au N. E. de la presqu'île qui sépare le golfe de Jouan du golfe de Nice —*Port* défendu par le Fort-Carré, construit d'après les plans de Vauban, sur un promontoire. — Rade offrant 42 000 mèt. carrés de superficie. — *Église* paroissiale, bâtie sur les débris d'un temple païen (2 tours, dont l'une a 41 mèt., datent de l'époque gallo-romaine). — Restes d'un *théâtre*, plusieurs arcades d'un *aqueduc*. — Sur la place d'Armes, *colonne* rappelant la belle résistance des Antibois à l'armée austro-sarde, en 1815. — La rue *Aubernon* ou *de la Mairie*, ombragée d'arbres et pavée de dalles à l'italienne, sert de promenade. — Près de l'*hôtel de ville*, inscription romaine de l'*enfant Septentrion*.

On se dirige en ligne droite vers le N. en côtoyant le golfe de Nice. Le panorama est magnifique : à dr., la mer, le môle, le phare d'Antibes et le Fort-Carré; à g., au delà d'une belle plaine et d'une chaîne de montagnes, on aperçoit au loin les Alpes; en face, au fond du golfe, apparaît Nice.

213 kil. *Vence-Cagnes*, station desservant la petite ville de Vence (*V.* ci-dessous) et le village de *Cagnes* (2793 hab.). — Cagnes, bâti au N. sur une colline pittoresque, est dominé par le vieux *château* crénelé (mon. hist.) de Grimaldi, où l'on remarque la salle dorée, la salle de la Belle-Cheminée, un plafond représentant la *Chute de*

Phaéton, attribué à un peintre italien, Carlone (1624), et un escalier en marbre. — Tombes romaines. — Non loin de l'embouchure du Loup, ruines du *monastère de Saint-Véran* ou de *Notre-Dame la Dorée* (VIe s.).

[*Corresp.* pour (10 kil.) **Vence**, ch.-l. de c. de 2755 hab., sur un rocher qui domine la vallée de la Lubiane. — Nombreuses *inscriptions* romaines, et deux *colonnes* en granit, considérées comme un présent de la ville de Marseille à celle de Vence. — Remparts avec créneaux, portes et chemin de ronde datant des Sarrasins. — *Hôtel de ville* possédant des archives très-anciennes. — *Ancienne cathédrale*, reconstruite, après l'invasion des Sarrasins, sur les fondements d'un temple de Mars et de Cybèle, et considérablement agrandie depuis; dans le sanctuaire, caveaux des anciens évêques; magnifiques retables; sarcophage de saint Véran; baptistère de la plus haute antiquité; orgues du XVe s. — Ancien *évêché*. — Restes du château. — A 1 kil. au N., ruines d'une commanderie de Templiers, sur la terrasse de Saint-Martin (vue admirable). — Dans les environs, grottes, cavernes et rochers, parmi lesquels il faut citer le *rocher de Saint-Jeannet* et la *gorge* ou *clus de la Cagne*.]

Le chemin de fer, franchissant la Cagne, parcourt, à l'E., une campagne plantée d'oliviers. A g. est *Saint-Laurent du Var* (vins muscats renommés).

219 kil. *Le Var*, station établie près d'un magnifique **pont-viaduc** de 6 arches, jeté sur le Var et dont les cinq piles ont été fondées dans le sable, à 9 mèt. de profondeur, par le procédé des cloches à air comprimé. — Au delà d'une plaine marécageuse, on longe la base de collines parsemées de villas et de bouquets d'orangers, avant d'entrer dans la gare monumentale de Nice (10 hect.).

225 kil. **Nice**.

Situation. — Aspect général. — Climat.

Nice, ch.-l. du départ. des Alpes-Maritimes, V. de 50 180 hab., est bâtie à l'extrémité N. d'un golfe semi-circulaire appelé *baie des Anges*, et bordé à l'E. par un promontoire rocheux, à l'O. par la pointe de Caras, à l'embouchure du Var. — Nice se divise en 4 parties : la *vieille ville*, appuyée sur le monticule que couronnait jadis un château fort; la *ville du* XVIIIe *s.*, limitée au S. par la promenade du Cours, à l'O. par le lit pierreux du Paillon; la *ville neuve*, composée presque entièrement de grandes maisons, d'hôtels élégants et de vastes jardins, et qui s'étend à l'O du Paillon, sur la rive dr. du torrent et sur le bord de la mer; enfin la *ville du port*, bâtie autour des deux bassins du port de Limpia, creusé à la base E. de la colline du château. Pour avoir une idée parfaite de la situation de Nice, il faut gravir cette colline.

C'est aux multiples étages des sommets environnants que Nice doit principalement la douceur et l'égalité de son climat. La température moyenne de cette ville oscille entre 15° 2' et 15° 9'. Les froids de l'hiver sont peu sensibles et de courte durée; les chaleurs de l'été ne sont pas accablantes. Des brises, qui soufflent alternativement de la terre et de la mer, exercent une influence des plus bienfaisantes sur l'atmosphère, en purifiant constamment l'air vicié de la ville et des marécages du Var. Mais des vents plus violents, quelquefois même le mistral et la tramontane, soulèvent à certains jours une poussière épaisse. Un des plus graves inconvénients du climat est l'inconstance extrême des vents qui occasionnent fréquemment de brusques changements dans la température. En somme, le climat de Nice est certainement un des plus agréables du littoral méditerranéen.

Places. — Rues. — Ponts et promenades.

Les vieux quartiers de Nice ont presque entièrement gardé leur aspect d'autrefois. Quelques rues sales et tortueuses escaladent les premiers escarpements de la colline; d'autres rues, plus régulières, plus propres et pavées en larges dalles, se dévelop-

pent en pentes assez douces, mais elles sont pour la plupart très-étroites et les voitures s'y engagent rarement. — A l'extrémité de la vieille ville, se trouve la *place Garibaldi*, vaste quadrilatère, encadré de maisons à arcades. — Les *boulevards*, qui entourent à l'O. et au S. le quartier du XVIIIe s., s'élargissent près de l'embouchure du Paillon, pour former la *place des Phocéens* (allées d'arbres, parterre, fontaine grecque antique), d'où part la *rue Saint-François-de-Paule* (300 mèt. de long.; maison où logèrent Bonaparte et Pie VII), parallèle à la mer. Cette rue, la plus belle de Nice, se continue à l'E. sous le nom de **Cours**, qu'ombrage une triple rangée d'ormes centenaires (le matin il s'y tient un marché animé). Le Cours est séparé de la grève par deux rangées de maisons très-basses, au-dessus desquelles règnent deux *terrasses* (1750-1840) bitumées, longues de 250 mèt., servant de promenades et commandant une vue admirable sur la baie et sur les monts de l'Esterel et des Maures. Ces terrasses, maintenant délaissées, doivent être démolies pour être remplacées par un square et des hôtels. — Le quartier des Ponchettes, à l'E. des terrasses, entre la grève et la colline du Château, est la partie la plus pittoresque et la plus chaude de Nice. La grève s'y termine brusquement au pied d'une falaise, percée de grottes.

Le **Paillon**, qui sépare la ville moderne des quartiers anciens, n'est, pendant les sécheresses, qu'un fossé large de 100 mèt., au lit rempli de cailloux. Il est actuellement traversé par une *passerelle* en bois et par trois ponts en pierre : le *pont Vieux* (1531) et le *pont des Phocéens*. La place qui traverse le Paillon sur 5 voûtes en pierre, est un véritable jardin suspendu, au milieu duquel se dresse la statue en bronze de Masséna.

La *place Masséna*, grande place rectangulaire bordée de maisons avec galerie à arcades, est le centre du Nice des étrangers. A cette place aboutit l'*avenue de la Gare*, bordée d'hôtels, qui est la continuation de l'*avenue* de la gare. C'est là aussi que débouche par les deux issues de la *rue Masséna* et du *quai Masséna*, la *route de France*, qui vient de traverser le faubourg de la Croix-de-Marbre, ainsi nommé d'une *croix* qui rappelle l'entrevue de Charles-Quint, de François Ier et de Paul III, en 1538. En face, une *colonne* d'ordre corinthien (1823) rappelle le passage de Pie VII en 1809 et 1814.

La pointe que forment la rive dr. du Paillon et le bord de la Méditerranée est occupée par les allées et les beaux massifs d'arbustes du **jardin public** (palmier magnifique planté en mémoire de l'annexion, myrthe colossal), rendez-vous de la foule élégante, surtout les mardis et dimanches, quand la musique militaire s'y fait entendre. — A l'extrémité S. du jardin public, commence la **promenade des Anglais**, magnifique avenue, large de 26 mèt., qui longe le bord de la Méditerranée sur une longueur de 2 kil., de l'embouchure du Paillon à celle du Magnan.

Le *chemin* pittoresque *des Ponchettes*, taillé sur le bord de la mer dans la roche vive du promontoire formé par le rocher du château, relie le faubourg du port aux autres quartiers de Nice. Ce chemin commande une admirable vue de la ville, de la mer et des montagnes; mais une brise violente qui y souffle a fait donner au cap le nom de *Raouba-Capeou* (enlève-chapeau). A l'extrémité E. se trouve une *statue*, en marbre blanc, du roi de Sardaigne Charles-Félix (1826). — La *place Cassini*, au N. du port, communique par la *rue Cassini* avec la place Garibaldi.—Le *boulevard du Lazaret*, à l'E. du port, longe le bord de la Méditerranée et va finir à la base des roches escarpées de Montboron, couronnées de maisons de plaisance. En cet endroit, les falaises sont percées de nombreuses *cavernes*,

dans l'une desquelles (37 mèt. de long. sur 15 mèt. de larg.) ont été trouvés de nombreux fossiles et divers débris de l'âge de bronze.

Le monticule rocheux du **château**, dont on peut gagner le sommet par la *rue du Château*, l'*avenue Éberlé*, ou l'*avenue Montfort*, est sans contredit la principale curiosité de Nice. De la formidable citadelle qui fut jadis le boulevard de l'Italie, la *tour Bellanda* ou *Clérissy* (v[e] s.) reste seule debout, au S. de la plate-forme du château. Des aloès, des cactus, des agaves américaines bordent les allées qui ont remplacé les anciens remparts. Du haut du belvédère (96 mèt.), on embrasse d'un coup d'œil la ville de Nice, ses jardins et ses vergers, au delà desquels se redressent des collines, et, plus haut, un triple amphithéâtre de montagnes.

Monuments publics. — Musée. Collections.

La plupart des édifices publics de Nice n'offrent rien de remarquable comme architecture. Ce sont : l'*église Notre-Dame de Nice*, construction néo-gothique, inachevée; — l'*église Ste-Réparate* (1650), vaste édifice décoré à l'intérieur avec une profusion de mauvais goût; — l'*église St-Martin* (1650); — l'*église St-Jacques-le-Majeur*, du XVI[e] s. (façade moderne d'ordre composite); — l'*église St-Dominique* (tableau de la Communion de saint Benoît, attribué à Carl Vanloo), bâtie par Guarini en 1736; — l'*église Notre-Dame du Vœu*, élevée en 1835 par la ville, reconnaissante d'avoir été préservée du choléra (belle toile allégorique de M. Hauser); — la *chapelle du St-Sépulcre* (tableau de C. Vanloo); — la *chapelle de la Miséricorde* (beau diptyque du XIV[e] s., par Johannes Miratheti); — l'*église de la Croix* (belle tête du Père éternel, par Vanloo); — les *temples* anglicans, écossais, vaudois, presbytérien, russe, allemand, et la *synagogue*; — la chapelle érigée à la mémoire du grand-duc héritier de Russie, mort à Nice en 1865; — le *tribunal de paix*, ancien *hôtel de ville*, édifice de style bizarre; — la *tour de l'Horloge*, clocher de l'ancienne église du couvent de St-François, dont la façade est assez bien conservée; — le *palais de la préfecture*, récemment restauré (beau jardin).

Le **Casino**, élégant hôtel construit sur la promenade des Anglais, renferme une grande salle de bal et de concerts, des salles de conversation, de jeux, de lecture (200 journaux). Le plafond de la salle principale est décoré d'une belle fresque allégorique de M. Cotta. — Citons aussi : l'*hospice de la Croix*, celui de la *Charité*, celui de *St-Roch* et de la *Providence*; — la *salle d'asile*, gracieux édifice moderne, situé au N. du château; — le *lycée*, fondé par les Jésuites au XVII[e] s. et récemment agrandi; — le *théâtre Italien*; — le *théâtre Français*; — le *tribunal*; — l'ancien *palais des Lascaris* (beaux plafonds du XVII[e] s., peints par Carlone; belles cariatides dans une alcôve. — Nous signalerons aussi quelques *maisons* particulières, entre autres celles où sont morts Paganini (rue de la Préfecture, 14) et Halévy (rue de France, 5).

Le **musée d'histoire naturelle** (place Garibaldi, 6), formé en 1846 par un legs de M. Vérany, possède des collections d'ornithologie, de conchyliologie, de minéraux, des céphalopodes et des mollusques de la Méditerranée, une collection géologique (fossiles) et une collection de champignons, offerte par M. Barla, et réputée l'une des plus belles, sinon la plus belle de l'Europe. — La *bibliothèque publique* (à l'extrémité O. du Cours), riche de plus de 40 000 volumes, est ouverte, ainsi que le musée, tous les jours, de 10 h. à 3 h. — Nice possède, en outre, une *pépinière* et un *jardin botanique*, situés près de l'hôpital civil. — Un magnifique *jardin d'acclimatation*, situé à

8 kil. de Nice, à g. de la station du Var (*V.* ci-dessus). C'est entre le chemin de fer et l'embouchure du Var que doit être tracée la piste du nouvel *hippodrome*. — Enfin un certain nombre de particuliers possèdent des collections remarquables d'histoire naturelle et d'archéologie, que les étrangers peuvent visiter.

Agriculture.— Industrie.— Commmerce. Port.

L'olivier forme la principale richesse de Nice et dos pays environnants. Les figuiers, les amandiers, les mûriers, les caroubiers sont aussi cultivés aux alentours de la ville : mais, après l'olivier, c'est l'oranger (180 variétés ou sous-variétés) qui livre au commerce les produits les plus importants. La vigne occupe une grande partie du territoire; les meilleurs vins sont ceux de Bellet, de Saint-Isidore, d'Aspromont, de Saint-Martin du Var, etc.

L'industrie proprement dite comprend les parfumeries et les distilleries, l'ébénisterie et la marqueterie, uno savonnerie, des tanneries, une manufacture de tabacs, etc.

Le commerce, presque uniquement maritime, se borne à l'exportation des denrées agricoles du pays et à l'importation des marchandises nécessaires à la consommation locale. — Des services réguliers de bateaux à vapeur mettent Nice en communication avec les principaux ports de la Provence, de l'Italie et de la Corse.

Le **port** connu sous le nom de **Limpia** (pur), à cause des eaux de source qui viennent se jeter dans le bassin N., occupe une superficie de 4 à 5 hect. Il est abrité contre tous les vents et peut donner accès aux navires d'un tirant d'eau de 4 mèt. On s'occupe de l'agrandir en prolongeant le môle du S. Ce dernier porte à son extrémité un *phare* (25 mèt. d'alt.), dont le feu fixe, à éclats rouges de 30 en 30 secondes, a 12 milles de portée.

Villas et jardins.

La plaine, les petites vallées et les collines qui entourent la ville de Nice sont parsemées de villas, parmi lesquelles il nous suffira de citer : la *villa du colonel Smith*, un des échantillons les plus ridicules du style baroque, mélangé de gothique, de sarrasin, d'anglais et de rococo (jardins suspendus, vue magnifique), à l'extrémité S. du Mont-Boron; — les villas *Frémy*, *Haussmann*, *Jardel*, *Vigier*, sur le versant O. des hauteurs de Montalban; — la *villa Clary* (riches bosquets d'orangers), sur le revers E. de la colline de Cimiès; — les *villas Pierlas*, *de Césolles*, *de Châteauneuf*, éparses sur les hauteurs, au milieu de forêts d'oliviers; — dans la plaine, près du chemin de fer, la *villa Bermond*, autour de laquelle croissent en forêt plus de 10 000 orangers productifs et 10 000 arbres fruitiers d'autres espèces, sans compter plusieurs centaines de mille pieds d'arbres en pépinière; — la *villa Gastaud;* etc.

Excursions.

Villefranche, décrit R. 66 (4 kil.; chemin de fer : 5 convois par jour; prix, 50 c., 40 c., 30 c.; et route de terre : omnibus, 40 c., 4 départs par jour du boulevard du Pont-Neuf). — *N. B.* Sur le quai de Villefranche, les bateliers se pressent autour des étrangers pour les engager à faire une promenade au milieu du golfe, ou bien à se rendre par mer à Nice, à Saint-Hospice, à Saint-Jean, à Monaco. Toutes ces courses sont réglées par un tarif dont les voyageurs feront bien de demander communication aux bateliers, s'ils ne veulent pas s'exposer à payer des prix trop élevés.

Les **péninsules de Saint-Jean et de Saint-Hospice** (7 kil. Chemin de fer; omnibus, boulevard du Pont-Neuf. Pour bien voir ces deux péninsules, une journée est nécessaire; l'itinéraire à suivre peut se varier à l'infini). — A l'E. de Villefranche s'allonge, à 4 kil. en mer, la presqu'île de Saint-Jean, dont les contours et le relief forment un ensemble d'une incomparable harmonie. On peut se rendre en 30 min. de Villefranche à Beau-

lieu (R. 66), par une nouvelle route qui contourne l'extrémité de la rade et passe sur le flanc de la montagne, au-dessus de la belle forêt d'oliviers (près de Beaulieu, olivier énorme de 7 mèt. 30 c. de circonf., à 1 mèt. 15 c. du sol) qui recouvre l'isthme à la racine de la péninsule. — Au N. se développe une anse que l'on suit pour atteindre la base des rochers escarpés de la *Petite-Afrique*, ainsi nommée à cause de la température tropicale produite par la réverbération des rayons solaires sur les parois de la montagne.— Un chemin très-agréable, qui longe le bord de la mer, conduit, en 20 min., de Beaulieu à *Saint-Jean*, dans la partie N. de l'isthme qui réunit la petite presqu'île de Saint-Hospice à la grande péninsule. 15 min. de marche suffisent ensuite pour atteindre l'extrémité du *cap Saint-Hospice* ou *Sans-Souçir* (ruines d'un fort; chapelle; tours; remparts; belle vue).

(1 h. 15 min.) le *Mont-Gros* (366 mèt.); — (1 h. 30 min. par l'ancienne route de Gênes; 2 h. 30 min. par la nouvelle route) le *Vinaigrier* (370 mèt.); — le *Montalban* (330 mèt.), que couronne un fort; — le *Mont-Boron*, dont la croupe se termine par un promontoire.

L'ancienne abbaye de *Saint-Pons* (5 kil.), édifice considérable, restauré en 1835, qui renferme des inscriptions antiques, et derrière laquelle subsiste un pan de mur romain (du portique et des terrasses, vue admirable sur la vallée du Paillon).

Cimiès (4 kil. par la montée; 5 kil. par Brancolar). — *Ruines romaines* (amphithéâtre long de 65 mèt. sur 54 mèt. 50 c. de largeur appelé dans le pays la Cuve-des-Fées; édifice regardé à tort comme un temple d'Apollon, palais du préfet, établissement de bains, deux aqueducs. etc.).—*Terrasse*, ombragée de deux chênes verts ayant chacun plus de 3 mèt. de circonférence. — *Église* et *couvent* de Recollets (1543) (dans le cloître, collection curieuse de gravures sur bois; dans l'église, peintures de Francesco Brea et fresques modernes de Giacomelli). — Découverte de nombreuses antiquités dans les propriétés voisines. — *Sources du Ray*. — *Fontaine de Mouraya* (1 h. 15 min.) et *aqueduc romain*. — Source de la *Fontaine-Sainte*. — *Fontaine du Temple* (15 min. de l'église du Ray).

Le *couvent de Saint-Barthélemy* (curieux tableaux dans l'église) et le *Vallon-Obscur* (7 kil. env.), étroite fissure longue d'environ 500 mèt. où des parois de rochers surplombent à 40 mèt. de haut., au-dessus d'un ruisseau tombant en cascatelle à l'extrémité supérieure de la gorge.

Le *vallon du Magnan* et l'*embouchure du Var* (8 kil. de Nice), où a été créé un magnifique jardin d'acclimatation (*V.* ci-dessus). — *Sainte-Madeleine*, *Saint-Roman* (2 h. 1/2 de Nice) et *Bellet* (bon vin). — La *grotte de Saint-André*, près du village de ce nom (6 kil.; château).

Ascension de la cime pyramidale du (3 h. ou 3 h. 15 min.) *Mont-Cau* (854 mèt.).

Falicon et la *grotte des Chauves-Souris* (22 mèt. de long. sur 75 mèt. de larg., 3 étages; colonnes de stalactites). — *Tourettes* (ruines d'un château du XIVe s.). — (16 kil. de Nice) *Châteauneuf* (ruines d'un temple de Junon; à *Bendejun*, grotte remplie de stalactites, de stalagmites et d'incrustations); — (22 kil.) *Levens*, ch.-l. de c. de 1795 hab. (ancien aqueduc; ruines d'un château).

Monaco (R. 116). — La route de la Corniche, le Mont-Leuze, Eze, Laguet, la Turbie, Roquebrune, Menton et Garavan, (R. 66). — La route de Turin, la Trinité, Peillon, Peille et Conte (R. 114). — La digue du Var (R. 113). — Cagnes, Antibes, Cannes et les îles de Lérins (*V.* ci-dessus). — Grasse (R. 104).

De Nice à Menton, R. 66; — à Digne, par Grasse, R. 104; — à Puget-Théniers, R. 113; — à Turin, par le col de Tende, R. 114.

ROUTE 66.

DE PARIS A MENTON,

PAR NICE.

1111 kil. — Trajet en 33 h. 29 min. par trains omnibus, et en 24 h. 32 min. par trains express. — 1re cl., 136 fr. 95 c.; 2e cl., 102 fr. 70 c.; 3e cl., 75 fr. 30 c.

1087 kil. Nice (R. 65).

DE NICE A MENTON.

A. **Par le chemin de fer.**

24 kil. — Trajet en 1 h. 9 min., 1 h. 19 min. et 1 h. 5 min. par trains mixtes, en 57 min. par trains express. — 1re cl., 2 fr. 95 c.; 2e cl., 2 fr. 20 c.; 3e cl., 1 fr. 65 c. — *N. B.* Prendre de préférence la dr. dans le wagon pour voir la mer.

Au sortir de la gare de Nice, le convoi se dirige vers la colline de Ci-

miès, qu'il traverse dans un tunnel long de 600 mèt., puis franchit le Paillon sur un pont en pierre de 3 arches. A l'issue d'un second souterrain creusé sous la colline de Montalban, on s'arrête à

4 kil. (de Nice) *Villefranche*, ch.-l. de c. de 3444 hab., au N. O. d'un petit golfe (*Portus Herculis*), qui forme la meilleure rade de Toulon à Gênes (2 kil. de long. sur 1 kil. de larg. moyenne). — Travaux de défense et établissements militaires. — *Tour* pittoresque, sur un écueil. — Du *fort Saint-Alban*, belle vue. — *Arsenal* maritime. — Ancien bagne. — Lazaret. — Sur le *Cauferrat*, ou cap de *Fer*, dans la péninsule de Saint-Jean, phare de 2e ordre, à éclipse, de 30 kil. de portée.

La voie ferrée longe la mer sur un mur de soutènement, traverse un petit tunnel, puis, se recourbant à l'E., passe au milieu de bouquets d'oliviers, entre le continent et la péninsule de Saint-Hospice (*V.* R. 65).

6 kil. *Beaulieu*, petit groupe de maisons dans une position charmante, à l'extrémité d'un promontoire que défend une redoute. — On suit la base des formidables escarpements de la *Petite-Afrique*, pour s'engager dans un tunnel au sortir duquel on voit

9 kil. *Eza*, station bâtie au bord d'un golfe charmant, bien au-dessous de la colline escarpée qui porte le v. du même nom (*V.* ci-dessous, *B*). — Le chemin de fer contourne le littoral en coupant tous les promontoires par 7 souterrains. Au delà du cinquième on aperçoit à dr. un *fortin* sur la terrasse péninsulaire du *cap d'Aglio*. En sortant du sixième tunnel on a devant soi le superbe rocher de Monaco, station que l'on atteint au delà d'un septième souterrain.

15 kil. **Monaco**, V. de 1200 hab., pittoresquement bâtie sur un rocher long de 380 mèt., haut de 50 à 60 mèt., est la capitale d'une enclave indépendante, comprise dans le canton français de Menton, et qui mesure 3 kil. 1/2 de longueur, sur une largeur variable de 1 kil. à 150 mèt.

Le **palais** de Monaco est un édifice carré d'ancienne date, agrandi par des constructions successives. La partie S., qui renferme les appartements de réception, date probablement des XVe et XVIe s. La grande façade du palais est dominée par une tour crénelée. Deux figures de moines armés, gardant le blason des Grimaldi, surmontent la porte principale. La *cour d'honneur* est la plus belle partie du château. A dr. est un corps de bâtiment dont le mur extérieur est orné de fresques attribuées à Caravage, mais réparées par des peintres modernes. A g. règne un magnifique escalier de marbre blanc conduisant à une belle galerie à arcades dont les fresques, attribuées à Carlone, ont été réparées par M. Murat. Dans la belle *salle Grimaldi* se trouve une superbe cheminée de la Renaissance. La chapelle est splendidement décorée de marbres, de dorures et de mosaïques. — Les *jardins*, très-beaux et très-curieux, sont disposés en terrasses superposées depuis la mer jusqu'au sommet du rocher. — Près de la porte qui fait communiquer les jardins avec la place du château (*buste* en marbre du prince Charles III), se voient un tombeau romain et une borne milliaire.

On remarque, en outre, à Monaco : l'*église Saint-Nicolas*, du XIIe ou du XIIIe s.; — l'*église des Pénitents*; — le *couvent des Jésuites*; — quelques jolies *maisons* particulières (dans la rue de Lorraine, 2 charmantes petites portes de la Renaissance); — la *promenade Saint-Martin*, beau jardin de plantes tropicales, mal entretenu et d'où l'on domine la mer ; — le *port*, très-étroit (25 hect. de superficie), et qui finira par disparaître sous les sables ; — enfin le *Casino*, établissement de jeu, bâti sur le charmant plateau de *Monte-Carlo* ou des Spéluges (grottes). Ce Casino offre deux belles façades et renferme une ma-

gnifique salle de bal et de concert, longue de 30 mèt., des salles de lecture, de conversation, de théâtre et 4 salles de jeu. Les jardins du Casino sont une véritable merveille. Au pied du rocher de Monaco s'élève un *établissement de bains* (salons, restaurant, café, salles d'hydrothérapie) appartenant à la société du Casino. — Aux environs, dans le *vallon de Gaumates*, *chapelle de Sainte-Dévote*, but de pèlerinage.

Au sortir de la station le chemin de fer franchit le vallon de Gaumates (*V.* ci-dessus) sur un beau viaduc de 6 arches en pierre, traverse un tunnel au-dessous des villas de Monte-Carlo, et longe les murs de soutènement des jardins du Casino.

17 kil. *Monte-Carlo*, station spéciale pour le Casino de Monaco. — La voie ferrée longe la côte tantôt dans des tranchées, tantôt dans des remblais.

20 kil. *Cabbe-Roquebrune*, station bâtie au bord de la mer, bien au-dessous du village de Roquebrune (*V.* ci-sous, *B*). — On continue de suivre le littoral en contournant les falaises, puis, au delà de tranchées taillées dans le roc, on s'engage dans un tunnel (560 mèt.) creusé au-dessous des forêts d'oliviers du cap Martin. Au sortir de ce souterrain on passe au milieu de belles futaies d'oliviers pour traverser ensuite les torrents du Gorbio et du Borrigo.

24 kil. Menton (*V.* ci-dessous, *B*).

B. **Par la route de terre.**

31 kil. — Omnibus; bureaux : place Saint-Dominique et place de la Mairie; 4 departs par jour. Prix, 2 et 3 fr. Tra et en 4 h. environ. — Voitures de poste : 20 c. par chaque cheval, 15 c. pour la voiture et 25 c. pour le postillon, par kil. parcouru. — Calèches à volonte (prix à debattre).

La route de terre de Nice à Gênes s'appelle ordinairement la **Corniche** à cause de l'étroitesse de l'ancien chemin (reste d'une voie romaine), tracé sur les crêtes des rochers qui bordent la mer. La vue de la mer et des Alpes, la variété des aspects, la succession de caps, de golfes, de ports, de villes et de villages; la richesse de la végétation tropicale sur quelques points, tout concourt à faire de la Corniche une des routes les plus intéressantes du monde entier.

En sortant de Nice, la route se dirige vers la base du Mont-Gros. A 6 kil. environ, on laisse à dr. un chemin difficile qui descend à Villefranche; à g. se dressent le *Mont-Leuze*, dont le point culminant, la *Pacanaille* (576 mèt.), est surmonté d'une tourelle, puis le mont des Fourches; la route contourne leurs contre-forts supérieurs et gagne le versant N. de l'arête. A un brusque détour de la route, on aperçoit tout à coup le pittoresque rocher et les vieilles constructions d'Èze. Du côté de la France, la vue est immense; du côté de l'Italie la vue est bornée par la montagne de la Tête-de-Chien.

Eza ou *Èze*, l'*Avisium* ou *Visia* de l'Itinéraire d'Antonin, est bâti au sommet d'un rocher pyramidal presque inaccessible. — Ruines d'un château du XIV[e] s. — Antiquités romaines. — Un chemin long de 4 kil. monte directement de la *Fontaine d'Èze* vers le plateau de la Turbie et rejoint la grande route à 1500 mèt. en deçà de ce dernier village.

On laisse à g., avant d'entrer à la Turbie, une voie carrossable qui descend dans le *vallon du Laguet* (18 kil. de Nice; oratoire très-fréquenté; bornes milliaires).

18 kil. **La Turbie** (relais), v. situé à 500 mèt. d'altit. env., sur l'arête qui réunit le Mont-Agel au promontoire de la Tête-de-Chien. — Un monument élevé par les Romains sur le sommet du col de la Turbie, en mémoire des victoires d'Auguste, et connu sous le nom de Tour d'Auguste, a fourni les matériaux de la plupart des maisons de ce village. La **tour d'Auguste** consiste en un massif que surmonte une tour cou

pée en deux suivant son axe. La tour et les dentelures qui la couronnent sont évidemment l'œuvre du moyen âge. — Des fouilles ont mis à découvert des antiquités romaines et les traces de la voie Julia. — Sur la voie romaine, près de la tour d'Auguste, est une ancienne carrière. — De la Turbie, on jouit d'une vue magnifique sur les golfes, les anfractuosités, les collines et les montagnes de la côte italienne. Du rocher de la *Tête-de-Chien* (542 mèt. d'alt.), qui domine un précipice, à 2 kil. de la Turbie, la vue est encore plus étendue; mais c'est surtout de la cime du *Mont-Agel* (1149 mèt), qui se dresse au N. E. de la Turbie (3 h. pour l'ascension; guide utile), que l'on jouit d'une vue incomparable sur le littoral de la Provence et de la Ligurie.

[Un nouveau chemin, sorte de grand escalier caillouté qui descend en lacets les flancs escarpés de la Tête-de-Chien, conduit en 45 min. env. de la Turbie à Monaco. A mi-côte, on traverse un plateau aride d'où l'on découvre Monaco. A g., sur la hauteur, se dresse une tour appelée dans le pays *il Pilastro*. On rejoint la route de Roquebrune sur le bord de la mer, à 5 min. env. de Monaco.]

Décrivant de nombreux zigzags sur les hauteurs, on aperçoit à g. *Roquebrune* (restes d'un château des Lascaris et des Grimaldi). 800 mèt. plus loin on laisse à dr. une route qui descend vers la mer et conduit à Monaco (*V.* ci-dessus) et l'on gravit un petit col (belle vue), au delà duquel, à dr., un vallon planté d'oliviers descend vers le *cap Martin* (ancien mur, reste de la cité romaine de *Lumone;* ruines d'un monastère; magnifiques bois de pins; villas).—On se rapproche de la mer qui forme en cet endroit le golfe de la Paix et l'on franchit, sur le pont de l'Union (1860), le torrent du Gorbio.

La route passe à côté d'un jardin dans lequel est une chapelle tumulaire autrefois consacrée à Diane. Plus loin on laisse à g. la villa *Carnolès,* ancienne résidence des princes de Monaco. Après avoir dépassé les beaux jardins de la *Madone* (couvent du XVe s. abandonné), on traverse la vallée du Borrigo. On franchit le Careï, sur un pont suspendu, et l'on arrive à Menton par la belle *avenue* de Victor-Emmanuel II.

31 kil. **Menton.**

Situation. — Aspect général. — Climat.

Menton, ch.-l. de c., V. de 5699 hab., près de la mer, est bâtie en amphithéâtre sur un promontoire qui coupe en deux segments égaux une baie semi-circulaire de 8 kil. de développement, limitée à l'E. par les falaises du cap de la Murtola, à l'O. par la colline allongée du cap Martin.

L'échancrure E. de la baie, assez irrégulière de contours, est dominée par des falaises et des escarpements abrupts; l'autre échancrure, appelée *golfe de la Paix*, est bordée de terrains d'alluvions au milieu desquels viennent mourir les pentes des montagnes environnantes et qu'arrosent, en hiver et après les fortes pluies, les torrents du Careï, du Borrigo et du Gorbio. L'ensemble du littoral est tourné vers le S. E.; à l'O. et au N., les contre-forts des Alpes décrivent un immense demi-cercle de cimes (1000 à 1300 mèt. d'élévation moyenne). Partout on aperçoit la verdure : près du rivage celle des citronniers, des orangers, des arbres exotiques; plus haut, celle des oliviers; plus haut encore, sur les pentes supérieures, celle des pins.

L'ancienne ville, formée de hautes maisons serrées les unes contre les autres, est bâtie sur les flancs de la colline escarpée que couronnait autrefois le château fort. Elle a conservé son aspect féodal, ses murailles de défense, ses arcades sombres, ses rues étroites et tortueuses. A mi-côte s'ouvre la *rue Longue*, aboutissant à la *porte Saint-Julien*. La nouvelle ville consiste en une belle rue longue d'un kil., qui se développe parallèlement à la base de la colline. A l'O. de cette grande rue, dans la vallée du Careï, et à l'E. sur

la route de Gênes s'élèvent des hôtels, des villas à louer et des maisons particulières. Ce dernier quartier, dit de *Garavan*, se trouve sur le bord de la mer, que longe un quai de 2 kil. Le quartier du Cap est situé entre la rue Saint-Michel et la mer.

Le climat de Menton ressemble à celui de Cannes et de Nice par sa douceur et par la faiblesse de ses oscillations thermométriques. La moyenne annuelle de la température est de 16° 3 centigr. Le maximum de chaleur dépasse à peine 30°. Les vents forts soufflent presque uniquement de l'E. et du S. O.; les vents du N. et le mistral ne se font pas sentir à Menton.

L'*église Saint-Michel* (XIVe s.; campanile à 3 étages), souvent nommée la cathédrale, bâtie sur une terrasse d'où l'on jouit d'une belle vue, a été agrandie en 1619 et en 1675. A l'intérieur, d'une décoration riche mais de mauvais goût, se conserve une croix dont la hampe est une lance turque conquise à Lépante par le prince Honoré Ier. — L'*église de la Conception* (pénitents blancs) a été bâtie à peu près sur le même plan que Saint-Michel. — L'*hôpital* fait partie du groupe de constructions que dominent ces deux églises. — L'*église de la Miséricorde* (pénitents noirs) s'élève en face de l'*hôtel de ville* (sans intérêt), qui renferme une *bibliothèque publique* où l'on conserve une pierre de la Bastille. — Du château fort (1502), il ne reste que des débris : une tour, des arcades cintrées et des terrasses, le tout enclavé dans le cimetière (très-belle vue), qui s'appelle encore le *château de Menton*. — La *porte de Saint-Julien* (rue Longue) est la seule qui subsiste des fortifications féodales. — Un *palazzo*, construit par Honoré II avec les débris du château, sert de maison d'école. — L'intéressant *cabinet d'histoire naturelle* de M. Bonfils, rue de la Mairie, est ouvert (pourboire) de 2 h. à 5 h. — A l'entrée de la rue de Bréa, on lit une inscription sur la porte de la maison où naquit le général de ce nom. — Dans la même rue, une inscription rappelle le passage de Pie VII, à son retour de l'exil. — C'est au n° 3 de la même rue que logea Napoléon Ier, alors général de l'armée d'Italie. — Nous mentionnerons encore : la grosse *tour* ou *Bastion* qui se dresse sur une base d'écueils, à la pointe du promontoire sur une jetée en construction; — les trois *temples protestants*; — le *Casino* ou cercle philharmonique, situé au centre de la ville moderne, sur une place ornée de parterres et plantée d'arbres.

Promenades.

L'unique promenade de Menton, la *promenade du Midi*, s'étend sur le bord de la mer, depuis le port jusqu'à l'embouchure du Borrigo. Elle doit être prolongée à l'O. jusqu'aux bois d'oliviers du cap Martin. A l'embouchure du Careï on admire le *Jardin public* (palmiers et plantes exotiques). Les routes de Nice et du Careï, bordées de magnifiques platanes, ainsi que le quai de Garavan (*V.* ci-dessus) peuvent être également considérées comme des promenades. — On jouit d'un splendide panorama du cimetière (46 mèt.) et des coteaux qui se redressent au N.

Excursions.

Dans les environs on peut visiter de nombreuses villas, dont la plus remarquable (pour la situation) est la *villa Partouneaux*.

Pont de Saint-Louis (30 min.), arche de 22 mèt. d'ouverture jetée sur un ravin profond de 65 mèt., où passe la ligne de frontière entre la France et l'Italie. 10 min. plus loin, sur le promontoire du Gerbai (belles parois des Rochers-Rouges dans lesquels s'ouvraient des *grottes* détruites par le chemin de fer), se trouve le *caffe-ristorante* de la frontière (bon vin d'Asti; vue admirable). — *Gorbio* (2 h. 30 min. de marche) est bâti sur une terrasse (435 mèt.) entourée de ravins (château ruiné des Lascaris; vue admirable). — *Sainte-Agnès* (3 h.; ascension

pénible ; très-belle vue) est un village situé à 670 mèt., derrière une pyramide de rochers aigus qui porte les ruines d'un château féodal. De Sainte-Agnès, on peut faire en 1 h. 40 min. ou 2 h. l'ascension du *Mont-Aiguille* ou *Mont-Baudon* (1263 mèt.; vue comparable à celle du Mont-Agel). — Le *couvent de l'Annonciade* (45 min.) est situé sur une colline (belle vue) de la rive dr. du Careï. La chapelle est le but d'un pèlerinage. — La *vallée du Careï*, où l'on peut visiter (1 h. 30 min.) le *gourg dell' Ora*, est remontée par la route de voitures de Sospello. — *Castellar* (1 h. 30 min. de marche), village à la physionomie féodale, forme une espèce de forteresse quadrilatérale, située sur une terrasse culminante, de manière à commander les vallées du Careï et du Fossan (ancien palais seigneurial, dont les appartements sont décorés de fresques peintes par Carlone; de la plate-forme, admirable panorama). De là on peut monter soit au (1 h. 40 min.) *Berceau* ou *Bress* (1100 mèt.), soit au *Grand-Mont* (2 h. 30 min.; 1377 mèt.; panorama admirable), point culminant de toutes les montagnes qui se dressent entre la vallée du Paillon et celle de la Bevera. — Le *val di Mentone* (à dr. du cimetière) peut être le but de ravissantes promenades.

De Menton à Sospello, R. 115; — à Gênes, R. 116.

ROUTE 67.

DE PARIS A GRENOBLE.

643 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 13 h. 45 min., en 15 h. 40 min., et en 23 h. 10 min. — 1re cl., 79 fr. 05 c.; 2e cl., 59 fr. 30 c.; 3e cl., 43 fr. 50 c.

De Paris à Lyon, 512 kil. (R. 1).

DE LYON A GRENOBLE,

PAR BOURGOIN.

121 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 45 min. par trains express, en 4 h. 35 min. par trains omnibus. — 1re cl., 14 fr. 90 c.; 2e cl., 11 fr. 15 c.; 3e cl., 8 fr. 15 c.

Franchissant le Rhône presque au sortir de la gare, on entre dans le Dauphiné sans quitter le départ. du Rhône. Après avoir traversé la gare de la Guillotière, on laisse à g. la ligne de Genève (R. 40), puis, à dr., celle de Marseille (R. 64), et l'on monte sur un plateau de gravier qui domine le Rhône de 15 à 20 mèt.

8 kil. *Venissieux*. — On quitte le départ. du Rhône pour entrer dans celui de l'Isère.

12 kil. *Saint-Priest*. — Château où ont séjourné les rois Charles VI, Charles VII, Louis XI et Louis XII. — Au-dessus de *Mions*, on aperçoit un autre château ancien.

18 kil. *Chandieu-Toussieu*, station qui dessert les villages de *Saint-Pierre de Chandieu* et de *Toussieu*, dominés au loin à dr. par des constructions féodales.

22 kil. *Heyrieux*, ch.-l. de c. de 1355 hab., situé à 4 kil. au S. de la station. — Au delà d'une forte tranchée, on remarque à g., sur une hauteur boisée, le hameau de *Chesnes*, puis on jouit d'une belle vue sur la vallée de la Bourbre.

27 kil. *Saint-Quentin*, au point de rencontre des vallées de Bourgoin (S. E.), de la basse Bourbre (N.), de Septême (S. O.) et de la plaine de Lyon (N. O.). — Nombreux moulins; chaux estimée, minerai de fer. — Ruines du *château de Fallavier* (belle vue), près duquel l'*étang* du même nom (50 hect.) remplit le fond d'un ravin pittoresque. — Au S., près de 2 petits lacs formés par la Fuly, château de M. Guérin. — Grotte.

[*Corresp.* pour : — (24 kil.) Vienne (R. 64), par (14 kil.) *Septême* (source Bachelard; sur un mamelon qui domine les gorges de la Vésonne, château du XVe s., bâti avec les restes d'une forteresse plus ancienne; beaux points de vue); — (16 kil.) *Crémieu*, ch.-l. de c. de 2244 hab. (enceinte bien conservée, portes crénelées; pans de murs énormes, derniers restes du château de Saint-Laurent; grosse tour carrée et haute tour ronde qui faisaient autrefois partie du prieuré de Saint-Hippolyte), par (8 kil.) *Chamagnieu*, (12 kil.) *Chozeau* et (13 kil. 1/2) *Ville-Moirieu* (ancienne commanderie de

Malte, appelée *Montiracle*); — (22 kil.) *Saint-Jean-de-Bournay*, ch.-l. de c. de 3472 hab. (tour en ruines, reste d'un château), par (7 kil.) *Diémoz*, (12 kil.) *Saint-Georges d'Espéranche*, (16 kil.) *Beauvoir de Marc* (ancien château) et (19 kil.) *Royas*.]

Le chemin de fer descend de 8 millimèt. par mèt. et traverse en tranchées un contre-fort boisé du Relong. On jouit ensuite d'une belle vue, à g., sur la vallée où s'opère la jonction du Rhône, de l'Ain et de la Bourbre.

31 kil. *La Verpillière*, ch.-l. de c. de 1254 hab., situé au milieu de prairies et de tourbières, que traversent en tous sens des canaux d'écoulement se déversant dans la Bourbre.

34 kil. *Vaulx-Milieu*. — Ancienne commanderie de Templiers, appelée *Temple de Vaulx*. — Après avoir longé la base N. de collines en partie boisées et dont l'une porte un vieux château à tourelles, on s'enfonce dans une tranchée rocheuse.

38 kil. *La Grive* (fabriques de velours, importante filature de coton), hameau de *Saint-Alban* (ruines du château de Grammont; église ornée d'un beau portail; vignobles estimés).

42 kil. **Bourgoin**, ch.-l. de c. de 4853 hab., ancien *Bergusium* de l'Itinéraire d'Antonin, sur la Bourbre. On remarque dans cette ville, qu'entourent plusieurs *promenades*, une belle *halle* et deux jolies *places* ornées de fontaines. — Il ne reste que des vestiges insignifiants du château fort bâti par les premiers Dauphins sur la colline de Beauregard. — La Bourbre met en mouvement plusieurs usines. Le village de *Jallieu*, qui est comme un faubourg de Bourgoin, possède aussi plusieurs établissements industriels (imprimeries sur étoffes, etc.). — A 2 kil. au S., vestiges du *château de Maubec*.

Les *marais de Bourgoin*, aujourd'hui desséchés en grande partie et convertis en pâturages, répartis sur 23 communes, forment un immense arc de cercle et couvrent 6514 hectares; leur longueur est de 35 kil., jusqu'au confluent du Rhône et de l'Ain; leur largeur, de 2 à 5 kil.; leur pente, de 24 mèt. Il s'y extrait chaque année 30000 tonnes de tourbe, d'une valeur de 180000 fr.

[*Corresp.* pour : (24 kil.) *Morestel*, ch.-l. de c. de 1335 hab., par (7 kil.) *Saint-Savin*, (12 kil.) *Saint-Chef* (*église* romane, mon. hist.), (16 kil.) *Vignieu* (ancien château de Chapeau-Cornu) et (20 kil.) *Vézeronce*.]

La vallée de la Bourbre, que longe le chemin de fer, est ombragée de peupliers, de mûriers et de noyers. A g., de l'autre côté de la rivière, se trouve *Ruy* (bon vin). Au delà du ruisseau d'Agny, on laisse à dr. *Quinsonnas* et son château, puis *Sérézin* et l'on traverse l'Hien à

51 kil. *Cessieu*, village industriel, sur les deux rives de la Bourbre. — On continue de longer la Bourbre, dont les eaux font mouvoir un grand nombre de moulins. Avant de s'engager dans une tranchée qui précède la Tour-du-Pin, on aperçoit en face, sur la colline de Saint-Clair, qui domine la ville, l'église et une statue en marbre de la Vierge; à dr., sur les hauteurs du versant opposé, sont les châteaux de Bas-Cuirieu, de Tournin et du Pin.

57 kil. **La Tour-du-Pin**, ch.-l. d'arrond. de 2809 hab., sur la Bourbre, au pied du coteau de Saint-Clair. — *Jolie fontaine*. — Débris de *fortifications*. — *Halle*. — Belle vue du sommet du *Calvaire*.

[*Corresp.* pour : — (17 kil.) *les Avenières*, par *la Chapelle-de-la-Tour* (mines de lignite), (17 kil.) *la Bâtie-Montgascon*, que domine le *château du Vion* et (9 kil.) *Faverges* (ancien château); — (37 kil.) *Montallieu-Vercieu*, par (8 kil.) *Dolomieu*, (11 kil.) *Saint-Sorlin* et (13 kil.) *Vézeronce*; — (38 kil.) Yenne (R. 39), par (14 kil.) *Chimilin*, (16 kil.) *Aoste* (musée formé de débris gallo-romains trouvés dans le pays), (18 kil.) *Saint-Genix*, ch.-l. de c. (Savoie) de 1913 hab., (23 kil.) *Champagneux* et (35 kil.) la Balme (R. 50).

Le chemin de fer, s'éloignant de la vallée de la Bourbre, croise la route

de terre près de *Saint-Clair*, et laisse à dr. *Saint-Didier-de-la-Tour* (mines de lignite). On monte par une pente assez roide sur un plateau d'où l'on voit tout le massif de la Chartreuse, la chaîne du Mont-de-l'Épine, le Grand-Colombier, la percée du Rhône; par un beau temps on distingue

64 kil. *St-André-du-Gaz* ou *du Gua*.

[*Corresp.* pour (30 kil.) Pont-de-Beauvoisin, par (6 kil.) les Abrets (R. 49).

De Saint-André-du-Gaz à Chambéry et à Aix-les-Bains, par les Échelles (R. 49).

Remontant, le long du versant O., la haute vallée de la Bourbre, on aperçoit à g., sur le versant opposé, le *château de Saint-Ondras*, puis celui de *Bellegarde*.

72 kil. *Virieu*, ch.-l. de c. de 1140 hab. — Magnifique *château* féodal (XIVe et XVIe s.) parfaitement conservé; nombreux portraits des XVIe et XVIIe s.; magnifiques tapisseries de la même époque. — La vallée de Virieu a mérité par sa fertilité d'être quelquefois appelée le petit Graisivaudan.

A 6 kil. au S. E. de Virieu, sur un coteau (belle vue) et au milieu de bois taillis, se trouvent les restes de la *Chartreuse de Silve-Bénite*, habitée aujourd'hui par un garde forestier. Les bâtiments actuels, inachevés, ont remplacé au XVIIe s. la première chartreuse (débris informes), fondée au XIIe s. L'ancienne demeure du prieur offre de belles voûtes et de beaux escaliers, mais elle est décorée d'ornements de mauvais goût; le cloître et l'église sont bien conservés.

80 kil. *Chabons*, près des sources de la Bourbre.

Le chemin de fer décrit une grande courbe pour franchir, à 518 mèt. d'alt., le faîte qui sépare la vallée de la Bourbre du bassin de l'Isère. On longe alors un petit *lac* (1600 mèt. de long. sur 200 à 250 mèt. de larg.), occupant le fond d'un charmant cirque de collines. On croise le ruisseau qui sert d'écoulement au lac, entre les collines de *Bance* (687 mèt.), à dr., et du *Grand-Futeau* (732 mèt.), à g.

83 kil. *Le Grand-Lemps*, ch.-l. de c. de 2079 hab., centre agricole important, à l'issue du vallon du Lac, sur un plateau — Se dirigeant vers le S. E., la voie ferrée traverse un plateau à l'extrémité duquel elle rejoint le chemin de fer de Saint-Rambert à Grenoble (R. 75), dominé à dr. par des collines couvertes de bois. Au loin, en avant, vers la dr., l'attention est attirée depuis quelque temps déjà par le groupe de montagnes qui forme, entre Montaud et Sassenage, le Bec d'Orient, la Dent du Loup, le promontoire de Saint-Ours et le Bec de l'Échaillon.

85 kil. **Rives**, ch.-l. de c. de 2057 hab., à 2 kil. de la station, au pied d'une colline de 408 mèt. et au confluent du Réaumont et de la Fure. — On compte à Rives près de 500 métiers à soie. Presque tous les paysans ont un métier à toile, et leurs beaux produits en ce genre, connus sous le nom de toiles de Voiron, s'expédient surtout en Espagne et dans l'Amérique du Nord. Toutefois, les aciéries, qui datent du XIIe s., et les papeteries, qui remontent au XVIe s., forment la principale richesse des habitants. La *papeterie* Blanchet frères et Kléber (plus de 300 ouvriers) consomme chaque année plus de 800 000 kilogr. de chiffons et livre au commerce 2200 kilogr. de papier par jour, soit 660 000 kilogr. par an, représentant une valeur de 300 000 fr. Cette papeterie, située au-dessous de la route de Grenoble, dans la partie la plus pittoresque du vallon de la Fure, est entourée d'un beau parc. Sur la colline, s'élève une *chapelle* romane (style du XIe s.), décorée de peintures murales par un artiste dauphinois. — Au-dessus du Réaumont et de la Fure, sur une colline, ruines du manoir de *Châteaubourg*. — Dans le Bas-Rives est une vieille *tour* dite *de Louis XI*.

[On peut faire d'intéressantes excursions dans la vallée du Réaumont et aux

sources de cette rivière (1 h. 30 min. aller et retour), dans la vallée de la Haute-Fure (belle vue sur le viaduc du Pas-du-Bœuf) et dans la vallée de la Basse-Fure (4 h. aller et retour; château d'Alivet; établissements industriels).]

De Rives à Saint-Rambert, R. 75.

Au sortir d'une tranchée profonde, on passe sur le *viaduc de la Fure* ou *du Pas-du-Bœuf* (273 mèt. de long., 42 mèt. de haut. au-dessus des eaux; 16 arches de 14 mèt. d'ouverture), bâti en pierres de Sassenage et du haut duquel on admire la belle vallée de la Fure. Du reste, au delà de Rives, le paysage devient véritablement enchanteur. On descend par de fortes rampes qui atteignent 15 millim. par mèt. Au sortir d'une tranchée, près de *Châtelard*, la voie passe sur un remblais haut de 40 mèt., dominant les sources de la Fure de Réaumont; puis elle traverse un petit tunnel. On se trouve alors dans le *vallon de Saint-Cassien*, d'où l'on aperçoit un instant la roche de Vouize, couronnée par une statue de la Vierge. Après une suite de tranchées on entre dans le *tunnel de Criel* (600 mèt.), creusé sous le village du même nom. On traverse ensuite sur des ponts la route de Voiron à Tullins, le Cours de Voiron et la Morge.

96 kil. **Voiron,** ch.-l. de c. de 10 089 hab., près de la Morge, sur la pente S. d'une colline que domine la *pyramide de Vouize* (735 mèt.; belle statue de la Vierge, en cuivre repoussé, haute de 8 mèt.). — *Tour* ronde, seul débris du château des comtes de Savoie, dans le parc du *château* moderne de la famille de Barral. — *Église St-Bruno*, commencée en 1864 et qui rappelle à peu près exactement Saint-Jean-Baptiste de Belleville (style ogival du XIIIe s.) à Paris. — *Place d'Armes* ornée d'une *fontaine* monumentale. — Promenade du *Cours Sénozan*. — Forges, papeteries, fabriques d'étoffes de soie et de toiles, etc. — Grotte appelée le *Pertuis du Sarrasin*, dans le pittoresque défilé des *Gorges*, qui s'ouvre au pied de l'ancien château. — A 2 kil. de Voiron, *château de la Brunerie* (beau parc).

[Excursions : — au *Mont-Tolvon* (657 mèt.; magnifique panorama; 2 h. 15 min. à 2 h. 30 min. aller et retour), par la vallée de la Morge ou par la roche de l'Ouïse (belle vue); — à la *chartreuse de Beauregard* (1 h. 15 min. à 1 h. 30 min.), ancien château occupé par des Chartreusines et situé au pied de la chaine pittoresque du *Raz* (804 mèt.), et à *Saint-Juleen du Raz* (vue magnifique; lac charmant), par le *défilé de Bret*; — au (10 kil.) **lac de Paladru** (5 kil. 1/2 de long. sur 1 kil. de larg.), situé à 494 mèt. d'altitude, au milieu du plateau des Terres-Froides. Les bords de ce lac sont ornés de bois magnifiques, de riantes habitations, de hameaux pittoresques. Ses eaux ont, dit-on, la propriété de guérir les maladies de la peau, et un petit pavillon a été établi pour les baigneurs, au hameau de *Colétière*, à l'origine de la Fure, dans laquelle le lac se déverse au S. Sur divers points du lac ont été trouvés des vestiges que l'on croit être ceux d'anciennes habitations lacustres. Du village de *Paladru*, au N. du lac, on peut gagner, en 1 h. 30 min., Silve-Bénite (*V.* ci-dessus, par (45 min.) *Versars*.]

De Voiron à la Grande-Chartreuse, R. 69.

En s'éloignant de la station de Voiron, le chemin de fer se dirige au S., puis au S. O., à une assez grande hauteur au-dessus de la Morge. Pour passer de cette vallée dans celle de l'Isère, il a dû descendre de 96 mèt. sur 7 kil.; aussi offre-t-il une pente de 15 millim. par mèt. sur un espace de 6 kil., des courbes d'un faible rayon et des tranchées profondes, au sortir desquelles on découvre de beaux points de vue sur les montagnes de la Grande-Chartreuse et sur la Dent de Moirans ou de Montaut.

102 kil. *Moirans*, station d'où part le chemin de fer de Grenoble à Valence par Saint-Marcellin, et qui se trouve à 1500 mèt. environ du village dont elle a pris le nom. — Découverte d'inscriptions et de médailles romaines. — Débris de fortifications; vieille tour qui faisait partie

de l'enceinte. — Église dont la façade et le clocher datent du XIe s. — Château dans le style de la Renaissance. — Parc de la maison où naquirent les frères Paris, financiers du XVIIIe s.

De Moirans à Valence, R. 76.

Laissant à dr. la ligne de Valence (R. 76), on descend par une pente douce dans la vallée de l'Isère. A g. s'étendent les collines de Saint-Jean-de Moirans et de Coublevie; à dr., au-dessus de la Dent de Montaud ou de Moirans, se dresse le bec de l'Échaillon, que contourne l'Isère; en face, la chaîne du Raz ferme la plaine comme une muraille gigantesque; au delà de la vallée de la Roise et en avant de la grande chaîne de la Chartreuse, les regards sont attirés par la Grande-Aiguille, dont le sommet presque conique est couronné d'une croix. On passe dans un *tunnel* long de 3?0 mèt., sous le lit du torrent *de la Roise*. Ce tunnel, l'un des ouvrages d'art les plus remarquables des chemins de fer français, a été percé dans un monticule formé, avec les siècles, par des débris rocheux et terreux que la Roise entraînait dans ses eaux. Il a fallu, pendant tout le cours des travaux, détourner le torrent, et, avant de le ramener dans son lit, en cimenter le fond pour préserver le tunnel des infiltrations.

108 kil. *Voreppe*, à 1 kil. au N. de la station, sur la Roise. — Église neuve à côté de l'ancienne, qui date des Xe et XIe s. — A 1 kil., sur un coteau abrupt, ruines de l'ancien château des Dauphins.

[Excursion au couvent de Chalais et à la Grande-Aiguille (*V.* ci-dessous, p. 218).]

De Voreppe à la Grande-Chartreuse, R. 69.

Remontant la vallée de l'Isère qui coule à dr., mais que l'on ne voit pas, on longe à g. la base de la Grande-Aiguille, en laissant du même côté *Chevalon*, *le Fontanil* (grotte profonde, renfermant un puits et le rocher bizarre de *Cornillon* (au sommet, débris d'un ancien château et de travaux de défense élevés pendant les guerres religieuses du XVIe s.).

115 kil. *Saint-Robert*, ham. de *Saint-Égrève*, village situé sur la rive dr. de la Vence. — Église, avec un vieux portail roman, restaurée. — *Villa* où fut arrêté Barnave, en 1792. — **Asile d'aliénés**, occupant, en partie, les bâtiments d'un prieuré de Bénédictins (XVIIe et XVIIIe s., quelques vestiges de construction du XIe s.), en partie, un établissement bâti il y a une dizaine d'années, sous la haute direction de M. le Dr Louis Évrat. Dans le bâtiment occupé par le directeur et par les sœurs, remarquables boiseries bien conservées; dans la chapelle, deux bas-reliefs en bois, du XVIIe s. — En dehors de l'enceinte de l'asile, *maison* du XVe s., ancienne résidence des prieurs.

[On peut aller de Saint-Robert à Sassenage (*V.* ci-dessous, p. 218), en traversant l'Isère sur un bac, près de l'embouchure de la Vence, ou à Noyarey et à Veurey, par le pont suspendu jeté sur l'Isère (p. 219).]

On traverse la Vence sur un pont en tôle; à g., la vallée d'où descend ce torrent s'entr'ouvrant de plus en plus, on aperçoit Proveysieux, les rochers de Chalves, Quaix, l'Aiguille, la Pinéa et Chamechaude (R. 69); du même côté se dresse le casque de Néron (*V.* ci-dessous), qui domine à pic la rive g. de la Vence. A dr., sur la rive opposée de l'Isère, le Furon se précipite en cascades dans la gorge pittoresque de Sassenage, et, plus au S., les plaines que ravage souvent le Drac s'étendent au pied du massif de Saint-Nizier, tandis qu'au fond de la vallée se déroulent, à mesure qu'on approche de Grenoble, les plus hautes sommités, couvertes de neiges et de glaces, des Alpes dauphinoises. Après avoir dépassé le confluent du Drac et de l'Isère, on se rapproche de cette dernière rivière et l'on vient longer la base du Mont-Rachais, qui

porte sur ses derniers escarpements le village de *Saint-Martin-le-Vinoux* et les forts de Rabot et de la Bastille. Enfin, au delà de *Piquepierre*, on franchit l'Isère sur un pont tubulaire en biais, de 4 travées, long de 125 mèt., et l'on traverse le polygone.

121 kil. de Lyon (633 kil. de Paris) **Grenoble**, ch.-l. du départ. de l'Isère, V. de 40 484 hab., est située dans la belle plaine du Graisivaudan, au pied du dernier escarpement du Mont-Rachais, sur les deux rives de l'Isère, qui la divise en deux parties fort inégales, et près du confluent du Drac. C'est une ville forte de premier ordre, qui commande entièrement le passage de la vallée de l'Isère. De ses ponts et de ses quais, mais surtout des forts qui la dominent, on découvre d'admirables points de vue. — L'enceinte des *fortifications*, reconstruite de 1832 à 1836, au prix de 16 millions, comprend : sur la rive dr. de l'Isère, deux forts, le *fort Rabot* (vue magnifique sur la ville, la rivière, la vallée et les montagnes) et le *fort de la Bastille* (483 mèt. d'altit., belles casemates; panorama l'un des plus beaux de la France entière), entre lesquels s'élève la vieille *tour de Rabot*; des casernes et des bastions casematés, bâtis sur le versant du Mont-Rachais; sur la rive g., des bastions casematés, deux ou trois lignes de fossés, des demi-lunes et des glacis. — Les *portes* sont au nombre de 10 : 3 sur la rive dr., la *porte de France*, dont l'élégant pavillon a été bâti sous Lesdiguières; la *porte Saint-Laurent* et la *porte Jouvin*; — 7 sur la rive g., les *portes Créqui*, *Randon* (1868), *de Bonne* (1869-1870), *des Alpes*, *Très-Cloîtres*, *des Adieux* et *de l'Ile-Verte*.

Il ne reste de l'époque gallo-romaine que les fondations et des pans de murs assez considérables de l'*enceinte* de Dioclétien et de Maximien. Les principaux de ces débris se voient sous une terrasse du jardin de l'hôtel de ville, à la base d'une tour et d'une tourelle du moyen âge adossées à ce monument et à l'abside de l'église Notre-Dame. On a aussi découvert en plusieurs endroits des médailles romaines et des inscriptions funéraires, déposées au musée d'archéologie.

L'**église Saint-Laurent**, du XI[e] ou du XII[e] s., a été souvent restaurée. Elle n'offre de remarquable que son abside et sa *crypte* (mon. hist.) qui peut remonter au VI[e] s. et que les savants prirent longtemps pour un temple d'Esculape. 28 colonnes (15 en marbre blanc de Paros, les autres en marbre rose de l'Échaillon) supportent la voûte de cette crypte, disposée en forme de croix latine. Les chapiteaux, ornés de sculptures grossières, ont été refaits, pour la plupart, dans des restaurations récentes. En démolissant la vieille chapelle Saint-Nicolas, qui s'appuyait sur l'édifice, on a découvert une grande quantité d'ossements humains (1869). — **Notre-Dame** (mon. hist.), dont l'évêque Isarn a jeté les fondements, offre des constructions de toutes les périodes des styles roman et ogival; ses parties les plus anciennes ne paraissent pas remonter au delà du commencement du XI[e] s. Tout l'édifice est construit en briques, à l'exception du portail et du 1[er] étage de la tour qui le surmonte. Nous signalerons à l'intérieur : le *ciborium* ou tabernacle (1455-1457) en pierre sculptée (à dr. dans le chœur), aussi remarquable par la pureté de ses formes que par le fini de l'exécution, et surmonté d'un dais à trois faces (hauteur totale, 14 mèt. 34 c., sur 2 mèt. 80 c. dans sa plus grande largeur); le *tombeau* de l'évêque Aimon Chissay (XV[e] s.); 6 bas-reliefs dorés de la Renaissance, derrière le maître-autel, et la verrière moderne de la chapelle de la Vierge. La *chapelle Saint-Hugues* (XII[e] ou XIII[e] s.; fonts baptismaux du XV[e]) était autrefois l'église principale. — L'**église Saint-André**, du XIII[e] s. (style de transition), n'offre de remarquable que la tour carrée de son clocher (30 mèt. 32 c.), construite

en briques et surmontée d'une flèche octogonale de 26 mèt., flanquée de quatre clochetons. On voit à l'intérieur (à g. de l'entrée, près de la chapelle de la Vierge) le *tombeau* (style Renaissance) du chevalier sans peur et sans reproche, dont il n'est pas sûr cependant que les restes y soient renfermés, leur exhumation (1822) n'ayant pas été faite avec les garanties désirables. Les peintures murales de la chapelle de la Vierge sont de MM. Diodore Rahoult et Blanc-Fontaine. Le chœur de l'église se termine par un mur droit.

L'*église Sainte-Marie*, dépendant autrefois du couvent de la Visitation et appartenant aujourd'hui aux Ursulines, offre des détails intéressants : peintures murales, retable d'autel, etc. — Églises *Saint-Louis* et *Saint-Joseph*, modernes.

Le **palais de justice**, élevé sur une partie de l'emplacement du château des Dauphins, a été rebâti par Louis XI et restauré par Louis XII et Charles IX, puis agrandi par Lesdiguières : tous les styles du XVe et du XVIe s. y sont réunis. A dr. de la porte d'entrée, l'abside d'une jolie chapelle du règne de Louis XII sert de *cabinet* au premier président. Un passage conduisant de la place Saint-André à la place des Cordeliers divise le palais en deux parties, dont l'une est réservée à la cour d'appel et l'autre au tribunal civil. Dans la première, on visite de préférence : la *première chambre* (sculptures modernes par des artistes dauphinois) et la *chambre des audiences solennelles* (boiseries du plafond représentant en ronde-bosse un soleil et la devise de Louis XIV : *Nec pluribus impar*). Dans le bâtiment affecté au tribunal civil, se trouve l'ancienne *salle des comptes*, aujourd'hui la première chambre du tribunal civil. De magnifiques boiseries, rayées en quadrillages réguliers, et datant du règne de Charles VIII, en ornent trois côtés; on remarque surtout le couronnement de la cheminée, formé d'un large dais surmonté par de nombreux clochetons d'un beau gothique fleuri. La boiserie du plafond (XVIIe s.) est formée de caissons et de médaillons.

L'*hôtel de ville*, ancien hôtel de Lesdiguières, n'a de remarquable qu'une tour et une tourelle bâties sur des fondations romaines. A l'intérieur, le *cabinet du maire* a été récemment orné de quatre toiles par des artistes grenoblois.

Le nouvel **hôtel de la préfecture** (place d'Armes), dont la construction a coûté 1 404 000 fr., se compose d'un bâtiment principal, du style de la Renaissance, avec avant-corps central et pavillons d'angles, reliés à des bâtiments annexes en retour d'équerre. La façade qui donne sur la place d'Armes (terrasse avec balustrade) est ornée de deux ordres de pilastres, doriques au rez-de-chaussée, ioniques au premier étage, entre les fenêtres duquel sont les bustes de personnages célèbres. La façade donnant sur la rue Champollion est précédée d'un beau jardin anglais.

Sur la place d'Armes, s'élèvent aussi le bel *hôtel de la division militaire* (façade décorée de pilastres corinthiens), le musée-bibliothèque (*V.* ci-dessous) et la nouvelle *école d'artillerie*. — Le *théâtre*, édifice de mauvais goût, reconstruit en 1852 sur l'ancien jeu de paume de Lesdiguières, doit être remplacé par un monument dont l'emplacement a été réservé sur la place d'Armes. — Nous signalerons, en outre : l'hôtel de la succursale de la *Banque de France*; — les *casernes d'artillerie* récemment construites dans les quartiers de Bonne, de l'Alma et de l'Oratoire; — les nouvelles *prisons*; — l'*arsenal*; — la *citadelle* (à l'angle N. E. de l'ancienne ville, près de l'Isère), entourée d'un mur d'enceinte avec bastions et tourelles en encorbellement, etc. — Parmi les maisons particulières, une des plus anciennes est celle du jurisconsulte Fr. Marc (rue Barnave, près de la place

aux Herbes), qui a conservé en partie l'aspect d'une construction du XVe s.

Le musée de peinture et de sculpture, ainsi que la bibliothèque communale, sont installés depuis 1870 dans un **musée-bibliothèque**, dont la construction a coûté plus de 1 500 000 fr. L'édifice forme un parallélogramme régulier, avec pavillons d'angles. L'extérieur a été l'objet de critiques méritées; mais la distribution et l'aménagement intérieurs ne laissent rien à désirer. L'ornementation générale, confiée à M. Denuelle, de Paris, appartient au style pompéien. Le *vestibule* d'entrée, sur la place d'Armes, est revêtu de peintures décoratives, avec médaillons, en grisaille. Dans ce vestibule s'ouvrent, à dr., la porte de la bibliothèque (dans le tympan, peinture de M. D. Rahoult : *la Poésie entre l'Histoire naturelle et la Géométrie*); à g., la porte du musée (peinture de M. Blanc-Fontaine : l'*Architecture entre la Peinture et la Sculpture*). A g. du vestibule, un escalier en marbre de l'Échaillon conduit au premier étage.

La principale salle de la **bibliothèque**, remarquable par sa grande élévation et ses coupoles vitrées, est entourée à mi-hauteur de galeries supportées par de belles colonnes en marbre. Douze grandes figures peintes symbolisent les sciences et les arts. La bibliothèque de Grenoble, la 6e de France (Paris excepté) par l'importance et la 2e au point de vue des richesses théologiques, compte près de 100 000 vol. et 1500 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours, excepté le lundi et le vendredi, du 1er novembre au 31 juillet. Elle renferme, en outre, les bustes en marbre des Dauphins, celui du pape Benoît XIV, les bustes des Grenoblois célèbres, entre autres, celui de Barnave, par Houdon; un buste de Desaix, par Pradier; les portraits de Beyle et de Mme Deshoulières; un petit musée égyptien, un magnifique bahut, une très-belle sculpture du XIIIe s., etc. — Le *cabinet d'antiquités* (1700 pièces), joint à la bibliothèque, renferme des médailles et des objets d'art de l'antiquité classique, asiatique et américaine (momies, bronzes, etc.).

Le **musée** occupe l'aile g. de l'édifice. Des trois salles du musée de peinture, la première renferme les toiles de l'école française; la seconde, celles des écoles étrangères; la troisième, les tableaux des peintres vivants, les dons, etc. Voici la liste des principaux tableaux :

ÉCOLE FRANÇAISE.

Bourdon (Sébastien). La continence de Scipion — *Bruandet*. Intérieur de forêt. — *Courtois (Jacques)*, dit le *Bourguignon*. Deux combats de cavalerie. — *Desportes (François)*. Cerf aux abois entouré d'une meute (très-belle toile). — *Le même*. Fleurs, fruits et animaux. — *Claude Lorrain*. Paysage : effet de matin. — *Le même*. Marine : effet de soleil couchant. — *Delacroix (Eugène)*. Saint Georges. — *Girodet-Trioson*. Portrait (ébauche) de M. Rolland, ancien conservateur du musée. — *Gros*. Portrait du Grenoblois Clot-Bey, médecin en chef des hôpitaux d'Égypte. — *Houasse*. Son portrait, par lui-même. — *Jean Jouvenet*. Martyre de saint Ovide. — *Le même*. Composition allégorique. — *De la Fosse (Charles)*. Le Christ servi par les anges dans le desert. — *Lagrenée (Jean-Jacques)*. Saint Jean prêchant dans le désert. — *La Hire (Laurent)*. La fraction du pain. — *Le même*. Jésus apparaissant à la Madeleine. — *Largillière*. Portrait d'homme. — *Lebrun (Charles)*. Saint Louis priant pour les chrétiens atteints de la peste. — *Lesueur (Eustache)*. La famille de Tobie remerciant Dieu après le départ de l'ange Raphaël (beau tableau). — *Millet (Jean-François)*. Paysage; les figures sont d'A. Watteau. — *Oudry*. Un canard (nature morte). — *Le même*. Un faisan (nature morte). — *Restout*. Martyre de saint André. — *Rigaud (Hyacinthe)*. Portraits de Saint-Simon, évêque de Metz, et du maréchal de Noailles. — *Vouet (Simon)*. La tentation de saint Antoine. — *Le même*. Le repos de la Sainte Famille en Égypte.

ÉCOLES ITALIENNES.

L'Albane. Le repos de la Sainte Famille. — *Le même*. Jésus servi par les

Anges. — *Frà Bartolomeo* (attribué à). Descente du Saint-Esprit. La Vierge et l'Enfant. — *Bonifazio*. La Sainte Famille et sainte Catherine, d'une belle couleur. — *Bronzino*. Portrait d'homme, d'un beau style. — *Michel-Ange* (d'après). La Sibylle de Delphes, excellente copie par M. Hébert. — *Paul Véronèse*. Jésus-Christ guérissant la femme hémorroïsse; tableau remarquable. — *Le même*. Jésus-Christ ressuscité apparaît à Madeleine. — *Canaletti*. Vue de Venise. — *Cagnacci*. Samson défait les Philistins. — *Cerquozzi*. Combat de cavalerie. — *Carlo Dolci* (?). Tête de Christ. — *Gaddo Gaddi*. Saint Laurent. — *Le Pordenone*. La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste. — *Lucatelli*. Paysage. — *Mazzuoli* (*Domenico*). L'Amour se fabriquant un arc. — *Palmegiano*. Sainte Famille, tableau sur bois très-curieux. — *Panini*. Ruines. — *Bassan* (*Jacopo da Ponte*). L'Hiver. — *Le même*. Le Printemps. — *Le même*. Un atelier de construction. — *Le Calabrèse*. Le martyre de saint Pierre. — *Daniel de Volterre* (d'après). Descente de croix; copie de la célèbre fresque de la Trinité du Mont. — *Tintoret*. Sainte Famille; superbe de couleur, mais inachevé. — *Le même*. Portrait du doge Gritti. — *Raphaël* (d'après). L'école d'Athènes, copie attribuée à Nicolas Poussin; la Bataille de Constantin, copie attribuée à Francesco Vanni; la Dispute du Saint-Sacrement; les Sibylles. — *Strozzi* (*Bernardino*). Les disciples d'Emmaüs. — *Le Pérugin*. Saint Sébastien; œuvre de premier ordre. — *Le Dominiquin* (d'après). Sainte Cécile distribuant ses biens aux pauvres; copie par L. Lagrenée.

ÉCOLES ESPAGNOLE, ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

Ribera. Saint Barthélemy sur le point de souffrir le martyre; très-beau. — *Bloemen*. Paysage; un des meilleurs de ce peintre. — *Ferdinand Bol*. Portrait de emme. — *Philippe de Champaigne*. Résurrection de Lazare. — *Le même*. Assomption de la Vierge. — *Le même*. Louis XIV reçoit son frère chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. — *Le même*. Le Christ mort sur la croix. — *Le même*. Saint Jean-Baptiste au désert. — *Le même*. Sainte Catherine. — *Le même*. Portrait de l'abbé de Saint-Cyran. — *Le même*. Portrait du peintre. — *Crayer*. La Vierge et l'Enfant Jésus; beau tableau. — *Le même*. Martyre de sainte Catherine. — *Delorme*. Intérieur d'un temple. — *Van Eeckout*. Portrait d'homme, très-remarquable. — *Le même*. Portrait de Jean de Witt. — *G. Heusch*. Paysage. — *Hobbema*. Paysage, très-remarquable. — *Honthorst*. Les disciples d'Emmaüs. — *Jordaens*. L'Adoration des bergers. — *Van der Meulen*. Louis XIV, accompagné de ses gardes, passant sur le Pont-Neuf et allant au palais; une des plus belles œuvres de cet artiste. — *Rubens*. Saint Grégoire, pape, entouré de saints et de saintes; splendide et précieux tableau. — *Sneyders*. Un chien et un chat se disputant une fressure dans l'intérieur d'une cuisine. — *Terburg* (*Gérard*). Portrait de femme; belle peinture. — *Van Thulden*. Composition mystique. — *Le même*. Les Parques et le Temps. — *Simon de Vos*. Portrait d'un jeune homme.

PEINTRES VIVANTS.

Achard (*Jean*). Paysages: Environs de Grenoble. — *Biennoury*. Mort de Messaline. — *Blanc-Fontaine*. Souvenirs de la Grave. — *Cabat*. Paysage. — *Cornu* (*Sébastien*). Bacchanale. — *Debelle* (*Alexandre*). Entrée de Napoléon à Grenoble, en 1815. — *Le même*. Intérieur du cloître de Saint-Trophime, à Arles. — *Diaz de la Pena*. Une baigneuse et des Amours. — *Leleux* (*Armand*). La Fenaison; environs de la Forêt-Noire. — *Montessuy*. Intérieur de l'église de Subiaco. — *Pilliard*. Une peste, esquisse. — *Rahoult* (*Diodore*). Novembre; paysage. — *Ravanat* (*Théodore*). Paysage; vue des bords de l'Isère.

Le musée comprend aussi une collection de dessins de maîtres.

Trois salles latérales du musée, longeant la rue Cornélie-Gémond, renferment: la première, le *musée lapidaire* ou *archéologique* (pierres tumulaires gallo-romaines, autels antiques, inscriptions, etc.); la seconde et la troisième, le *musée de sculpture* (statues, bustes, bas-reliefs, etc.). — Le *musée d'histoire naturelle* comprend des collections complètes de la faune, de la flore et de la minéralogie dauphinoises, qu'on ne saurait trop recommander. Parmi les herbiers, nous citerons ceux de Villars et des deux Mounier. — Un *jardin zoologique* renfermant un certain nombre d'animaux exotiques est ouvert au public les dimanche, mardi et jeudi.

Parmi les places de Grenoble il faut citer : la *place Grenette*, décorée d'un château d'eau (dauphins sculptés par Sappey) ; la *place Saint-André*, sur laquelle on remarque le *monument* élevé à *Bayard* (le chevalier est représenté mourant, debout, dans une position impossible) ; et la *place d'Armes* (belle vue), entourée de beaux édifices (*V.* ci-dessus) et au centre de laquelle s'élève la *statue équestre*, en bronze, *de Napoléon Ier*, par M. Freyniet. — Grenoble possède deux *ponts* en pierre sur l'Isère et un *pont suspendu*, en face duquel est la *fontaine de Saint-Laurent*, œuvre de Sappey.

Peu de villes sont aussi richement dotées que Grenoble en institutions de bienfaisance. On y compte, entre autres, quarante-deux *Sociétés de secours mutuels*, et une *Association alimentaire*, œuvre unique en son genre, fondée en 1851 par M. Taulier. Cette œuvre a pour but d'établir une réunion de personnes ayant le droit d'acheter, au moyen de jetons acquis d'avance, les aliments préparés dans une cuisine commune, soit pour les emporter à leur domicile, soit pour les consommer dans des réfectoires. — L'*hôpital général*, fondé en 1424 et récemment reconstruit en partie, comprend aujourd'hui l'hôpital civil et militaire, ainsi que l'hospice des orphelins, des vieillards et des infirmes (1150 individus).

La principale industrie de Grenoble est la fabrication des gants de peau. Cette industrie (115 fabricants, 2000 ouvriers et 20 000 couseuses dans la ville et aux environs) produit annuellement 850 000 douzaines de gants, d'une valeur totale de 30 millions, et qui sont expédiés dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique. 4 fabriques de boutons et d'agrafes de gants, 4 mégisseries et 12 teintureries en peau forment les annexes de cette industrie principale. Les *gants Jouvin*, dont la réputation est européenne, sont, pour la plus grande partie, fabriqués à Grenoble. On trouve, en outre, dans cette ville, des liquoreries, des ateliers de préparation du chanvre (14 peignages), des fabriques de chapeaux de paille, et des fabriques considérables de chaux hydraulique et de ciment (2 établissements, situés près de la porte de France, produisent 45 000 à 50 000 quintaux métriques par an). Quant au commerce, il a principalement pour objet l'exportation des produits de ces industries, l'importation des matériaux bruts qu'elles exigent, les liqueurs (Chartreuse, génepy des Alpes, ratafia, etc.), les fromages de Sassenage et de Saint-Marcellin, etc.

Les promenades intérieures de Grenoble sont, outre les quais et les boulevards : le *jardin de ville*, ancien jardin de l'hôtel Lesdiguières (statue d'Hercule au repos, par J. Richier; belles terrasses dont une plantée de marronniers séculaires) ; — le *Jardin des Plantes* (jardin botanique, serres pour les plantes exotiques, muséum). Parmi les promenades extérieures il faut citer : le *cours Saint-André*, composé de 3 allées plantées d'arbres et longues de 8 kil. en ligne dr., de la rive g. de l'Isère au pont de Claix (à 4 kil. se trouve la rotonde appelée le *Rondeau*) ; — le *cours Berriat ;* — l'*esplanade ;* — l'*île Verte*, près de l'Isère ; — le *parc Randon ;* — le *chemin de ronde extérieur* et la *route d'Eybens*, bordée de peupliers. — Nous ne saurions trop recommander aux étrangers de monter aux forts de Rabot et de la Bastille (*V.* ci-dessus, p. 213). La route qui y conduit passe près du couvent de la Visitation de *Sainte-Marie d'en Haut*, fondé par saint François de Sales, en 1649.

[**Excursions.** — Nous indiquerons parmi les principales :

1° *Bouquéron* (3 kil. 1/2; omnibus au café Pajot, place Grenette, 8), vieux château du XIe s., converti en établissement hydrobalsamique (bains de vapeur térébenthinée contre les affections nerveuses, les rhumatismes et les catarrhes), par (1 kil.) *la Tronche* et le *couvent de*

Montfleury (à g. de la route, jolie chapelle ogivale; terrasse d'où l'on jouit d'une vue magnifique);

2° *Ascension du mont Rachais* (5 à 6 h.; chemin de piétons; 1057 mèt.; belle vue);

3° Le *tour du mont Rachais* (5 à 6 h.; chemin de mulets et de piétons);

4° *Ascension du casque de Néron* (5 à 6 h. aller et retour; course difficile et dangereuse, surtout à la descente; point culminant, 1305 mèt.);

5° Le *tour du Casque de Néron* (4 h. environ de marche; route de voitures jusqu'à Saint-Robert; chemin de mulets de Saint-Robert à l'Autre Côté de Vence; route de voitures de l'Autre Côté de Vence à Grenoble. Promenade agréable, que l'on doit faire surtout dans le sens que nous indiquons). Pendant tout le trajet, on découvre des points de vue magnifiques;

6° *Ascension du Saint-Eynard* (7 à 8 h. aller et retour; chemin de piétons). On peut se contenter de monter jusqu'à la *Galerie* (1200 mèt. d'altit.), qui règne sur une étendue de 1 kil. environ entre les escarpements inférieurs et les escarpements supérieurs de la montagne (belle vue). C'est une promenade de 5 à 6 h. très-recommandée. Du sommet de la montagne, on découvre un paysage admirable;

7° Saint-Robert et Saint-Égrève (7 kil.); chemin de fer; omnibus, place Grenette, par la route de poste (*V.* ci-dessus, p. 212);

8° Le **couvent de Chalais** et la **Grande-Aiguille.** — Le couvent de Chalais, ancien prieuré de Bénédictins, devenu, en 1303, une sorte d'infirmerie pour les religieux trop vieux ou trop malades pour vivre à la Grande-Chartreuse, puis, en 1844, une maison d'études pour les jeunes Dominicains, transféré depuis à Saint-Maximin (Var), est situé à 940 mèt., à la base N. de la Grande-Aiguille (1095 mèt.; admirable panorama). Les bâtiments ont été reconstruits en 1640. Une partie de la nef, le chœur et le transsept de l'église de l'ancien prieuré semblent dater de la fin du XIIe s. — Cette excursion, très-recommandée, demande une journée entière. On a le choix entre quatre routes que nous allons indiquer, en conseillant toutefois aux touristes de monter par Voreppe et de descendre par le Chevallon.

A. Par Voreppe, 6 à 8 h. — 14 kil. par le chemin de fer, de Grenoble à Voreppe. Trajet en 32 min. pour 1 fr. 70 c., 1 fr. 30 c., 90 c. (*V.* la route ci-dessus, en sens inverse, p. 212). — 16 kil. par la route de terre. Nombreux omnibus ou voitures particulières. — De Voreppe au couvent de Chalais, bon chemin de mulets, 2 h. pour monter à pied; 1 h. 30 min. pour descendre. Il faut en outre 1 h. pour monter du couvent à la Grande-Aiguille et redescendre.

B. Par le Chevallon. — 7 kil. de Grenoble à Saint-Robert ou 14 kil. de Grenoble à Voreppe, par le chemin de fer (le hameau du Chevallon est à 3 kil. en deçà de Voreppe). 2 h. 1/2 à 3 h. de marche du Chevallon au couvent; ascension fort pénible.

C. De Chalais à Grenoble, par Mont-Saint-Martin. — 1 h. 45 min. de Chalais au Fontanil, par *Mont-Saint-Martin.* 10 kil. du Fontanil à Grenoble, ou 3 kil. du Fontanil à la station de Saint-Robert, et 7 kil. de Saint-Robert à Grenoble.

D. De Chalais à Grenoble par le Pas-de-l'Ane et les Bannettes. — 1 h. 30 min. jusqu'à Mont-Saint-Martin. Il faut se faire accompagner, au moins pendant la première partie du trajet, par l'un des jardiniers.

9° Sassenage (6 kil. par la route de voitures, mal tracée et mal entretenue, ou 1 h. 30 min. par un chemin de piétons qui lui est bien préférable. Depuis quelques années, des coupes d'arbres ont dénudé les abords des cuves). — Le chemin de piétons, quittant la route de Valence, au delà du Drac, passe aux *Balmes de Fontaine*, puis au pied de beaux rochers à pic (grottes curieuses), dominés par la *forêt de Vouillant.*

Sassenage, ch.-l. de c. de 1708 hab., est situé au débouché, dans la vallée de l'Isère, de la gorge et du torrent du Furon, au pied d'une montagne escarpée (1120 mèt.). — *Église* qui doit être reconstruite (clocher du XIe s.); sépulture du connétable Lesdiguières). — Vaste *château*, d'aspect imposant, reconstruit sous Louis XIII, renfermant de beaux et grands appartements; tapisseries des Gobelins, tableaux de Murillo et du Poussin. — Derrière la place principale du village s'ouvrent les *gorges du Furon*, où sont situées, dans de vastes grottes, dont l'une s'appelle le *Four-des-Fées*, les **cuves** de Sassenage (guides tarifés), une des *sept merveilles du Dauphiné.* Ce sont deux excavations naturelles, en forme de cône renversé, remplies d'eau au printemps. Cette eau va, par un couloir étroit, se déverser dans la grande grotte d'où sort un bras du Furon, qui descend de cascade en cascade dans un ravin surplombé par d'immenses rochers grisâtres à pic. Après avoir visité les cuves, il

faut traverser le Furon sur une planche et revenir par le mauvais chemin de la rive g. pour bien voir la grande cascade. — Nous ne saurions trop recommander aux touristes de monter aux gorges d'Engins (R. 74), soit par les sentiers qui relient les maisons éparses sur la montagne, soit par la route de Sassenage au Villard-de-Lans.

10° *Seyssinet* (3 kil. 1/2; villas; église ayant conservé des fragments du XIIIe s.); — le *château de Beauregard* (1 h. 30 min.), bâti au XVIIIe s., dans la plus admirable position des environs de Grenoble; — la *tour Sans-Venin* (l'une des sept merveilles du Dauphiné), ruine isolée à 750 mèt. d'altitude, et d'où l'on découvre un admirable panorama; — le *Désert de Jean-Jacques Rousseau* (20 ou 30 min. de la tour Sans-Venin à la descente), délicieux ravin fermé à l'entrée par une barrière et à la sortie par une porte; suivant une tradition locale, J. J. Rousseau y serait venu herboriser; — la *Gorge du Loup* (2 h. 30 min. de Beauregard) et Sassenage (*V.* ci-dessus, 9°). — Cette promenade est une des plus charmantes que l'on puisse faire dans les environs de Grenoble. Elle ne demande que 5 ou 6 h.; mais on fera bien d'y consacrer une journée, surtout si l'on visite Sassenage au retour. — On peut monter en voiture au château de Beauregard, aller à pied de Beauregard à Sassenage et reprendre sa voiture à Sassenage;

11° (4 à 5 h.; omnibus pour le retour, au pont de Claix). — 7 kil. *Seyssins* (belle vue. Eglise moderne, surmontée d'un élégant clocher), le *rocher de Comboire* (513 mèt.) et Claix (R. 79);

12° *Ascension du* **Moucherotte** (1906 mèt.; panorama admirable), belle montagne qui domine au S. O. la vallée du Graisivaudan, en séparant les vallées du Drac et de l'Isère de la vallee du Furon. — 10 à 12 h. de marche. — Route de voitures jusqu'à Saint-Nizier). Au delà, chemin de mulets et de piétons. Un guide est nécessaire. Il faut le prendre soit à Seyssinet, soit à *Pariset*;

13° *Ascension de Belledonne* (2981 mèt.; vue l'une des plus grandes et les plus belles du Dauphiné). — L'ascension de Belledonne, l'une des plus belles courses de montagnes que l'on puisse entreprendre dans les Alpes du Dauphiné, n'est ni dangereuse ni pénible; mais elle demande un jour et demi au moins ou deux jours, car il faut aller coucher à Revel ou dans les chalets supérieurs. Un guide et un bâton ferré sont nécessaires. On doit, en outre, emporter des provisions. On peut monter, en partant de Grenoble, soit par Revel, soit par la combe de Lancey, soit par Uriage. Nous indiquons ci-dessous, outre ces trois chemins, ceux qui descendent à Villard-Bonnot et dans l'Oisans.

A. De Grenoble à Belledonne, par Domène et Revel. — Un jour et demi, 11 kil. de Grenoble à Domène. Chemin de fer (trajet en 20 et 30 min., 1re cl., 1 fr. 30 c.; 2e cl., 1 fr. 05 c.; 3e cl., 75 c.). Route de poste desservie journellement en été par des omnibus. De Domène au sommet du pic, 6 à 7 h. de marche. Chemin de mulets et sentier de piétons. Il est préférable de ne pas s'arrêter à Revel pour y passer la nuit, mais de monter le soir du premier jour aux Granges de Freydières (2 h. plus haut), où l'on ne trouve pas d'auberge, il est vrai, mais où l'on peut dormir sur le foin dans les granges.

B. De Grenoble à Belledonne, par la Combe de Lancey. — 16 kil. de Grenoble à Lancey. Chemin de fer (trajet en 30 et 40 min.; 1re cl., 1 fr. 95 c.; 2e cl., 1 fr. 50 c.; 3e cl., 1 fr. 10 c.) et route de diligences. Services quotidiens. De Lancey au sommet du pic, sentiers de piétons. 8 h. env.

C. De Grenoble à Belledonne, par Uriage. — Course de 2 jours. Guide nécessaire. — Si l'on ne veut pas revenir du pic de Belledonne à Revel, à Lancey ou à Uriage, par les chemins qui viennent d'être décrits, on peut descendre : dans la vallée du Graisivaudan à Villard-Bonnot, par le lac Blanc et Sainte-Agnès (8 h. de marche environ; course difficile, mais fort belle); à Articol, dans la vallée de l'Eau-d'Olle (3 h. environ; descente difficile et fort roide); au Bourg-d'Oisans, dans la vallée de la Romanche (5 h.; course assez pénible, mais nullement dangereuse).

14° *Noyarey* (12 kil., église en partie du XIe s.), *Veurey* (15 kil.; magnifiques escarpements), les *bains de l'Echaillon* (établissement d'eaux thermales analogues à celles d'Allevard et d'Uriage), *Saint-Ours* (1 h. des bains; vue admirable) et le *Bec de l'Échaillon* (10 min. de Saint-Ours), escarpements abrupts de l'extrémité N. du massif du Villard-de-Lans.

Les autres excursions que l'on peut faire autour de Grenoble, à l'exception de la Grande-Chartreuse, décrite R. 69, sont comprises pour la plupart dans des routes que nous décrirons ci-dessous. Ce sont : — la Motte-les-Bains (R. 63);

— les Sept-Laux (R. 68); — Allevard (R. 70); — Uriage, Vaulnaveys, la Chartreuse de Prémol, la cascade de l'Oursière et Chanrousse (R. 72); — le Villard-de-Lans, Pont-en-Royans et les Grands-Goulets (R. 74 et 78, *B*); — le pont de Claix, la Fontaine-Ardente et le mont Aiguille (R. 78, *B*); — Eybens, Laffrey, Taillefer, la Salette (R. 78, *B*); — Vizille (R. 79).]

De Grenoble à Chambéry, R. 68; — à la Grande-Chartreuse, R. 69; — à Allevard, R. 70; — à Uriage, R. 72; — à la Motte-les-Bains, R. 73; — à Pont-en-Royans, par le Villard-de-Lans, R. 74; — à Saint-Rambert, R. 75; — à Valence, R. 76; — à Marseille, par Valence, R. 78; — à Marseille, par Gap, R. 78; — à Briançon, par le Bourg-d'Oisans et le Lautaret, R. 79; — à Digne, par Sisteron, R. 87

ROUTE 68.

DE GRENOBLE A CHAMBÉRY.

A. Par le chemin de fer.

63 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 25 min. et 3 h. 20 min. (pas de trains express). — 1re cl., 7 fr. 75 c.; 2e cl., 5 fr. 85 c.; 3e cl., 4 fr. 30 c.

Au sortir de la gare de Grenoble, le chemin de fer croise le cours Berriat, puis le cours Saint-André, et décrit une courbe au S. de la ville, pour prendre la direction de l'E. Rabot, la Bastille et les différentes montagnes du massif de la Grande-Chartreuse attirent l'attention sur la g. Après avoir croisé la route d'Eybens, on longe à dr. les ruines du couvent des Minimes de la Plaine et le couvent du Bon-Pasteur, puis on franchit le Sonnant.

6 kil. *Gières-Uriage*, station établie à Gières, près du Sonnant.

[*Corresp.* pour (6 kil.) Uriage (R. 72).]

Au delà d'un petit tunnel et du ham. de *Pied-de-Gières*, le chemin de fer franchit le Doménon.

11 kil. *Domène*, ch.-l. de c. industriel de 1620 hab., à l'entrée de la gorge du Doménon. — Ruines de l'église d'un prieuré du XIe s. — Près de l'église, chapelle ogivale avec fresques à demi détruites. — Tour carrée.

[De Domène, on peut faire l'ascension de Belledonne (R. 67).]

Le chemin de fer, se rapprochant de la route de terre, passe à la base d'une hauteur qui porte un *château* d'où l'on jouit d'une vue admirable.

16 kil. *Lancey*, ham., sur un ruisseau que l'on y franchit. — On laisse à dr. *Villard-Bonnot*, d'où un chemin conduit aux Sept-Laux (*V.* ci-dessous), par le col de la Coche. Le *château de Vorz* est situé un peu plus loin, à dr. également. On franchit un ruisseau.

20 kil. *Brignoud*, ham. (belle fonderie) dépendant de Villard-Bonnot. — On croise la route de Brignoud à Crolles. A dr., sur des collines plantées de vignes, se montrent le *château du Mas* et la *villa* de M. Breton. Plus loin, du même côté, le v. de *Froges* est bâti au débouché d'un torrent dans la vallée de l'Isère.

26 kil. *Tencin*. — Beau château de M. de Monteynard, qui a remplacé au XVIIIe s. un autre château ayant appartenu à la célèbre Mme de Tencin. De la façade, vue admirable sur la vallée du Graisivaudan; vaste parc (belle cascade) aux arbres séculaires où l'on peut visiter la charmante solitude du *Bout-du-Monde*.

[Un pont suspendu relie Tencin à (3 kil. env.) la Terrasse (*V.* ci-dessous, *B*).

Excursion aux **Sept-Laux** (un guide est nécessaire. On peut s'en procurer un à l'hôtel Flachat, ou à Theys, au café Flavin. Demander le père Natal).

On décrit de nombreux zigzags sur le flanc de la colline au pied de laquelle coule le torrent de Tencin (belle vue). — 1 h. 30 min. *Theys*, village situé dans la pittoresque vallée à laquelle il donne son nom. — Église romane. — Maison appelée *Château des Adrets*, et occupée par une filature de soie. — Après avoir dépassé une haute *tour* carrée, on gravit les flancs de la Genevèse, puis le *col du Merdaret* (1840 mèt.; admirable panorama), et l'on s'engage dans la *gorge de Ramboud*, d'où l'on descend jusqu'au pied de la montagne des Sept-Laux qu'il

faut gravir (2 glaciers). Parvenu au sommet, il ne faut pas manquer d'escalader (quelques min. doivent suffire) un pic plus élevé qui se dresse à dr. (vue magnifique). On redescend ensuite dans la (8 h. à 8 h. 30 min. de Theys) *vallée de Sept-Laux* (il y a plus de sept lacs, mais on n'a compté que les principaux), qui offre un aspect des plus saisissants. On n'y découvre, en effet, que des blocs de rochers éboulés, de l'eau à demi glacée, de la neige et des glaces éternelles. Les touristes qui se décideront à passer une nuit aux Sept-Laux, dans une misérable cabane de pêcheurs, pourront monter le lendemain au (3 h. 30 min.) *pic de la Pyramide* ou *Rocher-Blanc* (2931 mèt.; panorama admirable), et descendre de là à (3 h. env.) la cascade du Pissou (R. 70).]

L'attention est attirée sur la rive dr. de l'Isère par la belle cascade (2 chutes) que forme le ruisseau de la Terrasse. Le chemin de fer passe où coulait autrefois l'Isère, près de *Villard-Bozon* (à dr.); des travaux d'endiguement ont réduit le lit de la rivière qui était très-large.

30 kil. *Goncelin*, ch.-l. de c. de 1587 hab., en amphithéâtre sur un coteau, au débouché, dans la vallée de l'Isère, d'un torrent qui divise le village en deux parties.

[*Corresp.* pour (11 kil.) Allevard (R. 70) et (3 kil.) Le Touvet (*V.* ci-dessous, *B*).]

De Goncelin à Allevard, R. 70.

35 kil. *Le Cheylas*. — Quand on a dépassé ce village et son *château* moderne, à dr., on découvre, du même côté, sur un charmant coteau, le château Bayard (*V.* ci-dessous). A g. le fort Barraux domine la rive dr. de l'Isère. Le chemin de fer se rapproche de la rivière près de laquelle est établie la station de

41 kil. *Pontcharra*, ch.-l. de c. de 2636 hab., en face du fort Barraux (rive dr.), sur les deux rives du Bréda que réunit un pont décoré d'une médiocre *statue* équestre *de Bayard enfant*.

[Excursion au (1500 mèt. env.) *château Bayard*, où naquit le chevalier sans peur et sans reproche, en 1476. Ce château (XIIIe-XVe s.), restauré d'une façon déplorable il y a quelques années, est precédé de 3 terrasses superposées, d'où l'on découvre une vue admirable Le corps de logis principal est flanqué de 2 tours rondes. On y montre encore le cabinet de Bayard et la chambre où Hélène des Allemans lui donna le jour. Les écuries, la cave et la cuisine sont bien conservées. A 4 kil. de Pontcharra, sur la rive dr. de l'Isère, se trouve le fort Barraux (*V.* ci-dessous, *B*).]

De Pontcharra à Allevard, R. 71.

Franchissant le Bréda, puis le ruisseau qui sert d'écoulement au lac de Sainte-Hélène, le chemin de fer passe du départ. de l'Isère dans celui de la Savoie. Au delà de l'Isère, se dresse le Granier. Au N., presque en face de la voie, qui décrit une courbe sur la dr., se montre la Dent-du-Nivolet (R. 47). Entre le massif de la Chartreuse et le groupe de montagnes auquel appartient la Dent-du-Nivolet, s'ouvre la vallée de Myans.

46 kil. *Sainte-Hélène-du-Lac*, v. situé à dr. (3 kil.) de la station, dans une petite vallée verdoyante, près d'un charmant lac de 29 hect. (îlot planté de sapins). — Château des Mollettes.

Décrivant une courbe à g., le chemin de fer franchit l'Isère sur un beau viaduc en pierre de 4 arches. En franchissant la rivière, on jouit d'un magnifique point de vue sur la vallée du Graisivaudan, à g., et sur la combe de Savoie ou vallée supérieure, à dr. (quand le temps est clair, on aperçoit le Mont-Blanc). A peine a-t-on traversé l'Isère que, tournant à dr., on croise le ruisseau de Notre-Dame-de-Myans, puis les routes de Grenoble à Montmélian et de Chambéry à Albertville. On laisse à dr. Montmélian, et l'on rejoint à la station de Francin le chemin de fer de Paris à Turin.

49 kil. Francin, et 14 kil. de Francin à (63 kil.) Chambéry (R. 48, en sens inverse).

B. **Par la rive dr. de l'Isère.**

56 kil. — Route de poste. — Nombreux omnibus pour les localités les plus rapprochées de Grenoble et pour Barraux (*V.* les *Renseignements généraux*).

Sortant de Grenoble par la porte Saint-Laurent, on laisse successivement à g. le chemin des Combettes de Chantemerle, le couvent de Montfleury (R. 67), la route de la Grande-Chartreuse par Corenc et le Sappey (R. 69), puis le château de Bouquéron (R. 67). La route serpente, comme une allée de parc, à la base des derniers escarpements du massif de la Grande-Chartreuse. De distance en distance on distingue, à travers les arbres, la vallée du Graisivaudan. Des hameaux se cachent des deux côtés de la route dans des nids de verdure : (5 kil.) le *Bachais*, à dr.; (6 kil.) *la Ville*, à g.; et *Saint-Muris*, à dr. A g., au pied du Saint-Eynard, comme Montbonnot, se trouve *Meylan*.

8 kil. *Montbonnot-Saint-Martin*, dominé par un vieux château.— A g. on remarque le *château Franquières*, et *Biviers*. A dr. s'embranche une route conduisant à (4 kil. 1/2) Domène (*V.* ci-dessus, *A*). On découvre, pour ainsi dire, à chaque pas des points de vue magnifiques sur la vallée et la chaîne des Alpes dauphinoises.

11 kil. *Saint-Ismier*, au pied du *Serre-Mouton* et du *Gros-Meissar*. — Église avec portail du XIe s. — Tour de l'ancien château d'Ars (XIIIe s.).

De Saint-Ismier à la Grande-Chartreuse, R. 9.

On laisse à g. les sentiers qui mènent à la Grande-Chartreuse, par le col de Manival (R. 69). On franchit le torrent du même nom.

15 kil. *Bernin*, composé de deux villages situés sur un ruisseau, qui forme aux environs la belle *cascade de Craponoz*.

17 kil. *Crolles*, v. bâti au pied de a Dent à laquelle il a donné son nom, sur un petit torrent, à 3 kil. de l'Isère. Un pont suspendu le met en communication avec la rive g. de la rivière et la station de Brignoud.

19 kil. *Montfort* (vestiges d'un château féodal), sur le ruisseau de Montfort (cascade). — 20 kil. *Lumbin*. — 21 kil. *Pouliot*, ham. — 22 kil. *La Mure*, v. dépendant de

23 kil. *La Terrasse*, v. industriel situé sur les deux rives d'un ruisseau qui descend des montagnes en formant de jolies cascades. — A la porte de l'*église*, inscription antique. — Château ruiné. — En face, de l'autre côté de la vallée, on aperçoit Tencin, dominé par les riants coteaux de Theys. Un pont suspendu, jeté sur l'Isère, met la Terrasse en communication avec Tencin (2700 mèt.), le chemin de fer et les villages de la rive g.

25 kil. *La Frette*, ham. du Touvet (débris du manoir où naquit et mourut le fameux baron des Adrets; ruines du *château de Beaumont*).

27 kil. *Le Touvet*, ch.-l. de c. de 1625 hab., renferme le *château* moderne de M. de Marcieu (belle terrasse plantée d'arbres).—Une route longue de 3 kil., qui franchit l'Isère sur un pont suspendu, relie le Touvet à Goncelin et aux routes de Grenoble à Montmélian et à Allevard.

[*Ascension de l'Haut-du-Seuil* (1817 mèt.; belle vue), sommet de la grande chaîne qui domine à l'O. la vallée du Graisivaudan. Près du col, se trouve le curieux passage des Sangles : le haut du rocher s'élargit en hémicycle régulier; les pluies, en rongeant les parties les plus tendres, ont façonné la pierre en formes bizarres. La roche qui forme l'hémicycle, disposée en parois verticales et composée d'assises régulières, semble l'œuvre des Titans. On voit peu d'accidents de montagne d'un effet plus imposant, surtout à une pareille hauteur.]

Du Touvet à la Chartreuse, R. 69.

Après avoir dépassé le château de Marcieu (à g.), on gravit une petite côte formée par les blocs de pierre et les terrains que le torrent de Bresson a entraînés du haut de la monta-

gne. Afin de protéger leurs cultures, les habitants du Touvet ont construit, au-dessus de la route et à l'issue de la gorge du Bresson, des digues transversales qui ne laissent au milieu qu'une étroite ouverture où coule le torrent. Les résultats obtenus ont été très-favorables. En revanche, l'endiguement de l'Isère a été la cause de plusieurs inondations désastreuses. — Au delà du Bresson, on laisse à g., sur une terrasse boisée, Saint-Vincent de Mercuse, puis on franchit le torrent de Sainte-Marie.

29 kil. *Sainte-Marie d'Alloix.* — 30 kil. *La Bourgeat*, hameau. — De l'autre côté de la vallée on aperçoit le château Bayard.

32 kil. *La Buissière*, près de l'Isère et sur la rive dr. du ruisseau des Granges. A la Buissière la route se bifurque. L'ancienne route passe entre le village de Barraux et le fort de ce nom. Pour éviter une montée pénible, il a été ouvert une route nouvelle qui va longer l'Isère en contournant la colline du fort Barraux et rejoindre l'ancienne route un peu en deçà de Chapareillan. Enfin les voitures de Grenoble à Barraux suivent une troisième route, qui serpente sous des arbres à g. de l'ancienne, au pied de la montagne, et qui est recommandée aux piétons.

33 kil. *La Ville*, hameau, sur le Rif-Mort. — 34 kil. On traverse près du *Fayet* (à g., château du XVI[e] s., flanqué de 4 tours) le ruisseau de la Maladière, et, quittant la vallée de l'Isère, on s'élève sur le plateau qui sépare

36 kil. Le village de *Barraux* du *fort Barraux*, bâti à dr. sur un mamelon isolé dont le sommet (378 mèt.) présente un plateau de forme ovale.

On croise les ruisseaux de Furs et de la Cullière.—38 kil. *Cernon*, ham.

40 kil. *Chapareillan.*

[*Ascension du Granier* (1938 mèt. ; admirable panorama). — 4 h. à 4 h. 30 min. pour la montée ; 3 h. environ pour la descente. Un guide est nécessaire ; on en trouve à la Palud. Cette ascension ne saurait être trop recommandée. Le Granier est une magnifique montagne, belle par ses formes hardies et par les forêts qui tapissent ses pentes abruptes, par les crevasses des rochers supérieurs, belle surtout par le panorama que l'on découvre de son sommet.

Un chemin de mulets conduit de Chapareillan à Entremont-le-Vieux, par *Belle-Combe*, le *col de l'Alpette* (1506 mèt.), les rochers de Pinay et les ham. de *Plagne* et de *Granière* (beaux points de vue).]

41 kil. On traverse le Glandon.
45 kil. Les Marches (R. 48).

Des Marches à Turin, R. 48.

Après avoir franchi un ruisseau, on laisse à dr. la route de Turin par le mont Cenis et l'on croise le chemin de fer à la station des Marches. Un peu plus loin, à dr., se montre *Chignin* (tour d'un ancien château). On traverse ensuite *Saint-Jeoire* et *Triviers*, qui forme avec *Barberaz*, situé un peu plus loin, à g. de la route, une seule commune. A dr. se détache un chemin conduisant au hameau de Challes (R. 47). Plus loin, on aperçoit à g., près de la route, le village de *la Ravoire*. Les montagnes qui attirent principalement les regards sont : à dr., le Margeria, la Dent-du-Nivolet, le mont Saint-Jean, et plus bas le Lémenc, sur le flanc duquel on aperçoit l'ancien séminaire de Saint-Louis du Mont ; à g., le Granier, Joigny, Blanchenet, les monts Grelle, de l'Épine, du Chat, et, par derrière, la chaîne de la rive g. de l'Isère. On voit à g. *le Mollard*, avant de longer la rive g. de la Laisse, puis on croise le chemin de fer, et l'on franchit l'Albane en arrivant à

56 kil. Chambéry (R. 47).

ROUTE 69.

LA GRANDE-CHARTREUSE.

Le massif de la Grande-Chartreuse comprend toutes les montagnes calcaires bornées : à l'E., au S. E. et au

S. par la vallée de l'Isère, depuis Chapareillan jusqu'à Voreppe ; au N. E., par la Cluse de Notre-Dame de Myans, depuis Chapareillan jusqu'à Chambéry ; à l'O., par les vallées de la Roise, de l'Hérétang et du Guiers-Mort, depuis Voreppe jusqu'aux Échelles ; au N., par la vallée de l'Hière, le Guiers-Vif et la dépression des Échelles. La circonférence de ce massif est d'environ 120 à 130 kil. Les principaux sommets de ces montagnes, presque toutes couvertes de magnifiques forêts, portent les noms de Chamechaude (2087 mèt.), Petit-Som ou Dent de Crolles (2066 mèt.), Grande-Sure (1924 mèt.), Grand-Som (2033 mèt.) et Granier (1938 mèt.).

La Grande-Chartreuse, construite à 975 mèt. d'alt., dans l'une des vallées supérieures de ce massif, n'est accessible que par une seule route carrossable, ouverte seulement depuis quelques années (une seconde route est en construction). Auparavant, on ne pouvait y monter qu'à pied ou à mulet, par de nombreux passages indiqués ci-dessous.

DE GRENOBLE A LA GRANDE-CHARTREUSE.

A. Par Voiron et Saint-Laurent-du-Pont.

54 kil. — Chemin de fer de Grenoble à Voiron. Trajet en 45 min. Prix : 3 fr. 15 c. ; 2 fr. 40 c. ; 1 fr. 75 c. — Route et services de voitures, de Voiron à Saint-Laurent-du-Pont ; voitures particulières de Saint-Laurent à la Chartreuse (*V.* les *Renseignements généraux*). — Nous ne saurions trop conseiller aux touristes de monter à pied de Saint-Laurent à la Grande-Chartreuse (2 h. 30 min. à 3 h.).

De Grenoble à Voiron, par le chemin de fer, 25 kil. (R. 67, en sens inverse).

[On peut aussi aller de Grenoble à Voiron par une route de poste pittoresque qui, sortant de la ville par la porte de France, passe au pied du Casque de Néron et plus loin à la base du rocher bizarre de Cornillon (belle vue), traverse (9 kil.) le Fontanil, longe la base de la Grande-Aiguille, traverse (14 kil.) Voreppe (*V.* R. 67) et (19 kil. 1/2) *la Buisse* (débris romains), puis gravit un massif de collines (vue admirable) pour descendre dans la vallée de la Morge.]

Au delà de Voiron, on s'élève sur la colline du couvent des Oiseaux (belle vue), puis on descend dans la vallée de la Morge, et, décrivant une grande courbe, on gagne (31 kil.) *Saint-Étienne-de-Crossey*, sur un coteau escarpé. La route monte de nouveau jusqu'au remarquable *défilé du Grand-Crossey* (2 kil. env.), à g. duquel s'ouvre le *Petit-Crossey*, chemin plus court que suivent d'ordinaire les piétons. — On s'avance à travers un entassement de rochers (nombreux lacets), et, au sortir de la gorge, on descend dans la vallée de l'Hérétang.

38 kil. *Saint-Joseph-de-Rivière* (église moderne, style du XIVe s., bâtie aux frais des Chartreux).

42 kil. **Saint-Laurent-du-Pont**, ch.-l. de c. de 1800 hab., à 410 mèt. d'altit., sur la rive g. du Guiers-Mort, à la base N. de hautes montagnes boisées et près du débouché de la gorge pittoresque que remonte, le long du Guiers-Mort, la route de la Grande-Chartreuse. — Église moderne (style du XIIIe s.), construite aux frais des Chartreux. — Au-dessus du bourg, sur un mamelon, *chapelle* décorée de peintures (1852).

On se dirige au S., en remontant la rive g. du Guiers-Mort. En 30 min., on atteint la profonde fissure par laquelle le torrent s'élance des montagnes dans la plaine ; puis, au delà des *usines de Fourvoirie* (cascade), on arrive au *défilé* ou *porte de Fourvoirie*, creusé par le Guiers entre deux assises de calcaire, et ainsi nommé de la route (*Forata via*) percée par les Chartreux.

[De Fourvoirie, on peut monter, en 45 min. ou 1 h., à la petite *Chartreuse de Curière*, qu'environne un cirque de rochers couronnés de sapins. De là on peut redescendre directement au pont Pérant quand on va à la Grande-Chartreuse,

ou se rendre à la Placette par le Pas de la Miséricorde, quand on en revient.]

Continuant de monter jusqu'au monastère, on atteint (1 h. de marche environ) le beau *pont* de pierre *de Saint-Bruno* (1 arche de 20 mèt. d'ouverture, 42 mèt. au-dessus de l'étiage), jeté sur le Guiers, et près duquel se trouvent, en amont, les ruines pittoresques du *pont Pérant*, sur lequel passait l'ancienne route des Chartreux. Près du *pic de l'Œillette* ou *Aiguillette*, on laisse à g. l'ancien chemin de mulets, étroit et rocailleux. 10 min. plus loin on traverse un premier *tunnel* ogival (80 mèt.), puis trois autres (30 à 40 mèt.), et, s'éloignant du Guiers, on s'enfonce, au N., dans une sombre forêt. 2 h. 15 min. après avoir quitté Saint-Laurent du Pont, on aperçoit le beau *pont de Saint-Pierre*. Quand on sort de la forêt (45 min.) on voit sur la dr. les bâtiments du couvent dominés par le Grand-Som.

54 kil. La Chartreuse (*V.* ci-dessous).

***B.* Par Voreppe et la Placette.**

44 kil. — Chemin de fer de Grenoble à Voreppe. Route de voitures de Voreppe à la Chartreuse. Service de voitures, pendant l'été, de Grenoble à Saint-Laurent-du-Pont (*V.* les *Renseignements généraux*).

Cette route est aussi fort intéressante. Nous conseillerons aux piétons de prendre le chemin de fer jusqu'à Voreppe, et d'aller à pied de Voreppe à Saint-Laurent, en s'écartant de leur route pour visiter les gorges de St-Étienne de Crossey.

De Grenoble à Voreppe, 13 kil. (R. 67, en sens inverse). — Franchissant la Roise, on s'élève en zigzag sur le flanc S. de la montagne du Raz (les piétons peuvent abréger en montant directement vers Pommiers). A l'un des détours de la route, près du Calvaire (il faut s'avancer de quelques pas sur les rochers), on découvre une vue admirable sur la vallée de l'Isère. On laisse à dr. *Malaussane*, et, au fond de la vallée, *Pommiers*.

20 kil. de Grenoble. *La Placette*, ham. situé à 596 mèt., sur un plateau.

[De la Placette, on peut se rendre, en 10 à 11 h., si l'on fait l'ascension de la Grande-Sure, à la Grande-Chartreuse, par le *Pas de la Miséricorde*, les pâturages de *la Grande-Sure* (du sommet, 1924 mèt., l'on voit tous les plateaux et toutes les chaînes de collines, de Voiron aux bords du Rhône) et par le *couvent de Curière*.]

Descendant le long de la rive g. de l'Hérétang, on rejoint la route de Voreppe à Saint-Laurent-du-Pont par les gorges de Saint-Étienne-de-Crossey (*V.* ci-dessus, *A*).

32 kil. Saint-Laurent-du-Pont. — De Saint-Laurent-du-Pont à la Grande-Chartreuse, 12 kil. (*V.* ci-dessus, *A*).

***C.* Par le Sappey.**

7 h. 30 min. environ. — Route de voitures en construction.

La route de voitures du Sappey, se détachant de la route de Chambéry à l'extrémité de la Tronche, monte vers Corenc, en passant au pied de Montfleury. — Les piétons qui veulent abréger peuvent prendre, à la Tronche, un chemin de mulets, qui passe au-dessous du hameau de *la Vierge-Noire*, contourne le mas de *Saint-Germain* et traverse des ravins pittoresques, avant de gravir la côte des *Combettes de Chantemerle*, qui aboutit à un petit plateau (très-belle vue). De l'autre côté de la vallée, on aperçoit, sur une colline, le *château d'Arrilliers*. Quand on a dépassé le hameau de *Chantemerle*, on gravit une côte escarpée pour atteindre (2 h. de Grenoble) la *maison Pilon* (vue magnifique) où l'on rejoint la route passant par Corenc.

L'autre route, plus longue, mais moins escarpée, après avoir dépassé Montfleury, à g., et Bouquéron, à dr., monte à *Corenc*, v. admirablement situé sur les pentes du Saint-Eynard. Du portail de l'*église* (style roman), vue magnifique. Au-dessus du village

s'élève la maison mère des dames de *la Providence.*

La route contournant la base du Saint-Eynard, se raccorde, à côté de la maison Pilon, au chemin des Combettes de Chantemerle, puis continue de monter. Bientôt on domine le vallon pittoresque de la Vence. Un peu plus loin à g. s'ouvre une vallée qui renferme le hameau de *Vence* (belle vue). On laisse à dr. le chemin conduisant à la curieuse galerie du Saint-Eynard, et, suivant la route nouvelle, taillée en partie dans le roc, on passe (30 min.) au-dessus de la fontaine du Bret. Au delà d'une *cascade* formée par la Vence, on atteint un hameau du (3 h. de Grenoble) *Sappey*, village situé à 1000 mèt. d'alt. — Le chemin s'élevant en lacets sur une croupe de gazon, atteint (1 h. du Sappey) *le col de Porte* (1352 mèt.).

[Ascensions (2 h. 1/2 env., aller et retour) de *Chamechaude* (2087 mèt.; vue admirable) et du (1 h. 1/2 env.) *Charmant-Som*, plateau ondulé couvert de pâturages (1871 mèt.).]

On descend par une forêt de sapins aux (1 h.) *Cottaves* (1105 mèt.), puis l'on traverse les ham. des *Guillets*, des *Revols*, des *Marrons*, de *Gerbetière*, avant de passer devant une *église* bâtie par les Chartreux. Plus loin on voit à g. une *chapelle*, en face de laquelle se trouve un bâtiment appelé le *Grand-Logis*. La route se bifurque : l'embranchement de dr., franchissant le Guiers-Mort, s'élève sur la colline qui porte *Saint-Pierre-de-Chartreuse* (à 5 kil., source d'eau bicarbonatée sodique, excellente contre les dyspepsies, les maladies du foie, de l'estomac et des intestins).

A quelques min. en aval de la bifurcation des chemins de Saint-Pierre et de la Grande-Chartreuse, on voit devant soi deux rochers perpendiculaires, hauts de près de 100 mèt., très-rapprochés l'un de l'autre (dans celui de g., grotte). Le torrent occupe seul l'espace qui les sépare. Un pont d'une arche, en pierre, réunit les deux rives; chacune de ses entrées est défendue par un bâtiment dont les murs sont percés de meurtrières; c'est (1 h. 30 min. des Cottaves) la *deuxième entrée du Désert* ou *porte de l'Enclos.*

Quand on a traversé ce pont, on côtoie la rive dr. du Guiers-Mort. En 30 min. on atteint la *Courrerie*, vaste édifice servant d'hôpital. — On cesse de suivre la vallée du Guiers et l'on monte à la Grande-Chartreuse par un chemin de mulets.

30 min. (7 h. 30 min. env.). La Grande-Chartreuse (*V.* ci-dessous).

[On peut encore aller de Grenoble à la Grande-Chartreuse : — 1° par les *cols de la Charmette* et *de la Cochette* (7 kil. de Grenoble à Saint-Robert, par le chemin de fer ; 7 à 8 h. de marche, de Saint-Robert à la Chartreuse, par des chemins de mulets ou de piétons, quelquefois difficiles à trouver sans guide); — 2° par *Sarcenas* (7 kil. de Grenoble à Saint-Robert ; 1 h. 45 min. de Saint-Robert à Quaix, route de chars ; 4 h. 30 min. de Quaix à la Grande-Chartreuse, chemin de mulets; ascensions de *la Pinéa*, 1779 mèt., belle vue; et de *l'Aiguille de Quaix*, 1148 mèt.); — 3° par *Saint-Ismier* et *Bernin* (7 à 8 h.; route de voitures jusqu'à Saint-Ismier et Bernin ; chemin de mulets, de Saint-Ismier et de Bernin à la Chartreuse).]

La **Grande-Chartreuse** [1], fondée par saint Bruno vers le milieu du XIe s., plusieurs fois reconstruite depuis (les bâtiments actuels datent de 1676), est bâtie à 977 mèt. d'altit., dans une prairie inclinée vers le S. O., et entourée de forêts et de rochers escarpés. Les bâtiments, d'un style

1. Les visiteurs du sexe masculin reçoivent à la Chartreuse une hospitalité modeste, mais suffisante. On ne leur sert que les aliments de la communauté, du vin et la liqueur connue sous le nom de *Chartreuse*. Ils ne peuvent séjourner plus de deux jours au couvent sans la permission du supérieur. Il est interdit aux femmes de pénétrer dans l'intérieur du monastère. Elles sont logées dans un bâtiment situé à peu de distance au N. et appelé *l'Infirmerie*. — La visite de la Chartreuse a lieu à 8 h. et à 10 h. du matin, à 1 h. et à 4 h. de l'après-midi.

simple, sont surmontés de six clochers de hauteurs différentes (celui qui renferme l'horloge date du XIVe s.). L'*église* (XVe s.; voûtes du XVIIe s.) est élégante et simple. La *salle du Chapitre*, remarquable par son étendue et la hauteur de son plafond, est décorée des portraits des 50 premiers généraux de l'ordre depuis saint Bruno; un peu plus bas sont 22 tableaux représentant la vie de saint Bruno et copiés d'après ceux de Lesueur, que possède le musée du Louvre. Le siége du père général est surmonté d'une belle statue de saint Bruno, par Foyatier. La *bibliothèque* compte 15 000 à 20 000 vol. La *Galerie des cartes* est très-riche. Le *grand cloître* a la forme d'un trapèze allongé, éclairé par 130 arcades, irrégulièrement construit suivant les accidents du terrain; la partie la plus ancienne, du style ogival, remonte au XIIIe s.; la plus moderne est du XVIIe; 60 cellules s'ouvrent le long de 2 grands corridors, longs de 220 mèt. chacun. Au milieu du grand cloître est placé le *cimetière*, et, près de celui-ci, la *chapelle des morts*, construite en 1382; en face, la *chapelle de Saint-Louis* a été bâtie aux frais de Louis XIII. — Outre la *chapelle domestique*, il existe une quatrième chapelle, celle de *Saint-Sauveur*, où l'on dit la messe pour les dames tous les matins. — A g., en sortant du couvent, on aperçoit au milieu des sapins un petit pavillon d'où l'on découvre l'ensemble des bâtiments de la Chartreuse. — A 30 min. env. du monastère, au milieu d'une forêt de sapins, se trouvent la *chapelle de Notre-Dame de Casalibus* (1440), presque entièrement bâtie en 1816, et, 200 pas plus haut, sur un énorme fragment de rocher, escarpé de trois côtés, la *chapelle de Saint-Bruno* (1640), restaurée en 1820, et qui occupe l'emplacement du premier ermitage du saint fondateur.

La fabrication de la liqueur à laquelle les Chartreux ont donné leur nom, leur rapporte, assure-t-on, près de 500 000 fr. par an; ils confectionnent, en outre, une pâte dite boule d'acier, efficace contre les coupures et les contusions, un élixir et une eau balsamique contre les maux de dents.

Les environs de la Grande-Chartreuse sont admirables. C'est de là que l'on fait le plus ordinairement l'ascension du *Grand-Som* (panorama d'une vaste étendue; 3 h. 20 min. pour la montée; 2 h. à 2 h. 20 min. pour la descente; guide nécessaire).

2 h. 1/2 suffisent pour descendre du Grand-Som, par le chalet et le col de Bovinant à *Saint-Pierre-d'Entremont*, v. divisé par le Guiers-Vif en 2 parties, appartenant l'une au départ. de la Savoie, l'autre à celui de l'Isère. — Belle *église* ogivale, de construction récente. — Vastes ruines d'un *château* (XVe, XVIIe et XVIIIe s.).

Plusieurs routes conduisent de Saint-Pierre aux Échelles (R. 49, *B*), au Touvet (R. 68, *B*) et aux belles sources du Guiers-Vif.

ROUTE 70.

DE GRENOBLE A ALLEVARD.

40 kil. — Chemin de fer de Grenoble à Goncelin (30 kil.). — Trajet en 1 h. et 1 h. 23 min. — 1re cl., 3 fr. 65 c.; 2e cl., 2 fr. 80 c.; 3e cl., 2 fr. — Route de poste et voit. de corresp. de Goncelin à Allevard (10 kil.).

30 kil. Goncelin (R. 68).

On monte par une rampe allongée sur le flanc de la montagne (belle vue sur la vallée du Graisivaudan). Arrivé au sommet de la côte, on tourne à dr. dans un frais vallon dominé à g. par un mamelon couvert de vignobles.

34 kil. *Moretel* (ruines d'un château qui appartint à Biron). — La route longe l'âpre gorge du Fay. On entre ensuite dans un vallon, où s'opère la séparation des eaux entre la vallée du Bréda et le ruisseau du Fay. Sur la g. se montrent les ruines du *château de Mailles*.

37 kil. *Saint-Pierre-d'Allevard.* — *Église* romane (clocher remarquable) d'un ancien prieuré. — *Tour d'Aquin.* — *Château de Roche-Commiers.* — On suit la rive g. d'un affluent du Bréda.

40 kil. **Allevard**, ch.-l. de c. de 3110 hab., est situé à 475 mèt. d'altit., dans la vallée du Bréda, la vallée des Alpes dauphinoises qui ressemble le plus aux vallées célèbres de la Suisse. — **Établissement de bains** renommé, qu'alimente une source dont l'eau froide (16° 7) sulfureuse, iodée, gazeuse, s'emploie en boisson, bains, douches, inhalations, pour la guérison des maladies chroniques de la peau, des rhumatismes, des engorgements des articulations, des maladies des poumons. Les salles d'inhalation, dont la première idée appartient à M. Niepce, médecin inspecteur, sont particulièrement remarquables. — Un petit bâtiment annexe est affecté au service des bains de petit-lait et aux bains aux herbes aromatiques. La saison dure du 20 mai au 30 septembre. — *Château* du XVIIIe s., décoré à l'intérieur dans le style Louis XV; parc magnifique. — Belle *église* ogivale moderne, surmontée d'une flèche élégante. — *Haut fourneau* occupant environ 300 ouvriers (fers et aciers estimés).

[**Excursions.** — Parmi les nombreuses et intéressantes excursions que l'on peut faire autour d'Allevard, nous citerons : la *gorge du Bout-du-Monde* (1 kil.; 50 c. de péage), formée par des rochers à pic, d'où le torrent tombe en cascade; — les *Châtaigniers* (belle vue), sur la colline dominant Allevard; — les ruines du *château de la Bastie* (beau point de vue); — la *tour du Treuil* (20 min. au N.); — l'ascension de *Brame-Farine* (1214 mèt. d'altit.; panorama magnifique; 1 h. 45 min. à 2 h. de montée; un guide n'est pas nécessaire. *N. B.* On peut redescendre en traîneau); — l'ascension des *Cinq-Pointes* (1290 mèt.; 2 h. de marche; un guide n'est pas nécessaire); — la *Taillat* (1359 mèt.; 1 h. 30 min. à la montée; 1 h. à la descente); — les *grottes de la Jeannotte* (25 min. de marche); — le *Collet* (1924 mèt. d'altit. au Grand-Collet; 2 h. 30 min. pour la montée; sentiers faciles); — (1 h. 15 min.) la *Chapelle-du-Bard*, village qui fabrique du kirsch fort estimé; — (2 h. 30 min.) le *Pont du Diable* (666 mèt.), arche hardie jetée, il y a deux ou trois siècles, à 80 mèt. d'élévation au-dessus du Bens; — (3 h.) la *Chartreuse de Saint-Hugon*, ensemble de ruines situé à 827 mèt., sur la rive dr. du Bens, entre deux chaînes de montagnes tapissées de forêts magnifiques; — (6 h. 30 min. à 7 h. de marche) les Sept-Laux (R. 68), par (2 h. 20 min.; route de chars); *la Ferrière* et (4 h. 20 min. d'Allevard; chemin de mulets) le *chalet du Gleyzin*, situé à 1 h. 15 min. du lac Noir, le premier des Sept-Laux; — le *glacier du Gleyzin* (2887 mèt. d'altit.; 7 h. 10 min. à la montée, 5 h. à la descente; guide nécessaire); — la *cascade du Pissou* (3 h. 20 min.), appelée aussi *cascade du Fond* (ou *du Cul-de-France*, composée de deux chutes formées par le Bréda.]

D'Allevard à Chambéry, R. 71.

ROUTE 71.

DE CHAMBÉRY A ALLEVARD.

22 kil. de Chambéry à Pontcharra. Chemin de fer. Trajet en 50 min. et 1 h. : 1re cl., 2 fr. 65 c.; 2e cl., 2 fr.; 3e cl., 1 fr. 45 c. — 14 kil. de Pontcharra à Allevard. — Route de voitures.

22 kil. Pontcharra (R. 68, *A*, en sens inverse).

La charmante route de Pontcharra à Allevard (vue magnifique) se séparant de la route de Montmélian à Grenoble après avoir traversé le Bréda, remonte la rive g. de ce torrent. Bientôt elle décrit un lacet pour escalader les terrasses qui flanquent la base de Brame-Farine. Laissant à dr. le château Bayard (R. 68, *B*) et le ham. d'*Avalon* (tour ruinée), on se dirige à l'E. vers quelques hameaux formant la com. de *Saint-Maximin*. La route contourne l'extrémité N. de Brame-Farine, puis traverse plusieurs hameaux. Faisant un nouveau détour, on se dirige au N. sur Allevard. On laisse à g. la *chapelle de Saint-Roch*,

et, de l'autre côté du Bréda, l'entrée de la vallée du Bens.

31 kil. *Le Moutaret* (église avec tour romane). — Au N. E. le *Crotier* domine à une grande hauteur les montagnes de la rive dr. du Bens. Montant et descendant tour à tour, on suit à une petite distance la rive g. du Bréda, qui coule à une grande profondeur au-dessous de la route, et disparaît de distance en distance pour reparaître plus loin. Sur la rive dr. on aperçoit la Chapelle-du-Bard (R. 70). Après avoir dépassé les ham. des *Mazures* et de *Freydon*, on laisse à dr. la route du Treuil.

36 kil. Allevard (R. 70).

ROUTE 72.

DE GRENOBLE A URIAGE.

6 kil. de Grenoble à Gières, par le chemin de fer. Trajet en 12 ou 15 min. : 1re cl., 70 c. ; 2e cl., 55 c. ; 3e cl., 35 c. — 6 kil. de Gières à Uriage. Route de voitures ; service de corresp. et voitures particulières. — Nombreux services directs de voitures entre Grenoble et Uriage pendant la belle saison.

Au sortir de Grenoble, la route de voitures se dirige en droite ligne vers l'E., en passant près des débris d'un couvent de Minimes où les restes de Bayard furent déposés jusqu'en 1822. Puis, croisant le chemin de fer, elle traverse (4 kil.) le ham. de *la Galochère* (tour du château de Gières) et se rapproche de l'Isère pour longer la base de coteaux couverts d'une riche végétation.

6 kil. Gières (R. 68, *A*).

On laisse à g. la route de Montmélian, et, tournant à dr., on s'engage dans la gorge étroite, riante et pittoresque d'où descend le Sonnant. On franchit ce torrent vers la moitié du trajet pour en remonter la rive dr., et, dépassant le ham. de *Sonnant*, on aperçoit, au sommet d'un coteau, le vieux château d'Uriage. Près de l'usine à gaz commence le lac que M. de Saint-Ferriol a fait creuser en 1870.

12 kil. **Uriage**, un des principaux ham. de *Saint-Martin-d'Uriage*, est situé à 414 mèt. d'altit., au pied d'une colline couronnée par un vieux château, dans la charmante vallée du Sonnant. — **Eaux** sulfureuses, chlorurées, sodiques (27° 3) pouvant remplacer à la fois Baréges et les bains de mer. Elles sont efficaces surtout dans les maladies de la peau, les scrofules, les maladies articulaires, les maladies des os, les rhumatismes, l'aménorrhée, la dysménorrhée, les laryngites, etc. Elles s'emploient en bains, douches et boisson. La source débite 5500 hectol. par 24 h. La saison dure du 15 mai au 15 octobre.

L'**établissement thermal** est un ensemble grandiose et original de constructions groupées autour d'une cour plantée d'arbres et composées de 4 corps de logis principaux. Il forme un parallélogramme, dont trois côtés sont occupés par des hôtels ; à l'entrée de la cour, entre deux pavillons, coule une fontaine (bas-relief : une naïade vidant son urne dans un bassin). Une chapelle (tableaux de P. Véronèse, Jordaëns, Guerchin, etc.) est attenante à l'établissement.

Les cabinets de bains et de douches (ceux des pauvres non compris) sont au nombre de 142. Des chaudières à vapeur, établies au rez-de-chaussée et au premier étage d'un pavillon dit du *Grand-Chauffoir*, servent à élever la température des eaux. L'établissement renferme, en outre, une salle de respiration de gaz et d'eau pulvérisée, et une salle d'inhalation de gaz et de vapeur, située aussi dans le pavillon du chauffoir. — Les indigents, au profit desquels se font des collectes pendant la saison, sont traités dans 12 cabinets de bains, 2 cabinets de douches, une étuve à transpirer et une salle tempérée.

A 400 ou 500 mèt. de l'établissement actuel, des fouilles ont mis à découvert les ruines d'un *établissement gallo-romain*, comprenant, outre des

fragments de colonnes, des débris de moulures et de revêtements de marbre, un aqueduc, des piscines et une chambre longue d'environ 3 mèt. sur 1 mèt. de larg. — Sur la colline qui domine le village, à 100 mèt. environ au-dessus de la cour des bains et à 507 mèt. au-dessus de la mer, se dresse le **château** d'Uriage, construit par la célèbre famille des Allemans. Les parties les plus anciennes sont 2 tourelles en poivrière, du XIII[e] s., remaniées plus tard et réunies entre elles par une galerie du XVI[e] s. Le pavillon appelé le *Château-Neuf* fut construit au XV[e] s., mais la porte d'entrée remonte seule à cette époque. Le propriétaire actuel du château, M. de Saint-Ferriol, qui lui a rendu une partie de sa splendeur passée, y a réuni des collections d'antiquités égyptiennes (stèles funéraires, bas-reliefs, caisses de momies, vases et objets de toute espèce), d'antiquités étrusques (vases peints et à reliefs), d'antiquités grecques (bronzes, terres cuites), d'antiquités romaines trouvées à Uriage (tuiles, briques, statuettes), d'antiquités du moyen âge (ivoires, émaux, serrures, armes, bijoux, etc., et curieux tryptique du XII[e] ou du XIII[e] s.). La *collection de tableaux* est aussi très-intéressante.

Le château renferme aussi des collections d'histoire naturelle (ornithologie, conchyliologie, insectes, mammifères, minéralogie), un médaillier très-intéressant, des meubles anciens et des curiosités diverses. — De la terrasse du château, on découvre une belle vue sur les montagnes voisines, l'établissement de bains, la gorge du Sonnant, la vallée de Vaulnaveys et le bassin de Vizille. — Le sommet de la colline qui porte le château est transformé en jardin anglais. Près de l'un des sentiers, s'élève une statue colossale symbolisant le **Génie des Alpes,** et sculptée par M. Sappey.

[**Excursions.** — La *vallée de Vaulnaveys* et *Vizille* (9 kil.; route de voitures; charmantes promenades à faire en voiture). Cette vallée, qui mesure 9 kil. de long. sur une largeur moyenne de 1 à 2 kil., a reçu son nom de (4 kil.) *Vaulnaveys-le-Haut* (église, ancien prieuré; vieux château; fabrique de taffetas occupant 100 métiers). Au confluent du ruisseau de Vaulnaveys et de la Romanche se trouve Vizille (R. 79); — (3 à 4 h. aller et retour) *Villeneuve* (tilleul colossal; église au clocher roman) et la *Montagne des Quatre-Seigneurs* (943 mèt. d'altit.; panorama fort étendu); — (1 h. 1/2 de marche) le *Combloux* (982 mèt. d'alt.; vue admirable sur le Graisivaudan); — la ferme du *Marais* (1177 mèt. d'altit; 1 h. 45 min. à 2 h. On peut s'y rendre par Saint-Martin d'Uriage, ou par un ravin qui vient aboutir dans la gorge, près des ruines romaines); — (1 h. 45 min. à 2 h.; route de piétons et de mulets; 1 h. 30 min. de plus pour aller visiter le col de Prémol; en tout 5 h., aller et retour) les ruines de la *Chartreuse de Prémol* (1095 mèt. d'altit.; rafraîchissements et, au besoin, gîte pour la nuit, chez le garde), d'où l'on peut faire en 4 h. la belle ascension de *Chanrousse* (2255 mèt.; immense panorama), montagne couronnée par une croix de bois. — On peut encore faire l'ascension de Chanrousse : 1° par le Recoin (4 h. à 4 h. 30 min.); 2° par la cascade de l'Oursière (5 h. 45 min. environ, *V.* ci-dessous); 3° par le Marais (5 h. environ); 4° par la Balme (5 à 6 h.); 5° par Saint-Martin et les Bonnets (5 à 6 h.); — (8 h. environ, aller et retour; chemin de mulets) la *cascade de l'Oursière*, chute ou succession de chutes haute de plus de 100 mèt., formée par le Doménon, descend du glacier de Belledonne.]

ROUTE 73.

DE GRENOBLE A LA MOTTE-LES-BAINS.

A. Par Vif.

33 kil. — Route de voitures (chemin de grande communication) desservie pendant l'été par des omnibus. Départ tous les jours : 4 fr.

16 kil. Vif (R. 78). — On laisse à dr. la route de Sisteron, pour se diriger, au S. E., vers le petit massif

de collines qui sépare le bassin de la Gresse de celui du Drac.

17 kil. *La Rivoire*, ham. — Le chemin descend dans la vallée du Drac.

18 kil. On franchit sur un pont de fil de fer le lit du Drac, et, après avoir traversé quelques terres marécageuses, on commence à monter (points de vue de plus en plus beaux).

20 kil. *Saint-Georges-de-Commiers*. — Tour d'un ancien château qui appartenait à une branche des Allemans. — Ruines du couvent des Moines-Rouges. — Continuant de remonter la rive dr. du Drac, on traverse les ham. de *Conveton*, de *Saint-Pierre* et des *Chabous*.

23 kil. 1/2. *Notre-Dame de Commiers*. — Prieuré du XVIe s. — Au delà de la vieille *tour des Amants* ou *des Allemans*, on s'éloigne un peu du Drac pour monter vers une sorte de col. On traverse les hameaux des *Ripeaux*, de *Baron* et des *Blaids*.

29 kil. *Monteynard*. Du haut du plateau sur lequel est bâtie l'église (pierre druidique servant de bénitier), belle vue sur la vallée du Drac. — La route monte jusqu'à ce que l'on aperçoive, au delà du Drac, le Mont-Aiguille, puis elle descend par une pente rapide au hameau de *Vaux*, près duquel on franchit le ruisseau du même nom.

33 kil. La Motte-les-Bains (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Vizille et Laffrey.

41 kil. — Route de voitures jusqu'à Laffrey.

De Grenoble à Vizille, 17 kil. (R. 79). — De Vizille à (25 kil.) Laffrey, 8 kil. (R. 78, *B*). — On laisse à dr. la route de la Mure (R. 78, *B*). A dr. se montre *Saint-Jean-de-Vaux*.

30 kil. *Notre-Dame de Vaux* (mines d'anthracite). — Après avoir suivi une gorge aux flancs boisés, puis traversé les hameaux de *la Mairie*, du *Villard* et de *Giroux*, on atteint (34 kil.) *la Motte-d'Aveillans*, centre de l'exploitation d'anthracite du bassin de la Mure. La mine voisine de la *Grande-Draye* est, en ce genre, le plus beau gisement des Alpes françaises. Le Vaux franchi, on monte au ham. du *Mollard* (carrière de pierres calcaires), où l'on rejoint la route de Grenoble à la Motte, par Vif (*V.* ci-dessus, *A*).

41 kil. **La Motte-les-Bains.**

L'**établissement thermal** de la Motte-les-Bains, qui dépend de la commune de *la Motte-Saint-Martin*, est situé sur un mamelon isolé, à 620 mèt. d'altit., dans la vallée du ruisseau de Vaux, encaissée entre le Mont-Eynard au N., le Mont-Seneppé (*V.* ci-dessous) au S., et le Mont-Sagnereau (1428 mèt.) à l'E. Cette vallée s'ouvre à l'O. sur le Drac, où le ruisseau de Vaux, grossi de celui d'Oula, se précipite par une magnifique *cascade* haute de 130 mèt. Au pied du monticule occupé par l'établissement, s'élèvent l'hôtel du Bois, des dortoirs pour les indigents, des écuries et des remises. Au N. un bois touffu descend jusqu'au ruisseau de Vaux. — L'établissement occupe l'ancien château de la Motte, fondé au commenc. du XIVe s. et reconstruit à partir de 1830. Composé de 3 corps de logis et de quatre pavillons, il renferme : 300 lits, de beaux salons, des salles de lecture et de jeu, un café, un billard, 18 cabinets de bains (28 baignoires), 9 appareils à douches, un vaporarium, servant aussi de salle d'aspiration, etc. Les eaux thermales (60° au Griffon, 37° à l'établissement), fournies par deux sources (4000 hectol. par jour) qui jaillissent à 1500 mèt. du château et à plus de 150 mèt. au-dessous de son niveau, sur les bords du Drac, sont amenées à l'établissement par 1500 mèt. de conduits, au moyen d'une pompe foulante que met en mouvement la cascade qui domine les sources. Ces eaux, bromo-chlorurées, sodiques, fortes, toniques et reconstituantes, sont analogues à l'eau de mer et à celle des sources salées. Elles sont très-efficaces pour la guérison des catarrhes,

de la bronchite chronique, des rhumatismes, des luxations et fractures, des caries, du mal de Pott, des scrofules, des inflammations chroniques du foie et de l'estomac, etc. Elles s'administrent enfin en boisson, dans les maladies de langueur, des organes digestifs, l'aménorrhée, etc.

[**Excursions** : — les *Sources thermales* (30 min. de marche environ), près des rives du Drac, dans un défilé sauvage formé par des rochers à pic de 300 à 400 mèt. d'élévation ; — le *Mont-Eynard* (1713 mèt. d'altit.) ou *Signal de Notre-Dame de Vaux* (7 h. de marche aller et retour; panorama magnifique; l'ascension peut se faire soit du village de Monteynard, soit de celui du Mollard. Ce dernier chemin est préférable) ; — les lacs de Laffrey (R. 78, *B*) ; — la *Pierre-Percée* (4 h. aller et retour), arcade naturelle, assez semblable de loin à un dragon mordant sa queue ; — la Mure (14 kil.; R. 78, *B*) ; — *Ascension du Seneppé* (3 h. pour la montée, 2 h. à 2 h. 1/2 pour la descente ; il est bon d'emporter des provisions), montagne de 1772 mèt., d'où l'on embrasse un vaste panorama; — *Marcieu* (ancien château) et *Mayres* (source minérale inexploitée ; 1 h. 3/4 pour aller; chemin de chars) ; — la Fontaine-Ardente (1 h. 1/2 jusqu'à la route de Grenoble à Sisteron, R. 78).]

ROUTE 74.

DE GRENOBLE A PONT-EN-ROYANS,

PAR LE VILLARD-DE-LANS.

DE GRENOBLE AU VILLARD-DE-LANS,

PAR SASSENAGE.

27 kil. 1/2. — Route départementale et chemin de grande communication, un peu roide sur certains points. Trois services publics par jour. — Cette excursion est très-recommandée, surtout aux artistes, qui y trouveront de nombreux sujets d'étude. Les touristes qui n'auraient pas le temps d'aller au Villard-de-Lans devront monter jusqu'à la sortie des gorges d'Engins.

On peut aussi gagner le Villard-de-Lans : 1° par Saint-Nizier (5 h. 45 min. à 6 h.; chemin de mulets); — 2° par le *col de l'Arc* (1743 mèt. d'altit.), que domine au N. le *pic Saint-Michel*, rocher haut de 1938 mèt. (6 h. à 6 h. 15 min., route de voitures et chemin de mulets ou de piétons) ; — 3° par *Montaut*, le col du *Pas de la Clef* (1510 mèt. d'altit.) et *Autrans* (8 h. à 8 h. 30 min.; route de voitures et chemins de mulets).

De Grenoble à Sassenage, 6 kil. (R. 67, p. 218). — On décrit une immense courbe au N., pour s'élever ensuite, dans la direction du S., au hameau des *Côtes de Sassenage* (vue magnifique sur les vallées de l'Isère et du Drac, le Casque de Néron, etc.). — *N. B.* L'ancien chemin, praticable seulement pour les piétons, est plus court, de 20 à 25 min., et plus ombragé que la route. — Les rampes de la route gravissent un monticule très-bizarre, composé de blocs calcaires, d'où s'extrait, depuis un temps immémorial, la célèbre *pierre de Sassenage*.

9 kil. On entre dans un défilé rocheux, étroit et sauvage, appelé *passage des portes d'Engins*, au fond duquel le Furon se brise en écumant. Au-dessous du *pont Charvet*, qui conduit à (1 h. 1/2) *Saint-Nizier* (église, mélange bizarre de divers styles, restaurée en 1839), le Furon se précipite, en faisant une belle chute, dans une gorge sauvage. Près de ce pont aboutit aussi l'ancien chemin de piétons.

La vallée s'élargit. Continuant de remonter la rive g. du torrent, dont la rive dr. est dominée par des escarpements rocheux qui supportent le plateau de Saint-Nizier, on passe (14 kil.) près d'une croix de fer (843 mèt. d'altit.), au-dessous de laquelle le Furon se jette par une belle *cascade*, dans un abîme, entre deux rochers à pic. — On atteint un des hameaux du village d'Engins, d'où l'on découvre un admirable paysage.

A dr. de la route, l'église d'*Engins* a conservé un clocher du XIe ou du XIIe s. — Montant et descendant tour à tour, la route traverse de distance en distance les lits des torrents descendus du plateau de Sornin. Sur la

dr., on remarque un beau cirque de rochers; à g., s'ouvre une gorge pittoresque, terminée à son extrémité supérieure par le Moucherotte.

Un peu plus loin commencent les **gorges d'Engins,** longues de 2 kil. environ et d'une largeur variable, l'une des curiosités naturelles les plus remarquables du Dauphiné. Le paysage, toujours intéressant et pittoresque, y varie incessamment. Continuant de monter, au delà des gorges, on découvre de mieux en mieux la Moucherolle, et bientôt on aperçoit devant soi la belle vallée du Villard-de-Lans.

Au delà du hameau de *Jaume*, on laisse à 1 kil. à g. de la route, *Lans* (église des XIe, XIIe et XIIIe s.; fabrication de *fromages de Sassenage*), bâti à 1010 mèt. d'altit.

[*Excursion* très-intéressante (1 h. 1/2 environ pour la montée depuis Lans, 3 h. aller et retour; un guide est nécessaire) à la *Claise-du-Ranz-du-Buis*, entaille (1700 mèt. au-dessus de la plaine) faite par la nature dans la corniche du Ranz-du-Buis, l'une des sommités nues et ravinées de la grande chaîne qui domine à l'E. la vallée du Villard-de-Lans.]

La route continuant de se diriger au S. O., descend la vallée de la Bourne. Près du hameau des *Eymards* (belle source), on laisse à dr. la route d'Autrans. Après avoir ensuite traversé la Bourne, au pont des Aniers, on passe au hameau des *Geymonds* et l'on monte en lacets vers

27 kil. 1/2. **Le Villard-de-Lans,** ch.-l. de c. de 2002 hab., situé à 1040 mèt. d'altit. environ, sur un monticule, près du confluent de la Bourne et du Corençon. Les maisons, isolées entièrement les unes des autres, offrent sur la rue un étroit pignon, terminé par un fronton triangulaire, des deux côtés duquel deux escaliers permettent aux habitants d'aller sur le toit balayer les neiges, très-fréquentes et abondantes dans la vallée.

[Excursions : — à (30 min. à l'E.) la belle *source du Petit-Vaucluse*, qui remplit à son origine un bassin profond; — au *vallon de la Fauge* (grotte), chaos de terrains bouleversés, intéressant pour les géologues; — à *la ferme de Ravix* (belle vue); — au sommet de la *Moucherolle* (2289 mèt. d'altit.); 5 h. de montée, 3 h. 30 minutes à la descente, une journée pour l'aller et le retour; guide nécessaire; belle course, très-recommandée, nullement dangereuse; panorama admirable.]

DU VILLARD-DE-LANS A PONT-EN-ROYANS.

Excursion recommandée. 4 h. de marche. Route de voitures en construction.

On descend dans la vallée de la Bourne que l'on franchit, au hameau de *Prénatier*, pour en suivre la rive dr. Après avoir laissé à dr. les hameaux de *la Bonnetière* et de *Jarrand*, et traversé le Grand-Ruisseau, on arrive au hameau du *Méaudret*. Là, la Bourne s'engage dans des gorges étroites et escarpées, où l'on ouvre actuellement une route carrossable sur une longueur de 6 kil., dont 3 taillés dans le roc. Cette route, l'une des plus étonnantes curiosités du Dauphiné, passe à côté d'une grotte profonde de 120 mèt., appelée *Goule-Blanche*. Un peu plus loin, sur la rive opposée, s'ouvre la *Goule-Noire* (8 mèt. de haut.), grotte d'où s'échappe une source. — Au lieu de suivre la Bourne, l'ancien chemin du Villard-de-Lans à Pont-en-Royans gravissait la *montagne des Rages* (vaste horizon). Pour descendre le versant opposé de la montagne, appelé *Pas-des-Rages*, il fallait traverser deux passages très-difficiles, la *grande* et la *petite Ferrière*, escarpements taillés dans le roc, sur le bord d'un abîme

Repassant sur la rive dr. de la Bourne au *pont de Valchevrière*, on atteint le hameau de *la Balme*, qui dépend de *Rencurel*. Au delà de la *grotte d'Arbois*, on admire une *cascade* qui sort d'un massif de verdure. A g., la vallée est dominée par des rochers à pic d'où s'échappent parfois des cascatelles hautes de 60 à 100 mèt.

Choranche possède des sources sulfureuses semblables à celles d'Uriage.

— On passe sur la rive g. de la rivière en deçà de

(1 h. de Choranche, 4 h. du Villard-de-Lans) **Pont-en-Royans**, ch.-l. de c. de 1138 hab., bâti à 300 mèt. d'altit., sur deux murs de rochers escarpés, séparés par un gouffre au fond duquel la Bourne mêle ses eaux à celles de la Vernaison. La plupart des maisons, soutenues par des échafaudages aussi pittoresques que les constructions, dominent le torrent à une grande élévation. Un pont fort étroit, d'une seule arche, attribué à Lesdiguières, réunit les deux parties de la ville, séparées par un précipice profond de 50 mèt. Sur les rochers qui le dominent se voient les ruines d'une forteresse féodale.

De Pont-en-Royans à Saint-Marcellin et à Die, R. 77.

ROUTE 75.

DE GRENOBLE A SAINT-RAMBERT.

92 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 15 min. et en 3 h. 30 min. — 1re cl., 11 fr. 30 c.; 2e cl., 8 fr. 50 c.; 3e cl., 6 fr. 20 c.

36 kil. Rives (R. 67, en sens inverse). — On quitte la route de Grenoble à Bourgoin en deçà de

42 kil. (de Grenoble) *Izeaux*. — Cordonnerie. — A 3 kil. au S., sur une colline de 650 mèt. (belle vue), maison de retraite de *Notre-Dame de Parménie*, desservie par des Bénédictins Olivétains. — On laisse à g. *Sillans* (restes d'un château du XVe s.; nombreux métiers à soie) et l'on descend la vallée de Bièvre.

48 kil. *Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs*, ch.-l. de c. de 1844 hab., à 1 kil. au S. de la station. — Débris des fortifications. — Maison seigneuriale du XVe s. — Tour carrée de la même époque. — Donjon de Saint-Cierge (XIVe s.). — Chapelle du XIVe s., près de l'église. — Le chemin de fer parcourt un plateau monotone.

55 kil. *La Côte-Saint-André*, ch.-l. de c. de 4556 hab., à 5 kil. au N. de la station, sur la Frette, patrie du compositeur Berlioz. — *Château* construit en 1400 sur l'emplacement d'un formidable *donjon*, dans lequel fut célébré le mariage de Louis XI et de Charlotte de Savoie (belle vue). — *Église* romano-ogivale (vitraux, beau crucifix, maître-autel en marbre sculpté). — Fabrique de liqueurs estimées.

[Excursion à (1 h. de marche) *Penol* (église ayant conservé un curieux portail et un beau chœur du XIe s.; ruines d'un château).]

61 kil. *Marcilloles*, à l'extrémité E. de 1 *Valloire*, belle vallée qui doit son nom, soit à ses moissons dorées (*vallis aurea*), soit à ce phénomène curieux que son sol absorbe les ruisseaux qui l'arrosent (l'*Avaloir*). Tous ces ruisseaux, se réunissant dans des gouffres souterrains, vont rejaillir auprès de la gare de Saint-Rambert, sous le nom de ruisseau des Collières.

[De Marcilloles, une route mène, par *Viriville* (ruines d'un ancien château et de fortifications; église romane), à (6 kil. au S.) *Marnans* (église romane, mon. hist., restaurée), au fond d'un ravin.]

On laisse à g., sur une colline, *Thodure* (restes d'un château, dans une situation pittoresque; jolies cascades aux environs). Plus loin, on franchit l'Auron, dont les nombreuses sources forment de vastes étangs, et l'on côtoie cette rivière à dr.

71 kil. *Beaurepaire*, ch.-l. de c. de 2598 hab. — Débris de mosaïque. — Belle église du XVe s. — Maisons du XVe et du XVIe s. — A 3 kil. de Beaurepaire, on quitte le départ. de l'Isère pour entrer dans celui de la Drôme; puis on laisse à g., sur un coteau, *Mantols* (église du XIe s.; vastes constructions délabrées d'un prieuré de Bénédictins de 1500; beau parc où jaillissent les sources abondantes de la Veuse, l'une des rivières de la Valloire). — A dr. la voie longe les marais où s'engouffre l'Auron.

82 kil. *Épinouse*, hameau de *Moras*,

village situé à 5 kil. au S. E. de la station (restes d'anciennes murailles; *maison du Gouverneur*, bâtiment du moyen âge; statue de la Vierge (1856), sur l'emplacement d'un ancien château). — Le *château du Chal*, à g. du chemin de fer, présente un ensemble de constructions délabrées de plusieurs époques. — Continuant de suivre la vallée de la Valloire, on rentre dans le départ. de l'Isère que l'on quitte définitivement 2 kil. plus loin.

92 kil. St-Rambert-d'Albon (R. 64).

ROUTE 76.

DE GRENOBLE A VALENCE.

99 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 30 min. et 4 h. 30 min. — 1re cl., 12 fr. 20 c.; 2e cl., 9 fr. 10 c.; 3e cl., 6 fr. 70 c.

19 kil. Moirans (R 67). — On laisse à dr. la ligne de Lyon, puis, entre les deux lignes, le bourg de Moirans, au delà duquel on franchit la Morge. Le chemin de fer décrit, de Moirans à Tullins, une grande courbe dont la convexité est tournée vers la route de terre, qui court à dr. au pied de collines. A g., au delà de l'Isère (îles nombreuses), se dresse sur une colline, la tour de Saint-Quentin (*V.* ci-dessous). Plus haut, on voit le Pas de la Clef au-dessous de la Dent de Montaut. A dr. se montre *Vourey* (église du XIe s.; château à tourelles, du XVIIIe s., occupé par une fabrique de crêpes et de soieries). On croise la Fure près du village du même nom (nombreux établissements industriels).

27 kil. *Tullins*, ch.-l. de c. de 4991 hab., sur le penchant des collines qui séparent la vallée de l'Isère de la Valloire, et qui dominent une belle plaine très-fertile. — Découverte d'un grand nombre d'objets antiques. — Débris de murailles d'enceinte (portes) et d'un château fort (restes de trois tours). — Église du XIIe s. — Pont suspendu. — *Établissement de bains d'eau minérale* froide, bicarbonatée-sodique, au pied du coteau de Chougnes.

[Excursions: — à (6 ou 7 kil.) la *tour de Saint-Quentin*, sur la rive g. de l'Isère, un des plus beaux restes de l'architecture féodale en France; — à (9 ou 10 kil.) Rives (R. 67), par la vallée de la Fure.]

Le chemin de fer se rapproche des collines boisées qui bordent à l'O. la belle plaine de Tullins. Au delà du hameau du *Puits*, une tranchée précède la station de

32 kil. *Poliénas*. — Tour d'un ancien château. — Château moderne. — A une tranchée rocheuse fait suite un petit tunnel. Au delà d'un second souterrain, on franchit un ruisseau.

37 kil. *L'Albenc* (beaux vignobles; ruines d'un manoir).

[Excursion à (7 kil.) la *fonderie de canons de Saint-Gervais*, bâtie près de la rive dr. de l'Isère et sur le rapide torrent du Drévène. Cette fonderie (on obtient facilement du directeur la permission de la visiter) est l'un des plus complets et des mieux installés des six établissements de ce genre que possède la France Elle renferme deux hauts fourneaux, quatre fours à réverbère, qui lui permettent de faire au besoin deux ou trois coulees par jour, et neuf bancs de forerie, divisés en trois groupes, où les pièces de canon sont forées en 60, 80 ou 90 heures, suivant leur calibre.]

Au-dessus des montagnes qui bordent la rive g. de l'Isère, on aperçoit les plus hauts sommets du massif du Villard-de-Lans, et, au S., les monts du Vercors.

41 kil. *Vinay*, ch.-l. de c. de 3215 hab., sur l'Ivery. — Château de la Blache. — Aciérie, taillanderie, etc.

[Excursion à (4 ou 5 kil. au N.) la *chapelle de Notre-Dame de l'Osier*, fondée, au XVIIe s., au N. O. d'un coteau élevé nommé Espinouza, et visitée annuellement par environ 20 000 pèlerins. Une magnifique église, desservie par les Oblats de Marie, a été récemment construite pour remplacer l'ancien sanctuaire.]

En sortant de Vinay, on traverse l'Ivery, puis on longe la route de

terre, à la base de collines qui portent le château de la Blache. Après avoir traversé, au hameau du Gaz, le ruisseau de Vesy, on côtoie à dr. la nouvelle église de *Tèches*. Sur la rive g. on aperçoit le village de Cognin, à l'entrée des gorges pittoresques de *Maleval*. Au delà d'un tunnel et de plusieurs tranchées, on franchit un ravin, et, laissant à dr. le hameau des *Maisons-Neuves*, on passe sur un beau *viaduc* construit au-dessus des prairies qu'arrose la Cumane.

51 kil. **Saint-Marcellin**, ch.-l. d'arrond. de 3173 hab., au pied d'un coteau (vins estimés) de 448 mèt., sur la Cumane. — Restes des fortifications (4 portes) et d'un château fort. — *Église* surmontée d'un clocher roman. — Des *promenades*, remarquables par leurs ombrages, on jouit d'une belle vue sur la vallée de la Cumane, jusqu'à l'Isère

[Excursions : — au (7 kil.) *château* ruiné *de Beauvoir* (sur la rive gauche de l'Isère), (XIIIe s.), d'où l'on découvre un beau point de vue ; — à (3 h.) Pont-en-Royans (R. 74), par Beauvoir, *Saint-Romans* et (2 h.) *Saint-André* (paysages charmants) ; — à (11 kil. au N. O.) *Saint-Antoine*, village agréablement situé dans le vallon du Furand. — **L'église** (XIIIe et XIVe s.) de l'ancienne abbaye (mon. hist.) est un des plus beaux spécimens du style ogival en France. Son portail, décoré de nombreuses sculptures finement exécutées, représente la *Vie de saint Antoine* et le *Jugement dernier*. 16 chapelles, réunies entre elles par des arcs surbaissés, accompagnent les deux nefs latérales, le long desquelles s'étendent, à la hauteur des voûtes, deux rangs de tribunes et de galeries. Les stalles du chœur (XIIIe s.), au nombre de 100, ont été supérieurement fouillées par Hanard, artiste lyonnais ; le maître-autel, de Mimerel, en marbre noir et en bronze, renferme dans un reliquaire les ossements de saint Antoine ; dans la sacristie se trouve l'ossuaire le plus complet de France : outre de précieux reliquaires et de nombreuses sculptures en ivoire, on y admire : une *Tentation de saint Antoine*, d'après David Téniers; une *Madeleine repentante*, d'un maître italien, et un superbe *Christ* en ivoire. Dans la petite sacristie sont des boiseries en chêne et un vitrail historié du XVIIe s. Les bâtiments de l'*abbaye* (XVIIe s.) sont occupés par des fabriques d'étoffes de soie et un couvent de sœurs.]

De Saint-Marcellin à Die, par Pont-en-Royans et la Chapelle-en-Vercors, R. 77.

56 kil. *La Sône*, sur la rive dr. de l'Isère. — Sur des rochers à pic, au pied desquels coule l'Isère, ruines d'un ancien château, où est installée, depuis 1705, une belle filature de soie. — Pont en fil de fer.

De la Sône à Die, par Pont-en-Royans et la Chapelle-en-Vercors, R. 77.

Le chemin de fer se rapproche de l'Isère, pour en côtoyer la rive dr.

62 kil. *Saint-Hilaire-du-Rosier*, station établie près du confluent de l'Isère et de la Bourne, à 3 kil. au S. du village du même nom.

[Excursion à (1 kil. sur la rive g. de l'Isère, département de la Drôme) *Saint-Nazaire-en-Royans* (filatures de soie; grotte à l'extremité de laquelle se trouve un lac d'une grande profondeur; ruisseau appelé *ruisseau Rouge*, parce que son lit est plein d'un sable fin, rougeâtre, qui colore l'eau). — De Saint-Nazaire-en-Royans, on peut aller, en 12 ou 13 h. (route de voit. jusqu'à Léoncel), à la Chapelle-en-Vercors (R. 77), par (8 kil.) *Saint-Jean-en-Royans* (belle fontaine), (25 kil.) *Léoncel* (ruines d'une abbaye dont l'*église*, du XIIIe s., est un mon. hist.), la vallée de la Lionne (cascades) et la belle *forêt de Lente*.]

Décrivant une courbe à dr., on franchit le Furand, près de son embouchure dans l'Isère. Une tranchée creusée dans le roc précède

67 kil. *Saint-Lattier*. — L'Isère s'éloigne à g. Le chemin de fer, longeant la route de terre, passe du départ. de l'Isère dans celui de la Drôme.

72 kil. *Saint-Paul-lès-Romans*, sur la Joyeuse, que l'on y franchit.

79 kil. **Romans**, ch.-l. de c. de 11 524 hab., sur la rive dr. de l'Isère, au confluent de la Savasse, en face du Bourg-du-Péage, avec lequel il communique par un beau pont de pierre

de 4 arches (128 mèt. de long.). — *Église Saint-Barnard* (mon. hist.). Le portail principal, quoique mutilé, est un des plus beaux spécimens de l'architecture romane du XIe s. La partie inférieure de la nef appartient au roman du XIIe s.; le chœur, d'une architecture grandiose et sévère, et le transsept, au style ogival de la 2e moitié du même siècle. La partie supérieure de la nef est d'une époque plus récente. Le clocher est surmonté d'un *jacquemart*. — Sur une éminence, vastes constructions du *grand séminaire*, ancien monastère de Franciscains, puis de Récollets. — *Maisons* du XVe et du XVIe s. — Façade de la *maison du Fuseau* (XIIIe s.). — Jolies *promenades*. — *Hôpital* très-riche. — Restes de vieilles *murailles* flanquées de tours, percées de portes et entourées d'un fossé. — Fabriques de chapellerie, bonneterie, draps, de tissus de soie, filatures de coton, etc.

[*Bourg-du-Péage* est un ch.-l. de c. de 4517 hab., sur la rive g. de l'Isère. — Château de Pizançon.

Excursion au (3 kil. de Bourg-du-Péage) hameau de *Vernaison* (ruines d'une *abbaye* (XIIe s.), au milieu d'un joli paysage, but d'un pèlerinage et d'une promenade très-fréquentés le lundi de Pâques.

On peut aller de Romans à (74 kil.) Die (R. 88) par une route qui passe à (9 kil.) Alixan (*V.* ci-dessous) et à (17 kil.) *Chabeuil*, ch.-l. de c. industriel de 4333 hab., sur la Véoure (belle inscription gothique dans l'église; château ruiné).]

Franchissant la Savasse, on contourne à l'O. la ville de Romans, puis on traverse l'Isère sur un magnifique *viaduc*. Le chemin de fer s'éloigne définitivement de la rivière pour se rapprocher de la route de terre.

87 kil. *Alixan*, station établie à 4 kil. du village dont elle porte le nom (grotte du Loup, dans la chaîne de montagnes de Penet).

91 kil. *Saint-Marcel-lès-Valence* (église romane moderne). — Le chemin de fer s'engage dans un petit vallon, vers l'extrémité duquel on rejoint, à dr., la grande ligne de Lyon à Marseille. Puis on s'enfonce dans une tranchée, à laquelle fait suite un *tunnel* courbe (480 mèt.).

99 kil. Valence (R. 64).

ROUTE 77.

DE SAINT-MARCELLIN A DIE,

PAR PONT-EN-ROYANS ET LA CHAPELLE-EN-VERCORS.

5 kil. de Saint-Marcellin à la station de la Sône (R. 76). Chemin de fer. — 11 kil. de la Sône à Pont-en-Royans. Service de voitures publiques (courrier de Saint-Marcellin à Pont-en-Royans) en corresp. avec le chemin de fer. Trajet en 1 h. 30 min. environ. — 56 kil. de Pont-en-Royans à Die. Route de voitures jusqu'à la Chapelle-en-Vercors. Cette route, une des curiosités du Dauphiné, est en voie d'achèvement de la Chapelle à Die.

La partie la plus intéressante de cette route est celle comprise entre Pont-en-Royans et la sortie des Grands-Goulets. Les touristes curieux de visiter seulement les Goulets ne doivent point aller jusqu'à la Chapelle, où ils n'ont rien à voir. Ils devront revenir à Pont-en-Royans, à moins qu'ils ne veuillent se rendre à Die ou au Villard-de-Lans.

5 kil. La Sône (R. 76). — La route descend rapidement au village de ce nom. — Après avoir franchi l'Isère sur un beau pont suspendu de la Sône, on traverse une plaine. A g. se détache le chemin de la Sône à St-Romans.

9 kil. 1/2. *La Croisée*, hameau où l'on croise la route de Grenoble à Valence par la rive g. de l'Isère. — 1 kil. plus loin commence la *côte de Bluvinage*, rampe escarpée, longue de 650 mèt. environ (vue magnifique). Arrivé au point culminant de cette côte (290 mèt.), on descend en zigzag vers la Bourne, dont on croise deux affluents. On traverse ensuite le Rognon.

16 kil. Pont-en-Royans (R. 74). — Le pont de ce village franchi, on gravit une rue étroite et pittoresque. La route descend alors dans la vallée de

la Vernaison et passe, en traversant un petit ruisseau, du départ. de l'Isère dans celui de la Drôme. Après avoir franchi la Vernaison, on en remonte la rive g., et bientôt on aperçoit en face de soi l'ouverture ou plutôt la sortie des **Petits-Goulets** qu'on ne tarde pas à atteindre, et auxquels font suite, au delà de la *vallée d'Échevis*, les **Grands-Goulets**. Les Grands et les Petits-Goulets sont deux défilés creusés par les eaux de la Vernaison et où l'on a établi, de 1844 à 1851, une route pour mettre en communication les deux régions désignées sous le nom de *Royannais* et de *Vercors*.

Laissant à dr., près de (2 kil.) l'église de *Sainte-Eulalie*, le chemin de Saint-Jean-en-Royans et des gorges d'Omblèze, on atteint l'entrée des Petits-Goulets. Cinq tunnels (70 mèt., 75 mèt., 25 mèt., 75 mèt. et 45 mèt.) s'y succèdent à des distances inégales. Dans les intervalles, la route est protégée contre les éboulements des parois supérieures par le rocher qui surplombe, taillé en berceau, et, de ces galeries, on domine le lit profondément encaissé du torrent. Sur la rive opposée, dans une curieuse montagne calcaire, s'ouvre une sorte de grotte d'une configuration singulière. A la sortie du dernier tunnel, on se trouve dans la vallée d'Échevis. Après avoir franchi la Vernaison, on monte, par une rampe de 5500 mèt. (pente de 5 cent. par mèt.), aux Grands-Goulets. A 20 min. du pont, on laisse à g. un chemin conduisant au presbytère et à l'église d'Échevis. La route se développe ensuite en lacets superposés (un sentier escarpé abrége) pour atteindre 516 mèt. d'alt. et 300 mèt. de haut. au-dessus de la sortie des Petits-Goulets (belle vue). Continuant de s'élever sur un versant rocheux, on franchit plusieurs torrents. Quand on est parvenu à 613 mèt. d'alt., on commence à apercevoir l'entrée des Grands-Goulets. Le paysage prend alors un caractère plus grand et plus alpestre. Avant de pénétrer dans la gorge, il faut traverser un premier tunnel long de 60 mèt. environ, précédé et suivi de remarquables travaux d'art. La route des Grands-Goulets est une sorte de pont latéral, suspendu sur l'abîme, entre des rochers aux formes menaçantes. Les tunnels, les galeries et les encorbellements s'y succèdent presque sans interruption. Dans un passage, où les parois sont extrêmement rapprochées, il a fallu faire passer la route sur la rive g. du torrent. Au delà du pont les tunnels deviennent plus nombreux. Une faible lumière se glisse à peine à travers les branches des arbustes. Enfin l'on débouche dans une vallée supérieure, dont les versants boisés sont éloignés l'un de l'autre de plus d'un kil.

28 kil. (12 kil. de Pont-en-Royans). *La Barraque*, hameau.—Se dirigeant au S. (un chemin de piétons, qui s'ouvre sur la g., est plus court de 15 min.), on aperçoit, en se retournant, *Saint-Martin-en-Vercors*, et, à dr., la *montagne de l'Art* (1414 mèt.).

36 kil. *La Chapelle-en-Vercors*, ch.-l. de c. de 1320 hab. — Aux environs, belle *grotte*, profonde de 100 à 120 mèt. — On descend dans la jolie vallée de la Vernaison.

41 kil. *Saint-Agnan-en-Vercors*, village situé à 760 mèt. (fabrique de fromages dits de Sassenage). — On laisse à g., au delà du torrent, le *château de la Tour*, puis on remonte la rive g. de la Vernaison. Après avoir aperçu, à g. (27 kil.), le hameau de *la Briquetière*, puis celui des *Faures*, on traverse la Vernaison près du hameau des *Chaberts* (grotte de la Luyre). On remonte la rive dr. de la rivière jusqu'à

49 kil. *Rousset*, hameau situé à 916 mèt. d'altit., à 2 kil. de la source de la Vernaison. — La vallée se bifurque. En suivant le vallon de dr., on monte en zigzag à travers des bois. A 6 kil. environ de Rousset, un *tunnel* long de 600 mètres a été percé, pour le passage de la route, à 80 mètres environ en contre-bas du col de

Rousset, où passait autrefois le chemin de mulets.

55 kil. Le *col de Rousset* s'ouvre entre le *mont de Nève* au N. O. (1658 mèt.) et le *But Sapiau* au S. E. (1629 mèt.). A 200 pas du col se trouve une auberge, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue. — La route descend des pentes escarpées en décrivant de nombreux zigzags. On suit les détours du vallon de la Comane, puis on traverse un bois de pins.

67 kil. *Chamaloc.* — La route franchit la Comane. En descendant la vallée, on arrive aux ruines de l'*église de St-Cernin*, près de laquelle ont été découvertes, en 1854, un grand nombre d'urnes gallo-romaines. — On rejoint la route de Livron à Gap (R. 88).

71 kil. Die (R. 88).

ROUTE 78.

DE GRENOBLE A MARSEILLE.

A. Par Valence.

344 kil.—Chemin de fer.— Trajet en 11 h. 30 min. et 12 h. — 1re cl., 42 fr. 50 c.; 2e cl., 31 fr. 85 c.; 3e cl., 23 fr. 35 c.

De Grenoble à Valence, 99 kil. (R. 76). — De Valence à Marseille, 245 kil. (R. 64). — 344 kil. Marseille (R. 64).

B. Par Gap et Sisteron.

313 ou 289 kil. — Route de poste et chemin de fer concédé de Grenoble à Pertuis, en exploitation de Pertuis à Marseille.

DE GRENOBLE A GAP.

101 kil. — Route de poste. Service de diligences correspondant chaque jour avec le chemin de fer de Paris à Grenoble : coupé, 14 fr. 50 c.; intérieur, 12 fr. 50 c. ; banquette, 10 fr. 50 c. — Chemin de fer projeté.

De Grenoble à Vizille, 18 kil. (R. 79). — Quand on a franchi la Romanche (pont d'une arche très-élevée), on commence, sur le flanc oriental du *Mont-Conex* (1364 mèt.), une ascension (2 h. de marche) qui ne doit se terminer qu'à Laffrey, à 640 mèt. d'altit. au-dessus de Vizille. Après avoir monté pendant 2 kil., on laisse successivement : à g., l'*église* romane *de Saint-Firmin;* à dr., la *chapelle Saint-Sauveur* (de la même époque), but de pèlerinage; à g., près de la Romanche, le village de *Notre-Dame de Mésage.* 2 kil. plus loin, on passe au hameau des *Traverses*, dépendant de *Saint-Pierre de Mésage* (mine de fer). La route côtoie ensuite, à une grande hauteur, un ruisseau qui bondit de cascade en cascade : c'est le déversoir du lac de Laffrey.

25 kil. **Laffrey**, près de la rive O. du lac du même nom, sur un plateau (belle vue). — Sur le mur d'un jardin, inscription rappelant le passage de Napoléon Ier lors du retour de l'île d'Elbe. — *Grand lac de Laffrey* (3 kil. de longueur du N. au S., sur 800 mèt. de largeur), situé au S. O. du village, dans une dépression du plateau. — *Lac Mort*, plus petit et plus charmant que le grand lac, au N. E. du village, dans un vallon boisé. Ses eaux se déversent dans la Romanche.

[Excursions aux (1 h.) terrasses de *la Coirelle* et de *l'Abbaye* (vue magnifique), situées à la base du *Grand-Serre* (2144 mèt.), à l'E. de Laffrey.]

Après avoir longé le bord du grand lac, on passe au (3 kil.) hameau *du Petit-Chat* ou *Petitchet*, qui donne son nom à un lac situé au S. (long de 1 kil. 1/2, large de 1 kil.; il déverse ses eaux dans le grand lac), auquel succède le *lac de Pierre-Châtel* (160 hect.).

33 kil. *Pierre-Châtel.* A l'E. se dresse le *Tabor* (2386 mèt.). A dr. se montrent sur le flanc de la montagne de *Peychagnard*, les ouvertures des riches mines d'anthracite du bassin de la Mure. A dr., route de la Motte-les-Bains (R. 73).

39 kil. **La Mure**, ch.-l. de c. de 3565 hab., situé près de la Jonche, à l'extrémité S. du plateau de la Matheysine, et dominé à l'O. par la montagne de Seneppé. — Ancien *château*

de Beaumont, transformé en maison d'éducation. — Cloutcries (400 ouvr.). — Du haut du *Mont-Simon* (1213 mèt.) et de la colline *Péchot*, au N., très-belle vue sur la vallée du Drac et les montagnes voisines.

On descend en pente douce vers l'E. et laissant à g. l'ancienne route, que suivent toujours les piétons (elle abrége de plus de 2 kil.), on atteint par de long zigzags la base du plateau de la Mure, où l'on traverse la Bonne sur le *Pont-Haut*, en aval de son confluent avec la Roisonne. On se trouve alors comme au fond d'un abîme, dominé par des plateaux et des collines aux flancs ravinés. Après avoir laissé à dr. la nouvelle route de (17 kil.) *Mens*, ch.-l. de c. de 1951 hab., on s'élève par des lacets, sur le plateau de Beaumont. A dr., on aperçoit sur une croupe *Saint-Pierre-de-Méaroz*; à g., plus haut que la route, se trouve *Saint-Laurent-en-Beaumont*. Entre ces deux villages, la route traverse le ham. des *Égats*, puis dépasse un temple protestant et le ham. des *Souchons*.

50 kil. *La Salle*, au S. O. du signal de *Saint-Michel* (1497 mèt.). La pente devient très-rapide, et l'on se rapproche du Drac, que l'on domine de près de 300 mèt. Mais on s'en éloigne bientôt pour contourner la *montagne* dénudée *de Sainte-Luce* (1710 mèt.). A dr. se montre le v. de *Quet*. Plus loin, la route traverse un ruisseau, avant de franchir la gorge de la Salette.

63 kil. **Corps**, ch.-l. de c. de 1329 hab., situé à 962 mèt., sur une terrasse qui domine de 250 mèt. le confluent du Drac et de la Souloise.

[Excursions à **la Salette** (2 h. 40 min. à 3 h.; chemin de mulets) et dans **le Dévoluy**. — Laissant à g. la route de Grenoble, on s'engage dans une vallée étroite dont on longe le torrent à une assez grande hauteur. Descendu plus loin au fond de la gorge (40 min.), on traverse le torrent pour en suivre la rive dr. La gorge devient un défilé où le torrent écumeux bondit de cuve en cuve. — 1 h. On franchit sur un pont de pierre le principal affluent du torrent, en face de la *chapelle de Notre-Dame de Gournier*, et l'on entre dans un cirque que de hauts escarpements (cascade) dominent de toutes parts; les hameaux disséminés sur chacun des contre-forts forment la com. de *la Salette-Fallavaux*. On peut suivre plusieurs sentiers pour contourner le cirque du même nom; d'ordinaire on prend le chemin de droite, qui, devenant bientôt un sentier taillé en corniche sur le flanc de la montagne, s'élève, par *le Gournier* et *les Brothinaux*, aux (1 h. 40 min.) *Ablandins*. C'est ce ham. qu'habitaient les enfants témoins du miracle de la Salette. — Un sentier très-roide et en zigzag, qui passe auprès d'une fontaine, conduit à (2 h. 5 min.) *Doursières*, ham. Au delà d'un torrent, que l'on franchit, le chemin se bifurque : celui de g., que suivent les mulets, est plus court, mais très-pénible; celui de dr., destiné aux piétons, s'élève sur des pentes gazonnées.

(2 h. 40 min.) **L'église de la Salette** est située à 1804 mèt. d'altit., sur un plateau long de 150 mèt., à l'extrémité d'un contre-fort de rochers que dominent au S. le mont Planeau, à l'O. et au N. le mont Chamoux et le mont Gargas. L'église, du style roman, a été construite, de 1852 à 1861, sur les plans de M. Berruyer. Elle est flanquée de deux tours surmontées de flèches. A l'intérieur, on remarque un groupe en stuc représentant la *Vierge apparaissant aux deux enfants*, et un autel en marbre blanc, admirablement travaillé, donné par un « noble exilé. » Dans la sacristie, on peut visiter : une partie de la pierre sur laquelle la Vierge était assise lors de son apparition; une couronne enrichie de pierres précieuses, et de nombreux objets religieux envoyés de tous les pays. Deux vastes ailes de bâtiments servant de monastère aux prêtres missionnaires de la Salette et où sont reçus les pèlerins, sont attenantes à l'église. A dr. et à g., sur le plateau, sont des écuries et des boutiques où se vendent des objets de piété. A certaines époques de l'année, le nombre des pèlerins est tellement considérable, qu'une partie d'entre eux est souvent obligée de passer la nuit au dehors. En face de l'église, la *chapelle de l'Assomption* marque le lieu où la Vierge s'est élevée, aux yeux des enfants. Les matériaux des constructions qui s'élèvent sur le plateau ont été presque tous transportés de

Corps à dos de mulet. La pierre sur laquelle les enfants virent ou crurent voir la Vierge, n'existe plus ; les fidèles l'ont enlevée morceau par morceau, à l'exception du fragment conservé dans la sacristie de l'église. Mais la fontaine née des larmes de la Vierge coule encore. Les pèlerins peuvent en puiser les eaux dans un petit bassin entouré d'une grille. Près de la fontaine, un beau groupe en bronze (*la Vierge et les deux bergers*) a été placé par les soins d'un seigneur espagnol. Un autre groupe représente *la Vierge assise et pleurant*. Des deux enfants auxquels apparut la Vierge, le 19 sept. 1846, l'une, Mélanie Mathieu, est aujourd'hui carmélite à Marseille ; quant à Maximin Giraud, après s'être préparé en vain à diverses carrières, il s'est établi à Corps comme fabriquant de liqueurs.

De la Salette on peut gagner, en 1 h. 45 min., *Entraigues*, village situé au pied de la montagne du *Vet* (2187 mèt. d'altit.), au confluent de la Malsanne et de la Bonne. Le chemin passe à côte du cimetière de la Salette (tombeaux creusés dans le roc) et franchit le *col de Gargas* (vue étendue), large échancrure entre le sommet du Gargas (2213 mèt.), à l'O., et celui de la Bonne-Mère (2201 mèt.), à l'E. — Enfin, d'Entraigues, une excellente route de voitures conduit à (18 kil.) la Mure (*V.* ci-dessus, p. 239), par (5 kil.) *Valbonnais*, ch.-l. de c. de 1234 hab. (château de 1608).

Le **Dévoluy** (*devolutum*, roulé) est un massif de montagnes situé sur les limites des départements de l'Isère, des Hautes-Alpes et de la Drôme. Ces montagnes, dépouillées de leurs forêts par l'imprévoyance des habitants, ont vu leurs terres végétales entraînées au bas des vallons par les eaux provenant des pluies torrentielles ou des fontes de neiges. Leurs flancs se sont affreusement ravinés; l'ossature même de la montagne s'est désagrégée en partie ; des sommets entiers se sont écroulés, d'autres menacent de s'écrouler, et, du haut des montagnes au fond des vallées, ce ne sont que blocs de rochers, coulées de pierres, traînées de gravier. Partout les horizons sont d'une aridité et d'une laideur sublimes. Les sources ont diminué ou disparu : mais, en revanche, les eaux d'orage, descendant avec fracas du haut des montagnes, forment de véritables fleuves qui ravagent tout ce qu'ils rencontrent. — Le Dévoluy est le plus misérable canton de la France : sur une surface de 48 000 hect. environ, il nourrit au plus 3200 hab., qui vivent moins de leurs récoltes que du produit de leurs maigres bestiaux et des redevances des bergers provençaux qui y amènent plus de 50 000 moutons pendant la belle saison. Ces habitants, qui descendent en partie des Sarrasins, habitent des espèces de masures où la lumière pénètre à peine à travers un papier huilé. Quand l'année a été mauvaise (l'hiver dure d'ordinaire 7 à 8 mois au Dévoluy), ils vivent d'herbes, de racines et d'escargots.

Le *Mont-Obiou* (2793 mèt.; admirable panorama) est la plus haute montagne du Dévoluy ; mais le nœud même du massif est le *Mont-Aurouse*, dont le plus haut sommet, le *pic de Bure*, atteint 2715 mèt. De ses flancs descendent les torrents qui arrosent les trois vallées du Dévoluy : la *Souloise*, affluent du Drac ; la *Ntrette*, tributaire de la Souloise ; et la *Béoux*, qui se jette dans le Buech.

On pénètre dans le Dévoluy par différents cols : — en venant du Champsaur, par le col du Noyer, le plus accessible de tous; — en venant de Veynes, par les Hauts-Étroits, le Pas de Potrachon et le col de la Cluse ; — en venant de Saint-Julien ou de Lus, par les cols de Recurt et de Barbey-Lombet; — en venant de Grenoble, par la vallée de la Souloise, où l'on traverse (7 kil. de Corps) *Pellafol* (c'est de là que l'on part le plus ordinairement pour l'ascension du Mont-Obiou; 5 h. à la montée) et (16 kil.) *Saint-Didier* (grotte curieuse). De Saint-Didier on gagne, par la *gorge des Étroits* (route carrossable inachevée), (22 kil. de Corps) *Saint-Étienne-en-Dévoluy*, misérable ch.-l. de c. de 753 hab., bâti au pied du pic de Bure.]

La route, en partie taillée dans le roc, et dominant le Drac à une grande hauteur, continue de monter. Bientôt (2 kil.), on entre dans le départ. des Hautes-Alpes. Après avoir remarqué à g. *Chaillol-le-Vieil*, qui termine au S. le massif du Pelvoux, à dr. le *Mont-Faraud* (2233 mèt.), on descend vers

68 kil. *Aspres-les-Corps*, dans un vallon, au-dessous des pentes abruptes de *Roche-Courbe* (1942 mèt.). — Château moderne. — Aspres communique avec *Beaufin* par le *pont* hardi *du Saut-du-Loup*, jeté sur le Drac, en-

caissé entre deux rochers.— On franchit le torrent de Brudour.

70 kil. On traverse la Sévraisse, près de son confluent avec le Drac. A dr., sur un monticule, se montrent les ruines méconnaissables du *château de Lesdiguières*. On y voit encore deux grands portails en pierre de taille, de belles voûtes et les murs énormes des écuries. Non loin du château, au pied d'un rocher se trouve une petite chapelle qui renferme dans un caveau sépulcral (l'entrée de ce caveau est aujourd'hui murée) les tombeaux de la famille de Lesdiguières, entre autres ceux du connétable et du duc de Créquy. — Une longue montée en zigzag conduit à

76 kil. *Chaufayer*, hameau fertilisé par le *canal des Herbeys*.

77 kil. *Aubessagne*, village qu'arrose un canal dérivé de la Sevraisette, possède les vestiges d'un couvent brûlé par les Sarrasins. — On descend une pente rapide jusqu'au Drac, que l'on franchit sur un beau pont de pierre (1 arche de 18 mèt.). A dr. se dresse la montagne du Glaizil, couronnée de tours et de bastions.

78 kil. *La Guinguette de Boyer*, relais de poste. A l'E., sur l'autre rive du Drac, on aperçoit *Saint-Eusèbe*.— On longe la rive gauche du Drac, dont les eaux serpentent à travers de vastes champs de pierres apportées par les inondations. On franchit le torrent du Razou, ou *Rageur*, ainsi nommé à cause des désastres qu'occasionnent les crues, puis le Rioubel, et on laisse à droite *Poligny*, village qui possède les forêts (pins, hêtres et mélèzes) les plus considérables du bassin du Drac. De l'autre côté du Drac, s'ouvre la vallée de Molines où coule la Sevraisette.

84 kil. *Les Barraques*, ham. communiquant, par un pont de bois jeté sur le Drac, avec Saint-Bonnet que l'on aperçoit à g., au pied du massif de Chaillol-le-Vieil.

[*Saint-Bonnet* (source d'eau sulfureuse recommandée pour le traitement des maladies cutanées) est un ch.-l. de c. de 1789 hab., situé à 999 mèt. d'altit., à l'entrée O. de la haute vallée du Drac, connue sous le nom de Champsaur. — C'est dans cette ville que naquit Lesdiguières, en 1543. La maison où il vit le jour est indiquée par une plaque en marbre. — Le **Champsaur** (ou vallée haute du Drac) mesure 30 kil. de long environ, sur 8 kil. de larg., et renferme 20 com. situées à une élévation moyenne de 1000 à 1500 mèt. Son nom lui vient de son ancienne fertilité (*campus auri*, champ d'or). Mais, depuis que les forêts y ont presque entièrement disparu, les ruisseaux se sont changés en torrents dévastateurs, et le Drac couvre de débris les champs et les prairies. La découverte de nombreuses antiquités prouve le séjour des Romains et celui des Sarrasins dans cette contrée.]

La route de Gap commence à gravir la pente aride et nue de la chaîne qui sépare la vallée du Drac de celle de la Durance. Près du sommet de la montée, on atteint

91. kil. *Laye*. — La traversée du *col Bayard* (1246 mèt.) est quelquefois dangereuse dans les temps d'orage, et toujours pénible en hiver (au point culminant, maison de cantonnier servant d'auberge et de maison de refuge). La descente du côté de Gap est continue et rapide; la route s'engage dans la petite vallée de la Bonne, puis développe ses zigzags sur une espèce de plateau, qui domine le charmant bassin de Gap, et vient, par une pente habilement ménagée, rejoindre la route de Briançon (R. 81), à l'entrée de

101 kil. Gap (R. 95).

161 kil. de Gap à Pertuis (R. 95).

DE GAP A MARSEILLE.

247 kil. — Chemin de fer. Trajet en 8 h. 35 min. et en 10 h. 10 min. 1re cl., 29 fr. 45 c.; 2e cl., 22 fr. 10 c.; 3e cl., 16 fr. 15 c.

On passe du départ. de Vaucluse dans celui des Bouches-du-Rhône en franchissant la Durance sur un pont de 5 arches en fonte, en deçà de

167 kil. *Meyrargues*, station desservant à la fois le village du même nom, situé dans la gorge du Vallat (beau château flanqué de tours, du IXe ou du Xe s.; vestiges d'un aqueduc romain), et *Peyrolles*, ch.-l. de c. de 1260 hab., sur la Durance. — *Château fort* du XVe s. — *Chapelle du Saint-Sépulcre* (XVe s.).

[Un chemin relie Peyrolles à (17 kil.) *Rians* (Var), ch.-l. de c de 2660 hab., par (5 kil.) *Jouques* (ruines d'un château) et la gorge du Riaou, où jaillissent, au ham de *Traconade*, les belles sources des *Bouillidous*, servant aux irrigations et alimentant des canaux qui mettent en mouvement de nombreuses usines.]

Au delà de plusieurs tranchées, on passe dans le *tunnel de la Barraque*, long de 370 mèt.

171 kil. *Reclavier*, hameau, que de nombreuses tranchées séparent de

179 kil. *Venelles* (ruines d'un château). — Tranchées.

183 kil. *Puy-Ricard*, hameau. — A l'issue d'une tranchée, on croise la Touloubre. Les tranchées se succèdent jusqu'à

186 kil. *La Calade*, hameau. — Le souterrain *des Figons* (790 mèt.) et de nombreuses tranchées précèdent

193 kil. Aix (R. 97). — D'Aix à Marseille, 54 kil. (R. 103).

247 kil. de Gap, Marseille (R. 64).

ROUTE 79.

DE GRENOBLE A BRIANÇON,

PAR LE BOURG-D'OISANS ET LE LAUTARET.

111 kil. — Route de poste. — Service quotidien de diligences. — Coupé, 16 fr.; intérieur, 14 fr.; banquette, 12 fr.

DE GRENOBLE A VIZILLE.

A. Par le Pont-de-Claix.

17 kil. — Route de poste. — Plusieurs services de voitures par jour.

De Grenoble au pont de Claix, 8 kil. (R. 87). — La route, bordée de beaux peupliers, remonte la rive dr. du Drac, et passant près de la *papeterie Breton* (300 ouvriers), laisse à g., sur les coteaux, le village de *Champagnier*, puis longe la base d'un rocher qui jadis surplombait le torrent : c'est le *Saut-du-Moine*. Quand on a dépassé le confluent du Drac et de la Romanche, on remonte la rive dr. de ce dernier cours d'eau. La route de la Motte se détache à dr. A g., on aperçoit les clochers de la *Basse* et de la *Haute-Jarrie* (bon vin), entre lesquels se montre le *château de Bon-Repos* (XVe s.; chapelle ogivale ornée d'anciennes peintures). A 2 kil. environ au delà de la Romanche, on aperçoit la tour de *Champ*, avant de laisser à dr. un vieux pont. La vallée se resserre en un passage pittoresque appelé l'*Étroit*. On y remarque la prise d'eau du canal de la Romanche qui irrigue la plaine de Grenoble. On aperçoit à g., sur une éminence, le *château* moderne *de Cornage*.

18 kil. Vizille (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Eybens.

13 kil. — Route de voitures abandonnée par les diligences depuis l'ouverture de celle qui vient d'être décrite.

On se dirige en ligne dr. vers le S. E. A g. on aperçoit *Saint-Martin-d'Hières* et *Poisat*. — 6 kil. *Eybens*, au pied d'une colline boisée, sur le Verdaret, que l'on y franchit. — Château du XVIIe s.; vue étendue. — La route remonte la rive g. du Verdaret. A g se montre *Herbeys* (*château* du XVIe s.).

8 kil. *Tavernolle*, hameau au delà duquel on remarque à g. un château, et à dr. une belle maison de campagne précédée d'une allée de tilleuls séculaires. Une forte montée aboutit à la crête qui sépare le bassin de l'Isère de celui de la Romanche. — La ligne de faîte franchie, on descend à

10 kil. *Brié*. — La route parcourt un plateau avant de descendre à

13 kil. Vizille, ch.-l. de c. de 3928 hab., entre des collines de 498 et de

475 mèt. d'alt., au N., et des montagnes de 1185 mèt., à l'E., près du confluent de la Romanche et du ruisseau de Vaulnaveys. — L'ancien et vaste **château** des Dauphins, embelli et transformé par Lesdiguières, a été restauré, à la suite d'un incendie, par M. Augustin Périer, en 1825. Un second incendie a détruit en 1865 une des ailes, remplacée aujourd'hui par une terrasse (belle vue). Une *tour* et quelques pans de murs, situés sur un mamelon qui domine le château actuel, sont tout ce qui reste du château primitif, appelé *château du Roi*. Une des façades donne sur une belle pièce d'eau. La *statue* équestre du connétable, en bronze et en demi-bosse, décore l'entrée principale. C'est dans le château de Vizille que les députés des municipalités dauphinoises se réunirent le 21 juillet 1788 et préludèrent à la Révolution, en réclamant la convocation des états généraux. Dans le *parc* on admire, outre les grands arbres et la cascade, l'*allée des Soupirs*, conduisant à la belle fontaine de la Dhuis, qui alimente la cascade; les vieux murs de la *faisanderie* et l'ancienne *ménagerie*. — Chapelle dite du *Cimetière* (XIe s.; portail byzantin), reste d'un antique prieuré. — *Hôtel de ville*, reconstruit il y a quelques années. — *Pont* (1753), d'une seule arche en plein cintre, sur la Romanche. — Nombreux établissements industriels: tissage de soieries, fabriques de tissage de taffetas et d'étoffes de soie, de crin végétal; papeterie, fonderie de Saint-Joseph, etc. — Mines de fer.

De Vizille à Uriage, R. 72; — à la Motte-les-Bains, R. 73, *B*; — à Gap, R. 78, *B*.

DE VIZILLE AU BOURG-D'OISANS.

32 kil. — Route de voitures. — 3 services de diligences tous les jours. — Prix (de Grenoble): 4 fr., 3 fr. 50 c. et 3 fr.

19 kil. de Grenoble. *Le Péage*, ham. On entre à l'E. dans les montagnes.

24 kil. *Séchilienne*, près de la Romanche. — Château flanqué de deux grosses tours. — Gisements d'anthracite, de plomb sulfuré, de cuivre pyriteux, de cuivre gris argentifère et de zinc sulfuré.

[Ascension (5 h. à 5 h. 30 min.; par un beau temps, un guide n'est pas absolument nécessaire) de la *montagne de Taillefer* (2861 mèt. d'altit.; admirable panorama).]

On pénètre dans la *gorge de Livet*, où l'on passe sur la rive g. de la Romanche. — 29 kil. *Gavet*. — 30 kil. *Les Clavaux*. — 33 kil. *Rioupéroux*, village caché au fond d'une gorge (haut fourneau produisant chaque année 5000 à 8000 quint. métr. de fonte).

36 kil. *Livet*, sur les deux rives de la Romanche, à la base S. de la montagne du *Grand-Galbert* (2565 mèt.), que l'on peut gravir par un sentier sinueux. — La gorge devient plus étroite et plus sauvage. S'élevant au-dessus du torrent, on gravit la côte assez roide de l'Infernet. A dr. se dressent les escarpements de la *cime de Cornillon* ou *pointe de l'Infernet* (2494 mèt.). A 2 kil. en amont de Livet deux ravins débouchent en face l'un de l'autre dans la vallée de la Romanche. Après avoir dépassé le confluent de la Romanche et du torrent de Voudène, on contourne la base du Cornillon. A g. s'ouvre une gorge qui remonte vers Belledonne. On quitte la direction de l'E. pour prendre celle du S. (belle vue).

46 kil. *La Paute*, hameau situé au débouché du vallon de la Lignare, en face d'un ravin profond qui traverse *Villard-Reculas* (canal d'irrigation long de 8 kil., prenant ses eaux au lac Blanc et se terminant par une chute de 180 mèt.).

49 kil. **Le Bourg-d'Oisans**, ch.-l. de c. de 2772 hab., près de la rive g. de la Romanche, au milieu de la plaine cultivée à laquelle il donne son nom.

[L'**Oisans** se trouve compris dans la région S. E. du département de l'Isère (les

com. de la Grave et de Villard-d'Arène appartiennent seules au départ. des Hautes-Alpes), au centre des Alpes dauphinoises, entre deux grandes chaînes qui relient le Mont-Blanc au Pelvoux. Sa forme est irrégulière. On évalue sa superficie à 660 kil. carrés, sa principale longueur à 60 kil., sa largeur moyenne à 12 ou 15 kil. Il ne se compose pour ainsi dire que d'une grande vallée, celle de la Romanche, à laquelle aboutissent des vallons latéraux; et il a pour limites : au N., la Savoie et le canton d'Allevard ; au S. E., la Savoie et le départ. des Hautes-Alpes; au S., les Hautes-Alpes et le canton de Valhonnais; à l'O., le canton de Vizille. — L'Oisans est fort inférieur à la Suisse ; mais il peut être visité après la Savoie sans avoir trop à redouter la comparaison. Ses montagnes sont aussi élevées et parfois plus abruptes ; il a de vastes glaciers à peine explorés jusqu'à ce jour, de beaux pâturages, quelques forêts, des lacs, des torrents, des terres fertiles. Mais la nature y est trop nue et trop désolée. On y compte des mines d'or et d'argent, de cuivre, de plomb, de zinc, de mercure, de cobalt, de nickel, d'antimoine, de fer, des cristaux, des marbres, des ardoises, du platine, etc.—L'élévation du sol y varie de 3629 mèt. (le sommet des Grandes-Rousses) à 680 mèt. (le bas de la plaine).]

[Excursions du Bourg-d'Oisans : — à *Villard-Reymond*, à *Villard-Eymond* et aux anciennes *mines d'or de la Gardette* (une demi-journée ; chemins très-pénibles ; guide nécessaire) ; — au *lac de Lauvitel*, à *Venosc* et à *Saint-Christophe-en-Oisans* (4 h. 50 min. du Bourg-d'Oisans à Saint-Christophe ; 2 h. 30 min. à 3 h. en plus pour l'excursion au Lauvitel; chemins de mulets). De Saint-Christophe, un chemin conduit en moins de 2 h. au ham. de *la Bérarde*, d'où l'on peut gagner la Vallouise (R. 81) et Briançon, par les beaux glaciers du Pelvoux ; — à Venosc et à Saint-Christophe, par la *porte Romaine* et le *col de l'Alpe*, situé à 1613 mèt. de haut. ; — au *lac Blanc* (2548 mèt. d'altit.), par (3 kil.) *la Garde* (ruines de constructions romaines), (6 kil.) *Huez* (1496 mèt. d'altit.) et le plateau de *Brandes* (ruines d'une ville dont la construction est attribuée aux Romains ; anciennes mines de cuivre argentifère ; *tour du prince Ladre ; chapelle de Saint-Nicolas*). Pour cette dernière excursion, une journée est nécessaire : un chemin de mulets conduit jusqu'au plateau de Brandes ; un sentier de piétons monte de ce plateau au lac.]

DU BOURG-D'OISANS A BRIANÇON.

62 kil. — Route de voitures. — Service quotidien de voitures publiques.

Après avoir franchi deux fois la Romanche, on quitte la plaine de l'Oisans, et, s'enfonçant à l'E., dans la *gorge du Freney*, on gravit la *rampe des Commères*. Au sortir d'un premier tunnel, on remarque sur les montagnes de la rive dr. de la rivière, quelques maisons du village d'*Auris*, puis on traverse le plateau de *la Rivoire*. Un peu plus haut on atteint *les Garcins*, hameau au delà duquel on descend dans la *gorge de l'Infernet*, le passage le plus pittoresque de la route du Lautaret. La *galerie de l'Infernet* est longue de 180 mèt., haute et large de 8 mèt. A l'extrémité de la gorge, se trouve, à 943 mèt. d'altit.

61 kil. *Le Freney* (mines d'anthracite, de cuivre gris argentifère, de marbre brèche, de gypse et d'antimoine).

[A 150 mèt. environ au-dessus de la galerie de l'Infernet, se dresse un monument romain, espèce de *porte triomphale*, sous laquelle passait autrefois la route ; elle est taillée dans le roc, et, bien que mutilée par le temps, elle offre encore une certaine élégance architecturale.]

Le Freney dépassé, on s'engage dans un autre défilé tellement étroit, que la Romanche reprend souvent sur la route le terrain conquis à grands frais par les ingénieurs. Au delà du confluent de la Romanche et du Ferrand, la vallée se rétrécit au point qu'il a fallu percer pour la route une galerie longue de 35 à 40 mèt. On entre ensuite dans la plaine de Chambon.

64 kil. *Le Dauphin*, hameau. — On franchit la Romanche et l'on pénètre dans la *combe de Malaval* (vallon maudit), gorge profonde, étroite et nue. A 3 kil. du Dauphin, on laisse à g. la belle *cascade de la Pisse* (200 mèt. de haut.), puis l'ancien *hospice de Loches*, aujourd'hui abandonné, et

l'on franchit le ruisseau de Riftort (cascade), limite des départ. de l'Isère et des Hautes-Alpes. Quand on a traversé la galerie de *la Maison-Neuve* (cascade), la vallée s'élargit et la végétation reparaît. A environ 1 kil. de cette galerie, on voit à g. les bâtiments et ateliers de préparation mécanique des mines de plomb du *Grand-Clot*.

72 kil. *Les Fréaux*, hameau (1386 mèt. d'alt.), où l'on franchit le torrent du Gua, près du *Saut-de-la-Pucelle*, cascade haute de 80 mèt. On monte, par une côte assez roide, à

74 kil. **La Grave**, ch.-l. de c. de 1459 hab., sur un contre-fort de la montagne du même nom. De la Grave on aperçoit les magnifiques glaciers de *la Meïje* et *de l'Homme* ou *de Tabuchet*, dominés au S. par la gigantesque *Aiguille du Midi* (3987 mèt.).

La route, se tenant sur la hauteur, traverse une galerie longue de 280 mèt., franchit, sur un beau pont, le torrent du Morian, traverse une seconde galerie de 600 mèt., et monte doucement au

77 kil. *Villard-d'Arène* (gisements de cuivre). — De ce village au col du Lautaret, la pente est douce. Au delà des hameaux du *Pied-du-Col* et d'*Arcines*, situés à dr., à l'embouchure du Lautaret et de la Grande-Aigue, on traverse les vastes *prairies du Lautaret*, célèbres par leur flore variée.

1 h. 30 min. suffisent pour monter de Villard-d'Arène au **col du Lautaret** (2057 mèt.). L'*hospice*, qui n'était plus qu'un hideux cabaret, a été récemment reconstruit. A côté s'élève une maison de cantonniers où l'on peut aussi recevoir l'hospitalité. Au N. O. se dresse le *Pic des Trois-Évêchés* ou *la Part* (3120 mèt.). Le col franchi, la route pénètre dans la partie supérieure de la vallée de la Guisanne. Au delà de l'*hospice* ruiné *de la Madeleine*, on descend au

89 kil. *Lauzet*, ham. situé au confluent de la Guisanne et du Rif (anthracite; source minérale). A l'O. se trouve le pic de *Combeynot* (3153 mèt.).

93 kil. *Le Casset*, hameau bâti au confluent du Tabuc et de la Guisanne (1515 mèt. d'alt.), et au pied de la montagne du *Vallon* (3089 mèt.).

96 kil. **Le Monêtier-de-Briançon**, ch.-l. de c. de 2546 hab., sur la Guisanne, au pied de la montagne de Sainte-Marguerite (2538 mèt.). — Deux sources d'eau thermale (42°) carbonatée, calcaire, employée dans les embarras gastriques, les paralysies et les fractures. — Établissement thermal (7 piscines). — Sur un autre point du territoire, sources thermales ferrugineuses (27°) inexploitées. — Aux environs, gisements de gypse, filons de cuivre, mines d'anthracite. — De l'établissement des bains, on découvre Briançon, ses forts et plusieurs groupes de montagnes.

On franchit le canal d'irrigation du Guibertin.

98 kil. *Les Guibertes* (1429 mèt.).

103 kil. *La Salle* (fabriques de draps et de bonneterie; gisements d'anthracite; cuivre pyriteux et plombagine). — 104 kil. *La Chirouze*. — 105 kil. *Chantemerle*. — 106 kil. *Saint-Chaffrey*, à 1310 mèt., en face des bois de Prorel. — La route contourne la montagne et décrit une courbe sur la g. pour rejoindre la route de Gap à Briançon.

111 kil. **Briançon**, l'ancien *Brigantium*, ch.-l. d'arrond. de 3579 hab., V. forte de 1re classe, entourée d'une triple enceinte de murailles et défendue par sept forts et plusieurs redoutes. Elle est située à 1321 mèt. d'alt., sur un plateau qui domine le confluent de la Durance et de la Guisanne, et qui est adossé du côté du N. à la montagne du Pouët (1973 mèt.), au-dessus de laquelle s'élève le Saint-Chaffrey (2570 mèt.). — Les **forts** communiquent entre eux par de très-belles routes et des galeries souterraines. Étagés sur les flancs de l'*Infernet* (2380 mèt. d'alt.), ils ont été commencés en 1722 et achevés sous Louis-Philippe. Un *pont* d'une seule arche (40 mèt. d'ouverture, 56 mèt.

de haut.) relie à la ville les forts construits sur la rive g. de la Durance. — Après les forts, nous signalerons seulement de belles *fontaines*; — une jolie *église*, du style italien, surmontée de deux clochers à coupoles; — la *caserne*, — et la *place d'Armes*. — Belle vue d'une place, près du collége. — Briançon fait partie d'un bassin houiller, dit de Maurienne, Tarentaise et Briançon. Cette ville possède plusieurs établissements industriels, entre autres une carderie de soie occupant plus de 600 ouvriers.

[On peut faire, autour de Briançon, de jolies promenades, soit sur les montagnes, soit dans les vallées du Monestier et de la Durance. De *l'oratoire du Pouét* (1 h. env. aller et retour), on découvre une belle vue, ainsi que de la cime de l'Infernet (4 h. env. aller et retour). — C'est aussi de Briançon que se fait, le plus ordinairement, l'ascension du Mont-Pelvoux (R. 82).]

De Briançon à Turin, par le Mont-Genèvre, R. 80; — à Gap et à Sisteron, R. 81.

ROUTE 80.

DE BRIANÇON A TURIN,

PAR LE MONT-GENÈVRE.

103 kil. — Chemin de fer projeté et route de poste desservie journellement par une diligence, de Briançon à Oulx. Trajet en 3 h. environ. — Chemin de fer d'Oulx à Turin.

On contourne, au-dessus de la Durance, les escarpements de l'Enroui.

3 kil. *La Vachette*. — On franchit la Durance. Aux *Alberts* commence la montée du col. La route se développe en six lacets sur le flanc de la montagne (charmants points de vue sur l'Infernet et les forts de Briançon). Les piétons peuvent s'élever directement vers le col par un sentier fort roide qui longe la rive g.

11 kil. **Mont-Genèvre**, v. situé à 1860 mèt., sur le plateau qui forme le col, et dominé au S. par une montagne arrondie que les Romains appelaient *Mons Janus* (découvertes de débris antiques.)

[Le **col du Mont-Genèvre** est le plus facile de tous les grands passages des Alpes. Bellovèse, Annibal, Marius, César, Auguste, Claude, Galba, Valens, Domitien, Théodose, Charlemagne et Charles VIII y ont successivement fait passer leurs armées. — La route actuelle du Mont-Genèvre date de 1802; elle a été construite par les habitants de 18 communes briançonnaises et les soldats de la garnison de Briançon, comme le rappelle un *obélisque* haut de 20 mèt. élevé près de la frontière (inscriptions commémoratives latine, française, italienne et espagnole).]

12 kil. On sort de France pour entrer en Italie et descendre vers la vallée de la Doire. — 13 kil. Clavières. — 19 kil. Césanne, sur les deux rives de la Doire. — 27 kil. Oulx, station du chemin de fer de Paris à Turin par le tunnel des Alpes. — 76 kil. d'Oulx à (103 kil.) Turin (*V. l'Itinéraire de l'Italie* ou *l'Italie diamant*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et C[ie]).

ROUTE 81.

DE GAP ET DE SISTERON A BRIANÇON.

DE GAP A BRIANÇON.

90 kil. — Chemin de fer concédé. — Route de poste. Diligence tous les jours pour Briançon. Trajet de Gap à Briançon en 10 h. — Prix : 12 fr., 10 fr., 9 fr. et 8 fr.

Après avoir traversé l'aride bassin de la Luye, en laissant à dr. l'ancienne tour de la *Bâtie-Vieille*, on arrive sur un plateau d'où l'on découvre en se retournant tout le bassin de Gap.

10 kil. A dr., sur un mamelon, château ruiné de la *Bâtie-Neuve*, ch.-l. de c. de 798 hab. (église du XVI[e] s.; deux jolis autels de la Renaissance avec retables sculptés).

[Excursion à *l'oratoire de Notre-Dame du Laus*, fréquenté chaque année par 70 000 à 80 000 pèlerins, et dépendant du v. de (9 kil.) *Saint-Étienne d'Avançon*.

On descend vers l'Avance, puis on traverse les larges champs de cailloux roulés où coulent les torrents de Deviset et de Réallon.

17 kil. *Chorges* (ancien *Caturiga* ou *Catorigomagus*), ch.-l. de c. de 1795 hab. — Ruines romaines. — Restes de bâtiments élevés par les Templiers. — *Église* (mon. hist.) qui fut, dit-on, un temple de Diane.

20 kil. Le col peu élevé de *la Serre-du-Pin* sépare le plateau de Chorges de la vallée de la Durance. A g. se dresse la haute pyramide de Chabrière; en face s'élève le Morgon (2326 mèt.). On descend, par des lacets, au fond de la combe de la Marasse, d'où l'on gagne (24 kil.) la rive dr. de la Durance. Après avoir laissé à dr. la route de Sisteron (*V.* ci-dessous), on traverse le Rioux-Bourdoux, puis la Durance.

29 kil. *Savines* (relais), ch.-l. de c. de 1096 hab., situé à la base N. du Morgon, sur la Durance, à l'embouchure du torrent de Réallon. — Ruines d'un château. — La route longe la rive g. de la Durance, et, contournant les dernières pentes boisées du Grand-Ferrand, franchit (31 kil.) le Grand-Béou.

35 kil. *Les Crottes*. — On croise de nouveau la Durance.

40 kil. **Embrun**, ch.-l. d'arr. de 4183 hab., place de guerre de 3e classe, sur un roc qui domine la rive dr. de la Durance d'environ 100 mèt. — **Église Notre-Dame** (mon. hist. en restauration), bel édifice roman passant pour avoir été fondé sous Charlemagne. La façade inachevée (XIIIe s.) n'offre qu'une tour carrée (flèche ogivale en pierre); le portail principal (restes de fresques dans le tympan) est fort gracieux; mais le portail N. est la partie la plus curieuse de l'église. Le porche roman est précédé d'un péristyle légèrement ogival décoré de colonnes de marbre rose, dont les principales reposent sur deux lions majestueux. On a découvert dans le tympan, sous une ancienne fresque, un curieux bas-relief en marbre représentant le Christ entouré des symboles des 4 Évangélistes. A l'intérieur, on remarque les piliers carrés de la nef, le maître-autel, en marbre de Carrare, et une statue de la Vierge (sans mérite artistique) célèbre au moyen âge. Les orgues et plusieurs ornements datent de Louis XI. — Derrière l'église se dresse une tour gothique, très-haute, appelée la *tour Brune*. — Nous citerons encore: le *palais archiépiscopal*; — l'ancien *collége des Jésuites*; — le *petit séminaire*; — l'*hôpital civil*; — le *théâtre*; — l'ancien *couvent des Capucins* (état-major de la place); — plusieurs *maisons* anciennes, entre autres celle située en face de l'église, et décorée d'une sculpture de l'époque mérovingienne (un lion dévorant une chèvre); — les *promenades* (belle vue).

[Ascension du *Mont-Saint-Guillaume* ou *Mont-Puerait* (2628 mèt.; 2 h. de marche pour atteindre une des cimes secondaires (2544 mèt.) couronnée par une chapelle; panorama très-étendu).]

La route suit à mi-côte le versant des montagnes qui dominent la rive dr. de la Durance, que l'on traverse plus loin, ainsi que le Bramafan.

47 kil. *Châteauroux*. — On franchit sur un beau pont la gorge sauvage du Rabious. A dr. s'ouvre le défilé de la *Serre-du-Buis*, au fond duquel coule la Durance. On contourne un promontoire de rochers, avant de décrire une courbe à g.

53 kil. *Saint-Clément*. — Tour d'un château. — Pont sur la Durance.

56 kil. *Plan-de-Phazy* (relais). — Établissement d'eau thermale chlorurée sodique.

De Plan-de-Phazy à Saluces, par Queyras, R. 83.

On entre dans le bassin d'alluvions formé par la jonction de la Durance, du Guil et de la Chagne, et traversant le Guil, on contourne le rocher qui porte la forteresse (2e classe) de

58 kil. **Mont-Dauphin**, village

bâti sur un plateau de conglomérats, presque à pic du côté de la Durance et du Guil, qui se réunissent au pied du rocher. Un chemin en zigzag conduit au village. — Les *fortifications*, construites en marbre rougeâtre, sur les plans de Vauban et de Catinat, sont complétées, au N. O., par deux forts parallèles, dont les feux se croisent. Du côté de la plaine, les remparts, bâtis sur le rocher à pic, sont tout à fait inaccessibles. Nous signalerons particulièrement un escalier de casemates, d'une grande hardiesse. — *Champ de manœuvres couvert*, construit par le capitaine du génie Massillon, petit-neveu du prédicateur. La toiture est remarquable par ses vastes proportions, sa puissance et sa légèreté. — *Promenades* plantées de plus de 4000 ormes; on y voit un beau noyer, appelé dans le pays le *roi des noyers*. — Aux environs, gorge sauvage du Guil, dominée par des rochers isolés.

De Mont-Dauphin à Saluces, par Queyras, R. 83.

On longe la rive g. de la Durance, à travers de vastes champs de pierre.

64 kil. *Saint-Crépin*. — Après avoir franchi un ruisseau à l'entrée de la *gorge de Champaussel* (roches sauvages), on aperçoit à g. l'*église* moderne de *Champcella* (autre église du XIVe s.; *canal de Pierrefeu*, creusé en partie dans le roc vif). — On gravit une côte, en laissant à dr. le *lac* de

67 kil. *La Roche*, v. situé à la base d'un rocher, près du confluent de la Durance et de la Bouchouse. — On traverse la Bouchouse, puis l'Ascension, descendu du pic du *Haut-Mouriare* (2810 mèt.).

71 kil. Un pont de bois, qui franchit la Durance à dr. de la route, mène à (2 kil.) *l'Argentière*, ch.-l. de c. de 1202 hab., com. composée de 14 villages, dont le principal est bâti à 1000 mèt., sur une terrasse cultivée dominant le confluent du Fournel et de la Durance (chapelle ogivale attribuée aux Templiers; mines de plomb sulfuré argentifère). — On monte à

73 kil. *La Bessée*, ham. à 1042 mèt.

[Aux environs de la Bessée, on remarque les restes d'une grande muraille flanquée de tours, qui traversait toute la vallée de la Durance et s'appuyait à dr. et à gauche à des rochers garnis de fortifications. Cette construction, appelée *Muraille des Vaudois*, est attribuée tantôt à Annibal, tantôt aux Romains. Il est plus probable que ces fortifications ont été élevées par les ligueurs briançonnais contre les protestants venant de l'Embrunais et du Gapençais. Un peu en arrière de cette muraille se trouve un passage anciennement fortifié, pratiqué dans un rocher appelé *Pertuis-Rostang*, ou *porte d'Annibal*.

De la Bessée, un chemin long de 10 kil. conduit, par le *col de la Bâtie* (1050 mèt. d'altit. environ), à *Ville-Vallouise*, misérable village (église du XVIe s.), situé dans la charmante vallée de *Vallouise*, arrosée par la Gyronde. Cette vallée, longue de 29 kil., depuis son origine à la base du Pelvoux jusqu'à son confluent avec la vallée de la Durance, offre les plus beaux paysages des Alpes dauphinoises.

La route, supportée par un mur de soutènement, gravit une rampe très-roide, traverse plusieurs ravins, longe la gorge de la Durance, et, décrivant deux grands lacets sur le flanc de la montagne, s'élève à plus de 200 mèt. au-dessus de la rivière.

77 kil. *Queyrières*. — On laisse à dr. des mines d'anthracite.

80 kil. *Saint-Martin de Queyrières*. — Église romane. — On franchit la Durance sur le *Pont-Roux* (arche hardie).

82 kil. *Prelles*, ham. — On suit la rive dr. de la Durance et l'on traverse le torrent des Combes.

86 kil. *Saint-Blaise*.

87 kil. *Chamandrin*. — Les vallées de Villars-Saint-Pancrace et de Cervières dépassées, on voit à g., sur un contre-fort de la montagne boisée de *Prorel* (2572 mèt.), quelques maisons de *Puy-Saint-Pierre* (clocher pittoresque; chapelle de *Notre-Dame des Neiges*, but de pèlerinage, à 2297

mèt.; belle vue). On franchit la Guisanne.

90 kil. Briançon (R. 79).

DE SISTERON A BRIANÇON.

127 kil. — Route de voitures; service de voitures publiques.

Contournant le rocher du fort, on franchit le Buech, et, après avoir quitté le départ. des Basses-Alpes pour celui des Hautes-Alpes, on monte à travers des bois taillis.

11 kil. *Le Poët* (remparts).

14 kil. *Rourebeau*, relais de poste, ham. d'*Upaix* (église romane; restes de fortifications; tour d'un ancien château). — On croise le Benon.

18 kil. *Ventavon*, sur un roc dominant la vallée du Benon. — A 1 kil., *ferme-école de Berthaud.*

22 kil. *Monêtier-Allemont* (à g. de la route) occupe l'emplacement de l'ancienne station romaine de *Mutatio*. — Église bâtie sur des restes de monuments antiques. — Château construit avec les débris d'un monastère fondé lui-même sur un édifice romain. — De distance en distance, la route traverse des champs de pierres qui, pendant les pluies, servent de lit à des torrents temporaires. On franchit aussi (26 kil.) la Déoule.

30 kil. *La Saulce*, sur la Durance, à la base d'escarpements abrupts (ruines de constructions). — Grand commerce de légumes; bon vin connu sous le nom de *clairette*. — Laissant à g. la route de Gap (R. 78, *B*), on continue de remonter la rive dr. de la Durance.

36 kil. *Tallard*, l'antique *Alarante*, ch.-l. de c. de 1094 hab., sur un roc qui domine la Durance (ruines d'un château du XIe s., avec chapelle (mon. hist.) et galerie de la Renaissance; église fort ancienne avec porte ornée de sculptures curieuses; restes des anciens remparts).

37 kil. *Lettret*, au pied d'un rocher escarpé. — Ruines de l'église de Notre-Dame-des-Rives.

On franchit la Luye, puis le torrent de l'Avance et on laisse à g. un chemin qui conduit à Gap (R. 86, *B*).

44 kil. *Remollon*, dans une plaine conquise sur la Durance, au pied de rochers et de coteaux escarpés (bons vins). — Tours crénelées, restes d'une commanderie de Templiers. — On laisse à dr. l'embouchure du torrent de la Clapouse, près de *Rochebrune*, bâti sur l'autre rive de la Durance. Au delà d'*Espinasses*, on longe le pied des hauteurs qui portent *Rousset*. On laisse à dr. la route de Digne par Seyne (R. 86, *B*), qui traverse la Durance sur le pont de *Rousset*. Plus loin, du même côté, on voit s'ouvrir l'étroite gorge de l'Ubaye. Après avoir franchi le torrent des Moulettes et la Marasse, on rejoint à g. (61 kil.) la route de Gap à Briançon.

66 kil. de la bifurcation à (127 kil.) Briançon (*V.* ci-dessus).

ROUTE 82.

LE MONT-PELVOUX.

L'ascension se fait odinairement de Briançon, en deux jours. — Route de voitures de Briançon au (15 kil.) Monêtier; service quotidien de diligences. — Sentier de mulets de Monêtier aux (3 h. 45 min.) Claux. — Montée depuis les Claux, 12 à 13 h.; descente, 6 à 7 h. — Il faut coucher au pied d'un rocher, à une hauteur de plus de 2000 mèt. Cette montagne est très-accessible pendant deux ou trois semaines de l'été, lorsque les neiges d'hiver ont été peu abondantes et les chaleurs précoces. Quand les pentes supérieures sont complétement couvertes de neige, le pic devient inabordable. — C'est aux Claux qu'habitent les bergers qui ont escaladé le Pelvoux. S'adresser de préférence à Simiand. Prix : 20 fr.

De Briançon au Monêtier, 15 kil. (R. 79, en sens inverse).

On franchit la Guisanne pour s'engager dans le vallon de Corvaria. En 2 h. on atteint le *col de l'Échauda* ou *col de la Vallouise* (2350 mèt. env.),

dominé à l'O. par les *rocs des Neyzets* (2752 mètres), à l'E. par l'*Échauda* (2664 mètres) et le *Grand-Cucumelle* (2703 mètres; vue magnifique). Longeant la rive gauche du ruisseau de l'Échauda, on atteint (2 h. 20 min.) le bassin marécageux de *Clot-la-Selle* (1744 mètres), puis on franchit un ruisseau.

2 h. 40 min. *Chambran*, hameau au delà duquel on traverse le torrent et le ham. d'*Achard*. 10 min. plus loin le sentier se bifurque. Il faut franchir l'Échauda pour contourner la base de *la Condamine* (2936 mèt.) et gagner (3 h.) *les Choulières* (cascades de la Pisse; belle vue). Après avoir descendu le versant de la montagne, on traverse de nouveau l'Échauda et des canaux d'irrigation.

3 h. 45 min. *Les Claux*, ham. considérable de la commune de la Pisse. Le paysage y est magnifique. — On remonte le torrent d'Ailefroide. D'ordinaire les guides indiquent aux voyageurs le chemin de la rive g.; celui de la rive dr. est infiniment plus agréable. Après avoir franchi le torrent, on le remonte en zigzags. On traverse ensuite une ancienne moraine, revêtue de mousse, puis on franchit le Soleillan.

1 h. 15 min. des Claux. On laisse à dr. le ham. d'*Ailefroide*, pour entrer, au delà du bassin de Planche-Vallière, dans la gorge désolée de *Celce-Nière*, *Capescure* ou *Soleillan*. On remarque à dr. (1 h. 15 min.) la grotte de la *Balme-Chapelu*, en partie effondrée.

2 h. 45 min. Après avoir dépassé une fontaine, on continue de remonter la vallée jusqu'à (4 h.) l'extrémité inférieure du glacier de Sélé. Il faut alors tourner à dr. et gravir les premières pentes. En 2 h. 15 min. d'une montée facile, on atteint (6 h. 15 min.) un rocher éboulé dont la base surplombe (belle vue) : c'est là qu'il faut passer la nuit. On longe ensuite à l'E. un couloir de neige qui descend du glacier du *Clos de l'Homme*. Il faut traverser ce glacier et s'élever à g. sur la pente d'un éboulis de pierres; plus haut on escalade les saillies d'une espèce d'escalier de roches où coulent des ruisseaux. Arrivé au sommet (4 h. du rocher où l'on a couché), on se trouve sur un plateau de neige au milieu duquel se dressent les deux plus hautes sommités du **Mont-Pelvoux**.

La pente E. que l'on atteint la première (6 h. du rocher), dégarnie de neige au sommet, porte une pyramide, construite par les guides du capitaine Durand, en 1828. Sa hauteur est de 3938 mèt., d'après les officiers de l'État-major. La seconde pointe, située à l'O. de la première (25 min. env.), est un peu plus élevée (3954 mèt., d'après M. Tuckett), et doit être regardée comme le véritable sommet du Pelvoux. Elle est partout recouverte de neige. De ces deux cimes, également accessibles, on jouit d'une vue magnifique.

ROUTE 83.

DE MONT-DAUPHIN A SALUCES,

PAR QUEYRAS ET LA VALLÉE DU PÔ.

Route de voitures desservie par un omnibus, du Plan-de-Phazy à Guillestre (3 kil.), et par une petite voiture de dépêches, de Guillestre à Abriès (31 kil.). 7 à 8 h. de marche environ d'Abriès à Crissolo. — Il est dangereux de s'aventurer sans guide. Lorsque les hivers ont été neigeux, la galerie de la Traversette est obstruée par les neiges pendant tout l'été. — 33 kil. de Crissolo à Saluces. Route carrossable. Voitures de louage à Paesana.

De Mont-Dauphin à Plan-de-Phazy, 2 kil. (R. 81, en sens inverse).

Laissant à dr. la route de Gap (R. 81), on suit la rive g. de la Chagne que l'on franchit en deçà de

3 kil. *Guillestre*, ch.-l. de c. de 1509 hab., au confluent de la Chagne et du Rioubel, sur les dernières pentes de la *Tête-de-Cugutet* (2521 mèt.). — *Antiquités* druidiques. — *Église*

(XVIe s.) en marbre rose. — *Fontaine* en marbre rose, près de l'église. — Sur la place, *fontaine monumentale*, en l'honneur du général Albert. — Débris des murailles et des portes de la ville. — Ruines du château des archevêques d'Embrun.

Laissant à dr. la route de Barcelonnette, on s'élève jusqu'à une gorge, au sortir de laquelle on entre dans le bassin du *Grau du Roi*.

8 kil. *La Maison du Roi*, hameau situé au pied de la *montagne d'Anson* (2607 mèt.), au confluent du Guil et du torrent de Ceillac, que l'on franchit tous deux. On suit le fond de la sauvage *combe du Queyras* (8 ou 9 kil. de long.), où l'on traverse deux fois encore le Guil. Belle cascade à dr.

15 kil. *Veyer*, hameau au N. duquel se trouve celui des *Escoyères* (découverte d'antiquités; ruines d'un couvent de Bénédictins). — On traverse de nouveau le Guil en face du hameau de *la Chapelu*, puis au delà d'un défilé à droite duquel s'élève le hameau de *Montbardon*. La route gravit ensuite un col et franchit le torrent des Souliers.

22 kil. *Château-Queyras*, forteresse bâtie au sommet d'un rocher pyramidal, sur la rive dr. du Guil.

24 kil. On laisse à dr., au confluent du Guil et de l'Aigue-Blanche, *Ville-Vieille* (église du Xe s.). A dr. de la vallée se montre la pierre, de *Pierre-Fiche*, haute de 3 mèt., qu'on regarde comme une pierre druidique.

29 kil. *Aiguilles*, ch.-l. de c. de 713 hab. — La route franchit le torrent de Marlif. En face s'étend la forêt de Marassant.

34 kil. *Abriès* (jolie église romane), au confluent du Guil et du torrent de Valprévaire. — Quand on a passé au-dessous du hameau des *Varingues*, on laisse à dr. *Ristolas*.

1 h. 15 min. d'Abriès. *La Monta*, hameau (douane française).

[Ascension du *Mont-Pelvas* ou *Paravas*, cône de rochers porphyriques de 3000 mèt. d'altitude (belle vue).]

On traverse le vallon de la Combe Fiounière, puis celui de la Croix.

1 h. 50 min. *La Chalp*. — On traverse plusieurs vallons, puis, cessant de suivre le Guil, on gravit un ressaut de la vallée et l'on rejoint (3 h.) le sentier qui remonte vers le col de Ruine. Au delà d'un *plan*, le sentier entre dans un bassin de pâturages (belle vue sur le Mont-Viso).

3 h. 50 min. Après avoir laissé à dr. le sentier du col de Valante, on monte vers l'échancrure de la Traversette.

4 h. 25 min. *La Bergerie du Grand-Vallon*. — 4 h. 55 min. On atteint le tunnel (2600 mèt. d'altit.) connu sous le nom de *trou de la Traversette* ou *pertuis du Viso*, long de 72 mèt., sur 2 mèt. 47 c. de larg. et 2 mèt. 05 c. d'élévation. Les entrées de ce passage sont fréquemment encombrées. Il faut alors gravir une longue pente de neige pour atteindre (15 min.) le *col de la Traversette*, échancrure ouverte à 2995 mèt., à travers une crête de rochers noirâtres qui sépare la France du Piémont (vue admirable).

5 h. 40 min. La Maita. — 7 h. 15 min. Pian-Melzet. — 7 h. 25 minutes. Crot di Foran. — 8 h. 15 minutes. Crissolo.

7 kil. de Crissolo. Calcinera. — 9 kil. Ghissola. — 10 kil. Paesana. — 16 kil. Robella. — 17 kil. San-Front. — 24 kil. Rovello. — 33 kil. Saluces (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 84.

DE GAP A CONI,

PAR BARCELONNETTE ET LE COL DE LARCHE.

DE GAP A BARCELONNETTE.

68 kil. — Route de voitures.

De Gap au pont du Rousset, au delà de Remollon, 26 kil. (R. 86, *B*). — Laissant à droite la route de Seyne

(R. 86, *B*), on longe la rive g. de la Durance, pour pénétrer dans une combe latérale et s'élever à une assez grande hauteur.

32 kil. *La Bréole*, où se voient des restes de fortifications. — La route contourne les collines au pied desquelles s'ouvre la gorge de l'Ubaye. Sur un monticule, on voit l'antique village de *la Saulze*. On dépasse ensuite le vallon de Champcelas, puis le hameau du *Broucinq*, et on laisse à dr. la route de la Seyne.

39 kil. On dépasse à dr. *Saint-Vincent* (église de 1237, beau maître-autel en bois doré; fort de 1692).

47 kil. *Le Lauzet*, ch.-l. de c. de 904 hab., situé sur un isthme rocailleux, entre l'Ubaye et un petit lac de 500 mèt. de circonférence. — Ruines d'un fort. — La route franchit le torrent du Pra.

54 kil. *Martinet*. — On traverse l'Ubaye pour en remonter la rive dr. La route très-étroite en cet endroit est mal entretenue; l'absence de ponts oblige souvent à traverser des torrents à gué.

61 kil. *Thuile*, au confluent du Villaret et de l'Ubaye.

66 kil. *Saint-Pons*. — Ruines d'un château. — Église fondée, dit-on, au VIe s.; tour gothique, à flèche hexagonale. Au-dessus de la porte S. (colonnettes et sculptures), fresque de l'*Adoration des Mages;* à l'intérieur, anciens vitraux.

68 kil. **Barcelonnette**, ch.-l. d'arrond., V. de 2000 hab., sur la rive dr. de l'Ubaye, dans une belle vallée que dominent la *montagne* arrondie *de Costebelle* et le cône de *Roche-Pointue*. — *Inscriptions* romaines. — Restes de *fortifications* (1231). — *Église du Collége*, renfermant un bel autel en bois doré et sculpté. — *Tour de l'Horloge* (mon. hist.). — Sur une place, *fontaine* monumentale élevée à la mémoire de Manuel (buste en bronze de l'orateur).

De Barcelonnette à Castellane, par Colmars, R. 85.

DE BARCELONNETTE A CONI.

11 à 12 h. de marche de Barcelonnette à Vinadio. — Route de voitures de Barcelonnette à Larche; route de chars de Larche au col de l'Argentière; sur le versant piémontais, sentier de mulets et route de chars. Guide inutile.

38 kil. de Vinadio à Coni. — Route de voitures. Service quotidien du courrier; autres voitures dont le départ n'est pas toujours régulièrement fixé. — 1 fr. 50 c. de Coni à Demonte. De Demonte à Coni, service quotidien d'omnibus.

5 kil. *Faucon*. — Antiquités romaines. — Tombeau en marbre de saint Jean de Matha, fondateur des Trinitaires, à la porte de l'église. — Ancienne tour servant de clocher.

8 kil. *Jausiers*, sur la rive dr. de l'Ubaye. — Église du XIVe s. — Pour éviter le défilé du *Pas-de-Grégoire*, la route s'élève à une grande hauteur, d'où elle redescend à

12 kil. *Condamine-Châtelard*, où sont les bureaux de la commanderie du *fort de Tournoux*, bâti en face, sur un rocher escarpé, et destiné à protéger la route internationale de Gap à Coni. Dans l'intérieur de la montagne serpente un escalier qui communique avec les casernes et les batteries (2000 marches). — *N. B.* Pour visiter le fort, il faut demander une permission au commandant. — Franchissant l'Ubaye, on entre dans la vallée de l'Ubayette, rivière que l'on croise plus loin.

18 kil. *Meyronnes*. — En face, on aperçoit le col d'Argentière.

21 kil. *Certamussat*, hameau.

23 kil. *Larche*, à 1697 mèt., sur la rive dr. de l'Ubayette. — Restes d'un fort. — Rochers de Gourgières, au S.

24 kil. *Malboisset*.

26 kil. *Maison-Méane*, hameau.

29 kil. *Col de Larche*, de *la Madeleine* ou de *l'Argentière* (1995 mèt. d'altit.), ouvert entre le *Mourre de Madeleine* au S. et la *Punta della Signora* (2199 mèt.) au N. Ce col, cé-

lèbre par le passage de l'armée française en 1515, sert de frontière entre la France et l'Italie. — Sur le versant italien, on aperçoit le *lac de la Madeleine* (10 hect. env.), au bord duquel serpente le sentier, tellement resserré entre l'eau et les rochers qu'il faut sauter de pierre en pierre.

1 h. du col. L'Argentière (bureau des douanes et des passe-ports), sur la rive g. de la Stura.

1 h. 45 min. Berzezio.—2 h. 15 min. Praynar. — 2 h. 45 min. Ponte-Bernardo. — 3 h. 15 min. Pietra-Porzio. — 4 h. Sambuco. — 6 h. 10 min. du col. Vinadio.

5 kil. de Vinadio. Aisone. — 8 kil. Lavoira. — 11 kil. Demonte. — 19 kil. Mojola. — 23 kil. Gajola. — 30 kil. Borgo-San-Dalmazzo.

38 kil. Coni (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. DU PAYS).

ROUTE 85.

DE BARCELONNETTE A CASTELLANE,

PAR COLMARS.

DE BARCELONNETTE A COLMARS.

36 kil. — Route carrossable de Barcelonnette à Uvernet, et d'Allos à Colmars. — Chemin de mulets entre Uvernet et Allos. — Service quotidien de voitures d'Allos à Digne par Colmars.

On laisse à dr. la route de Gap (R. 84), et, traversant l'Ubaye, on s'engage dans la vallée du Bachelard.

5 kil. *Uvernet.* — Après avoir franchi le Bachelard, la route longe la rive g. de ce torrent et s'élève sur une terrasse de rochers, dans un défilé sauvage. Traversant le torrent des Agneliers, elle gravit une autre terrasse sur laquelle se trouve le hameau de *Mourjuan* (belle vue).

Laissant alors à g. la vallée du Bachelard et à dr. le vallon de *Vaugelé*, on monte au S. E. vers le *col de la Foux* ou *d'Allos* (1800 mèt. d'alt.), à l'E. duquel s'ouvre le *col de Saint-Pierre.* On rejoint le sentier qui fait communiquer la vallée du Verdon avec celle de Saint-Barthélemy et l'on suit la rive g. d'un torrent.

20 kil. *La Foux*, hameau à 1748 mèt. (église, mon. hist.; voûte élégante de 1780; maître-autel en marbre blanc et vert; fonts baptismaux).

23 kil. *La Baumelle*, hameau.

28 kil. *Allos*, ch.-l. de c. de 1205 hab., ancienne capitale des *Gallitæ*, à 1425 mèt. (ruines de fortifications attribuées aux Romains).

[Excursion au (3 h. env.) beau *lac d'Allos* (2239 mèt. d'alt.; 5 à 6 kil. de tour), l'un des plus vastes des Alpes françaises.]

Au delà du Chadoulin, que l'on franchit, on laisse à g. l'*église* romane *de Notre-Dame-de-Valvert*, puis on s'engage, au sortir du bassin d'Allos, dans la gorge du Verdon, torrent dont on longe la rive g. jusque vis-à-vis du hameau de *Chaumie.* Une pente assez facile gravit les premières pentes de Rocheline. Tournant à g., au-dessous de *Clignon*, on franchit le torrent de Riou. Au delà d'un pont, qu'on laisse à dr., on suit la base de la montagne de Noncières et du Chastelard, puis, tournant à dr., on passe à côté du *fort de Savoie.*

36 kil. *Colmars*, ch.-l. de c. de 1002 hab., au confluent de la Sence et du Verdon, au pied des monts du Meunier et de la Draye, à 1259 mèt. — Ruines de l'ancien village. — Fontaine intermittente de *Fouent-Levant.*

DE COLMARS A CASTELLANE.

48 kil. — Route de voitures. Courrier tous les jours.

Après avoir traversé la Sence et contourné le Fort-de-France, la route franchit le Verdon, puis la Chasse.

3 kil. *Villars.* — 6 kil. *Beauvezer.* — La route passe sous une arche de pierre qui porte un torrent. A g., de l'autre côté du Verdon, on voit s'ouvrir le *val de Saint-Pierre;* à dr. se

dresse la montagne de Salambre. La route est taillée dans le roc, à la base d'escarpements à pic. Lorsqu'on a dépassé l'entrée de la gorge d'Ondre, on pénètre dans un étranglement de la vallée du Verdon. A dr. jaillit une source haute de 50 mèt. On laisse à gauche la route d'Ondre.

12 kil. *Thorame-Haute* (église du XVI[e] s.; château ruiné de St-Georges).

De Thorame-Haute à Digne, R. 105.

Une pente rapide conduit près du ruisseau de Roumpras, que l'on traverse, ainsi que le Verdon, avant de s'élever à une grande hauteur.

17 kil. *Fontgaillard* (grotte). — Au delà de la Colle, que l'on traverse, on laisse à g. la route de Puget-Théniers (R. 105).

21 kil. La route passe sous le porche de l'oratoire de *Notre-Dame de la Fleur* (pèlerinage). Bientôt elle franchit le Verdon, puis un ruisseau. A g. s'ouvre la vallée de Vaucluse.

29 kil. *La Mure.* On traverse l'Isolle.

32 kil. *Saint-André-de-Méouilles*, ch.-l. de c. de 892 hab., sur le Verdon. — Ruines de fortifications. La route se rapproche du Verdon dont elle suit la rive dr.; sur la rive g. on aperçoit *Méouilles.*

37 kil. *Courchons.* En face, sur l'autre rive, s'élèvent *Saint-Julien* et *Demandolx.* — On traverse le hameau de Châtillon et l'on franchit une arête de collines pour rejoindre la route de Digne à Draguignan (R. 106).

48 kil. Castellane (R. 106).

ROUTE 86.

DE GAP A DIGNE.

A. Par Sisteron.

37 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en construction de Gap à Château-Arnoux. — Service quotidien de diligences.

De Gap à Sisteron, 47 kil. (R. 78, *B*). De Sisteron on peut gagner Digne, soit par la rive dr. de la Durance, que l'on côtoie jusqu'à Château-Arnoux (*V.* R. 95, en sens inverse), où l'on traverse le torrent, soit par la rive g. que nous suivrons.

On franchit la Durance sur un pont gothique et on en longe la rive dr.

54 kil. *Salignac*, ancienne station romaine dominant le confluent de la Durance et du torrent de Rieu. — Ruines d'un château. — Source salée. — Église bâtie, dit-on, par les Templiers. — On franchit le Rieu, puis le Vançon, qui arrose *Souribes* (restes d'un monastère de Bénédictines).

59 kil. *Volonne*, ch.-l. de c. de 1038 hab., au pied d'une colline escarpée. — Ruines d'une forteresse du XI[e] s. et de l'église de Saint-Martin.

62 kil. *L'Escale.* — On s'éloigne de la Durance.

67 kil. *Malijai*, sur la rive dr. de la Bléonne. — Maison où coucha Napoléon au retour de l'île d'Elbe.

De Malijai à Avignon, R. 95.

Gravissant une côte et laissant à g. les ruines d'un château et un castel flanqué de tours, on descend au torrent de l'Esduyes que l'on traverse.

75 kil. *Les Grillons*, hameau. — A g., sur un rocher, *Layremuse* montre les murailles ruinées d'un château. — On passe sous l'arche d'un aqueduc qui sert de lit à un torrent, et, traversant un autre torrent, on continue de remonter la Bléonne, que l'on franchit.

87 kil. Digne (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Seyne.

87 kil. — Route de voitures mal entretenue.

Au delà de la Luye, on gravit une montagne plantée de vignes, de noyers et d'amandiers. La montée, interrompue par deux petites descentes, continue pendant plus de 7 kil.; enfin on atteint le *col* (vaste horizon) et l'on descend vers

9 kil. *Jarjayes* (château du XV[e] s.),

14 kil. *Valserres* (eaux ferrugineuses), sur l'Avance que l'on franchit. Après avoir traversé des vignobles au pied de la montagne de *Saint-Maurice*, on franchit un petit col et l'on rejoint (17 kil.) la route de Sisteron à Briançon (R. 81).

De la bifurcation au pont du Rousset, 10 kil. (R. 81). — Après avoir traversé la Durance pour entrer dans le départ. des Basses-Alpes, on laisse à g. la route de Barcelonnette et l'on s'engage dans la gorge sauvage du ruisseau de la Blanche. Après avoir dépassé un petit tunnel, on s'élève sur le flanc de la montagne, puis l'on descend pour franchir la Blanche.

36 kil. *Saint-Martin-lès-Seyne*. — 41 kil. *Selonnet* (ruines d'un château de Lesdiguières; la tour qui en reste sert de clocher).

46 kil. *Seyne*, ch.-l. de c. de 2511 hab. — *Église* romane de transition, surmontée d'un clocher ogival; à l'intérieur, chapiteaux bizarrement sculptés. — Petite citadelle.

Après avoir franchi le *col de Maure*, on longe puis on traverse la Besse.

57 kil. *Le Vernet*. — On s'élève jusqu'au *col de Labouret* (1216 mèt.) pour gagner, au delà de descentes et de montées et d'une gorge étroite,

69 kil. *Beaufeu* (ancienne tour).

72 kil. *La Javie*, ch.-l. de c. de 455 hab. — Restes d'un château fort attribué aux Templiers. — On franchit la Bléonne.

76 kil. *Le Brusquet*. — Ruines d'un château. — On laisse à g. la route de Puget-Théniers (R. 105).

81 kil. *Marcoux*. — Église du XIIe s. — Ruines d'un château fort. — La route descend entre des montagnes arides.

87 kil. **Digne**, ch.-l. du départ. des Basses-Alpes, V. de 7002 hab., située sur la Bléonne, à l'embouchure du Mardaric et du ruisseau des Eaux-Chaudes, au pied et sur les flancs de la petite colline de Saint-Charles, que dominent de toutes parts des crêtes de rochers. — Grand commerce de fruits secs et confits, pruneaux et pistaches. — Digne se divise en trois parties: la *tête*, le *mitan*, ou milieu, et le *pied;* les rues sont étroites, tortueuses et mal bâties. — La *cathédrale*, bâtie sur une terrasse à laquelle montent des escaliers de pierre, est un édifice de tous les styles nouvellement restauré (belles orgues). La *prison* occupe l'emplacement de l'ancien palais épiscopal. — Le *boulevard de Gassendi* et le *Cours* sont deux belles promenades. — *Statue de Gassendi*, par Ramus, sur le Pré-de-Foire. — *Pont* récent sur la Bléonne. — Près de la ville, *ancienne cathédrale* (mon. hist.), que la tradition fait remonter à Charlemagne, mais qui date du XIIe s. (restes de peintures des XVe et XVIe s.).

[A 2 kil. au S. E. de Digne, dans un vallon, se trouve un *établissement thermal*, peu fréquenté, dont les eaux sont efficaces contre les blessures, les paralysies et les rhumatismes. — Neuf sources (25° à 46°) jaillissent du pied d'un énorme rocher. — Piscines creusées dans le roc; baignoires en marbre; plusieurs appareils de douches.]

De Digne à Grenoble, par Sisteron, R. 87; — à Livron, R. 89; — à Avignon, par Forcalquier et Carpentras, R. 94, *A*; — à Avignon, par Apt, R. 94, *B*; — à Avignon, par Manosque, R. 95; — à Aix, R. 101; — à Marseille, R. 102; — à Nice, par Grasse, R. 104; — à Puget-Théniers, R. 105; — à Draguignan, R. 106.

ROUTE 87.

DE GRENOBLE A DIGNE,

PAR SISTERON.

187 kil. — Route de poste et chemin de fer concédé de Grenoble à Sisteron. — Omnibus tous les jours pour Vif et Monestier-de-Clermont. Diligence tous les jours pour Sisteron. — Prix: 15 fr. 50 c.; 13 fr. 50 c.; 12 fr. 50 c. — Route de voitures desservie chaque jour par des diligences, de Sisteron à Digne.

En sortant de Grenoble on suit l'allée principale du cours Saint-André.

8 kil. *Pont-de-Claix*, hameau où, laissant à g. la route de Vizille (R. 79), on franchit le Drac sur un très-beau **pont** bâti par Lesdiguières, en 1611, et terminé par une espèce de forteresse (une seule arche très-hardie, de 46 mèt. d'ouverture, avec clef de voûte, élevée de 16 mèt. au-dessus du torrent). Il est depuis longtemps question de construire un nouveau pont en aval de l'ancien, pour éviter aux voitures la pénible montée qui précède celui-ci. Des parapets du pont, admirable coup d'œil.

De Pont-de-Claix à Briançon, par le Bourg-d'Oisans et le Lautaret, R. 79.

On remonte la rive g. du Drac, puis celle de la Gresse.

13 kil. *Varces.* — On franchit de nouveau la Gresse en entrant à

16 kil. *Vif*, ch.-l. de c. de 2324 hab. — Église romane, ayant conservé des débris du VIIIe s.; clocher du XVIIe s. — Jolie fontaine sur la place.

De Vif à la Motte-les-Bains, R. 73, *A*.

La route monte par une pente de plus en plus rapide. Elle passe aux hameaux du *Crozet*, des *Salandières*, du *Poyet*, et laisse à dr. celui de *Genevray* (curieux clocher). Sur la rive g., près des *Saillants* (grotte de la Litineyrie), hameau du *Guâ*; un charmant vallon renferme les usines à ciment de *Champâ* et la belle *cascade* de ce nom (magnifiques peupliers). — A dr. se dressent les escarpements de la Moucherolle. En se retournant, on découvre une vue magnifique.

20 kil. *Le Sert*, hameau (cascade; ruines du *château de Bernas*). — On passe ensuite aux hameaux des *Brets*, de *Faverolles*, des *Jails* et de *Beney*, avant d'atteindre l'auberge de la Fontaine-Ardente, où se détache, à droite, un chemin conduisant à la fontaine de ce nom.

[La **fontaine ardente**, l'une des sept merveilles du Dauphiné, est une émanation de gaz combustibles qui brûlent en donnant une flamme légèrement bleuâtre et fort vive. Ces gaz sortent à travers les interstices d'un sol gras et ardoisé, sur la rive dr. d'un ruisseau qui arrose un petit ravin. Le gaz s'échappait autrefois d'un petit bassin que remplissaient les eaux de pluie, de telle sorte que, en se dégageant en bulles, il semblait faire bouillir l'eau; aujourd'hui les flammes sont éparpillées et réduites à 30 ou 40 cent. d'élévation.]

25 kil. La route, nouvellement rectifiée, continue de remonter la vallée de la Gresse, puis le vallon d'où descend l'affluent de la Gresse qui passe au Monestier-de-Clermont. — Nous conseillons aux touristes de suivre l'ancienne route, plus longue et plus montueuse, mais plus riche en points de vue. Au delà du hameau de *Patassière* (à dr.), on laisse à g., près du *château de Serf-Château* (belle vue) un chemin qui conduit à la Motte-les-Bains. 2 kil. plus loin, on passe au hameau du (31 kil.) *Collet de Sinard*, dépendant de *Sinard* (vieux château), qu'on laisse à g. On redescend dans la vallée d'un affluent de la Gresse, où l'on rejoint la route rectifiée, près de *Saint-Paul-lès-Monestier* (à dr.).

35 kil. *Le Monestier-de-Clermont*, ch.-l. de c. de 784 hab. — Ruines d'un château. — Dans une prairie voisine, *source* minérale acidule froide.

[Excursion à (2 h. 30 min.) *Gresse*, village situé, à 1200 mèt. d'altit., dans un vallon arrosé par les eaux naissantes de la rivière du même nom. — Jolie église du XIIIe s. — Pâturage long de 10 kil. (*Grande-Montagne de Gresse*), où les bergers provençaux amènent chaque année près de 10 000 moutons. — De Gresse, on peut faire l'ascension du **Grand-Veymont** (2346 mètres d'altitude; admirable panorama).

Un chemin de grande communication, desservi par des voitures publiques, relie aussi le Monestier-de-Clermont à (19 kil.) Mens (R. 78, *B*), par (9 kil.) le *pont de Brion* (126 mèt. de haut., 100 mèt. de long.), jeté sur l'Ébron.]

On monte encore pendant 2 kil. jusqu'à une sorte de col (892 mèt. d'alt.) d'où l'on découvre presque tout le *Trièves*, vaste plateau supé-

rieur en forme de cirque, sillonné de nombreux torrents et dominé par de hautes montagnes. On descend alors dans une vallée qu'arrosent des affluents de l'Ébron, puis, laissant à g. le chemin de Mens (*V.* ci-dessus), on franchit de nombreux ravins. On traverse ensuite un torrent, puis le ruisseau de Pellas.

45 kil. *Saint-Martin-de-Clelles.* — Après avoir traversé l'Orbane, on monte à *Chaffaud*, v. près duquel s'embranche à g. la route de (1 kil.) *Clelles*, ch.-l. de c. de 733 hab.

[Excursion au (2 h. de la route de Gap au pied du mont) **Mont-Aiguille** (2097 mèt. d'altit.), énorme rocher calcaire, en forme d'obélisque, jadis réputé inaccessible, et dont le sommet (900 mèt. de long. sur 150 mèt. de larg.) est recouvert par une belle prairie aux herbes odoriférantes.]

La route, se développant en lacets, serpente sur les flancs d'une montagne escarpée et croise de nombreux ravins. On descend ensuite dans la *gorge* encaissée *de la Cassière*, où coule un affluent de l'Ébron.

[Du pont qui franchit le torrent, un sentier praticable à cheval conduit, à dr., à (3 kil.) l'*ermitage d'Esparon*, chapelle située dans un site pittoresque.]

Franchissant le Chapetet, on continue de s'élever en zigzags (belle vue).

70 kil. Le **col de la Croix-Haute**, qui forme les limites des départ. de l'Isère et de la Drôme, s'ouvre à 1500 mèt., entre la montagne de *Belle-Motte*, à l'O., et les ramifications du *Grand-Mont-Ferrand*, appartenant au massif du Dévoluy. — Le col franchi, on descend rapidement le long des eaux naissantes du ruisseau de Lunel, l'on traverse la *Croix-Haute*, puis le ham. des *Luzettes*.

77 kil. *Lus-la-Croix-Haute*, ch.-l. de c. de 1546 hab., situé à g. de la route, sur un coteau, presque à la jonction du Lunel et du Buech. — Ruines de deux châteaux forts et d'un couvent de Templiers.

On traverse le plateau du *Plan-aux-Roses*, puis on quitte le départ. de la Drôme pour entrer dans celui des Hautes-Alpes et l'on descend l'étroite vallée du Buech, le long de la rive dr. du torrent. A g. se dressent les montagnes du Dévoluy.

84 kil. *Saint-Julien-en-Beauchêne*, au confluent du Buech et de la Burianne, au pied des montagnes du Dévoluy. — Ruines d'une tour attribuée aux Sarrasins.

[Dans les environs, belle *forêt* domaniale (20 kil. de tour) *de Durbon*, renfermant, au milieu d'un vallon solitaire, dans lequel on pénètre par un étroit défilé, les vestiges de l'ancienne *chartreuse de Durbon* (1 h. de Saint-Julien). De ce monastère, fondé au XII[e] s. et deux fois reconstruit depuis, il reste l'enceinte principale surmontée des arceaux de la nef de l'église, une tour ruinée et un souterrain.]

91 kil. *La Faurie* (dans l'église, bel autel de la Renaissance).

99 kil. *Aspres-lès-Veynes*, sur le Buech, ch.-l. de c. de 731 hab. — Ruines d'un prieuré fortifié. — Nougat et biscuits renommés.

A Livron, par Die, et à Gap, R. 88.

102 kil. *Aspremont*, village en deçà duquel on franchit le Buech.

114 kil. *Serres* (R. 95). — 33 kil. de Serres à Sisteron (R. 95, en sens inverse) et 40 kil. de Sisteron à (187 kil.) Digne (R. 86, *A*).

ROUTE 88.

DE LIVRON A GAP,

PAR DIE.

DE LIVRON A CREST.

17 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 35 min. — 1[re] cl., 2 fr. 20 c.; 2[e] cl., 1 fr. 65 c.; 3[e] cl., 1 fr. 20 c.

Le chemin de fer de Crest, se détachant de la ligne de Lyon à Marseille, pour remonter la rive dr. de

la Drôme, laisse à g. la ville de Livron. La voie traverse une tranchée puis court entre le lit de la rivière, parsemé d'îles, et des collines au pied desquelles on remarque à g., au delà d'une seconde tranchée, le *château Pergaud*.

9 kil. *Allex*. Le village de ce nom est à 1500 mèt. au N. O. de la station. — On laisse à g. le *château de l'Ile*, puis on décrit une courbe pour atteindre, au delà de la Saleine (pont de 10 mèt.), que l'on franchit,

17 kil. **Crest**, ch.-l. d'arr. de 5351 hab., sur la rive dr. de la Drôme, au pied d'un rocher sur lequel s'élève une belle *tour* romane, seul reste d'un château du XIIIe s. Cette tour, qui aujourd'hui sert de prison, présente cette singularité que le mur du N. est isolé des trois autres murs latéraux, sauf à la base et au sommet. On y monte de la ville par un escalier de 120 marches, taillées dans le roc. Au-dessous de la tour sont des jardins particuliers d'où l'on a une belle vue. — Ancienne *église des Cordeliers*, reconstruite et transformée en salle d'asile. — Aux archives de la ville, curieuse charte communale du XIIe s.; bas-relief représentant la tour de l'ancien château. — *Maison* de la Renaissance. — *Maison* à façade sculptée. — Beau *pont* de pierre sur la Drôme. — Jolies villas.

[Excursion à (27 kil.) **Bourdeaux**, ch.-l. de c. de 1405 hab., sur le Roubion, que traverse un pont pittoresque d'une arche, très-ancien (place entourée de vieilles maisons de la Renaissance et des époques antérieures, et dominée au fond par trois ou quatre étages de constructions bizarres ressemblant à des fortifications percées de meurtrières; ruines d'un château), — par (16 kil.) *Saou* (on prononce Sou; abbaye de Saint-Tiers, flanquée de tours carrées; ancien hôtel d'Eurre; donjon de Lastic, du XIVe s.; ruines d'une église prieurale, du style roman de transition), village situé sur le torrent de Vèbre, à l'entrée du bassin elliptique appelé la **Forêt de Saou**. La Forêt, l'une des principales curiosités du Dauphiné, est une double chaîne de montagnes, dont les deux pointes extrêmes (*Roche-Courbe*, 1622 mèt., à l'E.; *Roche-Colombe*, 1400 mèt., à l'O.) se font remarquer par la bizarrerie de leur forme autant que par leur élévation. Cet étrange bassin a une longueur de 12 à 13 kil. sur une largeur moyenne de 5 à 6. Il offre la forme d'un immense vaisseau, dont la carène extérieure est formée par des rochers à pic, et qui présente à l'intérieur des pentes inclinées, autrefois couvertes d'arbres magnifiques, renfermant aujourd'hui des habitations, des terres labourables, des prés et d'abondants pâturages. On ne pénètre dans cette colossale corbeille que par deux grands portails naturels (l'un au N., du côté d'Aouste; l'autre au S., vers le village de Saou), qui pourraient se fermer comme les portes d'une ville, et par l'un desquels sort l'écoulement du ruisseau de Vèbre. — La Forêt de Saou appartient à M. Crémieux, du barreau de Paris.]

DE CREST A GAP.

121 kil. — Route desservie par des voitures publiques.

On longe la rive dr. de la Drôme et plus loin on franchit la Scie.

2 kil. 1/2. *Aouste*. — Tour en ruine. — Autel romain encastré dans un mur, derrière l'église. — Papeteries. — On traverse la Gervanne près de son embouchure dans la Drôme.

6 kil. *Blacons*, hameau qui possède la plus belle papeterie du départ., dépend de *Mirabel* (enceinte du moyen âge). — On franchit le torrent de Charsac, puis le Rieusec.

15 kil. *Saillans*, ch.-l. de c. de 1688 hab., dans une gorge, sur la Drôme. — Église à portail roman. — Belles fontaines. — Jolie promenade.

La vallée de la Drôme devient une gorge étroite et tortueuse, où s'ouvre à dr. le bassin d'*Espenel*, entouré d'escarpements abrupts. Un peu plus haut, du même côté, débouche la Roanne (vallée pittoresque), l'un des principaux affluents de la Drôme. On laisse à g., sur des collines, *Vercheny* (vins blancs mousseux), dominé par des montagnes aux formes bizarres.

26 kil. *Pontaix*, pittoresquement

situé sur la Drôme, au pied d'une haute colline rocheuse, dans une gorge étroite. — On passe sur la rive g. de la Drôme. Sur la rive dr. se montre *Sainte-Croix* (restes d'un monastère transformé en ferme), au confluent de la Suze (belle vallée) et de la Drôme. — On commence à apercevoir les sommets rocheux et les belles forêts du Mont-Glandaz. A g. se montre le Saint-Genix. La vallée s'élargit. Franchissant la Drôme, on rejoint la route de Saint-Marcellin à

37 kil. **Die**, ch.-l. d'arr. de 3762 hab., la *Dea Augusta Vocontiorum*, est situé au pied du Mont-Glandaz, sur la Drôme, qui y reçoit le Mérosse, dans une large et fertile vallée, entourée d'un cirque de montagnes. — Beau pont-viaduc sur le Mérosse. — Restes de murailles d'enceinte, flanquées de tours, et ruines d'un vieux château (belle vue). — *Église* (mon. hist.), ancienne cathédrale, ornée de belles colonnes d'un ancien temple de Cybèle, reconstruite en partie au XVIIe s. dans le style ogival (beau porche du XIe s., surmonté d'un clocher roman moderne; belles boiseries du XVIIe ou du XVIIIe s.). — Ancien *palais épiscopal*. — Sur la place de l'Église, *fontaine* jaillissante et *colonne de granit*, érigée en 1801 à Bonaparte, renversée en 1814 et rétablie en 1852. — Débris romains; cinq tauroboles dans la ville et aux environs. — *Porte Saint-Pierre*. — Restes de murailles en forme d'hémicycle, près du rempart; vestiges d'aqueducs; nombreux fragments antiques (inscriptions, colonnes, bas-reliefs) enchâssés dans des bancs ou dans des chambranles de portes et de fenêtres. — *Porte Saint-Marcel*, arc de triomphe flanqué de deux tours, dont on ignore la date et auquel le moyen âge a ajouté des constructions. Devant la mairie, belle *promenade* décorée d'un jet d'eau. Non loin de là, ancienne *porte* isolée.

[Excursions : — au (2 kil.) *Martouret*, établissement de bains de vapeur térébenthinée; — à (6 kil.) l'*abbaye* cistercienne *de Valcroissant*, convertie en ferme; — dans la *vallée de Romeyer* et aux (7 kil. 1/2) sources du Raï. — **Ascension du Mont-Glandaz** (4 h. de marche environ; une journée, aller et retour; vue magnifique).]

De Die à St-Marcellin, par la Chapelle-en-Vercors et Pont-en-Royans, R. 77.

La route de Die à Gap remonte la rive dr. de la Drôme et franchit le ruisseau de Valcroissant, au delà duquel on laisse bientôt à g. *Aix* (ruines d'une forteresse du XVIe s.; ancien château de la Salle; grotte de Solaure, près de laquelle jaillissent deux sources, l'une d'eau douce, l'autre d'eau salée). — On traverse la Drôme sur un pont qui a remplacé l'ancien *pont de Quart* (auberge).

46 kil. *Montmaur*, sur la dr., en face du confluent de la Drôme et du Bez.

50 kil. *Recoubeau*, sur la rive g. de la Drôme. — On franchit le torrent de la Béoux, puis la Drôme.

55 kil. **Luc-en-Diois**, ch.-l. de c. de 1005 hab., sur la Drôme. — Découverte de nombreuses antiquités romaines.—*Fontaine* publique, ornée d'une colonne antique (bassin creusé dans une colonne tumulaire avec inscription). — Sur la montagne de *Pied-de-Luc*, ruines d'un fort du moyen âge. — Dans cette même montagne, une fente de rochers, large de quelques décimètres, donne passage à un courant d'air, nommé *Ventavre*, frais en été, chaud en hiver. — Le *Claps* est une digue longue d'environ 800 à 900 mèt., produite au XVe s. par l'éboulement d'une partie de la montagne, et qui, retenant les eaux de la Drôme, forma deux petits lacs (300 hect. de superficie totale).— Depuis lors la Drôme tombe dans le lit inférieur par 2 jolies *cascades*. — Après avoir remonté la rive dr. de la Drôme jusqu'au petit lac, la route franchit la rivière, contourne le grand lac et repasse ensuite la Drôme, au-dessous et à peu de distance des cas-

cades, près du confluent du ruisseau de Miscon. Au delà de la jonction de la Drôme et de la Maravelle, on tourne brusquement au nord pour remonter la rive droite de ce dernier cours d'eau, que l'on ne tarde pas à franchir.

70 kil. *Beaurières* (minerai de plomb sulfuré). — Après avoir traversé la Chaurane, on s'élève par de nombreux lacets au

77 kil. **Col de Cabre**, situé à 1500 mèt. d'altit. et nommé aussi *Col des Communes*, parce que la route a été construite sur une étendue de 21 kil. aux frais de 14 communes voisines, dont les noms, ainsi que celui de M. Ladoucette, alors préfet des Hautes-Alpes (1804), sont gravés sur une pierre milliaire placée au sommet du col. — A peine a-t-on franchi le col que l'on quitte le département de la Drôme pour entrer dans celui des Hautes-Alpes; et l'on passe en même temps du bassin de la Drôme dans celui du torrent du Buech, affluent de la Durance.

80 kil. *La Baume des Arnauds*, au foyer d'une grande ellipse de superbes rochers dont la paroi se développe de l'E. à l'O. sur une étendue de plus de 19 kil. — Gisements de plomb argentifère. — Cascade haute de 60 mèt. — Sources abondantes. — Caverne de *la Baumette*.

87 kil. *Saint-Pierre d'Argenson*, près de la *Fontaine Vineuse*, l'une des sept merveilles du Dauphiné (eaux froides carbonatées, ferrugineuses, gazeuses, efficaces contre les embarras gastriques). — On s'élève sur les collines qui séparent la vallée de la Chaurane de celle du Grand-Buech. On descend bientôt dans cette dernière vallée.

92 kil. Aspres-lès-Veynes (R. 87). — A 5 kilom. au delà du torrent du Grand-Buech, on rejoint la route du Pont-Saint-Esprit à Gap, par Nyons (*V.* ci-dessous, R. 91).

97 kil. Veynes (R. 95) et 24 kil. de Veynes à (121 kil.) Gap (R. 95).

ROUTE 89.

DE LIVRON A DIGNE.

197 kil. — Chemin de fer de Livron à Crest (*V.* R. 88). — Route de voitures de Crest à Digne.

De Livron à Aspres-lès-Veynes, 109 kil. (R. 88).

D'Aspres à Digne, 88 kil. (R. 87).

ROUTE 90.

DE MONTÉLIMAR A DIEULEFIT ET A NYONS.

DE MONTÉLIMAR A DIEULEFIT.

28 kil. — Route de voitures. 2 services de voitures par jour : 2 fr. 25 c. et 1 fr. 75 c.

La route franchit le Roubion.

6 kil. *Montboucher* se cache à g., derrière une colline dont on longe la base. On traverse le Vermenon.

10 kil. *La Bâtie-Roland.*

16 kil. *La Bégude*, hameau dépendant de *Châteauneuf-de-Mazenc*, situé à g., au pied d'un rocher (ruines d'un château). — On s'engage dans une gorge longue d'un kilomètre.

18 kil. *Souspierre.*

24 kil. A gauche sur une colline se montre *le Poët-Laval* (tour, reste d'un ancien château). — La route franchit le ruisseau des Vitrouillères, puis laissant à droite l'usine de *la Rivale* (peignage, cardage et filage de la laine), on croise le ruisseau du Jabron en entrant à

28 kil. **Dieulefit**, ch.-l. de c., V. de 4147 hab., sur le Jabron, au pied de la montagne nue de Dieu-grâce. — Hypocauste romain découvert dans le cimetière. — Établissement d'eaux minérales carbonatées.

[Excursions : — dans la *gorge du Jabron*, au N. de la ville, formée par le rapprochement des deux montagnes de Saint-Maurice (grotte de la *Baume de Saint-Jaumes*, à 4 kil. de Dieulefit) ; — dans les montagnes de *la Lance* (1355 mèt.) et du *Miélandre* (1169 mèt.).]

DE MONTÉLIMAR A NYONS.

45 kil. — Route de voitures desservie par la correspondance du chemin de fer. Prix, 4 fr.

On suit la route de terre de Marseille jusqu'au delà du Roubion, que l'on franchit en aval de son confluent avec le Jabron, puis on remonte la vallée de ce dernier cours d'eau, et, parvenu au vallon du ruisseau de Citelles, l'on tourne à dr.

9 kil. *Espeluche.* — A g. sur un côteau s'étale le v. de *Rochefort.* On passe sur la rive dr. du ruisseau de Citelles, mais, au delà du ham. de *Colombier*, on repasse sur la rive g. On quitte alors le vallon de Citelles pour s'élever sur la chaîne boisée qui le sépare du bassin de la Berre.

23 kil. *Salles.* A g., route de la Bégude (*V.* ci-dessus). Plus loin, à dr., route de Grignan (R. 64). On franchit la Berre.

27 kil. *Taulignan*, sur un plateau de la rive dr. du Lez. — Belle fontaine sur la place. — On traverse le Lez à

30 kil. *Pontaujas*, ham. A dr., route de Valréas (R. 64); à g., route de Dieulefit (*V.* ci-dessus).

33 kil. *Montbrison* (prieuré en ruines). — La route franchit le ruisseau du Pègue et laisse à g. *Le Pègue*, v. situé au pied de la montagne de la Lance, sur l'emplacement d'une ville gallo-romaine (découverte d'antiquités).

36 kil. *Rousset*, sur un coteau, au pied duquel coule le Merdari. — Mûrier l'un des premiers plantés en France (XVe ou XVIe s.). Son tronc a 6 mèt. de tour, son branchage en a 38 ; sa hauteur est de 13 mèt.

On franchit le Merdari. A dr., près de (38 kil.) *Noveysan*, ham., route de Valréas et de Grignan (R. 64). On croise la Sauve, et on laisse à gauche, sur le versant O. d'une colline, *Venterol* (belle carrière de pierres; oliviers, truffes). Tout près du village, se montre, sur un rocher, l'ancienne forteresse de *Château-Ratier*. — La route descend le long de la rive gauche de la Sauve.

45 kil. Nyons (*V.* ci-dessous, R. 91).

ROUTE 91.

DU PONT-SAINT-ESPRIT A GAP,

PAR NYONS.

DU PONT-SAINT-ESPRIT A NYONS.

44 kil. — Voitures de correspondance à la Croisière : 3 fr. et 2 fr. 50 c.

On traverse le Rhône sur le fameux pont qui a donné son nom à Pont-Saint-Esprit (R. 132), et quittant le département du Gard pour entrer dans celui de Vaucluse, on se dirige en ligne droite vers

2 kil. *La Motte.*

4 kil. La Croisière (R. 64). — Au delà du chemin de fer, qu'elle croise, la route court vers le Lez, dont elle remonte la rive dr., puis elle franchit le canal de Pierrelate et le Lez en face de

9 kil. *Bollène*, ch.-l. de c., V. de 5412 hab., sur le Lez. — Vestiges d'un monastère fortifié. — Bâtiment servant de prison, en partie de l'époque romane, en partie du XVe s. — *Maison Cardinale*, de l'époque romane.

On remonte la rive g. du Lez, en longeant, à dr., la base de la chaîne de collines qui porte le ham. de *Saint-Blaise.* A dr., chemin d'Orange par Uchaux (R. 92, *A*). Après avoir franchi le ruisseau de Combe-Gaillard, on passe du départ. de Vaucluse dans celui de la Drôme.

16 kil. **Suze-la-Rousse**, V. de 2139 hab., qui a conservé sa physionomie du moyen âge, sur le Lez. — Magnifique *château* des XVe et XVIe s., restauré. — Ruines d'un *prieuré* de Bénédictins (XIe ou XIIe s.). *Presbytère* de la Renaissance. — Vieille *église de Saint-Torquat.* — Aux environs, ancienne *chapelle de Saint-Michel* et ruines du *château de l'Estagnol.*

On rejoint la route d'Orange à Nyons par Sérignan (R. 92, *B*).

23 kil. *Tulette.* — Filature et ouvraison des soies. — Anciens murs d'enceinte. — On longe un canal d'irrigation, dérivé de l'Aygues.

29 kil. *Saint-Maurice* — Source abondante à l'entrée du village. — La route franchit le Courlançon près de son embouchure dans l'Aygues.

42 kil. **Nyons**, ch.-l. d'arrond. de 3611 hab., sur l'Aygues, est bâti en partie à l'entrée de la plaine, en partie dans la gorge du *col de Devès*. — Commerce important de draps ; truffes excellentes.— Nyons entouré de murailles flanquées de tours (XIVe s.), est divisée en trois quartiers : les *Forts* (3 forteresses en ruines), les *Halles* et les *Bourgs*. — *Église* construite en gros cailloux roulés, provenant du lit de l'Aygues. — On remarque surtout le *pont* (1340-1401) d'une seule arche en pierres de taille, mesurant 49 mèt. d'ouverture sur 18 à 20 mèt. de hauteur. Le pont s'appuie vers le S. E. au plateau du Rocher-de-Guard, couronné par les ruines d'une citadelle (la *Tour-Randonne*), démolie sous Louis XIII. — Belle vue du haut de la montagne de Devès, au N.

De Nyons à Montélimar, R. 90 ; — à Orange, R. 92.

DE NYONS A GAP.

105 kil. — Route de voitures. — Service de diligences correspondant avec le chemin de fer de la Méditerranée.

La route, souvent taillée dans le roc, pénètre dans la gorge étroite du col de Dévès, creusée par l'Aygues.

6 kil. *Les Pilles* ou *les Pyles*.

[Excursions dans la *combe de Valouze*, l'une des plus sauvages du Dauphiné, et dans le pittoresque *défilé des Trente-Pas* (12 ou 13 kil.).]

15 kil. On s'engage dans une nouvelle gorge. — Plus loin, la route, passant sur la rive g. de l'Aygues, entre dans une tranchée taillée dans le roc. Elle traverse ensuite l'Aygues et en longe de nouveau la rive dr., puis franchit encore cette rivière pour s'engager, sur la rive g., dans un nouveau défilé, plus sombre. Après les grandes pluies, cette partie de la route est souvent impraticable.

27 kil. *Rémuzat*, ch.-l. de c. de 680 hab., au confluent de l'Oule et de l'Aygues. — Restes de trois monastères de Templiers et des anciens murs d'enceinte.

33 kil. *Pélonne*, village au delà duquel on franchit l'Aygues.

36 kil. *Verclause.* — La route passe du départ. de la Drôme dans celui des Hautes-Alpes.

41 kil. *Rosans*, ch.-l. de c. de 862 hab., sur le versant d'une colline qui domine la vallée de l'Étang. — Élégante *église* moderne. — Vieux *château* de Lesdiguières. — Jolie *fontaine.* — *Tour* carrée dont les murailles, de 4 mèt. d'épaisseur, sont construites, jusqu'au tiers de la hauteur, en blocs énormes faisant saillie.

[Excursion à (6 kil. au S. E.) *Saint-André de Rosans* (ruines d'un prieuré) au pied du Rizon, où se fait chaque année une procession solennelle.]

51 kil. *Ribeyret* (ruines d'un château). — On atteint le *col de Ribeyret* , d'où l'on descend dans la vallée de la Blême.

56 kil. *L'Épine.* — Vestiges d'anciens remparts. — La route s'engage dans un défilé rocheux.

61 kil. *Montclus.* — Au débouché de la gorge, s'ouvre le bassin de

65 kil. Serres (R. 95). — 40 kil. de Serres à (105 kil.) Gap (R. 95).

ROUTE 92.

D'ORANGE A NYONS.

A. Par Sérignan.

43 kil. — Route de voitures.

Cette route, après avoir franchi l'Aygues, se détache à dr. de la route de terre de Lyon à Marseille, puis remonte la rive dr. du torrent jusqu'à

8 kil. *Sérignan*, v. industriel situé au pied de montagnes boisées, sur un canal dérivé de l'Aygues. — *Chapelle Saint-Marcel* (XI[e] s.), seul reste d'un ancien prieuré. — Bâtiments du XV[e] s. qui furent les communs d'un château dont il ne reste qu'une tour servant de clocher. — Bons vins.

Au delà du canal dérivé de l'Aygues, on en remonte la rive g.

16 kil. *Sainte-Cécile*, sur le canal de dérivation. — Anciennes murailles bien conservées. — Après avoir franchi encore une fois le canal de dérivation, on passe du départ. de Vaucluse dans celui de la Drôme. Puis, au delà d'un nouveau canal, on rejoint la route de Pont-Saint-Esprit à Gap par Nyons (R. 91).

24 kil. Tulette et 19 kil. de Tulette (43 kil.) Nyons (R. 91).

B. Par Vaison.

44 kil. — Route de voitures.

La route, qui croise, au sortir d'Orange, le chemin de fer de Lyon à Marseille, traverse une belle plaine, arrosée par un canal dérivé de l'Aygues, avant de franchir ce canal.

7 kil. *Camaret*, bourg industriel. — Ruines d'un château. — Chapelle romane. — Tour du XVI[e] s. — S'éloignant du canal, on traverse le *Plan de Dieu*, vaste plaine de 400 hect., plantée de vignes, puis le *Bois des Dames*. — Bientôt on descend dans la pittoresque vallée de l'Ouvèze, où l'on jouit d'une vue admirable sur le Mont-Ventoux. On s'engage ensuite dans un défilé qui, en s'élargissant, laisse voir un gigantesque rocher taillé à pic (ruines d'une tour).

24 kil. **Vaison**, ch.-l. de c. de 3340 hab., sur les deux rives de l'Ouvèze. — *Pont* romain (mon. hist.), d'une arche (20 mèt. d'ouverture), sur l'Ouvèze. — Innombrables débris gallo-romains, qui ont déjà enrichi plusieurs musées ; la ville elle-même est bâtie en partie avec des matériaux antiques. — Ancien *quai*, long de 300 mèt. — Ruines d'un *théâtre* antique (mon. hist.); débris d'une *voie romaine;* vestiges de *thermes* et d'un *aqueduc*. — *Chapelle* romane de *Saint-Quenin* (mon. hist.), du IX[e] s., qui passe pour un temple grec. — *Cathédrale* (mon. hist.), basilique romane à 3 nefs (on la restaure). — *Cloître* en restauration, dont quelques parties remontent au XI[e] s. ; dans une étable voisine, cippe en marbre blanc dédié à Mercure. — Vieux *remparts* couverts de lierre. — Sur une colline escarpée, ruines imposantes d'un *château*, bâti en 1195. — Jolie *fontaine* sur la *place du Marché*. — Belles promenades aux environs.

De Vaison à Carpentras, R. 93.

On remonte vers le nord-est, et bientôt l'on sort du département de Vaucluse pour entrer dans celui de la Drôme.

36 kil. *Mirabel-aux-Baronnies*. — Restes de trois enceintes féodales. — Vieille tour sarrasine. — Source minérale de Peyrouse. — La route traverse l'Aygues.

44 kil. Nyons (R. 91).

ROUTE 93.

DE NYONS A CARPENTRAS.

43 kil. — Route de voitures.

De Nyons à Vaison, 19 kil. (R. 92, en sens inverse).

Remontant la rive g. de l'Ouvèze, on laisse à g., sur l'autre rive, *Saint-Marcellin*, et à droite le v. de *Crestet* (église pittoresque du XI[e] s. couronnant, avec le château, le sommet de la colline), en face duquel se détache (à g.) une route conduisant à (8 kil.) *Mollans*, bâti sur un rocher escarpé, dans la gorge pittoresque de l'Ouvèze (église moderne taillée dans le roc ; ruines de deux châteaux forts et de murs d'enceinte; dans les environs, grotte terminée par un lac profond) et au (18 kil.) *Buis-les-Baronnies*, ch.-

l. de c. de 2413 hab., sur l'Ouvèze. — Le Buis, qui jouit d'un climat dont la salubrité est proverbiale, passe pour être l'antique *Apollinarium Allobrogum*. — Vaste champ de foire; belle promenade; jolie place. — Belle source d'Annibal.

On quitte la vallée de l'Ouvèze pour remonter le vallon d'un ruisseau que l'on traverse en deçà de

27 kil. *Malaucène*, ch.-l. de c. de 3104 hab., dans une situation pittoresque, au pied du mont Ventoux. — *Église* du XIVe s.; abside de 1714. — Restes d'un *donjon*. — *Quartier des Aragnes*, sorte de volcan éteint. — *Grotte des Anges*. — *Chapelle du Groseau* (mon. hist.), reste d'un monastère fondé en 684 et restauré au XIe s.; campanile élégant à l'extérieur, chapiteaux historiés à l'intérieur. — Ruines d'un *palais* (XIVe s.), bâti par Clément V, à côté du couvent. — *Source* très-abondante *du Groseau*, jaillissant au fond d'une grotte et remplissant un bassin ombragé de peupliers et de platanes. — Vestiges d'un *aqueduc* qui conduisait cette source à Vaison ou à Orange.

Ascension du Mont-Ventoux. — De Malaucène à la cime du Mont-Ventoux, on compte 20 kil. environ, ou 5 h. de trajet. Un guide est nécessaire (prix à débattre). Si l'on veut assister au lever du soleil, il faut partir à 10 h. du soir.

On traverse, à l'E. de Malaucène, une combe qui débouche dans la plaine du Suel, d'où l'on gravit successivement, par un chemin escarpé, les montagnes des *Ramaillettes*, du *Colet-Rouge*, le *Clapier de la Femme-Morte* et l'*Usclade* (belle vue sur les montagnes du Vivarais et sur les Alpes). Au delà du *bois de la Piquière* et du ravin du *Baou*, on atteint les *Prairies du Mont-Serein*, qui s'étendent sur les flancs du Mont-Ventoux. Arrivé là, c'est-à-dire à 1424 mèt. d'altit., il faut, si l'on a fait le trajet à dos de mulet, renoncer à sa monture, car il n'y a plus de chemin. Après avoir franchi le Petit-Ventoux, on descend dans la *combe des Pins*, au pied du grand Mont-Ventoux, que l'on gravit en zigzag, à cause de sa pente roide et caillouteuse. Sur la crête s'élève une *chapelle* rustique, dite *de Sainte-Croix* (1911 mètres), bâtie vers l'an 1500.

Le Ventoux fait partie du système de chaînons parallèles qui sillonnent les régions de Vaucluse, sous le nom de montagnes du Luberon, de Sainte-Victoire, des Alpines, etc. Sa forme est celle d'une pyramide; sa hauteur est de 1911 mèt. Une crête tranchante sépare les deux versants principaux, l'un méridional, qui vient mourir dans la plaine du Rhône, et l'autre septentrional. Le sommet, isolé de toutes parts et couvert de neige pendant sept mois de l'année, est exposé à toute la violence des vents du sud et du nord. Sa température moyenne annuelle est égale à celle de l'Islande. Point de grandes forêts ni de sources abondantes, comme sur les Alpes. Depuis son déboisement, le Ventoux n'est plus qu'un mont pelé, où la roche se cache sous la pierre calcaire. Quatre filets d'eau semblent jaillir à regret sur ses pentes arides; mais, de son sommet, quand le temps est clair, on découvre une vue des plus magnifiques. Au N., ce sont les monts de la Lance, les Alpes du Dauphiné, au-dessus desquelles s'élèvent à l'horizon les cimes neigeuses du Mont-Blanc; au N. E., les hautes Alpes; au S. E., les basses Alpes, qui vont en mourant vers Nice; au S., confondus avec la plaine, les monts de Vaucluse, le Lubéron et les Alpines; plus loin, au delà de la plaine d'Arles, la mer; à l'O., les Cévennes, le Mont-Lozère avec son vaste plateau; puis, le long du Rhône, les montagnes du Vivarais, dominées par le Mézenc et le Gerbier des Joncs.

Parmi les curiosités qu'offre le Mont-Ventoux, on remarque : la *source de la Font-Filiole* (1788 mèt. d'altit.); — les *puits du Mont-Serein* (1455 mèt. d'altit.); — la *source d'Angel* (1164 mèt.); — la *combe Garnier*, bordée de rochers taillés à pic (grottes sauvages, dont l'une remarquable par ses stalactites); — la *Beaume de la Mine*, caverne profonde.

Du Mont-Ventoux on peut descendre directement à Carpentras (un guide est nécessaire). Un chemin de mulets conduit, en 2 h. 30 min. environ, à *Bédouin* (restes d'un château), village brûlé en 1794 par ordre de la Convention, et qu'une route de voitures relie à (16 kil. de Bedouin) Carpentras (*V.* ci-dessous, page 266).]

La route franchit le Gourdon, pour le côtoyer ensuite à gauche.

33 kil. *Le Barroux* (château de la Renaissance). — On laisse à dr. une route qui conduit, par (1200 mèt.) *Saint-Hippolyte*, à (6 kil.) *Beaumes* (ruines d'un château; église, nef romane remaniée; jolie chapelle romane de Notre-Dame d'Aubune), et, plus bas, à g., *Caromb*, v. situé sur le Lauzon, renfermé dans le défilé du Paty par un barrage retenant 400 000 mèt. cubes d'eau et pouvant en emmagasiner le double. — Murailles d'enceinte. — Belle église du XIVe s. (mon. hist.); clocher inachevé.

On suit la rive dr. du Brégoux, que l'on franchit un peu plus loin. Au delà du torrent de la Mède, on passe au ham. de *Serres*, et, laissant à dr. un chemin qui conduit à (4 kil.) *Aubignan* (dans l'église, beau tableau de N. Mignard), on croise successivement le canal de l'Association de Carpentras, la route de Bédouin (*V.* ci-dessus) et l'Auzon.

43 kil. Carpentras (R. 94, *A*).

ROUTE 94.

D'AVIGNON A DIGNE.

A. Par Carpentras et Forcalquier.

D'AVIGNON A CARPENTRAS.

27 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 28 min., 1 h. 19 min. et 1 h. 13 min. — 1re cl., 3 fr. 30 c.; 2e cl., 2 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 85 c.

D'Avignon à Sorgues, 10 kil. (R. 64, en sens inverse). — On franchit les canaux de Sorgues et du Griffon.

16 kil. *Entraigues* (tour des Templiers), près de la rive gauche de l'Isle, que l'on traverse.

17 kil. *Althen-les-Paluds*, à 2 kil. au S. de la station. — Culture de la garance. — On croise la Sorgues de Velleron.

22 kil. *Monteux*, au débouché de l'Auzon dans une plaine d'alluvion où se récoltent des garances de qualité supérieure. C'est à Monteux que la culture de cette plante fut inaugurée par le Persan Althen. — Ruines d'un château. — Anciennes murailles.

27 kil. **Carpentras**, l'antique *Carpentoracte*, aujourd'hui ch.-l. d'arr., V. de 10 848 hab., est pittoresquement située sur une colline dominant l'Auzon. — Il ne reste des anciennes *fortifications* (XIVe s.) qu'une tour et la *porte d'Orange*, dont la tour (37 mèt.) se fait remarquer par sa hardiesse et l'élégance de son couronnement; à l'intérieur, bel escalier du commencement du XIVe s. — Le *palais de justice*, ancien évêché, date de 1640; la salle des Assises est ornée de belles fresques et d'un Christ de grand prix. Dans la cour se voient les restes d'un *arc de triomphe* antique (mon. hist. du IIIe s.), dont les deux faces latérales sont ornées de bas-reliefs. — L'*hôtel-Dieu* (mon. hist.), élevé de 1750 à 1760, est un édifice d'un style grandiose et sévère. On remarque dans la chapelle, le mausolée du fondateur, d'Inguimbert, et, dans une des salles, un magnifique portrait de l'abbé de Rancé, par Rigaud; nous signalerons aussi un très-bel escalier. — L'*église Saint-Siffrein*, ancienne cathédrale (mon. hist.), appartient au style ogival de la décadence (1405-1519); une porte latérale se fait remarquer par de merveilleuses sculptures; au tympan se voit une sphère en saillie, dite *Boule des Rats*. L'intérieur renferme un tableau de P. Véronèse, une Gloire magnifique et deux Anges Adorateurs, de Bernis, et divers tableaux remarquables. — Ancien *palais du Légat* (mon. hist.). — *Statue* en bronze *de Malachie d'Inguimbert*, trappiste, fondateur de l'hôtel-Dieu et du musée (XVIIIe s.), par M. Daumas, sur l'esplanade, en face de l'hôtel-Dieu. — Le *musée* (sur le boulevard), enrichi dernièrement par le legs de la collection du célèbre archéologue Barjavel (tableaux, gravures, meubles du moyen âge, monnaies, bibliothèque de 4000 vol.), possède des mosaïques, des inscrip-

tions (une entre autres en caractères phéniciens), 6000 médailles celtiques, massaliotes et romaines, plusieurs bronzes et fragments antiques, trouvés pour la plupart à Carpentras, plus de 200 tableaux, une *bibliothèque* (plus de 25000 vol.), riche en livres rares (1200) et en manuscrits. — *Fontaine de l'Ange.* — L'*aqueduc*, long de 740 mèt., qui amène les eaux dans Carpentras (1720-1729), consiste en une série décroissante de 48 arcades, dont la plus grande a 22 mèt 41 c. d'élévation sur 24 mèt. d'ouverture. — A 2 kil. 1/2, *pont aqueduc des Cinq-Cantons*, long de 250 mèt. (35 arches de 6 mèt.).

[Le **canal de Carpentras**, projeté dès 1771 et récemment inauguré, prend ses eaux dans la Durance, au-dessus du pont suspendu de Mérindol (R. 95). Son trajet est de 70 kil. ; il traverse la Sorgues, au-dessous de la fontaine de Vaucluse, sur le charmant *pont-aqueduc de Galas*; passe à Pernes (R. 64), où il franchit la Nesque, puis à Carpentras; croise l'Auzon, le Mède, le Brégoux, passe ensuite à Beaumes (R. 93) et se termine dans l'Ouvèze, près de Jonquières. Son débit est de 6 mèt. cubes par seconde. La dépense totale n'a pas dépassé 2200000 fr.]

[Excursion à (10 kil. S. E.) **Vénasque**. — *Église* romano-ogivale. — Ruines d'un *château*. — Monument, ancien temple de Diane suivant les uns, *baptistère* (mon. hist. du XIe s.) selon les autres, présentant la forme singulière d'une coupole peu élevée, inscrite dans un carré, sur les faces duquel sont placées quatre absides en cul-de-four, correspondant aux quatre points cardinaux; colonnes antiques à l'intérieur. — Dans les environs, sanctuaire très-fréquenté de *Notre-Dame de Vie*; ruines de l'ancien *prieuré de Saint-Maurice*; *tour du Pinet*, construction romane attribuée aux Templiers.]

[*Corresp.* pour (16 kil.) Malaucène (R. 93) et (7 kil.) Mazan (*V.* ci-dessous).]

De Carpentras à Nyons, R. 93.

DE CARPENTRAS A DIGNE.

202 kil. — Route de voitures.

Après avoir croisé le canal de Carpentras, on franchit encore l'Auzon.

7 kil. *Mazan*. — Église (mon. hist.) du XIIIe s. — 4 portes des anciennes fortifications. — Au cimetière, chapelle de N.-D. de Pare-Loup (1457).

12 kil. *Mormoiron*, ch.-l. de c. de 2425 hab., au milieu d'une plaine. — Église bâtie sur les fondations d'une basilique romane, dont il reste une partie de l'abside et une fenêtre curieuse. — Tours ruinées. — Dans les environs, deux chapelles romanes. — On franchit l'Auzon.

18 kil. *Villes*. — Truffes noires. — Église romane. — Vestiges d'une tour carrée. — Vieille maison dite du Cardinal. — La route s'élève par de nombreux lacets, au sommet d'un contre-fort du Ventoux, puis descend dans la vallée de la Nesque.

30 kil. *Monnieux*, village bâti en amphithéâtre sur le flanc d'une colline. — Ancien autel votif. — Tour carrée; murailles d'enceinte; maisons anciennes; église en partie romane.

33 kil. *Saint-Jeaume*, hameau. — On franchit le torrent de la Croc.

36 kil. *Sault*, ch.-l. de c. de 2630 hab., entre la Nesque et la Croc, sur un plateau. — Eaux minérales sulfureuses (deux établissements). — Sault a la prétention d'être l'antique *Aëria*. — *Église* (mon. hist.) en grande partie du XIIe s. — Ruines d'un immense *château* du XIe s.

[On peut, de Sault, se rendre à Sisteron par une route qui, remontant vers le N. E., passe à *Séderon*, ch.-l. de c. de 690 hab., et à *Noyers*, ch.-l. de c. de 995 hab. — Église du XVe s. — Dans l'église de Jarjayes, beau tableau (*saint Jérôme dans la grotte de Bethléem*). — Rocher dit Peïrimpi, près duquel les Sarrasins furent défaits, au Xe s.]

On s'éloigne de la Nesque pour s'engager dans un pays montueux.

41 kil. *Saint-Trinit*. — Abside et coupole de l'église (XIe ou XIIe s.).

[A dr., au delà de la Nesque, s'étendent les vastes plateaux de *Saint-Christol* (église en partie du XVIIe s., remarquable surtout par la chapelle des fonts baptismaux, qui renferme des

sculptures d'une richesse extrême). Ces plateaux, qui se rattachent aux monts de Vaucluse, sont sillonnés de grandes ouvertures béantes comme des cratères de volcans éteints, et nommées *avens* dans le pays.]

On passe (44 kil.) du départ. de Vaucluse dans celui des Basses-Alpes.

49 kil. *Revest-du-Bion.*

60 kil. *Banon*, ch.-l. de c. de 1172 h.

[Excursion à (11 kil. au S. O.) *Simiane* (curieux monument antique, de forme elliptique, appelé la *Rotonde* (mon. hist.), et dont la destination est inconnue). — A 4 kil. de Simiane (9 kil. de Banon), *Valsaintes* conserve les ruines d'une abbaye de l'ordre de Cîteaux, fondée à la fin du XIe s. — Dans les environs, cascades et défilé de Gournié.]

On descend dans la vallée de la Largue, que l'on franchit, pour remonter sur une croupe étroite et redescendre dans la vallée de la Laye.

On laisse à g. une route qui conduit à (40 kil.) Sisteron (R. 95), par (2 kil.) *Ongles* (église du XIVe s.; ancien château; mine d'argent), (7 kil.) *Saint-Étienne-les-Orgues*, ch.-l. de c. de 1039 hab. (débris de l'abbaye de Notre-Dame-de-Lure, dans une gorge sauvage; pèlerinage célèbre à la chapelle de Lure), situé au pied de la montagne de Lure (1824 mèt.); (12 kil.) *Cruis* (ruines d'une abbaye de Bénédictins du XIIe s., servant d'école; dans l'église, bel autel en bois doré; abîme où l'on jetait jadis les femmes adultères), (17 kil.) *Mallefougasse* et (27 kil.) *Châteauneuf-Val-Saint-Donat.*

On côtoie la vallée de la Laye, pour la traverser non loin de

75 kil. *Limans* (ruines d'un couvent de Templiers; dans la forêt des Ségriès, cavités naturelles appelées *leis Bournès de Ségriès*). — La route s'élève en lacets sur une crête boisée, puis descend à

84 kil. **Forcalquier**, ch.-l. d'arr. de 2841 hab., bâti en amphithéâtre sur une colline calcaire, qui lui a valu ses deux noms romains de *Forum calcarium* et *Furnus calcarius.* — Belle *église* (mon. hist.) romano-ogivale. — *Chapelle* élégante de l'ancien couvent de la Visitation. — Sur l'emplacement du château, belle *statue de la Vierge immaculée.* — Boulevard de *la Tourrette* et esplanade du *Bourguet.*

[De Forcalquier, on peut gagner directement Sisteron (R. 95) par une route qui va rejoindre (13 kil.), par (7 kil.) *Fontienne*, la route de Banon à Sisteron (*V.* ci-dessus).]

Au delà de Forcalquier, la route passe à (90 kil.) *Pierrerue* et se soude près de (95 kil.) Lurs à la route d'Avignon à Gap (R. 95).

Du point de jonction à (202 kil.) Digne, 107 kil. (R. 95).

B. Par Apt.

152 kil. — Route de poste. — Voitures de correspondance. — Trajet en 15 h. — 18 fr. et 15 fr. — Chemin de fer en construction jusqu'à Apt (64 kil.).

33 kil. Cavaillon (R. 95).

Remontant la vallée du Calavon, on traverse le canal de Carpentras à

39 kil. *Robions.* — On croise le Calavon.

43 kil. *Les Baraillets.* — Le chemin de fer traverse de nouveau le Calavon, dont la rive g. est terminée par des contre-forts rocheux dont l'un porte Oppède (château fort, antérieur à 1209, avec additions du XVe et du XVIe s.; maisons romanes).

47 kil. *Les Baumettes*, entre le Calavon et une colline que couronnent les ruines d'une tour. — A 4 kil. au S. se dresse *Menerbes* (église du XIVe s.), au sommet d'un rocher.

On laisse à g., au delà de la rivière, le hameau de *Notre-Dame-des-Lumières* (chapelle du XVIIe s., recouvrant une crypte, but d'un pèlerinage très-fréquenté; chapelle Saint-Michel, du XVe s.), dépendant de *Goult*, village situé plus loin, du même côté, sur une hauteur. — Église romane. — Chapelle romane de Saint-Véran.

51 kil. *Roquefure*, hameau. — Le chemin de fer, qui desservira probablement une cinquième station, dont la dénomination n'est pas arrêtée, avant d'atteindre la gare d'Apt, passe sur la rive dr. du Calavon, dont il croise plusieurs affluents, et qui passe (à dr.) sous le **pont Julien** (mon. hist.), l'un des mieux conservés de ceux que les Romains ont construits dans les Gaules (68 mèt. de long. totale, 4 mèt. 25 c. de larg. dans œuvre, 14 mèt. de haut.; 3 arches).

64 kil. **Apt**, ch.-l. d'arr. de 5940 hab., sur le Calavon, dans une plaine entourée de collines, soutenues par des murailles en pierres sèches étagées, qui forment des enclos plantés d'arbres fruitiers. — Commerce de blé, de truffes, de fruits glacés, nougat, excellentes confitures, etc. — *Église*, ancienne cathédrale (mon. hist.), offrant trois styles (XIe et XIVe s.; remaniements des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.). Chapelle à coupole élevée d'après les dessins de Mansart. Sur un des piliers, près de la porte d'entrée, est un curieux tableau à fond d'or, de l'école byzantine, représentant saint Jean-Baptiste revêtu du grand manteau de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. L'église possède encore : une châsse émaillée du XIe s.; un retable historié; un autel primitif en forme de table, dans la crypte ; un sarcophage gallo-romain; des ornements sacerdotaux de diverses époques et un voile attribué à sainte Anne, mais qui ne remonte pas au delà des croisades. L'église de de la *chapelle* souterraine *de Sainte-Anne* a été classée parmi les mon. hist. — Ancien *cimetière* (mon. hist. des Xe et XIe s.). — *Chapelle de Notre-Dame de Clermont* (XIe s.), aux environs. — Ruines de la *chapelle romane de Saint-Vincent.*

[Excursion aux (9 kil.) ruines du *château de Buoux* (XIVe et XVIe s.), à peine accessible, par un etroit sentier surplombé d'enormes blocs de pierre. Composé de trois forts distincts et d'un donjon, ce château renferme les débris d'une chapelle ogivale, des magasins, des souterrains, des silos et des citernes creusés dans le roc vif. Des excavations régulières, en forme de cercueils, sont creusees dans les rochers voisins. — A 2 kil. à l'E. de Buoux, vallon pittoresque de Sivergnes, arrosé par l'Aiguebrun. — Dans les environs aussi de Buoux, *combe de Lourmarin*, dans laquelle se dresse, au milieu de grands chênes et de rochers, la *tour* romane *de Saint-Symphorien*, sur le territoire de *Bonnieux*, ch.-l. de c. de 2520 hab. — L'église, romane et du XVe s., à laquelle on monte par plus de 80 marches, renferme un magnifique tableau de Mignard.]

La route de terre, franchissant le Calavon, en remonte la rive g. A dr. s'élève, sur un contre-fort du Lubéron, *Saignon* (*fontaine* ornée de statues, par Sollier, élève de David d'Angers; ruines d'un château; église du XIe s.: la demi-coupole qui surmonte l'abside repose sur deux belles colonnes en marbre). On passe près de l'*abbaye de Saint-Eusèbe* (XIe s.), occupée en partie par une ferme; puis on traverse de nouveau le Calavon.

67 kil. *Saint-Martin de Castillon.* — La route passe, en franchissant (71 kil.) encore le Calavon, du départ. de Vaucluse dans celui des Basses-Alpes. A g. s'ouvre un vallon pittoresque.

74 kil. *Céreste*, dans une vallée fertile, arrosée par l'Aiguebelle et l'Encrême. — Truffes noires ; mines de lignite. — Deux *ponts romains* (mon. hist.). — Vestiges d'une *voie* et d'un *camp*. — *Tourré d'Embarbo*, tour romaine. — A Carluce, ruines romanes d'une abbaye. — Une route, qui se détache à g., dessert (2 kil.) *Reillanne*, ch.-l. de c. de 1435 hab. (débris romains ; restes de fortifications, entre autres la *porte des Forges ;* restes d'un *château ;* église en partie de 1200, renfermant deux beaux tableaux; vaste chapelle de la confrérie des Pénitents blancs, bel autel en marbre blanc ; ancien couvent de Franciscains ; ruines de l'église de Saint-Pierre ; vestiges d'une *synagogue ;* château moderne de Pinet; grotte).

Franchissant la Largue entre *Saint-Martin de Renacas* (lignite; eaux sulfureuses), à dr., et *Lincel* (dans l'église, monument du général de Gardane; vieux château), à g., on croise une route menant, sur la g., à (2 kil.) *Saint-Michel* (ruines d'un château; 2 églises ogivales; restes de fortifications) et, sur la dr., à (3 kil.) *Dauphin* (concession de lignite d'une étendue de 737 hect.; source sulfureuse près de la *mine des Payans*). On gravit le massif qui sépare la vallée de la Largue du vallon de la Laye, rivière que l'on franchit en deçà du *château de Sauvan.*

94 kil. *Mane* (couvent de 1602; sépultures romaines).

98 kil. Forcalquier (*V.* ci-dessus, *A*) et 54 kil. de Forcalquier à (152 kil.) Digne (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 95.

D'AVIGNON A GAP ET A DIGNE,

PAR MANOSQUE.

D'AVIGNON A GAP.

238 kil. — Chemin de fer. Trajet en 5 h. 55 min. et en 7 h. 1re cl., 19 fr. 75 c.; 2e cl.; 14 fr. 85 c.; 3e cl., 10 fr. 90 c.

La ligne de Gap se détache de celle de Lyon à Marseille.

6 kil. *Montfavet* (église ogivale), hameau d'Avignon. — On traverse le canal de la Durançole et celui de Crillon.

9 kil. *Morières* (source sulfureuse de Fontaine-Punaise), hameau dépendant d'Avignon. — Au débouché d'un tunnel on atteint

13 kil. *Saint-Saturnin d'Avignon*, station située entre le village de ce nom et *Jonquerettes.* — Le chemin de fer croise un bras de la Sorgue en deçà et au delà de

16 kil. *Châteauneuf-de-Gadagne* (ruines d'un château, belle vue; huile et vins estimés), qu'un chemin relie à (4 kil.) *Caumont* (dans l'église, tombeau du cardinal Ph. de Cabassole; chapelle romane de Saint-Symphorien, bien conservée) et à (6 kil.) l'*abbaye de Bonpas,* ancien couvent de frères hospitaliers pontifes, affiliés en 1284, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Cette abbaye a été transformée en une fabrique de soie et en une maison de campagne (débris du cloître; chapelle romane servant d'écurie).

19 kil. *Le Thor*, sur la Sorgue. — *Église de Sainte-Marie-au-Lac* (mon. hist.), la plus complète et la mieux conservée des églises de transition du département; sur le chœur, lanterne octogonale achevée en 1834. A 2 kil., ruines du *château de Thouzon* et jolie chapelle (xe s. (?); curieuses sculptures) qui en dépendait.

24 kil. *L'Isle*, ch.-l. de c., V. industrielle et commerçante de 6478 hab., sur la Sorgue. — *Tour d'Argent* (xe ou xie s.), reste d'anciennes fortifications. — Église reconstruite en 1663 (quelques parties sont romanes); clocher de 1558 (belle vue); *Gloire* dont les figures sont attribuées à Angiolo; beau maître-autel; riche et immense retable de l'abside; tableaux de Nicolas Mignard, Levieux, Parrocel, etc. — *Chapelle Saint Pancrace*, pèlerinage. — *Cours Salviati.*

[*Corr.* pour (130 kil.) Digne (R. 86, *B.*]

[A 4 ou 5 kil. au N. de l'Isle se trouvent les *sources* séléniteuses de *Notre-Dame de Santé*, utilisées dans un établissement, et dépendant de *Velleron* (manoir de Crillon, servant de presbytère et de maison d'école; tours et mâchicoulis).]

De l'Isle à Vaucluse, R. 96.

33 kil. **Cavaillon**, ch.-l. de c. de 8034 hab., en partie sur le versant du mont Saint-Jacques (au sommet, chapelle de 1340), à 1 kil. de la rive dr. de la Durance, à 2 kil. de la rive g. du Calavon, dans une plaine admirablement cultivée. — *Ancienne cathédrale* (mon. hist.), basilique romane, consacrée en 1251 (l'abside est

plus ancienne), récemment restaurée et ornée de peintures; tableaux de Mignard, de Duret et de Parrocel; belles boiseries du XVIIe s. Au S. de l'église, petit *cloître* (mon. hist.) du XIe s. — Anciens *hôtels*. — Le seul monument romain encore debout est une *porte triomphale* (mon. hist.), fort mutilée et attribuée à la dernière époque de l'empire.

[Excursion à (5 kil. à l'E.) *Taillades* (chapelle du XIIe s.; ruines d'un château; belle source du Boulon).]

De Cavaillon à Digne, par Apt, R. 94, *B*; — à Aix, par Orgon, R. 97.

On laisse à g. la ligne d'Apt pour remonter la vallée de la Durance.

37 kil. *Cheval-Blanc*. — A dr. se détache la ligne d'Aix par Orgon (R. 97). Le chemin de fer traverse une plaine très-fertile, dominée à g. par les formidables escarpements du Lubéron, chaîne de montagnes stérile dont on a entrepris le reboisement. Les gorges grandioses, les ravins sauvages, les sites, — arides mais beaux, — particuliers au midi montagneux de la France, y sont très-nombreux. On franchit le canal du Cabédan neuf, branche mère du canal de Carpentras, à

49 kil. *Mérindol* (grotte curieuse). — On laisse à g. le village de *Puget*.

60 kil. *Lauris*.

[Excursions à : — (30 kil. env.) *Notre-Dame de l'Ermitage*, monastère de frères laboureurs, bâti sur les ruines d'un ancien couvent de Templiers, dont il reste la belle chapelle romane), par (3 kil.) *Lourmarin* (château de la Renaissance); — (10 kil.) *Cucuron* (donjon d'un ancien château; tour romane de Saint-Michel; église romano-ogivale, possédant un immense retable en marbre et une magnifique *Assomption* de Puget); — (22 kil.) *Grambois* (dans l'église romane, deux tableaux précieux : *l'Éducation de la Vierge*, qu'on serait tenté d'attribuer au Poussin, et *saint Jean-Baptiste*, peint sur bois; château qui possède des tapisseries de haute lisse et des tableaux remarquables).]

Après avoir franchi l'Aigre-Brun, on longe le canal de l'association de Cadenet.

65 kil. *Cadenet*, ch.-l. de c. de 2675 hab. — Débris romains. — Ruines d'un *château*. — *Église* du XIVe s. (chœur de 1538) renfermant une vasque antique (mon. hist.), en marbre blanc, ornée de figures païennes et servant de *fonts baptismaux*.

On traverse la Marderie.

69 kil. *Villelaure*. On croise la Lèze.

76 kil. *Pertuis*, ch.-l. de c. de 4839 hab., entre le torrent de Lèze et le canal des Moulins. — *Église* en partie du XVIe s. — Deux *tours*, restes des fortifications et du château bâti au XIIIe s.

[Excursion à (5 kil. au N. E.) *la Tour-d'Aigues*, village qui conserve les ruines du magnifique *château* des barons de Cental (parallélogramme long de 80 mèt. sur 60 mèt. de largeur; immense pièce d'eau; splendide place du château, ombragée par des platanes séculaires).]

Laissant à dr. la ligne d'Aix, on s'engage, au delà de nombreuses tranchées, dans un tunnel de 280 mèt.

92 kil. *Mirabeau* (château où naquit le père du célèbre orateur de ce nom). — La route de terre franchit la Durance sur un beau pont suspendu, long de 150 mèt. (portes à tourelles et à colonnades aux deux extrémités. Près de la voie, se montrent les restes d'un ancien pont, un chemin qui contourne le flanc du rocher sur des arcades rondes et ogivales, et la petite *chapelle* romane *de Sainte-Marguerite*. La rivière fait un coude vers le N. E. On franchit le Saint-Marcel; puis, traversant, au delà de plusieurs tranchées, dans un tunnel de 525 mèt., un rocher à pic, dans lequel s'ouvrent la *grotte* et la *chapelle de St-Eucher*, on passe (102 kil.) du départ. de Vaucluse dans celui des Basses-Alpes, près de l'embouchure (à dr.) du Verdon.

103 kil. *Corbières*. — On croise le torrent du même nom sur un pont de 12 mèt. Plusieurs tranchées précèdent

107 kil. *Sainte-Tulle*. — Antiquités et voie romaines. — Chapelle de Sainte-

Tulle, recouvrant une crypte très-ancienne. — Église possédant un magnifique antiphonaire manuscrit, de 1704.

Plusieurs tranchées séparent Sainte-Tulle de

112 kil. **Manosque**, ch.-l. de c. de 5919 hab., au pied du Mont-d'Or, qui domine la rive dr. de la Durance. — Carrière de gypse. — Eaux sulfureuses et mines de lignite. — *Église Saint-Sauveur;* la tour du clocher (mon. hist.), inachevée, renferme un escalier tournant en pierres et de belles chambres voûtées. Cette tour est surmontée d'une cage d'horloge en fer d'un travail remarquable. — *Église Notre-Dame* (statue de la Vierge du ve ou du vi^e s.; sarcophage en marbre blanc de la même époque, décoré de sculptures grossières). — Restes des anciens *remparts* (portes de Soubeiran et de la Saunerie). — *Hôtel de ville* (tête du buste en argent, par Puget, de Gérard Jung, fondateur de l'ordre des Hospitaliers). — Débris d'un établissement de Templiers. — Belles *promenades* et *fontaines*. — Sur la colline, haute *tour* carrée. — Un pont suspendu et une belle avenue de peupliers font communiquer Manosque avec la route de Digne à Marseille (R. 102). — Il est question d'irriguer la plaine de Manosque par une prise d'eau empruntant à la Durance, aux rochers de Trébaste, soit 1500, soit 3000 litres par seconde.

Au delà de Manosque, les tranchées succèdent aux tranchées.

119 kil. *Volx*. — Le chemin de fer croise la Largue, puis courant entre la route de terre et la Durance, traverse deux fois, au delà de *Villeneuve* (ruines d'un château; chapelle de Notre-Dame de la Roche), le canal d'irrigation de la Brillanne. Il franchit ensuite le Lauzon, sur un pont de 20 mèt., puis une troisième fois le canal en arrivant à

126 kil. *La Brillanne.*

131 kil. *Lurs* (ruines d'un château des évêques de Sisteron; bâtiments du petit séminaire établi en 1680 et converti en presbytère et en maison d'école; couvent d'Alaun, but de pèlerinage). — Après avoir croisé le Buet, on laisse à g. *Ganagobie* (belle église; ruines d'une abbaye du xiie s.), puis on franchit le ravin du Beuvon (pont de 12 mèt.) en deçà de

139 kil. *Peyruis*, ch.-l. de c. de 773 hab., au pied d'un rocher qui porte trois châteaux ruinés et des fortifications. — Sources des Sorgues, au pied de la montagne de Luce, à l'O.

De Peyruis à Digne, R. 94, *A*.

Le chemin de fer traverse le Mardaric (pont de 20 mèt.), le Rouméjas et la Valselle, avant d'atteindre

144 kil. *Saint-Auban*, hameau. C'est de là que partira (à dr.) l'embranchement de Digne. — On croise deux ruisseaux.

149 kil. *Château-Arnoux*. — Château du xve s., flanqué de 5 tours (ancienne tapisserie représentant l'histoire de Tobie). — Cette station dessert aussi (2 kil.) Volone (R. 86, *A*).

155 kil. *Peypin-Aubignosc*. A *Peypin*, ruines d'une église et d'un château; à *Aubignosc*, autel antique dans l'église. — On traverse le Jabron sur un pont de 25 mèt.

161 kil. **Sisteron**, ch.-l. d'arrond. de 4210 hab., place de guerre de 3e classe, situé à 480 mèt. d'altit., dans un défilé creusé par la Durance et tellement étroit, qu'il reste à peine assez de place sur les flancs du rocher, des deux côtés du torrent, pour qu'on ait pu y construire une rue. — Vestiges de constructions romaines. — *Église Notre-Dame* (mon. hist.), commencée au xie s. — *Église Saint-Dominique*, au faubourg de *la Baume;* clocher du xiiie s. — Dans l'ancien hôtel de Lesdiguières, *belles tapisseries*. — Pittoresque *citadelle*, où fut enfermé Casimir, frère de Ladislas, roi de Pologne. — Beau *pont*, d'une arche, à l'entrée duquel on voit les voûtes d'une forte *tour* (mon. hist.). — Restes des *remparts* et des anciens fossés. — Jolie *promenade* de la porte d'Aix.

[Excursions : — aux ruines du monastère de *Notre-Dame de Chardavon* (12 kil. au N. E.), dans un bassin environné de rochers à pic, et au défilé de *Pierre-Écrite* (inscription romaine); — à (*Saint-Geniès de Dromont* (2 kil. au N. E. de Chardavon; ruines du château de Briançon), dont le territoire est remarquable au point de vue géologique (gypse anhydrite, marbre noir, anthracite, plomb sulfuré; source salée et sulfureuse).]

De Sisteron à Grenoble et à Digne, R. 87.

On traverse, au delà d'un souterrain de 781 mèt., le Buech, puis le torrent de la Veragne.

173 kil. *Mison.*

On entre dans le départ. des Hautes-Alpes.

180 kil. *Laragne*, ch.-l. de c. de 955 hab. — A Arzeliers, ruines d'un château, restes de remparts, chœur d'une très-vieille église.— Gisements de cuivre, de fer et de plomb.

185 kil. *Eyguians.* — On franchit la Channe.

195 kil. *Serres*, ch.-l. de c. de 1101 hab., sur le Buech, à l'embouchure de la Blême, et communiquant avec la route de Grenoble, par un pont d'une arche, en marbre. — Pierre druidique.— Débris de fortifications. — *Château* (belle vue) du connétable de Lesdiguières, où l'on remarque un très-bel escalier de la Renaissance et le cabinet du connétable. — *Église* romane. — Restes d'un ancien *hôpital.* — *Chapelle Sainte-Madeleine*, taillée dans le roc (pèlerinage).

De Serres à Pont-Saint-Esprit, par Nyons, R. 91.

Le chemin de fer croise le Buech.

204 kil. *Chabestan.*

211 kil. *Veynes*, ch.-l. de c. de 1662 hab.—Ancienne église de Templiers. — Deux châteaux. — Ruines de fortifications. — Très-forte source.— On traverse la Béous.

218 kil. *Montmaur.*

A dr., au pied de la montagne de Céuse, se montre *Manteyer* (château seigneurial du XVII[e] s., bien conservé.)

[La célèbre **montagne** de Céuse (2010 mèt.), se termine par un vaste plateau de pâturages entouré d'une crête de rochers calcaires connue sous le nom de la *Corniche.* La partie E. de cette crête, qui domine Manteyer, est percée d'une grotte appelée *Trou-de-Sigaud*, qui se compose de plusieurs galeries (une seule est praticable) et aboutit à un petit bassin de 20 à 25 mèt. de circonference. La voûte de cette grotte est ornée de stalactites.]

228 kil. *La Fressinouze.*

238 kil. **Gap**, l'antique *Vapingum*, ch.-l. du départ. des Hautes-Alpes, V. de 8165 hab., sur la Luye. — *Cathédrale* en reconstruction. — *Préfecture* renfermant le mausolée *de Lesdiguières*, par Jacob Richier (XVI[e] s.) ce mausolée, en marbre noir, est orné de quatre bas-reliefs en albâtre de Boscodon, représentant les principaux exploits du connétable qu'on voit couché, appuyé sur le coude, dans son armure. — *Hôtel de ville.* — *Théâtre.* — *Musée* d'objets d'art et d'antiquités. — *Citerne*, construite en 1832, sur la place Saint-Étienne, et pouvant contenir plus de 200 000 lit. d'eau; un *aqueduc*, long de 100 mèt. sur 60 c. de larg. et 1 mèt. 25 c. de haut., sert à écouler les eaux et à nettoyer le bassin. — Deux *fontaines* monumentales décorent, l'une (nymphe en bronze) la place Grenetier, l'autre (lion en bronze) la place qui s'étend devant la caserne, vaste et beau bâtiment terminé en 1810. — Sur cette dernière place se voit aussi la *statue* en marbre du baron de Ladoucette, ancien préfet des Hautes-Alpes.

De Gap à Briançon, R. 81; — à Coni, par Barcelonnette et le col de l'Argentière, R. 84 — à Digne, R. 86; — à Livron, par Die, R. 88; — à Pont-Saint-Esprit, par Nyons, R. 91; — à Marseille, R. 78, *B.*

D'AVIGNON A DIGNE.

171 kil. — Route de poste. — Chemin fer en construction.

139 kil. Peyruis (*V.* ci-dessus). — La route remontant vers le N. E. franchit la Durance sur un beau pont

suspendu et rejoint (147 kil.) aux Mées la route de Digne à Aix (R. 101, *A*).

Des Mées à Malijai, 4 kil. (R. 101, *A*, en sens inverse). — 151 kil. Malijai (R. 86, *A*). — De Malijai à Digne, 20 kil. (R. 86, *A*).

171 kil. Digne (R. 86, *B*).

ROUTE 96.

D'AVIGNON A VAUCLUSE.

31 kil. — Chemin de fer d'Avignon à l'Isle (24 kil.). Trajet en 56 min., 1 h. 27 min., 1 h. 13 min. et 1 h. 15 min. 1re cl., 2 fr. 95 c.; 2e cl., 2 fr. 20 c.; 3e cl., 1 fr. 65 c. — Route de voitures (7 kil.) de l'Isle à Vaucluse.

24 kil. L'Isle (R. 95). — Au delà d'une magnifique allée de platanes, on franchit un des bras de la Sorgue (le Velleron). On passe ensuite sous le pont-aqueduc de Galas, portant le canal de Carpentras (*V.* R. 94, *A*).

31 kil. **Vaucluse**, v. de 586 hab., dans un site pittoresque, au pied de coteaux plantés d'oliviers. — A l'entrée du village, une *colonne* a été érigée en 1809, par l'Athénée de Vaucluse, en l'honneur de Pétrarque qui vécut 16 ans (1337-1353) dans ce village et y composa la plus grande partie de ses poésies. Il habitait une petite villa située au pied du roc sur lequel se dressent les ruines d'un vieux château, qu'on appelle à tort le *château de Pétrarque*, et qui appartenait à son ami Philippe de Cabassol, cardinal et diplomate. L'humble maison du poëte s'élevait sur l'emplacement actuel des usines de M. Tacussel, au delà d'un petit *tunnel*, percé par saint Véran, suivant Pétrarque, et que d'autres auteurs attribuent aux Romains ou à un comte de Provence. Dans un coin du jardin de Pétrarque croît un rejeton de laurier. — *Église* (mon. hist.) du XIe s., renfermant deux belles colonnes antiques cannelées, et, dans une chapelle basse, le tombeau de saint Véran, portant sur des bases antiques. — L'admirable **fontaine** de Vaucluse, à laquelle conduit un sentier (8 à 10 min.), sort d'une gigantesque masse rocheuse (118 mèt. de haut. env.), taillée à pic au-dessus du gouffre qu'elle surplombe. On peut descendre dans ce gouffre jusqu'au niveau de l'eau. Après la pluie, elle jaillit en bouillonnant et donne, en moyenne, 20 mèt. cubes par seconde. Sa température moyenne est de 10 degrés Réaumur; elle n'éprouve qu'une très-faible variation vers les équinoxes; en tout autre temps, l'eau s'infiltre dans les rochers qui lui servent de barrière et va sortir plus bas en mille filets qui forment la Sorgue.

ROUTE 97.

D'AVIGNON A AIX,

PAR ORGON.

D'AVIGNON A SÉNAS.

A. Par le chemin de fer.

45 kil. — Chemin de fer, en 1 h. 45 mi et 2 h. 30 min., pour 5 fr. 50 c., 4 fr. 10 c. et 3 fr. 05 c.

D'Avignon à Cheval-Blanc, 37 kil. (R. 95).

Après avoir laissé à g. la ligne de Gap (R. 95), on passe, en franchissant la Durance, du départ. de Vaucluse dans celui des Bouches-du-Rhône, puis on croise la branche septentrionale du canal des Alpines.

43 kil. Orgon (*V.* ci-dessous, *B*). — On longe le canal des Alpines jusqu'à

49 kil. *Sénas* (aux environs, villas romaines en ruine et restes d'aqueducs).

De Sénas à Marseille, par Salon, R. 99.

B. Par la route de terre.

35 kil. — Route de poste.

La route, se rapprochant de la Durance et du canal Puy, sa dérivation, franchit le canal de l'Hôpital.

11 kil. *Bonpas*, hameau. — Franchissant la Durance sur un pont en bois de 47 arches, on passe du départ. de Vaucluse dans celui des Bouches-du-Rhône, et l'on traverse la roubine de Cabannes, en laissant à dr. (1 kil.) *Noves* (église dont le chœur remonte à l'époque carlovingienne; remparts percés de 3 portes crénelées; ancien hôtel de ville dont la tour repose sur une élégante porte crénelée; à côté, vestiges d'un château du IXe s.; chapelle de Notre-Dame de Pitié, sur la colline du Suech, près d'un couvent abandonné, belle vue; chapelle de Notre-Dame des Fonts-de-Verquières). Noves est la patrie de la belle Laure, que les poésies de Pétrarque ont immortalisée.

20 kil. *Saint-Andiol*. — Dans l'église, chaire délicatement sculptée. — Château entouré d'un beau parc. — On longe un instant le canal du Réal, et l'on croise la route de Saint-Remy à Orgon (R. 98), en un endroit où s'élevait autrefois une *colonne milliaire* (monument historique) renfermée aujourd'hui dans une propriété particulière. Plus loin, on longe à droite la branche N. du canal des Alpines, que l'on franchit.

29 kil. **Orgon**, ch.-l. de c. de 2984 hab., entre la Durance et le canal de Boisgelin. — Voie aurélienne. — Restes d'un aqueduc romain. — Ruines d'un *château*, dont la fondation paraît remonter aux derniers temps de l'empire romain. — Au-dessus, sur la colline de Notre-Dame, vestiges de la forteresse primitive. — *Maisons* aux façades sculptées. — On remarque en outre à Orgon : les ponts sur lesquels passe la route; les chaussées établies le long de la Durance; le canal de Boisgelin, ses écluses et la voûte sous laquelle il s'engage, près de la route de Cavaillon.

On traverse de nouveau le canal des Alpines, pour le côtoyer à droite, puis on croise celui de Sénas, en deçà du village du même nom.

35 kil. Sénas (*V.* ci-dessus, *A*).

DE SÉNAS A AIX.

43 kil. — Route de poste.

A dr. se détache une route qui conduit à (12 kil.) Salon, par (6 kil.) Lamanon (R. 99). — Passant au pied de la colline de Cabre, on rejoint, au delà du hameau du *Pas-des-Lanciers*, le canal des Alpines, que l'on franchit près de sa bifurcation en 2 branches.

[A g. se détache le chemin de (2 kil.) *Mallemort*, ancienne station romaine, qui a conservé des débris de remparts en pierres smillées, des restes romains, un ancien château et une synagogue ruinée.]

12 kil. *Le Pont-Royal*, hameau où l'on croise le canal de Craponne et un chemin qui vient de (3 kil. à dr.) *Alleins* (cimetière sarrasin, mon. hist.; débris romains). — On traverse ensuite un canal d'irrigation, avant de côtoyer le canal de Marseille, qui ne tarde pas à s'enfoncer dans le tunnel des Taillades (*V.* p. 178), sous des collines que l'on gravit en zigzags.

[Un chemin, qui se détache à dr., aboutit à (5 kil.) *Vernègues* (anciens remparts; château ruiné; ancien prieuré transformé en presbytère; sur le haut du Puech de Valoni, *maisons* (mon. hist.), pans de murs et chapelle, restes d'un village du IXe s.; nombreux *tombeaux* (mon. hist.), creusés dans le roc, en laissant à g. le *temple de la Maison-Basset* (mon. hist.), construction romaine, d'ordre corinthien, dont plusieurs parties ont été mutilées, et contre la face N. de laquelle s'élève la petite *chapelle de Saint-Césaire*, mon. hist. du Xe s.]

22 kil. *Lambesc*, ch.-l. de c. de 3340 hab., au pied de la colline de Berthoire, se divise en deux parties, l'ancienne ville et la ville neuve. — Débris romains aux environs.

[De Lambesc, un chemin conduit à (10 kil.) *Pélissanne*, en contournant la colline qui porte *la Barben*, dont le *château*, reconstruit au XVIIe s., sur un rocher, entre la Touloubre et le vallon de Moreau, est l'un des plus beaux de la Provence.]

Laissant à g. le sanctuaire *de Notre-Dame de Rose*, on descend dans une

vallée où l'on franchit le Vabre de Maurel, affluent de la Touloubre.

27 kil. *Saint-Cannat* (restes d'une maison de Templiers; *chapelle de Notre-Dame de Vie*, but de pèlerinage). — On croise successivement le Budéou et les deux bras de la Touloubre; puis on descend sur les flancs de hauteurs, entre les bassins de l'Arc et de la Touloubre.

43 kil. **Aix-en-Provence**, l'*Aquæ Sextiæ* ou *Aquensis civitas* des Romains, ch.-l. d'arrond., V. de 28 152 hab., dans une plaine que va fertiliser une dérivation du Verdon, à 205 mèt. — Aix se divise en trois parties : la ville neuve, la vieille ville et le faubourg. Le *cours Sextius*, faubourg qui forme une belle promenade, est décoré de quatre fontaines, dont l'une porte la belle *statue du roi René*, par David d'Angers (1819). Une autre, dite la *fontaine chaude*, donne constamment de l'eau thermale. La *fontaine des Quatre-Dauphins*, dans une rue latérale, verse aussi de l'eau minérale chaude par deux bouches. — Une nouvelle et belle *fontaine*, surmontée de statues, décore la *place de la Rotonde*, devant la gare du chemin de fer.

La **cathédrale de Saint-Sauveur** (mon. hist.), bâtie sur les ruines d'un temple d'Apollon, comprend : trois nefs de trois styles (byzantin, ogival, grec); un chœur, de 1285, un portail commencé en 1476; des portes décorées de belles sculptures; un clocher consistant en une tour octogone, percée sur chaque face d'une fenêtre qui en occupe toute la hauteur. A l'intérieur, on signale : l'orgue, le baptistère antique, la chapelle des âmes du purgatoire, le tombeau de l'archevêque Olivier Penard, surmonté d'une statue équestre de saint Martin, et quelques tableaux, entre autres le magnifique triptyque attribué au roi René. Un cloître du XIe s. est attenant à la cathédrale. — L'*église Saint-Jean* (mon. hist., 1231), surmontée d'une belle flèche des XIVe et XVe s. (67 mèt.), offre les magnifiques tombeaux des comtes de Provence, rétablis en 1828; deux tableaux de Jouvenet et de Mignard, une belle verrière moderne et une cloche, avec inscription curieuse. — *Sainte-Madeleine* (1703, façade élevée par M. Revoil, dans le style de la Renaissance) contient une *Annonciation* d'Albert Dürer et une Vierge en marbre de Chastel. — Dans le *palais archiépiscopal* on remarque la chapelle et la galerie des archevêques d'Aix.

L'*hôtel de ville* (1640-1668), d'ordres dorique et ionique, renferme une statue en marbre du duc de Villars, par Coustou, une statue du roi René, par David (d'Angers), et les boiseries de ses archives, sculptées par Toro. La *tour de l'Horloge* (mon. hist.) date de 1505. — Le *palais de justice* (1822-1831) offre un péristyle décoré des statues de Siméon et de Portalis, en marbre, par Ramus. A l'intérieur, on remarque la belle colonnade de la salle des Pas-Perdus.— L'*hôtel de Thomassin-Saint-Paul*, ancien hôtel d'Oppède, récemment restauré, renferme les bureaux de l'Académie et la Faculté des lettres, près de l'ancienne *Université*, où siége la Faculté de droit. — L'*école des arts et métiers*, sévère construction de Vauban, peut recevoir 300 élèves. — Le *petit séminaire*, du style ogival, a été bâti sur les dessins de M. Revoil.

Nous signalerons aussi : les *greniers publics* (bas-relief du fronton, par Chastel); — le *grand séminaire*, dont la chapelle renferme une *Annonciation* de Puget; — la *caserne d'Italie*; — la *fontaine des Prêcheurs*, obélisque surmonté d'un aigle aux ailes déployées, par Chastel; — les *prisons*; — l'*abattoir*; — diverses *maisons* de la Renaissance; — les *bains de Sextius* (mon. hist.); — le bizarre *tombeau de M. Sec*, près de la porte Notre-Dame.

Le *musée d'antiquités* (ancienne commanderie de Malte), enrichi par les legs de Granet et de Frégier,

possède des *inscriptions* funéraires, grecques et latines ; les célèbres *bas-reliefs gaulois* découverts à Entremont (le plus ancien monument gaulois que l'on connaisse) ; quelques *bas-reliefs grecs*, de la meilleure époque : celui de l'*Accouchement de Léda*, extrait de l'ancien temple d'Apollon ; une *statue* colossale de *Priape;* des *mosaïques* fort curieuses ; trois urnes antiques (une en porphyre, deux en marbre blanc) trouvées dans un mausolée, à l'ancien palais, etc. — Le *musée de Bourguignon de Fabregoules*, du nom de son fondateur, installé provisoirement dans la chapelle des Pénitents blancs, est très-important. Le catalogue de ce musée a mille numéros. — La *bibliothèque publique* (salles supérieures de l'hôtel de ville) est riche de 100 manuscrits (entre autres, les *Heures* du roi René, enluminées par lui-même) et d'environ 120 000 vol. On y remarque : le *buste* en marbre blanc, par Houdon, du marquis de Méjanes, fondateur de la bibliothèque, une mosaïque antique (*Thésée domptant le Minotaure*) ; les *bustes* en marbre de Vauvenargues, de Peiresc, de Tournefort et d'Adanson, par Ramus. — Un *musée d'histoire naturelle* est en formation à l'hôtel de ville.

L'*établissement thermal*, bâti en 1705 près des anciens thermes de Sextius et restauré il y a quelques années, est alimenté par une source d'eau carbonatée calcaire (35° environ), qui s'emploie en boisson, bains ou douches, principalement dans les paralysies, les névralgies, les luxations, etc. On mélange cette eau avec les eaux mères des marais salants du Midi, qui renferment une grande quantité de bromures, pour combattre les maladies asthéniques, les affections scrofuleuses, l'anémie, la chlorose, et la plupart des maladies de la peau.

Les principales promenades d'Aix sont, outre le cours Sextius (*V.* ci-dessus) : la *Cheminée du roi René*, promenade ainsi appelée parce que le froid ne s'y fait pas sentir en hiver ; le *cours extérieur* ; — le *jardin Rambot* (sur le cours Saint-Louis), très-agréable pendant l'été. Enfin, la ville est entourée de plantations d'arbres qui forment des promenades variées.

Aix fait un commerce considérable de vins, grains, farines, fruits confits, bestiaux, sel, laines, amandes, huiles renommées, etc. Elle renferme des imprimeries d'indiennes ou de toiles peintes, des huileries, des chapelleries (2000 ouvriers), des minoteries (5 millions de valeur annuelle), etc.

[Les environs d'Aix offrent un grand nombre d'excursions intéressantes. On peut visiter : — au N., la colline d'*Entremont*, jonchée des ruines d'un camp salien ; — du même côté (6 kil.), les ruines du château de Puyricard (R. 78, *B*) ; — à l'O., de nombreux châteaux et les derniers des chênes druidiques qui composaient le *Lucus Nigrinus* ; — au S., les rives de l'Arc, la bastide du roi René et le pic de Notre-Dame des Anges (R. 107) ; — à l'E., les sites pittoresques du village du *Tholonet* (château ; barrage du canal Zola, qui alimente Aix ; cascade de la Colle).

Mais l'excursion la plus recommandée est celle du château de Vauvenargues et de la montagne de Sainte-Victoire (10 h. environ aller et retour. — On peut aller en voiture jusqu'à Vauvenargues). — On laisse à g. (3 kil. d'Aix) la *tour de la Keirié* ou *de César*, ancienne tour de signaux, élevée sous la reine Jeanne. Le **château de Vauvenargues** (13 kil.), vaste bâtiment carré, flanqué de tours du XIVe s., est bâti sur une plate-forme soutenue par d'épaisses murailles. On y remarque : le *Réduit*, salle immense qui passe pour être de construction romaine ; les appartements ornés de cheminées et de meubles du XVIe s. ; une salle contenant des armures du XIIIe s., des modèles des premières armes à feu, des tableaux de l'École italienne, etc. ; un oratoire renfermant le corps de saint Séverin. — Dans le *val des Infernets*, on peut visiter quatre jolies *cascades* étagées. — Au delà, sur les premières pentes de la montagne de Sainte-Victoire, près de la ferme du *Délubre*, subsistent les débris d'un temple gallo-romain (deux salles superposées à voûtes cintrées). A la pointe E. de la **montagne de Sainte-Victoire** (2 h. 30 min. de marche depuis

Vauvenargues), dans un petit vallon, se trouvent la *chapelle* et le *couvent* abandonné *de Notre-Dame de la Victoire*, près d'une autre chapelle ruinée. Un sentier, à l'E., conduit en quelques instants au point culminant de la montagne (967 mèt. d'altit.; énorme *croix* de bois en reconstruction), d'où l'on découvre un immense horizon. A quelques mètres à l'E. du plateau, une *grotte*, percée de deux ouvertures, renferme un gouffre nommé le *Garagay*, de profondeur inconnue. C'est dans les plaines qui s'étendent au S. E. de la montagne, entre Puylobier et Pourrières (R. 107), que Marius écrasa les Teutons.]

D'Aix à Grenoble, par Gap, R. 78, *B*; — à Digne, R. 101 ; — à Marseille, R. 103 ; — à Draguignan, R. 107.

ROUTE 98.

DE TARASCON A ORGON,

PAR SAINT-REMY,

ET AUX BAUX.

DE TARASCON A ORGON.

34 kil. — Chemin de fer de Tarascon à Saint-Remy. Trajet en 44 min. 1re cl., 1 fr. 85 c.; 2e cl., 1 fr. 40 c.; 3e cl., 1 fr. — De Saint-Remy à Orgon, route de voitures.

6 kil. *Saint-Étienne* (halte).

15 kil. **Saint-Remy, ch.-l. de c.** de 6315 hab., dans une vallée plantée d'oliviers, au pied de la chaîne des Alpines. — *Église* moderne, surmontée d'un beau clocher, à flèche très-élancée, du XIVe s. — *Hôtel de ville* moderne. — *Maison de Michel Nostradamus* avec cette inscription : *Soli Deo.* — *Maison du Planet* (mon. hist.). — Sur la place, *square* avec jet d'eau. — Magnaneries ; carrières de pierre; garance, papeterie, tanneries, poteries et produits céramiques. — Marché international pour la vente des graines industrielles, florales et maraîchères, indigènes et exotiques. — Traces de barrages romains sur les torrents des environs.

[Le **canal des Alpines**, qui arrose le territoire de Saint-Remy, s'y divise en plusieurs branches : à l'O., la branche de *Saint-Gabriel;* à l'E., la *branche Septentrionale,* ainsi nommée pour la distinguer de celle qui communique, près de Lamanon, avec le canal de Craponne ; au N., la *branche d'Eyragues* et la *branche de Noves*, qui vont déboucher dans la Durance ; et enfin le petit *canal du Moulin*, dit le *Réal*, qui fait communiquer les paluds de Molèges avec la branche d'Eyragues.

Excursions : — à (3 kil. au S. O.) la *tour du Cardinal*, qui se dresse à côté d'un pavillon bâti par le pape Clément VI et aujourd'hui ruiné; — au (3 kil. N.) *château de Lagoy*, qu'entourent les ruines d'un village ; — et, en passant près de l'ancien prieuré de *Saint-Paul de Mausolles*, converti en un asile d'aliénés, aux (2 kil.) ruines de **Glanum**, cité gallo-romaine, bâtie, dit-on, vers l'an 9 avant J. C., et détruite vers 480 par les Visigoths. Les seuls monuments restés intacts sont un arc de triomphe et un mausolée situés à 12 mèt. l'un de l'autre. **L'arc de triomphe** (mon. hist.), privé depuis longtemps de l'attique, est formé d'une arcade (7 mèt. 50 c. sous voûte), bien proportionnée, avec une archivolte des plus gracieuses et des colonnes cannelées qui ont perdu leurs chapiteaux. La longueur totale de l'arc est de 13 mèt. 40 c. sur 5 met. 60 c. de profondeur et 9 mèt. 50 c. de hauteur. Le **mausolée** (mon. hist.) s'élève, en forme de pyramide, sur un socle carré, qui mesure 6 mèt. 50 c. sur chaque face. Il se compose de deux étages ornés de pilastres, de frises et de corniches, avec un couronnement de dix colonnes corinthiennes, dont l'entablement supporte une coupole. Au-dessus du piédestal, règne une lourde guirlande soutenue par trois génies. Le premier étage est décoré de quatre bas-reliefs mutilés, mais dont les figures sont, pour la plupart, très-élégantes. Le deuxième étage est percé d'arcades. La frise offre des groupes de divinités ou de monstres marins. Sous la coupole sont placées deux statues drapées. Du plateau que dominent le mausolée et l'arc de triomphe, vue magnifique sur le Rhône, Avignon, le Lubéron, les Alpines, où se voient les ruines du *château de Romanil*, célèbre, au XIVe, par sa cour d'amour que fréquenta, dit-on, Clémence Isaure.]

En quittant Saint-Remy, on franchit le canal des Alpines.

27 kil. Au delà d'un petit canal d'irrigation que l'on traverse, après l'avoir côtoyé quelque temps, on laisse à g. *Mollèges* (voie romaine; *église*, mon. hist., ancienne chapelle d'un couvent de Cisterciennes, surmontée d'un remarquable clocher ogival; des arceaux établis sur pilotis en soutiennent les murs). — A 3 kil. à dr., se montre, sur une colline isolée, *Eygalières* (restes d'un aqueduc romain, mon. hist.; débris d'un retranchement appelé le *Château-Vieux;* anciens murs d'enceinte; ruines d'un château fort au sommet de la colline; à 1 kil., château d'Ancise; belle maison de campagne du XVIe s.).

30 kil. On rejoint la route d'Avignon à Aix, par Orgon (R. 97, *B*).

34 kil. Orgon (R. 97, *B*).

DE TARASCON AUX BAUX.

16 kil. environ de Tarascon à Paradou. Route de voitures. — 30 ou 35 min. de Paradou aux Baux.

La route des Baux, se séparant de la route de Saint-Remy immédiatement au delà du chemin de fer de Lyon à la Méditerranée, franchit aussitôt le canal du Vigueirat et celui des Alpines. Elle remonte ensuite la rive g. du canal du Vigueirat, pour le franchir de nouveau plus loin.

5 kil. *Saint-Gabriel*, hameau dépendant de Tarascon, sur l'une des branches du canal des Alpines, que l'on y traverse. — Découverte de nombreuses antiquités romaines. — *Église* du XIIe s. (mon. hist.), formée d'une seule nef terminée par une abside hexagonale. — Derrière l'église, au sommet de la colline, haute *tour* carrée (mon. hist.), construite de grosses pierres en bossage et précédée des ruines de deux autres tours.

On franchit un petit canal d'irrigation, puis le torrent d'Auge.

16 kil. env. *Paradou*. — Dans les environs, *étang du Comte* (5 kil. de long.). — Au S., sur un mamelon, *tours de Castillon*, derniers restes d'un ancien château fort.

A Paradou, il faut quitter la route de voitures pour prendre au N. une vallée qui s'ouvre au pied des Alpines, près du *château d'Escanin*. Un guide est nécessaire. — On gravit un plateau d'où l'on domine le pays environnant. Au delà de plusieurs défilés, un sentier escarpé conduit au sommet d'un rocher qui porte

30 ou 35 min. de Paradou, **Les Baux**, curieux village, autrefois ville florissante de 4000 hab., siége d'une importante seigneurie et dont les remparts, les maisons, le château ont été en grande partie taillés dans une pierre calcaire d'une nature friable, qui présente aujourd'hui les ruines les plus étranges. Beaucoup de *maisons* ont des façades élégantes dans le style de la Renaissance ou du XVe s. Le *château* était déjà au Xe s. l'un des plus considérables de la Provence. L'*église* date du XIIe s., mais elle a été réparee au XVe; elle possède une cuve baptismale du XIe s. et un sarcophage antique. La ville entière, murailles, château, maisons, est classée parmi les mon. hist. — Le rocher, sur lequel s'élève le château, offre, du côté du S., les restes d'une inscription latine et trois grandes figures en bas-relief, dites *les Trois-Maries*. Le rocher renferme des coquillages fossiles fort curieux. — Entre les collines en partie boisées qui entourent le rocher des Baux, s'ouvre, à l'O., un vallon, où l'on peut visiter la *grotte des Fées*, composée de galeries et de salles souterraines, qui sont pour la plupart inexplorées et dont l'une renferme une colonne de stalactites.

Les étrangers trouveront difficilement aux Baux un gîte pour la nuit. S'ils ne veulent pas revenir prendre à Paradou la route d'Arles ou de Saint-Remy, ils peuvent suivre, au N., un sentier qui, franchissant la chaîne des Alpines, rejoint la route à 1 kil. en deçà de Saint-Remy.

ROUTE 99.

D'AVIGNON A MARSEILLE,

PAR ORGON ET SALON.

126 kil. — Chemin de fer, en 4 h. 10 min. et 4 h. 50 min., pour 15 fr., 11 fr. 15 c., et 8 fr. 20 c.

D'Avignon à Sénas, 49 kil. (R. 97).

Au delà de Sénas, le chemin de fer continuant de longer le canal des Alpines, le traverse ainsi que le canal de Craponne en deçà de

54 kil. *Lamanon*, village situé au pied de la colline de Calès. — Vieux château (mon. hist.). — Site pittoresque de Calès; grottes jadis habitées (mon. hist., ainsi qu'une tour voisine); beaux points de vue.

Le **canal de Craponne** est un canal d'irrigation qui a sa prise d'eau dans la Durance, au rocher de Pie-Béraud, commune de Janson. Il passe près de la Roque-d'Anthéron, de Charleval, d'Alleins; près de Lamanon, il se sépare en deux branches; l'une passe à Pélissane, Lançon et se jette dans la Touloubre, un peu au-dessus du viaduc de Saint-Chamas; l'autre passe au S. d'Eyguières, traverse et fertilise la Crau, et se bifurque en 2 bras, dont le principal, connu sous le nom d'*OEuvres d'Arles* (60 kil. de long.), va se jeter dans le Rhône; ce bras envoie un embranchement dans l'étang de Berre, à Istres. La longueur de la branche principale, de la prise d'eau à l'étang de Berre, est d'environ 80 kil. Le débit total est de 24 mèt. cubes d'eau par seconde, dont 14 mètres absorbés par les irrigations.

On croise 2 fois le canal des Alpines.

61 kil. **Salon**, ch.-l. de c. de 6714 hab., divisé en deux parties (ville vieille, ville neuve), dans une plaine fertilisée par le canal de Boisgelin et le canal de Craponne. — Restes des *remparts* (mon. hist.), *tour* crénelée et *maisons* anciennes.—*Église Saint-Michel* (XIIIe s.), bâtie par les Templiers. — *Église*, autrefois collégiale, *de Saint-Laurent* (mon. hist. de 1344), renfermant un bénitier, donné, dit-on, par Charlemagne, un groupe en pierre d'un seul bloc (XIVe s.), qui représente l'*Ensevelissement du Christ;* le tombeau de Michel Nostradamus, etc. — *Hôtel de ville* du XVIIe s., renfermant une pierre milliaire (mon. hist.), provenant de l'ancienne voie Aurélienne et remontant au règne de Valentinien II. — *Fontaine* monumentale élevée à la mémoire d'Adam de Craponne.— A l'extrémité de la ville, sur un rocher escarpé, *château* (maison de détention), visité par Grégoire XI, Charles IX, et d'autres princes. — Le *cours de la Bourgade* et le *boulevard Nostradamus* servent de promenades.

[Salon est relié à Rognac par une route qui passe à (6 kil.) *Lançon* (sur la colline de Constantine, *camp romain*, attribué à Marius et classé parmi les mon. hist.; retranchements de 3500 mèt. de circonférence. Ces retranchements sont formés de grands quartiers de pierre et flanqués de tours de dix pas en dix pas. Actuellement en ruine, ils ont encore 6 mètres de hauteur sur 3 mètres d'épaisseur. A 4 kil env. vers le N. E., au hameau de *Sibour*, se trouve un autre camp moins important.]

65 kil. *Grans*.

Au delà de Salon, le chemin de fer, traversant plusieurs canaux, contourne l'extrémité occidentale de la chaîne de montagnes d'Éguilles et va rejoindre la ligne de Lyon à la Méditerranée en deçà de

73 kil. Miramas (R. 64). — 53 kil. de Miramas à (126 kil.) Marseille (R. 64).

ROUTE 100.

DE MARSEILLE A MARTIGUES.

38 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 30 min. environ, pour 4 fr. 70 c., 3 fr. 50 c. et 2 fr. 55 c.

19 kil. Pas-des-Lanciers (R. 64).

25 kil. *Gignac*. — 26 kil. *Marignane* (ruines des remparts et du château de Mirabeau). — 29 kil. *Châteauneuf-lès-Martigues*. — 34 kil. *La Mède*.

38 kil. **Martigues**, ch.-l. de c., V. de 8011 hab., à l'origine du chenal

faisant communiquer l'étang de Berre avec l'étang de Caronte, Boue et la mer. Cette ville, bâtie sur des îlots, reliés par des ponts en pierre ou en fer, a été appelée la *Venise provençale;* elle se divise en 3 quartiers : *Jonquières*, l'*Isle* et *Ferrières*. — *Église* de l'Isle, décorée d'une belle façade. — Belle *promenade* du quartier de Jonquières. — Chantiers importants de construction de navires. — Grand commerce de poisson salé et de *poutargue* (prépar. d'œufs de poisson).

ROUTE 101.

DE DIGNE A AIX.

A. Par la vallée de la Bléonne.

120 kil. — Route de poste de Digne à Meyrargues. — Chemin de fer de Meyrargues à Aix (R. 78, *B*).

De Digne à Malijai, 20 kil. (R. 86, *A*, en sens inverse). — Traversant la Bléonne, on contourne des collines couvertes de bois taillis. Bientôt on arrive au pied d'escarpements d'une forme étrange, obélisques de conglomérat calcaire et siliceux (150 mèt. de haut.), séparés les uns des autres par des ravins verdoyants, et qui finissent par se réunir en un rempart à pic, hérissé d'aiguilles, et creusé en certains endroits par les eaux. Du sommet du rempart, facilement accessible à l'E., belle vue. — On laisse à dr. la route de Peyruis (R. 95), puis on passe sous un ancien aqueduc.

24 kil. *Les Mées*, ch.-l. de c. de 2116 hab., près du confluent de la Bléonne et de la Durance. — Vestiges de constructions romaines. — Dans les environs, ferme-école de Paillerols.

40 kil. *Oraison* (restes de constructions romaines). — On descend pour traverser la Raneure, puis l'Asse. A dr., s'ouvre la pittoresque embouchure du Largue. On gravit, par de longs lacets, un escarpement d'alluvions antiques (belle vue du sommet).

58 kil. *Le Rousset*, hameau dominé par un vieux *château*. — Sortant du départ. des Basses-Alpes pour entrer dans celui du Var, on franchit le Verdon après avoir rejoint la route qui passe par Riez et Gréoulx (*V*. ci-dessous, *B*).

63 kil. *Vinon*, village bâti en amphithéâtre sur le flanc d'un rocher. — Ruines d'un château. — Au sommet d'une petite côte, on entre dans le départ. des Bouches-du-Rhône. A dr., sur un rocher qui domine la Durance, se dresse le *château de Cadarache* (xve s.). La route descend pour longer la rivière.

75 kil. *Saint-Paul-lès-Durance*. — Vestiges d'antiquités romaines. — Ruines d'un monastère de Templiers. — La Durance, rétrécie entre les rochers, pénètre dans le défilé de Mirabeau.

88 kil. Peyrolles (R. 78, *B*). — 94 kil. Meyrargues et 26 kil. de Meyrargues à

120 kil. Aix (R. 78, *B*).

B. Par Riez et Gréoulx.

124 kil. — Route de voitures desservie tous les jours.

On traverse le torrent de Lescure, pour s'élever sur le plateau qui sépare la vallée de la Bléonne de la vallée de l'Asse, puis on franchit le col de l'Orme et on laisse à dr. Gaubert.

12 kil. *Château-Redon*.

15 kil. *Mezel*, ch.-l. de c. de 806 hab., sur l'Asse, que l'on y franchit, pour remonter sur un plateau qui domine la rive g.

21 kil. *Estoublon*. Après avoir traversé un torrent, on aperçoit à dr., au débouché d'une vallée, *Bras-d'Asse* et les ruines de son château.

27 kil. *La Bégude-Blanche*, hameau au delà duquel on monte sur un plateau (vaste panorama), où se détache à dr. une route conduisant à (31 kil.) Gréoulx (*V*. ci-dessous), par (18 kil.) *Valensole*, ch.-l. de c. de 3021 hab. (débris romains).

34 kil. *Puimoisson*, près de l'Auvestre. — Chapelle de Saint-Apolli-

naire, transformée en grange. — Église ogivale de la fin du XIIIe s. — On franchit l'Auvestre.

40 kil. **Riez**, ch.-l. de c. de 2575 hab., sur le penchant du Mont-Saint-Maxime, qui domine le Colostre, que l'on traverse. — Ancienne colonie romaine (*Colonia Julia-Augusta-Reiorum*), Riez a conservé des ruines importantes de cette époque. On remarque surtout : — 4 *colonnes* corinthiennes (mon. hist.) de granit gris, avec chapiteaux, bases et entablements de marbre ; — 8 *colonnes* (mon. hist.) du même granit, disposées circulairement dans un champ, de l'autre côté du Colostre; — la **rotonde** (mon. hist.), sur le champ de foire, restaurée en 1818, et offrant la forme d'un carré parfait avec salle intérieure octogonale. Au milieu de cette salle, s'élèvent 8 colonnes de granit disposées en cercle et portant sur leurs chapiteaux les arcs qui soutiennent la maçonnerie de la coupole ; — un *autel taurobolique* bien conservé ; — un *autel de Sylvain*, aujourd'hui déposé au château de *Campagne*. — La *chapelle Sainte-Maxime* (mon. hist.) renferme 6 belles colonnes disposées en hémicycle.—Ancien *palais épiscopal*. — *Couvents* ruinés des Capucins, des Cordeliers, des Ursulines. *Hôtel-Dieu*.

[Une route de 13 kil. relie Riez à *Moustiers-Sainte-Marie*, ch.-l. de c. de 1193 hab., célèbre à la fin du XVIIe et pendant tout le XVIIIe s., par ses fabriques de faïences à dessins et de faïences polychromes. Un vallon profond sépare Moustiers en deux parties, communiquant entre elles par des ponts pittoresques. — Beau clocher pyramidal, à l'*église*. — Sur un petit plateau, au fond d'une gorge étroite, *chapelle de Notre-Dame*, édifice fondé, dit-on, par Charlemagne, mais agrandi au XVIe s. — *Chaîne de l'Étoile*, longue d'env. 227 mèt., reliant les deux pointes de rochers qui dominent la gorge. Au milieu de cette chaîne est suspendue une étoile dorée, qui passe pour l'ex-voto d'un chevalier. — Au milieu des rochers qui entourent la chapelle, *grottes* de refuge.

De Riez à Marseille, R. 102.

49 kil. *Allemagne*, près du confluent du Colostre et du Mortagnac. — Ruines d'un château. — Chapelle et pèlerinage de Saint-Marc. — A 1 kil. à l'O., tumulus. — On franchit le Colostre.

58 kil. *Saint-Martin de Brômes*. — *Église* ogivale du XIIe s. — *Tour* carrée (mon. hist.) à mâchicoulis. — La route s'engage dans un pays montueux; plus loin, elle franchit le torrent de Valensole, à côté des bains de

60 kil. **Gréoulx**, village de 1358 h., sur le Verdon. — **Eaux thermales** (36°), chlorurées sodiques, sulfurées sodiques, iodo-bromurées, connues des Romains; deux sources débitant par 24 h. 17 280 hectol. Ces eaux, analogues à celles de Baréges, agissent principalement sur la peau, mais sont moins excitantes; elles ont une puissante action reconstituante. — L'*établissement thermal* (160 chambres), situé sur le bord du torrent de Valensole, dont la vallée se couvre d'élégantes villas (villas Jouvin, Castellane, etc.), est précédé d'une magnifique promenade de platanes en quinconces. Les galeries où se distribuent les eaux comprennent 186 baignoires en marbre blanc, deux étuves, des salles d'inhalation, une piscine médicinale, une piscine de natation, 11 cabinets de douches, etc. Le *parc*, entre l'établissement et le Verdon, offre de très-beaux ombrages et des kiosques élégants (belle vue). — Vaste *château* (mon. hist.) flanqué de tours et bâti par les Templiers. — Petit *château de Laval* (à un angle du parc), où vint quelquefois la princesse Pauline Borghèse, qui y passait des journées entières sous un chêne appelé *chêne de la Princesse*. — *Chapelle de N.-D. des Œufs*, sur la rive g. du Verdon. — Vallon sauvage de *Bramo-Vacque*. — *Grotte du Chevalier*. — *Fontaine des Amoureux*.— *Pont suspendu* sur le Verdon.

La route descend une forte côte, longe à une certaine distance le cours du Verdon et dépasse la charmante maisonnette de *la Bastide-Blanche*,

près du *château de Linan*. On traverse un ravin qui forme la limite du départ. des Basses-Alpes et du départ. du Var, avant de rejoindre (67 kil.) la route des Mées (*V.* ci-dessus, *A*).

57 kil. du point de jonction à (124 kil.) Aix (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 102.

DE DIGNE A MARSEILLE.

DE DIGNE A SAINT-MAXIMIN.

96 kil. — Route de voitures.

De Digne à Riez, 40 kil. (R. 101, *B*). — On gravit le massif des montagnes dépouillées qui séparent le Colostre de la vallée du Verdon.

[Au delà de *Montagnac* (château), se détache à g. une route menant à (48 kil.) Draguignan (R. 106), par (22 kil.) *Aups*, ch.-l. de c. de 2712 hab. (vestiges d'une ville antérieure à la domination romaine; pierres milliaires aux environs; château ruiné; église ogivale avec portail de la Renaissance; belle fontaine en marbre blanc; ruines d'une antique construction appelée infirmerie; deux tours du château démoli en 1793; couvent des Ursulines; tombeau de famille des ducs de Blacas; belles sources).

On laisse à g. *Montpezat* (ruines d'un temple antique à la ferme de Saint-Saturnin; curieux pont sur le Verdon), et l'on descend dans la vallée du Verdon.

59 kil. *Quinson*, sur la rive dr. du Verdon. — Restes de fortifications. — Dans les environs, pont de pierre attribué aux Romains. — On franchit (60 kil.) le Verdon, qui forme la limite entre le départ. des Basses-Alpes et celui du Var.

66 kil. *Montmeyan* (truffes excellentes). — La route s'élève jusqu'à l'arête qui sépare le bassin du Verdon de celui de l'Argens.

75 kil. *Tavernes*, ch.-l. de c. de 1187 hab. — On traverse la rivière des Écrevisses, à mi-chemin de

79 kil. *Barjols*, ch.-l. de c. de 3333 hab., bâti en amphithéâtre sur une colline, au confluent des rivières du Fouvery et des Écrevisses. Ces cours d'eau alimentent de nombreuses usines, entre autres une minoterie qui occupe les bâtiments d'un ancien couvent de Carmes, sous lequel s'étend une *grotte*, divisée en 3 salles et remarquable par ses curieuses stalactites. — Belle *esplanade* plantée de platanes, avec voûte au-dessus d'un ravin. — *Place* ornée d'une fontaine. — Environs bien arrosés.

Au delà de la rivière de Varages et de plusieurs descentes et montées, on atteint

85 kil. *Brue-Auriac* (belle faïencerie), sur le ruisseau de Font-Taillade, que l'on franchit. — On croise ensuite (89 kil.) l'Argens, au-dessous même de sa source, l'une des plus considérables du Midi. La route, franchissant (92 kil.) la rivière de Sceaux, formée, à 2 kil. sur la g., par la magnifique *source de Meyronne*, se dirige à travers une plaine fertile.

96 kil. Saint-Maximin (R. 107).

DE SAINT-MAXIMIN A MARSEILLE.

A. Par Trets.

55 kil. — Route de voitures.

De Saint-Maximin à la bifurcation au delà de Pourcieux, 8 kil. (R. 107, en sens inverse).

Après avoir quitté le départ. du Var pour entrer dans celui des Bouches-du-Rhône, on croise successivement le ruisseau de l'Arnave, celui de Bourdon, qui vient de passer au pied du pittoresque *ermitage de Saint-Michel* (1051), et celui de la Garde, puis on longe le pied des contre-forts du Mont-Olympe.

16 kil. *Trets*, ch.-l. de c. de 2859 hab., sur le versant O. de l'Olympe qui porte à son sommet (665 mèt.) l'*ermitage de Saint-Jean-Baptiste* (IX[e] s.; beau maître-autel et retable en marbre; panorama splendide), but de pèlerinage. — Église avec beau clocher carré. — Restes des remparts. — An-

cien château seigneurial. — Maisons anciennes à arcades. — Camp retranché de Marius. — Mines de houille.

La route, que dominent à g. les contre-forts du Mont-Regagna (577 mèt.), franchit trois torrents.

20 kil. *Peynier* (église, ancien prieuré de l'abbaye de Saint-Victor; chapelle Saint-Pierre, de 1111; houille; source chaude sulfureuse). — La route traverse le torrent de Badarusse. A droite se montre Belcodène (R. 103). On rejoint la route d'Aix à Marseille, que l'on suit à g. pendant 1 kil. environ, pour la quitter à la Pomme (R. 103). Après avoir franchi un col dominé au N. par la montagne d'Acquo d'Olive (672 mèt.), on laisse à droite une route qui conduit, par (3 kil.) *Saint-Savournin* (ruines du château de Castelas), à (10 kil.) *Gardanne*, ch.-l. de c. de 2570 hab. (mines de houille). On descend dans le vallon du Jaret, que l'on croise plusieurs fois. On traverse les ham. de *Bourdonnière* et du *Logis-Neuf*, où se détache à g. une route menant à (2 kil.) *Allauch* (vieille église de Notre-Dame du Château, souvent remaniée; sur une hauteur, double enceinte de murailles ruinées reliant plusieurs tours; dans un bois, ruines du château de Ners).

45 kil. *Le Plan de Cuques*, ham. — La route passe ensuite à la *Croix-Rouge* et à la *Bégude*, puis franchit un torrent qui vient de baigner à dr. la base de la colline de *Château-Gombert* (grotte de Tubière). On traverse le ham. de *la Rose*, puis celui de *Saint-Just*, avant de passer, au delà des Chartreux, sous le chemin de fer de Marseille à Toulon.

55 kil. Marseille (R. 64).

B. Par Auriol.

48 kil. — Route de voitures de Saint-Maximin à Auriol. — Chemin de fer d'Auriol à Marseille. Trajet en 53 min., 1 h. 8 min. et 1 h. 10 min. 1re cl., 3 fr. 25 c.; 2e cl., 2 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 80 c.

La route de poste, laissant à g., à la sortie de Saint-Maximin, la route d'Aix à Draguignan, par Brignoles (R. 107), se dirige au S. vers

9 kil. *La Poussière*, hameau.

[Excursion à (3 à 4 h.) la Sainte-Baume, par (3 kil.) *Nans* (château du vieux Nans) et une forêt aux arbres d'essences variées.

La Sainte-Baume est une chaîne de montagnes calcaires comprise dans les deux départ. du Var et des Bouches-du-Rhône, et offrant une foule de sites grandioses. Le point culminant, le *Mont-Bretagne* (Bouches-du-Rhône), mesure 1066 mèt. d'alt. Dans ces montagnes, s'ouvre la **grotte de la Sainte-Baume**, l'un des pèlerinages les plus fréquentés de la Provence, parce que, suivant la tradition, sainte Marie-Madeleine y aurait passé les 33 dernières années de sa vie. Cette grotte a 20 mèt de long. sur 25 mèt. de larg. et 6 mèt. de haut. On y remarque : un puits; un autel derrière lequel le rocher forme une sorte de cellule où Madeleine se retirait pour pleurer ses péchés; une *statue* de marbre, par Houdon, représentant la pénitente à demi couchée et provenant du tombeau de Valbelle à Montrieux; une petite source; un autel surmonté d'une statue en marbre blanc de Notre-Dame du Rosaire. Un escalier de 25 marches conduit à une ancienne maison habitée d'abord par des Cassianites, puis par des Bénédictins, chargés de desservir la grotte. Là se trouvent les statues mutilées de *François Ier* et de la *reine Claude*, une statue du *Christ au sépulcre* et un *bas-relief* où l'on croit reconnaître saint Maximin donnant la communion à Marie-Madeleine. Près de la grotte, sont les ruines d'un ancien couvent de Dominicains. A 80 mèt. environ au-dessus de la grotte et à 1001 mèt. d'alt., s'élève, au sommet d'un rocher, une petite chapelle en ruine appelée le *Saint-Pilon*, et de laquelle on domine un merveilleux panorama.]

On entre dans la vallée de l'Huveaune, dont on longe la rive dr.

16 kil. *Saint-Zacharie*, sur l'Huveaune. — On franchit le torrent du Peyru, puis l'Huveaune, et l'on sort du départ. du Var pour entrer dans celui des Bouches-du-Rhône. Plus loin, on traverse encore l'Huveaune.

21 kil. Auriol (R. 103, *C*) et 10 kil.

d'Auriol à (31 kil.) Aubagne (R. 103, *C*). — 17 kil. d'Aubagne à (48 kil.) Marseille (R. 65, en sens inverse).

48 kil. Marseille (R. 64).

ROUTE 103.

D'AIX A MARSEILLE.

A. Par Rognac.

54 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 25 min., 1 h. 36 min. et 1 h. 46 min. — 1re cl., 6 fr. 60 c.; 2e cl., 4 fr. 95 c.; 3e cl., 3 fr. 60 c.

7 kil. *Les Milles*, sur l'Arc, que l'on croise. — Après avoir de nouveau franchi la rivière, on passe sous le magnifique **aqueduc de Roquefavour** (1842-1846), construit par M. de Montricher, pour amener les eaux de la Durance à Marseille (3 rangs d'arches superposées; 400 mèt. environ de long, 82 mèt. 50 c. de haut. moyenne, non compris les fondations qui ont 9 à 10 mèt. de profondeur).

14 kil. **Roquefavour** est célèbre par son aqueduc (*V.* ci-dessus). — Agréables promenades aux environs. — Restes d'un camp romain (le *Castellas*), en face du rocher appelé Baou de Mario.— *Ermitage de Saint-Honorat*, ancien prieuré au fond d'un vallon solitaire.

On traverse l'Arc. A dr. de la voie, est *Vantabren*, dominé par les ruines (belle vue) du *château de la reine Jeanne*. Débris romains aux environs.

19 kil. *Velaux*, à g. de la station, sur une colline que contourne l'Arc. — Tour pittoresque.— Pont de 1647.

Se dirigeant au S. O., on franchit un ruisseau et l'on rejoint la ligne de Lyon à Marseille en deçà de

26 kil. Rognac (R. 64).—28 kil. de Rognac à (54 kil.) Marseille (R. 64).

B. Par Septêmes.

29 kil.—Route de poste. —Chemin de fer direct concédé.

Après avoir franchi l'Arc et gravi un coteau, la route descend dans la vallée de *Luynes*.

9 kil. *Albertas* ou *Bouc*, v. situé au pied d'une muraille de rochers. — Ruines d'un château. — *Château* moderne, entouré d'un beau parc. — Chapelle de *Notre-Dame d'Espérance*, lieu de pèlerinage. — Franchissant le torrent du grand-Valat, on laisse à dr., sur une colline, *Cabriès* (débris romains; fontaine jaillissante). Une descente rapide précède

14 kil. *Le Pin*, ham. au delà duquel on pénètre dans le vallon de Septêmes. A l'entrée de ce vallon s'ouvrent, à g. celui de *Fabregoule* (joli château), à dr. celui de Thubiers. Après la jonction du ruisseau de Fabregoule et du torrent de Figuières pour former la rivière de Septêmes, au ham. de *Cayols*, le vallon se rétrécit tellement qu'il a fallu souvent tailler la route dans le roc.

17 kil. *Septêmes*, sur les deux versants de la vallée. — Château. — Aux environs, restes d'aqueducs romains. — On croise le canal de Marseille, puis on gravit la côte de *la Viste*, ham. bâti dans une magnifique situation. Du sommet du plateau, on découvre, en effet, le bassin de Marseille, le plus beau paysage du midi de la France. Descendant vers Marseille, on croise le chemin de fer de Lyon à la Méditerranée. Si l'on est à pied, on peut prendre à dr. un sentier qui suit le bord de la mer par la Madrague de la Ville et le Château-Vert. La route, se dirigeant au contraire presque en ligne droite, traverse *Saint-Louis et les Crottes* (R. 64).

29 kil. Marseille (R. 64).

C. Par Valdonne et Aubagne.

55 kil. — Route de poste d'Aix à Valdonne.—Chemin de fer de Valdônne à Marseille. Trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 16 min. 1re cl., 4 fr. 10 c.; 2e cl., 3 fr. 10 c.; 3e cl., 2 fr. 30 c.

D'Aix au Canet, 8 kil. (R. 107). —

A g. se détache la route de Draguignan (R. 107). — A dr. sur un coteau se montre le *château de Valbrillant*, dépendant de *Meyreuil* (aqueduc romain; débris d'un château; ruines d'une église; manoir de Rochefontaine ou de la Saurin). On traverse l'Arc avant de croiser un chemin qui d'un côté (à g.) mène à (12 kil.) Trets (R. 102) et de l'autre à (7 kil.) Gardanne (R. 102).

On quitte bientôt la vallée de l'Arc pour monter sur un plateau d'où l'on descend dans le ravin d'un torrent qui arrose, en amont, *Gréasque*, et, en aval, *Fuveau* (restes de remparts).

14 kil. La route franchit le torrent. A g. s'ouvre un puits servant à l'exploitation d'une mine de lignite, qui fait partie de la *grande concession* (6199 hect.), comprise elle-même dans le bassin de lignite le plus considérable de France (100 000 hect.), renfermé entre l'Arc, l'étang de Berre, les chaînes de l'Estaque, de l'Étoile, de Gardelaban et de l'Huveaune.

La route traverse le plateau qui forme la ligne de faîte entre l'Arc et l'Huveaune et sur lequel se trouve à g. (2 kil.) *Belcodène* (camp attribué à Marius, mon. hist.). La route de Saint-Maximin à Marseille par Trets (R. 102, *A*) se détache à g.

19 kil. *La Pomme*, ham. où on laisse à g. la route de terre d'Aubagne pour prendre à dr. la route de Marseille près de laquelle se trouve la station de

21 kil. *Valdonne*, ham. (château moderne; mines de houille).

24 kil. *La Bouilladisse*, ham. — Le chemin de fer descend dans la vallée de l'Huveaune, où se trouve

28 kil. *Auriol*, ch.-l. de c. de 5182 hab.— Vestiges de villas romaines; mosaïques et tombeaux romains à Aurengues.—Hôtel de ville.—Tour de l'Horloge (1564).— Mines de houille.

A Digne, par Saint-Maximin, R. 102, *B*.

30 kil. *Roquevaire*, ch.-l. de c. de 3635 hab., sur l'Huveaune, dans un territoire couvert de beaux rochers. — Fabrication de vins cuits (1500 hectolitres par an), de vins muscats rouges et blancs; grand commerce de raisins (35 000 kilogr. par an).

33 kil. *Pont-de-l'Étoile*, station dépendant de Roquevaire.— On rejoint la ligne de Paris à Nice (R. 65).

38 kil. Aubagne (R. 65) et 17 kil. d'Aubagne à (55 kil.) Marseille (R. 65).

55 kil. Marseille (R. 64).

ROUTE 104.

DE DIGNE A NICE,

PAR GRASSE.

160 kil. — Route de voitures de Digne à Grasse (112 kil.). Courrier tous les jours et voitures publiques de Digne à Castellane, correspondant avec les voitures de Castellane à Grasse et à Antibes. — Chemin de fer de Grasse à Nice. Trajet en 2 h. environ. 1re cl., 5 fr. 50 c.; 2e cl., 4 fr. 10 c.; 3e cl., 3 fr. 05 c.

50 kil. Castellane (R. 106). — A l'extrémité du pont du Verdon, on laisse à g. la route de Draguignan.

55 kil. *La Garde-de-Dieu.* — Sources abondantes, gisements de gypse.

60 kil. Après avoir franchi la Saouve, on passe du départ. des Basses-Alpes dans celui du Var.

66 kil. *Auberge* ou *Logis-du-Pin*. On franchit l'Artuby, près du *château de Taulanne* (à dr.), sur un petit pont gothique d'une seule arche. — A dr., au delà du vallon du Rieutord, se dresse la montagne de la Chans ou Lachens (1715 mèt.). On quitte le départ. du Var pour entrer dans celui des Alpes-Maritimes. De nombreuses *embues* s'ouvrent à la base des montagnes, sous forme de grottes et d'entonnoirs. Une rampe fort roide conduit au *col de Basse*.

81 kil. *Escragnolles.* — Après avoir franchi un autre petit col, on découvre, par delà l'arête de l'Esterel, la Méditerranée, Fréjus et les Maures.

On arrive enfin au-dessus d'un bassin où jaillit la source de la Siagne, qui va passer sous l'arcade du Pont-à-Dieu (*V.* ci-dessous). La route, taillée dans le roc, et portée sur un mur de soutènement, domine la vallée de Nans. Au fond de la gorge, on traverse le torrent pour s'élever sur la montagne de Lagrave (belle vue).

92 kil. *Saint-Vallier*, ch.-l. de c. de 539 hab., le *Castrum Valerii* des Romains. — Nombreux débris antiques, murailles anciennes. — Sur un banc de pierre, se lit l'inscription suivante, gravée sur une plaque de marbre : « Napoléon I[er] s'est reposé ici le 2 mars 1815. » — Sur les hauteurs, au N., deux cassines entourées de retranchements en pierres sèches (vue magnifique). — On monte au *col de Saint-Vallier* (colonne au point culminant, vue admirable), d'où la route descend sur le flanc de la montagne de Laurière.

112 kil. **Grasse**, ch.-l. d'arr., V. de 12 241 hab., assez régulièrement bâtie dans sa partie O., qui comprend le cours et le boulevard du Jeu-de-Ballon. Le reste de la ville, naguère entouré de remparts dont il reste une tour, est un labyrinthe de ruelles mal pavées, de longues rampes obliques, d'escaliers malaisés. Le climat de Grasse est d'une douceur remarquable. En hiver, la température y est moins élevée qu'à Nice et à Cannes; en été, la chaleur est forte, mais tempérée, néanmoins, par la circulation des eaux, par l'abondance de la végétation et par la brise marine.

La plaine qui s'étend au pied de la ville est couverte d'oliviers; dans les jardins, les orangers et les citronniers croissent en pleine terre : çà et là des palmiers se dressent au-dessus des bosquets de rosiers, de jasmins et de tubéreuses. 100 moulins à huile et à blé sont mis en mouvement par une belle source; mais l'industrie principale de Grasse, c'est la préparation des essences et des parfums (50 établissements consomment par jour, pendant le mois de mai, époque principale de la distillation, 45 000 kilogr. de roses et 16 000 kilogr. de fleurs d'orangers). On trouve aussi dans la ville des fabriques d'huile, de cierges, de bouchons, de grosse draperie, des tanneries, savonneries, poteries, filatures de soie, etc. — L'exportation de l'huile et des essences s'élève à 11 millions par an ; l'importation de céréales, fers, tissus et bestiaux, à 5 millions.

Belle vue de la promenade du *Cours*, terrasse plantée d'arbres et appuyée sur un mur de soutènement, qui s'étend à l'O. de la ville. Au-dessous du Cours, s'étend un *jardin public* bien entretenu, orné de deux bassins. Vu du Cours et surtout de l'esplanade du Palais de Justice, dont les allées obliques s'élèvent à g. sur le flanc de la montagne, le panorama qui se déroule au S. du golfe Jouan à l'Esterel, est d'une rare magnificence. — Dans la partie la plus élevée de la ville jaillit une source abondante (*la Foux*), qui alimente plusieurs jolies *fontaines*, des lavoirs publics, et irrigue ensuite des prairies et des jardins. — *Tour* romaine ou du moyen âge, attenante à l'*hôtel de ville* (ancien palais des évêques). — Fondements du *palais* de la reine Jeanne. — Ancienne *chapelle du Saint-Sauveur* (XI[e] s.) ou de *Saint-Hilaire*, convertie en dépôt de poudre; sa forme est celle d'un polygone de 16 côtés. — *Église* paroissiale, ancienne cathédrale, lourd édifice ogival, précédé d'un perron construit par Vauban (à l'intérieur, *Assomption* de Subleyras et tableau de Fragonard père). Sous la nef s'étendent deux cryptes, creusées dans le roc au XVII[e] s. — Chapelle de l'*hôpital* (XVII[e] s.), renfermant le *Jugement dernier* de Gué et trois tableaux de Rubens (*sainte Hélène à l'exaltation de la sainte Croix*, le *Couronnement d'épines* et le *Crucifiement*. — L'hôtel de M. de Fontmichel est décoré de très-beaux tableaux flamands.

L'hôtel de M. Malvilan renferme de belles toiles de Fragonard. — Nous signalerons encore : le *théâtre*; — l'*hospice*; — et la *bibliothèque*, qui possède de précieux manuscrits (archives de l'abbaye de Lérins, documents historiques et archéologiques). — Au quartier des Ribbes, belle *cascade* et vestiges d'une habitation élevée en pierre sèche pendant la peste de 1720. — A la cime du rocher (vue splendide), trois cyprès marquent l'endroit où Napoléon fit halte le 2 mars 1815.

[Excursions : — au *Pont-à-Dieu* (1 h. 30 min. de marche de Saint-Vallier), arcade (5 mèt. de larg. sur 8 à 10 mèt. de haut. et 30 mèt. environ d'épaisseur), dans laquelle sont ouvertes plusieurs cellules naturelles et qui est jetée comme un pont sur la gorge où coule la Siagne. — En remontant cette gorge, on arrive, en 1 h., à la principale *source de la Siagne*, qui ne tarit jamais; — à (16 kil.) *Saint-Césaire*, village pittoresque au-dessus de la Siagne (restes de l'ancien château, du XIIe s., dans la cour duquel sont 3 portes de l'ancien village fortifié; ruines d'un édifice roman; derrière le château moderne, 2 réservoirs-citernes attribués aux Romains; église du XIIe ou du XIIIe s.; château des Fées ou *castellar de Saint-Ferréol*, du nom d'une chapelle auprès de laquelle il est situé, sur un rocher isolé dominant la Siagne), et au-dessous duquel s'ouvre la gorge où jaillit (4 kil.) la magnifique source de *la Foux*, alimentée par un vaste réservoir souterrain; — à (1 kil. de la Foux) la *grotte de Mons* ou *Combrière* (185 mèt. de larg. sur 4 mèt. de haut. moyenne), à laquelle on monte par un sentier difficile et périlleux, et qui se compose d'une série d'étranglements et de salles, aux voûtes chargées de stalactites; — à (5 kil. à l'O. de la grotte de Mons) l'*aqueduc* romain, bien conservé, *de Roquetaillade*, creusé en tunnel dans la roche vive (50 mèt. de long. sur 8 mèt. de larg. et 25 mèt. de haut.).

On peut aussi choisir, comme buts d'excursions intéressantes : — (9 kil.) *le Bar*, ch.-l. de c. de 1579 hab. (église renfermant des sculptures de la Renaissance et 2 tableaux peints sur bois; chapelle ogivale des Trinitaires; château féodal); — (10 kil.) la *gorge de Courmes* ou *de Saint-Arnoux*, *clus* sauvage, longue de 10 kil., que les eaux du Loup ont lentement creusée dans un plateau calcaire. On y trouve *Coursegoules*, ch.-l. de c. de 505 hab., sur la rive g. de la Cagne (place et hôtel de ville remarquables). C'est de là que l'on part pour escalader le *Cheiron* (1778 mèt. d'alt., immense panorama); — Vence, Cagnes et Antibes (R. 65); — les bords du Var (R. 113); — l'Esterel, les îles de Lérins, Vallauris et Saint-Jeannet (R. 65).]

De Grasse à Draguignan, R. 109.

Au delà de Grasse le chemin de fer passe au pied de la colline qui porte la villa moderne de *Castellas* ou *Castellaras* bâtie sur les ruines d'une construction romaine (inscriptions). De la tour (320 mèt.), on jouit d'un beau panorama:

118 kil. *Mouans-Sartoux*. L'ancien château, reconstruit en partie, domine une pente couverte de magnifiques pins parasols. — L'église contient deux bons tableaux. — La voie ferrée longe la base du rocher qui porte le v. de *la Roquette*, puis passe au ham. de *la Gourguette*. Contournant ensuite par une série de tranchées les hauteurs boisées qui dominent à l'E. la vallée de la Siagne, elle vient rejoindre la ligne de Paris à Nice (R. 65) un peu au delà de la verrerie de la Bocca, à 2 kil. 1/2 en deçà de

129 kil. Cannes (R. 65). — 31 kil. de Cannes à (160 kil.) Nice (R. 65).

ROUTE 105.

DE DIGNE A PUGET-THÉNIERS.

78 kil. — Route de voitures de Digne à Marcoux. — Sentier très-fatigant (on ne peut le suivre qu'à pied ou à cheval) de Marcoux à Château-Garnier. — Route de voitures de Château-Garnier à Entrevaux. — Sentier de mulets d'Entrevaux à Puget-Théniers.

De Digne à Marcoux, 6 kil. (R. 86, *B*, en sens inverse).

Laissant à g. la route de Gap par Seyne (R. 86, *B*), on côtoie le Boui-

nenc, puis on monte à travers la belle forêt de hêtres de Draix ou de la Draye, pour descendre ensuite à

13 kil. *Draix* (ruines d'un couvent de Templiers). A peu de distance au S., se trouve *Archail*. — On traverse plusieurs arêtes de rochers. Après avoir franchi le *col de Séoune*, on descend la gorge du ruisseau de l'Issole. Quand on a croisé l'Estelle, un de ses affluents, on aperçoit à g. la vieille tour carrée de *Château-Garnier*, située sur le bord de l'Issole, que l'on ne tarde pas à franchir.

32 kil. *Thorame-Basse* (église du XVIe s. renfermant de bons tableaux).

37 kil. On rejoint la route de Barcelonnette à Castellane par Colmars (R. 85). On la quitte 6 kil. plus loin, au delà du ham. de Fontgaillard (R. 85), pour se diriger à g. vers

46 kil. *La Colle-Saint-Michel*, village situé, à 1800 mèt. environ, sur un col que domine à dr. la montagne de Renne. — En descendant, on laisse à dr., sur un rocher, le *château* en ruine *de Murat* et l'on franchit la Vaire.

54 kil. *Fugeret*. — On traverse le ruisseau du Grand-Vallon et celui de Fontbouisse.

59 kil. *Annot*, ch.-l. de c. de 1137 hab. — Vieille tour. — Chambre du Roi, creusée dans le roc.

La vue est attirée à dr. par d'énormes blocs de rochers éboulés. Après avoir laissé du même côté la vallée de la Gallange, on contourne un promontoire abrupt, en longeant la rive g. de la Vaire par une longue excavation taillée dans le roc. On suit pendant quelques min. le ruisseau de Coulomb avant de le franchir et d'atteindre le *plan du Coulomb*, à l'extrémité duquel est l'ermitage de *N.-D de Coulomb*, célèbre dans le pays.

Le village de *Saint-Benoît* (ruines d'un couvent de Bénédictins) se montre à g. sur un mamelon. Tout près de la route, du même côté, mais à une hauteur considérable, s'ouvre la vaste *grotte de Saint-Benoît*. La route, taillée dans le roc, contourne la grotte, laisse à dr. le pont de Saint-Benoît et continue de suivre la rive gauche de la Vaire.

Au delà du confluent du Var et de la Vaire, on arrive au *pont de Gueidan* (une arche en plein cintre de 25 mèt.), jeté sur le Var et appuyé sur deux beaux rochers. On atteint ensuite (68 kil.) un nouvel étranglement formé par les *rochers de Sainte-Branne*. Enfin, au *pont Noir*, où se bifurquent les deux routes qui conduisent à Entrevaux par les deux rives du Var, on franchit le fleuve pour prendre la route de la rive dr. On passe bientôt sur un pont ordinaire, puis sur un pont-levis.

71 kil. *Entrevaux*, ch.-l. de c., V. de 1461 hab., place de guerre de 3e classe, sur le Var, dominée par un rocher qui porte des forts réparés en 1693 par Vauban. — Église du XVIe s.

Pour gagner Puget-Théniers, il faut suivre le bord du torrent à travers des champs de pierre. Franchissant un ruisseau, on quitte (74 kil.) le départ. des Basses-Alpes pour entrer dans celui des Alpes-Maritimes.

78 kil. **Puget-Théniers**, ch.-l. d'arrond. de 1289 hab., sur la rive g. du Var, au confluent de la Roudoule. — Ruines d'un *château fort*. — *Église* bâtie, dit-on, par les Templiers. — *Sources minérales*.

De Puget-Théniers à Nice, R. 113.

ROUTE 106.

DE DIGNE A DRAGUIGNAN,

PAR CASTELLANE.

96 kil. — Route de poste. — Courrier tous les jours et voitures publiques de Digne à Castellane, correspondant avec les voitures de Castellane à Draguignan.

12 kil. Château-Redon (R. 102, *B*). — Laissant à dr. la route de Marseille, on pénètre dans la *clus de Chabrières*. A dr., l'Asse coule sur des rochers.

24 kil. *Norante*, hameau (château).

30 kil. *Barrême*, ch.-l. de c. de 1102 hab., sur l'Asse.

[Une route, plus directe, mais beaucoup plus montueuse, conduit de Digne à (19 kil.) Barrême par (12 kil.) *Bédejun* et (17 kil.) *Chaudon*.]

36 kil. *Senez*, ch.-l. de c. de 750 hab., sur l'Asse. — Débris romains. — Ancienne *cathédrale* (mon. hist.), commencée, dit-on, en 830 et terminée en 1242; bel escalier du clocher. — On quitte la vallée de l'Asse pour pénétrer dans une gorge où la route a été taillée dans des rochers à pic.

44 kil. *Taulanne*.

50 kil. **Castellane**, ch.-l. d'arrond., V. de 1842 hab., sur le Verdon. — Ruines romaines. — Ancien couvent de religieux augustins, servant de collége.—Sur le Verdon, *pont* très-hardi, d'une arche, s'appuyant à un roc (100 mèt.) que couronne la *chapelle de Notre-Dame*, de 1703 (vue magnifique sur un amphithéâtre de montagnes sauvages, dont la plus élevée, le *Teillon*, a plus de 1600 mèt. d'altit.). — Ruines de murailles flanquées de tours. — *Place* spacieuse, sur le bord du Verdon; — *fontaine* abondante *de Pasquier*, à la Palud; — source salée *des Moulins*; — source intermittente de la *place de la Foire*.

De Castellane à Barcelonnette, par Colmars, R. 85; — à Nice, par Grasse, R. 104.

Au delà du pont du Verdon, se détache à g. la route de Grasse et de Nice (R. 104). Gravissant la chaîne qui sépare la vallée du Verdon de celle du Jabron, on passe du départ. des Basses-Alpes dans celui du Var.

61 kil. *Le Bourguet*. On franchit le Jabron, au hameau du même nom, pour passer dans la vallée de l'Artubi.

67 kil. *Comps*, ch.-l. de c. de 810 hab., en amphithéâtre sur le penchant d'un rocher baigné par l'Artubi. — Ruines d'un château des Templiers. — La route se bifurque, l'embranchement de gauche suit la rive droite de l'Artubi, qu'il franchit.

77 kil. *Mathurines*, hameau. — On laisse à g. une route qui conduit à Grasse et la *chapelle de Notre-Dame*.

82 kil. *Montferrat*, sur un rocher qui domine de 200 mèt. le cours de la Nantuby. — On descend, par une pente rapide, vers cette rivière que l'on franchit bientôt.

86 kil. *Châteaudouble*. — Restes d'un temple antique; tour carrée.

90 kil. *Rebouillon*, hameau. — Dans les environs, caverne remplie de guano, et grotte presque inaccessible, décorée de curieuses stalactites. — On longe la rive g. de la Nartuby, puis un canal d'irrigation.

96 kil. **Draguignan**, ch.-l. du départ. du Var, V. de 9819 hab., sur la rivière de Pis, dérivation de la Nartuby, qui fait mouvoir un grand nombre d'usines (savonneries, tanneries, filatures de soie, teintureries, fabriques de bougies, distilleries, moulins à huile et à blé, fonderies de cuivre) occupant en tout 790 ouvriers et donnant 7 millions de produits par an. — L'*église* ogivale, de construction récente, est ornée de beaux vitraux; une flèche gracieuse la surmonte. — La *tour de l'Horloge*, haute de 18 mèt., s'élève sur un roc taillé à pic qui domine la ville. — On remarque encore à Draguignan : l'*hôpital*, très-bien situé; — l'hôtel de la *préfecture*, à l'extrémité des belles *allées d'Azémar*, auxquelles fait suite l'*avenue du comte Muraire*; — le *palais de justice*; — le *théâtre*; — une *prison* modèle; — une *école normale primaire* récente; — des *places* ornées de fontaines; — un *musée*, qui possède quelques toiles de prix; — un médaillier (4000 médailles) et un cabinet d'histoire naturelle; — une *bibliothèque publique* (15 000 vol.); — un *jardin botanique*.

[Excursions : — à (3 kil. S.) la magnifique *source de la Foux*, aux eaux salines sulfureuses; — au (1 kil. N.) *dolmen* nommé *Pierre de la Fée*; — à (7 kil. N.) la *grotte de Rebouillon*; — à la *cascade de la Nartuby*; — à Trans (R. 108), —

et à la chute du *Saut-du-Prêtre* (9 kil. S.E.), près de *la Motte*.]

[Deux autres routes de voitures conduisent de Digne à Draguignan. — La première, longue de 96 kil., passe à (40 kil.) Riez (R. 101) et à (70 kil.) Aups (R. 102), et rejoint la route d'Aix à Draguignan, près de Flayosc (R. 107). — La seconde, longue de 109 kil., passe aussi à Riez, puis à (53 kil.) Moustiers-Sainte-Marie (R. 101, *B*) et à (90 kil.) Mathurines.]

De Draguignan à Aix, R. 107; — à Marseille, R. 108; — à Grasse, R. 109.

ROUTE 107.

D'AIX A DRAGUIGNAN.

103 kil. — Route de voitures.

Après avoir traversé la Torse, la route remonte la rive dr. de l'Arc, puis franchit le torrent du Tholonet.

8 kil. *Le Canet*, hameau.

12 kil. *Châteauneuf-le-Rouge*. — Tombeaux romains en marbre blanc. — La route franchit plusieurs torrents, entre autres l'Aigues-Vives et un autre cours d'eau, qui prend naissance à *Puyloubier* (église du XIIIe s.; ermitage de Saint-Ser, grotte consacrée en 1001 et voisine d'une chapelle où repose le corps du saint; ruines d'un château).

24 kil. *La Grande-Pugère*, hameau où l'on quitte le départ. des Bouches-du-Rhône pour entrer dans celui du Var. — On franchit l'Arc, au hameau de *la Petite-Pugère*, près duquel se montrent, à 50 pas du torrent, les ruines de l'*arc de triomphe de Pourrières*, élevé par Marius, en souvenir de sa victoire sur les Teutons (102 ans av. J. C.). On laisse à dr. la route de Marseille par Trets (R. 102).

32 kil. *Pourcieux*. On s'engage dans une région de rochers. Plus loin, on passe entre les forêts des Blachères (à g.) et de Roquefeuille (à dr.), puis on franchit l'Arc.

38 kil. **Saint-Maximin**, ch.-l. de c. de 3435 hab. — *L'église* (mon. hist. du XIIIe, du XIVe et du XVe s.), le plus bel édifice ogival du Midi, est un vaisseau d'une grande simplicité d'exécution et d'une légèreté de formes admirable. Nous signalerons le *maître-autel*, jaspé, enrichi de figures et de médaillons de bronze et surmonté d'une urne de porphyre d'une très-belle exécution (1683); dans le chœur, 94 *stalles*, de 1692, remarquables par le fini du travail et la délicatesse des sculptures; la *chaire*, de 1756, chef-d'œuvre de sculpture; les orgues, que l'on range parmi les plus belles de France; un précieux retable du XVIe s. Le chef de sainte Madeleine, que possède l'église Saint-Maximin, est déposé, depuis 1860, dans une *châsse* monumentale (2 mèt. 20 de haut. sur un mèt. de largeur à la base), dans le style du XIIIe s., en bronze doré, fondu et ciselé par M. Didron, sur les dessins de M. Revoil. Le trésor de l'église conserve, en outre, une chape, de la fin du XIIIe s., et une sandale, en étoffes précieuses, richement brodées, qui ont appartenu à saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse. La *crypte*, plus ancienne que l'église, renferme des tombeaux très-remarquables des premiers siècles de l'ère chrétienne parmi lesquels se trouve, dit-on, celui de sainte Madeleine. — Bel et vaste *hôtel de ville*. — Vestiges des anciennes *murailles d'enceinte*. — Charmante *maison* du XVe s., avec tourelle en encorbellement. — *Couvent et noviciat des Dominicains*, dans des bâtiments construits à la fin du XIIIe s. et pendant le XIVe. — Il se tient à Saint-Maximin, le deuxième lundi après Pâques, une des foires les plus importantes de la Provence.

[De Saint-Maximin, on peut aller visiter la Sainte-Baume (R. 102). Sur la route de Marseille, un pilier octogonal (XVe s.) appelé le *Saint-Pilon*, et consacré à sainte Madeleine, supporte un groupe sculpté, en pierre, représentant l'illustre pénitente transportée par quatre anges.]

De Saint-Maximin à Marseille, R. 102.

On descend dans la vallée du Carami.

45 kil. *Tourves*, le *Ad Turrim* (?) de la voie Aurélienne, dans une plaine fertile au milieu de laquelle s'étendent trois *lacs*, dont l'un alimente un canal. — Ruines de l'ancien château de Valbelle; au milieu des ruines, obélisque imitant grossièrement la pyramide de Sextius à Rome. — Au S. du bourg, rocher colossal, couronné d'une statue de la Vierge. — Franchissant le canal de déversement des lacs, on suit la rive g. du Carami, qu'il faut bientôt traverser lui-même.

57 kil. **Brignoles**, ch.-l. d'arr., V. de 5945 hab. — *Places* plantées d'arbres et décorées de belles fontaines. Sur la place Caramy, se voit un *orme* qui compte, dit-on, 800 à 900 ans d'existence. — Dans la sacristie de l'église (portail roman), mitre, dalmatique et gants de saint Louis d'Anjou (XIII[e] s.). — Ancien palais des comtes de Provence, occupé par la *sous-préfecture*. — *Séminaire* dans une situation remarquable, en dehors de la ville. — *Maison* de la fin du XII[e] s.

Brignoles compte 17 tanneries, 3 distilleries d'alcool, un four à plâtre, 3 tuileries. Elle fait un grand commerce de blé, d'huiles, de vin, et de prunes excellentes, connues sous le nom de *prunes de Brignoles*.

[Brignoles est relié au chemin de fer de Toulon à Gênes par deux routes, dont l'une (25 kil.; service journalier de voitures de correspondance; coupe, 2 fr. 50 c.; intérieur, 1 fr. 75 c.; banquette, 1 fr. 50 c.) mène à Cuers (R. 65), par *Camps*, et l'autre (23 kil.; route de voitures) à Luc, par *Flassans*.]

Le Caramy franchi, ainsi que le torrent du Vab, on se rapproche de la rive dr. de l'Argens.

75 kil. *Carcès*, au confluent de l'Issole, de l'Argens et de la rivière de Cassole. — Ruines d'un château. — Dans les environs, belle cascade.

[De Carcès, un chemin mène à (7 kil.) *Cotignac*, ch.-l. de c. de 3600 hab., au pied d'un banc de tuf haut de 82 mèt. — Aux environs, église *Notre-Dame de Grâce* (1519), but de pèlerinage.]

Traversant l'Argens, on suit la rive g., puis on franchit la Bresque. Arrivé au bois de Mappe, que l'on côtoie à g., on s'éloigne de l'Argens et l'on voit se détacher à dr., à 3 kil. en deçà de Largues, un chemin qui, franchissant la rivière, dessert (4 kil.) *le Thoronet*.

[L'ancienne **abbaye de Thoronet** (mon. hist.), de l'ordre de Cîteaux, est située dans un vallon agreste et solitaire. On distingue les bâtiments claustraux, l'église et le cloître, qui portent le cachet du XII[e] s. Les *bâtiments claustraux* sont d'un caractère sévère et monumental. Près d'une allée de marronniers se trouve une grange dîmière, très-bien conservée. L'*église* est construite en belles pierres d'une teinte azurée. Le *cloître*, la partie la plus remarquable de l'abbaye, a la forme d'un trapèze et se compose d'un rang d'arcades géminées. Dans le préau du cloître, se trouve le *lavoir*, construction hexagonale éclairée par deux fenêtres cintrées et accessible par 3 portes. A côté de la galerie E., est la *salle capitulaire*, dont les piliers sont décorés de remarquables chapiteaux.]

92 kil. *Lorgues*, ch.-l. de c. industriel de 4729 hab., au pied de la colline de Saint-Ferréol. — Jolie église moderne. — Porte sarrasine.

[On peut visiter dans les environs de Lorgues: — le pont naturel de Saint-Michel-sous-Terre et une chapelle souterraine taillée dans le tuf (6 kil. de Lorgues, près du Cannet du Luc, R. 65); — près de la ville, au milieu d'une forêt, l'*ermitage de Saint-Ferréol*, occupé par des Capucins; — sur la route d'Entrecasteaux (3 kil.), la *chapelle* remarquable *de Notre-Dame des Salettes* ornée de peintures à fresque du XVI[e] s.]

Lorgues est relié à la station de Vidauban (R. 65) par un service régulier de voitures de corresp. (coupé, 1 fr. 50 c.; intérieur, 1 fr. 25 c.; banquette, 1 fr.).

Après avoir franchi (94 kil.) la Floriége, on descend vers la Nartuby.

103 kil. Draguignan (R. 106).

[De Saint-Maximin on peut gagner Draguignan par une autre route qui dessert : — (11 kil.) Brue-Auriac (R. 102); — (17 kil.) Barjols (R. 102); — (38 kil.) *Sillans* (belle cascade de la Bresque, haute de 50 mèt.); — (43 kil.) *Salernes*, ch.-l. de c. de 3250 hab., au confluent de la Bresque et de la Braque, qui vient de traverser le petit *vallon de Saint-Barthélemy*, l'un des plus étroits mais des plus pittoresques du départ. du Var (ruines imposantes d'un *château* du XIIIe s.; *chapelle de Saint-Loup*, très-ancienne; sur une colline voisine, restes du *mur des Païens;* découverte de tombeaux dans les environs); — et (58 kil.) *Flayosc*.]

ROUTE 108.

DE MARSEILLE A DRAGUIGNAN.

149 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 13 min., 4 h. 26 min., 5 h. 8 min. et 5 h. 10 min. — 1re cl., 18 fr. 30 c.; 2e cl., 13 fr. 70 c.; 3e cl., 10 fr. 05 c.

136 kil. les Arcs (R. 65).

L'embranchement de Draguignan, se détachant de la ligne de Nice, décrit une courbe au N. Des tranchées et des remblais précèdent et suivent

145 kil. *Trans* (pépinières, minoteries, moulins à huile, filatures de soie, scieries, etc.), v. bâti dans un site pittoresque, sur la Nartuby, qui s'y précipite en cascades, dans un gouffre profond, sur d'énormes rochers. — Antiquités romaines, entre autres, 5 bassins ayant formé une cascade artificielle. — On franchit la Nartuby près de la source de la Foux (*V*. R. 106) sur un pont de 20 mètres d'ouverture, avant de traverser la belle plaine qui précède

149 kil. Draguignan (R. 106).

ROUTE 109.

DE DRAGUIGNAN A GRASSE.

54 kil. — Route de poste. — Service quotidien de voitures.

Au delà d'un massif de collines qui séparent Draguignan du vallon de St-Pons, on franchit le torrent de ce nom. — 10 kil. Un chemin, qui se détache à g., conduit à (3 kil.) Callas.

[*Callas*, ch.-l. de c. de 1961 hab., est bâti en amphithéâtre sur une colline calcaire, dans une contrée qui possède de grandes forêts de pins maritimes. — A 2 kil. au N. E., se trouve *Claviers* (ruines d'un château fort); à 5 kil. à l'E., la *grotte de la Lioure* (stalactites, albâtre), près de l'église et du château de *Méaulx*.]

19 kil. *Garron*, relais. — On franchit, au delà du ham. de *la Bégude*, le Merderic, affluent de l'Endre.

27 kil. On croise un chemin qui conduit à (3 kil. à g.) *Fayence*, ch.-l. de c. de 2191 hab. (chapelle du XIIe s. ; puits taillé dans le roc), et l'on traverse le Riou-Blanc.

30 kil. *Les Terrassones*, hameau.

36 kil. *La Colle-Noire* (relais), ham. — Une pente conduit, à travers bois, dans la vallée de la Siagne. Traversant cette rivière, on passe du départ. du Var dans celui des Alpes-Maritimes, et l'on gravit une rampe. A g. se montre *Cabris* (mines de marbre, de lignite, de charbon de terre et de gypse), sur une colline (belle vue).

54 kil. Grasse (R. 104).

ROUTE 110.

DE PARIS A HYÈRES.

931 kil. de Paris à Toulon (R. 65).

DE TOULON A HYÈRES.

A. **Par le chemin de fer.**

11 kil. de Toulon à la station d'Hyères. — Chemin de fer. Trajet en 18 min. et en 29 min. — 1re cl., 1 fr. 35 c.; 2e cl., 1 fr.; 3e cl., 70 c. — 9 kil. de la station à la ville. Omnibus à tous les trains; 60 c. par voyageur. — Un embranchement de 15 kil., à construire entre la station actuelle, la ville d'Hyères et les Vieux-Salins, a été concédé en 1863.

10 kil. Station d'Hyères (R. 65).

De la station à la ville, 9 kil. (*V*. ci-dessous, *B*).

B. **Par la route de poste.**

18 kil. — Voitures publiques, place des Trois-Dauphins, à Toulon; place de la Rade, à Hyères.

On croise sous un pont le chemin de fer de Toulon à Nice (R. 65).

5 kil. *La Valette.* On passe au pied des derniers escarpements du Coudon. La tour de la Garde (R. 65) attire les regards à dr. Près du carrefour des Quatre-Chemins s'élève, à g., une *chapelle funéraire*, construite vers 1852, dans le style ogival du XIV[e] s., et ornée de sculptures. Le tympan du portail offre un *saint Charles Borromée*, d'après Pradier, et l'intérieur, une *Pietà*, de Pradier.

7 kil. env. On croise de nouveau le chemin de fer de Toulon à Nice, près de la station d'Hyères, puis on franchit deux fois le canal du Béal, qui coule, un peu plus haut, dans un bel *aqueduc* du XV[e] s. On traverse ensuite un autre canal d'irrigation.

18 kil. **Hyères**, ch.-l. de c., V. de 10 878 hab., occupe le versant S. d'une colline escarpée (204 mèt. d'altit.), dont le sommet est couronné d'une enceinte de murailles en ruine. Au pied de la colline coule le Béal, dérivation du Gapeau, qui arrose l'extrémité O. de la ville. Le territoire d'Hyères comprend les îles de ce nom ; il est si étendu qu'il forme à lui seul tout le canton dont la ville est le chef-lieu.

Les montagnes qui dominent Hyères au N. E., au N. et à l'O. abritent cette ville contre les vents les plus violents, mais non tout à fait contre le mistral. La température moyenne en hiver et au milieu du jour est, à l'ombre, de 10° à 15° au-dessus de zéro, et, au soleil, de 25° à 30°. Mais les inégalités de température font une obligation à tout le monde, et surtout aux malades et aux convalescents qui passent à Hyères la saison d'hiver, de conserver toujours des vêtements de laine.

La nouvelle ville se compose d'une rue construite immédiatement en dehors de la partie S. de l'ancienne enceinte, de la *porte des Salins* à la *porte Fenouillet*, entrées ogivales qui existent encore. La rue, construite au S. des remparts, se continue à l'E. et à l'O. sur une longueur de près de 2 kil. Cette rue ou *boulevard National*, où se trouvent les hôtels et la plupart des belles maisons particulières, constitue presque seule la véritable Hyères des étrangers. Au-dessous se prolonge parallèlement à la rue principale le *boulevard du Midi*, bordé de palmiers. Enfin le haut *boulevard de la Pierre-Glissante* doit couper la haute cité et passer sur la terrasse de l'église *Saint-Paul.*— A l'E. d'Hyères, la pente assez douce du terrain a permis l'ouverture de plusieurs rues modernes. La grande rue est partagée en 3 parties par la *place des Palmiers* (beaux dattiers; obélisque; vue magnifique), à l'O., et la *place de la Rade*, à l'E. Au N. de celle-ci, s'étend la *place Royale*, longue terrasse ombragée d'arbres (*statue* de Charles d'Anjou, par Daumas).

La vieille ville a conservé son aspect féodal et ses *remparts* crénelés (mon. hist.), du X[e] ou du XI[e] s., et que flanquent encore dix ou douze tours rondes ou carrées presque intactes. — A mi-flanc de la colline, restes d'une *muraille* (mon. hist.), qui partageait Hyères en deux villes fortifiées.—Sur l'emplacement qu'occupait autrefois le château fort, s'étendent les jardins (on peut y pénétrer ; pourboire) et les vignobles d'une belle villa. Sur la plate-forme (vue magnifique) qui portait le donjon se trouvent divers monuments en style rococo et le tombeau où reposent M. Valeran, l'ancien propriétaire, et sa femme.

L'*église Saint-Louis* (mon. hist. du XII[e] s.), ancienne église de Cordeliers, complétement restaurée de 1822 à 1840, se compose de trois nefs et d'une rangée de chapelles du XV[e] s. On y remarque : des stalles et une

chaire en bois sculpté; des vitraux modernes; un retable en pierre avec six bas-reliefs, par M. Fabisch, artiste lyonnais; une statue de la Vierge à l'enfant, etc. — L'*église Saint-Paul*, construction irrégulière dont les parties les plus anciennes remontent au XIIe s., communique avec une plate-forme (belle vue) par un escalier de la Renaissance, que domine une tour pittoresque en encorbellement. — Plusieurs *maisons* du moyen âge et de la Renaissance. — L'*hôtel de ville* est l'ancienne chapelle d'une commanderie de Templiers; une tour ronde flanque l'édifice au S. Dans une des salles basses a été déposée une mosaïque gallo-romaine, trouvée dans la vallée du Gapeau. — Sur la place s'élève une colonne surmontée d'un *buste de Massillon*, qui naquit à quelques pas de là, le 23 juin 1633, à l'entrée de la rue Rabaton. — L'*hôpital* ou *hôtel-Dieu*, de construction récente, s'élève à l'entrée de la ville, sur le boulevard National. — Le *Casino* a été bâti dans la plaine, à côté de l'église anglicane. — Nous signalerons encore à Hyères : la *porte* romane *de Balue;* — la *Curie royale* (rue Ste-Croix), édifice du moyen âge; — les ruines d'un *couvent de Bernardines* (XVe s.); — le *théâtre*, etc.

Les promenades d'Hyères sont, outre la place des Palmiers et le boulevard de la Pierre-Glissante (*V.* ci-dessus), le *boulevard des Iles-d'Or*, construit en terrasse et planté de palmiers et de lauriers; le *jardin public*, rue Ste-Anne, et un grand nombre de jardins particuliers, notamment ceux de la *villa Farnoux*, ceux de l'*hôtel des Iles-d'Or* et le bel *établissement d'horticulture* de MM. Huber (6 hect. env.), au S. de la ville.

L'industrie d'Hyères est surtout agricole. Les jardins et les champs sont arrosés par le Béal, canal long de 10 kil., creusé pendant la dernière moitié du XVe s., par Jean Natte. Autrefois la culture des orangers était pour les habitants d'Hyères une source de revenus considérables; depuis l'épidémie qui a détruit la plupart de ces arbres, les oliviers, les figuiers, les pêchers et les chênes-lièges sont la principale richesse du pays, qui récolte aussi beaucoup de vins communs. Les primeurs sont l'objet d'un grand commerce. Les salines, distilleries, magnaneries, moulins à huile, etc., sont les principaux établissements industriels.

Excursions. — On peut visiter aux environs d'Hyères : — le Béal (*V.* ci-dessus); — la plaine de *la Crau* (7 kil., vestiges d'un *aqueduc*) et le *château* moderne *de la Castille* (9 kil.), précédé d'avenues magnifiques; la *vallee de Sauvebonne* et *Pierrefeu* (18 kil. N.); — à 3 kil. S. O. de la ville, au sommet d'une colline (belle vue), la *chapelle de l'Ermitage* ou *de Notre-Dame de Consolation*, but de pèlerinage; — dans le val de Costebelle, le *château* moderne *de Saint-Pierre-des-Horts*, du style ogival (parc de 25 hect.; beau cabinet de micrographie et de physiologie végétale), et les ruines d'une villa romaine, nommée *la Font* (source jaillissante); — à 500 mèt. de la mer, les ruines informes du *couvent de Saint Pierre d'Almanarre;* — plus loin, sur le rivage même, les ruines de la ville romaine de *Pomponiana* (mon. hist.), occupant une étendue de 4 à 5 hect. Des fouilles y ont fait découvrir des maisons, des murailles d'enceinte, un puits, des fresques, des fragments de sculptures, les débris d'un *castellum*, de plusieurs aqueducs, d'un quai, de bains et un mur long de plus de 60 mèt., dont le soubassement appartient à la catégorie des constructions cyclopéennes; — à 1 kil. à l'O. de Pomponiana, les débris de la *fontaine* romaine de *San-Salvador*; — la *montagne des Oiseaux* (299 mèt.; belle vue), au pied de laquelle s'ouvre la *grotte des Fées* (1500 mèt. S. d'Hyères), caverne profonde d'environ 30 mèt.; — les *Vieux-Salins* (7 kil. d'Hyères), les *Salins-Neufs* (5 kil.), occupant ensemble 256 ouvriers et produisant, en moyenne, par an, 40 000 tonnes de sel; — et la *presqu'île de Giens* (7 kil. de long. sur 1 de larg.).

La **rade** d'Hyères, qui sert de champ d'exercice aux escadres d'évolution de la Méditerranée, est un bassin de forme elliptique, compris entre les îles de

Portcros et de Porquerolles, la péninsule de Giens, les plages du Ceinturon et des Salins, et la côte rocheuse qui s'étend jusqu'au cap Bénat. Sa longueur, de l'E. à l'O., est de 18 kil.; sa largeur moyenne, de 10 kil.; sa superficie dépasse 150 kil. carrés. Sa profondeur, assez faible le long des plages, atteint, en certains endroits, 70 mètres. Cette rade communique avec la mer par cinq passes, dont deux, l'une au S. et l'autre à l'E., mesurent chacune 7 kilomètres de largeur.

Le groupe des **îles** d'Hyères se compose de trois îles principales et de quelques îlots. Plus boisées que cultivées, ces îles ne renferment qu'un très-petit nombre d'habitants, mais elles sont peuplées de lapins et d'oiseaux. Elles forment un but d'excursion très-agréable. (Il faut s'adresser aux pêcheurs pour la traversée. Un bateau à vapeur fait une fois par semaine le service de Marseille à Porquerolles.) — L'*île de Porquerolles* (4 kil. de la presqu'île de Giens, 15 kil. d'Hyères) mesure 8 kil. de long. sur 3 kil. environ de larg. et compte environ 300 hab. Elle renferme, outre les ruines d'un ancien *monastère*, dans une gorge pittoresque : une *chapelle*, un *phare* de premier ordre (20 milles de portée), un *fort*, plusieurs *batteries* de défense, une *fabrique* de soude (plus de 100 ouvriers). — L'*îlot de Roubaud*, entre Porquerolles et Giens, possède aussi un *feu fixe* de 10 milles de portée. — L'*île de Portcros* (20 kil. de la plage d'Hyères, 20 ou 25 hab.), à l'E. de Porquerolles, longue de 4 kil. et large de 2 kil. 1/2, est la plus accidentée et la plus sauvage du groupe. La colline du *Vieux-Sémaphore* s'élève à 197 mèt. d'altitude.—Le gibier abonde à Portcros, ainsi que dans l'*îlot* voisin de *Bagaud*, où s'élèvent, depuis peu, quelques fortifications. — L'*île du Levant* ou *du Titan*, à l'E. des précédentes (2 kil. de Portcros, 25 kil. de la plage d'Hyères), la plus considérable des îles d'Hyères, est longue de 8 kil. sur 5 kil. 1/2 de largeur. Une colonie pénitentiaire de jeunes détenus y a été récemment installée. A l'extrémité E. se trouvent un *phare* (27 kil. de portée) et les restes de la *tour du Titan*. L'île du Levant est la plus remarquable de l'archipel par ses curiosités minéralogiques : grenats, tourmaline, asbeste, cristaux de titane rutile, etc.

D'Hyères à Saint-Tropez, R. 111.

ROUTE 111.

D'HYÈRES A SAINT-TROPEZ.

52 kil. — Route de voitures. — Diligence tous les jours, 6 fr. — Cette route traverse une des parties les plus pittoresques du massif des Maures. — Les touristes qui ne craignent pas la fatigue feront bien de descendre de voiture à la Verrerie, sur les bords du torrent de Bataillier (20 kil. d'Hyères), et d'aller à pied jusqu'à (41 kil.) Cogolin, soit par la route, soit, mieux encore, par les montagnes boisées de Bormes (belle vue).

Après avoir franchi le Gapeau et le torrent de Ginsaviès, on côtoie un instant les Salins-Vieux, puis on traverse plusieurs autres torrents. A dr., sur une éminence, se montre *Bormes*, qu'un chemin vicinal relie à (12 kil. à g.) *Collobrières*, ch.-l. de c. de 2410 hab. Ces deux villages exploitent, pour la fabrication des bouchons, d'immenses forêts de chênes-liéges. On s'élève sur la rive g. de la rivière des Campaux, à travers une belle forêt qui couvre à g. le versant S. de la montagne de la Verne. Cette montagne mérite une visite, au double point de vue de la géologie et de la beauté des sites (ruines d'une chartreuse du XIIIe s., près d'un ermitage, d'où l'on découvre une vue magnifique). Le point culminant de la montée est le *col de Grateloup* (belle vue).

Au sortir de la forêt, on franchit deux fois la rivière des Campaux ; puis, continuant de la côtoyer, on aperçoit à g. les fermes qui entourent (33 kil.) le beau *château de la Molle*. Au loin, à dr., sur une roche escarpée, se montre *Gassin* (restes de murailles), qui domine la *plage de Cavalaire*, l'une des plus belles du littoral.

41 kil. *Cogolin*, v. bâti en basalte, au milieu de prairies. — *Tour de l'Horloge*, reste d'un château. — *Église* du XVIe s. — Mine de plomb argentifère. — On croise de nouveau la rivière des Campaux, qui se jette dans celle de

Giscle. 4 kil. plus loin, on longe, a travers un bois de pins, la plage S. du golfe de Grimaud. Sur la route même s'élève un pin gigantesque (10 mètres de circonférence à la naissance des racines), célèbre dans toute la contrée.

52 kil. **Saint-Tropez**, l'antique *Heraclea Caccabaria* de l'Itinéraire d'Antonin (nombreuses antiquités), ch.-l. de c. de 3739 hab., V. située dans une charmante position, au fond d'une baie, en face des montagnes des Maures, des Alpes Maritimes et du petit port de Sainte-Maxime. — Le *golfe* de Saint-Tropez offre d'exeellents mouillages, et, dans toute son étendue, il est assez profond pour permettre aux grands navires de guerre de faire leurs évolutions. Des *batteries* défendent l'entrée du golfe ; à l'E. de la ville s'élève une *citadelle* bastionnée, construite en 1793. — Le *port*, récemment agrandi, est défendu au N. par une forte jetée contre la haute mer ; il mesure plus de 10 hect. de superficie et peut recevoir de grandes corvettes et des bricks tirant 4 à 5 mèt. d'eau. Mais il est exposé au mistral. — Deux *tours* à l'entrée du port, la tour du *Portalet* (XVe s.), une autre tour dans la ville et des débris de remparts sont les seuls vestiges des anciennes fortifications. — Curieuses *maisons* bordant le quai ; les murailles du rez-de-chaussée sont inclinées de manière à former avec les étages supérieurs une courbe rentrante semblable à celle des phares modernes. — *Maison* du général Allard, dans le style oriental, sur la promenade. — *Statue* du bailli de Suffren. — Saint-Tropez possède des mines de plomb sur son territoire et importe du blé, du sel, de la morue. Il exporte des vins, des bois à brûler, du liége brut, du poisson salé et des marrons du Luc. Il possède des chantiers de construction de navires, 5 fabriques de bouchons de liége et des distilleries d'eau-de-vie.

[Des chaloupes (50 cent.) vont et viennent incessamment entre Saint-Tropez et *Sainte-Maxime*. — Parmi les autres excursions intéressantes, nous devons signaler, au S., celle du *cap Camarat* (2 h. de marche ; phare de premier ordre, à 131 mèt. d'alt. ; vue admirable).]

ROUTE 112.

DE PARIS A CANNES.

1058 kil. — Trajet en 22 h. par trains express, en 37 h. 40 min. par trains omnibus. — 1re cl., 130 fr. 25 c. ; 2e cl., 97 fr. 70 c. ; 3e cl., 71 fr. 65 c.

De Paris à Marseille, 864 kil. (R. 64).
De Marseille à Cannes, 194 kil. (R. 65).

ROUTE 113.

DE NICE A PUGET-THÉNIERS.

A. Par la vallée du Var.

67 kil. — Route de voitures en partie construite. Pour aller à Puget-Théniers, on prend d'abord une voiture (1 fr.), qui conduit au hameau de Saint-Isidore, et, après avoir longé à pied un canal pendant 3 ou 4 kil., on monte sur un truc de chemin de fer à traction de chevaux. A Saint-Martin, on trouve des voitures particulières (2 à 10 fr., selon le nombre des voyageurs), pour se rendre au Touet ; mais là, il faut de nouveau descendre de voiture et continuer sa route à pied ou à dos de mulet. Pour parcourir ce trajet, une journée entière est nécessaire.

De Nice au pont du Var, 9 kil. (R. 65, en sens inverse). On remonte par un chemin étroit la vallée du Var.

15 kil. S'éloignant du Var, on monte vers *Saint-Isidore*, où l'on est obligé de descendre de voiture pour continuer la route à pied. On contourne la base des collines de Bosc-Ordan, pour suivre une digue empierrée, latérale à la rive g. du Var et destinée à défendre contre le fleuve une grande étendue de prairies. Un chemin de fer provisoire, à traction de chevaux, établi sur la digue pour le transport des blocs extraits des carrières de la

Gaude (à g.) sert également au transport des voyageurs.

La vallée du Var fait un coude au N. E. A dr. s'ouvre un vallon pierreux.

28 kil. *Saint-Martin du Var*, ham. de *la Roquette*, village bâti au-dessus, sur un rocher à pic. En face se réunissent le Var et l'Estéron. A l'extrémité de la digue du Var et au pied du Baous-Rous, on laisse à g. le pont Charles-Albert, la route de Roquestéron (*V.* ci-dessous, *B*). Le chemin de fer se continue pendant quelques centaines de mèt.; puis il est remplacé par une bonne route de voitures.

32 kil. *Le Plan du Var* (aub. où l'on peut dîner et louer des voitures). — Traversant la Vésubie, on s'engage dans l'étroit *défilé de l'Échaudan*.

34 kil. *L'Échaudan*, hameau, au débouché d'un ravin. La route, taillée dans le roc, passe sous une espèce de porte triomphale, puis dans un tunnel, au delà duquel on se trouve au fond d'un abîme entouré de parois à pic (200 à 400 mèt. de haut.). Des cordes, attachées aux rochers qui surplombent, permettent aux ouvriers de se hisser jusqu'à l'entrée des carrières ouvertes sur les flancs de la gorge. On traverse un second tunnel de 60 mèt., puis, au delà du confluent du Var et de la Tinée, on franchit le Var, pour en suivre la rive dr.

[On peut faire une très-intéressante excursion dans la belle et sauvage *vallée de la Tinée*, aux rochers mêlés de forêts de sapins et de mélèzes, aux gorges profondément déchirées et animées par de nombreuses cascades. On y rencontre, en la remontant jusqu'au bout : *Saint-Sauveur*, ch.-l. de c. de 635 hab. (église romane; beau clocher; source sulfureuse), et *Saint-Étienne*, ch.-l. de c. de 2150 hab. (église surmontée d'un clocher ogival très-élevé; belles fresques de Madone-la-Garde), village qui communique par des cols nombreux avec les vallées voisines.]

51 kil. Au delà de la prise d'eau du canal de colmatage, on passe sur la rive g. du Var. Au N. se trouve, sur une terrasse, *Villars du Var*, ch.-l. de c. de 841 hab. (ruines d'un château des Grimaldi de Beuil). On traverse ensuite plusieurs ravins, puis on contourne un promontoire au pied duquel est jeté le pittoresque *pont de Sainte-Pétronille*.

58 kil. *Le Touet*, sur un escarpement de rochers. Après avoir dépassé un promontoire rongé par le Var, on traverse le ruisseau du Champ, qui sort d'une belle clus (4 à 5 kil. de long.; parois de rochers de 200 mèt.). Un sentier pénible monte à

67 kil. Puget-Théniers (R. 105).

B. Par Roquestéron.

30 kil. et 10 h. de marche env. — Route de voitures, achevée de Nice à Gilette, en construction de Gilette à Roquestéron. Sentiers de mulets de Roquestéron à Puget-Théniers. Guide inutile.

De Nice au *pont Charles-Albert*, 30 kil. (*V.* ci-dessus, *A*). — La route de Roquestéron franchit le Var sur ce beau pont suspendu (3 travées, 200 mèt. de long environ; à côté, ruines d'un pont de pierre) et contourne la montagne de Vallonge, en s'appuyant sur des murs de soutènement et en passant dans des tranchées.

1 h. 20 min. du pont. *Gilette*, sur une terrasse. On suit le versant septentrional de la vallée de l'Estéron

4 h. 20 min. *Pierrefeu*.

5 h. 40 min. *Roquestéron*, ch.-l. de c. de 433 hab., sur l'Estéron, au débouché du vallon de Cuébris et à la base S. du *Mont-Long* (1063 mèt.).

6 h. 20 min. *Sigale* (2 portes ogivales, restes de fortifications; fontaine de 1583; maisons ogivales; chapelle d'Entrevignes; à 2 kil., grotte et source de la Gravière), village entouré de précipices. — S'éloignant définitivement de l'Estéron, on pénètre dans la vallée du Riolan, puis on traverse le défilé de *la Chia*.

7 h. 20 min. On franchit le Riolan, en amont de son confluent avec le Miolan, qui sépare le départ. des Alpes-Maritimes de celui des Basses-Alpes.

8 h. *Saint-Pierre*, village où l'on

traverse de nouveau le torrent, près de sa source, afin de rentrer dans le départ. des Alpes-Maritimes. Le sentier se bifurque. L'embranchement de g. contourne les pentes de la *montagne de Gourdan* (1536 mèt.), passe immédiatement à l'O. de ce pic, au *col de Rigaudon*, et descend de là à Puget-Théniers. L'embranchement de dr. (le plus fréquenté) s'élève obliquement sur la *serre* ou arête de Gourdan, et, tournant à g., atteint (9 h.) le *col du Loup*, entre l'arête de Gourdan à l'O. et la Roccaforte à l'E. Du col du pont Charles-Albert, 1 h.

10 h. Puget-Théniers (R. 105).

ROUTE 114.

DE NICE A TURIN,

PAR LE COL DE TENDE.

138 kil. de Nice à Coni. — Route de poste, desservie par des voitures publiques; trajet en 18 h. de Coni à Nice; un cheval de renfort est exigé par chaque poste : l'Escarène, 2 p. 1/2; Sospel, 3 p.; Giandola, 2 p. 3/4; Tende, 2 p. 1/2; Limone, 4 p.; Robilante, 1 p. 3/4; Coni, 2 p.

88 kil. de Coni à Turin. — Chemin de fer. Trajet en 24 h., pour 20 fr. et 18 fr.

La route croise le Laguet, près de (4 kil.) *la Trinité*, au confluent de ce ruisseau et du Paillon.

7 kil. *Drap*. Vieux château.

[Excursions : — à (1 h.) *Peillon*, village pittoresquement situé sur un rocher à pic; — et à (2 h.) *Peille* (église fort ancienne; fonts et bénitiers curieux; ancien palais des Lascaris, aujourd'hui transformé en mairie et en maison d'école; maisons ogivales).]

La route traverse la Peille, au delà de la *chapelle de Sainte-Catherine*, et croise trois fois l'Escarène; puis, remontant le vallon désolé de cette rivière, elle franchit une arête rocheuse.

19 kil. *L'Escarène*, ch.-l. de c. de 1762 hab., sur le Paillon.

[Excursion à (7 kil. N.) *Lucéram*, ancienne colonie romaine, ville libre au moyen âge (murs d'enceinte, château ruiné, église et maisons ogivales).]

Au delà de *Thoët*, on gravit le *col de Braus* (1003 mèt.), puis on monte et l'on descend par de nombreux lacets.

41 kil. *Sospel* ou *Sospello*, ch.-l. de c. de 3912 hab., au confluent de la Bévère et du ruisseau de Castillon (colonnes monolithes dans l'église; pont de deux arches, avec tour pittoresque; restes de fortifications; ruines d'un couvent et du castel d'Appi).

De Sospello à Menton, R. 115.

Franchissant la Bévère, on contourne la première arête du *Mont de Liniéras*, et l'on gravit plusieurs montagnes, séparées l'une de l'autre par des ravins, jusqu'au *col de Brouis* (830 mèt.). De nombreux lacets conduisent, à travers un bois d'oliviers, à

62 kil. *Giañdola*, au confluent de la Maita et de la Roya.

67 kil. *Saorge*, V. de 3180 hab., sur un rocher. — Ruines de deux châteaux. — Église bâtie sur les ruines d'un temple païen. — Chapelle Notre-Dame de Morin (statue miraculeuse; pèlerinage).

On pénètre dans la *gorge de Berghe*, partie inférieure de la *gorge de Gandarena*, l'un des plus formidables défilés des Alpes, où la route serpente au flanc du précipice, entre des murailles perpendiculaires de rochers étranges, au-dessus du torrent qui mugit à dr. C'est à l'autre extrémité de cette gorge que finit le départ des Alpes-Maritimes et que commence le territoire italien [1].

77 kil. San-Dalmas. — 81 kil. Tende. — 111 kil. Limone. — 118 kil. Vermante. — 125 kil. Robilante. — 128

1. Pour la partie de la route comprise entre la frontière française et Gênes, *V.* le Guide diamant *Nice, Monaco, Menton*, etc., par ÉLISÉE RECLUS, ou l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Cie.

kil. Roccavione. — 130 kil. Borgo-San-Dalmazzo. — 138 kil. Coni.

12 kil. de Coni. Centallo. — 24 kil. Fossano. — 36 kil. Savigliano. — 43 kil. Cavalermaggiore. — 50 kil. Racconigi. — 59 kil. Carmagnola. — 68 kil. Villastellone. — 75 kil. Truffarello. — 80 kil. Moncalieri. — 88 kil. Turin. (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Cie.)

ROUTE 115.

DE MENTON A SOSPELLO.

20 kil. — Route carrossable.

La nouvelle route, qu'ombragent de beaux platanes, suit la rive dr. du Carei. A g., au sommet d'une colline, on aperçoit la *chapelle de l'Annonciade*. De pittoresques moulins à huile sont étagés (2 kil.) à peu de distance. La montée commence. A dr. s'élèvent des collines couvertes d'oliviers au-dessus desquelles se montre le vieux bourg de *Castellar*, qui a conservé sa physionomie féodale (ancien palais seigneurial; vue admirable). On passe devant la petite église de *Monti* (excellent vin de *Maruverno*), puis, à l'endroit où la route gravit à g., par un double lacet, le flanc de la montagne, on voit s'ouvrir sur la dr. le défilé rocheux du *Gourg de l'Ora* (cascade). Du même côté, et tout près, se trouve la *grotte de l'Ermite*, d'un accès très-difficile.

Après avoir dépassé l'entrée du défilé du gourg de l'Ora, la route se développe en zigzags, d'abord sur le versant O., puis sur le versant E. du vallon de Chiaret et monte directement vers le col de Guardia, que l'on aperçoit en face. Un tunnel de 80 mèt. traverse l'arête du col. Sur un rocher placé au milieu de l'échancrure, entre le *mont de l'Ours*, à l'O., et le *Rasel* (1260 mèt.), à l'E., se dresse l'étrange bourg de *Castillon*, entouré de hautes murailles percées de fenêtres étroites et dominées par des tourelles et des clochetons. — On descend par de nombreux lacets à

20 kil. Sospel (R. 114).

ROUTE 116.

DE VINTIMILLE A GÊNES.

152 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 10 min. par trains directs, en 6 h. 10 min. et en 6 h. 40 min. par trains omnibus. — 1re cl., 16 fr. 75 c.; 2e cl., 11 fr. 75 c.; 3e cl., 8 fr. 40 c.

5 kil. Bordighera. — 11 kil. Ospedaletti. — 16 kil. San Remo. — 24 kil. Taggia. — 27 kil. Revaligure. — 34 kil. San Lorenzo. — 39 kil. Porto Maurizio. — 41 kil. Oneglia. — 47 kil. Diano Marina. — 50 kil. Cervo. — 54 kil. Pigna Andora. — 58 kil. Laigueglia. — 61 kil. Alassio. — 68 kil. Albenga.

73 kil. Ceriale. — 76 kil. Loano. — 80 kil. Pietraligure. — 85 kil. Finalmarina. — 94 kil. Noli. — 97 kil. Spotorno. — 103 kil. Vado. — 108 kil. Savona.

113 kil. Albissola. — 116 kil. Celle. — 120 kil. Varazze. — 126 kil. Cogoleto. — 130 kil. Arenzano. — 137 kil. Voltri. — 140 kil. Prà. — 142 kil Pegli. — 145 kil. Sestri Ponente. — 147 kil. Cornigliano. — 148 kil. Sampier d'Arena. — 152 kil. Gênes. (*V.* l'*Itinéraire de l'Italie* ou le Guide diamant *Nice, Menton, Monaco*, etc.)

ROUTE 117.

LA CORSE.

180 kil. séparent la Corse de la France. Des services de bateaux à vapeur ont été établis par la Cie Valéry frères entre Marseille et Nice, d'une part, et les ports d'Ajaccio, de Bastia et de Calvi, d'autre part. La traversée la plus courte est celle de Nice à Bastia (12 h.). — Bureaux : à Marseille, quai de la Fraternité, 3; à Nice, rue Sainte-Clotilde, 1.

De Marseille à Ajaccio : départ le mercredi à 9 h. du matin. — Durée de la traversée 24 h. — 1re cl., 36 fr.; 2e cl.,

24 fr.; 3e cl., 15 fr. La nourriture est comprise dans ces prix pour les voyageurs des deux premières classes. Les passagers de 1re cl. ont droit à 50 kilog. de bagages; ceux de 2e cl. à 40 kilog.; ceux de 3e cl. à 20 kilog. L'excédant de bagages paye 3 fr. par 100 kilog.

De Marseille à Bastia : départ le dimanche à 7 h. du matin. — Mêmes prix, mêmes conditions.

De Marseille à Calvi ou à l'Ile-Rousse : départ le mercredi à 9 h. du matin.

De Nice à Bastia et à Ajaccio : départ le mercredi à 8 h. du soir. — Mêmes prix, mêmes conditions.

La **Corse**, la plus grande île de la Méditerranée, après la Sardaigne et la Sicile, est située entre le 41° et le 43° de latitude, entre le 6° et le 7° 12′ de longitude E. Elle est baignée au N. par le golfe de Gênes, à l'E. par la mer de Toscane, à l'O. par la Méditerranée; au S. le détroit de Bonifacio la sépare de la Sardaigne. Elle forme une ellipse irrégulière, dont le plus grand diamètre s'étend du N. au S., sur une longueur d'environ 183 kil.; sa plus grande largeur, de l'O. à l'E., est de 84 kil.

Assez régulièrement découpé du côté de l'E., le périmètre de l'île offre, sur les rives S. et O., de nombreuses sinuosités et de profondes échancrures, formant de magnifiques rades, des golfes profonds et sûrs, des ports spacieux, des anses et des caps admirables. Une haute chaîne de montagnes, prenant naissance au cap Corse et se dirigeant successivement du N. E. au S. O., du N. O. au S. E., et du N. au S., jusqu'au cap Feno près de Bonifacio, divise la Corse en deux versants d'étendue presque égale : celui de l'O., dont Ajaccio est la principale ville, et celui de l'E., dont Bastia serait naturellement le chef-lieu. De la grande chaîne se détachent vers les côtes de nombreuses ramifications délimitant autant de bassins particuliers arrosés par de petits fleuves, descendus pour la plupart des principaux sommets. Ces points culminants de l'île sont : le *Monte-Rotondo* (2673 mèt.), où prend naissance la Restonica; le *Monte-d'Oro* (2650 mèt.); le *Cinto* (2520 mèt.), entre les sources du Golo et celles de l'Asco; le *Cardo* (2499 mèt.); le *Padro* (2457 mèt.); l'*Artica* (2439 mèt.), à l'origine du rameau qui sépare la vallée du Golo de la vallée du Tavignano; le *Renoso* (2300 mèt.), aux sources de la Gravona, du Prunelli et du Fiumorbo; le *Traunato* (2196 mèt.); la *Ladroucelle* (2135 mèt.); le *Sacadine* (2056 mèt.); le *Monte-Conia* (1983 mèt.); le *Monte-Grosso* (1860 mèt.), etc.

La Corse renferme plusieurs lacs. Les principaux sont le *lac de Creno*, qui donne naissance au Tavignano, au N. du Monte-Rotondo, et le *lac d'Ino*, auquel le Golo sert de déversoir.

Le climat de l'île varie suivant les degrés d'élévation du terrain. Sur le littoral et jusqu'à 580 mèt. d'altit. environ, on jouit d'une température analogue à celle de l'Espagne et de l'Italie. Les nuits seules y sont froides en toute saison. A mesure que l'on monte vers la région moyenne (de 580 mèt. à 1950 mèt. d'altit.), on trouve une température moins douce et qui se rapproche du climat de la France continentale. Mais cette région est exposée à de brusques variations de température. — La région supérieure est inhabitable.

Le sol de la Corse est des plus fertiles, mais en très-grande partie inculte. Le mûrier, la vigne, le coton, le tabac, la garance, la canne à sucre, le citronnier, l'oranger, le cédrat, y réussissent bien; mais les capitaux manquent, ainsi que les routes et les bonnes méthodes agricoles; les bras aussi sont insuffisants. La culture des céréales suffit à la consommation des habitants. Les vignes (14 158 hect.) produisent annuellement 300 000 hectol. d'un vin généralement médiocre. La récolte des oliviers (4445 hect.) donne en moyenne 200 000 hectol. d'huile. Le coton croît spontanément dans les makis. Enfin, l'île renferme

113802 hect. de forêts, en partie (les makis) impénétrables.

On trouve en Corse les marbres les plus précieux et les plus variés, le cipolin, le bleu turquin, etc.; il existe des mines de fer au cap Corse, de plomb argentifère à Saint-Florent, d'antimoine à Ersa, de cuivre à Castifao, de manganèse, de sulfure de mercure, de sulfure d'antimoine, d'anthracite, sur différents points de l'île.

La Corse a une superficie de 874745 hect. et une population de 259861 hab., répartis dans 5 arrondissements, 62 cantons et 362 communes.

I. — AJACCIO.

Ajaccio, V. de 14558 hab., ch.-l. du départ., sur la côte O. de l'île, occupe une langue de terre que baigne un golfe magnifique, dominé par un demi-cercle de montagnes. Le climat y est très-doux, l'oranger et le citronnier y prospèrent en pleine terre. Défendue par une citadelle de 2e classe, Ajaccio est une ville ouverte, aux rues larges, régulières, pavées en granit gris et bordées de belles maisons.

La **cathédrale,** bâtie en forme de croix grecque et achevée en 1585, est surmontée d'une coupole hardie, bel échantillon de l'architecture italienne. A l'intérieur, décoré avec luxe, on remarque surtout les fonts baptismaux, en marbre blanc, où fut baptisé Napoléon Ier, et le maître-autel provenant d'une église de Lucques. — La **chapelle impériale Saint-Joseph** (rue Fesch), élevée par Napoléon III, renferme les sépultures de l'Impératrice, mère de Napoléon Ier, et du cardinal Fesch.

L'*hôtel de la préfecture* est une belle construction moderne, entourée d'un jardin (magnifiques orangers), d'où l'on aperçoit, dans la belle propriété Sébastiani, un saule pleureur apporté de Sainte-Hélène. —A l'*hôtel de ville* on montre l'acte de baptême de Napoléon. — L'*établissement Fesch* renferme une *bibliothèque publique* de 27000 vol., possédant une fort belle *Bible* gothique, imprimée à Venise, en 1483, et enrichie de notes manuscrites; le *lycée* et le *musée* légué à la ville par le cardinal Fesch. La *statue*, en bronze, du cardinal, par Vital Dubray, décore l'entrée de ce musée (plus de 800 tableaux). — Nous signalerons en outre : le *grand séminaire*, le *théâtre*, le *marché*, l'*hôpital militaire* et les *casernes*, édifices modernes.

Mais ce qui attire le plus, à Ajaccio, l'attention de l'étranger, c'est la **maison de Napoléon Ier**, située sur la *place Letizia*. Une plaque de marbre placée au-dessus de la porte rappelle que là naquit Napoléon Bonaparte. A l'intérieur on remarque le canapé sur lequel Napoléon vint au monde, et la chaise à porteurs dans laquelle Mme Lætitia, surprise à l'église par les douleurs de l'enfantement, le 15 août 1769, fut rapportée à son domicile.

Ajaccio possède plusieurs places ombragées de platanes ou d'acacias, et d'où l'on découvre une fort belle vue. La *place du Marché*, sur laquelle s'élève l'hôtel de ville, est ornée d'une *fontaine* monumentale, de Maglioli, couronnée par la statue en marbre du premier Consul, œuvre de Laboureur. — Citons aussi la *place Diamant*, sur laquelle on remarque le *monument de la famille Bonaparte* (5 statues représentant l'Empereur à cheval et ses 4 frères à pied).

Le *cours Napoléon* forme le prolongement de la rue de Bastia, le long du golfe, au N. de la ville. A son extrémité s'élève la *statue du général Ch. Abbatucci*, par Vital Dubray. — Au S. O., le long du golfe, se développe un *boulevard*, bordé de riches villas et aboutissant du côté du S. à la *Chapelle des Grecs*, charmant édifice bâti au XVIIIe s., par la famille Pozzo dit Borgo. Du côté du N., le boulevard conduit au *Jardin Casone* (grotte où Napoléon se retirait pour étudier et dont un vieux figuier ombrage l'entrée). — Le *jardin bota-*

nique et la *pépinière* doivent aussi être signalés, surtout pour les plantes exotiques qui s'y cultivent avec succès.

Moyennant une faible rétribution, une barque transporte les promeneurs d'une extrémité à l'autre du golfe.

— Vers l'O. se trouvent les *îles Sanguinaires*. — La plaine de *Campo di Loro*, au fond du golfe, est célèbre par la fertilité qu'elle doit au limon que déposent sur le sol les eaux de la Gravona. — Sur la côte E. du golfe se trouve un *établissement pénitentiaire*.

A 1 kil. env. au N. E. d'Ajaccio, sur une éminence, se voient les ruines de la forteresse de *Castel-Vecchio*, berceau de la ville.

Le *port* d'Ajaccio, large et sûr, s'ouvrant dans un golfe profond, qui mesure plus de 50 kil. de tour, offre un excellent mouillage et pourrait recevoir une flotte considérable. Il est éclairé par deux feux fixes, l'un, de couleur blanche, établi sur l'angle saillant S. de la citadelle, l'autre, rouge, à l'extrémité de la jetée Margonajo.

Ajaccio exporte des peaux, des cuirs, des bois de construction, des fromages, de la cire et des châtaignes. Ses principaux établissements industriels sont des fabriques de cigares et de pâtes d'Italie, et des chantiers de construction de navires. On pêche le corail le long des côtes.

D'Ajaccio à Calvi, II; — à Bastia, par Corte, III; — à Sartène, IV.

II. — D'AJACCIO A CALVI.

A. **Par Corte et Belgodere.**

180 kil. — Route de voitures. — Service quotidien de diligences. Bureau : cours Napoléon, à Ajaccio.

D'Ajaccio à Ponte alla Leccia, 105 kil. (*V*. III).

La route de Calvi, laissant à dr. celle de Bastia, remonte la rive g. de la Tartagine, sur la rive dr. de laquelle, à 6 kil. vers l'O., se trouve *Castifao*, ch.-l. de c. de 701 hab. (mine de cuivre). Bientôt, franchissant près de son embouchure la Navaccia, on en côtoie la rive g. Il faut gravir une chaîne de montagnes escarpées, où la Navaccia prend sa source, avant de redescendre vers Belgodere. A g. se montre *Palasca*.

137 kil. *Belgodere*, ch.-l. de c. de 1005 hab., au delà duquel la route traverse de nombreux villages, bâtis pour la plupart près de petits cours d'eau. Ce sont : (141 kil.) *Occhiatana*; (143 kil.) *Costa*; (145 kil.) *Ville-di-Paraso*; (149 kil.) *Speloncato*; (151 kil.) *Nessa*; (155 kil.) *Feliceto*; (159 kil.) *Muro*, ch.-l. de c. de 1277 hab.; (163 kil.) *Avapessa*; (165 kil.) *Catteri*; et (166 kil.) *Lavatoggio*. — Enfin, on rejoint la route de Bastia à Calvi, près de (170 kil.) Lumio (*V*. III).

De Lumio à Calvi, 10 kil. (*V*. IV).

180 kil. Calvi (*V*. IV).

B. **Par Sagone et la Piana.**

183 kil. — Route de voitures d'Ajaccio à (37 kil.) Sagone. — Chemin de mulets de Sagone à (72 kil.) la Piana. — Route en construction de la Piana à Calvi. — Service quotidien de voitures pour Vico. Bureau : cours Napoléon, à Ajaccio. — D'Ajaccio à Vico : coupé, 6 fr. 60 c.; intérieur, 5 fr. 30 c.

Laissant à dr. la route de Bastia par Corte (*V*. III), la route de Calvi gravit une chaîne de collines.

8 kil. *Alata* (restes des tours de Monticchi), lieu de naissance du célèbre diplomate Pozzo di Borgo. — On laisse plus loin à dr. *Appietto* (ruines d'un château du XIe s.), puis *Calcatoggio*. La route longe à g. le *golfe de Sagone*. Au fond de l'anse principale de ce golfe, près de l'embouchure de la Liscia, que l'on franchit, vestiges d'un *château*.

Au delà du Liamone, que l'on traverse, se détache à dr. une route de 39 kil. qui dessert (52 kil. d'Ajaccio) Vico et (69 kil.) *Evisa*, ch.-l. de c. de 761 hab. (dans les environs, ruines d'une chapelle).

[**Vico**, ch.-l. de c. de 2091 hab., est bâti sur une colline qui domine la pittoresque vallée du Liamone. — Dans le

couvent de Saint-François, beaux tableaux de l'école italienne (XVe et XVIe s.). — Belles *promenades*. — *La Cuma*, montagne en pain de sucre, couverte d'une magnifique forêt de chênes verts. — Curieux *rocher* représentant assez bien une femme avec son enfant.

De Vico, un chemin de 10 kil. conduit en laissant à dr. (6 kil.) *Murzo*, aux **bains de Guagno**, situés dans le vallon du Grosso. Deux *sources*. Les *eaux*, thermales (41°), sulfurées, sodiques, s'emploient avec succès, en boisson, en bains et en douches, contre certaines affections cutanées, les rhumatismes, les névralgies sciatiques, les accidents consécutifs aux blessures par armes à feu. L'*établissement thermal* se compose de 3 corps de bâtiments : l'aile g. est occupée au rez-de-chaussée par des piscines pour les soldats et des cabinets de bains pour les officiers ; l'aile dr. est réservée aux malades civils, dont les logements sont situés au 1er étage. La buvette est installée dans le bâtiment central. Près de l'établissement s'élève l'*hôpital militaire*. Le village de *Guagno* (5 ou 6 kil. à l'E. des bains) fabrique d'excellents fromages.]

A partir de la bifurcation de la route de Vico, la route de Calvi se transforme en un chemin de mulets qui, côtoyant les bords de la mer, passe près du *fort de Sagone* et à

52 kil. *Cargese*. — On s'éloigne de la mer pour traverser une plaine ondulée.

72 kil. *La Piana*, ch.-l. de c. de 1252 hab., sur un petit fleuve. — Ruines d'anciens châteaux forts.

De la Piana à Calvi la route est inachevée. Se rapprochant un instant de la mer, elle longera le golfe de Porto, franchira la rivière de ce nom, traversera la forêt de Girolata et la plaine déserte de Galeria, qu'arrosent le Fango et la Sposata.

183 kil. Calvi (*V.* IV).

III. — D'AJACCIO A BASTIA, PAR CORTE.

151 kil. — Route de poste. — Service quotidien de voitures. — Coupé, 24 fr. ; intérieur, 16 fr.

La route de Bastia longe d'abord à dr. le golfe d'Ajaccio ; puis, laissant à g. la route de Calvi par Sagone (*V.* II, *B*), elle remonte la sauvage vallée de la Gravona. C'est dans cette vallée, à 12 kil. d'Ajaccio, et sur le territoire de *Valle di Mezanna* que se trouve l'*établissement thermal de Caldaniccia*. Les *sources*, au nombre de 5, sont thermales (35°), sulfurées sodiques. L'eau s'emploie en boisson, bains et lotions, contre les névralgies, les spasmes, les insomnies, et dans certaines maladies de femmes.

10 kil. *Carazzi*, ham. de *Tavaco*, v. situé plus au N. — On traverse la Gravona, près de *Vero* (à g.).

40 kil. *Bocognano*, ch.-l. de c. de 1334 hab., dans une contrée à peu près inhabitable pendant l'hiver.

[A 7 kil. de Zicavo (56 kil. d'Ajaccio), *Guiteral* possède des sources d'eau thermale (48°), sulfureuse sodique, réputée excellente pour les blessures et les rhumatismes, les engorgements articulaires, les ankyloses incomplètes, etc.]

La route, franchissant de nouveau la Gravona, s'engage dans la *Focce*, ou *col de Vizzavona*, gorge étroite, ouverte dans un plateau élevé et battu par les vents : c'est le point culminant (1143 mèt). de la route d'Ajaccio à Bastia. Au sortir de la belle forêt de pins laryx de Vizzavona, on descend jusqu'à Vivario. A g. se dressent le *Monte-d'Oro* (2650 mèt.) et le *Monte-Rotondo* (2673 mèt. ; belle vue).

62 kil. *Gatti di Vivario*. — On franchit le torrent de Vecchio.

71 kil. *Serragio*, ch.-l. de c. de 1212 hab. (carrières de marbre).

72 kil. *Lugo di Venaco*.

74 kil. *Santo-Pietro di Venaco*. — On franchit la Restonica et le Tavignano.

84 kil. **Corte**, ch.-l. d'arr., V. de 6094 hab., située sur une colline dominant le confluent du Tavignano et de la Restonica. — Ruines d'un *couvent de Franciscains* (1460). — *Maison* où Paoli avait installé le gouvernement national. *Maison* d'Arrighi de Casanova, où la famille Bonaparte s'établit pendant les guerres de l'in-

dépendance. — *Statues* de Paoli, d'Arrighi de Casanova et de Joseph Bonaparte. — Belle *caserne*. — *Château fort* bâti par Vincentello d'Istria, vers 1420. — *Fontaine* monumentale.

On sort de Corte par une longue avenue plantée d'arbres. Après avoir laissé à g. *Soveria*, et à dr. *Omessa*, ch.-l. de c. de 953 hab. (ruines du *château de Supietro*), la route franchit un affluent du Golo. Elle traverse ensuite le *col de San-Quilico* et les hameaux de *Caporalino* et de *Trancardo*; puis, franchissant le Golo, elle en longe à dr. la vallée.

105 kil. *Ponte alla Leccia*, ham. On laisse à g. la route de Calvi (*V.* II).

[De Ponte alla Leccia un chemin conduit par (10 kil.) *Morosaglia*, ch.-l. de c. de 891 hab. (maison de la famille Paoli), à (20 kil.) *Piedicroce*, ch.-l. de c. de 486 hab. (forges), à 2 kil. duquel se trouvent les 2 *sources* froides, ferrugineuses d'*Orezza*. L'eau d'Orezza contient plus d'acide carbonique et de carbonate de fer que les eaux les plus renommées. Employée uniquement en boisson, elle est surtout efficace dans la chlorose, l'aménorrhée, les hémorrhagies passives, l'anémie, les leucorrhées, les gastralgies, les engorgements des viscères abdominaux, la gravelle, certaines formes du catarrhe vésical et généralement dans toutes les maladies qui proviennent de la faiblesse des organes. — D'Orezza et de Piedicroce on peut all rejoindre, par Cervione, la route de Bastia à Bonifacio et à Sartène (*V.* v).]

De Ponte alla Leccia à Calvi, *V.* II, *A.*

La route de Bastia passant sur la rive dr. du Golo, on voit se détacher à dr. le chemin de Morosaglia et de Piedicroce (*V.* ci-dessus).

Franchissant de nouveau le Golo, on laisse à g. *Campitello*, ch.-l. de c. de 285 hab., puis on décrit de nombreux zigzags jusqu'à ce que, rejoignant la route de Bastia à Sartène par la côte E., on la laisse à dr. pour s'éloigner du Golo et se diriger presque en ligne droite vers le N.

131 kil. *Casa-Bianca*, ham. de *Borgo*, ch.-l. de c. de 717 hab., situé 2 kil. plus loin, à g. de la route. — On traverse plusieurs cours d'eau, dont le plus important est le Revinco et qui tous se jettent à dr. dans l'*étang de Biguglia* (1500 hect.), ainsi nommé d'un v. que l'on aperçoit à g. Du même côté se montre *Furiani*. On rejoint la route de Calvi à Bastia (*V.* IV).

151 kil. **Bastia**, ch.-l. d'arr. de 21 535 hab., place de guerre de 2e classe, est la V. la plus importante de la Corse. Bâtie en amphithéâtre sur la Méditerranée, elle est divisée en *Terra Vecchia*, ou basse ville, et *Terra Nuova*, ou la Citadelle.

Les *églises Sainte-Marie*, *Saint-Jean*, *Saint-Roch* et *de la Conception*, construites dans le style italien, sont décorées avec un luxe tout méridional. — L'*hôtel de ville* mérite à peine une mention. — Le *palais de justice*, à l'extrémité supérieure de la Traverse, est un monument lourd et de mauvais goût. — Le *donjon* de la *citadelle* remonte au XVe s. — L'*hôpital civil et militaire* occupe un ancien couvent de Franciscains (belle vue). — Bastia possède, en outre : un *théâtre*; — un *lycée*; — une *prison*; — un *cabinet d'histoire naturelle* et une *bibliothèque publique* (25 000 vol.), renfermant une belle collection de livres de médecine, des classiques grecs et latins, de nombreux ouvrages italiens et quelques manuscrits. — La *place d'Armes* est plantée de beaux arbres. — La *place Saint-Nicolas* est décorée d'une *statue* en marbre *de Napoléon Ier*, par Bartolini. — Le beau *boulevard de la Traverse* est long d'un kil.

Le *port* actuel de Bastia n'est qu'une crique étroite, sans profondeur, ouverte aux vents les plus dangereux; aussi est-il question d'en construire un autre dans l'anse de Saint-Nicolas. Il est éclairé par un feu fixe, de 4e ordre et d'une portée de 10 milles, élevé sur la tête du Môle, à dr. de l'entrée, et par 2 feux de port, sur les jetées.

Les principaux établissements in-

dustriels sont: une fonderie de fonte, des forges à la catalane, des chantiers de construction de navires marchands, des fabriques de pâtes alimentaires, des moulins à huile, des tanneries. Le commerce d'exportation comprend, outre les produits de ces divers établissements, des légumes secs, des farines de maïs et de châtaignes, des citrons et des cédrats, du poisson frais et en particulier des anguilles de l'étang de Biguglia.

[**Excursions.**— Les environs de Bastia, plantés d'orangers, de citronniers et d'oliviers, offrent de charmants paysages et d'agréables promenades. Vers le N. on peut gagner par (2 kil. 1/2) *Ville-di-Petrabugno*, (3 kil.) *Pietranera* (bons vins) et (5 kil.) *San Martino di Lota*, ch.-l. de c. de 857 hab. (tour ruinée de *Miomo*), le (10 kil.) v. de *Brando*, ch.-l de c. de 1762 hab., sur le territoire duquel, dans une propriété particulière, s'ouvrent des *grottes* magnifiques (entrée, 1 fr.), tapissées de stalactites et de stalagmites. A 1 kil. de Brando, se trouve *Erbalunga*, qui possède un port. — Au S. de Bastia, on peut aller visiter (11 kil.) l'étang de Biguglia (*V.* p. 305).— Des sentiers conduisent sur les hauteurs pittoresques qui dominent la ville à l'O. et que séparent des gorges profondes. On peut visiter ainsi: (3 kil.) *Cardo* (belle source); (2 kil.) *Casevecchio; Alzeto* et *Guaitella*; et *Sainte-Lucie*, v. célèbre pour avoir donné naissance à un bandit fameux.]

De Bastia à Calvi, *V.* IV; — à Rogliano et au cap Corse, *V.* V; — à Sartène, par Bonifacio, *V.* VI.

IV. — DE BASTIA A CALVI, PAR SAINT-FLORENT ET L'ILE-ROUSSE.

92 kil. — Route de voitures. Service quotidien. — Coupé, 12 fr.; intérieur, 10 fr.

Laissant à g., à 3 kil. de Bastia, la route de Corte et d'Ajaccio, on décrit de nombreux circuits pour gravir une chaîne de montagnes et atteindre le *col de Teghime* (vue magnifique), d'où l'on descend vers la plaine marécageuse qu'arrose l'Alisa.

21 kil. *Saint-Florent*, ch.-l. de c. de 757 hab., sur le penchant d'une colline, au fond d'un vaste golfe que bordent des marais insalubres. — Vieilles *murailles* et donjon.

[A 1 kil. de Saint-Florent s'élevait jadis la ville de *Nebbio*, détruite par les Sarrasins, et dont il ne reste que l'ancienne *cathédrale*, édifice sévère du style byzantin, et les ruines de l'*évêché* fortifié. — A 8 kil. environ au S. O., au pied de collines plantées d'orangers et de citronniers, se trouve *Oletta*, ch.-l. de c. de 1122 hab. — 3 kil. plus au S., *Olmeta di Tuda* (ormes gigantesques) renferme un beau château.]

Au delà de Saint-Florent, la route de Calvi décrit une courbe vers le S., et, franchissant l'Alisa, pour en côtoyer à dr. un des affluents, laisse à plus de 3 kil. sur la g., *Santo-Pietro di Tenda*, ch.-l. de c. de 1230 hab. On gravit plus loin une chaîne de montagnes et l'on s'élève jusqu'au (45 kil.) *col de Vezzo*, d'où l'on descend dans la plaine arrosée par l'Ostriconi, rivière qu'il faut traverser avant de se rapprocher de la mer.

68 kil. *L'Ile-Rousse*, ch.-l. de c., V. de 1644 hab., sur une petite baie, en face d'un îlot de granit rouge qui lui a donné son nom. Port assez sûr.

76 kil. *Algajola* (carrières de granit rouge d'où provient le soubassement de la colonne Vendôme, à Paris).

82 kil. *Lumio*, où l'on rejoint la route d'Ajaccio à Calvi par Corte et Belgodere (*V.* II, *A*). — Franchissant le Jeco et une autre rivière, on contourne le golfe de Calvi.

92 kil. **Calvi**, ch.-l. d'arrond., V. de 1884 hab., place de guerre de 2e classe, en partie (l'ancienne ville ou citadelle) sur le haut d'un rocher majestueux, blanc et uni, qui s'avance dans la mer, en partie (le faubourg moderne) au pied de ce rocher, sur la plage, dans un pays exposé à la *mal'aria*. — *Port* magnifique signalé par un phare de 1er ordre, d'une portée de 20 milles, élevé à l'extrémité du cap Punta-Revellata.

Sur la porte de la ville haute ou citadelle, inscription en lettres d'or: *Civitas Calvi semper fidelis*. — Dans

l'*église* (dôme assez hardi), sépulture de la famille Berglioni. — *Oratoire de Saint-Antoine* renfermant un crucifix miraculeux. — Ancien palais des gouverneurs génois servant de *caserne*. — Dans le faubourg, petite *église* avec dôme et flèche. — Sur la hauteur, *chapelle* de la Madone *Della Serra*, pèlerinage. — *Fort Muzello*.

[A 13 kil. au S. E. de Calvi, *Calenzana*, ch.-l. de c. de 2700 hab., situé dans un charmant vallon boisé, récolte de bons vins consommés dans le pays, ainsi que ceux de *Montemaggiore*, bâti plus au N. L'*oratoire de Santa-Restituta*, voisin de ce village, est l'un des sanctuaires les plus vénérés de l'île. — Dans la vallée de *Luzzupeo*, entre Calvi et la plaine de Galeria, sur une hauteur qui domine la mer, se trouve le *château* du prince Pierre Bonaparte.]

De Calvi à Ajaccio, *V.* II.

V. — DE BASTIA A ROGLIANO ET AU CAP CORSE.

4 kil. de Bastia à Rogliano. — Route de voitures. — Service quotidien. — Coupé, 5 fr. 50 c.; intérieur, 4 fr. 30 c.

Le **Cap Corse** est cette presqu'île, étroite et allongée, qui s'étend au N. de Bastia, sur une longueur de 40 kil. environ et sur une largeur de 12 à 15 kil. Traversée du N. au S. par une chaîne de montagnes appelée *la Serra*, elle se termine au N. par une côte dentelée, bordée de quelques îlots, dont l'un, l'*îlot de Giraglia*, porte un *phare* de 1er ordre, à feu tournant de 30 en 30 secondes et d'une portée de 22 milles. Le cap Corse produit d'excellents vins.

Une seule route de voitures, de Bastia à Rogliano, traverse la péninsule, en suivant la côte E.; la partie O. ne possède que des sentiers. Nous y signalerons seulement *Nonza*, ch.-l. de c. de 430 hab. (sites pittoresques).

Nous avons décrit précédemment, en parlant des environs de Bastia (*V.* III), la partie de la route de Rogliano comprise entre Bastia et (10 kil.) Brando. Au delà de ce bourg, la route continue de suivre les dentelures de la côte. A g. se montrent successivement, dans de petites vallées dont il faut franchir les cours d'eau : *Sisco* (chapelle construite au XIVe et au XVe s., dans le style byzantin); *Pietracorbara; Cagnano*, et (32 kil. de Bastia) *Luri*, ch.-l. de c. de 2011 hab. (*tour de Sénèque*, mon. historique, du moyen âge). Tous ces villages, éloignés de la mer de plusieurs kilomètres, possèdent cependant chacun un port sur la côte.

35 kil. *Meria*.

39 kil. *Tomino*. On laisse à g. la *baie de Macinaggio*, qui sert de port à

43 kil. *Rogliano*, ch.-l. de c. de 1796 hab. (export. surtout de raisins frais).

VI. — DE BASTIA A SARTÈNE, PAR BONIFACIO.

224 kil. — Route de poste de Bastia à St-Pancrace. — Service quotidien de voitures de Bastia à Bonifacio et de Bonifacio à Sartène. 24 fr. et 16 fr.

De Bastia à la bifurcation de la route près du Golo, 24 kil. (*V.* III).

Laissant la route d'Ajaccio à dr., on franchit le Golo. En face de la route, à l'extrémité d'une plaine insalubre, s'élève la *tour de San-Pellegrino*. A dr., sur les hauteurs, se montrent quelques villages, entre autres *Vescovato*, ch.-l. de c. de 1224 hab., au milieu de riches plantations de châtaigniers (*maison* où naquit le fameux patriote corse Andrea Colonna Ceccaldi et où se réfugia Murat en 1815, avant de partir pour son expédition de Calabre; belles *cascades* dans les environs). — On aperçoit ensuite *Venzolasca* et *Castellare di Casinca*.

29 kil. *Saint-Pancrace*, hameau. — Au-delà du Fium-Alto, qu'elle franchit, la route traverse le canton de *Pero-Casevecchie*, v. de 600 hab., éloigné de plus de 5 kil. sur la dr. *La Porta*, patrie de la famille Sébastiani, possède quelques sources minérales, carbonatées, ferrugineuses.

46 kil. *San-Nicolao*, ch.-l. de c. de 588 hab., situé à 1 kil. sur la droite;

[3 kil. plus loin, on laisse à dr. un chemin qui conduit, par (1 kil. 1/2) *Valle-di-Campoloro*, à (3 kil.) *Cervione*, ch.-l. de c. de 1373 hab., situé sur une colline dont la base est baignée par une petite rivière. L'embouchure de cette rivière dans la Méditerranée forme un petit port. Aux environs de Cervione s'élève l'*église Ste-Christine*, mon. hist. du XVe s.

De Cervione, le chemin se continue par : (6 kil.) *Sant'-Andrea di Cotone*, (11 kil.) *Ortale*, (14 kil.) *Valle d'Alesani* (ch.-l. de c. de 622 hab.), (22 kil.) *Tarrano*, (27 kil.) *Piedipartino*, pour aboutir à (30 kil.) Piedicroce et à Orezza (*V.* III).]

A mesure que l'on s'avance, on voit se dérouler devant soi une plaine immense, entrecoupée de torrents, parmi lesquels il faut signaler ceux de Cervione, d'Alistro et de Bravone. Au delà de ce dernier, la route contourne l'*étang de Diana* (tour du même nom), renommé pour ses huîtres. A l'extrémité S. de cet étang, on franchit le Tavignano.

71 kil. *Aleria*, village bâti autour d'un fort moderne. — Ruines romaines, notamment d'un cirque.

[A 15 kil. se trouve *Antisanti*, dont dépend *Puzzichello*, qui possède un établissement de bains minéraux. Les eaux de Puzzichello sont froides (14°; 2 sources; 150 hectol. par 24 h.); elles contiennent du gaz hydrogène sulfureux, de l'acide carbonique, des sulfates de chaux et de magnésie; elles sont riches en barégine. On les répute excellentes pour les affections dartreuses et scrofuleuses, la goutte, les accidents syphilitiques et mercuriels, etc. Elles s'emploient en boisson, bains et douches.]

Au S. d'Aleria et sur son territoire se trouvent deux autres *étangs* (excellentes huîtres), celui *del Sale*, où se jette le Tagnone, que franchit la route, et celui *d'Urbino*.

85 kil. *Ghisonaccio*, hameau où l'on franchit le Fiumorbo, en laissant à 7 kil. à dr. *Prunelli di Fiumorbo*, ch.-l. de c. de 871 hab.

[A 2 kil. au S. O. de Prunelli, dans une vallée encaissée entre des montagnes pittoresques, sur le territoire d'*Isolaccio*, le hameau de *Pietrapolá* (restes de constructions romaines) possède un établissement de bains d'eaux minérales chaudes, désignées aussi sous le nom d'*eaux minérales de Fiumorbo*. Ces eaux (32° à 58°), fournies par plusieurs sources, sont riches en barégine et en hydrogène sulfuré, et contiennent du muriate de soude, de la soude, du sulfate de chaux, du sulfure de sodium, des sels alcalins, des chlorures; elles sont sédatives du système nerveux, diurétiques, reconstituantes, efficaces contre les rhumatismes articulaires, les névralgies, les maladies scrofuleuses. L'établissement renferme 3 piscines pouvant contenir chacune 30 à 40 personnes, 12 cabinets de bains et une salle de réfrigération. La saison va du 15 mai au 15 juillet, et du 1er sept. au 1er nov.]

La route, se rapprochant de la mer, longe à g. l'*étang de Palo*. A 5 kil. sur la dr., le village de *Ventiseri* offre les ruines de 2 *châteaux*. — On franchit plusieurs torrents dont les plus importants sont le Travo et la Solenzara. A l'embouchure de ce dernier, se trouve *Solenzara* (port; usine à fonte). — Au delà de (111 kil.) *Sari di Porto-Vecchio* (à dr.), on entre dans l'arrond. de Sartène. A dr. se montre *Conca*, près d'un ruisseau qu'il faut franchir, ainsi que les rivières de Santa-Lucia et de l'Oso. A g., entre la route et le *golfe de Pinarello*, est *Lecci*.

145 kil. *Porto-Vecchio*, ch.-l. de c., V. de 2203 hab., sur un golfe capable d'abriter une flotte entière, a conservé ses vieilles *murailles* flanquées de 5 tours. — Magnifique *pont* de 5 arches en granit, sur le Starbiaccio. — Vaste rade; beau port éclairé par un phare d'une portée de 20 milles. — Élève de chevaux renommés; chênes-liéges, porphyre, pêche de la nacre, vers à soie. — Exportation de sel, charbon de bois, liége.

A 2 kil. S. E de Porto-Vecchio sont les *îles Cerbicales*, complétement inhabitées.

De Porto-Vecchio à Bonifacio, la route gravit une chaîne de collines et franchit plusieurs petits cours d'eau.

171 kil. **Bonifacio**, ch.-l. de c., V.

de 3594 hab., sur un rocher calcaire de 60 mèt. d'altit., taillé à pic, et qui s'avance sur la Méditerranée, en face de la Sardaigne, dont la sépare le canal des *Bouches-de-Bonifacio*. C'est une place de guerre de 3e classe défendue par une *citadelle*.

Curieuses *fortifications*. — *Arsenal*. — *Église de Sainte-Marie-Majeure*, riche en marbres et en porphyres, mélange d'architecture ogivale et pisane (tombeau en marbre blanc du IIIe ou du IVe s.). — *Saint-Dominique* (mon. hist.), édifice ogival (façade byzantine; jubé du XVIIIe s.). — *Saint-François*, XIVe et XVe s. (deux tombeaux des XVe et XVIe s.); belle citerne derrière le couvent voisin. — Le *Torione* (mon. hist.), grosse tour occupée par la poudrière. — *Maison* délabrée qu'habita Napoléon. — *Grottes* sous-marines dont les plus remarquables sont : *Sdragunau*, *San-Antonio*, *San-Bartolomeo* et *Montepertusato*, et où l'on peut aller en bateau. Ces grottes sont habitées par une quantité prodigieuse de colombes; à leurs voûtes pendent des stalactites; elles sont tapissées de fleurs et de verdure, et l'on y trouve des sources d'eau douce. — *Port* profond et sûr, éclairé par 2 phares. — Pêche du corail.

[Dans les environs de Bonifacio, on visitera avec intérêt la *chapelle de la Trinité*, qui couronne une haute montagne (vue magnifique), à 5 kil. à l'O. — A 2 kil. de la ville, l'antique *couvent* franciscain *de Saint-Julien*, situé près du hameau de *Cartarana*. — Les *îles* inhabitées *de Cavallo* et *de Lavezzi*, qui se montrent au S. O., renferment d'anciennes carrières exploitées par les Romains.]

La route de Bonifacio à Sartène longe à g. la côte S. de l'île, coupée de golfes et de baies, où se jettent plusieurs cours d'eau. A l'embouchure de l'Arboritello, que l'on franchit, se trouve le *port de Figari*. Après avoir traversé le Fornello, la route tourne à dr. Le seul village que l'on aperçoit, c'est, au delà de l'Ortolo et à 6 kil. de Sartène, *Guincheto*, bâti à g., sur le versant d'une chaîne de montagnes que l'on franchit.

224 kil. **Sartène**, ch.-l. d'arr., V. de 4082 hab., bâtie en amphithéâtre entre plusieurs vallées pittoresques, se divise en 2 parties : le *quartier Sainte-Anne*, ou ancienne ville, et le *Faubourg*, ou ville neuve. Les rues du Faubourg sont restées ce qu'elles étaient du temps des Génois et des Pisans. — Dans l'*église*, beaux tableaux de l'école italienne. — Dans les environs, gigantesque rocher dit l'*Homme de Cagna*. — Sartène a, dans le golfe de Valinco, deux *marines* servant de débouché aux grains du canton: *Propriano*, port sûr et fréquenté, et *Portigliuolo*, presque abandonné.

[A 15 kil. au N. E. de la ville, *Santa Lucia di Tallano*, ch.-l. de c. de 1002 hab. (ancien couvent de Cordeliers, converti en étable ; église du XVIe s., tombeau de 1482, bel autel en marbre; dans la sacristie, bon tableau du XIVe s. et charmant bas-relief en marbre, de 1499). récolte le meilleur vin de la Corse.]

De Sartène à Ajaccio, *V.* ci-dessous.

VII. — DE SARTÈNE A AJACCIO.

86 kil. — Route de voitures. — Service quotidien.

La route se dirige en zigzags vers le golfe de Valinco, à l'O., et, franchissant la Tavaria, elle longe un instant la mer à g.

23 kil. *Olmeto*, ch.-l. de c. de 1717 hab., sur un monticule (belle vue) dominant de belles plaines arrosées par le Baracci, sur les bords duquel sont des *sources minérales* (25°) réputées excellentes contre les douleurs rhumatismales et la goutte. — Ruines du *château* d'Arrigo della Rocca. — Gracieuse *église* moderne. — Ruines d'un couvent.

On gravit et l'on descend les deux versants d'une chaîne de montagnes.

29 kil. *Sollacaro* (débris du château de Vincentello d'Istria).

30 kil. *Calvese*, hameau. — On traverse le Taravo.

49 kil. *Pila-Canale.*

51 kil. *Cognocoli-Montichi.* — La route franchit plusieurs chaînons de montagnes, traverse le Prunelli et plusieurs de ses affluents, puis longe à g. le golfe d'Ajaccio où se jette la Gravona, que l'on traverse aussi. On rejoint ensuite les routes de Bastia et de Calvi à Ajaccio.

86 kil. Ajaccio (*V.* I).

ROUTE 118.

DE PARIS A CLERMONT-FERRAND.

421 kil. — Chemin de fer. Trajet en 9 h. 30 min. et 10 h. 20 min., par trains express; en 12 h. 45 min. et 13 h. 25 min., par trains omnibus.—1re cl., 51 fr. 75 c.; 2e cl., 38 fr. 70 c.; 3e cl., 28 fr. 40 c.

De Paris à Saint-Germain des Fossés, 356 kil. (R. 2). — Laissant à g. la ligne de Roanne, on franchit le Mourgon. Plus loin se détache, sur la g., l'embranchement de Vichy (R. 119). On franchit l'Allier sur un pont-viaduc de 13 arches.

362 kil. *Saint-Remy en Rollat.*

374 kil. *Monteignet,* à g. — On découvre au loin, sur la dr., *Escurolles*, ch.-l. de c. de 1136 hab. (ruines d'un couvent de Génovéfains).

380 kil. **Gannat,** ch.-l. d'arr., V. de 5528 hab., sur l'Andelot. — *Église Sainte-Croix* (mon. hist.), curieux spécimen de divers styles (XIe et XIVe s.). Elle possède : des vitraux, dont quelques-uns ont été peints par Jacques du Paroy, élève du Dominiquin ; plusieurs bons tableaux, entre autres un ex-voto du XIIIe s., peint sur bois; un Christ en ivoire remarquable; un évangile manuscrit du Xe s., dont la reliure est ornée d'un bas-relief en ivoire. — Sur la place, *maison* qui a été habitée, dit-on, par les ducs de Bourbon; porche à double arcade, terminé par un pendentif élégant (XVe s.).—Sur la même place, autre *maison* ayant appartenu à la famille de Fontanges. — Il ne reste des anciennes fortifications que trois ou quatre *tours* à demi ruinées. — Ruines d'un château du XIVe s., servant de *prison.* — A 1 kil. à l'O. de la ville, se trouve la *chapelle de Sainte-Procule*, pèlerinage. — Le *château de la Faulconnière* (4 kil. O.), ou maison de chasse des seigneurs du Bourbonnais, commencé par l'archevêque d'Aix au XVIe s., domine la Limagne. — Le *château de Chiroux* (3 kil. O.) est en partie détruit.

[*Corresp.* pour : — (20 kil.) Bellenave (R. 223); — (17 kil.) **Chantelle,** ch.-l. de c. de 2073 hab., qui possède: une ancienne **abbaye** de Génovéfains ; une *église* (mon. hist.) du XIIe s., avec façade du XVIIe s. ; un *cloître* de deux époques (XIe s. et fin du XVe s.); enfin, les ruines d'un *château* où l'on remarque un bel escalier à vis et le corps de logis appelé *le manoir de madame Anne.*

Excursions : — à (10 kil.) **Ébreuil,** ch.-l. de c. de 2287 hab., dont le château date du XVIIe s. et dont l'**église** (mon. hist.), ancienne abbatiale, est de diverses époques. On y remarque surtout : le porche (XIIe s.) ; la curieuse porte de la façade de l'O. ; à l'intérieur, la châsse de saint Léger; — à (14 kil.) *Vicq* (église, mon. hist., en partie des XIe et XIIIe s. ; ruines d'un château féodal entouré de fossés).]

De Gannat à Montluçon, R. 223.

Entrant dans la *Limagne,* bassin fertile de 240 kil. carrés, on passe bientôt du départ. de l'Allier dans celui du Puy-de-Dôme. — On contourne, dans une tranchée, la *butte de Montpensier* (du sommet, vue magnifique).

[A la base O. de la butte, près de la route de terre, se trouve la *fontaine Empoisonnée,* petit bassin rond, en forme d'entonnoir, par lequel des eaux souterraines, de couleur verdâtre et d'un goût ferrugineux, dégagent constamment de l'acide carbonique. Au-dessus de ce bassin a été construite une petite *grotte.*]

391 kil. *Aigueperse,* ch.-l. de c. de 2600 hab. — Ruines d'un *château* démoli par Richelieu (vue magnifique). — *Sainte-Chapelle* (mon. hist. du XVe et du XVIe s.). — *Hôtel de ville*, ancien couvent d'Ursulines,

renfermant une statue du chancelier de l'Hôpital, par Debay (1822). — Dans l'*église Notre-Dame* (1250), reconstruite, moins le chœur, en 1864-1866, deux tableaux : l'un, *saint Sébastien*, est d'André Montagne; l'autre, la *Naissance du Christ*, est attribué à Ghirlandajo. — *Maison* où est né l'Hôpital.

[Excursions : — à (6 kil.) **Effiat**, dont l'ancien **château**, précédé d'une belle allée de marronniers, est composé de bâtiments de différentes époques, en briques, pierres et laves. On remarque, à l'extérieur, la *porte monumentale* de l'entrée ; à l'intérieur, la *salle d'armes* (vaste cheminée ; vitraux modernes) ; la *salle à manger* (tapisserie des Gobelins) ; le *salon* (cinq tableaux en tapisserie, représentant l'*Histoire de Don Quichotte;* beau plafond ; meubles du style Louis XV) ; la *chambre à coucher* du maréchal d'Effiat (ancien ameublement, conservé en partie) ; la *salle des Gardes ;* la *chambre des Évêques ;* le *jardin*, rétabli dans le style de Le Nôtre ; — et à (13 kil.) **Randan**, ch.-l. de c. de 1769 hab., possédant aussi un **château**, reconstruit en 1822, à l'exception de la grosse tour de l'O., en briques roses et grises, par Mme Adélaïde d'Orléans. Ce château est précédé d'un *parc* bien dessiné (très-beaux points de vue). A l'intérieur, nous signalerons : l'*escalier à vis* et les anciennes *cuisines* de la tour de l'O. ; la *salle à manger* et ses peintures ; la *chapelle*, ornée de deux grandes verrières cintrées, la *Foi* et l'*Espérance*, exécutées à Sèvres; la *chambre de la reine Amélie*, meublée d'ouvrages de tapisserie exécutés par les princesses ses filles; quelques curiosités rapportées par le prince de Joinville, et une collection de charges de Dantan.

A 4 kil. de Randan se trouve le *château de Marmont*, sur la lisière E. de la forêt de Randan. Ce château a été construit, dans le style du moyen âge, sur l'emplacement d'une commanderie de Templiers, par Madame Adélaïde, pour ses neveux, les princes d'Orléans, à qui il servait de rendez-vous de chasse A l'intérieur, plusieurs salles sont entièrement revêtues de boiseries en chêne sculpté et ornées de meubles gothiques. De la terrasse principale et du donjon, belle vue sur la forêt de Randan et sur la vallée de l'Allier (R. 119).]

Au delà d'Aigueperse, on commence à apercevoir de temps en temps plus distinctement les volcans éteints des chaînes de l'Auvergne. Dans l'intervalle d'une tranchée à une autre, on voit à dr. *Saint-Myon* (eaux ferrugineuses froides, employées avec succès dans les engorgements des viscères abdominaux et les affections catarrhales). Quand on a franchi la Morge, la vue est attirée à dr. par une belle chaîne de montagnes.

401 kil. *Pontmort*, hameau. De ce point, on aperçoit le puy de Dôme au-dessus des autres puys d'Auvergne.

408 kil. **Riom**, ch.-l. d'arrond., V de 10 614 hab., est située à dr. de la station, sur une éminence, au pied de laquelle coule l'Ambène. Cette ville, fort bien bâtie, est coupée de rues larges et bien percées ; malheureusement les maisons en sont construites en lave de Volvic, ce qui leur donne un aspect sombre et triste ; de beaux *boulevards* plantés de platanes, mais bordés de fossés boueux, font le tour de la ville. — La *Sainte-Chapelle* (mon. hist.) est une belle construction ogivale de 1382, restaurée à la fin du XVe s. Ses vitraux, aujourd'hui restaurés, datent de 1450. De la belle galerie à jour qui couronne l'édifice, on découvre un horizon étendu. — L'*église Saint-Amable* (mon hist.), récemment restaurée, offre un spécimen de tous les genres d'architecture. — *Notre-Dame du Marthuret* (mon. hist.), rebâtie au XVe s. (le clocher date de 1676), offre au portail, œuvre délicate du XVe s., en restauration, une statue de la *Vierge* en domite, admirablement sculptée, recouverte d'un vernis dont les peintres modernes ne connaissent pas la composition. A l'intérieur, verrières modernes et tableau de Müller (*Entrée du Christ à Jérusalem*). — Le *palais de justice*, ancien château ducal, n'a presque rien conservé de ses constructions primitives. — *Tour octogonale de l'Horloge* (XVe s.), coiffée d'un dôme que supportent des

colonnes richement décorées d'arabesques, de chimères et d'oiseaux. — *Maisons* du XVe et du XVIe s., ornées de sculptures, entre autres la *maison dite des Consuls* (Renaissance), rue du Palais. — *Maison* centrale, pouvant contenir 900 détenus, et précédée d'un jardin avec jets d'eau. — *Hospice* départemental d'aliénés. — Sur la promenade du *Pré-Madame* (vue magnifique), *colonne* érigée à Desaix. — Autre promenade (jet d'eau et bassin) dessinée avec goût, près de la gare. — Une conduite en lave de Volvic amène à Riom les eaux de sources qui jaillissent des rochers de Saint-Genès (4 kil.); elles sont distribuées à la ville par un *château d'eau* et par de nombreuses *fontaines*, dont plusieurs de la Renaissance. — Commerce de pâtes d'abricots, de céréales, vins, chanvre, etc.

[**Excursions.** — (1 kil. 1/2) *Mozac*, village possédant une **église** très-intéressante (mon. hist.), en partie romano-byzantine, en partie du XVe s., avec porche plus ancien. A l'intérieur de cette église, qui appartenait à une abbaye de Bénédictins, on remarque de beaux chapiteaux historiés, trois chapelles du XVe s., et un christ fort ancien. Sous l'abside s'étend une crypte. Dans un jardin, qui occupe l'emplacement du cloître, se voient une jolie porte du XVIe s. et un bas-relief très-curieux, bien conservé. — (6 kil. 1/2) **Volvic.** Carrières considérables de laves (900 ouvriers), ouvertes dès le XIIIe s. Il faut visiter surtout à Volvic l'*église* romane (mon. hist.), dont le chœur est revêtu extérieurement de mosaïques; puis de belles *fontaines* et une *croix* de lave très-remarquable. — (1500 mèt. de Volvic) **Château de Tournoël**, une des plus belles ruines féodales du Puy-de-Dôme. On reconnaît encore : une tour à bossages, du temps de François Ier; le vestibule, donnant sur un vaste préau; de grandes salles (vestiges de décorations et de peintures du XVIe et du XVIIe s.); l'oratoire et le donjon, grosse tour ronde haute de 32 mèt. — *Cascades* et *ravin d'Enval* ou du *Bout-du-Monde* (au N. de Tournoël), gorge pittoresque, fermée à sa partie supérieure par une enceinte de rochers escarpés, au milieu desquels une large échancrure laisse voir la Limagne. — (9 kil.) *Ennezat*, ch.-l. de c. de 1442 hab., dont l'*église* (mon. hist. du XIe et du XIIIe s.) renferme de belles peintures murales.

Corresp. pour : — (17 kil.) *Maringues*, ch.-l. de c. de 4052 hab., près du confluent de la Morge avec l'Allier (église romano-ogivale; château de Beissat, de 1778); — (40 kil.) Saint-Gervais (R. 225), par (21 kil.) Manzat (R. 225) et (30 kil.) **Châteauneuf-les-Bains**, village situé sur la Sioule. Les eaux minérales, connues dès l'époque romaine, sont exploitées aujourd'hui par plusieurs établissements. Quinze **sources** (15° à 35°) d'eaux bicarbonatées, sodiques et potassiques, ferrugineuses et gazeuses, s'employant en boisson, bains de piscine et en douches, contre les rhumatismes chroniques, les ulcères fistuleux, etc. Aux environs, on peut visiter la presqu'île des *Méritis*, la pittoresque vallée de la Sioule (R. 225), le *puy Chalard* (844 mètres d'altitude), le *lac de Tazenat*, ancien cratere rempli d'eau, etc.; — (7 kil.) **Châtelguyon-les-Bains**, qui renferme un *château* en ruine, une petite *cascade* formant de belles stalactites, et deux *établissements thermaux*, où sont exploitées 7 **sources** thermales, chlorurées, sodiques, bicarbonatées, calcaires, ferrugineuses et gazeuses (29°,2 à 31°,3), employées en boisson, bains et douches.]

De Riom à Montluçon, R. 224.

Le chemin de fer laisse à dr. *Châteaugay*, sur une montagne volcanique (ruines d'un château du XIVe s.). A g. s'étend la Limagne.

414 kil. *Gerzat*, sur le ruisseau de Bedat. — Source de bitume. — Église de transition (XIIe s.). — On ne tarde pas à découvrir en face la ville de Clermont, puis à g. le plateau de Gergovie et Mont-Rognon. A dr., le puy de Dôme domine les volcans qui bordent l'horizon. Près du chemin de fer, sur une éminence, dont la Tiretaine, que l'on franchit, arrose la base, se montre **Montferrand**, V. de 5000 hab., dépendant de Clermont.

L'**église** (mon. hist.), du style ogival flamboyant, date des XIVe, XVe et XVIe s. Le portail, richement sculpté, est surmonté d'une galerie, au-dessus de laquelle s'ouvre une ma-

gnifique rose flamboyante. Une terrasse spacieuse règne au-dessus du porche, que flanquent 2 tours sculptées. Une autre terrasse s'étend autour de l'édifice, sur le mur d'enceinte. — Il reste des ruines du *château* et d'anciennes et épaisses *murailles d'enceinte*. — Le *séminaire* diocésain, ancien couvent de la Visitation, passe pour l'un des plus beaux de la France. — Un grand nombre des *maisons*, bâties en pierre de Volvic, datent de la Renaissance et présentent des façades décorées d'arabesques. Nous signalerons une maison du XVe s., dite *maison de l'Apothicaire* (charpente en encorbellement, d'un bel effet), et une maison du XIIIe s., *maison de l'Éléphant* (vieille enseigne peinte à fresque).

421 kil. **Clermont-Ferrand.**

Situation. — Aspect général.

Clermont-Ferrand, ch.-l. du départ. du Puy-de-Dôme, V. de 37 690 hab., est située sur un monticule, au bord d'un vaste bassin semi-circulaire formé par les puys de l'Auvergne, et ouvert seulement vers l'E. et le N. E., du côté des plaines de la Limagne. Le puy de Dôme occupe á peu près le milieu de cette circonférence ; le plateau de Gergovie forme l'un des derniers sommets vers le S. E.; Champturgue la ferme au N. Une ceinture de verdure formée par les prairies plantées d'arbres qui s'étendent au pied même de la colline sur laquelle elle est bâtie, entoure la ville, qui jouit d'une vue admirable. Malheureusement, l'intérieur de Clermont est sombre et triste, et ses maisons, hautes et resserrées, sont bâties en lave.

Monuments publics.

La **cathédrale** (mon. hist.), dont la restauration complète est commencée, a été reconstruite de 1248 à 1346, sur le plan d'une église à 5 nefs avec transsept et chapelles rayonnantes, dans le style ogival du Nord; mais elle est inachevée : on s'occupe de construire la façade et les premières travées du vaisseau. Le clocher s'élève à 50 mèt. 70 cent. de hauteur. La façade N. est ornée de jolies sculptures, d'une balustrade à jour et d'une rose flanquée de deux tourelles, avec niches contenant cinq statues. A l'intérieur, les faisceaux de colonnettes qui soutiennent la voûte, les vitraux de l'abside (XIIIe s.) et de quelques fenêtres supérieures (XVe s.) sont remarquables. Sous le chœur, s'étend une crypte romane déblayée seulement en partie. — **Notre-Dame du Port** (mon. hist.), rebâtie au XIe s., restaurée en 1834 et récemment, est une des plus belles églises romanes du style auvergnat. Le tympan du portail S. est décoré d'un magnifique bas-relief et toute la façade est revêtue de curieuses mosaïques en lave, ainsi que les portes du transsept et les absides. A l'entrée, s'élève un nartbex ogival. On remarque surtout le triforium, la grille du chœur, les vitraux en grisaille des chapelles du pourtour et les peintures murales. Une crypte, dont la voûte est supportée par des colonnes à chapiteaux carrés, renferme des fresques de mauvais goût, une jolie statue de la Vierge noire et une fontaine miraculeuse. — L'église *Saint-Eutrope*, récemment reconstruite sur un plan qui rappelle celui de la cathédrale, est le plus beau monument moderne de Clermont. — *Saint-Genès* (XVe s.) renferme des peintures murales rehaussées d'or, des vitraux modernes et des boiseries remarquables. — *Saint-Pierre des Minimes* (1630) offre deux tableaux (une *Nativité*, de Rome, peintre de Brioude, et les *Quatre Évangélistes*, de François Guy, peintre du Puy). — L'église des *Carmes déchaussés* possède un sarcophage antique servant d'autel, un tableau remarquable du XVe s. (*Sainte Famille*) et une toile attribuée à Vanloo (*Martyre de saint Étienne*). — Dans l'église de la *Visitation*, récemment restaurée, se trouvent les tom-

beaux des cardinaux Nicolas de Saint-Saturnin et Hugues Aycelin de Montaigut. — Nous signalerons aussi : l'*église des Capucins;* la terrasse du *couvent des Ursulines* (vue magnifique) ; dans la chapelle du *petit séminaire,* de beaux vitraux de M. Thibaud et la chapelle de *St-Laurent* (XIe s.).

La *préfecture* occupe l'ancien couvent des Cordeliers, fondé en 1250; les archives sont établies dans la chapelle. — L'*hôtel de ville,* le *palais de justice,* la *maison d'arrêt,* le *tribunal de commerce,* le *théâtre,* les *halles,* les *hôpitaux* (l'un de 1757, l'autre de 1767), n'offrent aucun intérêt architectural. — Les *chapelles* de l'hôtel-Dieu et de l'hôpital possèdent de beaux vitraux de M. Thibaud. — Le *lycée* a été fondé en 1729. — Le *palais des Facultés,* qui occupait, il y a quelques années, l'ancien hôpital de la Charité (1595), est une belle construction moderne, en briques et en pierre de Volvic. — — La *bibliothèque* (40 000 vol. environ) est décorée d'une statue de Pascal, par Ramey, et d'un buste de Delille, par Flatters. — Les *collections d'histoire naturelle* comprennent 3000 échantillons des roches de l'Auvergne, et plus de 2500 espèces de plantes. — Le *musée* contient des antiquités locales des époques gauloise et gallo-romaine, recueillies par M. Bouillet; une collection d'objets du moyen âge fort intéressants; des curiosités chinoises et japonaises, rapportées lors de la dernière campagne, et 150 tableaux, parmi lesquels on remarque surtout : une *Tête de Vierge,* de Carlo Dolci; la *Ronde des farfadets,* attribuée à David Teniers; une *Diseuse de bonne aventure,* par Valentin; trois Callot; une *Cléopâtre,* d'après Rubens, copie attribuée à P. de Cortone ; l'*Arracheur de dents,* attribué à Valentin; etc. — La *maison* où est né Pascal, passage Vernine, est ornée d'un buste de l'illustre écrivain. — On voit encore quelques constructions du XIIIe s. sur la place Saint-Pierre et dans la rue des Chaussetiers; une maison fortifiée du moyen âge, rue Barnier; quelques intérieurs de maisons du XVIe et du XVIIe s., dans diverses rues; une belle porte de la Renaissance, dans une impasse de la rue des Notaires; un bas-relief du XIIIe s. dans un mur de la rue des Gras, etc.

Places. — Promenades. — Fontaines.

La *place de Jaude* (262 mèt. de long., sur 82 de larg.) est bordée d'assez jolies maisons et décorée de la *statue de Desaix* (1848). — Un *obélisque,* surmonté d'une urne funéraire, a été érigé, en l'honneur du même général, près de la place du Taureau.

La *fontaine de Georges d'Amboise* (1515), aujourd'hui sur le *cours Sablon,* est un joli monument de la Renaissance, en pierre de Volvic, de forme pyramidale. — A l'extrémité du cours Sablon, s'étend la *place de l'Étoile,* plantée d'arbres. — Les *places de la Poterne et d'Espagne* offrent d'admirables points de vue. — Le *Jardin des plantes* est l'un des établissements en ce genre les plus beaux de la France, et la plus belle promenade de Clermont avec ses magnifiques serres et le splendide paysage qui l'entoure. M. Lecoq a légué en mourant (1871) 150 000 fr. à la ville, dont un tiers doit être affecté au Jardin des plantes, 50 000 fr. à l'entretien des eaux, et le reste à l'établissement des marchés couverts.

La **fontaine** incrustante de **Saint-Alyre**, rue des Chats, n° 42, est une des curiosités de Clermont. Les dépôts sédimenteux que son eau contient ont formé, au-dessus de la Tiretaine où elle se jette, deux *ponts* de stalactites très-remarquables (le plus ancien a 10 mèt. de long. sur 5 mèt. 45 de larg. et 5 mèt. de haut.), et donnent lieu à un commerce d'objets en apparence pétrifiés.

Les sources de Saint-Alyre sont très-nombreuses; *la petite source incrustante*

ou *source de Saint-Arthème* (23 000 lit. par 24 h.) et la *grande source incrustante* (207 360 lit. par 24 h.) sont employées aux pétrifications; la *source des Bains* (244 480 lit. par 24 h.) est exploitée dans un *établissement de bains* (boisson, bains et douches). L'eau, acidule, alcaline, salée, magnésienne, siliceuse, calcaire et ferrugineuse, s'emploie, chauffée à 36° ou à 38°, pour le traitement des rhumatismes articulaires, musculaires et nerveux; à une température moins élevée, elle convient, dit-on, aux personnes lymphathiques, scrofuleuses, atteintes de gastro-entéralgie chronique, de leucorrhée, etc.

Un second établissement d'incrustations, connu sous le nom de *grotte du Pérou*, est installé rue Sainte-Claire. La *fontaine de Jaude* fournit une eau ferrugineuse, dont on fait usage en boisson pour les maux d'estomac et les maladies cutanées.

Excursions.

Le puy de Dôme et le puy de Pariou (excursion très-recommandée; beau panorama; 6 h. env. aller et retour). — Après avoir suivi la route de Tulle (R. 241) jusqu'à (8 kil.) la Font-de-l'Arbre, on prend à dr. un sentier accessible aux chevaux sur la moitié de son parcours et conduisant, en 1 h. 15 min. env., au sommet du **puy de Dôme**, plateau inégal, entièrement recouvert d'un epais gazon que percent çà et là des protubérances rocheuses, et surmonté d'un mamelon qui atteint 1465 mèt. d'alt. Le sommet du puy de Dôme est fréquemment entouré d'une couche de vapeurs, appelée vulgairement son *Chapeau*. On doit y établir un observatoire météorologique permanent. — Un sentier abrupt descend au **petit puy de Dôme** (1267 mèt. d'alt.), énorme masse de scories rejetées par le cratère du *Nid de la Poule* (89 mèt. de profondeur), qui en occupe le milieu. — Le **puy de Pariou** (1210 mèt. d'altit.) offre un cratère de 310 mèt. de diamètre sur 93 mèt. de profondeur, ressemblant à un entonnoir très-évasé et renfermé dans un cratère beaucoup plus vaste, qui, en s'égueulant à l'O., a livré passage à une grande coulée de laves. Un des sentiers qui descendent du puy de Pariou vers Clermont passe à *Orcines*, village bâti sur cette coulée de laves.

Chamalières, Royat et le puy de Gravenoire (omnibus pour Royat, sur la place de Jaude). — La route laisse successivement à g. le *jardin des Salles* (mur gallo-romain, appelé muraille des Sarrasins), les ruines du *château de la Fayette*, la *poudrière*, établie dans une ancienne chapelle (façade du XIIe ou du XIIIe s.), le palais épiscopal de *Beaurepaire*, les maisons de campagne de *Belle-Vue* et de *Montjoli* (grottes remplies de gaz acide carbonique); puis, elle s'engage dans la pittoresque vallée de la Tiretaine. — 1 kil. *Chamalières* possède : une *église* bâtie en granit (mon. hist.) du VIIe s., reconstruite en partie au XIIe et au XVIIe s., et précédée d'un porche que décorent des colonnes en brèche verte; les ruines d'un *château* et de nombreuses *villas*. — On aperçoit à dr. le donjon de *Saulces*, avant de contourner les rochers de (2 kil.) **Saint-Mart**, hameau de Royat, qui posséda autrefois un monastère de Bénédictins dont il reste une chapelle (XVIIIe s.) servant de grange. L'**établissement thermal** présente sur la route une façade longue de 80 mèt., décorée de statues et qu'un frontispice dorique divise en deux ailes, affectées, l'une aux dames, l'autre aux hommes (24 cabinets de bains, 2 piscines à eau courante, salles d'inhalation, 22 appareils de douches, gymnase, beaux jardins). A g. du bâtiment central, une annexe renferme l'*établissement hydrothérapique*, alimenté par de belles sources d'eau froide (hydrothérapie froide, douches écossaises, tivoli et minérales, froides et graduées, bains russes). Les **eaux** (27°,8 à 35°) chlorurées sodiques, bicarbonatées sodiques et calcaires, ferrugineuses, gazeuses de Royat, connues et exploitées dès le temps des Romains, jaillissent du terrain volcanique. Les *sources*, au nombre de trois, dont l'une n'est plus utilisée, fournissent ensemble 1000 lit. d'eau à la min., soit 14 400 hectol. en 24 h. — Ces eaux sont excitantes, toniques et reconstituantes par l'acide carbonique, le chlorure sodique, le fer, le manganèse et l'arsenic qu'elles renferment; elles sont diurétiques, légèrement laxatives, et ont sur la muqueuse des voies aériennes une action bienfaisante qu'elles doivent à l'arsenic et aux iodo-bromures. Elles s'emploient en boisson, bains et douches. — Les travaux de captage et d'aménagement des bains ont fait retrouver plusieurs des constructions romaines appartenant aux thermes primitifs.

De Saint-Mart, on peut faire l'ascension

du *puy de Chateix*, dont la cime (688 mèt.; belle vue) domine le village au N.

3 kil. de Clermont, **Royat,** village bâti sur la Tiretaine, dans une situation délicieuse, au fond d'une gorge couverte d'arbres magnifiques, possède une **église** (mon. hist.), reconstruite au XIe s., surexhaussée, fortifiée et couronnée de mâchicoulis vers 1165, et ressemblant à un château fort. Le clocler est moderne. Au-dessous du chœur, une crypte du XIe s. renferme une source. De la terrasse, qui règne au-dessus de l'édifice, on découvre une belle vue. Dans le presbytère, se voient quelques débris d'un ancien monastère, appelé à tort le *château.* Sur la place, en face de l'église, s'élève une *croix* gotbique (1481), en lave, sculptée. Sur les bords de la Tiretaine est une belle *grotte* de rochers basaltiques (11 mèt. de profondeur, 8 mèt. env. de larg., 3 mèt. 50 de haut.; incription latine du XVIe s.); où jaillissent 7 sources (10°), qui grossissent la Tiretaine et alimentent Clermont. — Royat est dominé au au S. par le **puy de Gravenoire** (823 mèt. d'alt.; vue admirable), curieux volcan qui a produit deux immenses coulées de lave (plus de 57 millions de mèt. cubes), l'une au S., vers Ceyrat, l'autre au N., recouvrant toute la gorge où la Tiretaine a creusé son lit. — On peut aussi visiter, aux environs de Royat (1 kil. env.), *Pertuisée,* arcade naturelle, percée dans le rocher, et, à *Fontanat* (1 h.), 4 sources limpides et les restes d'un *aqueduc* romain.

Le **Mont-Rognon** et le **plateau de Gergovie** (4 ou 5 h. à pied, aller et retour). — On se rend au Mont-Rognon, soit par des sentiers qui abrégent, soit par la route de Randanne, que l'on quitte à (6 kil.) Ceyrat, pour francbir le ruisseau de l'Artière, et prendre à g. une montée presque à pic, qui conduit au sommet (1 h. 30 min. de Clermont) du **Mont-Rognon** (573 mèt.; vue étendue; tours ruinées d'un ancien château fort). — Plusieurs sentiers conduisent, par le versant E. de la montagne, à *Romagnat* (beaux jardins). Une route carrossable a été ouverte en 1862, par *Clémensat* et la *gorge d'Opme*; mais le chemin le plus court gravit directement le flanc abrupt du **Mont-de-Gergovie**, dont le plateau (7 kil. de Clermont) portait autrefois la célèbre cité gauloise de Gergovie, assiégée par César et défendue victorieusement par Vercingétorix. Ce plateau (744 mèt. d'altit.; 1500 mèt. de long. sur 600 mèt. de larg.; vue admirable) présente la forme d'un parallélogramme, dont les grands côtés regardent le N. et le S. Des restes de constructions, des fragments de marbre, de mosaïques, d'armes, de poteries, des médailles et des monnaies gauloises y ont été et y sont encore fréquemment découverts.

On peut faire de Clermont-Ferrand le point de départ de plusieurs autres excursions intéressantes, parmi lesquelles nous citerons : — (42 et 53 kil.) le Mont-Dore (R. 124) ; — Mozac, Volvic et Tournoël (*V.* ci-dessus, p. 312);—(23 kil.) Pontgibaud (R. 225); — (5 kil.) le puy de la Poix (R. 127); — (11 kil.) Gondole et (20 kil.) le puy de Corent (R. 123).

[Corresp. pour : — (80 kil.) Bort (R. 242); — (50 kil.) la Bourboule (R. 124); — (38 kil.) La Queuille (R. 124); — (54 kil.) Tauves (R. 243); — (82 kil.) Ussel par (54 kil.) Bourg-Lastic (R. 241); — (73 kil.) Mauriac (R. 242, *B*); — (69 kil.) Crocq (R. 239); — (143 kil.) Tulle (R. 241).]

De Clermont-Ferrand à Tbiers, R. 121; — à Nîmes, par Brioude et Alais, R. 122; — au Puy, R. 123; — au Mont-Dore et à la Bourboule, R. 124; — à Lyon, R. 127; — à Montluçon, R. 225; — à Aubusson, R. 239; — à Brive, par Tulle, R. 241; — à Bort, R. 243.

ROUTE 119.

DE PARIS A VICHY.

366 kil. — Chemin de fer. Trajet en 7 h. 53 min. et 8 h. 28 min. par trains express; en 11 h. 13 min. et 11 h. 45 min. par trains omnibus.— 1re cl., 44 fr. 95 c.; 2e cl., 33 fr. 65 c.; 3e cl., 24 fr. 65 c.

De Paris à Saint-Germain des Fossés, 356 kil. (R. 2).

DE SAINT-GERMAIN DES FOSSÉS A VICHY.

10 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 18 min. — 1re cl., 1 fr. 20 c.; 2e cl., 90 c.; 3e cl., 65 c.

Laissant à g. la ligne de Lyon par Roanne, on croise la route de Cusset, avant de laisser à dr., au ham. de *Prieuré*, la ligne de Clermont (R. 118) qui traverse l'Allier. L'embranchement de Vichy, après avoir

remonté pendant quelque temps la rive dr. de cette rivière, en contournant le pied des collines qui arrêtent la vue à g., s'en éloigne.

366 kil. **Vichy**[1].

Vichy, V. de 5666 hab., est située sur la rive dr. de l'Allier, en amont du confluent du Sichon, dans une espèce de vallon protégé à l'E. par de petits coteaux d'où l'on découvre les chaînes du Forez et de l'Auvergne. Entourée de beaux et larges boulevards, cette ville se compose de deux quartiers distincts : le vieux Vichy ou *Vichy-la-Ville*, aux rues étroites et tortueuses, bâti sur une éminence (çà et là, vestiges de murailles d'enceinte et de tours); le nouveau Vichy ou *Vichy-les-Bains*, renfermant les thermes, le parc et la plupart des hôtels. L'emplacement de l'ancien Vichy était occupé par l'antique *Aquæ Calidæ*. On y a découvert, ainsi qu'en plusieurs points de Vichy-les-Bains et sur la route de Cusset, de nombreuses antiquités.

Les monuments et curiosités du vieux Vichy sont : une espèce de grange, seul reste de l'ancien *couvent des Célestins;* la *tour de l'Horloge*, débris du château fort bâti par Louis II de Bourbon; — la *maison du bailliage*, où sont restés intacts une porte ogivale et un escalier à vis; — la *fontaine des Trois-Cornets*, bassin octogonal avec obélisque triangulaire (1653); — l'*ancienne église;* — la *nouvelle église*, du style roman, avec portail flanqué de 2 tours, dans le nouveau Vichy. — L'*hôpital militaire*, entouré de jardins, ancien hôtel Cornil, agrandi en 1850 et 1861, contient 137 chambres d'officiers et des salles pour 60 sous-officiers et soldats; il a droit par jour à 24 000 lit. d'eau minérale. — L'*hôpital civil*, qui date de 1747, a été fort agrandi. — Le *parc* est une agréable promenade, plantée de platanes et de tilleuls. — Le nouveau *Casino* (1865) se compose de 3 bâtiments reliés entre eux par deux arcades. Il renferme une salle des fêtes et un théâtre, un café-restaurant, une table d'hôte, une salle de billard, une bibliothèque et deux salons. — Un *nouveau parc* anglais (12 hect.) a été créé le long de la digue de l'Allier.— On remarque encore à Vichy-les-Bains : l'ancienne *résidence impériale;* — l'*hôtel de ville*, récent; — la *fontaine de la place Rosalie;* — la *maison de Mme de Sévigné*, sur la même place ; — le *pont* sur l'Allier ; — de nombreux *chalets*. — En vertu d'un décret du 27 juillet 1861, de grands travaux ont été exécutés à Vichy, pour le percement ou la prolongation de plusieurs rues ou avenues. Des travaux de défense importants ont aussi été réalisés sur les deux rives de l'Allier. Enfin une statue doit être élevée à Mme de Sévigné. — **L'établissement thermal**, bâti sur les plans de M. Rose Beauvais, forme un quadrilatère de 76 mèt. sur 57 ; la façade principale est percée de 17 arcades; on y compte 104 baignoires et 16 cabinets pour les douches, un salon de conversation, deux salles de lecture , une salle de jeu, une salle de billard, un grand salon et une rotonde élevée en 1845 (les peintures de la coupole représentent les grands compositeurs et les personnages principaux de leurs chefs-d'œuvre); un excellent orchestre y donne des concerts pendant la saison. Une machine à vapeur fait fonctionner 8 pompes, qui élèvent dans des réservoirs distincts les eaux minérales à leur état naturel et les eaux de l'Allier chauffées à une température voulue. La fabrication du sel de Vichy, à l'aide d'ingénieux appareils de vaporisation, a lieu aussi dans l'établissement thermal, affermé par l'État à une société — Un *établissement annexe* occupe l'emplacement d'un ancien couvent

1. Pour la description détaillée de cette ville, *V. Vichy et ses environs*, par M. L. Piesse. Paris, Hachette et Cie.

de Capucins. La façade, appareillée en briques, a 75 mèt. de développement; au centre et aux extrémités s'élèvent des pavillons en avant-corps; les 128 cabinets de bains sont disposés autour des jardins; 20 appareils de douche y ont été joints. Le nombre total des baignoires de l'établissement thermal est de 232, celui des douches de 36. — Les *bains de l'Hôpital*, succursale du grand établissement, alimentés par la source Rosalie, doivent être reconstruits prochainement dans l'ancien parc et remplacés par le service spécialement réservé aux indigents.

Les **sources**, au nombre de 14, sont: la *Grande-Grille* (41°,8), jaillissant dans une belle cuve en marbre. Elle est fréquentée par les malades affectés de douleurs hépatiques, d'engorgement du foie et de la rate, de pesanteur d'estomac, d'inappétence et de borborygmes; — le *puits Carré* (44°.7); — le *puits Chomel* (43°,8), fréquenté par les personnes affectées de maladies des voies digestives; — la *fontaine de l'Hôpital* (30°,8), qui agit principalement dans les affections des voies digestives, inappétence, gastralgie, etc.; — l'*ancienne source des Célestins* (14°,2) et la *nouvelle source des Célestins* (12°), fréquentées surtout par les goutteux, les calculeux et les diabétiques; — le *puits Lardy* (23°), dont les eaux indiquées aux personnes scrofuleuses ou chlorotiques arrivent dans une élégante vasque en pierre de Volvic; — *la source du Parc* (22°,5); — le puits *Lucas* (29°,2); — la *source de Vaïsse* (27°,8). — Ces dix sources sont dites de la ville; mais on compte encore comme appartenant au groupe de Vichy: le *puits Larbaud* (12°), abrité par un élégant établissement avec pavillons; — la *source de Mesdames* (16°,8), qui jaillit à mi-chemin entre Vichy et Cusset, et dont les eaux s'emploient contre l'appauvrissement du sang, la chlorose, l'adynamie, l'hystérie, les vapeurs et l'irritation nerveuse chez les femmes, etc.; — la *source d'Yorre* (12°), propriété particulière; — enfin la *source d'Hauterive* (15°). — Le débit total des 14 sources est de 622 970 lit. par 24 h.

Le groupe des eaux de Vichy se divise en deux classes. La première, comprenant les eaux bicarbonatées sodiques presque pures, est le type des eaux antiplastiques et dépressives de la force sanguine; la seconde est composée des eaux bicarbonatées sodiques et ferrugineuses, qui sont toniques et analeptiques, et agissent comme alcalines. Toutes ces eaux se transportent.

[**Excursions.** — L'*allée des Dames* et *Cusset* (3 kil. 1/2; route de voitures; omnibus à volonté par la nouvelle route, gratuits pour les personnes qui prennent des bains à Cusset). — L'*Allée des Dames* ou *Avenue Mesdames* est une belle promenade, qui côtoie le Sichon, entre Vichy et Cusset; les arbres en ont été plantés, dit-on, en 1785, par ordre de Mesdames Adélaïde et Victoire de France. — **Cusset**, ch.-l. de c. de 6575 hab., situé au pied d'une chaîne de coteaux, entre le Sichon et le Jolan, possède deux *sources* minérales (16°,8), bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses, exploitées dans l'*établissement des bains Sainte-Marie*, auquel est adjoint un hôtel entouré d'un parc de 8 hect. La façade de l'établissement est ornée de deux tourelles en briques encadrant la porte, que surmontent deux fenêtres Renaissance. — L'*église Saint-Saturnin* (mon. hist.) a conservé une façade du XIe s. — Belle *église* romane, à peine achevée (beaux vitraux). — Sur la place qui précède cette église, plusieurs *maisons* du XVe s. — Dans une maison de la rue du Vingt-Neuf-Juillet, tour et débris du cloître roman d'une ancienne *abbaye* de dames. — Une autre *maison* de la même rue a conservé une porte flanquée de pilastres. — *Maisons* de la Renaissance. — Des fortifications de la ville, il reste une *tour* (curieuse cheminée) servant de prison. — De belles allées d'arbres entourent la ville, sous le nom de *cours*.

La *Montagne-Verte* et *Creuzier-le-Vieux* (4 kil. 1/2; route de voitures; on y va souvent à âne). — La *Montagne-Verte* (restaurant) est une colline de verdure qui a 396 mèt. d'alt. Du sommet d'une tour (50 c. d'entrée, 1 fr. les jours de fête), belle vue. On peut descendre de là à (6 kil. de Vichy) *Creuzier-le-Vieux* (église romaine, débris d'un château).

19 kil. (excellente route de voitures; agréable promenade qu'il faut faire dans le sens indiqué ici; voitures à volonté, prix variables; omnibus de la Prévoyante). — Cusset (*V.* ci-dessus); — *les Grivats*, dont l'importante filature de coton a été récemment incendiée; à 1 kil.

à g. de la route, au-dessus du pont américain, est une exploitation d'arkose dont les produits servent en grande partie à paver Paris; — la *cascade du Gour-Saillant* (pour la voir de près, il faut entrer (1 fr.) dans la propriété du restaurant de l'Ardoisière); — l'*Ardoisière*, ancienne carrière, aujourd'hui abandonnée (prix d'entrée, 1 fr. par personne); — le *Mont-Péroux*; — *Busset* (aub.), village bien situé et d'où l'on découvre une belle vue. L'ancien **château** (on obtient facilement la permission de le visiter), fort bien conservé et récemment restauré, se compose de deux bâtiments reliés par un pavillon. La tour de Riom est surmontée d'une galerie en briques et en pierre (belle vue). A l'intérieur, on voit encore de vastes salles du xve s., avec leurs peintures murales, des escaliers et des souterrains profonds. La chapelle (style roman primitif) sert d'église paroissiale.

8 kil. (route de voitures; voiture à volonté; omnibus de la Prévoyante). La *villa du Belvédère* (belle vue; fêtes pendant la saison), bâtie au sommet de la colline dite la *Côte-des-Justices* (479 mèt.).

7 kil. (mauvais chemin de voitures et chemin de piétons; promenade du matin, car le jour, la chaleur est trop grande; voitures à volonté). *Les Malavaux*, étroit vallon du Joland.

5 kil. (route de voitures). Les sources de *Vaisse* ou *Vesse* (belle vue du haut de la tour de l'église) et d'*Hauterive* (belle avenue des sources; église romane.)

15 kil. Le *pont de Ris* (route de voitures, R. 120), pont suspendu (1840) sur l'Allier, d'où l'on peut aller visiter (3 kil.) le château de Maulmont et (7 kil.) Randan (R. 118), pour revenir à Vichy par la forêt de Randan et la forêt Boucharde.

20 kil. Effiat (R. 118). — La côte Saint-Amand et le Vernet (R. 120).]

De Vichy à Thiers, R. 120.

ROUTE 120.

DE VICHY A THIERS.

36 kil. — Route de poste. Voit. de corresp. 2 départs par jour. — Coupé, 4 fr. 50 c.; intérieur et banquette, 3 fr. 50 c. — Voitures à volonté.

On contourne le pied de la *côte de Saint-Amand* (433 mèt. d'altit.; belle vue), sur un plateau voisin duquel se trouve *le Vernet* (ruines du château de Crespat).

3 kil. 1/2. *Abrest*. Vieux château modernisé. — On descend une rampe assez douce. A dr. se montrent, au delà de l'Allier, Hauterive et son château; à g., le *château de Chaussin*. On laisse à dr. l'avenue qui conduit à la *source* minérale (7 kil. de Vichy) *de Saint-Yorre*, entourée d'un beau parc (deux pavillons pour l'embouteillage des eaux et la fabrication des sels et des pastilles).

8 kil. *Saint-Yorre*. — La route redescend sur la rive dr. de l'Allier pour s'en éloigner bientôt de nouveau.

14 kil. *La Maison-Blanche*, ham. — Passant du départ. de l'Allier dans celui du Puy-de-Dôme, on aperçoit à dr. le pont de Ris (R. 119).

[Excursion à (3 kil. de la route, 20 kil. de Vichy) **Châteldon**, station de bains, ch.-l. de c. de 1902 hab. — 3 **sources** froides (13°), dont les eaux, qui se prennent uniquement en boisson, sont employées avec succès dans les maladies des femmes, dans le diabète, la gravelle et les néphrites calculeuses. — Débris des anciennes *fortifications*. — Tour de l'*Horloge*. — *Église* du xve s., surmontée d'un clocher moderne et renfermant une chaire sculptée du xviie s. et des tableaux représentant les *Pères* de l'Église, d'après les maîtres italiens. — Ancien *château* (beau parc) dominant toute la ville. Une tour, coupée en deux par un plancher, renfermait la chapelle (fresques du xiie s.); meubles du xve et du xvie s.; des combles, belle vue; dans la cour, citerne d'une contenance de 2000 hectol. et tour servant de cellier. — *Maisons* des xiiie et xive s.]

On côtoie le pied de collines et l'on traverse les 2 bras de la Cerdogne.

20 kil. *Puy-Guillaume*, v. possédant des scieries hydrauliques et petit port sur la Dore, qui sert à l'embarquement de la houille. — La route, s'éloignant de la Dore, s'élève graduellement jusqu'à Thiers. A dr., près de la Dore, se cachent *Dorat* (église, mon hist.) et le *château de Barante*. On décrit ensuite de nombreux con-

tours sur le flanc N. d'une colline dont la croupe et les pentes S. portent

36 kil. **Thiers**, ch.-l. d'arr., V. de 16 137 hab., l'une des plus pittoresques, des plus curieuses et des plus industrieuses de la France. Bâtie sur les dernières pentes très-escarpées du Besset (623 mèt.), elle descend jusqu'à la rive dr. de la Durolle, qui coule dans un lit profondément encaissé entre de sombres rochers. La plupart des rues sont de véritables escaliers. Les maisons, noires et malpropres, n'ayant pour la plupart au rez-de-chaussée que de grandes ouvertures sans portes ni fenêtres, s'étagent l'une au-dessus de l'autre, dans un pêle-mêle cher aux artistes; on se croirait dans une ville du moyen âge; mais on découvre çà et là des points de vue magnifiques et partout règne l'activité de l'industrie moderne. L'industrie occupe, en effet, à Thiers et dans les villages voisins, environ 20 000 ouvriers, dont 12 000 pour la coutellerie (416 ateliers) et le reste pour la gaînerie, la tannerie et la papeterie à la cuve. Le chiffre des affaires s'élève à 30 millions par an.

Église du Moutiers (mon. hist.), dans la basse ville, en partie reconstruite au XIe s.; l'abside carrée qui termine le chœur date du VIIe ou du VIIIe s. A côté de l'église, porte fortifiée de l'ancien monastère. — *Église Saint-Genest* (mon. hist.), rebâtie en 1016, et précédée d'un très-beau porche parfaitement conservé. Des réparations y ont fait découvrir une curieuse mosaïque en marbre du XIIe s.— *Église Saint-Jean* (XIVe s.), bâtie sur un plateau qui domine la Durolle. Du haut du clocher, la vue plonge dans la gorge du Trou-d'Enfer et découvre l'ensemble des cascatelles de Thiers. — Il reste du château une *tour* du XIIIe s. et quelques tourelles. — Nombreuses *maisons* du XIVe, du XVe et du XVIe s. — Du haut de la *terrasse du Rempart*, belle vue sur la Limagne et les Monts-Dôme. — De la *place aux Arbres*, beau coup d'œil sur la gorge de la Durolle (jolie promenade) et le rocher de la Margeride.— Aux environs, monument druidique de *la Pierre-qui-Danse*.—Belles cascatelles dans la gorge du *Trou-d'Enfer*.

[**Excursions** : — dans la vallée de la Durolle, dont on remonte la rive g. à travers des paysages pittoresques (cascatelles) jusqu'à un point où, franchissant la rivière, on en suit la rive dr. pour atteindre *la Margeride* (belle vue), l'un des endroits les plus sauvages de la vallée. De là, on peut gagner en 10 min. le *Cordon*, nouvelle route de Thiers à Roanne, ainsi nommée à cause des nombreux zigzags qu'elle décrit sur les montagnes et dans les vallées. En la suivant pour revenir à Thiers, on jouit d'une vue très-étendue; — à (5 kil. au S. E.) *Escoutoux* (château de Mauhec), village qui récolte le fameux *vin de Champagne de la Dore;* — (30 min.) au sommet du *Besset* (623 mèt.), d'où l'on découvre le plus beau point de vue des environs. — On peut aussi de Thiers, par (8 kil.) *Saint-Remy*, ch.-l. de c. de 4996 hab., faire l'ascension du *puy de Montoncel* (1292 mèt. d'altit., 5 h. pour l'ascension à pied), immense pyramide triangulaire terminée en plateau et du sommet de laquelle on découvre une vue magnifique sur les Alpes, dominées par le Mont-Blanc, sur les montagnes de la Haute-Loire et du Cantal; les Monts-Dore, les Monts-Dôme, la Haute-Marche, le Berri et le Bourbonnais. Le versant N. de la montagne appartient au départ. de l'Allier, celui du S. au Puy-de-Dôme, celui de l'E. à la Loire.

De Thiers à Clermont, R. 121; — à Roanne, R. 125; — au Puy, R. 126; — à Lyon, R. 127, *A*.

ROUTE 121.

DE CLERMONT A THIERS.

46 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 40 min. et 2 h. 13 min. 1re cl., 5 fr. 65 c.; 2e cl., 4 fr. 20 c.; 3e cl., 3 fr. 10 c.

Le chemin de fer de Thiers se détachant près de Montferrand (R. 118) de la ligne de Paris à Clermont, laisse bientôt à dr. un petit chemin

de fer, qui relie les usines de *Bourdon* (sucrerie, raffinerie de sucre, distillerie) à la station de Sarliève (R. 122).

6 kil. *Aulnat.* — Église en partie du XI[e] s., en partie moderne. — Au puy basaltique de la Poix (menhir au sommet), source bitumeuse donnant plus de 14 kilogr. de bitume par jour, en même temps qu'une eau saturée d'hydrogène sulfuré, contenant de la silice et du sel marin.

On laisse à 2 kil. sur la dr. *Lempdes* (église du XI[e] s.), puis on traverse sur un pont de 5 arches de 25 mèt. l'Allier, que domine à dr. le puy de Mure (601 mèt. d'alt.).

13 kil. *Pont-du-Château,* ch.-l. de c. de 3426 hab., sur la rive g. de l'Allier. — Ruines du château de Canillac (XVII[e] s.; belle vue). — Église de transition de Sainte-Martine, située sur un monticule à la base duquel s'exploitent, depuis 1776, des sources de bitume. — Lanterne des morts. — Beau pont en basalte long de 220 mèt. — Carrières de pierre de Volvic et de Tripoli ; houille.

16 kil. *Vertaison,* ch.-l. de c. de 2267 hab., sur une colline dominée par le puy de Mure (*V.* ci-dessus) et le puy de de Pilaire (534 mèt. d'alt.). — *Église* du XIV[e] s. — Ruines d'un *château*, démoli sous Louis XIII.

Après avoir traversé le Jauron (pont de 10 mèt.), le chemin de fer passe entre le *château de Laire* (à g.) et le v. de *Bouzel* (église du XI[e] s.), puis passe au pied du mamelon isolé (467 mèt. d'alt. qui porte la *tour de Courcour* et qui domine *Seychalles.* On franchit le Litroux.

[De Vertaison à Billon, R. 127].

25 kil. *Lezoux,* ch.-l. de c. de 3740 hab. — Ruines des châteaux de Fontenille et de Ligonne. — Vieille tour. — Église romane de Notre-Dame, servant de remise à une auberge.

Au sortir d'un bois on aperçoit à dr. *Saint-Jean-d'Heurs*, et, plus loin, *Peschadoires* (restes d'une tour ; maison en pisé du XVI[e] s.; croix ogivale).

35 kil. *Pont-de-Dore*, ham. — La voie ferrée croise la Dore près de son confluent avec la Durolle et l'Orson, puis remonte la vallée de ce dernier ruisseau, qu'elle traverse, avant de s'engager dans un tunnel long de 250 à 300 mètres.

46 kil. Thiers (R. 120).

ROUTE 122.

DE CLERMONT A NÎMES,

PAR BRIOUDE ET ALAIS.

305 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 11 h. 24 min. — 1[re] cl., 37 fr. 55 c.; 2[e] cl., 28 fr. 25 c. ; 3[e] cl., 20 fr. 65 c.

8 kil. *Sarliève*, ham. — Château converti en fabrique de sucre.

10 kil. *Le Cendre.*

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) Billom (R. 127); — (9 kil.) *Saint-Amant-Tallende*, ch.-l. de c. de 1510 hab. (sources minérales ; église du XI[e] au XVIII[e] s.), par (3 kil.) *Orcet* (tumulus gallo-romain) ; — (40 kil.) *Cunlhat*, ch.-l. de c. de 2929 hab.]

Quand on a franchi l'Auzon, on laisse à g. le château et le plateau de *Gondole*, où, selon quelques archéologues, César établit son camp pendant le siége de Gergovie. Au delà de l'Allier, on aperçoit, sur le flanc des collines dominées par le *puy de Saint-André* (740 mèt. d'alt.), la *Roche-Noire* (château féodal, bloc de basalte remarquable), et, plus loin, *Mirefleurs*. Au S. E., s'élève le *puy de Saint-Romain* (740 mèt.; chapelle au S. du plateau ; traces d'habitations et cimetière gallo-romain).

15 kil. *Les Martres de Veyre*, v. où a été découvert, en 1852, un tombeau renfermant une femme embaumée et revêtue de riches étoffes.

[Des Martres de Veyre on peut se rendre à (7 kil.) Saint-Amant-Tallende (*V.* ci-dessus) par la charmante vallée de la Veyre. On passe à (2 kil. 1/2) *Veyre*, ham. de *Veyre-Monton*, ch.-l. de c. de 2006 hab. (église avec portail ogival ; maisons du XV[e] et du XVI[e] s.; restes de fortifications ; habitations creusées dans le roc ;

statue de la Vierge, haute de 21 mèt.). A l'E. du bourg, se dresse le *puy de Marmont* (506 mèt. d'altit.; roches basaltiques renfermant de belles cristallisations), en face du puy de Corent.]

Franchissant la Veyre, on se rapproche de l'Allier. A g. se montre le *puy de Corent*, terminé par un plateau (excellents vignobles), où l'on trouve de nombreux débris gaulois et romains. Sur le versant E., s'ouvre une grotte divisée en plusieurs salles. On traverse le plateau de Saint-Martial (chapelle en ruine), sur lequel sourdent de nombreuses sources d'eau thermale, carbonatée, sodique et ferrugineuse. Celle du *Tambour* est fréquentée par les habitants des communes voisines. Plusieurs autres sont entourées d'une masse considérable de calcaire incrustant. Sur la rive dr. de l'Allier, au pied du versant S. du puy de Saint-Romain, près d'une *chapelle de Sainte-Marguerite* et dans le lit même de la rivière, jaillissent de nombreuses *sources minérales* (32° 75), (établissement de bains). — On franchit l'Allier (belle vue).

18 kil. **Vic-le-Comte**, ch.-l. de c. de 2892 hab., à 5 kil. environ au S. E. de la station, sur la rive dr. d'un ruisseau. — Vestiges d'anciennes fortifications et d'un château fort. — *Église* moderne, ayant pour chœur une **Sainte-Chapelle** (mon. hist.), bâtie au commencement du XVIe s., dans le style de transition entre l'ogive et la Renaissance. A l'intérieur, on remarque : une galerie fermée par une riche balustrade et surmontée des statues des Apôtres, en terre cuite; un beau retable en pierre blanche sculptée (style de la Renaissance) et les vitraux. — Ancienne *chapelle* des Cordeliers.

Le chemin de fer côtoie l'Allier, qui coule à dr., dans un lit resserré. A g. se montrent les ruines du *château fort de Buron*, dans le cratère d'un ancien volcan. A dr., on découvre successivement Coudes et Montpeyroux (tour d'un vieux château fort).

25 kil. *Coudes-Montpeyroux*.—Pont suspendu sur l'Allier.

[*Corresp.* pour (13 kil.) Champeix (R. 124, *B*), par la belle vallée de la Couse, *Chadeleuf* (château de Lavaur) et (10 kil.) *Neschers* (église romane; vestiges d'un camp romain).]

Le chemin de fer décrit de grandes courbes. On aperçoit sur un rocher boisé, la tour du *château* ruiné de *Saint-Yvoine*, v. dominé par un énorme rocher de granit. Quand la vallée s'élargit, on franchit l'Allier. Les regards sont alors attirés à g., par la chaîne de montagne qui sépare la vallée de l'Allier de celle de la Dore; à dr., par la *tour de Boulade*, vestige d'un château, et, à l'horizon, par la chaîne des monts Dore.

35 kil. **Issoire**, ch.-l. d'arrond. de 6294 hab., sur la Couze. — *Église Saint-Austremoine* (mon. hist.), construite au Xe s., dans le style auvergnat pur, et ancienne dépendance d'un monastère de Bénédictins; tour surmontée d'un clocher, restauré il y a quelques années et orné de mosaïques remarquables; chœur recouvrant une crypte et terminé par une chapelle carrée, flanquée de deux absides demi-sphériques. — *Halle* bâtie en granit. — *Cascade* dans l'intérieur même de la ville. — *Square* élégant. — Belles *promenades* — Ancien *pont*. — Belle rue ou *boulevard*, faisant le tour de la ville. — Dans les environs, *château de Villeneuve* (sculptures et fresques de la Renaissance très-curieuses).

[Excursions : — à (13 kil.) Champeix et à (33 kil.) Murols (R. 124, *B*); — à *Usson*, village bâti sur une butte volcanique; — au (8 kil.) *puy de Solignat* (858 mèt. d'altit.) et à (11 kil.) l'ancien *château* féodal *de Vodable*; — à (4 kil. S.) la montagne du Broc et au village de ce nom (*V.* ci-dessous).

Corresp. pour : — (12 kil.) *Sauxillanges*, ch.-l. de c. de 2004 hab., sur une colline (restes d'un prieuré; châteaux; source carbonatée, sodique, gazeuse); — 28 kil.) *Saint-Germain-Lherm*, ch.-l.

de c. de 2136 hab., sur une éminence dont le Doulon baigne la base (église du XIIIe s., restaurée au XVe s.), et d'où l'on peut visiter (2 kil.) le *château* ruiné *de la Fayette;* — Saint-Nectaire et le Mont-Dore (R. 124).]

D'Issoire au Mont-Dore, R. 124, *E.*

Au delà d'une rivière profondément encaissée et au sortir d'une longue tranchée, on aperçoit à g. la vallée de l'Allier, dominée par de hautes montagnes. Près de la rive dr., le *château de la Grange* s'élève sur un coteau. A dr., on longe la base de la montagne basaltique du *Broc* (560 mèt. d'altit.), qui porte le village du même nom (ancienne église collégiale ; restes imposants d'un château féodal). On franchit l'Embronel, près de *Brossel* (colonne militaire de 1 mèt. 50 c.).

44 kil. *Le Breuil*, près du confluent de la Couze de Vodable et de l'Allier.

[*Corresp.* pour (14 kil.) *Ardes-sur-Couze*, ch.-l. de c. de 1383 hab. (église du XIIIe s.; château en ruine; beaux points de vue), par (2 kil. 1/2) *Saint-Germain-Lembron*, ch.-l. de c. de 2271 hab. — Dans ce trajet, la route passe au bas des pentes de la montagne basaltique de *Montcelet*, entourées, notamment à l'E. et au S., de nombreuses habitations construites, au moyen âge ou à l'époque gallo-romaine, avec des blocs de roc volcanique hauts de 2 mèt. environ, sur 3 à 5 mèt. de côté. Le sommet de la montagne porte une tour mutilée et quelques autres débris d'un château construit en basalte; au N. O., se voit un *moulin*, et, sur le versant O., un autre monument celtique appelé la *Grotte aux Fées.*]

On franchit la Couze de Vodable.

48 kil. *Le Saut-du-Loup*, ham. de *Beaulieu*, situé à 1500 mèt. environ sur la dr., derrière un coteau. Source intermittente, sortant d'une grotte ouverte dans des roches cristallisées. Cette eau s'emploie avec succès dans les fièvres intermittentes, la chlorose, l'anémie et les maladies de l'estomac. — Restes de deux châteaux, près du château de la Roche.

Le chemin de fer franchit l'Alagnon et laisse bientôt à dr. les mines de houille de *la Combelle*, les plus importantes de la vallée de l'Allier. On traverse un tunnel voisin de

54 kil. *Brassac*, village qui a donné son nom à un bassin houiller.

[Ce bassin (34 kil. carrés) est compris entre l'Allier, à l'E., et les montagnes qui bordent la rive g. et l'Alagnon, à l'O. Du N. au S., il s'étend depuis le confluent de ces deux rivières jusqu'aux environs de Bournoncle-la-Roche, dans les départ. du Puy-de-Dôme et de la Haute-Loire. 4 compagnies, employant 1200 à 1500 ouvriers, l'exploitent; l'extraction annuelle s'élève à environ 160 000 tonnes de houille; le puits le plus profond a 325 met.]

60 kil. **Arvant**, hameau situé près de la Leuge.

D'Arvant à Aurillac, par Murat, R. 246.

On passe du départ. du Puy-de-Dôme dans celui de la Haute-Loire, et, laissant à dr. la ligne de Massiac, on traverse un plateau long et étroit. A g. se montrent successivement la tour ruinée du *château de la Roche* et celle de *Paulhac* (source minérale).

70 kil. **Brioude**, ch.-l. d'arrond. de 4932 hab., à 2 kil. environ de la rive dr. de l'Allier, sur une éminence qui domine une vaste plaine. — **L'église Saint-Julien** (la restauration en est avancée), mon. hist. du style byzantin fleuri, date du XIe ou du XIIe s., à l'exception des murailles et des piliers de la nef principale, qui paraissent plus anciens. Précédée d'un porche que soutiennent d'anciennes colonnes (2 autres porches latéraux du même style), elle se compose de 3 nefs, très-étroites, terminées par 5 absides. Au-dessus du chœur, tour, carrée à la base, octogonale au sommet. Ce que cet édifice présente de plus remarquable est son ornementation plus belle, plus variée que celle des édifices contemporains. Les arcades de la nef, les voûtes et les fenêtres sont en plein cintre, les arcades

du chœur et des absides sont ogivales. Une belle pierre tombale précède la grille du chœur. Dans la coupole à dr. et à g. de l'autel, 2 tribunes, dont l'une renferme une cheminée à manteau conique. Le maître-autel est décoré d'un magnifique bas-relief du XVIIe s. Beau Christ peint par Jouvenet. La chapelle Saint-Michel renferme des fresques d'un caractère original du XIIe s. La face extérieure des murs de l'église présente une espèce de mosaïque formée par des pierres volcaniques, de formes et de couleurs diverses. Sous le chœur est une crypte restaurée au XVe s. — *Église des Cordeliers*, en partie du XIVe s., et petite chapelle du XVe s. ayant fait partie d'un hôpital. — *Palais de justice* et *hôtel de ville* bâtis sur une terrasse plantée d'arbres (belle vue). — *Collége*, dans une agréable position, sur l'un des points les plus élevés de la ville. — Anciennes *maisons* à tourelles. — Jolies *fontaines* du XIIIe s. — *Établissement hydrothérapique* du docteur Andrieux.

[*Corresp.* pour (64 kil.) le Puy (R. 123).]

De Brioude à Saint-Flour, R. 340.

Au delà de Brioude, le chemin de fer, après avoir franchi un ruisseau, puis l'Allier (viaduc de 5 arches de 18 mèt.), laisse à 1500 mèt. à dr *Vieille-Brioude* (vestiges de constructions romaines; restes de fortifications pittoresques; église romane, ornée de curieuses sculptures; pont d'une arche en pierre, remarquable par sa hardiesse). On s'engage dans une tranchée courbe au sortir de laquelle on aperçoit à g. *Fontannes*. Au delà d'une seconde tranchée, la voie ferrée court sur un plateau, qu'elle quitte bientôt pour déboucher, par une tranchée perreyée, dans l'agreste vallée de la Sénouire.

81 kil. *Frugières-le-Pin*. On croise deux fois la Sénouire (2 viaducs : de 2 arches de 16 mèt., et d'une arche de 20 mèt.) en deçà de Domeyrat (château gothique bien conservé), que précède une tranchée rocheuse, et une troisième fois (viaduc de 2 arches de 10 mèt.) au ham. de *Domarget*. A g. sur une hauteur se montre le ham. de *Censaclaraux*.

88 kil. *Paulhaguet*, ch.-l. de c. de 1467 hab., sur un coteau qui domine la Sénouire. — A 400 ou 500 mèt. à dr. de la voie s'élève *Couteuges*. On passe dans de profondes tranchées en deçà et au delà du ravin du Truchon.

94 kil. *Saint-Georges d'Aurat* (572 mèt. d'alt.), station qui dessert (3 kil. à l'E.) le v. de ce nom (église moderne, du style roman; château de *Chavagnac*, où naquit Lafayette) et (1 kil. à l'O.) *Cerzat*.

De St-Georges d'Aurat au Puy, R. 123.

Après avoir traversé, au delà d'une tranchée taillée dans le roc, un petit ravin d'un aspect sauvage, on croise l'Allier sur un viaduc de 18 arches de 12 mèt. d'ouverture chacune, à 1500 mèt. environ en deçà de

101 kil. **Langeac**, ch.-l. de c. de 3864 hab., sur la rive g. de l'Allier, au pied d'une montagne, exploite des *sources d'eau minérale* froide, carbonatée, ferrugineuse, des carrières de grès et de pierres de taille, des mines de plomb argentifère et de sulfure d'antimoine, et des magnaneries. — Aux environs, dans la vallée de Morange, bassin houiller de 687 hect.

De Langeac à Saint-Flour, R. 341, *A*.

On contourne la ville, qui, vue par derrière, offre un charmant aspect. Remontant la vallée de l'Allier, on croise un des affluents de cette rivière en quittant Langeac, puis on traverse de nombreuses tranchées.

107 kil. *Chanteuges*, v. pittoresquement bâti sur une colline baignée par la Desges, que l'on franchit plus loin. — *Église* (mon hist. du XIIe s.) d'une abbaye aujourd'hui ruinée ; façade du XVIe s. L'édifice, terminé par trois absides, est séparé par les ruines

du cloître (mon. hist.) de la *chapelle de l'Abbé*, gracieuse construction du XVIe siècle.

On s'engage dans le tunnel (60 mèt.) de *Saint-Arcons*, v. pittoresquement situé (à g.) sur une colline dominant le confluent de l'Allier et de la Fioule (magnifiques colonnades basaltiques). Le chemin de fer traverse ensuite le ruisseau du Monteil sur un viaduc de 6 arches de 7 mèt. A g., l'Allier coule dans des défilés rocheux et boisés d'un aspect grandiose et d'une grande profondeur. Sur l'autre rive s'élève une chapelle romane.

114 kil. *Saint-Julien des Chazes* (restes d'une abbaye). — Au delà, la voie ferrée passe sur un viaduc de 9 arches de 6 mètres chacune, près de *Prades* (ruines d'un ancien pont), v. situé au confluent de l'Allier et de la Seuge. — A partir de Prades, les gorges de l'Allier deviennent de plus en plus grandioses et pittoresques. La voie ferrée passe successivement dans des souterrains de 150, 160, 60 et 45 mèt., sur un viaduc de 6 arches de 6 mèt., dans de nouveaux tunnels de 90, 120, 80 et 160 mèt., puis, au delà d'un pont de 5 arches de 12 mèt., construit sur l'Allier, s'engage dans deux autres souterrains de 90 et de 165 mètres.

125 kil. *Monistrol d'Allier* (606 mèt. d'alt.), près de l'embouchure de l'Ance (cascade). — Vestiges d'un couvent. — Pont suspendu sur l'Allier. — Aux environs, grottes de l'Esclusel.

De Monistrol au Puy et à Saint-Flour, R. 341, *B*.

Les travaux d'art se succèdent rapidement : tunnel de 30 mèt., pont de 8 arches de 12 mèt. sur l'Allier, souterrains de 198, 80 et 550 mèt., viaduc de 13 arches de 6 mèt., tunnel de 66 mèt., viaduc de 10 arches de 6 mèt., souterrain de 670 mèt., viaduc de 3 arches de 6 mèt., souterrain de 70 mèt., 2 viaducs de 6 arches de 6 mèt. et de 8 arches de 6 mèt., tunnels de 95 mèt. et de 72 mèt., viaduc de 13 arches de 6 mèt., souterrain de 75 mèt., viaduc de 4 arches de 12 mèt. sur l'Allier, tunnels de 64 mèt. et de 66 mèt., viaduc de 3 arches de 6 mèt.

135 kil. *Alleyras* (668 mèt. d'alt.), station située au N. du village du même nom (ruines du château d'Agrain; mines de zinc et de fer), que le chemin de fer dépasse plus loin à g. Presque en face d'Alleyras, sur l'autre rive de l'Allier, s'élève *Vabres*. Entre Alleyras et Chapeauroux, l'établissement de la voie ferrée a nécessité d'importants et de nombreux travaux d'art : tunnel de 60 mèt., viaduc de 12 arches de 6 mèt., souterrain de 220 mèt., viaducs de 12 arches de 6 mèt. et de 9 arches de 6 mèt., tunnel de 345 mèt., viaduc de 17 arches de 6 mèt., tunnels de 410 mèt. et de 180 mèt., viaduc de 3 arches de 7 mèt., souterrain de 60 mèt., viaduc de 11 arches de 6 mèt., tunnel de 200 mèt., viaduc de 21 arches de 6 mèt., souterrains de 50 mèt. et de 40 mèt., viaduc de 13 arches de 6 mèt., tunnel de 90 mèt., viaduc de 9 arches de 6 mèt., souterrain de 245 mèt., viaduc de 6 arches de 12 mèt. sur l'Allier, tunnel de 45 mèt. Enfin on parcourt un beau viaduc courbe de 25 arches de 12 mèt. construit sur le Chapeauroux, qui sépare ici le départ. de la Haute-Loire de celui de la Lozère.

149 kil. *Chapeauroux* (749 mèt d'alt.), station comprise dans la com. de *Saint-Bonnet de Monteauroux*, dont le ch.-l. (ruines du château de Condres) est situé à 3 kil. au S. O.

Au delà de 2 tunnels de 45 mèt. et de 460 mèt. et du *viaduc de Condres* (25 arches de 6 mèt.), on rentre, en franchissant l'Allier (pont de 5 arches de 12 mèt.), dans le départ. de la Haute-Loire, et l'on s'engage presque aussitôt dans le *souterrain des Ribains* (580 mèt. de long.), que suivent d'autres tunnels de 290, 290 et 260 mèt.

156 kil. *Jonchères* (830 mèt. d'alt.; ruines d'un château), ham. de *Rau-*

ret. — Passant sur 2 viaducs de 12 arches de 10 mèt. et de 4 arches de 10 mèt., on parcourt le *tunnel de la Pinède* (150 mèt.), puis celui *de la Forêt* (170 mèt.), creusé dans une montagne couverte de sapins, avant de pénétrer de nouveau dans la Lozère sur un pont (4 arches de 12 mèt.) construit sur l'Allier. Près de *Saint-Étienne du Vigan* (grotte artificielle), bâti à g. sur les hauteurs, la voie ferrée court dans 2 tunnels de 150 mèt. et de 340 mèt. On croise ensuite le ruisseau de la Gazelle (pont de 10 mètres), près du hameau de la *Valette.*

168 kil. **Langogne** (900 mèt. d'alt.), ch.-l. de c. de 3036 hab., sur le Langouyron, près de son confluent avec l'Allier. — Belle *église* romane (mon. hist. du XIe s.) avec portail ogival. — *Chapelle des Pénitents* (1628). — Au N. O., sur le mont Milan, vestiges d'un *camp romain.*

[*Corresp.* pour : — (40 kil.) le Puy (R. 123); — (56 kil.) Mende (R. 138), par (35 kil.) Bagnols-les-Bains (R. 136); — (5 kil.) Pradelles (R. 138); — (60 kil.) l'Habitarelle (R. 138).]

De Langogne au Puy et à Mende, R. 138.

Quand on a croisé le Langouyron (viaduc de 3 arches de 10 mèt.), on franchit, sur un viaduc de 5 arches de 14 mèt., l'Allier qui forme la limite entre le départ. de la Lozère et celui de l'Ardèche. Remontant la rive dr. de cette rivière, on traverse, au delà d'un tunnel de 80 mèt., l'Espezonnette sur un pont de 3 arches de 10 mèt. Le chemin de fer, passant sur la rive g. de l'Allier (viaduc de 3 arches de 8 mètres), près de l'embouchure du Rioumounat, rentre ensuite dans la Lozère où se montre, à dr., dans un site complétement nu, un château ruiné.

180 kil. *Luc* (968 mèt. d'alt.). — On rentre bientôt dans l'Ardèche par le pont (2 arches de 10 mèt. sur l'Allier) de *la Veyrune,* v. qui se montre à g. Après un parcours d'environ 2 kil. on ressort de l'Ardèche par le *viaduc de Rogleton* (3 arches de 10 mèt. sur l'Allier).

187 kil. *La Bastide,* hameau situé à 1021 mètres d'altitude.

[A g. se détache la route de (8 kil.) *Saint-Laurent-les-Bains*, village bâti à 1411 mèt. d'altit., dans une gorge pittoresque. — Deux sources d'eau thermale (35°,5 et 48°), carbonatée, sodique, dont l'une jaillit au pied d'escarpements granitiques. Cette eau s'emploie, en boisson, bains et douches, contre les rhumatismes chroniques, les névralgies, les scrofules, la goutte, les anciennes blessures, les luxations, les dartres, la gale, la teigne et toutes les maladies de la peau. — Restes de murailles romaines.]

Le chemin de fer, après avoir croisé l'Allier naissant, entre dans un tunnel long de 847 mèt. (1028 mèt. d'alt.; point culminant de la ligne), puis débouche dans le bassin du Rhône. Quand on a dépassé les souterrains de *Fagoux* (360 mèt.) et de *Bazeaux* (190 mèt.), on a une belle échappée de vue à g. sur une vallée profonde. Parcourant 2 nouveaux tunnels (884 et 440 mèt.), la voie ferrée passe entre la route de terre de Moulins à Nîmes et un charmant torrent qui s'est creusé son lit dans le roc. On aperçoit à dr. le v. de

197 kil. *Prévenchères* (850 mèt. d'alt.), sur la rive g. du Chassezac, dans une vallée dominée de tous côtés par des coteaux très-élevés et nus. — Église : chœur de l'époque de transition. — Ancien château (XIIe s.), transformé en habitation particulière. — Tilleul énorme, devant l'église. — A *la Garde,* sur un plateau dominant les gorges effrayantes du Chassezac, église du XIe s. et ruines d'un château.

Au débouché du *souterrain du Raschas* (108 mèt.), on franchit le Chassezac sur un pont de 5 arches de 10 mèt. et l'on s'engage dans 2 nouveaux tunnels; celui d'*Albespeyres* a 1475 mèt. de long. A ces souterrains succèdent 2 viaducs de 5

arches de 12 mèt. et de 4 arches de 12 mèt., 3 tunnels de 330, 270 et 134 mèt. et le viaduc de l'Allier haut de 72 mèt. et l'un des plus beaux de France (11 arches de 16 mèt.). En sortant d'un tunnel de 700 mèt. et au delà d'un pont de 15 mèt., on s'arrête à la station de

208 kil. *Villefort* (604 mèt. d'alt.), ch.-l. de c. de 1943 hab., sur la Devèze et le ruisseau de Palhères, au pied du mont Lozère (1702 mèt. d'alt.). — Restes des anciens *remparts*. — *Chapelle* romane abandonnée. — A l'E., sur un rocher, *chapelle de Saint-Loup*, pèlerinage.

[*Corr.* pour (60 kil.) Mende (R. 136).]

De Villefort au Pont-Saint-Esprit et à Mende, R. 136.

6 tunnels de 275, 60, 460, 560, 240 et 412 mèt. 70 c., un viaduc de 8 arches de 14 mèt., au delà duquel on entre dans le départ. du Gard, et un septième souterrain se trouvent entre Villefort et

214 kil. *Concoules* (582 mèt. d'alt.), au pied des rochers de la Lozère. — Église du VIII[e] s. — 5 tunnels de 511, 197, 620, 218 et 399 mèt. précèdent

221 kil. *Génolhac* (470 mèt. d'alt.), ch.-l. de c. de 1509 hab., sur la Gardonnette, au pied de la Lozère.

A 2 kil. de cette station, et au delà d'un viaduc de 3 arches de 10 mèt., on traverse 5 tunnels de 163, 228, 150, 260 et 270 mèt., puis le *viaduc de Landiol* (6 arches de 12 mèt.) et celui du Luech (courbe), qui est fort beau (12 arches de 14 et 17 arches de 8 mèt.). Décrivant une grande courbe, la voie passe sur un troisième viaduc (4 arches de 15 mèt. 20 c.) en arrivant à

231 kil. *Chamborigaud* (328 mèt. d'alt.). Cette station est suivie d'un viaduc de 3 arches de 15 mèt. 20 c. et du *tunnel de la Bégude* (1523 mèt.), le plus long de la ligne. Près de *Saint-Julien des Points* (à dr.), on entre dans le dernier souterrain avant

233 kil. *Sainte-Cécile d'Andorge* (290 mèt. d'alt.), sur le Gardon d'Alais, dont la ligne suit désormais la rive g. On parcourt encore 4 tunnels de 159, 163 mèt. 40 c., 167 et 200 mèt., puis un viaduc de 8 arches de 10 mètres.

238 kil. *La Levade*, ham. de la **Grand'Combe**, ch.-l. de c. de 9367 hab., dont les mines fournissent 300 000 quintaux de houille par an. La Compagnie de la Grand'Combe possède, en effet, une exploitation houillère considérable ; son territoire comprend six concessions. Nombreux fours à coke.

A g. se détache un embranchement long de 1800 mèt. environ que les trains ne suivent plus aujourd'hui.

241 kil. *La Pise*, ham. de la Grand'-Combe, possédant des mines de charbon, une fabrique de couleurs, une verrerie, une usine à zinc et à plomb (4 fours de calcination, 8 fours de grillage, 14 fours de réduction, 2 fours à réverbère).

Traversant un tunnel et des tranchées, on suit toutes les sinuosités de la vallée du Gardon. On découvre à dr., sur l'autre rive de la rivière et à l'embouchure du Galeizon, *Cendras*, dominé par la tour et les débris d'une abbaye.

252 kil. *Tamaris*, dont les nombreuses usines remplissent la vallée. — Après avoir laissé à g. la ligne de Bességes (R. 134), on parcourt le tunnel d'Alais qui précède la station du même nom.

255 kil. **Alais**, ch.-l. d'arrond. de 19964 hab., sur la rive g. du Gardon, au pied des Cévennes, est une ville triste, noire et mal pavée. — *Église* nouvelle, du style roman. — Ancienne *cathédrale*, avec porche ogival. — Ancien *château* servant de caserne et de prison. — *Palais de justice* et *hôpital* modernes. — *Bibliothèque publique* (5000 vol.). — *Collége* d'enseignement spécial. — *Temple protestant*. — *Promenade de la Maréchale* (jolis points de vue).

Les environs offrent plusieurs promenades agréables : la *Prairie*, près du Gardon ; — l'*Ermitage*, qui domine la ville ; — à l'O., une colline élevée (belle vue), portant un *monastère* ruiné, fondé sous Charlemagne, en l'honneur de saint Germain l'Auxerrois.

Alais est avec Aubenas le principal marché de l'industrie séricicole et ses *trametles* ou *organsins* sont célèbres dans le commerce des soieries. On y compte 20 filatures pourvues de 1020 bassines ou tours donnant plus de 30 000 kilogr. de soie grége. Le moulinage y est pratiqué dans 21 ateliers, possédant 7372 taravelles, qui mettent en mouvement 26 300 broches et d'où sortent, chaque année, 15 000 kilogrammes au moins de soie ouvrée.

Il existe à Alais plusieurs verreries et 12 tuileries ou briqueteries. Les principaux établissements métallurgiques sont les forges et hauts fourneaux de *Tamaris* (*V.* ci-dessus).

Le bassin minéralogique dont Alais est le centre s'étend sur 35 kil. carrés, pour le seul bassin du Gardon, et sur 77 kil. carrés, si l'on y joint celui de la Cèze. En 1864, il a produit 11 683 626 quintaux métriques de houille ; 5000 tonnes de lignite ; 12 à 15 000 tonnes de pyrites de fer ; 7000 quintaux métriques d'asphalte en pains ; 345 000 quint. mét. de fonte ; 218 170 quint. mét de fer et de tôles ; 2 à 3 millions de kilogr. de plomb d'œuvre ; 4 à 5000 quint. mét. de zinc. Tous ces produits se sont depuis considérablement accrus, notamment celui de la houille, qui est aujourd'hui de 1 300 000 tonnes par an.

[*Corr.* pour (120 kil.) Mende (R. 338).]

D'Alais à Privas et à Bességes, R. 134.

261 kil. *Saint-Hilaire de Brethmas*, à 1500 mèt. de la station. — Suivant la vallée du Gardon d'Alais, on passe près du confluent du Gardon d'Anduze.

268 kil. *Vézenobres*, ch.-l. de c. de 1035 hab., bâti sur une colline à 2 kil. au N. de la station. — Nombreux débris d'antiquités romaines dans les environs. — Beau *château de Calvières*, à l'E. du village.

Tranchée rocheuse et tunnel.

270 kil. *Ners*, sur la rive dr. du Gardon, que l'on franchit (beau pont). — On passe dans un tunnel de 137 mèt. sous le village de

274 kil. *Boucoiran*, situé sur le canal de Calvières. — Château du XVIIe s., avec une tour carrée, à 7 étages, plus ancienne.

276 kil. *Nozières*, hameau.

[*Corresp.* pour : — (22 kil.) Sauve (R. 142) ; — (12 kil.) *Aubussargues* ; — (11 kil.) *Bourdic* et (2 kil.) Moussac.]

A g. se dresse la tour de *Moussac*.

280 kil. *Saint-Geniès de Malgoires*.

285 kil. *Fons-outre-Gardon*.

[De Fons, une route conduit à (21 kil.) Uzès (R. 135), par (5 kil.) *la Calmette* et (8 kil.) *Dions*, sur le Gardon. — Anciennes fortifications. — Château entouré d'un parc magnifique. — Avenue plantée de buis énormes. — Bois aux aspects pittoresques. — Aux environs on peut visiter, sur un plateau planté de vignes, les *Espélunques*, immenses excavations naturelles, tapissées de stalactites, et dans lesquelles on descend par une sorte de gouffre aux parois perpendiculaires.]

De Fons à Florac, par Anduze, R. 349.

Au delà de Gajan (château et porte forte ancienne), qu'on laisse à dr., on passe dans un tunnel et dans plusieurs tranchées.

294 kil. *Le Mas-de-Pouge*, hameau. — On traverse la ligne de faîte qui sépare la Gardonnenque de la plaine du Vistre et d'où l'on embrasse le panorama des Cévennes. A dr. se dressent de grands rochers. Croisant sur un viaduc le vallon du Cadereau, torrent à sec pendant l'été, mais quelquefois converti en fleuve impétueux après de fortes pluies, puis la route de terre, on traverse dans un tunnel la colline qui porte la tour Magne, puis on s'engage dans des tranchées rocheuses. A g. se détache la ligne de Beaucaire (R. 139). Au delà des ateliers du chemin de fer on atteint la gare de Nîmes.

305 kil. Nîmes (R. 139).

ROUTE 123.

DE CLERMONT AU PUY.

147 kil. — Chemin de fer, en 6 h. et en 7 h. 40 min., pour 18 fr. 05 c., 13 fr. 65 c. et 9 fr. 95 c.

De Clermont à la station de Saint-Georges d'Aurat, 94 kil. (R. 122).

Laissant à dr. la route de Nîmes (R. 122), on remonte le vallon d'un affluent de l'Allier. A g. se montre le village de Saint-Georges d'Aurat (R. 122). Deux tranchées précèdent la station de

101 kil. *Rougeac* (dans le champ des Pierres-des-Fées, 12 peulvens), ham. de *Saint-Eble.* — *Château* situé à 1 kil. au S., au pied de la montagne volcanique du Mont-Coupel où ont été découverts de nombreux ossements fossiles.

Au delà de plusieurs tranchées, le chemin de fer contourne le mont Briançon (1043 mèt.), puis s'engage dans le *tunnel de Bavat* (286 mèt. 53 c.), au sortir duquel il débouche dans la vallée de la Fioule dont il remonte la rive dr. On passe sur un viaduc de 10 arches de 6 mèt., puis dans de nombreuses tranchées. A g. apparaît *Vissac.*

113 kil. *La Chaud,* ham. — Les tranchées succèdent aux tranchées et bientôt l'on pénètre dans le *souterrain de Fix* (2070 mèt. de long.), percé dans les monts du Velay, qui séparent le bassin de l'Allier de celui de la Loire, et où le chemin de fer atteint son point culminant (1116 mèt.).

118 kil. *Fix-Saint-Geneys,* v. qui s'élève à g. de la voie, à 1112 mèt. d'altit., sur une sorte de col, dominé au N. et au S. par des plateaux d'où l'on découvre une vue très-étendue. — Tranchées.

126 kil. *Darsac,* ham. On côtoie la pittoresque vallée de la Borne, dans laquelle on laisse à g. et à 1 kil. de la voie, le château de la Roche-Lambert (R. 126). Au delà de plusieurs tranchées, on atteint

133 kil. *Borne* (vastes grottes habitées). — On se rapproche de la Borne, que l'on croise sur un viaduc de 2 arches de 25 mèt. Au delà de *Saint-Vidal* (débris romains, voie romaine; à *Chazel,* cippe funéraire bien conservé; ruines imposantes d'un château fort; grottes; belle cascade de la Borne), on entre dans les splendides gorges des *Estreys* (eaux minérales), hameau qui a donné son nom à un tunnel long de 130 mètres, percé pour le passage du chemin de fer.

Après plusieurs tranchées, on traverse de nouveau la Borne, sur un viaduc de 3 arches de 25 mèt., puis le Riou-Pezouilloux sur un pont de 10 mèt. Un viaduc de 4 arches de 8 mèt. sur le ravin de la Combe, un autre de 3 arches de 5 mèt. sur le canal du moulin Bertrand et un pont de 13 mèt. 25 c. sur le Dolaizon précèdent le Puy.

147 kil. **Le Puy**, ch.-l. du départ. de la Haute-Loire, V. de 19 532 hab., située entre la Borne et le Dolaizon, à 3 kil. environ de la rive g. de la Loire, sur les versants O., S. et E. du mont Anis, à 623 et à 686 mèt. d'alt.

La ville forme un vaste amphithéâtre sur les pentes de la montagne dont elle occupe, de l'E. à l'O., les trois quarts environ du périmètre. Tout autour elle s'étend aussi dans la plaine. Elle se divise en ville haute et ville basse. Dans la première, qui a conservé quelques-unes de ses rues étroites, montueuses, pavées de galets volcaniques, on remarque la cathédrale, le palais épiscopal, etc.;—la deuxième, qui, en très-grande partie, n'est pas moins ancienne, présente de plus longues rues et de plus belles maisons. Sur le boulevard qui entoure cette partie de la ville, s'ouvre la vaste place du Breuil, ou s'élèvent le Musée, le Palais de justice, la Préfecture et une Fontaine monumentale. Au-dessus de la montagne conique qui porte la ville, se dresse le rocher Corneille, dike gigantes-

que taillé à pic, et composé d'énormes blocs de brèche volcanique. On y monte par des marches pratiquées dans le roc; diverses plates-formes, étagées sur le rocher, portent des vestiges de tours, des ponts-levis et des murs crénelés, restes d'anciennes fortifications. Sur la plate-forme la plus élevée (130 mèt. au-dessus de la place du Martouret), se dresse la **statue** colossale **de Notre-Dame de France**, coulée en fonte de fer, d'après le modèle de M. Bonnassieux, avec 213 canons pris sur les Russes à Sébastopol. Haute de 16 mètres, elle pèse 100 000 kilog. et repose sur un piédestal octogonal de 8 mèt. Un escalier intérieur, en pierre et en fonte, et une échelle en fer permettent de monter jusqu'au sommet de la couronne, d'où l'on découvre un immense horizon.

Le Puy abonde en antiquités. Une grande pierre enphonolithe, qui paraît avoir fait partie d'un dolmen, se voit derrière la grille du grand escalier de Notre-Dame. Des sépultures, des instruments de pierre, des grottes, des rochers-autels, ont été trouvés aux alentours. — Les antiquités gallo-romaines sont représentées par des inscriptions et des fragments d'architecture, dont beaucoup sont encastrés dans les murs de Notre-Dame et du baptistère de Saint-Jean, et dont les autres sont déposés au musée. Des fouilles récentes dans plusieurs rues ont mis au jour des substructions antiques, notamment près de l'hôtel de ville, et la restauration du chœur de la cathédrale y a fait découvrir de nombreux débris d'antiquités romaines. Près de la cathédrale, une grande arcade, appelée dans les titres *portale Fori*, laisse voir dans ses pieds-droits des pierres antiques, restes de fortifications du IVe ou du Ve s. Autour du Puy, sont les restes de plusieurs villas.

La **cathédrale** ou **Notre-Dame**, fondée à la fin du IVe s., offre des constructions de toutes les époques jusqu'au XVe s. Elle est précédée d'un perron de 103 marches, aboutissant à la porte principale; de là d'autres degrés, qui contournent l'édifice, conduisent à la nef latérale du S. Le principal escalier est couvert par une voûte hardie, qui sert de base à la moitié de l'église. Des 3 absides, deux sont rectangulaires et la troisième (fin du XVe s.) polygonale. Le clocher isolé (XIIe s.) atteint une grande hauteur. Enfin on remarque les deux porches romans *du For* et *de Saint-Jean*. Notre-Dame renferme, sous un riche baldaquin, chargé d'ex-voto en or, une statue de la Vierge qui a remplacé la fameuse Vierge noire apportée d'Orient par saint Louis. On y voit aussi : dans une chapelle, 2 portes en bois sculptées du XIe s.; divers tableaux, des panneaux sculptés et quelques reliquaires. Le trésor renferme quelques objets curieux, entre autres, une bible de Théodulphe (IXe s.).— Près de Notre-Dame, s'ouvre un *cloître* (mon. hist.), formé de 4 galeries voûtées qui appartiennent à l'architecture carlovingienne, à celle du XIe et à celle du XIIe s. (chapiteaux délicatement sculptés). A ce cloître est adossé un grand bâtiment, haute forteresse du XIIe s. se rattachant à un système de murailles qui séparait l'enceinte claustrale du reste de la cité. — Dans la salle de la Bibliothèque du Chapitre, se voit un précieux reste de peinture murale, de la fin du XVe s. — A g. de la cathédrale, se trouve l'ancien *baptistère de Saint-Jean* (mon. hist. du VIe s.), construit sur les fondations d'un monument antique dont il subsiste une partie, en petit appareil régulier, à la base de la façade méridionale. Au chevet de l'édifice, dans la cour de la *maison de la Prévôté*, les murailles sont remplies de débris lapidaires romains.

Église Saint-Laurent (mon. hist. du XIVe s.), renfermant le *tombeau de Duguesclin* (il ne contient que ses entrailles), surmonté d'une statue

couchée, et des tableaux estimés. — *L'église du collége*, dite *de Saint-François-Régis* (fin du XVI[e] s.), offre un grand rétable sculpté et un tableau consulaire mal restauré. — *Église des Carmes* (XV[e] s.). — Vestiges des églises *Saint-Pierre le Vieux*, *Saint-Vosy*, *Saint-Georges*, *Saint-Agrève*, *Saint-Jean de Jérusalem*, *Saint-Barthélemy*, etc. — Restes de l'ancienne enceinte; débris de la *porte de Pannesac*. — *Hôtel de ville* du XVIII[e] s. — Beau reste de la *façade* (XVI[e] s.) de l'*ancien évêché*. — *Hôtel de la Préfecture*, d'une architecture correcte. — *Palais de justice*, sans caractère. — *Grand séminaire*, vaste édifice pittoresquement situé et entouré de belles avenues. — Anciennes *maisons*, à façades enrichies de sculptures. — Fontaines parmi lesquelles on remarque : la *fontaine de la place du Breuil* (1864), en marbre, bronze et syénite (17 statues en bronze, 1500 à 2000 litres d'eau par minute), due à la munificence de Crozatier, et élevée sur les plans de M. Pradier (du Puy); la *fontaine du boulevard Saint-Louis*, formée d'une haute colonne en trachyte; la *fontaine du Plot* (XVII[e] s.); les *fontaines des Tables* et *de Théron* (XV[e] s.).

Le nouveau *musée*, construit par M. Martin dans le style néo-Renaissance, grâce aux libéralités de Crozatier, dont il a pris le nom, et entouré d'un square, renferme des collections archéologiques de dentelles (collection de M. Th. Falcon), de typographie, de sculpture (fragments antiques trouvés au Puy, à Saint-Paulien, à Polignac, etc.; *combat des Centaures et des Lapithes*, groupe en bronze, par Barye), d'histoire naturelle (collection générale de minéraux, collections relatives au pays pour ce qui concerne la géologie, les minéraux et les fossiles, la flore, la zoologie et l'ornithologie), de peinture. — Parmi les tableaux, nous mentionnerons surtout: *P. P. Rubens*. Le Martyre de sainte Agathe. — *Poussin*. La Fuite en Égypte. — *Le Tintoret*. L'Annonciation. — *Annibal Carrache*. Une Descente de croix. — *Van Dyck*. Une autre Descente de croix. — *Salvator Rosa*. La Mort de Caton d'Utique. — *Jules Romain*. Les Divinités de l'Olympe. — *Mignard*. Un Portrait de femme. — *Le Brun*. Le Christ en croix. — *Breughel*. Un Paysage. — *Fragonard*. Une Bacchante. — *Huysmans*, *Hobbema*, *Marilhat*, *Cabat*, *Calame*. Paysages. — *Ingres*. Philémon et Baucis. — *Diaz*. Un groupe d'enfants. — On voit aussi dans le musée des œuvres importantes du statuaire Julien, né à Saint-Paulien, et des artistes du pays, Badion de la Tronchère, Cubisole, etc.

Parmi les nombreuses collections particulières, il faut citer la collection archéologique de M. de Marpon, et surtout la belle collection de fossiles du savant M. Aymard. — La *bibliothèque communale* est riche de 15 000 volumes.

Le Puy fait un commerce important de bestiaux et de chevaux, de mulets, de laine, de grains et de légumes. La principale industrie est la fabrication des dentelles et des blondes (10 millions de fr.; 70 000 ouvrières au Puy et dans les environs). — Les principales promenades sont : les *avenues de Vals*, *de Taulhac*, *d'Espaly* et *de Brives*, le *Tour de Roderic*, les *allées du Breuil*, etc.

[**Excursions** : — Les environs du Puy sont remplis de curiosités naturelles et abondent en sites pittoresques. — Nous ne pouvons que nommer : — (500 mèt.), sur le territoire d'*Aiguilhe*, un *dike* volcanique (85 mèt. de haut.), au pied duquel se voit une *chapelle* du XII[e] s. (plan polygonal avec hémicycle absidal, élégantes colonnettes à chapiteaux historiés). Le sommet du dike porte l'**église Saint-Michel d'Aiguilhe** (mon. hist.), où l'on arrive par un escalier de 220 marches, taillées dans le roc sur l'un des flancs de cet obélisque naturel. Elle se compose de deux chapelles juxtaposées, dont la moins ancienne date du X[e] s. (élégant portail, orné de sculptures, traces de peintures murales fort anciennes); tout autour, règne une terrasse large de 2 mètres (belle vue) ; — (1 kil. à l'O.)

Espaly-Saint-Marcel, village groupé autour d'un curieux rocher de brèche volcanique, taillé à pic de tous les côtés et dont la base N. est baignée par la Borne. On y voit les ruines d'un château. De nombreuses antiquités romaines, et, en particulier, les substructions de deux grandes *villæ* ont été découvertes à Espaly. — En face se dresse l'énorme massif basaltique de la *Croix de la Paille* ou les *Orgues d'Espaly*, à 3 étages superposés de prismes qui rappellent les jeux d'un grand orgue; — (4 kil. à l'O.) *Ceyssac*, village dominé par un *château fort* (escalier taillé dans le roc), au-dessous duquel a été construit un château moderne. L'*église* est creusée dans le rocher, où l'on remarque aussi plus de 40 *grottes* artificielles, d'origine celtique. Une agglomération de pierres énormes porte le nom de *pavés des Géants*; — (9 kil. à l'O.) Saint-Vidal (*V.* ci-dessus); — (4 kil. N. O.) Polignac (R. 126).

On peut visiter aussi : — (2 kil. S.) *Vals* et ses belles campagnes; — (2 kil. 1/2, S. E.) *Ours-Mons* et le cratère de son ancien volcan ; — l'ancienne abbaye de Doue, le château de Bouzols et les grottes de la Terrasse (R. 137); — Solignac et Chacornac (R. 137); — le château de la Voûte, les gorges de la Loire et de la Sumène (R. 128); — le château de la Roche-Lambert (R. 126) et Saint-Paulien (R. 126); — enfin, le lac du Bouchet (R. 137) et le *lac de Saint-Front* (23 kil.).

Mais l'excursion la plus intéressante, bien que la plus longue et la plus pénible, c'est l'ascension du Mézenc (35 kil.; on trouve au Puy des voitures conduisant jusqu'aux Estables ; prix à débattre). — On suit la route de Saint-Étienne jusqu'à Brives (restes d'une chartreuse et du manoir de Farnier; villa de Corsac, vestiges d'une voie romaine ; cimetière antique), puis celle du Monastier (R. 137) jusqu'au ruisseau de Gagne, dont on remonte la rive dr. pendant environ 4 kil. (magnifiques rochers de la Roche-Rouge et de Servissas). On passe ensuite à (10 kil.) *David*, aux *Pandraux*, à (13 kil.) *Lantriac* (grottes creusées de main d'homme), à (19 kil.) *Lausonne*, au (21 kil.) *Crouzet* et aux (31 kil.) *Estables*. Au delà de ce dernier village, une pente douce conduit en 1 h. 30 min. env. au sommet du **Mézenc** (1754 mèt. d'alt.), montagne abrupte hérissée de roches, qui s'élève sur la ligne de faîte d'entre Rhône et Loire, entre les départements de la Haute-Loire et de l'Ardèche. De ces sommets on découvre : à l'O., les cimes du Cantal, du Mont-Dore et du puy de Dôme; au N., les plaines de la Bresse; vers le S., autour du Mont-Ventoux, celles de la Provence; à l'E., les Alpes du Dauphiné et de la Savoie. Du Mezenc jusqu'au Rhône, les profondes gorges des Boutières déchirent en tous sens le sol granitique.]

Du Puy à Thiers, R. 126; — à Lyon, R. 128; — à Annonay, R. 130; — à Valence et à Tournon, R. 131; — à Viviers, R. 137; — à Mende, R. 138; — à Saint-Flour, R. 341.

ROUTE 124.

DE PARIS AU MONT-DORE.

421 kil. Clermont (R. 118).

DE CLERMONT AU MONT-DORE.

A. Par Ceyrat, Randanne et le lac de Guéry.

43 kil. — Route de voitures. — Service de voitures publiques pendant la saison des eaux : chez MM. Andrieux frères, place de Jaude, à 8 h. du matin et 10 h. du soir. Service de la poste : MM. Gorsse et Cie, place de Jaude, à 8 h. du matin. — Voitures particulières chez les mêmes : calèches chez Andrieux, 40 à 50 fr.; calèches chez Gorsse, pour 1 ou 2 personnes, 36 fr. 80 c.; pour 3 personnes, 43 fr. 70 c.; pour 4 personnes, 50 fr. 60 c.; pour 5 personnes, 57 fr. 50 c.; pour 6 personnes, 64 fr. 45 c.

La route, traversant d'admirables vergers, laisse à dr. des débris de constructions romaines, puis gravit une côte à dr. de laquelle se dresse le puy de Gravenoire (R. 118).

3 kil. *Beaumont.* — Église Saint-Pierre, en partie du XIe s. — Autre église, en partie de la même époque; tour romane. — Restes d'une abbaye et d'un château fort.

6 kil. *Ceyrat.* — Au delà, à dr., un beau pont de 9 arches est jeté sur le ravin de Ceyrat. On laisse à dr. *Clémensat.*

9 kil. *Saulzet*, ham., d'où un che-

min conduit à Romagnat (R. 118), v. que l'on aperçoit à g. ainsi que le plateau de Gergovie (R. 118). — La route décrit de fortes courbes.

11 kil. *Varennes*, à l'O. du *puy Giroux* (839 mèt.). — 14 kil. *Theix*, ham. de *Saint-Genès-Champanelle* (église du XIV[e] s., flèche élevée), v. situé à 1500 mèt. à dr.

15 kil. *Fontfrède*, ham. — A dr. se montrent les *puys de Mey* (1113 mèt.) et *de la Vache* (1170 mèt.). A g. on laisse *la Cassière*, près d'un petit lac, avant de traverser la *cheire* (coulée de laves) immense vomie par les puys de la Vache, de *Lassolas* (1195 mèt.) et par celui de *Vichâtel* (1117 mèt.) qui la domine au S. O. C'est cette cheire qui a formé le lac d'Aydat (*V.* ci-dessous), en interrompant le cours de la Veyre. A g. de la route s'élève le *puy de Charmont* (1138 mètres). On passe ensuite dans un petit tunnel.

[On laisse à g. la route de Saint-Amant-Tallende (R. 122), qui passe près du hameau de (1 kil.) *Verneuge*, d'où l'on peut gagner en 15 ou 20 min. le village d'*Aydat* (église romane, renfermant le tombeau de Sidoine Apollinaire; restes d'une maison de templiers). Un joli chemin conduit en quelques minutes du village au *lac d'Aydat* (4 kil. de tour; profondeur variant de 13 à 30 mèt.; petite île de Saint-Sidoine). — On peut, du lac d'Aydat, se rendre, par (2 kil. 1/2) *Ponteix* (ruines d'un château sur le puy de Montredon), à (4 kil. 1/2) *Cournol* (allée couverte celtique, longue de 11 mèt. sur 4 mèt. de larg. et 2 mèt. de haut.), hameau dépendant d'*Olloix* (2 roches branlantes; vestiges de voie romaine; belle croix du moyen âge), situé à 3 kil. plus au S.]

20 kil. *Randanne* (relais), ham. sur un plateau fertilisé par le comte de Montlosier. — *Château* avec parc où est enterré le comte de Montlosier, sous un monument du style ogival.

On laisse à dr. la route de Rochefort et celle d'Olby (*V.* ci-dessous, *D*), puis on longe le pied du *puy de Montchal* (1107 mètres; belle forêt). Traversant ensuite un plateau, on passe au pied des *puys de la Taupe* (1086 mèt.), *de Boursoux* (1065 mèt.), *de Combegrasse* (1118 mèt.) et *de l'Enfer* (1080 mètres; lac au sommet; cratère dit la *Narse d'Espinasse*, à la base).

24 kil. *Espinasse*, ham. sur un magnifique plateau cultivé, dépendant de Saulzet-le-Froid (église en partie du XIV[e] s.). En se retournant on découvre un magnifique panorama.

32 kil. Après une descente fort rapide jusqu'à une auberge où l'on s'arrête, la route remonte en dominant la vallée à l'extrémité de laquelle se montrent Orcival et son église (*V.* ci-dessous). La route, contournant à dr. les roches *Sanadoire* (1288 mèt.) et *Tuilière* (1296 mèt.), laisse à gauche le *puy de l'Aiguiller* (1547 mèt.) et le *puy Baladou* ou *puy Plat* (1404 mètres).

37 kil. Le lac de Guéry (*V.* ci-dessous, p. 338), à dr. — On laisse à g. la route d'Issoire par Murols et Saint-Nectaire (*V.* ci-dessous, *E*). A partir de ce point, la route descend rapidement dans un vallon pittoresque, par le *bois* de sapins *de la Chaneau*, dominé à dr. par le *puy Gros* (1482 mèt.), jusqu'au hameau de *Prends-t'y-Garde*, d'où elle atteint (15 min.)

43 kil. Mont-Dore-les-Bains (*V.* ci-dessous).

B. **Par Laschamps et Randanne.**

43 kil. — Route de voitures.

On quitte Clermont par la route de Bordeaux.

6 kil. *La Baraque*. — 8 kil. *La Font-de-l'Arbre*. — La route longe le pied du puy de Dôme, en montant sur des plateaux couverts de bruyères et de pâturages. A gauche on laisse la route du Mont-Dore par Rochefort (*V.* ci-dessous, *C*), pour se diriger vers le S.

13 kil. *Laschamps*, hameau dominé au S. O. par le puy du même nom (1260 mèt.). A dr. se dressent les *puys*

de Mercœur (1270 mètres), Mey et de la Vache.

20 kil. Randanne, et 23 kil. de Randanne au (43 kil.) Mont-Dore (*V.* ci-dessus, *A*).

C. **Par Rochefort.**

53 kil. — Route de poste. — Service de voitures, chez MM. Gorsse et Cie, rue Blatin, à 9 h. du matin. — Coupé, 10 fr. 50 c.; intérieur et banquette, 8 fr. 50 c.

De Clermont à la Font-de-l'Arbre, 8 kil. (*V.* ci-dessus, *B*). A g. se détache (9 kil. 1/2) la route du Mont-Dore par Laschamps et Randanne (*V.* ci-dessus, *B*).

12 kil. *La Moréneau*, point culminant (1065 mèt.) de la route de Rochefort, entre le *puy de Montchier* (1219 mèt.), à dr., et le *puy de Laschamps* (1260 mèt.; 4 cratères). — On descend rapidement vers la Sioule, en longeant les pentes méridionales du *puy de Barme* (1097 mèt.; 3 cratères), et l'on croise le chemin du Mont-Dore à Clermont par Nébouzat et Saint-Pierre-Roche (*V.* ci-dessous, *D*).

19 kil. *Pont-des-Eaux*, hameau, au confluent de la Gorce et de la Sioule.

On s'élève sur des hauteurs que domine à dr. la montagne de Polagnat (888 mèt.).

21 kil. *Villejacques*, hameau. — Le *château de Cordes* se montre à g.; on monte à *Saint-Martin de Tours*, ham., à 3 kil. duquel se cache, dans un vallon, *Orcival* (belle *église* du XIe s., mon. hist., pèlerinage; dolmen; château de Cordès).

27 kil. *Gioux*, hameau. — On descend rapidement.

29 kil. **Rochefort**, ch.-l. de c. de 1518 hab., situé au pied du *puy d'Ébert* (1052 mèt.) et d'un autre sommet volcanique (ruines d'un *château*). — *Église* du XIe s. — Près du bourg, *grottes* dans la lave. — A 3 kil. S. E., *roche de Deveix* ou *roche Branladoire*, pierre branlante longue de 7 mèt. 33 c. sur 2 mètres 66 c. d'épaisseur et 5 mètres de hauteur.

La route s'élève, par de nombreux lacets, au-dessus du vallon de Rochefort, pour redescendre, par le ham. de *Bordas*, jusqu'à un torrent qu'elle franchit, puis remonter, au ham. des *Buges*, sur des plateaux élevés (vue étendue). On franchit plusieurs tributaires de la Miouse, après avoir laissé à dr. un chemin qui conduit, par (12 kil.) *Tortebesse* (devant l'église belle croix gothique), à (19 kil.) *Herment*, ch.-l. de c. de 600 hab. (*église* romane, mon. hist.; château en ruine).

38 kil. *La Queuille*, v. bâti sur une hauteur, entre le ruisseau de la Pouze et le vallon de la Miouse. — Restes d'un château. — On croise la Miouse et, laissant à dr. la route de Tulle (R. 241), on remonte sur des plateaux élevés, qui séparent le bassin de la Sioule de celui de la Dordogne et d'où l'on aperçoit les montagnes du Puy-de-Dôme et de la Corrèze. Plus loin se détache à droite la route de Mauriac (R. 244).

49 kil. *Murat-le-Quaire.* — *Château* ruiné (belle vue). — La route, taillée dans des rochers volcaniques, descend vers la Dordogne (belle vue sur le roc du Cuzeau, le puy de Cacadogne, les pics de Sancy et du Capucin, etc.). On franchit le ruisseau du lac de Guéry.

53 kil. Mont-Dore-les-Bains (*V.* ci-dessous, *D*).

D. **Par Nébouzat, Olby et Rochefort.**

66 kil. — Route de voitures récemment terminée, mais peu fréquentée.

De Clermont à Randanne, 20 kil. (*V.* ci-dessus). — On laisse à g. la route du Mont-Dore par le lac de Guéry (*V.* ci-dessus, *A*).

24 kil. *Recolenne*, ham. à dr., au pied du *puy de Pourcharet* (1175 mètres).

25 kil. *Nébouzat.* — Église de la fin du XIIe s. — Belle cascade des Saliens, haute de 10 mèt., formée par la Gigeole. — Murailles élevées par les Bénédictins de Saint-Alyre pour protéger les habitants. — Source minérale.

28 kil. 1/2. On croise la route directe de Clermont à Rochefort (*V.* ci-dessus, *C*). On passe entre les ham. de *Monteribeyre* (à g.) et de *Bravant* à dr., avant de franchir la Sioule près de (30 kil.) *Olby* (église romane souvent remaniée), à dr.

35 kil. *Massagette.* — 37 kil. *Massages*, ham. de *Saint-Pierre-Roche* (église du XI[e] s., souvent remaniée).

42 kil. Rochefort et 24 kil. de Rochefort au (66 kil.) Mont-Dore (*V.* ci-dessus, *C*).

E. **Par Issoire et Saint-Nectaire.**

86 kil. — Chemin de fer de Clermont à Issoire. Trajet en 1 h. 14 min. 1[re] cl., 4 fr. 30 c.; 2[e] cl., 3 fr. 25 c.; 3[e] cl., 2 fr. 35 c. — Route de voitures d'Issoire au Mont-Dore. — Service journalier d'Issoire à Saint-Nectaire. Trajet en 2 h. 55 min. — Coupé, 5 fr.; intérieur et banquette, 4 fr.

35 kil. Issoire (R. 122).

5 kil. *Perrier*, v. dominé par des rochers percés de grottes curieuses. — Ruines de la *tour de Maurifolet*, au sommet d'un rocher renfermant un escalier intérieur. — On monte à dr. le long des rochers du plateau de Pardines. Arrivé à 493 mèt. (belle vue), on descend vers

13 kil. *Champeix*, ch.-l. de c. de 1757 hab., dans une situation très-pittoresque, au fond d'un étroit vallon arrosé par la Couze. — *Église* romane (ossuaire). — Ruines d'un *château fort.* — *Pont* très-ancien sur la Couze, que l'on franchit pour en suivre la rive g.

16 kil. *Montaigut-le-Blanc.* — Source minérale froide, carbonatée, ferrugineuse. — Église romane. — Ruines d'un château féodal.

On laisse à g. la route de Besse (*V.* ci-dessous, *F*), et l'on passe au pied de la *tour de Grandeyrol.*

25 kil. *Saillans*, ham. — *Cascade* de la Couze (7 mèt.). — On quitte la vallée de la Couze. A g. se montrent les *bains de Saint-Nectaire-d'En-Bas* ou *bains Mandon*, et 150 mèt. plus haut, les *bains du Midi* ou *bains Boëtte*, dominés par le plus beau *dolmen* du Puy-de-Dôme (table longue de 4 mèt. sur 2 mèt. 35 c. de larg. et 70 c. d'épaisseur, reposant sur 3 piliers). Remontant toujours la gorge, de plus en plus étroite, que domine au N. le *Mont-Cornador* (947 mèt.; ruines d'un château, grottes et excavations servant d'habitations), on arrive au pied de l'église de Saint-Nectaire et des *bains d'En-Haut.*

28 kil. **Saint-Nectaire**, v. de 1328 hab., bâti à 700 et 784 mèt. d'alt., se divise en deux parties : *Saint-Nectaire-le-Haut* possède un hôtel tenu par le propriétaire de l'établissement; *Saint-Nectaire-le-Bas* a deux hôtels de 1[er] ordre et trois de 2[e], des garnis et des appartements meublés. — **Eaux thermales** (23° à 40°), bicarbonatées et chlorurées sodiques, ferrugineuses, gazeuses, alcalines; employées contre les atonies, les scrofules, les leucorrhées, les engorgements de l'utérus, du foie, de la rate. Elles donnent aussi des incrustations, comme les eaux de Saint-Alyre à Clermont-Ferrand. Ces eaux s'emploient en boisson, bains et douches d'eau, de vapeur et de gaz, inhalations. 8 sources. 3 établissements : *du Mont-Cornador* (douches, salle pour les bains de pieds, piscine et cabinet pour douches oculaires); *Mandon* ou *Bains romains* (12 baignoires en béton, 10 cabinets de bains dont 4 munis de douches descendantes, etc.); et *Boëtte* (14 cabinets de bains avec baignoires en béton, dont 6 avec douches descendantes). — Fabrication de fromages réputés les meilleurs du pays. — **Église** (mon. hist. du X[e] ou du XI[e] s.), dont la voûte est soutenue par 98 colonnes ou colonnettes engagées à chapitaux curieusement sculptés. A l'intérieur, maître-autel ogival, gâté par des restaurations en 1848. — *Dolmens*, dans les environs.

[Excursion à (4 kil.) la *cascade des*

Granges, l'une des plus belles de l'Auvergne, par sa masse d'eau et ses abords.]

Après s'être élevé sur des plateaux dénudés, d'où l'on découvre la vallée de la Couze et le château de Murols, on descend vers la rivière que l'on franchit et l'on passe au ham. de *la Chapt* (sources abondantes bâti en laves, avant d'atteindre

33 kil. **Murols**, v. bâti avec les laves du puy du Tartaret, qui domine à l'O. la rive g. de la Couze. — Sur un cône basaltique de 929 mèt. d'altit., se dressent les ruines de l'ancien **château fort de Murols**, l'un des plus beaux débris du moyen âge que possède la France. C'est un polygone régulier dominé par une haute tour carrée à 4 étages (20 à 25 mèt. de haut.), d'où la vue embrasse un immense horizon de volcans éteints, de coulées basaltiques, de lacs, de forêts, etc. Tout le côté O. des bâtiments paraît antérieur au XIVe s.; les trois autres côtés datent de la fin du XIVe ou du commencement du XVe s. Un petit édifice, élevé au S., fut construit, dit-on, vers 1680. La chapelle, bien conservée, est du XVe s.

[Excursion, par la forêt de hêtres qui monte à la cime du *Tartaret* (962 mèt. d'altit.), au (1 kil.) **lac de Chambon**, entouré de belles prairies et formé accidentellement par l'interruption du cours de la Couze de Chaudefour, à la suite de l'écoulement d'un grand courant de lave sorti du mont Tartaret.

Arrivé à l'endroit où la Couze se jette dans le lac, on remonte le cours du torrent pendant 25 min., pour atteindre *Chambon* (*église* romane et *baptistère* du XIIe s., classés parmi les mon. hist.; belle croix gothique, près de l'église). On passe ensuite au hameau de *Voissière* (*cascade du Ressaut-de-Ruisseau*, l'une des plus belles du Mont-Dore), et l'on entre dans des gorges plus ou moins larges, séparées par des défilés. On pénètre enfin dans la *Chaudefour*, cirque resserré entre des hauteurs boisées et des pics nus, aux formes les plus curieuses. La Couze y prend naissance.]

Traversant la Couze, on s'élève au N. pour contourner la *Dent du Marais* ou *Saut de la Pucelle* (1068 mèt.), roche volcanique inaccessible. A mesure que l'on s'élève, le paysage s'agrandit.

A 35 min. de Murols, au delà d'une maison isolée, la montée devient plus rapide. On atteint en 25 min. *Diane* ou *Dyanne*, ham. bâti à 1332 mèt. d'altit., le point habité le plus élevé du départ. du Puy-de-Dôme. — 30 min. plus loin, on franchit un col stérile; puis on rejoint la route de Clermont au Mont-Dore, par Randanne (*V.* ci-dessus, *A*).

Du point de jonction au Mont-Dore, 6 kil. (*V.* ci-dessus, *A*).

F. Par Issoire et Besse.

93 kil. — Chemin de fer de Clermont à Issoire (*V.* ci-dessus, *E*). — Route de voitures d'Issoire à Vassivière. Sentier de piétons de Vassivière au Mont-Dore.

16 kil. Montaigut-le-Blanc (*V.* ci-dessus, *E*). — Après avoir franchi la Couze de Chaudefour, on gravit une côte pénible et longue (4 kil.). A g. se montre le *château de Clémensat.*

20 kil. *Reignat*, hameau bâti à 702 mètres d'altitude.

27 kil. On laisse à dr. *Saint-Dierry*, à g. le *château de Fonteille, Saint-Pierre-Colamine* et le v. de *Jonas* (forteresse taillée entièrement dans le roc vif par les Templiers; église décorée de fresques du XIIIe s.). On descend ensuite vers la Couze, pour s'élever aussitôt par une pente roide sur les puys qui en resserrent le lit. Au delà du *puy de Montredon* (1082 mèt.), on redescend vers la rivière, que l'on traverse.

39 kil. **Besse-en-Chandesse**, ch.-l. de c. de 939 hab., bâti en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline basaltique, dont la Couze baigne la base. — *Source* minérale froide (carbonatée, ferrugineuse) *de la Villetourre.* — *Église* romane (bas côtés gothiques). — Restes de *fortifications.* — *Beffroi.* — *Maisons* des XVe et XVIe s. — *Édifice* circulaire, considéré par les uns comme un temple du Soleil, par d'autres comme un baptistère. *Cascades.*

[Excursion : — au (4 kil.) **lac Pavin**

(1197 mèt. d'altit.), l'une des merveilles de l'Auvergne et de la France. C'est une nappe d'eau ovale, longue de 1650 mèt. et large de 1525 mèt., profonde de 96 mèt. environ, bordée de tous côtés par des parois rocheuses, semblables aux rebords d'une coupe à moitié pleine. Du côté opposé à la sortie du ruisseau par lequel le lac se dégorge, ces parois se couvrent d'une épaisse forêt, au-dessus de laquelle se dresse le *puy de Montchal* (1411 mèt.; belle vue). De ce puy on descend, en quelques min., au *creux de Soucy*, puits naturel, profond de 17 mèt.]

S'élevant rapidement au-dessus du vallon de la Couze, on gagne (43 kil.) les *burons du lac Pavin*, où la route croise le ruisseau du lac (charmantes cascades), situé un peu plus haut, et, laissant à g. la route de Bort, on gravit une rampe bordée par les 14 stations d'un Chemin de croix.

47 kil. Vassivière (*V.* ci-dessous). — De Vassivière, le sentier descend dans la vallée de la Rue, qu'il franchit, et, remontant vers le *puy de Pailharet* (1746 mèt.), il en longe la base, avant de traverser le col qui sépare le pic de Sancy du puy Ferrand.

58 kil. **Mont-Dore-les-Bains** ou **les Bains du Mont-Dore.**

Situation. — Aspect général.

Mont-Dore-les-Bains est un v. de 1193 hab., situé à 1046 mèt. d'altit., sur la rive dr. de la Dordogne (pont en pierre et pont suspendu), qui n'est encore qu'un faible ruisseau, dans une vallée pittoresque, entourée de montagnes riches en produits minéralogiques et en plantes médicinales. Les maisons se groupent autour de l'établissement thermal, que domine à l'E. le *puy de l'Angle* (1728 mèt.). Pour se rendre parfaitement compte de la situation du village, il suffit de gagner, à l'extrémité de la rue principale, une *promenade oblongue*, comprise entre la Dordogne et un canal de dérivation. De cette esplanade, ornée d'une belle fontaine en fonte, des ruines du Panthéon (temple du siècle d'Auguste) et des anciens thermes romains, on embrasse d'un seul coup d'œil toute la vallée et ses principaux pics. Le bain de César est renfermé dans un petit bâtiment (l'*Ædicula*) en pierre noire, qui paraît dater de l'époque romaine.

Établissement thermal. — Les eaux Excursions.

L'**établissement thermal**, dont la façade principale présente deux étages, est bâti et couvert en trachyte grisâtre. Il se compose de 4 parties, dont trois reliées entre elles par des galeries couvertes : le *pavillon carré* (source, réservoir du grand bassin, 7 baignoires, dont 5 pourvues de douches descendantes à ajutages mobiles); — la *grande salle* (18 cabinets de bains avec douches descendantes et ascendantes, au premier étage; au rez-de-chaussée, salle pour les indigents et piscines avec douches); — le *bâtiment d'administration* (grand salon de lecture et logements du médecin inspecteur et du concessionnaire; buvette alimentée par la source de la Madeleine; deux galeries (30 cabinets de bains et 2 de douches ascendantes), pour l'administration des bains tempérés); — enfin le *bâtiment supplémentaire*, isolé par la rue du reste de l'établissement et destiné exclusivement à l'emploi des eaux sous presse de vapeur (deux salles d'inhalation à prix réduits, pour les indigents; 16 cabinets de douches; 2 belles salles d'inhalation, à voûtes élevées). — Un *hôpital* reçoit environ 200 pauvres par an.

Les **sources** (8), thermales (à l'exception de celle de Sainte-Marguerite), bicarbonatées, sodiques, ferrugineuses, arsenicales, d'une température variant entre 12° et 45° 5, donnent ensemble 4277 hectol. d'eau par 24 h. Leurs **eaux** s'emploient contre la phthisie pulmonaire à sa première période, les bronchites, les gastro-entéralgies, les engorgements de l'utérus, du foie ou des articulations, des muqueuses génito-urinaires; les pa-

ralysies nerveuses et rhumatismales; les rhumatismes nerveux et articulaires; l'irritation chronique du larynx et du pharinx; la chlorose, etc.

L'établissement thermal, affermé au profit de l'État, reçoit plusieurs milliers de malades par an. La saison est du 15 juin au 15 septembre.

Excursions.

La *vallée du Mont-Dore*, fermée à son extrémité S. par une immense muraille que surmontent les pics gigantesques du Sancy. — Le *Salon du Capucin* (45 min. de l'établissement thermal), clairière garnie d'un épais gazon, et dominée au S. par le *pic* dénudé *du Capucin* (1463 mèt. d'altit.; belle vue). — Le *vallon de la Cour*, cirque désolé, long de 1200 mèt. sur 600 mèt. de largeur, qui mène à (3 h. 15 min.) la *gorge de l'Enfer*, ravin sauvage, déchiré, nu, bordé de montagnes éboulées, où prend naissance la Dogne, et d'où l'on gagne, en 20 min., le pied du pic de Sancy et la cascade du Serpent.

La *Grande-Scierie* (45 min. à 1 h. à pied), nom donné à 4 ou 5 moulins, dans le vallon charmant de la Vernière. Par ce vallon, on descend (30 min.) à la *cascade du Plat-à-Barbe*, formée par un affluent de la Vernière, et à (1 h. 20 min. du Mont-Dore) la jolie *cascade de la Vernière* (7 mèt. de haut.), d'où l'on monte, en 30 min., au *Salon de Mirabeau*, clairière gazonnée, entouré de hêtres et de sapins. On peut revenir au Mont-Dore par Queureilh.

La *Grande-Cascade* (25 min.), qui tombe du sommet (30 mèt.) d'un rocher de trachyte coupé à pic, dans un cirque où le ruisseau disparaît entre d'innombrables blocs. — De là on peut, en remontant la vallée de la Dordogne, plus large à mesure que l'on approche de son origine, aller visiter la charmante *cascade du Serpent*, glissant du haut du *puy de Cacadogne* (1791 mèt.), au milieu d'une forêt de sapins. — Franchissant la Dore, qui se réunit plus bas à la Dogne pour former la Dordogne, on atteint (1 h.) la base du **pic de Sancy**, au sommet duquel (1886 mèt.) conduisent des sentiers rocheux penchant au-dessus des abîmes, ou un chemin plus facile passant aux sources de la Dore. De cette montagne, la plus haute de la France centrale (elle est couronnée par une pyramide triangulaire, qui servit, en 1811, aux opérations trigonométriques des officiers de l'État-Major), on embrasse un immense et magnifique panorama, qui est à peu près le même du *puy Ferrand* (1846 mèt.; 25 min. du pic de Sancy).

Murat-le-Quaire (4 kil., *V.* ci-dessus, p. 334), village d'où l'on descend en quelques minutes aux bains de **la Bourboule**, hameau bâti sur la Dordogne, au pied d'un immense rocher granitique. Ce village, autrefois composé de masures, se transforme chaque jour. Des hôtels et des maisons confortables y reçoivent tous les ans un grand nombre de baigneurs ou touristes qui augmente tous les ans. — Les eaux de la Bourboule, connues des Romains, comme le témoignent des ruines antiques, jaillissent de 7 sources (31° à 52°) et sont éminemment excitantes du système nerveux et de la circulation. Elles agissent énergiquement sur la peau et le système lymphatique, contre les paralysies, les rhumatismes fibreux, articulaires et musculaires, chroniques, les tumeurs blanches, les scrofules, etc. L'*établissement Choussy*, reconstruit en 1871 et confortablement installé, renferme 31 baignoires avec appareils de douches, une salle d'inhalation et de pulvérisation, une salle de bains de pieds à eau courante et une buvette. Une autre buvette est établie à la source même. — L'*établissement Mabru* possède 18 baignoires. — De la Bourboule, on peut retourner au Mont-Dore par (2 kil.) la *Roche-Vendeix*, roche basaltique ravinée à sa base par deux ruisseaux, et composée à son sommet de gros prismes informes.

La *cascade de Queureilh* (1 h. par le magnifique bois de sapins de la Chaneau), qui se précipite (15 mèt.) en deux branches, du haut d'une roche basaltique, et à 12 min. de laquelle tombe, par 3 filets d'eau, la *cascade du Rossignolet*. — On monte de là, à travers les broussailles qui couvrent les flancs du *roc de la Montheilhe* (1315 mèt.) au (1 h. 30 min.) *lac* ovoïde *de Guéry* (1240 mèt. d'altit.), alimenté par une cascade double qui se précipite de son extrémité E. De ce lac, qui donne naissance à une rivière limpide, 15 ou 20 min. suffisent pour gagner le pied de la *Roche-Sanadoire* (1288 mèt.), énorme rocher presque inaccessible, composé de prismes basaltiques très-remarquables, et en face duquel se dresse (1296 mèt.) la *Roche-Tuilière* ou *Repos de l'Aigle*, pyramide basaltique dont « les prismes res-

semblent à d'immenses colonnes qui, d'un seul jet, s'élèvent de terre et se réunissent en un sommet pointu et difficilement accessible. » — On peut se rendre ensuite à Rochefort par le *lac Servière* (23 mèt. de profondeur), qui occupe un ancien cratère et donne naissance à la Sioule.

Vassivière (3 h. par le pic de Sancy), hameau composé de deux auberges et d'une *église* (XVIe s.), célèbre dans le pays et but d'un pèlerinage très-fréquenté.

Du Mont-Dore à Mauriac, R. 244.

ROUTE 125.

DE ROANNE A THIERS.

78 kil. — Route de voitures.

Après avoir, au sortir de Roanne, croisé le Renaison et le chemin de fer de Saint-Étienne, la route s'élève sur de légères ondulations de terrain (belle vue sur la Loire). A dr., le bois de Fouillouse empêche d'apercevoir le *château d'Origny*. Plus loin, à g., se dressent les ruines du *château de Champlong*, dépendant de *Villerest*, v. bâti au S. E., sur un rocher près de la Loire. Laissant ensuite à g. (6 kil. 1/2 de Roanne) l'ancienne route de Montbrison par Boën, puis à dr. les v. d'*Ouche* et de *Lentigny*, on gravit les premières collines du Forez.

10 kil. On laisse à dr. l'ancienne route de Thiers par *Villemontais*, v. situé à 1200 mèt. environ de la bifurcation. La nouvelle route, décrivant un grand détour vers le S., s'élève, par de nombreux lacets, sur des collines boisées. Après avoir contourné une montagne de 734 mèt. d'altit., on remarque surtout à dr. la *forêt de Crémeaux*, où prennent leur source l'Isable et le ruisseau de Rioumionne, que l'on franchit successivement. A g. se montre *Crémeaux* (restes d'un château converti en école ; église du XVe s.; source ferrugineuse à *Duiron*). On laisse à g. la nouvelle route de Roanne à Montbrison par Boën.

[Cette route passe près de (4 kil.) *Juré*, (7 kil.) *Grésolles* (château d'Aix), et rejoint l'ancienne route au delà de (12 kil.) *Saint-Julien d'Odes*. Celle-ci dessert (14 kil.) *Saint-Germain-Laval*, ch.-l. de c. de 2071 hab., situé sur une colline (belle vue) dominant l'Aix (dans l'église, 2 beaux autels en marbre blanc ; église *Notre-Dame de Laval*, à l'O. de la ville ; ruines d'un château converti en maison de dépôt ; dans une île de l'Aix, château où naquit le P. Lachaise ; vieilles maisons), (20 kil.) *Bussy-Albieux* (à l'église, reliquaire du XIIe s. ; dans le cimetière, chapelle byzantine), (22 kil.) *Arthun* (château de Beauvoir, du XVIIIe s.), et va se raccorder (26 kil.) à Boën (R. 127) avec la route de Clermont à Lyon (R. 127).]

26 kil. *Juré* (mines de plomb sulfuré et de cuivre, 2 sources minérales acidules et 2 acidules et sulfureuses).

Au delà de Juré, la nouvelle route doit être prolongée dans la direction de l'O., puis du S. O., par (31 kil.) *Saint-Romain d'Urfé* et (38 kil.) *Cervières* (ruines d'un château détruit au XVIIe s.; belle vue sur les montagnes de l'Auvergne et du Forez. A 3 kil. 1/2 de Cervières (41 kil. 1/2), elle rejoindra la route de Clermont par Thiers (R. 127, *A*). Actuellement, on se dirige au N. vers Saint-Just-en-Chevalet, en laissant à g. la colline qui porte le *château de Contenson*.

34 kil. *Saint-Just-en-Chevalet*, ch.-l. de c. de 2483 hab., sur une hauteur dominant l'Aix, près des Bois-Noirs. — Église du XIVe s., récemment restaurée. — Autre église fortifiée (XIVe s.). — Château restauré à la moderne. — Vieilles maisons.

Deux routes conduisent de Saint-Just à Thiers. Celle qui passe par Champoly et Noirétable, plus longue mais beaucoup moins pénible que l'autre, est la plus fréquentée. Laissant à dr., à 1 kil. du village, l'autre route, elle franchit l'Aix, et gravit le flanc O. de la colline qui porte (à g.) le château de Contenson (*V.* ci-dessus). En face, au sommet d'une montagne isolée et boisée, se montre le château d'Urfé. Au delà d'un ravin, on croise la nouvelle route de Juré

à Cervières (*V.* ci-dessus), et, après avoir laissé à dr. une route conduisant à (2 kil.) Saint-Romain d'Urfé, on monte, par le ham. de *la Planche*, au petit col où se trouve

42 kil. *Champoly* (église récente), v. dont dépend le *château d'Urfé* (XIII[e] s.), bâti sur une montagne de 927 mèt., dans un site sauvage; les deux principales tours portent le nom de *cornes d'Urfé* (belle vue sur la chaîne du Forez, les montagnes du Dauphiné et de la Savoie).

Montant et descendant tour à tour, suivant les ondulations d'un plateau mamelonné, on découvre à g. une vue étendue; à dr., Cervières (*V.* ci-dessus) se dresse au sommet d'une colline. Plus près de la route, du même côté, le *château de la Goutte* se laisse entrevoir dans les arbres. La route traverse des prairies marécageuses et un ruisseau.

46 kil. *Les Salles* (église romane remaniée, avec façade moderne et portail du XIII[e] s.; châteaux). — On passe près d'un couvent moderne (maison d'éducation pour de jeunes garçons), puis on côtoie l'étang de Royon, au delà duquel est un château moderne. On monte ensuite, à travers des plantations de pins maritimes, à un col du sommet duquel on découvre, en se retournant, Champoly et Urfé, et, en face de soi,

51 kil. Noirétable, où l'on rejoint la route de Lyon à Clermont (R. 127). — 27 kil. de Noirétable à

78 kil. Thiers (R. 127).

ROUTE 126.

DE THIERS AU PUY.

DE THIERS A AMBERT.

59 kil. — Route de poste.

En sortant de Thiers, on traverse la Durolle, puis, à 4 kil. de la ville, la Dore, dont on remonte la vallée en laissant à g. la route de Clermont (R. 121). On suit la rivière jusqu'à

14 kil. *Courpière*, ch.-l. de c. industriel de 3690 hab., sur la rive g. de la Dore. — Restes de fortifications et maisons du moyen âge. — Ruines des châteaux de *Courte-Serre* (2 kil. 1/2 S. O.) et de *la Barge* (3 kil. 1/2 N. E.). — Eaux minérales froides du Salet, ferrugineuses, bicarbonatées.

Laissant à g. l'ancienne route qui, après avoir franchi la Dore, monte à une grande hauteur pour redescendre ensuite dans la vallée, on prend à dr. une belle route neuve qui suit la rive dr. de la rivière. Au delà du moulin Giroux, où les deux routes se rejoignent, et du confluent de la Dore avec la Faye, on remarque un vieux pont de pierre (2 arches inégales), près d'une chapelle romane. On remonte de nouveau jusqu'au ham. de *la Valette* et à une chapelle d'où l'on aperçoit Pierre-sur-Haute (*V.* ci-dessous), pour redescendre au fond de la vallée, à

35 kil. *Olliergues*, ch.-l. de c. de 1990 hab., bâti en amphithéâtre sur une colline rocheuse qui domine la rive dr. de la Dore. — Ruines d'un château ayant appartenu à la famille de la Tour d'Auvergne, et servant de maison d'école. — *Église* ogivale en partie reconstruite (mausolée des anciens seigneurs; curieuses sculptures sur la façade restaurée et aux chapiteaux). — *Maisons* du moyen âge. — Vieux pont sur la Dore.

La vallée s'élargit et se rétrécit tour à tour, en décrivant des zigzags.

44 kil. *Vertolaye*, sur un ruisseau que l'on traverse. 1 kil. plus loin, à *Vernet*, il faut descendre de voiture, si l'on veut faire l'ascension de Pierre-sur-Haute.

[Ascension (2 h. 30 min. par des sentiers de piétons) de **Pierre-sur-Haute** (1640 mèt. env.), l'un des points les plus élevés de la chaîne du Forez, et d'où l'on découvre un vaste et beau panorama, à l'E., sur la plaine de la Loire, le Jura, les Alpes et le Mont-Blanc; à l'O., sur la Limagne, la chaîne du Cantal, les Monts-Dore et les puys de l'Auvergne au-dessus desquels se dresse le puy de

Dôme ; au N. et au S., sur d'autres sommités couvertes de sapins et de bouleaux. — On peut redescendre à Ambert par la Forie ou par Job.]

On laisse à g., au fond d'un vallon, le v. de *Job*. 3 kil. plus loin, la vallée de la Dore s'élargit considérablement et l'on voit à g. (3 kil. de la route), à l'entrée d'une gorge boisée, le ham. de *la Forie* (papeteries). La route gravit une éminence (belle vue), d'où l'on descend en ligne droite vers Ambert.

59 kil. **Ambert**, ch.-l. d'arrond., V. de 7519 hab., fait un commerce important de camelots, d'étamines, d'épingles et de rubans ; fabrication de papier fin (pour impressions et gravures) et de toiles pour la marine. — *Église Saint-Jean* (1471-1518), mon. hist., construit tout entier en granit, mais inachevé à l'extérieur. On remarque surtout le clocher et la décoration du portail. — *Maisons* de la Renaissance. — Belle *fontaine*.

D'Ambert à Clermont et à Lyon, par Montbrison, R. 127, *C*.

D'AMBERT AU PUY.

77 kil. — Route de poste. — Service public. — Route très-intéressante jusqu'à la Chaise-Dieu, monotone au delà, jusqu'aux environs du Puy, où elle offre les plus beaux et les plus grandioses paysages de la France.

Après avoir franchi la Dore, on laisse successivement à dr. deux routes, dont l'une conduit à Clermont, et l'on se dirige vers le S., en remontant la rive g. de la rivière. A l'E., les montagnes du Forez bordent la vallée de la Dore qu'une autre chaîne sépare à l'O. de la vallée de l'Allier. En face, se dressent des montagnes que la route gravit.

9 kil. *Marsac*. — Église ogivale du XVe s. — Chapelle romane. — Jolie croix de pierre, sur la place. — Au delà d'un cours d'eau, on atteint le confluent de la Dore, de la Dolore et d'une autre rivière. On côtoie la Dolore jusqu'à Arlanc, où on la traverse.

16 kil. *Arlanc*, ch.-l. de c. de 4167 hab., situé à l'extrémité d'un promontoire, entre la Dore et la Dolore, se divise en *bourg* (église romane, à 5 nefs, rebâtie en partie), et en *ville* (vieille maison forte modernisée, et maison à tourelles). — *Couvent* des PP. Maristes. — Deux sources d'*eau ferrugineuse*, employée en boisson. — Fabrication de blondes et de dentelles.

La vue s'étend, en face de la route, sur les montagnes de la Haute-Loire (belles forêts). — Bientôt on descend dans la vallée profonde, étroite, boisée au N., rocheuse au S., de la Dore, que l'on franchit, pour remonter, par de longs contours, à travers des champs ou dans des bois (admirables points de vue sur les gorges que l'on domine, sur les vallées de la Dore et de la Dolore, et sur les montagnes du Forez). A l'extrémité du second lacet, on passe du départ. du Puy-de-Dôme dans celui de la Haute-Loire, puis on traverse de grands bois de sapins, entremêlés de champs.

33 kil. **La Chaise-Dieu**, ch.-l. de c. de 1755 hab., affreusement malpropre, à 1090 mèt. d'altit., sur un plateau froid, coupé de jolis vallons. Les femmes y fabriquent de la dentelle. — *Maisons* de la Renaissance. — Débris de fortifications. — Le *monastère*, fondé par saint Robert en 1036, entouré de fortifications de 1378 à 1420, a conservé un vaste ensemble de constructions imposantes flanquées de hautes tours carrées, et qui se relient par plusieurs cours immenses à l'église abbatiale. — Le *cloître* (mon. hist. du XVe s.), remarquable par le gracieux mélange du plein cintre et de l'ogive, n'a plus que 2 de ses galeries. — L'*église* (mon. hist. du XIVe s.) offre un portail flanqué de deux tours massives et précédé d'un large escalier (48 marches) ; au tympan, 3 belles niches surmontées de baldaquins à jour ; au-dessus du chevet, *tour* carrée *de Clément VI*, couronnée de mâchicoulis. A l'intérieur, l'édifice (3 nefs d'égale hauteur terminées par 5 absides à 5 pans) présente un aspect

grandiose : nous y signalerons : un jubé du XVIIe s. (au-dessus, remarquable *Christ* en bois) ; dans le chœur (40 mèt.), 144 *stalles* magnifiquement sculptées, au-dessus desquelles pendent de riches *tapisseries* du XVIe s., tissées à Arras, sur les dessins de Taddeo Gaddi, élève du Giotto ; sur le mur d'un bas côté, des *peintures à fresque* représentant une danse macabre ; le buffet d'orgues, sculpté, du plus beau style (XVIIe s.) ; le tombeau du pape Clément VI ; le tombeau, mieux conservé, de Réginald de Montclar (il a été transformé en armoire), et le tombeau affreusement mutilé d'Édith (?), reine d'Angleterre.

[Excursion au (15 à 20 min. au S. E. d'Allègre) *Mont-de-Bar* (1167 mèt. d'alt. ; le cratère de cet ancien volcan mesure environ 500 mèt. de diamètre sur 40 mèt. de profondeur), par (14 kil.) *Allègre*, ch.-l. de c. de 1802 hab., sur le versant E. d'une montagne basaltique (1093 mèt. d'alt. ; ruines d'un *château* du XIVe s.). — D'Allègre une bonne route de voitures conduit à (13 kil.) Saint-Paulien.]

46 kil. *Estables*, hameau.

51 kil. *Saint-Just-près-Chomelix.*

62 kil. *Saint-Paulien*, ch.-l. de c. de 2943 hab., qui est peut-être l'antique *Évessio*, capitale du pays des Vélaves, a conservé de nombreux débris gallo-romains. Des fragments antiques ont servi à construire presque entièrement la *chapelle* du *Haut-Solier*, convertie en ferme. A dr. de l'abside de cette chapelle, est la *pierre à tuer les bœufs*, bloc de grès dont la destination est inconnue. — *Église* (mon. hist.) du XIe s., surmontée d'une tour du XIVe s. à flèche hexagonale ; le mur principal est garni de mâchicoulis et percé de meurtrières. A l'intérieur, un des piliers porte une inscription romaine ; statue, pierre tumulaire et bas-relief encastrés dans la maçonnerie. Près de l'église est une pierre, la *peyro dou tresvirs*, portant 3 têtes. — La *fontaine* de la place publique est surmontée d'un buste du sculpteur Julien.

[Excursion au (2 kil. S. O.) *château de la Roche-Lambert*, « vrai bijou d'architecture, dit Mme George Sand, bizarrement incrusté dans l'excavation d'une muraille de basalte de 500 pieds d'élévation, grossièrement creusée de grottes et de chambres irrégulières que la tradition attribue aux *anciens hommes sauvages*. » Un pont de bois met le dernier étage du château en communication avec le sommet des rochers où se dessinent les jardins. A l'intérieur, on remarque les portraits du cardinal de Lorraine et du baron des Adrets, peints sur des briques romaines ; une cheminée de la chambre d'honneur ; les peintures d'autres salles, et des meubles antérieurs à la Renaissance.]

On rejoint à (66 kil.) Borne le chemin de fer (en construction) de Saint-Georges d'Aurat au Puy (R. 123). La route de terre se dirige vers le S. En la suivant, on commence à découvrir un des plus beaux paysages de la France.

71 kil. **Polignac**, V. de 2263 hab., bâtie au pied d'un rocher escarpé qui porte les ruines imposantes d'un ancien château (mon. hist.), composées d'un donjon (XIVe s. ; belle vue de la plate-forme, où conduit un escalier tournant de 132 marches) et d'une certaine masse de constructions où des fouilles récentes ont fait découvrir les vestiges de bâtiments importants et de nombreuses antiquités gallo-romaines, entre autres un souterrain à deux salles, près duquel une excavation (83 mèt. de profondeur), de structure très-régulière, renferme une source abondante. Le plateau qui porte ces bâtiments est entouré d'une muraille crénelée, munie de tours. — L'*église*, romane, bien conservée, renferme dans ses murs des débris lapidaires romains. Le clocher est établi sur une coupole.

Au delà de Polignac, on embrasse le paysage dans toute son étendue : à dr., la vallée de la Borne et les vallons qui y descendent ; les dikes qui se dressent au milieu des prairies, entre autres ceux des Estreys ; Espaly, ses curieux rochers, ses grottes, les

ruines de son château; puis, à un détour, la ville du Puy, dominée par le rocher Corneille et le Mont-Aiguilhe, au-dessus desquels se dresse à l'horizon un grand cirque de montagnes.

77 kil. Le Puy (R. 123).

ROUTE 127.

DE LYON A CLERMONT.

A. Par Feurs, Boën et Thiers.

182 kil. — Chemin de fer en projet, de Lyon à Ste-Foy-l'Argentière (42 kil.). — Route de terre de Ste-Foy à Thiers. — Chemin de fer en exploitation de Thiers à Clermont (R. 121).

De Lyon à Sainte-Foy-l'Argentière, 42 kil. (*V.* ci-dessous, *C*). — Au delà de Sainte-Foy, la route s'élève sur des collines.

44 kil. *Souzy.*

47 kil. *Les Halles* (*tour* de l'ancien château seigneurial; *château* ruiné de l'amiral de Tourville). — Après avoir franchi la Torranche, on gravit en zigzag une rampe assez forte, d'où l'on aperçoit, à g., *Haute-Rivoire* (église romano-byzantine, restaurée en 1835). On redescend vers le ruisseau du Pont-Lyonnais, qui sépare le départ. du Rhône de celui de la Loire.

54 kil. *Saint-Martin-Lestra*, sur la crête d'une montagne cultivée (594 mèt.). — Église récemment reconstruite dans le style ogival. — De Saint-Martin à Feurs, la route descend sans interruption. En face, la vue s'étend sur la vallée de la Loire et sur la belle chaîne du Forez. Après avoir dépassé (à dr.) *Salt*-en-*Donzy* (église byzantine, ancienne collégiale d'un prieuré dont il reste une partie du cloître fortifié, des débris de murs et de tourelles; ruines considérables d'un château; chapelle ogivale ornée de fresques assez bien conservées), on traverse une plaine entrecoupée d'étangs; puis on croise le chemin de fer du Bourbonnais.

66 kil. Feurs (R. 2). — On franchit la Loire sur un beau pont suspendu, et, laissant à dr. le *château de Bigny*, on traverse un affluent du Lignon, puis cette rivière elle-même au *Port du Lignon*. Sur la rive dr. se montre le *château de l'Espérichons*. Du Lignon à Boën, la route se dirige en ligne droite, à travers une plaine coupée d'étangs. On voit à g. *Saint-Étienne-le-Molard*, v. au S. O. duquel, dans les bois, se trouve le château de la Bâtie.

[Le **château de la Bâtie** (13 kil. de Feurs), plusieurs fois restauré et agrandi, appartint, dès 1331, à la famille d'Urfé, dont le membre le plus célèbre, Henri d'Urfé, y écrivit, au XVI[e] s., son roman d'*Astrée*. Il est aujourd'hui la propriété de M. le duc de Cadore. Dans la cour d'honneur, traversée par un bras du Lignon, une rampe bien ménagée permet d'arriver en voiture jusqu'au premier étage. La Révolution a dépouillé le château des nombreux objets d'art qu'il renfermait et de sa bibliothèque, mais on y voit encore une *statue de Vertumne* ou *de Bacchus*, en marbre de Carrare, et quelques bustes mutilés. La *chapelle* (1548) est précédée d'une grotte tapissée de coquillages (statue de *l'Automne*). A l'intérieur, les murs de cette chapelle sont revêtus de boiseries richement sculptées et de tableaux en marqueterie d'une rare perfection : le plus remarquable, celui qui représente *la Cène* (au-dessus du maître-autel), est l'œuvre du F. Damien, dominicain, de Bergame. L'autel, de marbre blanc et noir, est orné de bas-reliefs intéressants. Les *jardins*, à l'extrémité desquels s'élevait autrefois un couvent de Cordeliers (XV[e] s.), renferment un belvédère supporté par une double colonnade. — A 1 kil. 1/2 sur la rive dr. du Lignon, la *butte* volcanique *de Montverdun* porte un couvent de Bénédictins, reconstruit en 1480.]

81 kil. *La Bouteresse*, hameau renommé dans le pays pour ses foires, dont la principale a lieu le 22 septembre. — Restes de constructions romaines, débris de sculptures, et médailles aux environs. — On commence à gravir les premières pentes des collines du Forez; changeant en-

suite brusquement de direction, on rejoint la route de Lyon à Clermont par Saint-Étienne (*V.* ci-dessous, *B*).

84 kil. *Boën*, ch.-l. de c. de 1993 hab., sur la rive g. du Lignon. — *Église* ogivale.— Beau *château* (1786).

[Excursion à (4 kil. S. O.) **Sail-sous-Couzan**. — Établissement d'eaux minérales froides, carbonatées, calcaires sodiques, employées avec succès dans les maladies laiteuses et surtout dans les affections des voies urinaires. — Ancienne *abbaye-prieuré* de Bénédictines, convertie en maison particulière. — Ruines considérables du *château fort de Couzan* (vue magnifique du haut de la tour principale); chapelle romane en partie restaurée, et dont les murs portent encore des traces de peintures à fresque; puits du XIIe s.]

De Boën à St-Étienne, *V.* ci-dessous, *B.*

La route de Boën à Thiers, ouverte par l'abbé Terray, longe à dr. le pied des collines, en suivant une pente très-bien ménagée; à g. elle s'avance en terrasse sur la vallée du Lignon, qui décrit de nombreuses courbes. A 2 kil. 1/2 de Boën, on voit à g., de l'autre côté de la rivière, le v. de *Leigneux* (*église* du XIIe s.; ancien prieuré de dames nobles), que domine Sail-sous-Couzan.

99 kil. *Saint-Thurin*. — On gravit, vers le S. O., une pente rapide. La vallée devient une gorge, au fond de laquelle l'Auzon bondit en cascades, et où s'ouvrent des carrières de porphyre rouge et de granit

109 kil. *Noirétable*, ch.-l. de c. de 1888 hab. — Belle église du XIVe s., précédée d'un curieux portail.

[Excursion à (1 h. 30 min. env. à pied) l'*Ermitage de Pérotine*, ancien couvent situé au S. O., sur la limite des départ. de la Loire et du Puy-de-Dôme : portail et chœur de l'ancienne église ogivale; maison d'habitation convertie en ferme; à une extrémité du jardin, rocher de Pérotine, s'élevant à pic au-dessus d'un précipice et surmonté d'une statue de saint Jean, de grandeur naturelle, en pierre volcanique. — La *montagne de l'Ermitage*, dont le sommet (1306 mèt. d'altit.) est distant de plus de 1 kil. de l'ancien couvent, domine toutes les cimes voisines. On y jouit d'une vue étendue : à l'O., jusqu'au puy de Dôme; à l'E., quand le temps est clair, par-dessus la chaîne du Forez, jusqu'au Mont-Blanc. Dans les magnifiques forêts de sapins (110 hect.) qui couvrent ses flancs, se récolte beaucoup de térébenthine.

On se rend à l'Ermitage par une route (beaux points de vue) qui conduit de Noirétable à (4 h.) *Augerolles*. — Sur la place de l'Église, belle *maison* en ruine, de la Renaissance, servant d'auberge. — *Église* ogivale du XIIIe s. (mon. hist.), restaurée; tour carrée; abside romane.]

De Noirétable à Roanne, R. 125

On longe la rive dr. de la Durolle. Le signal du *puy des Os* (893 mèt.) se dresse à g., à l'extrémité S. du bois de la Faye. A dr., on longe le pied de la colline de Cervières (R. 125), v. près duquel se raccordera une route, encore inachevée, de Roanne à Thiers (R. 125).

On passe du départ. de la Loire dans celui du Puy-de-Dôme, 2 kil. avant de rejoindre l'ancienne route de Roanne à Clermont, au ham. de

121 kil. *Chabreloche*.

124 kil. *La Bergère*, hameau de *Celles*, v. qui se montre à g. — On traverse une gorge, d'où l'on aperçoit au loin, en face, le sommet du puy de Dôme. A mesure que l'on approche de Thiers, la route décrit des lacets plus nombreux qui lui ont fait donner le nom de *cordon* (points de vue variés sur la Durolle, les rochers qui la bordent et les gorges voisines (*V.* R. 120, p. 320).

136 kil. Thiers (R. 120), et 46 kil. de Thiers à (182 kil.) Clermont (R. 121).

182 kil. Clermont (R. 118).

B. **Par Saint-Étienne.**

207 kil. — Chemin de fer en activité de Lyon à Montbrison, par Saint-Étienne (91 kil.). Trajet en 3 h. 20 min. et en 3 h. 38 min. 1re cl., 11 fr. 30 c.; 2e cl., 8 fr. 40 c.; 3e cl., 6 fr. 20 c. — Chemin de fer en construction de Montbrison à Boën. De Boën à Clermont, *V.* ci-dessus, *A*.

DE LYON A SAINT-ÉTIENNE.

57 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 13 min., 2 h. 28 min. et 2 h. — 1re cl., 7 fr. 15 c.; 2e cl., 5 fr. 30 c.; 3e cl., 3 fr. 90 c.

On franchit la Saône, près de son confluent avec le Rhône, et l'on pénètre dans le tunnel de *la Mulatière*, au sortir duquel on laisse à dr. le village du même nom et son *château* (beau parc). On traverse l'Izeron.

6 kil. *Oullins*, V. de 7010 hab., à dr., sur un coteau baigné par l'Izeron. — Dans l'*église*, restaurée en 1826, inscriptions funéraires de l'académicien Thomas et du mécanicien Jacquard. — *Château* bâti au XVIIIe s., par le cardinal de Tencin, et occupé aujourd'hui par le collége ecclésiastique. — *Château du Perron* (vastes jardins, beaux points de vue), aujourd'hui converti en une succursale de l'hospice de la Charité de Lyon pour les vieillards incurables. — Colonie pénitentiaire du *refuge de Saint-Joseph* (170 jeunes garçons). — Fabr. d'indiennes, d'étoffe de soie et de colle forte.

Le chemin de fer longe, à dr., le pied des collines qui portent *Pierre Bénite* (*église* romane, moderne, surmontée d'un joli clocher). A g. se montrent les bâtiments d'une *verrerie*, qui fut longtemps l'une des plus considérables de la France. On traverse deux fois un petit bras du Rhône, avant de s'engager dans une tranchée rocheuse, haute de 20 mèt environ, au sortir de laquelle on voit, à g., une caserne de cavalerie; à dr., le *château de Haute-Roche*, et, au loin derrière, *Saint-Genis-Laval*, ch.-l. de c. de 2817 hab. Au N. de Saint-Genis, près de la route de terre, se trouve le *château de Longchêne*, transformé en asile pour les convalescents (parc de 12 hect.).

11 kil. *Irigny*.

13 kil. *Vernaison*, village où se trouve une maison de retraite pour les prêtres âgés et infirmes du diocèse de Lyon, et près duquel est la *villa de l'Ile*, appartenant au cardinal archevêque de Lyon.

[A 1 kil. 1/2 à l'O. de Vernaison, *Charly* possède un *château* féodal, bien conservé, dans lequel les dames de Saint-Charles ont établi une école communale et un pensionnat. A l'intérieur, belles boiseries sculptées.]

15 kil. *La Tour*, hameau. — Le village de *Millery*, à l'O. sur une colline, possède une *église* du XVe s. (peintures modernes). — Au S. E., se trouve le magnifique domaine de *la Galée* (beau *château* du XVIIe s.).

17 kil. *Grigny*. — Belle vue de la terrasse du *château* (XVIIe s.). — Après avoir traversé deux fois un bras du Rhône, on laisse à dr. les manufactures de porcelaines d'Arboras, près desquelles s'élève une belle *villa* italienne; puis on passe sous l'embranchement de Givors au chemin de fer de Lyon à la Méditerranée. Cette ligne de raccordement se détache de la ligne principale, au delà du Garon que l'on traverse, en laissant à g. un autre embranchement, qui dessert une fonderie. On franchit aussi le canal de Rive-de-Gier à Givors, puis le Gier et la gare d'eau.

21 kil. **Givors**, ch.-l. de c., V. de 9957 hab., est située (à g.) au pied d'un coteau, et sur la rive dr. du Gier, qui s'y jette dans le Rhône. — Ruines du *château de Saint-Gérald* et du *couvent de Saint-Ferréol*. — *Église Saint-Nicolas*, reconstruite en 1820. — *Pont* en fil de fer sur le Rhône.

Givors sert d'entrepôt aux houilles de a vallée du Gier. Ses verreries, dont la plus ancienne fut créée en 1751, sont encore au nombre de 8 et occupent ensemble de 500 à 550 ouvriers. On trouve aussi à Givors 7 hauts fourneaux, 2 fonderies de 2e fusion, un atelier d'ajustage pour la fabrication des roues de wagons (200 ouvriers), 6 fabriques de poterie commune, 7 fours à tuiles et à briques ordinaires, 4 fabriques de briques réfractaires, un vaste chantier pour la construction des bateaux, etc.

Le **canal de Givors à Rive-de-Gier**

prolongé jusqu'à la Grand'Croix, est alimenté par les eaux du Gier et par le réservoir de Couzon. Sa longueur totale est de 21 560 mèt.; mais, de Lorette à la Grand'Croix (2 kil.), l'alimentation est insuffisante, et cette partie du canal ne peut servir. Près de Tartaras, à 5 kil. 1/2 de Rive-de-Gier, le canal traverse une galerie souterraine, longue de 108 mèt. sur 11 mèt. 69 cent. de larg. et autant de haut. Sur une grande partie de son parcours, il est protégé par des chaussées en maçonnerie, qui le séparent du Gier; sur d'autres points, il a fallu lui ouvrir des tranchées dans le roc. Le transport des houilles est la principale source de revenus du canal de Givors; mais le départ. de la Loire importe aussi par cette voie les vins, les fers, etc., du Lyonnais et de la Bourgogne.

Le *bassin* du canal, à Givors, mesure 260 mèt. de long. sur 108 mèt. de larg.; il peut contenir 250 bateaux. De forme demi-circulaire, il est construit en pierres de taille, et divisé en 2 parties par une chaussée de 3 mèt. A l'E. et au N., une digue le met à l'abri des inondations du Rhône; au S., il est bordé par une rangée de maisons et de magasins entre lesquels passe le chemin de fer.

De Givors à Avignon, par la rive droite du Rhône, R. 132.

En remontant la rive dr. du Gier, on traverse le *tunnel de Saint-Romain*, à la sortie duquel on découvre, de l'autre côté du canal, le *château de Manevieux*, qui date, dit-on, de Louis XI.

27 kil. *Saint-Romain-en-Gier*. — Le chemin de fer est presque continuellement enfermé entre des tranchées ou dans les *tunnels de Bonnard* (145 mèt. de long.), *de la Fléchette* (50 mèt.), *de Chollet* (50 mèt.), *de France* (250 mèt.), *de Bertarion* (200 mèt.). En face de ce dernier, le canal de Givors traverse aussi une galerie souterraine (*V.* ci-dessus).

31 kil. *Trèves-Burel*. — On laisse à dr. l'embranchement des mines de houille de *Tartaras*, v. situé sur un plateau, au delà du Gier et du canal. Le *tunnel de Burel* (140 mèt. env.) précède le ruisseau de Malval, qui sépare le départ. du Rhône de celui de la Loire. On traverse le *tunnel de Châteauneuf* (125 mèt.), en deçà du village de ce nom (château ruiné).

35 kil. *Couzon*, hameau (belle *église*, dominée par 2 tours) où a été établi, pour le canal de Givors, un *réservoir* alimenté par le ruisseau de Couzon (1 500 000 mèt. cubes d'eau). La hauteur du mur qui le ferme est d'environ 30 mèt.; l'épaisseur de la digue est de 60 mèt. A sa sortie du réservoir, le ruisseau forme une belle *cascade* haute de 25 mèt. environ. — On laisse à g. l'ancien *tunnel* de Couzon (825 mèt.), pour pénétrer dans un nouveau *tunnel* de 500 mèt.

36 kil. **Rive-de-Gier**, ch.-l. de c. de 14 381 hab., sur le Gier et le canal.

La principale industrie de Rive-de-Gier et de ses environs est l'extraction de la houille. Il s'extrait annuellement, dans tout le bassin houiller de Rive-de-Gier, environ 6 700 000 quintaux métriques de combustible. Ce bassin a 2300 mèt. de largeur; sa plus grande longueur est de 46 250 mèt.; sa surface totale est de 22 143 hect. En 1863, le nombre des puits d'extraction était de 52, dont plusieurs dépassent 410 mèt. de profondeur. — 2 usines pour la fabrication du coke comprennent ensemble 22 fours. Une autre branche d'industrie est celle de la verrerie, comprenant 30 établissements, dont 15 pour la fabrication des bouteilles, 12 pour les vitres, 3 pour la verroterie et la gobeletterie. Ces fabriques occupent 1200 ouvriers, et rapportent annuellement 4 200 000 fr. Leurs produits ont une grande réputation dans le commerce, à cause de la finesse et de la pureté du sable quartzeux calcaire que fournissent les bords du Rhône et de la Saône. — Nous signalerons, en outre: plusieurs usines pour la construction des appareils à vapeur et des locomotives; des fabriques d'acier (4 millions); des forges et fonderies (essieux coudés pour locomotives et autres grosses pièces pour la marine ou les ateliers); des tuileries, des fours à chaux, des ateliers pour le dévidage et le doublage de la soie, pour le tissage des rubans de fil, etc.

L'*hôpital* de Rive-de-Gier date, dit-on, du XII[e] s. — Les autres monuments de cette ville ne méritent pas

une mention, à l'exception toutefois de l'*hôtel de la Compagnie du Canal*, dont la façade, en pierres de taille, mesure 73 mèt. de long., à l'extrémité du bassin pour l'embarquement des houilles (120 mèt. de long.). Le canal passe sous la chaussée qui porte l'hôtel. — Près du chemin de fer, au faubourg d'*Égarance*, une *pompe à feu* (force de 400 chevaux) a été établie pour l'épuisement de l'eau des bouillères. — Au S. O., dans une propriété particulière, belle *chapelle* ogivale récente.

On laisse à dr. les ruines d'un ancien pont et 14 fours à chaux. Au delà de la rigole d'alimentation du canal, se détache à dr. le petit embranchement de Saint-Mathieu.

39 kil. *Lorette.* Sur le second plan des collines dont la triple chaîne domine le canal, de hautes cheminées trahissent de nombreuses usines et plusieurs mines de houille. Le principal établissement industriel de ce groupe est la *forge* de MM. Neyraud et Thiollière (2 machines à vapeur, 10 fours à brûler, 5 fours de chaufferie, 4 laminoirs à barreaux, des laminoirs dégrossisseurs et marchands, un tour, etc.; produits annuels, 11 500 milliers de métal fin, de fer brut, de fer marchand et de petit fer).

Un autre embranchement dessert, au delà de la rivière, les forges et les usines d'*Assailly*, où MM. Jackson ont établi la fabrication de l'acier fondu. — La vallée se resserre; au loin, à g., se dresse le Mont-Pilat. On laisse à dr. les embranchements *de la Péronnière* et de *Combe-Rigaud;* puis on croise la route de terre.

41 kil. *Les Rouardes-Grand'Croix*, hameau de *Saint-Paul-en-Jarrêt* (forges importantes de M. Large, de l'Horme; haut fourneau de l'Horme, coulant 3 millions 1/2 de kilogr. de fer par an; tréfilerie, aiguiserie, taillanderie, 17 moulinages de soie).

[On peut partir des Rouardes-Grand'-Croix pour faire l'ascension du Mont-Pilat (*V.* ci-dessous, p. 350), par (2 kil.) Saint-Paul-en-Jarrêt, (7 kil.) *la Terrasse*, (10 kil.) *Doizieux* (vieille tour, reste d'un château féodal; sur la place, belle croix en pierre, du XVIe s.). Il faut 2 h. 30 min. à 3 h. pour se rendre de la Terrasse au Crêt de la Perdrix, par un sentier de chevaux ou de piétons.]

On traverse plusieurs tranchées taillées dans le roc. Dans la vallée, se montre *Saint-Julien-en-Jarrêt* (église ogivale du XIVe s.; usines métallurgiques).

46 kil. **Saint-Chamond**, ch.-l. de c. de 12 652 hab., situé dans une vallée pittoresque, au confluent du Gier et du Janon. Sur ce dernier, a été établi un barrage formant un réservoir de 2 millions de mèt. cubes d'eau et destiné à régulariser le débit du Gier. — Mines de houille; grande forge pour la conversion de la fonte en fer marchand de tout échantillon; clouteries; vaste établissement pour la marine et les chemins de fer (8 millions de produits par an); moulinage des soies gréges, fabrication de rubans de soie, galons padoux, lacets (12 000 à 15 000 métiers), etc.— *Église Saint-Pierre* (XVIIe s.); belle boiserie dans le chœur. — *Église Notre-Dame* (1618), renfermant aussi de belles boiseries. — Ruines d'un *château fort;* un *aqueduc* romain, dont il reste encore des débris, traversait la cour de ce château pour porter à Lyon les eaux du Janon. — Jolie *promenade publique.*

[Ascension du Mont-Pilat (*V.* ci-dessous, p. 350), par une route de voitures qui passe au (12 kil.) hameau de *Luzernod*, à la *combe du Roc* (1105 mèt.) et au (17 kil.) Bessat (*V.* ci-dessous, p. 350), d'où un sentier de piétons ou de chevaux conduit au Crêt de la Perdrix, en 2 h. environ. — On peut aussi, au lieu de suivre la route du Bessat, monter de Saint-Chamond au Pilat par des sentiers qui passent à (20 min.) *Saint-Martin-en-Coailleux*, et par de longs plateaux rocheux, dominant sur la g. la profonde gorge du Gier. Au delà du hameau de *Planil*, on s'engage dans une magnifique forêt de pins. Il faut environ 6 h. de marche pour atteindre la jasserie du Crêt de la Perdrix, depuis St-Chamond.]

La voie s'engage dans une tranchée rocheuse, puis dans un *tunnel* de 125 mèt., au delà duquel, franchissant deux bras du Gier, on longe à dr. *Izieux* (fabrique importante de lacets et de rubans; vaste usine à fer).

53 kil. *Terrenoire*, v. situé en partie sur une colline que traverse un tunnel. — Mines de houille (1 200 000 quintaux métr. par an). — Usine métallurgique (forges à l'anglaise et hauts fourneaux), employant annuellement 8 millions de kilog. de fonte (fabrication d'acier fondu par les procédés Bessemer et Martin : production totale, 30 000 tonnes de fer et 25 000 tonnes d'acier fondu par an). Cette usine est la première qui ait appliqué en France les procédés anglais. Une église, une pharmacie, un hôpital, des écoles pour 800 enfants, des caisses d'épargne et de secours ont été établies pour les 1300 ouvriers de l'usine.

On passe entre les hauts fourneaux et les forges, pour s'engager dans le *tunnel de Terrenoire* (1298 mèt.), récemment reconstruit, après un éboulement qui se produisit le 31 décembre 1860. — Une voie provisoire, installée pendant la reconstruction et gravissant la colline, a été depuis définitivement conservée pour le service des mines et des usines situées à proximité. La colline traversée par le tunnel sert de faîte de partage entre les bassins de la Loire et du Rhône.

A dr. se détachent les embranchements de Sorbier et de la Terrasse. — On traverse le territoire d'*Outrefurens* (forges, verreries, poteries, etc.), village qui entoure Saint-Étienne du N. O. au S. E. et lui est administrativement réuni. De toutes parts s'élèvent des cheminées indiquant des puits d'extraction de la houille. C'est sur le territoire d'Outrefurens, au S. de la station de Saint-Étienne, dans le *château de Chante-Grillet*, qu'est installée l'*école des mines* de cette ville (collection très-complète de minéralogie et de géologie).

57 kil. **Saint-Étienne**, ch.-l. du départ. de la Loire, V. de 96 620 hab. (en y comprenant la population des villages voisins de Montaud, d'Outrefurens et de Beaubrun), sur le Furens, doit sa physionomie particulière à ses nombreuses fabriques, à son climat sombre et brumeux, à la poussière noire qu'y soulève chaque souffle de vent et à sa nombreuse population ouvrière. On y voit de grandes rues, bordées de belles maisons; mais on remarque entre toutes, pour sa régularité et sa longueur, la route de Roanne à Annonay, qui, sous différents noms, traverse Saint-Étienne en ligne droite (charmants points de vue).

Église ogivale *de Saint-Étienne* (portail inachevé); à l'intérieur, beaux vitraux et bas-relief représentant le *Martyre de saint Étienne*. — *Église Notre-Dame* (fin du XVIIe s.). — *Églises Saint-Charles* et *Saint-Roch* (bel édifice ogival), de construction récente. — *Églises Sainte-Marie* (restaurée) et *Saint-Louis*. — *Hôtel de ville* en même temps *préfecture*, construction massive surmontée d'une affreuse coupole. — *Palais de justice*. — *Théâtre* de mauvais goût. — *Palais des Arts* (fronton décoré de 3 statues), renfermant une collection de tableaux et d'objets d'art, ainsi qu'un musée d'artillerie. — Nous signalerons, en outre : la *caserne*, l'école des mines (*V.* ci-dessus), l'*école des Beaux-Arts*, bâtie sur la montagne qui domine la ville (grotte artificielle); le *lycée* (ancien couvent de Minimes); un *musée industriel*; un *cabinet d'histoire naturelle*; plusieurs *places* plantées d'arbres, entre autres la place *Marengo*, ornée de parterres et de bassins; le *boulevard Villebœuf* ou *cours Fauriel*; enfin, près de la ville, les restes d'un *aqueduc* romain.

Saint-Étienne est l'un des grands centres manufacturiers de l'Europe. L'industrie y est fort variée, et donne lieu à un commerce considérable. — L'industrie métallurgique comprend les armes à feu, la quincaillerie, la grosse taillan-

derie, d'importantes aciéries et la coutellerie. La fabrication des armes à feu pour le commerce a produit, en 1868, près de 90 000 pièces, fusils simples, doubles et pistolets. Le nombre des ouvriers employés à cette fabrication est de 6000. La manufacture nationale d'armes, de création récente, placée sous la direction d'un corps d'officiers d'artillerie, qui surveillent les travaux et approuvent les marchés des entrepreneurs, est presque exclusivement consacrée actuellement à la fabrication des fusils Chassepot (200 000 en 1868). Le nombre des ouvriers spéciaux est de 4500 (il a été de 6000); beaucoup d'ouvriers fabriquent en dehors de la manufacture.

Les fabriques de quincaillerie (en décadence) comprennent la serrurerie, l'outillage, la coutellerie (12 000 douzaines de couteaux par semaine), les ustensiles de ménage, les limes; le nombre des fabricants est de 60; celui des ouvriers est d'environ 7000, et la production, de 3 millions et demi, dont un tiers de matières premières.

La fabrication de l'acier Bessemer, de l'acier Martin et des rails en acier produit à peu près pour 15 millions de francs par an. — La préparation et le traitement de l'acier, des fontes et fers marchands de toute nature; la fabrication du matériel de guerre, des plaques de blindages, tôles et fers de grandes dimensions (9500 ouvriers), des enclumes, des étaux, des boulons, des machines fixes et mobiles, des clous pour la marine et pour le commerce, forment aussi une branche importante de l'industrie stéphanoise.

Les câbles en chanvre, pour les mines et les plans inclinés des chemins de fer automoteurs, se fabriquent aussi à Saint-Étienne, pour une valeur de 800 000 fr. par an.

La fabrication des rubans emploie annuellement, à St-Étienne, 435 000 kilog. de soie. C'est à Saint-Étienne exclusivement que se fait, depuis une quarantaine d'années, l'essai public de la soie destinée à la rubannerie. On y a aussi établi une *condition* ou établissement pour la dessiccation de la soie. La fabrication des rubans fournit annuellement pour 65 millions de valeurs, c'est-à-dire les 4/5es de la production française. Le nombre des métiers est de 15 000, dont un cinquième était en chômage en 1869; celui des ouvriers, de 28 000 environ. Une usine, fondée en 1844 par M. Soudry, fabrique toutes les espèces de limes communes et différentes limes plus fines pour l'orfévrerie. Elle est surtout renommée pour les limes façon anglaise, dites *Spencer*.

Le bassin houiller de Saint-Étienne (64 concessions), qui s'étend sur les départements de l'Isère, du Rhône et de la Loire, n'est exploitable que dans ce dernier, depuis Firminy jusqu'à Rive-de-Gier, sur une longueur de 32 kil. et une largeur de 8 kil. Le terrain houiller comprend une vingtaine de couches exploitables, d'une puissance utile totale de 35 à 40 mèt.; quelques-unes atteignent à elles seules, sur certains points, jusqu'à 30 mèt. Les variétés de charbon sont extrêmement nombreuses, mais en général la qualité est supérieure. Le nombre des ouvriers employés annuellement est d'environ 11 500 à l'intérieur des mines et de 4500 à l'extérieur. Ce bassin a produit, en 1867, 32 millions de quintaux métriques de houille, d'une valeur de 40 millions de francs.

On trouve dans les environs de la ville quelques mines de fer; le coteau de la Croix fournit en particulier du fer oxydé; les schistes et les houilles renferment aussi du fer sulfuré. Enfin plusieurs carrières fournissent des pierres à bâtir et des meules à aiguiser.

[**Excursions** : — aux mines de la Ricamarie et de Firminy (R. 128); — à (2 kil.) *Valbenoîte* (nombreuses usines : église moderne; restes d'une abbaye de Bénédictins, occupés par une fabrique d'armes et de quincaillerie; chapelle de Roison-Sainte-Chapelle, bâtie en 1560), par la rive dr. du Furens. Le torrent coule dans une gorge étroite et profonde, où l'on aperçoit le *réservoir du Gouffre-d'Enfer*, fermé par un remarquable barrage long de plus de 100 mèt. et large de 50 mèt. à la base (100 000 mèt. cubes de maçonnerie). Ce réservoir, qui pourra contenir plus de 2 millions de mèt. cubes d'eau, a été établi pour emmagasiner pendant l'hiver l'excès des eaux de la rivière, afin de pouvoir le débiter pendant les sécheresses de l'été, sous un volume à peu près constant. Ces eaux, captées en partie à la base du Mont-Pilat, non loin de leurs sources, et dans les vallées secondaires, seront amenées en ville par un aqueduc de 15 kil. de longueur. — A 4 kil. de Valbenoîte, le village de *Rochetaillée*, pittoresquement bâti sur la crête d'un rocher, est dominé

par les ruines d'un château fort. — En continuant de remonter la vallée, on peut visiter une belle *cascade* du Furens, la *grotte de la Roche-Courbière* et le principal *aqueduc* d'alimentation de Saint-Étienne, qui franchit la vallée sur le pont du *Pas-de-Riot.*

Ascension du Mont-Pilat. — Une route de voitures, passant à Valbenoîte et à Rochetaillée (*V.* ci-dessus), conduit à (16 kil.) *Bessat*, village situé à 1245 mèt. d'altit., où il faut prendre un sentier, accessible seulement aux piétons et aux chevaux. Traversant alors une forêt de sapins, on arrive, après 2 h. de marche environ, à la *jasserie* ou ferme du Crêt de la Perdrix (on y trouve du lait et du fromage fort estimés, et l'on peut y passer la nuit). A côté de cette ferme, s'élève une tour carrée, pourvue d'une cloche, que les fermiers sonnent pendant les temps de neige ou de brouillard. — Le **Pilat** ou **Pila**, l'un des chaînons les plus élevés des Cévennes, se dresse vers l'extrémité N. de la grande chaîne, au S. E. de Saint-Étienne. C'est un vaste massif, couvert de forêts sur les pentes inférieures, et, plus haut, de pâturages. Sa base mesure environ 24 kil. du N. au S. et 16 kil. de l'E. à l'O. Le Pilat, dont les vallons offrent les plus frais et les plus riants paysages, a deux sommets principaux, le *pic de Trois-Dents* (1365 mèt. d'altit.) et le *Crêt de la Perdrix* (1434 mèt.). Parfois ce dernier se couronne d'un nuage ou d'un brouillard, que les paysans appellent le *chapeau du Pilat* et qui est un signe précurseur de la pluie. Du Crêt de la Perdrix, on découvre un magnifique panorama : à l'E., jusqu'aux Alpes et au Mont-Blanc; au S., jusqu'au Rhône et aux Cévennes; à l'O., jusqu'aux monts du Cantal, du Vivarais et de l'Auvergne. Sur l'un des derniers mamelons, au S. E., se trouve la *chapelle de Saint-Sabin*, pèlerinage.

Vers le sommet de la montagne, jaillissent plusieurs sources. Parmi les cours d'eau qu'elles forment, les plus importants sont le Gier et le Furens. La principale source du Gier, très-abondante, sourd à côté de la jasserie, au pied du Crêt de la Perdrix. Plus bas, le torrent forme la magnifique cascade du *Saut du Gier* (30 mèt.). Le Furens naît au Bessat, dans les Grands-Bois.

Il existe sur les points les plus élevés du Pilat des monceaux de pierres, d'une forme très-irrégulière, appelés *chirats* et dont l'origine est inconnue.

Plusieurs routes mènent au sommet du Pilat : les plus fréquentées sont celles qui partent de Saint-Étienne, de Saint-Chamond, des Rouardes-Grand'-Croix (*V.* ci-dessus, p. 347), des Roches de Condrieu (R. 64) et de Bourg-Argental (R. 129).

De Saint-Étienne à Paris, par Roanne et Nevers, R. 2; — au Puy, R. 128; — à Annonay, R. 129.

DE SAINT-ÉTIENNE A CLERMONT.

149 kil. — Chemin de fer de Saint-Étienne à Boën. Trajet en 2 h. 6 min., 2 h. 15 min. et 2 h. 30 min. 1re cl., 6 fr. 25 c.; 2e cl., 4 fr. 70 c.; 3e cl., 3 fr. 45 c.

De Boën à Clermont, *V.* ci-dessus, *A.*

De Saint-Étienne à la bifurcation, près de la Fouillouse, 9 kil. (R. 2, en sens inverse). — On se dirige presque en ligne droite vers la Loire.

13 kil. *Saint-Just-sur-Loire.*

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Saint-Rambert*, ch.-l. de c. de 2515 hab., bâti sur la rive g. de la Loire (ateliers pour la construction des bateaux). C'est une ville fort ancienne, qu'entourent d'épaisses murailles flanquées de tours en ruine. L'*église* paroissiale (XIe s.), très-remarquable, a été restaurée à différentes époques. Près de l'église, ruines du *prieuré de Saint-André.* — A 6 kil. à l'E. de Saint-Rambert, *Saint-Marcellin* (2000 hab.) conserve des débris d'anciennes murailles et les ruines d'un château, une église du Xe ou du XIe s., et un pont sur la Mare attribué aux Romains.]

A dr. se détache un embranchement qui dessert le port d'Andrézieux.

16 kil. **Andrézieux**, v. de 1112 hab., sur la rive dr. de la Loire (pont suspendu), à l'embouchure du Furens, sert d'entrepôt pour les houilles du bassin de St-Étienne destinées à descendre le fleuve. — Le chemin franchit la Loire puis un de ses affluents à

19 kil. *Bonson.*

[Embranchement de chemin de fer de Bonson à (18 kil.) Saint-Bonnet-le-Château (*V.* p. 354) par (5 kil.) *Saint-Marcellin* (église du Xe ou du XIe s.; pont romain), (8 kil.) *la Roche*, (11 kil.) *Nus* et (14 kil.) *Luriecq.*]

22 kil. *Sury-le-Comtal*, sur la Mare,

que l'on traverse. — *Église* ogivale *de Saint-André* (XIVe s.), ornée d'une belle façade. — Débris des anciennes *murailles.* — Magnifique *château* de la Renaissance. — On aperçoit au loin, sur la gauche, la butte volcanique de

27 kil. *Saint-Romain-le-Puy* (ruines d'un *prieuré* du XIe s., mon. hist.; église ogivale décorée de précieuses sculptures au portail et à l'intérieur; curieux médaillons au mur extérieur de l'O.; crypte romane).

Au delà du ruisseau de la Curaise, on laisse à 1500 mèt. environ à g. *Saint-Thomas de la Garde* (église romano-ogivale; arbre magnifique dit de Sully) et son ancien château, qui appartint au maréchal de Villars et a été transformé en une élégante habitation moderne. — Plus loin, du même côté, se montre Moingt (*V.* ci-dessous, p 353).

34 kil. **Montbrison**, ch.-l. d'arr., V. de 6475 hab., est située au pied et sur le versant S. d'une butte volcanique, sur le Vizezy. — L'*église Notre-Dame d'Espérance* (mon. hist.), ogivale, commencée en 1223, a été terminée en 1466. Des deux tours qui flanquent le portail, l'une est à peine commencée et l'autre n'est pas achevée. A l'intérieur, on remarque la tribune des orgues et la pierre tombale (statue couchée) de Guy IV, comte du Forez, fondateur de l'église. Derrière le chœur de Notre-Dame, se trouve la grande *salle de la Diana* (20 mèt. de long. sur 8 mèt. 50 de larg. et 8 mèt. de haut.), ainsi nommée de ce qu'elle servait autrefois aux réunions du chapitre (*decana*). Elle est décorée d'une voûte en ogive, composée de longs ais de bois couverts de peintures héraldiques, qu'entoure un cordon d'animaux fantastiques. La construction de cette salle paraît remonter à l'an 1300; la décoration, qui a été récemment restaurée, en est attribuée à Jeanne de Bourbon (2e moitié du XIVe s.). — *Sous-préfecture*, occupant l'ancien collége des Oratoriens, restauré en 1862. — *Palais de justice*, installé dans l'ancien couvent des sœurs de Sainte-Marie, réparé en 1862. L'église (dôme élégant) sert aux séances de la cour d'assises. — L'ancien couvent des Cordeliers, renferme la *mairie*, la *justice de paix*, la *salle de spectacle* et la *halle aux grains*. — L'*école normale* est installée dans une ancienne fabrique de rubans. — *Hôpital*, fondé en 1220 et souvent reconstruit depuis. — *Casernes* de 1754. — Promenade du *boulevard*, plantée d'arbres, sur les anciens remparts. — Du sommet de la *butte du Calvaire*, sur laquelle est bâtie Montbrison, on jouit d'une belle vue sur la plaine du Forez, à l'E., et sur la chaîne de montagnes qui la bordent, à l'O. — Au bord du Vizezy, près de la ville, 3 *sources d'eau minérale*, froide et acidulée, contenant en dissolution des carbonates de soude, de magnésie, et du fer en petite quantité. Cette eau s'emploie en boisson contre les gastralgies, les fièvres intermittentes, la chlorose, etc. — 8 à 10 moulins montés à l'anglaise.

A Ambert, *V.* ci-dessous, *C.*

En quittant Montbrison, on traverse le Vizezy, affluent du Lignon.

39 kil. *Champdieu.* — *Église* fortifiée du XIVe ou du XVe s. (piliers élégants, voûte hardie), avec crypte romane (piliers du XIe s., curieusement sculptés). — Restes d'un *prieuré* de Bénédictins. — *Château de Vaugirard*, au S. E. du village. — On franchit plusieurs ruisseaux dans un pays parsemé d'étangs.

45 kil. *Marcilly-le-Pavé* (ruines d'un château, sur une colline de 535 mètres d'altitude).

[Excursion au *Mont-d'Uzore* (3 kil. à l'E. de la route), butte volcanique de 540 mèt. d'alt., longue de 4 kil. du N. au S., et large d'environ 1500 mèt. de l'O. à l'E., où ont été découvertes de nombreuses antiquités romaines. Au sommet se voient les ruines d'un séminaire, celles d'une maison de retraite pour les ecclésiastiques, et deux *chapelles* moder-

nes; à l'O. et à l'E. sont deux étangs, dont l'un occupe une superficie de 50 hect.; sur le versant E., *Saint-Paul d'Uzore* conserve les ruines d'une jolie *chapelle* byzantine (fresques); sur le versant O., *Châlain d'Uzore* possède un *château* de différentes époques, entouré d'un grand parc (salle de justice avec une cheminée sculptée, de 1567). *L'église*, du XII[e] s., a été souvent restaurée.]

A g. (2 kil.) se cache, derrière un bois, le *château* moderne *de Gouttelas* (riche collection de tableaux de maîtres et de meubles du moyen âge, belle vue de la terrasse volcanique). A droite se dresse la butte du Mont-Verdun (*V.* ci-dessus, *A*). Plus loin, du même côté, se montre le village de *Trélins.*

51 kil. Boën et 98 kil. de Boën à (149 kil. de Saint-Étienne, 206 kil. de Lyon) Clermont (*V.* ci-dessus, *A*).

C. Par Ambert.

194 kil. — Chemin en projet de Lyon à Montbrison. — Route de terre de Montbrison au Cendre. — Chemin de fer en activité du Cendre à Clermont. Trajet en 22 min. 1[re] cl., 1 fr. 20 c.; 2[e] cl., 95 c.; 3[e] cl., 65 c.

La ligne de Lyon à Montbrison a son point de départ à la gare Saint-Paul, à l'angle de la rue de ce nom et à 500 mèt. environ de la place des Terreaux. Mais une seconde gare est établie à Vaise, entre le nouveau chemin de fer de Vaise à Champvert et l'abattoir. — En quittant la gare de Vaise le chemin de fer croise la ligne de Paris à Lyon.

4 kil. *Demi-Lune* (jolie église ogivale moderne). — A dr. (1 kil.) se montre l'élégant clocher d'*Écully* (église du style romano-grec; fontaine pétrifiante).

5 kil. 1/2. *Tassin* (arrêt) possède une belle église romane moderne. — On remonte la vallée d'un ruisseau.

9 kil. *Charbonnières* (beau château dont le parc renferme une *source minérale* froide, renommée surtout pour la guérison des maladies de la peau).

14 kil. 1/2. *La Tour de Salvagny*, village bâti sur une hauteur d'où l'on découvre le Lyonnais, le Bugey et le Beaujolais. — Château de la Tourrette.

16 kil. *Lentilly.* — Le chemin de fer, franchissant un affluent de la Brevenne, laisse à g. le *château de Bélair* et *Fleurieux*, puis décrit une co[...]be pour atteindre la ligne de Roanne à Lyon par Tarare, à

22 kil. l'Arbresle (R. 2). — On remonte la vallée de la Brevenne.

25 kil. 1/2. *Sain-Bel*, appelé aussi *Bel-les-Mines* (mine de cuivre et de soufre), est situé sur la Brevenne, dont on franchit un affluent.

30 kil. *Bessenay* (bons vins).

34 kil. *La Giraudière*, hameau de *Brussieux*, situé plus loin à dr. de la voie. — On passe sur la rive g. de la rivière pour s'engager dans un souterrain, au sortir duquel on repasse sur la rive droite.

42 kil. *Sainte-Foy-l'Argentière.* — Ancien château. — Mines de houille. — A dr. se montre *Souzy*.

49 kil. 1/2. *Meys.* — Passant du départ. du Rhône dans celui de la Loire, on s'arrête, au delà d'un tunnel, à la station de

52 kil. 1/2. *Chazelles*, plus rapprochée de *Viricelle* que de *Chazelles-sur-Lyon* (ruines d'une commanderie de Saint-Jean de Jérusalem). — On dépasse le *château de la Rouillère*, situé à g. sur les hauteurs. Le chemin de fer croise un affluent de la Loire en deçà et au delà d'un souterrain qui précède

59 kil. 1/2. *Bellegarde.* — Ruines d'un château (XV[e] s.), sur un rocher. — Débouchant dans la plaine du Forez, on croise la ligne de Roanne à Saint-Etienne à

63 kil. Montrond (R. 2). — On franchit la Loire près du confluent de la Coise et de la Mare.

66 kil. 1/2. *Cérizet* (arrêt), ham. — Le chemin de fer suivant la route de terre dans un pays parsemé d'étangs, laisse à g. *Grézieux*, puis, au delà du *château de Merlieu*, tourne subi-

tement à g., traverse le Vizezy, décrit une courbe et va se raccorder à la ligne de Montbrison à Saint-Étienne.

78 kil. Montbrison (*V.* ci-dessus, *B*). — Au ham. des *Capucins*, on laisse à g. la route de terre de Saint-Étienne.

80 kil. *Moingt*, but de promenade des Montbrisonais, occupe, dit-on, l'emplacement de *Mediolanum Segusaxiorum*. — Découverte des ruines d'un théâtre romain, d'un palais proconsulaire, de tronçons de colonnes, de médailles, etc. — *Église* du XIIe s., restaurée en 1848; 4 tombeaux de Croisés. — 2 sources d'eau minérale.

Après avoir laissé à g. *Lézigneux*, on décrit une courbe autour de *Verrières* à g. (petit séminaire; église de 1223, renfermant une assez belle chaire ogivale; anciens châteaux de *Beauvoir* et de *Soleillant*.

Montant vers le S. O., on atteint le point culminant de la route (1166 mèt. d'alt.), et l'on passe bientôt du départ. de la Loire dans celui du Puy-de-Dôme. La route descend dans la vallée de l'Ance, que l'on franchit à

101 kil. *Saint-Anthême*, ch.-l. de c. de 3154 hab.

106 kil. *Saint-Martin des Olmes*.

113 kil. Ambert (R. 126). — Après avoir croisé la Dore, on laisse à g. la route du Puy (R. 126). On décrit plusieurs lacets sur les premières rampes des montagnes qui bordent à l'O. la vallée de cette rivière. Près de la route se voit un dolmen (table longue de 4 mèt. sur 2 mèt. 50 de largeur).

126 kil. *Saint-Amant-Roche-Savine*, ch.-l. de c. de 1832 hab. — Belle *croix* gothique, dans le cimetière. — Aux environs, mines de plomb argentifère sulfuré et 3 sources ferrugineuses.

On atteint 999 mèt. d'alt. puis l'on croise la route de Vic-le-Comte et d'Issoire à (4 kil. sur la g.) *Cunlhat*, ch.-l. de c. de 2929 hab.

147 kil. *Saint-Dier*, ch.-l. de c. de 1580 hab. — Église du XIe s. (tourelle avec meurtrière).

On laisse successivement à dr. les ruines du *château de Mauzun* sur un pic basaltique (belle vue), puis à g. le *château de la Peyrouse*.

162 kil. **Billom**, ch.-l. de c., V. de 4166 hab. — *Église Saint-Cerneuf* (mon. hist. du XIIe s.), en restauration; chœur du XIe s. entouré en partie par une grille en fer ouvragé du XIIe s.; belle nef et façade O. du XIIIe s.; portail O. très-riche; nombreuses traces de peintures murales; bénitier sur colonnes engagées; tombeaux; crypte bien conservée. — *Salle d'asile* occupant une chapelle romane. — *Église St-Loup*, du XIVe s., mal remaniée il y a 35 ans; portes principales et deux portes latérales fort belles; clocher reconstruit il y a quelques années. — *Collége des Jésuites*, fondé en 1535; fresques de la chapelle; reliquaire du XIIIe s. — *Hôtel de ville*. — *Caserne*. — Ruines des *châteaux* du Grand-Turluron, de St-Julien de Coppel et de Montmorin. — *Tombeau* gothique de Gilles Aycelin. — *Roche-aux-Fées*, à 2 kil. du château de Sémier.

[De Billom à Vertaison, chemin de fer. Trajet en 20 min. 1re cl., 1 fr. 10 c.; 2e cl., 80 c.; 3e cl., 60 c. — 4 kil. *Espirat* (halte). — 6 kil. *Vassel* (halte). — 9 kil. Vertaison (R. 121).]

170 kil. *Pérignat-sur-Allier*.

184 kil. Le Cendre (R. 122) et 10 kil. du Cendre à (194 kil.) Clermont (R. 122, en sens inverse).

ROUTE 128.

DE LYON AU PUY.

144 kil. — Trajet en 5 h. 28 min. et en 5 h. 15 min. — 1re cl., 17 fr. 75 c.; 2e cl., 13 fr. 20 c.; 3e cl., 9 fr. 70 c.

58 kil. Saint-Étienne (R. 127, *B*).

DE SAINT-ÉTIENNE AU PUY.

A. Par Monistrol et la Voûte.

86 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 15 min. — 1re cl., 10 fr. 60 c.; 2e cl., 7 fr. 90 c.; 3e cl., 5 fr. 80 c.

3 kil. *Le Clapier*, ham. au delà duquel on traverse deux tunnels.

6 kil. *Bellevue*, ham. — Entre deux tranchées rocheuses, on traverse un troisième tunnel de 2100 mèt.

9 kil. *La Ricamarie*, V. de 4131 hab., sur l'Ondaine. — Mines de houille (l'une d'elles, appelée la *Mine qui brûle*, sous la colline des *Côtes-Brûlées*, est en incandescence depuis le XVe s.). — On croise la route de (*V.* terre ci-dessous, *B*).

12 kil. *Le Chambon-Feugerolles*, ch.-l. de c., V. industrielle (fabr. d'acier fondu, de boulons, de vis, de limes; forges, etc.) de 6954 hab. — *Église* (1847) du style grec. — Sur la place, ancien bâtiment, autrefois siége de la justice seigneuriale. — Aux environs, *châteaux de Feugerolles*, ancienne forteresse féodale, restaurée, et *de Chaponaud*.

15 kil. *Firminy*, V. industrielle (fabr. d'acier fondu, de boulons, de vis, de limes, de coke, de faucilles, clouterie, etc.) de 9217 hab. — Mines de houille. — Sur la grand'place, vieil édifice où se tenaient, dit-on, les plaids de la justice seigneuriale. — Ancienne *porte*. — *Église* moderne, du style grec. — Beau *pont* suspendu sur l'Ondaine.

[*Corresp.* pour (22 kil.) *Saint-Bonnet-le-Château*, ch.-l. de c. de 2132 hab. — *Église* ogivale de 1400, flanquée de 2 tours irrégulières (belle vue); chapelles de diverses époques; sous le chœur, crypte ornée de peintures murales remarquables; caveau de la chapelle des Morts (cadavres momifiés); ouvrages rares, dans la bibliothèque de l'ancien chapitre. — Débris des fortifications.]

Après avoir croisé la route de terre, on s'enfonce, au delà d'une galerie voûtée de 95 mèt., dans le *tunnel de l'Hermitage* (430 mèt.), percé dans la colline du même nom, qui forme un isthme étroit entre l'Ondaine et la Loire, près de leur confluent.

19 kil. *Le Pertuiset* (aciéries), ham. bâti entre l'Ondaine et la Loire, rendez-vous de bains, de chasse et de plaisir, pour les habitants de Saint-Étienne. — Établissement de bains, dans un site très-pittoresque.

[A quelques kilomètres, en descendant la Loire, se trouvent les gorges profondes et magnifiques *de Saint-Victor* (murailles de rochers hautes de 250 mèt., à l'issue desquelles est la prise d'eau du canal du Forez, destiné à irriguer la plaine de Roanne.]

Longeant la Loire, on passe au pied de la colline de *Cornillon*, couronnée par les ruines d'une forteresse (constructions de diverses époques; salles grandioses; chapelle byzantino-gothique), et, traversant un *tunnel* (122 mèt.), on franchit le Brunet sur le *viaduc de Cornillon* (9 arches de 10 mèt. d'ouvert., 21 mèt. d'élév.), auquel succède le *tunnel de Saint-Paul-en-Cornillon* (680 mèt.), percé dans une montagne qui forme de trois côtés presqu'île sur la Loire, et sur le versant de laquelle est bâti *Saint-Paul-en-Cornillon* (belle vue sur les gorges de la Loire). — On passe du départ. de la Loire dans celui de la Haute-Loire, et, franchissant la Semène (vallée pittoresque) sur un pont de 3 arches, long de 24 mèt., on côtoie la rive dr. de la Loire.

25 kil. *Aurec.* — Ruines d'un *château* du XIIIe s. — Curieuse *église* romane, au sommet de la colline qui porte le village. — Château moderne de la Tour-des-Sauvages. — Les *tunnels de Tachon* (338 mèt.) et *du Mésonnet* (166 mèt.) précèdent un *viaduc* jeté sur le ruisseau et le canal d'irrigation du Folletier.

36 kil. **Monistrol-sur-Loire**, ch.-l. de c. de 4781 hab., situé à 4 kil. à l'E. de la station, sur une colline. — *Château* flanqué de tours, ancienne propriété des évêques du Puy. — *Ile de la Garenne* (2 kil. de long.).

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Bas-en-Basset*, ch.-l. de c. de 3141 hab., sur la Loire. — Église romane (débris romains); ruines du château de Rochebaron; source minérale.]

Au delà du *tunnel de Gournier* (600

mèt.), les tranchées et les remblais se succèdent jusqu'au *tunnel de Chazelles* (253 mèt.), que suit presque immédiatement celui de *Nanlet* (100 mèt.). On franchit ensuite la Loire (pont de 6 arches, de 16 mèt. d'ouverture; 16 mèt. de hauteur au-dessus de l'étiage), et l'on entre dans une tranchée (talus hauts de plus de 17 mèt.).

41 kil. *Pont-de-Lignon*, station ainsi nommée d'un pont jeté, de l'autre côté de la Loire, sur le Lignon du sud. Elle est établie près de *Confolent*, ham. de *Beauzac* (deux portes des fortifications; crypte sous le chœur de l'église), à côté duquel se dressent, sur un rocher, les ruines d'un prieuré. — Le chemin de fer longe la rive g. de la Loire (gorges profondes). Au delà de la gare d'évitement de *Brénas*, il traverse la Loire sur un pont biais (6 arches de 15 mèt. d'ouv.) et remonte la rive dr. du fleuve jusqu'au pont biais de *Chambonnet* (6 arches de 15 mèt.).

53 kil. *Retournac*, V. de 3278 hab., près de la Loire. — *Église*, ancienne collégiale, restaurée au XVe s. — *Château de Vaux*. — Vieux château de *Mercuret*. — Ruines du château d'Artias, sur une montagne abrupte.

[*Corresp.* pour (14 kil.) Yssingeaux (R. 130).]

1500 mèt. plus loin, on franchit encore la Loire (pont de 6 arches de 15 mèt. d'ouv.) et l'on traverse le *tunnel de Bouteyre* (100 mèt.).

57 kil. *Chamalières*, v. bâti à 500 mèt. de la station, dans un beau site, au pied du mont Gerbizon et du mont Miaunes (1069 mèt.). — Il reste d'un *prieuré* de Bénédictins (950) un bâtiment qui sert d'asile à des religieux de Saint-Joseph et une belle *église* (mon. hist.), qui date du XIe s., à l'exception du chœur et de quatre chapelles remaniées à une époque postérieure. Porte offrant une curieuse sculpture du XIe s. A l'intérieur, chapiteaux historiés et bénitier du XIe s., orné de 4 belles statues.

On traverse la Loire (pont de 6 arches de 15 mèt. d'ouv.) pour en côtoyer de près la rive dr. Le *tunnel de Leyret* (155 mèt.), un tunnel de 35 mèt. et le *tunnel de Vorey* (245 mèt.) sont suivis d'un pont (5 arches de 10 mèt. d'ouv.) jeté sur l'Arzon.

66 kil. *Vorey*, ch.-l. de c. de 2352 h., au confluent de la Loire et de l'Arzon.

[Excursion à (6 kil.) *la Roche-en-Regnier*.—Ruines pittoresques d'un château du moyen âge (belle vue), sur un pic semé de blocs de rochers. — Belle cascade jaillissant sous les ruines d'un pont antique.]

En face d'une montagne qui porte le *château de Ceneuil* et dont le *tunnel de Margeaix* (70 mèt.) perce un contre-fort, se montre, sur la rive opposée du fleuve, l'établissement des *eaux minérales de Serville*.

71 kil. *Saint-Vincent*. — Ruines du prieuré de Viaye (XIIIe s.) et du château de Seneuil. — Après avoir traversé le *tunnel Robert* (35 mèt.), percé dans la montagne rocheuse qui porte la belle villa de M. Robert, la voie ferrée, qui doit racheter jusqu'au Puy une différence de près de 80 mèt. de niveau sur 12 kil. de longueur, monte rapidement.

74 kil. *La Voûte*. Mine de zinc, dans les environs. — On franchit deux fois la Loire sur les ponts de la Voûte (5 arches de 15 mèt.) et de Tholance (mêmes dimensions), à l'endroit où le fleuve forme une presqu'île remarquable, dans laquelle se montre le *château* ruiné *de la Voûte*, du style gothique, avec quelques constructions de la Renaissance. La vallée de la Loire, qui s'était élargie, redevient une gorge étroite, où il a fallu multiplier les travaux d'art pour l'établissement du chemin de fer. Au delà d'un troisième pont de 4 arches, sur la Loire, on traverse le *tunnel de Saint-Simon* (330 mèt.), et, plus loin, les deux *tunnels de Brestillac* (35 et 45 mèt.). Au pont de Peyredeyre (5 arches de 15 mèt.) succède le *tunnel de Cheylas* (250 mèt.). On

franchit la vallée et les deux branches de la Borne sur un *viaduc* (14 arches de 12 mèt. d'ouverture), et l'on entre dans la gare du Puy (633 mèt. 48 cent. d'altit.).

86 kil. Le Puy (R. 123).

B. Par Yssingeaux.

77 kil. — Route de poste.

On suit, pendant 2 kil. 1/2 env., la route d'Annonay (R. 129); puis, la laissant à g., on croise un chemin de fer qui, desservant des hameaux et des usines, va rejoindre, à la Ricamarie, la ligne de Saint-Étienne au Puy.

5 kil. La Ricamarie (*V.* ci-dessus, *A*). On croise le chemin de fer du Puy, pour le longer à g. jusqu'à Firminy.

8 kil. 1/2. Le Chambon-Feugerolles (V. ci-dessus, *A*).

12 kil. Firminy (*V.* ci-dessus, *A*). — Croisant de nouveau le chemin de fer, pour s'en éloigner définitivement, et franchissant le ruisseau de Campille, on gravit une côte, et l'on passe du département de la Loire dans celui de la Haute-Loire

17 kil. *Saint-Ferréol d'Auroure* (papeterie, fabrique de faux). — On descend rapidement vers le S.

20 kil. *Le Pont-Salomon*, ham., sur la Sumène, que l'on y franchit.

[5 kil. 1/2 plus loin. se détache, à g., un chemin conduisant à (7 kil.) *Saint-Didier-la-Séauve*, ch.-l. de c. de 4941 hab. (ancienne église, mon. hist.; château du Xe s. (?); ancienne abbaye de la Séauve; ruines d'un château baronial; châteaux de la Fressange, du XVIIe s., et de Chantemule; fabrication de rubans, de passementerie; manufacture de taffetas-gaze (400 ouvriers), fabrique de soies à coudre, moulinage et filature de soie; 2 papeteries, carton, scieries), et à (19 kil.) Montfaucon (R. 130), par *Saint-Pal de Mons* (château ruiné de Chanteloube; mines inexploitées de plomb sulfuré et de cuivre carbonaté).]

29 kil. Monistrol (*V.* ci-dessus, *A*). — La route traverse un long plateau cultivé, avant de descendre en zigzags dans la gorge rocheuse du Lignon.

34 kil. 1/2. Pont-de-Lignon (*V.* ci-dessus, *A*). — Croisant le Lignon près de son embouchure dans la Loire, on gravit des rampes boisées qui séparent les deux vallées et d'où l'on domine bientôt le cours de la Loire.

39 kil. *Saint-Maurice de Lignon.*

49 kil. Yssingeaux et 28 kil. d'Yssingeaux au (77 kil.) Puy (R. 130)

ROUTE 129.

DE LYON ET DE SAINT-ÉTIENNE A ANNONAY.

DE LYON A ANNONAY.

82 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. et 2 h. 43 min. — 1re cl., 10 fr. 05 c.; 2e cl., 7 fr. 55 c.; 3e cl., 5 fr. 50 c.

De Lyon à Saint-Rambert, 62 kil. (R. 64). — Le chemin d'Annonay, laissant à dr. la ligne de Lyon, traverse l'extrémité S. E. du départ. de l'Isère, puis franchit les deux bras et une île du Rhône sur deux viaducs, l'un (4 arches) de 60 mèt. et l'autre (5 arches) de 250 mèt., par lesquels il passe dans le départ. de l'Ardèche.

68 kil. Peyraud (R. 132). Le village est situé à 1 kil. au N. de la station. — On côtoie à g. la route de terre, sur laquelle on remarque *Champagne* (belle église romane, mon. hist., qui faisait partie d'une abbaye de Bénédictins; à l'extérieur, nombreux débris de sculptures antiques; à l'intérieur, 6 cariatides païennes).

On croise un torrent près de *Saint-Désirat* (à g.), avant de s'engager dans un tunnel long de 180 mèt. Au delà du *viaduc de Thorrenc*, on passe dans un second souterrain de 638 mèt.

77 kil. *Midon*, hameau.

82 kil. **Annonay**, ch.-l. de c., V. industrielle de 8445 hab., située sur une espèce de promontoire, au confluent de la Déôme et de la Cance. — Mûriers; pépinières, mégisseries (2000 ouvriers; 15 millions par an); 5 papeteries (1500 ouvriers, 4 millions);

moulinage de la soie (1500 ouvriers, 8 millions); meunerie (2 millions); fabriques de feutre, d'étoffes de soie, de colle forte, de gants, d'albumine, etc. — Commerce de bois provenant de la Suisse et de la Savoie. — Sur un roc à pic, ruines d'un *château* féodal, remplacé par un château moderne. — *Église Notre-Dame*, reconstruite au XVIIIe s. (à l'intérieur, belle chaire et grand Christ en bois sculpté). — *Église* ogivale *de Trachin;* clocher à flèche; chapelle de la Vierge, chaire en bois. — Bel *hôtel de ville* moderne. — Vaste *hôpital.* — *Couvent de Sainte-Marie des Dames*, flanqué de tourelles. — *Maisons* en bois des XIVe et XVe s. — Sur la place du Collége, *pyramide* indiquant le lieu où Joseph Montgolfier, fils d'un fabricant de papier d'Annonay, s'éleva, le 5 juin 1783, dans le premier aérostat, en présence des États du Vivarais. — Sur une autre place, *statue* en bronze de *Boissy d'Anglas*, par M. Hébert. — *Bibliothèque publique* (12 000 vol.). — Petit *musée.* — Joli *pont* de 2 arches sur la Déôme. — Du *champ de Mars*, belle vue sur le cours de la Déôme. — C'est à Annonay qu'a été construit, par Marc Seguin, le premier pont en fil de fer. — On y a élevé, pour le barrage de la Cance, une digue haute de 34 mèt. sur 25 mèt. d'épaisseur.

[Nous signalerons, près d'Annonay, les beaux *rochers Saint-Denis*, et, à 3 kil. de la ville, dans le lit de la Cance, près de sa rive dr., la *roche Péréandre*, dont la partie inférieure représente le masque d'un colosse.]

D'Annonay au Puy, R. 130.

DE SAINT-ÉTIENNE A ANNONAY.

43 kil. — Route de poste.

Après avoir longé à g. le chemin de fer de Saint-Étienne jusqu'au delà de la station du Clapier (R. 128), on laisse du même côté la route d'Yssingeaux (R. 130).

3 kil. *La Rivière.* — 8 kil. *Planfoy*, fraction de *Saint-Genest-Malifaux* (5 kil. au S. O.), ch.-l. de c. de 2416 hab. (église ancienne avec clocher et portail modernes; château). — La route monte vers le bois de Merlon et franchit plusieurs ravins.

Sur le territoire de *Thélis-la-Combe*, à g., s'étend la *forêt* domaniale *du Paradis* (164 hect.). On descend vers la vallée de la Déôme.

25 kil. 1/2. *Argental.* — Ruines d'un château féodal.

28 kil. *Bourg-Argental*, ch.-l. de c. de 3574 hab., sur la Déôme. — L'*église* a conservé un magnifique *portail* roman (mon. hist.).

[De Bourg-Argental, on peut faire l'ascension du Mont-Pilat, en gagnant d'abord (7 kil.) *Saint-Julien-Molin-Molette* (église ogivale), dans la vallée du Ternay. De là, on monte directement au Pilat par des sentiers de piétons ou l'on suit, au N. O., une route de voitures jusqu'à (10 kil. de Bourg-Argental) *Colombier* (église ogivale), d'où il faut 2 h. pour gagner le Crêt-de-la-Perdrix (R. 127, *B*), par des sentiers de montagnes.]

Laissant à g. la route de Saint-Julien-Molin-Molette, on passe (34 kil.) du départ. de la Loire dans celui de l'Ardèche. Au delà de *Saint-Marcel-lès-Annonay* (papeteries), on franchit la Déôme pour en côtoyer la rive dr., en laissant de l'autre côté le *château de Charlieux.*

43 kil. Annonay (*V.* ci-dessus).

ROUTE 130.

D'ANNONAY AU PUY.

84 kil. — Route de voitures.

La route remonte la vallée pittoresque de la Cance en côtoyant la rive g. de cette rivière et en franchissant de nombreux cours d'eau qui viennent s'y jeter.

9 kil. *Villevocance*, v. au delà duquel on passe sur la rive dr. de la Cance. De l'autre côté de cette rivière s'élève le *château de la Rivoire.*

13 kil. *Vocance.* Sur la rive g. de la Cance se montrent *Monestier-en-Vocance* et son château.

18 kil. *Saint-Julien-Vocance.* — 25 kil. *Les Baraques,* ham. situé au pied d'une montagne de 1160 mèt. d'altit., couronnée par un calvaire, et où on laisse à g. une route conduisant à (22 kil.) *Saint-Félicien,* ch.-l. de c. de 2176 hab., par (11 kil.) *la Louvese* (tombeau de saint Jean-François Régis, pèlerinage). — Au delà des Baraques, on passe du départ. de l'Ardèche dans celui de la Hte-Loire.

26 kil. *Saint-Bonnet-le-Froid,* v. au delà duquel se détache à g. une route menant à (20 kil.) Saint-Agrève (R. 131), par (4 kil.) *Benetrèche,* ham. de *Saint-André des Effengeas* (ruines du château de Beaudiné) et (11 kil.) *Devesset* (restes d'une commanderie de Malte). 1 kil. plus loin on laisse du même côté la route de (12 kil.) *Tence,* ch.-l. de c., V. de 5722 hab., sur le Lignon. — Restes du château de la Brosse. — Tour du château de Besset. — Manoir de Pélissac.

38 kil. *Montfaucon,* ch.-l. de c. de 1047 hab. — Dans l'ancienne église des Bernardins, 12 bons tableaux.

On descend dans la vallée du Lignon par des rampes assez douces sur lesquelles sont échelonnés les ham. de *la Chambertière,* de *la Chaud* et de *la Détourbe.* Après avoir traversé le Lignon, on voit se raccorder à dr. la route de Saint-Étienne (R. 128, *B.*)

56 kil. **Yssingeaux,** ch.-l. d'arr. de 8393 hab., sur un plateau dominé par des rochers très-élevés. — Belle *église* moderne. — Ancienne *chapelle des Pénitents,* surmontée d'une flèche élégante. — Restes d'un château du XVe s., occupés par l'*hôtel de ville* et le *palais de justice.* — Bel *hospice.* — Jolie *fontaine,* sur une place. — *Promenade* (belle vue). — Au S. de la ville, *château de Treslemont* et ancienne *maison forte de Choumouroux.* — Ruines du *château de Saussac* et de l'*abbaye de Bellecombe.*

On s'engage dans une contrée montagneuse, aride, sauvage et déserte

64 kil. *Le Pertuis,* sur un plateau couvert de neige pendant 5 mois (belle vue sur le Velay et ses pics volcaniques).

68 kil. *Saint-Hostien.* On laisse à dr. *Saint-Étienne-Lardeyrol* (ruines d'un château dominé par une tour, au sommet d'un rocher taillé à pic).

73 kil. *Blavozy.* On rejoint la route de Valence et de Tournon au Puy (R. 131), après avoir franchi la Sumène.

80 kil. *Brive-Charensac,* sur la Loire, qui s'y divise en plusieurs bras, que l'on franchit (beau pont en pierre). Du nouveau pont, belle vue sur la vallée de la Loire, bordée de rochers. Près du hameau de *Bellevue,* la route croise le chemin de fer.

84 kil. Le Puy (R. 123).

ROUTE 131.

DU PUY A VALENCE ET A TOURNON.

DU PUY A VALENCE.

117 kil. — Route de voitures.

Du Puy à la bifurcation au delà de Brive-Charensac, 4 kil. 1/2 (R. 130). — On laisse à droite la route de Viviers (R. 137), à gauche celle d'Yssingeaux (R. 130).

7 kil. *Saint-Germain-la-Prade* (cavernes celtiques), v. dominé par la Roche-Rouge et le mont de Doue (R. 137). — Près du ham. de *Saint-Marsal,* on contourne la base S. de l'ancien volcan de Bellerut. Plus loin, on laisse à dr., au delà du ham. de *Boussoulet,* une route conduisant à Privas par le Cheylard.

29 kil. 1/2. *Fonmourette,* hameau.

31 kil. *Les Baraques,* ham. — Après avoir franchi le Lignon, qui forme, sur ce point, la limite entre le départ. de la Haute-Loire et celui de l'Ardèche, on aperçoit à dr. le *château de Malleval.*

46 kil. 1/2. *Le Pont,* ham. où la route franchit l'Eyrieu.

48 kil. *Saint-Agrève*, ch.-l. de c. de 3278 hab., bâti sur le mont Chiniac, (1073 mèt.) qui domine un plateau couvert en partie de forêts de pins. — Débris d'un ancien château fort (très-belle vue).

53 kil. *Les Chalayes*, ham. — On descend, en lacets, une coupe boisée.

69 kil. *Désaignes*, sur la rive g. du Doux. — Temple protestant, construit en 1822, à partir des fenêtres, sur les murs d'un *temple romain*. — Débris d'un château féodal. — Anciennes portes fortifiées. — Sculptures gothiques dans plusieurs vieilles maisons. — Source d'eau minérale. — Côtoyant la rive g. du Doux, on découvre, sur la rive dr., le joli manoir de *Verger*, puis le *château de Retourtour*. On franchit la Sumène.

76 kil. *La Mastre*, ch.-l. de c. de 3000 hab., situé à l'embouchure de plusieurs ruisseaux dans le Doux, contre les inondations duquel il est défendu par une digue. — Ruines d'un château. — Ancien prieuré. — Belle église du XVIIe s.

83 kil. *Saint-Barthélemy-le-Pin*, v. dominé au S. par le signal d'Assarlès (650 mèt. d'altit.).

93 kil. *Alboussière*, ham. de *Saint-Didier de Crussol*. — La route descend dans la vallée du Duzon, qu'elle franchit pour monter de nouveau.

112 kil. Saint-Péray (R. 132). — On laisse à dr. la route d'Avignon par la rive g. du Rhône (R. 64), à g. les rochers et le château ruiné de Crussol, et l'on franchit, sur le pont suspendu de Valence, le Rhône, qui sépare les départ. de l'Ardèche et de la Drôme.

117 kil. Valence (R. 64).

DU PUY A TOURNON.

102 kil. — Route de voitures.

Du Puy à la Mastre, 76 kil. (*V.* ci-dessus). — On laisse à dr. la route de Valence, pour suivre la rive droite du Doux.

84 kil. *Le Crestet*. — 96 kil. *Saint-Barthélemy-le-Plein*.

102 kil. Tournon (R. 132).

ROUTE 132.

DE LYON A AVIGNON,

PAR LA RIVE DROITE DU RHÔNE ET PAR LE FLEUVE.

A. Par la rive droite du Rhône.

245 kil. — Chemin de fer de Lyon à Givors (21 kil.). Trajet en 58 min. et en 46 min. 1re cl., 2 fr. 70 c.; 2e cl., 2 fr.; 3e cl., 1 fr. 50 c. — Chemin de fer concédé de Givors à la Voûte (104 kil.). — Route de voitures de Givors à Avignon (224 kil.). Serv. de voit. du Pont-Saint-Esprit à Bagnols (1 fr. 60 c.) et de Bagnols à Avignon (2 fr. 75 c. et 2 fr. 25 c.).

21 kil. Givors (R. 127, *B*). — A g. se montre le Rhône; à dr., les montagnes.

23 kil. *Loire* (excellents marrons).

29 kil. *Saint-Romain-en-Gal*.

30 kil. 1/2. *Sainte-Colombe* communique avec Vienne par un joli *pont* en fil de fer. — *Tour* carrée (belle vue). — Découverte de nombreux débris romains, parmi lesquels les restes d'un édifice considérable (mon. hist.). — *Église*, qui faisait autrefois partie d'un couvent de Templiers, où Philippe le Bel s'installa avec sa cour, pendant la durée du concile de Vienne qui abolit l'ordre des Templiers (1312).

36 kil. *Ampuis*. — A l'E., château (belle avenue de marronniers), près du Rhône. — Melons et abricots renommés. — C'est au coteau d'Ampuis que commence le célèbre vignoble de *Côte-Rôtie* (38 hect., dont 26 de 1re classe et 12 de 2e; production moyenne, 25 hectol. par hect.).

41 kil. *Condrieu*, ch.-l. de c. de 2575 hab., est situé à 500 mèt. du fleuve, sur un coteau (belle vue). — Fabrication de broderies. — 35 hect. de vignes produisant un excellent vin blanc. — On passe du départ. du Rhône dans celui de la Loire.

52 kil. *Saint-Pierre de Bœuf*. — 2 kil. plus loin, on passe du départ. de la Loire dans celui de l'Ardèche.

55 kil. 1/2. *Limony*, village bâti en face de plusieurs îles boisées.

59 kil 1/2. *Serrières*, ch.-l. de c. de 1636 hab., à l'embouchure d'un ruisseau que l'on y franchit. — Port et beau pont en fil de fer sur le Rhône.

62 kil. *Peyraud*. — Église surmontée d'une belle flèche. — Ancien château des sires de Roussillon, restauré à la moderne.

De Peyraud à Saint-Rambert et à Annonay, R. 129.

De l'autre côté du Rhône, l'attention est attirée par Saint-Rambert et le chemin de fer (R. 64).

65 kil 1/2. *Champagne*. — Belle *église* romane (mon. hist.), ancienne chapelle d'une abbaye de Bénédictins, construite en partie avec les débris d'un temple de Bacchus. Les murs extérieurs sont chargés de sculptures antiques. — Au delà du torrent de l'Égoulet, qu'elle franchit, la route se trouve de nouveau resserrée entre le fleuve et la colline du Châtelet, dont le sommet (373 mèt. d'alt.) porte trois croix et les ruines d'un temple.

69 kil. *Andance*. — Tour et débris d'un château fort. — Un pont suspendu relie ce village à Andancette (R. 64). — On traverse trois rivières.

75 kil. *Sarras*. On s'éloigne et l'on se rapproche tour à tour du Rhône.

80 kil. *Arras*, sur l'Ozon, que l'on y franchit, et au pied d'une colline qui porte une tour et les débris d'un château. — Dans l'église, colonne milliaire. — On traverse (82 kil. 1/2) l'Yzerand.

[Un sentier, qui remonte à dr. le vallon de ce torrent, conduit (45 min.) à la base d'une colline escarpée, chargée des bastions et des tours en ruine du *château d'Yzerand*. Des ravins profonds en défendent l'approche de trois côtés. Au-dessous s'étendent plusieurs caves voûtées, dont l'une renferme une source abondante.]

On laisse à dr. *Vion* (église fort ancienne; crypte).

87 kil. *Saint-Jean de Muzols*. — Vin estimé. — On franchit le Doux, sur un pont suspendu, en amont duquel se trouvent les ruines du *pont de César*, où était sous les Romains le principal port des nautoniers du Rhône, entre Lyon et Arles.

89 kil. **Tournon**, ch.-l. d'arr., V. de 5509 hab., au pied de collines abruptes, en face de Tain (R. 64). — *Château* gothique, perché sur un rocher pittoresque (belle chapelle ogivale, vieilles tours) et servant de tribunal, d'hôtel de ville et de prison. — *Église* ogivale *de Saint-Julien*, ancienne collégiale, inachevée et maladroitement restaurée à diverses époques. Dans la chapelle Notre-Dame de Montaigu, statuette de la Vierge, objet de nombreux pèlerinages. Dans la chapelle des Pénitents du Gonfalon, fresque représentant la *Passion*. — *Lycée* (beau parc) fondé en 1536 par le cardinal de Tournon et dont les classes ont été récemment reconstruites en façade sur le Rhône. La façade et le portail de l'église sont d'élégants spécimens de l'art franco-italien du XVI[e] s. — *Bibliothèque* (3000 vol.). — Agréables *promenades*. — Joli *quai*. — Plusieurs belles *places*; sur celle des Capucins, *statue* en marbre du général Rampon. — Du sommet de la montagne (débris de fortifications) qui domine la ville, belle vue.

De Tournon au Puy, R. 131.

La route s'éloigne du Rhône.

92 kil. *Mauves* (bons vins).

98 kil. *Châteaubourg*, village bâti au pied d'un rocher qui porte un *château* féodal, restauré avec goût, et dans lequel saint Louis s'arrêta en 1248 (belle vue de la terrasse). — On côtoie à dr. des rochers abrupts et des ravins profonds, et l'on franchit de nombreux torrents.

102 kil. *Cornas*. — 100 hect. de vignes, produisant annuellement 4000 hectol. de vin rouge fort estimé.

104 kil. *Saint-Péray*, ch.-l. de c. de 2710 hab. — Vins blancs mousseux très-renommés.

De St-Péray à Valence et au Puy, R. 132.

On franchit le Miolan, sur la rive g. duquel s'élève le *château* fortifié *de*

Beauregard, ancienne prison d'État; puis, laissant à g. la route de Valence (R. 131), on passe au pied d'un rocher à pic qui porte les ruines de l'ancienne ville et du *château de Crussol* (1 h. d'ascension env. depuis Saint-Péray; point de vue magnifique, de la plate-forme), ceint de remparts crénelés et flanqué de tours à demi écroulées. Ces ruines et le rocher lui-même sont exploités par les carriers.

107 kil. *Guilherand*.

112 kil. *Soyons*. — Tour penchée en ruine appelée la *tour Maudite*.

115 kil. 1/2. *Charmes*.—On franchit la rivière d'Embroie. A dr. se montre *St-Marcel de Crussol* (château ruiné).

121 kil. *Beauchastel*, v. où l'on franchit l'Eyrieu (pont en fil de fer).

[Excursion dans la vallée de l'Eyrieu, à 3 kil.) *St-Laurent-du-Pape* et aux ruines du *château de Pierre-Gourde* (3 h. aller et retour, bâti au sommet d'un rocher.]

On traverse une plaine nommée *camp d'Annibal*, où, d'après la tradition, s'est arrêté ce général, avant de traverser le Rhône.

125 kil. La Voûte (R. 133). — On longe le chemin de fer de Privas.

131 kil. Le Pouzin (R. 133). — Le chemin de fer s'engage, à dr., dans la vallée de la Payre.

137 kil. *Baix*. — Château ruiné.

143 kil. **Cruas**. — Ruines d'une **abbaye** aux murailles flanquées de tours. Dans le donjon, on remarque une ancienne chapelle voûtée (2 pierres tumulaires gallo-romaines) et une salle ayant conservé des traces de peintures à fresque. L'**église** (mon. hist.), romane, renferme un tombeau du XIe s.; dans l'abside principale a été découverte, en 1849, une belle mosaïque du XIe s. (*Élie* et *Hénoch*). Sous cette église s'étendent une partie du cloître de l'abbaye (chapiteaux sculptés du XIIIe s.) et une crypte romane. — Belle colonne milliaire dans la rue principale. — A l'O., belles carrières de pierre calcaire.

149 kil. *Meysse* (église ogivale moderne; carrières de silex), sur la rive g. du Lavezon, que la route franchit sur un beau pont de pierre (3 arches).

[A 6 kil. à l'O., sur la montagne volcanique de Bergwise, pittoresque *château de Pampelonne* et restes d'un *oppidum* gaulois.]

152 kil. *Rochemaure*, ch.-l. de c. de 1220 hab., bâti en amphithéâtre. sur les flancs d'un rocher escarpé. — Restes des anciens remparts. — Ruines imposantes d'un *château fort*, que des abîmes séparent du *donjon*, construit sur un roc à pic. — Beau *pont* suspendu sur le Rhône.

[A 2 kil. à l'O., au delà de la *chapelle Saint-Laurent*, s'élève la montagne volcanique de *Chenavari*, dont le plateau supérieur (508 mèt. d'altit.; 1 h. de marche de Rochemaure) est soutenu par une chaussée colossale de basalte, connue sous le nom de *Pavé des Géants*.]

Près de la route, à dr., *château de Joviac* (inscriptions romaines).

156 kil. *Le Teil*, v. de 2538 hab., situé sur le versant d'une montagne escarpée que dominent les restes d'un château du moyen âge.

166 kil. **Viviers**, ch.-l. de c. de 2706 hab., composé de deux parties situées, l'une le long de la route, l'autre entre la route et le Rhône, au pied et sur les pentes d'un rocher qui porte la cathédrale et des débris de fortifications. Cette dernière a conservé ses rues étroites et escarpées et ses vieilles *maisons* aux portes et aux fenêtres sculptées. — *Cathédrale* du XIVe s., à une nef, renfermant un tableau de Mignard et 6 tapisseries des Gobelins; clocher octogonal roman (mon. hist.) et abside ogivale remarquables. — *Palais épiscopal* (XVIIe s.), entouré de beaux jardins. — *Séminaire* moderne.— Ancien *hôtel de la Recette générale*. — *Hôtel d'Albert de Noé* (style Renaissance). — *Maison des Chevaliers* (mon. hist.). — Beau *pont suspendu* sur le Rhône. — A 2 kil., *pont* en pierre sur l'Escoutay.

De Viviers au Puy, R. 127.

A 1 kil. env. de Viviers, sur le flanc d'une colline rocailleuse, on aperçoit l'entrée de la *grotte de Saint-Victor*. Plus loin, le Rhône se divise en plusieurs bras et forme les îles Margeries.

183 kil. **Bourg-Saint-Andéol**, ch.-l. de c. de 4516 hab., qui communique par un pont suspendu avec Pierrelatte (R. 64). — *Église* du XIIe s. (mon. hist.), avec clocher à flèche polygonale ; à l'intérieur, sarcophage gallo-romain sculpté (inscription du IXe s.). — Jolie *chapelle* de l'hospice. — Au-dessus de la ville, que domine une vieille *tour* carrée, s'étend le *champ de Mars* (belle vue). — Restes des anciens *remparts*. — Joli *quai*. — *Promenades* agréables. — *Maisons* du moyen âge et de la Renaissance. — Beau *couvent* des sœurs de la Présentation de Marie.

[Aux environs est la célèbre *fontaine de Tournes*, dont les eaux sourdent d'un rocher près duquel on remarque les restes d'un monument consacré au dieu Mithra (sculpture grossière; inscription fruste), et vont se jeter dans le Rhône. Dans les campagnes voisines se voient aussi quelques traces de constructions gallo-romaines.

De Bourg-Saint-Andéol, une route conduit à (51 kil.) Largentière (R. 134), en traversant un plateau boisé parsemé de monuments druidiques (les *pierres géantes*), et en passant à (15 kil.) *Saint-Remèze*, près de la *Dent de Rez* (720 mèt. d'altit.), et à (28 kil.) **Vallon**, ch.-l. de c. de 2586 hab. (château du XVIIe s., servant d'hôtel de ville ; ruines du *Chastellaz* ou *Vieux-Vallon*, où est née, dit-on, Clotilde de Surville). — Il faut aller visiter, dans les environs de Vallon (2 ou 3 kil. au S. E.), sur la rive g. de l'Ibie, plusieurs *grottes* curieuses, et surtout, dans la vallée de l'Ardèche, le (4 ou 5 kil. au S.) **pont de l'Arc**, vaste arcade en plein cintre (54 mèt. d'ouverture sur 32 mèt. de flèche), taillée par les eaux dans un énorme rocher (60 mèt. au-dessus du lit de la rivière). A dr. et à g. du pont se dressent deux gigantesques rochers à pic, et tout près s'ouvre une *grotte* profonde, percée de portes et de fenêtres naturelles. — Au delà de Vallon, la route de l'Argentière traverse (36 kil. de Bourg-Saint-Andéol) *Ruoms* (anciens remparts flanqués de tours ; portes fortifiées ; maison du XIIIe ou du XIVe s. ; église romane, surmontée d'un clocher remarquable).]

Franchissant la Tournes (charmante cascade), on laisse à dr. un beau *château* moderne, du style Louis XIII. La vue qui s'étend au S. est une des plus belles de la vallée du Rhône. Bientôt on s'éloigne du Rhône pour aller passer près de *St-Marcel d'Ardèche*, et on laisse plus à dr. une route qui conduit aux grottes (*V.* ci-dessous).

192 kil. *Saint-Just*. — On franchit l'Ardèche, qui forme ici la limite entre les départ. de l'Ardèche et du Gard.

[A 9 kil. en amont du pont de l'Ardèche, à *Saint-Martin*, on trouve des bateaux et des mariniers (prix à débattre) pour remonter la vallée de l'Ardèche, bordée de rochers pittoresques. On peut ainsi aller visiter (7 kil. de Saint-Martin) les curieuses *grottes de Saint-Marcel* (5 vastes salles, ornées de stalactites et de magnifiques incrustations). — Plus loin, sont : — (9 kil. de Saint-Martin) les ruines immenses et presque inaccessibles de *la Madeleine*, ancienne maladrerie de Templiers ; — des cavernes qui s'ouvrent sur les deux rives de l'Ardèche ; — enfin (38 kil.) le pont de l'Arc et les grottes de Vallon (*V.* ci-dessus).]

198 kil. **Le Pont-Saint-Esprit**, ch.-l. de c. de 4694 hab., au pied d'une colline qui domine le Rhône. — *Citadelle* construite sous Henri IV et Louis XIII, et renfermant une jolie chapelle. — *Hôtel de ville* et *fontaine monumentale* (statue en bronze symbolisant la ville), sur la place d'Armes. — Ancienne *maison consulaire*. — *Hôpital* entouré de beaux jardins. — *Boulevards* bien plantés. — **Pont** en pierre (mon. hist., 1265-1309), long de 840 mèt., récemment élargi (21 arches ; une grande arche moderne en fonte; 17 arches de 25 à 35 mèt. d'ouverture, et 3 petites de 8 mèt. d'ouverture). — Commerce de grains, de vin, d'huile, de fruits et de soie.

[On peut aller visiter, dans les environs, la chartreuse de Valbonne (R. 136).]

Du Pont-Saint-Esprit à Nîmes, R. 135; — à Mende, R. 136.

206 kil. *Saint-Nazaire*.

210 kil. *Bagnols-sur-Cèze*, ch.-l. de c. de 5184 hab., sur la rive g. de la Cèze. — Importantes filatures (600 000 fr. de produits par an). — *Église* avec un beau clocher. — *Tour de l'Horloge*. — Vieux *pont* sur la Cèze. — Dans les environs, *cascade du Sautadet*.

De Bagnols à Nîmes, R. 135.

On laisse à g. *Chusclan* (excellents vins de liqueur, 2000 pièces par an), la *Dent-de-Signac*, rocher qui a 235 mèt. d'altit., et *Orsan*, au pied de la montagne de Caux, qui porte les vestiges d'un *camp romain*. Plus loin, à dr., s'élève le *château de Lascours*.

225 kil. *Saint-Geniès de Comolas* (3000 pièces de vin par an).

[Au S. se trouvent (2 kil.) *St-Laurent-des-Arbres* (nombreux fossiles) et (4 kil.) *Lirac* (chapelle souterraine et grottes de Notre-Dame), dont les vins (1000 pièces environ par an) sont renommés.]

230 kil. *Roquemaure*, ch.-l. de c. industriel de 3543 hab. sur la rive dr. d'un bras du Rhône qui forme l'*île de Miémar*, longue de 2 kil. et à la pointe N. de laquelle a été construit un pont suspendu reliant Roquemaure à la rive g. du fleuve et au départ. de Vaucluse. — Antiquités romaines. — Ruines d'un château.

233 kil. *Sauveterre*. — Le *château de l'Insolas* se montre à g.

242 kil. Villeneuve-lès-Avignon (R. 64). — 245 kil. Avignon (R. 64).

B. **De Lyon à Avignon, par le Rhône.**

Bateaux à vapeur. Service quotidien. — Navigation très-intéressante. — Trajet en 7 h. ou 8 h. — Les heures de départ varient selon la saison; il faut s'en assurer dans les hôtels; les indicateurs consacrés spécialement aux chemins de fer ne les donnent pas.

Pour la description du fleuve et des localités qui sont situées sur ses deux rives, *V.* la R. 64 (rive gauche) et la R. ci-dessus, *A* (rive droite).

ROUTE 133.

DE VALENCE A PRIVAS.

70 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 55 min., 2 h. et 2 h. 30 min. — 1re cl., 6 fr. 20 c.; 2e cl., 4 fr. 60 c.; 3e cl., 3 fr. 35 c.

De Valence à Livron, 18 kil. (R. 64). — L'embranchement de Privas, se détachant à dr. de la ligne de Lyon à la Méditerranée, franchit un bras du Rhône (celui d'Aurelle), sur un viaduc de 15 arches (120 mèt. de long.), puis le lit principal du fleuve sur un beau pont-viaduc en fonte (120 mèt. de long., 5 arches). On entre dans le départ. de l'Ardèche et l'on traverse deux petits tunnels.

23 kil. *La Voulte*, ch.-l. de c. de 3160 hab., situé au pied et sur les flancs d'un rocher qui porte les tours et le donjon d'un ancien *château fort* (établissement industriel). — *Église* romane moderne. — Joli *quai*. — Cinq hauts fourneaux et fonderie alimentés par des mines de fer qui ont produit, en 1868, 55 000 tonnes de minerai et qui occupent 850 ouvr.

[Excursion à (3 kil. S. O.) *Celles-les-Bains*, hameau où jaillissent 5 sources d'eau carbonatée, calcaire, ferrugineuse ou sulfatée ferrugineuse, très-gazeuse, les unes froides. les autres thermales (25°), exploitées par un établissement de bains. La source principale, puits artésien intermittent, débite environ 1000 hectol. d'eau par jour et plus de 40 mèt. cubes d'acide carbonique.]

De la Voulte à Lyon et à Avignon, R. 132.

La voie s'enfonce dans un *tunnel* de 664 mèt., puis passe sur deux ponts (10 mèt. et 5 mèt. d'ouverture). Au delà d'un *viaduc* de 480 mèt. (96 arches de 5 mèt. d'ouv.), on franchit l'Ouvèze (pont de 50 mèt. et de 5 arches). A ce viaduc en succède un autre de 70 mèt. (14 arches), puis un petit tunnel.

29 kil. *Le Pouzin*, V. de 2796 hab., divisée en 2 parties par l'Ouvèze, qui

s'y jette dans le Rhône. — Découverte d'antiquités romaines. — Beau pont suspendu sur le Rhône. — On s'éloigne du fleuve pour franchir la Payre (pont de 120 mèt. et de 12 arches), et l'on entre dans la vallée de Chomérac. On franchit ensuite la Charavane sur le viaduc d'Auzon.

36 kil. *Saint-Lager-Bressac*, v. situé à g. dans les montagnes. Trois petits viaducs précèdent la station de

41 kil. *Chomérac*, ch.-l. de c. de 2174 hab., bâti sur la dr., à 2 kil. de la station. — Vestiges d'un château fort. — On franchit de nouveau la Payre (viaduc de 30 mèt. et de 3 arches), avant de s'engager, au N. O., dans les gorges d'*Alissas*. Croisant ensuite la Muldarie sur un pont de 120 mèt. (12 arches), on débouche dans la vallée de l'Ouvèze, où l'on passe successivement sur un viaduc de 5 arches (25 mèt.), sur un pont et sur un second viaduc qui traverse la vallée. On laisse alors à g. la gare dite *station des minerais* (mine de fer de 3 kil. carrés, qui atteint en certains endroits 500 mètres de profondeur) et l'on passe sur un viaduc de 5 arches.

70 kil. **Privas**, ch.-l. du départ. de l'Ardèche, V. de 7204 hab., située à 322 mèt. d'altit., sur une colline, au confluent de l'Ouvèze, du Chazalon et du Mezayon. A l'O. se dresse le *Mont-Toulon* (426 mèt. d'altit.), surmonté de trois croix et portant les débris des forts qui protégeaient la ville. — *Palais de justice*, du style grec. — Hôtel de la *Préfecture* (beau jardin; petit musée d'antiquités et de curiosités). — Nous citerons encore : l'*école normale;* l'*asile des aliénés;* les *prisons;* la *caserne;* la *bibliothèque* (6000 vol.) ; le *musée de minéralogie*, l'un des plus curieux de province; plusieurs *maisons* à façades gothiques, et d'assez belles *fontaines*. — Promenades de l'*Esplanade*, ombragée de platanes (belle vue), et du *Champ de Mars*, au pied de laquelle s'ouvre la jolie vallée du Chazalon.

[A 2 kil. de Privas, dans la plaine du Lai, habitation appelée *Logis-du-Roi*, dont Louis XIII fit son quartier général lors du siége de Privas. — A 5 kil. de la ville, *château d'Entrevaux*, séjour de Richelieu pendant le même siége. — A 2 kil. environ de Privas se voient encore un certain nombre de tombeaux gallo-romains, creusés dans la roche vive.

Corresp. pour (31 kil.) Aubenas, par (23 kil.) Vesseaux (R. 134).]

De Privas à Nîmes, R. 134.

ROUTE 134.

DE PRIVAS A NÎMES,

PAR SAINT-AMBROIX ET ALAIS.

153 kil. — Chemin de fer à l'étude. — Route de poste de Privas à Saint-Ambroix. — Chemin de fer en exploitation de St-Ambroix à Nîmes (70 kil.).

DE PRIVAS A SAINT-AMBROIX.

83 kil. — Route de poste. — Voitures de correspondance de Privas à Aubenas (31 kil.). Plusieurs services par jour. Coupé, 4 fr.; intérieur, 3 fr.; rotonde et banquette, 2 fr. 75 c. Trajet en 3 h. — Voit. de corresp. d'Aubenas à Saint-Ambroix : 7 fr., 6 fr. et 5 fr. 50 c. Trajet en 7 h.

Passant à la base du Mont-Toulon, la route s'élève rapidement, par une rampe de 10 kil., dans une contrée coupée de ravins profonds, dominant à g. la vallée de l'Ouvèze (belle vue). Après avoir décrit une grande courbe sur la pente S. du signal de Charray (872 mèt. d'altit.), on laisse à dr. (10 kil.) une route conduisant au Puy. Une autre courbe conduit au *col de l'Escrinet* (793 mèt. d'altit.), où l'on franchit la chaîne du Coiron. — Du col, on découvre de magnifiques points de vue ; mais le panorama est encore plus beau de (1 kil.) la *Roche de Gourdon*, masse basaltique et point culminant du Coiron. — On descend rapidement, en laissant à dr. le *château* ruiné *de Saint-Étienne de Boulogne* (haute tour à créneaux et à

mâchicoulis), qui commande le vallon du Luol.

17 kil. *Les Moulins*, hameau.

23 kil. *Vesseaux.* — Ancienne et belle église. — Marrons dits de Lyon. — On croise le Luol.

28 kil. *Saint-Privat.* — On franchit l'Ardèche sur un pont en pierre de 10 arches, et l'on trouve le faub. de

31 kil. **Aubenas**, ch.-l. de c. de 7694 hab., dans une situation ravissante, sur un coteau (308 mèt.) qui domine l'Ardèche de près de 210 mèt. — Ruines de fortifications antiques appelées *Château-Vieux* et *Sainte-Claire.* — *Châteauneuf* (XIIIe-XVIe s.), forteresse flanquée de tours, où sont installés la mairie, la justice de paix, le tribunal de commerce, la condition des soies, la gendarmerie, l'école communale et une auberge. — *Église*, dont la sacristie renferme le mausolée en marbre noir du maréchal d'Ornano et de sa femme (beau clocher du XVe s.). — Beau *collége*, du XVIIe s., renfermant une chapelle remarquable par son dôme hardi et ses boiseries sculptées. — Dôme de l'ancien *couvent des Bénédictines*, dont l'église sert de halle au blé. — Imposantes constructions modernes du *petit séminaire*, du *couvent Saint-Régis*, du *lavoir*, du *réservoir* et de l'*hospice*. — Charmante promenade du *Plan-de-l'Airette* (belle vue). — Des conduits en fonte amènent, d'une distance de 14 kil., l'eau nécessaire à l'alimentation de la ville.

Aubenas est le marché régulateur du commerce des soies gréges du Midi. Elle reçoit plus de la moitié des soies gréges du monde entier, et expédie chaque mois pour 1 million 1/2 de marchandises. Aux environs, les eaux de l'Ardèche, divisées en *béalières*, font mouvoir un grand nombre d'usines et de moulins à soie.

[Excursion à (6 kil.) **Vals**, v. de 2795 hab., sur la Volane. 8 **sources** froides, dont les principales sont carbonatées, sodiques, gazeuses. Les eaux, qui s'emploient en boisson et en bains chauds, sont efficaces dans les maladies des voies digestives, les affections calculeuses, les obstructions du foie et les maladies des femmes. Il s'exporte une grande quantité d'eau de Vals en bouteilles. — Jolies *promenades* sur les bords de la Volane. — Ruines du *château.* — *Grotte* celtique. — Nombreux hôtels que fréquentent des milliers de baigneurs, attirés par l'efficacité des eaux et par la beauté des sites environnants.]

D'Aubenas à Viviers et au Puy, R. 137.

La route, bordée de maisons de campagne, descend en zigzags une pente rapide (belle vue).

35 kil. *St-Étienne de Fontbellon.*

38 kil. *La Chapelle-sous-Aubenas.* — On franchit la Lande.

45 kil. *Uzer*, entre la route et la rivière.

46 kil. *La Croisière d'Uzer.*

[A dr. se détache une route qui conduit à (3 kil.) **Largentière**, ch.-l. d'arr., V. de 3144 hab., située sur la Ligne, au fond d'une gorge étroite. — *Église* (mon. hist.) romano-byzantine, remarquable par son élégance et sa légèreté. — Restes du *château fort de Fanjau*, bâti, dit-on, sur l'emplacement d'un temple de Jupiter (*fanum Jovis*). — En face, *château* bien conservé des anciens barons de Largentière, dominé par une *tour* carrée dite *Argentière* (c'est aujourd'hui un hôpital). — *Palais de justice* du style grec. — Anciennes *maisons* sculptées. — Au-dessus et au N. de la ville, souterrains des anciennes mines d'argent qui ont valu son nom à la ville.

De Largentière on peut aller visiter, dans la vallée de l'Alignon (16 kil. 1/2), *Jaujac* (ruines du château de Laulagnet; château de Castrevieille), village bâti au pied d'un ancien volcan dont le cratère, appelé *la Coupe de Jaujac*, est revêtu d'une belle forêt. On pénètre dans ce cratère par une énorme crevasse longitudinale. Le bord extérieur de la coupe est semé de laves et de scories, au milieu desquelles s'ouvre une *grotte.* Les laves du volcan ont formé, entre les collines et la rive dr. de l'Alignon, sur une grande étendue, de belles colonnades de basaltes, appelées le *Pavé des Géants.* A la base du volcan jaillissent les *eaux* minérales *de Peschier*, salutaires dans certaines maladies de l'estomac.]

Au delà de la Ligne, on s'engage dans un défilé, au sortir duquel on traverse une plaine sablonneuse.

52 kil. *Rosières-et-Balbiac*, sur la rive dr. de la Baume. — Église gréco-byzantine, fondée, dit-on, par Charles Martel. — On franchit la Baume sur un vieux pont de 9 arches.

54 kil. *Joyeuse*, ch.-l. de c. de 2576 hab., au pied et sur le penchant d'un coteau qui domine la rive dr. de la Baume. — Restes de remparts flanqués de tours. — Dans l'église, beau tableau de l'*Annonciation*. — Ancien château (hôtel de ville). — On monte sur un plateau.

57 kil. *La Blachère*. — Dans les environs, *chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours*, but d'un pèlerinage.

63 kil. *Les Assions* (bon vin rouge). — On franchit le Chassezac.

67 kil. **Les Vans**, ch.-l. de c. de 2946 hab., près du Chassezac. — Restes de *remparts;* vieille tour et *porte de l'Oie*. — *Place de la Grave* (ormes et marronniers). — Beau pendentif de bois sculpté, dans l'*église*, qui est moderne. — *Chapelles* des sœurs de Saint-Joseph et des Carmélites. — *Temple protestant*. — *Tombeau romain*, dans un jardin. — Aux environs, belles promenades sur les bords du Chassezac. — *Bois de Païolive*, labyrinthe de rochers ; à l'entrée du bois, dolmens.

Des Vans au Pont-Saint-Esprit et à Mende, R. 136.

On laisse à dr. les pittoresques montagnes de *Bannes* (mines de houille et de fer; ruines d'un château ; manoir flanqué d'une tourelle) ; puis on s'élève sur une chaîne de collines.

74 kil. *Saint-Paul-le-Jeune* (mines de houille et de fer). — On passe du départ. de l'Ardèche dans celui du Gard, près de la *chapelle St-Sébastien*.

81 kil. *Saint-Brès*. — Vin et soie. — Carrières de marbre gris bleuâtre.

83 kil. *Saint-Ambroix*, ch.-l. de c. industriel (filatures de soie, fonderie, etc.) de 4645 hab., sur un coteau baigné par la Cèze, au pied d'un rocher que couronnent une *tour* servant d'horloge, la *chapelle de l'Immaculée-Conception* et un *château*, dont la principale curiosité est un puits de 28 mèt., creusé dans le roc vif et attribué aux Maures.

[Saint-Ambroix est une station du chemin de fer industriel d'Alais à Bességes, construit pour desservir les mines de houille de cette dernière ville.

Entre Saint-Ambroix et (12 kil.) Bességes, le chemin de fer, remontant la vallée de la Cèze, passe, au delà d'un tunnel, à la station de (5 kil.) *Molières*, hameau suivi d'un souterrain et de plusieurs tranchés ; puis à celle de (9 kil.) *Robiac* (château ruiné ; dans l'*église*, beau tableau de Sigalon ; filatures de soie ; fonderie de fer comprenant 17 fours à puddler et 10 fours à réchauffer ; au hameau de *la Valette*, importantes mines de houille de *Trélys*, occupant, avec celles de Meyrannes, 1200 ouvriers, et produisant 2 millions de quintaux métriques de houille par an).

Bességes, V. de 8671 hab., sur les deux rives de la Cèze, dont de hautes collines bordent la vallée, centre d'un vaste bassin houiller offrant des mines d'une grande profondeur (200 mèt. environ), tapissées de végétaux fossiles de dimensions extraordinaires. — Bességes, outre ses mines, possède une verrerie à vitres, 4 hauts fourneaux, une fonderie de fonte, une forge anglaise, employant de nombreux ouvriers à la fabrication de rails, de plaques en tôle, de ponts en fonte, etc.

Près de la ville, sur la rive g. de la Cèze et dans un petit vallon arrosé par un de ses affluents, se trouvent les *mines de Lalle*, devenues célèbres par l'épouvantable catastrophe du mois d'octobre 1861 (111 ouvriers étouffés ou noyés dans les galeries, à la suite d'une crue du ruisseau et d'un éboulement imprévu).]

DE SAINT-AMBROIX A NÎMES.

70 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 56 min. et en 2 h. 44 min. 1re cl., 8 fr. 50 c.; 2e cl., 6 fr. 40 c.; 3e cl., 4 fr. 65 c.

Au delà de Saint-Ambroix, on traverse plusieurs tranchées et tunnels.

5 kil. *Saint-Julien de Cassagnas*, v. situé à l'entrée d'une plaine on-

dulée. — Après avoir franchi, sur un viaduc, la vallée de l'Auzonnet, on passe dans plusieurs tranchées.

11 kil. *Salindres.* — Tour carrée. — Fabrique de produits chimiques et mine de plomb argentifère.

Au loin, sur la dr., ruines du *château de Rousson.* On laisse à dr. la ligne de la Grand'Combe, puis l'on s'engage dans un tunnel.

20 kil. Alais (R. 122) et 50 kil. d'Alais à (70 kil.) Nîmes (R. 122).

70 kil. Nîmes (R. 139).

ROUTE 135.

DU PONT-SAINT-ESPRIT A NÎMES.

A. Par Uzès.

59 kil. — Route de voitures. Serv. de voit. du Pont-Saint-Esprit à Uzès (3 fr. et 2 fr. 50 c.)

12 kil. Bagnols-sur-Cèze (R. 132). — La route d'Uzès traverse au S. la belle plaine de la rive dr. du Rhône.

20 kil. *Connaux.* — Belle fontaine. — Mines de lignite. — On s'élève par des rampes assez douces, en décrivant une courbe à l'O., et on laisse à g. la route de Nîmes par Remoulins (*V.* ci-dessous, *B*).

29 kil. *Saint-Hippolyte-de-Montaigu*, à la base d'un rocher de 260 mèt. d'altit. — On franchit l'Auzon.

35 kil. **Uzès**, ch.-l. d'arrond., V. de 5895 hab., sur une colline terminée à l'E. par de superbes escarpements rocheux dominant le pittoresque vallon où l'Airan se triple par la jonction de la fontaine d'Eure et prend le nom d'Alzon. Cette ville fait un commerce important de blés, de vins, d'eaux-de-vie, d'huile d'olive, de bestiaux, de draps et de soieries. Elle renferme des fabriques de bas de soie, de grosse draperie, de bonneterie, des tanneries, des chapelleries, des papeteries et des filatures. — La partie de la ville groupée autour du château a conservé sa physionomie féodale : la plupart des rues y sont étroites, les maisons noires et enfumées; mais du côté de l'Alzon s'élève la nouvelle ville, avec ses rues bien percées et ses nombreuses usines. — Le *château*, appelé le **Duché**, mélange de constructions de diverses époques, flanquées de grosses tours, offre un donjon du XIe s.; une façade principale, élevée au XVIe s., d'après les dessins de Philibert Delorme; une chapelle du XIIIe s., mal restaurée et recouvrant des caveaux où sont les tombeaux de plusieurs ducs et duchesses. — L'ancienne *cathédrale* a conservé, d'une construction du XIe ou du XIIe s., une magnifique tour (mon. hist.), composée de 6 étages circulaires à colonnades, légèrement en retraite les uns sur les autres; cette tour est connue sous le nom de *campanile* ou *tour Fénestrelle.* — *Église St-Étienne*, construction moderne, du style jésuite. — Ancien palais épiscopal, aujourd'hui *sous-préfecture* et *tribunal;* portes et murailles du XVIIe s., parc remarquable. — *Hôtel de ville*, sur une place entourée d'arcades et décorée d'une jolie *fontaine.* — Nous signalerons encore : la *tour* carrée *de l'Horloge;* — la *tour de la prison;* — le *collége communal;* — la *bibliothèque* (4000 vol.); — une *maison* de la Renaissance; l'*hôtel* du baron de Castille; — la *statue* en bronze *de l'amiral Brueys*, par Duret (1861), sur une belle *promenade* (vue étendue sur la vallée de l'Alzon), plantée de marronniers, supportée en partie par une terrasse et ornée d'un jet d'eau; — enfin le *pavillon Racine*, qui servit de logement au célèbre poëte pendant quelques mois.

[Dans les environs, on peut visiter : — à l'E. de la ville, les *ruines de la tour de l'Évêque;* — plusieurs *grottes* creusées dans des assises de molasse marine ; — enfin la *fontaine d'Eure*, qui jaillit près de rochers pittoresques, et dont les eaux étaient autrefois conduites à Nîmes par un aqueduc (*V.* ci-dessous, p. 368).]

Au delà d'Uzès, la route, mal entretenue, court sur des rochers, entre des landes à g. et le vallon du ruisseau de Seynes (à dr.). Des rochers blanchâtres se dressent à g., dominés par *Sanilhac* (ruines de constructions féodales; sources intermittentes, près d'un ermitage, sur la rive dr. du Gardon). Après une courte montée, on descend vers le Gardon, que l'on franchit (pont de pierre de 9 arches). A dr., sur un rocher, couvent de *Saint-Nicolas de Campagnac* (église romane). Le Gardon forme à dr. une jolie *cascade*, quand les eaux sont abondantes. La route, construite en terrasse et dominée par des roches escarpées, gravit une rampe fort roide, aboutissant à un plateau sauvage que l'on traverse jusqu'à Nîmes.

On croise le chemin de fer d'Alais (R. 122).

59 kil. Nîmes (R. 139).

B. **Par Remoulins.**

60 kil. — Route de poste.

Du Pont-Saint-Esprit à la bifurcation, au delà de Connaux, 25 kil. (*V.* ci-dessus, *A*). — Laissant à dr. la route d'Uzès, on passe à côté de la *chapelle* ruinée *de Saint-Privat*.

27 kil. *Pouzilhac.* — On traverse le bois de Saint-Victor, avant de descendre vers le S., en décrivant de nombreux lacets.

31 kil. *Valiguière.* — Jolie fontaine et source pétrifiante. — Chapelle St-Pierre, à g. de la route, qui descend en zigzags de nouvelles pentes. Plus loin, du même côté, *Saint-Hilaire d'Ozilhan* est dominé par les ruines d'un château et la forêt de Malmont.

40 kil. *Remoulins.* — Ancien château (tour carrée). — Deux tours, restes de remparts. — Édifice appelé la *tour du château* et servant de prison. — Un beau *pont* suspendu, d'une seule travée (120 mètres de longueur), relie Remoulins à

41 kil. *Lafoux,* ham. de Remoulins.

[Excursion au (1 kil.) **Pont du Gard** (mon. hist.), l'un des monuments les plus admirables de l'antiquité, bien qu'il soit moins gigantesque que l'aqueduc moderne de Roquefavour. Il faisait autrefois partie d'un aqueduc de 41 kil. de développement, qui, prenant, aux environs d'Uzès, les eaux des fontaines d'Eure et d'Airan, les conduisait à la fontaine de Nîmes. Une inscription rapporte sa construction à Agrippa, gendre d'Auguste. Ce pont mesure 269 mèt. 10 cent. de longueur au niveau de l'étage supérieur, et 171 mèt. 22 cent. au niveau du premier étage. L'ensemble de la construction se compose de trois rangs d'arcades superposées, à plein cintre et à arcs doubleaux. Le premier rang, qui compte 6 arches d'inégale ouverture, a une hauteur de 20 mèt. 12 cent. Le second rang, haut également de 20 mèt. 12 cent., est composé de 11 arches en retraite; il supporte les 35 arceaux de l'étage supérieur, en retraite sur le second, et qui mesure 8 mèt. 55 cent. de hauteur; au-dessus de ce troisième étage est établie la rigole d'écoulement. Un pont moderne, adossé à la façade E., gâte l'aspect du monument.]

42 kil. *Saint-Bonnet.* — Église du XIIe s., construite avec les débris d'un aqueduc romain. — Belle fontaine. — On remonte la vallée du Gardon.

49 kil. *Bezouce.*

51 kil. *Saint-Gervasy*, village dominé au N. par la colline de Puech-Chicard (*chapelle et calvaire*, but de pèlerinage). — Traversant une plaine ondulée, on laisse successivement à g. Marguerittes (R. 139) et le *château du Luc*, puis on croise deux fois le chemin de fer de Tarascon à Nîmes.

60 kil. Nîmes (R. 139).

ROUTE 136.

DU PONT-SAINT-ESPRIT A MENDE.

140 kil. — Route de voitures. Serv. de corresp. de Villefort à Mende: 8 fr. 75 c. et 7 fr. 75 c.

On suit pendant plus de 2 kil., en sens inverse, la route de Lyon par la rive dr. du Rhône (R. 132), puis, la

laissant à dr., on voit à g. *Saint-Paulet de Caisson*, village sur le territoire duquel se trouve, au S. O., la *chartreuse de Valbonne*, fondée au XIIIe s. et reconstruite au XVIIIe s., près des sources de la Valbonne, et au pied du signal du même nom (354 mèt.d'altit.). Il reste de l'édifice primitif un cloître qui précède l'église (belle statue de la Vierge; maître-autel en marbre blanc ciselé). Les environs de la chartreuse offrent des sites variés et pittoresques.

On remonte la vallée de l'Ardèche, et l'on traverse le territoire de *Saint-Julien de Peyrolas*. A g. se montrent Saint-Martin d'Ardèche (R. 132), sur la rive g. de la rivière, et *Aiguèze*, sur la rive dr.

12 kil. *Laval-Saint-Roman* (vieux *château*, jadis couvent de Templiers). La route s'élève en zigzags sur un plateau mamelonné que dominent à dr. les montagnes rocheuses et boisées de l'Ardèche. On côtoie un instant la Cèze, sur la g., avant de gravir une rampe assez douce, qui laisse à g. *Saint-Privat de Champclos* (belles ruines du monastère de Féreyrolles).

28 kil. *Barjac*, ch.-l. de c. de 2511 hab. — Dans le vieux château, armures complètes des chevaliers. — Mines de houille, sources minérales.

Descendant une pente assez roide, on passe du départ. du Gard dans celui de l'Ardèche, avant de franchir un ruisseau, pour gravir une rampe longue et escarpée.

33 kil. *Bessas*. — On s'élève sur la montagne de Serre, d'où l'on découvre à dr. les hauteurs de Vallon et de Joyeuse; ensuite, au delà de *Beaulieu* (dolmens), on descend dans la plaine de Jalès. A g. de la route s'élève sur une éminence le *château de Jalès*, ancienne commanderie de Malte. On croise la route de Privas à Alais (R. 134), avant de franchir le Granzon.

44 kil. *Berrias*. — Quand on a dépassé le hameau de *la Lauze*, la vue se porte à g. sur les pittoresques montagnes de *Bannes* (mines de houille et de fer; ruines d'un château; manoir de Larque).

Gravissant ensuite de nouvelles rampes, on domine à g. la vallée de Granzon; à dr. on longe les bois de Païolive (*V.* R. 134). La route descend ensuite dans la vallée du Chassezac.

53 kil. Les Vans (R. 134). — On laisse à gauche *Naves* (restes d'un château). A dr., au delà du Chassezac, se montre *Chambonas* (château flanqué de quatre tours, avec parc dessiné par Le Nôtre; église romane renfermant une belle frise sculptée). Plus loin, près de la rivière, est le v. de *Sallelles* (église du XIIIe s.). On décrit des lacets pour s'élever jusqu'à 642 mèt. d'altit., et l'on dépasse le hameau du *Folcherand* et le *château de la Tour*.

On passe du départ. de l'Ardèche dans celui du Gard, en laissant à dr., sur un mamelon, le hameau du *Faget*, à g. *Malons* et *Elze*. Continuant de s'élever sur la montagne stérile de Vielvy, on entre dans le départ. de la Lozère. Des pentes rapides conduisent dans la vallée du ruisseau de Palhères.

81 kil. Villefort (R. 122). — L'ancienne route de Mende se détache à g. La nouvelle traverse un tunnel creusé dans le roc et franchit la rivière d'Altier sur un pont-viaduc de 10 arches. A g. on remonte le cours de l'Altier. Au delà du hameau de *Castanet*, on laisse à dr. *Combret*.

93 kil. *Altier* (vieux pont de trois arches). — On passe devant l'ancien château de *Champs* (à g.) flanqué de tours. La route continue de remonter le cours de l'Altier. Près du ham. des *Villes-Hautes*, on s'éloigne de la vallée, dans laquelle on aperçoit ensuite, quand on a dépassé *Malcombe*, le village de *Cubières* (église du XIe s.). Bientôt on arrive au *col de Tribes* (1175 mèt. d'altit.), point culminant de la route, qui sépare la vallée de l'Altier de celle du Lot (belle vue sur la pittoresque chaîne de la Lozère).

On descend dans la vallée du Lot, qui prend sa source à 4 kil. de la route sur la dr., et franchissant cette rivière, puis l'un de ses affluents, pour en côtoyer la rive dr., on laisse à g. *le Bleymard*, ch.-l. de c. de 540 hab.

112 kil. *Saint-Jean de Bleymard*, hameau (église du XIII[e] s. ; vieilles tours rondes). — On passe dans un tunnel long de 110 mèt., creusé sous un rocher qui porte les ruines d'un château. C'est l'un des plus beaux sites de la Lozère. Au delà du tunnel, la vallée se transforme en une gorge sauvage.

117 kil. *Saint-Julien du Tournel* (église romane ; débris d'un château ; mines de plomb argentifère ; vestiges de fonderies sarrasines.

119 kil. **Bagnols-les-Bains**, village situé au confluent du Lot et du Villaret, à la base N. de la montagne de la Pervenche. — 6 **sources** d'eau thermale (23° à 43°), classée au premier rang parmi les eaux sulfureuses, et jaillissant d'un rocher, au fond d'un vallon, sur le bord du Lot. Cette eau se prend en boisson, en bains, en douches et en étuves. Elle s'emploie avec succès dans les maladies de la peau, les ophthalmies, les affections de poitrine, les rhumatismes, les paralysies, les scrofules, etc. Les sources fournissent ensemble 260 000 litres d'eau par jour. Les eaux, réunies d'abord dans un bassin octogonal, d'une haute antiquité, se rendent ensuite, par plusieurs aqueducs, dans les différentes parties de l'*établissement thermal*, divisé en ancien établissement et établissement nouveau. — Découverte d'antiquités. — Promenade du *quai Moreau*, dans la vallée du Lot. — *Chapelle de Lignoux*.

[Excursions : — au pittoresque *vallon de la Bessière* (grottes, fontaines pétrifiantes) ; — au sommet de la *Lozère* (2 h. de marche ; belle vue) ; — dans les *gorges d'Oultet*, de *la Loubière*, d'*Oustacrémat* et au *château de Villaret* ; — et à (9 kil. S. O.) *Lanuéjols*, qui conserve les ruines d'un édifice ou *tombeau romain* (mon. hist. du III[e] ou du IV[e] s.), de destination inconnue.]

Au delà de Bagnols, la vallée du Lot s'élargit. On laisse à dr., sur la rivière, *Chadenet*, et plus loin, *Sainte-Hélène* (au Puech, mon. druiduique, appelé *Bertel de las Fadas*). Après divers circuits, la route franchit le Lot sur un beau pont en pierre, puis traverse plusieurs gorges rocheuses et deux affluents du Lot.

133 kil. *Badaroux* (église du XIII[e] s.). On monte sur un plateau d'où l'on domine à g. les gorges du Lot. Après une descente rapide, on franchit de nouveau le Lot.

140 kil. Mende (R. 338).

ROUTE 137.

DE VIVIERS AU PUY,

PAR LE MONASTIER.

119 kil. — Route de voitures.

Franchissant l'Escoutay, près de son embouchure, et en remontant la rive g., on parcourt une longue gorge qui débouche dans une vaste plaine.

14 kil. *Aps*, sur l'Escoutay, l'ancien *Alba Augusta* des *Helvii*. — Vestiges de constructions gallo-romaines. — Restes d'un château fort, flanqué de tours. — Vestiges de fortifications, sur un rocher isolé.

15 kil. *Le Buis d'Aps*, hameau où se raccorde une route venant de Montélimar. Remontant la rive g. de l'Escoutay, on franchit les torrents de Riomeau et du Vernet, et, à la sortie d'une gorge rocheuse, on découvre, près d'une route venant de Privas, le pittoresque village de *Saint-Jean-le-Centenier*, dominé par les rochers volcaniques du Coiron, et appelé aussi *Saint-Jean-le-Noir*, parce qu'il est bâti en lave et en basalte.

[On peut visiter, aux environs de Saint-Jean, sur les pentes du Coiron, les curieuses **rampes de Montbrul** (4 h..

aller et retour compris), tracées sur un sol couvert de laves et de pouzzolane, et conduisant jusqu'aux flancs de la montagne volcanique appelée les *Balmes de Montbrul*. L'ancien cratère latéral du volcan (150 mèt. de profond. sur 95 mèt. de diamètre) offre les ruines d'une chapelle, celles d'un château, et des grottes taillées dans la lave et communiquant entre elles par des plates-formes et des escaliers.]

Laissant à dr. le signal de Mirabel (807 mèt. d'altit.), on traverse un plateau fertile, et l'on aperçoit bientôt, à dr., dans la vallée de la Claduègne, *le Pradel*, ancienne maison de campagne d'Olivier de Serres.

26 kil. *Villeneuve de Berg*, ch.-l. de c. de 2500 hab., sur un plateau qui domine à l'E. la fertile vallée de l'Ibie, affluent de l'Ardèche, est la patrie d'Olivier de Serres. On y voit la *maison* de ce personnage, à la mémoire duquel ont été érigées une *pyramide* sur la place de la halle, et une *statue* à l'entrée de la ville, sur une esplanade (magnifique paysage).

32 kil. *La Villedieu*. — Une rampe assez roide conduit sur un plateau sauvage, d'où l'on descend vers l'Ardèche, que l'on franchit (pont en fer).

37 kil. *Saint-Didier-sous-Aubenas*, sur la rive dr. de l'Ardèche. — On traverse une belle plaine.

41 kil. Aubenas (R. 134).

45 kil. *La Bégude*, sur la rive dr. de l'Ardèche, que l'on remonte. — On laisse à g. *Prades*, au centre d'un bassin houiller. La vallée de l'Ardèche se resserre tout à coup entre deux coulées de laves formant des colonnades de basalte. Sur la rive g., une montagne porte *Nieigles* (mines de houille, papeterie).

53 kil. *Pont-de-la-Baume*, hameau bâti sur la rive dr., au point où la vallée de l'Ardèche s'élargit.

[De Pont-de-la-Baume se détache, à g., une route conduisant au Puy par Thueyts. Cette route laisse d'abord à g. le volcan éteint de Soulhiol et le hameau de *Neyrac-les-Bains* (sources d'eau thermale, carbonatée, ferrugineuse), puis elle traverse : — (59 kil. de Viviers) *Thueyts*, ch.-l. de c. de 2568 hab. (ancien *château*; *maisons* avec tourelles et façades sculptées) ; — *Pont-du-Diable*, composé de deux étages d'arcades, et construit au-dessus d'une cascade à deux chutes, haute de plus de 100 mètres ; — *Pavé-des-Géants*, la plus belle chaussée basaltique du Vivarais (65 mètres environ de hauteur moyenne) ; — *Échelle du Roi*, escalier en laves, pratiqué dans une espèce de fissure ou de cheminée naturelle, ouverte dans une paroi verticale haute de plus de 80 mèt.; — (68 kil.) *Mayres* ; — (78 kil.) le *col de la Chavade* ; — (82 kil.) *la Narce* ; — (87 kil.) *Peyrebelle*. — Enfin, passant du départ. de l'Ardèche dans celui de la Haute-Loire, on rejoint la route du Puy à Mende, en deçà du Rayot (R. 138).]

Franchissant l'Ardèche, on laisse à g. la route du Puy par Thueyts.

57 kil. 1/2. *Amarnier*, hameau.

[Un chemin qui se détache à dr. conduit à (6 kil. 1/2) *Burzet*, ch.-l. de c. de 2726 hab., possédant une belle église de 1400 et les débris d'un château féodal. — De Burzet, 3 h. suffisent pour gagner, par un affreux sentier tracé sur le granit, les deux **cascades du Ray-Pic**, l'une formant trois chutes principales, l'autre se précipitant, d'un seul jet de 25 mèt. de hauteur, dans le gouffre profond où elles confondent leurs eaux. Un rempart, de matières volcaniques, se montre près des cascades, d'où un sentier de 4 kil. conduit à *Lachamp-Raphaël* (35 kil. de Privas ; 50 kil. du Puy).]

L'attention est attirée à g. de la route par les volcans de Thueyts et de la Gravenne ; en face, par les ruines du *château de Pourcleirolles*. On franchit ensuite la rivière de Pourseilles, qui vient de se précipiter dans un cirque volcanique aux parois revêtues de colonnes basaltiques.

62 kil. *Montpezat-sous-Bauzon*, ch.-l. de c. de 2564 hab., au pied d'une montagne dominant les gorges de la Fontollière, à 572 mèt. d'altit. — Belle église. — Vestiges d'une voie romaine et débris d'un temple de Jupiter, dans les environs. — Ruines d'un château. — A l'O., ancien *volcan de Fontollière* (1 h. 30 min. d'ascension).

La route décrit de grandes courbes sur le versant des montagnes ; mais un chemin plus court descend en zigzags vers le N. O., pour rejoindre la route au delà de la *chapelle de Sainte-Madeleine* et du hameau du *Pal* (1194 mèt. d'altit.), dominé à dr. par le Suc du Pal (1405 mèt.).

[Un autre chemin, se détachant à g., longe le *lac Féraud* ou *Ferrand*, cratère d'un ancien volcan, et conduit, par (6 kil. 1/2) *Saint-Cirgues-en-Montagne*, à (8 kil.) *Mazan*, sur le territoire duquel, dans une vallée profonde, se trouvent les ruines d'une *abbaye* bénédictine fondée au XIIe s., et reconstruite au XIVe ou au XVe s.]

Au delà du Suc de Bauzon (1474 mèt. d'altit.; belle forêt), on descend vers la vallée de la Loire, dont on remonte la rive g.

76 kil. 1/2. *Usclades*.

86 kil. *Le Béage*, village bâti dans les montagnes, 1256 mèt. d'altit., au centre de la partie du Vivarais qui a le mieux conservé ses mœurs et ses anciens costumes (les habitants couchent dans des espèces de tiroirs d'armoires enchâssés dans le mur).

[Excursions : — au (5 kil. S. O.) *lac d'Issarlès* (1296 mèt. de long., 1007 mèt. de larg., 90 hect. de superficie), occupant le cratère d'un ancien volcan. Sur la rive O. s'ouvrent les *grottes de Rome* ; — à (2 h. à 2 h. 30 min.) la *source de la Loire* et au *Gerbier-des-Joncs* (1562 mèt. d'altit.), montagne trachytique, debout sur un plateau de formation volcanique (belle vue), sur les pentes de laquelle la Loire prend sa source. Le sommet est une plate-forme étroite, de 7 à 8 pas carrés, dominant au N. E. un précipice profond d'env. 150 mèt. ; — (3 h. env.) au Mézenc (R. 123), par (5 kil. env.) les ruines de la *Chartreuse de Bonnefoy* et la *Croix de Boutières*, ancien cratère.]

Après avoir traversé la Veyradeyre, on remonte en zigzags le versant opposé de la vallée. Au loin, à dr., se dressent le Mézenc et le Gerbier-des-Joncs. On passe du départ. de l'Ardèche dans celui de la Haute-Loire.

96 kil. *Présailles*.

101 kil. Le Monastier, ch.-l. de c. de 3831 hab., sur la rive dr. de la Colanse, au pied du mont de la Moutelle. — Restes de portes et de murailles. — Restes de l'abbaye de Saint-Théofrède ou Saint-Chaffre, fondée vers 680. Son église (mon. hist.), aujourd'hui paroissiale, fut rebâtie en 961 et réparée et successivement agrandie jusqu'au XVIe s. Façade présentant tous les caractères d'une architecture romane fort ancienne, avec une corniche à ornementation bizarre. Clocher octogonal, sur le transept du N. On remarque à l'intérieur : la voûte à caissons et sculptures (1543) d'une chapelle du chœur; un tombeau de pierre fort ancien, avec sculptures en bas-relief; le buste en chêne plaqué d'argent de saint Théofrède (Xe s.), un buffet d'orgues ogival, etc.

106 kil. *La Terrasse*, hameau. — Nombreuses *grottes*, creusées de main d'homme dans des scories agglutinées. Elles se divisent en plusieurs chambres, formant des appartements avec étables, armoires, alcôves et lits; quelques-unes ont même 2 ou 3 étages. — Descendant vers la Loire, on laisse à g., près du fleuve, au S. E. de Coubon, les ruines de la *tour* à signaux *de la Roche* et le *château de Poinsac*. Plus près de la route, sur une montagne, se dressent les ruines importantes du *château de Bouzols*, composé de deux parties : la forteresse du Xe s., et le château proprement dit, d'une époque moins reculée (chapelle du style ogival fleuri, avec peintures et ornements de la Renaissance). On franchit la Magnore, dont le mont Saint-Maurice (832 mèt.; chapelle ruinée) domine, à g., l'embouchure dans la Loire; puis, traversant le ruisseau de Gagne, on longe à g. la Loire, à dr. la base du mont de Doue (835 mèt.), qui porte une *abbaye* du XIIe s. Le rocher Corneille et la ville du Puy se montrent à g.

115 kil. Brive (R. 130). — De Brive au Puy, 4 kil. (R. 130).

119 kil. Le Puy (R. 123).

ROUTE 138.

DU PUY A MENDE.

105 kil. — Route de voitures, fort mauvaise près de Chaudeyrac et de Châteauneuf de Randon. Serv. de voit. de Pradelles à Langogne : 2 fr. 50 c. et 2 fr. 25 c.

Le Dolaison franchi, on gravit une chaîne de collines qui domine une vallée profonde. A dr. se montre *Vals* (noviciat de Jésuites) ; à g., *Ours-Mons*, dominé par un ancien volcan.

3 kil. *Taulhac*, village au delà duquel on s'élève sur des montagnes qui dominent le cours de la Loire. Du plateau de la Baraque (926 mèt. d'altit.), que l'on traverse, très-belle vue sur le Mézenc et la chaîne du Mégal.

[Un chemin qui se détache sur la g. conduit à (5 kil.) *Solignac-sur-Loire*, ch.-l. de c. de 1087 hab. (Pavés des Géants, ruines d'un château; cascade pittoresque de la Baume, haute de 27 mèt.).]

12 kil. *Montagnac*, hameau.

[A dr. se trouve *Cayres*, ch.-l. de c. de 1391 hab., d'où l'on peut se rendre : — au (20 min. de Cayres) *lac du Bouchet*, situé à 1197 mèt. d'altitude (4500 mèt. de circonférence ; 90 hect. env. de superficie ; 28 mèt. de profondeur au milieu), et occupant le cratère d'un ancien volcan ; — à (20 min. de Cayres) *Chacornac* (grottes intéressantes attribuées aux Romains, et dans lesquelles Mandrin établit un dépôt de sel et de savon de contrebande).]

19 kil. *Costaros*, ham. et château.

24 kil. *La Sauvetat*. — Ruines d'un château gothique. — On croise un chemin qui conduit à (5 kil. sur la g.) *Arlempdes* (ruines d'un château fort; grottes artificielles creusées dans le roc; belle coulée basaltique).

30 kil. 1/2. *Le Rayot*. — 2 kil 1/2 plus loin, on laisse à g. la route du Puy à Viviers par Thueyts (R. 137).

35 kil. *Pradelles*, ch.-l. de c. de 1872 hab., bâti sur une colline, près d'un affluent de l'Allier. — Hospice très-ancien. — Fabrication de dentelles. — On passe du départ. de la Haute-Loire dans celui de la Lozère, et l'on descend entre des bois de sapins, et par de nombreux lacets, des pentes rapides, au pied desquelles la route franchit l'Allier.

40 kil. Langogne (R. 122). — La route suit un moment, en le dominant, le cours du Langouyron; puis elle laisse à dr. une route conduisant à Saugues (R. 341, *B*) et le ham. des *Barres*, ensuite à g. *St-Flour de Mercoire*. On traverse un plateau désert, sur lequel est bâti le ham. de *Lestrèzes*.

52 kil. *Chaudeyrac* (ruines des châteaux de *Chaylard-l'Évêque* et de *Clamouse*). — Quand on a franchi la Clamouse, on passe au hameau de ce nom. On laisse ensuite à dr. *Argentière*, à g. *Boissanfeuilles*, puis, à dr. encore, une route conduisant de Châteauneuf-Randon à Brioude.

60 kil. *L'Habitarelle* (mon. élevé en 1820 à la mémoire de Duguesclin), hameau dépendant de *Châteauneuf-Randon*, ch.-l. de c. de 1391 hab., sur une colline escarpée de 1190 mèt. d'alt. dominant le confluent de Chapeauroux et de la Boutaresse. — Ruines du château devant lequel mourut Duguesclin en 1380.

A l'Habitarelle, on laisse à l'O. l'ancienne route de Mende par le plateau du *Palais du Roi*, pour côtoyer à dr. la Boutaresse. On traverse un plateau désert, et, laissant à g. la route de Bagnols-les-Bains par *Allenc* (ancienne église bénédictine; mine de plomb), on passe à g. devant le *Signal de la Pyramide*, qui porte une inscription annonçant que l'on se trouve à 1280 mèt. d'altit. et que l'on passe du bassin de l'Allier dans celui du Lot. Plus loin, à *Laubert*, on franchit le ruisseau de l'Esclaneide.

Au delà de *Pelouse* (à dr.), la route décrit une courbe à l'O., en longeant à g. l'Esclaneide. Bientôt elle passe, à dr., au pied de rochers élevés, qui portent le village de *la Rouvière* (église du XIVe s.; mon. druidique).

70 kil. *Les Salses*. — Après avoir

franchi plusieurs affluents du Lot, on côtoie cette rivière, à g., puis l'on traverse le *col de la Tourrette* (841 mèt.), où l'on rejoint la route du Pont-Saint-Esprit à Mende (R. 136).

105 kil. Mende (R. 338).

[Une autre route, plus longue de 15 kil., conduit de Langogne à Mende, par (53 kil. du Puy) *Auroux*, village situé sur le Chapeauroux (église du XI[e] s.; anciens châteaux de Soulages, Chazeaux, Fabrèges, Briges et Trémaulet); — (61 kil.) *Grandrieu*, ch.-l. de c. de 1586 hab., (voie romaine; tour gothique; église du XIII[e] s.); — (76 kil.) *Saint-Paul-le-Froid*; — la *croix de Bor* (1460 mèt.), un des points les plus élevés du plateau de **la Margeride.** Cette chaîne de montagnes, la plupart très-boisées, qui relie les monts du Cantal à ceux de la Lozère, et se rattache aux montagnes d'Aubrac par le faîte de Saint-Amans, s'allonge depuis le plateau dit *Palais du Roi* jusqu'aux sources de l'Arcueil, affluent de l'Alagnon, sur une étendue d'environ 60 kil., et de 140 kil. du nœud de la Lozère au nœud du Cantal. Plusieurs rivières y prennent leurs sources, entre autres le Chapeauroux, affluent de l'Allier, et la Truyère, affluent du Lot. Le point culminant atteint 1519 mèt.; — et (97 kil.) *Estables* (ruines d'un château des rois d'Aragon).]

ROUTE 139.

DE TARASCON A CETTE,

PAR NÎMES ET MONTPELLIER.

105 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 45 min. par trains express, en 3 h. 20 min. et en 4 h. 51 min. par trains omnibus. — 1[re] cl., 12 fr. 90 c.; 2[e] cl., 9 fr. 65 c.; 3[e] cl., 7 fr. 05 c.

DE TARASCON A NÎMES.

27 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 40 min., 48 min. et 1 h. — 1[re] cl., 3 fr. 30 c.; 2[e] cl., 2 fr. 45 c.; 3[e] cl., 1 fr. 80 c.

Le chemin de fer, quittant le départ. des Bouches-du-Rhône pour entrer dans celui du Gard, franchit le Rhône en aval du magnifique *pont suspendu* qui relie Beaucaire à Tarascon (5 travées, 450 mèt. de long.), sur un *viaduc* de 597 mèt. (8 arches, dont 7 de 62 mèt. et 1 de 6 mèt.).

1 kil. Beaucaire, l'ancien *Ugernum* dont parle Strabon, ch.-l. de c. de 9395 hab., sur la rive dr. du Rhône, et à l'embouchure du canal d'Aigues-Mortes. Il s'y tient chaque année, du 21 au 28 juillet, une foire célèbre, instituée en 1217, par Raymond, comte de Toulouse. Malheureusement cette foire n'a plus qu'une importance secondaire. Avant la guerre de 1870-1871 elle était déjà en décadence et tombait d'année en année: les événements lui ont porté le dernier coup; au lieu d'être comme autrefois un marché international, la foire de Beaucaire devient une foire purement locale. — Il ne reste de l'ancienne forteresse à laquelle la ville a dû son nom (beau carré, bel caire) qu'une *chapelle* romane dont le clocher, d'un singulier effet, paraît aller en s'évasant; une *salle* gothique, une *tour* à mâchicoulis et une *enceinte* crénelée (mon. hist.). — *Église Saint-Paul*, du style ogival. — *Hôtel de ville* du XVII[e] s. — Belle *maison* de la Renaissance, à un angle de la place.

[A 500 mèt. de Beaucaire se voit une *croix couverte*, gracieux édicule du XV[e] s., qui marque, dit-on, l'emplacement où fit une station le corps de saint Louis, lorsqu'on le rapportait d'Afrique.]

On franchit le canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Plus loin un viaduc courbe (belle vue) précède un tunnel creusé dans le roc.

12 kil. *Bellegarde*, village à 5 kil. au N. de la station.— Reste d'aqueduc romain. — Vieille tour. — Jolies fontaines. — On traverse une plaine caillouteuse sur un long remblai.

17 kil. *Manduel*, à 1 kil. à g. — A la même distance, à dr., se montre *Redessan* (colonne milliaire). — On franchit le Vistre.

23 kil. *Marguerittes*, ch.-l. de c. de 1945 hab., sur le Vistre. — Débris d'autels antiques et pierres milliaires.

Au delà de la route de Nîmes à Avignon, se détachent à dr. le chemin de fer de la Grand'Combe (R. 122) et de Bességes (R. 134), puis les voies de raccordement de l'ancienne gare. La nouvelle *gare* de Nîmes, établie au milieu d'un viaduc, s'élève de 8 mèt. environ au-dessus de la plaine.

27 kil. **Nîmes.**

Situation. — Aspect général.

Nîmes (*Nemausus*), ch.-l. du départ. du Gard, V. de 60 240 hab., est bâtie, à 46 mèt. d'altit., au pied d'une chaîne de collines. Le Vistre de la Fontaine, qui traverse la ville, va se jeter dans le Grand Vistre, au-dessus de Caissargues. Un autre torrent, le Cadereau, coule à l'O., *quand il a de l'eau*. Des travaux récents amènent maintenant à Nîmes les eaux du Rhône, en les prenant à Comps, près de Beaucaire (10 mèt. cubes par seconde). De larges boulevards séparent la ville de ses faubourgs. En général Nîmes est mal bâtie, mais quelques boulevards sont magnifiques et bordés de belles maisons. Ses richesses archéologiques, ses monuments modernes, sa position centrale entre la mer, le Rhône et les Cévennes, la beauté de son climat, les progrès toujours croissants de son industrie et de son commerce, la marche ascendante que l'achèvement récent du grand canal du Rhône donnera à toutes les branches de l'agriculture dans cette plaine du Vistre déjà si féconde, tout cela fait de Nîmes une des plus belles et des plus importantes villes de la France.

Monuments antiques.

Nîmes est la ville de France la plus riche en antiquités romaines.— L'*amphithéâtre* (mon. hist.), ou les **arènes**, tour à tour attribué à Antonin, à Trajan, à Vespasien, à Titus et à Domitien, a la forme d'une ellipse, dont le grand axe, pris en dehors, est de 133 mèt. 38 c., et le petit axe de 101 mèt. 40 c.; sa hauteur est de 21 mèt. 32 c. Deux rangs d'arcades superposées, au nombre de 60, et que surmonte un attique, forment la division extérieure de l'amphithéâtre. Aux points cardinaux s'ouvrent 4 portes. A l'intérieur sont établis 35 rangs de gradins, divisés en 4 précinctions, que 4 escaliers font communiquer entre elles. Cet édifice imposant et majestueux, construit sur le modèle du Colisée, servait aux combats d'animaux, aux combats de gladiateurs, aux chasses, et pouvait contenir environ 24 000 spectateurs; aujourd'hui il sert aux courses des bœufs sauvages de la Camargue. C'est en 1809 que l'on commença à déblayer l'intérieur. Une restauration a été commencée en 1858 et sera bientôt achevée. Du faîte des murs, on découvre une vue admirable sur la ville et ses environs. — La **Maison-Carrée** (mon. hist.), où a été installé le musée, est un temple rectangulaire (25 mèt. 65 c. de long. sur 13 mèt. 45 c. de larg.). De ses 30 colonnes cannelées, d'ordre corinthien, vingt sont engagées dans les murailles du temple; dix soutiennent le péristyle (perron de 15 marches). La date de la Maison-Carrée, longtemps débattue et restée incertaine, a été précisée par M. Léon Renier, grâce à une inscription fruste qu'il a rétablie. Cet édifice a été élevé en l'honneur des deux fils d'Auguste et consacré, vraisemblablement, l'an IV de l'ère chrétienne. — La **tour Magne** (mon. hist.), *turris Magna*, consolidée et restaurée par M. Questel, en 1845, est située sur le Mont-Cavalier. Haute de 28 mèt. (autrefois 36 à 40), elle se compose de trois étages superposés et en retraite les uns sur les autres. On monte au sommet (vue magnifique) par un escalier (140 marches), construit dans l'intérieur en 1844. — Le **temple de Diane** (mon. hist.), où a été établi un musée lapidaire, est situé dans le jardin de la Fontaine, au pied de la colline de la tour Magne. Il est rectangulaire (14 mèt. 80 de long. sur

9 mèt. 55 de largeur). Des fouilles importantes, faites en 1848 dans les terrains adjacents, ont mis au jour d'importantes substructions. — Les ruines des **Bains** (mon. hist.) se trouvent à côté du temple de Diane; mais on ne peut les visiter que pendant les basses eaux de la fontaine de Nîmes. — La **porte d'Auguste** (mon. hist.), restaurée en 1849, offre deux grandes arcades de 3 mèt. 93 c. d'ouverture sur 6 mèt. 30 c. de hauteur, flanquées de deux arcades plus petites (1 mèt. 93 c. de larg. et 5 mèt. 51 c. de haut. sous clef); une belle corniche couronne tout le monument et supporte une frise où l'on voit les trous des crampons qui scellaient les lettres formant l'inscription. — La **porte de France** (mon. bist.), anciennement *porta cooperta* (porte couverte), est formée d'une arcade à plein cintre (4 mèt. 12 c. de larg. sur 6 mèt. 58 c. de haut. sous clef). — Outre ces magnifiques restes de l'époque romaine, on peut visiter le *castellum divisorium* ou *château d'eau* (mon. hist.), vaste bassin circulaire (6 mèt. de diamètre), découvert, en 1844, au pied du mont Cavalier: il recevait les eaux de l'aqueduc (pont du Gard), et les distribuait dans la ville (à une hauteur de 56 cent. s'ouvrent dix ouvertures par lesquelles s'écoulaient les eaux); — enfin les restes des *muroilles* romaines.

Monuments modernes.

La **cathédrale de Saint-Castor**, bâtie, dit-on, sur les ruines d'un temple romain, plusieurs fois ruinée et reconstruite, offre encore des traces de l'art romain, romano-byzantin et gothique; on doit signaler surtout: la façade (mon. hist.) et la tour, dont une partie du soubassement paraît avoir appartenu à un édifice antique. A l'intérieur, on remarque les tombeaux du cardinal de Bernis et de Fléchier, un tableau de Sigalon (*Baptême du Christ*) et *les Pèlerins d'Emmaüs*, de Reynaud le Vieux. — L'*église Saint-Paul* (1840-1850), du style roman, possède de belles fresques de MM. Hippolyte et Paul Flandrin et des vitraux de M. Maréchal, de Metz. Le clocher octogonal se termine par une jolie flèche. — L'*église des Saintes-Félicité-et-Perpétue* est un édifice bizarre (clocher trop élevé; dans la chapelle Sainte-Agnès, peinture de M. Doze, représentant l'*Apparition de la Sainte*). — L'*église Saint-Baudile* est une église sans caractère qui tombe en ruines. On en a entrepris la reconstruction dans le style ogival, à côté de l'église actuelle, sur le boulevard des Carmes. Ce sera la plus belle église de Nîmes. — L'*église du lycée*, ancienne chapelle des Jésuites, appartient au style maniéré de Palladio. — *Grand temple* protestant, d'architecture simple et sévère. — *Palais de justice* (beau fronton et magnifique colonnade). — Mentionnons encore les *prisons*, bâties en 1826, en partie, dit-on, sur l'emplacement de la basilique de Plotine, en partie sur les ruines d'un petit édifice byzantin; — le *théâtre;* — l'*hôpital général*, décoré de 29 arcades (dans la chapelle, 2 mosaïques antiques); — le nouvel *hospice d'humanité*, construit sur la route d'Uzès, d'après les plans de M. Laval; — la *prison centrale*, ancienne citadelle, élevée par Vauban; — la *préfecture*, l'*hôtel de ville*, la *tour de l'Horloge*, etc.

Musées et collections.

Le **musée**, fondé en 1824, est établi dans la Maison-Carrée. A g. de la porte d'entrée, s'élève une colonne antique, provenant des anciens Thermes et remarquable par les feuilles d'acanthe qui ornent sa base. Parmi les tableaux, nous signalerons:

2. *Cordouan*. Marine (joli). — 4. *P. Flandrin*. Intérieur de forêt. — 8. *Parrocel*. Une Vierge. — 14. *Callet* (école de David). Condamnation de Séjan. — 16. École de *Carrache*. La Samaritaine. — 21. *Le Calabrèse*. Jésus au milieu des docteurs. — 28. *C. Vanloo*. Son portrait,

peint par lui-même (très-beau). — 29. *Van Dyck.* Un portrait. — 30. *Boucher.* Un paysage. — 44. Attribué à *Rubens.* Une tête de jeune fille (ébauche). — 77. *Le même.* Faune poursuivant une Nymphe. — 99. *Le même.* Le Repos de la chasse. — 43. *Colin.* Sara. — 93. *Le même.* Portrait de Sigalon. — 44. *David de Heem.* Fruits (un des plus beaux tableaux du musée). — 47. *Vignaud.* Jésus ressuscitant la fille de Jaïre (jolie esquisse). — 48. *Joseph Vernet.* Marine. — *Le même.* Les Baigneuses (joli), donné par M. Fournier. — 51. *Ruysdaël.* Paysage. — 100. *Le même.* Marine (fort belle toile). — 54. *Greuze.* Tête de vieille. — 56. *P. Mignard.* Portrait (un peu noir, mais très-accentué). — 57. *Largillière.* Portrait du maréchal de Berwick. — 67. *Le Titien.* Sainte Famille. — *Le même.* Une tête (donné par M. Fournier).— 59. *Reynaud le Vieux.* Hérode et saint Jean-Baptiste. — 60. *Le même.* Décollation de saint Jean-Baptiste. — 63. *P. Delaroche.* Cromwell découvrant le cercueil de Charles Ier. — 65. *Sigalon.* Locuste. — 74 et 75. *Hyacinthe Rigaud.* Deux portraits. — 80. *Le Guerchin.* La mort de Didon (belle toile). — 96. *Guido Reni.* Judith. — 98. *De Troy.* Faucheuse endormie (assez belle étude). — 106. *Lesueur.* Le Christ mis au sépulcre (esquisse). — 138 et 140. *Lallemand* (de Lyon). L'Automne et le Printemps (jolis paysages).— 79. *Aligny.* Un Massacre de Druides.—185. *Viot.* Paysage. — *P. Véronèse.* Esquisses.

Si le musée de Nîmes ne possède en sculptures modernes que (204) la *Poésie légère*, de Pradier, et (206) un buste de *Sigalon*, par Brian, il est, en revanche, le plus riche et le plus varié de tous les musées de province en fragments antiques. Les principales curiosités sont :

116. Une belle *figure* en bronze, couverte d'un sagum ou tunique gauloise. — 17. Un petit *amour*, statuette. — 114. Un *Nain* marchant à quatre pattes. — 126. *Un Prêtre égyptien.* — 111. Une *Vénus* tenant de la main gauche la pomme que vient de lui donner Pâris. — 115. Une belle figure d'*Esculape.* — 86. Une *lampe* curieuse, parfaitement ciselée. — Des *vases funéraires*, dans quelques-uns desquels sont encore des cendres et des ossements. — Des *poteries* portant les noms, les marques, les sceaux des potiers. — 161. Bas-relief représentant un *Combat de gladiateurs.* — 11. Une *statue* mutilée, en marbre, de la déesse Salus. — 152. Une jolie statuette en marbre, représentant un *Enfant jouant avec un chien.* — Une portion de frise, des *Aigles soutenant une guirlande*, chef-d'œuvre de sculpture monumentale, selon M. Mérimée. — 181. Un *autel votif*, consacré aux nymphes augustes. — Enfin une *amphore* gigantesque (trouvée sur la rive dr. du Vidourle, à 1 kil. des ruines de l'antique *Ambrusium*).

Depuis 1833, une exposition de peinture, de gravure, de sculpture a lieu tous les deux ans à Nîmes.

La *collection de M. Pelet* offre, entre autres curiosités, une belle reproduction du Colisée de Rome.

La *bibliothèque publique* (Grand'-Rue) renferme plus de 50 000 volumes et 207 manuscrits. On y a joint un *cabinet d'histoire naturelle*, en partie composé des belles collections de M. Séguier, qui l'a fondé en 1836.

Le *muséum* (jardin de la Fontaine) possède une collection d'oiseaux, de papillons, de coléoptères et de mammifères du département.

Places et Promenades.

La **place de l'Esplanade**, l'une des plus belles de France, est reliée à la gare par l'*avenue Feuchères* et communique directement avec la *place des Arènes.* Sur cette place s'élève une **fontaine**, érigée par M. Questel, en 1848 (bassin de 40 mèt. env. de circonférence, au centre duquel 4 vasques superposées s'appuient sur des piliers cannelés). Quatre statues, aux angles, symbolisent le Rhône, le Gardon, la fontaine de Nîmes et la fontaine d'Eure. Au sommet s'élève la statue colossale de la ville de Nîmes, chef-d'œuvre de Pradier, comme les précédentes. — Le très-beau *jardin de la Fontaine* doit son nom à la célèbre *fontaine de Nîmes*, source abondante qui forme, au pied du Mont-Cavalier, à côté du temple de Diane, un gouffre profond aux eaux limpides, et qui alimente, à son origine même,

un bassin dont les hémicycles, ainsi que leurs escaliers, sont construits sur des fondements antiques (dans les grandes sécheresses, son débit est descendu jusqu'à moins de sept lit. par seconde). L'eau tombe ensuite, par une cascade, dans un second bassin appelé *Nymphée*, puis dans un troisième, qui date également de la domination romaine. Le long de la promenade se voient des statues, des vases en marbre et des balustres. — Des *allées du Mont-Cavalier*, qui montent à la tour Magne, belle vue sur Nîmes et ses environs. — La *promenade du Mont-Duplan*, qui s'étend jusqu'au sommet d'une colline couverte de pins (belle vue), doit être reliée ultérieurement à la promenade de la Tour Magne. — Citons encore : les *boulevards*, le *grand cours* et le *cours Neuf*. — Dans le cimetière protestant, *statue* tombale *de l'Immortalité*, dernière œuvre de Pradier.

Industrie et commerce.

Nîmes occupe 10 000 ouvriers à diverses branches d'industrie, dont les principales sont : la fabrication des tapis, des châles et tartans, des foulards, des lacets, cordonnets et soies à coudre, la ganterie-filet, etc., la tannerie, la confection des vêtements d'hommes, les fabriques de chaussures, les forges et fonderies, etc. Mais toute cette industrie le cède au commerce, et surtout au commerce des vins et des esprits ou trois-six, qui donne lieu à un mouvement d'affaires d'environ 7 millions de fr. par an. Nîmes fait aussi un commerce considérable d'épicerie et de denrées coloniales, de grains et de farines, d'indiennes et de rouenneries, de cocons et de soie (16 à 18 millions par an).

Excursions.

A 1 kil. du lit desséché du Cadereau, au sommet d'une colline, sur la route du Vigan, se montrent les *Trois-Piliers*, reste d'une chapelle, et qui servirent de potence au XVI[e] s. — Dans le vallon du Cadereau, au-dessus du cimetière protestant, *carrière* où les réformés s'assemblaient comme dans un temple. — Au N. de Nîmes, sur la route d'Alais, s'étendent les **Garrigues**, collines arides, pierreuses, sans terre végétale, sans sources ni fontaines, brûlées par un soleil ardent et où croissent à peine la vigne, le figuier, l'olivier rabougri. Des murs de pierres sèches, habités par des scorpions, y séparent d'innombrables enclos, au centre de la plupart desquels s'élève un *mazet*, villa où les Nîmois viennent, à leurs heures de loisir, goûter *l'ombre et le frais*.

[Excursions dans la plaine du Vistre et au pont d'Ambrusium (*V.* ci-dessous les diverses stations de Nîmes à Lunel); — au (21 kil. : voiture à 1 cheval, 12 fr.; à 2 chevaux, 16 fr.) pont du Gard (R. 135).]

De Nîmes à Clermont, par Alais et Brioude, R. 122; — à Privas, R. 134; — au Pont-Saint-Esprit, R. 135; — au Vigan, R. 142.

DE NIMES A CETTE.

78 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. par trains express et en 3 h. 3 min. par trains omnibus. — 1[re] cl., 9 fr. 60 c.; 2[e] cl., 7 fr. 20 c.; 3[e] cl., 5 fr. 25 c.

31 kil. de Tarascon. *Saint-Césaire*, hameau près des coteaux couverts d'oliviers qui séparent la vallée du Vistre de la Vaunages, contrée peuplée de protestants et célèbre par la richesse de ses habitants et le rendement extraordinaire de ses vignobles. On laisse à g. l'embranchement d'Aigues-Mortes (R. 141).

34 kil. *Milhaud*. — On franchit plusieurs affluents du Vistre. — 37 kil. *Bernis* (ruines féodales). — 39 kil. *Uchaud*.

44 kil. *Vergèze*. — Aux environs, source minérale des Bouillons.

46 kil. *Aigues-Vives*, à 2 kil. à dr.

48 kil. *Gallargues*, v. bâti en amphithéâtre, sur une colline de la rive g. du Vidourle. — Tour antique. — Ancien château transformé en temple protestant. — Culture de la maurelle; préparation et grande exportation en Hollande de draps destinés à envelopper le fromage croûte-rouge.

[Excursion au (1500 mèt.) *pons Am-*

brussi, pont romain en ruine (2 arches; 4 piles), dans le lit du Vidourle, au milieu d'un beau paysage, et près d'une colline escarpée, où des debris romains indiquent l'emplacement d'*Ambrusium*.]

Franchissant le Vidourle, on passe du départ. du Gard dans l'Hérault.

54 kil. **Lunel**, ch.-l. de c. de 6989 hab., situé dans une plaine très-riche, à l'origine du canal de Lunel, qui débouche, d'une part, dans l'étang de Mauguio, d'autre part, dans le canal des Étangs. — Les vins muscats de Lunel, célèbres dans le monde entier, et remarquables par leur grande finesse, sont produits par un vignoble qui s'étend sur les communes de Valergues et de Lunel-Viel, où se trouvent les crus les plus renommés (24 hect.). — *Fontaine du cours Valoutéra*, surmontée d'un obélisque.

De Lunel à Arles, R. 140; — à Aigues-Mortes, R. 141.

57 kil. *Lunel-Viel*, village près duquel a été découvert, dans une grotte, un dépôt considérable d'ossements fossiles. — Croisant le Dardaillon, on aperçoit à dr. la *tour de Farges*.

60 kil. *Valergues*, sur la Viredonne, que l'on y franchit. — 63 kil. *Saint-Brès*. On croise le Bérange.

65 kil. *Baillargues-et-Colombiers*. On traverse la Cadoule et on laisse à dr. *Castries*, ch.-l. de c. de 1386 hab. (château gothique avec parc qui reçoit les eaux d'un aqueduc long de 6822 mèt., ouvrage de P. Riquet); plus loin, *Vendargues et Meyrargues* (ruines du château de Meyrargues).

69 kil. *Saint-Aunès* (ancien château), ham. de *Mauguio*, ch.-l. de c. de 2663 hab., situé à 4 kil. au S. E. et dont l'*étang* (12 kil. de long., 3 kil. de larg. moyenne; 3600 hect.), situé lui-même à 3 kil. au S. du village, n'est séparé de la Méditerranée que par un bourrelet de sable large de 200 à 1500 mèt. traversé par le canal des Étangs.

71 kil. *Les Mazes*, ham. — On s'engage dans une profonde tranchée.

77 kil. **Montpellier**.

Situation. — Aspect général.

Montpellier, ch.-l. du départ. de l'Hérault, V. de 55606 hab., est bâtie à 51 mèt. d'altit. maxima, sur une colline dominant le confluent du Lez et du Merdanson, et du sommet de laquelle on découvre une belle vue sur la mer (11 kil.), les Pyrénées, les Cévennes et le mont Ventoux.

Divisée en six quartiers ou *sixains*, qui se subdivisent en plusieurs *îles*, cette ville se compose, en général, de rues étroites et tortueuses, mais propres et bordées d'assez belles maisons. On y remarque un grand nombre d'hôtels appartenant aux anciennes familles de la province. Près de la gare du chemin de fer s'élèvent des constructions modernes élégantes. Les boulevards du Jeu-de-Paume, de la Comédie, la rue du Faubourg-des-Lattes présentent un front de maisons d'une architecture remarquable. La cité industrielle, ou *faubourg de la Saunerie*, offre le spectacle d'une ville nouvellement bâtie et en pleine activité.

Édifices publics. — Curiosités.

L'église **cathédrale Saint-Pierre**, chapelle d'un monastère de Bénédictins, fondée en 1364, détruite au XVIe s., et restaurée à plusieurs reprises, est précédée d'un porche très-lourd (deux piliers massifs de 4 mèt. 55 de diamètre, coniques à leur extrémité et soutenant une voûte à quatre pendentifs). L'intérieur renferme une belle *Vierge*, en marbre blanc, par un élève de Canova, et quelques bons tableaux. — Parmi les autres édifices religieux, nous signalerons : la nouvelle *église Saint-Roch*; — l'*église Notre-Dame*, ancienne chapelle des Jésuites (*Saint Jean-Baptiste*, de Vien); — l'*église Saint-Denis*, bâtie en 1699, dans le style toscan; — la *chapelle des Pénitents bleus* (Christ colossal, en marbre); — le *temple protestant* (belle façade), ancienne église des Cordeliers; — *Ste-Eulalie*;

— l'*église du Séminaire* (1681), restaurée en 1808; — la nouvelle *chapelle des Jésuites;* — la belle *église de la Providence:* — l'*église Sainte-Anne*, et le nouveau *temple protestant*.

Des anciennes fortifications, il ne reste que la *tour des Pins*, des débris de la *tour de l'Observatoire*, et trois *portes*, construites au XVIIIe s.; celles *de la Blanquerie* et *des Carmes*, au N., et l'*arc de triomphe* ou **porte du Peyrou**, construit (1713) par d'Aviler, sur les dessins de Dorbay, en l'honneur de Louis XIV. C'est un monument d'ordre dorique (longue inscription), percé d'un seul arc en plein cintre et couronné d'un attique. Sa hauteur est de 15 mèt. 11 c., sa largeur de 18 mètres; sous l'archivolte, quatre bas-reliefs rappellent la révocation de l'édit de Nantes, la création du canal du Languedoc, les victoires et les conquêtes de Louis XIV. — **L'école de Médecine** (en voie d'agrandissement), fondée par les Arabes, occupe, depuis 1795, un ancien monastère de Bénédictins, devenu palais épiscopal en 1536. Ses faces sont encore couronnées de mâchicoulis. Des restes du cloître (à double étage) subsistent encore dans l'une des cours. C'est un vaste édifice dans lequel on remarque : le *grand amphithéâtre* (siége antique de marbre, buste en marbre de Chaptal) ; la *salle des Actes* (buste antique d'Hippocrate en bronze, bustes d'Esculape et d'Hygie, en marbre); la *salle du Conseil* (portraits de tous les professeurs depuis 1239, entre autres ceux de Rabelais et de Rondelet) ; le *musée anatomique* (magnifiques collections); la *bibliothèque* (50000 vol., 600 manusc., parmi lesquels la belle Bible de Jean XXII et la correspondance de la reine Christine de Suède ; 3 manuscrits autographes du Tasse; un beau dessin de Rigaud; une collection de dessins originaux des peintres du midi de la France, donnée à l'école par Xavier Atger). — Les collections de la *Faculté des sciences* sont aussi dignes d'une visite. — Le *palais de justice*, dont l'entrée principale est précédée d'un riche péristyle corinthien, a été bâti en 1846. — Les autres édifices publics de Montpellier sont : la *préfecture*, de construction récente; — l'*hôtel de ville ;* — le *théâtre* (façade d'ordre dorique); — l'ancien collége de Chirurgie (1756), aujourd'hui *tribunal de commerce* et *halle aux grains ;* — l'*hôpital Saint-Éloi;* — l'*hôpital général* et l'*asile des aliénés*, derrière lequel subsistent les restes de la *fontaine de Jacques Cœur*, par Haller; — le nouveau *marché couvert* ; — la *halle aux poissons ;* — la *maison centrale*, ancien couvent des Ursulines (800 détenus); — la *citadelle* (1624), récemment rebâtie ; — la *maison Bérard*, de la Renaissance.

Musée. — Bibliothèque.

Le **musée Fabre** (rue Montpellieret), renfermant, outre les belles collections de son fondateur, celles de Valedeau, de Collot et de Bruyas, occupe l'un des premiers rangs parmi les musées de province. Il possède plus de 600 tableaux, 27 marbres, 17 bronzes, 2000 médailles et monnaies, 300 vases, des dessins, etc. Parmi les tableaux, nous signalerons :

6. *Andrea del Sarto*. La Vierge et l'Enfant Jésus. — 7. *Le même*. Le Sacrifice d'Abraham (esquisse). — 12. *Bassano (le)*. Juda et Thamar. — 13. *Berckuyden*. Vue de la place de Harlem. — 14. *Berghem*. Paysage, avec un grand nombre d'animaux. — 39. *Boudewyns*. Paysage (les figures sont de Pierre Bout). — 49. *Brascassat*. Les Vaches au pâturage. — 50. *Breughel (Jean*, dit *de Velours)*. Paysage. — 59. *Caravage*. Saint Marc. — 60. *Carrache (Annibal)*. Le Crucifiement de saint Pierre. — 62. *Le même*. Saint Sébastien. — 68. *Carrache (Augustin)*. Descente de croix. — 69. *Le même*. Sainte Famille. — 70. *Carrache (Louis)*. Sainte Famille. — 71. *Le même*. La Vierge et l'Enfant Jésus. — 77. *Champaigne (Phil. de)*. Une Tête de vieillard chauve. — 79. *Chardin*. Portrait de Mme Geoffrin (très-beau). — 91. *Coypel (Antoine)*. La Paix de Nimègue.

— 92. *Cuyp* (*Albert*). Une Vue des bords de la Meuse. — 95. *Daniel de Volterre.* Décollation de saint Jean-Baptiste. — 98. *David.* Portrait du médecin Alphonse Leroy. — 100. *Le même.* Hector traîné dans la plaine de Troie. — 105. *Demarne.* Éducation de Bacchus. — 107. *Le même* Paysage. — 120. *Dietrich.* Le Temple de la Sibylle à Tivoli. — 121. *Le même.* Les Cascatelles de Tivoli (très-joli). — 122. *Dolci* (*Carlo*). La Vierge au lis. — 128. *Dominiquin* (*le*). Sainte Agnès. — 131. *Dow* (*Gérard*). La Souricière. — 134. *Dujardin* (*Karel*). Paysans et leurs ânes à la porte d'une hôtellerie. — 136 et 137. *Van Dyck* (*Antoine*). La Vierge et l'Enfant Jésus. — 153. *Espagnolet* (*Ribéra*, dit *l'*). Sainte Marie Égyptienne. — 154. *Le même.* Tête d'apôtre. — 163. *Fabre.* Portrait du sculpteur Canova. — 197. *Fra Bartholomeo.* Sainte Famille. — 204. *Gaspre.* Paysage. — 226. *Ghirlandajo.* Portrait de Petrarque. — 227. *Giordano* (*Luca*). La Vierge et l'Enfant Jésus. — 228. *Giotto.* La Mort d'une sainte. — 231. *Girodet-Trioson.* Hippocrate refuse les présents d'Artaxerce. — 236. *Glaize.* Ce qu'on voit à vingt ans. — 238. *Granet.* Michel Montaigne visitant le Tasse dans sa prison. — 241. *Greuze.* La Prière du matin. — 242. *Le même.* Le Gâteau des rois. — 244. *Le même.* La jeune Fille aux mains jointes. — 245. *Le même.* La jeune Fille au panier. — 249. *Le même.* Enfant de dix ans endormi en étudiant sa leçon. — 251. *Le même.* Tête d'une jeune fille. — 252. *Grimou.* Jeune soldat. — 253. *Le Guerchin.* La Vierge et l'Enfant Jésus. — 256. *Le même.* Saint François. — 257. *Guido Reni.* Saint Pierre. — 274. *Hondius.* Chasse au sanglier. — 287. *Jules Romain.* Un portrait. — 288. *Le même.* Le Sabbat. — 303. *Lebrun* (*Charles*). Saint Jean l'Évangéliste en extase. — 306. *Lesueur* (*Eustache*). Le jeune Tobie. — 327. *Metsu* (*Gabriel*). L'Écrivain. — 328. *Le même.* La Marchande hollandaise. — 330. *Van der Meulen.* Paysage. — 334. *Mieris le Vieux.* L'Enfileuse de perles. — 351. *Natoire.* Vénus demande à Vulcain des armes pour Énée. — 352. *Le même.* Jeune Fille coiffée d'un turban — *Neefs.* Vue intérieure d'une vaste église éclairée aux flambeaux. — 359. *Van Ostade.* Intérieur d'un estaminet hollandais. — 363. *Palma* (*le Vieux*). Massacre des habitants d'Hippone. — 365. *Le Parmesan.* L'Enfant Jésus sur les genoux de sa mère. — 367. *Véronèse* (*Paul*). Mariage de sainte Catherine. — 379. *Porbus* (*le fils*). Portrait d'Henri IV. — 380. *Potter* (*Paul*). Trois vaches. — 381 *Poussin* (*Nicolas*). Mort de sainte Cécile. — 382. *Le même.* Baptême de Jésus-Christ (retouché). — 398. *Prud'hon.* Allégorie aux arts et aux sciences. — 399. *Pinaker.* Paysage. — 400. *Le même.* Paysage (très-joli). — 404. *Raphaël.* Portrait de Laurent de Médicis. — 405. *Le même* (ou *Jules Romain*). Portrait d'un jeune homme de vingt ans. — 416. *Reynolds* (*Joshua*). Le petit Samuel (seule toile que la France possède aujourd'hui de ce maître). — 421. *Rizzi* (ou *Ricci*). Adoration des bergers. — 423. *Roghman.* Paysage. — 426. *Rubens.* Le Christ en croix. — 428. *Le même.* Épisode d'une guerre de religion (esquisse). — 430-432. *Ruysdaël* Paysages. — 436. *Salvator Rosa.* Paysage (très-beau). — 442. *Sarabia.* La Vierge assise avec l'Enfant Jesus. — 455. *Steen* (*Jean*). Le Repos du voyageur. — 462. *Swebach* (*père*). Cavalcade et promenade en calèche. — 466. *Taunay.* Paysans jouant aux boules sur une place publique. — 467. *Le même.* Fête de village. — 470. *Téniers* (*David*). Paysage. — 471. *Le même.* Fête de village. — 476. *Le même.* Concert champêtre. — 480. *Le même.* Une Tabagie. — 481. *Le même.* Autre Tabagie. — 482. *Terburg.* Jeune Fille hollandaise versant de la liqueur dans un verre. — 486. *Titien* (*le*). Portrait d'un vieillard. — 495. *Vanloo* (*Carle*). Le bon Samaritain. — 499. *Van den Velde* (*Adrien*). Ruines. — 500. *Van den Velde* (*Guillaume*). Marine. — 502. *Vernet* (*Cl.-Joseph*). Paysage. — 503. *Le même.* Une Tempête. — 521. *Van der Werff.* Suzanne au bain. — 523. *Wouvermans* (*Philippe*). Le Repos du laboureur. — 524. *Le même.* Les Dunes. — 525. *Le même.* Le Coup de l'étrier. — 526. *Le même.* Une Foire aux chevaux. — 527. *Le même.* Marche d'une armée. — 532. *Zorg* (*Henri Rokes* surnommé). Intérieur de salle basse (très-beau). — 534. *Zurbaran.* L'Ange Gabriel. — 535. *Le même.* Sainte Agathe.

Parmi les dessins, nous signalerons : deux belles études de *Raphaël;* — un petit paysage du *Poussin;* — et plusieurs dessins de *Lesueur*, de *Lebrun*, de *Vanloo*, de *Coypel*. de *Fragonard*, de *Carle Vernet*, de *Prud'hon*, de *Géricault*, de *Charlet*, de *Bellangé*, etc.

Parmi les bronzes: 537. Le Mercure, de *Jean de Bologne;* — 538. Le Bacchus, de *Michel-Ange;* — 542. Une Pallas (bronze antique).

Parmi les marbres : 553. Une Tête de muse, de *Canova*; — 569 et 570. L'Hiver et l'Été, par *Houdon*; — 571. Buste antique ; — 573. Nyssia, par *Pradier* ; — 574. Vénus sortant du bain (copie d'après l'antique).

Enfin, parmi les plâtres : 581. Argus endormi, par *M. Debay père*; — 583. Jeanne d'Arc (modèle de la statue qui décore la place du Martroy, à Orléans), par *Gois*; — 584. Psyché, par Pajou, etc.

La *collection Bruyas*, dont le musée s'est enrichi récemment, est composée d'un grand nombre de tableaux de l'école moderne, notamment d'Eugène Delacroix et de Courbet.

Places et Fontaines. — Aqueduc.

La **place du Peyrou** (1685-1785) forme un rectangle à pans coupés, long de 175 mèt. sur 125 mèt. de largeur. A l'O. s'élève une terrasse, qui mesure 102 mèt. de long. et 17 mèt. de larg. Un grand *bassin*, alimenté par un *château d'eau* hexagonal, flanqué de colonnes corinthiennes, décore cette terrasse, d'où l'on découvre une vue magnifique. Au N. et au S. de la place, s'étendent des promenades plantées d'arbres et ornées de bassins. Au milieu s'élève une très-belle *statue* équestre *de Louis XIV*, par Debay et Carbonneaux. — La *place Neuve*, où l'on voit encore le lieu d'assemblée des États du Languedoc, était décorée d'une fontaine en marbre, dite *fontaine des Licornes*, et qui a été récemment transférée sur la *place de la Canourgue*. — La fontaine de la *place de la Préfecture* est surmontée d'une statue de Cybèle, par Journet. — Celle de la *place du Théâtre* offre un groupe des trois Grâces.

Un magnifique **aqueduc** (1753-1766), à 2 rangées d'arcades superposées (53 grandes et 183 petites), amène au château d'eau les eaux de la fontaine de Saint-Clément (14 kil. env.) et de celle de Bouledou.

Promenades.

L'*esplanade*, bordée par le *champ de Mars*, plantée d'arbres, par le duc de Roquelaure (2 vastes bassins octogones), est ornée d'une statue en bronze du chimiste Édouard Adam, par M. Vital Dubray (c'est sur l'esplanade qu'a été construite la gare du nouveau chemin de fer de Palavas : *V.* ci-dessous); — le **jardin des plantes**, fondé par Henri IV et le plus ancien de la France, occupe une superficie de 44 400 mèt., et se divise en trois parties : l'école botanique, au S.; la montagne, au centre (beaux arbres exotiques), et l'école d'application, au N. Dans une de ses allées, on remarque un *monument* qui passe à tort pour le tombeau de Narcissa, la fille adoptive d'Young. L'*orangerie* date de 1682. — Les autres promenades sont, outre la place du Peyrou : le *jardin du Roi*, qui renferme l'école forestière, l'école de naturalisation, l'école des vignes, l'école d'arbres fruitiers, l'herbier; — le *jardin de la Reine*, réuni au jardin du Roi par un pont jeté sur la route de Ganges.

Industrie et commerce.

Montpellier possède plusieurs usines (fabriques de couvertures de laine, de produits chimiques, d'instruments de pesage), soit sur son propre territoire, soit dans ses environs immédiats et surtout à *Villodève*, dont le magnifique établissement (bougies stéariques, cierges, chandelles, savon) produit pour 10 millions de francs par an. Le commerce des vins, des eaux-de-vie, des soieries et des objets de luxe est aussi considérable.

Excursions.

Castelnau (3 kil. N. E.), charmant village bâti sur une colline qui domine le vallon du Lez. Nombreuses traces de constructions romaines (l'antique *Sextantio*).

Lattes (6 kil. S. E.; église romane avec portail décoré de belles sculptures; débris romains). — *Pérols* (9 kil. à l'E.) possède un *étang* de 1200 hect., d'où s'extraient annuellement 2000 tonnes de sel, et au bord duquel jaillit la *source* gazeuse du *Boulidou*. — *Lavérune* (7 kil.

S. O.) renferme de nombreuses villas et un ancien château épiscopal entouré d'un beau parc (arbres exotiques).

Excursion à (6 kil.) **Foncaude**, hameau renommé pour sa *source minérale* (débit en 24 h., 1296 hectol.), dont les eaux thermales, carbonatées, calcaires, gazeuses s'emploient surtout en bains de baignoires et de piscines, et en douches. Elles sont efficaces dans les maladies de la peau, des organes digestifs, dans les névroses, les névralgies, les affections catarrhales, etc. — Établissement de bains (40 baignoires).

Excursion à *Palavas* (11 kil.; chemin de fer, gare sur l'Esplanade), à l'embouchure du Lez (villas, établissements de bains de mer fréquentés).

Excursion, par (7 kil.) *Montferrier* (château du XIe s.; château du XVIIe s.; beaux ombrages et sites variés du château de la Valette, sur le Lez), *Saint-Clément* (belle fontaine alimentant l'aqueduc de Montpellier) et (11 kil.) *Prades*, à la *source du Lez*, qui jaillit d'une vaste grotte ouverte dans un grand rocher à pic (140 mèt. de haut.) et forme une magnifique cascade. — On peut se rendre ensuite à (19 kil.) *Saint-Matthieu de Tréviers*, d'où se fait, en 1 h. 30 min. (guide utile), l'ascension du **pic de Saint-Loup** (633 mèt.; belle vue), curieuse montagne calcaire, conique, couronnée par une *chapelle de Saint-Joseph*, pèlerinage.

Excursions : à Maguelonne (*V.* ci-dessous); — au *château d'O* ou *d'Eau*.]

De Montpellier au Vigan, R. 143; — à Lodève, R. 345; — à Bédarieux, R. 346.

Au delà de la tranchée de *Saint-Martin de Prunet*, on laisse à dr., dans une plaine parsemée de villas et de jardins, le *château Girardot*, l'ancienne église de *Montels* et le vieux *château de la Lauze*, puis on découvre un ancien pont de dimensions colossales, à l'entrée d'une gorge, et, sur une colline, la *chapelle* ruinée *de Saint-Bauzille*.

85 kil. *Villeneuve-lès-Maguelonne*, sur la plage de l'étang de l'Arnel. — *Église* du VIIIe et du XIIIe s.

[Excursion à (3 kil. au S. E.) la presqu'île de **Maguelonne**, l'ancienne presqu'île *Mesua*, de Pomponius Mela, et l'île *Mélina*, de Pline, dont tous les édifices ont été détruits, en 1633, par ordre de Louis XIII, à l'exception de l'**église**, romano-ogivale. Le portail, en marbre, est orné de bas-reliefs et d'une arabesque avec inscription du XIIe s. — A l'intérieur, on remarque surtout les chapiteaux des colonnes du chœur et les tombeaux en marbre blanc, avec figures en relief, de plusieurs évêques.]

On passe au pied de rochers grisâtres dans lesquels s'ouvre la *grotte de la Madeleine*, qui renferme une rivière souterraine, d'une admirable limpidité, et on laisse à g. les *salines de Villeneuve* (production annuelle 180 000 quintaux métriques de sel).

91 kil. *Mireval.* — Franchissant le canal de la Robine de Vic, on traverse, sur un remblai de 4 kil., les marais de la Grande-Palus et de la Grande-Maire, auxquels font suite les *salines de Frontignan* (200 000 quintaux métriques de sel par an).

98 kil. *Frontignan*, ch.-l. de c. de 3000 hab., sur les bords de l'*étang d'Ingril*, au pied d'une colline escarpée couverte de vignobles qui produisent des vins muscats connus dans le monde entier (230 hect. donnant 800 à 900 pièces de muscat blanc et 20 hectol. seulement de muscat rouge). — *Église* des XIIe et XIVe s.; clocher fortifié — Bel *hôtel de ville*.

On franchit, sur un beau pont, le *canal des Étangs*, puis l'étang d'Ingril, sur une jetée de rochers (1300 mèt. de long.; 2 mèt. de haut. au-dessus des eaux), et l'on côtoie la mer dont on est séparé par une simple digue nommée *la Peyrade* (5 kil. de long., 3 mèt. 50 c. de haut). Plus loin, à dr., ligne de Narbonne (R. 258).

105 kil. **Cette**, chef-l. de c., V. de 24 177 hab., située à l'embouchure de l'étang de Thau, sur les pentes et à la base d'une montagne à laquelle elle a donné son nom. C'est la ville la plus malpropre et la plus désagréable, en toute saison, du midi de la France; mais elle en est aussi, après Marseille, la plus industrieuse, la plus commerçante, la plus animée, la plus

prospère. Elle se divise en deux moitiés, bien distinctes : la vieille ville, dont la seule rue importante longe la base de la montagne, et la nouvelle ville, qui s'étend à l'O. du canal, et que les bassins et les chenaux du port partagent en plusieurs quartiers. Ses bains de mer sont fréquentés chaque année par 3000 à 4000 personnes. L'époque la plus favorable est le mois de juillet. L'*établissement des bains de mer* est situé sur une belle plage, immédiatement à l'E. du port. Il existe, en outre, deux établissements de bains pour les indigents, fondés, l'un par les catholiques, l'autre par les protestants. — On ne peut visiter à Cette que le *musée d'histoire naturelle et de curiosités*, et le *Jardin botanique* de M. Doumet (le dim., de 1 h. à 4 h.; tous les jours, pour les étrangers).

Le **port** de Cette occupe en France le 4ᵉ rang pour le tonnage des navires et le 7ᵉ pour la quantité des marchandises. La rade est protégée par une jetée courbe, longue de 500 mèt. (2 batteries), dite *brise-lames*. La jetée de l'O., ou *môle* (600 mèt. de long.), construite par Vauban et par Riquet, est défendue par les deux *forts* de Saint-Pierre et de Saint-Louis. La jetée de l'E. ou de Frontignan (500 mèt.) projette son musoir dans une eau profonde de 10 mètres. Les avant-rade, la rade, l'avant-port, le port vieux, le port neuf, le bassin du canal du Midi ont ensemble une surface de 66 à 67 hect.; le développement total des quais est de 7336 mèt.; la profondeur moyenne est de 5 mèt. 56; dans l'avant-port, elle est de 5 mèt. 96; dans le port, de 5 mèt. 50; dans le nouveau bassin, elle varie entre 5 et 6 mèt. Le port de Cette communique à l'intérieur, avec le Rhône par le canal de Beaucaire, avec l'Océan par le canal du Midi. Des services réguliers de bateaux à vapeur relient Cette à Marseille, Nice, Gênes, Philippeville et Bone, Alger, Oran, Barcelone. Les abords de Cette sont signalés par un feu fixe dioptrique de 3ᵉ ordre (alt. 32 mèt., portée 15 milles), placé au centre du môle Saint-Louis, à g. de l'entrée du port; et par un feu fixe rouge dioptrique de 4ᵉ ordre (alt. 14 mèt., portée 7 milles), sur le musoir N. E. du brise-lames.

Le commerce de Cette *exporte* surtout des vins, des eaux-de-vie, des huiles, des produits chimiques, des charbons, des sels, etc.; il *importe* des laines et des peaux brutes de la Plata, des farines, des fruits, des morues, des métaux, des merrains, des houilles, etc.

La tonnellerie occupe 1000 à 1200 ouvriers, pouvant livrer annuellement plus de 200 000 futailles de différentes jauges. La *fabrication* des vins étrangers, surtout des vins d'Espagne, reconnue aujourd'hui comme licite et encouragée par des médailles aux expositions, tient le second rang dans l'industrie de Cette. Les salines produisent 12 000 à 14 000 tonnes par an. Les sécheries de morue reçoivent environ 5 millions de kilogr. de morue verte; les ateliers de salaison, surtout pour la sardine, livrent 500 000 à 600 000 kilogr. de poisson au commerce par an. Plus de 400 familles vivent de la pêche maritime et de celle de l'étang de Thau.

[Excursions : — à la **montagne de Cette** (30 min.), isolée, pour ainsi dire, au milieu des eaux, couverte de maisons de campagne, et du sommet (180 mèt. d'altit.) de laquelle on découvre de beaux points de vue sur la Méditerranée, l'**étang de Thau**, lac intérieur, ancien golfe, séparé aujourd'hui de la mer par une étroite levée (longueur 18 kil.; largeur variable entre 5 et 8 kil.), fréquemment soulevé par de violentes tempêtes, et l'étang de Vic; — aux **bains de Balaruc** (4 kil. au N.), situés à l'extrémité O. d'une étroite péninsule qui s'avance au milieu de l'étang de Thau. Les eaux de Balaruc, fournies par deux sources et classées parmi les salines thermales, ont une température de 47° à 50° centigr.; il s'en dégage une vapeur continuelle et une grande quantité de bulles de gaz acide carbonique et d'azote. A 10 mèt. env. du périmètre de protection de la source exploitée, on a creusé récemment un puits communal dans lequel, à 3 mèt. 25 c. au-dessous de

la surface du sol, on rencontra une nappe thermale et salée (28°), ayant la même composition que l'eau de la source de l'établissement. — Les eaux de Balaruc se prennent en bains, en douches et en boisson. Elles sont particulièrement efficaces contre certaines paralysies, les rhumatismes chroniques, le relâchement des muscles, des tendons et des ligaments, les maux de tête, la surdité, les affections scrofuleuses, les tumeurs blanches, etc. Un *hospice* reçoit les malades indigents.]

De Cette à Bordeaux, R. 258.

ROUTE 140.

D'ARLES A LUNEL.

45 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 25 min. — 1re cl., 5 fr. 55 c.; 2e cl., 4 fr. 15 c.; 3e cl., 3 fr.

Le chemin de fer, franchissant le grand Rhône sur un pont de 294 mèt. d'ouverture (5 travées), s'engage dans la Camargue, qu'il parcourt en ligne droite.

12 kil. *La Camargue*. — On traverse, sur un pont tubulaire de 156 mèt. d'ouverture (4 travées), le petit Rhône qui sépare le départ. du Gard de celui des Bouches-du-Rhône, puis, 3 kil.1/2 plus loin, le canal d'Aigues-Mortes à Beaucaire (pont de 10 mèt. 50).

18 kil. **Saint-Gilles**, ch.-l. de c. V. de 6804 hab., sur la pente d'un coteau escarpé, dominant le canal (beau bassin). C'est l'une des communes les plus vastes de France (5000 hect. de vignes excellentes, parmi lesquelles le vignoble de *Tokay-Princesse* produit un très-bon vin de dessert). — *Église* (mon. hist.) d'un prieuré de Saint-Jean de Jérusalem, inachevée, « qui peut être considérée comme le *nec-plus-ultra* de l'art byzantin. » Au milieu de ses débris romans, petite église de date incertaine, plusieurs restaurations en ayant altéré le caractère. Une inscription, gravée sur une pierre, à l'extérieur de l'église actuelle, apprend que la grande basilique fut commencée en 1116. Des constructions primitives, il reste une crypte fort remarquable (2 nefs), un pan de mur du collatéral et du transsept de g., quelques substructions du chœur et du transsept de dr., enfin un magnifique portail, précédé d'un large escalier. Le tympan de la porte principale représente *Jésus-Christ et les symboles des Évangélistes*; les tympans des portes latérales, l'un *le Crucifiement*, l'autre *la Vierge mère, l'Adoration des Mages* et *l'Annonce de la naissance du Christ aux bergers*. Les statues des 12 apôtres, des bas-reliefs représentant David gardant les troupeaux et David vainqueur de Goliath, 2 lions énormes en pierre, complètent la décoration. — Derrière l'église se trouve la **Vis de saint Gilles**, voûte annulaire, rampante, disposée pour soutenir les marches d'un escalier, autour d'un noyau plein ou évidé. Cette vis, d'une rare perfection, est pratiquée dans les ruines d'une tour qui faisait jadis partie d'un édifice dont les débris sont encore visibles. — *Maison romane*. — Pont suspendu sur le petit Rhône.

Au delà de Saint-Gilles, on franchit le ruisseau de Sainte-Colombe (pont de 12 mèt., 2 arches). A environ 2 kil. à g., on aperçoit le vaste *étang de Scamandre*.

29 kil. *Gallician*, hameau dépendant de la commune de Vauvert (R. 141), située à 5 ou 6 kil. au N.

36 kil. *Le Cailar*, au confluent du Vistre et du Rhôny, que l'on franchit tous deux (3 ponts de 18 mèt., en 3 arches). — Le chemin de fer croise le Mandin (pont de 12 mèt., 2 arches) en deçà de

39 kil. *Aimargues*. — Après avoir franchi la Cubelle (pont de 3 arches de 6 mèt.), on passe dans le départ. de l'Hérault en traversant le Vidourle (pont de 80 mèt. en 3 travées) à

42 kil. *Marsillargues* (château de 1623). — On rejoint la ligne de Tarascon à Cette (R. 139).

45 kil. Lunel (R. 139).

ROUTE 141.

DE NÎMES ET DE LUNEL A AIGUES-MORTES.

DE NÎMES A AIGUES-MORTES.

40 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 35 min., 1 h. 45 min. et 1 h. 50 min. 1re cl., 4 fr. 95 c.; 2e cl., 3 fr. 65 c.; 3e cl., 2 fr. 65 c.

On suit la ligne de Tarascon à Cette jusqu'à (4 kil.) la station de Saint-Césaire (*V.* R. 139), où on laisse à dr. la ligne de Cette. Au delà de longues tranchées, on se dirige vers le Vistre que l'on franchit sur un pont en tôle de trois travées.

14 kil. *Générac.* — On passe dans la tranchée des *Cabanes.*

16 kil. *Beauvoisin* (ancien château ayant appartenu aux Templiers).

22 kil. *Vauvert*, ch.-l. de c., V. de 5129 hab., sur le penchant d'une colline formée des galets du Rhône, éloigné aujourd'hui de 10 kil. — *Château* où saint Louis tint un conseil de guerre.

Au delà de la tranchée de *Saint-Sauveur*, on rejoint la ligne d'Arles à Lunel.

25 kil. Le Cailar (R. 140). — 27 kil. Aimargues (R. 140). — On laisse à dr. la ligne de Lunel et l'on traverse la Cubelle sur un pont en tôle de 24 mèt. (3 travées).

32 kil. *Saint-Laurent-d'Aigouze*, sur le Vidourle canalisé (pont suspendu). — On franchit le nouveau lit du Vistre, ou canal de la Roubine, sur un pont de 12 mèt. (2 travées), puis l'ancien lit sur un pont de 8 mèt., en laissant à g. *le Mas de Psalmody*, métairie sur l'emplacement d'un ancien couvent de Bénédictins, et la *tour Carbonnière* (XIIIe s.).

40 kil. Aigues-Mortes (*V.* ci-dessous).

DE LUNEL A AIGUES-MORTES.

18 kil. — Chemin de fer en construction.

De Lunel à la bifurcation en deçà d'Aimargues, 6 kil. (R. 140).

De la bifurcation à Aigues-Mortes, 12 kil. (*V.* ci-dessus).

18 kil. **Aigues-Mortes**, ch.-l. de c., V. de 3932 hab., située à 1 mèt. d'alt., à 6 kil. de la Méditerranée, au N. de l'*étang de la Ville* et à l'origine de quatre canaux navigables : de Beaucaire, qui la relie au Rhône; du Bourgidou, qui se dirige vers les importantes salines de Peccais et la partie inférieure du Rhône-Mort; de la Radelle, qui aboutit au grand étang de l'Or ou de Mauguio; et de la Grande-Robine, qui fait communiquer la ville avec son port du Grau du Roi sur la Méditerranée. — Aigues-Mortes, bâtie sur un plan régulier, présente la forme d'une bastide; ses rues sont larges et tirées au cordeau.

Les **remparts** (mon. hist.), construits à la fin du XIIIe et au commencement du XIVe s., présentent peut-être le spécimen le plus complet et le mieux conservé de l'architecture au moyen âge. Ils forment un parallélogramme long de 545 mèt. sur 136 mèt. de large et 11 mèt. environ de haut. Construits de pierres taillées en bossages, ils sont percés de meurtrières dans leur partie inférieure, et couronnés de crénaux, entre lesquels s'ouvre une seconde ligne de meurtrières accompagnées de trous carrés. Quinze tours semi-sphériques ou carrées et octogonales, à demi engagées dans les murailles, complètent le système de défense. D'autres tours flanquent de chaque côté les principales portes de la ville, ouvertes en ogives, et surmontées d'une chambre où l'on faisait manœuvrer les herses. A l'angle N. et à l'intérieur des fortifications se trouve le *château*, et, en avant des remparts, s'élève la **tour Constance** (mon. hist.), tour cylindrique haute d'env. 30 mèt., sur 22 mèt. de diamètre. C'est un ouvrage indépendant du corps de la place, et autrefois environné d'un fossé. Elle est reliée au château par un pont dormant à plusieurs arches. L'épaisseur des murs est de près de 6 mèt.

jusqu'au premier étage. Cette tour, construite par saint Louis, selon toute apparence, se divise en deux salles superposées, voûtées en arceaux, et offrant toutes deux une ouverture circulaire au milieu de la voûte. La salle supérieure est entourée d'un corridor étroit, qui forme une espèce de chemin de ronde. Un escalier de 192 marches conduit à la plate-forme (belle vue), dont le couronnement remonte au XVIe s. et qui est surmontée d'une tourelle de guet terminée par un phare qu'on n'allume plus.

Les autres curiosités d'Aigues-Mortes sont : — un *clocher* du XIIIe s., reste d'un couvent de Cordeliers; la *chapelle des Pénitents Blancs* (toiles de la jeunesse de Sigalon); — un *hôpital;* — la *maison* (magnifique cheminée de la Renaissance) où naquirent les deux frères Théaulon; — une *statue*, en bronze, *de saint Louis* (1849), sur la place publique.

Aigues-Mortes, dont le bassin peut recevoir des navires de 150 à 200 tonneaux, fait un grand commerce de vins, d'eau-de-vie et de sels des salines du Peccais.

[Au S. d'Aigues-Mortes, le *Grau-du-Roi*, v. de pêcheurs, est relié à la ville par le *canal de la Grande-Robine*, long de 6200 mèt. , large de 30 mèt., avec un tirant d'eau de 3 mèt., et bordé de marais, de salines, de terrains vagues, de pâturages peuplés de chevaux. Le Grau-du-Roi est éclairé par un feu de port fixe rouge situé au centre du musoir du môle N. O. Un autre feu fixe, à éclats de 4 en 4 min., est établi sur la pointe de l'Espiguette, à 9 ou 10 kil. de la ville. Ce phare dioptrique, de 3e ordre, a une altit. de 26 mèt. et une portée de 14 milles. — Les bains de mer du Grau-du-Roi sont très-fréquentés.

A 11 kil. environ au S. E. de la ville se trouvent les *marais salants de Peccais*, vastes exploitations dont l'origine remonte à une haute antiquité. On s'y rend en suivant le canal du Bourgidou jusqu'à son confluent avec celui de Sylveréal, au pied du *fort* ruiné *de Peccais*. Les campagnes que l'on traverse, peuplées de reptiles, d'insectes de toutes sortes, d'oiseaux aquatiques, de taureaux sauvages, de chevaux errant en liberté, offrent un aspect unique en France.

ROUTE 142.

DE NÎMES ET DE LUNEL AU VIGAN.

DE NÎMES AU VIGAN.

77 kil. — Route de voitures. — Services réguliers de Nîmes à Saint-Hippolyte et de Ganges au Vigan.

On traverse les Garrigues (*V.* Nîmes, p. 378), et l'on découvre, en se retournant, un immense panorama jusqu'à la Tour-d'Aigues-Mortes et la mer.

5 kil. *Vaqueyrols* (belle source que les Romains avaient, paraît-il, captée pour la mener à Nîmes. — Château à g. de la route. — Après avoir laissé à g. (17 kil.) *Montpezat* (ruines d'une tour), puis à dr. (21 kil.) *Courbas* (autre tour attribuée aux Sarrasins), on descend sur les flancs de collines menant à une côte très-roide qui aboutit dans la vallée du Vidourle, torrent aux crues soudaines et terribles.

25 kil. Vic-le-Fesq (*V.* ci-dessous). A partir de Vic, la route suit constamment le tracé du chemin de fer de Lunel au Vigan décrit ci-dessous. Elle s'en sépare un instant à Ganges pour continuer à suivre la vallée de l'Hérault, tandis que la voie ferrée remonte la vallée du Rieutord pour aller desservir Sumène. Les 2 voies se rejoignent au pont de l'Hérault.

77 kil. Le Vigan (*V.* ci-dessous).

DE LUNEL AU VIGAN.

79 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 30 min. environ. 1re cl., 9 fr. 70 c.; 2e cl., 7 fr. 30 c.; 3e cl., 5 fr. 30 c.

De Lunel à la bifurcation près de Gallargues, 6 kil. (R. 139, en sens inverse). — On remonte la vallée du Vidourle.

10 kil. *Aubais*, sur un ruisseau, que l'on franchit. — Restes d'un château. — *Roche-d'Aubais*, grand rocher à pic au pied duquel coule le Vidourle; site grandiose.

On dépasse à dr. *Junas*, avant de croiser un petit affluent du Vidourle.

16 kil. *Sommières*, ch.-l. de c., v. de 3875 hab., au pied de la colline escarpée de Villevieille (99 mèt.), couronnée par une vieille tour carrée, sur le Vidourle, qui monte quelquefois jusqu'au premier étage des maisons. — Ruines imposantes d'un *château fort*. — *Tour* romane quadrangulaire. — *Château* de la Renaissance, sur le plateau de Villevieille.

Laissant à g. les ruines du *manoir de Montredon*, dans le voisinage duquel sont 2 chapelles romanes, on croise un ruisseau en deçà de *Salinelles* (carbonate de magnésie que l'on emploie à détacher les étoffes), v. bâti à g. sur la route de terre.

23 kil. *Fontanès*. — On aperçoit sur l'autre rive du Vidourle, *Lecques* et son château.

27 kil. *Vic-le-Fesq*. — On franchit la Courme, puis le Crieulon.

31 kil. *Orthoux*.

36 kil. *Quissac*, ch.-l. de c. de 1556 hab., sur la rive g. du Vidourle.

[A environ 4 kil. au N., se trouve le *château de Florian*, où naquit le fabuliste de ce nom, en 1755.— A 7 kil. au S., *Corconne* offre un *pont naturel*, qui réunit deux montagnes.]

On laisse à g., au pied des rochers calcaires de la montagne de Puech-Camp (470 mèt.), l'établissement de *bains de Fonsanges* (eaux sulfureuses, fournies par une source intermittente et employée contre les maladies de la peau, les paralysies et les ophthalmies), et, passant près du *château Sabatier*, on suit la rive g. du Vidourle.

42 kil. *Sauve*, ch.-l. de c. industriel de 2508 hab., bâti en amphithéâtre au-dessus de la rive dr. du Vidourle et au confluent du torrent de Crespenon. — Débris d'un château. — Pont du moyen âge. — Commerce de fourches de micocoulier. — A g., s'étendent des rochers arides dans lesquels est creusé le *gouffre de l'Avan*, dont l'eau forme, avec celle des deux autres *gouffres du Frère et de la Sœur*, une source abondante.

50 kil. *Saint-Hippolyte-le-Fort*, ch.-l. de c. industriel de 4203 hab., situé au pied de rochers calcaires très-élevés, entre le Vidourle et l'Argentesse. — Nombreuses usines. — Restes de murailles d'enceinte; fort bâti sur les plans de Vauban. — Bel asile fondé par les protestants pour les sourds-muets et les aveugles. — Châteaux de Figaret et des Graves. — Ruines d'un château fort à Saint-Hippolyte-le-Vieux. — On traverse le Vidourle.

56 kil. *La Cadière*, ancien v. gallo-romain important, au delà duquel on passe du départ. du Gard dans celui de l'Hérault. A dr. se dresse la *montagne des Cagnassés*, à la base de laquelle une caverne vomit un fort ruisseau, après les longues pluies.

64 kil. *Ganges*, ch.-l. de c. de 4121 hab., dans une presqu'île formée par le confluent du torrent de Sumène et de l'Hérault. — Bonneterie soie et coton, filatures et ouvraison de la soie, ganterie, tannerie, mégisserie, fabriques de gants de peau, de soie et de fil. — Château ruiné. — Jolies promenades. — Fontaines abondantes. — Rochers pittoresques.

[Excursions : — à la *Meuse*, roue immense (14 mèt. de diamèt.) qui, mise en mouvement par le canal de dérivation du Vis, élève une partie des eaux de ce canal au niveau de la ville ; — à (6 kil.) *Saint-Laurent-le-Minier* (mines de fer, d'or et d'argent; belle grotte d'Anjeau, tapissée de stalactites); — dans les belles gorges, trop peu connues, de la vallée du Vis.]

On remonte la vallée du Rieutort, pour rentrer bientôt dans le Gard.

69 kil. *Sumène*, ch.-l. de c. industriel de 2829 hab. — Houille, minerai de fer et de plomb. — Plusieurs *grottes* profondes, remplies de pétrifications. — *Cascade du roc d'Aiguefolle* (15 mèt. environ), dans la pittoresque vallée de l'Hérault.

74 kil. *Le Pont de l'Hérault*, sta-

tion où l'on franchit la rivière de ce nom, près du confluent de l'Arre.

79 kil. **Le Vigan**, ch.-l. d'arr. de 5104 hab., sur la rive g. de l'Arre, au pied d'un contre-fort du Lespéron, et au centre d'un petit bassin houiller. — Vieux *pont* gothique. — *Halle au blé*, bâtie sur les ruines d'un temple romain. — *Hôpital*, dont la construction primitive remonte à 1190. — Bel *hôtel de ville*. — Charmante *promenade*, célèbre dans le Midi par ses châtaigniers énormes. — Sur la place, *statue*, en bronze, du chevalier d'Assas, né aux environs du Vigan.

[A 2 kil., fort belle *source d'Isis*, qui, par des canaux souterrains, porte ses eaux abondantes à de nombreuses fontaines, dans la ville. — Près de cette source, *établissement thermal de Cauvalat*, dont les eaux minérales, froides, sulfurées, calciques, sont employées en bains et en boisson, et agissent comme excitantes des muqueuses et de la peau.

Dans les environs, excursions intéressantes: — (à 5 kil.) *Bréau* (grotte de Montéran); — à (2 kil.) *Avèze* (marbres, pierres lithographiques; environs délicieux), par le *pont de Mousse*, ancienne construction recouverte d'incrustations et de mousse; — dans la délicieuse vallée de l'Arre, à (10 kil.) *Arre*, au château du *Pont d'Arre*, à *Arrigas* (ruines druidiques et romaines) et à (15 kil.) *Amessas* (*cascade* de la rivière d'Albaigne; rocher pyramidal de la montagne de *Roquelongue*). — Ascension de la (15 min. env.) *montagne d'Aulas* (1422 mèt. d'altit.), sommet principal de la chaîne de *Lespéron*, séparée de l'Aigoual par la profonde déchirure où coule l'Hérault. Couvert de forêts, le Lespéron domine un immense et pittoresque panorama].

Du Vigan à Mende, R. 342 — à Millau, R. 343.

ROUTE 143.

DU VIGAN A MONTPELLIER.

59 kil. — Route de voitures.

Du Vigan à Ganges, 15 kil. (R. 142). — On franchit la Sumène.

17 kil. *La Roque*, v. bâti sur un rocher. — La route côtoie de plus en plus près l'Hérault, qui coule dans une gorge si étroite qu'il a fallu entamer le roc et suspendre parfois le chemin à une hauteur vertigineuse. Bientôt on passe au pied de la colline qui renferme (au sommet du roc de Thaurac, dans une forêt de chênes verts) la célèbre *grotte des Demoiselles*, très-belle, mais peu visitée, à cause de ses précipices.

21 kil. *St-Bauzille de Putois*, dans les rochers de la rive g. de l'Hérault.

[Un chemin, qui franchit la rivière, conduit à (4 kil.) *Château-Brissac* (ruines considérables d'un ancien *château*, très-belle vue sur les gorges de l'Hérault).]

On traverse l'Alzon et l'on s'éloigne définitivement de l'Hérault.

31 kil. *Saint-Martin de Londres*, ch.-l. de c. de 1089 hab. — Restes d'anciennes fortifications. — Ruines du château de la Roquette.

42 kil. *Les Matelles*, ch.-l. de c. de 561 hab. — Belles *cascades* du Liron. — Ruines de la *tour de Vias* et du *château de Montferrand*.

59 kil. Montpellier (R. 139).

II

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER D'ORLÉANS.

ROUTE 144.

DE PARIS A BORDEAUX,

PAR TOURS, POITIERS ET ANGOULÊME.

578 kil. (Bastide) ou 585 kil. (Saint-Jean). — Trajet en 11 h. 33 min. (Bastide) et en 12 h. 5 min. (Saint-Jean) par trains express; en 17 h. 50 min. par trains omnibus. — 1re cl., 72 fr. 05 c.; 2e cl., 54 fr. 05 c.; 3e cl., 39 fr. 65 c.

DE PARIS A ORLÉANS.

121 kil. — Trajet en 2 h. 30 min. par trains express; en 3 h. 42 min. et 4 h. 7 min. par trains omnibus. — 1re cl., 14 fr. 90 c.; 2e cl., 11 fr. 15 c.; 3e cl., 8 fr. 15 c.

Après avoir traversé les *ateliers d'Ivry* et croisé le chemin de fer de ceinture, on sort de l'enceinte fortifiée, et on laisse à dr. le *fort d'Ivry*.

6 kil. *Vitry-sur-Seine*. — *Église* des XIIIe et XIVe s.; clocher avec flèche en pierre (1848).— *Château*.— *Villas*.

10 kil. *Choisy-le-Roi* (5 172 hab.), village relié à la rive dr. de la Seine par un beau *pont* (1810). — *Église* de 1778. — Dans le cimetière, tombeau de Rouget de l'Isle. — Fabriques de faïence et de porcelaine, de produits chimiques, etc. — On passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise, puis on laisse à dr. *Villeneuve-le-Roi* (menhir, fontaine de *Saintot*, alimentée par un canal souterrain long de 100 mèt.; portail d'une abbaye du XVIIe s.; église renfermant de belles boiseries du XVIIe s.).

15 kil. *Ablon*. — Villas.

17 kil. *Athis-Mons*, près de l'embouchure de l'Orge dans la Seine. — *Église* dominée par un beau clocher (mon. hist.). — *Châteaux*: *d'Athis*, récemment reconstruit dans le style Louis XIV; *d'Oysonville* (XVIIe s.) et *de Chaige*. — Maison de campagne qu'habita, dit-on, Mlle de Scudéry.

20 kil. *Juvisy-sur-Orge* (*château*, avec parc dessiné par le Nôtre).

A Montargis, par Malesherbes, R. 3.

On remonte la jolie vallée de l'Orge (charmants paysages).

22 kil. *Savigny-sur-Orge*. — On traverse l'avenue du beau *château* de la princesse d'Eckmühl (XVe et XVIIIe s.), entouré de fossés et flanqué de quatre tours, puis on longe le parc du *château de Grandvaux*, avant de franchir l'Yvette, sur un beau viaduc de 3 arches, haut de 14 mèt.

24 kil. *Épinay-sur-Orge* (château avec *parc* dessiné par le Nôtre; château de Vaucluse converti en asile d'aliénés par la ville de Paris).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Longjumeau*, ch.-l. de c. de 2317 hab. (église en partie du XIIIe s., ornée d'un beau portail; dans le cimetière, lanterne des morts).]

Au delà de l'Orge (viaduc de 5 arches), s'étend à g. la *forêt de Séguigny*. Plus loin se montrent, sur l'autre rive, le *château de Villebousin* et le v. de *Longpont* (débris d'une *abbaye*; *église* abbatiale, mon. hist. du XIe s.; longue chaussée percée d'arcades, qui a donné son nom au village). — Le beau *château de Lormoy* se montre un peu plus loin. Au sortir d'une longue tranchée, la tour de Montlhéry attire les regards à dr.

29 kil. *Saint-Michel*.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Linas* (église du XIIIe et du XIVe s., tableau de Philippe de Champaigne); — (6 kil.). *Marcoussis* (église d'un couvent de Célestins, XVe et XVIe s.; tour, reste d'un château) par le château de Lormoy, et (3 kil.) **Montlhéry**, petite ville dominée par une colline de 104 mèt. qui porte les ruines d'un **château fort** (mon. hist.). Ces ruines se composent d'une tour (XIIIe) ou *donjon* (32 mèt. ; vue magnifique), d'une tourelle accolée, qui renferme l'escalier (132 marches), de pans de murs et d'une autre tour. Au-dessous s'étendent des souterrains, et tout autour des jardins, — Ancienne *porte Baudry* (1589), restaurée en l'an VIII de la République et en 1860. — *Hospice* (belle porte sculptée). — Tumulus appelé la *Motte de Montlhéry*.]

32 kil. *Brétigny* (château de *la Fontaine*). A dr. se détache la ligne de Tours, par Vendôme (R. 145).

37 kil. *Marolles*.

[Excursion à la **poudrerie de Bouchet**, située au confluent de l'Essonne et de la Juine (700 000 kilog. de poudre par an). Aux environs, immenses tourbières.

Corresp. pour : — (15 kil.) *Breuillet* (joli château entouré de fossés); — (24 kil.) *Boissy-sous-Saint-Yon*; — (24 kil.) *Avrainville*; — (15 kil.) *Saint-Chéron*; — (24 kil.) Dourdan (R. 145); — (7 kil.) *Vert-le-Grand*; — (7 kil.) *Leudéville*; — (4 kil.) Arpajon (R. 145).]

40 kil. *Bouray* (joli château de *Frémigny*). — La voie traverse le beau parc du *château de Ménil Voisin*.

43 kil. *Lardy*. — A g., *château de Gillevoisin*.

46 kil. *Chamarande* (magnifique château construit par Mansart; église du XIIe ou du XIIIe s.).

49 kil. *Étréchy*. — Carrière de grès. — Ruines du *château de Roussay*. — On aperçoit à g. les *moulins de Pierre Brou* et *de Vaux*, le *château de Jeurre*, le v. de *Champigny*, et les arbres du château Brunehaut (*V.* ci-dessous), au-dessus desquels apparaît la tour de l'église de *Morigny*.

56 kil. **Étampes**, ch.-l. d'arr., V. de 8228 hab., est située sur la Juine et le Juineteau, bras de la Juine, au confluent de la Chalouette et de la Louette, qui font mouvoir de nombreux moulins. — De l'ancien château, il reste le donjon, connu sous le nom de *tour Guinette* (mon. hist.), bâtie entre 1150 et 1170. Les murs de ce donjon, haut de 27 mèt., ont 4 mèt. d'épaisseur. — L'*église Notre-Dame* (mon. hist. du XIIe s.) est remarquable par ses murs en partie crénelés, par ses charmantes portes, par la flèche en pierre (60 mèt.) qui surmonte sa tour élégante (XIIe s.) et, à l'intérieur, par de belles clefs de voûte. — *Saint-Basile* (mon. hist.), dont le curieux portail O. et la tour centrale datent du XIIe s., a été rebâtie au commencement du XVIe s.; vitrail de Pinaigrier et beaux vitraux modernes. — *Saint-Gilles* est des XIIe et XVe s. — *Saint-Martin* (mon. hist. du XIIe s.) est flanquée d'une tour penchée du XVIe s. — 3 maisons (*hôtel Saint-Yon*, *maisons de Diane de Poitiers* et *d'Anne de Pisseleu*) renferment des sculptures remarquables du XVIe s. — L'*hôtel de ville*, construction à tourelles du temps de Louis XII, a été récemment agrandi et restauré. — Nous signalerons, en outre : le *tribunal*; — au théâtre, le *buste de Rose Chéri*; — la *statue*, en marbre, *d'Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire*, par M Élias Robert, sur l'une des places de la ville; — les *promenades des Prés*, aboutissant aux Portereaux, restes de fortifications; *du Port*, *d'Henri IV* et *du Chemin de Fer* (belle vue).

[Excursions sur les bords de la Juine et au beau parc du *château de Brunehaut* (25 à 30 min.), d'où l'on peut revenir par les ruines (tour gothique) de l'*abbaye de Morigny*, fondée au Xe s.

Corresp. pour (36 kil.) Pithiviers (R. 216), par (18 kil.) *Sermaises*.]

Après avoir franchi, sur deux beaux *viaducs*, la Louette et la Chalouette, on suit la vallée de l'Hémery, et, s'élevant, par une rampe de 8 millim. par mèt., sur le plateau de la Beauce, on atteint le point culminant de la voie (145 mèt. 81 cent.).

70 kil. *Monnerville*, v. de 358 hab.

Corresp. pour (6 kil. S. E.) *Méréville*, ch.-l. de c. de 1641 hab. — **Château** construit au XVIIe s. et embelli sous Louis XVI par le banquier Delaborde, qui y dépensa plus de 14 millions. Le grand salon est décoré de beaux tableaux peints par Robert. Le parc (100 arpents), dessiné par Robert et Joseph Vernet, est arrosé par la Juine. Au milieu de la forêt, s'élève une belle *colonne trajane* (escalier de 99 marches). — Une *colonne rostrale* rappelle le souvenir des fils de M. Delaborde, qui partagèrent le sort de La Pérouse. — Un sarcophage a été aussi érigé dans le parc à la mémoire du capitaine Cook.]

75 kil. *Angerville* (château ruiné).

[*Corresp.* pour : — (44 kil.) Chartres (R. 202), par (9 kil.) *Beaudreville* et (19 kil.) *Ouorville;* — (5 kil.) *Arnouville* (châteaux forts); — (28 kil.) *Voise* (église du XVIe s.); — (13 kil.) *Gouillon;* — (24 kil.) *Santeuil* (église romane); — (34 kil.) *Sours* (restes d'une commanderie de Malte; débris d'une villa romaine); — et (29 kil.) *Francourville* (église du XIIe s.; ancienne chapelle servant de mairie; antiquités).]

On entre dans le département d'Eure-et-Loir pour en sortir un instant près de

81 kil. *Boisseaux.* — On rentre dans l'Eure-et-Loir, mais de distance en distance on passe sur le territoire du Loiret.

89 kil. *Toury* (dolmen; belle église).

[*Corr.* pour : —(53 kil.) Chartres (R. 431), par (5 kil.) Janville, (7 kil.) Le Puiset (R. 433); — (27 kil.) Pithiviers (R. 216), par (7 kil.) *Outarville*, ch.-l. de c. de 588 hab.; — (11 kil.) Allaines (R. 433); — (11 kil.) *Allainville*; — (15 kil.) *Armeville*; — (9 kil.) *Bazoches-les-Gallerandes;* — (14 kil.) *Charmont;* — (14 kil.) *Châtillon-le-Roi;* — (18 kil.) *Grigneville;* — (20 kil.) *Viabon;* — (5 kil.) *Villiers-le-Lez;* — et (39 kil.) Ymonville (R. 433).]

95 kil. *Château-Gaillard*, ham. On entre définitivement dans le Loiret.

102 kil. *Artenay*, ch.-l. de c. de 1041 hab. (antiquités gallo-romaines).

[*Corresp.* pour : — (15 kil.) *Neuville-aux-Bois*, ch.-l. de c. de 2668 hab.; — (8 kil.) *Sougy;* — (16 kil.) *Patay*, ch.-l. de c. de 1334 hab., celèbre par la victoire que Jeanne d'Arc et le connétable de Richemont y remportèrent, en 1429, sur les Anglais. Le 4 décembre 1870, cette ville fut témoin d'un combat entre les troupes du général de Tucé et une colonne prussienne, qui ne put s'en emparer, et qui perdit 200 hommes plus une quarantaine de prisonniers; — (15 kil.) les Bordes (*V.* ci-dessous); — (28 kil.) *Cormainville;* — (20 kil.) *Loigny* (château de Goury), v. qui a donné son nom à une bataille meurtrière livrée le 2 décembre 1870 entre les 16e et 17e corps de la 2e armée de la Loire et l'armée tout entière du grand-duc de Mecklembourg, augmentée d'une grande partie du corps bavarois et de secours envoyés par le prince Charles. Le général de Sonis fut grièvement blessé, ainsi que le colonel de Charrette. Après un lutte de 12 h., l'armée française dut battre en retraite sur les positions en avant d'Orléans; — (17 kil.) *Lumeau;* — (17 kil.) *Orgères*, ch.-l. de c. de 556 hab.; — (17 kil.) *Poupry;* — (12 kil.) *Rouvray-Saint-Cyr;* — (35 kil.) *Sancheville;* — (15 kil.) *Sougy;* — (15 kil.) *Trinay* et (15 kil.) *Villereau* (église du XVIe s. inachevée; portail orné des bustes en relief de Gabrielle d'Estrées et d'Henri IV; tabernacle du XVIe s.; vitraux).]

108 kil. *Chevilly*, v. situé sur la lisière de la forêt d'Orléans.

113 kil. *Cercottes*, dans une clairière.

120 kil. *Les Aubrais* (buffet), bifurcation où s'arrêtent les trains express sans entrer dans la gare d'Orléans.

121 kil. **Orléans**, ch.-l. du départ. du Loiret, V. de 49 100 hab., est bâtie à 93-113 mèt. d'altit., sur la rive dr. de la Loire. Un *pont* (1751-1761) de 9 arches inégales, dont la plus large a 33 mèt. et la plus petite 30 mèt. 50 cent., long de 333 mèt., large de 15 mèt. 50 cent., relie la ville au *faubourg Saint-Marceau.* A dr. et à g. du pont, du côté de la ville, s'étendent de beaux quais, qui aboutissent à des *promenades* plantées d'arbres. Plus commerçante qu'industrielle, Orléans manque habituellement d'animation. Elle a des rues larges, tirées au cordeau, bordées de maisons modernes, et d'autres rues sombres,

tortueuses, mais où l'on trouve de vieilles maisons très-curieuses.

La **cathédrale Sainte-Croix** (mon. hist.) (à l'extrémité de la rue Jeanne-d'Arc), plusieurs fois saccagée et détruite en partie, alliage malheureux du gothique et du style grec, n'a été réédifiée qu'à partir de 1601 ; en 1829 seulement on inaugurait les grandes portes. L'édifice mesure 148 mèt. 30 cent. hors d'œuvre; sa plus grande largeur est de 73 mèt. 82 cent.; la hauteur des tours, y compris les anges, est de 87 mèt. La flèche, reconstruite en 1859, dans le style du XIIIe s., dépasse de 15 mèt. la hauteur des tours. On remarque surtout, à l'extérieur, la façade, le chevet et la porte de l'évêque. L'intérieur, divisé en 5 nefs, renferme une *Mater Dolorosa* de Michel Bourdin, un *Christ* de Tuby et un beau tableau de Jouvenet. — L'*évêché* (XVIIe s.) n'a rien de remarquable. — La *chapelle du Séminaire* (1670) renferme de magnifiques boiseries exécutées par Dugoullon, sur les dessins de Lebrun. Au-dessous s'étend une *crypte* (mon. hist.) dite *de Saint-Avit*, découverte en 1852 et que l'on fait remonter au Ve ou au VIe s. — L'*église Saint-Aignan* (mon. hist. du XVe s.), dont il ne reste que le transsept et le chœur, a été récemment restaurée à l'intérieur. Elle possède le cœur de saint Aignan. La crypte a appartenu à une église plus ancienne. — *Saint-Euverte*, rendue au culte en 1857, après une restauration complète, appartient aux XIIIe et XVe s. (porche remarquable, mélange du style ogival flamboyant et du style de la Renaissance. Un ancien cimetière, des époques gallo-romaine, mérovingienne, carlovingienne et capétienne, a été récemment découvert autour de cette église. — *Notre-Dame de Recouvrance* (1519), récemment restaurée, possède une belle verrière. — La façade de *Saint-Paul* a été refaite en 1854, dans le style du XVe s., auquel appartient le reste de l'édifice. — *Saint-Pierre du Martroi* (XVIe s.) renferme des tableaux anciens, dont un de J. Restout. — D'importantes réparations ont été faites depuis quelques années à *Saint-Pierre le Puellier* (fin du XIIe s.), où l'on remarque un bas-relief en bois représentant la Passion.— Les chapelles *Saint-Aignan* et *Saint-Jacques* servent de magasins (XVe s.); celle *des Minimes* a été rendue au culte.

L'**hôtel de ville** (mon. hist.), bâti en 1530, complétement remanié depuis, se compose d'un corps de logis principal, flanqué de deux ailes. Au-dessous du perron, entre ses deux rampes, se montre une statue en bronze de Jeanne d'Arc, reproduction du chef-d'œuvre en marbre de la princesse Marie d'Orléans (musée de Versailles). Sept statuettes de Jouffroy, placées dans des niches, représentent les principales illustrations de la ville. Des cariatides, attribuées à Jean Goujon, supportent les balcons qui surmontent les deux portes latérales. Dans l'intérieur de l'hôtel de ville (pour le visiter, s'adresser au concierge; pourboire), on remarque surtout : l'*escalier d'honneur*, la *salle des mariages* (belle cheminée surmontée d'une fresque ; beau plafond); la *salle* où Marie Stuart recueillit le dernier soupir de François II; et le grand *salon de réception*, richement décoré dans le style du XVIe s. (magnifique cheminée dans le style de la Renaissance; copie de la *Jeanne d'Arc* de M. Ingres, statuette équestre de Jeanne d'Arc, par la princesse Marie). — L'*ancien hôtel de ville*, dont la façade est un curieux monument de la Renaissance, a été construit de 1422 à 1498 ; il renferme les musées (*V.* ci-dessous). — Le *lycée* présente une façade monumentale. — L'*hôpital général*, qui a coûté plusieurs millions, est un des plus beaux établissements de ce genre que possède la France. La *préfecture*, restaurée et agrandie en 1864, occupe les bâtiments d'un ancien

couvent. — Le *palais de justice* a été bâti de 1821 à 1824. — La *halle au blé* (1826) a été élevée sur un cimetière, dont il reste un fronton décoré de sculptures intéressantes. — La *Bourse* est de construction récente. — Dans la rue des Africains, la *tour Blanche* est un reste intéressant des tours qu'a illustrées le siége de 1429.

Parmi les hôtels particuliers, nous signalerons : la *maison de Diane de Poitiers* (mon. hist.), rue Neuve, petit chef-d'œuvre de la Renaissance, récemment restauré et où l'on a établi le musée historique (*V.* ci-dessous); — rue du Tabourg, l'hôtel qu'habitait *Jeanne d'Arc* pendant le siége de 1429, et celui dit *d'Agnès Sorel* (mon. hist.; belle galerie; escalier de pierre en spirale, dans la cour); — la *maison* dite *de François Ier* (mon. hist.; deux riches galeries superposées; puits à margelle sculptée), rue Recouvrance; — la *maison de Marie Touchet*, maîtresse de Charles IX, rue de la Vieille-Poterie; — les maisons de la *place du Vieux-Marché*, presque toutes remarquables par leur architecture des XVe et XVIe s. et la beauté de leurs ornements; — l'*hôtel de la Vieille-Intendance*, ancienne maison royale; — le bel *hôtel de la rue de Gourville;* — la *maison Royale*, bâtie par Louis XI, près de Saint-Aignan; — la *maison de Coligny;* — deux maisons de rue Pierre-Percée, citées pour l'élégance de leurs façades et de leurs ornements intérieurs; — la *maison de Pothier*, décorée du buste de ce jurisconsulte, etc. — La *salle des Thèses* (XVe s.) de l'ancienne université, située rue Pothier, a été dégagée pour l'établissement d'une place devant la préfecture. — Il reste deux *tours* de l'enceinte gallo-romaine.

La *statue équestre de Jeanne d'Arc* (16 bas reliefs ornent le piédestal et le soubassement), en bronze, œuvre médiocre de Foyatier, a remplacé, *sur la place du Martroi*, une autre *statue*, également en bronze, de la même héroïne, par M. Gois. Cette dernière a été transportée au bout du pont, sur la rive g. du fleuve. — Sur la même rive, un monument mesquin, la *croix des Tourelles*, indique l'emplacement qu'occupait le fort du même nom, dont la Pucelle dirigea l'assaut. — La *statue* en bronze *de Pothier*, par Dubray, a été érigée sur la place Sainte-Croix, en 1859.

Le **musée** de peinture et de sculpture, fondé en 1825, occupe l'ancien hôtel de ville. Il possède 592 tableaux, 192 dessins, 96 statues et objets sculptés, et 8000 estampes. Il est ouvert au public le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h., excepté les jours de Pâques, de la Pentecôte, de la Toussaint, de Noël et pendant les mois de septembre et d'octobre. Les étrangers y sont admis tous les jours, de 10 h. à 4 h. Signalons, parmi les tableaux :

12, 13, 14, 15. *Claude Deruet*, de Nancy. Quatre tableaux allégoriques (le Feu, l'Air, l'Eau et la Terre). — 17. Copie d'un portrait de Louis XI, conservé depuis longtemps à Cléry. — 18. *Fragonard*. Jeanne d'Arc faisant son entrée à Orléans. — 25, 26. *Kraus* (Georges-Melchior), 1727-1806. Deux jeunes filles. — 35. *Drouais* (Hubert), 1699-1775. Mme de Pompadour. — 38. *Boullongne* (Louis). Loth et ses deux filles, copie d'après le Guide. — 44. *Santerre* (J. B.), 1651-1717. La Peinture. — 45. *Le même*. La Jardinière. — 51. *Romyn* (Jean Van). Paysage orné de figures et d'animaux. — 54, 55. *Patel*, 1654-1703. Paysages. — 58. *Rokes* (Henri-Martin), surnommé Zorg. La Consultation aux urines. — 73. *Goyen* (Jean Van). Des Patineurs. — 75. *Diest* (Jacques). Bivouac hollandais. — 78. *Eykens* (Pierre). Diane et Apollon et de petits enfants que fait danser l'Amour. — 92 *Lacroix*. Marine. — 101, 102. *Donato Tempestino*. Le Passage de la mer Rouge; les Envoyés de Joseph retrouvent sa coupe dans le sac de Benjamin (deux tableaux peints sur agate). — 114. *Largillière* (Nicolas de). Son portrait. — 115. *Vanloo*. Marie Leczinska, femme de Louis XV. — 119, 120. *Roos* (Joseph Henri). Deux lions, deux ours. — 127. *Inconnu*. Rabelais. — 138. *Corneille* (Michel). Ésaü et Jacob. — 142. *Jean Van Haagen*. Entrée d'une forêt. — 144. *Sacchi* (An-

drea). La Résurrection de Lazare, un des plus beaux tableaux du musée. — 150. *Diepenbeck* (Abraham). Le Christ mort soutenu par la Vierge et par saint Jean. — 153. Attribué à *Peters Snayers*. Attaque d'une ville par les Impériaux.— 180. *Santerre* (Jean-Baptiste). La Curiosité (*V.* les nos 44 et 45). — 186, 187. *Aubry* (XVIIIe s.). Louis XV et le Régent. Ces deux portraits, qui ont été récemment retouchés, ont été attribués à Vanloo. — 195. Attribué à *Peruzze*. Une perspective. — 205. *Vernet* (Joseph). Cascatelles; environs de Tivoli. — 215. *De Lafosse* (Charles). Scène biblique. — 218. *Houet* (Gérard). Un Joueur de flûte. — 226. *Demarne* (Jean-Louis). Boutique de marchande de friture en plein vent. — 227. *Bol* (Ferdinand) Portrait d'une femme âgée. Excellente peinture. — 238. *Inconnu* (École espagnole ou napolitaine). Saint François aux stigmates. — 240. *Inconnu* (École espagnole). Un Apôtre. — 244. Attribué à *Van der Plas*. Une tête de vieillard. — 273. *Champaigne* (Philippe de). Saint Charles Borromée à genoux devant un autel. — 274 du catalogue (ce tableau porte le no 272). *Téniers* (David) le jeune. L'Ecureuse et le Jardinier. — 275. *Locatelli* (Pietro). Cabaret italien. — 283. Attribué à *Devriendt*, dit Franc-Floris. La Prison de saint Pierre, au moment de sa délivrance par l'Ange. — 289. *Decker* (Conrad). Un paysage. — 307. *Inconnu*. Beau portrait d'homme. — 312. *Inconnu*. Un Rabbin dans son cabinet. — 314. *Giordano* (Luca). La Charité romaine. — 438. Attribué à *Schalken*. Jeune homme cachant avec sa main une bougie allumée. — 475. *Cambiasi* (dit le Cangiage). Les Israélites aux pieds du serpent d'airain. — 483. *Bassan*. L'Enlèvement des Sabines. — 498. *Pignerolles*. Pèlerinage à Notre-Dame de Lorette. Salon de 1848. — 499. Belle copie, plus grande que l'original (il est au Louvre), de la Fête de village, par *Rubens*. — 503. *Gérard* (le baron François). Jésus descendant sur la terre et dissipant les ténèbres. Ce tableau, commencé par Gérard, qui y a travaillé cinq jours avant sa mort, a été achevé par Mlle Godefroy, son élève.—504. *Antigna* (Alex.), d'Orléans. Après le bain ; étude de femmes nues, retirées du musée en 1852.

La collection des dessins est beaucoup moins nombreuse, et surtout moins intéressante, que celle des tableaux. Elle se compose principalement d'œuvres modernes. Parmi les maîtres anciens qui y sont représentés, on peut mentionner :

8 et 23. *Le Guerchin*. — 10. *J. Jordaens*. — 32. *Biscaino*. — 54. *Van der Meulen*. — 65. *Carle Vanloo*. — 87. *Bronckhorst*. — 88. *Jean Quellinus*. — 108. *Géricault*. — 110. *Callot*. — 145. *Girodet-Trioson*.— 146. *Le Bourguignon*.

STATUES ET SCULPTURES. — *Saint François* portant les instruments de la Passion. — *Jésus* montant au Calvaire. — *Bas-relief* en marbre de Carrare, représentant la *Vierge*, l'*Enfant Jésus* et *saint Jean*. — *Bacchante* portant sur son épaule un jeune faune qui mange du raisin. Statuette en terre cuite, par *Clodion*. — *Vénus* surprise au bain, par *Pradier*. — *Statue* en bronze de *la République*, par *Louis Roguet*. — *Statues* en marbre de *Pradier*, de *Moldnech* et de *Villain*. Statuettes en bronze.

Le *musée historique*, établi dans la maison de Diane de Poitiers (*V.* ci-dessus), comprend de nombreuses antiquités, autrefois déposées dans les salles basses de l'ancien hôtel de ville. Nous mentionnerons surtout :

Deux *colonnettes* en pierre de liais provenant d'une cheminée d'une ancienne maison d'Orléans. — *Armoire* du temps d'Henri III. — *Buste* colossal, en plâtre, de Jeanne d'Arc, tel qu'il existe sur le monument de Domremy. — *Cheminée* en pierre, provenant de la rue Pierre-Percee, à Orléans : le plus bel ornement du musée. — Très-beau *meuble* du temps d'Henri IV. — Un *cabinet* à 3 compartiments revêtus d'émaux. — *Statue* de la Vierge (XIVe s.), en marbre blanc, provenant de l'ancien monastère de la Cour-Dieu. — L'Adoration des Mages, grand *bas-relief* en marbre de Carrare (XVIe s.). Les têtes ont été mutilées. — *Meule* entière de moulin à bras, en usage chez les Romains. — *Inscription et bas-relief romains*. — *Meuble* du XVIe s. — Deux *burettes*, bien conservées, par Bernard de Palissy. — Deux *bahuts*, avec bas-reliefs. — L'un des *feuillets* d'un *diptyque* dont l'origine est inconnue. — *Bas-relief* en ivoire, du XVe s. — Jésus prêchant au milieu des docteurs, *relief en nacre de perle*, par Gaulette de Dieppe. — Admirable *bas-relief en bois* représen-

tant une bataille, par Burgmayr d'Augsbourg. — *Statue en bois* de la Vierge, peinte et dorée. — *Soucoupe* attribuée à Pierre Raymond de Limoges. — *Cheminée en bois*, provenant de l'ancien couvent des Bénédictins. — *Bénitier* (ou brasero) du XIII[e] s. — *Bénitier*, en pierre, de l'abbaye de Saint-Mesmin. — *Cabinet gothique* dans la tour. Anciennes boiseries. — La *croisée*. — Grand *coffre* à bardes. — Belle *table* du XVI[e] s. — *Cheminée*, en pierre, du temps de Louis XII. — Petit *monument à fronton*, en pierre, provenant de la sacristie de l'ancienne église de l'Hôtel-Dieu. — *Porte en bois*. — Deux beaux *vitraux* du XV[e] s., représentant deux têtes d'empereurs romains, Vespasien et Titus (à la croisée du cabinet de la tour). — *Bustes* de Laurent de Médicis et d'une Médicis, d'après Michel-Ange. — *Portes* extérieures, provenant de l'ancien Hôtel-Dieu d'Orléans. — Miniature sur vélin. Une descente de croix, tirée d'un *livre de chant* espagnol du XV[e] s.

Le *musée d'histoire naturelle*, qui ne peut guère intéresser les étrangers, renferme quelques animaux bien conservés et de beaux échantillons de minéralogie.

La *bibliothèque publique* (rue Pavée) possède : 43 000 volumes; 486 manuscrits (VII[e] au XV[e] s.), provenant pour la plupart de l'abbaye de St-Benoît-sur-Loire; plusieurs manuscrits précieux sur vélin, et un médaillier.— Le *jardin botanique*, créé vers 1640, est situé au delà du pont, dans le faubourg Saint-Marceau.

Plusieurs amateurs d'Orléans possèdent des collections remarquables, parmi lesquelles nous signalerons celle de M. Vergnaud Romagnési.

Les *boulevards* intérieurs et extérieurs d'Orléans sont, avec le commencement de la rue de Toulouse, appelé la *rue Dauphine*, les seules promenades de cette ville.

Orléans, occupé, après une vive résistance, le 11 octobre 1870, par l'armée allemande, qui incendia le faubourg des Aydes et mit à sac les faubourgs Saint-Jean et Bannier, fut reprise le 9 novembre par le général d'Aurelles de Paladines, à la suite de la bataille de Coulmiers. L'ennemi, concentrant dès lors ses forces en avant de la ville, y rentra définitivement le 5 décembre après plusieurs combats meurtriers.

Excursions.

Les voyageurs qui pourront disposer d'une demi-journée ne devront pas manquer d'aller visiter la **source du Loiret** (7 kil.). On peut aller à pied ou en voiture jusqu'au *pont d'Olivet* (4 kil.) et de là louer un bateau pour remonter jusqu'à la source de cette charmante rivière. Le Loiret naît sur le territoire de St-Cyr-en-Val (R. 180), dans le parc charmant du *château de la Source*, reconstruit en 1632. Les deux sources, appelées la *Grande-Source* ou l'*Abîme* et la *Petite-Source* ou le *Bouillon* (cette dernière a la forme d'un entonnoir profond de 3 mèt.), sont réunies par un canal creusé en 1649. Le long des jardins potagers s'ouvre un bassin semi-circulaire (13 à 14 mèt. de profondeur), le *Gouffre* ou le *Givre*, qui absorbe la petite rivière du Duis tout entière et une partie des eaux du Loiret. Dues évidemment à des infiltrations de la Loire, les sources du Loiret débitent environ 700 litres par seconde. Leur température ne s'élève pas au-dessus de 15 à 16°, mais elles ne gèlent jamais : aussi de nombreuses usines sont-elles établies sur les bords de cette rivière, qui baigne, avant de se jeter dans la Loire à St-Mesmin, les parcs du *château du Rondon* et de *la Fontaine* (belles vues).

[*Corresp.* pour : — (52 kil.) Beaune-la-Rolande (R. 3); — (47 kil.) *Bellegarde-du-Loiret*, ch.-l. de c. de 1168 hab.; — (65 kil.) Gien, par (49 kil.) Ouzouer-sur-Loire et (25 kil.) Châteauneuf-sur-Loire (R. 217, *A*); — (71 kil.) Montargis (R. 2), par (48 kil.) *Lorris*, ch.-l. de c. de 2085 hab. (source minérale froide; *église* et *hôtel de ville* classés parmi les mon. hist.; ruines d'un château royal); — (43 kil.) Pithiviers, par (17 kil.) Loury et (28 kil.) Chilleurs-aux-Bois (R. 216); — (48 kil.) *Boiscommun* (jubé dans l'église), par (17 kil.) *Donnery*, (20 kil.) *Fay-aux-Loges* (carrières de pierres de taille), (28 kil.) *Vitry-aux-Loges* et (38 kil.) *Combreux*; — (44 kil.) Sully, par (20 kil.) Jargeau (R. 217, *B*); — (48 kil.) Châteaudun (R. 145); — (15 kil. **Cléry**, ch.-l. de c. de 2800 hab. (vaste **église** ogivale, reconstruite par Louis XI et remaniée à

diverses époques, renfermant plusieurs tombeaux et statues remarquables, entre autres un monument funéraire, en marbre blanc, rappelant le tombeau en bronze doré, élevé pour Louis XI, d'après ses ordres; *butte de Mézières*, tumulus considéré à tort comme la sépulture d'Attila), par (8 kil.) *Saint-Hilaire-St-Mesmin* et (10 kil.) *Mareau-aux-Prés*.]

D'Orléans à Sens, par Montargis, R. 4; à Nantes et à Saint-Nazaire, par Tours, Saumur et Angers, R. 146; — à Châteaudun, R. 147; — à Nevers, par Bourges, R. 214; — à Malesherbes, R. 216; — à Gien, R. 217; — à Chartres, R. 433.

D'ORLÉANS A TOURS.

113 kil. — Trajet en 2 h. 32 min. et 3 h. 15 min. par trains express; en 3 h. 42 min. par trains omnibus.— 1re cl., 13 fr. 90 c.; 2e cl., 10 fr. 45 c.; 3e cl., 7 fr. 65 c.

Les voies directes de Paris et d'Orléans à Tours se rejoignent à peu de distance de la gare des Aubrais. Après leur jonction, on entre dans les plaines de l'Orléanais.

127 kil. *La Chapelle-Saint-Mesmin*. — *Église* (mon. hist.) en partie romane, partie des XVIe et XVIIe s.; crypte creusée dans le roc. — Vaste *grotte* mérovingienne soutenue par 2 piliers ronds à chapiteaux. — Débris d'une abbaye fondée sous Clovis, au confluent de la Loire et du Loiret. — *Petit séminaire* dans un château du XVIIIe s. — Villas. — Beaux moulins.

133 kil. *Saint-Ay* récolte les meilleurs vins de l'Orléanais.

139 kil. *Meung*, ch.-l. de c. de 3677 hab., est situé sur le ruisseau des Trois-Mauves et relié à la rive g. de la Loire par un *pont* suspendu. — La vieille *église* crénelée de *Saint-Liphard* (mon. hist.) conserve un beau portail roman. — La terrasse du *château*, ancienne résidence d'été des évêques d'Orléans, offre une vue étendue.

[Excursion à (3 kil. 1/2) Cléry (*V.* ci-dessus, p. 396).]

On franchit les Mauves sur un viaduc en pierre de 25 arches, long de 290 mèt. et large de 7 mèt.

147 kil. **Beaugency**, ch.-lieu de c. de 5039 hab., a conservé sa physionomie du XVIe s. — Restes des *fortifications* et *porte Tavers* (deux tours en ruine). — Du château fort, incendié en 1567 et occupé par le dépôt de mendicité, il reste une *chapelle* antérieure au XIVe s., des constructions des XVe et XVIe s. et la *tour de César* (XIe s.), soutenue par d'énormes contre-forts. — Nombreuses *maisons* anciennes (l'une d'elles est du XIIe s.; une autre du XVe), curieusement décorées. — *Hôtel de ville* (mon. hist.) avec une façade de la Renaissance (à l'intérieur, magnifiques tapisseries). — Dans l'*église Notre-Dame* (mon hist. du XIe s.), beaux chapiteaux romans. — *Tour* ronde *du Diable*, reste de l'abbaye. — *Église Saint-Étienne* (mon. hist.), du XIe s. — *Tour* de l'église démolie de Saint-Firmin (1530; 50 mèt. de haut.). — Quelques bâtiments de l'*hospice* datent de la Renaissance. — *Tour de l'Horloge*. — *Pont* de 26 arches de diverses époques (440 mèt.), dont 8 en bois; l'arche marinière est un pont suspendu.

De Beaugency à Châteaudun, R. 147.

[*Corresp.* pour : — (27 kil.) Oucques (R. 184), par (8 kil.) *Josnes* (*château de Cerqueux*), v. où fut établi, du 5 au 11 décembre 1870, le quartier général du général Chanzy, et (19 kil.) *Marchenoir*, ch.-l. de 720 hab. (ruines de l'enceinte de la ville et de la forteresse); — (18 kil.) *Ouzouer-le-Marché*, ch.-l. de c. de 1504 hab., par (8 kil.) Cravant (R. 147).]

On passe sur le *viaduc de Tavers* (165 mèt. de long., 12 arches). A g. se montre *Tavers*, où l'amiral Jauréguiberry remporta, le 9 décembre 1870, un succès signalé sur les troupes allemandes. On laisse du même côté le *clos de Guignes* (bon vin; dolmen de *Ver*; fontaine de *Bouttue*), puis on sort du départ. du Loiret pour entrer dans celui de Loir-et-Cher.

159 kil. *Mer*, ch.-l. de c. de 4269 hab., sur la Tronne, à 4 kil. de la Loire. — *Église* du style flamboyant;

tour du xve s. — Un pont suspendu sur la Loire relie Mer à Muides.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Chambord (*V.* ci-dessous, p. 399.]

Au delà du *viaduc* de Mer (3 arches, 60 mèt. de long.), on aperçoit sur l'autre rive de la Loire, le parc de Chambord. Sur la g. apparaît le *château* féodal *de Saint-Dizier.*

164 kil. *Suèvres* paraît avoir été une ville gallo-romaine désignée dans les vieux titres sous le nom de *Sodobrium* et *Sodobria.* Découvertes fréquentes d'antiquités celtiques et gallo-romaines. — 2 monuments druidiques; la *Pierre Maille* et les *cinq pierres* ou *pierre tournante de Diziers,* monuments mégalithiques. — Église paroissiale en partie antérieure au XIe s. — Saint-Lubin, de la même époque, restaurée à partir de 1850. — Château de Saint-Dizier.

Cour-sur-Loire (*égliss* offrant un clocher roman, une nef du xve s. et de belles verrières; château) est situé, comme Suèvres, entre la voie et le fleuve.

169 kil. *Menars.* — *Château* bâti pour Mme de Pompadour et occupé aujourd'hui par un hospice pour les vieillards, une école primaire, une salle d'asile, etc. Jardins descendant en terrasses jusqu'à la Loire (beaux points de vue). — On se rapproche du fleuve. La gare de Blois est établie au-dessus de la partie haute de la ville, au milieu de la belle *promenade des Allées.*

178 kil. **Blois**, ch.-l. du départ. de Loir-et-Cher, siége d'un évêché, V. de 20068 hab., est bâtie en amphithéâtre sur une colline escarpée de la rive dr. de la Loire, dans une situation pittoresque. Elle se divise en ville basse et ville haute. Ses rues étroites, tortueuses, escarpées renferment encore de vieilles maisons sculptées et les fragments de quelques hôtels de la Renaissance.

Le château (mon. hist.), à la restauration duquel on travaille depuis 1845, occupe le haut de la ville. Il se compose de quatre parties bien distinctes : la plus ancienne, du XIIIe s., renferme la salle des États (intérieur du XIIIe s.), la tour des oubliettes et les prisons. La *chapelle de Saint-Calais* et le corps de bâtiment dans lequel s'ouvre la porte principale (statue équestre) ont été construits par Louis XII. La façade N. date de François Ier. La façade de l'O. (inachevée), élevée par Gaston d'Orléans, a eu Mansart pour architecte. — L'aile de François Ier est un des plus beaux chefs-d'œuvre de la Renaissance; rien n'est plus splendide que la tourelle de l'*escalier* octogonal, à jour, restaurée avec bonheur par M. Duban. — A l'intérieur du château (les étrangers peuvent le visiter tous les jours, moyennant un pourboire), on remarque surtout : la *salle des États* (30 mèt. de long. sur 22 mèt. de larg. et 18 mèt. de haut.), divisée en deux parties par une rangée de 8 colonnes (XIIIe s.), que surmonte un mur percé d'arcades en ogives et sur lequel repose la charpente (xve s.); l'arrière-cabinet à l'entrée duquel le duc de Guise fut assassiné (23 décembre 1588) ; la chambre à coucher du roi dans laquelle le duc vint mourir; les salles des gardes du roi et des gardes de la reine; le grand salon de la reine; le cabinet de toilette de Catherine de Médicis ; la chambre où elle est morte (charmant plafond), son oratoire et son cabinet de travail (ravissantes boiseries) ; la tour des Moulins et ses oubliettes, etc. — Un petit *musée* (ouvert tous les jours aux étrangers, moyennant un second pourboire) de tableaux, de gravures et d'antiquités est installé dans le bâtiment de Louis XII, qui a été restauré (2 toiles de Breughel de Velours représentant des vues de Flandre; un portrait, par Mme Lebrun, etc.).

La *cathédrale,* reconstruite en 1678 dans le style nommé faux gothique, renferme deux bas-reliefs en marbre blanc, *la Mémoire* et *la Méditation,*

provenant du tombeau de la mère de Stanislas, roi de Pologne. — Le *palais épiscopal* (XVIIe s.) a eu pour architecte Gabriel; de sa terrasse, plantée d'arbres et ouverte au public, magnifique panorama. — L'*église Saint-Nicolas* ou *Saint-Laumer* (mon. hist.), en restauration, date surtout des XIIe et XIIIe s. Les sculptures du portail central de la façade, flanquée de 2 tours (XIIIe s.), ont été mutilées. Le chœur et le transsept (XIIe s.) attirent l'attention par la richesse de leurs sculptures; la coupole centrale a 67 mèt. de haut (anciennes peintures murales; retable en pierre du XVe s.; chapiteaux gothiques d'une rare perfection). — L'ancienne *abbaye de Saint-Laumer* (XIIe et XVIIe s.) est occupée par l'*hôtel-Dieu*. En face, sur l'autre rive de la Loire, se trouve l'*hôpital général*. — *Notre-Dame-Immaculée*, autrefois église des Jésuites, bâtie de 1626 à 1671, sur les dessins de Mansart, est précédée de deux jolis squares. — *Halle au blé*, en pierres et briques, dans le style du moyen âge, avec tourelles aux angles. — *Préfecture* (1825-1828). — *Palais de justice* (1841). — *Hôtel de ville* (1777) renfermant une *bibliothèque* de 25 000 vol. — *Grand séminaire* possédant une jolie *chapelle* dans le style du XIIIe s. — *Fontaine Louis XII* (mon. hist. du XVe s.), très-mutilée. — Le *magasin des subsistances militaires* occupe le pavillon des *Bains de la Reine*, bâti par Anne de Bretagne. — *Tour Beauvoir*, antérieure à 1256, enclavée dans les prisons actuelles. — Les plus remarquables des anciens hôtels et des maisons particulières sont : l'*hôtel d'Alluye* (mon. hist. du XVIe s.); — l'*hôtel Denis-du-Pont* (mon. hist. du XVIe s.); — le *petit Louvre* (1477); — l'*hôtel d'Amboise* (XVIe s.); — l'*hôtel d'Épernon* (XVe s.); — l'*hôtel de Guise*; — l'*hôtel Sardini* (*oratoire* orné de fresques remarquables); — l'*hôtel Gaillard*; — l'*hôtel de la Chancellerie* (nombreuses sculptures); — la *tour d'Argent* (mon. hist. en partie du XIIIe s.); — le *château Saint-Lazare*, ancienne léproserie, etc.

Huit *fontaines*, réparties sur divers points de la basse ville, tirent leur eau d'un réservoir souterrain appelé *le Gouffre* et alimenté par un *aqueduc* de 529 mèt., creusé dans le roc. Cet aqueduc, qui ne reçoit d'ailleurs aucune source appréciable, est attribué aux Romains. La partie haute est desservie par une machine à vapeur qui puise les eaux de la Loire. Il existe un autre *aqueduc*, attribué aux Romains. —Le *pont* qui relie la ville au *faubourg de Vienne* (*église Saint-Saturnin*, bâtie par Anne de Bretagne et célèbre par la dévotion de cette reine à N.-D. des Aides) a été reconstruit de 1717 à 1724. — Le *mail*, les nouveaux *boulevards*, les *Allées* et les bords de la Loire offrent d'agréables promenades. — Du haut de la *Butte des Capucins*, fort beau panorama.

Pendant l'occupation allemande, les habitants de Blois virent dévaliser la plupart des édifices publics et de leurs habitations. Dès le 25 décembre 1870, « une partie de la population, qui, auparavant, était aisée, sinon très-riche, fut obligée de se mettre à la mendicité. »

[A 5 kil. de la ville, les *eaux ferrugineuses de Saint-Denis*, analogues à celles de Spa, de Forges et de Bussang, ont donné lieu, en 1854, à un établissement de bains. — On peut aussi aller visiter : la *forêt de Blois* (2715 hect.); — les ruines du *château de Bury*, près de la Cisse; — le *château de Fougères*, bâti par un trésorier de Louis XI.

Excursion à Chambord (19 kil. par la Loire, 13 à 14 kil. par la Chaussée; cabriolets, 8 et 10 fr.; voiture à deux chevaux, 15 fr.). Après avoir remonté la Loire, sur une levée ombragée de peupliers, jusqu'à (14 kil.) *Saint-Dié-sur-Loire* (château), on s'éloigne du fleuve, pour traverser les vignes chétives et les champs misérables de la Sologne.

Le territoire de **Chambord** est complétement enclos par un mur de 35 kil. de tour, embrassant une contenance de 5500 hect., dont 4500 hect. de bois, 5 fer-

mes et 14 étangs. On y entre par 6 portes, à chacune desquelles est un pavillon habité par un garde. Le **château**, magnifique construction de la Renaissance, qui était à l'origine une maison de plaisance et de chasse des comtes de Blois, fut reconstruit en 1526, par François Ier, et ne fut terminé que sous Henri II. Résidence ordinaire de François Ier dans les dernières années de sa vie, ce château, qui avait reçu Charles-Quint en 1539, continua d'être visité par les rois de France, Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. L'ancien roi de Pologne, Stanislas Leczinski, l'habita de 1725 à 1733. Donné, en 1748, au maréchal de Saxe, puis, en 1809, au prince de Wagram, il a été acheté en 1821, avec le produit d'une souscription nationale, pour être offert au duc de Bordeaux. Toutes les additions ou restaurations accomplies par Louis XIV, le maréchal de Saxe et le roi Stanislas n'ont servi qu'à altérer le caractère de l'architecture. Le comte de Chambord y fait faire chaque année des restaurations importantes qui lui rendront peu à peu son aspect primitif.

Le château de Chambord forme un carré long de 156 mèt. sur 117 mèt., flanqué aux angles de 4 grosses tours de 19 mèt. 50 de diamètre, et dont les constructions entourent en partie un second édifice moins grand, flanqué aussi de 4 tours, à toit aigu terminé par une lanterne. Au-dessus des voûtes des salles, s'élève un couronnement pyramidal, haut de 32 mèt. et du plus grand effet, ainsi composé : colonnade formée par 8 arcades accompagnées de colonnes et de pilastres (8 mèt. de haut) et supportant une autre ordonnance plus élevée, décorée d'une balustrade et se composant de 8 contre-forts ; au-dessus, belvédère surmonté d'un campanile d'une extrême légèreté et d'une grande richesse de détails, que couronne une colossale fleur de lis en pierre, haute de 2 mèt. A l'intérieur, on remarque surtout un magnifique *escalier* en spirale à doubles rampes superposées, dont la disposition est telle que deux personnes peuvent y monter ensemble sans se rencontrer. Malheureusement il a été coupé en 3 étages ; on ne peut plus contempler sa double spirale de la base au sommet, au milieu de la croix grecque formée par les salles qui l'entourent. — Le nombre des pièces est de 440 ; aucune n'est meublée, mais quelques-unes renferment pourtant des objets divers dignes d'attention. Dans les angles formés au point de jonction de la façade et des ailes, du côté de la cour, s'élèvent 2 beaux *escaliers* à jour. On compte en tout dans le château 13 grands escaliers. — Dans la tour de l'O., la *chapelle*, achevée par Henri II, est bien conservée ; un bâtiment construit en hors-d'œuvre, à l'angle formé par la tour du N. et la façade, renferme un *oratoire* d'une ornementation très-curieuse. — Près du château, à dr. en regardant la façade, s'élève une petite *église*, achevée en 1855 (tableau de saint Louis tenant la couronne d'épines, par Alphonse Henaff; fresque sur fond d'or, représentant les Apôtres; vitraux figurant sainte Clotilde, saint Henri, la reine Blanche et Charlemagne.

Si l'on revient à Blois, comme nous ne saurions trop le recommander, par Cheverny et Beauregard, on traverse la *forêt de Boulogne* (3968 hect.), puis on passe au ham. *de la Jolivetière*. Au delà du (3 kil.) *pavillon de Bracieux*, on trouve (7 kil.) *Bracieux*, ch.-l. de c. de 1174 hab., puis (10 kil. 1/2) Tour-en Sologne (R. 183). Bientôt on aperçoit devant soi le clocher de (15 kil.) *Cour-Cheverny* (église de transition), à 1 kil. duquel se trouvent **Cheverny** et son vaste et magnifique **château** (mon. hist.), de la dernière Renaissance (1634), entouré d'un très-beau parc et flanqué de pavillons, décoré de sculptures, de bustes antiques et de dômes à jour. On remarque : au rez-de-chaussée, une *galerie*, bien restaurée, ornée de peintures (*vie de Don Quichotte*) et une belle *salle à manger*, tendue de cuir, avec cheminée et dressoir du temps d'Henri IV ; au premier étage, l'*appartement du roi*, la *salle des gardes*, conservée dans son état primitif, et décorée d'armures, de peintures, de lambris, etc.; la *chambre du roi* (peintures représentant l'*histoire de Persée* et celle *de Théagène et de Chariclée*, belles tapisseries, vieux meubles). L'aile O. du château renferme un bel escalier sculpté et des collections minéralogique et paléontologique. Dans la *chapelle*, sont une épitaphe sur marbre noir du chancelier Hurault et une inscription en vers français provenant de l'église de Saint-Calais.

A 4 kil. de Cour-Cheverny, où l'on doit revenir pour regagner Blois, on pénètre dans la *forêt de Russy* (3207 hect.). A un carrefour (maison de garde), on s'engage dans une avenue (1 kil.) qui conduit au **château de Beauregard**, mon. hist. des

XVI[e] et XVII[e] s. Ce château renferme une galerie de 420 portraits de rois et de personnages célèbres, depuis Charles VI jusqu'à Louis XIV. Le carreau émaillé de la galerie, representant une armée en bataille, est un morceau unique en France.]

Corresp. à Blois pour : — (58 kil.) Valençay, par (21 kil.) Contres (R. 184) et Selles-sur-Cher (R. 182); — (38 kil.) Saint-Aignan (R. 182); — (33 kil.) Montrichard (R. 182), par (25 kil.) Pontlevoy (R. 186); — (64 kil.) Saint-Calais (R. 436), par (32 kil.) Vendôme (R. 145); — (50 kil.) Montoire (R. 145); — (64 kil.) Mondoubleau (R. 145); — (17 kil.) Bracieux (V. ci-dessus).]

De Blois à Châteaudun, R. 147; — à Vendôme, R. 148; — à Romorantin, R. 183; — à Châteauroux, par Valençay, R. 184; — au Blanc, R. 185; — à Loches, R. 186.

En sortant de la tranchée des Granges, le chemin de fer, soutenu par d'énormes terrassements, domine la Loire (magnifique point de vue, du côté de Blois) et descend, par une pente assez rapide, dans la vallée du fleuve, bordée par une levée en terre, haute de 7 mèt. sur 8 mèt. de larg.

188 kil. *Chouzy*, sur la Cisse, n'a conservé de son abbaye de la Guiche qu'une *église* souterraine, un débris du cloître et deux tombeaux.

193 kil. *Onzain*, v. d'où l'on aperçoit, sur l'autre rive de la Loire, le château de Chaumont, sous son plus bel aspect. Un pont suspendu, de 6 travées, réunit Chaumont à *Escure*.

[Excursion à (2 kil.) *Chaumont-sur-Loire*, bâti sur une colline escarpée. Le **château** de Chaumont (mon. hist.), reconstruit au XV[e] s. par le cardinal d'Amboise, dont on voit encore les armes sur les portes, se compose à l'extérieur, du côté de la plaine, de deux corps de logis irréguliers, flanqués d'une tour à chaque angle et réunis au pavillon de la voûte d'entrée par deux autres tours à mâchicoulis. La cour, formant terrasse sur la Loire, offre une perspective admirable. A g. sont les bâtiments d'habitation, à dr. la *chapelle* (fenêtres du style flamboyant), renfermant un retable de bois sculpté très-curieux, de beaux vitraux, le siége en chêne sculpté et le chapeau du cardinal Georges d'Amboise. La *grande galerie*, les *salons*, les *appartements* sont décorés dans le style de la Renaissance. On y montre la *chambre de Catherine de Médicis*, encore intacte, la *salle du conseil royal*, d'autres pièces historiques et des tapisseries de haute lisse, du temps de Charles VIII. Ce château a été habité par Diane de Poitiers (1559), qui l'echangea avec Catherine de Médicis contre Chenonceaux ; par le père de Turenne, par Mme de Staël et Benjamin Constant. On y fabriqua, au commencement de ce siècle, la poterie dite *terre de Chaumont*. Il a eté restauré dans le style du XVI[e] s. par Mme la vicomtesse Walsh.]

198 kil. *Veuves*. — On passe du départ. de Loir-et-Cher dans celui d'Indre-et-Loire.

205 kil. *Limeray*. — Sur la rive g. de la Loire se montre le *château de la Roche*, près de *Chargé*.

211 kil. **Amboise**, ch.-l. de c., V. de 4188 hab., est situé sur la rive g. de la Loire, au pied d'un rocher, près de l'embouchure de l'Amasse. Pour s'y rendre de la station, il faut traverser un faubourg et les deux bras de la Loire, séparés par l'*île Saint-Jean*. En face du dernier pont se dresse le château, au-dessous duquel s'étend une double et triple rangée de maisons qui ont, pour la plupart, conservé le caractère architectural de la Renaissance.

Le **château** (mon. hist.), qui a remplacé une forteresse romaine, reconstruite au IV[e] s., fut agrandi et fortifié de nouveau sous Charles VII, puis remanié par Charles VIII. Louis XII créa le jardin royal et construisit une belle galerie. Vers 1563, le château devint une prison d'État, où furent enfermés Fouquet et Lauzun. Napoléon le donna à Roger Ducos, qui le mutila. Louis-Philippe le replaça au rang des résidences royales et fit restaurer admirablement la chapelle. Abd-el-Kader y fut enfermé pendant cinq ans (1847-1852). Le château d'Amboise (on découvre une très-belle vue du haut des tours et des terrasses) mérite une visite, mal-

gré les mutilations qu'il a subies. On y remarque surtout : la *grosse tour* (40 mèt.), construction originale « si spacieuse et si artificiellement construite que charrettes, mulets et litières y montent aisément ; » l'intérieur de la **chapelle** (façade ornée d'un curieux bas-relief), ravissante merveille de l'art ogival; de beaux chapiteaux sculptés; les *salles* occupées par Abd-el-Kader; l'ancienne *salle des gardes;* les *balcons* où furent accrochés les têtes des huguenots décapités en 1560; la *porte* contre laquelle Charles VIII se fit au front une blessure mortelle; le *cimetière arabe* dans le jardin, etc. — Au sortir du château, on peut voir dans les environs l'emplacement du *camp de César* et d'immenses *caves* (mon. hist.) appelées *greniers de César* et attribuées aux Romains mais ne datant que du XVIe s.

Chapelle Saint-Florentin (XVe s.). — *Église de Notre-Dame du Bout des Ponts* (1515). — *Hôtel de ville* (1500 ou 1502). — Derrière la mairie, anciennes *portes de ville.* — Sur le Mail, obélisque élevé à Chaptal. — Le *château du Clos-Lucé* (mon. hist.), où mourut Léonard de Vinci, a été restauré avec goût. — Dans l'*église Saint-Denis*, beau mon. hist. des XIIe et XVIe s., dont le cimetière renferme le tombeau du duc de Choiseul, belles sculptures et curieux monument en terre cuite du XVIe s.

[Excursion à : — (17 kil.) Chenonceaux (R. 182), par la pagode de Chanteloup (R. 187); à Bléré on prend le chemin de fer de Tours à Vierzon (R. 182); — à (35 kil.) Loches (R. 187); — à (4 kil.) la *fonderie de Pocé* (500 ouvriers), l'une des plus importantes de France, établie dans un manoir seigneurial à mâchicoulis.]

D'Amboise à Loches, R. 187.

217 kil. *Noizay* (château du XVIIIe s.; église des XIe et XVIe s.).

220 kil. *Vernou*, v. situé à plus d'un kil. à dr., sur la Bransle. — A côté de l'*église* (mon. hist.), des XIIe et XIIIe s., orme de Sully. — Châteaux de *Jallanges* (XVIe s.) et de *Marcheval*, bâti sur les dessins de Mansart.

223 kil. *Vouvray*, ch.-l. de c. de 2267 hab. (vins excellents), bâti au confluent de la Cisse et de la Loire, au pied d'un rocher qui porte le *château de Montcontour.* — *Église* du XVe s., restaurée il y a quelques années. — Le chemin de fer traverse la Loire sur le beau *pont de Montlouis* (383 mèt. de long.; 28 mèt. de haut.; 12 arches de 24 mèt. 80 c.).

224 kil. *Montlouis*, v. bâti sur les pentes d'un coteau calcaire, dans lequel sont creusées de nombreuses habitations. Du sommet, que couronne une église pittoresque (fin du XIIe s.), très-belle vue sur les vallées de la Loire, du Cher et de la Cisse.

Après avoir aperçu à dr. la lanterne de Rochecorbon (*V.* ci-dessous, p. 405), à g. le *château de Cangé*, on traverse la partie du canal du Berri qui réunit la Loire au Cher. Au delà on remarque à g. un petit château, et, laissant à g. la ligne de Bordeaux à *Saint-Pierre-des-Corps*, où s'arrêtent les trains express (un train spécial conduit les voyageurs à Tours), on entre dans la *gare* monumentale de Tours, qui couvre 15 hect. et dont les 4 façades sont décorées par les statues allégoriques de Tours, de Paris, de Nantes et de Bordeaux.

234 kil. **Tours.**

Situation. — Aspect général.

Tours, ch.-l. du départ. d'Indre-et-Loire, siége d'un archevêché, V. de 42 450 hab., est située sur la rive g. de la Loire, entre ce fleuve et le Cher, à 55 mèt. 40 c. d'altit. Pour bien voir la ville, il faut monter sur les tours de la cathédrale, ou aller se placer au milieu du **pont** de pierre (1765-1777), long de 434 mèt. 18, large de 14 mèt. 60, et composé de 15 arches d'un diamètre de 24 mèt. 40, et d'une épaisseur de 4 mèt. 87.

La ville de Tours devint au mois de septembre 1870 la résidence de la dé-

légation du gouvernement de la Défense Nationale, qui la quitta le 10 décembre, à la suite des événements militaires, pour se réfugier à Bordeaux. Les Allemands occupèrent Tours le 21 décembre.

Édifices religieux.

La **cathédrale de Saint-Gatien** (mon. hist.), construite de 1170 à 1547, offre des spécimens de tous les styles du moyen âge. Le grand portail, décoré de 36 statuettes et restauré il y a quelques années, est surmonté d'une rosace flamboyante à vitraux du XVe s. Les deux tours, ciselées comme des joyaux d'orfévrerie, mesurent : celle du S., 69 mèt., celle du N., 70 mèt. Cette dernière (belle vue de la plate-forme) renferme l'escalier royal (75 marches en pierre dure), bâti sur une clef de voûte dont les nervures seules subsistent. On admire surtout à l'intérieur les rosaces et les verrières du chœur. Dans une chapelle se trouve le *mausolée* des enfants de Charles VIII, œuvre de la Renaissance, restaurée en 1825. La cathédrale renferme aussi les tombeaux de 3 archevêques et un tableau de l'école espagnole représentant *Jérémie.*—Les *cloîtres* (XVe s.), attenant à la cathédrale offrent de jolies sculptures. — *Saint-Julien* (mon. hist.), récemment restaurée, appartient au style ogival du XIIIe s., sauf les petites chapelles absidales (XVIe s.) et la tour (XIe s.). Elle renferme des restes de curieuses peintures murales. A côté une belle salle voûtée, du XIIIe s., paraît être la salle capitulaire d'une ancienne abbaye. — *Notre-Dame la Riche*, restaurée, offre un singulier mélange de constructions du XIIe au XVIe s. On remarque surtout les verrières du bas-côté S. (XVIe s.). — *St-Clément*, devenu balle au blé, est un bel édifice du XVe s. (belle tribune en pierre, de la Renaissance). — *Saint-Saturnin* date du XVe s. — *Saint-Symphorien* offre un joli portail de 1567, une nef de la Renaissance, une abside et un chœur du XIIe s.— *Saint-François de Paule* a été bâtie, au XVIIe s., par les Jésuites. — *Église Saint-Pierre des Corps*, du commenc. du XVIe s. — *Église des Jacobins* (XIIIe s.) servant de magasin à fourrages. — *Église des Minimes* (XVIIe s.), aujourd'hui chapelle du collége (curieuses boiseries). Deux *tours* (mon. hist.), restes de la collégiale de Saint-Martin (XIIe et XIIIe s.).— *Ste-Croix, St-Pierre-le-Puellier, Saint-Éloi*, en ruines, offrent des restes précieux des XIIe et XIIIe s. — *Chapelle St-Libert*, sur le bord de la Loire (commencement du XIIe s.). — L'*église de la Mission* est décorée de peintures de M. E. Lafon. — Chapelles modernes, dans les styles du XIIe et du XIIIe s., construites pour le *petit séminaire* (biblioth. de 20000 vol.) et les communautés des *Lazaristes*, des *Carmélites* et des *dames Blanches*.

Édifices civils et maisons particulières.

Les édifices civils de Tours sont peu remarquables; nous citerons seulement : l'*archevêché* (XVIIe s.; chapelle du XIIe s.); — l'*hôtel de ville* (1777-1786) ; — la *préfecture* (belle grille en fer) sur l'emplacement d'un ancien couvent de Visitandines; — le *palais de justice*, édifice dorique, assez lourd ; — la *gendarmerie* ; — le *pénitencier*; — le *palais du commerce* (XVIIIe s.) ; la *Caisse d'épargne*; — la *caserne de cavalerie*, au milieu de laquelle s'élève la *tour de Guise* (XIIe ou XIIIe s.), dernier reste d'un ancien château ; — le *lycée*, reconstruit depuis 1830 ; — l'*hospice général* (1834), qui peut recevoir 1200 malades; — de belles *halles* en fer ; — l'*hôtel Gouin* (1440), joli monument de la Renaissance, habilement restauré ; — la *maison de Tristan l'Hermite* (mon. hist. de la fin du XVe s.); — les restes de l'*hôtel Semblançay*, charmant édifice de la Renaissance; — plusieurs *maisons* des XVe, XIVe et XIIIe s.; — la belle *fontaine* (pyramide en marbre de Carrare, vasque en pierre de Volvic) de la place du Grand-Marché (maisons

à pignons), érigée en 1510 sur le carroi de Beaune, d'après les dessins de Michel Colomb; — la *statue*, en marbre, *de René Descartes*, par M. de Nieuwerkerke, à l'extrémité inférieure de la rue Royale.

Musée. — Bibliothèque. — Collections.

Le **musée** (ouvert au public le dimanche, de midi à 4 h., et tous les jours aux étrangers, moyennant un pourboire), qui fait pendant à l'hôtel de ville, sur le quai, date de 1828. Il offre une façade décorée d'un bas-relief (l'*Architecture* et l'*Astronomie*) et de statues allégoriques (la *Sculpture* et la *Peinture*). Il contient : au rez-de-chaussée, des salles destinées à l'école gratuite de dessin, aux séances du conseil de guerre, etc. ; au premier étage, la galerie de tableaux; au deuxième étage, un musée d'histoire naturelle et un musée d'antiquités. Parmi les tableaux, nous signalerons :

9. *Boucher*. Apollon visitant Latone.— 10. *Le même*. Sylvia fuyant un loup qu'elle vient de blesser — 11. *Le même*. Aminte et Sylvia. — 12, 13, 14, 15. *Bon Boullongne*. Le triomphe d'Amphitrite, la vache Io, l'Enlèvement de Proserpine, Galathée sur les eaux. — 16, 17, 18, 19. *Louis Boullongne*. La Chasse de Diane, le Repos de Diane, la Poésie, l'Architecture. — 34. *Michel Corneille*. Hercule enlevant Lichas pour le jeter dans la mer. — 37, 38. *Coypel* (*Antoine*). La colère d'Achille, les Adieux d'Hector et d'Andromaque. — 40. *Eug. Delacroix*. Musiciens arabes. — [illegible] *Édouard Ender* (1849). Antiquites. — 48, 49. Le *comte de Forbin*. Ruines de la haute Égypte, pendant l'inondation du Nil; Ruines de Palmyre. — 67. *Jouvenet*. Le Centenier aux pieds de Jésus. — 71. *Lebrun*. Louis XIII. — 76, 77. *Lesueur*. Saint Sébastien ; Saint Louis pansant des malades. — 94. *Natier*. Persée tenant la tête de Méduse. — 97, 98. *Parrocel*. Bataille et Fête vénitienne. — 99. *Pernot* (1850). Vue de Plessis-lez-Tours en 1450. — 101. *Nicolas Poussin*. Triomphe de Silène. — 130. *Joseph Vernet*. Une marine. — 137. *Philippe de Champaigne*. Le Bon Pasteur.— 138. *Le même*. Saint Zozyme et Sainte Marie l'Égyptienne. — 152. *P. Rubens*. La Victoire couronnant Mars. — 153. *Le même*. Plantin et sa femme devant la sainte Vierge. — 162. *Van der Meulen*. Louis XIV dans la forêt de Vincennes.— 175. *Canaletti*. Vue de Venise. — 184, 185 *Louis Carrache*. Saint François en méditation; Saint François en extase.— 190, 191, 192, 193. *Le Guerchin*. Céphale et Procris; Mort de Cléopatre ; Esther et Assuérus ; Agar dans le désert. — 204. *Lucatelli*. Paysage. — 217. *Le Tintoret*. Judith entrant dans la tente d'Holopherne. — 223. *Alexandre Véronèse* ou *Alexandre Turchi*, dit *l'Orbetto*. La Mort de sainte Ursule (sur marbre). — 243. *Claude Lorrain*. Son Portrait. — 246 à 256. Des portraits des rois de France, curieux comme costumes : Charles V, Louis XI, François Ier, Henri II, François II, Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIII. — *Rigaud*. Portrait de Louis XIV. — 268. *Inconnu. Dürer*. La Passion (remarquable).

Le musée renferme, en outre, quelques antiquités provenant de Saint-Gatien, des plâtres moulés sur l'antique et quelques marbres.

Le *musée d'histoire naturelle* possède une belle collection de minéraux qui a été donnée à la ville par M. Eugène Louyrette. — Le *musée d'antiquités* se compose en grande partie d'antiquités celtiques, gallo-romaines et du moyen âge, découvertes pour la plupart dans les fouilles faites lors de la construction du palais de justice, du chemin de fer et du canal du Cher et de la Loire.

La **bibliothèque** (ouverte tous les jours de midi à 3 h., excepté le lundi et le mardi), installée dans l'ancien hôtel Papion, ainsi que les archives départementales, renferme environ 50 000 vol. Elle est riche surtout en ouvrages de théologie, et possède une précieuse collection de manuscrits (plus de 1200), entre autres : un *Évangile* sur vélin, en lettres onciales d'or, du VIIIe s.; — les *Heures de Charles V*, sur vélin, avec enluminures; — les *Heures d'Anne de Bretagne*; — le *Formulaire du pape Benoît XII*; — un *Tite-Live* (XIVe s.); — un *Térence*, etc. — La bibliothèque s'est enrichie : en 1858, d'un mil-

lier de vol. et de plus de 25 000 pièces manuscrites léguées par M. Salmon; en 1862, de la bibliothèque de M. Lambron de Lignim (2000 vol.), et récemment d'une importante collection d'ouvrages d'histoire naturelle.

Les *archives départementales* sont encore fort riches, malgré les pertes qu'elles ont subies pendant la Révolution. — Le *jardin botanique* (à l'O. de la ville) a été fondé en 1843.

Monuments gallo-romains.

L'*amphithéâtre romain*, reconnu en 1853 par la société archéologique de Touraine, semble remonter au Iᵉʳ ou au IIᵉ s.; il en existe encore de nombreux restes dans les caves des maisons construites sur ses ruines : les 4 galeries principales et les couloirs secondaires avec leurs voûtes rampantes et leurs murs en petit appareil régulier; les précinctions; une loge pour renfermer les animaux; une vaste salle voûtée, etc. Cet amphithéâtre surpassait en grandeur celui de Nîmes. — L'*enceinte gallo-romaine* fut élevée à la fin du IVᵉ s. ou au commenc. du Vᵉ s.; plusieurs portions de cette muraille (mon. hist.) se voient derrière l'archevêché, près du petit séminaire. Les murs, larges de plus de 3 mèt., sont flanqués de tours; leur base est formée de gros blocs de pierre en partie sculptés (inscriptions latines); des monuments funéraires, des fragments de colonnes, des chapiteaux, des frises, des corniches s'y trouvent entassés.

Industrie et commerce.

Tours possède des fabriques de soieries, draps, tapis, limes, blanc de céruse, vitraux peints, chaussures, poteries. Elle fait un commerce considérable de vins du pays, d'eaux-de-vie, de fruits secs, pruneaux et rillettes renommés, de cire et de chanvre. — L'*imprimerie Mame* (imprimerie, librairie, reliure), fondée au commencement de ce siècle et l'une des plus importantes de province, occupe 1200 ouvriers et peut imprimer 15 000 volumes par jour.

Promenades.

Les promenades de Tours sont : — le *Mail*, ancien rempart planté d'arbres, long de plus de 2 kil., commencé sous Henri IV et terminé sous Louis XIII; — l'*avenue du Champ-de-Mars*; — quelques *places* plantées d'arbres; — mais surtout les bords de la Loire, ses ponts, ses îles et l'*avenue de Grammont*.

Excursions.

On peut aller visiter aux environs de Tours: — (10 min. de l'hôpital général) les ruines du *château de Plessis-lez-Tours*, résidence favorite de Louis XI, qui y mourut en 1483 (non loin du château, *église* moderne *de Sainte-Anne*, stye du XIIIᵉ s.; dans les environs, ruines de l'eglise du *prieuré de Saint Cosme*, du XIIᵉ s.); — (2 kil. en amont, au delà de l'église romane de Sainte-Radegonde, sur la rive dr. de la Loire) la celèbre *abbaye de Marmoûtier*, fondée par saint Martin, detruite en 1793, occupée aujourd'hui par un pensionnat des dames du Sacré-Cœur. Il en reste le pittoresque *portail de la Crosse* (XIIIᵉ s.), le donjon et deux tourelles; — (4 kil. de Tours) *Rochecorbon* (église des XIᵉ et XIIᵉ s., avec peintures murales modernes), village qui montre au loin sa *lanterne* (belle vue du sommet), tour carree (8 à 10 mèt. de haut.), seul reste de l'ancien *château des Roches*. Les coteaux de tuf qui la dominent sont percés de grottes habitées. — A *Saint-Georges*, qui forme une seule com. avec Rochecorbon, *église* romane curieuse, précédée d'un escalier de 122 marches, taillé dans le roc et faisant communiquer le fond de la vallée avec le sommet d'un coteau.

Excursions : — à (8 kil.) Mettray (R. 150); — à (40 kil.) Loches (R. 186); — à (34 kil.) Chenonceaux (R. 182).

On peut prendre aussi à Tours une voiture particulière pour aller visiter en un seul jour la pile de Cinq-Mars, les châteaux de Luynes, de Langeais, d'Azay-le-Rideau, de Villandry, et les caves Gouttières de Savonnières (R. 146).

De Tours à Paris, par Vendôme, R. 145; — à Nantes et à Saint-Nazaire, R. 146; — au Mans, R. 150; — à la Flèche,

R. 151 ; — à Bressuire, par Chinon et Loudun, R. 167 ; — à Vierzon, R. 182 ; — à Châteauroux, R. 188.

DE TOURS A BORDEAUX.

344 ou 351 kil. — Trajet en 8 h. par trains express, en 10 h. 10 min. par trains omnibus. — 1re cl., 42 fr. 40 c. (Bastide) et 43 fr. 25 c. (Saint-Jean) ; 2e cl., 31 fr. 80 c. et 32 fr. 45 c.; 3e cl., 23 fr. 35 c. et 23 fr. 85 c.

Après avoir laissé à g. le chemin de fer de Paris, à dr. celui de Nantes, on franchit le Cher sur un beau pont de 6 arches, dont chacune a 20 mèt. d'ouverture. Le pont de la route de terre se montre en aval. Bientôt, au delà d'un ruisseau, on croise cette route sur le beau *viaduc de Grammont* (belle vue) et l'on traverse le plateau qui sépare la vallée du Cher et de la Loire de celle de l'Indre. A g. se montre le *château de Candé* (1508) ; à dr., le *château de la Roche*. On traverse l'Indre sur un magnifique *viaduc*, long de 751 mèt. (59 arches de 9 mèt. 80 c. d'ouverture ; les rails sont à 21 mèt. 30 c. au-dessus de l'*étiage* de l'Indre).

245 kil. *Monts*, station située à 2 kil. 1/2 du village dont elle a pris le nom, et à 2 kil. de la *poudrerie du Ripault* (rive dr. de l'Indre), fondée en 1780 et considérablement augmen- depuis 1848 (500 000 kilogr. de an).

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Artannes* ; — (8 kil.) *Pont-de Ruan* (église du XIIe s., mon. hist.) ; — (5 kil.) *Montbazon*, ch.-l. de c. de 1090 hab. (église de la fin du XIIe s., restaurée il y a quelques années ; restes importants d'un château du XIIe s.).]

254 kil. *Villeperdue.*

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Thilouze* (église du XIIIe s.); — (10 kil.) *Sainte-Catherine-de-Fierbois.* L'*église* (mon. hist.), charmant édifice reconstruit par Charles VII et Louis XI, a remplacé celle où Charles Martel vint remercier Dieu de sa victoire sur les Sarrasins, et où Jeanne d'Arc envoya prendre l'épée connue d'elle, qui devait sauver la France. — A 1 kil. à l'O. de Sainte-Catherine est le *château de Comacre* (1845), pastiche des XIIe et XIIIe s.].

Le chemin de fer traverse la jolie vallée de la Manse, sur un beau *viaduc*, long de 303 mèt. (15 arches en plein cintre, ayant 15 mèt. d'ouverture et 31 mèt. de haut. sous clef). A dr., se montre le *château de Brou.*

266 kil. *Sainte-Maure*, station qu'un service de corresp. relie (3 kil.) au ch.-l. de c. de 2603 hab., qui lui a donné son nom. — *Château* ruiné, du XVe s. — *Église* du XIIe s., récemment restaurée, avec crypte renfermant la sépulture des Rohan-Guéménée. — *Halle* du XVIIIe s. — Au hameau de *Boumiers*, dolmen.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) *Saint-Épain* (belle église des XIIe, XVe et XVIe s.); — (30 kil.) Chinon (R. 167), par (13 kil.) *l'Ile-Bouchard*, ch.-l. de c. de 1595 hab., sur la Vienne (dolmen, l'un des plus remarquables de la France ; *église Saint-Gilles*, des XIIe et XVIe s. ; *église Saint-Maurice*, de diverses époques ; *église des Cordeliers*, de transition, ruines du *prieuré de Saint-Léonard* : église du XIIe s., riche en curieuses sculptures); — (27 kil.) Richelieu (R. 169), par (20 kil.) *Courcoué* (joli château de la Renaissance) ; — (24 kil.) *Ligueil*, par (10 kil.) *Sepmes* et (17 kil.) *Bournan* (château).]

277 kil. *Port-de-Piles*, station où l'on franchit, sur un viaduc haut de 10 mèt. et long de 180 mèt., la Creuse, qui forme les limites des départ. d'Indre-et-Loire et de la Vienne.

[*Corresp.* pour : — (35 kil.) *Preuilly*, ch.-l. de c. de 2150 hab. (*église* très-remarquable, mon. hist. de 1009, en restauration), par *Balesmes* (*église* du XIIIe s.); — (12 kil.) *la Haye-Descartes*, ch.-l. de c. de 1609 hab. (maison du XVIe s. où naquit Descartes ; statue en bronze du philosophe ; — (17 kil.) *Abilly*; — (22 kil.) *le Grand-Pressigny*.]

281 kil. *Les Ormes.* — *Château* de la famille Voyer-d'Argenson (beau parc). — *Château de Falaise.* — A g., on voit le *château de la Fontaine.*

285 kil. *Dangé*, ch.-l. de c. de 835

hab., sur la rive dr. de la Vienne. — *Église* du XVe s.; clocher à 3 étages, avec flèche octogonale en pierre.

293 kil. *Ingrande*, sur la Vienne. — Aqueduc romain. — Souterrains refuges. — Église à coupole romano-ogivale. Église romane de St-Ustre.

299 kil. **Châtellerault**, ch.-l. d'arr. V. de 14278 hab., sur la Vienne. Un *pont* (1565-1609), remarquable par sa largeur et les tours qui en gardent l'entrée, réunit la ville à son faubourg de *Châteauneuf*, où s'élèvent, près du confluent de l'Anvigne, les vastes bâtiments de la **manufacture d'armes** (il faut une permission du directeur pour la visiter), une des plus considérables de la France. Elle dispose d'une chute d'eau de la force de 200 chevaux, occupe en moyenne 1800 ouvriers, et peut fabriquer par an 60000 armes à feu et 60000 sabres-baïonnettes, sans compter les répations, les sabres de cavalerie et d'officiers, les cuirasses et les haches. Le bâtiment pour l'épreuve des canons peut contenir 100 pièces d'artillerie. La manufacture renferme aussi un *musée* d'armes. — L'*église Saint-Jacques* (XIe s.) a été restaurée en 1863 et décorée de peintures et de vitraux; la façade et les clochers ont été refaits récemment. — *Église Saint-Jean-Baptiste* (1469), récemment restaurée et agrandie; clocher roman, reconstruit. — Autre *vieille église* (ogivale) au faubourg de Châteauneuf. — Ruines des anciennes églises de *Notre-Dame* et de *Saint-Romain*. — *Tourelles* de l'ancien château seigneurial. — Restes de l'*enceinte* de la ville. — *Maisons* du XVe s. — *Palais de Justice* moderne. — La *promenade Blossac* (fontaine surmontée d'un obélisque) est plantée de beaux arbres. — Châtellerault, renommée pour sa coutellerie, fait aussi un grand commerce de vinaigres, vins, pruneaux, asperges, etc.

[*Corresp.* pour : — (9 kil.) *Clairvaux*; — et (6 kil.) Lencloître (R. 169, *A.*).]

De Châtellerault à Saumur, R. 170; — au Blanc, R. 190.

Le chemin de fer franchit la Vienne pour remonter la vallée du Clain. A dr., *forêt de Châtellerault* (1500 hect.).

308 kil. *Les Barres*, village près duquel on peut visiter, à *Naintré*, les ruines d'une *mansio* romaine appelée le *Vieux-Poitiers*, ainsi qu'une inscription celtique gravée sur une pierre brute, isolée au milieu de la plaine. — Sur la rive dr. du Clain, on remarque le ham. de *Moussais-la-Bataille*, où Charles Martel défit les Arabes.

313 kil. *La Tricherie*, hameau en face de *Saint-Cyr* (église des XIe, XIIe et XVIe s.; château de Traverzay). — 317 kil. *Dissais* (beau *château* du XVe et du XVIe s.; maison seigneuriale de *Maris*, du XVe s.).

321 kil. *Clan*, hameau de *Jaulnay* (église du XIe au XVIe s.; tour du XVe s.).

[A 2 kil. au S. E. de la station, se trouve *Saint-Georges-les-Baillargeaux*, ch.-l. de c. de 1340 hab. (dolmen d'Aillé; église des XIe, XIIe, XIIIe et XVe s.; château de Vaires, de la fin du XVIe s.).]

324 kil. *Chasseneuil*. — La vallée du Clain devient plus pittoresque. On franchit l'Auzance, puis le Clain 2 fois.

332 kil. **Poitiers**, ch.-l. du départ. de la Vienne, V. de 31034 hab., est bâtie sur le promontoire rocheux qui domine les deux vallées profondes et pittoresques du Clain et de la Boivre.

Le *dolmen de la Pierre-Levée* (mon. hist.), au-dessus du faubourg Saint-Saturnin, a 6 mèt. 80 c. de long. sur 4 mèt. 60 de larg.; sa hauteur est de plus de 2 mèt.; les pierres qui le composent ont plus d'un mèt. d'épaisseur. — Les *arènes* (mon. hist.), vendues en 1857, ont été presque en entier démolies. — La **cathédrale** (mon. hist.), dédiée à saint Pierre, fut commencée en 1162 et terminée au XIVe s. C'est une salle rectangulaire de 8 travées, à 3 nefs, couvertes par des voûtes domicales, procédant de la coupole et des voûtes d'arêtes. Deux chapelles latérales simulent un trans-

sept. La façade, commencée au milieu du XIIIe s., date, dans ses parties supérieures, des XIVe et XVe s. Les 3 portails sont ornés de sculptures et de bas-reliefs remarquables; leurs vantaux de bois datent du XIVe s.; deux tours inachevées encadrent la façade. La *porte Saint-Michel*, au N., près du croisillon, offre de belles sculptures. A l'intérieur, on remarque surtout des *stalles* des XIIIe et XIVe s., les plus anciennes de France, malheureusement barbouillées. La cathédrale est en voie de restauration. — *Notre-Dame*, mon. hist. du XIe s. et plus ancienne dans quelques parties basses, se compose d'une nef flanquée d'étroits bas-côtés qui pourtournent l'abside, et de chapelles des XVe et XVIe s. L'admirable façade (XIIe s.) est un immense bas-relief représentant la chute et la rédemption de l'homme. Deux beaux clochetons, portés par des colonnes, accompagnent le pignon. Une fresque du XIIIe s. décore la voûte de l'abside; d'affreuses peintures modernes se voient dans le reste de l'église; la chapelle Sainte-Anne renferme un *Ensevelissement du Christ* (XVIe s.). — *Montierneuf* (mon. hist.), consacrée en 1096 par Urbain II, a la forme d'une croix avec déambulatoire. Dans chaque bras du transsept s'ouvre une absidiole; 3 chapelles rayonnent autour du chevet. — **Sainte-Radegonde** (mon. hist.) date de 1099 : il reste de cette époque une belle tour O., sous laquelle s'ouvre un portail du XVe s., et l'abside. La nef unique appartient au style Plantagenet (fin du XIIe s.). Dans une *crypte*, sont les *tombeaux* de sainte Radegonde (pèlerinage fréquenté), de sainte Agnès et de sainte Disciole. La sacristie (XIIe s.), les anciennes peintures et les vitraux sont aussi remarquables. — *Sa nt-Porchaire* (XVIe s.) a conservé une belle tour romane. Elle renferme plusieurs tableaux dont l'un de J. Boucher (1618). — *Saint-Hilaire* (mon. hist.) se compose d'une abside du XIe s., entourée d'un déambulatoire et de 4 chapelles et d'un transsept, du Xe s.; l'intertranssept et les voûtes sont du XIe s. Il est question de terminer cette remarquable église, près de laquelle est une construction romane. L'ancien doyenné, occupé par l'*École normale primaire*, date du XVIe s. — *Saint-Jean* (mon. h.) remonte aux premiers siècles de l'ère chrétienne (belles peintures du XIIe s.); c'est un monument du plus haut intérêt; les façades latérales sont flanquées d'absides. Le chevet est orné de moulures antiques. L'édifice vient d'être restauré.

Le **palais de justice** (mon. hist.), ancien palais des comtes de Poitou, renferme une *salle des Pas-Perdus* (XIe s.), qui rappelle la grande salle de Westminster, à Londres. L'entrée de l'édifice s'ouvre sur la place Saint-Didier par un fronton plus que vulgaire. Ce bâtiment, qui a conservé ses anciennes charpentes, est relié à un beau donjon barlong, flanqué de 4 tours, et remontant au XIVe s., ainsi que la façade de l'édifice. — La riche façade de la *prévôté*, aujourd'hui l'école chrétienne, est une œuvre bien conservée du XVIe s. — La *chapelle du lycée* (1605-1610) est décorée d'un tabernacle, chef-d'œuvre du XVIIe s., et d'un tableau de L. Finson (1615). — La belle *chapelle du grand séminaire* date de la fin du XVIIe s. La bibliothèque (9000 à 10000 vol.) renferme 2 beaux manuscrits du XVe s. et une figure représentant un dragon ailé, nommé la *Grand'Gueule*. — La *Préfecture*, bel édifice à peine achevé, domine la vallée de la Boivre. — L'*hôtel de ville* est moderne. — Quelques *maisons* datent des XVe et XVIe s. La *Bibliothèque publique* (environ 30000 vol. imprimés; 400 manuscrits) possède 214 incunables, dont l'un daté de 1479, un bel Évangéliaire manuscrit, du VIIIe s., et un psautier in-4°, sur vélin, attribué au roi René d'Anjou; elle est située dans une des salles de la *Faculté de droit*, ainsi que le *musée d'histoire naturelle*, les *ar-*

chives municipales, le *musée de tableaux* et le *musée des antiquités* (antiquités celtiques, romaines et mérovingiennes, curiosités diverses), constamment enrichi par la société des antiquaires de l'Ouest (plusieurs milliers de médailles et de monnaies; importante collection épigraphique). Les musées et la bibliothèque sont ouverts tous les jours aux étrangers.

Le *parc de Blossac* (10 hect.), décoré d'un jet d'eau et d'un groupe de la *Douleur maternelle*, par Étex, est une fort belle promenade, d'où l'on a une vue charmante sur la vallée du Clain. — Six ponts, dont deux pour le chemin de fer, sont établis sur le Clain. Le plus ancien, le *pont Joubert*, dominé par un immense rocher à pic appelé *rocher de Coligny*, porte une vieille *chapelle* de la Vierge. Deux autres ponts sont jetés sur la Boivre. — La *machine hydraulique* qui alimente d'eau la ville de Poitiers se trouve entre le pont Joubert et le *pont de Rochereuil*, au-dessous duquel se dresse, près du confluent du Clain et de la Boivre, une des tours de l'ancien château. — Il existe près du *Porteau* une vingtaine de puits creusés dans le roc, dont l'origine et la destination sont inconnues. — A 2 kil. 1/2 de Poitiers subsistent des restes de l'*aqueduc* romain *de Parigné*. — Près de la gare se voient les *anciennes murailles* de Poitiers (XIVe s.). — Le long du Clain, près du faubourg, est une *fontaine* du XIVe s., restaurée en 1579.

Poitiers prépare annuellement 40 000 à 50 000 peaux d'oies pour l'Amérique. Les fromages fabriqués au faubourg de Montbernage sont, sous le nom barbare de *chabichou*, l'objet d'un commerce considérable.

[*Corresp.* pour: — (26 kil.) Mirebeau, par (13 kil.) Neuville (R. 169, *B*); — (49 kil.) Parthenay et (16 kil.) Vouillé (R. 168); — (130 kil.) Limoges (R. 180), par (39 kil.) Lussac-les-Châteaux et (50 kil.) Montmorillon (R. 189); — (60 kil.) le Blanc, par (25 kil.) Chauvigny (R. 191).]

De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort, R. 160 : — à Bressuire, R. 168 ; — à Saumur, R. 169; — à Limoges, R. 189; — à Argenton, par le Blanc, R. 191.

Un *tunnel* de 300 mèt. conduit de la vallée de la Boivre dans celle du Clain, que le chemin de fer franchit quatre fois entre Poitiers et Ligugé.

337 kil. *Saint-Benoît*. — Église (XIe et XIIe s.) d'une abbaye dont il reste des bâtiments (XVe ou XVIe s.) et des débris de la salle capitulaire (XIIe ou XIIIe s.). — Grottes de *Passe-Lourdin*.

De Saint-Benoît à la Rochelle et à Rochefort, R. 160.

340 kil. *Ligugé*. — Restes d'aqueducs gallo-romains. — Église, ancienne abbatiale (mon. hist.), de la fin du XVe s. ; une chambre de la tour voisine fut habitée, dit-on, par Rabelais. Les Bénédictins ont repris possession du monastère, fondé par saint Martin.

346 kil. *Iteuil* (ruines du château de la Gruzalière; château de Bernay, fin du XVe s.). — Au delà d'un château moderne (à g.), on s'enfonce dans le *tunnel de Bachées* (429 mèt.).

352 kil. *Vivonne*, ch.-l. de c. de 2414 hab., au confluent de la Vonne, du Clain et du Palais. — Église des XIIe et XIIIe s. — Enceinte ruinée d'un *château* du XIIe s. — *Manoir de Cersigny*. — *Maisons* anciennes.

[A 5 kil. de cette ville, dans la jolie vallée de la Clouère (superbes rochers), *Château-Larcher* possède une *église* romano-ogivale du XIIe s., accolée aux ruines d'un *château*, et, dans le cimetière, une *lanterne des morts* (mon. hist.). A une petite distance, sur le *plateau* stérile *de Thorus*, nombreux *monuments celtiques*.]

Le Clain et la Dive franchis, on laisse à g. le v. de *Voulon*, célèbre par la défaite que Clovis y fit essuyer aux Visigoths, en 507, puis on traverse la Dive et la Bouleur.

366 kil. *Couhé-Vérac*, ch.-l. de c. de 1893 hab., sur la Dive, à 5 kil. de la station. — Sur la place, 2 *tombeaux* du XIIe s. servent de bornes.—

A 1 kil. au N., salle voûtée du XIIIe s., reste de l'*abbaye de Valence*.

On monte par de profondes tranchées sur le plateau qui sépare le bassin de la Vienne de celui de la Charente.

375 kil. *Epanvillers*, ham.

384 kil. **Civray**, ch.-l. d'arr. de 2284 hab., sur la rive dr. de la Charente, à 6 kil. à l'E. de la station, à 100 mèt. de laquelle se voit un beau dolmen. — *Église Saint-Nicolas* (mon. hist. du XIIe s.) dont la façade, divisée en deux ordres, est ornée de belles sculptures (statue équestre) et de bas-reliefs. L'intérieur est décoré de peintures du XIIIe s. — *Église Saint-Clémentin* (XIIe s.), convertie en grange, sur la rive g. de la Charente. — Sur un coteau dominant la Charente, restes (XIIe et XVe s.) d'une *commanderie de Templiers*, puis de Malte. — Rue Louis XIII, *maison* du XVe s. (fenêtres et pignon sculptés remarquables). — Ruines d'un *château* (XIIIe s.). — *Dolmen* de la *Pierre-Pèse*, dans un bois. — *Grottes* celtiques du Chaffaud, à 4 kil.

[*Corresp.* pour : — (36 kil.) *Availles-Limousine*, ch.-l. de c. de 2114 hab., sur la rive g. de la Vienne (gros bloc de granit, dit *Pierre des Fées*; 3 tombelles dans l'île d'Archambaut ; église des XIe et XVe s.; château de Vareilles, XVIe s.), par (12 kil.) *Charroux*, ch.-l. de c. de 1943 hab. (mon. celtiques; enceintes retranchées dans les environs; 2 camps romains; substructions gallo-romaines; magnifique *clocher* du XIIIe s., mon. hist., et salle du XVe s., restes de l'abbaye de Charroux, fondée en 785, dans l'*église Saint-Sulpice*, des XIIe et XVIe s., riche trésor de reliques), et (27 kil.) Pressac (R. 189); — (25 kil.) *Chef-Boutonne*, ch.-l. de c. de 2401 hab., à la source de la Boutonne, au pied du *château de Malesherbes*, à *Javarzay*, *église* du XIIe s. et *château* de la Renaissance; à *Joué*, *tour* du XVe s.), par (14 kil.) Sauzé-Vaussais (R. 171).]

De Civray à Niort, R. 171.

A 1 kil de la station de Civray, on sort du départ. de la Vienne pour entrer dans celui de la Charente. On laisse à dr. *les Adjots*, à g. les hauts fourneaux de *Taizé-Aizie* (ruines d'un château féodal; restes d'une commanderie du XVe s., à *Villegast*), puis on traverse la forêt de Ruffec.

398 kil. **Ruffec**, ch.-l. d'arr. de 3175 hab. — Pâtés renommés de truffes et de perdrix. — Façade de l'*église* romane, curieusement sculptée.

[A 2 kil. à l'E., beau *moulin de Condac* (1771), et, 4 kil. plus loin, *château de Verteuil* (1259), récemment reconstruit, en partie.

Corresp. pour (40 kil.) Confolens (R. 189, *B*), par (12 kil.) Nanteuil-en-Vallée (R. 194) et (20 kil.) Champagne-Mouton (R. 194).]

De Ruffec à Niort, R. 171 ; — au Dorat, par Confolens et Bellac, R. 194.

Au delà du *tunnel des Plans* (500 mèt.), on laisse à dr. *Courcôme* (église remarquable, mon. hist., des Xe, XIe, XIIe et XVe s.).

408 kil. *Moussac*, au delà duquel on traverse de profondes tranchées.

416 kil. *Luxé* (ruines romaines); restes d'un donjon, pont suspendu sur la Charente.

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Mansle*, ch.-l. de c. de 1900 hab., sur la Charente (tumulus de *la Follatière*; *église* des XIIe, XVe et XVIe s. ; *châteaux de Bourdelais* et *de Goué*, du XVe s.) ; — (54 kil.) Saint-Jean-d'Angély (R. 172), par (5 kil.) *Villejésus* (énorme tilleul), (9 kil.) *Aigre*, ch.-l. de c. de 1846 hab., (25 kil.) *Beauvais-sur-Matha* (ancien *château*) et (36 kil.) *Matha*, ch.-l. de c. de 2346 hab. (*église* romane; restes d'un *château fort*); — (16 kil.) *Saint-Angeau*; — et (33 kil.) *Saint-Claud*, ch.-l. de c. de 1938 hab. (*église* de 1444; crypte renfermant le tombeau de saint Claud, XIVe ou XVe s. ; antique chapelle en ruine).]

On franchit la Charente sur un pont de 4 arches de 11 mèt.

426 kil. *Saint-Amant de Boixe*, ch.-l. de c. de 1690 hab., à 2 kil. à l'O. de la station. — *Église* (mon. hist.) l'une des plus remarquables de l'Angoumois (1170). — Restes des cloîtres d'une ancienne *abbaye*.

[*Corr.* pour (12 kil.) *Marcillac* motte

féodale; église ruinée, XIIe et XVe s., par (8 kil.) *Vouharte* et (11 kil.) *la Chapelle*.

432 kil. *Vars* (tour d'un château ; vins renommés).

[*Corresp.* pour : — (16 kil.) *Rouillac*, ch.-l. de c. de 2438 hab., sur la Nouère (église à coupole, du XIe s. ; restes d'une commanderie de Templiers), par (14 kil.) *St-Cybardeaux* (église du XIe s., remaniée) ; — (8 kil.) *Basse*, — et (3 kil.) *Montignac-Charente* (débris d'un château).]

Au delà de (à dr.) *Balzac* (château bien conservé qu'habita Balzac, au XVIIe s.), on franchit la Touvre sur un pont de 6 arches et l'on entre dans la belle *gare* d'Angoulême.

445 kil. **Angoulême**, ch.-l. du départ. de la Charente, V. de 25 116 hab., bâtie sur un promontoire (72 mèt. d'alt.) entouré de trois côtés par la Charente et l'Anguienne, qui se réunissent à sa base. La ville est entourée de *remparts* et de jardins d'où l'on découvre de superbes points de vue. Elle a 6 faubourgs : l'*Houmeau*, *Saint-Ausone*, *Saint-Martin*, *Saint-Cybard*, *la Bussate* et *Saint-Roch*.

La *cathédrale de Saint-Pierre* (mon. hist.), maintes fois remaniée du XIIe au XVIe s., a été rétablie, sur les plans de M. Abadie, dans la pureté de son architecture romane. La façade, très-riche, est couverte d'arcatures abritant des sculptures et des statues, et surmontée de 2 tours modernes. La nef, sans collatéraux, est couronnée de 3 coupoles ; celle de gauche offre une haute tour romane. L'intertranssept est éclairé par une lanterne percée de 12 fenêtres. Dans l'intérieur, tombeau de Guillaume, évêque d'Angoulême (1001). Les travaux de restauration ont amené la découverte des tombeauux de 3 autres évêques (XIe et XIIe s.). — *Saint-Martial* (1852-1853) est une jolie église du style roman, dont le clocher a 50 mèt. d'élévation. — La collégiale *Saint-André* n'a conservé que quelques restes du XIIe s. — *L'église des Cordeliers*, aujourd'hui *chapelle de l'hospice*, récemment restaurée intérieurement, renferme de magnifiques vitraux et le tombeau de Louis Guez de Balzac. — L'église *Saint-Ausone*, la *chapelle des Carmélites*, la *chapelle de Saint-Cybard* et la *chapelle du Lycée* sont des constructions récentes, dignes d'intérêt. — Il ne reste de l'ancien *château* (1223-1282) que la grande tour octogonale, haute de 25 mèt., et la grosse tour ronde, du XVe s. Le reste a fait place à un magnifique *hôtel de ville*, élevé par M. Abadie, dans le style du XIVe s., et dans lequel sont entrées les tours conservées du vieux castel ; l'intérieur en est admirablement décoré. — Le *palais de justice*, qui renferme la *bibliothèque* de la ville (15 000 vol.), occupe un côté de la *place du Mûrier*, que décore une *fontaine monumentale*. — L'*évêché*, récemment restauré, est du XVIe s. — On remarque, rue Cloche-Verte, la façade Renaissance de la *maison Saint-Simon*. — Une tablette commémorative indique la *maison* où naquit (1597) Guez de Balzac. — La *place du Palet* est ornée d'une fontaine. A g. se montre, en face du séminaire, l'ancienne prison établie dans le *Châtelet* (XIIIe s.), dont il reste 4 tours (la *tour Prégnante* sert d'enveloppe à une autre). — La *place Beaulieu*, ombragée d'arbres splendides, est ornée d'un jet d'eau ; le *lycée* occupe un des côtés de cette place, d'où l'on descend à la Charente par des allées sinueuses. — La *grotte de Saint-Cybard* a été récemment rendue au culte. — Derrière les *casernes*, s'élèvent les nouvelles *prisons*. — Château de la *Tour-Granier* (tour carrée du XIIIe s.; pavillon transformé en papeterie).

Angoulême est l'entrepôt de 21 papeteries qui emploient 2500 ouvriers et fabriquent annuellement 4 500 000 kilogr. de papiers renommés. On y trouve, en outre, des ateliers de glaçage et de satinage du papier, des fabriques de registres, de toiles métalliques, des ateliers d'ajustage, des

fonderies, etc. — Carrières de pierre blanche renommée.

[Excursions aux papeteries de *Maumont* et de *Veuze*, établies à 6 kil. d'Angoulême, sur la Touvre, qui arrose la plus belle vallée de l'Angoumois, et dont les *sources* (8 kil. d'Angoulême), le *Bouillant*, le *Dormant* et la *Lèche*, sont les plus belles de la France (R. 193). — A 1 kil. au-dessous de Maumont, sur la Touvre, se trouve Ruelle (R. 193). — Sur la Charente, à 5 kil. en aval d'Angoulême, la *poudrerie de Thérouat* occupe 17 usines, alimentées par une force hydraulique de 65 à 70 chevaux (1 200 000 kilogr. de poudre par an).

Corresp. pour (14 kil.) *Hiersac*, ch.-l. de c. de 865 hab. (*église* romane; *château de Maillac*, du XVIe s.).]

D'Angoulême à Rochefort, R. 173; — à Bordeaux, par Barbezieux, R. 174; — à Limoges, R. 193; — à Périgueux, R. 197; — à Bergerac, par Ribérac, R. 198.

On traverse dans un tunnel (740 mèt.) la colline sur laquelle Angoulême est bâtie, puis on franchit l'Anguienne, les Eaux-Claires et la Charrau, en laissant à dr. la ligne de Rochefort (R. 173). Du même côté se montre l'*église* (mon. hist. du XIIe s.) de *Saint-Michel d'Entraigues*.

453 kil. *La Couronne*, sur la Boëme. — Restes d'un édifice gallo-romain (*tour de la Berche*). — *Église* romane, bâtie, dit-on, à la fin du VIe s. — Château de l'*Oisellerie*, construit sous François Ier. — Belles ruines (mon. hist.) de l'église d'une *abbaye* d'Augustins (1171-1201 et XVe s.). — Papeteries renommées.— On remonte la vallée de la Boëme.

459 kil. *Mouthiers*, sur la Boëme. — *Église* du XIIe s (mon. hist.). — *Château de la Rochechandry* (1855; belle vue). — Près de Vœuil, camp ou *fort des Anglais*.

[*Corresp.* pour (14 kil.) *Blanzac*, ch.-l. de c. de 918 hab. (restes d'un château des la Rochefoucauld, du XIIe s.; église du XIIIe s.; donjon du XIIe s.; tumulus de Porcheresse), par (6 kil.) *Plassac* (église du XIIe s., mon. hist., à coupole; crypte; château de Rouffiac).]

A 2 ou 3 kil. de Mouthiers on passe sur le *viaduc* courbe *des Couteaubières*, long de 303 mèt. (12 arches de 10 mèt. d'ouverture) puis dans de profondes tranchées.

467 kil. *Charmant* (*église* du XIIe s.; ruines d'une *maison de Templiers*).

[*Corresp.* pour (11 kil.) *la Valette*, ch.-l. de c. de 929 hab. (vaste *château* du XVIIe s.; chapelle basse romane, reste d'un château du Xe s.). — Près de la Valette, *Ronsenac* possède une belle *église* du XIIe s. et une belle *source* dite *de la Grande-Fontaine*.]

Au delà du *tunnel de Livernant*, long de 1471 mèt., on franchit le ruisseau de Chavenat sur un beau viaduc en fonte, et l'on entre dans la vallée de la Tude, rivière que l'on croise.

479 kil. *Montmoreau*, ch.-l. de c. de 699 hab., sur une colline qui porte les ruines d'un *château* du XVIe s. servant de gendarmerie (chapelle des XIe et XIIe s.). — *Crypte* (Xe s.) d'une ancienne église. — *Église* (mon. hist.) du XIIe s., restaurée.

496 kil. *Chalais*, ch.-l. de c. de 740 hab., au pied d'un coteau escarpé sur lequel sont situés l'*église* (XIIe s.) et le *château* ruiné (XVIe s.; tour du XIVe s.; puits curieux) de Talleyrand.

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Aubeterre*, ch.-l. de c. de 704 hab., bâti en amphithéâtre sur une colline (belle vue). — Ruines d'un *château* du XVIe s. — Curieux portail de l'*église Saint-Jacques*, du XIe s. — *Église Saint-Jean* (IXe et XIIe s.), taillée dans le roc.— Ruines du *couvent des Minimes;* chapelle (mon. hist.) et vastes souterrains qui s'étendent sous le couvent et sous une grande partie de la ville. — Restes du *château de Méré;* — (29 kil.) Barbezieux (R. 174), par (12 kil.) *Brossac*, ch.-l. de c. de 1136 hab., et (21 kil.) *Coudéon* (*église* romane).]

Après avoir franchi la Tude 3 fois, on passe du départ. de la Charente dans celui de la Charente-Inférieure. On traverse la Mamme.

510 kil. *La Roche-Chalais*, à 2 kil. de la station, dans le départ. de la Dordogne, sur une colline escarpée

qui domine la Dronne. — De la promenade de *la Terrasse,* panorama admirable.

[*Corresp.* pour : — (2 kil.) *Saint-Aigulin* (église en partie du XIII[e] s.); — (13 kil.) Sainte-Aulaye (R. 199); — (18 kil.) Montguyon (R. 174); — (26 kil.) *Montlieu,* ch.-l. de c. de 975 hab.; — (38 kil.) *Montendre,* ch.-l. de c. de 1174 hab.; — (58 kil.) Jonzac (R. 175).]

De la Roche-Chalais à Périgueux, par Ribérac, R. 199.

Quand on a franchi la Dronne sur un pont de 5 arches de 11 mèt. d'ouverture, on voit à g., sur une éminence, le *château de la Valouse.* On traverse, sur un espace de 4 kil., le départ. de la Dordogne.

517 kil. *Les Églisottes,* station qui dessert la *papeterie de Montfourrat.*

527 kil. **Coutras**, ch.-l. de c. de 3789 hab., situé sur la Dronne, près du confluent de l'Isle. — Débris d'un *château,* dont on traverse l'ancien parc, la garenne et les jardins.

De Coutras à Saintes, R. 175; — à Périgueux, R. 181.

Au-dessous de Coutras se montrent les *moulins* (9 paires de meules mues par l'Isle) et le *château de Laubardemont.* — On franchit l'Isle sur un pont de 6 arches (15 mèt. d'ouverture), puis le Palais.

535 kil. *Saint-Denis-de-Pile* (église romane, mon. hist.; dans les environs, château de la Grave, ancienne propriété du duc Decazes).

[*Corr.* pour (8 kil.) *Guîtres,* ch.-l. de c. de 1400 hab., au confluent de l'Isle (pont suspendu) et du Lary. — *Église* romane (mon. hist.). — Débris du *pont Charlemagne.* — Restes d'une abbaye.]

On franchit la Barbanne avant d'entrer dans la belle gare couverte de Libourne.

543 kil. **Libourne**, ch.-l. d'arr., V. de 14 635 hab., au confluent de l'Isle et de la Dordogne, dans une plaine magnifique que domine le tertre de Fronsac (*V.* ci-dessous), possède un *port* capable de recevoir des navires de 300 ton. — Les 8 rues principales de la ville, auxquelles aboutissent toutes les autres, rayonnent aux 4 angles d'une place carrée, entourée de larges porches. — *Tour de l'Horloge* (1367), sur le grand port. — *Hôtel de ville* du XIV[e] s. — *Église Saint-Jean,* récemment rebâtie en partie et restaurée; devant la porte, tour carrée ogivale haute de 71 mèt. et surmontée d'une flèche. — *Théâtre,* bâti en 1806 et décoré en 1815 et 1817 d'un péristyle. — *Hôpital* civil et militaire (1835). — *Casernes* monumentales (1718-1828), inachevées. — *Maisons* à encorbellement (XIV[e] s.). — Sur la place, *statue* en bronze *du duc Decazes.* — *Pont* de pierre sur la Dordogne (145 mèt. de long. sur 12 de larg.), bâti de 1820 à 1824. — *Pont suspendu* sur l'Isle. — Libourne exporte les vins de la vallée de la Dordogne et de l'Entre-deux-Mers, des blés et des farines. Il s'y construit de petits navires; mais la grande navigation y a lieu presque exclusivement avec l'Angleterre, la Norvége et de Suède.

[Excursion à (9 kil.; chemin de fer, *V.* R. 196) Saint-Émilion (R. 196) et au (30 min. à pied; 15 ou 20 min. en bateau; 50 à 75 c. quand on fait partir le bateau exprès; 10 à 15 c. quand il transporte d'autres passagers) *tertre de Fronsac,* à la base duquel est situé le village du même nom, ch.-l. de c. de 1517 hab. C'est une petite montagne conique, aux flancs couverts de vignobles. Le sommet (70 mèt.; vue magnifique) est couronné par les débris d'une maison de campagne.

Corresp. pour : — (11 kil.) *Branne,* ch.-l. de c. de 694 hab.; — (22 kil.) *Rauzan* (ruines d'un château fort, mon. hist.; tour de 30 mèt.), par (16 kil.) *Lavagnac* (château) ham. de *Sainte-Terre* (église fortifiée); — (16 kil.) *Saint-Jean de Blagnac* (pont suspendu sur la Dordogne); — (48 kil.) Blaye (R. 179), par (3 kil.) Fronsac (*V.* ci-dessus); — 33 kil. Bourg-sur-Gironde (R. 179).]

De Libourne à Saintes, R. 175; — au Buisson, par Bergerac, R. 196.

Le chemin de fer franchit la Dordogne sur un *pont* de 9 arches, long de 220 mèt., avant de s'engager sur le *viaduc d'Arveyres*, formé de 100 arches et long de 1180 mèt., établi sur des prairies.

548 kil. *Arveyres*. — Restes d'un manoir du XIVe s.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Branne (*V.* ci-dessus) et (9 kil.) *Saint-Quentin* (église des XIIe, XIVe et XVe s.; ruines du château de Biscaétan).]

552 kil. *Vayres*, au confluent du Gestas et de la Dordogne. — Joli *château*; la façade qui regarde le bourg est des XIIIe et XVIe s.; l'autre plus moderne (de la galerie, immense panorama). — *Église* du XIe s. — *Pont* de 4 arches sur la Dordogne.

558 kil. *Saint-Sulpice de Falerens* (belle croix de cimetière, mon. historique).

561 kil. *Saint-Loubès*. — Belle croix dans le cimetière. — Église avec abside du XIIe s. (joli clocher).

[A dr. du chemin de fer, on aperçoit le **pont de Cubzac**, sur la Dordogne, élevé, au milieu de sa longueur, de 28 mèt. au-dessus de l'étiage. Le tablier suspendu se divise en 5 travées, de 109 mèt. chacune; deux viaducs, de chaque côté de la rivière, composés l'un de 28 arches, l'autre de 29, relient les levées de terre avec les culées; la longueur du pont et des ouvrages qui en dépendent est de 1545 mèt.]

Le chemin de fer s'éloigne de la Dordogne, pour traverser la plaine fertile *d'Entre-deux-Mers*, qui s'étend entre la Dordogne et la Garonne.

565 kil. *La Grave d'Ambarès*.

[*Corresp.* pour : — (2 kil.) *Ambarès*; — (37 kil.) Blaye (R. 179), par (5 kil.) Cubzac et (8 kil.) Saint-André de Cubzac (R. 174); — (22 kil.) Bourg (R. 179).]

De la Grave d'Ambarès à Angoulême, par Barbezieux, R. 174.

On laisse à g. le *Carbon-Blanc* (vignobles célèbres). A trois *viaducs* (190, 70 et 160 mètres) font suite trois tunnels (180, 190 et 90 mètres).

573 kil. *Lormont* (chantier de construction), sur la rive dr. de la Garonne. — Un quatrième tunnel (400 mèt.) est suivi d'un cinquième (280 mèt.), au sortir duquel on embrasse d'un seul regard presque toute la courbe de 6000 mèt. que décrit la Garonne et le long de laquelle s'étendent le port et les quais de Bordeaux. De nombreux bâtiments à voile ou à vapeur sont à l'ancre ou naviguent sur ce vaste bassin. On traverse la plaine des Queyries sur un viaduc de 3 arches, long de 40 mèt., avant de s'arrêter dans la belle *gare de la Bastide*. Les voyageurs qui arrivent par les trains express sont transportés directement à la nouvelle *gare Saint-Jean* ou *du Midi*, située sur la rive g., à l'extrémité S. de la ville. Pour y arriver, le chemin de fer franchit la Gironde sur un magnifique pont en fer (*V.* ci-dessous).

578 kil. (Bastide) ou 585 kil. (Saint-Jean) **Bordeaux**.

Situation. — Le port. — Les ponts.

Bordeaux (194 241 hab.), ch.-l. du départ. de la Gironde, siége d'un archevêché et d'une cour d'appel, est située sur la rive g. de la Garonne et arrosée à l'O. et au S. par la Devise, le Peugue, le Bègles et l'Eau-Bourde; au N., par la Jale. Le *port*, que des bateaux dragueurs sont continuellement occupés à recreuser, décrit devant Bordeaux un splendide hémicycle de 6 kil. de développement, qui donne à la ville un grand air de ressemblance avec la Nouvelle-Orléans, la *cité du Croissant* des Américains, ressemblance encore augmentée par la largeur de la rivière et la couleur de ses eaux jaunes et troubles comme celles du Mississipi. Cette disposition en arc de cercle a fait donner quelquefois au port de Bordeaux le nom de *port de la Lune*. Un chemin de fer est établi le long de ce port, qui est accessible aux bâtiments de 2000 à 2500 tonneaux et qui peut contenir 1000 à 1200 navires. On travaille actuelle-

ment à l'élargissement des quais des Chartrons et de Bacalan, et à la construction de 2 nouveaux quais verticaux d'une long. totale de 414 mèt.

Le **pont** de Bordeaux (vue splendide sur le port et la ville), construit de 1810 à 1821, se compose de 17 arches en briques et pierres de taille; les 7 arches du milieu ont chacune 26 mèt. 49 c. de diamètre, les autres décroissent de chaque côté et n'ont plus que 20 mèt. 84 c. d'ouverture aux culées. Des voûtes intérieures, formant une galerie continue, allégent le poids de la maçonnerie, et permettent d'explorer et de réparer le monument sans interrompre la circulation. A chaque extrémité s'élèvent deux pavillons décorés de portiques avec colonnes d'ordre dorique. La chaussée a 486 mèt. 68 c. de longueur sur 14 mèt. 86 c. de largeur entre les parapets. — En face du pont s'élève la *porte de Bourgogne*, bâtie de 1751 à 1755, transformée, en 1807, en arc de triomphe. — Le **pont du chemin de fer**, construit en amont du précédent, se compose de 7 travées, dont 2 de 57 mèt. 50 c. et 5 de 77 mèt. Les piles sont formées chacune de deux énormes cylindres en fonte (30 mèt. de hauteur, dont un tiers seulement au-dessus de l'étiage), dans lesquels a été coulé du béton. Un passage a été ménagé pour les piétons.

Monuments gallo-romains.

Il ne reste que quelques arcades et des fragments d'enceinte de l'amphithéâtre appelé *palais Gallien* (mon. hist.), et qui fut démoli à partir de 1792. On évalue à 25 000 le nombre des spectateurs qui pouvaient y trouver place. L'emplacement figure deux ellipses concentriques dont la longueur des axes est représentée, pour la plus grande, par 132 et 105 mèt.; pour la plus petite, par 77 et 55 mèt.

La **cathédrale Saint-André** (mon. hist.), consacrée le 3 mai 1096, a été rebâtie à diverses époques, puis restaurée, il y a peu d'années. Elle mesure 126 mèt. hors d'œuvre; la nef, large de 18 mèt., longue de 60 mèt. et haute de 25 mèt., appartient au XIIIe et au XVIe s.; elle n'a pas de bas côtés. Le *cloître* (en restauration) date du XIVe s.; le chœur, long de 32 mèt., large de 13 mèt. 50 c., et entouré d'un bas-côté, est du style gothique fleuri, ainsi que la rose du N. et les flèches. Saint-André n'a pas de portail principal. La porte du N. (XIVe et XVe s.) se recommande par ses sculptures, sa rosace, et ses deux clochers, hauts de 50 mèt. Les 2 tours de la porte du S. sont inachevées. On remarque à l'intérieur: deux bas-reliefs de la Renaissance; le tombeau, en marbre blanc, du cardinal de Cheverus, par Maggesi; les vitraux anciens du transsept; les jolies sculptures du chœur; un reliquaire du XVIe s.; trois tableaux signés Alex. Véronèse, Aug. Carrache et Ann. Carrache, etc. Les sculptures de l'ancienne *porte royale*, attribuée à Henri II, sont fort remarquables. — A 30 mèt. environ du chevet de la cathédrale s'élève, au milieu d'un square, le *clocher Pey-Berland* (mon. hist.), tour quadrangulaire (47 mèt. 50 c. de haut.) surmontée d'une *statue* colossale *de la Vierge*, en cuivre repoussé.

L'**église Saint-Michel** (mon. hist.), fondée en 1160, reconstruite aux XVe et XVIe s., appartient presque entièrement au style ogival. Les sculptures de ses trois portails sont remarquables. Le clocher (1472-1492), isolé, vient de recevoir son couronnement; on a rétabli la flèche (107 mèt. 30 c.), détruite par un ouragan en 1768. Dans le caveau de cette tour a été installé un affreux musée de cadavres retirés d'un cimetière dont le terrain avait la propriété de conserver les corps. — **Sainte-Croix** (mon. hist.), rebâtie au XIe s. et modifiée dans la période ogivale, offre une magnifique façade romane, récemment restaurée et complétée. Un second clocher a été construit sur le modèle de l'ancien qui date du Xe s. On remarque sur-

tout, à l'intérieur : la voûte en ogive, supportée par 12 piliers, que séparent des arcades à plein cintre ; deux tombeaux ; les fonts baptismaux ornés de bas-reliefs; quelques sculptures et des peintures murales. — A dr. du clocher roman, on remarque l'*hospice des vieillards*, établi dans les bâtiments (XVIIIe s.) de l'ancienne abbaye de Sainte-Croix. A côté sont les restes du *fort Louis*, construit sous Louis XIV. — **Saint-Seurin** (mon. hist.), en partie du XIe et XIIe s., est bâtie sur une curieuse *crypte* plus ancienne, dans laquelle on remarque le cénotaphe de saint Fort, œuvre délicate de la Renaissance, et les tombeaux de sainte Véronique, de sainte Bénédicte, de saint Amand et de saint Seurin. Le portail méridional (1267) de l'église est orné de belles sculptures. La chapelle N.-D. de Bonne-Nouvelle est du XIVe s., la sacristie du XVe, la façade O. moderne. — Les autres monuments religieux de Bordeaux sont, outre de nombreuses chapelles : *Sainte-Eulalie* (mon. hist. du XIVe et du XVe s.) ; — l'*église* ogivale moderne *des Carmes;* —*Saint-Éloi* (mon. hist.), des XIIIe, XIVe et XVe s. (façade moderne); — *Saint-Pierre* (mon. hist. des XIIIe, XIVe s. et suivants) ; — *Saint-Bruno* (mon. hist. du XVIIe s., marbres précieux, fresques remarquables, tableaux de Ph. de Champaigne, du Dominiquin) ; — *Notre-Dame* (1701); *Saint-Louis*—(1817); — *Saint-Paul* (XVIIe s.); — *Saint-Nicolas de Graves* et *Saint-Martial*, églises neuves; — *Saint-Ferdinand*, moderne (style roman); — deux *séminaires;* — l'*archevêché;* — 4 *temples protestants* ; — une *synagogue*.

Édifices civils.

La *préfecture* (1775), ancien hôtel de M. Saige, a été restaurée en 1855. — La *mairie*, installée en 1835 dans l'ancien archevêché (1770), a été magnifiquement restaurée après l'incendie de 1862. — Le *palais de justice* (1839-1846), édifice lourd, couvre une superficie de 7925 mèt. carrés; la façade, longue de 145 mèt. 67 c., présente au centre un péristyle de 46 mèt., d'ordre dorique, suivi de deux ailes : les quatre statues colossales, de Malesherbes et de d'Aguesseau à dr., de Montesquieu et de l'Hôpital à g., sont de Maggesi.— Derrière le palais de justice sont les *prisons* départementales, construites de 1835 à 1847, sur l'emplacement du *fort du Hâ*, dont deux tours ont été conservées. — La *Bourse* (bibliothèque de la chambre de Commerce, 6000 vol.) et la *Douane* ont été élevées en 1749, sur les dessins de J. Gabriel. — L'*entrepôt* se compose de deux bâtiments d'architecture différente, construits, l'un de 1822 à 1826, l'autre en 1847. — Un bâtiment spécial vient d'être consacré aux *archives* municipales, rue d'Aviau. — L'hôtel de la *Banque* date de 1855. — L'*hôtel des Monnaies* est établi dans l'ancien séminaire de la Mission.—L'*établissement des Sourdes Muettes* a été reconstruit en 1868-1869. — La *porte du Palais*, haute de 34 mèt., remonte à 1495. — La *porte de l'Hôtel-de-Ville*, coiffée de 3 tourelles, et haute de 41 mèt., appartient au XIIe s. pour la base; elle a été réparée en 1556 et en 1757. — La *porte d'Aquitaine* (1754-1755), haute de 17 mèt. 25 c., servit en 1814 d'arc de triomphe aux Bourbons rentrant en France. — La *porte Dijeaux* date de 1748. — La *porte des Capucins* (11 mèt. 20 c. de hauteur) a été érigée de 1744 à 1747. — *Porte de la Monnaie*. — L'*hôpital Saint-André*, réédifié de 1825 à 1829, occupe une surface de 18 000 mèt. carrés ; sa façade N. mesure 143 mèt. — L'élégante *chapelle du lycée* renferme le *tombeau de Montaigne* (mon. hist.). — Le **Grand-Théâtre**, le plus beau des théâtres de province, bâti de 1777 à 1780 par l'architecte Louis, et restauré il y a peu d'années, a 88 mèt. de longueur, sur 47 mèt. de largeur et 19 mèt. de hauteur. Sa

façade est formée de 12 colonnes corinthiennes, auxquelles correspondent douze statues colossales décorant la balustrade qui en couronne la frise. Au delà du péristyle, s'ouvre un vestibule orné de 16 colonnes ioniques. Sur les côtés extérieurs s'étendent de larges galeries couvertes. La salle, décorée de colonnes composites, a été récemment restaurée.

Musée. — Collections.

Le **musée** est ouvert au public le dimanche, le lundi et le jeudi, de 10 h. du matin à 3 h. du soir, et les autres jours, excepté le samedi, aux artistes porteurs d'une carte et aux étrangers munis d'un passe-port. Commencée en 1803, la collection de tableaux se compose de 604 toiles dont nous signalerons les principales.

11. *Amerighi* (*le Caravage*). Saint Jean dans le désert; Couronnement d'épines. — 8. *Allegri* (*le Corrége*). Vénus ou une nymphe endormie. Ce tableau a été aussi attribué à Titien. Il n'est probablement que d'un élève de Corrége. — 13. *Ansiaux.* Nicolas Poussin présenté à Louis XIII. — 20. *Barbarelli* (*le Giorgion*). Tête d'Esclavon. — 24. *Begyn*, dit *Bega.* Scène d'intérieur. — 32. *Berrettini* (*Pietro de Cortona*). La Vierge et l'Enfant Jésus. — 34 et 35. *Bol* (*Ferdinand*). Abraham et ses serviteurs. Apollon et Marsyas. — 50. *Bounieu.* Tête de femme. — 52. *Brakemburgh.* Intérieur d'estaminet hollandais. — 54. *Brascassat.* Paysage; Mort du sanglier de Calydon. — 56. *Brauwer.* Scène d'intérieur. — 61. *Breughel* (*de Velours*). Fête flamande, dite *la Rosière.* — 62. *Cagliari* (*Paul Véronèse*). Adoration des Mages. — 71 et 72. *Le même.* Deux Saintes Familles. — 73. *Le même.* La Femme adultère. — 74. *Le même.* Vénus et l'Amour. — 87 et 88. *Carrey* (1646-1726). Cérémonies turques; Présentation d'un ambassadeur français au sultan, et Repas offert à un ambassadeur français. — 103. *Cogniet* (*Léon*). Tintoret peignant sa fille morte (acheté 20 000 fr. par la ville de Bordeaux). — 107. *Court.* Portrait du publiciste Henri Fonfrède. — 108 et 109. *Courtois* (*Jacques*), dit *le Bourguignon.* Engagement de cavalerie. — 115 et 116. *Cuyp.* Intérieur d'une grange; paysage avec animaux. Ce dernier est peut-être de l'un de ses élèves. — 117. *Dedreux* (*Alfred*). Portrait équestre du duc d'Orléans. — 118, 119, 120, 121. *Delacroix* (*Eugène*). Un lion (esquisse); un Arabe (esquisse); la Grèce expirante sur les ruines de Missolonghi; la Chasse aux lions. — 126. *Diepenbeck* (*Abraham*). Enlèvement de Ganymède (l'aigle a été peint par Snyders). — 138. *Dujardin* (*Karel*). Paysage et animaux. — 144. *Eisen* (*Charles*). Danse de villageois. — 158. *Franck* (*le jeune*). Le Christ au Calvaire (cadre orné de curieux ornements dans le goût arabe). — 175. *Gérôme.* Bacchus et l'Amour ivres (1851). — 182. *Giordano* (*Luca*). Vénus endormie. — 192. *Grimou* (*Alexis*). Un Capucin. — 195. *Gros.* Embarquement de Mme la duchesse d'Angoulême à Pauillac, le 1er avril 1815 (beau tableau). — 196. *Gudin.* Dévouement du capitaine Desse, qui, en juillet 1822, sauva l'équipage d'un navire hollandais. — 212. *Jouy.* Supplice d'Urbain Grandier. — 241. *Lesueur.* Uranie (gracieuse petite toile). — 257, 258. *Lutherburg.* Paysage. — 261, 262. *Maes.* Portraits d'homme et de femme. — 283. *Mignard.* Portrait de Louis XIV. — 296, 297, 298. *Moucheron.* Paysages. — 301. *Murillo.* Un philosophe. — 315. *Palma* (*le vieux*). Sainte Famille avec saints. — 330. *Ponte* (*le Bassan*). Sortie de l'Arche. — 348. *Rembrandt.* Adoration des Bergers. — 303. *Le même.* Tête de nègre. — 350. *Le même.* Intérieur. — 357. *Restout.* Présentation de Jésus au temple. — 358. *Ribéra.* Assemblée de religieux. — 359. *Le même.* Réunion de philosophes. — 361. *Ricci* (*Sébastien*). L'Amour jaloux de la Fidélité. — 318. *Robusti* (*Marie*). La fille du Tintoret, celle que M. Léon Cogniet a reproduite dans son tableau nº 103. Portrait du sénateur André Capello. — 373. *Roqueplan* (*Camille*). Valentine et Raoul (4e acte des *Huguenots*). — 383 *Rubens.* Le Christ en croix. — 384. *Le même.* Martyre de saint Georges. — 385. *Le même.* Martyre de saint Just. — 386. *Le même.* Bacchus et Ariane. — 389 à 392. *Ruysdaël.* Paysages. — 394. *Sabbatino.* Sainte Famille. — 412. *Staevarts.* Réunion de famille. — 426. *Téniers* (*le jeune*). L'Évocation. — 427. *Le même.* Danse de villageois. — 433. *Tiepolo.* Eliézer et Rebecca. — 457. *Van Dyck.* Portrait en pied de Marie de Médicis. — 459. *Le même.* Portrait d'un inconnu. Presque une miniature pour les dimen-

sions. — 460. *Le même*. Renaud et Armide. — 473. *Vanucci* (*le Pérugin*). La Vierge et l'Enfant Jésus; Saint Jérôme et saint Augustin. — 458. *Vasari*. Sainte Famille. — 488. *Titien*. La Femme adultère. — 491. *Le même*. Triomphe de Galatée. — 496. *Vertanghen*. Nymphe au bain. Attribué aussi à Boucher et à Lagrenée. — 498. *Vincent*. La Leçon de labourage. — 501. *Waterloo*. Paysage. — 510. *Wille*. Tête de femme. — 445. *Zatchtlieven*. Paysage; les bords du Rhin. — 515. *Zanchi*. Le Bon Samaritain.

Le musée de Bordeaux n'est pas riche en sculptures. Le catalogue mentionne 29 sujets parmi lesquels nous signalerons :

1. *Lequesne*. Faune dansant. — 8. *Bonheur* (*Isidore*). Taureau (bronze). — 10. *Deseine*. Buste en marbre de Michel Montaigne. — 20. Réduction en bronze du Milon de Crotone, par *Pierre Puget*, qui est au Louvre. — 29. *Dantan* (*aîné*). Jeune Italienne jouant du tambourin.

Enfin le musée renferme encore une *collection d'armes antiques*.

L'*ancien musée* ne comprend plus que : l'*observatoire ;* le cabinet d'antiques, le *musée lapidaire*, l'une des collections les plus complètes de France en inscriptions et en monuments de l'époque romaine; et la *bibliothèque*, riche de plus de 150 000 vol., parmi lesquels on remarque un exemplaire des *Essais* de Montaigne (1588), couvert par l'auteur de notes et de corrections. — Le *musée archéologique* renferme un grand nombre d'armes du moyen âge. — Le *musée d'histoire naturelle* occupe de vastes galeries dans le jardin public.

Places. — Rues. — Statues. Fontaines.

Les principales places de Bordeaux sont les *places : de Bourgogne, de la Bourse* (fontaine des *Trois-Grâces*, en bronze, par M. Gumery, d'après les dessins de Visconti), *Richelieu, de la Comédie, Dauphine* (square), *Tourny* (statue ridicule de Tourny, de 1825), *des Grands-Hommes, d'Aquitaine, Rohan*, la *place d'Armes*, etc. — La promenade des Quinconces, longue de 390 mèt., large de 170, forme une partie du quai Louis XVIII. Deux *colonnes rostrales*, servant en même temps de phares et surmontées des *statues* du Commerce et de la Navigation, par M. Monseau, en décorent l'entrée du côté du fleuve. Aux deux extrémités des Quinconces, qui, de chaque côté, mesurent 280 mèt. de longueur sur 80 mèt. de largeur, ont été bâtis deux *établissements de bains*, entourés de grilles; au milieu des parterres s'élèvent les *statues* en marbre de Montaigne et de Montesquieu, par Maggesi (1858). Il est question d'élever dans l'hémicycle une fontaine monumentale. — Les *allées de Tourny* sont privées de leurs arbres depuis 1831.— Le *jardin public* a été agrandi en 1858 et disposé en parc anglais, avec larges allées, pelouses, rivières, lac, cascade, arbres et plantes rares, etc. Le *jardin botanique* se trouve derrière les serres. — Les *fossés de Bourgogne, Saint-Éloi, de l'Hôtel-de-Ville, des Carmes, des Tanneurs, du Chapeau-Rouge, de l'Intendance, de Tourny, du Jardin-Public*, les *allées d'Orléans, de Chartres, du XXX Juillet*, les rues *Esprit-des-Lois, Sainte-Catherine, Vital-Carles* et *d'Aviau* sont dignes d'une grande cité. — Les *quais de la Douane, de Louis XVIII, des Chartrons* et *de Bacalan* se font remarquer par le mouvement, l'activité, les bruits du commerce et de l'industrie.

Commerce et industrie.

Les constructions navales occupent le premier rang dans l'industrie bordelaise comme importance et comme mérite; il existe sept chantiers dans la ville et trois dans la banlieue. Les autres établissements industriels sont : des fabriques d'eaux-de-vie, d'anisette, de savon; des raffineries de sucre (vingt ateliers), des filatures, des fabriques de couvertures, de tapis, de faïence et de porcelaine (1000 ouvriers), de chocolat, de vinaigre, de cartonnages, de conserves alimentaires, une manufacture de tabac, etc.

Il existe à Bordeaux des services réguliers de paquebots pour Rotterdam (tous les vingt jours), avec l'Angleterre (2 fois par semaine), pour le Brésil; de clippers pour l'Australie (tous les deux mois); de navires à voiles pour la Havane et le Mexique (tous les mois). Le mouvement du port a été, en 1866, de 1659 navires à l'entrée, jaugeant 451 929 tonneaux, et de 1525 à la sortie, jaugeant 472 164 tonneaux. Le mouvement du cabotage a donné lieu, en 1866, aux chiffres suivants : à l'entrée, 5728 navires, 248 976 tonnes; à la sortie, 11 294 navires, 341 417 tonnes. Le port de Bordeaux fait peu d'affaires avec le bassin de la Méditerranée, mais il est en relation avec le reste du monde, surtout avec l'Angleterre, les Antilles, l'Amérique espagnole et les colonies françaises. Les importations consistent surtout en produits coloniaux, fers, étain, cuivre, plomb, viandes et poissons salés, graisses, houilles anglaises, etc. Les articles d'exportation comprennent les tissus, les sucres raffinés, les papiers, les cristaux et verreries, les cuirs ouvrés, les soies, les porcelaines, les légumes secs, les fils, les meubles, surtout les vins et spiritueux.

Le commerce des vins exige une mention spéciale. Les *crus classés* de Bordeaux forment cinq catégories : la première comprend le Château-Margaux, le Château-Laffitte, le Château-Latour, le Haut-Brion; la deuxième renferme les crus de Mouton, de Rauzan, de Léoville, de Gruau-Larose, de Cos-Destournels; dans la troisième, on cite le Kirvan, le Lagrange, le Langoa, le Giscours, le Palmer, etc. Les quatrième et cinquieme classes comprennent une trentaine de crus. Après les crus classés, viennent les *Bons bourgeois*, les *Petits bourgeois*, les *Paysans*, les *Petits paysans*. Les meilleurs *vins des Côtes* sont ceux de *Saint-Émilion*, de *Pomérols*, du *Canon*. Les vins blancs sont moins renommés, et surtout moins abondants, cependant les *Sauternes* jouissent d'une réputation universelle.

La ville de Bordeaux fut, à partir du 10 décembre 1870, la résidence de la délégation du gouvernement de la Défense nationale. C'est à Bordeaux que l'Assemblée nationale tint ses premières séances, dans la salle du grand théâtre, et qu'elle vota les préliminaires de la paix.

De Bordeaux à Angoulême, par Barbezieux, R. 174; — à Saintes, par Blaye, R 176; — à Royan, R. 179; — à Sauveterre, R. 202; — à Cette, R. 258; — à Bayonne, R. 259; — au Verdon et à Lacanau, R. 260; — à Arcachon, R. 261; — à Tarbes, R. 263.

ROUTE 145.

DE PARIS A TOURS,

PAR VENDÔME.

246 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 7 h. 42 min., 7 h. 18 min. et 6 h. 55 min. (pas de trains express). 1re cl., 28 fr. 80 c.; 2e cl., 21 fr. 60 c.; 3e cl., 15 fr. 80 c.

32 kil. Brétigny (R. 144). — La ligne de Vendôme se détache de celle d'Orléans à 1 kil. de Brétigny.

37 kil. *Arpajon*, ch.-l. de c. de 2565 hab., au confluent de l'Orge et de la Remarde. — *Église* des XIIe et XVe s., avec portail moderne; pierres tombales des XIVe, XVe, XVIe et XVIIe s. — Bel *hôtel de ville* (1868). — *Salle d'asile* modèle, pour 250 enfants. — Belles *promenades*. — On passe sur la rive g. de l'Orge.

41 kil. *Breuillet*. — On aperçoit à g. la colline et l'église de *Saint-Yon*, puis on traverse le ham. de *Jouy*.

47 kil. *Saint-Chéron* (*château de Baville*, bâti sous Louis XIII).

[*Corresp.* pour (14 kil.) *Bandeville*, par (5 kil.) *Saint-Maurice*, (7 kil.) *le Marais* (beau château bâti sous Louis XV; parc magnifique), (10 kil.) *le Val-Saint-Germain*, (13 kil.) *St-Cyr-sous-Dourdan* (château).]

56 kil. **Dourdan**, ch.-l. de deux cantons, V. de 2914 hab. — *Église* en grande partie du XIIIe s., remaniée; sur la façade (XIVe et XVe s.), 2 clochers à toits aigus. — Ruines d'un *château* construit par Philippe Auguste : donjon cylindrique à l'angle d'une enceinte flanquée de tours rondes et entourée d'un fossé. — *Halles* du XIIIe s.

On passe entre la forêt de Dourdan (à dr.) et celle de l'Ouye (à g.); puis

on croise deux fois l'Orge, en deçà et au delà du *château de Saint-Mesme*.

61 kil. *Saint-Mesme-Saint-Martin*, station qui dessert (1 kil. au N.) *Saint-Mesme* et (2 kil. au S.) *Saint-Martin de Brétancourt*. — On croise l'Orge une dernière fois, près de sa source.

70 kil. *Ablis-Paray*, station qui doit sa double dénomination au (5 kil. à dr.) v. d'*Ablis* et à celui (2 kil. 1/2 à g.) de *Paray-le-Moineau* (château de *Douaville*). Ablis fut incendié par les Allemands en représailles d'un heureux coup de main tenté par les francs-tireurs de Paris, dans la nuit du 7 au 8 octobre 1870, contre un escadron de hussards allemands et deux compagnies d'infanterie bavaroise. — Au delà d'*Orsonville* (château entouré d'un beau parc), à dr., on passe (73 kil.) du départ. de Seine-et-Oise dans celui d'Eure-et-Loir, et l'on franchit la vallée de l'Aunay.

77 kil. *Auneau*, ch.-l. de c. de 1705 hab., sur l'Aunay, à 2 kil. au N. de la station. — *Château* ruiné, du XIIIe s.; donjon restauré et coiffé d'un dôme au XVIe s. — *Église* romane, récemment restaurée (peintures murales). — Pèlerinage de Saint-Maur.

On laisse, à 2 kil. sur la dr., *Roinville* (découverte de substructions gallo-romaines; ruines d'un prieuré du XIIe s.; ancien pilori). Du même côté, se trouvent *Goinpil* (château du XVIIe s.) et *Saint-Léger-les-Aubées*.

84 kil. *Santeuil* (église romane).

93 kil. *Allonnes-Boisville*, station qui dessert *Allonnes* et *Boisville-la-Saint-Père*.

A Orléans et à Chartres, R. 433.

100 kil. *Voves*, ch.-l. de c. de 1670 h.

[*Corr.* pour (25 kil.) Chartres (R. 431).]

110 kil. *Le Gault-Saint-Denis*.

120 kil. *Bonneval*, ch.-l. de c. de 3486 hab., en aval du confluent du Loir et de l'Ozanne. — *Porte* cintrée flanquée de 2 tours et autres restes d'une abbaye de Bénédictins (841) où est établi l'asile d'aliénés. — *Église* du XIIe ou du XIIIe s. (mon. hist.) surmontée d'une belle flèche. — *Porte Saint-Roch*, débris des fortifications. — *Monuments druidiques*.

[A 6 kil. au N. de Bonneval, *Alluyes* offre les restes d'un camp attribué aux Romains et d'un camp du XIVe s., et un *donjon* cylindrique (mon. hist. du XIIIe ou du XIVe s.), reste d'un château.

Corresp. pour (18 kil.) Brou (R. 435).

[De Bonneval à Chartres, R. 434.]

Le chemin de fer traverse Bonneval sur un viaduc de 16 arches, puis il franchit le Loir et sa vallée sur un second viaduc de 5 arches. Après avoir dépassé *Flacey* (château de *Moresville*), à dr., on traverse un ruisseau (viaduc de 5 arches) et l'on passe dans une tranchée courbe. A g. se montre *Saint-Christophe* (châteaux d'*Annay* et de *la Perrine*). Au delà du Loir, on parcourt une tranchée.

134 kil. **Châteaudun**, ch.-l. d'arrond. de 6781 hab., sur un coteau de la rive g. du Loir, a été presque entièrement reconstruit après un incendie, en 1723; il fut bombardé et brûlé par les Allemands le 18 octobre 1870. L'ennemi, irrité de l'héroïque résistance des habitants, qui se défendirent de midi à 9 h. du soir, se livra, dès qu'il fut maître de la ville, à des actes d'une odieuse cruauté. — Magnifique **château** (mon. hist. du XVe s.) très-bien conservé. On y remarque surtout la *tour* crénelée *de Thibaut le Tricheur* (XIIe s.), où l'on monte par le bel *escalier des Gardes* (XVIe s.). Sous la chapelle (XVe s.), qui a été restaurée, caveau funéraire des comtes de Dunois. — Ruines de la *chapelle Notre-Dame de la Boissière*. — Ancienne *église* abbatiale *de la Madeleine* (mon. hist. du XIIe s.). — *Église Saint-Valérien*, du XIIe s. (beaux vitraux de la Renaissance; peinture murale du XVe s.). — *Église Saint-Jean* (tour et joli portique du XVe s.). — *Notre-Dame du Champdé* (magasin à fourrages), jolie

chapelle de la Renaissance. — *Palais de justice* et *sous-préfecture* modernes. — Ruines de l'*église Saint-Lubin* (XVe s.). — *Maisons* des XIVe, XVe et XVIe s. — Restes du *prieuré de Saint-Gilles* (XIIe s.). — Bel *hospice* moderne. — *Fontaine* du style de la Renaissance. — Fragments des anciens *remparts* (XIIIe s.).

[*Corresp.* pour (31 kil.) *la Bazoche-Gouet* (église du XIIIe s.; chapelle des Bois, du XIIIe s.; maisons en bois du XVIe s.), par (15 kil.) *Courtalain* (magnifique château de 1442, mon. hist., appartenant à la famille de Montmorency; halles du XVIIe s.), v. d'où une petite colonne du général Rousseau chassa les Allemands, le 31 décembre 1871.

De Châteaudun à Orléans, à Beaugency et à Blois, R. 147; — à Chartres, R. 434; — à Nogent-le-Rotrou, R. 435.

Le chemin de fer, franchissant un vallon, passe, à g., près du *château de Touchebredier*. Sur un coteau de la rive dr. du Loir se montre le beau *château* (mon. hist.) de *Montigny-le-Gannelon*, reconstruit à la fin du XVe s., restauré et agrandi au XIXe s. Dans le bourg, *porte Roland*, reste des fortifications (IXe ou Xe s.). — On croise, sur un beau pont (une arche de 20 mèt.), la route de Châteaudun à Beaugency.

146 kil. *Cloyes*, ch.-l. de c. de 2625 hab., au confluent de l'Yron et du Loir (beau pont). — Clocher du XVe s. — Maisons du XVIe s. — Château de Bouville.

[*Corresp.* pour (32 kil.) *Mondoubleau*, ch.-l. de c. de 1585 hab., près de la Graine. — Restes des *murs* de la ville; tours, larges fossés. — Ruines d'un *château* du Xe s.; donjon appelé le *Pot-à-beurre*.]

Au delà du *château de Beauvoir*, flanqué de tourelles (à dr.), on franchit le Loir, près de l'embouchure de l'Aigre, pour passer du départ. d'Eure-et-Loir dans celui de Loir-et-Cher. On remonte la rive dr. du Loir.

155 kil. *Morée-Saint-Hilaire*, station ainsi appelée de *Saint-Hilaire-la-Gravelle* et de (3 kil. au S. E.) *Morée*, ch.-l. de c. de 1401 hab., qui a donné son nom à deux combats livrés dans les environs, l'un le 14, l'autre le 16 décembre 1870 (mairie du XVIe s.; manoir de la Perrine; ruines de l'ancienne enceinte).

160 kil. *Fréteval*, près d'une vaste forêt située au N. O. — Restes d'un château du XIIe s.; donjon cylindrique. — Château de Rocheux. — Le 14 décembre 1870, Fréteval, gardé par un seul bataillon de marins, fut enlevé par les troupes allemandes; vain succès, le lendemain le pont de bois jeté sur le Loir était coupé.

166 kil. *Pezou* (église, belle porte romane; restes d'un prieuré). — On longe le v. de *Lisle* (porte romane de l'église). Traversant ensuite un vallon, on aperçoit: à g., le *château de Moncé*, à dr celui de *Villeporcher*.

177 kil. **Vendôme**, ch.-l. d'arr. de 9938 hab., dans une position pittoresque, sur le Loir qui s'y divise en 8 bras (nombreux moulins). — Sur un coteau (vue magnifique) au N. de la ville, s'élèvent les belles ruines (mon. hist.) du *château* des comtes et des ducs de Vendôme. Une partie des bâtiments, entre autres le donjon (cachots très-curieux), datent du XIe s. La partie la plus moderne (XVe et XVIe s.) est flanquée de tours à mâchicoulis. — L'*église de la Trinité* (mon. hist.) offre: une magnifique tour (80 mèt. de haut.), véritable chef-d'œuvre du style de transition, surmontée d'une flèche en pierre; une belle façade des XVe et XVIe s.; des vitraux des XVe et XVIe s., de belles stalles, etc.—Parmi les bâtiments de l'*abbaye de la Trinité*, fondée vers 1034 et reconstruite sous Louis XIV, on remarque des constructions du XVIIe s. (salle capitulaire, chapelle primitive, etc.), des restes du cloître (XIVe et XVe s.) et la maison abbatiale (Renaissance). — L'*église de la Madeleine* (1474) est dominée par une belle flèche; dans le chœur, beau vitrail de 1523. — La belle *tour Saint-Martin* est le seul reste d'une église du XVe s. — Débris

de l'*église Saint-Bienheuré* (xe s.). — L'*hôtel de ville* (mon. hist.) occupe les 2 tours de la courtine d'une porte de la ville (xve et xvie s.), maladroitement remaniées. — Le *lycée* (xviie s.) renferme une belle chapelle de 1452 (clocher roman) et un portrait de César de Vendôme, attribué à Van Dyck. — *Hôtel du Gouverneur* (Renaissance). — *Chapelle Saint-Pierre de la Mothe* (xe ou xie s.), occupée par une tannerie. — *Chapelle des Cordeliers*, aujourd'hui des Dames du Calvaire (xive et xve s.). — Ancienne *porte* ogivale, dans la rue Ferme. — *Palais de justice* moderne. — *Bibliothèque communale* (8000 vol.). — *Maisons* anciennes. — *Arche des Grands-Prés*, curieux pont jeté sur le Loir, au N. de la ville. — La *forêt* et les environs offrent de beaux paysages.

Vendôme fut occupé par les Allemands à la suite de la bataille livrée le 15 décembre en avant de la ville.

[Excursions : — au (19 ou 20 kil. au N.) magnifique *château de la Gaudinière;* — à (18 kil.) Montoire et à (20 kil.) Lavardin (R. 149); — à (2 kil. 1/2) *Areines* (théâtre gallo-romain découvert en 1863).

Corresp. à Vendôme pour : — (44 kil.) la Chartre-sur-le-Loir, par (18 kil.) Montoire (R. 149); — (32 kil.) Saint-Calais (R. 436); — (34 kil.) Bessé (R. 436); — (12 kil.) le Gué-du-Loir (R. 149); — (24 kil.) *Savigny-sur-Braye*, ch.-l. de c. de 2985 hab. (église des xiiie et xvie s.; restes des murs de la ville ; ruines d'un château du xiie s.; prieuré de Saint-Sauveur); — et (6 kil.) Villiers (R. 149).]

De Vendôme à Blois, R. 148; — à Château-du-Loir, par Montoire, R. 149; — au Mans, par Saint-Calais, R. 437.

Le chemin de fer franchit le Loir sur un pont de 3 arches de 18 mèt. chacune, et les prairies de la rive g. sur le *viaduc des Coulis*. Après avoir traversé le ham. de *Picolet*, il passe sur un second viaduc de 3 arches, haut de 10 mèt. (belle vue), d'où l'on aperçoit le *château de Prépatour*, dont le clos produit le vin de Surin, jadis si cher à Henri IV.

191 kil. *Saint-Amand*, ch.-l. de c. de 671 h., près de la source de la Brenne, que l'on franchit 1 kil. plus loin. — Après avoir traversé *Villechauve* (château de Beauchamps; chapelle de Villethiou, pèlerinage), la voie ferrée suit la vallée de la Brenne, et, franchissant cette rivière, puis un second cours d'eau, elle passe du départ. de Loir-et-Cher dans celui d'Indre-et-Loire, près de *Neuville*. Enfin on croise la Glaire et un ravin.

207 kil. **Château-Renault**, ch.-l. de c. de 3978 hab., au confluent de la Brenne et du Gault. — Ruines d'un *château* en partie du xive s. ; donjon du xiie s. — Tanneries importantes.

A g. se montre le *château de la Boisnière*. Près de *Villedômer* (à g.), on franchit le vallon du ruisseau de Crotelles sur un viaduc long de 224 mèt. (11 arches de 15 mèt.).

220 kil. *Monnaie* (église du xve s.; belle verrière).

228 kil. *Notre-Dame d'Oé*, v. à 2 kil. à l'E. duquel se trouve la belle *grange dîmeresse de Meslay* (xiiie s.). — 7 kil. plus loin, la ligne de Paris à Tours par Vendôme se raccorde avec la ligne du Mans à Tours (R. 150).

246 kil. Tours (R. 144).

ROUTE 146.

DE PARIS A NANTES ET A SAINT-NAZAIRE,

PAR TOURS, SAUMUR, ANGERS.

427 kil. de Paris à Nantes. Chemin de fer. Trajet en 10 h. 21 min. et en 9 h. 12 min. par trains express, en 16 h. et en 14 h. 30 min. par trains omnibus. 1re cl., 52 fr. 55 c.; 2e cl., 39 fr. 40 c.; 3e cl., 28 fr. 90 c. — 491 kil. de Paris à Saint-Nazaire. Chemin de fer. Trajet en 12 h. 38 min. et en 11 h. 18 min. par trains express, en 18 h. 17 min. et en 16 h. 36 min. par trains omnibus. 1re cl., 58 fr. 05 c.; 2e cl., 43 fr. 80 c.; 3e cl., 31 fr. 65 c.

234 kil. de Paris à Tours (R. 144). — En quittant la station de Saint-

Pierre-des-Corps, on laisse à g. la ligne de Bordeaux, puis à dr. celle du Mans. A dr. se montre bientôt le v. de *Saint-Genouph*, au delà duquel apparaît, à travers les arbres, sur la rive dr. de la Loire, le *château de Luynes* (xve s.), restauré au xvie s. Près du village (église du xve s.; maisons et hôpital de la Renaissance), ruines d'un aqueduc gallo-romain (mon. hist.).

245 kil. *Savonnières* (église du xiie s.; caves gouttières ou grottes de Villandry, offrant des cristallisations remarquables). — On aperçoit à dr. le v. de *Berthenay*, puis à g., au delà du Cher, le *château de Villandry*, construction importante des xive, xvie et xviiie s. En traversant la Loire et l'*île César*, sur un beau pont de 19 arches, on remarque, sur la rive dr., la *Pile de Cinq-Mars* (mon. hist.), pyramide antérieure au xie s. et dont la destination est inconnue, puis un château ruiné (2 tours du xve s.) qui appartint à Henri de Cinq-Mars, que Richelieu fit périr sur l'échafaud.

252 kil. *Cinq-Mars* (église romane; maisons taillées dans le roc; villas).

[*Corresp.* pour : — (28 kil.) *Channay*, par (6 kil.) *Mazières*, (12 kil.) *Cléré* (église du xiie s.), (16 kil.) *Savigné* et (22 kil.) *Rillé*.]

257 kil. **Langeais**, ch.-l. de c. de 3604 h. — Ruines d'un château attribué à Foulques Nerra (992); donjon. Beau *château* du commencement du xve s. (créneaux et mâchicoulis), parfaitement restauré (musée d'antiquités). — *Église* (mon. hist.) bâtie en 1118 et en partie reconstruite (crypte; peintures murales).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Lignières* et (11 kil.) Azay-le-Rideau (R. 167).]

266 kil. *Saint-Patrice*. — *Château de Rochecotte*, reconstruit avec goût et meublé avec magnificence.

[Excursion au (6 kil.) **château d'Ussé**, l'un des plus grands et des plus beaux de France, édifice de la Renaissance moins le donjon (xve s.) et toute la partie fortifiée des autres corps de logis. Des restaurations raisonnees font disparaître chaque jour les dégâts commis par les différents propriétaires, qui semblaient s'être donné la tâche de le moderniser. Tableau attribué à Michel-Ange; chapelle très-remarquable, de 1538 (belles sculptures au-dessus de la porte); parc aux arbres séculaires.]

273 kil. *La Chapelle-sur-Loire*.
278 kil. *Port-Boulet*, hameau.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Bourgueil*, ch.-l. de c. de 3381 hab. (*église* du xiie s.; ruines d'une *abbaye* du xe s. et du xiiie au xviiie s.); — (13 kil.) Chinon et (36 kil.) Loudun (R. 167).]

On passe du départ. d'Indre-et-Loire dans celui de Maine-et-Loire.

286 kil. *Varennes-sur-Loire* ou *Varennes-sous-Montsoreau*, à 2 kil. de la station. — Église des xiie et xvie s.

295 kil. **Saumur**, ch.-l. d'arr. de 13 663 hab., au pied d'une colline couronnée par un château fort et par un grand nombre de moulins à vent, sur la Loire, qui la sépare de son faubourg de la Croix-Verte, et sur le Thouet. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), mélange de tous les styles depuis le xiie s. (tapisserie du xvie s., dite de Saint-Florent); elle a été restaurée avec goût. — *Notre-Dame de Nantilly* (mon. hist.), des xie, xiie et xve s., restaurée (tapisseries remarquables des xve et xvie s.). — *Notre-Dame des Ardilliers*, du xvie et du xviie s. (dôme de 20 mèt. 33 c. de diamètre; belles sculptures de Biardeau, tableau de Ph. de Champaigne). — *Hospice de la Providence* (salles creusées dans le roc; belle vue des terrasses), qui doit être remplacé par une autre construction plus vaste et plus saine. — *Église Saint-Jean* (mon. hist. du xiie s.), restaurée. — Le *château fort* (mon. hist.), aujourd'hui arsenal et poudrière, commencé en 1040, achevé au xiiie s., et restauré au xvie, est garni de créneaux et de mâchicoulis; du haut des remparts, vue admirable. — Bel *hôtel de ville*

(XVI[e] s.) flanqué de tourelles à mâchicoulis et surmonté d'un gracieux campanile. — *Maisons* richement sculptées du XV[e] et du XVI[e] s.; entre autres, *maison de la reine Cécile.* — *Théâtre* (1864). — *Hôtel des Postes et du Télégraphe* (1865). — *Maisons* des XV[e] et XVI[e] s. — Vaste *caserne de cavalerie*, près de l'ancienne *abbaye de Saint-Florent* (quelques ruines), aujourd'hui couvent de femmes. — *Musée* (antiquités celtiques et gallo-romaines; fossiles). — Magnifique *pont*, long de 248 mèt. (1756-1770); — pont *Neuf*, long de 204 mèt.; — *pont Fouchart*, sur le Thouet. — Fabrique de chapelets (600 ouvriers) et commerce considérable de céréales, vins et eaux-de-vie, etc.

[A 700 mèt. au S. de la ville, se trouvent 2 *dolmens*, dont l'un, celui de *Bagneux* (mon. hist.), est le plus considérable de l'Anjou. — A 10 kil. au S. de Saumur, on peut visiter le *château de Brézé* (mon. hist. du XVI[e] s.), récemment restauré (logements creusés dans le tuf pour une garnison de 500 à 600 h.).]

De Saumur à la Flèche, R. 152; — à la Roche-sur-Yon, par Cholet, R. 165; — à Niort, par Thouars et Parthenay, R. 166; — à Poitiers, R. 169; — à Châtellerault, R. 170.

On longe la rive dr. de la Loire, mais on n'aperçoit le fleuve que par intervalles, à cause de la levée et des arbres qui la bordent. La *levée de la Loire*, construite pour maintenir le fleuve dans son lit, est longue de 60 kil.; elle a été souvent rompue, notamment pendant les terribles inondations de 1843, de 1856 et de 1866.

303 kil. *Saint-Martin de la Place* (à 1 kil., charmant *manoir de Boumois*, du XVI[e] s., où naquit Du Petit-Thouars, le héros d'Aboukir; dans la chapelle, admirable *Crucifixion*).

[Excursions à (1 kil.) *Chenehutte* (camp romain du Châtelier, admirablement conservé; église des *Tuffeaux*, du XI[e] s.) et à *Trèves* (magnifique donjon, mon. hist. de 1431; église romane renfermant un tombeau du XV[e] s.; ruines, mon. hist., de la *chapelle de Saint-Macé*, du XII[e] s.), village qui forme une seule commune avec *Cunault* (église des XI[e]-XIII[e] s., une des merveilles de la vallée de la Loire, récemment restaurée; belles fresques).]

311 kil. *Les Rosiers* (église du XIII[e] s.; pont de 6 arches, sur la Loire).

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) **Gennes**, ch.-l. de c. de 1758 hab. (monuments druidiques et nombreux débris romains; *église Saint-Eusèbe* (mon. hist.), où sont encastrés les murs d'un temple romain; *église Saint-Véterin* (mon. hist.); *église de Milly* (XI[e] s.); ruines d'un *théâtre romain*; restes du *château de Maillé-Brézé*); — (12 kil.) Longué (R. 152); — (18 kil.) *Saint-Philibert*; — et (24 kil.) *Vernantes* (ruines de l'*abbaye du Loroux*, fondée en 1121, fortifiée au XIV[e] s.; magnifique église abbatiale; château de *Jalesnes*, des XVI[e]-XVII[e] s.).]

316 kil. *La Ménitré* (2279 hab.; restes d'un château), en face des ruines de la célèbre *abbaye* bénédictine *de Saint-Maur* (XII[e] et XVII[e] s.).

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Beaufort*, ch.-l. de c. de 5308 hab. (château ruiné, du XI[e] au XV[e] s.; église du XV[e] s.; statue de Jeanne de Laval); — et (15 kil.) Baugé (R. 152).]

320 kil. *St-Mathurin.* Dans l'église, moderne, anciennes stalles et boiseries de l'abbaye de Saint-Maur.

327 kil. *La Bohalle.* — 2 kil. plus loin on franchit l'Authion. A dr. se dresse la *tour de Rosseau* (XVIII[e] s.).

332 kil. *Trélazé* (4707 hab.), sur la lisière des curieuses **ardoisières d'Angers.** L'exploitation annuelle de ces ardoisières (3250 ouvriers) est de 150 millions d'ardoises (pour les visiter, s'adresser au chef de l'exploitation).

339 kil. **Angers**, ch.-l. du départ. de Maine-et-Loire, V. de 54 791 hab., est située sur un coteau dont la base est baignée par la Maine, qui y reçoit le Brionneau. Cette ville, divisée en 2 parties (la *Cité*, ou ville proprement dite, sur la rive g. de la Maine, et la *Doutre*, sur la rive dr.), s'est métamorphosée depuis le commen-

cement de ce siècle; ses rues étroites et ses vieilles maisons ont fait place à des rues bien aérées, à des boulevards et à des promenades. — La **cathédrale Saint-Maurice** (mon. hist.), construite vers 1040, n'a presque rien conservé de cette époque. La façade (XIIe s.) offre un portail original. Au milieu du tympan est le Christ entouré des symboles des Évangélistes. Des deux côtés se dressent 8 statues ; au-dessus du portail s'ouvre une fenêtre romane ayant à chacun de ses côtés 5 arcades ogivales bouchées. Plus haut s'élèvent 3 tours. Les flèches latérales (65 et 69 mèt.) sont du style ogival flamboyant; la tour carrée du milieu, ornée de 8 statues au frontispice, est de la Renaissance (1540). A l'intérieur, Saint-Maurice n'a qu'une nef (XIe et XIIe s.). On remarque surtout les splendides vitraux (XIIe, XIIIe et XVe s.), la rose du transsept S., de magnifiques tapisseries (mon. hist.) des XIVe, XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.; le bénitier de marbre vert, porté par 2 lions en marbre blanc; les orgues (1513), refaites de 1742 à 1748; dans la nef, deux tableaux de Rubens et d'Ansiaux; la statue de sainte Cécile, par David d'Angers, dans le chœur; un *Calvaire*, par le même; le grand autel, la tombe et la statue de l'évêque Claude de Rueil, et les stalles sculptées sous la direction de David père. — Le *palais épiscopal* (mon. hist.) renferme une grande salle (XIIe s.) ornée de portraits des papes, et par laquelle il communique avec la cathédrale. Une belle salle romane, au rez-de-chaussée, a été transformée en chapelle. Vers le N., se montre un mur gallo-romain dont les restes sont très-curieux. — L'*église* carlovingienne *de Saint-Martin* (mon. hist.), commencée au IXe s., rebâtie vers le XIe s., réparée à diverses époques, sert de dépôt à l'administration des tabacs. Les arcades de l'intertranssept datent de l'époque primitive. — L'*église Toussaint* est une admirable construction du XIIe s., où est installé le *musée archéologique*. — L'*église Saint-Serge* (mon. hist., 1036-1056) a été en partie reconstruite. La nef date du XVe s.; le chœur offre une disposition aussi élégante que rare. Cette église possède l'épitaphe de Jean Tillon, abbé de Saint-Serge (1485-1501), et un très-beau *sacrarium*. — L'*église de la Trinité* (mon. hist.), nouvellement restaurée, est romane à l'intérieur. On y remarque : le chœur et l'escalier tournant, du XVIe s.; un bas-relief en bois doré, du XVe, à l'autel de Saint-Amand; un beau Christ, de Maindron, et le buste de M. Gruget, curé de 1784 à 1840. — A côté s'élèvent les ruines de l'*église du Ronceray* (mon. hist. en partie du XIe s.), ancienne dépendance d'un monastère fondé vers 940. — L'*église Saint-Jacques* a été restaurée dans ces dernières années ; son portail est du XIe s. — L'*église Saint-Laud* est en reconstruction. — *Église Saint-Joseph*, du style de transition (2 tours hautes de 60 mèt.). — On peut encore visiter : l'*église de la Madeleine* (XIe s.); la *tour St-Aubin* (mon. hist. du XIIe s.); la *chapelle de l'Esvière* (mon. hist. du XVe s.) ; le *palais* épiscopal *d'été*. — Le *temple protestant* était primitivement une chapelle du prieuré Saint-Éloi (XIIe s.). Une secte dissidente vient de faire construire à côté une charmante église.

Le **château** (mon. hist.), place de guerre de 3e cl., immense et sombre édifice féodal du temps de Louis IX (hautes courtines et magnifiques tours), à moitié rasé en 1589, sert de caserne, d'arsenal et de poudrière (à l'intérieur, charmante chapelle du style ogival flamboyant). — La *préfecture* occupe les bâtiments du monastère de Saint-Aubin (XVIIe s.); cloître roman (mon. hist.). — L'*hôtel de ville* est l'ancien collége d'Anjou (1671). — La cour d'appel est établie dans l'ancien hôtel de ville, en attendant l'achèvement de la construction

du palais de justice. — L'*école des Arts et Métiers* (300 élèves) est installée dans l'abbaye du Ronceray, reconstruite sous Louis XIV, et récemment transformée. — On doit encore mentionner l'*école de médecine*, la *poissonnerie*, l'*abattoir* (1847); — la *maison Abraham*, rue Saint-Laud; — la *maison Adam*, place Sainte-Croix; — le *logis Pincé* (mon. hist.), rue Haute-du-Figuier (1523-1530); — dans les *hôtels de Danac* (rue Saint-Julien) et *de Lauréau* (rue Saint-Michel), deux magnifiques *cheminées* de la Renaissance; — l'*hôtel-Dieu*, mon. hist. de 1153 (la chapelle et le bâtiment aux provisions datent de 1184; belle salle voûtée; cloîtres, en partie romans); — l'*hospice Sainte-Marie* (1849-1854), dont la chapelle est ornée de peintures de MM. Appert, Dauban et Lenepveu; — le *Cercle*, l'un des plus beaux de France (façade avec colonnade rappelant celle du ministère de la marine, à Paris); — la belle *statue du roi René*, par David d'Angers (1852).

Les **musées** *de peinture et de sculpture*, *d'antiquités*, *d'histoire naturelle*, et le *musée de David d'Angers*, ainsi que la *bibliothèque publique* (40 000 vol.; manuscrits des *Méditations* de Lamartine, de *Paul et Virginie*, des *Fables* de M. Viennet, etc.), sont installés dans le **logis Barrault**, édifice remarquable de la première Renaissance (1495), ouvert au public les dimanches et les jeudis (tous les jours aux étrangers).

Parmi les tableaux, nous signalerons: — 8. *Boucher*. La Réunion des Arts. — 13 et 14. *Casanova*. Attaque d'un fort; Convoi harcelé par des hussards. — 15, 16 et 17. *Chardin*. Fruits. — 22. *Coypel* (*Noël*). Flore et Zéphire. — 23. *Le même*. Esquisse du plafond de la salle des gardes du Palais-Royal. — 30. *Desportes* (*François*). Chasse aux renards. — 31. *Le même*. Animaux, fleurs et fruits. — 34. *Devéria* (*Eug.*). La mort de Jeanne d'Arc. — 41. *Gérard* (*François*). Joseph reconnu par ses frères (l'un des premiers ouvrages du peintre). — 42. *Girodet-Trioson*. Romulus faisant tuer Tatius (même observation que pour le numéro précédent). — 43. *Greuze*. Portrait de jeune fille. — 57. *Lagrenée*. Alexandre visitant la famille de Darius. — 58. *Le même*. Mercure confiant Bacchus aux nymphes de l'île de Naxos. — 61 et 62. *Lancret*. Le Repas de noces; la Danse de noces. — 72. *Mme Lebrun*. L'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice (pastel). — 83. *Mauzaisse*. L'Arabe pleurant son coursier. — 87. *Mignard*. La Vierge et l'Enfant Jésus. — 91. *Pater* (*J.-B.*). Les Baigneuses. — *Robert* (*Hubert*). La Fontaine de Minerve, à Rome. — 112. *Vanloo* (*J.-B.*). Renaud et Armide. — 118. *Vernet* (*Cl.-J.*). Orage et Marine. — 119. *Vien*. Le corps d'Hector ramené à Troie. — 120. *Watteau*. Une halte dans un paysage. — 285. *Aligny*. Paysage. — 287. *Gérard*. Portrait de Larévéillère-Lépeaux. Les fleurs sont de *Ghérard Van Spaendonck*. — 134. *Le Dominiquin*. Saint Charles (authenticité douteuse). — 138. *Le Guerchin*. Le Temps amenant la Vérité (même observation). — 141. *Maratta* (*Carlo*). Madone. — 161. *Philippe de Champaigne*. Les Disciples d'Emmaüs. — 162. *Le même*. Jésus parmi les docteurs. — 163. *Le même*. Un portrait d'homme. — 172. *Jordaëns*. Saint Sébastien (esquisse). — 173. *Le même*. Portrait du sculpteur François. — 187. *Rubens*. Silène ivre (esquisse). — 190. *Ruysdaël*. Paysage. — 191. *Sneyders*. Un chien écrasé. — 193 et 194. *Téniers* (*le jeune*). Le Tête-à-tête; la Mère difficile à persuader. — 208. *Van Thulden*. L'Assomption. — 145. *Murillo*. Portrait d'enfant (authenticité douteuse). — 282. *Ribera*. Portrait d'homme (même observation).

Parmi les sculptures, on remarque surtout: — 12. *Canova*. Buste de Napoléon (marbre blanc). — 13. *Chaudet*. Buste de Bonaparte, consul. — 14. *Cortot*. Narcisse (en marbre). — 17, 18 et 19. *Houdon*. Mirabeau, Franklin, Dumouriez (ce dernier en terre cuite). — 24. *Inconnu*. Pierre de Donadieu, sénéchal d'Anjou; statue à genoux, en marbre.

Le musée David se compose de la majeure partie des œuvres de ce grand artiste (ses propres maquettes, en plâtre), données par lui à sa ville natale (129 numéros). On y voit aussi 29 cadres contenant 420 médailles en bronze, faites d'après nature, et 2 dessins du célèbre peintre Louis David. Enfin, Mme David a fait don au musée de bustes, de

médaillons et de bas-reliefs, qui se trouvaient dans l'atelier de son mari à l'époque de sa mort.

Angers possède aussi, outre le musée archéologique, un *musée ecclésiologique*, une collection d'antiquités, un *muséum d'histoire naturelle*, et une *bibliothèque populaire* de 6000 vol. — Les *archives départementales* (à la préfecture) sont riches en collections monastiques, en chartes des Xe, XIe, XIIe s., et en documents révolutionnaires. — Le *Jardin botanique* (belles serres; ancienne chapelle Saint-Samson), au delà du champ de Mars, dans la vallée Saint-Samson, est une promenade agréable. — Les *boulevards*, le *jardin de la Préfecture* et le *Mail* (1796), précédé d'un jardin avec fontaine en fonte et orchestre couvert, sont les autres promenades d'Angers. — Les ponts sont au nombre de trois : le *pont de la Haute-Chaîne*; — le *Grand-Pont*, en pierre (XIe s.), restauré il y a quelques années; le *pont de la Basse-Chaîne*, autrefois pont suspendu, reconstruit en pierre, après le terrible accident du 16 avril 1850 (chute d'un bataillon d'infanterie dans la Maine).

Commerce considérable d'ardoises, de chanvre et de lin. Fonderie de cloches, belles filatures, magnifiques pépinières.

[Excursions : — aux (5 kil.) *Ponts-de-Cé*, ch.-l. de c. de 3557 hab., formant une rue longue de plus de 3 kil., qui traverse, sur un magnifique *pont*, reconstruit en 1846, le canal de l'Authion et 3 bras de la Loire (dans l'*église Saint-Aubin*, des XIIe et XVe s., belles peintures du XVIe s. et vitraux des XVe et XVIe s.; à l'*église Saint-Maurille*, belles stalles du XVIe s. et curieux tableau du XVIIe s.; belles sculptures du chœur de l'*église de Sorges*; château du XVe s., mon. hist.; à 1 kil. en aval, sur la rive dr., camp romain, dit *camp de Frémur*, pouvant contenir, dit-on, une armée de 100000 h.); — aux (7 kil.; omnibus, 30 c.) ardoisières de Trélazé (*V.* ci-dessus); — à Nantes, par la Loire (bateaux à vapeur, sur le quai Ligny, entre le Grand-Pont et le pont de la Basse-Chaîne; départ à 8 h. du matin : 3 fr. 20 c. et 2 fr. 20 c.).]

D'Angers à la Flèche, R. 152; — à Niort, par Bressuire, R. 162; — à Laval, R. 440; — à Châteaubriant, R. 444.

On franchit la Maine sur le *viaduc de Bouchemaine* (belles vues).

347 kil. *La Pointe*, au confluent de la Maine et de la Loire.

351 kil. *Les Forges*, ham. — Ruines du *château de la Roche-aux-Moines* (XIIe s.). — *Château de Serrant* (beau tombeau en marbre blanc, par Coysevox), des trois derniers siècles. — En face de la station, la chapelle de l'*île Béhuard* renferme un curieux portrait, sur bois, de Louis XI.

[A 2 kil. des Forges, *Savennières* possède l'église la plus ancienne de l'Anjou, et peut-être de la France (mon. hist.). Quelques parties des murs sont en petit appareil du IVe au VIe s.]

355 kil. *La Poissonnière.*

A Niort, par Bressuire, R. 162.

360 kil. *Saint-Georges-sur-Loire*, ch.-l. de c. de 2698 hab., situé à 3 ou 4 kil. au N. de la station.— Restes d'une *abbaye* du XVIIe s.

368 kil. *Champtocé.* — Ruines du *château* (XIIIe s.) de Gilles de Retz.

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Montjean* (ruines du prieuré-cure de *Châteaupaume*, avec chapelle du XIIe s.; houille); — et (8 kil.) *la Pommeraie.*]

373 kil. *Ingrandes.* — On s'enfonce dans une tranchée rocheuse au milieu de laquelle on passe du départ. de Maine-et-Loire dans celui de la Loire-Inférieure. Après avoir franchi la Rezillais, on passe devant *Montrelais* (château; curieux vitraux dans l'église), puis on croise un bras de la Loire.

381 kil. *Varades*, ch.-l. de c. de 3503 hab. (ruines du château de la Madeleine; à côté, château moderne).

[Sur la rive opposée du fleuve se trouve *Saint-Florent-le-Vieil*, où commença le mouvement vendéen (1793). Dans l'*église* (mon. hist. des XIIIe et XVIIe s.),

tombeau, en marbre, *de Bonchamps*, avec bas-reliefs et statue, par David d'Angers. — Colonne commémorative du passage de la duchesse d'Angoulême, en 1817.

Corresp. pour : — (20 kil.) Candé (R. 444); — (20 kil.) **Beaupréau**, ch.-l. de c. de 4134 hab., sur un coteau qui domine l'Èvre (*château*, bel édifice des XVe et XVIe s., flanqué de tours, sur la colline, au milieu d'un beau parc; beau château moderne; collége de 1779); — (40 kil.) *Combrée*; — et (42 kil.) Cholet (R. 162).]

387 kil. *Anetz* (*église* du XIIe s.; *châteaux de Vair* et *de la Bourgonnière*). — Le chemin de fer, après être sorti de l'*île de la Meilleraie*, sur laquelle il avait pénétré en deçà de Varades, franchit la Grée.

394 kil. **Ancenis**, ch.-l. d'arrond., V. de 4148 hab. — Restes d'un *château*. — *Chapelle* de l'ancien couvent des Ursulines. — Belles *casernes*. — Dolmen de la *Pierre Couvretière*. — *Pont suspendu* sur la Loire.

403 kil. *Oudon* (*tour* octogonale, mon. hist., du XVe s.; ruines du *château de Vieillecour*), village situé presque en face de *Champtoceaux*, ch.-l. de c. de 1553 hab. (ruines du château, des fortifications et de la chapelle du prieuré de Marmoûtier). — On parcourt plusieurs tunnels taillés dans le roc.

406 kil. *Clairmont*, ham. du *Cellier* (église de la fin du Xe s.; ruines du château de *Châteauguy*), v. que l'on aperçoit au sortir d'un tunnel.

412 kil. *Mauves* (beaux rochers; grotte; à 1 kil., magnifique *château de la Sailleraye*, du XVIIe s.)

417 kil. *Thouaré*. — 420 kil. *Sainte-Luce* (château de *Chassay*). — A g., raccordement du chemin de fer de la Roche-sur-Yon.

427 kil. **Nantes**.

Situation. — Aspect général.

Nantes, ch.-l. du départ. de la Loire-Inférieure, V. de 111 956 hab., est bâtie, à 18 mètres d'alt., sur la Loire, qui s'y divise en plusieurs bras, au confluent de l'Erdre, de la Sèvre, de la Chézine et du Sail. C'est une des plus belles villes de France. Son étendue (superficie, 4278 hect. 23 ares 90 cent.; périmètre, 20 kil.), son fleuve, ses rivières, ses *quais* bordés de maisons de riche architecture, ses ponts, ses *quais*, ses quartiers neufs, ses imposantes maisons du XVIIIe s., son activité, son animation, son luxe, lui donnent l'apparence d'une capitale. Elle compte 1640 rues, de nombreuses places et des passages, parmi lesquels il faut citer le magnifique *passage Pommeraye*.

Édifices religieux.

La **cathédrale Saint-Pierre** (mon. hist.), commencée en 1434 et encore inachevée, mesure actuellement 40 mèt. de longueur (elle en aura 102 après son achèvement), 26 mèt. 15 c. de largeur intérieure et 37 mèt. 30 c. de hauteur sous voûte. Les tours (belle vue) ont 63 mèt. d'élévation (pour y monter, s'adresser au concierge). La façade offre 3 portails (sculptures endommagées). L'intérieur se compose d'une nef avec bas côtés, d'un transsept en construction, et d'un chœur roman (X^e^ ou XIe s.) qui doit être reconstruit dans le style ogival. Nous signalerons le *jubé* (1622-1659); la belle galerie du triforium; 4 statues, de M. Louis, artiste nantais, décorant les côtés de l'orgue, dont le buffet (XVe s.) est soutenu par des piliers ornés de bas-reliefs; un tableau d'Hippolyte Flandrin; des peintures murales de M. Coutan; le *tombeau* en marbre blanc et noir du duc François II et de la duchesse Marguerite de Foix, admirable chef-d'œuvre de la Renaissance (statues couchées des deux époux, statues allégoriques de la Justice, de la Force, de la Prudence et de la Sagesse; nombreuses sculptures dans les niches). — *Église* moderne de *Saint-Nicolas*, bâtie dans le style du XIIIe s., sur les plans de Lassus; la façade est surmontée d'une flèche qui atteint 85 mètres de haut. — *Église Sainte-Croix*, reconstruite

en 1685 (chœur de 1840), avec une tour surmontée d'un riche campanile où a été replacé l'ancien beffroi du palais de *Bouffay;* à l'intérieur, belle verrière et autel de M. Thomas Louis. — *Église Saint-Jacques* (mon. hist.), charmant échantillon de l'architecture des XIIe et XVe s., avec une façade romane, réédifiée en 1851. — *Chapelle de l'Immaculée-Conception* (1469), récemment restaurée; portail du XVIIe s., surmonté d'une statue de la Vierge. — Signalons encore les églises : *Saint-Donatien* (1805) ; — *Saint-Clément;* — *Sainte-Anne;* — *la Madeleine* (clocher très-élevé); — *Saint-Similien,* qui n'a presque rien conservé de sa construction du Xe s.; — *Notre-Dame de Bon-Port* (1846), non terminée (coupole très-hardie; belles sculptures du fronton du portail; peintures de la chapelle de la Vierge); — et la *chapelle Saint-François* (1826). — *Temple protestant.*

Édifices civils.

Le **château** (mon. hist.) fut commencé en 1466, par le duc François II, à qui est attribuée la façade, primitivement composée de grosses tours, dont 3 subsistent. Sur le quai, du côté de la Loire, 3 autres tours sont également intactes. Une partie du château a été reconstruite à la fin du XVIIe s. Les *salles d'armes,* le grand *puits,* le *grand logis* ou donjon (XVe ou XVIe s.), sont les parties les plus intéressantes. Un petit mon. ogival qui surmonte la grosse tour *du Fer à cheval* a longtemps passé à tort pour la chapelle, détruite en 1800, par une explosion. — *Préfecture,* ancien palais de la Cour des comptes (1763; bel escalier à deux rampes). — *Hôtel de ville* réparé et agrandi, avec un portique de 1808, surmonté des statues de la *Loire* et de la *Sèvre,* par M. Debay (dans une des salles, bustes du général de Bréa et des anciens maires de Nantes). — *Palais de justice* (1844-1853), précédé d'une cour d'honneur que ferme une belle grille, et d'un large portique auquel conduit un escalier monumental (groupe, par M. Luc, de *la Justice punissant le Crime et récompensant l'Innocence*). — Sur la place du Palais de justice, *statue de Billault* (1867). — *Bourse* (1809), aux façades décorées de statues historiques et allégoriques. — *Théâtre,* belle construction de 1787, par Mathurin Crucy (façade monumentale d'ordre corinthien, surmontée de 8 statues des Muses). — *Poissonnerie* (1851), sur la place Neptune. — *Abattoir* (1829). — *Halle aux grains* (au 1er étage, bibliothèque); façade monumentale du côté de la Loire. — *Halle aux toiles* de 1825 (au 1er étage, musée). — Les *Salorges* (1778), vastes magasins en granit servant d'entrepôt réel pour les denrées coloniales. — *Lycée.* — *Grand séminaire* (1861). — *Petit séminaire.* — *Hôpital Saint-Jacques* (1833; jolie chapelle; belle vue du clocher). — *Hôtel-Dieu,* établissement modèle récemment rebâti. — *Maison des sœurs de Saint-Vincent de Paul,* du XVe s. (belle statue de saint Vincent de Paul, par M. Thomas Louis). — La *Psallette,* ancien hôtel gothique fort joli. — *Hôtel Chardonneau.* — *Hôtel Rosmadec,* occupé par des écoles chrétiennes. — Belle *maison des Tourelles.* — *Maison de Carrier,* rue Gigant, 3. — Vieilles *maisons* en bois ou en pierre, très-curieuses. — *Maison du Guigny* (rue Haute-du Château, 3), où fut arrêtée la duchesse de Berri.

Musées. — Collections.

La **Bibliothèque**, installée au-dessus de la halle aux grains (90 000 vol. imprimés, 500 manuscrits, 36 000 pièces, et 10 000 estampes, admirable manuscrit de la *Cité de Dieu,* 300 incunables rares et précieux, etc.), est ouverte tous les jours, de 11 h. du matin à 4 h. du soir, excepté les lundis, les jours de fête, le 1er mardi de chaque mois et du 15 septembre au 15 octobre.

Le **Musée** (halle aux toiles), inau-

guré le 1er avril 1830 et formé d'abord par l'acquisition des collections Cacault et Fournier, successivement agrandi, puis enrichi par un don important de M. Urvoy de Saint-Bédan et par le legs de la collection Clarke de Feltre, occupe cinq salles éclairées par le haut. Il est ouvert au public les mardis, jeudis et dimanches, de midi à 4 h.; aux étrangers, tous les jours, aux mêmes heures. Le catalogue, qui se vend 1 fr. et se loue 25 c., contient l'explication de plus de 1000 tableaux, de plus de 300 statues, bustes, plâtres ou bas-reliefs, etc.

Nous signalerons surtout :

ÉCOLE FRANÇAISE.

6. *Barrias.* La Floraja (marchande de fleurs). — 17. *Boulanger* (*Clément*). La Procession des Ardents. — 24 et suivants. *Brascassat.* Animaux. — 54. *Courtois* (*Jacques*), dit *le Bourguignon.* Champ de bataille après le combat. — 56. *Daubigny.* Vue prise sur les bords de la Seine (en 1851). — 59. *Debay.* Épisode de 1793, à Nantes. — 60. *Delacroix* (*Eugène*). Chef arabe acceptant l'hospitalité que lui offrent des pasteurs. — 114. *Ingres.* Portrait de femme (remarquable. — 122. *La Hire.* Sainte Famille. 125. *Lancret.* Bal costumé (très-joli). — 126. *Le même.* Une jeune dame arrive dans une voiture traînée par des chiens. C'est le pendant du nº 489. — 127. *Le même.* Portrait de Camargo. — 133. *Rodolphe Lehmann.* Mona Belcolor. — 166. *Oudry* (*J.-B.*). Paysage avec animaux (1740). — 167. *Le même.* Chasse aux loups. — 174, 175 et 176. *Pater* (*J.-B.*). Musiciens, dames, cavaliers, promeneurs. — 200. *Rousseau* (*Théod.*). Paysage. — 220. *Sigalon* (*Xavier*). Athalie faisant massacrer les princes de la maison de David. — 221 et 222. *Snave* (XVIIIe s.). Marchés. — 223. *Steinheit.* La jeune Mère. — 224. *Stella* (*Jacques*). Assomption (1625-1627). — 241. *Valentin.* Souper des pèlerins d'Emmaüs. — 242. *Vernet* (*Joseph*). Marine, coup de vent. — 252. *Ziegler.* Daniel dans la fosse aux lions.

ÉCOLES ITALIENNES.

332. *Albane.* Baptême de Jésus-Christ. — 346. *Barbarelli* (dit *le Giorgion*). Portrait d'un noble Vénitien. — 360. *Bronzino* Portrait d'homme. — 370. *Canaletti.* Le grand canal de Venise. — 372. *Canova* (le sculpteur). Chevalier croisé. — 376. Attribué à *Louis Carrache.* Christ mort et descendu de croix. — 391. *Cerquozzi* (*Michel-Ange des batailles*). Le chat emmaillotté. — 394. *Crespi* (dit *l'Espagnol*). Deux femmes âgées apprennent à lire à deux enfants et montrent à plusieurs jeunes filles à faire de la dentelle. — 397 et 398. Attribués à *Poussin.* Paysages. — 405. *Luca Giordano.* Saint Dominique s'élevant au-dessus des passions humaines (allégorie). — 406. *Guardi* (*Francesco*). Assemblée générale des nobles vénitiens dans la salle du collége, au palais ducal. — 410. *Luciano* (*Sebastiano di*), dit *Fra Bastiano del Piombo.* Le Christ portant sa croix (un des plus beaux tableaux du musée). — 411. *Le même.* Portrait d'un jeune homme. — 433. *Ponte* (*Leandro da*), dit *il Bassano.* Moïse frappant le rocher. — 443. *Reni* (*Guido*). Saint Jean-Baptiste. — 457. *Romanelli* (*Giov. Francesco*). Sainte Famille. — 468. *Andrea Sacchi.* Convoi funèbre d'un évêque. — 492, 493. *Strozzi* (*Bernardo*). Guérison du paralytique. Conversion de Zachée. — 500. *Andrea del Sarto.* La Charité (belle répétition ou copie du tableau que possède le musée du Louvre). — 503, 504. *Pérugin.* Les prophètes Isaïe et Jérémie. — 510. *Léonard de Vinci.* La Vierge aux rochers (répétition ou copie du tableau du Louvre). — 520. *Inconnu.* Sainte Catherine.

ÉCOLE ESPAGNOLE.

722. *Cano* (*Allonzo*). Sainte Famille (très-beau). — 723. *Murillo.* Le joueur de vielle. — 728. *Ribera.* Jésus discutant avec les docteurs. — 731. *Velasquez.* Portrait d'une jeune fille. — 732. *Le même.* Portrait d'un jeune prince. — 736. *Zurbaran.* Saint François d'Assise en extase.

ÉCOLES HOLLANDAISE, FLAMANDE ET ALLEMANDE.

763, 764. *Bakhuysen.* Marines. — 766. *Bloemaert.* Madeleine repentante. — 770, 771, 772. Paysages attribués à *Jean Both.* — 774. *Brakemburg.* Fête flamande. — 780. *Breughel* (*Pierre*), dit *le Vieux.* Paysage avec fond de montagne. — 783. *Breughel* (*Jean*), dit *de Velours.* Vue d'un canal. — 784. *Le même.* Paysages. — 785, 786. Attribués à *Breughel* (*Abraham*), dit *le Napolitain.* Africain et Africaine. — 787, 788. *Philippe de Champaigne.* Souper à Emmaüs. Les pèlerins

d'Emmaüs voyageant avec Jésus-Christ. — 795. *Crayer* (*Gaspard de*). Éducation de la Vierge (très-remarquable). — 825, 826, 827. *Huysmans* (*Cornélis*). Paysages. — 828. Esquisse attribuée à *Jordaëns*. Tête de vieillard.—831. *Maryn* (*Khrytz-Schmitz*). Un banquier et sa femme. — 833. *Van der Meulen*. Investissement de Luxembourg (très-beau et très-bien conservé). — 834. *Le même*. Chasse au taureau, dans la forêt de Fontainebleau, par Louis XIV et sa cour. — 845, 846. *Momper* (*Josse*). Paysages. Marines. — 849. Attribué à *Isaac Van Ostade*. Une halte devant un cabaret de village. — 867. *Rubens* (*Pierre-Paul*). Triomphe d'un guerrier. — 901, 902. *Vos* (*Simon de*). Portraits d'une famille. Au revers de ces deux remarquables volets sont peintes en grisaille les figures de saint Pierre et de saint Paul. — 906. *Wouwerman* (*Philips*). Une halte, tableau de chevalet. — 907. *Wouwerman* (*Pierre*). Un cavalier en observation sur une petite île. — 973. *Inconnu*. Le Dentiste.

SCULPTURES.

983. *Ducommun du Locle* (*Daniel*), né à Nantes. Cléopâtre, statue en marbre de Carrare, plus grande que nature. — 1011. *Debay fils*, de Nantes. Hyacinthe mourant, plâtre.—1024. *David d'Angers*. La Liberté, plâtre. — 1030. Tête de l'empereur Adrien, rapportée d'Éphèse. — 1074. *D'Este*. Canova (plâtre, d'après nature). — 1075. *Debay père*. Talma dans le rôle de Néron (*Britannicus*), plâtre, d'après nature. — 1097. *Suc*, artiste nantais. Buste en plâtre de Cambronne. — Sous le n° 1098 est exposée l'épée du général.

COLLECTION CLARKE DE FELTRE.

35. *Brascassat*. Vache dans un pâturage. — 41. *Canella*. Paysage. — 41. *Paul Delaroche*. Enfance de Pic de la Mirandole.—62. *Le même*. La Balanceuse. — 63. *Le même*. Première pensée de l'hémicycle du palais des Beaux-Arts à Paris. Esquisse sur papier. — 64 et 65. *Le même*. L'Art gothique et la Renaissance (charmantes études). — 66. *Le même*. Tête de Léonard de Vinci (esquisse). — 67 à 71. *Le même*. Têtes de moines camaldules (sur bois) et un apôtre. — 72. *Le même*. Premier projet du Mazarin mourant (sur papier). — 79. *Diaz*. Déroute de cavaliers turcs (esquisse). — 798. *Dietrich*. Paysage dans la manière de Salvator Rosa. — 800. *Le même*. Un moine assis. — 84. *Flandrin* (*Hippolyte*). La Rêverie. — 85. *Le même*. Tête d'étude de jeune fille (1840). — 86. *Flandrin* (*Paul*). Portraits d'Hippolyte et Paul Flandrin. — 101 et 102. *Greuze*. Portraits de MM. de Saint-Morys père et fils. — 104. *Gudin* (*Théodore*). Paysage, étude. — 106. *Hesse* (*Alexandre*). Jeune fille portant des fruits. — 107. *Le même*. Moissonneuse (1837). — 108. *Le même*. Concert vénitien. — 164. *Nattier*. Camargo. — 855. *Poel* (*Egberd Van der*). Incendie nocturne. — 186. *Nicolas Poussin*. Ravissement d'un saint. — 192. *Léopold Robert*. L'ermite du mont Epomeo (île d'Ischia). — 193. *Le même*. Les baigneuses de l'Isola di Sora. — 194. *Le même*. Les petits pêcheurs de grenouilles dans les marais Pontins. — 195. *Le même*. Une religieuse. — 197. *Robert Fleury*. Portraits en pied de MM. de Feltre. — 472. *Salvi da Sassoferrato*. Tête de Vierge. — 879. *Daniel Seghers* et *Corneille Schut*. Guirlande de fleurs entourant l'Enfant Jésus. — 227, 228. *Steuben*. Une odalisque (1836). Une liseuse (1829). — 229. *Subleyras* (*Pierre*). L'Ermite. — 244. *Horace Vernet*. Abraham renvoyant Agar et Ismaël. — 330. *Inconnu*. Paysannes suisses.

SUPPLÉMENT.

Parmi les tableaux indiqués dans le supplément au catalogue du musée, nous citerons les suivants : — 1172. Attribué à *Denner* (*Balthazar*). Sainte Famille. — 1180. *Lenain* (les frères), peintres du XVIIe s. Intérieur rustique. — 1182. Attribué à tort à *Quentin Matsys* Saint Jérôme méditant sur la fin dernière de l'homme. — 1185. *Pillement* (*Jean*). Paysage, effet du soir. — 1190. Attribué à *Téniers le jeune* (*David*). Jeune homme écrivant sur une table recouverte d'un tapis de Turquie. — 1202. *Baudry*. Madeleine pénitente. — 1203. *Le même*. Charlotte Corday. — 1204. Attribué à *Chardin*. Tête de femme. — 1205. *Courbet*. Les Cribleuses. — 1208. *Gérôme*. Le Prisonnier, un des plus beaux tableaux de ce peintre. — 1209. *Hamon*. L'Escamoteur. — 1210. *Luminais*. Rendez-vous de chasse. Effet du matin. — 1211. *La princesse Mathilde*. Une fellah, aquarelle vernie.

Depuis la publication du dernier catalogue, le musée s'est enrichi de plusieurs tableaux importants parmi lesquels nous mentionnerons : — *Français*.

Un joli paysage. — *Hamon*. La Mère endormie (1863). — *Curzon*. Une femme italienne. — Attribué à *Andrea del Sarto*. Une Sainte Famille (musée Campana). — *Inconnu*. Une Adoration des Mages (musée Campana).

Le **Muséum d'histoire naturelle** (rue du Port-Communeau), ouvert les mardis, jeudis et dimanches, de 11 h. à 3 h., pendant les six mois d'été (tous les jours pour les étrangers), renferme une collection complète de la minéralogie du départ. de la Loire-Inférieure, une très-belle momie égyptienne, et la peau d'un soldat républicain tué en 1793 au siége de Nantes. Dans la cour se voient des débris de monuments antiques trouvés dans le départ. — Le **musée archéologique** (ouvert au public les dimanches et jeudis, de midi à 4 h.), installé dans l'ancienne église de l'Oratoire, renferme :

Les antiquités romaines trouvées dans les fondations de l'ancien château du Bouffay (IIIe ou IVe s.); un cippe ou autel funéraire antique; des fragments de poutres ornées, du XVe s.; une magnifique clef de voûte de l'ancienne église de Saint-Nicolas; deux belles statues du XVe s.; une *Compassion de la Vierge*; d'anciens ornements d'église, et un dais en tapisserie : une collection de 45 vases péruviens, trouvés dans les tombeaux des Incas; une collection d'antiquités égyptiennes; divers objets des âges de pierre et de bronze; des objets provenant de la collection Campana; les débris du tombeau de Jean II, duc de Bretagne; 2 statues du XIIe s., provenant de la façade de Saint-Jacques de Nantes; le monument expiatoire de Gilles de Retz, etc.

Commerce. — Industrie.

Le port de Nantes est le deuxième de la France pour le matériel naval, le quatrième pour le tonnage de ce matériel, et le premier pour les recettes des douanes. C'est en même temps le grand marché du commerce d'importation des sucres en France. En 1867, le poids total des marchandises importées directement de l'étranger ou des colonies s'y est élevé à 2059051 quintaux métriques. — Le commerce d'exportation est aussi très-considérable (en 1867, 43410 quintaux métriques), et comprend principalement les sucres raffinés, les conserves alimentaires, les peaux préparées, les viandes salées, etc. — Le nombre des navires construits à Nantes, qui avait diminué, tend à se relever; en 1867, 39 navires y ont été lancés. — Il y a un grand nombre de chaudronneries pour navires à vapeur, de fonderies de fer et de cuivre, fabriques de plomb, fabriques de conserves alimentaires (salaisons, sardines); tanneries, corroieries, brasseries, minoteries, etc. Le mouvement du port a été en 1867, de 1346 navires à l'entrée, et de 1147 à la sortie.

Places. — Ponts. — Promenades.

Nantes possède plusieurs places remarquables, entre autres : la *place Royale* et la *place Louis XVI*, ornée de la statue de ce roi. — On y compte 16 *ponts*, sur son fleuve et ses deux rivières, entre autres celui de *la Poissonnerie* (une arche) ou *pont d'Aiguillon* (1670), réparé en 1757 et restauré en 1844; — celui de *la Belle-Croix* (5 arches, 1862); — celui de *la Madeleine*, commencé en 1580, élargi en 1841; — le *pont de Pirmil*, le plus long des ponts de Nantes (1563). La partie S. a été restaurée en 1840, la partie N. a été reconstruite en 1861-1862; le *pont de l'Erdre* (une arche de 21 mèt. d'ouverture); — le *pont* suspendu *d'Arcole*; — le *pont de la Bourse* (1868-1869); — le *pont Maudit* (3 arches, 1843); — le *pont* suspendu *de Saint-Félix* ou *de la Rotonde*, qui s'est écroulé en 1866, et doit être reconstruit en pierre et en fer; — le *pont* d'*Orléans* (1 arche, 1828); — le *pont Rousseau*, sur la Sèvre (3 arches); — les 2 ponts de l'*Arche-Sèche* et de *Sauvetout*, unissant 2 collines séparées par l'ancien fossé de la ville.

Les principales *promenades* de Nan-

tes sont: le *cours Saint-Pierre* et le *cours Saint-André* (statues d'Anne de Bretagne, d'Arthur III, de Duguesclin et de Clisson); — le *cours Cambronne* (*statue de Cambronne*, par Debay); — plusieurs *boulevards* ou *avenues*; — le *jardin des plantes*; — le *quai de la Fosse*, qui s'étend de la Bourse à l'extrémité de la ville, le long du port, sur une longueur d'env. 2 kil. Il se termine au pied de la colline de l'Ermitage, dont le sommet porte l'église Sainte-Anne. Un escalier monumental de 75 degrés, terminé par la statue de sainte Anne, relie la Fosse à cette église. Du haut de ce belvédère, magnifique panorama. — Nantes possède 3 *cimetières* : dans celui de la Miséricorde, tombeau des victimes de Juillet et mausolées de Cambronne et du général de Bréa.

De Nantes à Brest, R. 153; — à Pornic, R. 155; — à la Roche-sur-Yon, R. 156; — à Vitré, R. 441; — à Rennes, R. 445.

Le chemin de fer franchit l'Erdre, avant d'atteindre (429 kil.) *la Bourse*, station qui doit son nom au voisinage de la Bourse de Nantes, et qui dessert la partie centrale de cette ville. De l'autre côté de la Loire s'étend la *prairie du Duc*, couverte d'ateliers, d'usines et de chantiers.

431 kil. *Chantenay*, V. industrielle de 9066 hab., située en grande partie au point de départ et sur la crête du *Sillon de Bretagne*, soulèvement granitique qui de Nantes se prolonge jusqu'à l'embouchure de la Vilaine. — *Église* surmontée d'un élégant clocher (1839). — Château du *Bois de la Musse* (XVe s.).

437 kil. *Basse-Indre* (vaste *usine* à laminer le fer, l'une des plus importantes de France). — On pénètre dans une tranchée rocheuse.

442 kil. *Couëron*, v. à 1500 mèt environ au S. O. de la station. — Dans l'église, stalles en chêne sculpté (Renaissance). — Château de Beaulieu. — Château ruiné, sur l'emplacement duquel s'élève un calvaire.

450 kil. *Saint-Étienne de Montluc*, ch.-l. de c. de 4874 hab. — *Haie-Mahéas*, ancienne propriété du maréchal de Bourmont. — Château de *Saint-Thomas*.

[*Corresp.* pour (23 kil.) *Blain*, ch.-l. de c. de 6865 hab., sur le canal de Nantes à Brest. — *Voie romaine*. — *Tumulus*. — Ruines d'un *château fort* (beau parc). — *Chapelle de St-Roch* (XVe s.).]

455 kil. *Cordemais*, v. à 3 kil. de la station. — Église romane et du XVIe s. — Château du XVe s.

466 kil. **Savenay**, ch.-l. de c., naguère ch.-l. d'arr., de 2879 hab., bâti en amphithéâtre, est célèbre par la bataille de 1793, où Kléber écrasa les restes de l'armée vendéenne.

De Savenay à Brest, R. 153.

477 kil. *Donges*, V. de 3055 hab., sur la Loire. — Ruines de l'église romane du *prieuré de Notre-Dame*. — *Chapelle* seigneuriale. — *Auditoire*, où se tenait la haute justice de la vicomté de Donges. — 2 mon. druidiques. — *Ponts* romains (?).

[*Corresp.* pour: — (6 kil.) Paimbœuf et (26 kil.) Pornic (R. 155).]

Au delà d'une tranchée rocheuse, on traverse un des principaux canaux d'écoulement des marais.

485 kil. *Montoir de Bretagne*, V. de 4527 hab., située au milieu de l'immense prairie tourbeuse de la *Grande-Brière*, que sillonnent des canaux de desséchement. — On traverse le Bas-Brivet ou Étier de Méan.

491 kil. **Saint-Nazaire**, ch.-l. d'arr., V. de 18896 hab., sur un promontoire de gneiss qui s'avance entre la rive dr. de la Loire et l'Océan. — La création du **port** de Saint-Nazaire a été décrétée par une loi de 1855, qui y a affecté une première somme de 8 millions. Le *bassin à flot*, d'une superficie de 10 hect. 1/2, communique par 2 écluses, l'une de 13 mèt., l'autre de 25 mèt. de largeur, avec un chenal large de 200

mèt., profond de 15 mèt. dans les basses eaux. Un second *bassin* de 20 hect., avec formes de radoub, est en construction ; il sera particulièrement affecté à la marine de l'État. Ces travaux, abrités par une *digue* de 1200 mèt. devant laquelle s'étendent un *port d'échouage*, un *môle* et deux *jetées* dans la Loire, compléteront les travaux de défense.

Saint-Nazaire est le point de départ des paquebots transatlantiques des Antilles, de Cayenne et du Mexique.

L'ancienne ville groupe ses maisons noires autour de l'église, édifice sans intérêt adossé à de vieux pans de murs qui passent pour les débris de l'ancien château. La nouvelle ville, le long des docks et des entrepôts, offre de hautes et belles maisons décorées de balcons et de sculptures s'élevant dans un désordre apparent, sur un espace immense qui attend d'autres constructions.

[*Corresp.* pour : (13 kil.) Escoublac, (19 kil.) le Pouliguen, (23 kil. 1/2) le Bourg de Batz, (27 kil.) le Croisic, et (20 kil.) Guérande (R. 154).]

ROUTE 147.

DE CHÂTEAUDUN A ORLÉANS, A BEAUGENCY ET A BLOIS.

DE CHÂTEAUDUN A ORLÉANS PAR PATAY.

56 kil. — Route de voitures et chemin de fer concédé de Châteaudun à Patay. — Chemin de fer en exploitation de Patay à Orléans. En 1 h. 20 min.; 2 fr. 95 c.; 2 fr. 20 c. et 1 fr. 65 c.

On croise le chemin de fer de Paris à Tours par Vendôme.

5 kil. *Jallans.* — 8 kil. *Éteauville.* — On traverse la Conée à (15 kil.) *Varize.*

17 kil. Embranchement. On prend le chemin vicinal de dr. — 20 kil. *Bazoches-en-Dunois.*

25 kil. *Pruneville.* — On passe du départ. d'Eure-et-Loir dans celui du Loiret.

32 kil. Patay (*V.* p. 392), et 24 kil. de Patay à Orléans (R. 432).

56 kil. Orléans (R. 144).

DE CHÂTEAUDUN A BEAUGENCY.

42 kil. — Route de voitures.

On croise à 2 kil. environ de Châteaudun le chemin de fer de Paris à Tours par Vendôme.

5 kil. On laisse à dr. la route de Blois (*V.* ci-dessous).

11 kil. *La Mottraye*, ham. — On passe du départ. d'Eure-et-Loir dans celui de Loir-et-Cher en deçà de

15 kil. *Verdes* (restes de bains romains ; château). — 22 kil. *Binas.* — 25 kil. *Chantôme*, ham. — 26 kil. *Villesiclaire*, ham. A dr. s'étend la vaste forêt de Marchenoir. Au delà de *Villermain* (1 kil. environ à g.), on entre dans le départ. du Loiret.

34 kil. *Cravant* (château de Laiz), v. où le général Chanzy, attaqué le 7 décembre 1870 sur toute la ligne de Meung à Saint-Laurent des Bois, battit l'armée du prince Charles.

38 kil. *Le Mée*, ham. — 40 kil. *Vernon*, ham.

42 kil. Beaugency (R. 144).

DE CHÂTEAUDUN A BLOIS.

62 kil. — Route de voitures.

On suit pendant 5 kil. la route de Beaugency, qu'on laisse ensuite à g.

11 kil. *La Ferté-Villeneuil.* — On franchit l'Aigre.

13 kil. *Charray*, v. près duquel on remarque le *château de Thierville* (XVI[e] s.), récemment restauré (dans le parc, chapelle St-Évrault, pèlerinage).

27 kil. *Viévy-le-Rayé* (dans l'église, maître-autel remarquable ; bon tableau). — 32 kil. *Oucques.* — 36 kil. *Villeneuve-Frouville.*

41 kil. *Pontijoux*, ham. — 53 kil. On laisse à dr. (2 kil.) *Marolle*, dont dépendent les châteaux de *Pezay* et de *Bourneville.*

57 kil. *Villebarou.*

62 kil. Blois (R. 144).

ROUTE 148.

DE BLOIS A VENDÔME.

A. Par la Chapelle-Vendômoise.

32 kil. — Route de poste. Voit. de corresp. jusqu'au (16 kil.) Breuil (3 fr. et 2 fr.).

On croise le chemin de fer d'Orléans à Tours.

7 kil. *Fossé* (château du style Louis XIII). — 10 kil. On franchit la Cisse, à 1 kil. en amont de *Saint-Bohaire* (église romane; château moderne).

12 kil. *La Chapelle-Vendômoise.*— *Dolmen* l'un des plus beaux et les plus complets de la France.

16 kil. *Le Breuil*, ham. de *Villefrancœur*, situé à dr. de la route (château moderne de *Freschines*).

22 kil. *Villeromain* (découverte de débris et d'objets gallo-romains).

32 kil. Vendôme (R. 145).

B. Par Orchaise.

42 kil. — Route de voitures, plus intéressante que la précédente.

Quand on a croisé le chemin de fer de Tours, on se dirige vers la forêt de Blois, qu'il faut traverser (6 à 7 kil.). A l'entrée de la forêt (2 kil. de Blois), on trouve 2 routes : il vaut mieux prendre celle de g. qui débouche, près de *Chambon*, dans la vallée de la Cisse. Pour gagner Orchaise, il faut remonter (à dr.) la rive g. de la rivière, dont la charmante vallée rappelle en petit celle du Loir.

10 kil. 1/2. *Moulin-Neuf*, où l'on rejoint la route directe (12 kil.) de Blois à Orchaise, qui, franchissant la Cisse, s'élève par une longue rampe sur les collines de la rive dr.

13 kil. *Orchaise.* — Grotte d'où sort une curieuse fontaine (le propriétaire en a muré l'entrée).— Près de l'église, grange du XIIIe s.

18 kil. *Herbault*, ch.-l. de c. de 911 hab. — *Château* reconstruit sous Louis XV. — *Camp* et *silos* voûtés d'origine romaine.

20 kil. *Françay.* — 23 kil. 1/2. *Lancôme.* — 27 kil. *Pray* (abbaye et château convertis en ferme). — 34 kil. *Crucheray.* A 2 kil. en deçà de Vendôme on rejoint la route de la Chapelle-Vendômoise.

42 kil. Vendôme (R. 145).

ROUTE 149.

DE VENDÔME A CHÂTEAU-DU-LOIR,

PAR MONTOIRE.

58 kil. — Route de poste. — Voit. de corresp. de Vendôme à la Chartre (44 kil.; prix, 4 fr.) et de la Chartre à Château-du-Loir (14 kil.; 1 fr. 75 c. et 1 fr. 50 c.).

La nouvelle route de Montoire, côtoyant la rive dr. du Loir, laisse à dr. (2 kil. 1/2) la route de Mondoubleau (R. 145). Longeant à dr. la base de collines boisées, on aperçoit à plus de 1500 mèt. sur la g. le *château de Rochambeau* ayant appartenu au maréchal de ce nom (cachette du duc de Beaufort pendant la Fronde; parc).

6 kil. *Villiers* (église du XIVe s.). Après avoir traversé (7 kil.) le ham. du *Coudray*, on aperçoit à dr. les rochers de *St-André* (grottes habitées).

9 kil. *Le Gué-du-Loir*, ham. de *Mazangé*, v. situé à 2 kil. au N., dans un vallon à l'entrée duquel se montre le petit *château de Bonnaventure* (XVIe s.). La route franchit le Boulon.

[A g. se détache un chemin conduisant aux (1 h. env., retour compris) curieuses **grottes du Breuil**, anciennes habitations druidiques. — En face du Breuil se trouve *Thoré* (puits gaulois ou gallo-romain; dolmen et menhir.]

Après avoir gravi une côte, la route de Montoire descend dans un vallon où l'on traverse le Lunay, en laissant à g. le ham. et le *château de la Mézière* (porte de la Renaissance).

14 kil. *Les Roches*, v. dont la population presque entière habite des grottes creusées dans des collines dominant le Loir. — Belle église ogivale.

— Dans la chapelle de l'ancien château de Bodan, restes de fresques. — Ruines des murs d'enceinte. — 2 maisons du XVIe s. — Restes de l'abbaye de la Virginité (1220). — Le 7 janvier 1871, eut lieu, aux environs des Roches, un combat entre les troupes allemandes et celles du général de Jouffroy.

18 kil. **Montoire**, ch.-l. de c., V. de 3193 hab. — Restes des *murs d'enceinte*. — Ruines d'un *château* (mon. hist.); donjon carré du XIIe s., enfermé dans une enveloppe du XVIe s. — *Maisons* en pierre du XIVe s. — *Chapelle de Saint-Gilles* (mon. hist. du XIIe s.), ornée de fresques (XIVe et XVe s.). — Dans l'*église St-Laurent* (XVe s.), châsse de saint Oustrille.

[Excursions : — à (2 kil.) **Lavardin**, où l'on peut visiter les ruines du bourg et d'un important *château* (mon. hist.) dominé par un *donjon* barlong à contreforts romans, remanié et voûté au XVe s. Il ne reste que 3 côtés de cet édifice, auprès duquel s'élève une tour cylindrique de la fin du XIIe s. — En retournant de Lavardin à Montoire par la rive g. du Loir, on longe la base d'un coteau boisé dans lequel s'ouvrent des *grottes*; — et au (17 kil. 1/2) *manoir de la Poissonnière*, où naquit Ronsard (1524).]

22 kil. *Saint-Quentin* (château de *Chalay*). A la suite du combat acharné de Saint-Quentin (27 décembre 1870), nos troupes surprirent aux Roches une compagnie prussienne entière.

24 kil. 1/2. *Troô*, v. bâti sur un énorme tumulus gallo-romain, sous lequel on parvient par des excavations qui sillonnent l'intérieur de la colline et paraissent être des carrières abandonnées. Troô est composé en grande partie de maisons et de *grottes* taillées dans le tuf. — Restes d'une *enceinte* qui renfermait le *château*, aujourd'hui ruiné, et le bourg. — 2 *portes* romanes, en briques, bien conservées. — *Église* du XIIe s. (mon. hist.). — Ruines d'un *prieuré*. — Motte et butte de *Marcada*. — *Léproserie* du IXe s. — Ancien *temple protestant*.

30 kil. *Sougé* (camp romain).

[A 2 kil. au S. de Sougé se trouve *Artins*, village dont le sol est couvert d'une grande quantité de débris romains. — Église en grande partie du XVe s., bâtie sur les fondations (mon. h.) d'un temple de Jupiter. — Restes d'une commanderie de Templiers (fresques).]

32 kil. *Le Pont-de-Braye*, ham. où l'on franchit la Braye et où l'on passe du départ. de Loir-et-Cher dans celui de la Sarthe.

36 kil. *Poncé*. — Église du XIIe s. Château de 1834. — Papeterie; fabrique de cotonnades et de siamoises.

39 kil. *Ruillé-sur-Loir*, v. qui a donné son nom à un combat livré le 8 janvier 1871. — On franchit le Loir au delà de (42 kil. 1/2) *la Maladrerie*.

44 kil. *La Chartre*, ch.-l. de c. V. de 1564 hab., sur le Loir. — *Église* de transition. — Restes d'un *château fort*, dominé par une colline dans laquelle sont creusées des habitations.

A la Ferté-Bernard, par Saint-Calais, R. 436; — au Mans, R. 438.

50 kil. *Marçon* (église des XIe, XIIIe et XIVe s.; châteaux dans les environs; 2 dolmens dans la lande des *Moirons*). — On traverse les deux bras de la Desmée et plus loin le Loir.

58 kil. Château-du-Loir (R. 150).

ROUTE 150.

DE TOURS AU MANS.

99 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 15 min., 3 h. 4 min. et 7 h. 54 min. — 1re cl., 12 fr. 20 c.; 2e cl., 9 fr. 10 c.; 3e cl., 6 fr. 70 c.

On laisse à g. la ligne de Nantes et le Plessis; puis, traversant la Loire sur un pont de 15 arches (24 mèt. chacune), on pénètre dans la vallée de la Choisille que l'on franchit en deçà et au delà de *la Membrolle*, avant et après la bifurcation (à dr.) de la ligne de Paris à Tours par Vendôme.

13 kil. *Mettray*. — *Colonie agricole et pénitentiaire*, fondée en 1839; c'est

par sa date et par son importance la première des institutions de ce genre (700 jeunes détenus). Elle se compose, outre la chapelle et divers bâtiments, de 20 maisons de famille pouvant contenir chacune 50 personnes. L'exploitation comprend 205 hect., dont 12 plantés en vignes.

21 kil. *Saint-Antoine-du-Rocher*, v. près duquel se montre, sur le bord de la Choisille, le *dolmen de la Grotte-aux-Fées* (12 pierres).

28 kil. *Neuillé-Pont-Pierre*, station située à 3 kil. du ch.-l. de c. (1504 hab.) qui lui donne son nom.

[*Corresp.* pour : — (15 kil.) *Neuvy-le-Roi*, ch.-l. de c. de 1446 hab. (ruines d'un château féodal; église de tous les styles, du roman à la Renaissance); — (23 kil.) *Chemillé-sur-Dême* (*église* du XIIe s., avec chapelle du XVe; vitraux des XIIe et XVe s.; belles statues en bois sculpté, de la fin du XVe s.); — (20 kil.) *Louestault* (*château de Fontenailles*, ancienne habitation de Charles VII et d'Agnès Sorel, en partie rebâti).]

Le chemin de fer descend la vallée de l'Escotais, qu'il franchit plusieurs fois. A dr., vieux château.

37 kil. *Saint-Paterne*. — Dans l'église (XIVe s.), groupe en terre cuite (XVIe s.) représentant l'*Adoration des Mages* et provenant de l'*abbaye de la Clarté-Dieu* (1140), dont les ruines sont à 2 kil. — Château de *la Roche-Racan* (Renaissance), où naquit Racan.

[*Corresp.* pour (15 kil.) *Château-la-Vallière*, ch.-l. de c. de 1243 hab., situé sur le bord d'un étang que traverse la Fare, près d'une forêt (ruines du château de Vaujours; menhir, à 3 kil.).]

On passe du départ. d'Indre-et-Loire dans celui de la Sarthe.

44 kil. *Dissay-sous-Courcillon*, sur le Gravot (restes imposants du *château de Courcillon*; église des XIIe et XVIe s.). — Le chemin de fer traverse le Loir (pont de 50 mèt.).

49 kil. **Château-du-Loir**, ch.-l. de c. de 2945 hab., sur un coteau, à 1500 mèt. à dr. de la station. — *Église* ogivale *Saint-Guingalois* (groupe représentant le Christ mort, sur les genoux de sa mère); chœur et crypte du XIe s. — *Hôtel-Dieu* du XVIIe s. — *Halles* modernes. — Ancien *couvent de Récollets*, occupé par la gendarmerie, le théâtre et le collége. — *Maison* du XVIe s., avec un escalier remarquable. — *Caves* voûtées, restes de l'ancien château.

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) la Chartre et (10 kil.) Marçon (R. 149).]

De Château-du-Loir à Vendôme, R. 149.

On suit la rive dr. du Loir, après avoir franchi le Lyré.

57 kil. *Vaas*. — *Dolmen*. — *Antiquités* gallo-romaines. — *Église* de l'ancienne abbaye de Prémontrés (XIIIe s.). L'*abbaye* (XIVe et XVIIe s.) est une propriété particulière. — Ruines d'un *prieuré*. — *Château de Landemont* *Fief de la Tuffiere* (XIVe et XVe s.).

61 kil. *Aubigné* (*église* du XIIe s.; *maison* du XVIe et du XVIIe s.; deux *dolmens*, près du *château de Bossé*).

D'Aubigné à la Flèche, R. 151.

70 kil. *Mayet*, ch.-l. de c. de 3820 hab. — *Église Saint-Martin* (XIIe, XIVe et XVIe s.), convertie en hôtel de ville et en halle. — *Châteaux du Fort des Salles, de Vezins* et *de la Roche*.

77 kil. *Écommoy*, ch.-l. de c. de 3684 hab. (église ogivale), d'où le général de Curten chassa les Allemands le 11 janvier 1871.

84 kil. *Laigné-en-Bélin* (belle église ogivale) et *Saint-Gervais*.

91 kil. *Arnage*, sur la Sarthe. — On traverse l'Huisne sur un pont de 50 mètres d'ouverture.

99 kil. Le Mans (R. 431)

ROUTE 151.

DE TOURS A LA FLÈCHE.

94 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 13 min., 3 h. 11 min. et 3 h. 5 min.

61 kil. Aubigné (R. 150). — On franchit le Loir, puis la Fare.

68 kil. *La Chapelle-aux-Choux*. —

On croise la Marconne, près de son embouchure dans le Loir.

74 kil. *Le Lude*, ch.-l. de c. de 3828 hab. — *Église* du XIIe s., avec chapelles du XVIe. — *Château* très-remarquable, en grande partie de la Renaissance, et agrandi au XVIIIe s. ; chambre ayant conservé un ameublement du XVIe s. — Bel *hôtel de ville.* — *Hôpital* (XVIIIe s.). — *Maisons* sculptées. — *Couvent de Récollets* transformé en caserne de gendarmerie. — Aux environs, *dolmen* et *châteaux de la Gannetière, des Auberoyes* et *du Châtelet.*

83 kil. *Luché.*— Église romane et du XVIe s. — Château de *Clermont-Gallerande* ; façade flanquée de 2 tours (XVIe s.). — Châteaux modernes.

94 kil. **La Flèche**, ch.-l. d'arr. de 9292 hab., sur la rive dr. du Loir. — *Église Saint-Thomas* (XIe, XIIe et XVIIe s.), qui vient d'être complétée.—*Hôtel de ville* (XVIIIe s.), renfermant la *salle de spectacle.* — **Prytanée militaire** (450 élèves), recevant les fils d'officiers morts sur le champ de bataille ou ayant bien mérité de la patrie par leurs services. Fondé par Henri IV, en 1607, pour les Jésuites, et devenu en 1764 école royale militaire, il se compose de 5 corps de bâtiments qu'entoure un *parc* magnifique et que dominent 2 tours, l'une dite *tour de Pierre*, couronnée par un dôme, l'autre dite *tour de Bois*, terminée par des lanternes à jour superposées. Dans le vestibule, *statue* du fondateur ; dans la *chapelle*, qui renferme un autel (retable par Restout) et une chaire en bois sculpté, sont conservées, entre les statues de la *Force* et de la *Justice*, les cendres du cœur de Henri IV, brûlé pendant la Révolution. La *salle des Actes* est décorée d'une peinture monumentale (*Henri IV couronné par la Victoire*). La *bibliothèque* renferme 20 000 vol. et quelques bons tableaux. — Sur la place du Pilori , *statue* en bronze *d'Henri IV*, par Bonassieux (1857). — *Monument* (statue de la ville dans l'attitude de la douleur) à la mémoire d'un ancien maire de la Flèche, François-Théodore Latouche. — Beau *pont des Carmes.* — *Quai* planté d'arbres magnifiques. — Promenade du *Mail.* — A 1 kil., manoir de l'*Arthuisière*, restauré.

A Saumur et à Angers, R. 152.

ROUTE 152.

DE LA FLÈCHE A SAUMUR ET A ANGERS.

DE LA FLÈCHE A SAUMUR.

53 kil. — Route de poste.

Après avoir franchi le Loir, la route de Saumur laisse à dr. le *château du Doucet* et passe du départ. de la Sarthe dans celui de Maine-et-Loire.

6 kil. *Clefs* (église en partie du XIIIe s.). — La route longe à dr. la forêt de Baugé.

18 kil. **Baugé**, ch.-l. d'arr., V. de 3562 hab., sur le Couesnon. —*Église* des XIe et XIIe s. — Beau *pont* en pierre. — *Château* (XVe s.) occupé par la mairie et la gendarmerie ; admirable escalier. — Dans la *chapelle de l'hospice de Saint-Joseph*, 2 toiles attribuées à Van Dyck et à Ph. de Champaigne. —*Gouffre* où disparaît le ruisseau de l'Altrée, sur une longueur de 300 pas, et dans lequel il se réunit au Couesnon.

[A 2 kil. au S. de la ville se trouve *Vieil-Baugé* (vestiges de mon. druidiques ; *église* en partie du XIIe s. ; curieux *château de Landifer*, XVIe s. ; sur la route, inscription rappelant la défaite d'une armée anglaise en 1420). — A (10 kil.) *Jarzé*, on peut visiter un beau *château* (immense horizon) bâti en 1500, incendié en 1793, et restauré depuis. — L'*église* (belles boiseries) date du XVIe s. — Antique *chapelle de Montplacé*, reconstruite en partie au XVIIe s. (pèlerinage). — De (17 kil. de Baugé) *Noyant*, ch.-l. de c. de 1517 hab., dépend le *château du Plessis-au-Maire* (belles avenues).]

Au delà de Baugé, on laisse à g. le

château de la Boulaie. Du même côté, à 1 kil., se trouvent *Bocé* et les ruines du manoir de *Parpacé.*

25 kil. *Cuon* (église plusieurs fois reconstruite du XIe au XVIe s.; beau clocher du XIIe s.), v. relié par une belle avenue au *château de la Graffinière.* — On franchit un ruisseau.

30 kil. *Jumelles.* On descend vers le Lathan.

36 kil. *Longué*, ch.-l. de c. de 4352 hab. — *Voie romaine.* — *Église* moderne (style du XIIIe s.). — *Château* gothique d'*Avoir* (pavillon flanqué de 4 tours). — *Château de la Sirotière*; belles ruines d'une chapelle et d'une tour à 7 étages. — Beau *pont.*

Au delà de *Vivy* (à dr.), on franchit l'Authion, puis un bras de la Loire.

53 kil. Saumur (R. 146).

DE LA FLÈCHE A ANGERS.

46 kil. — Route de poste.

On laisse à dr. la route de Sablé.

6 kil. *Bazouges.* — *Église* du XIe s. (mon. hist.); sur la voûte, peintures bien conservées du XVIe s. — Château des XVIe et XVIIe s. — Au delà du *château de la Barbée* (à g.), on passe du départ. de la Sarthe dans celui de Maine-et-Loire, où l'on traverse le hameau de *Gouis* (église intéressante).

13 kil. *Durtal*, ch.-l. de c., V. de 3512 hab., sur le Loir. — Magnifique *château* des XVe et XVIIe s. (2 tours à créneaux et à mâchicoulis) magnifiquement situé et resté inachevé. — *Église Notre-Dame* moderne (style du XIIIe s); clocher roman; belle crypte.

19 kil. *Lezigné.* — 22 kil. *Bourg-Neuf*, hameau. On laisse à dr. le *château du Verger.*

27 kil. *Suette*, hameau dépendant de (800 mèt. à dr.) *Seiches*, ch.-l. de c. de 1590 hab. (restes d'un prieuré). — On dépasse bientôt à dr. (1 kil.) *Corzé*, v. au S. E. duquel existe un beau dolmen dépendant d'*Artannes*, dont le remarquable *château* date en partie du XVIIe s.

36 kil. *Pellouailles.* — On croise le chemin de fer du Mans à Angers (R. 431), près des *Beauchais.*

46 kil. Angers (R. 146).

ROUTE 153.

DE NANTES A BREST.

357 kil. — Chemin de fer. Trajet en 11 h 1re cl., 31 fr.; 2e cl., 22 fr. 40 c.; 3e cl., 16 fr. 50 c. — Bateaux à vapeur de Châteaulin à Brest. Trajet en 4 h. 1re cl., 5 fr.; 2e cl., 4 fr., omnibus compris.

39 kil. Savenay (R. 146).

53 kil. *Pont-Château*, ch.-l. de c. de 4158 hab., près du Brivet, à l'extrémité du *Sillon de Bretagne* (*église*, ancien prieuré de l'abbaye de Marmoutier; à 4 kil., *calvaire* du P Grignon, pèlerinage, sur une hauteur : vue très-étendue).

[*Corresp.* pour : — (16 kil.) *la Chapelle-des-Marais*, village dont le territoire est si bas et si marécageux, qu'en hiver on n'y peut voyager qu'en bateau; — (24 kil.) *Herbignac*, ch.-l. de c. de 3784 hab. (ruines du château de Ranrouret); — (8 kil.) *Missillac* (*château de la Bretèche*, restauré dans le style du XVe s.; beaux vitraux dans l'*église* beau *dolmen de la Roche-au-Loup*); — (18 kil.) *la Roche-Bernard*, ch.-l. de c. de 1218 hab., sur la Vilaine (pont suspendu très-hardi, long de 197 mèt.; maisons des XVe et XVIe s.; ruines du château de l'Isle.]

Au delà d'un *tunnel* long de 152 mèt., on croise le Brivet.

59 kil. *Drefféac.* — *Ferme-école.* — Château de *Beaubois.*

63 kil. *Saint-Gildas-des-Bois*, ch.-l. de c. de 2132 hab. — L'*église* (mon. hist. des XIe et XIIIe s.) appartenait autrefois à une *abbaye* de Bénédictins, occupée aujourd'hui par les sœurs de l'Instruction chrétienne. — A 8 kil. à l'E., sur les bords du canal de Nantes à Brest, beau *château de Carheil* (1725).

68 kil. *Sévérac.* — La voie traverse l'Isac ou le canal de Nantes à Brest, qu'elle côtoie jusqu'à *Saint-*

Nicolas-de-Redon, ch.-l. de c. de 1944 hab. (jolie *église* moderne, dans le style du XIII[e] s.). On passe dans le départ. d'Ille-et-Vilaine, en franchissant la Vilaine sur un pont métallique, dont la travée centrale a 40 mèt. de portée. A dr., ligne de Rennes.

81 kil. Redon, et 276 kil. de Redon à (357 kil.) Brest (R. 432).

ROUTE 154.

DE SAINT-NAZAIRE AU CROISIC.

A. Par le Bourg de Batz.

27 kil. — Chemin de fer.

On laisse à g. une route conduisant à (12 kil.) *Pornichet* (bains de mer).

13 kil. *Escoublac*, v. célèbre par ses sables mouvants qui ont peu à peu enseveli l'ancien bourg situé à 1 kil. du village actuel. — Dolmen. — Ancienne église d'un prieuré abandonnée. — Château de *Lesnerac*. — Exploitation de salines (30 hect.).

La route du Croisic, laissant à dr. celle de Guérande (*V.* ci-dessous, *B*), contourne à dr. la butte du moulin de *Tréméac*, longe ensuite, du même côté, les marais salants et à g. les dunes d'Escoublac, jusqu'à l'étier du Pouliguen, que l'on franchit.

19 kil. *Le Pouliguen* — *Bains de mer* sur une belle plage. — *Église* romane moderne. — Belle *villa* de M. d'Esgrigny. — *Promenade du Mail*. — Petit *port* bordé de jolis quais. — Beaux rochers de la baie : rochers pyramidaux de *Painchâteau* (chapelle avec curieux bas-relief en albâtre).

21 kil. *Kermoisan*, ham.

22 kil. *Kervallet*, hameau où l'on rejoint la route de Guérande au Croisic (*V.* ci-dessous, *B*).

23 kil. 1/2. *Le Bourg de Batz*, village situé sur une dune qui domine la mer et dans une presqu'île qui formait autrefois une île. Le costume des habitants est remarquable par son originalité. La seule industrie du pays est l'exploitation des marais salants. — *Église* en partie du style ogival fleuri ; belle tour carrée à coupole (1677), haute de 60 mèt. ; — Chapelles ruinées ; *Notre-Dame du Mûrier* (mon. hist.). — *Peulvan*.

A 1 kil. env. en deçà du Croisic, on remarque à g. la *chapelle du Crucifix*, puis on longe à dr. la base du *Mont-Esprit*, butte artificielle (belle vue) sur laquelle se développe une promenade plantée d'arbres.

27 kil. **Le Croisic**, ch.-l. de c. de 2416 hab., à l'extrémité d'une langue de terre, sur la rive S. d'un golfe qui y forme un bon port.—*Établissement de bains de mer* très-fréquentés. — Pêcheries ; 21 hect. de marais salants ; produits annuels : 12 millions de kilog. de sel, non compris celui qui est employé aux conserves de poisson; fabrication d'engrais, de soude de varech ; construction de navires. — *Église Notre-Dame de Pitié* (XV[e] et XVI[e] s.; clocher du XVII[e]).— *Chapelle Saint-Goustan* (mon. hist. du XI[e] s.; fontaine miraculeuse, pèlerinage), enlevée au culte. — Beaux *quais*. — Promenades, rochers, grottes, etc.

B. Par Guérande.

32 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. jusqu'à Guérande. Coupé, 3 fr.; intérieur et banquette, 2 fr. 50 c.

13 kil. Escoublac (*V.* ci-dessus, *A*). — La route s'élève sur des coteaux. On laisse à g. le *château de Mérionnec*, puis celui de *Kerfiu*.

20 kil. **Guérande**, ch.-l. de c. de 6749 hab., entouré d'une double *enceinte*, l'une de vieilles murailles (XV[e] s.) en granit, flanquées de 10 tours, l'autre de boulevards, et où l'on entre par 4 *portes* (deux en forme d'arcs de triomphe, et les deux autres défendues par des tours). *Église Saint-Aubin* (mon. hist.), en grande partie du XII[e] et du XIII[e] s., moins la tour, les transepts et le chœur (XVI[e] s.); à l'intérieur, curieux chapiteaux romans ; anciens vitraux ; beaux retables du XVII[e] s. — *Notre-*

Dame la Blanche (1348), gracieux édifice restauré il y a quelques années; façade de 1854. — Ruines d'un *couvent de Dominicains* (XVe s.). — *Petit séminaire*, dans un couvent d'Ursulines (1700). — *Hôpitaux Saint-Jean* (1650), *Saint-Louis* et *Nouvel-Hôpital* (1856). — Plusieurs *maisons fortes*, bien conservées. — Mon. druidiques. — 35600 œillets salants couvrant 2293 hect., et produisant annuellement, en moyenne, 80 millions de kilogr. de gros sel (sans compter le sel blanc), qui rapportent à l'État 13 à 14 millions de droits.

[A 12 kil. au N. O. de Guérande se trouve le petit port de *Piriac*, visité chaque année par quelques baigneurs. — Le clocher sert d'amer aux navigateurs. — Château. — Côte sauvage, rochers élevés, nombreuses grottes. — Près de la *pointe de Penhareng*, bloc de granit dit *Tombeau d'Almanzor*. — Dans l'*île Dumet*, restes d'une citadelle.]

Sortant de Guérande par le faubourg St-Armel, on descend à travers des champs cultivés et des vignes.

24 kil. *Saillé*. — On s'engage à travers les marais salants, puis on laisse à g. la route du Pouliguen.

26 kil. *Trégaté*. — 27 kil. Kervallet, où l'on rejoint la route directe de Saint-Nazaire au Bourg de Batz (*V.* ci-dessus, *A*).

32 kil. Le Croisic (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 155.

DE NANTES A PORNIC.

A. Par la Loire et Paimbœuf.

66 kil. — Service quotidien de bateaux à vapeur pour Paimbœuf (43 kil.) Embarcadère, quai de la Fosse. Les heures de depart cbangent frequemment (s'adresser au bureau). — 23 kil. de Paimbœuf à Pornic. Route de voitures. Service d'omnibus pendant la saison des bains.

En quittant le quai de la Fosse, on découvre de beaux points de vue. En face de Chantenay (R. 146), on passe (à g.) près de l'*île de Trentemoult*, où commencent les digues submersibles dues à l'ingénieur Lemierre. Sur la rive g. se montrent *les Couets* (collége ecclésiastique, jadis abbaye) et *le Bouguenais*, en face de l'*île Cheviré*.

10 kil. Basse-Indre (R. 146), première escale du bateau. En face, *Indret*, situé dans une île, possède une *usine* considérable où se construisent les machines à vapeur de la marine de l'État (2000 ouvriers).

15 kil. Couëron (R. 146). — 17 kil. *Le Pellerin*, ch.-l. de c. de 1833 hab. — Près de *Buzay* (rive g.), dont on aperçoit la tour, les eaux du lac de Grandlieu se déversent dans la Loire par l'*Étier de Buzay*. Sur la rive dr. la vue est bornée par le Sillon de Bretagne. On passe devant *le Migron* (rive g.), puis on continue de laisser à dr. *Belle-Isle*, la plus vaste des îles de la Loire (8 kil. de long.).

35 kil. *La Ville-de-Rohars*, petit port.

43 kil. **Paimbœuf**, ch.-l. d'arr. de 3194 hab., sur la Loire, large, à cet endroit, de 4 kil., occupe un massif rocheux, ancienne île rattachée au continent par un dépôt d'alluvions. Le mouvement du port de Paimbœuf décroît chaque année au profit de Saint-Nazaire; on y a récemment établi un bassin de carénage en vue de conjurer cette désertion. La ville est divisée en 3 parties : la *ville* proprement dite, le *haut* et le *bas* Paimbœuf. On y remarque : l'*église*, de 1744 (maître-autel en marbre précieux, de couleurs variées; tabernacle d'agate et d'albâtre, supportant un groupe de chérubins admirablement sculptés); — l'*hospice*, de 1716; — 4 *fontaines* en fonte; — un *marché* couvert; — les *quais*, plantés d'arbres et terminés à l'O. par la *promenade du Calvoire* (*statue* de Notre-Dame de Bon-Secours).

On suit pendant 2 kil. la route de Nantes, puis, la laissant à g., on passe

à l'E. de *Saint-Viaud* (grotte de *Pierre-Cantin*, où mourut saint Viaud; dans le jardin du presbytère, 9 ifs remarquables).

55 kil. *Saint-Père-en-Retz*, ch.-l. de c. de 3094 hab. — Traces romaines; tombelles.

66 kil. **Pornic**, ch.-l. de c. de 1630 hab., sur l'Océan, l'un des lieux de bains les plus fréquentés de l'Ouest (bains de mer et de sable chauds et froids; source froide ferrugineuse, carbonatée, bonne pour les maux d'estomac, dans l'anse de Malmy, près de la pointe du Gourmalon). — Bâti en amphithéâtre au-dessus du canal navigable de Haute-perche, Pornic se divise en *ville haute* et *ville basse*, ou *les Sables*, que réunissent de grands escaliers taillés dans le roc en 1783. — Le *port*, précédé d'une bonne rade et bordé de beaux quais, à sec à marée basse, est défendu par un *môle* orné d'une *statue* en bronze de l'amiral Leray. — *Église Saint-Gilles*. — *Chapelle de Recouvrance* (1704). — *Château du* XIIIe ou du XIVe s., parfaitement restauré (belle vue), et au pied duquel la *croix des Huguenots* marque l'emplacement où sont enterrés 200 Vendéens tués à la première attaque de Pornic. — L'*établissement de bains*, situé sur la promenade de la Terrasse, ne suffit plus au nombre croissant des baigneurs, qui peuvent choisir entre l'*anse aux Dames*, belle plage dominée par la *Malouine*, charmante villa italienne, l'*anse du Jardinet* et la *Grande plage* ou *plage de Noë-Vieillard*, préférée par les élégants. — Aux environs, *cromlech de Haute-Folie*; monuments druidiques bien conservés, composés de 3 buttes dont l'une renferme 2 vastes galeries couvertes; curieux rochers creusés par les vagues et appelés *les Cheminées*.

Deux autres établissements de bains sont installés sur la côte de Pornic: — *Préfaille*, à 9 kil. au N. O., à l'entrée de la baie de Bourgneuf (bains chauds; chapelle, source ferrugineuse de *Quirouard*; belle excursion à la pointe Saint-Gildas; service quotidien de voitures en été); — *la Bernerie*, à 6 kil. au S. E., possédant une source ferrugineuse.

De Pornic à la Roche-sur-Yon, R. 157.

B. **Par Port-Saint-Père.**

49 kil. — Route de voitures.

Après avoir traversé les divers bras de la Loire, sur une suite de ponts mesurant ensemble près de 3 kil. de long., on passe au faubourg *Saint-Jacques*, près de l'hôpital de ce nom, puis on franchit la Sèvre-Nantaise à son embouchure.

4 kil. *Pont-Rousseau*, ham. où on laisse à g. la route de Niort.

14 kil. A dr. se détache une route conduisant à Paimbœuf.

17 kil. *Bouaye*, ch.-l. de c. de 1397 hab., près du *lac de Grandlieu*, le plus grand de France avant l'annexion de la Savoie (9 kil. de longueur, 7000 hect. de superficie). Alimenté par la Boulogne et l'Ognon, il se décharge par l'Acheneau. Il est très-poissonneux.

19 kil. *Saint-Léger*. — 20 kil. *Port-Saint-Père* (châteaux de *Briord*, avec ancienne chapelle; de *Grand-ville* et de *la Rivière*). — On laisse à g. la route de Bourgneuf (R. 157).

34 kil. *Chémeré* (château de *Bois-Ruault*, sur l'emplacement du manoir de Gilles de Retz; église fondée, en 1020, dans la forêt de Princé; ruines du château de Princé, entourées d'étangs semés de buttes appelées *îles enchantées*).

36 kil. *Arthon* (restes de constructions romaines et d'aqueducs; à *la Meule*, silos celtiques); château de *la Sicandais*.

39 kil. On laisse à g. le chemin de la Bernerie, puis (45 kil.) à dr. celui du (1500 mèt. de la route) *Clion*. On rejoint la route de Pornic à la Roche-sur-Yon (R. 157) à 1 kil. en deçà de

49 kil. Pornic (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 156.

DE NANTES A LA ROCHE-SUR-YON.

76 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 15 min. et 2 h. 25 min. 1re cl., 9 fr. 45 c.; 2e cl., 7 fr. 05 c.; 3e cl., 5 fr. 20 c.

Après avoir laissé à g. la ligne de Nantes à Tours (R. 146), on franchit 3 bras de la Loire sur 2 ponts de 322 mèt. (9 arches de 30 mèt.) et de 255 mèt. (7 arches), et sur un viaduc comprenant 10 arches de 6 mèt. et 1 arche de 20 mèt. On découvre alors une vue magnifique. On laisse à g. *Saint-Sébastien* (église de 1499, autrefois but de pèlerinage très-fréquenté en temps de peste; maison de Cambronne; châteaux de *la Gibraye*, de *Grézilières* et de *la Jaunais*).

7 kil. *Vertou*, ch.-l. de c. de 5706 hab., situé à 2 kil. à dr. de la station, sur une éminence dominant la Sèvre-Nantaise. — Mon. druidiques. — Église, ancienne abbatiale, dont le chœur (XIe s.) et la façade sont remarquables.

15 kil. *La Haye-Fouassière* (belle église moderne; beaux châteaux du Breil et du Hallay), v. ainsi appelé d'une sorte de pâtisserie (*fouasse*) qui s'y fabrique. — Au loin, sur la g., se montrent *la Chapelle-Heulin* et *Vallet*, ch.-l. de c. de 5346 hab.; à dr., *château de la Mercredière* et celui *de la Galissonnière* qui a appartenu au célèbre amiral de ce nom.

19 kil. *Le Pallet* a vu naître Abélard, dont le fils fut baptisé dans une chapelle romane qui existe encore. — Derrière l'église, vieilles murailles, restes du château du père d'Abélard. — Dans une chapelle seigneuriale, pierres tombales et beau mon. funéraire du XIVe s. — Pont sur la Sanguèse (1806).

On franchit la Sèvre-Nantaise sur un pont de 3 arches de 18 mèt.

24 kil. **Clisson**, ch.-l. de c. de 2830 hab., admirablement situé, au confluent de la Sèvre et de la Moine. — Ruines considérables d'un **château** (mon. hist.), l'un des plus remarquables de France, et dont il reste de hautes tours, un pont-levis, des cachots, des oubliettes, des souterrains, des douves, des herses et des mâchicoulis; 2 grandes cheminées de cuisine, géminées (XIVe s.); beau bâtiment du XVe s., où se rendait la justice. — *Garenne Lemot*, sorte de parc anglais traversé par la Sèvre, où se voient la *chapelle de la Madeleine*, la *pyramide de la Fidélité*, la *colonne d'Henri IV*, la *grotte d'Héloïse*, le *bain de Diane*, le *temple de Vesta*, la *Terrasse*, etc. — *Garenne Valentin*, traversée par la Moine et offrant de beaux arbres, de grands blocs de granit et de jolis points de vue. — Ponts curieux. Environs très-pittoresques.

Au delà de Clisson, on passe du départ. de la Loire-Inférieure dans celui de la Vendée et l'on ne tarde pas à entrer dans le Bocage.

36 kil. *Montaigu*, ch.-l. de c. de 1940 hab., sur la Maine. — On franchit cette rivière sur un pont haut de 20 mèt. environ.

46 kil. *L'Herbergement-l'Entier*. — On traverse la Boulogne sur un viaduc de 5 arches de 13 mèt. chacune.

63 kil. *Belleville* (église du XIIe ou du XIIIe s.).

A Pornic, R. 157.

76 kil. **La Roche-sur-Yon**, ch.-l. du départ. de la Vendée, V. de 8710 hab., sur une colline dont l'Yon baigne la base, a été fondée, en 1808, par Napoléon Ier. — *Église* de mauvais goût. — Sur la grande place, que décore une *statue* équestre *de Napoléon*, *hôtel de ville* orné d'un beau péristyle grec. — *Préfecture*. — *Théâtre*. — *Musée*. — *Hôpital*, restauré. — Vaste *caserne*. — Sur une place, derrière l'église, *statue du général Travot*, par Maindron.

[Excursion à (8 kil.) la *source* ferrugineuse froide et aux ruines de l'*abbaye*

d'Augustins *de Venansault*, fondée en 1212 (beau tombeau dans l'église).

Corresp. pour (41 kil.) *Challans*, ch.-l. de c. de 4486 hab. (menhir, près du château de la *Verrerie*).]

De la Roche-sur-Yon à Pornic, R. 157 ; — aux Sahles d'Olonne, R. 158 ; — à la Rochelle, R. 159 ; — à Bressuire, R. 163 ; — à Niort, par Luçon et Fontenay, R. 164 ; — à Saumur, par Cholet, R. 165.

ROUTE 157.

DE PORNIC A LA ROCHE-SUR-YON.

79 kil. — Route de voitures.

14 kil. *Bourgneuf-en-Retz*, ch.-l. de c. de 2925 hab., à 2 kil. de la baie de Bourgneuf, avec laquelle il communique par un étier navigable à la marée haute. — *Église* de 1458. — *Château de la Noue-Briord*, où naquit la Noue-Bras-de-Fer. — Ancien *prieuré de Saint-Laurent*. — Deux *maisons* anciennes. — Aux environs, 120 hect. de marais salants. — La *baie de Bourgneuf* est peu sûre à cause de ses bancs de sable.

20 kil. *Fresnay* (château neuf renfermant une chapelle dont la voûte est ornée de peintures du XVe s.).

25 kil. *Machecoul*, ch.-l. de c. de 3839 hab., dans la vaste plaine nommée vallée de la Chaume, près de la forêt de Machecoul. — *Église* du XIIIe s. — Ruines d'un *château*. — *Promenade*.

[Excursion à (24 kil.) *Beauvoir-sur-Mer*, ch.-l. de c. de 2668 hab., situé à 4 kil. de l'Océan, avec lequel il communique par le *canal de la Cahouette*, accessible aux bâtiments de moins de 80 ton. (ruines d'un château et d'autres constructions; dans l'enclos d'une maison, motte ou tumulus haut de 10 à 12 mèt.; montagne d'huîtres fossiles),— par (10 kil.) *Bois de Cené*, (13 kil.) *Châteauneuf* et (20 kil.) *Saint-Gervais* (débris romains; menhirs; villa avec tour ronde dite la Huguenotte). 5 kil. séparent Beauvoir du *passage du Goua*, gué long de 4 kil. environ, qui va de la côte à l'île de Noirmoutier; la traversée ne se fait qu'à marée basse; des balises indiquent la route, et, si la mer monte trop vite, servent de refuge aux piétons. L'**île de Noirmoutier** était jadis un noyau rocheux que les alluvions portées par le courant de Bretagne et le courant de Gascogne ont agrandi au point d'en faire une île dont la longueur est de 18 kil., la largeur, de 2 à 6 kil., le pourtour, de 50 kil., et la superficie, de 4420 hect. Les deux tiers de l'île, se trouvant au-dessous des hautes marées, sont protégés par 18 kil. de digues, dues à M. Jacobser. L'île de Noirmoutier renferme 6128 hab. et forme 2 com. : *Barbatre* et *Noirmoutier*, le ch.-l. (2500 hab. agglomérés), défendu par un *château*, et place de guerre de 2e classe ; le *port* reçoit des bâtiments de 200 ton. — On remarque dans l'île les vestiges d'une villa gallo-romaine, des restes importants de thermes, 10 dolmens, les menhirs de Pinaizeaux et la crypte romane de l'église (tombeau du Xe ou du XIe s.). — A 5 kil. au N. O. de l'île, l'Océan bat le rocher escarpé du *Pilier*, où s'élève un très-beau *phare*. — Au N. de Beauvoir, entre les deux bras du Falleron, l'*île de Bouin* (2901 hab., 4140 hect. ; église du XIVe s. ; château de la Coutardière) est traversée par des canaux, dont le plus grand porte des bâtiments de 30 à 40 ton.]

Au delà de Machecoul, on laisse à g. une route conduisant à (39 kil.) Nantes (R. 146), par (24 kil.) *Saint-Philbert de Grandlieu*, ch.-l. de c. de 3699 hab. (église : chœur du XVIe s. ; crypte romane).

32 kil. *Paulx* (belle vue du rocher de la Blanchetière).

41 kil. *Touvois* (tumulus près de l'église, bâtie, dit-on, vers 1350, ainsi que la chapelle de Fréligné).

49 kil. *Légé*, ch.-l. de c. de 4531 hab., sur la Logne. — Dans l'*église* (XIVe et XVIIe s.), 4 statues de Molchenetb et 2 tableaux de Pineau, élève de David. — *Chapelle* de 1840. — *Châteaux de Bois-Chevalier*, *de Richebonne* et *de Gouffier*. — On passe dans le départ. de la Vendée.

58 kil. *Les Lucs* (tumuli). — 66 kil. Belleville (R. 156), où l'on peut prendre le chemin de fer.

79 kil. La Roche-sur-Yon (R. 156).

ROUTE 158.

DE LA ROCHE-SUR-YON AUX SABLES D'OLONNE.

37 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 16 min., 1 h. 20 min. et 1 h. 13 min. — 1re cl., 4 fr. 45 c.; 2e cl., 3 fr. 35 c.; 3e cl., 2 fr. 50 c.

On laisse à g. la ligne de la Roche-sur-Yon à la Rochelle.

9 kil. *Les Clouzeaux*. — 20 kil. *La Mothe-Achard*, ch.-l. de c. de 796 h.

[*Corresp.* pour : — (28 kil.) *Croix-de-Vie*, par (6 kil.) *Saint-Julien-des-Landes*, (14 kil.) *la Chaise-Giraud* (église de transition, avec façade curieuse et bas-reliefs intéressants du XIIIe s.), (17 kil.) *Aiguillon-sur-Vie*, (20 kil.) *les Quatre-Chemins* et (27 kil.) *Saint-Gilles-sur-Vie*, ch.-l. de c. de 1270 hab., sur l'Océan, à l'embouchure de la Vie (pont suspendu; bains de mer; port. C'est ordinairement de cette petite ville maritime que l'on va visiter (20 kil. en mer) le rocher granitique de **l'île d'Yeu** (10 kil. de long., 3 kil. de larg., 2332 hect., 2929 hab.). La côte qui regarde la pleine mer est hérissée d'énormes rochers, hauts de 25 à 30 mèt., dont l'un, dominant une anse commode, porte les ruines imposantes d'un *château* du XIe ou du XIIe s.; la côte qui regarde la France est basse et sablonneuse, mais elle offre le principal port de l'île (4 *phares*). Le chef-lieu, *Port-Breton*, n'est qu'un petit port de marée); — (14 kil.) *Landevieille* (dolmen).]

30 kil. *Olonne*, station qui dessert l'*Isle d'Olonne* et *Olonne* (2 menhirs; tour d'*Arundel*).

37 kil. **Les Sables d'Olonne**, ch.-l. d'arr., V. de 7352 hab., sur l'Océan, avec lequel elle communique par un chenal. Des travaux considérables ont été exécutés pour la préserver de l'invasion de la mer et des sables. Quand ils seront achevés, le *port* pourra recevoir des navires de 500 à 600 ton. — Dans des fouilles faites en 1860, on a trouvé des vestiges d'anciennes habitations. — *Église* ogivale décorée de jolies portes du style de la Renaissance, malheureusement dégradées. — *Sous-préfecture*. — *Caserne* des douanes. — Ancien *château de la Chaume*, transformé en *phare* (36 mèt. d'alt.; portée 12 milles). Un autre *feu de marée* (portée 8 milles) est établi sur la tête de la grande *jetée*. — Etablissement de *bains de mer* fréquentés. — Dunes de sable. — Aux environs, vastes *marais salants*.

ROUTE 159.

DE LA ROCHE-SUR-YON A LA ROCHELLE.

104 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 5 min. et en 3 h. 13 min. — 1re cl., 12 fr. 80 c.; 2e cl., 9 fr. 60 c.; 3e cl., 7 fr. 05 c.

10 kil. *Nesmy* (joli château).

22 kil. *Champ-Saint-Père* (menhir et mon. druidique), relié par un chemin à (10 kil. environ) *Mareuil-sur-le-Lay*, ch.-l. de c. de 1870 hab. — Église romane, nef ogivale. — Ruines d'un château du XVIe s.; donjon féodal. — On traverse le Lay.

37 kil. **Luçon**, ch.-l. de c. de 6003 hab., dans une immense plaine, au bord du Marais et à la naissance du *canal* de Luçon (14 kil.). — *Église cathédrale*, ancienne abbatiale, construite au XIIe s., agrandie au XVe, restaurée au XVIIe et au XIXe s.; tour de la Renaissance, terminée par une haute flèche, découpée à jour; riche buffet d'orgues. — *Cloître* en partie de la Renaissance, qui reliait l'église à l'abbaye. — *Palais épiscopal*, où l'on remarque surtout la chambre du cardinal Richelieu. — *Collége Richelieu*, construction monumentale élevée sur les plans de M. Bœswillwald (au rez-de-chaussée, cloître ogival). — *Couvent* moderne *des Carmélites*, avec une jolie chapelle du style ogival du XIIIe s., décorée de vitraux, d'après les dessins d'Overbeck. — *Poissonnerie* et *halle au blé*. — *Hospice* renfermant une galerie de portraits des

évêques de Luçon. — Belle *collection de monnaies féodales* de M. Poey-d'Avant. — *Place d'Armes*, plantée de beaux arbres.

[Excursion à la baie de l'*Anse de l'Aiguillon*, où les atterrissements font perdre à la mer 30 hect. par an (ils ont conquis depuis le milieu du moyen âge 500 000 hect.), et aux *marais salants de l'Aiguillon* et *de Saint-Michel en l'Herm*.]

De Luçon à Niort, par Fontenay, R. 164.

48 kil. *Nalliers* (église du XIIe ou du XIIIe s., restaurée au XVIIe; ruines des prieurés de Chevrette et de Sat-Martin).

55 kil. *Le Langon* (tombeaux gallo-romains). — 62 kil. *Velluire*.

[*Corr.* pour (10 kil.) Fontenay (R. 164).]

Le chemin de fer franchit la Vendée pour entrer dans les marais.

66 kil. *Vix*. — On traverse la Sèvre-Niortaise qui forme ici la limite des départ. de la Vendée et de la Charente-Inférieure.

80 kil. *Marans*, ch.-l. de c. de 4534 hab., est l'entrepôt des grains des Deux-Sèvres et de la Vendée et l'un des marchés régulateurs de la France. Le *port*, qui reçoit des navires de 200 à 300 ton., expédie annuellement pour 5 millions de grains. — Les travaux de desséchement des marais sont une des principales curiosités du pays. — On traverse le Curé.

97 kil. *Dompierre* (château de Milan, occupé par des condamnés militaires.

104 kil. La Rochelle (R. 160).

ROUTE 160.

DE POITIERS A LA ROCHELLE ET A ROCHEFORT.

DE POITIERS A LA ROCHELLE.

145 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 53 min., 3 h. 34 min., 5 h. 2 min. et 5 h. 23 min. — 1re cl., 17 fr. 80 c.; 2e cl., 13 fr. 40 c.; 3e cl., 9 fr. 85 c.

5 kil. Saint-Benoît (R. 144). — Après avoir laissé à g. la ligne de Bordeaux, l'embranchement de la Rochelle longe à dr. le Clain, puis s'engage dans une tranchée rocheuse et gravit une rampe On franchit le Rhume et le Palais.

19 kil. *Coulombiers*. — On passe sur les *viaducs du Parc* et de la *Vonne* (22 arches de 15 mèt.; charmante vallée).

26 kil. *Lusignan*, ch.-l. de c. de 2391 hab. — Restes d'un *aqueduc romain*. — *Église* (mon. hist.) des XIe et XIIe s., magnifiquement restaurée; curieux portail orné des signes du zodiaque. — Source dite *Font-de-Cé* ou *de César*. — *Promenade* sur l'emplacement du château.

[*Corresp.* pour (15 kil.) *Sanxay* (maisons des XIVe et XVe s.; château de *Marconnay*, curieux spécimen de l'architecture militaire aux XIVe, XVe et XVIe s.; autres châteaux modernes).]

La voie gravit, pendant 3 kil., une pente de 8 millim. 1/2 par mèt.

33 kil. *Rouillé*.

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Lezay*, ch.-l. de c. de 2554 hab. (Deux-Sèvres), par (9 kil.) *Saint-Sauvant* (ruines romaines; église des XIIe et XVe s.).]

On sort du départ. de la Vienne pour entrer dans les Deux-Sèvres.

40 kil. *Pamproux*. — *Église* avec clocher byzantin. — Magnifique source de *Chez-Poupot*. — A 1 kil. du village, caverne de la *Roche-Ruffin*.

47 kil. *La Mothe-Saint-Héraye*, ch.-l. de c. de 2554 hab. — Débris d'un *château fort* (XVIe s.). — *Dolmen* de la Villedieu. — Charmant vallon de *Chambrille*.

[*Corresp.* pour (22 kil.) Melle (R. 171).]

Le chemin de fer longe à dr. la vallée de la Sèvre-Niortaise, rivière qu'il franchit.

55 kil. **Saint-Maixent**, ch.-l. de c. de 4127 hab., sur la Sèvre. — *Église* ogivale du XVIIe s. (mon. hist.) renfermant les tombeaux de saint Maixent et de saint Léger (XIe ou XIIe s.) sous une coupole du XIe s. — Ancien monastère de Bénédictins (XVIIe

s.) orné de belles sculptures et transformé en *caserne*. — Ancienne *porte Châlons*. — Belles *promenades*. — A 1 kil., vallon et gouffre du *Puy-d'Enfer*, sur le territoire d'*Exireuil* (ruines du château fort d'Aubigné).

[*Corr.* pour (30 kil.) Parthenay (R. 166).]

De Saint-Maixent à Saumur, par Parthenay et Thouars, R. 166.

Les tranchées se succèdent sans interruption et l'on gravit une pente de 8 millim. à laquelle succède une pente encore plus roide.

64 kil. *La Crèche*. — On franchit la vallée des Cletz sur un beau *viaduc* de 11 arches, haut de 23 mèt. — Des tranchées pierreuses et de fortes pentes précèdent Niort.

78 kil. **Niort**, ch.-l. du départ. des Deux-Sèvres, V. de 20 775 hab., sur la Sèvre-Niortaise et le Lambon. — *Église Notre-Dame* (mon. hist. du XVe s.), avec tour de 1400, surmontée d'une admirable flèche (75 mèt. 80 cent. de haut.); à l'intérieur, 3 tombeaux (XVIIe s.) de la famille de Beaudéan-Parabère; tableau de l'un des Boullongue. — *Église Saint-André*, du XVe s. (2 piliers du XIe s.), trop souvent remaniée; on y a fait d'importantes restaurations de 1858 à 1866. — *Église Saint-Hilaire*, de construction récente. — *Donjon* (mon. hist.) de l'ancien château, composé de deux grosses tours carrées (XIIe et XIIIe s.), flanquées de tourelles. — *Préfecture* (1830). — *Ancien hôtel de ville*, appelé *palais d'Aliénor* (1520-1530) et flanqué de tours (beffroi; façade avec mâchicoulis). — *Casernes* (1734). — *Hôpital* fondé en 1665 et augmenté d'un asile d'aliénés et d'un *établissement hydrothérapique*. — Nouvelles *halles*. — *Palais de justice* (1831). — *Temple protestant*. — *Théâtre*. — *Prison cellulaire* (1852). — Galerie vitrée appelée *passage du Commerce*. — *Hôtel de Candie* (XIVe s.), ancienne prison, où naquit Mme de Maintenon — *Lycée* moderne. — **Musées** (ancien couvent de l'Oratoire), comprenant : un *musée d'antiquités nationales* (colonnes milliaires, tombeaux et pierres tombales, curieuses boiseries peintes, intéressante collection de moulages, vases, statuettes, etc.); un *musée de peinture* (166 toiles), qui sera prochainement installé dans un nouveau bâtiment, et une *collection géologique* très-curieuse et très-importante. — *Bibliothèque publique* (ancienne chapelle de l'Oratoire), riche de 30 000 vol. env., et ouverte au public tous les jours non fériés, de midi à 4 h. — Belle *place de la Brèche*. — *Jardin public* (1848), l'un des plus pittoresques de la France. — Dans les environs de la ville, promenades du *parc de Chantemerle*, de *la Gagouette*, des rives du *Lambon*, des prairies de *Belle-Isle* et de *Galuchet*, sur le territoire de *Saint-Liguaire* (ruines d'une abbaye). — Tanneries, corroieries, fabriques de gants de peau, préparation du crin et fabriques de brosses; belles pépinières, cultures d'oignons et d'artichauts.

[*Corresp.* pour : — (31 kil.) Fontenay-le-Comte (R. 164) et (45 kil.) Chef-Boutonne (R. 144).]

De Niort à Angers, par Bressuire, R. 162; — à la Roche-sur-Yon, par Fontenay et Luçon, R. 164; — à Saumur, par Parthenay et Thouars, R. 166; — à Ruffec et à Civray, R. 171; — à Saintes, R. 172.

On franchit la Guirande.

88 kil. *Frontenay-Rohan-Rohan*, ch.-l. de c. de 2205 hab. — Tour et narthex de l'*église*, du XIe ou du XIIe s.; façade du XVe s.

92 kil. *Épannes*. — Une longue et profonde tranchée rocheuse précède

100 kil. *Mauzé-sur-Mignon*, ch.-l. de c. de 1624 hab. — Sur le Mignon, beau *pont* où a été érigé un *buste* de René Caillé, le premier Européen qui ait pénétré (1826) jusqu'à Tombouctou. — Après avoir franchi le Mignon, on passe du départ. des Deux-Sèvres dans celui de la Charente-Infé-

rieure, avant de s'engager dans une suite de tranchées rocheuses.

112 kil. *Surgères*, ch.-l. de c. de 3343 hab., sur la Gère. — Belle *église* (mon. hist. du XIe et du XIIe s.), avec deux cryptes superposées et un clocher du XVe s. — Château occupé par la *mairie*. — *Jardin public*.

[*Corresp.* pour (29 kil.) Saint-Jean-d'Angély (R. 172).]

118 kil. *Chambon*.

127 kil. *Aigrefeuille*, ch.-l. de c. de 1732 hab., à 4 kil. de la station, possède une *église* du XIVe s., les ruines d'un *château* et celles d'un *couvent*.

A Rochefort, *V.* ci-dessous.

134 kil. *La Jarrie*, ch.-l. de c. de 1246 hab.

145 kil. **La Rochelle**, ch.-l. de la Charente-Inférieure, V. de 18 720 hab., est située au fond d'un petit golfe qui dépend de la vaste rade abritée par les îles de Ré et d'Oléron.

Le **port**, l'un des plus sûrs de l'Océan, est divisé en 4 parties : l'*avant-port*, protégé par la *grande digue* de Richelieu (1454 mèt.), visible seulement à marée basse, et par une *jetée* longue de 655 mèt.; le *havre*, défendu par 2 tours; le *bassin de carénage* et le *nouveau bassin*. La digue est interrompue au milieu par un goulet large de 100 mèt., qui sert de passage aux navires. Les approches en sont signalées par une tour pleine munie d'une sonnerie. Le bassin de carénage a 133 mèt. sur 101 et peut contenir 75 navires de 600 ton. Le nouveau bassin, près de la gare, a 3 hect. de superficie, 917 mèt. de quais, et peut recevoir 60 vaisseaux de 1000 ton. Le mouvement de la grande navigation est annuellement de plus de 60 000 tonnes (importations et exportations comprises) ; celui du cabotage est de 160 000 tonnes environ. — Pêche de la morue, pêche côtière, préparation des sardines à l'huile (2 usines, 200 000 kilogr par an). — Chantiers de construction ; grand commerce d'eaux-de-vie.

La Rochelle a conservé en partie la physionomie du passé, et ses vieilles rues sont bordées de porches sous lesquels circulent les piétons. Le pavé est une véritable collection minéralogique, formée du lest apporté par les navires de tous les points du globe. — *Fortifications* élevées par Vauban et percées de dix portes. — Lourde *cathédrale* du style grec (1742-1862), derrière laquelle se dresse une tour carrée (mon. hist. du XIVe s.). — *Église Notre-Dame*, du XVIIe s. (clocher moderne). — *Église Saint-Sauveur*, reconstruite du XVIe au XVIIIe s.; clocher du XIVe s. (mon. hist.). — *Église Saint-Jean du Perrot* (XVIIe s.). — *Église* moderne *de Saint-Nicolas*. — Dans la *chapelle de l'hospice Saint-Louis* (1667), tableau de Lesueur. — *Chapelle des Frères*, ancienne chapelle de l'Oratoire. — Jolie *chapelle des Augustins*. — *Église* et *couvent des Carmes*, convertis l'une en entrepôt réel des douanes et l'autre en marché au poisson frais. — *Temple protestant*, ancienne église des Récollets (1706). — Beau *séminaire* (mon. hist.).

Hôtel de ville (1486-1607), remarquable édifice gothique, flanqué de deux tours, avec une couronne de créneaux et de mâchicoulis. — *Préfecture*, installée en 1816 dans l'hôtel Poupet, et envahie, ainsi que l'arsenal, par les termites, insectes qui rongent le bois et causent de grands dégâts. — *Palais de justice* (1683-1709). — *Bourse*, de 1760. — *Hôpital Auffrédy*, fondé en 1203. — *Asile départemental d'aliénés*, moderne. — *Porte de l'Horloge* (mon. hist. des XIVe et XVe s., ornée de trophées et surmontée d'un dôme. — A l'entrée du port, *donjon* massif *de Saint-Nicolas* (1384) et *tour de la Chaîne* (1476), reliée par une courtine à celle de *la Lanterne* (1445-1476), transformée en prison militaire et que termine une bi-

zarre pyramide. — *Arsenal* commencé en 1786, et où l'on remarque surtout la *salle des fusils* (76 mèt. sur 21). — *Maisons* du XVe s. et de la Renaissance. — *Bibliothèque publique* (25 000 vol.) et *musée de peinture.* — *Statue* de l'amiral *Duperré.* — *Jardin botanique* et d'expérimentation, ayant comme annexes le musée *Fleuriau,* pour l'histoire naturelle locale, et le musée *Lafaille,* pour l'histoire naturelle en général. — *Place d'Armes.* — Promenades des *remparts,* du *cours des Dames,* du *champ de Mars,* des bords du *canal* et du *Mail.* — Magnifique *établissement de bains de mer* avec terrasse (belle vue) et jardin anglais. — Près de la digue, *bains Richelieu.* — *Château d'eau* alimenté par un aqueduc long de 1057 mèt.

[*Corr.* pour (16 kil.) l'**île de Ré** (bateaux à vapeur) : 30 kil. de long.; 55 kil. de circonf.; 7389 hect.; 16 000 à 17 000 hab.; marais salants donnant par an 32 200 000 kilog. de sel. La principale ville, *Saint-Martin* (2121 hab.), possède : des fortifications dues à Vauban; une *église* du XIIe s., restaurée au XVIIIe s., un ancien *hôtel des cadets de Marine,* transformé en un hôtel de voyageurs; des *casernes,* des *maisons* du XVIe s. *Ars-en-Ré* (3486 hab.) a une *église* du XIVe s., dont le clocher (mon. hist.) a 41 mèt. de haut

Excursions : — aux *salines* (production annuelle, dans le départ., 170 millions de kilog., représentant une valeur de 1 700 000 fr.); — aux *huitrières* de (6 kil.) *Nieul-sur-Mer* et de (8 kil.) *Lhoumeau;* — aux *bouchots* ou parcs à moules de (9 kil.) *Marsilly,* de (15 kil.) *Villedoux,* de (13 kil.) *Esnandes* (église fortifiée du XIIe au XVe s., mon. hist.) et de (18 kil.) *Charron.*]

De la Rochelle à la Roche-sur-Yon, R. 159; — à Rochefort, R. 161.

DE POITIERS A ROCHEFORT.

142 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 49 min., 3 h. 31 min., 4 h. 58 min. et 5 h. 19 min. — 1re cl., 17 fr. 50 c.; 2e cl., 13 fr. 10 c.; 3e cl., 9 fr. 65 c.

127 kil. Aigrefeuille (*V.* p. 448).
132 kil. *Ciré* (château du XVIe s.). — On franchit le canal de Charras et celui de Breuil-Magné.

142 kil. **Rochefort,** ch.-l. d'arrond., préfecture maritime, ville moderne, de 30 151 hab., sur la rive dr. de la Charente, possède un **port** accessible aux navires de tout tonnage et divisé en 2 parties : le *port militaire* (2 kil. d'étendue), où les vaisseaux sont toujours à flot, et le *port marchand,* auquel a été ajouté, en 1868, un double bassin à flot. Le mouvement de la navigation moyenne y est de 2700 navires (150 000 tonneaux) à l'entrée, et de 2500 navires (130 000 tonneaux) à la sortie. — Minoteries; commerce de vins, d'eaux-de-vie, de bois de construction, de chevaux, etc.

Église Saint-Louis, reconstruite (1835) dans le style grec et surmontée d'un beau clocher de la Renaissance. — *Église Saint-Charles,* du XIe s.; portail et tour du XVIIe s. — *Église Notre-Dame,* moderne. — *Temple protestant.* — *Hôtel de la préfecture maritime.* — *Hospices.* — *Casernes.* — *Halles* monumentales. — *Tour des signaux* (clocher d'une ancienne église), où a été établi, à l'aide de pavillons numérotés, une sorte de télégraphe maritime pour la communication des mouvements qui se font depuis la rade de l'île d'Aix jusqu'à Rochefort. — *Bibliothèque communale* (12 000 vol.). — *Place d'Armes* ou *place Colbert* (100 mèt. de long. sur 40 mèt. de larg.), décorée d'une fontaine monumentale (1750). — *Jardin public* et *jardin botanique* (6000 espèces). — *Cours d'Ablois,* planté de six rangées d'arbres (1782). — Agréables promenades des *remparts.* — *Réservoir* (contenance, 1400 mèt. cubes) où de nombreux aqueducs amènent les eaux de la Charente.

Les **chantiers** de Rochefort, compris dans l'**arsenal**, sont en état d'exécuter les travaux les plus considérables de construction et d'armement. Nous signalerons surtout : les *hangars* élevés pour abriter la charpente des navires à trois ponts (hauteur et légèreté admirables);

les *cales couvertes;* les fosses aux mâts; les *formes de radoub;* la *corderie*, le plus ancien bâtiment de la ville (380 mèt. de long. sur 8 de larg.); la *fonderie*, 2 fourneaux à creuset, 5 fourneaux à réverbère); les *forges* (marteau-pilon de 17 000 kilogr.); la *salle d'armes;* les *magasins de vivres;* la *boulangerie*. Pendant la guerre d'Orient, l'arsenal a occupé presque constamment 10 000 ouvriers. L'ancien bagne, compris dans l'enceinte de l'arsenal, est converti, depuis 1852, en lieu de dépôt et en magasins.

En dehors de la ville, s'élève l'**hôpital de la Marine** (1783-1788), composé de 9 corps de bâtiments distincts (800 lits). C'est un établissement hors ligne qui a coûté 5 millions. Devant la façade principale, *cour* (13 000 mèt. carrés) plantée de beaux arbres, et dans laquelle se trouve un puits artésien d'eau minérale thermale. — *Chapelle* surmontée d'une coupole octogonale. — *École de médecine navale*, renfermant une collection de tous les instruments de chirurgie, un cabinet d'histoire naturelle, une bibliothèque (6000 vol.), une collection complète de pièces d'anatomie, etc.

[*Corresp.* pour : — (21 kil.) Marennes (R. 177); — (42 kil.) Royan (R. 177); — (32 kil.) l'île d'Oléron (*V.* ci-dessous); — (28 kil.) la Tremblade (R. 177).

Excursion à l'**île d'Oléron** (30 kil. env. de long. sur 8 kil. dans sa plus grande largeur), située à 2 kil. du continent, vis-à-vis des bouches de la Seudre et de la Charente (salines rapportant chaque année à l'État 9 millions de droits; pierres druidiques); — à (14 kil N. O.) *Fouras*, près de l'embouchure de la Charente (château du XIV[e] s., souvent remanié); — à (2 kil. de Fouras) la *Pointe de l'Aiguille* (redoute), qui communique, à marée basse, par une chaussée naturelle, avec la petite *île d'Énet* (forêt sous-marine pétrifiée; port de Fouras, anse où Napoléon I[er] s'embarqua pour l'île d'Aix, en 1815); — à (5 kil. du port de Fouras) l'**île d'Aix** (2300 mèt. de long., 1800 mèt. de larg.), qui renferme une *citadelle* à la Vauban, le *fort de la Sommité*, plusieurs batteries formidables, un *phare* à feu fixe, de 8 kil. de portée, et la *maison* que Napoléon habita huit jours avant de s'embarquer sur *le Bellérophon*; — à (5 kil.) Tonnay-Charente (R. 173).]

De Rochefort à la Rochelle, R. 161; — à Angoulême, R. 173; — à Royan, R. 177.

ROUTE 161.

DE LA ROCHELLE A ROCHEFORT.

A. Par Aigrefeuille.

35 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 2 min., 1 h. 8 min. et 1 h. 19 min. 1[re] cl., 3 fr. 30 c.; 2[e] cl., 2 fr. 45 c.; 3[e] cl., 1 fr. 90 c.

18 kil. Aigrefeuille (*V.* p. 448, de Poitiers à la Rochelle, en sens inverse). — 17 kil. d'Aigrefeuille à (35 kil.) Rochefort (*V.* p. 449, de Poitiers à Rochefort).

B. Par Châtelaillon.

29 kil. — Chemin de fer en 45 min.; 3 fr. 30 c., 2 fr. 45 c. et 1 fr. 90 c.

5 kil. *Angoulins* (église fortifiée du XI[e] s.; bains de mer; ruines informes de l'ancienne commanderie de Malte de Sécheboue; marais salants).

9 kil. *Châtelaillon* (ruines d'une église de Camaldules), sur une falaise qui s'avance en mer à plus de 8 kil.

21 kil. *Saint-Laurent-Fouras.* — A Fouras : port où s'embarqua Napoléon en 1815; château du XIV[e] s.; île d'*Énet*.

29 kil. Rochefort (R. 160).

ROUTE 162.

D'ANGERS A NIORT,

PAR BRESSUIRE.

183 kil. — Chemin de fer. Trajet en 5 h. 50 min. et 5 h. 19 min. — 1[re] cl., 22 fr. 55 c.; 2[e] cl., 15 fr. 85 c.; 3[e] cl., 12 fr. 35 c.

16 kil. La Poissonnière (R. 146). — Laissant à dr. la ligne de Nantes, on franchit la Loire sur un viaduc de 19 arches, dont 17 de 30 mèt. d'ouverture et 2 de 4 mèt. 1 kil. plus loin on croise le Louet sur un pont de 3 travées, long de 155 mèt.

21 kil. *Chalonnes-sur-Loire* (à 1500 mèt. à dr. de la station), ch.-l. de c.

de 6505 hab., au confluent du Louet et du Layon avec un bras de la Loire. — Mine de houille de *la Prée* (500 à 700 ouvriers). — Nombreux vestiges *gallo-romains*.—Ruines d'un château fort (*tour* énorme). — *Ermitage de Saint-Hervé* (IXe s.). — *Chapelle* moderne *de Sainte-Barbe*.—On remonte une vallée dans laquelle on laisse à dr. le beau *château* (Renaissance) *de la Fautrière*.

30 kil. *La Jumellière*. — On franchit l'Hyronne en deçà et au delà de

37 kil. *Chemillé*, V. industrielle, ch.-l. de c. de 4414 hab. — *Église Notre-Dame* (XIe et XIIe s.), réparée au XVIe s., et surmontée d'un beau clocher (mon. hist.) roman. — *Église Saint-Pierre*; clocher roman. — Ruines de l'*église Saint-Léonard* (XIIIe s.).

[*Corresp.* pour: — (12 kil.) *Gonnord* (ruines d'un château; dans l'église, autel et tabernacle remarquables); — (12 kil.) *Jallais* (ruines du château de *la Bouère*; tour à 4 étages: château moderne ayant conservé 2 anciens pavillons; voies romaines; nombreux métiers pour la fabr. de Cholet; — et (20 kil.) la *Salle-de-Vihiers*.]

48 kil. *Trémentines* (peulven dit *Pierrefiche-du-Parchambault*; galgal), v. à plus de 2 kil. à l'E. de la station. — On franchit l'Èvre.

59 kil. **Cholet**, ch.-l. d'arr., V. de 13 360 hab., sur la Moine. — *Églises Notre-Dame* et *Saint-Pierre*, modernes. — *Mairie* de 1828. — *Palais de justice* récent. — Une jolie *promenade*, dominant la Moine, est la terrasse de l'ancien château. — *Menhir* bien conservé (3 mèt. 60 c. de haut. sur 6 mèt. 50 c. de circonf.; statuette de la Vierge dans une niche au sommet) *du Logis de la Garde*, sous un vieux cormier, à 3 kil. de la ville, à dr. du chemin de Maulévrier. — *Menhirs de la Porhetière*, dans le pré de la Pierre, *du Grand Champ* et *du Guil-au-Boin*; *Pierre-du-Diable*.

Cholet doit toute son importance à l'industrie et au commerce. Il s'y fabrique des batistes, des siamoises, des calicots, et surtout des mouchoirs, de la flanelle et des droguets. Le rayon industriel de cette ville s'étend sur plus de 120 com. et occupe 50 à 60 000 ouvriers. 60 établissements de filatures de coton, de laine et de lin, de papeteries, de teintureries, ne peuvent suffire aux demandes de plus de 600 chefs de fabriques groupés à Cholet ou aux alentours, et 3 millions au moins de kilogr. de lin filé, de coton filé et de laine filée sont tirés annuellement de localités étrangères à l'arrond., mais non, pour la plupart, au départ. Le commerce de Cholet comprend les tissus de tout genre et les matières premières, les ardoises, les bois de charpente, les grains, les chevaux, les engrais. Le marché de Cholet vend chaque année 90 à 100 000 bœufs gras, 150 à 200 000 moutons, 30 000 à 35 000 porcs gras, 25 000 à 30 000 bœufs maigres envoyés du Limousin, du Poitou, de l'Angoumois, et autant de porcs maigres du Craonnais et de la Mayenne. Les marchés du samedi attirent 6 à 7 000 étrangers.

A Saumur et à la Roche-sur-Yon, R. 165.

On décrit de grandes courbes en deçà et au delà du Trézon (viaduc de 5 arches de 10 mèt.).

70 kil. *Maulévrier*. — Dans l'*église Saint-Jean-Baptiste*, beaux vitraux du XIIIe s. — *Château* reconstruit de 1818 à 1830; dans la cour, *pyramide* en l'honneur de Stofflet, ancien garde-chasse du château. — Dans la *chapelle de N.-D. de Toutes-Aides*, tapisserie exécutée par la duchesse de Berri. — A la métairie des *Granges*, 2 portes anciennes. — Ruines de plusieurs *manoirs*. — Dans les bois, *retranchements gallo-romains*. — Ruines imposantes d'un *château*.

Après avoir franchi la Moine (viaduc de 7 arches de 12 mèt.), on passe du départ. de Maine-et-Loire dans celui des Deux-Sèvres.

80 kil. *Châtillon-sur-Sèvre*, ch.-l. de c. de 1537 hab., près du Louin. — Ancienne *abbaye* (XVIIIe s.), en partie ruinée, en partie occupée par la mairie; l'église abbatiale sert de paroisse. — Beaux points de vue près du *Château-Gaillard*. — Restes du *château* (XIIe ou XIIIe s.).

90 kil. *Nueil* (vaste halle; découverte de tombeaux en pierre coquillière).

[Une route longue de 14 kil. conduit de Nueil à *Argenton-Château*, ch.-l. de c. de 1055 hab. — *Sites* pittoresques. — Beau *viaduc du Ciron* (15 mèt. au-dessus de la vallée).]

On franchit l'Argenton, puis le ruisseau de la Motte (2 ponts d'une arche de 21 mèt.).

96 kil. *Voultegon*. — Le chemin croise le Dolo sur un pont de 3 arches de 10 mèt., et passe sur un viaduc composé de 11 arches de 6 mèt. et d'une travée métallique de 8 mètres.

106 kil. **Bressuire**, ch.-l. d'arr. de 2820 hab., sur une colline dominant le Dolo, qui prend plus bas le nom d'Argenton. — Remarquable *église* (mon. hist.) en granit; nef du XIIe s.; beau chœur du XVe s., défiguré par une décoration de stuc et de peintures de mauvais goût; vue magnifique du haut du clocher (Renaissance), haut de 56 mèt. 20 cent. — *Chapelle* (XIe s.) *de l'Aumônerie Saint-Jacques*. — *Eglise Saint-Cyprien*, ancien prieuré (XIe s.), dans un faubourg. — Restes de l'ancien *château*, remarquables par leurs proportions grandioses (700 mèt. de périmètre; 48 tours) et leur situation sur la colline qui domine la ville et la rivière; enceinte intérieure, du XIe s.; enceinte extérieure, du XIIIe s.; bâtiment d'habitation et tour du Trésor, du XVe s.

[*Corresp.* pour (30 kil.) Thouars et (30 kil.) Parthenay (R. 166).]

De Bressuire à la Roche-sur-Yon, R. 163; — à Tours, par Loudun et Chinon, R. 167; — à Poitiers, R. 168.

Après avoir franchi le Dolo, on longe à dr. le v. de *Terves* (tumulus).

116 kil. *Courlay* (château).

122 kil. *Moncoutant*, ch.-l. de c. de 2345 hab. — Fabr. de breluches (étoffes de laine sur fil). — Curieuse tour du *Picadoré*. — A 2 kil. de Moncoutant, le chemin de fer franchit la Sèvre-Nantaise sur un pont d'une seule arche elliptique (24 mèt. d'ouverture). Après avoir dépassé *les Moûtiers-sous-Chantemerle* (à g.), on entre dans le départ. de la Vendée.

134 kil. *Le Breuil-Barret* (menhir). —145 kil. *Puy-de-Serre*, hameau (1 kil. à l'O. de la station) dépendant de *Faymoreau*, v. qu'on laisse plus loin à dr. après avoir franchi la Vendée sur un pont de 3 arches de 10 mèt. — On rentre dans le départ. des Deux-Sèvres.

150 kil. *Saint-Laurs* (houille). — On croise un affluent de la Vendée.

157 kil. *Coulonges-sur-l'Autise*, ch.-l. de c. de 2224 hab. — Belles *halles*. — *Château* de 1554. — Le chemin de fer franchit l'Autise sur un viaduc de 5 arches de 12 mèt. d'ouverture chacune.

162 kil. *Saint-Pompain* (église du XIIe s.; très-beau château). — On sort du Bocage vendéen pour entrer dans la *Plaine*, région d'un aspect généralement triste et monotone, sans collines, sans ombrages et sans eau. On traverse pendant 6 kil. environ un coin du départ. de la Vendée.

169 kil. *Benet* (église romano-ogivale, ornée de curieuses sculptures).

De Benet à la Roche-sur-Yon, par Fontenay et Luçon, R. 164.

174 kil. *Coulon*, à 3 kil. de la station. — On franchit la Sèvre-Niortaise (pont de 3 arches de 12 mèt.), avant de rejoindre (à dr.) la ligne de la Rochelle à Niort, à 2 kil. en deçà de

183 kil. Niort (R. 160).

ROUTE 163.

DE BRESSUIRE A LA ROCHE-SUR-YON.

87 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 10 min., 3 h. 22 min. et 3 h. 2 min. — 1re cl., 10 fr. 70 c.; 2e cl., 8 fr.; 3e cl., 5 fr. 85 c.

Le chemin de fer se détachant de la ligne d'Angers à Niort, laisse à dr. *le Breuil-Chaussée*.

15 kil. *Cerizay*, ch.-l. de c. de 1541 hab. — Ruines d'un *château*. — *Église* de transition, souvent remaniée. — Gouffre dit la *Gourre-d'Or*. — A 3 kil., *église Notre-Dame de Beauchêne* (xve s.).

On franchit la Sèvre-Nantaise pour passer du département des Deux-Sèvres dans celui de la Vendée, en laissant à gauche les ruines du *château de Saint-Mesmin-la-Ville*.

12 kil. *Saint-Mesmin* (dolmen de la Pierre-Folle).

30 kil. *Pouzauges* (à 4 ou 5 kil. au N. de la station), ch.-l. de c. de 2701 hab., sur le flanc d'une colline de 278 mèt. d'alt., l'un des points culminants de la Vendée. — Ruines d'un vaste *château* (mon. hist.) du XIIe ou du XIIIe s.; immense *donjon* (XIIe s.) à tourelles, forte enceinte de murailles, renforcée de tours et défendue par des fossés larges et profonds (vue étendue). — *Église* du XVIe s.; élégant clocher.

[Excursion à (2 kil.) *Vieux-Pouzauges* (église, mon. hist. du XIIe ou du XIIIe s.; ruines pittoresques du château de *Puy-Papin*, XVe s.) et aux (2 kil.) ruines magnifiques de l'*abbaye de la Grenatière*, dont l'église a conservé une coupole très-haute, d'une légèreté admirable.]

On laisse à g. *la Meilleraie*, sur le Lay, que l'on traverse.

39 kil. *Chavagnes-les-Redoux*. — On croise le Grand Lay.

53 kil. *Chantonnay*, ch.-l. de c., V. de 3429 hab., est le centre d'un bassin houiller (de 1532 hectares), divisé en 3 concessions. — Ancien *château*.

Corresp. pour (15 kil.) *Ste-Hermine*, ch.-l. de c. de 2008 hab., sur la Semagne.]

On traverse le Petit Lay, qui coule dans un vallon profond.

65 kil. *Bournezeau*. — Le chemin de fer parcourt la *forêt de la Chaise* (1200 hect.).

74 kil. *La Chaise-le-Vicomte*. — On croise l'Yon.

87 kil. La Roche-sur-Yon (R. 156).

ROUTE 164.

DE LA ROCHE-SUR-YON A NIORT,

PAR LUÇON ET FONTENAY.

96 kil. — Chemin de fer de la Roche-sur-Yon à Luçon (37 kil.). Trajet en 1 h. 7 min. et 1 h. 13 min. 1re cl., 4 fr. 55 c.; 2e cl., 3 fr. 40 c.; 3e cl., 2 fr. 55 c. — Route de poste de Luçon à Niort (59 kil.). Voit. de corresp. de Fontenay à Niort (trajet en 2 h. 25 min.).

37 kil. Luçon (R. 159). — 41 kil. 1/2. *Les Quatre-Chemins*, hameau où on laisse à dr. la route de la Rochelle et à g. celle de (1500 mèt.) *Sainte-Gemme-la-Plaine* (belle église du XIIIe s., avec magnifique crédence du XVe; château de *la Popelinière*, du XVIe s.).

45 kil. *Chevrette* (ancien prieuré, avec colombier du XIVe s.).

48 kil. Nalliers (R. 159). — 52 kil. *Mouzeuil* (église des XIIe et XIIIe s., ancien prieuré de l'abbaye de Maillezais; ruines du château de la Tour). — On laisse à dr. le chemin du (4 kil.) Langon (R. 159) et, plus loin, à g., la route de la Roche-sur-Yon.

65 kil. **Fontenay-le-Comte**, ch.-l. d'arr. de 8062 hab., sur la Vendée, qui y devient navigable. — Nombreux débris d'un *oppidum* gallo-romain, sur un rocher au pied duquel jaillit une *source ferrugineuse*. — Restes de *villas*. — Ruines d'un *château fort*. — *Église Notre-Dame* (mon. hist.), rebâtie vers 1540, ruinée en 1568, et rétablie en 1600, recouvrant une *crypte* du XIe s.; tour surmontée d'une flèche octogonale (79 mèt. de haut.); jolie sacristie, dans le style de la Renaissance; dans la chapelle Saint-Vincent, belle copie de la *Transfiguration* de Raphaël, et magnifique tableau de Robert Lefèvre. — *Église Saint-Jean* (1604), avec jolie flèche et porte richement ornée. — A l'*hôtel de la Trémouille* (1563), vaste salle et belle cheminée de la Renaissance. — *Maisons* du XVIe et

du XVII[e] s. — *Buste du général Belliart*, sur une place. — Jolie *fontaine* dans le style de la Renaissance. — *Place Royale.* — Sur une colline voisine, *château de Terre-Neuve* (1599), restauré en 1850 (belles collections de MM. Fillon et de Rochebrune).

71 kil. *Saint-Martin de Fraigneau.* — On franchit l'Autise qu'alimentent un peu plus bas les eaux de la fontaine de Saint-Quentin née sur le territoire de Bouillé et la plus belle du département.

[A 2 kil. en amont, *Nieuil-sur-l'Autise* offre les ruines d'une *abbaye* (mon. hist.), fondée en 1068. A 11 kil. en aval, *Maillezais*, ch.-l. de c. de 1420 hab., dans une île marécageuse formée par l'Autise t la Sèvre, possède les belles ruines de l'*église* d'une abbaye de Bénédictins (XI[e], XII[e] et XIV[e] s.); une *maison episcopale* du XIV[e] s.; une *église* paroissiale (mon. his.) des XI[e] et XII[e] s.]

78 kil. *Oulmes* (joli château du VIII[e] s.). — 84 kil. Benet (R 162), où l'on croise le chemin de fer d'Angers à Niort. — 87 kil. On passe du départ. de la Vendée dans celui des Deux-Sèvres.

96 kil. Niort (R. 162).

ROUTE 165.

DE SAUMUR A LA ROCHE-SUR-YON,

PAR CHOLET.

134 kil. — Route de poste. — Service de correspondance de Cholet aux Herbiers (3 fr. 20 c.).

3 kil. Bournant (R. 166). — Après avoir laissé à g. la route de Parthenay, on remarque à dr. le *château de Pocé* (XV[e] s.). A peu de distance est le tumulus de *la Chênaie.* La route franchit un ruisseau.

9 kil. *Le Mousseau* (dolmen). — 13 kil. *Montfort*, v. à 4 kil. duquel se trouvent les magnifiques ruines de l'*abbaye d'Asnières* (XI[e], XII[e], XIII[e], XV[e] et XVII[e] s.). L'église abbatiale est classée parmi les mon. hist.

19 kil. *Doué-la-Fontaine*, ch.-l. de c., V. de 3335 hab., doit son nom à de magnifiques *fontaines* construites en 1767 et 1768, et alimentées par une source d'une extrême abondance qui remplit 2 vastes bassins, creusés dans le roc ou dans la vase, servant l'un d'abreuvoir, où l'on accède par 2 rampes douces, larges de 14 mèt., l'autre de lavoir public avec banquette et trottoir circulaires. — Ruines de la *collégiale Saint-Denis* (mon. hist.). — Beaux vitraux dans l'*église St-Pierre.* — Chœur (XIII[e] s.) de l'église de la Chapelle-sous-Doué. — Entre ce village et la ville, *tombelle* avec souterrains et restes de fortifications.

[Excursion au (2 kil.) prétendu *amphithéâtre romain* de Doué (mon. hist.); ancienne carrière abandonnée, dont on a, à partir du XV[e] s. et jusqu'au milieu du XVII[e], utilisé les dispositions pour des représentations scéniques.]

Quand on a laissé à dr. la *colline des Quatre-Vents* (nombreux moulins), le v. de *Soulangé* et les ruines imposantes de son château, on descend dans la vallée du Layon.

24 kil. *Concourson* (mines de houille). — Les deux bras du Layon franchis, on monte sur un plateau boisé qui prend peu à peu l'aspect du bocage vendéen.

32 kil. *Trémont*, hameau.

40 kil. *Vihiers*, ch.-l. de c. de 1731 hab., sur le Lys. — Vestiges du *prieuré de Saint-Jean.* — *Église de Saint-Nicolas*; tour du XII[e] s. — Quelques murs et abside de l'*église Notre-Dame*, dans des propriétés particulières. — Restes du *château.* — *Maison* du XVIII[e] s., servant d'*hôpital.* — *Grottes.* — *Tombelles.*

Franchissant le Lys, on remonte sur le plateau où l'on voit bientôt se détacher à dr. la route de Beaupréau, près du château du *Coudray-Montbault* (XV[e] et XVI[e] s.), à côté duquel se trouvent les ruines d'un prieuré.

49 kil. *Coron* (ruines du château de *la Roche des Aubiers*; menhirs

de *la Pierre-Pointue* et du *champ Gerbaut*).

54 kil. *Vézins* (château). — La route traverse une contrée boisée (magnifiques échappées de vue).

61 kil. *Nuaillé*. — On laisse à g., à quelques mèt. de la route, l'*if* au pied duquel fut d'abord enterré le célèbre général vendéen la Rochejaquelein. On descend rapidement vers Cholet et l'on croise le chemin de fer d'Angers à Bressuire.

69 kil. Cholet (R. 162). — La route franchit la Moine. Après avoir dépassé (à g.) le *château de la Tremblaye*, on traverse un coin du départ. des Deux-Sèvres, puis on entre dans le départ. de la Vendée.

79 kil. *Mortagne-sur-Sèvre*, ch.-l. de c. de 2152 hab., sur une colline abrupte dominant la vallée de la Sèvre-Nantaise. — *Église* ogivale. — Restes d'un *couvent*. — Ruines remarquables du *château*.

On descend par une côte fort roide vers la Sèvre que l'on franchit avant de remonter en zigzag sur le haut plateau boisé qui sépare la vallée de la Sèvre des sources de la Maine.

88 kil. *Auberge de la Girafe*.

91 kil. *Mont des Alouettes* (vue admirable), colline portant (à dr. de la route) 7 moulins à vent célèbres dans l'histoire des guerres de Vendée. A g. s'élève une gracieuse *chapelle* ogivale, fondée par les duchesses de Berri et d'Angoulême en l'honneur des Vendéens. — On descend une côte extrêmement rapide.

94 kil. *Les Herbiers*, ch.-l. de c. de 3597 hab., sur la Maine. — Belle *église* du XVe s. (tour romane). — On franchit la Maine.

104 kil. *Vendrennes*. — 106 kil. *Les Quatre Chemins de l'Oie*, au point de jonction des routes de Saumur à la Roche-sur-Yon et de Nantes à Fontenay-le-Comte par Aigrefeuille.

108 kil. *Sainte-Florence de l'Herbergement-Lydreau*.

114 kil. *Les Essarts*, ch.-l. de c. de 2831 hab. — *Eglise* moderne, style du XIIe s., sur une crypte de cette époque. — Belles ruines d'un *château* du XIe ou du XIIe s.; tour du temps de Louis XII.

123 kil. *La Ferrière des Chapelets*. — On descend vers l'Yon, que l'on franchit avant de gravir la côte de

134 kil La Roche-sur-Yon (R. 156).

ROUTE 166.

DE SAUMUR A NIORT,

PAR THOUARS ET PARTHENAY.

124 kil. — Route de poste de Saumur à Saint-Maixent (101 kil.). Serv. de corresp. de Parthenay à Saint-Maixent (2 fr. 80 c.). — Chemin de fer de Saint-Maixent à Niort (R. 160).

Franchissant les 2 bras du Thouet, on suit la longue rue du *faubourg du Pont-Fouchard*.

3 kil. *Bournant*, ham. où se détache à dr. la route de Cholet (R. 165).

5 kil. *Distré* (*église* du IXe s., avec clocher du XIe; église de *Chétigné*, des IXe et XIIe s.; *château de Pocé*, mon. hist. du XVe s.; *dolmen*; *galgal*).

8 kil. *Le Coudray-Macouard* (*église* du XIIe s.; bon vin blanc). — Après avoir traversé le *faubourg de la Houdinière*, on franchit le Thouet qui forme des îles ravissantes au pied d'une berge abrupte. Vu du pont, ce paysage est un des plus beaux de l'Anjou. Il faut gravir une colline pour entrer à

16 kil. *Montreuil-Bellay*, ch.-l. de c. de 2054 hab. — Vestiges gallo-romains. — Dans la plaine, 2 énormes *tumuli*. — Du château construit par Foulques Nerra, il reste une tour. Le *château* actuel (mon. hist.), récemment restauré, date du XVe s.; du donjon comme des terrasses même du château on découvre une vue admirable. La chapelle (mon. hist.) sert d'*église* paroissiale. — Vastes *cuisines du chapitre*.

[Une route de 7 kil. relie Montreuil-

Bellay au *Puy-Notre-Dame*, v. dont la magnifique *église* (mon. hist.) collégiale du XIII[e] s. (clocher du XVI[e] s.) possède la moitié de la ceinture de la Vierge apportée d'Orient par Charles le Chauve.]

La route, sortant de Montreuil par une vieille *porte* flanquée de deux grosses tours, passe du départ. de Maine-et-Loire dans celui des Deux-Sèvres.

26 kil. *Brion.*

34 kil. **Thouars**, ch.-l. de c. de 2569 hab., sur un plateau qui domine (45 mèt.) le Thouet. — *Église Saint-Laon*, avec une magnifique tour carrée à 2 étages et une chapelle du XV[e] s. — *Église Saint-Médard* (XII[e] s.), reconstruite à diverses époques (portail orné de belles sculptures; nef du XV[e] s.). — Restes imposants des anciennes *fortifications.* — **Château** (mon. hist.) bâti sous Louis XIII sur des rochers à pic. Il se compose d'un corps de logis de 120 mèt. sur 27, flanqué de 4 pavillons et assis sur un amphithéâtre de terrasses communiniquant l'une avec l'autre par des escaliers gigantesques. Il est occupé par une institution de jeunes gens. La **Sainte-Chapelle** (mon. hist.), qui y est attenante, est un chef-d'œuvre de la Renaissance reposant sur une chapelle souterraine, au-dessous de laquelle se trouve le caveau sépulcral de la Trémouille. — *Tourelle du prince de Galles*, du XV[e] s. — *Tour du Prévôt.* — Ancien *temple* protestant. — *Pont suspendu*, d'une seule travée, ong de 80 mèt. (27 mèt. de haut. au-dessus du Thouet) et reliant la ville au v. de Saint-Jacques. — ieux *pont* ogival sur le Thouet.

De Thouars à Tours, par Chinon et Loudun, et à Bressuire, R. 167.

On descend par une pente rapide vers le Thouet, que l'on franchit, pour gravir ensuite une côte d'où l'on découvre toute la ville de Thouars, puis, laissant à g. la route de Bressuire, près du faubourg de *Saint-Jean de Bonneval*, on débouche sur un vaste plateau.

40 kil. *Luzay* (châteaux de la Roche-Luzay et de Thiors). — On franchit le Thouaret.

46 kil. *Bouillé-sous-Varent*, ham. dépendant de *Saint-Varent*, ch.-l. de c. de 1763 hab., situé à 3 kil. au N. O.

52 kil. *La Maucarrière.*

[Une route, qui se détache à g., conduit à (6 kil.) *Airvault*, ch.-l. de c. de 1763 hab., possédant les restes d'un *château* et d'une *abbaye* et une *église* remarquable (mon. hist.) du XII[e] s., avec clocher du XIV[e] s., surmonté d'une flèche octogonale haute de 59 mèt.]

58 kil. On croise une route qui dessert (5 kil. à g.) *Saint-Loup*, ch.-l. de c. de 1583 hab., qui renferme un *château* parfaitement conservé bâti sous Louis XIII, par le cardinal de Sourdis. — On franchit le Cébron.

63 kil. *Lageon.* — 2 kil. plus loin, au *pont des Boissonnières*, on traverse un vallon bordé de collines rocheuses.

68 kil. *Viennay.* — On rejoint la route de Bressuire (R. 168), avant de descendre dans le vallon du Thouet, que l'on franchit, puis on gravit une forte côte.

72 kil. **Parthenay**, ch.-l. d'arrond. de 4844 hab., au confluent du Thouet et du Palais. — Portail du XII[e] s. (mon. hist.), seul reste de *Notre-Dame de la Couldre.* — *Églises Saint-Laurent* (mon. hist. des XII[e] et XV[e] s.) et *Sainte-Croix* (mon. hist. du XII[e] s.); la première recouvre un beau souterrain en pierre, du XV[e] s. — *Église des Cordeliers* (XIII[e] s.), occupée par la gendarmerie. — *Églises Saint-Jacques, Saint-Jean* et *chapelle du Rosaire*, servant d'écuries et de grenier. — Restes (3 tours du XII[e] s.) de l'ancien *château.* — Restes des vieilles fortifications. — Belle *porte* crénelée *de Saint-Jacques* (XIII[e] s.), flanquée de deux tours de 20 mèt. — *Tour* fortifiée *de l'Horloge* (XIII[e] s.). — *Sous-préfecture* dans l'ancien monastère de l'Union Chrétienne. — *Hôtel de ville* (1822). — *Palais de justice.* —

Hôpital. — *Casernes.* — Plusieurs *maisons* du XVe s., en bois sculpté.

[A (2 kil.) *Parthenay-le-Vieux*, remarquable *église* romane (mon. hist. du XIIe s.; 2 statues équestres).]

De Parthenay à Bressuire et à Poitiers, R. 168.

On laisse à g. au ham. de *la Maladrerie*, l'antique *chapelle de Sainte-Catherine*, convertie en grange.

77 kil. *Pompaire*. A 500 mèt. à g. de la route, magnifiques ruines du *château de la Meilleraie*.

84 kil. *Reffanne*, ham. Après avoir traversé la *forêt de la Saisine* et laissé à g. *Exireuil* (mon. druidiques; église romane ; restes du château fort d'Aubigné), la route descend vers

101 kil. Saint-Maixent (R. 160). — 23 kil. de Saint-Maixent à (124 kil.) Niort (R. 160).

ROUTE 167.

DE TOURS A BRESSUIRE,

PAR CHINON ET LOUDUN.

128 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 30 min., 5 h. et 5 h. 40 min. 1re cl., 15 fr. 75 c.; 2e cl., 11 fr. 80 c.; 3e cl., 7 fr. 75 c.

DE TOURS A CHINON.

50 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 20 min., 2 h. et 2 h. 20 min. 1re cl., 6 fr. 15 c.; 2e cl., 4 fr. 60 c.; 3e cl., 3 fr. 40 c.

On franchit le Cher et l'on monte sur le plateau qui sépare la vallée du Cher de celle de l'Indre. Bientôt on aperçoit

6 kil. *Joué-lès-Tours* (bons vins).

10 kil. *Ballan* (vestiges d'une commanderie de Malte; église du XIe et du XVIe s.; château de *la Carte*).

17 kil. *Druye*, avant de traverser la *forêt de Villandry*.

26 kil. **Azay le-Rideau**, ch.-l. de c. de 2063 hab., sur l'Indre. — *Église* (mon. hist.) du XIIe s.; portail (bas-reliefs curieux). — Le château (mon. hist. du XVIe s.; délicieuses frises ornées de bas-reliefs, avec la salamandre et la devise: *nutrisco et exstinguo ;* ailleurs on lit: *ung seul désir*) est un des plus élégants de la Renaissance. Parfaitement restauré par M. le marquis de Biencourt, il renferme une précieuse collection de tableaux, riche en portraits historiques, et divers objets curieux (vieux retable sculpté; meubles anciens ; cheminées remarquables) ; une partie des appartements a conservé son caractère primitif. Les écuries et les communs datent du XVIIe s. Le parc est très-beau (vue étendue sur la vallée de l'Indre). — *Château de l'Islette*.

Après avoir franchi l'Indre et être remonté sur les collines,

33 kil. *Rivarennes*. On s'engage dans la *forêt de Chinon*.

44 kil. *Huismes*.

50 kil. **Chinon**, ch.-l. d'arr., V. de 6895 hab., bâtie dans une charmante situation. — Le *château* (mon. hist.) se composait de trois châteaux parfaitement distincts, élevés sur une seule ligne. Le *château de Saint-Georges*, le moins ancien, forme une sorte de forteresse avancée. Il n'en reste aujourd'hui que le mur d'enceinte, rasé à la hauteur du sol intérieur. Le *château du Milieu*, bâti sur les ruines du *castrum* romain, dont les vestiges ont été retrouvés, présente quelques parties des XIe, XIIe et XIIIe s. On y remarque le *pavillon de l'Horloge* (35 mèt. de haut.) et le *Grand-Logis*, habitation royale (XIIe et XVe s.). Ce fut dans la grande salle de ce « logis » que Jeanne d'Arc se présenta à Charles VII. Le *château du Coudray* est séparé du Grand-Logis par un fossé, sur le bord duquel s'élève la magnifique *tour Saint-Martin*, renfermant une *chapelle* du XIIIe s. Parmi les autres défenses du Coudray, on remarque la *tour du Moulin*, la plus haute et la plus svelte de toutes, et un bastion du XVIe s. La courtine de l'O. remonte

en partie à 954. Entre les châteaux du Milieu et du Coudray, donjon cylindrique du XIIIe s. — *Église Saint-Mexme*, en partie carlovingienne; façade flanquée de deux tours romanes. — *Saint-Maurice*, dont la nef date du XIIe s., et le bas côté unique, du XVIe s. — *Saint-Étienne*, mon. fort remarquable du XVe s.; pierre tombale du XIIe s. qui recouvrait le tombeau de saint Mexme (mon. hist.), et chape connue sous le nom de chape de saint Mexme (inscription en caractères arabes). — Immenses *carrières des Valains* dans lesquelles on trouve quelques belles stalactites. — A 1 kil., sur le coteau de Cinais, *pierres druidiques.*

DE CHINON A BRESSUIRE.

73 kil. — Chemin de fer. Trajet en 2 h., 3 h. et 3 h. 20 min. 1re cl., 9 fr. 60 c.; 2e cl., 7 fr. 20 c.; 3e cl., 4 fr. 35 c.

On entre dans le département de la Vienne.

11 kil. *Beuxes* (église ogivale très-étroite, surmontée d'un haut clocher et derrière laquelle se voit une tour, débris d'un ancien château).

23 kil. **Loudun**, ch.-l. d'arr., V. de 4403 hab., sur une colline dont la petite Maine baigne la base. — Les rues de Loudun sont presque toutes tortueuses; l'aspect général de la ville est assez pittoresque, mais un peu triste. Des anciennes murailles d'enceinte (2200 mèt. de développement), il restait encore cinq tours en 1846; une seule porte, la *porte du Martray*, flanquée de deux tours de 10 mèt. de hauteur, est debout. — De l'ancien château, détruit sous Richelieu, il reste une haute tour quadrangulaire (XIIe s.) dont les murs sont flanqués de contre-forts. On arrive à ce donjon par un dédale de ruelles; il est situé dans un terrain clos, où se trouve installé le service des eaux de la ville. On a trouvé à sa base des traces de constructions romaines; des fouilles pratiquées dans le sol du château ont en outre amené la découverte de fragments de pavage en porphyre, de mosaïques, de peintures murales, et de traces d'hypocauste, etc., évidemment d'origine romaine. L'emplacement du château est occupé par une belle promenade. Des boulevards font aujourd'hui le tour de Loudun au pied des anciens remparts. — *Dolmen des Tuyaux de Loudun; dolmen de Lassai.* — *Saint-Pierre-du-Martray*, église de la dernière époque ogivale. — *Sainte-Croix*, très-belle église du XIe s., à 3 nefs et transsept, sert de halle. — *Saint-Jean*, propriété particulière, du XIe s., remaniée au XVe. — *Saint-Pierre du Marché*, commencée sous Philippe Auguste, mélangée de plein cintre et d'ogive, a été plusieurs fois remaniée; riche portail de la Renaissance. — Restes de la belle *église des Cordeliers* (XIIIe s.). — Inscriptions dans l'*église du couvent des Carmes*, qui est devenu l'école des frères de la Doctrine chrétienne; c'est là que fut condamné Urbain Grandier. — *Maison de Sainte-Marthe* (Renaissance). — Construction servant de *palais de justice* et de *mairie*, élevée sur l'emplacement d'un couvent de Cordeliers (XVe-XVIe s.). — *Maisons* en bois curieuses. — Près de la ville, *la Bâtie*, maison intéressante; cuisine à cheminée monumentale; salle des gardes; porte d'entrée en forme d'arc de triomphe; souterrains-refuges; collection d'antiquités du Dr de la Tourette, et, en particulier, tombeau qui passe pour avoir été la sépulture d'un roi visigoth.

A Saumur et à Poitiers, R. 169.

31 kil. *Arçay* (énorme dolmen de *Pierre-du-Marais;* deux autres dolmens; tumuli; église romano-ogivale). — On passe du départ. de la Vienne dans celui des Deux-Sèvres.

36 kil. *Pas-de-Jeu*, point de départ du canal navigable de la Dive (40 kil.).

48 kil. Thouars (R. 166).

59 kil. *Coulonges-Thouarsais* (château de *la Brosse-Guilgault*, bâti sous Louis XI).

69 kil. *Noirterre* (ruines d'un château).

78 kil. Bressuire (R. 162).

ROUTE 168.

DE BRESSUIRE A POITIERS.

80 kil. — Route de poste. — Service de correspondance de Parthenay à Poitiers (5 fr. 85 c.). — Chemin de fer concédé.

6 kil. *Saint-Sauveur de Givre-en-Mai*. On traverse le *bois de Bressuire*.

11 kil. *Chiché*, sur la Chaise, que l'on y franchit (église du XIe s.; château de *Chausseray;* chapelle Saint-Martin).

21 kil. *Jussay*, ham. où l'on croise le Cébron. — On rejoint la route de Saumur à Niort (R. 166) à 1 kil. de Parthenay.

31 kil. Parthenay (R. 166). — 45 kil. *La Ferrière-Vandelogne* (château de *Magot*). — Entrant dans le départ. de la Vienne, on laisse à dr. la vaste *forêt d'Autun*

50 kil. *Chalandray*. — 56 kil. *Ayron* (église ogivale; château du XVIe s., flanqué de 2 tours). — On franchit l'Auzance au *Moulinet*.

80 kil. Poitiers (R. 144).

ROUTE 169.

DE SAUMUR A POITIERS.

A. Par Chinon et Richelieu.

98 kil. — Route de poste.

La route remonte la rive g de la Loire au pied de coteaux percés de grottes.

5 kil. *Dampierre* conserve une église du XVe s., les ruines du prieuré de *Saint Vincent* et celles du château de *Morain*, spécimen intéressant de l'architecture civile au XIe s.

7 kil. *Souzay* (église des XVe et XVIe s.; beau clocher. Au hameau de *Champigny*, restes de la chapelle (XIe s.) du prieuré de *Saint-Aubin ;* excellents vins rouges de Champigny, notamment ceux du *Clos des Cordeliers*.

8 kil. *Parnay* (église du XIe s. avec tombeau du XVe; château reconstruit sur un emplacement où ont été trouvées de nombreuses médailles romaines).

10 kil. *Turquant* (église des XVe et XVIe s.; château de 1680; vins blancs renommés).

12 kil. *Montsoreau*, où on laisse à droite la route de Loudun (*V.* ci-dessous, *B*). — Église de l'ancienne paroisse de Retz (XIIIe s.).—Prieuré-cure de Saint Florent, converti en ferme. — Au bord de la Loire s'élève un magnifique *château* féodal de la Renaissance (mon. hist.) à double façade : l'une sur le fleuve ornée de mâchicoulis, percée de hautes fenêtres et flanquée de tours ; l'autre sur une cour aujourd'hui encombrée, également élégante, mais remarquable surtout par une tourelle de l'angle droit, taillée à pans, couverte d'exquises moulures et de délicates arabesques, et terminée par une galerie. Les deux grands pavillons d'angles ont perdu une partie de leurs créneaux et leurs hautes toitures. L'intérieur, presque complétement dénaturé, est habité par des artisans. — *Lanterne des morts* (XIIIe s.), dans le cimetière.

On passe du département de Maine-et-Loire dans celui d'Indre et-Loire.

13 kil. *Candes*. — *Église* (mon. hist.) du XIIIe s., en partie restaurée par M. Joly-Leterme; curieuses sculptures du porche latéral, flanqué de 2 tours et couronné de mâchicoulis. — *Château* du XVe s., occupé par la gendarmerie. — Restes de l'*enceinte*.

16 kil. *Saint-Germoin-sur-Vienne* (église du XIIe s., avec parties antérieures au XIe s.).

20 kil. *Thizay* (dolmen). — Longeant à dr. la base des collines de

Cinais (traces d'un camp), on franchit le Négron, puis on laisse à dr. la route de Loudun (R. 167). Plus loin, on dépasse à g. l'embranchement long de 1500 mèt. qui relie la route à la ville de Chinon (R. 167). Après avoir croisé la Veude, on laisse à g. la route de l'Isle-Bouchard (R. 144).

42 kil. *Champigny*. — *Chapelle* (mon. hist. de 1508; magnifiques vitraux de Robert Pinaigrier), seul reste du château des ducs de Montpensier, démoli par Richelieu.

48 kil. **Richelieu**, ch.-l. de c. de 2641 hab., où naquit (1585) le grand ministre de ce nom. — Du magnifique *château* qu'il y fit bâtir, il ne reste qu'une partie des communs. — Vaste et belle église, construite par le cardinal, sur les plans de Lemercier, comme le château et la ville.

Laissant à dr. la route de Loudun, on croise le Mable avant de voir se détacher à g. la route de Châtellerault, près du (51 kil.) *château de Mosson*.

55 kil. *Faye-la-Vineuse* (église collégiale du XIIe s., avec une belle crypte du XIe), v. à 4 kil. duquel on passe du départ. d'Indre-et-Loire dans celui de la Vienne.

64 kil. *Orches*, sur le Mable, que l'on francbit près de sa source.

72 kil. *Lencloître*, ch.-l. de c. de 1871 hab. — *Église* de transition (XIIe s.), qui dépendait d'un couvent de Fontevrault; coupole au centre; façade flanquée de tourelles fortifiées. — Ruines de la *chapelle* ogivale *de Saint-Jean* (XIIIe s.).

81 kil. *Vendeuvre*. — Ruines d'un vaste château bâti au XVIe s. par l'amiral Bonnivet. — Église du XIIIe s., avec clocher roman. — On franchit le Pallu, près duquel s'élève, à g., le *château des Roches* (XVIe s.).

89 kil. *Avanton* (église du XIVe s.; château du XVIe s.).

92 kil. *Sigond*, ham. où l'on rejoint la route de Loudun à Poitiers (*V*. ci-dessous, *B*), avant de franchir l'Auxance.

98 kil. Poitiers (R. 144).

B. Par Loudun.

110 kil. — Chemin de fer, en 4 h. et 5 h. 35 min., pour 13 fr. 40 c., 9 fr. 50 c. et 6 fr. 65 c.

3 kil. *Chacé-et-Varrains*. — A Chacé: église des XIe et XIVe s.; château du XVIIe s., servant de mairie.

7 kil. *Saint-Cyr-en-Bourg* (ruines du château de *la Bouchardière*; vastes souterrains; magnifique *chêne vert* âgé de 12 ou 15 siècles).

A 9 kil. à l'E., **Fontevrault**, V. de 3581 hab., située au milieu d'une vaste forêt, dans un joli vallon. — *Maison centrale de détention* (1500 hommes et 560 enfants en moyenne), établie depuis 1804 dans les bâtiments de l'ancienne abbaye. — L'**église** abbatiale (mon. hist.), construite en 1105, est découpée en tronçons et en étages; la nef, voûtée en coupoles, est séparée de l'abside par un mur de refend, et sert de dortoirs. Une partie du chœur et l'abside restent affectés au service divin. La grande nef de l'église, appelée le *Cimetière des Rois*, avait reçu les restes de Henri II, roi d'Angleterre, d'Éléonore de Guienne, de Richard Cœur de Lion et d'Isabeau d'Angoulême, veuve du roi Jean sans Terre. Les *statues* couchées (mon. hist.), qui surmontaient les tombeaux, sont déposées dans le transsept S. Le *cloître* roman, chef-d'œuvre, comme l'église, d'élégance et de délicatesse, magnifiquement restauré au XVIe s., a été divisé en préaux pour la promenade des prisonniers. La *salle capitulaire* (XIIe s.), jadis ornée à diverses époques de fresques intéressantes, a été récemment dégagée du badigeon qui les couvrait. Dans la seconde cour de l'abbaye s'élève la *tour* dite *d'Évrault*, construction bizarre (27 mètres de hauteur), que surmonte une flèche terminée par une lanterne composée de 8 colonnes avec couronnement: cette tour était la cuisine de l'abbaye. Le réfectoire ogival,

et les autres bâtiments claustraux sont aussi intéressants. — Sur la promenade publique, *chapelle Sainte-Catherine* (XIII[e] s.), avec tour octogonale supportant une pyramide carrée, que couronne une charmante lanterne. — *Fontaine Saint-Robert*, protégée par une tour cylindrique.

17 kil. Montreuil-Bellay (*V.* p. 455). — 22 kil. *La Motte-Bourbon*, ham. — On passe dans le départ. de la Vienne.

27 kil. *Saint-Léger-de-Montbrillais* (église romane avec flèche en pierre et jolis chapiteaux au portail; deux dolmens; restes du château de la Roche; allée couverte à *la Fontaine-Desson*). — 31 kil. *Les Trois-Moutiers*, 1222 h. (église de transition, chœur du XIII[e] s.; ancienne église occupée par la gendarmerie; nombreux dolmens; allée couverte entre Vaon et Beaulieu; châteaux : de *Chandoiseau*, XV[e] s.; de *Lantrais*, XVII[e]-XVIII[e] s; de *la Motte-Champdeniers*, moderne).

39 kil. Loudun (R. 167).

47 kil. Arçay (*V.* p. 458).

54 kil. *Martaizé* (église de transition remaniée; vieux château de *Doëmont*, flanqué de deux tours).

59 kil. *Moncontour*, ch.-l. de c. de 699 hab., sur la Dive, célèbre par la victoire du duc d'Anjou sur Coligny (1569). — Donjon carré, du XII[e] s., en partie renversé au XIV[e], et restauré au XV[e] (24 mèt. de hauteur), entouré des restes d'une enceinte où l'on remarque les ruines d'une grande chapelle de transition (restes de peintures). — Ruines de la belle *église* ogivale de *Notre-Dame du Château* (fresques). — *Église Saint-Nicolas*, romane. — *Maisons* du XIV[e] ou du XV[e] s.

65 kil. *Frontenay*. — 69 kil. *Saint-Jean-de-Sauves*. — 78 kil. *Mirebeau*, ch.-l. de c. de 2621 habit. — *Église Saint-André* (XI[e] s.), précédée d'un clocher roman; chœur du XV[e] s. — *Église Notre-Dame* (XII[e] et XVI[e] s.); clocher du XIII[e] s., stalles du XVI[e]. — Restes de l'ancienne *enceinte* de la ville et de celle du *château*, encore flanquées de tours et reposant sur un rocher dans lequel sont creusées des habitations. — Château de *Puy-Taillé*.

83 kil. *Noiron*. — 88 kil. *Ville-mal-nommée*. — 92 kil. Neuville (*V.* ci-dessus, *A*). — 97 kil. Avanton (*V.* ci-dessus).

100 kil. *Migné*, célèbre par la croix lumineuse de 1824. — 104 kil. *Grand-Pont*. — 110 kil. Poitiers (R. 144).

ROUTE 170.

DE SAUMUR A CHÂTELLERAULT.

76 kil. — Route de voitures.

De Saumur à la bifurcation, près du château de Mosson, 51 kil. (R. 169, *A*). — A g., derrière un bois, se cache l'église de *Braye* (portail du XI[e] s.; caveau sépulcral des familles de Clérambault et de Richelieu).

59 kil. *Jaulnay*, sur la Veude, que l'on y franchit. — On passe du départ. d'Indre-et-Loire dans la Vienne.

64 kil. A g. se détache le chemin de (2 kil.) *Leigné-sur-Usseau*, ch.-l. de c. de 366 hab.

76 kil. Châtelleraut (R. 144).

ROUTE 171.

DE NIORT A CIVRAY ET A RUFFEC.

DE NIORT A CIVRAY.

59 kil. — Route de poste. — Serv. corresp. de Niort à (29 kil.) Melle.

On croise le chemin de fer de Poitiers à la Rochelle.

7 kil. *Vouillé* (château de *la Salmondière*). — 9 kil. *Gacougnolle*, ham. — 14 kil. *Mougon*.

22 kil. *Celles-sur-Belle*, ch.-l. de c. de 1553 hab. — Belle *église* du XV[e] s. (mon. hist.), restaurée au XVII[e] s. — Restes d'une *abbaye* de Génovéfains. — Au N. du bourg, ruines d'une *église*.

29 kil. Melle, ch.-l. d'arr. de 2556 hab., sur la Béronne. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), du XII[e] s. — Belle

église romane (XIe et XIIe s.) *de Saint-Hilaire* (mon. hist.). — *Saint-Savinien*, ancienne cathédrale (mon. hist.), transformée en prison. — *Palais de justice* moderne (style du XVe s.) dont la façade est flanquée de deux vieilles *tours* dites *de l'Évêché*. — *Hôpital*, *hôtel de ville* et *salle d'asile* installés dans un élégant édifice moderne précédé d'un square. — De l'ancien *collége* (1623) il ne reste qu'un gracieux campanile. — Nombreuses *galeries souterraines* exploitées sous les Mérovingiens pour l'atelier monétaire de Melle. Une collection curieuse de monnaies provenant de cet atelier, se voit chez M. Roudier. — Aux environs, *tour de Melzéard*, construite au XVe s., près d'une *chapelle* de la même époque, décorée de curieuses peintures. — Melle est le centre de la production mulassière en France.

34 kil. *Chail.* A dr. se détache la route de (17 kil. de Melle) Chef-Boutonne (R. 144).

37 kil. *Maisonnay.* — 45 kil. On rejoint (à g.) une route venant de Saint-Maixent.

46 kil. *Les Brousses*, ham. — 51 kil. *Sauzé-Vaussais*, ch.-l. de c. de 1855 hab.

56 kil. *Les Maisons-Blanches*, ham. de *Limalonges*, village qui possède une *église* avec chœur roman et le *dolmen de la Pierre-Pèse*.

59 kil. Station de Civray (R. 144).

DE NIORT A RUFFEC.

67 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. jusqu'à Melle. — Chemin de fer concédé.

51 kil. Sauzé-Vaussais (*V.* ci-dessus). — On passe du départ. des Deux-Sèvres dans celui de la Charente.

57 kil. *Montjean.* On laisse à dr. le chemin de (10 kil.) *Villejagnan*, ch.-l. de c. de 1525 hab. (voie romaine; église de la Renaissance; belle maison de campagne avec parc.

63 kil. *Bernac* (château du *Breuil*). On croise le chemin de fer de Bordeaux, avant d'entrer dans

67 kil. Ruffec (R. 144).

ROUTE 172.

DE NIORT A SAINTES.

70 kil. — Route de poste. — Chemin de fer concédé.

Au delà de *Saint-Florent*, on croise le chemin de fer de la Rochelle. 3 kil. 1/2 plus loin, la route franchit la Guirande.

12 kil. *Gript.* — 14 kil. 1/2. *Revétison.* A dr. se montre *le Cormenier* (église du XIIe s.).

16 kil. *Beauvoir*, ch.-l. de c. de 519 hab.

19 kil. *La Charrière*, sur le Mignon que l'on franchit. — On passe plus loin du départ. des Deux-Sèvres dans celui de la Charente-Inférieure.

25 kil. *Villeneuve-la-Comtesse* (magnifique *tour*, reste d'un château).

28 kil. *La Lignatte et Tout-y-Faut*, ham. — 31 kil. *Loulay*, ch.-l. de c. de 581 hab. — Ruines d'une *chapelle* castrale.

38 kil. *Le Pin* (église ogivale).

44 kil. **Saint-Jean-d'Angély**, ch.-l. d'arr. de 7023 hab., sur la Boutonne, au-dessus du confluent de la Nie. — Ruines d'une *abbaye de Bénédictins.* — Deux grosses *tours* (servant de prison), restes d'une église de 1601. — *Tour de l'Horloge* (1276), garnie de créneaux. — Belle *halle* (1804). — *Halles* aux comestibles et aux grains récemment établies. — *Palais de justice* nouvellement reconstruit. — *Statue* de Regnault de Saint-Jean-d'Angély, par Bogino. — *Fontaine du Pilori* (XVIe s.). — Nombreuses *maisons* en bois, du XVIe s.

Franchissant la Boutonne, on laisse à dr. la route de Rochefort.

50 kil. *Asnières* (église du XIIe s.; belle croix de cimetière).

54 kil. *Saint-Hilaire de Villefranche*, ch.-l. de c. de 1323 hab. —

Église du XIe s. — Ruines d'un *monastère.* — On laisse à moins de 2 kil. à dr. *le Douhet*, qui renferme un beau château du XVIIIe s. (vaste parc), une belle église du XIe s. et la magnifique *fontaine du Roc*, dont un *aqueduc romain* (mon. hist.) conduisait les eaux à Saintes.

61 kil. A 500 ou 600 mèt. à g. de la route se trouve *Vénérand* (source pétrifiante jaillissant d'un roc à pic haut de 12 à 15 mèt.; curieux moulin qui fonctionne sous les rochers où se perd l'eau de la fontaine pour ne reparaître qu'au Douhet).

64 kil. *Fonteouverte* (église du XIe s.). — On descend dans la vallée de la Charente, où l'on croise le chemin de fer d'Angoulême à Rochefort.

70 kil. Saintes (R. 173).

ROUTE 173.

D'ANGOULÊME A ROCHEFORT.

122 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 55 min., 4 h. et 4 h. 20 min. — — 1re cl., 15 fr.; 2e cl., 11 fr. 25 c.; 3e cl., 8 fr. 25 c.

Après avoir traversé dans un tunnel la montagne sur laquelle est bâti Angoulême, on franchit l'Anguienne, puis on laisse à g. la ligne de Bordeaux (R. 144).

5 kil. *Saint-Michel d'Entraigues*, au confluent de la Charente, des Eaux-Claires et de la Charrau. — *Église* octogonale très-curieuse (mon. hist. de 1137), flanquée de 8 absides, restaurée par M. Abadie. — Belles papeteries.

Le chemin de fer, suivant la rive g. de la Charente, croise les ruisseaux des Eaux-Claires et de la Charrau presque en face de l'embouchure de la Nouère.

11 kil. *Nersac*, centre industriel important, au confluent de la Charente et de la Boëme (église du XIe s.; château de *Fleurac*, du XVIe s.). — On franchit la Boëme, puis le Claix.

15 kil. *Sireuil* (importante usine métallurgique; débris du château de *Sainte-Hermine*; au Fa, restes d'un édifice romain; beau pont suspendu).

[*Corr.* pour (14 kil.) Blanzac (R. 144).]

23 kil. *Châteauneuf-sur-Charente*, ch.-l. de c. de 3541 hab. — Restes d'un *château*; abside d'une chapelle romane. — *Église* (mon. hist.) des XIIe et XVe s.; façade restaurée avec goût (belles sculptures, statue équestre en partie mutilée). — *Chapelle* du XVe s.

[*Corr.* pour (16 kil.) Barbezieux (R. 174).]

29 kil. *Saint-Amant de Graves.* — Le chemin de fer longe à dr. *Graves* (église romane; château de *Bois-Charente*, du XVIe s.), village en face duquel, sur la rive dr. de la Charente, *Bassac* possède une église (mon. hist.), autrefois abbatiale, du Xe au XVIIe s. (superbes boiseries du XVIIe s., dans le chœur; beau clocher à 4 étages). De l'abbaye il reste les cloîtres à voûtes ogivales.

33 kil. *Saint-Même* (dolmen; restes d'un château fort; château d'*Anqueville*, de la Renaissance; belle église romane).

37 kil. *Jarnac*, ch.-l. de c. de 4243 hab., sur la Charente. — Débris des anciennes *murailles* d'enceinte, avec tours aux angles. — Sous l'église, *crypte* romano-ogivale, soutenue par une colonne centrale. — A *Triac*, *pyramide du prince de Condé*, sur le champ de bataille de 1569.

[*Corresp.* pour (7 kil. au S.) *Segonzac*, ch.-l. de c. de 2977 hab.]

Le chemin de fer laisse à dr. *Bourg-Charente* (église du XIIe s., mon. hist.; restes d'un château du XIIe s.; château du XVIe s.).

44 kil. *Gensac-la-Pallud.* — Borne milliaire de la *Grande-Bouëne.* — Église (mon. hist.) du XIIe s.; nef surmontée de 4 coupoles; chœur de la fin du XIIIe s.; clocher central haut de 30 mèt. — Château de l'*Éclopard*

(Renaissance). — On longe à g. la *Petite-Champagne*, qui produit des eaux-de-vie renommées.

51 kil. **Cognac**, ch.-l. d'arr. de 9412 hab., sur la Charente, à 1200 mèt. de la station. — A l'entrée du vieux pont, *porte* flanquée de deux tours rondes et crénelées, seul reste des fortifications. — *Église Saint-Léger*, du XIIe s.; porte décorée d'un zodiaque et chœur entouré de belles sculptures gothiques, qu'on serait tenté d'attribuer à la Renaissance, par le fini des ciselures et par la richesse du dessin; clocher à 4 étages avec flèche aiguë. — Vieux *château* du XVe et du XVIe s.; chapelle de Louise de Savoie (XVe s.). — Petit *monument* du XVIe s., à l'entrée du Petit-Parc; magnifiques allées. — Sur la place François Ier, *statue* équestre en bronze de François Ier, chef-d'œuvre d'Étex; beaux bas-reliefs du piédestal. — *Église Saint-Jacques* moderne (style ogival fleuri). — Belles *promenades* plantées d'arbres d'où l'on domine la Charente. — *Pont* remarquable par la longueur de sa chaussée (belle vue).

Cognac est l'entrepôt des eaux-de-vie, universellement renommées, qui se fabriquent dans la Charente et dans la Charente-Inférieure, et surtout dans la *Champagne* (cantons de Cognac, de Segonzac et d'Archiac). Le commerce de ces eaux-de-vie donne lieu à un mouvement annuel de 90 millions de francs.

On croise le Né (pont de 2 travées), qui sépare ici le départ. de la Charente de celui de la Charente-Inférieure.

57 kil. *Le Pérat*, ham., dessert (6 kil.) *Pérignac* (église des XIe et XIIe s.).

62 kil. *Brives-Chérac*, station qui porte le nom de deux villages: *Brives-sur-Charente*, à g. près de la voie, et *Chérac* (église romane), à 3 ou 4 kil. au N.

68 kil. *Beillant*, hameau.

A Libourne et à Coutras, R. 175.

Le chemin de fer franchit la Charente.

71 kil. *Chaniers* (église romane).

77 kil. **Saintes**, ch.-l. d'arr., V. de 11 570 hab., sur le flanc d'un coteau baigné par la Charente et sur la rive dr. du fleuve (le faubourg des Dames), a conservé de nombreux monuments romains. L'*arc de triomphe* (mon. hist.), dédié à Germanicus et élevé, vers l'an 21 ou 31, se compose de 4 parties principales: un stéréobate sur lequel reposent des pilastres corinthiens, cannelés; au-dessus règnent les arcs; le tout est couronné par un attique. L'édifice est coupé par 2 arcades. On distingue trois inscriptions. — Il ne reste que 2 arcades et des débris de l'*amphithéâtre* (mon. hist.), qui pouvait contenir 20 000 à 22 000 spectateurs. — L'*hypogée*, situé près de l'amphithéâtre, dans une maison appelée *le Coteau*, est recouvert de constructions modernes. — Restes de *bains* antiques. — Du *Capitole* il ne reste que des fondations et des tronçons de murs mêlés aux constructions de l'hôpital. — Sur plusieurs points de l'emplacement de la ville gallo-romaine, on rencontre des restes de *canaux*, qui étaient alimentés par un *aqueduc* dont les plus beaux restes (mon. hist.) se trouvent dans la com. du Douhet (*V.* p. 463).

L'*église Saint-Eutrope* (mon. hist.) est bâtie sur une crypte du XIe s., ainsi que la partie centrale de l'église supérieure. Le chœur et une chapelle latérale datent du XVe s. La tour, de la même époque, est terminée par une pyramide octogonale haute de 40 mèt. A l'intérieur, chapiteaux romans curieux. En 1843, des fouilles ont fait découvrir un tombeau renfermant les restes de saint Eutrope. — La *cathédrale* (mon. hist.), maintes fois dévastée, du XIIe au XVIe s., reconstruite presque en entier au XVIe s., et souvent restaurée, n'a conservé de ses anciennes constructions qu'un beau portail ogival du XVe s., surmonté d'une tour haute de 72 mèt., que termine une lanterne octogonale, surmontée elle-même

d'une couronne à 8 pans. — L'*église Saint-Palais* date en grande partie du XIIe s.; le portail, de transition, est précédé d'un porche moderne; la nef, remaniée, offre une voûte en ogive et de curieux chapiteaux. — L'*église Notre-Dame* ou *Sainte-Marie* (mon. hist.) est surmontée d'une tour carrée que termine une lanterne octogonale, avec coupole conique. Le portail (XIIe s.) est couvert de figures sculptées. A l'intérieur, la nef est mutilée. A côté, bâtiments d'une abbaye de Bénédictines à laquelle appartenait Sainte-Marie. — A l'*hôtel de ville*, *bibliothèque* de 25 000 vol. (curieux manuscrits). — *Collège* de 1608. — *Palais de justice*, *sous-préfecture*, *haras* et *gendarmerie* modernes. — *Hospice civil* et *hôpital militaire*, dans une situation salubre et pittoresque. — *Prison* de 1833. — L'*hôpital de la marine* (anciennement le grand séminaire) offre une façade d'un aspect imposant. — Le *tribunal de commerce* est un élégant monument de la Renaissance, surmonté d'une tour gracieuse et renfermant un *musée* (statues, bas-reliefs, cippes funéraires, frises, 7000 médailles grecques, phéniciennes, gauloises, romaines et françaises; collection de toutes les roches du départ.). — Jolie *salle de spectacle*, sur le cours National. — Sur la place Bassompierre, *statue de Bernard Palissy*. — De l'*esplanade du Capitole*, belle vue sur la vallée de la Charente. — Jolis environs.

[*Corresp.* pour (38 kil.) Royan (R. 177).]

De Saintes à Niort, R. 172; — à Libourne et à Coutras, R. 175; — à Bordeaux, par Blaye, R. 176; — à Royan, R. 178.

87 kil. *Taillebourg*, v. où Charlemagne battit les Sarrasins, en 808, et saint Louis les Anglais, en 1242 (mon. commémoratif). — Beaux restes d'un *château* (mon. hist.) de la fin du XIIe s. — Débris d'une *église* du XIe s. — *Chaussée de Saint-James* (mon. hist.), percée de 30 arches. — Vue délicieuse sur la Charente.

[*Corr.* pour (4 kil.) *le Port-d'Envaux*.]

On franchit un ruisseau, puis le Bramerie.

94 kil. *Saint-Savinien*, ch.-l. de c. de 3285 hab. — *Église* ogivale, façade romane surmontée d'une tour carrée. — Ruines d'un *couvent* d'Augustins, dont une partie a été transformée en grange. — Vieux *château*.

[*Corresp.* pour (16 kil.) Saint-Jean d'Angely (R. 172) et (12 kil.) *Saint-Porchaire*, ch.-l. de c. de 1202 hab. — *Église* du XIIe s., à voûte romano-ogivale. — Château de *la Roche-Courbon*. — *Grottes*.]

104 kil. *Bords* (tour de *la Nipoutière*, au sommet d'une colline; tombes sarrasines dans une prairie dite du *Poignard*; église romane offrant une abside remarquable).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Beurlay* (église du XIIe s., avec tour restaurée aux XIVe et XVe s.; restes du château de *Pontoise*, du XVe s.) et (9 kil.) *Pont-l'Abbé* (église ogivale, ancienne abbatiale, mon. hist.: tour percée d'une porte, reste de l'enceinte; camp attribué aux Anglais; tombeau du voyageur René Caillé).]

Après avoir franchi la Boutonne, on traverse *Saint-Clément*.

116 kil. **Tonnay-Charente**, ch.-l. de c. de 3763 hab., dont le *port* reçoit des bâtiments de 800 ton., qui passent toutes voiles déployées sous le pont suspendu, haut de 28 mèt. et long de 204 mèt. — *Église* du XVIe s., portail du XIe. — *Château* du XVIIe s.

On franchit plusieurs canaux avant de rejoindre la ligne de la Rochelle.

122 kil. Rochefort (R. 160).

ROUTE 174.

D'ANGOULÊME A BORDEAUX,

PAR BARBEZIEUX.

125 kil. — Chemin de fer d'Angoulême à Barbezieux, en 1 h. 35 min., 1 h. 40 min. et 2 h. 40 min., pour 5 fr. 15 c., 4 fr. et 3 fr. — Route de poste de Barbezieux à Bordeaux. Service de corresp. de Saint-André-de-Cubzac à la Grave d'Ambarès.

23 kil. d'Angoulême à Châteauneuf (R. 173).

30 kil. *Malaville.* — 33 kil. *Chadeuil.* — 35 kil. *Viville.*

42 kil. **Barbezieux**, ch.-l. d'arr. de 3881 hab., bâti en amphithéâtre sur un monticule (102 mèt. d'alt.). Cette ville était autrefois défendue par des fortifications percées de cinq portes et par un *château.* Il ne reste plus de ce château que la *porte du Nord*, protégée par deux tours à mâchicoulis qui renferment actuellement un hospice et une école; une partie du rempart de l'E., et un parapet, avec mâchicoulis décorés d'ogives trilobées. — *Église Saint-Mathias*, en partie du XIIe s. — Belles *halles.* — *Église des Cordeliers* (façade du XVe s.). — Bel *hippodrome.* — Source ferrugineuse froide de *Fontbrune.*

[A dr. se détache le chemin de (8 kil.) *Baignes-Sainte-Radegonde*, ch.-l. de c. de 2417 hab. (ruines d'une *église* et du beau *château de Montauzier*, du XVe s.).]

56 kil. *La Grotte*, ham. — On passe du départ. de la Charente dans celui de la Charente-Inférieure.

62 kil. *Chevanceaux* (église du XIe s.; château gothique de *Chaux*). — 66 kil. *Pouillac.* — 69 kil. *Montlieu*, ch.-l. de c. de 975 hab. — Petit *séminaire.* — Débris d'un *château.*

70 kil. *La Garde-Montlieu.* On traverse la Livenne et un autre cours d'eau.

76 kil. *Chierzac*, ham. — On entre dans le départ de la Gironde.

89 kil. *Cavignac*, où l'on croise le chemin de fer de Saintes à Libourne (R. 175).

99 kil. *Saint-Antoine d'Artigue.* — On rejoint la route de Saintes à Bordeaux, par Blaye (R. 176), à 1200 mèt. en deçà de

102 kil. *Saint-André de Cubzac*, ch.-l. de c. de 3611 hab., à 1500 mèt. de la Dordogne et du *port de Plagne*, par lequel s'effectue son commerce avec Libourne, Bordeaux, Bourg et Blaye. — *Église* romane. — Beau *château* moderne.

Après avoir traversé la Dordogne sur le magnifique pont suspendu de Cubzac (*V.* p. 414), on atteint (109 kil.) la station de la Grave d'Ambarès, que 16 kil. seulement séparent de

125 kil. Bordeaux (R. 144).

ROUTE 175.

DE SAINTES A LIBOURNE ET A COUTRAS.

DE SAINTES A LIBOURNE.

108 kil. — Chemin de fer en exploitation de Saintes à Saint-Mariens (81 kil.). Trajet en 2 h. 15 min. et 1 h. 40 min.; 9 fr. 95 c., 7 fr. 50 c. et 5 fr. 50 c. — Chemin de fer en construction de St-Mariens à Libourne.

9 kil. Beillant (R. 173). — On remonte la vallée de la Seugne.

15 kil. *Montils*, v. en face duquel, de l'autre côté de la rivière, s'élève *Colombiers* (église romane). — On dépasse successivement, à g., *Saint-Seurin de Paleine* et *Bougneau*, avant de s'arrêter à la station de

24 kil. *Pons*, ch.-l. de c. de 4969 hab., sur la Seugne, qui s'y divise en plusieurs bras traversés par 3 ponts. — *Église* moderne. — Ancien *château* converti en hôtel de ville; donjon du XIe, haut de 33 mèt., à côté duquel s'étend la belle *promenade de la Marronnière.* — Près du château, *jardin public* (belle vue) à l'extrémité duquel s'élève une *église* romane convertie en magasin. — Entre le jardin et la Marronnière, *monolithe* converti en bassin. — Au *faubourg Saint-Vivien*, voûte ogivale servant de *porte* à la ville, et reliant l'hospice à l'ancienne *église Saint-Martin* (des 2 côtés de la porte, beaux détails romans). — *Château* ruiné *de St-Maury*, où naquit d'Aubigné.

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Gémozac*, ch.-l. de c. de 2792 hab. (vastes souterrains; tertre appelé *château du Chaillou*).]

De Pons à Bordeaux, par Blaye, R. 176.

La voie passe ensuite à *Fléac* (ruines du château d'*Arpennes*, XIe s.).

33 kil. *Mosnac* (église du XIe s.; châteaux de *Favières* et du *Petit-Logis*, 1659), où l'on traverse la Seugne (pont de 36 mèt.) et la Maine.

[*Corr.* pour (4 kil.) St-Genis (R. 176).]

On dépasse successivement, à dr. et à g., *Saint-Georges de Cubillac* (église ogivale; vieux château de Cubissac; château restauré de Clam), les villages de *Clion* (église romano-ogivale), de *Lussac* (châteaux; construction gallo-romaine) et de *Saint-Germain de Lusignan* (église romano-ogivale; ruines d'une commanderie de Templiers; galgals).

43 kil. Jonzac, ch.-l. d'arr., V. de 3147 hab., sur la Seugne (beau pont de 1864), qui la divise en 2 parties. — *Église* de 1847-1854; façade remarquable du XIe s. — *Château fort* (XIVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe s.), converti en hôtel de ville et en sous-préfecture; *donjon* du XVe s. — Souterrain d'*Hurtebise*.

[*Corr.* pour (15 kil.) Mirambeau (R. 176).]

Le chemin de fer, s'éloignant de la Seugne, laisse à g. *Ozillac* (église du XIIe s., restaurée au XVe; donjon de l'ancien château fort; château de *la Barrière*).

51 kil. *Fontaine d'Ozillac* (vaste église offrant un beau portail sculpté du XIIe s.; chapelle romane de *N.-D. de Pitié*; ruines du château de *Fontaine*; dolmen). — On croise la Laurençanne près de

56 kil. *Tugéras* (belle église avec portail du XIIe s.). — La voie court ensuite entre *Chaunac* (église romane), à g., et *Saint-Maurice* (église à portail roman), à dr. On aperçoit à dr. *Expiremont* (église romane) et à g. *Pommiers*. Au delà de *Vallet*, on atteint la station de

66 kil. *Montendre*, ch.-l. de c. de 1174 hab., situé à plusieurs kil. à l'O. — Débris de l'ancien château fort.

[*Corresp.* pour (29 kil.) Blaye (R. 179).]

Quand on a croisé la Livenne, on descend dans le vallon de la Saye, que l'on suit jusqu'à son embouchure dans l'Isle.

72 kil. *Bussac* (restes d'un camp romain; église à portail roman; château gothique). — On passe du départ de la Charente-Inférieure dans celui de la Gironde.

81 kil. *Saint-Mariens* (église jadis fortifiée), où se raccorde à dr. l'embranchement de Blaye.

[23 kil. Chemin de fer. Trajet en 52 min. et 1 h. 13 min. 1re cl., 2 fr 85 c.; 2e cl., 2 fr. 10 c.; 3e cl., 1 fr. 60 c. — 3 kil. (de Saint-Mariens) *Saint-Savin-de-Blaye*. — 9 kil. *Saint-Christoly-Saint-Giron*. — 18 kil. *Cars-Saint-Paul*. — 23 kil. *Blaye* (R. 179).]

85 kil. Cavignac.

90 kil. *Marcenais* (église jadis fortifiée).

108 kil. Libourne (R. 144).

DE SAINTES A COUTRAS.

111 kil. — Chemin de fer, en 2 h., 2 h. 45 min., 3 h. 5 min. et 3 h. 30 min., pour 13 fr. 50 c., 10 fr. 15 c. et 7 fr. 50 c.

90 kil. de Saintes à Marcenais (V. ci-dessus).

95 kil. Maransin.

104 kil. *Guîtres*, ch.-l. de c. de 1400 hab., au confluent de l'Isle, que l'on y traverse, et du Lary. — *Église* romane (mon. hist.). — Débris du *pont Charlemagne*. — Restes d'une abbaye. — On rejoint la ligne de Paris à Bordeaux en deçà de

111 kil. Coutras (R. 144).

ROUTE 176.

DE SAINTES A BORDEAUX,

PAR BLAYE.

128 kil. — Chemin de fer de Saintes à Pons (25 kil.). Trajet en 52 min. et 44 min. 1re cl., 3 fr. 05 c.; 2e cl., 2 fr 30 c.; 3e cl., 1 fr. 70 c. — Route de poste de Pons à Bordeaux.

25 kil. Pons (R. 175).

30 kil. *Belluire*. — 36 kil. *Saint-*

Genis de Saintonge, ch.-l. de c. de 1244 hab. — *Église* moderne (style du XIIIe s.). — Ruines du *château du Pin*. — Dans le vallon du Tende, *castel de Foureau*, près duquel jaillit une très-forte source.

On laisse à gauche le magnifique *château de Dampierre*, construit au XVIIIe s.

38 kil. *Plassac*. — 42 kil. *La Bergerie*, ham. — 48 kil. *Mirambeau*, ch.-l. de c. de 2384 hab., sur une colline (belle vue). — *Château* gothique, restauré à la moderne.

49 kil. *Petit-Niort*, ham. à 3 kil. duquel on sort du départ. de la Charente-Inférieure pour entrer dans celui de la Gironde.

54 kil. *Plènesclve*. On laisse à g. le chemin de (4 kil.) *Saint-Ciers-la-Lande*, ch.-l de c. de 2880 hab. (*église* ogivale remarquable; ruines d'un établissement antique appelé *ville de Pampelune*).

61 kil. *Saint-Aubin*. — La route croise la Livenne.

65 kil. *Étauliers*. — 75 kil. *Saint-Martin de Cursac*.

78 kil. Blaye (R. 179). — On rejoint la route d'Angoulême à Bordeaux par Barbezieux (R. 174), à 1200 mèt. de

105 kil. Saint-André de Cubzac (R. 174). — 23 kil. de Saint-André de Cubzac à (128 kil.) Bordeaux (R. 174)

ROUTE 177.

DE ROCHEFORT A ROYAN.

A. Par Saint-Agnant et Saujon.

42 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. — Trajet en 4 h. — Prix : 5 fr. 50 c. et 4 fr. 50 c.

2 kil. 1/2. On traverse la Charente.

4 kil. *Échillais* (*église* du Xe ou du XIe s. mon. hist.). — 2 kil. plus loin, la route croise le canal de Brouage.

7 kil. *Saint-Agnant*, ch.-l. de c. de 1181 hab., à 1 kil. à dr. de la route.

13 kil. *Saint-Jean-d'Angle* (restes d'un *château* du XIIe s.; *église* ogivale du XVe s.; à *Saint-Fort*, ruines d'une église et *chapelle* funéraire).

16 kil. *Saint-Symphorien des Bois* (*église* du XIIe s.; ruines d'une *forteresse*; *château de Blénac*).

25 kil. *Le Gué* (château de Dercie; port de Châlons sur le Lemouard).

31 kil. *Saujon*, ch.-l. de c. de 2957 hab., sur la Seudre, que l'on y franchit. — Port de Riberou.

De Saujon à Saintes, R. 178.

35 kil. *Médis* (église romane).

42 kil. **Royan**, ch.-l. de c. de 4170 hab., situé à l'embouchure de la Gironde, en face du phare de Cordouan, n'était, avant la Restauration, qu'un bourg sans importance, perdu dans les sables de la côte de l'Océan; c'est aujourd'hui une ville de bains très-fréquentée (40 000 baigneurs ou visiteurs par an), et remarquable par la beauté de ses plages ou *conches*, divisées en quatre parties : la *conche de Royan*, la *conche de Foncillon*, la *conche du Chai*, la *conche de Pontaillac*. Un quai ou plutôt un *boulevard* planté d'arbres a été construit d'une extrémité à l'autre de la conche de Royan, jusqu'à la route de Rochefort. Des rues ont été percées, de nombreuses maisons ont été rebâties et d'autres bâties, et un beau *casino* avec parc et *établissement hydrothérapique* a été élevé. — Sur la place est une *fontaine* surmontée d'une colonne. — Le fort, abandonné depuis 1815, a été restauré et remis en état de défense il y a quelques années; au centre, on a construit pour la garnison un donjon en partie casematé.

[Excursions : — à (4 kil.) *Saint-Georges*, à la *forêt* de chênes-liéges *de Suzac*, aux *trous de Meschers*, grottes curieuses taillées de main d'homme dans la falaise, et à *Talmont* (belle chapelle romane à la pointe d'une falaise); — au (12 kil.) **phare de Cordouan** (mon. hist.), bâti sur une île rocheuse où l'on ne peut aborder qu'à mer basse, en s'échouant

sur un banc de sable. Construit de 1584 à 1610, par Louis de Foix, le phare actuel est un monument d'une grande élégance, composé d'un soubassement massif portant une plate-forme, avec le logement des gardiens, un magasin, une forge, etc.; une tour renfermant : au rez-de-chaussée, un vestibule; au premier étage, une chambre dite du Roi; au second étage, une chapelle couverte d'une voûte en forme de coupole. La hauteur totale du phare est de 72 mèt.; sa portée est de 43 kil.]

De Royan à Saintes, R. 178; — à Bordeaux, R. 179.

B. Par Marennes.

50 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. jusqu'à la Tremblade. Coupé, 3 fr. 25 c.; intérieur et banquette, 3 fr. — Chemin de fer concédé de Rochefort à Marennes.

On franchit la Charente à (5 kil.) *Soubise* (sources minérales de *la Rouillasse*).

8 kil. *Moëze* (église, mon. hist., avec clocher du XVIe s. construit par les Anglais; dans le cimetière, petit édifice carré, tombeau ou autel votif). — La route croise le canal de Brouage.

13 kil. *Brouage*, ancienne place de guerre. — *Remparts* plantés de beaux arbres. — *Dépôt des poudres*, ancien magasin aux vivres construit par Richelieu. — Dans l'*église*, sépultures de plusieurs anciens gouverneurs de la ville.

On traverse une plaine marécageuse et insalubre, coupée par de nombreux canaux de dessèchement.

16 kil. *Hiers.*

21 kil. **Marennes**, ch.-l. d'arr., V. de 4426 hab., renommée pour ses *huîtres* vertes (15 millions par an). — *Église* du XVIIe s. (mon. hist.); clocher du XIVe s., haut de 85 mèt.; à la base de la flèche, plate-forme dont les belles galeries sont couronnées de tourillons aux angles. — Le *port* reçoit des bâtiments de 80 ton.

On longe à dr. le chenal de Marennes jusqu'à la Seudre.

28 kil. *La Tremblade*, ch.-l. de c. de 3017 hab., à 2 kil. de la Seudre, sur le *chenal de l'Atelier*, navigable pour des bâtiments de 60 ton. Les trois cinquièmes de la com. sont occupés par des *dunes* immenses, qui atteignent 62 mèt. de haut. et ont déjà recouvert le bourg d'*Anchoisne*, la forêt de chênes de *Satiste*, la *Forge-à-Mathieu*, un étang poissonneux, et *Notre-Dame de Buze*. — *Marais salants.* — *Bains de mer.*

31 kil. *Arvert*, com. exposée à l'envahissement des dunes, que l'on s'occupe d'ailleurs de fixer par des plantations de pins.

34 kil. *Étaules* (salines et parcs d'huîtres). — 41 kil. *Breuillet*, v. en deçà duquel on laisse à g. la route de Saujon. A g. se montre *Vaux-sur-Mer* (église du XIe s.).

50 kil. Royan (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 178.

DE SAINTES A ROYAN.

36 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. — Trajet en 3 h. 15 min., pour 5 fr. 50 c. et 4 fr. 45 c.

7 kil. *Pessines.* — 13 kil. *Pisany.* — 25 kil. Saujon (R. 177). — De Saujon à (36 kil.) Royan, 11 kil. (R. 117).

ROUTE 179.

DE BORDEAUX A ROYAN,

PAR LA GIRONDE.

103 kil. — Serv. de bateaux à vapeur dans chaque sens, tous les jours pendant la belle saison, tous les deux jours en hiver. — Départ de Bordeaux à 8 h. du matin. Trajet en 5 h. 30 min. — Départ de Royan à heure variable (suivant la marée).

On laisse successivement à dr. la station de Lormont (R. 144), le *château du Diable*, le joli clocher roman

moderne de *Bassens*; à g., la maremme de Bordeaux, pays marécageux où s'élèvent des sangsues (les *marais de Parempuyre*, affectés à cette industrie, s'afferment 30 000 fr. par an); à dr., le magnifique *domaine de Montferrand*, au milieu duquel est située l'ancienne demeure de M. de Peyronnet.

Après avoir dépassé à g. le village et le château du *Pian*, où commencent les grands crus du Médoc, on voit, au milieu des marais de Ludon, les *châteaux d'Agassac* et *de Sauves*; puis, derrière *Macau*, *Lapelouse* et sa jolie chapelle ogivale.

Le bateau a atteint le *Bec-d'Ambès*, où la Garonne et la Dordogne se réunissent pour former la Gironde. Trois grandes îles dérobent à la vue la côte du Médoc, ses nombreux châteaux et ses vignobles sans rivaux : le château Pouget, le Prieuré, le château de Pontac, le château Palmer, flanqué de tourelles et appartenant à M. Péreire; le château d'Issan, le domaine de Desmirail, le bourg de *Margaux*, dont on entrevoit le château entre l'*île Cazeau* et l'*île du Nord*. Viennent ensuite le v. de Soussans et le château de Belair, le château de Latour de Mons, le Grand-Meyre et le village d'Arcins, derrière l'*île Verte*.

Le bateau fait escale à *Pain-de-Sucre* (rive dr.), d'où un service d'omnibus mène les voyageurs à (4 kil.) *Bourg-sur-Gironde*, ch.-l. de c. de 2810 hab., dominant la rive dr. de la Dordogne, sur laquelle il possède un port (restes de *murailles romaines;* porte, herse et tour carrée, restes des *fortifications*; à l'angle S. E. des anciens remparts, *chapelle* du XIe s. servant de boutique; dans l'*église*, devant d'autel brodé par Anne d'Autriche; vieille *maison de plaisance* des archevêques de Bordeaux; à *la Libarde*, *crypte* romane). — Le fort Médoc, sur la rive g., le fort Pâté, au milieu du fleuve, la ville et la citadelle de Blaye, sur la rive dr., attirent de loin l'attention.

40 kil. env. **Blaye**, ch.-l. d'arr. de 4761 hab., sur la rive dr. de la Gironde, qui y forme un port. — *Citadelle* reconstruite en 1652 par Vauban, sur un massif de rochers et dans laquelle a été enclavé un *château* gothique, flanqué de 4 bastions et entouré de fossés. On y voit encore le tombeau de Caribert, fils de Clotaire Ier. — Bel *hôpital*. — Le *fort Médoc* (rive g. de la Gironde) et *le Pâté*, tour fortifiée, complètent le système de défense. — *Place* décorée d'une jolie *fontaine*. — *Port* recevant 2000 à 3000 navires par an.

A Saintes et à Bordeaux, par Saint-André de Cubzac, R. 176, et par Saint-Mariens, R. 175.

Plus loin, on trouve sur la rive g.: le port de *Beychevelle* et son magnifique *château*, les châteaux de *Bergeron*, de *Lagrange*, de *Langon;* le bourg de *Saint-Julien;* le château de *Léoville;* le château prétentieux de la famille Pichon; le somptueux *château de Pichon-Longueville;* la tour du clos de *Château-Latour*, servant d'amers aux navires.

60 kil. env. *Pauillac*, ch.-l. de c. de 3621 hab., port important sur la Gironde. Au-dessous de Pauillac, s'étendent les domaines de *Branne-Mouton* et de *Château-Laffitte;* plus bas, est le *lazaret* de Trompeloup, au-dessus duquel se dresse le singulier *château de Cos-Destournel*, mélange bizarre de tous les styles. — Le *château de Pomys*, à *Saint-Estèphe*, est une des plus jolies résidences du département.

A *Saint-Seurin de Cadourne* commence le Bas-Médoc, dont les produits ne sont plus classés. — *La Maréchale* est une station de navires. La tour carrée de *Castillon* sert d'amers aux marins. Viennent ensuite la tour de *By*, le village de *Valeyrac*, le port de *la Goulée*, le port *Richard*, qui a un feu fixe.

75 kil. environ, *Mortagne*, village

où descendent les voyageurs qui redoutent le mal de mer. Après avoir dépassé *Talmont*, Meschers et les trous de Meschers (R. 177), on aperçoit bientôt Saint-Georges de Didonne, puis (103 kil.) Royan (R. 177).

ROUTE 180.

DE PARIS A AGEN,

PAR LIMOGES ET PÉRIGUEUX.

651 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 14 h. 45 min., par les trains express, et en 19 h. par les trains omnibus. — 1re cl., 80 fr. 15 c.; 2e cl., 60 fr. 15 c.; 3e cl., 44 fr. 10 c.

DE PARIS A PÉRIGUEUX.

499 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 35 min., par trains express, et en 14 h. 25 min., par trains omnibus. — 1re cl., 61 fr. 45 c.; 2e cl., 46 fr. 05 c.; 3e cl., 33 fr. 80 c.

121 kil. Orléans (R. 144). — Au delà du faubourg de Bourgogne, que l'on traverse dans une longue tranchée, on franchit la Loire, à la pointe de l'*île Charlemagne*, sur un pont (15 arches hautes de 11 mèt. 50 c.) long de 453 mèt. (belle vue). On croise ensuite deux débouchés supplémentaires du ruisseau de Bras-de-Bou, offrant passage aux inondations. Des divers cours d'eau que l'on traverse, le plus important est le Duis. En sortant d'une tranchée, on passe dans un bois de pins (belle vue).

132 kil. *Saint-Cyr-en-Val* (château; tumulus; sources du Loiret au-dessous du château de la Source: *V.* p. 396). — Le chemin de fer court sur un triste plateau, couvert de landes, de bois, d'étangs et de mares: c'est la *Sologne*, qui occupe une superficie de 46 000 hect. — La voie traverse l'*étang Pinet*, en face du *château de Gautray*, puis le *bois Saint-Père* pour arriver dans la haute vallée du Cosson, que l'on franchit sur une arche de 10 mèt.

143 kil. *La Ferté-Saint-Aubin*, ch.-l. de c. de 2503 hab., sur le Cosson. — *Église* du XIIIe s. — Ancien *château de Saint-Aubin* ou *Lowendal* (XIIIe et XVIIe s.). — *Église de Saint-Aubin*, avec clocher du XVe s.

A 3 kil. de la Ferté, le chemin de fer traverse un étang, puis, franchissant la Canne, entre dans le départ. de Loir-et-Cher, en s'engageant dans une tranchée longue de 4 kil. On descend rapidement vers le Beuvron que l'on franchit sur un pont de 3 arches, de 5 mèt.

159 kil. *La Motte-Beuvron*, ch.-l. de c. de 1676 hab., sur le Beuvron. — Beau *château* moderne, construit sur les fondements d'un manoir ayant appartenu aux Duras, puis aux d'Harcourt. Il a été acquis en 1849 par le prince Louis-Napoléon, qui en fit une ferme d'expérience pour l'assainissement de la Sologne. — Dans l'*église* (1861), épitaphe du maréchal de Duras, neveu de Turenne.

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Brinon.*]

165 kil. *Nouan-le-Fuzelier*, sur le Méant, que l'on vient de franchir, se livre à l'éducation des abeilles (2000 à 3000 ruches). — Passant près du parc et du *château de Mazères*, on franchit la Grande-Sauldre (viaduc de 5 arches de 7 mèt.).

177 kil. *Salbris*, ch.-l. de c. de 1741 hab., dont l'*église* possède un chœur d'une hardiesse remarquable et de beaux vitraux. — *Château.* — *Asile de Coince.*

[*Corresp.* pour: — (26 kil.) Romorantin (R. 183), par (11 kil. 1/2) *Selles-Saint-Denis*, sur la Sauldre (*chapelle* du XVe s., dont les murailles sont couvertes de peintures à fresques; — (32 kil.) Aubigny-Ville (R. 218).]

On franchit successivement le Coussin, le Naon, et, sur une arche de 16 mèt., la Rère.

190 kil. *Theillay-le-Pailleux.* — A 2 kil. de Theillay le chemin de fer gravit, dans une longue tranchée,

une rampe au sommet de laquelle il sort du départ. du Loir-et-Cher, pour entrer dans celui du Cher et descendre dans le remarquable *tunnel de l'Alouette*, long de 1234 mèt., et éclairé par 21 puits d'aération. Il débouche au milieu de la *forêt de Vierzon* (5315 hect.)

200 kil. **Vierzon-Ville**, ch.-l. de c. de 8224 hab., dont *Vierzon-Village* n'est guère qu'un faubourg. Vierzon est situé sur le canal du Berri, dans la vaste et fertile plaine où se réunissent l'Yèvre, l'Arnon et le Cher (beau pont de 8 arches). — *Église* avec porche ogival, chapelle du XVe s. et clocher roman. — *Hôtel de ville*, ancien couvent de Bénédictins (1628). — Restes d'un *château;* deux tours carrées. — *Porte*, reste des anciennes fortifications. — Vierzon possède deux importantes fabriques de porcelaines.

[*Corresp.* pour : — (22 kil.) *Graçay*, ch.-l. de c. de 3291 hab., sur le Fouzon (restes de fortifications ; *peulvan* et *dolmen*) ; — (26 kil.) *Vatan*, ch.-l. de c. de 3078 hab. (*église* du XIe s. avec abside de 1537, vieilles peintures et vitraux de 1539 ; *fontaine*, but de pèlerinage ; *la Chantrerie*, maison du XVIIe s.).]

De Vierzon à Tours, R. 182; — à Nevers, R. 214; — à Gien, R. 218.

On s'enfonce dans une profonde tranchée, puis dans un *tunnel* long de 222 mèt., avant de traverser l'Yèvre et le canal du Berri. A 3 kil. de Vierzon, près du ham. de *la Fayette*, se détache à g. l'embranchement de Bourges et de Nevers (R. 214). Après avoir franchi le Cher, sur un viaduc long de 143 mèt. (9 arches, dont 7 de 13 mèt. d'ouverture), on croise l'Arnon (pont de 5 arches).

215 kil. *Chéry*.

[A 1 kil. de la station se trouve *Lury*, ch.-l. de c. de 861 hab. — *Porte*, reste de l'enceinte. — *Donjon* démantelé.]

On sort du départ. du Cher pour traverser un coin du départ. de l'Indre.

219 kil. *Reuilly*. — *Église* bâtie sur une *crypte* mérovingienne. — La *Grande-Maison*, édifice de la Renaissance. — Traversant la Théols, on voit à g. le beau *château de la Ferté-Reuilly*, construit par Mansart en 1659, et entouré de fossés. On rentre un instant dans le départ. du Cher, pour en sortir bientôt définitivement et, au delà d'une tranchée, croiser deux fois encore la Théols.

229 kil. *Sainte-Lizaigne*. — On passe près de la *forge de Boissy*.

236 kil. **Issoudun**, ch.-l. d'arr., V. de 14 261 hab., sur un coteau qui domine le confluent de la Théols, de la Vignole et de la Tournemine. — La *tour Blanche* (mon. hist. du XIIIe s.), bâtie au sommet du coteau, est le seul reste d'un ancien château. Cette tour (25 mèt. de haut.) est cylindrique dans sa forme, excepté du côté de l'E., où elle projette un angle saillant. Dans une salle du second étage, sont deux inscriptions hébraïques de 1304. Dans ce donjon ont été réunies diverses antiquités, entre autres trois coulevrines du XVIe s. Des fouilles entreprises à sa base ont fait découvrir une chapelle (IVe ou Ve s.) avec une abside, une cellule et un puits, qui ont été classés au nombre des mon. hist. — L'*église de Saint-Cyr* (beau portail du XVe s.) possède de riches vitraux (mon. hist.). — On remarque encore : l'*église* moderne (style du XIIIe s.) *du Sacré-Cœur;* — la jolie *chapelle* de l'hôtel-Dieu (2 belles sculptures, mon. hist., figurant des arbres généalogiques) ; — le *palais de justice*, commencé en 1856, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Notre-Dame (des fouilles ont fait découvrir la *crypte*, mon. hist., de l'église abbatiale et de nombreux tombeaux); — le *collége*, qui occupe l'emplacement d'une ancienne abbaye dont le *cloître* (XIIe s.) et la *crypte* sont en partie conservés ; — une *porte* de la ville, de la Renaissance, — et le *tombeau de Duquesne*, dans une *chapelle* érigée par sa veuve. — Issoudun possède un grand nombre de fabriques; aux environs

s'exploite une carrière de pierres lithographiques.

D'Issoudun à Bourges, R. 220.

On franchit, sur un pont de 4 arches, le ruisseau de Jean-Varenne.

248 kil. *Neuvy-Pailloux*, v. près duquel a été découvert, en 1844, un curieux tombeau gallo-romain, orné de fresques curieuses, et contenant des amphores, des masques, etc.

[A 2 kil., *Sainte-Fauste* possède un *tumulus*, plusieurs *châteaux*, une *église* ornée d'une belle verrière du XVIe s. et la *mardelle sainte*, pèlerinage.]

Le chemin de fer franchit l'Indre sur un pont de 2 arches de 10 mèt.

263 kil. **Châteauroux**, ch.-l. du départ. de l'Indre, V. de 17 161 hab., sur l'Indre, que traversent 2 ponts réunissant la ville à son *faubourg de Saint-Christophe*. — Débris du *château Raoul*, remplacé par une élégante construction à tourelles du XVe s., qui renferme les archives départementales. — Hôtel de la *préfecture*. — *Hôtel de ville* servant à la fois de mairie, de palais de justice et de bibliothèque (10 000 vol., sabre que Bonaparte portait à Aboukir). Dans la cour, quelques restes antiques proviennent des fouilles faites à Saint-Marcel, près d'Argenton, ancienne station romaine. — Dans la *chapelle* des sœurs de l'Espérance, ancien chœur de l'église de Saint-Martin, tombeau de Clémence de Maillé, nièce de Richelieu. — *Église Saint-Christophe*, monument ogival moderne assez original, surmonté d'un clocher que terminent 4 tourelles. — Nous mentionnerons encore : l'ancienne tour du *château du Parc* ; — la porte de la *chapelle Saint-Marc;* — la *porte* dite *de la Vieille-Prison;* — sur la place Sainte-Hélène, la *statue du général Bertrand*, par Rude (1854) ; — la *maison* du général; — la *manufacture des tabacs*, belle construction moderne. — La fabrication des draps communs emploie à Châteauroux 2000 ouvriers ; la manufacture des tabacs peut occuper 122 surveillants et 1400 ouvrières (60 millions de kilog. de cigares et 2 millions de kilog. de tabac en poudre).

[Excursion à (1500 mèt. au N., dans une presqu'île formée par l'Indre et l'Angolin) l'ancienne ville de **Déols**, qui conserve les ruines magnifiques d'une **abbaye** du XIIe s. On remarque surtout : une *tour* carrée (mon. hist.), admirablement décorée à l'intérieur ; un pan de mur avoisinant des souterrains ; de curieux chapiteaux et des fontaines avec bassins de pierre. Dans la cour de l'*orphelinat*, qui occupe une partie de l'abbaye, sont des fragments sculptés provenant des murs détruits ; belle porte romane dans le jardin. — A l'*église Saint-Étienne*, *crypte* renfermant le *tombeau de saint Ludre* (mon. hist.), décoré de sculptures (pèlerinage). — La *porte de l'Horloge*, flanquée de 2 tours (XIVe ou XVe s.), est tout ce qui reste des fortifications de Déols.

[*Corr.* pour (37 kil.) la Châtre (R .227).]

De Châteauroux à Blois, par Valençay, R. 184; — à Tours, R. 188; — à Montluçon, par la Châtre, R. 227.

Le chemin de fer s'élève sur le plateau monotone qui sépare la vallée de l'Indre de celle de la Creuse.

275 kil. *Luant.*

280 kil. *Lothiers*, ham. — Après avoir traversé des landes et des taillis, on s'engage successivement dans plusieurs tranchées, dont la dernière, creusée dans le roc, aboutit au *tunnel des Petites-Roches* (1040 mèt.). Au sortir de ce tunnel, on découvre, d'un magnifique *viaduc* de 12 arches, la riante vallée de la Bouzanne.

289 kil. *Chabenet*, hameau (*château* du XVe s., restauré).

A Poitiers, par le Blanc, R. 191.

Au delà d'une tranchée perreyée, on jouit d'une belle vue sur la vallée.

294 kil. *Argenton-sur-Creuse*, l'ancien *Argentomagus*, ch.-l. de c. de 5219 hab. — Deux *ponts*, l'un ancien, l'autre moderne, sur la Creuse. — *Château* ruiné (donjon penché du

XIIIe s.). — *Église* du XVe s., reconstruite en partie en 1861 (beau clocher). — *Chapelle de Saint-Benoît* (XVe et XVIe s.). — Porte ogivale de l'ancien *auditoire*. — Plusieurs vieilles *maisons*, ornées de galeries en bois. — *Prison* avec tourelle du XVe s. *Chapelle* du XVe s., sur une hauteur.

[Nombreuses excursions à faire dans les pittoresques vallées de la Creuse et de la Bouzanne : — à (1 kil.) *Saint-Étienne* (ruines romaines) ; — à (2 kil.) *Saint-Marcel* (vestiges d'un *amphithéâtre* romain ; *église* de transition, mon. hist. ; *crypte* romane ; *clocher* du XIVe s.; belles *stalles* de la Renaissance) ; — à (7 kil.) *Tendu* (*château de Rocherolle ;* ruines magnifiques du *château de Prunget;* haute *tour de Mazières;* débris du *château de la Chaise*); — au *château de Broutay;* — aux ruines de *Courcenay ;* — au manoir de *Beauregard.* — Peu de rivières offrent sur leurs bords autant de demeures féodales que la Bouzanne. — En descendant la Creuse, on visite un charmant pays illustré par les admirables descriptions de George Sand : le *Pin*, hameau près duquel deux ruisseaux forment de charmantes cascatelles, et (12 kil.) *Gargilesse*, bâti dans la délicieuse vallée de la Gargilesse (église romane du XIIe s., mon. hist. ; dans la crypte, belles peintures murales des XIIe et XVe s. et pierre tombale du XIIIe s. ; ruines d'un château ; château du XVIIIe s.). Aux environs se trouvent (30 min.) le *roc du Moine*, le *roc du Cerisier*, le plus beau de la contrée, plongeant dans la Creuse, et (1 h.) les 3 tours du *château* ruiné *de la Prune-au-Pot.*

Corr. pour (37 kil.) Aigurande (R. 234).]

D'Argenton à Poitiers, par le Blanc, R. 191 ; — à la Châtre, R. 236.

Après avoir franchi la Creuse (pont de 5 arches), le chemin de fer s'élève au-dessus de cette rivière, sur des remblais et dans des tranchées.

304 kil. *Célon.*

[*Corresp.* pour (23 kil.) *Chaillac* (ruines du château de Brosses ; menhir), par (14 kil.) *Saint-Benoît-du-Sault*, ch.-l. de c. de 1099 hab., qui a conservé son aspect du moyen âge (bâtiments de l'ancien *prieuré*, avec *église*, aujourd'hui paroissiale, des XIIe, XIIIe et XIVe s.; débris des *fortifications* du prieuré et de la ville, XIIIe et XIVe s.; caves du *logis du Gouverneur*, voûtées en arceaux, avec nervures retombant sur 2 colonnes centrales ; *dolmen* de Montborneau).]

315 kil. *Éguzon*, ch.-l. de c. de 1492 hab., situé à 3 kil. de la station.

[Excursions aux (4 kil.) ruines de *Châteaubrun* (donjon du XIIIe s., à 7 étages; belles constructions du XVe s.), dominant la pittoresque vallée de la Creuse, et au (1 h. 30 min. environ) *château de Crozant*, forteresse bâtie sur un plateau qui commande le confluent de la Creuse et de la Sedelle. Les flancs de la montagne, taillés à pic du côté des deux torrents, sont partout hérissés de longues roches grises. Une partie des murailles et quelques-unes des tours datent des XIe et XIIe s. Le donjon et une tour ronde appartiennent au XIIIe s.]

D'Éguzon à la Châtre, par Aigurande, R. 235.

Au delà de la *forêt du Faisceau*, on passe du départ. de l'Indre dans celui de la Creuse.

322 kil. *Saint-Sébastien* (belles verrières dans l'église; à 3 kil., dans un site désert, ruines de l'*abbaye d'Aubignac*, dont l'église date du XIe s.). — Au delà d'un ravin, on s'élève par une suite de tranchées sur un plateau sauvage, puis on traverse de belles châtaigneraies.

329 kil. *Forgevieille*, ham. de *Saint-Germain-Beaupré* (château flanqué de 2 tours ; orangerie ; beau parc).

341 kil. **La Souterraine**, ch.-l. de c. de 4029 hab., V. située dans un bassin fertile, entouré de collines granitiques et arrosé par la Sédelle. — *Église* (mon. hist.) des XIe, XIIe et XIIIe s., restaurée; sous le chœur, s'étend une vaste *crypte* renfermant des tombeaux avec inscriptions romaines. — Curieuse *porte* du XIVe s. — Anciens *remparts* couronnés de mâchicoulis. — *Lanterne des morts*, dans le cimetière. — Charmants points de vue, des hauteurs boisées (400 mèt.) qui dominent la ville.

Excursions : — à (2 kil.) la *tour de*

Bridier et la ville gauloise de *la Brèthe*; — au (6 kil.) *dolmen de Saint-Priest-la-Feuille*; — à (10 ou 11 kil.) l'église de *Saint-Pierre-de-Fursac*, sur la Gartempe. Cette *église* (XIVe et XVe s.) offre des voûtes soutenues par de riches nervures, une fresque du XIVe s., sur la voûte du chœur, et une chapelle du style ogival flamboyant, renfermant un beau vitrail (*le Crucifiement*) du XVIe s. (mon. hist.).

Corresp. pour : — (17 kil.) Dun-le-Palleteau (R. 234); — (16 kil.) *Saint-Sulpice-les-Feuilles*, ch.-l. de c. de 1888 hab., sur la Benaize (église ogivale moderne; tumuli et dolmens); — (35 kil.) le Dorat (R. 189, *A*), par (27 kil.) Magnac-Laval (R. 234).]

De la Souterraine à la Châtre, à Bellac et au Dorat, R. 234.

Le chemin de fer, après avoir franchi la Sédelle, traverse un tunnel long d'un kil., puis croise 2 affluents de la Semme, avant de passer du départ. de la Creuse dans celui de la Haute-Vienne.

350 kil. *Fromental* (vieux *château*, bien conservé). — A dr. se raccorde la ligne de Poitiers à Limoges par Montmorillon (R. 189). On franchit ensuite la vallée profondément encaissée de la Gartempe sur le magnifique *viaduc de Rocherolle*, long de 187 mèt. (2 étages d'arcades, dont 4 en bas et 8 en haut).

361 kil. *Bersac* (ancien château de *Chambon*), v. relié par une route de 8 kil. à *Chanteloube*, ham. célèbre par ses carrières de granit qui renferment des pierres rares. — Plusieurs tranchées taillées dans le granit précèdent le *tunnel de Combeau*.

367 kil. *Saint-Sulpice-Laurière*, station de corresp. des trains qui desservent les 3 lignes de Paris à Bordeaux, par Périgueux, de Poitiers à Limoges et de Limoges à Guéret et à Montluçon.

[Au N. de Saint-Sulpice (4 kil.) se trouve *Laurière*, ch.-l. de c. de 1584 hab. (dans l'église, reliquaire ciselé; débris d'un château).]

De St-Sulpice-Laurière à Poitiers, R. 189; — à Montluçon, par Guéret, R. 228.

On traverse dans un tunnel de 800 mèt. le faîte (488 mèt.) de séparation des deux bassins de la Vienne et de la Gartempe. Une profonde tranchée précède

374 kil. *La Jonchère.*

[A 5 h. de marche de la Jonchère se dresse le *signal de Sauvagnac* (701 mèt.; belle vue), au pied duquel le hameau de *Sauvagnac* possède une église (XIIe s.), lieu de pèlerinage).]

382 kil. *Ambazac*, ch.-l. de c. de 2895 hab. — Dans l'*église* (XIe et XVe s.), magnifique châsse byzantine (milieu du XIIe s.), renfermant les reliques de saint Étienne de Muret; dalmatique donné au saint par Mathilde, femme de l'empereur Henri V. — *Chapelle* moderne, style du XIIe s.

Au delà de nombreuses tranchées, on atteint les deux *tunnels de Noailhac*, séparés par une tranchée longue de 400 mèt.

388 kil. *Saint-Priest-Thaurion*, à 5 kil. de la station. — Pont sur l'emplacement d'un pont romain. — Dans l'église, restaurée en 1490, puis en 1868, belle croix émaillée. — Borne de justice (XVe s.). — On traverse un ravin et le ruisseau du Palais sur un beau *viaduc* de 6 arches. Profonde tranchée.

400 kil. **Limoges**, *Augustoritum Lemovicum*, ch.-l. du départ. de la Haute-Vienne, V. de 53 022 hab., bâtie, à 261 mèt. d'altit., sur une colline dont la Vienne baigne le pied. C'est une ville très-ancienne, aux rues escarpées et tortueuses, aux constructions en bois, irrégulières et peu monumentales. Le quartier où l'incendie de 1864 a brûlé 109 maisons est rebâti sur un plan régulier, et 2 nouveaux quartiers sont en construction : l'un sur les terrains en amphithéâtre qui s'étendent de la gare à la ruute de Paris, l'autre au S. et à quelque distancc de Limoges, non loin du marché, de la préfecturc et du palais de justice. — *Porte Tourny*, dernier vestige de l'enceinte fortifiée,

d'une architecture uniforme et disgracieuse. — La **cathédrale Saint-Étienne** (mon. hist.), construite du XIIIe au XVIe s., est restée inachevée; le portail du transsept N. se distingue par un luxe de détails sculptés avec une grande perfection; le clocher romano-ogival à 7 étages, isolé de l'église, mesure 62 mèt. de haut. A l'intérieur, on remarque : le *jubé*, de la Renaissance (riches sculptures); les *tombeaux des évêques*, et surtout les bas-reliefs de celui de Jean de Langeac; les vitraux (XIVe et XVIe s.); des statues du XIVe s.; de curieuses peintures murales, des tableaux, etc. Sous le chœur existe une *crypte* dont les peintures sont peut-être les plus anciennes de France. — *Saint-Pierre du Queyroy*, rebâtie au XIIe s. (clocher du XIIe s.; façade ogivale de 1534; tableau d'après Jouvenet), est, depuis 1856, l'objet d'importantes réparations, non encore terminées. Au fond du collatéral de dr., beau vitrail de Pénicaud. — *Saint-Michel des Lions* (XIVe s.), d'une architecture hardie et légère: portail du N., de la fin du XVe s.; clocher de 55 mèt. (1383); vitraux de la même époque; sculptures ogivales de la chapelle de la Vierge; fresques modernes; dans une chapelle, 2 toiles remarquables d'expression.— *Sainte-Marie* (XIIIe s.), ancienne église des Jacobins; 2 beaux tableaux. — *Saint-Aurélien*, en partie de 1475; belle croix monolithe (XVe s.), haute de 5 mèt. — *Saint-Maurice* a un portail de la fin du XIIe s. — *Saint-Martial*, belle église ogivale moderne.— *Chapelle de Notre-Dame de la Préservation* (1862), dans le style de la fin du XIIe s. — Dans la *chapelle de l'hôpital général*, retable en bois (1740) et reliquaires précieux (XIIIe-XVIe s.). — *Séminaire* sur l'emplacement de l'abbaye de la Règle, dont il reste un cloître de 1609. Près de la grande porte, *colonne milliaire*. — L'*évêché* de Limoges, terminé en 1787, est l'un des plus beaux de France, autant par le style élégant de son architecture que par sa situation au milieu de jardins et de terrasses qui dominent un des plus charmants paysages du départ. Lors de la démolition de l'ancien palais épiscopal, on y découvrit plusieurs tombeaux antiques décorés de sculptures d'un beau travail, mais d'une obscénité révoltante. — Nombreuses *maisons* des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s.; des inscriptions indiquent les maisons où sont nés d'Aguesseau, Jourdan et Bugeaud. — Trois *ponts* sont jetés sur la Vienne : *Saint-Étienne*, *Saint-Martial* (XIIIe s.), et le *Pont-Neuf* (1832-1838), entouré d'un magnifique paysage. — *Hôpital général*, dont la fondation remonte au XIIe s., et qui vient d'être restauré. — *Hôtel de la division*, moderne, sur la place Jourdan, en face du *lycée* et du *petit collége*, bel édifice construit en 1868. — *Palais de justice*, ressemblant à une villa italienne accolée à un portique grec. — *Salle de spectacle* (1838) sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Martial. — *Bibliothèque communale* (23 000 vol.). — *Musée* dans le même local que la bibliothèque. — *Musée céramique*, de création récente (5000 pièces environ), dans l'ancien asile des aliénés. — Bel hôtel de la *succursale de la Banque de France*. — *Caserne d'infanterie* sur l'emplacement de l'ancienne Visitation (dôme et cloître conservés). — *Caserne de cavalerie* établie dans le magnifique séminaire des Ordinands, auquel a été ajouté un quartier neuf pouvant contenir 950 hommes et 800 chevaux. — *Asile des aliénés*, sur le plateau de Naugeat. — *Fontaine d'Aigoulène*, surmontée d'un monolithe (XIIIe s.; 12 mèt. 37 c. de circonf.) et qui doit être remplacée par un monument plus élégant. — *Statue du maréchal Jourdan*, par M. Élias Robert. — Le *Champ de Juillet*, où se font les manœuvres et où se tient la foire aux chevaux pendant les fêtes de la Saint-Loup, est la plus belle promenade de

la ville. De nombreuses antiquités romaines ont été découvertes à Limoges.

Limoges, dont la population a plus que doublé en 50 ans (21 557 hab. en 1806), est une des villes les plus industrielles et les plus commerçantes de la France. Elle fabrique chaque année pour 30 millions de produits; les operations commerciales dont elle est le centre, représentent un mouvement de 120 millions. Ses principales industries sont : la fabrication des émaux et porcelaines, avec le kaolin découvert à Saint-Yrieix en 1768 (37 fabriques de porcelaine; 34 ateliers de peinture sur porcelaine); la fabrication des draps et droguets; celle des gants; la tannerie, la cordonnerie, la saboterie, l'imprimerie et la librairie, etc. Aux environs, la Vienne, qui coule dans une vallée délicieuse, fait mouvoir de nombreuses usines.

[Excursion aux (13 ou 14 kil.) ruines très-importantes et très-pittoresques du *château de Chalusset* (mon. hist. des XIIe et XIIIe s.), situées sur un coteau escarpé, et à (11 kil.) *Solignac* (antique *monastère* fondé par saint Eloi, reconstruit aux XVIIe et XVIIIe s., et converti en manufacture de porcelaine; *église abbatiale*. mon. hist. de 1143, restaurée en 1479, beau type de l'architecture romano-byzantine; stalles et vitraux du XVe s.).]

De Limoges à Poitiers, R. 189; — à Angoulême, R. 193; — à Bellac, R. 195; — à Montluçon, par Guéret, R. 228; — à Aubusson, R. 237; — à Brive et à Tulle, par Uzerche, R. 240.

Au delà d'un tunnel de 1022 mèt., on franchit la Vienne, sur un pont biais de 5 arches (14 mèt.), et l'on s'élève à une grande hauteur au-dessus de la rivière qu'animent de nombreuses usines; puis on croise la Briance sur un viaduc (29 mèt. de haut, 160 mèt. de long; 8 arches de 15 mèt. d'ouverture), auquel succèdent de profondes tranchées et d'énormes remblais.

411 kil. *Beynac.*

[A 5 kil. de Beynac, sur la Vienne, *Aixe*, ch.-l. de c. de 3311 hab., possède une *église* romane, un *château* ruiné, et le château *du Berry*, où naquit St-Aulaire.]

420 kil. *Nexon*, ch.-l. de c. de 2648 hab. — *Église* romano-ogivale (dans la sacristie, beau coffre émaillé et buste d'un évêque (XIVe s.) de grandeur naturelle, remarquablement ciselé). — Vieux *château.*

[*Corr.* pour (22 kil.) St-Yrieix (R. 213).]

Les tranchées se succèdent, taillées dans le roc.

428 kil. *Lafarge,* ham. (tumuli).

De Lafarge à Brive, par Saint-Yrieix, R. 213.

[A 1 h. au N. de Lafarge, ruines considérables du *château de Lastours* (6 ou 7 grosses tours, donjon roman, larges fossés, chapelle de 1488).]

438 kil. *Bussière-Galant,* village situé à 2 kil. de la station (église romane remaniée en 1497).

[*Corresp.* pour (10 kil.) **Châlus,** ch.-l. de c. de 2109 hab., bâti près des sources de la Tardoire, affluent de la Charente — *Tour* (XIIe s.) haute de 25 mèt., d'où partit, suivant une tradition erronée, la flèche qui blessa à mort Richard Cœur de Lion. — Sur une colline, au-dessus d'un étang formé par la Tardoire, vastes ruines d'un *château* de la fin du XIIe s. — Dans une prairie, sur le bord de la rivière, *rocher de Maumont*, où se tenait, dit-on, Richard, lorsqu'il reçut le coup mortel.]

On passe du départ. de la Haute-Vienne dans celui de la Dordogne.

448 kil. *La Coquille.* — Le *tunnel des Doueyras* (328 mèt.) précède

462 kil. *Thiviers*, ch.-l. de c. de 3017 hab., un des principaux centres du commerce des truffes. — *Église* de 1245, récemment restaurée; curieux chapiteaux du transsept; clocher roman. — Vieux *presbytère*, à mâchicoulis. — Débris gallo-romains. — *Château de Vaucocourt* (XIIe s.), ruiné au XVIe s., et restauré depuis. — Ruines du *château de Planeau* (XIVe s.); base d'une tour du XIIIe s. — *Maisons* romanes et ogivales. — Fabriques de poteries et de faïence émaillée.

[*Corresp.* pour : — (32 kil.) Nontron (R. 197, *A*); — (18 kil.) *Excideuil*, ch.-l. de c. de 2270 hab., sur la Loue (débris celtiques; ruines d'un château fort

(mon. hist.); église du XIVe s. (belles sculptures); jolie fontaine moderne; gracieuse église ogivale convertie en grenier; maison du maréchal Bugeaud; jolie halle; belle promenade; grotte).]

Au delà d'un *tunnel* de 390 mèt., on laisse à dr. le *château de Laxion* (XVe s.).

472 kil. *Négrondes*, ou jaillit une belle fontaine).

483 kil. *Agonac* (ruines d'un château, avec tour gothique octogonale et porte de la Renaissance). — On traverse le village de *Preissac.*

490 kil. *Château-l'Évêque* (*château* des évêques de Périgueux, bâti au XVe s. et souvent restauré). — Après avoir croisé 4 fois la Beauronne, on franchit le *Toulon*, rivière qui, sortant d'un gouffre profond, à 50 mèt. environ sur la g., fait immédiatement mouvoir des usines et fournit, en outre, à Périgueux 500 mèt. cubes d'eau par jour, conduits dans la ville par un élégant *aqueduc.* Le débit de la source est de 26 000 mèt. cubes par jour.

499 kil. **Périgueux,** V. de 20401 hab., ch.-l. du départ. de la Dordogne, est située à 83-108 mèt. d'altit., sur une colline baignée par l'Isle, qui y devient navigable. Elle est divisée en 2 parties : l'ancienne *cité* et *Puy-Saint-Front.*

Périgueux occupe l'emplacement de l'antique cité gauloise de *Vésone* dont les fouilles qui y ont été pratiquées ont mis à découvert un nombre considérable de débris. Le plus ancien des ouvrages apparents que possède Périgueux est un *camp romain*, appelé camp de César, établi sur le plateau de Laboissière. — Le musée contient des antiquités remarquables, parmi lesquelles on remarque : un *autel* qui fut consacré à Jupiter, des débris de *statues* de Vénus et de Junon, des débris d'un *arc de triomphe* dédié à Germanicus, etc. — Il reste, de l'*amphithéâtre* (mon. hist.) bâti par les Romains, d'énormes masses de constructions dépouillées de leur parement, plusieurs cages d'escaliers, deux vomitoires et des voûtes. La cité avait été entourée de *fortifications* au Ve s., et on en voit des débris encastrés dans des constructions modernes. Des tours demi-circulaires les surmontent encore. — En 1858, on a découvert, sur la rive dr. de l'Isle, des *thermes* qui remontent au IIe s. (aujourd'hui recouverts par les remblais d'un canal) et qui étaient alimentés par la fontaine encore existante de Grandfont (commune de Saint-Laurent-sur-Manoir), à 7 kil. de Périgueux. — Au S. de la ville se dresse la *tour de Vésone* (mon. hist.), haute de 66 mèt., contemporaine des thermes.

Le *château* ruiné *de Barrière* (mon. hist.) s'élève sur une partie du mur d'enceinte; 2 tours sont antiques; la plus élevée date du Xe s.; le principal corps de bâtiment appartient au XIIe s.; le reste est des XVe et XVIe s. — La *tour Mataguerre* (mon. hist.), construction élégante du XVe s., est le seul reste de l'enceinte de l'ancienne ville de Puy-Saint-Front.

L'église abbatiale **de Saint-Front** (mon. hist. en restauration depuis plusieurs années), cathédrale depuis 1669, est un édifice de la plus haute importance, parce qu'il fut commencé, à la fin du Xe s. (elle a remplacé une église latine dont le porche existe encore), sur des plans analogues à ceux de Saint-Marc de Venise, et qu'il est le type primitif des constructions byzantines à coupoles élevées dans l'ouest et le centre de la France pendant les XIe, XIIe et XIIIe s. Elle a la forme d'une croix grecque; chaque branche, élevée sur un plan carré, est couverte par une large coupole de 12 mèt. de diamèt. et de 25 mèt. 50 cent. de haut. sous clef au-dessus du sol. Une cinquième coupole couvre le centre. Toutes reposent sur des arcades en plein cintre et sur des piles évidées appuyées sur les murs. A l'extérieur, chacune a sa toiture en pierre. Chacune des 12 faces de la croix grecque est couronnée par un

pignon percé de 3 fenêtres et encadré par des pyramides quadrangulaires. En avant de la nef s'élève le porche de l'église primitive (VIIe s.), surmonté d'un clocher (XIe s.) haut de 66 mèt. Les 2 étages supérieurs, en retraite l'un sur l'autre et percés de 2 rangs de fenêtres qui rappellent les fenêtres gallo-romaines, sont surmontés d'une lanterne cylindrique comprenant un dôme porté par des colonnes antiques. Dans le chœur, tombeau de Mgr Massonnais et beau retable en chêne. Sous les transsepts, caveaux (restes de peintures du XIIIe s.) auxquels on attribue la propriété de conserver les corps. — L'ancienne *cathédrale* de la Cité (mon. hist.), dédiée à saint Etienne, se compose de 2 parties distinctes : la partie orientale, du XIe s. (coupole et campanile en pierre); la partie occidentale, du XVIIe s. (coupole). L'abside, rectangulaire, est décorée d'arcades encadrant des peintures à l'huile modernes; la chaire, en bois sculpté, et les boiseries des chapelles sont d'un très-beau travail. A l'extrémité O. de la nef, belle arcade du XIIe s. — Il ne reste que le sanctuaire (mon. hist.), richement sculpté, de l'*église des Pénitents - Blancs* (XVIe s.), ancienne chapelle épiscopale de la Cité. — Nous signalerons encore : l'*évêché* (mon. hist.); — le *séminaire* diocésain (1840); — la *préfecture*, bâtie, avec des proportions monumentales, dans les styles de la Renaissance et du XVIIIe s. (jardin anglais); — le *lycée*; — le *palais de justice*; — une *caserne* monumentale; — la *salle de spectacle*; — plusieurs *maisons* curieuses, parmi lesquelles il faut citer : la *maison Duverd* (tours du XIe s.); une très-remarquable *maison* du XIIe s. (mon. hist.), rue des Farges; une *maison* de la Renaissance avec bel escalier intérieur, place du Coderc; de belles maisons de la Renaissance dans les rues Limogeanne, de la Sagesse, du Plantier; l'*hôtel de Gamanson* (XIVe et XVIe s.); des maisons du XIIIe s., etc.; — sept places, parmi lesquelles : la *place Bugeaud* (*statue* en bronze du maréchal, sur un piédestal de granit); la *place de Michel-Montaigne* (*statue* sur un piédestal orné de plaques en marbre); — la promenade des *allées de Tourny* (*statue* en bronze de Fénelon); — enfin 4 ponts en pierre sur l'Isle : le *pont de la Cité* (3 arches), construit en 1832; le *Pont-Neuf* (3 arches), bâti en 1756; et le *Pont-des-Barris*, récemment reconstruit; — le *pont* en fonte *du chemin de fer* de Périgueux à Brive. — A l'extrémité du faubourg Saint-Georges, jolie *église* moderne, mélange des styles roman et ogival.

La prospérité de Périgueux s'est considérablement accrue, depuis qu'elle est devenue le point de raccordement des chemins de fer de Paris, de Coutras, de Brive et d'Agen.

[Excursion à (5 kil.) *Chancelade*, dont l'*église* (mon. hist.) offre une façade du XIIe s.; le reste, ogival, est du XVIIe s. (3 belles colonnes antiques; belles stalles). — Fontaine dont le bassin semble dater du XIVe s.]

De Périgueux à Bordeaux, par Coutras, R. 181; — à Angoulême, R. 197; — à la Roche-Chalais, par Ribérac, R. 199; — à Bergerac, R. 201; — à Brive et à Rodez, R. 213.

DE PERIGUEUX A AGEN.

152 kil. — Trajet en 3 h. 38 min. par trains-poste, en 5 h. par trains omnibus. — 1re cl., 18 fr. 70 c.; 2e cl., 14 fr. 10 c.; 3e cl., 10 fr. 30 c.

Traversant l'Isle, sur un pont de pierre, on pénètre dans la charmante vallée du Manoir, dont on croise la rivière. A dr. sont le *château* de *Lieu-Dieu* et le v. de *Saint-Laurent du Manoir* (église romane et du XVIe s.). On croise de nouveau le Manoir.

510 kil. *Niversac*, ham. — A g., embranchement de Toulouse.

A Toulouse, R. 211; — à Rodez, R. 213.

On gravit une rampe de 5 à 10 millim. par mèt., en remontant un vallon.

517 kil. *Les Versannes.* — 524 kil. *La Gélie*, ham. Le chemin de fer qui est établi à 85 mèt. d'altit., au pont de l'Isle, à la sortie de Périgueux, atteint ici 230 mèt. — Au delà d'un tunnel de 370 mèt., on passe sur les *viaducs de Colombier* (6 arches de 12 mèt.) et de *Miremont* (11 arches de 12 mèt.).

533 kil. *Miremont.*

[A 5 kil. à l'E. de ce village, s'ouvre l'entrée de la *grotte de Miremont*, l'une des plus belles de France; la Grande-Branche mesure 1067 mèt.; la totalité des ramifications offre un développement de 4229 mèt.]

On franchit le ruisseau de Savignac, sur le *viaduc du Souffron* (8 arches de 12 mèt.), et celui de l'Étang, sur le *viaduc de Lortal* (9 arches de 10 mèt.); puis, au delà du *souterrain de Laugerie* (80 mèt.), on croise, sur un pont biais (6 arches de 12 mèt.), la Vézère qui coule dans une gorge pittoresque, bordée de hauts rochers.

540 kil. *Les Eyzies*, v. pittoresquement situé au confluent de la Vézère et de la Beune (rochers magnifiques). — Ruines d'un château. — Nombreuses *grottes*, célèbres par des découvertes paléontologiques.

[*Corresp.* pour (22 kil.) Sarlat (R. 252).]

Le chemin de fer croise de nouveau la Vézère, sur un pont biais de 6 arches de 13 mèt., pour en suivre la rive droite.

547 kil. *Le Bugue*, ch.-l. de c. de 3005 hab., à 2 kil. au N. O. de la station (*maisons* du XVIe s.; belle fontaine de la Doux).

[*Corresp.* pour (49 kil.) Bergerac (R. 196).]

Croisant encore une fois la Vézère (pont de 4 arches), on en suit la rive g. A dr., sur un promontoire dominant le confluent de la Vézère et de la Dordogne, se dresse en amphithéâtre l'ancienne ville de *Limeuil* (débris celtiques et romains). Décrivant une courbe sur la g., on entre dans la vallée de la Dordogne, rivière que l'on franchit sur le *viaduc de Vic* (9 arches de 20 mèt.).

556 kil. *Le Buisson.*

[Une route desservie par une voiture publique conduit à (6 kil.) **Cadouin**, ch.-l. de c. de 692 hab., connu par son magnifique **cloître** (mon. hist.; première moitié du XVIe s.), l'une des merveilles du Périgord. L'*église*, précédée d'une belle façade et surmontée d'une coupole centrale, est un intéressant édifice consacré en 1154 (belle fresque du XVe s.).]

Du Buisson à Libourne, par Bergerac, R. 196; — à Aurillac, par Sarlat, R. 253.

On remonte la rive gauche de la Dordogne.

563 kil. *Siorac* (ruines d'un château), v. relié par un beau pont à *Coux* (église du XIIe s.; source abondante de *Salibourne*).

Décrivant une courbe sur la dr., on s'engage dans la vallée de la Noze. Le *viaduc de Fontgauffier* (9 arches de 10 mèt.) précède

569 kil. *Belvès*, ch.-l. de c. de 2517 hab. — Belle église des XIVe et XVIe s. — *Maisons* ogivales. — Restes d'un *monastère* de Templiers. — *Château* du XVe s. — Jolie *fontaine.*

Au delà des *viaducs de la Grange*, *de Patouly* et *du Puech Gaudon* (15 arches, 7 arches et 7 arches de 10 mèt.), *de Larzac* (21 arches de 12 mèt.) et *de Las Tuques* (15 arches de 12 mèt.), on traverse le *tunnel de la Trappe* (1500 mèt.).

580 kil. *Le Got*, ham.

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Montpazier*, ch.-l. de c. de 1076 hab., sur le Dropt, bâti, en 1284, sur un plan régulier. Les rues, à angle droit, aboutissent à une *place* entourée d'arcades ogivales. — *Portes* des anciennes fortifications. — *Église* (mon. hist.) des XIVe, XVe et XVIe s.; stalles du XVe s. — Nombreuses *maisons* du XIIIe s. — De Montpazier, on peut faire une intéressante excursion à (7 kil.) *Biron*, dont le **château** (vue splendide), fondé au XIe s., modifié et agrandi depuis, présente des proportions gigantesques. On remarque surtout une triple *chapelle* (mon. hist.) du XIIe s., qui

a reçu, au XIVe s., un exhaussement militaire. La chapelle supérieure, beau spécimen de l'architecture de la Renaissance, renferme des tombeaux sculptés. La chapelle basse sert de paroisse.]

On croise 4 fois le ruisseau de Ménaurie. Au confluent de ce ruisseau et de l'Allemance, on franchit ces deux cours d'eau.

587 kil. *Villefranche-de-Belvès*, ch.-l. de c. de 1815 hab., à 3 kil. à l'E.

[*Corr.* pour (43 kil.) Gourdon (R. 252).]

On croise trois fois l'Allemance et plusieurs de ses affluents, puis on passe du départ. de la Dordogne dans celui de Lot-et-Garonne.

593 kil. *Sauveterre-de-Fumel* (église ogivale; ancien château), v. à 1 kil. duquel on croise le ravin des Fillols. 3 ponts, dont les 2 derniers séparés par le *tunnel de las Tuquettes* (65 mèt.), franchissent les divers replis de l'Allemance.

602 kil. *Cuzorn* (usines).

608 kil. *Monsempron-Libos*, point de bifurcation du chemin de fer de Cahors (R. 210). — Belle et vaste *église* du XIIe s. (mon. hist.) : 3 nefs; clocher central sur coupole; abside de la fin du XVe s.; crypte. — Débris de fortifications. Restes d'un prieuré.

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Monflanquin*, ch.-l. de c. de 3789 hab. (ruines de *murailles* et d'un *couvent*; *église* ogivale, mon. hist.; portail sculpté).]

De Monsempron-Libos à Cahors, R. 210.

614 kil. *Trentels-Ladignac* (église du XIIIe s.). — On franchit le Lot sur un pont de 4 arches, avant de s'engager dans des tranchées qui précèdent et suivent un tunnel de 255 mèt. On croise ensuite le Boudouisson.

624 kil. *Port-de-Penne*, station qui dessert le village dont elle a pris le nom, bâti sur la rive g. du Lot, et le bourg de *la Penne*, ch.-l. de c. de 2838 hab. (ruines d'un château; porte latérale, XVe s., de l'église; ruines et porte des anciennes murailles; sur un coteau élevé, chapelle de N.-D. de la Peyragride, pèlerinage fréquenté et d'où l'on découvre une belle vue). — De Port-de-Penne, se détache à dr. l'embranch. de Villeneuve d'Agen.

[*Corresp.* pour (25 kil.) *Montaigut*, ch.-l. de c. de 3450 hab., et (17 kil.) *Tournon*, ch.-l. de c. de 4384 hab.).]

De Port-de-Penne à Bergerac, par Villeneuve d'Agen, R. 207.

La voie franchit puis longe le ruisseau de Lartigue. On dépasse à g. *Hautefage* (belle et vaste *église* ogivale; ruines d'un *château; tour* du XVIe s., mon. hist., construite par l'évêque d'Agen de la Rovère). Au delà du ruisseau de Saint-Antoine (pont de 5 arches), on traverse le *tunnel de la Roque* (1263 mèt.).

636 kil. *La Roque-Timbaut*, ch.-l. de c. de 1339 hab. (ruines d'un *château* et des *remparts* de la ville; *chapelle seigneuriale* du XVe s.; *chapelle de Saint-Germain*, pèlerinage). — Le chemin de fer s'engage dans le *tunnel de Laillé* (160 mèt.) et croise un vallon latéral sur le *viaduc de Saint-Arnaud* (12 arches de 10 mèt.).

645 kil. *Pont-du-Casse*. — On franchit la Masse, puis le Tetcherg, et enfin le canal latéral à la Garonne (pont biais de 28 mèt.). On rejoint la ligne de Toulouse à Bordeaux.

651 kil. Agen (R. 258).

ROUTE 181.

DE PÉRIGUEUX A BORDEAUX,

PAR COUTRAS.

127 kil. (Bastide) et 134 kil. (Saint-Jean) de Périgueux à Bordeaux. — Trajet en 3 h. 25 min. et 3 h. 35 min. — 1re cl., 15 fr. 65 c. et 16 fr. 50 c.; 2e cl., 11 fr. 75 c. et 12 fr. 40 c.; 3e cl., 8 fr. 65 c. et 9 fr. 15 c.

76 kil. de Périgueux à Coutras. Trajet en 1 h. 48 min. et en 2 h. 23 min. 1re cl., 9 fr. 35 c.; 2e cl., 7 fr.; 3e cl., 5 fr. 15 c.

Laissant à dr. la ligne de Limoges, on franchit l'Isle sur un pont biais de

3 arches. A dr. se montre le *château de Salegourde* (ferme modèle). Plus loin, à dr., au pied même du talus du chemin de fer, la *fontaine de l'Abîme*, gouffre ovale, entouré de grands arbres, d'une limpidité admirable et d'une grande profondeur, donne naissance au ruisseau de Moulinot.

11 kil. *Razac-sur-l'Isle* (ruines d'un château). — On s'engage dans une profonde tranchée taillée dans le rocher de *Montanceix*, qui porte le ham. de ce nom et 2 *châteaux*, dont l'un du XIIe s. et l'autre moderne; au sortir de cette tranchée on voit l'Isle, qui fait mouvoir une usine dans un site charmant, puis on traverse la rivière (pont de 5 arches de 12 mèt.).

18 kil. *Saint-Astier*, ch.-l. de c. de 2949 hab. (*église* du XIIIe s., surmontée d'un clocher très-hardi ; ruines d'une autre église du Xe s.).

[Aux environs, *châteaux* remarquables *de Crognac*, *de Puy-St-Bartholomé* (XIVe s.) et de *Puyferrat* (mon. hist. du XVe s.).]

On suit une sorte de quai, formé par un mur de soutènement haut de 20 mèt., long d'un kil. environ, au pied duquel coule la rivière.

25 kil. *Neuvic*, ch.-l. de c. de 2291 hab., à 2 kil de la station. — *Château de Mellet* (XVIe s.), flanqué d'élégantes tourelles.

[*Corr.* pour (21 kil.) Ribérac (R. 198).]

Le chemin de fer s'engage dans une tranchée rocheuse, de près de 1500 mèt., au sortir de laquelle la voie court sur le flanc d'un coteau, franchit la Beauronne, traverse le village de *Saint-Front de Pradoux*, puis franchit l'Isle sur un pont de 5 arches.

36 kil. *Mussidan*, ch.-l. de c. de 2127 hab., au confluent de l'Isle et de la Crempse. — Ruines d'une *forteresse*, du XIIe s. — Dans les environs, énorme *dolmen* appelé *Douillas*.

[En remontant l'Isle, on trouve, à 1 kil. de Mussidan, la belle *fontaine de Gabillou*, et, à 3 kil., la *grotte de Sourzac*, d'où un ruisseau s'échappe par une *cascade* haute de 12 à 13 mèt.

[*Corresp.* pour (26 kil.) Bergerac (R. 196) et (26 kil.) Ribérac (R. 198).]

De Mussidan à Angoulême, par Ribérac, et à Bergerac, R. 198.

A dr. se montrent les pentes boisées du triste et inculte plateau de la *Double*, presque désert et couvert de pins, de chênes, de taillis et de genêts épineux.

44 kil. *Beaupouyet*.

52 kil. *Montpont*, ch.-l. de c. de 2060 hab. — Vestiges d'une forteresse romaine.

[A 4 kil., sur la rive dr. de l'Isle, dans un site ravissant, au pied de collines boisées, s'élève la *Chartreuse de Vauclaire* (XIVe s.; voûte hardie, belles boiseries et stalles admirables, dans l'église restaurée), ruinée en 1793, puis restaurée par les Chartreux, qui s'y sont réinstallés.]

De Montpont à Ribérac et à Sainte-Foy, R. 200.

59 kil. *Soubie*. — On entre dans le départ. de la Gironde et l'on aperçoit à dr. l'aciérie de *Saint-Seurin*.

68 kil. *Saint-Médard de Guizières*. — Après avoir franchi de nouveau l'Isle, sur un beau pont de 6 arches, on rejoint, à travers de riches vignobles, la ligne de Paris à Bordeaux.

76 kil. Coutras et 51 kil. de Coutras à (127 ou 134 kil.) Bordeaux (R. 144).

ROUTE 182.

DE TOURS A VIERZON.

113 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 42 min., 3 h. 23 min. et 3 h. 11 min. — 1re cl., 12 fr. 20 c.; 2e cl., 9 fr. 90 c.; 3e cl., 7 fr. 30 c.

De Tours à la bifurcation, en deçà de la station de Montlouis, 9 kil. (R. 144, en sens inverse). — On laisse à g. la ligne de Paris, pour remonter la charmante vallée du Cher.

12 kil. *Véretz* (gracieuse église du XVe s. : statues en marbre de cette

époque et peintures du XVII[e] s. ; joli château moderne). — On laisse à dr. *Azay-sur-Cher*.

18 kil. *Saint-Martin-le-Beau* (église de la fin du XII[e] s. ; portail richement sculpté). — A g., les maisons de *Dierré* (église abbatiale des XII[e], XV[e] et XVI[e] s.) bordent la route de terre, au N. de laquelle s'étend la forêt d'Amboise.

25 kil. *La Croix de Bléré*, station qui dessert le village de *la Croix*, au N., et celui de Bléré (R. 187).

A Amboise et à Loches, R. 187.

A g. se montre *Civray* (église : chœur du XII[e] s., avec de beaux vitraux de la même époque; manoir du *Petit-Champ*, bâti par Diane de Poitiers; vieux châteaux des *Cartes*, de *Mesvre* et de *la Grillonnière*.

32 kil. **Chenonceaux.** — Église du XI[e] et du XVI[e] s. (élégants fonts baptismaux de la Renaissance). — Le **château** (mon. hist.), bâti sur un pont qui traverse le Cher, et commencé par Thomas Bohier, receveur général des finances, mort en 1524, fut continué par Diane de Poitiers et achevé par Catherine de Médicis. C'est une œuvre charmante de la Renaissance, dans une situation délicieuse, au milieu d'un beau parc. On visite à l'intérieur, dont la restauration n'est pas achevée : le *vestibule*, ancienne salle des gardes (vieilles armes et bahuts) ; — la *salle à manger* (portrait de Diane de Poitiers, attribué au Primatice; portrait de Louis XIII, habillé en Romain, par Charles Véronèse; tableau représentant un tournoi ; beau plafond ; vieux meubles) ; — la *chapelle*, charmante construction du XVI[e] s. (6 beaux vitraux; belle voûte; belle tribune; confessionnal de François I[er] ; tête du Christ, attribuée à Michel-Ange ; — le *salon de Catherine de Médicis* (belle cheminée attribuée à Germain Pilon) ; — la *chambre à coucher* et le *cabinet de toilette* de Louise de Vaudemont (portraits de Catherine de Médicis et de François I[er] ; buste d'Agnès Sorel, au-dessus de la cheminée) ; — la *bibliothèque*, dont le plafond est le plus remarquable de tous ceux du château ; — le *salon de Diane de Poitiers* (prétendu portrait de Rabelais, faussement attribué à Léonard de Vinci) ; — la *salle du trône* (curieuse collection de portraits; copie du François I[er], de Titien, par Gérard) ; — le *théâtre* (au second étage), dans lequel Rousseau fit représenter, pour la première fois, le *Devin du village ;* — la *galerie* construite par Catherine de Médicis sur le pont qui réunit le château à la rive g. du Cher (portraits; empreintes en plâtre des plus curieux monuments de l'ancien musée des Petits-Augustins, fondé par M. Alexandre Lenoir, à Paris, pendant la Révolution ; beau tableau de Lesueur, représentant 3 Muses). Vue magnifique des terrasses.

Au delà de *Chisseaux* (restes d'aqueduc romain; église : chœur et clocher du XII[e] s.), à g., on passe du départ. d'Indre-et-Loire dans celui de Loir-et-Cher, où l'on dépasse à g. *Chissay* (chateau du XVI[e] s., avec additions modernes; tour plus ancienne).

39 kil. *Montrichard*, ch.-l. de c. de 2804 hab., sur le Cher. — Ruines imposantes d'un *château* du XI[e] s. — *Église* (mon. hist.), de *Notre-Dame de Nanteuil*, célèbre pèlerinage. — *Maison* romane; maison appelée *le Prêche* (1563); *maisons* du XV[e] s.; *hôtel de la Chancellerie* (XVI[e] s.). — *Pont* du XVI[e] s. — Jolie *fontaine*.

A Blois et à Loches, R. 186.

Le chemin de fer passe dans 2 tunnels de 645 mèt. et de 395 mèt. de long.

44 kil. *Bourré*, village dont presque toutes les maisons sont creusées dans le roc (débris d'une maison de Templiers, 1229).

50 kil. *Thézée* (vastes constructions gallo-romaines, mon. hist., ayant, dit-on, servi de grenier aux Romains).

57 kil. *Saint - Aignan - Noyers.*

Noyers (découverte d'antiquités gallo-romaines; menhir; motte Baudouin, haute de 16 mèt.; église du XIe s., convertie en grange) est situé plus loin à dr. de la voie. *Saint-Aignan*, ch.-l. de c. de 3648 hab., est à 2 kil. au S., sur la rive g. du Cher. — *Église* (mon. hist.) en partie du XIe s.; façade (sauf le porche ogival) et clocher du comm. du XIIe s.; 3 nefs avec reconstructions des XIIIe et XIVe s.; crypte romane. — *Tour d'Agar* et pans de murs, restes de l'ancien château. — *Château* des XVe, XVIe, XVIIe s.; tour moderne dans le style du XVe s.; chapelle (XVIe s.) bien restaurée et sarcophage antique en marbre de Paros, décoré d'un bas-relief. — Débris des *fortifications* de la ville. — Aux environs, carrières de silex pyromaque de *Meusne* et de *Couffy*, qui, après avoir longtemps approvisionné de pierres à fusil la France et une partie de l'Europe, sont à peu près abandonnées.

[*Corresp.* pour (27 kil.) *Écueillé* (Indre), ch.-l. de c. de 1928 hab.].

De St-Aignan à Blois et au Blanc, R. 185.

Le chemin de fer, s'éloignant du Cher, traverse une partie de la *forêt de Grosbois*, puis franchit la Sauldre, sur un pont de 2 arches de 25 mèt.

71 kil. *Selles-sur-Cher*, ch.-l. de c. de 4776 hab. — *Église* (mon. hist.) romano-ogivale ornée, à l'abside et au chevet, de frises avec bas-reliefs représentant les miracles de saint Eusice, dont le caveau sépulcral est sous l'édifice. Près de l'église, bâtiments (XIe-XVIIe s.), restes de l'abbaye. — *Pavillon*, seul reste d'un magnifique château du XVIIe s. — *Hôtel-Dieu* du XVIIe s. — Vestiges de *fortifications*. — *Cabinet* d'antiquités, chez le Dr Bourgoin.

[*Corresp.* pour (4 kil.) la Vernelle, (7 kil.) Fontguenand et (16 kil.) Valençay (R. 184).]

De Selles-sur-Cher à Blois, et à Châteauroux par Valençay, R. 184.]

80 kil. *Chabris-Gièvres*. *Gièvres* (cimetière romain et ruines romaines) est situé à 800 mèt. au S. de la station, sur le canal du Berri. *Chabris* (Indre) se trouve à 3 kil. au S., sur la rive g. du Cher (église plusieurs fois reconstruite; détails antérieurs au Xe s.; 2 cryptes renfermant la statue et le tombeau de saint Phallier, pèlerinage; château de Beauregard).

88 kil. *Villefranche* (église ogivale, réparée en 1748; ruines d'une commanderie de Templiers; pont suspendu). — On laisse à g. le petit embranchement de Romorantin.

97 kil. *Mennetou-sur-Cher*, ch.-l. de c. de 990 hab. — Débris d'un *château fort* et d'une *tour*. — Au delà de *Châtres* (à dr.), on entre dans le départ. du Cher.

102 kil. *Thénioux* (tumulus). — On rejoint, à g., le chemin de fer de Paris à Agen (R. 180).

113 kil. Vierzon (R. 180).

ROUTE 183.

DE BLOIS A ROMORANTIN.

41 kil. — Route de poste.

Après avoir franchi le Cosson, en deçà de (3 kil.) *Saint-Gervais*, et avoir laissé à dr. la route de Châteauroux (R. 184), on traverse la *forêt de Russy* et l'on franchit le Beuvron.

11 kil. Cour-Cheverny (R. 144, p. 400). — 20 kil. *La Gaucherie* (relais), ham. de *Fontaine-en-Sologne* (*église* des XIIe et XIIIe s., avec peintures du XIIIe s., retouchées au XVIIe).

28 kil. *Mur-en-Sologne* (*château de la Morinière*, dans le style du XVe s.). — On laisse à dr. *Lassay* (dans l'église, mon. hist., tombeau de Pierre du Moulin, qui sauva Charles VIII à Fornoue, fonda l'église et construisit un château dont il reste un pavillon). Au delà du ham. des *Genetières*, on descend dans la vallée de la Sauldre.

41 kil. **Romorantin**, ch.-l. d'arr. de 7867 hab., au confluent de la

Sauldre et du Morantin. — Importantes manufactures de draps et d'étoffes de laine, belles filatures. — *Église* (mon. hist.), ancienne collégiale des XIIIe, XVe et XVIIe s., surmontée d'une *tour* (mon. hist.). — *Château*, bâti par François Ier et occupé par la sous-préfecture, le tribunal, la prison, la gendarmerie et une *salle de spectacle* élégante. — Maison du *Carroir-Doré* (XVIe s.). — *Maisons* en bois des XVe et XVIe s. — Jolies *promenades* le long des remparts (tours du XVIe s.).

Romorantin est relié par un petit embranchement à Villefranche, station du chemin de fer de Tours à Vierzon (R. 182).

ROUTE 184.

DE BLOIS A CHÂTEAUROUX,

PAR VALENÇAY.

95 kil. — Route de poste. — Service de voitures de Selles-sur-Cher à Valençay : 1 fr. 50 c.

Au delà de Saint-Gervais (R. 183), on laisse à g. la route de Romorantin, et, traversant la forêt de Russy, on franchit le Beuvron à (11 kil.) *Cellettes* (*église* des XIIe, XIIIe et XIVe s., ornée d'un remarquable portail et de beaux vitraux; *château de Beauregard*, renfermant une galerie de 420 portraits de rois et de personnages célèbres, de Charles VI à Louis XIV). — 15 kil. *Cormeray*, ham.

21 kil. *Contres*, ch.-l. de c. de 2611 hab., sur la Bièvre. Le presbytère est un reste de l'ancien *château* (buste de Louis XII).

De Contres au Blanc, R. 185.

33 kil. *Chémery* (château féodal). La route franchit successivement la Sauldre, le canal du Berri et le Cher.

40 kil. Selles-sur-Cher (R. 182). — On passe dans le départ. de l'Indre, où l'on franchit le Fouzon, près de (43 kil.) *la Vernelle*, avant de traverser, au delà de (43 kil.) *Fontguenand*, la *forêt de Gâtine*.

54 kil. **Valençay**, ch.-l. de c. de 3653 hab., sur le Nahon. On y admire un magnifique **château** commencé par Philibert Delorme, et achevé au XVIIIe s. Le prince de Talleyrand s'en rendit acquéreur en 1805 et y logea les 2 fils du roi d'Espagne, Charles IV, de 1808 à 1814. La façade se compose d'un majestueux donjon et de deux corps de logis inégaux; elle est flanquée de 2 tours, aux toits arrondis en forme de dôme une troisième tour a été ajoutée pour donner plus de régularité à l'extrémité O. L'ornementation intérieure de cette résidence princière est splendide. Outre les appartements de Talleyrand, on y voit une riche bibliothèque, un médaillier, une collection de gravures et de bustes en marbre d'après l'antique, un cabinet de curiosités, le carrosse des princes d'Espagne, etc. Les jardins et les avenues sont magnifiques. — *Église* (flèche élégante), construite par Talleyrand. — Dans la *chapelle de l'hospice*, sépultures de Talleyrand et de Marie-Thérèse Poniatowska. — Près de Valençay, *pavillon de la Garenne*, rendez-vous de plaisance bâti par M. de Talleyrand.

75 kil. *Levroux*, ch.-l. de c. de 4014 hab. — Magnifique *église Saint-Silvain* (mon. hist.), du style de transition, restaurée en 1476 (55 mèt. de long. sur 12 mèt. 50 c. de larg. et plus de 18 mèt. de haut). Le chœur se termine par une abside à huit pans (tombeau du XVe s.). La façade offre de belles sculptures. — Deux tours rondes, restes d'un *château*. — Porte de la *maison capitulaire*. — *Porte Chastel* (prison), reste des fortifications.—*Fontaine de Saint-Silvain*, pèlerinage. Restes d'un *théâtre* antique.

On franchit la Trégonce, à 3 kil. en amont de *Villegongis* (remarquable *château* de la Renaissance).

95 kil. Châteauroux (R. 180).

ROUTE 185.

DE BLOIS AU BLANC.

116 kil. — Route de poste.

21 kil. Contres (R. 184).
27 kil. *Couddes.*
32 kil. *Saint-Romain*, sur un affluent du Cher que l'on franchit (*église* renfermant des peintures du XVIe s., découvertes en 1859 et restaurées depuis). — Après avoir traversé la partie O. de la *forêt de Grosbois*, on descend vers le Cher, dont on croise les 2 bras.

38 kil. Saint-Aignan (R. 182). — La route s'engage dans une région de collines où il faut franchir successivement 3 affluents du Cher. On traverse ensuite la *forêt de Brouard*, au milieu de laquelle on passe du départ. de Loir-et-Cher dans celui d'Indre-et-Loire.

54 kil. *Nouans* (église du XIIIe s.). — Après avoir franchi la Tourmente, on parcourt un plateau monotone.

64 kil. *Villedomain*, où l'on croise l'Indraye. Le vallon de l'Indraye est séparé de la vallée de Châtillon-sur-Indre par un massif de collines au milieu duquel on quitte le départ. d'Indre-et-Loire pour entrer dans celui de l'Indre. Une descente rapide (vue charmante) mène au bord de la rivière, que l'on traverse à

74 kil. Châtillon-sur-Indre (R. 188). — 84 kil. On franchit l'Aigronne.

91 kil. *Azay-le-Ferron*, v. situé près d'un ruisseau qui y disparaît sous terre (source thermale sulfureuse dite *la Caillenterie*; église romano-ogivale; château de la Renaissance).

97 kil. *Martizay* (sépultures romaines; découverte d'un curieux dyptique en cuivre). — Après avoir franchi la Claise, la route gravit une colline et débouche sur la Brenne.

103 kil. *Lureuil* (château bâti sur les ruines d'une commanderie de Malte). — On franchit le Suin, à 2 kil. environ en deçà de

110 kil. *Pouligny-Saint-Pierre* (église ornée de fresques).
116 kil. Le Blanc (R. 191).

ROUTE 186.

DE BLOIS A LOCHES.

63 kil. — Route de poste.

La route suit d'abord la rive g. de la Loire; puis, s'en éloignant, elle traverse le Cosson à (6 kil.) *Chailles* (château de *Villelouet*, bâti par Mansart), v. situé sur la lisière de la forêt de Russy, qu'on laisse à g.

12 kil. *Les Montils* (ruines des murailles d'enceinte et d'un château). — Le Beuvron franchi, la route monte sur un plateau boisé de la Sologne.

14 kil. *Monthou-sur-Bièvre.* — 19 kil. *Sambin.*

25 kil. *Pontlevoy.* — Ancienne *abbaye*, bien conservée (chapelle du XVe s.; façade remarquable, du XVIIe s.), occupée par une institution libre très-importante. Dans la *chapelle*, *statue* légendaire *de Notre-Dame des Neiges.* — Dans les environs, châteaux de *la Charmoise* (XVIIe s.), *des Bordes* (XVIIIe s.), de *l'Alleu* (Renaissance), de *la Mahoudière* (XVIe s.), de *Muré* (XIVe s.), et *dolmen de la Pierre-de-Minuit.*

On traverse une partie de la forêt de Montrichard et l'on descend rapidement vers le Cher que l'on franchit.

33 kil. Montrichard (R. 182). — On croise un ruisseau près de *Faverolles*, où subsiste la belle *église* (mon. hist. du XIIe s.) de l'ancienne *abbaye d'Aiguevives*, puis on entre dans le départ. de l'Indre.

49 kil. *Le Liége* (vieux *château*).

53 kil. *Genillé*, sur l'Indroye (*église* du XIIe s., avec chœur de la Renaissance; *château de la Bourdillière*). — Au delà de l'Indroye, on traverse un plateau couvert en partie par la belle forêt de Loches. On descend ensuite dans la vallée de l'Indre, après avoir rejoint la route d'Amboise, près de

(59 kil.) *Ferrière-Beaulieu* (débris d'un aqueduc gallo-romain; église du XIV[e] s.; ruines de la chapelle de Ste-Radegonde). On franchit l'Indre.

63 kil. **Loches,** ch.-l. d'arr. de 5154 hab., ancienne résidence royale, est l'une des villes les plus pittoresques et les plus intéressantes de la France centrale. Bâtie dans une large vallée où l'Indre se divise en plusieurs bras, et réunie par une longue ligne de ponts et de maisons à la ville de Beaulieu (*V.* ci-dessous), Loches s'est groupée autour d'un rocher que couronnent sa collégiale, le donjon de son ancienne forteresse et les tourelles de son château. Au-dessus de l'amphithéâtre que forment ses maisons et les murailles de sa *triple enceinte*, se dressent les toits aigus et les clochetons de ses *portes* fortifiées. — De longs *faubourgs* environnent la ville. Celui *de Saint-Jacques* se compose d'habitations en partie creusées dans le tuf. — Le **château** (mon. hist.) est bâti à environ 20 mèt. au-dessus de l'Indre, sur un plateau entouré de murailles, de tours et de fossés, la plupart creusés dans le roc; il forme comme une petite ville fortifiée qui a près de 2 kil. de tour. Le *donjon,* attribué à Foulques Nerra, mais qui doit être du XII[e] s., a 40 mèt. de haut Il se compose d'unc tour principale, en forme de carré long, et d'une autre tour, de même forme dont le 2[e] a conservé des peintures à fresque. La grande tour sert de préau aux détenus (le donjon de Loches a été converti en prison). Une tour ronde (belle vue du sommet), appelée *tour Neuve* ou *tour des Prisonniers*, à l'angle N. O. de la forteresse, a été bâtie par Louis XI. L'ancienne *salle de la Question* sert au logement des prisonniers. Dans les fondations se trouve une salle circulaire voûtée, où le jour et l'air pénètrent par d'étroites meurtrières. C'est là qu'étaient les cages où furent enfermés la Balue, Comines et tant d'autres. Mais les vrais cachots de Loches se trouvent dans les fondations d'un troisième donjon, actuellement démoli. On y descend par un escalier de 98 marches, et, après avoir traversé la *chambre de Ludovic le More*, on arrive aux souterrains, où, dit-on, aboutissaient les oubliettes. — L'ancien **palais royal**, construit par Charles VII et par Louis XII, sert de sous-préfecture ; on y voit, dans un caveau de la tour qui porte son nom, le *tombeau*, en marbre blanc, *d'Agnès Sorel*, œuvre remarquable du commenc. de la Renaissance. Nous signalerons encore : l'*oratoire d'Anne de Bretagne*, beau spécimen gothique ; la tour qui renferme la salle des Gardes, et la curieuse toiture du palais, où se montrent de tous côtés les cordelières et les hermines d'Anne de Bretagne. — La **collégiale de Saint-Ours** (mon. hist.), située aussi dans l'enceinte du château, construite en 965 et en 1165, a été restaurée par M. Baillargé. La partie la plus ancienne est due à Geoffroi Grise-Gonelle, comte d'Anjou ; le portique, qui appartient à la seconde époque, offre des sculptures curieuses. L'église proprement dite se compose d'une nef à 4 travées ; sur les 2 travées extrêmes s'élèvent des clochers à flèches octogonales, mais sur les deux travées intermédiaires, au lieu de voûtes ou de coupoles, ce sont 2 pyramides creuses, d'un grand effet, qui couvrent la nef. On signale : un autel antique en marbre blanc servant de bénitier ; des culs-de-lampe terminant les 2 colonnes de l'entrée du chœur; des vitraux modernes; la chapelle de N.-D. de Beau-Tertre (statuette, pèlerinage) ; dans le trésor, la ceinture de la Vierge, apportée de Constantinople au IX[e] s. — La *tour Saint-Antoine* (mon. hist.) date de 1529. — L'*hôtel de ville* (1535-1543) a été restauré en 1855. — Le *palais de justice* est de 1861. — L'édifice appelé *la Chancellerie* a été construit sous François I[er] et Henri II (façade décorée d'un bas-relief inté-

ressant : *un Centaure*). — Près de là, *terrasse* plantée d'arbres.

[Excursions : — au *château de Sansac* (XVIe s.), où est conservé un beau médaillon en pierre, portrait authentique de François Ier ; — à (2 kil.) **Beaulieu**, où l'on remarque : les débris et surtout l'abside (curieux bas-relief du XVe s.) de l'*église* d'une abbaye fondée en 1010 par Foulques Nerra ; l'*église Saint-Laurent* (mon. hist. du XIVe s.); les restes d'une *maison* de plaisance *d'Agnès Sorel* ; — dans un vallon, aux ruines (6 kil.) de la *Chartreuse du Liget*, fondée par Henri II, d'Angleterre, en expiation du meurtre de Thomas Becket ; — dans la forêt de Loches, aux ruines de la *chapelle du Liget* (mon. hist.) et aux vestiges d'un *camp retranché*.]

De Loches à Amboise, R. 187 ; — à Tours et à Châteauroux, R. 188.

ROUTE 187.

D'AMBOISE A LOCHES.

35 kil. — Route de poste.

On traverse la forêt d'Amboise.

8 kil. La Croix-de-Bléré (R. 182).

10 kil. *Bléré*, ch.-l. de c. de 3561 hab., sur la rive g. du Cher. — *Église* du XIIe s., avec chœur du XIe. — *Église Saint-Jean* (XVe s.). — *Chapelle Fortier* (XVIe s.). — Dans l'ancien cimetière, gracieuse *chapelle* de la Renaissance.

17 kil. *Sublaines*. — *Église* du XIe s., construite en béton. — Ruines de la ville de *Montafilant*. — Deux *tumuli*. — On franchit l'Indroye à

25 kil. *Saint-Quentin*. — *Église* du XIe et du XVIIe s. — Ancien *château*, (tour d'Agnès Sorel). — *Dolmens*.

35 kil. Loches (R. 186).

ROUTE 188.

DE TOURS A CHÂTEAUROUX.

108 kil. — Route de poste. — Chemin de fer concédé.

On croise la ligne de Paris à Nantes, puis, au delà du Cher, le chemin de fer de Paris à Bordeaux, sous le viaduc de Grammont. Laissant ensuite à g. la route de Vierzon et à dr. celles de Saumur et de Bordeaux, on traverse le bois de *Chambray* et l'on descend vers l'Indre, que l'on franchit.

19 kil. *Cormery*. — *Tour* romane (mon. hist.) d'une église abbatiale en ruine (XIIe et XIIIe s.). — *Église* paroissiale (XIIe s.), surmontée d'une coupole.

33 kil. *Chambourg* (débris de constructions romaines).

40 kil. Loches (R. 186).

43 kil. *Perrusson* (église du XIIe s.; 2 châteaux ruinés).

45 kil. *Les Fourneaux*, ham. — On laisse à dr. *Verneuil* (magnifique *château* ; église du XIe s.; chapelle seigneuriale du XIVe s. ; ancienne commanderie de Templiers de *la Chastre aux Grolles*), puis on entre dans le départ. de l'Indre près de (54 kil.) *Bridoré*.

55 kil. *Fléré-la-Rivière*.

61 kil. *Châtillon-sur-Indre*, ch.-l. de c. de 3875 hab. — *Église* du XIe s. (mon. hist.) offrant d'anciennes sculptures sur l'un de ses pignons. — *Tour de l'Aigle* (XIe s.), reste d'un château. — *Maison* de bois, du XVIe s. — *Mail*, long de 500 mèt.

A Blois et au Blanc, R. 185.

La route franchit l'Ozance.

69 kil. *Clion* (*château de l'Isle-Savary*, XVe s.). — A g., l'Indre arrose *Saint-Genou*, dont l'*église* (mon. hist.) faisait partie d'un couvent.

84 kil. *Buzançais*, ch.-l. de c. de 5145 hab., sur une colline dominant l'Indre. 5 ponts y sont jetés sur la rivière, qui fait tourner de nombreux moulins, et que traverse la route pour en remonter la rive dr. — Débris de murailles du XVe s.

94 kil. *Villedieu*. — Ancien prieuré. — Château féodal. — Fabrique de porcelaine. — On croise la Trégonce à Villedieu, puis l'Indre, en arrivant à

108 kil. Châteauroux (R. 180).

ROUTE 189.

DE POITIERS A LIMOGES.

A. **Par le chemin de fer.**

159 kil. — Trajet en 6 h. 27 min. — 1re cl., 19 fr. 55 c.; 2e cl., 14 fr. 70 c.; 3e cl., 10 fr. 75 c.

La ligne de Poitiers à Limoges se détache de celle de Bordeaux à la station de (5 kil.) Saint-Benoît (R. 144). Après avoir passé dans un tunnel de 205 mèt. et franchi le Miosson, on laisse à dr. la *ferme de la Cardinerie,* autour de laquelle fut livrée (1356) la bataille de Poitiers.

17 kil. *Nieuil-l'Espoir.* — 22 kil. *Fleuré.* — 30 kil. *Lhommaizé* (château moderne; forges). — Le chemin de fer décrivant plusieurs courbes, traverse la Vienne sur le *viaduc de Lussac* (5 arches de 20 mèt.).

41 kil. *Lussac-les-Châteaux,* ch.-l. de c. de 2099 hab. — *Église* romane. — Ruines de deux *châteaux.* — *Pont suspendu* sur la Vienne. — Restes de constructions anciennes, dites *l'Ermitage.* — *Cavernes à ossements.* — Rocher de *la Chaise du Roi.*

[*Corresp.* pour (21 kil.) l'*Isle-Jourdain,* ch.-l. de c. de 1025 hab., sur la Vienne (2 *églises* des XIe et XIIe s.).]

54 kil. **Montmorillon,** ch.-l. d'arrond. de 5203 hab., sur la Gartempe. — *Église Notre-Dame,* ogivale (mon. hist.), devenue propriété particulière; c'était une chapelle castrale; crypte du XIe s., avec curieuses fresques. — Sur le plateau à g. de la route de Lussac, *chapelle sépulcrale* (mon. hist.) de la *Maison-Dieu,* fondée à la suite de la 1re croisade. Cet édifice, connu sous le nom d'*Octogone,* est décoré de 4 curieux bas-reliefs; il a été rendu au culte. — *Palais de justice* moderne.

De Montmorillon au Blanc, R. 192.

Le chemin de fer côtoie la Gartempe avant de la franchir sur un pont de 4 arches de 17 mèt.

65 kil. *Lathus* (dolmen; église de transition, à coupole; sur la Gartempe, pont d'*Ousilly,* bâti sur le *rocher de l'Enfer,* site pittoresque; beau donjon de *Cluzeau,* du XIIe s.). — On passe du départ. de la Vienne dans celui de la Haute-Vienne.

73 kil. *Thiat,* à 3 kil. de la station. Laissant à dr. les ruines du *château de la Peyrière,* on franchit la Brame.

83 kil. **Le Dorat,** ch.-l. de c. de 2772 hab. — L'ancienne **église collégiale** (mon. hist. du XIIe s. en restauration) est un des plus curieux monuments romans de la France centrale. Extérieurement, elle a l'aspect d'une forteresse; des ouvrages militaires y ont été ajoutés au XVe s.; beau clocher octogonal à flèche en pierre que couronne un ange doré. Sous l'église, crypte renfermant une châsse du XIe s., l'un des chefs-d'œuvre de l'orfévrerie limousine. — Vieilles *maisons* qui furent les hôtels de l'aristocratie marchoise. — Belle *chapelle* romane moderne *du couvent des sœurs de Marie-Joseph.*

Au Blanc, R. 192; — à Ruffec, par Bellac et Confolens, R. 194; — à la Châtre, par la Souterraine, R. 234.

90 kil. *Droux,* station qui dessert (7 kil. à g.) Magnac-Laval (R. 234) et (10 kil. à dr.; omnibus) Bellac (R. 194).

De Droux à la Châtre, par la Souterraine, et à Bellac, R. 234.

Le chemin de fer franchit la rivière de la Semme.

103 kil. *Châteauponsac,* ch.-l. de c. de 3809 hab., dont l'*église* romane possède un reliquaire du XIIIe s.

111 kil. *Bessines,* qui dessert (3 kil. à dr.) le v. du même nom, ch.-l. de c. de 2701 hab., et (3 kil. à g.) *Morterolles* (dolmen; dans l'église, bel autel du style flamboyant; château du XVe s.).

120 kil. On rejoint la ligne de Paris à Agen (R. 180).

159 kil. Limoges (R. 180).

B. **Par Confolens.**

134 kil. — Route de voitures.

La route franchit le Clain, puis s'élève sur une colline (vue magnifique), traverse un plateau et descend, par une pente très-roide, sur le Miosson, à

4 kil. Saint-Benoît (R. 144). — On franchit le Miosson, puis, après avoir croisé le chemin de fer de Poitiers à Limoges (*V.* ci-dessus, *A*), on gravit une forte côte au sommet de laquelle (belle vüe) on passe près du parc et de la chapelle de *Montrouge*.

12 kil. *Les Roches*, ham. (donjon du XIIIe s.; dolmen).

15 kil. *La Villedieu*, ch.-l. de c. de 450 hab. (beau portail roman de l'église). — Quand on a dépassé les *bois de la Cailletière*, on descend dans la jolie vallée de la Clouère, rivière que l'on franchit.

25 kil. *Gençais*, ch.-l. de c. de 1221 hab. — Ruines d'un *château* (mon. hist.) des XIIIe et XIVe s. — *Église* de transition. — *Château de la Roche* (XVIe et XVIIe s.), avec chapelle du XVe.

[Excursion à (1 kil.) *Saint-Maurice*, dont l'*église* romane offre une disposition très-rare.]

Laissant à dr. une route menant à Civray (R. 144), on suit la rive g. de la Clouère. On franchit le Clain à

48 kil. *Saint-Martin-Lars* (église romane; château des XVIe et XVIIe s.).

50 kil. 1/2. A g., chemin conduisant aux (1 kil.) ruines de l'*abbaye de Larreau* (église romane, salle capitulaire du XIIIe s., cloître du XVe, double muraille d'enceinte).

54 kil. A dr., route de Charroux (R. 144). — 62 kil. *Pressac* (église romane; maison du XVe s.), où la route franchit le Clain. On passe plus loin du départ. de la Vienne dans celui de la Charente, et on laisse à dr. la route de Ruffec (R. 194).

75 kil. **Confolens**, ch.-l. d'arrond., V. de 2717 hab., au confluent de la Vienne et de la Goire. — Deux *ponts* remarquables, l'un par son ancienneté, l'autre (1849) par ses belles proportions. — *Église Saint-Christophe*, du style roman; — *Saint-Maxime*, du XIIIe s. — *Église* d'une *Commanderie* du Saint-Esprit, aujourd'hui propriété particulière. — *Église Saint-Barthélemy* (mon. hist.), du XIIe s. — Ruines d'un *château*. — *Menhir du Repaire*. — Sites gracieux le long de la Vienne.

Au Dorat, par Bellac, et à Ruffec, R. 194.

82 kil. *Saint-Maurice*. — 87 kil. *Chabrac*. — 92 kil. *Étagnat*.

93 kil. Rouillac et 41 kil. de Rouillac à (134 kil.) Limoges (R. 193).

ROUTE 190.

DE CHÂTELLERAULT AU BLANC.

53 kil. — Route de voitures.

Après avoir croisé le chemin de fer de Paris à Bordeaux, la route gravit une côte au sommet de laquelle elle débouche sur le plateau qui sépare la vallée de la Vienne de celle de la Creuse et sur lequel s'étendent, à g., les *forêts de la Groie* et *de la Guerche*.

16 kil. *Coussay-les-Bois* (église romane voûtée en coupole). — Au delà d'un affluent de la Creuse, on gravit une nouvelle chaîne de collines avant de descendre à

22 kil. *La Roche-Posay*, au confluent de la Creuse et de la Gartempe. — *Sources d'eaux minérales* acides hydrosulfuriques, employées avec succès, depuis 1615, contre les maladies des voies digestives, les calculs biliaires, la gravelle, les néphrites, les engorgements du foie et de la rate, la chlorose, l'aménorrhée, les maladies de la peau, les scrofules et les fièvres intermittentes. — *Église* fortifiée, des XIVe et XVe s.; tombeau d'un évêque de Poitiers. — Ancienne *église* ogivale *de Saint-Martin*, de

Posay-le-Vieux. — Beau *donjon* roman. — *Porte de ville* ogivale, galerie avec mâchicoulis, tour ronde; restes des murs de la ville. — *Abbaye de la Merci-Dieu*, fondée vers 1150; église restaurée sous Louis XI, avec *chapelle du Saint-Sépulcre*, pèlerinage.

Franchissant la Creuse, on passe du départ. de la Creuse dans celui d'Indre-et-Loire. Au delà de (24 kil.) *la Revaudière*, on longe le bas d'une chaîne de collines. A dr. s'étendent les prairies de la Creuse, dont on remonte la vallée.

28 kil. *Yseures* (*église* du XIIe s.).

37 kil. *Tournon - Saint - Pierre* (église du XVe s.), sur le Suin, limite en cet endroit des départ. d'Indre-et-Loire et de l'Indre; il sépare Tournon-Saint-Pierre de *Tournon-Saint-Martin*, ch.-l. de c. de 1513 hab.

42 kil. *Preuilly-la-Ville* (*pont naturel* formé par une roche longue de 10 mèt., reposant sur des piliers de même nature).

45 kil. **Fontgombault**, v. célèbre par son ancienne *abbaye* de Bénédictins (mon. hist.) qu'occupe aujourd'hui une colonie pénitentiaire (300 détenus) placée sous la direction de PP. Trappistes. Il ne reste des anciennes constructions que des débris du cloître, la façade (25 mèt. de haut.) et les murs latéraux de l'église (XIIe s.). Le portail en plein cintre, composé de 4 archivoltes, était autrefois décoré de colonnes dont les bases et les chapiteaux sont chargés de curieuses sculptures. Le clocher forme un petit dôme auquel on monte par des escaliers ménagés dans l'épaisseur des murs. Le chœur est orné de 3 rangées d'arcades en plein cintre. — Dans l'*église* paroissiale, statue dorée de la Vierge, provenant de l'abbaye; autre statue enlevée à la crypte de la chapelle des Ermites. — *Grottes* et chapelle des premiers ermites de Fontgombault.

La vallée de la Creuse devient de plus en plus pittoresque.

53 kil. Le Blanc (R. 191).

ROUTE 191.

DE POITIERS A ARGENTON,

PAR LE BLANC.

98 kil. — Route de poste.

Quand on a franchi le Clain et gravi la côte de Saint-Saturnin, on laisse à g. le dolmen de la Pierre-Levée (R. 144, p. 407).

4 kil. *Le Breuil-l'Abbesse*, ham.

14 kil. *Saint-Julien-Lars*, ch.-l. de c. de 1205 hab. (curieux souterrain-refuge à *la Roche;* enceinte en terre d'origine inconnue; églises de Saint-Julien et de Savigny, des XIIe et XIIIe s.; château fort du XVe s.). — On franchit la Vienne sur un pont suspendu (péage, 10 c.).

25 kil. **Chauvigny**, ch.-l. de c. de 2049 hab. — *Église* (XIe et XIIe s.), l'une des plus jolies et des mieux conservées de cette époque en Poitou; ornementation remarquable du sanctuaire et des absides; peinture murale du XVe s. — *Église St-Pierre* (mon. hist.), des XIe et XIIe s.; ornementation très-riche. — Ruines imposantes du grand *château baronial* (mon. hist.); donjon du XIe s. — Ruines des *châteaux : d'Harcourt*, servant de prison, *de Gouzon* et *de Monléon*. — *Maison forte* du XVe s. — *Maison* ogivale *du Temple*. — *Maison* et *croix* en pierre de la Renaissance.

[A 2 kil. sur la route de Lussac, à 25 mèt. au-dessus de la profonde *Vallée des Goths*, « entourée de coteaux sur la croupe desquels se remarquent des amoncellements de pierres brutes, » qui ont dû être des remparts, est la pittoresque caverne à ossements de Jioux, « le type le plus complet et le mieux caractérisé des cavernes fermées ou fortifiées de main d'homme qui existent en France. » L'entrée est défendue par 5 blocs de rochers énormes. Abondante fontaine de Talbot, qui fait mouvoir 5 moulins. — Curieux *rochers de David*.]

Après avoir traversé le vallon du Poutreau, la route gravit une forte

côte pour atteindre le plateau monotone qui sépare la Vienne de la Gartempe. A g., *forêt de la Mareuille*.

36 kil. *Paisay-le-Sec* (église du XIe s., avec clocher moderne).— On descend dans la vallée de la Gartempe.

42 kil. **Saint-Savin,** ch.-l. de c. de 1513 hab. — *Église* (mon. hist.), ancienne abbatiale, très-remarquable (XIe s.); clocher du XIVe s.; crypte renfermant le tombeau de saint Savin et ornée, ainsi que le reste de l'église, de peintures murales, les plus anciennes (XIe s.) qui, en France, présentent un ensemble complet. Les bâtiments de l'*abbaye* datent de 1640.

On franchit la Gartempe sur un pont de 5 arches en plein cintre, en aval d'un autre pont de 5 arches ogivales, puis on recommence à monter.

43 kil. *Saint-Germain*. — On passe du départ. de la Vienne dans celui de l'Indre, avant de traverser l'Anglin.

51 kil. *Ingrandes* (château ruiné).

[De nombreux châteaux, les uns en ruine, les autres intacts, s'élèvent sur les bords de l'Anglin, dans les environs d'Ingrandes. Ce sont : — (3 kil. E.) le *château de Forges* (XIIIe s.) ; — le *château de la Roche*, construit à la fin du XVe s.; — le *château d'Aigue-Joignant;* — le *château de la Grand'Maison;* — les ruines du *château de Plaincourault*, voisines d'une *église* délabrée ; — le *château de la Roche-Bellusson*, assis sur de pittoresques rochers. — Au-dessous de *Mérigny* (5 kil. au N.), le lit de l'Anglin est resserré par les escarpements à pic du *roc de la Dupe*, du *roc Champi* et de la *Roche-Froide*, d'où jaillit une source.]

On descend, par une très-forte côte, dans la vallée de la Creuse, rivière que l'on traverse sur un pont de bois.

59 kil. **Le Blanc,** ch.-l. d'arrond. de 5956 hab., sur la Creuse. — Restes de trois *châteaux*. — *Église* des XIIe et XIIIe s., avec chapelle ogivale du XVe s. — Dans la haute ville, débris d'une *maison* de la Renaissance.

A Blois, R. 185; — à Châtellerault, R. 190; — à Montmorillon et au Dorat, R. 192.

On remonte la vallée de la Creuse.

69 kil. *Ruffec* (ruines d'une *église* romane; *tumulus; voie romaine* mon. hist.).

75 kil. *Ciron*. — Dans le cimetière *lanterne des Morts*, du XIIe s. — Ruines imposantes du *château de Ramafort* (donjon flanqué de 4 tours) — On passe en vue du *château de la Barre* et des tours du manoir de *Cors* près desquelles se montrent les murs de l'ancienne *abbaye de Longefond*. Au delà du défilé rocheux de *Bois-Marmin*, on atteint (83 kil.) *Chitray*. On aperçoit ensuite à dr. la belle *église* romane *de Rivarennes* et le *château de la Tour*.

88 kil. *St-Gaultier*, ch.-l. de c. de 1983 hab., sur la Creuse (pont suspendu). *Église* romano-byzantine (XIe s.).

Traversant la Bouzanne, on passe près du vieux castel du *Broutet* et de l'ancien *château de Connives;* puis on croise le chemin de fer de Paris à Agen (R. 180).

98 kil. Argenton (R. 180).

ROUTE 192.

DU BLANC A MONTMORILLON ET AU DORAT.

DU BLANC A MONTMORILLON.

35 kil. — Route de voitures. — Voit. de corresp. : 3 fr. 35 c.

4 kil. *Rollenier*, ham. où l'on franchit l'Anglin. — Après avoir gravi une côte, on passe, près du ham. de *la Fat*, du départ. de l'Indre dans celui de la Vienne. Plus loin, le ham. de *Villesalem* (1200 mèt. à dr.) renferme une belle *église* romane. On descend, par une pente rapide, à

20 kil. *La Trémouille*, ch.-l. de c. de 1842 hab., sur une colline dont la Benaize baigne la base.

On gravit la colline qui sépare la Benaize du Salleron, puis on franchit cette dernière rivière pour traverser un plateau parsemé d'étangs.

35 kil. Montmorillon (R. 189, *A*).

DU BLANC AU DORAT.

A. Par la Trémouille.

1 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. jusqu'à la Trémouille.

20 kil. La Trémouille (*V.* ci-dessus). On croise un affluent de la Benaize.

23 kil. *La Chaume*, ham. (à g.). — 1 kil. On laisse à dr. une route menant à (19 kil.) Montmorillon (R. 189,), par (7 kil.) *Bourg-Archambault* église de transition; château, restauré à la fin du xve s., avec chapelle de la même époque). Plus loin, à g., route de (7 kil.) Lussac-les-Églises (*V.* ci-dessous, *B*). On passe du départ. de la Vienne dans celui de la Haute-Vienne, puis on franchit la Brame.

51 kil. Le Dorat (R. 189, *A*).

B. Par Bélâbre.

60 kil. — Route de voitures.

On suit pendant plus d'un kil. 1/2 la rive g. de la Creuse, puis on s'élève sur un plateau inculte.

13 kil. *Bélâbre*, ch.-l. de c. de 2210 hab., sur une colline au pied de laquelle coule l'Anglin. — Vestiges d'une *forteresse*. — *Château* moderne.

Après avoir croisé l'Anglin, la route monte sur un plateau et traverse la *forêt de Paillet*, puis entre dans le départ. de la Haute-Vienne, en franchissant la Benaize, que domine le *tumulus de Lavaud*.

38 kil. *Lussac-les-Églises* (château). - On traverse l'Asse.

53 kil. Magnac-Laval, où l'on rejoint la route de la Châtre au Dorat, par la Souterraine (R. 234).

60 kil. Le Dorat (R. 189, *A*).

ROUTE 193.

D'ANGOULÊME A LIMOGES.

8 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 30 min. et 3 h. 50 min. 1re cl., 6 fr. 70 c.; 2e cl., 5 fr. 80 c.; 3e cl., 3 fr. 35 c.

6 kil. **Ruelle**, où l'on traverse les deux bras de la Touvre, possède une **fonderie de canons** de premier ordre, établie en 1750. La force motrice hydraulique est de 70 chevaux-vapeur. Le matériel est organisé pour fournir par an jusqu'à un million et demi de kilogr. d'artillerie, soit 680 bouches à feu. On y voit : des hauts fourneaux, des fours à réverbère, des ateliers, des étuves où se moulent et se coulent les canons; 18 bancs de forerie, divisés par groupes de 3, pour le fer et pour le bronze, une fonderie de cuivre, des modèles de pièces en tous genres, des magasins et un outillage qui ne laisse rien à désirer.

9 kil. *Magnac-Touvre.*

[Excursion aux sources de la Touvre, les plus belles de la France, le *Dormant* et le *Bouillant*. Le Dormant, gouffre immobile et sinistre, aux eaux assombries par une profondeur de 24 mèt. et par l'ombre d'un demi-cercle de collines d'une stérilité désolée et presque à pic qui l'environnent, vomit en silence un large bras de rivière. Au sommet de ces collines, ruines majestueuses d'un château (1071). A 100 mèt du Dormant, le Bouillant, profond de 12 mèt., deverse avec bruit une autre rivière, qui en reçoit immédiatement une troisième, la Leche, née à quelques centaines de mètres, dans un bassin où se jette le ruisseau de l'Échelle. Le cours d'eau formé par ces 3 sources est large de plus de 100 mètres].

15 kil. *Le Quéroy-Pransac.*

28 kil. **La Rochefoucault**, ch.-l. de c. de 2775 hab., sur la rive dr. de la Tardoire, que l'on y franchit. — Sur un rocher qui domine la ville s'élève un superbe **château** (xvie s.) dans l'emplacement d'une forteresse du moyen âge dont il reste des murailles du xiie s. et une tour dont les 15 mèt. à partir de la base sont du xe s. On voit dans cette tour des souterrains ou oubliettes. Quelques parties des bâtiments, les façades E. et S., deux corps de logis et la chapelle ont été ajoutés au xvie s. par Antoine Fontant, qui y a prodigué toute la richesse d'ornementation de la Renaissance, et à qui l'on doit aussi

l'escalier monumental qui se développe dans un des pavillons intérieurs. Cet *escalier* se compose de 108 marches s'engrenant autour d'une gracieuse colonne ornée de moulures en spirales, et dont le sommet s'élargit en moulures supportant huit nervures de voûte. Les consoles sur lesquelles s'appuient les autres nervures présentent toutes des figures sculptées du plus délicieux travail. La balustrade qui protége la plus haute marche de l'escalier offre le portrait d'Antoine Fontant, sculpté par lui-même. La belle galerie à jour, œuvre du même architecte, se compose d'une triple rangée d'arcades superposées, dont le couronnement s'élève au-dessus du toit. Chacun des étages est séparé par une voûte en plafond, à arcs doubleaux, reposant, au 1er étage, sur 26 consoles en saillie, du travail le plus délicat. Plusieurs vastes salles et galeries du château, curieusement meublées et décorées, renferment des tableaux de mérite et d'autres riches ornements. — *Église Saint-Cybard* (1243), remaniée; flèche en pierre; portail de 1577 (rosace élégante). — *Église* remarquable *du prieuré de Saint-Florent* (XIe s.), servant de magasin. — *Église de Saint-Pierre du Château* (XIe s.); jolie abside; traces de peintures murales; c'est une propriété particulière. — *Cloîtres*, bien conservés, de l'ancien *couvent des Carmes*, occupé par le *collége*. — Vieux *pont* avec belle *tour* du XIVe s.

[Excursion aux *grottes de Rancogne* (5 kil.), remarquables par leur étendue; aux gouffres où disparaît la Tardoire; aux *gouffres de chez Roby* et du *château de Puy-Vidal* (XVe s.), où s'engloutit la Bécasse.

39 kil. *Chasseneuil*, sur la Bonnieure. — *Château de Chasseneuil.* — *Château* moderne *de Coursac.*

49 kil. *Fontafie.* — 52 kil. *Roumazières* (*église* avec portail du style de transition; *château* du XVe s.).

On franchit la Charente.

60 kil. *Exideuil-sur-Vienne.*

65 kil. *Chabanais*, ch.-l. de c. de 1733 hab., sur les 2 rives de la Vienne que réunit un pont d'où l'on découvre de gracieux paysages (vestiges d'un château du IXe s. et d'un château du XIIe s., mon. hist.).

[A 5 kil. de Chabanais, sur la route de Rochechouart, se trouvent les ruines romaines de *Chassenon*, le *Cassinomagus* de la table Théodosienne : débris d'un *palais*, d'un *temple*, d'un *amphithéâtre* d'un *établissement de bains*, etc.]

On passe du départ. de la Charente dans celui de la Haute-Vienne.

73 kil. *Saillat.*

81 kil. **Saint-Junien,** ch.-l. de c. de 7288 hab., au confluent de la Glane et de la Vienne. — *Église* paroissiale (mon. hist.), des XIIe et XIIIe s.; clocher central sur coupole, du XIIe s.; clocher sur la façade, du XIIIe s.; derrière le maître autel (bas-relief en marbre blanc, représentant les pèlerins d'Emmaüs), beau *tombeau de saint Junien* (XIIe s.). — *Chapelle* en ruine *du Sépulcre* (1223). — Chapelle épiscopale (XIIe s.), servant de *théâtre*. — Ruines de l'*église* romane *de Saint-Amand*. — Chapelle de *Notre-Dame du Pont* (1451-1454). — *Maisons* du XIIIe s. en granit. — Joli *boulevard*. — Fabriques de porcelaine et de papiers. — Aux environs, *ermitage de Saint-Amand*, *château du Chatelard*, *église* romane *de Chaillac*.

[Excursion à (11 kil.) **Rochechouart**, ch.-l. d'arr. de 4261 hab., sur un rocher à pic qui domine la Graine. — *Château* (mon. hist.) du XVe s., l'un des châteaux gothiques les mieux conservés du Limousin (curieuses peintures murales). — *Église* (mon. hist.) du XIe s. — Très-belles *promenades*, à côté du *château*.]

90 kil. *Saint-Victurnien* (*église* du XIIe s., mon. hist.; *lanterne des Morts*; *tombeau de saint Victurnien*, pèlerinage).

101 kil. *Verneuil.*

107 kil. *Aixe-sur-Vienne.*

118 kil. Limoges (R. 180).

ROUTE 194.

DE RUFFEC AU DORAT,

PAR CONFOLENS ET BELLAC.

89 kil. — Route de voitures de Ruffec à (42 kil.) Confolens. Serv. de corr. : coupé, 4 fr. 80 c. ; intér., 3 fr. 90 c.; banquette, 3 fr. 65 c. — Route de poste de Confolens à (36 kil.) Bellac. Route de voitures de Bellac au Dorat (11 kil.).

On domine, à dr., la vallée du Liain.

2 kil. *Condac* (chapelle ruinée du XIe s.), où l'on franchit la Charente.

11 kil. *Nanteuil-en-Vallée* (source pétrifiante; façade d'une *église* abbatiale romane; belles ruines d'une abbaye des XIe et XVe s., appelées *le Trésor*). — On franchit l'Argent-Or.

14 kil. *Saint-Gervais* (église des XIe, XIIe et XIVe s.).

19 kil. *Champagne-Mouton*, ch.-l. de c. de 1224 hab., sur l'Argent-Or, rivière formée de 2 ruisseaux, l'Argent, aux eaux limpides, et l'Or, jaune et bourbeux. — *Église* des XIIe, XIIIe et XIVe s.; beau portail avec sculptures symboliques. — *Château* du XVIe s. — Motte du *Fort*.

La route franchit l'Argent-Or. On aperçoit, à g., le *château du Pavillon* (XVIIe s.), avant de traverser la Charente à

28 kil. *Alloué* (tumulus appelé le *Tombeau du soldat;* vestiges d'une voie romaine dite le *Chemin ferré;* église romane). On traverse le Transon.

39 kil. On rejoint la route de Poitiers à Confolens (R. 189, *B*).

42 kil. Confolens (R. 189, *B*). On longe la Vienne. Sur une des collines de dr., *dolmen de Périssac*.

46 kil. *Saint-Germain*. — Sur les hauteurs, belles ruines d'un château du XVe s. — Église à coupole, du XIe s., avec crypte. — Dans une île voisine, magnifique *dolmen de la Pierre de Sainte-Marguerite*, dont la pierre horizontale a 4 mèt. 42 c. sur 3 mèt. 55 c. avec 80 c. d'épaisseur.

On franchit l'Issoire, puis l'on passe du départ. de la Charente dans celui de la Haute-Vienne.

60 kil. *Champeaux*, ham. — 66 kil. *Mézières*, ch.-l. de c. de 1388 hab. (château de *la Côte-Mézières*, XVIe s.). — A 5 kil. en deçà de Bellac, se détache à g. une route conduisant à Lussac-les-Châteaux (R. 189, *A*). Après avoir laissé à dr. la route de Rochechouart (R. 193), on franchit le Vincou, 2 kil. avant d'arriver à

78 kil. **Bellac**, ch.-l. d'arrond. de 3674 hab., en amphithéâtre sur une colline dont le Vincou et la Basine baignent la base. — *Église* à 2 nefs, l'une romane, l'autre ogivale. — *Chapelle* moderne *de Notre-Dame de Lorette* (style du XIIIe s.). — Belle *promenade*.

A Limoges, R. 195; — à la Châtre, par la Souterraine, R. 234.

La route monte, puis descend dans la vallée de la Gartempe, rivière qu'elle traverse près de

83 kil. *Saint-Ouen* (à dr.). — On croise le chemin de fer de Poitiers à Limoges puis la Seure.

89 kil. Le Dorat (R. 189, *A*).

ROUTE 195.

DE BELLAC A LIMOGES.

41 kil. — Route de poste.

Au delà de la Basine, on voit à dr. le *château* moderne *de Drouille*, derrière lequel se dressent les *montagnes de Blond* (515 mèt.).

9 kil. *Berneuil* (*dolmen de la Borderie*, l'un des plus grands du Limousin). — On traverse le ham. de *la Croix-de-Berneuil* et l'on descend dans la vallée du Vincou, que l'on franchit

18 kil. *Chamboret*.

[A g. se détache un chemin conduisant à (4 kil.) *Nantiat*, ch.-l. de c. de 1334 hab. église moderne avec peintures à fresque

20 kil. *Conore*, ham. — 25 kil. On croise la route de (2 kil. à dr.) *Nieul*,

ch.-l. de c. de 786 hab., à (3 kil. 1/2 à g.) *Saint-Jouvent.*

34 kil. *Couseix* ou *le Petit-Limoges* (tumuli ou mottes dans les environs; église du XIe s., restaurée au XVe s.; hippodrome de Limoges). — On franchit l'Aurance.

41 kil. Limoges (R. 180).

ROUTE 196.

DE LIBOURNE AU BUISSON,

PAR BERGERAC.

111 kil. — Chemin de fer en exploitation de Libourne à Saint-Antoine-Port-Sainte-Foy. Trajet en 1 h. 15 min. et 2 h.; 4 fr. 35 c., 3 fr. 25 c. et 2 fr. 40 c. — Chemin de fer en construction et route de voitures de Saint-Antoine à Bergerac. Serv. de corresp.: 3 fr. et 2 fr. 50 c. — Route de voitures de Bergerac à Lalinde; chemin vicinal de Lalinde au Buisson (27 kil.). Chemin de fer concédé.

Le chemin de fer, se dirigeant vers le S. E., contourne les collines qui produisent les vins de Saint-Émilion, si justement renommés.

9 kil. **Saint-Émilion**, V. de 3019 hab., très-curieuse à visiter, est bâtie en amphithéâtre sur une colline, à 1500 mèt. de la station à laquelle la relient des voit. de correspondance. On remarque dans cette ville (immenses *carrières*, guide nécessaire), à moitié ruinée et qu'entouraient des *remparts* du XIIe s. (portes et tours, mon. hist.), avec fossés larges et profonds, creusés dans le roc : — les ruines d'un *château fort* (mon. hist.), construit par Louis VIII, en 1224 (tour carrée); — l'*église monolithe* (mon. hist.), longue de 32 mèt., large de 14 mèt. et haute de 16, taillée dans le roc; le portail date du XIIe s.; on arrive à cette église par une galerie (26 mèt. 50 c. de long., bordée de tombeaux taillés aussi dans le roc; — une *chapelle* en rotonde (XIIe s.), recouvrant une *grotte* qu'habita, dit-on, saint Émilion au VIIIe s.; — la *tour* carrée (XIIe et XIVe s.), bâtie au-dessus de l'église monolithe et surmontée d'une belle flèche ogivale du XVe s. (53 mèt. de haut. ; beau panorama de la plate-forme) ; — l'*église* paroissiale (mon. hist.), composée d'une nef romane à 2 coupoles, que précède un beau porche, et d'un chœur du XIVe s. (verrières du XVe s.) ; — un beau *cloître* de la fin du XVe s.; — les ruines d'un *couvent de Cordeliers* (XIVe s.) et d'un *couvent de Dominicains* (pan de mur décoré de sculptures remarquables); — le *palais Cardinal* (mon. h.), curieuse maison du XIIIe s.,

11 kil. *Saint-Laurent de Combes.* — On laisse à g. *Saint-Hippolyte.*

13 kil. *Saint-Étienne de Lisse.* — A g., sur une colline, s'étagent les maisons de *Saint-Magne.*

19 kil. *Castillon*, ch.-l. de c. de 3597 hab., sur la Dordogne. — Restes des *remparts.* — *Obélisque* commémoratif de la défaite des Anglais en 1453. — *Quai* construit en 1736. — Beau *pont suspendu.* — Grande culture d'oignons renommés.

[A 6 kil., *Pujols*, ch.-l. de c. de 818 hab., possède une remarquable *église* romane (mon. hist.), un château féodal et un *dolmen* (mon. hist.).

Corresp. pour (16 kil.) Gensac (R. 203).]

Au delà de Castillon, la voie, longeant constamment la route de terre, traverse, sur un pont de 3 arches, la Lidoire, qui sépare ici le départ. de la Gironde de celui de la Dordogne.

25 kil. *La Mothe-Montravel* (château avec tour crénelée; sur une colline, pan de mur, reste d'un vieux château).

28 kil. *Montcaret*, au pied de collines calcaires produisant un bon vin blanc (église du XIe s., avec sculptures remarquables).

31 kil. *Vélines*, ch.-l. de c. de 861 hab. (débris antiques).

35 kil. *Saint-Antoine*, ham. — On croise la route de terre, puis la Dordogne, pour rentrer dans la Gironde.

41 kil. *Sainte-Foy-la-Grande*, ch.-l. de c. de 4033 hab. — *Église* ogi-

vale, attribuée aux Anglais et récemment restaurée. — Tours et fragments des *fortifications*, du xv[e] s. (mon. hist.). — Ancienne *maison* des Templiers. — Jolies *promenades*. — *Pont suspendu*. — Commerce considérable de vins et de céréales.

A Ribérac, R. 200; — à Langon, R. 203; — à Marmande, R. 204; — à Agen, R. 205.

Après avoir croisé de nouveau la route de terre, puis le Seignat, affluent de la Dordogne, on quitte définitivement le départ. de la Gironde.

50 kil. *Gardonne*, dans une charmante position sur la Dordogne[1].

[A 4 kil. à g., sur une colline, se montre *Laforce*, ch.-l. de c. de 1063 hab (restes du *château* détruit en 1773; vastes écuries; orphelinat et asile d'aveugles, d'idiots, d'incurables, fondé par M. J. Bost).]

A g., *Lamonzie-Saint-Martin* (débris romains).

57 kil. *Castang*, ham.

63 kil. **Bergerac**, ch.-l. d'arrond. de 12 224 hab., sur la Dordogne. — Sur le point culminant de la ville, belle *église Notre-Dame*, style du xiii[e] s. (1855-1856); clocher de 80 mèt. beaux vitraux. — *Palais de justice* moderne. — Un *pont* en pierre, de 5 arches, franchit la Dordogne, barrée, à 1500 mèt. plus bas, par une *digue* de 4 à 5 mèt. d'élévation, qui forme une chute magnifique et rend la rivière navigable en toute saison.

A Angoulême, par Ribérac, R. 198; — à Périgueux, R. 201; — à Marmande, R. 206; — à Agen, par Villeneuve d'Agen, R. 207.

Au delà de Bergerac, la route suit la rive dr. de la Dordogne.

70 kil. *Creysse*. — 72 kil. *Mouleydier* (ruines d'un château; grottes artificielles), village au N. duquel s'étend la belle *forêt de Liorac* (1500 hect.). — On longe le canal latéral de la Dordogne.

1. Nous ne pouvons donner, sur l'emplacement des stations entre Sainte-Foy et Bergerac, que des indications approximatives.

77 kil. *Saint-Capraise*. — 81 kil. Franchissant le canal, on laisse à dr. la route de Cahors, près du ham. de *Port-de-Couze*, puis on traverse une longue île qui sépare la Dordogne du canal latéral.

84 kil. *Lalinde*, ch.-l. de c. de 2067 hab., bastide de la fin du xiii[e] s. — Restes d'une *enceinte* (xiii[e] s.). — *Église* ogivale (grosse tour). — *Sauts de la Gratusse* et *du Grand-Thoret*, rapides de la Dordogne qui ont nécessité la construction du canal latéral. — Belle *source du Soucy*.

On croise de nouveau le canal à 1500 mèt. de Lalinde, en laissant à dr., sur l'autre rive de la Dordogne, *Pontours* (tumulus).

97 kil. *Sauvebœuf*, ham. à 1 kil. au delà duquel on quitte la route pour prendre à dr. le chemin de

100 kil. *Mauzac* (débris romains; château ruiné; grotte). — 102 kil. *Calès* (source de *Traly*). On dépasse à dr. *Cussac* (grotte de *Valadès*).

111 kil. Le Buisson (R. 180).

ROUTE 197.

D'ANGOULÊME A PÉRIGUEUX.

A. Par Nontron.

101 kil. — Route de voitures. Chemin de fer en projet, d'Angoulême à Nontron.

8 kil. d'Angoulême à la bifurcation de Sainte-Catherine, près de Garat (*V*. ci-dessous, *B*). — 13 kil. *Bouex* (restes du *château de Méré*). — A (18 kil.) l'*Age-Martin*, on descend dans la vallée du Bandiat.

24 kil. *Marthon* (ruines d'un château du xi[e] s.; autre château du xvii[e] s.; tour, reste de l'enceinte). — 26 kil. 1/2. *Feuillade* (château du xv[e] s.). — La route passe sur la rive dr du Bandiat.

30 kil. *Souffrignac* (mines de fer: église des xi[e] et xv[e] s.). — On passe du départ. de la Charente dans celui de la Dordogne.

34 kil. *Forge-Neuve*, usine. — 35

kil. *Javerlhac-et-la-Chapelle*, au confluent du Bandiat et du Merlanson, que l'on traverse (château du XIIe s.; mon. druidique de *Peyrevirade*).

37 kil. *La Jomelière*, forge sur le Bandiat.

46 kil. **Nontron**, ch.-l. d'arrond. de 3622 hab., sur une colline escarpée, dominant le joli vallon du Bandiat. — *Église* de 1667. — Ancien couvent de Cordeliers, servant de *palais de justice*. — Restes d'une *forteresse* du XIIe s. — *Château* moderne.

Une pente rapide conduit dans la vallée du Bandiat, que l'on franchit.

48 kil. *Saint-Martial de Valette*. — On remonte sur des coteaux plantés de vignes et de noyers, puis on traverse une vaste lande (vue étendue). Après avoir franchi le Boulon naissant, on remarque à dr. la chapelle, le joli jardin et les beaux arbres du *château de la Pouyade*.

60 kil. *Auberge de chez Framond* (belle vue). — 66 kil. On laisse à g., au ham. des *Bouriaux*, la route de (4 kil.) *Champagnac de Bélair*, ch.-l. de c. de 982 hab., bâti dans une situation charmante sur la Dronne. Descendant par une pente assez douce vers (68 kil.) la Couarière, on y rejoint la route d'Angoulême à Périgueux.

70 kil. Brantôme et 31 kil. de Brantôme à (101 kil.) Périgueux (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Brantôme.

90 kil. — Route de poste.

4 kil. *Soyaux* (église du XIe s.; cimetière romain, au *Pétureau*; château de *Fregeneuil*). — 8 kil. *Sainte-Catherine*, ham. où se détache à g. la route de Nontron (*V.* ci-dessus, *A*). — On laisse à g. *Garat* (église du XIIe au XVe s.; château de *la Tranchade*, XIVe et XVIe s.), puis *Dirac* (église des XIIe et XVe s.; ruines d'un château du XVe s.). La route traverse la forêt de Dirac.

17 kil. *Dignac* (église romane; aux *Poyaux*, tour, reste d'un château du XVIe s.; autre tour d'un château du XVe s.). — La route croise le Vouthon, et passe près de *Gardes* (église du XIe s.; belle source) et d'*Édon* (église des XIe et XIIe s.), avant de franchir la Manoure et la Nizonne, qui sépare sur ce point le départ. de la Charente de celui de la Dordogne.

30 kil. *La Roche-Beaucourt*, au confluent de la Nizonne et de la Manoure. — *Château* moderne. — Dans les rochers d'Argentine, 2 *grottes* autrefois habitées.

A Bergerac, par Ribérac, R. 198.

On suit la rive g. de la Nizonne, que l'on quitte au ham. du *Cros*, pour remonter à dr. la vallée de la Belle.

39 kil. *Mareuil-sur-Belle*, ch.-l. de c. de 1624 hab. — *Château*, une des quatre baronnies du Périgord (mon. hist.; fin du XVe s.), appartenant au prince de Chalais-Talleyrand. — *Église*: porte ornée de sculptures remarquables.

44 kil. *Le Vieux-Mareuil*. — Après avoir franchi deux fois la Belle, puis le Boulon, on laisse à g. le château de *Richemont*, bâti par Brantôme. On traverse 2 vallons près de *Puy-Henry* (à g.).

57 kil. 1/2. *La Couarière*, ham. où l'on rejoint la route de Nontron à Périgueux.

59 kil. **Brantôme**, ch.-l. de c. de 2664 hab., dans une île formée par la Dronne. — 3 *tours*, restes des anciens murs. — 2 *ponts* en pierre. — Magnifique *église abbatiale* (mon. hist.), restaurée par M. Abadie. Le clocher, du XIe s. (?), bâti sur le roc, au-dessus de vastes cavernes, et isolé de l'église, a 30 mèt. de haut.; les étages supérieurs sont surmontés d'une pyramide en pierre. L'unique chapelle de l'église est décorée de peintures. *Cloître* (XVe s.) en partie détruit. Les bâtiments de l'abbaye sont du XVIIIe s. — Ancienne *église paroissiale* (XVe s.), abandonnée depuis la restauration de l'abbatiale; autel orné de bas-

reliefs en bois. — *Grottes*, dont une, jadis habitée, renferme de curieux tableaux sculptés. — *Maisons* du XVIe s. — *Quai* bordé d'une élégante balustrade. — *Boulevards* et promenade du *Fossé*, sur l'emplacement des remparts. — *Dolmen*, à 3 kil., sur la route de Thiviers. Sites délicieux le long de la rivière.

A Nontron, *V.* ci-dessus, *A*.

64 kil. *Le Bost de Sarrazignac*, hameau.

[A dr., route de (5 kil.) **Bourdeilles**, village situé sur la Dronne, dans un site charmant. — *Château* du XIVe s. (mon. hist.) et donjon admirablement conservé. — Près de l'ancien manoir et dans la seconde enceinte, *château* du XVIe s., bâti par la belle-sœur de Brantôme (chambre dorée, remarquable par ses peintures). — *Église* romane. — *Logis des Sénéchaux* (XVe s.). — *Promenades* en terrasses (XVIIIe s.); belle vue. — A 3 kil. en descendant la Dronne, *Puy-de-Fontas*, gouffre d'où sort une rivière large de 20 mèt.]

66 kil. *Puy-de-Fourches*. — 73 kil. *Mesplier*. — 76 kil. Château-l'Evêque (R. 180). — 90 kil. Périgueux (R. 180).

ROUTE 198.

D'ANGOULÊME A BERGERAC,

PAR RIBÉRAC.

113 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de Ribérac à Mussidan (2 fr. 80 c. et 2 fr. 45 c.) et de Mussidan à Bergerac (3 fr. 25 c. et 2 fr. 70 c.). — Chemin de fer en projet.

30 kil. La Roche-Beaucourt (R. 197, *B*). — 38 kil. *Montardy*, ham. près duquel on laisse à dr. le *château de la Vassaldie*, puis le v. de *Gouts*. Après avoir dépassé (à g.) la route de Mareuil (R. 197, *B*), puis le *château de Beaulieu*, on franchit la Pude.

41 kil. *Cherval*.

44 kil. On traverse le joli ruisseau de la Souvanie, qui jaillit à quelques mèt. à g. de la route. On monte à

47 kil. *Verteillac*, ch.-l. de c. de 1171 hab., sur un coteau au pied duquel naît une source importante (*dolmen*). — A g. se montre le *château de la Mefrenie*.

55 kil. *Bertrie-Burée*, v. au delà duquel on descend constamment jusqu'à la charmante vallée de la Dronne.

58 kil. *La Borie*, ham. d'où se détache, à dr., la route de Montmoreau (R. 144) par Saint-Severin, et à l'extrémité duquel on traverse les 2 bras de la Dronne.

60 kil. Ribérac (R. 199). — On remonte le vallon du Ribéraguais.

63 kil. *Saint-Martin de Ribérac*.

67 kil. *Siorac*, à l'entrée de *la Double*, triste pays de landes, de genêts, de brandes, de collines stériles au pied desquelles s'étendent de vastes étangs marécageux bordés par de sombres forêts de pins. — *Église* attribuée aux Anglais. — Ancienne *chapelle de Saint-Louis*. — Restes d'un *château*. — *Grottes des Cluzeaux*.

73 kil. *Saint-Vincent de Connazac*, sur la Beauronne, dont on suit le cours jusque près de son embouchure dans l'Isle.

75 kil. *Maroux*, ham. dont dépendent *Tonnaigre* et *Faye*, que l'on traverse ensuite.

85 kil. Saint-Front de Pradoux (R. 181). — On croise le chemin de fer de Périgueux à Bordeaux, par Coutras, et l'on franchit l'Isle.

87 kil. Mussidan (R. 181). — La route s'engage dans le charmant vallon de la Crempse, gravit les collines qui en dominent le versant O., puis se dirige au S. sur un plateau boisé.

94 kil. *Les Lesches*. — On aperçoit à dr. l'*église* ruinée (XIe s.) de *la Fontaine*. — La route franchit l'arête qui sépare le bassin de l'Isle de celui de la Dordogne et atteint le *Petit-Tillet*, où elle commence à descendre.

101 kil. *Le Pas de l'Eyraud*, ham. — Après avoir gravi une nouvelle chaîne de collines boisées (belle vue), on descend dans la plaine de la Dor-

dogne, où l'on croise le Caudou, à 1500 mèt. en deçà de

113 kil. Bergerac (R. 196).

ROUTE 199.

DE LA ROCHE-CHALAIS A PÉRIGUEUX,

PAR RIBÉRAC.

68 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de la Roche-Chalais à Sainte-Aulaye. Prix unique : 1 fr. 10 c.

Au delà du vallon du Balan, on passe près de la maison de campagne de *Bénaut*.

2 kil. *Lafagnouse*, ham., d'où l'on descend au fond du vallon du Souriccau. — La route ne cesse de monter et de descendre des côtes d'une raideur excessive, au milieu d'une contrée d'une extrême monotonie, la Double (*V*. p. 499). On traverse le Riou Nègre.

6 kil. *La Porte*, ham. — Après avoir traversé le bas-fond de l'*Homme-Mort*, on gravit une colline (belle vue). Une longue descente conduit à

12 kil. *Sainte-Aulaye*, ch.-l. de c. de 1532 hab., dans une situation charmante, sur une colline que baigne la Dronne.— On franchit le Maudelon, puis la Rizonne à

14 kil. *Pont-de-la-Rizonne*, ham. — Forte montée.

21 kil. *Fonteau*, ham.

25 kil. *Pauly*, ham. Au pied d'une pente extrêmement rapide, la route traverse le vallon de la Ganne, puis gravit une longue côte (vue étendue). On franchit le Ribéraguais avant d'entrer à

30 kil. Ribérac, ch.-l. d'arrond. de 3837 hab. — Ancienne *église* (mon. hist.), maladroitement restaurée. — Ruines d'un *château* du xe s. — Fabrique de chapeaux du *Chalard* (300 000 chapeaux par an).

A Angoulême et à Bergerac, R. 198; — à Sainte-Foy, R. 200.

A g., route d'Angoulême.

32 kil. *Saint-Martial*, ham. (fontaine abondante). — 36 kil. *Saint-Méard-de-Dronne* (tumulus de *la Motte*). A dr., on aperçoit les 2 tours (xe s.) de *Vernode*. Sur la rive dr. de la Dronne, se montrent les maisons de *Montagrier*, ch.-l. de c. de 803 hab. (*château* ruiné, du XIIe s.). Entre la route et la rivière est le *château de Beauséjour*.

44 kil. *Tocane-Saint-Apre* (dolmens; château de *Fayolle*). — On laisse à g. la route de Thiviers (R. 180) pour remonter à dr. le vallon d'un affluent de la Dronne et s'élever sur les tristes collines qui séparent cette rivière de l'Isle.

51 kil. *Mensignac*, v. près duquel on remarque, à g., un *château*. — Après avoir traversé un plateau infertile, on descend dans la belle vallée de l'Isle, dont on suit pendant quelque temps la rive dr. Traversant la Beauronne, on rejoint la route d'Angoulême à Périgueux, et l'on croise le chemin de fer.

68 kil. Périgueux (R. 180).

ROUTE 200.

DE RIBÉRAC A SAINTE-FOY.

54 kil. — Route de voitures.

5 kil. A dr., route de la Roche-Chalais (R. 199). — 6 kil. *Vauxains*, au delà duquel on longe un ruisseau jusqu'à son embouchure dans la Rizonne, que l'on franchit au ham. du même nom.

12 kil. *Lajemaye*. — On côtoie des étangs.

18 kil. *Échourgnac*. — 24 kil *Saint-Barthélemy de Bellegarde*. Après avoir atteint 110 mèt. d'alt., on descend vers l'Isle, que l'on franchit.

33 kil. Montpont (R. 181). — Quand on a croisé le chemin de fer de Périgueux à Coutras, on monte sur des collines. Une longue rampe conduit au *Puy-Chalud* (129 mèt. d'alt.).

45 kil. *Saint-Méard de Gurçon* (tumulus), où l'on traverse le Léchou.

50 kil. *Fougueyrolles* (ruines du *château de Ségur*). — Belle vue sur la vallée de la Dordogne, dans laquelle on descend par une pente rapide.

54 kil. Ste-Foy-la-Grande (R. 196).

ROUTE 201.

DE PÉRIGUEUX A BERGERAC.

49 kil. — Route de poste.

Quand on a franchi l'Isle et laissé à g. la route de terre de Brive, on gravit un plateau où se perdent de nombreux ruisseaux.

12 kil. *Rossignol*, ham. — 18 kil. A g., route qui dessert (7 kil.) *Vergt*, ch.-l. de c. de 1849 hab. (*château de Breuil*, XVIIe s.; bel *hôtel de ville*, récent). — On franchit la Crempse.

29 kil. *Saint-Mamest*, ham. — En arrivant dans la vallée du Caudou, on voit se détacher à g. une route qui conduit à (4 kil.) *Lamonzie-Montastruc* (château des XIVe et XVIe s.).

44 kil. *Lembras*. — On traverse le Caudou.

49 kil. Bergerac (R. 196).

ROUTE 202.

DE BORDEAUX A SAUVETERRE.

48 kil. — Chemin de fer de Bordeaux à la Sauve et route de voitures.

22 kil. *Créon*, ch.-l. de c. de 1051 h.

25 kil. *La Sauve*, v. où se voient une *église* paroissiale (mon. hist.) des XIIIe et XIVe s., dont l'abside est richement ornementée, et les restes d'une *abbaye* du XIIIe s., convertie en pension ecclésiastique. L'*église* abbatiale a un transsept flanqué de chapelles, et trois absides. L'abside principale est éclairée par des fenêtres surmontées d'arcatures. Le clocher, octogonal, surélevé au XIIIe s., est terminé par une flèche en pierre qu'entoure à sa base une balustrade. L'ornementation de cette église est encore fort riche. A l'intérieur, bas-reliefs du XVe s. — On laisse à dr. la route de (3 kil.) *Targon*, ch.-l. de c. de 1140 hab. (église romane à chapiteaux historiés).

35 kil. *Bellebat* (église avec chœur roman). — 37 kil. *Baigneaux* (tumulus; église romane). —41 kil. *Saint-Genis-du-Bois*, où la route franchit l'Engranne.

43 kil. *Saint-Brice* (château ruiné; voie romaine).

48 kil. Sauveterre (R. 203).

ROUTE 203.

DE SAINTE-FOY A LANGON.

59 kil. — Route de voitures.

La route côtoie jusqu'au ham. de *Pont-de-la-Beauze* (3 kil.), la rive g. de la Dordogne.

[A dr. se détache la route de (10 kil.) *Gensac* (vue magnifique sur le vallon de la Durèze; *église* surmontée d'une flèche ogivale, et décorée de vitraux; *tour* d'horloge assez élégante; *maisons* du moyen âge, sculptées; restes (mon. hist.) d'un château, renfermés dans le jardin de l'école des Frères).]

7 kil. *Les Lèves*. — 18 kil. *Pellegrue*, ch.-l. de c. de 1707 hab. (église romane; débris de remparts). — On franchit la Durèze.

25 kil. *Soussac*, d'où l'on descend vers le ruisseau de la Chèvre que l'on suit jusqu'à

31 kil. *Cleyrac* (château ruiné). — 36 kil. *Sauveterre*, ch.-l. de c. de 844 hab., a conservé son plan de bastide et l'enceinte percée de 4 *portes* qui l'entourait au XIIIe s.

A Bordeaux, par la Sauve, R. 202.

On croise la route de la Réole à Libourne, tout près de *Saint-Sulpice-de-Pommiers* (belle fontaine) et on laisse à g. *Saint-Félix-de-Pommiers* (château ruiné des XIIIe et XIVe s.).

44 kil. *Saint-Laurent-du-Bois.* A g., route de (5 kil.) Caudropt (R. 258).

50 kil. *Saint-André-du-Bois.* — On croise le chemin de fer de Toulouse à Bordeaux, avant de rejoindre la route de terre de Bordeaux à Marmande.

57 kil. Saint-Macaire (R. 258). — On traverse la Garonne.

59 kil. Langon (R. 258).

ROUTE 204.

DE SAINTE-FOY A MARMANDE.

52 kil. — Serv. de corresp. de Miramont à Marmande : 2 fr. 60 c. et 2 fr.

7 kil. *La Roquille.* — 8 kil. *Margueron* (grotte). — Après avoir laissé à dr. la route de la Réole, on passe au pied de la colline de Puychagut (ruines d'un château), et l'on sort du départ. de la Gironde pour entrer dans celui de la Dordogne.

25 kil. *La Sauvetat-du-Dropt* (église romano-ogivale). Au delà du Dropt, on rejoint la route de Bergerac à Marmande (R. 206), que l'on suit jusqu'à

31 kil. *Miramont,* patrie de M. de Martignac, à qui a été élevée une *statue,* œuvre de Foyatier.

A Agen, R. 205; — à Bergerac, R. 206.

36 kil. *Peyrières.* — Plus loin, à g., route de (3 kil.) *Seyches,* ch.-l. de c. de 1381 hab. — On descend vers la Garonne.

52 kil. Marmande (R. 258).

ROUTE 205.

DE SAINTE-FOY A AGEN.

90 kil. — Route de voitures.

31 kil. Miramont (R. 204). — 36 kil. *Armillac* (église du XIIIe s.). 44 kil. *Tombebœuf* (église avec portail roman sculpté). La route franchit un bras du Tolzac. Au delà d'un ruisseau, à g., chemin de (5 kil.) *Montclar,* ch.-l. de c. de 1755 hab. On ranchit le second bras du Tolzac.

59 kil. *Castelmoron,* ch.-l. de c. de 2138 h., sur le Lot, que l'on traverse.

61 kil. 1/2. *Gouneau,* ham.

A Villeneuve d'Agen et à Tonneins R. 208.

66 kil. *Montpezat* (restes d'un château; église du XIIIe s.). On franchit plusieurs cours d'eau, puis la Masse.

76 kil. *Laugnac* (château ruiné).

85 kil. *Foulayronnes* (église ogivale). — On franchit le canal latéral à la Garonne et l'on croise le chemin de fer de Bordeaux à Toulouse.

90 kil. Agen (R. 258).

ROUTE 206.

DE BERGERAC A MARMANDE.

55 kil. — Route de poste. — Serv. de corresp. de Miramont à Marmande : 2 fr. 60 et 2 fr.

Après avoir franchi la Dordogne et traversé une plaine, la route croise la Gardonnette et laisse à dr. (2 kil.) *Sigoulès,* ch.-l. de c. de 698 hab.

20 kil. *Fonroque.* On croise le Dropt.

24 kil. *Eymet,* ch.-l. de c. de 1847 hab. (vestiges gallo-romains). — La route, passant du départ. de la Dordogne dans celui de Lot-et-Garonne, se confond avec la route de Sainte-Foy à Agen jusqu'à

34 kil. Miramont (R. 204).

21 kil. de Miramont à (55 kil.) Marmande (R. 204).

ROUTE 207.

DE BERGERAC A AGEN,

PAR VILLENEUVE D'AGEN.

58 kil. de Bergerac à Villeneuve. Route de voitures. — 9 kil. de Villeneuve à Penne. Chemin de fer. Trajet en 20 min.: 1re cl., 1 fr. 10 c.; 2e cl., 85 c.; 3e cl., 70 c. — 27 kil. de Penne à Agen. Chemin de fer (*V.* R. 180).

9 kil. *Colombier.* — 11 kil. *Bouniagues.* — 13 kil. *Saint-Perdoux.*

On croise un chemin qui conduit à g. vers (5 kil.) *Issigeac*, ch.-l. de c. de 1026 hab. (*église* de la Renaissance; *château* des évêques de Sarlat, 1606). On passe du départ. de la Dordogne dans celui de Lot-et-Garonne et l'on franchit le Dropt puis un de ses affluents.

25 kil. *Castillonnès* (*église* ogivale, mon. hist., avec beau portail; débris de remparts), ch.-l. de c. de 2094 hab., situé sur un plateau (belle vue), et à 13 kil. duquel se trouve *Villeréal*, ch.-l. de c. de 1686 hab., sur le Dropt (belle place entourée d'arcades).

34 kil. *Lougratte* (église du XIVe s.).

39 kil. *Cancon*, ch.-l. de c. de 1552 hab., sur une colline.

46 kil. *Castelnau de Grattecombe*. On franchit la Sède.

58 kil. **Villeneuve-sur Lot**, ou *Villeneuve-d'Agen*, ch.-l. d'arrond., V. de 13114 hab., est une ancienne bastide fondée en 1264, sur les deux rives du Lot, que traverse un *pont* très-hardi (arche principale, 35 mèt. d'ouverture et 18 mèt. de haut, datant de Louis XIII), du XIIIe s. — Dans l'*église Saint-Étienne*, de la dernière époque ogivale, beau tableau. — *Église* ogivale moderne du couvent *de l'Annonciade*. — *Chapelle* romane moderne des religieuses *de la Croix*. — Restes des *fortifications* ogivales; *porte de Paris* et autre porte bien conservées. — *Prison* moderne. — Commerce considérable de prunes d'ente, de bestiaux, vins, etc.

[A 1 kil. au N. E., *prison centrale d'Eysses*, dans l'ancienne abbaye de ce nom. — A 1500 mèt. au S., ruines du *château de Pujols* (XIIIe s.), dépendant du village de ce nom; 3 tours existent encore; une haute tour ogivale sert de porte de ville, à laquelle s'adosse la chapelle, aujourd'hui église paroissiale; — *maison* du XVIe s.]

De Villeneuve d'Agen à Tonneins, R. 208.

Le chemin de fer de Villeneuve à Penne, remontant la rive g. du Lot, franchit le ravin de *la Roque*, puis un ruisseau et le Boudouyssou.

67 kil. Penne, et 27 kil. de Penne à (94 kil.) Agen (R. 180).

ROUTE 208.

DE VILLENEUVE D'AGEN A TONNEINS.

34 kil. — Route de poste. — Voit. de corresp. : 3 fr. et 2 fr. 50 c.

On traverse la plaine du Lot.

10 kil. *Sainte-Livrade*, ch.-l. de c. de 2902 hab., sur le Lot (pruneaux).

15 kil. *Le Temple-sur-le-Lot* (église du XVe s.). — On croise la route de Sainte-Foy à Agen (R. 205).

19 kil. *Moulin de la Bausse*. — 20 kil. *Granges* (église romane). — 22 kil. *Roussanes*, sur le Lot, que l'on franchit.

28 kil. *Clairac*, ch.-l. de c. de 4420 hab., sur le Lot (important commerce de vins renommés, entre autres de vins blancs liquoreux nommés *vins pourris*). — La route, quittant la plaine du Lot, descend vers la Garonne, et croise le chemin de fer de Bordeaux à Cette.

34 kil. Tonneins (R. 258).

ROUTE 209.

DE PARIS A MONTAUBAN.

A. **Par Périgueux et Agen.**

721 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 16 h. 35 min., par trains express; en 22 h. 50 min., par trains omnibus. — 1re cl., 88 fr. 75 c.; 2e cl., 66 fr. 65 c.; 3e cl., 48 fr. 85 c.

De Paris à Agen, 651 kil. (R. 180). — D'Agen à Montauban, 70 kil. (R. 258). — 721 kil. Agen (R. 258).

B. **Par Périgueux et Lexos.**

793 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 19 h. 45 min. et 24 h. 35 min. 1re cl., 86 fr. 75 c.; 2e cl., 65 fr.; 3e cl., 47 fr. 45 c.

De Paris à Périgueux, 499 kil. (R. 180). — De Périgueux à Capdenac, 168 kil. (R. 213).

Après avoir laissé à g. le chemin de fer de Rodez et parcouru le *tunnel de Clavel* (72 mèt.), on franchit deux fois la Diége, sur deux viaducs séparés par le *tunnel de Roques* (94 mèt.). Un troisième *tunnel* (100 mèt.) précède trois ponts entre lesquels s'étendent des tranchées rocheuses profondes de 10 à 15 mèt.

675 kil. *Naussac.* — Une rampe de 1 cent. par mèt., sur 3 kil. de long, conduit à une profonde tranchée. La vallée de la Diége se montre à g., plantée d'innombrables peupliers.

681 kil. *Salles-Courbatiès* (dolmens). — On s'engage bientôt dans une tranchée, profonde de 20 mèt., à laquelle succède le *tunnel de las Planhes* (778 mèt.), à la sortie duquel on franchit l'Algouse.

686 kil. *Villeneuve*, ch.-l. de c. de 3326 hab., situé à 3 kil. à l'O. de la station. — Ancienne église romane, servant de *presbytère.* — Vaste *église* ogivale, de la fin du XIIIe s. (beaux *vitraux*). — Entre la ville et la station, *chapelle* romane *Notre-Dame de la Joie.*

On croise deux fois l'Algouse. A g. l'attention est attirée par les restes du *château de Vouzac.* On traverse plusieurs fois l'Alzou, et l'on passe dans deux tunnels avant de franchir l'Aveyron (pont biais de 4 arches).

697 kil. **Villefranche de Rouergue**, ch.-l. d'arr., V. de 9719 hab., sur la rive dr de l'Aveyron, au confluent de l'Alzou, est reliée à la rive g. par trois *ponts* dont l'un date du XIIIe s. Elle est entourée de belles promenades, mais coupée à l'intérieur par des rues étroites et tortueuses que bordent des maisons du XIIIe ou du XIVe s. — *Église Notre-Dame*, édifice remarquable des XIVe et XVe s., à une seule nef (belles boiseries du XVe s. et tapisseries du XVIe), précédée d'un beau porche qui supporte un tour énorme. — *Église des Augustins* (XVe ou XVIe s.) avec clocher ogival moderne. — Beau *cloître* ogival (mon. hist. du XVIe s.) de l'ancienne chartreuse (XVe s.), convertie en *hospice.* — Ancien couvent des Visitandines, occupé par la *mairie.* — *Église des Cordeliers*, transformée en *théâtre.* — *Fontaine du Griffoul* (1340). — *Maison Lajunie*, de la Renaissance, ornée de vitraux. — Autre *maison* de la Renaissance, sur la place des Couveris. — Mines de cuivre, d'étain et d'argent, concédées à la Cie du chemin de fer d'Orléans. — Fontaine ferrugineuse purgative. — Grand commerce de vins, fruits, truffes, toiles, bestiaux, jambons, etc.

[On veut visiter, aux environs : — les ruines de l'église *Notre-Dame-des-Treize-Pierres*, convertie en grange ; — le *château de Graves* (XVIe s.), école secondaire et noviciat de Picpuciens (4 corps de logis flanqués de tours rondes, élégamment décorées de pilastres ; — les ruines du *château de Doumayrenc* ; — l'ancienne *mine de la Baume.*]

De Villefranche à Rodez, R. 250 ; — à Cahors, R. 251.

On franchit l'Aveyron sur un pont de 3 arches, au-dessous d'un rocher au sommet duquel on aperçoit l'entrée d'une *grotte* et les ruines de l'*église* légendaire *de la Madeleine.* Plus loin, dans la même direction (2 kil.), apparaît *Morlhon* (ruines d'un château). On franchit une seconde fois l'Aveyron (pont de 3 arches). Sur la rive dr. se montrent le ham. et le château (XIIIe, XIVe et XVIe s.) d'*Orlonhac.*

707 kil. *Monteils*, où l'on entre dans une gorge rocheuse et boisée, qui offre l'un des plus curieux paysages de la France. De Monteils à Najac on compte 9 ponts sur l'Aveyron et 9 tunnels (le plus court a 87 mèt., le plus long 290 mèt.). Au sortir du dernier de ces tunnels, on se trouve sur la rive droite de l'Aveyron, et l'on aperçoit de l'autre côté les ruines imposantes du château de

713 kil. *Najac*, ch.-l. de c. de 2415 hab., sur un promontoire de 338 mèt., dominant l'Aveyron de 153 mèt. — Mangifiques ruines d'un

château fort (XIIe et XIIIe s.), dans une position formidable, entouré de murs épais et défendu par une demi-ceinture de rochers. — *Église* contemporaine du château. — *Pont de la Flégeaire* (1288). — 3 *portes de ville* et *maisons* du XIIIe s. — *Fontaine* (1344) creusée dans un énorme bloc de pierre.

Deux ponts sur l'Aveyron, quatre tunnels, de profondes tranchées et de nombreuses courbes précèdent le confluent de la Sérène et de l'Aveyron (à g.). Après avoir croisé deux fois encore l'Aveyron, on sort du départ. auquel il donne son nom pour entrer dans celui de Tarn-et-Garonne.

723 kil. *Laguépie*, v. au confluent du Viaur et de l'Aveyron, dominé par les ruines d'un *château fort* de la fin du XVIe s. (2 tours à demi ruinées, reliées par un rempart) et communiquant avec la station par un beau *pont* de 5 arches.

[Laguépie est relié à *Saint-Martin-Laguépie* par un pont sur le Viaur, qui forme en cet endroit la limite des départ. du Tarn et de Tarn-et-Garonne.]

Franchissant l'Aveyron, on passe du départ. de Tarn-et-Garonne dans celui du Tarn, pour en ressortir bientôt et croiser de nouveau la rivière. Une tranchée ouverte dans le roc précède la gare de

732 kil. **Lexos**, ham. à g. duquel se détache la ligne de Toulouse.

[Excursion aux (2 kil.) ruines (mon. hist.) de l'*abbaye de Beaulieu*, dont la belle église romane subsiste encore.]

De Lexos à Toulouse, R. 211.

Au delà de l'Aveyron, on laisse à dr. *Fénayrols* (ancien château; source ferrugineuse) et l'on traverse le Luzern. Un tunnel de 215 mèt. précède

745 kil. *Saint-Antonin*, ch.-l. de c. de 5099 hab., au confluent de la Bonnette et de l'Aveyron, sur la rive dr. de cette dernière rivière, en face des *rochers d'Anglars*, au pied desquels est établie la station. — Vins estimés, carrières de belles pierres. — *Hôtel de ville* (mon. hist.) appelé le *Petit-Monument* (XIIe s.), et décoré de curieuses sculptures. — Nombreuses *maisons* du XIIIe s. — *Église* ogivale moderne. — Belle *promenade* le long de l'Aveyron (vieux pont de 5 arches). — *Sources* sulfureuses et ferrugineuses. — *Grottes* et *dolmen*.

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Caylus*, ch.-l. de c. de 4950 hab. — Restes d'un *château* (mon. hist.). — *Église* du XIVe s. (beau vitrail). — *Maisons* des XIIIe et XIVe s. — *Gouffre* profond de 50 mèt., sur le Causse. — *Souterrains-refuges.* — A *Saint-Pierre de Livron*, chapelle ogivale, pèlerinage.]

Le chemin de fer, suivant toutes les sinuosités de la vallée de l'Aveyron, décrit une courbe, croise la rivière (pont de 3 arches), passe dans le *tunnel de Bonn* (193 mèt.), près duquel se trouve la *grotte du Capucin*, ornée de stalactites, et traverse un nouveau pont que suit le *tunnel de Brousse* (261 mèt.). On entre ensuite dans le départ. du Tarn, en deçà du *tunnel de Courgnac* (112 mèt.) ; puis on croise le Bélaygue.

758 kil. *Penne*, en amphithéâtre sur une hauteur escarpée. — Mines de cuivre. — *Église* ogivale, entièrement remaniée. — Ruines pittoresques d'un *château* (XVe s.), au sommet d'un rocher. — *Caverne* contenant des ossements fossiles. — *Grottes* ornées de stalactites.

A Villeneuve-d'Agen, R. 20.

On croise le ruisseau dit Cap de Biaou, puis on entre définitivement dans le départ. de Tarn-et-Garonne. Près des *forges de Cassanus*, on passe dans un tunnel de 151 mèt.

765 kil. *Bruniquel*, sur une hauteur (184 mèt.) dominant le confluent de la Vère et de l'Aveyron. — Ruines remarquables d'un *château* (mon. hist.) dont on fait remonter la fondation à Brunehaut (XIe, XIIe s. et Renaissance). — Beau *beffroi*, au-dessous d'une ancienne porte. — *Maisons* des XIIIe et XIVe s. — Dans les

environs, *grottes* et *dolmens*. — On franchit la Vère.

771 kil. *Montricoux*. — *Donjon* carré (XIIIe s.). — *Mur d'enceinte*, percé de 3 *portes* et flanqué de 3 *tours*. — *Église* (XIIIe s.), bâtie par les Templiers, avec un clocher octogonal à 3 étages et une flèche élégante. A côté, tour décapitée. — Beau moulin près de la station.

778 kil. *Négrepelisse*, ch.-l. de c. de 3093 hab., sur la rive g. de l'Aveyron. — *Église* ogivale, avec flèche en pierre sur une tour carrée.

784 kil. *Saint-Étienne de Talmont*. — Après avoir franchi divers ruisseaux, on arrive à la gare de *Villenouvelle*, qui dessert

793 kil. Montauban (R. 258).

ROUTE 210.

DE PARIS A CAHORS.

658 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 15 h. 20 min. et en 21 h. 25 min. — 1re cl., 81 fr. 05 c.; 2e cl., 60 fr. 75 c.; 3e cl., 44 fr. 60 c.

De Paris à Monsempron-Libos, 608 kil. (R. 180). — On franchit l'Allemance, pour remonter jusqu'à Cahors la vallée du Lot.

609 kil. *Fumel*, ch.-l. de c. de 3426 hab. — *Château* du XVIIe s. — Dans l'*église* (XIIe s.), 4 tableaux remarquables.

[Excursion aux (8 kil. 1/2) ruines du *château de Bonaguil* (mon. hist. du XVe s.), l'un des premiers construits pour résister à l'artillerie.]

621 kil. *Duravel* (église romane avec crypte). — On franchit le Lot en deçà et au delà de la station de

626 kil. *Puy-l'Évêque*, ch.-l. de c. de 2469 hab. — *Église* des XIVe et XVIe s.; tour sous laquelle s'ouvre un porche du XVIe s. — *Donjon* du XIIIe s. — *Maison* ogivale.

633 kil. *Castelfranc* (église ogivale), bastide du XIIIe s.

640 kil. *Luzech*, ch.-l. de c. de 2229 hab., qui dispute à Ussel, à Cahors, à Uzerche, à Puy-d'Issolu et à Capdenac l'honneur d'être l'antique *Uxellodunum*. — Tour (XIVe s.) et pans de murs, restes du *château*. — Château de *Caix*. — *Tombeaux* gaulois. — *Peulvens*.

On croise de nouveau la rivière en deçà et au delà de

644 kil. *Parnac*. — 650 kil. *Mercuès* (ancien *château* des évêques de Cahors, du XIIIe s., renfermant une belle collection de portraits du XVIIe s.).

658 kil. **Cahors**, ch.-l. du départ. du Lot, V. de 14 115 hab., dans une presqu'île formée par le Lot. — **Cathédrale** (mon. hist.), de la fin du XIe s., remaniée depuis le XIVe, et dominée par 2 coupoles. Le portail principal, ses 2 tours et les voûtes du chœur sont du XIVe s.; une des absides a été remplacée au XVe s. par une chapelle. Le portail du N. est un beau spécimen du style de transition (sculptures remarquables). Au S. de la cathédrale, beau *cloître* du XVe s. — *Palais du pape Jean XXII*, massive construction du XIVe s. (tour élevée). — Ruines de *bains romains* dits *porte de Diane* (mon. hist.). — *Enceinte* et *tours* de la ville, XIVe et XVe s. (mon. hist.). — *Maison* dite *d'Henri IV* (mon. hist. du XVe s.). — *Lycée* avec tour en briques, terminée par 3 rangs d'arcades superposées et une sorte de campanile. — *Collége Pellegrin* (XVe s.). — *Pont de Valentré* (mon. hist. de 1308), portant 3 tours à mâchicoulis. — *Halles* modernes. — *Abattoir* monumental. — *Pyramide* élevée à la mémoire de Fénelon. — **Fontaine des Chartreux** jaillissant dans un cirque de rochers. 3 digues divisent le bassin de la fontaine en 3 parties. Pendant l'hiver, les eaux passent par-dessus ces digues et s'épanchent par 3 cascades, dont la troisième tombe dans le Lot. Ces eaux sont d'une limpidité admirable, et assez abondantes, en tout temps, pour faire tourner un moulin à 4 meules placé au bout du premier réservoir. Un pont est jeté

sur la troisième cascade. — Sur une des collines presque à pic (100 à 150 mèt. de haut.) qui entourent la ville, *ermitage*, ancien couvent d'ermites, aujourd'hui métairie, offrant une chapelle remarquable, une galerie pavée de mosaïques et une salle ornée de peintures.

A Villefranche, R. 251; — à Brive, R. 252; — à Moissac, R. 254; — à Montauban, R. 255.

ROUTE 211.

DE PARIS A TOULOUSE.

1. Par Périgueux, Capdenac et Gaillac.

820 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 20 h. 10 min. et en 25 h. 25 min. — 1re cl., 89 fr. 10 c.; 2e cl., 67 fr. 10 c.; 3e cl., 48 fr. 40 c.

499 kil. Périgueux (R. 180). — 667 kil. Capdenac (R. 213). — 732 kil. Lexos (R. 209).

Franchissant l'Aveyron (viaduc de 2 arches de 32 mèt.), l'embranchement de Lexos à Toulouse entre dans le départ. du Tarn et remonte la pittoresque vallée du Cérou (rochers à pic, dont plusieurs mesurent plus de 150 mèt. de haut.).

743 kil. *Vindrac-Alayrac* (église du xve s.).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Cordes*, ch.-l. de c. de 2719 hab., qui a conservé sa physionomie du moyen âge (restes des *remparts*, XIIIe s.; remarquables *maisons* du XIIIe s., dont l'une a été convertie en hôtel de ville; au milieu de la *halle*, XIVe et XVe s., *puits* profond de 100 mèt.; *église* des XIIIe et XVe s., avec clocher du XIVe; *chapelle du Saint-Crucifix*, 1629; *moulin de Latour*, tour du XIIIe ou du XIVe s.).]

Le chemin de fer passe sur deux viaducs de 15 et de 10 arches, puis dans le *tunnel de Souel* (1504 mèt.).

751 kil. *Donnazac.* — On franchit la Vère.

756 kil. *Cahuzac.* — Tunnel.

762 kil. **Tessonnières,** ham. d'où se détache l'embranchement d'Albi.

A Albi, R. 212.

767 kil. **Gaillac**, ch.-l. d'arrond. de 7870 hab., sur la rive dr. du Tarn. — *Église Saint-Michel* (mon. hist., du XIIIe s.). — *Église Saint-Pierre* (XIIIe et XIVe s.). — *Église Saint-Jean*, moderne (style roman). — *Tour de Palmata* (XIIIe s.); curieuses peintures. — *Maison de Pierre de Bren* (XVe s.). — *Maison Yversen* (belle cheminée du XVIe s.). — Autres *maisons* des XVe et XVIe s. — Curieuse *fontaine du Griffon* (XVe ou XVIe s.). — Bel *hôtel de ville* moderne (*bibliothèque* de 11 000 vol.). — Sur la *place Dom Vaissette*, *statue* en bronze du général d'Hautpoul. — *Tombeau* remarquable élevé à la mémoire du Dr Rigal.

776 kil. *Lisle d'Albi*, ch.-l. de c. de 4767 hab. — *Église* du XIVe s. (peintures anciennes). — *Pont* suspendu sur le Tarn. — *Place* ornée d'une fontaine curieuse (vasque romane; groupe en bronze du XVe ou du XVIe s.).

On franchit le Tarn sur un viaduc de 8 arches de 21 mèt.

783 kil. *Rabastens*, ch.-l. de c. de 5391 hab. — *Église de Notre-Dame-du-Bourg* (mon. hist. des XIIIe et XIVe s.) offrant un beau portail roman, sculpté. A l'intérieur, vitraux du XIIIe s. et fresques magnifiques découvertes en 1860 et restaurées avec soin. — Dans l'*église Saint-Pierre*, belle dalle tumulaire du XIVe s. — *Chapelle de Saint-Michel* (tombeaux de la famille de Puységur). — Dans l'*église de Vertus*, beau retable du XVe s. — *Cloître* en ruine. — Beau *pont* de 3 arches sur le Tarn. — *Châteaux de la Castagne* (XVIe et XVIIIe s.), au bord de la rivière, et *de Saint-Gery* (XVe et XVIIIe s.; belles tapisseries).

On franchit la Saudronne, puis l'Agout (viaduc de 5 arches de 21 mèt.).

790 kil. *Saint-Sulpice de la Pointe.* — Belle *église* du XIVe s., avec façade

flanquée de 2 tourelles (beau tabernacle). — Restes d'une *chapelle castrale* (XIIe s.; souterrain).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Buzet*; — (14 kil.) Lavaur (R. 327); — (11 kil.) *Castelnau-de-Montmiral*, ch.-l. de c. de 2921 hab., près de la Vère (ruines du *château* de Montmiral, XIIIe s.; restes des *murs* de la ville, XIVe s.; *église* en partie ogivale, belle *croix* du XVe s.; au château *des Mazières*, croix du XVIe s.; châteaux de *Corduriès* et de *Meyragues*, XVIe s.; *maisons* des XIVe et XVe s.).]

On passe du départ. du Tarn dans celui de la Haute-Garonne. Au delà de plusieurs tranchées, le *tunnel de Seillan* (635 mèt.) précède

800 kil. *Montastruc*, ch.-l. de c. de 1115 hab. — On traverse la vallée du Girou.

804 kil. *Gragnague*. — *Tunnel de Campmas* (910 mèt.). — 812 kil. *Montrabé*. — Après avoir croisé la Sausse et le Lhers, on rejoint la ligne de Bordeaux à Cette.

820 kil. Toulouse (R. 258).

B. Par Périgueux et Agen.

772 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 17 h. 40 min., par trains express; en 25 h., par trains omnibus. — 1re cl., 95 fr. 05 c.; 2e cl., 71 fr. 40 c.; 3e cl., 52 fr. 30 c.

499 kil. Périgueux (R. 180). — De Périgueux à Agen, 152 kil. (R. 180). — D'Agen à Toulouse, 121 kil. (R. 258).

ROUTE 212.

DE PARIS A ALBI.

778 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 19 h. et en 23 h. 55 min. — 1re cl., 85 fr.; 2e cl., 63 fr. 65 c.; 3e cl., 46 fr. 45 c.

762 kil. Tessonnières (R. 211, *A*). — On laisse à dr. la ligne de Toulouse; puis, à g., *la Bastide-de-Lévis* (*église* du XVe s.) et l'on franchit le Tarn sur un pont de huit arches de 27 mètres.

769 kil. *Marsac* (ruines d'un château fort), sur le Tarn (beau pont en pierre de 3 arches, 1750-1774). — On croise le Seux.

778 kil. **Albi**, ch.-l. du départ. du Tarn, V. de 16 596 hab., sur le Tarn. — La **cathédrale** (mon. hist., 1282-1512), en briques, est en restauration. On remarque surtout : à l'extérieur, la physionomie militaire de la construction, le portail S. (XIVe s.), le clocher carré (78 mèt. 55 cent.), entouré de galeries, flanqué de 2 tourelles et terminé par une plate-forme octogogonale; à l'intérieur, un beau *jubé* de pierre (1501), qui divise la nef en 2 parties; 120 stalles au-dessus desquelles 72 niches couvrent des saints bien sculptés et les statues des 12 Apôtres; la statue de la Vierge, derrière l'autel; les peintures à fresque répandues sur les murs de clôture et sur la voûte (celles du chevet, les plus anciennes, représentent le *Jugement dernier* et l'*Enfer;* celles de la voûte au-dessus du chœur et du jubé sont du commencement du XVIe s.); les peintures, moins intéressantes, des 29 chapelles entourant la nef; un curieux baldaquin de pierre (XVIe s.); les orgues; de nombreuses pierres sépulcrales; enfin, dans le trésor, une magnifique châsse en bois du XIVe s. — **Église Saint-Salvy** (mon. hist.), en partie romane, partie du XIIIe s. A côté de l'église se voient les restes d'un *cloître* du XIIIe s. On remarque: un splendide portail; la tour carrée du XIe s., les statues du XVe s. qui entourent l'abside, et une crypte du VIe s. (?) (traces d'anciennes peintures). — Le *Palais archiépiscopal* (mon. hist. des XIIIe et XIVe s.), restauré, partie en pierre, partie en briques, est une vraie forteresse, à tours, herses, ponts-levis. Les appartements, décorés avec magnificence, renferment des tableaux de l'école romaine. — *Préfecture* récemment restaurée et agrandie et renfermant une statue gallo-romaine. — *Palais de justice*, ancien couvent

de Carmes dont il reste le *cloître* (xive s.). — *Pavillon* Louis XV, à l'hospice des aliénés, ancienne maison de plaisance des archevêques d'Albi (1637). — *Hôtel-Dieu* de 1787 (jardin de 17 hect.). — *Chapelle* récente *du monastère de Notre-Dame* (clocher de 35 mèt.). — *Chapelle du séminaire.* — *Église de Sainte-Madeleine*, récemment reconstruite (peintures; clocher de 44 mèt.). — *Lycée*, l'un des plus beaux de la France. — Rue Timbal, *maison* du xvie s. (mon. hist.), ancienne résidence des viguiers d'Albi, et *maison* en bois *de M. Amat;* — *maisons* romanes, rue Saint-Étienne; — *maison de M. Bray*, rue Sainte-Cécile. — *Statue* en bronze *de la Pérouse.* — *Musée* et *bibliothèque publique* (14 000 vol.). — *Pont* sur le Tarn (6 arches ogivales, une à plein cintre, et 2 petites arches latérales; — *nouveau pont* (5 arches; 160 mèt. de long.). — Magnifique *parc de Lude*, renfermant les vastes constructions du *Bon-Sauveur.*

D'Albi à Rodez, R. 249; — à Castelnaudary, par Castres, R. 331; — à Béziers, R. 332; — à Saint-Affrique, R. 333.

ROUTE 213.

DE PARIS A RODEZ.

732 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 19 h. 40 min. et en 24 h. — 1re cl., 79 fr. 25 c.; 2e cl., 59 fr. 30 c.; 3e cl., 43 fr. 25 c.

DE PARIS A BRIVE.

A. Par le chemin de fer.

571 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 12 h. 55 min., par les trains express; en 21 h. 10 min. et en 17 h. 15 min., par les trains omnibus. 1re cl., 63 fr. 55 c.; 2e cl., 47 fr. 95 c.; 3e cl., 34 fr. 80 c.

499 kil. Périgueux (R. 180).— Franchissant l'Isle, la ligne de Rodez entre dans la vallée du Manoir, dont elle croise deux fois la rivière.

510 kil. *Niversac.* — A droite se détache l'embranchement d'Agen (R. 180).

514 kil. *Saint-Pierre de Chignac*, ch.-l. de c. de 910 hab. — Restes d'un édifice du xiie s., près de l'église, romane. — Nombreuses tranchées.

519 kil. *Milhac d'Auberoche.* — 532 kil. *Thenon*, ch.-l. de c. de 1874 hab., à 2 kil. 1/2 à dr. — On laisse à dr. le *château* moderne *de Rastignac.*

540 kil. *La Bachellerie* (source minérale). — On croise une fois le Rabier et deux fois le Cern.

546 kil. *Condat* (tour à mâchicoulis; maison à tourelles; château de 1540).

[*Corr.* pour (10 kil.) *Montignac*, ch.-l. de c. de 3902 hab. (ruines d'un *château* et d'un *monastère*), et (35 kil.) Sarlat (R 252, *B*).]

Remontant la belle vallée de la Vézère, on croise l'Elle à son embouchure.

552 kil. *Terrasson*, ch.-l. de c de 3682 hab., sur le penchant d'un coteau de la rive g. de la Vézère. — Restes d'une *abbaye* de Bénédictins. — *Église* du xve s. (belles sculptures). — Beau *pont* en pierre.

Passant du départ. de la Dordogne dans celui de la Corrèze, on croise la Logne.

558 kil. *La Rivière de Mansac.*

562 kil. *Larche*, ch.-l. de c. de 910 hab.

[A 4 kil. au S., au hameau de *la Roche*, belle *source* de la Couze, au pied de rochers énormes.]

De Larche à Cahors, par Sarlat et Catus, R. 252, *B.*

Le chemin de fer franchit la Vézère à *Saint-Pantaléon*, sur un viaduc de 5 arches.

571 kil. **Brive-la-Gaillarde**, ch.-l d'arrond., V. de 10 389 hab., sur la rive g. de la Corrèze. — *Église Saint-Martin* (xiie s.), ancienne collégiale; 3 nefs d'égale hauteur, séparées par des piliers d'une grande élévation;

beau lutrin en fer, du XIIIe s. — *Église Saint-Libéral* (XIIIe s.) convertie en magasin. — *Collége* (1569). — *Hôtel de ville* moderne. — *Petit séminaire*, de la Renaissance (escalier monumental; belles cheminées et jolies croisées ornées de sculptures). — *Pont* du XVIIIe s. — *Statues*, en bronze, du maréchal Brune et de Majour, bienfaiteur de la ville. — *Maisons* ogivales sculptées. — Charmantes *promenades*. — Jolis *boulevards*. — Commerce de conserves alimentaires, de truffes et de moutarde violette estimée.

[*Correspondance* pour : — (45 kil.) Argentat (R. 241); — (96 kil.) Mauriac (R. 242, *B*).]

De Brive à Aubusson, R. 238; — à Limoges, par Uzerche, R. 240; — à Clermont, par Tulle, R. 241; — à Cahors, R. 252.

B. **Par Saint-Yrieix.**

518 kil. — Chemin de fer en exploitation de Paris à la Farge (R. 180). — Route de voitures et chemin de fer en construction, de la Farge à Brive.

428 kil. La Farge (R. 180). — En quittant la gare de La Farge, on s'élève sur des collines boisées, puis on redescend pour atteindre

431 kil. *La Grenerie*, ham. — 436 kil. *Ladignac* (château), où l'on rejoint la route de Chalus à Saint-Yrieix.

440 kil. 1/2. *Le Chalard*, ham. — La route, après avoir traversé l'Isle, parcourt un angle du départ. de la Dordogne.

448 kil. **Saint-Yrieix**, ch.-l. d'arr. de 7826 hab., situé sur la Loue, et connu par ses carrières de kaolin, dont les produits sont utilisés dans la ville même par des fabriques de porcelaine. — Belle *église* (mon. hist.) de transition (1183), restaurée, et renfermant 3 beaux reliquaires du XIIe et du XIIIe s. — *Tour du Plot* (XIe s.), reste des fortifications.

459 kil. *Coussac-Bonneval* (ancien château flanqué de 5 tours à mâchicoulis). — On franchit 2 affluents de la Haute-Vézère, et l'on passe du départ. de la Haute-Vienne dans celui de la Corrèze. Après avoir croisé la Vézère, on atteint

471 kil. *Lubersac*, ch.-l. de c. de 3826 hab. (château moderne). — 477 kil. *Pompadour*, dont le beau *château* (XVe s.) fut habité par la maîtresse de Louis XV. Haras et hippodrome.

488 kil. *Juillac*, ch.-l. de c. de 2834 hab. (restes d'un château). — 490 kil. *Chabrignac*. — 494 kil. *Saint-Bonnet-la-Rivière*. — On franchit un affluent de la Loyre.

499 kil. 1/2. *Objat*. — La route croise 2 fois la Loyre, dont elle suit la vallée jusqu'à son confluent avec la Vézère.

508 kil. *Varets*. — On franchit la Vézère.

510 kil. *Les Riaux*, ham. — Après avoir traversé le Maumont, on rejoint la route de Limoges à Brive par Uzerche (R. 240).

518 kil. Brive (*V.* ci-dessus, *A*).

DE BRIVE A RODEZ.

161 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 43 min., 5 h. 50 min. et 6 h. 38 min. — 1re cl., 15 fr. 70 c.; 2e cl., 11 fr. 35 c.; 3e cl., 8 fr. 45 c.

Au delà des *tunnels de Galop* (324 mèt.) et de *Montplaisir* (1500 mèt.), le chemin de fer côtoie la Tourmente.

587 kil. (de Paris) *Turenne*, sur un roc dominant la Tourmente (belle vue) et qui porte les ruines imposantes d'un *château fort*, berceau de la famille de Turenne. 2 tours de ce château dites *tours de César* (mon. hist., XIIIe s.) et *du Trésor* (XIVe s.) sont bien conservées. — *Église* des XVIe et XVIIe s. *Maisons* du XIIIe au XVe s.

Au delà d'un ruisseau, on passe du départ. de la Corrèze dans celui du Lot.

593 kil. *Les Quatre-Routes*. — On franchit la Douce.

599 kil. *Saint-Denis* (belle cascade

(qui tombe dans un abîme), d'où l'on peut aller visiter (à g.) le plateau du *Puy d'Issolu*, qui serait, suivant M. J. Quicherat, l'emplacement le plus probable de l'antique *Uxellodunum*, et qui dépend de *Vayrac*, ch.-l. de c. de 2010 hab. (église du XIe s.).

[*Corresp.* pour : — (24 kil.) *Beaulieu-sur-Ménoire*, ch.-l. de c. de 2571 hab. (Corrèze), sur la Dordogne (belle *église*, mon. hist. du XIIe s.; *maisons* anciennes); — (21 kil.) Souillac, par (7 kil.) Martel (R. 253).]

De Saint-Denis au Buisson, par Sarlat, et à Aurillac, R. 253.

On franchit la Tourmente, puis la Dordogne, sur un pont en tôle long de 150 mèt., et l'on gravit une longue rampe (belle vue) au milieu de laquelle est établie la station de

606 kil. *Montvalent*, à 2 kil. 1/2 à dr. — Ruines d'une église, d'un monastère et d'un château fort. — Deux fontaines au pied des rochers.

Le chemin de fer a monté par une rampe de 12 millim. par mèt. sur le curieux plateau rocheux, stérile et triste appelé le *causse* de Gramat, qui occupe une partie du départ. du Lot. Presque tous les ruisseaux qui courent sur ce plateau se perdent dans des *cloups*, gouffres circulaires entourés de rochers. A dr., près de la voie, se trouve la *Roque de Corn*, abîme de ce genre où s'engloutissent les eaux du ruisseau de Miers.

617 kil. **Rocamadour**, v. situé à 3 kil. de la station et littéralement accroché aux flancs d'un immense rocher à pic de 120 mèt. d'élévation, dans une gorge étroite au fond de laquelle coule l'Alzou. Les maisons de Rocamadour s'étagent du bord de l'Alzou jusqu'au milieu du rocher, et, comme la pente est très-rapide, il en est où l'on entre par une porte qui se trouve de plain-pied avec les fenêtres du troisième étage du côté de la vallée. A peu près à mi-hauteur du rocher est encastré un édifice dédié à la Vierge. La fameuse église de Rocamadour, but d'un pèlerinage, célèbre par toute la France, située au point culminant du bourg, est elle-même dominée par un rocher qui se dresse à une immense hauteur, portant à son sommet un ancien *château*, occupé aujourd'hui par des missionnaires. Cette église (mon. hist.), à laquelle on arrive par un escalier de 200 marches, que beaucoup de pèlerins montent à genoux, fut fondée, selon certains historiens, au IIe s.; selon d'autres, au Ier s., par le Zachée dont parle l'Évangile. Détruite à plusieurs reprises, elle a été récemment l'objet d'une restauration complète. Elle se partage en plusieurs étages qui forment des églises distinctes. Dans l'église la plus basse, dite souterraine, celle qu'aurait élevée Zachée, et dans l'église paroissiale de Saint-Sauveur (XIIe s.), qui s'élève au-dessus, on remarque de beaux *vitraux* peints. La *chapelle de la Vierge*, toute resplendissante d'or et d'azur, renferme d'autres *vitraux*, peints par Thévenot, en 1844, et une *Vierge Noire*. Les murs extérieurs offrent les vestiges d'une fresque à demi effacée, où l'on distingue *la Mort lançant une javeline*. En face du mur revêtu de cette peinture, on voit une image gigantesque, représentant probablement le paladin Roland, dont le prétendu glaive (la Durandal) est placé à côté. A dr. et à g. de cette fabuleuse épée, sont des carcans, *ex-voto* de captifs délivrés par l'intercession de Notre-Dame. La *chapelle Saint-Michel*, simple excavation du rocher, entièrement ouverte à l'E., est fermée au N. par une plate-forme (tombeau de saint Amadour) de la *chapelle Notre-Dame*, et au S. par un mur du XIIe s. avec modillons à têtes saillantes supportant de petits arcs en plein cintre. Le mur intérieur a conservé 3 peintures anciennes, parmi lesquelles on remarque surtout un Christ colossal (6 à 7 mèt.), d'un bon dessin, mais dont il ne reste qu'une moitié, dans

le sens vertical. Cette œuvre date probablement de la fin du XIIe s. Saint Louis (1245), Charles le Bel (1324) et Louis XI (1463) sont les plus illustres pèlerins qui aient visité Rocamadour.— Restes de l'ancien *palais* des évêques de Tulle (XIIe et XIIIe s.). — Restes d'un *hôpital* et de quatre *portes de ville* du XIIIe s.; quatre belles *maisons* du XVe et du XVIe s. — Tout au fond de la vallée, dans le lit même de l'Alzou, *puits* remarquable (30 mèt. de profondeur), qui a appartenu à l'un des monastères de Rocamadour.

[Excursion aux (4 kil.) belles sources de l'Ouysse, le *Cabouy* et le *gouffre de Saint-Sauveur*. Ce dernier, l'une des sources les plus abondantes de la France et la principale source de l'Ouysse, est un petit lac circulaire, aux eaux immobiles et bleuâtres, profond d'au moins 25 mèt., autour duquel s'arrondissent, en cirque majestueux, les flancs boisés de la montagne, haute de 296 mèt., qui porte le *château de Bonnecoste*.]

Au delà du *Saut-de-la-Pucelle*, gouffre où se jette le ruisseau de Rignac, on franchit l'Alzou sur le *viaduc de Picarel* (9 arches).

626 kil. *Gramat*, ch.-l. de c. de 4067 hab., sur l'Alzou. — Eaux sulfatées calcaires, efficaces contre les gastrites. — Dolmen.

[*Corresp.* pour : — (56 kil.) Cahors (R. 210); — (21 kil.) *Saint-Ceré*, ch.-l. de c. de 4303 hab., au pied d'une montagne qui porte les ruines du *château de Saint-Laurent* (2 tours bien conservées).

A 4 kil. au S. et à dr. de la voie, s'ouvre, au milieu du causse, le *gouffre de Bède*, vaste abîme dont le fond est mis en culture et planté de noyers d'une hauteur prodigieuse. — Au-dessous de Gramat, l'Alzou forme une magnifique *cascade* de 10 mèt., entre 2 rochers d'une grande élévation, aux flancs desquels est comme accroché un moulin dit le *Moulin du Saut*. — A 2 kil. 1/2 de ce moulin se creuse, sur le causse de la rive g., le gouffre de *Ligne de Biau*.]

642 kil. *Assier*. — *Eglise* (mon. hist.) du XVIe s.; clocher à flèche haut de 40 mèt.; mur de clôture orné, à l'extérieur, d'un cordon de beaux bas-reliefs; à l'intérieur, *tombeau* du fondateur, Galliot de Genouillac (belle statue en marbre blanc). — Beau *château* (mon. hist.) du XVIe s., en ruines.

[Une route de 4 kil. conduit d'Assier à *Livernon*, ch.-l. de c. de 820 hab. (*Pierre-Martine*, l'un des dolmens les plus considérables de France : 7 mèt. 33 cent. de long sur 3 mèt. 33 cent. de large).

Corresp. pour (9 kil.) *la Capelle-Marival*, ch.-l. de c. de 1342 hab. (église du XVIe s.), par (6 kil.) *le Bourg* (*église* remarquable, mon. hist.; restes d'un couvent).]

On laisse à g. *Reyrevignes* (source minérale).

649 kil. *Pournel*, ham. — La voie, descendant dans la vallée du Célé, s'engage dans les *tunnels de Cambes* (751 mèt.) et de *Camboulit* (414 mèt.), entre lesquels on aperçoit, à dr., le village et les deux tours ogivales de *Camboulit*. On franchit le Drauzon sur un magnifique *viaduc* (20 arches de 12 mèt. d'ouverture) puis le Célé sur un pont en tôle.

661 kil. **Figeac**, ch.-l. d'arrond. de 7610 hab., sur la rive dr. du Célé. — *Église Saint-Sauveur* (mon. hist. des XIIe, XIIIe et XIVe s.), autrefois abbatiale; portail surmonté d'un clocher moderne de 40 mèt.; dôme moderne (40 mèt.), bâti en lanterne au-dessus du maître-autel. — *Église Notre-Dame du Puy* (mon. hist.), bel édifice du XIIe s.; retable en bois (XVIIe s.), jolies sculptures, bénitier et chapiteaux du IXe s. — Le *château de Balène* (mon. hist. du XIVe s.), transformé en palais de justice, a conservé son aspect féodal; à l'intérieur, salle longue de 24 mèt. sur 12 de large et 10 de haut. — Anciennes *maisons* (200 environ) du XIIIe s. — *Maison* dite *de Sully* (Renaissance). — Vestiges des *remparts*. — *Pyramide* couverte d'hiéroglyphes élevée à Champollion. — Au S. et à l'O. de la ville, deux

obélisques (mon. hist. du XIIe s.), nommés *les Aiguilles*, qui servaient probablement de fanaux. — Au ham. de *St-Dau*, château des XVe et XVIe s.

De Figeac à Aurillac, R. 245.

Laissant à g. la ligne d'Aurillac, on s'engage dans les *tunnels de Figeac* (1290 mèt.) et *de Bouby* (280 mèt.). Au delà d'un troisième souterrain (554 mèt.), on franchit le Lot sur un pont en tôle de trois arches.

667 kil. **Capdenac**, l'ancien *Uxellodunum* (?), est un véritable nid d'aigle perché sur une colline qui sert d'assise à une chaîne de rochers abrupts dont le Lot fait presque le tour. Un canal souterrain pour la navigation du Lot perce la colline et un pont en tôle relie le village à la station. — Ruines de *fortifications* datant, les unes des premiers siècles du moyen âge, les autres du XVIe s. (deux portes avec barbacanes, et donjon). — Nombreuses *maisons* du XIIIe et du XIVe s. — Restes du *château* de Sully, presque entièrement modernisé. — *Fontaine* dite *de César*. — Beaux points de vue.

De Capdenac à Montauban, R. 209.

Après avoir laissé à dr. l'embranchement de Toulouse et de Montauban, le chemin de fer de Rodez remonte la vallée du Lot. Au delà d'un tunnel de 40 mèt., on suit toutes les sinuosités de la rivière. Le ravin de la Gardelle francbi, la voie s'enfonce dans le *tunnel du Vernet* (225 mèt.).

675 kil. *Saint-Martin de Bouillac*. — Au sortir du *tunnel* courbe *de Coussieu* (189 mèt.), on aperçoit le *château* ruiné *de la Roque-Bouillac*.

679 kil. *Panchot*. — S'éloignant du Lot pour remonter le Rieu-Mort, on s'engage dans le *tunnel du Lot* (151 mèt.), puis on franchit deux fois le Rieu-Mort.

682 kil. **Viviez**, V. de 2062 hab., au confluent du Rieu-Mort, de l'Ennas et du Rieu-Vieux. — Mines de houille. Ateliers de construction et de réparation de la Cie d'Orléans; fonderie de zinc et de cuivre; verrerie.

[Un embranchement de 5 kil. dessert **Decazeville**, V. de 7106 hab., située au centre d'une vallée fertile, sur le Rieu-Mort, et qui tire toute son importance de ses **mines** de houille et de fer, et des **usines** considérables possédées, tant a Decazeville qu'à *Firmi*, par une Société qui a remplacé, en 1868, la Compagnie des forges et fonderies de l'Aveyron (15 hauts fourneaux, 30 fours à puddler, 12 fours à réchauffer, 6 martinets, 8 trains de laminoirs, 3 machines soufflantes et 20 machines à vapeur, d'une force totale de 1200 chevaux). La production moyenne, en fonte brute, est de 26 000 tonnes par an. La production principale consiste en rails, fer en barres et charbon de terre. Le nombre des ouvriers est de 3000. Des écoles gratuites, un ouvroir, un asile, une société de secours mutuels sont organisés au moyen d'une retenue de 2 pour 100 sur les salaires. — *Statue*, en bronze, du duc Decazes, par Dumont.]

On remonte la vallée de l'Ennas.

686 kil. **Aubin**, ch.-l. de c. de 8863 hab. — *Église* du XIIe s. (style de transition). — *Église* moderne. — Ruines d'un antique *château*.

Aubin est le centre d'un bassin houiller concédé à la Compagnie d'Orléans, et dont l'exploitation (5 010 097 quint. métr. en 1864) se fait à ciel ouvert et en galeries; certaines couches atteignent 30 à 50 mèt. d'épaisseur. L'importance du minerai de fer (21 600 tonnes en 1864) a fait aussi établir, au *Gua*, 5 hauts fourneaux en 1860. L'usine est pourvue d'un outillage de premier ordre et de voies ferrées pour les transports. Les mines métalliques ont donné, ensemble, en 1864, 420 tonnes de minerai, contenant 760 kilogr. d'argent. Enfin, Aubin élève des moutons très-recherchés, sous le nom de moutons de Cransac.

Tunnel des Forges (351 mèt.).

689 kil. *Cransac*. — *Église* romane (chœur fort remarquable).

[Au N. de Cransac se dresse la colline du **Montet**, sorte de volcan en miniature. A mi-côte s'ouvre une large crevasse, qui renferme 18 cratères divises en 3 groupes. Le feu n'est apparent que

la nuit. Une aluminerie y a été établie. Des charbonnières abandonnées offrent de belles stalactites d'alun. On trouve aussi dans ces montagnes de l'ocre très-fine.

Au pied et à mi-côte de cette colline, 5 **sources minérales** (10° à 20°) contiennent, dans diverses proportions, des sulfates de fer, de manganèse, de magnésie et de chaux. Les unes ont des propriétés purgatives, les autres des propriétés toniques. Toutes s'emploient uniquement en boisson; mais on prend aussi, à l'établissement, des bains de vapeur, et il suffit de creuser dans le sol de la montagne pour former une sorte d'étuve qui se remplit bientôt de vapeur sulfureuse, efficace contre les maladies rhumatismales et les affections cutanées.]

Au delà du *tunnel de Faysse* (142 mèt.), on franchit le ravin de *Combe-Cave* sur un pont de deux arches de 18 mèt. Le chemin passe ensuite dans le *tunnel de la Richardie*, puis traverse le Rieu-Vieux (pont de trois arches). La voie, qui depuis Cransac s'est élevée de plus de 100 mèt. sur un parcours de 7 kil., descend ensuite vers le *tunnel de Fabrègues* (300 mèt.), pour franchir la Bengouyre (viaduc de 3 arches).

703 kil. *Saint-Christophe* (ancienne tour). — On franchit sur le *viaduc de Tournemire* (12 arches de 16 mèt.; belle vue) la vallée du Lady. Le *tunnel de Marcillac* (205 mèt.) précède

710 kil. *Marcillac*, ch.-l. de c. de 1990 hab., relié à (21 kil.) Decazeville (*V.* ci-dessus) par un chemin de fer industriel.

[Excursion à (19 kil.) **Conques**, ch.-l. de c. de 1301 hab., qui possède une **église** romane (mon. hist. du XIe s.), l'une des plus curieuses du midi de la France. Son plan, qui rappelle l'école auvergnate, figure une croix latine terminée à l'E. par 3 absides. Les transsepts sont partagés en 3 divisions longitudinales par des arcades surmontées de galeries qui font le tour de l'édifice. A l'intersection des transsepts s'élève une coupole terminée par une tour octogone. 2 tours flanquent la façade O.; les voûtes sont en berceau dans la nef et le chœur, et d'arêtes dans les bas-côtés. Le tympan du grand portail se fait surtout remarquer par son ornementation. Le trésor comprend 82 objets, et permet de suivre l'histoire de l'orfévrerie du IXe au XVIe s. On y remarque : le reliquaire nommé l'*A de Charlemagne;* des reliquaires du XIIe s., entre autres la *lanterne de Saint-Vincent;* 2 autels de la même époque; une statue de sainte Foy, en vermeil (XIe s.); des tapisseries du XVIe s., etc.]

Au delà du *tunnel de Fau* (328 mèt.), on monte sur un plateau.

715 kil. *Nuces* — Après avoir passé dans le *tunnel de Fijaguet* (200 mèt.), on jouit (à g.) d'un admirable panorama sur la vallée de Salles, que le chemin de fer franchit sur un viaduc de 6 arches, haut de 35 mèt.

723 kil. *Salles-la-Source.* — *Église Saint-Paul* (XVe s.), du style ogival. — *Église Saint-Loup*, du style roman. *Église Saint-Laurent*, romano-gothique. — *Château Mineur*, construction féodale bien conservée. — *Château* moderne *de Saint-Paul.* — Au ham. de *Saint-Laurent*, ruines du *château d'Armanhac.* — A *Souyri*, église romane. — 18 *tumuli* sur un causse. — 2 menhirs. — Dans les environs, plusieurs *cascades*, dont 3 de 15 mèt. et 2 de 8 mèt. de haut; sous la cascade principale, vaste grotte. — *Grottes de la Bouche-Roland* (100 mèt. de long, cristallisations), et *de la Gorge-du-Loup* (200 mèt. de long). — Abîme du *Tindoul* (47 mèt. de profond. sur 131 mèt. de circonf.). — *Grotte de Solsac.* — Camps romains à Souyri et à Cadayrac.

732 kil. **Rodez**, V. de 12 037 hab., ch.-l. du départ. de l'Aveyron, sur un promontoire très-élevé dont l'Aveyron fait le tour. — **Aqueduc** romain qui amène dans la ville les eaux du plateau de Vors. — Débris d'un *amphithéâtre* romain. — 2 *tours*, restes des fortifications, l'une du XIVe s., l'autre (dépôt d'archives) du XVe. — **Cathédrale** (mon. hist.) du XIIIe au XVIe s. La façade O., sans portail, est flanquée de deux pyramidions, percée d'une rose et d'une galerie

flamboyantes. Le couronnement est de la Renaissance. Deux tours inachevées sont réunies à la façade par des arcs-boutants. A côté du chœur s'élève le clocher (80 mèt.; vue très-étendue), un des plus beaux mon. gothiques (XVe s.) du Midi; la tour, carrée au premier étage, octogonale au second, ronde au sommet, est terminée par une statue colossale de la Vierge. Les tourelles des quatre angles sont surmontées des statues des Évangélistes. A chaque extrémité du transsept s'ouvre une belle porte du XVe s. A l'intérieur on remarque : les *vitraux;* la *tribune,* œuvre de Philandrier; des *stalles* de la fin du XVe s., très-richement sculptées; un sarcophage en marbre du Ve ou du VIe s.; une *statue de la Vierge* (XIVe s.); un élégant *jubé* (1501); les scènes sculptées (personnages de grandeur naturelle) du *Jardin des Oliviers* et du *Saint-Sépulcre* (Renaissance); plusieurs *tombeaux* du XIVe s., etc. — *Église Saint-Amans,* bâtie au XIe s. et reconstruite sur le même plan en 1754. — *Palais épiscopal,* du XVIIe s. (tour et porte du XVe s.); à l'intérieur, belle salle de la fin du siècle de Louis XIV, avec beau plafond à caissons orné de peintures du XVIIe s. Une des salles a été consacrée à un *musée lapidaire,* riche en antiquités. — Chartreuse du XVIIe s., convertie en *haras.* — Dans les bâtiments du *lycée,* porte d'entrée et jolie *chapelle* de la Renaissance. — Beau *palais de justice* moderne. — *Maisons* anciennes, parmi lesquelles nous citerons la *maison d'Armagnac* (Renaissance). — *Statue* en bronze *de Samson,* sur un square, vis-à-vis de la cathédrale; — *statue de Mgr Affre,* par Barre, sur la place de la Cité. — Sur l'Aveyron, *pont de l'Ayoule* (XIIIe s.; cinq arches ogivales); — *pont du Monastère* (XIVe s.); — *pont de la Mouline* (trois arches ogivales). — *Boulevards* plantés d'arbres séculaires, autour de la ville. — Belle vue du haut de la colline.

De Rodez à Aurillac, R. 248; — à Albi, R. 249; — à Villefranche, R. 250; — à Murat, par Espalion et Chaudesaigues, R. 334; — à Millau, R. 336; — à Mende, R. 338.

ROUTE 214.

DE PARIS A NEVERS,

PAR BOURGES.

301 kil. — Chemin de fer. Trajet en 8 h. 10 min. et 9 h., par trains directs, et en 10 h. 35 min., par trains omnibus. 1re cl., 35 fr. 10 c.; 2e cl., 26 fr. 35 c.; 3e cl., 19 fr. 25 c.

200 kil. Vierzon (R. 180). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Périgueux, le chemin de fer de Bourges et Nevers court entre l'Yèvre et le canal du Berri, à g., et le Cher, à dr.

210 kil. *Foëcy* (*église* du XIIe s.; fabrique de porcelaine).

215 kil. *Mehun sur-Yèvre,* ch.-l. de c. de 6176 hab. — Ruines du *château* (mon. hist.) où Charles VII se laissa mourir de faim. — *Eglise* (mon. hist.) du XIe s. (porche remarquable) et du XVe s. (nef). — Ancienne porte de la ville, dite *porte de l'Horloge,* bien conservée.

223 kil. *Marmagne* (*château* qui appartint à Jacques Cœur). — A dr. (226 kil.) se détache la ligne de Montluçon (R. 215); celle de Bourges franchit plus loin le canal du Berri et l'Yèvre.

232 kil. **Bourges**, l'ancien *Avaricum,* ch.-l. du départ. du Cher, V. de 30 119 hab., est bâti sur le canal du Berri, au confluent de l'Auron, du Langis, du Moulon et de l'Yèvre. — Bourges a conservé de l'époque gallo-romaine une *enceinte* et les débris d'un *cirque* (loges des bêtes fauves dans les caves de l'ancien couvent des Ursulines). — La **cathédrale Saint-Étienne** (mon. hist. du XIIIe s.), 5 nefs, couronne la colline sur les flancs de laquelle s'échelonnent les rues tortueuses, tristes et désertes de

la ville. La façade est percée de 5 portes dont les voussures sont surmontées de 5 pignons. La *tour Sourde* (curieuse horloge du XVIIe s.), haute de 58 mèt., inachevée (XIVe s.), s'appuie contre un massif lié à la façade par un arc-boutant disgracieux. La *tour de Beurre* (65 mèt.), flanquée d'une jolie tourelle d'escalier, est une élégante construction du style flamboyant (sur la plate-forme, ouvrage de cuivrerie du XVIe s., abritant le timbre de l'horloge). La rosace du portail principal est d'une richesse extrême; au bas règne une galerie qui s'étend sur toute la façade. Les porches, surtout celui du milieu (*le Jugement dernier*), offrent des tympans remarquablement sculptés. La façade du S. a un portail roman fleuri (fin du XIe s.), du plus haut intérêt; la porte de la façade N., également romane, est précédée d'un porche plus moderne. A l'intérieur, les voûtes en ogive sont supportées par 60 colonnes; 59 grandes croisées, ornées de 183 *vitraux* magnifiques, des XIIIe et XIVe s. pour la plupart, éclairent l'édifice. Les verrières, qui datent seulement des XVe et XVIe s., sont aussi d'une grande beauté. Le chœur (1757) offre de belles stalles sculptées. Il possède un étage inférieur, à doubles collatéraux, enveloppant une *crypte* du XVIe s., réservée à la sépulture des archevêques. Dans le chœur inférieur sont divers objets d'art, entre autres des fragments de vitraux (XVIe s.) de la Sainte-Chapelle et un beau *saint-sépulcre* de la Renaissance.

Nous signalerons encore dans la cathédrale : les *grilles* modernes de la clôture du chœur (style du XIIIe s.); le *buffet d'orgues* sculpté (1663); la *chaire*; une *statue de la Vierge* en marbre blanc; 2 statues représentant Jean de Berri et sa femme; 2 belles *tapisseries* des Gobelins; un *bénitier* de la fin du XVe s., etc. Les vantaux des deux portes latérales datent du XVIe s. La *sacristie* fut construite aux frais de Jacques Cœur par l'archevêque Jean Cœur, son fils. Au N. de la cathédrale, construction capitulaire du XIIIe s. — *Notre-Dame* (XVIe s.), flanquée d'une tour ogivale et de la Renaissance, renferme un beau travail du XVIe s., de bons tableaux et deux bénitiers anciens. — *Saint-Bonnet* (mon. hist.), de la fin du XVe s., possède un beau tableau de Jean Boucher (fin du XVIe s.), un retable de la Renaissance, un bénitier en fonte de la fin du XVe s., et d'intéressants vitraux du XVIe s. — *Saint-Pierre-le-Gaillard* (XIIIe s.) renferme deux curieux tableaux (la *Résurrection*; la *Mule d'un juif adorant le Saint-Sacrement*) et une inscription commémorative de la sépulture de Cujas. — L'*église des Carmes* (XVe s.; portail remarquable), occupée par l'administration militaire, a été bien restaurée. — Les débris de l'*église Saint-Médard* (XVIe s.) ont été transformés en brasserie. — Dans l'*arsenal*, restes du couvent et de l'église (XVe s.) de l'*Annonciade*. — Dans un mur d'enclos de la préfecture est encastrée une curieuse porte du XIIe s. (mon. hist.). La *chapelle du grand séminaire*, construite sur des dessins de Mansart, et ornée d'une vaste fresque (l'*Assomption*). On retrouve des vestiges de presque toutes les églises supprimées à la Révolution; elles ont été transformées en granges ou en magasins. — L'*archevêché*, construit à deux époques (corps de logis principal du XVIIe s.), et en partie détruit en juillet 1871 par un violent incendie, se fait remarquer par un pavillon, œuvre de Bullant. Il renferme la *bibliothèque* de la ville (20 000 vol). Sous le palais, casemates appelées *caves de Saint-Guillaume*. Le jardin (obélisque), dessiné par Le Nôtre, est ouvert au public.

Le **Palais de justice** (mon. hist.) est l'ancien hôtel de Jacques Cœur. Le plan en est irrégulier. Du côté de la place Berry, la façade nue est flanquée de 3 tours. La façade principale, sur la rue Jacques-Cœur, ré-

cemment restaurée, offre un aspect moins sévère; la porte principale (beaux panneaux sculptés) est ogivale et encadrée dans une archivolte de feuillages. Au-dessus de cette porte, magnifique balcon surmonté d'un beau dais; un balcon semblable donne sur la cour d'honneur. Au-dessus du dais, magnifique croisée servant à éclairer une chapelle dont les fresques sont d'un haut intérêt archéologique. Au bas de la balustrade d'un clocheton se lit, évidée à jour, la devise de l'illustre financier : *A vaillans cœurs rien impossible.* Au milieu de la cour une *tourelle* sert de cage d'escalier; les nombreuses figures qui y sont sculptées sont, dit-on, autant de portraits. Une partie des *vitraux* existe encore. — L'*hôtel Lallemant* (mon. hist.), occupé par les sœurs de la Sainte-Famille, est un chef-d'œuvre de la Renaissance. On y admire surtout deux tourelles, d'un grand luxe de sculptures, un élégant oratoire, des escaliers d'une extrême légèreté et d'une grande hardiesse. — L'*hôtel Cujas* (mon. hist.), en briques (1515), est occupé par la gendarmerie (tourelles en encorbellement). — L'*hôtel de ville*, ancien hôtel de la Porte, renferme une collection de portraits des anciens maires et échevins de Bourges. — La *préfecture* est établie dans les bâtiments de l'ancienne intendance, sur l'emplacement de l'ancien palais des ducs de Berri (porte Saint-Ours, mon. hist.). — Le *petit collége* (XVe s.) est l'ancien hôtel de ville (belle tour octogonale, à trois étages servant de cage à l'escalier). — La *prison départementale* offre les restes des murailles du palais de Jean-le-Magnifique et d'un mon. romain. — L'ancien grand séminaire (1682) sert de *caserne*.— Le *collége* est du XVe s. — Le *musée*, créé en 1834, est ouvert tous les jours de 11 h. à 5 h. (galerie de tableaux et de dessins, collections d'histoire naturelle, médaillier, faïences de Bernard de Palissy, admirable triptyque du XIIe s., meubles antiques, collection archéologique). — Deux *maisons*, l'une en bois, dite *de la Reine-Blanche* (XVIe s.), l'autre en pierre (belle porte ogivale sculptée), du XVe s., situées rue des Toiles et rue Saint-Sulpice. — Autres *maisons* intéressantes, des XVe et XVIe s.

Les *promenades* de Bourges sont, outre le jardin de l'archevêché, 4 *places* plantées de tilleuls, les *remparts*, le *cours Beauvoir* et surtout le *mail* ou *place Séraucourt*, long de 435 mèt., large de 80, planté en 1697. Les allées sont au nombre de 7; la principale a 15 mèt. de large. A l'extrémité s'élève un *château d'eau*. — Les eaux de la *fontaine de fer* (faubourg Saint-Privé) s'emploient contre la chlorose. — La *butte d'Archelé* (derrière le cimetière Saint-Lazare (est une sorte de tumulus gallo-romain. — La *grotte Sainte-Blandine*, cachot souterrain d'une ancienne prison canoniale, est enclavée dans une maison particulière. — A 1 kil. de Bourges, usines métallurgiques de *Mazière*, où ont été fondues les pièces de fonte des halles centrales de Paris.

Un décret du 1er octobre 1861 a doté Bourges, ville jusqu'alors sans industrie, de vastes *établissements militaires* qui comprennent une fonderie de canons, un arsenal, une école de pyrotechnie, un magasin à poudre et un vaste polygone. Ces établissements s'étendront sur 261 hect., achetés au prix d'un million.

De Bourges à Montluçon, R. 215; — à Gien, R. 218; — à Sancerre et à la Charité, R. 219; — à Issoudun, R. 220; — à la Châtre, R. 230.

Au delà de Bourges, le chemin de fer laisse à dr. le *château de Villemenard*.

242 kil. *Moulins-sur-Yèvre*, au confluent de l'Yèvre et de l'Ouatier (donjon carré près de *Maubranches*). — On traverse 3 fois l'Yèvre.

248 kil. *Savigny-en-Septaine*, sur l'Airain (maison du XVe s.).

253 kil. *Avor* (restes d'un camp).

262 kil. *Bengy*, sur le Craon, que l'on franchit.

268 kil. *Nérondes*, ch.-l. de c. de 2636 hab. — Un *tunnel* conduit dans la vallée de l'Aubois, que suit le canal du Berri, et l'on franchit ces 2 cours d'eau.

280 kil. *La Guerche*, ch.-l. de c. de 3505 hab. C'est l'entrepôt des forges de Chantay, de Feuillarde, du Fournay, d'Aubigny, de Trézy, de Grossouvre et du Torteron. — Carrière de belles pierres lithographiques.

On traverse un plateau couvert de bois et d'étangs.

289 kil. *Le Guétin*, ham. de *Cuffy* (*église* romane; tour ruinée), a perdu une partie de son importance depuis la construction du magnifique **pont-viaduc** qui relie la ligne de Bourges à celle de Paris à Lyon par Nevers et Roanne. Ce viaduc est situé à une petite distance en amont du superbe **pont-aqueduc** du canal latéral de la Loire, qui fait passer le canal au-dessus de l'Allier et le réunit au canal du Berri (500 mèt. de long., 18 arches de 16 mèt. d'ouverture; cuvette large de 5 mèt.). — En franchissant l'Allier sur le pont-viaduc, on passe du départ. du Cher dans celui de la Nièvre.

291 kil. Saincaize et (10 kil.) de Saincaize à (301 kil.) Nevers (R. 2).

ROUTE 215.

DE PARIS A MONTLUÇON.

340 kil. — Chemin de fer. Trajet en 9 h. 45 min. et en 11 h. 20 min. 1re cl., 41 fr. 90 c.; 2e cl., 31 fr. 40 c.; 3e cl., 23 fr.

232 kil. Bourges (R. 214). — 239 kil. A dr., ligne de Vierzon.

244 kil. *La Chapelle-Saint-Ursin*, sur un plateau mamelonné. — Mines de fer (300 à 350 ouvriers).

252 kil. *Saint-Florent-sur-Cher* (château fort bien conservé).

Corr. pour (11 kil.) Charost (R. 220).]

De Saint-Florent à Issoudun, R. 220.

On descend dans la vallée du Cher, qui met en mouvement l'*usine à fer des Lavoirs* et que l'on franchit sur un pont de 105 mèt.

259 kil. *Lunery*. — A dr. se montre l'église de *Corquoy* (mines de fer d'où l'on extrait annuellement 160 000 quintaux).

268 kil. *Châteauneuf-sur-Cher*, ch.-l. de c. de 2993 hab., bâti en partie dans une île du Cher, en partie sur la rive dr. — Restes d'un château détruit au XVe s. et *château* du XVIe s. (tour).

A la Châtre, R. 230.

277 kil. *Bigny*, hameau (usine à fer; important château).

283 kil. *La Celle-Bruère*, sur le Cher. — *Église* du XIe s. (mon. hist.). — *Borne milliaire*.

[A 3 kil. au S. de la Celle, une importante manufacture de porcelaine occupe les remarquables bâtiments (église, cuisines et réfectoire du XIIe s.; beau cloître des XIVe et XVe s.) de l'*abbaye de Noirlac*, fondée vers 1150. — A 7 kil. de la station de la Celle, *Meillant* conserve un magnifique *château* de la Renaissance, construit, vers 1500, par le cardinal-ministre Georges d'Amboise (dans la cour, petite chapelle et puits élégant).]

291 kil. **Saint-Amand-Montrond**, ch.-l. d'arrond. de 8757 hab., près du confluent du Cher et de la Marmande, sur le canal du Berri. — *Tour* du XVIe s., reste du château de Montrond. — *Église* paroissiale (mon. hist.) de l'époque de transition. — *Église des Capucins*, de la Renaissance.

[A 4 kil. au N., sur la *montagne du Belvédère* (314 mèt.), qui passait pour le centre géométrique de la France, avant l'annexion de la Savoie, le duc de Mortemart a fait élever, à la gloire de l'armée d'Orient, une tour appelée *tour Malakoff*, d'où le regard embrasse un immense panorama. Au 3e étage, collection d'armes (obusiers, fusils et casques) recueillies en Crimée pendant la guerre d'Orient.

Excursion à (4 kil. au S.) *Drevant*, an-

cienne ville gallo-romaine, possédant 2 établissements thermaux, les ruines d'un théâtre, un édifice de destination inconnue, les débris d'un aqueduc, les traces d'un camp romain, tous classés parmi les mon. hist.]

De Saint-Amand à Moulins, R. 221; — à la Châtre, R. 231.

Le chemin de fer remonte la rive g. du canal du Berri et du Cher.

300 kil. *Ainay-le-Vieil.* — *Château* (mon. hist.) de la Renaissance, bien conservé (tours plus anciennes).

306 kil. *Urçay.* — On entre un instant dans le départ. de l'Allier, que l'on quitte définitivement, après avoir franchi la Queugne.

317 kil. *Vallon-en-Sully* (église romane, belle flèche).

[Excursions : — à l'élégant *château du Creux* (fin du XVIIIe s.; magnifiques jardins); — à (10 kil.) *Hérisson*, ch.-l de c. de 1493 hab., sur l'Aumance, qui coule dans une profonde vallée (sur un rocher escarpé, ruines imposantes d'un *château* du XIVe s., mon. hist.; restes de l'antique cité de *Cordes*, ruinée par les Goths; *châteaux de la Roche* et *de Mont-Chemin*; *église* byzantine *de Châteloy :* nef du XVe s.; fresques bien conservées).]

325 kil. *Magnette.* — On franchit la Magière.

331 kil. *Les Trilliers*, ham. Après avoir laissé à g. un embranchement industriel, on rejoint la ligne de Guéret (R. 228) et l'on franchit le Cher.

340 kil. **Montluçon**, *Mons Luzzonis*, ch.-l. d'arr., V. de 18 675 hab., sur les 2 rives du Cher et sur un mamelon qui domine cette rivière, à l'embouchure du Lamaron et à l'origine d'une branche du canal du Berri. — Le *château* sert aujourd'hui de caserne. De l'esplanade, transformée en *promenade*, admirable panorama. — *Église Notre-Dame* (XVe s.), renfermant un curieux tableau sur bois à 6 volets, représentant la *Vie de la Vierge*, et plusieurs toiles remarquables, entre autres une copie de Lesueur (*Martyre de saint Étienne*), l'*Adoration des Mages* et une *Assomption.* — *Église Saint-Pierre*, du style romano-byzantin : bas-reliefs; belle statue de sainte Marthe, du XVe s.; autres statues du XVIe. — *Église Saint-Paul*, moderne, construite en fonte sur le modèle de Saint-Eugène de Paris. — *Hôtel de ville* renfermant la *bibliothèque* (1500 vol.; ouvrages rares). — Le couvent des Bernardines (XVe s.) sert de *collège.* — *Maisons* en bois des XVe et XVIe s. — 2 *ponts* modernes (l'un en pierre) sur le Cher.

Montluçon est une des villes industrielles les plus importantes de la France. Elle doit sa prospérité à sa manufacture de glaces et à ses forges. — Les environs sont fort pittoresques. En remontant le Lamaron et surtout le Cher, on trouve des sites gracieux et souvent grandioses.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) Néris (R. 224); — (47 kil.) Auzances, par (27 kil.) *Evaux* (R. 225).]

De Montluçon à Moulins, R. 222; — à Gannat, R. 223; — à Riom, R. 224; — à Clermont, R. 225; — à Aubusson, R. 226; — à Châteauroux, par la Châtre, R. 227; — à Limoges, par Gueret, R. 228.

ROUTE 216.

DE MALESHERBES A ORLÉANS.

64 kil. — Chemin de fer. Trajet en 2 h. 30 min. 1re cl., 7 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 90 c.; 3e cl., 4 fr. 30 c.

Le chemin de fer de Malesherbes à Orléans se détache de la ligne de Paris à Montargis par Corbeil à 2 kil. de Malesherbes.

9 kil. *Manchecourt.* — On croise la route de terre.

19 kil. **Pithiviers**, *Pittuccium*, ch.-l. d'arrond. de 4928 hab., sur le penchant d'une colline qui domine l'Œuf. — Ruines de *fortifications* au pied desquelles est une *promenade* (jolie vue). — Restes du *château d'Aloyse.* — Le clocher de *Saint-Salomon* (église en grande partie de la Renaissance) a 66 mèt. de haut. —

Statue du mathématicien Poisson (1781-1840), sur la place de la Mairie. — Gâteaux d'amandes et pâtés d'alouettes renommés.

[Aux environs, *château du Hallier* et *fontaine* minérale *de Segrais*. — A 6 kil., ruines du *château d'Yèvre-le-Châtel* (mon. hist.), antérieur au XIIe s.]

Le chemin de fer descend vers l'Œuf qu'il croise, et dont il remonte la rive dr.

25 kil. *Escrennes.* — 32 kil. *Chilleurs-Montigny. Chilleurs-aux-Bois* (château de *Chamerolles*) est à 3 ou 4 kil. au S.; *Montigny*, à 2 kil. au N.

38 kil. *Neuville-aux-Bois*, ch.-l. de c. de 2668 hab., près de la Laye.

On entre dans la forêt d'Orléans.

46 kil. *Loury-Rebrechien :* à *Rebrechien*, manoir de *Cour de Bacchus.*

52 kil. *Marigny.* — On rejoint la ligne de Paris à 3 kil. environ de

64 kil. Orléans (R. 144).

ROUTE 217.

D'ORLÉANS A GIEN.

A. Par la rive droite de la Loire.

53 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 15 min., 2 h. 30 min. et 3 h. 5 min.; 7 fr. 85 c., 5 fr. 85 c. et 4 fr. 30 c.

10 kil. *Chécy-Mardié.* — Viaduc long de 430 mèt.

17 kil. *St-Denis-de-l'Hôtel* (pont suspendu : château de *Chenaille*).

25 kil. *Châteauneuf-sur-Loire*, ch.-l. de c. de 3264 hab. — *Château* du XVIIIe s. (beau parc dessiné par le Nôtre), sur l'emplacement d'un autre château, bâti par Philippe-Auguste. — Dans l'*église*, mausolée du duc de la Vrillière et tombeaux anciens (mon. hist.). — Beau *quai* auquel fait suite la *promenade du Chastaing.* — Sur la grande place, *colonne commémorative* élevée aux mariniers qui se sont signalés pendant les inondations de 1846, 1856 et 1866. — Dans les environs, tumulus appelé butte du *Mont-aux-Prêtres.* — Viaduc de 8 arches.

33 kil. *Saint-Benoît-Saint-Aignan.*

[Excursion à (4 kil. au S.) **Saint-Benoît-sur-Loire**. L'église de ce village (mon. hist. restauré), ancienne abbatiale, précédée d'un nartex aux chapiteaux historiés, est un des édifices les plus remarquables de la France entière, et le plus curieux du département du Loiret. Commencée en 1026, elle fut consacrée en 1131 et complètement terminée en 1218. Cette basilique a la forme d'une croix archiépiscopale, c'est-à-dire qu'elle a 2 transsepts. Des bas-côtés flanquent la nef et le chœur, et font le tour de l'abside, donnant accès à 2 chapelles. On remarque surtout: à l'extérieur, le *portail* du N.; à l'intérieur, la *coupole*, dominée par une tour carrée à 2 étages, et abritant le tombeau de Philippe Ier, restauré en 1830 par Romagnési; les *chapiteaux* (XIe et XIIIe s.); les *stalles* (XVe s.) du chœur et le *sanctuaire*, divisé en 3 paliers, et qu'environnent 16 colonnes. La *crypte* (XIe s.), de forme circulaire, renferme 30 colonnes avec chapiteaux en pierre volcanique. 5 chapelles forment un demi-cercle autour du *martyrium*, ceint de 10 colonnes, et dans lequel reposa longtemps le corps de saint Benoît. — *Chapelle de Saint-Loup* (1700).— *Hospice* fondé en 808 par Louis le Débonnaire, et plusieurs fois reconstruit. — Sur la grande place, pignon à fenêtre ogivale du XIIIe s., débris des écoles de l'abbaye.]

A Sens, par Montargis, R. 4.

40 kil. *Sully-les-Bordes* (pour Sully, *V.* ci-dessous). — 49 kil. *Ouzouer-sur-Loire*, ch.-l. de c de 971 hab.

53 kil. Gien (R. 2).

B. Par la rive gauche de la Loire.

67 kil. — Route de poste.

La route traverse la Loire sur le beau pont de neuf arches, qui relie Orléans au faubourg Saint-Marceau ; puis elle croise le chemin de fer d'Orléans à Vierzon (R. 180).

2 kil. *Saint-Jean-le-Blanc.* — 12 kil. *Sandillon.* — On traverse ensuite plusieurs hameaux.

20 kil. *Jargeau*, ch.-l. de c. de 2578

hab., sur la Loire. — Pont suspendu. — Restes des murs d'enceinte. — *Église* ogivale (1560). — A 5 kil., *château de la Queuvre*, qui servit, au XVIe s., de temple protestant.

30 kil. *Tigy*. — 34 kil. *Neuvy-en-Sullias*. — On franchit la Bédable.

44 kil. **Sully-sur-Loire**, ch.-l. de c. de 2503 hab. — *Pont* suspendu à 3 travées. — Ruines d'un **château** du XIVe s., lourdement remanié au XVIIe, flanqué de tours et entouré d'un fossé plein d'eau. On y remarque surtout la chambre à coucher d'Henri IV et la tour de Béthune, où Sully établit une imprimerie qui édita la première édition des *Economies royales*. Voltaire y composa une partie de la *Henriade*. — *Statue de Sully*, en marbre.

50 kil. *Saint-Aignan-le-Jaillard*, sur un ruisseau que l'on traverse.

54 kil. *Lion-en-Sullias*. — On croise la Théone à

59 kil. *Saint-Gondon* (tour du XIIe s., à 7 pans; église du XIVe s.).

64 kil. *Poilly*, sur le ruisseau de Notre-Heure, que l'on franchit.

67 kil. Gien (R. 2).

ROUTE 218.

DE GIEN A BOURGES ET A VIERZON.

DE GIEN A BOURGES.

76 kil. — Route de voitures.

La route, passant sur la rive g. de la Loire, se dirige en ligne droite et franchit la Notre-Heure et la Thielle. Passant du départ. du Loiret dans celui du Cher, on croise la Grande-Sauldre en arrivant à

21 kil. *Argent*, ch.-l. de c. de 1416 hab. — *Château* à tourelles. — *Église* ogivale (belle flèche).

29 kil. *Aubigny-Ville*, ch.-l. de c. de 2633 hab., sur la Nère. — *Château* bâti sous Philippe Auguste et remanié à diverses époques. — *Église* de transition. — Débris de *fortifications* du XIIIe s. — *Maisons* des XVe et XVIe s.

43 kil. *La Chapelle-d'Angillon*, ch.-l. de c. de 894 hab., où l'on croise la Petite-Sauldre. — *Château* du XVe s., remanié par Sully, qui fit élever une tour haute de plus de 30 mèt.

La route traverse la *forêt de Saint-Palais* (1904 hect.) et croise un chemin qui conduit à (8 kil. à g.) *Henrichemont*, ch.-l. de c. de 3377 hab.

62 kil. *Saint-Martin d'Auxigny*, ch.-l. de c. de 2968 hab. (débris d'un *château royal* que visita souvent Charles VII). On franchit le Moulon.

68 kil. *Fussy*.

76 kil. Bourges (R. 214).

DE GIEN A VIERZON.

76 kil. — Route de voitures.

43 kil. La Chapelle d'Angillon (V. ci-dessus). — On croise un ruisseau.

45 kil. 1/2. *Les Nuellons*, ham. — La route traverse le bois *des Ruesses*.

57 kil. *Neuvy-sur-Baranjon* (débris romains). — 66 kil. On entre dans la vaste *forêt de Saint-Laurent*.

76 kil. Vierzon (R. 180).

ROUTE 219.

DE BOURGES A LA CHARITÉ ET A SANCERRE.

DE BOURGES A LA CHARITÉ.

49 kil. — Route de voitures.

On longe à dr. le chemin de Bourges à Nevers; à g. se raccorde la route de Sancerre (*V.* ci-dessous). On croise le Colin, près de *Saint-Germain du Puy* (château de *Turly*, fin du XVe s.), puis la Maubranche et la Tripaude.

En sortant du bois *des Usages*, on voit se détacher à dr. le chemin de (6 kil.) *Baugy*, ch.-l. de c. de 1483 hab. (restes du camp romain d'*Alléan*; débris d'un *château fort*).

41 kil. *Sancergues*, ch.-l. de c. de 1167 hab. (église romane), où l'on franchit la Vauvise. — Au delà d'une forêt, on croise le canal Latéral et la Loire.

49 kil. La Charité (R. 2).

DE BOURGES A SANCERRE.

47 kil. — Route de poste.

On suit pendant 6 kil. la route de la Charité, qu'on laisse ensuite à droite. La route de Sancerre court entre le Langis à gauche et le Colin à droite.

20 kil. *Les Aix d'Angillon*, ch.-l. de c. de 1606 hab. (*église* romane, mon. hist.; source curieuse près de *Valentigny*).

25 kil. *Saint-Céols*. — 47 kil. Sancerre (R. 2).

ROUTE 220.

DE BOURGES A ISSOUDUN.

20 kil. de Bourges à Saint-Florent, par le chemin de fer. Trajet en 35 ou en 45 min. 1re cl., 2 fr. 45 c.; 2e cl., 1 fr. 85 c.; 3e cl., 85 c. — 21 kil. de Saint-Florent à Issoudun. Route de poste. Serv. de corresp. jusqu'à (10 kil.) Charost: 1 fr. 60 c.

20 kil. Saint-Florent (R. 215). — Quand on a franchi le Cher, on monte sur un plateau.

30 kil. *Charost*, ch.-l. de c. de 1687 hab., sur l'Arnon, que l'on traverse (ruines d'un château fort). — On passe du département du Cher dans celui de l'Indre.

41 kil. Issoudun (R. 180).

ROUTE 221.

DE SAINT-AMAND A MOULINS,

PAR BOURBON-L'ARCHAMBAULT.

82 kil. — Route de voitures de Saint-Amand à Souvigny (68 kil.). Serv. de corresp. de Bourbon-l'Archambault à Souvigny (15 kil.) : 1 fr. 45 c., 1 fr. 20 c. et 90 c. — Chemin de fer de Souvigny à Moulins (14 kil.). Trajet en 25 minutes.

La route franchit le canal entre *Saint-Pierre-les-Étieux* (église du XIIe s.) et

11 kil. *Charenton*, ch.-l. de c. de 1722 hab. — Laissant à g. la route de Bourges, puis celle de Nevers, on passe du départ. du Cher dans celui de l'Allier, où l'on franchit la Sologne.

16 kil. *Ainay-le-Château* (église en partie romane; restes de remparts). — On traverse la belle *forêt de Tronçais* (plus de 10 000 hect.).

31 kil. *Cérilly*, ch.-l. de c. de 2691 hab., près de la source de la Marmande (église, en partie romane, renfermant un *Saint-Sépulcre* de 1692; à 5 kil., eaux minérales *de Saint-Pardoux*.

36 kil. *Theneuille* (source minérale, au pied du château de *la Trollière*). — On franchit, près d'un étang, un bras de la Bieudre.

43 kil. *Ygrande* (église romane, flèche élevée).

53 kil. **Bourbon-l'Archambault**, ch.-l. de c. de 3466 hab., sur la Burge, est l'ancien *Aquæ Bormonis* ou *Borvonis* des Romains, dont les thermes, selon Vitruve, possédaient la plus grande piscine connue. La splendeur de la ville antique est encore attestée par les restes de bains en marbre qui y ont été découverts.

Église (mon. hist.) du XIIe s.; belle Vierge du XIVe s.; peintures murales par M. Dauvergne. — Belles tours, enceinte, puits d'un puissant *château féodal* (mon. hist.), bâti sur un rocher isolé que baignait un étang, aujourd'hui desséché. — La *tour de Quiquengrogne* remonte au XVe s. — *Moulin fortifié* très-remarquable (XVe s.), sur l'un des fossés du château. — L'*établissement thermal* renferme au rez-de-chaussée et au 1er étage, 16 piscines et les pièces destinées aux douches. Au 2e étage se trouve établie, à plus de 8 mèt. de haut, la pompe destinée aux douches, — L'*hospice thermal* (1754), ouvert aux indigents, du 15 mai au 15 septembre, contient 80 lits et 2 grandes piscines. — Les **sources**, au nombre de 2, fournissent une eau chlorurée, sodique, iodo-bromurée ou ferrugi-

neuse; la *source Chaude* (51°25) débite 5000 hectol. par 24 h.; elle bouillonne continuellement par le dégagement des gaz; elle est éminemment diaphorétique, diurétique et tonique; on l'emploie en boisson, bains et douches. La *source de Jonas* (12°8) est diurétique et laxative; son eau s'emploie en boisson et en lotions, notamment pour les yeux. — Près de l'établissement thermal, *promenade* établie par le maréchal de la Mailleraie et embellie par Mme de Montespan; elle forme terrasse et domine un jardin anglais moderne, au milieu duquel s'élève le pavillon qui sert de salon de réunion, de musique et de danse.

Au delà de Bourbon-l'Archambault, la route franchit l'Ourse.

61 kil. *Saint-Menoux.* — Belle *église* (mon. hist. du XIIe s.) d'une ancienne abbaye de Bénédictines: clocher (XIIIe s.) roman et ogival; belle frise dans le chœur; cercueil en pierre de saint Menoux, appelé dans le pays *la Bredinoire;* précieux débris d'une magnifique châsse (XIIe s.), également en pierre.

68 kil. Souvigny, et 14 kil. de Souvigny à (82 kil.) Moulins (R. 222).

ROUTE 222.

DE MONLUÇON A MOULINS.

81 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 heures 40 minutes.

Croisant le chemin de fer industriel de Commentry, on remonte la vallée profonde et pittoresque du Lamaron par une pente de 15 millim. par mèt.

13 kil. **Commentry**, ch.-l. de c. de 9978 hab., au confluent de l'Œil et de la Banne. Autour de cette ville s'exploitent les mines de houille les plus importantes du départ. de l'Allier. Elles consistent dans 3 couches d'une puissance totale de 25 mèt., qui fournissent un charbon d'excellente qualité et très-propre à la fabrication du coke. La concession occupe une superficie de 2320 hect. La production totale du bassin houiller s'est élevée en 1867 à 5 779 167 quint. métr. — Une usine métallurgique a remplacé une manufacture de glaces qui employa un moment plus de 800 ouvriers. A l'usine sont annexés une salle d'asile, deux écoles et un ouvroir. Trois écoles, une salle d'asile, un ouvroir et un hospice sont, en outre, réunis dans le vaste *établissement Rambourg*.

De Commentry à Gannat, R. 223.

De Montluçon à Commentry, le chemin de fer s'est élevé de 165 mèt.; au delà de Commentry, il franchit l'Œil et s'élève un instant pour redescendre jusqu'à Villefranche par une pente de 15 millim.

23 kil. *Doyet* (curieux clocher), dont les importantes mines de houille font partie du bassin de Commentry — On croise la Rongère.

30 kil. *Villefranche* (mines de houille; *église* du XIIIe s., avec portail et clocher remarquables; ruines d'un *château* aux environs). — Après avoir croisé le ruisseau de Murat, on contourne la base du mamelon qui porte les belles ruines (XIIIe s.) du *château de Murat*. Dans le village de ce nom, église romane (beau reliquaire).

38 kil. *Chavenon.* — 51 kil. *Tronget.*

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Montmarault*, ch.-l. de c. de 1731 hab. (église romane dégradée, belles sculptures), par (2 kil.) *le Montet-aux-Moines*, ch.-l. de c. de 691 hab. (ruines d'une abbaye du XIe s.; mines de houille).]

59 kil. *Noyant* (ruines d'un château des XIVe et XVe s.) — On franchit l'*étang de la Forge-Dieu* ou *de Messarges*, sur un beau viaduc de 10 arches de 12 mèt., long de 160 mèt., et haut de 26 mèt.; puis, on aperçoit à g., sur une chaîne de hautes collines, la forêt de Messarges.

67 kil. *Souvigny*, ch.-l. de c. de 3017 hab., en amphithéâtre sur un coteau rapide, près de la Queugne. — **Église** remarquable (mon. hist. des XII[e] et XV[e] s.) d'un ancien prieuré de Bénédictins. Elle a 84 mèt. de long., sur 38 mèt. de larg. et 17 de haut. La façade, flanquée de 2 tours romanes, est percée d'un riche portail flamboyant. — A l'intérieur, on remarque : la nef (XIV[e] s.); les élégantes clôtures, en pierres sculptées à jour, de la chapelle vieille et de la chapelle neuve, qui renferment les *tombeaux* de Louis II de Bourbon et d'Anne d'Auvergne, son épouse, de Pierre II, d'Anne de France et de Suzanne de Bourbon; le *mausolée* de Charles de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne; les débris d'un beau monument funéraire du XII[e] s.; une magnifique armoire du XV[e] s.; de curieux chapiteaux historiés; une colonne octogonale sculptée, qui est à la fois un calendrier et une sorte de tableau ethnographique et zoologique. Cloche de 1408.

[*Corresp.* pour (15 kil.) Bourbon-l'Archambault (R. 221).]

De Souvigny à Saint-Amand, par Bourbon-l'Archambault, R. 221.

Descendant dans le vallon de la Queugne, on dépasse *Coulandon* (vieux château, église romane) et *Neuvy* (église romane), puis on franchit l'Allier sur un pont de 7 arches.

81 kil. Moulins (R. 2).

ROUTE 223.

DE MONTLUÇON A GANNAT.

68 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 40 min. et 2 h. 15 min. 1[re] cl., 8 fr. 35 c.; 2[e] cl., 6 fr. 25 c.; 3[e] cl., 4 fr. 60 c.

13 kil. Commentry (R. 222). — Laissant à g. la ligne de Moulins, on franchit l'Œil.

20 kil. *Hyds*, station plus éloignée du village de ce nom que de (1 kil. au S.) *Colombier* (église fortifiée). — Le chemin de fer traverse de nouveau la rivière sur le *viaduc du Soleil*, et parcourt le *viaduc des Baladiers*, avant de passer du départ. de l'Allier dans celui du Puy-de-Dôme.

31 kil. *La Peyrouse*. Un embranchement de 8 kil. relie (à dr.) cette station au v. de *Saint-Eloi*, centre d'un bassin houiller qui s'étend dans la vallée de la Bouble. Ce bassin a produit 338 381 quintaux métr. de houille en 1864. — On rentre dans le départ. de l'Allier en traversant la Bouble, pour s'engager dans le *tunnel de Montrognon*.

40 kil. *Louroux de Bouble*. — Au delà du Bellon et d'un autre ruisseau, la voie, effleurant à dr. la *forêt des Colettes*, parcourt les souterrains *de Laléger* et *de Roche*.

48 kil. *Bellenaves* (château en partie du XV[e] s.; église romane, restaurée au XIV[e] s. : curieux bas-reliefs au portail).

[*Corr.* pour (8 kil.) Chantelle (R. 118).

La voie passe au milieu de *Saint-Bonnet*, puis contourne, à dr., la colline qui porte la forteresse ruinée et les maisons de *Naves*.

58 kil. *Saint-Bonnet de Rochefort* (château moderne). — Après avoir franchi la Sioule sur un beau viaduc, on parcourt les *tunnels de Bègues*, *de la Croix* et *de Neuvial*. Le viaduc du même nom précède

68 kil. Gannat (R. 118).

ROUTE 224.

DE MONTLUÇON A RIOM.

74 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de Montluçon à Néris (1 fr. 50 c.), et de Montaigut à Saint-Éloi (50 c.).

On croise le chemin de fer de Moulins, pour longer un ruisseau.

8 kil. **Néris**, ch.-l. de c. de 2180 hab., composé du *Haut-Néris*, où se

trouve l'*église* (mon. hist. du XIe ou du XIIe s.), surmontée d'un clocher octogonal à baies géminées, et du *Bas-Néris*, où se trouvent les bains et les hôtels. Mentionnée dans les tables théodosiennes, sous le nom d'*Aquæ Neri*, cette ville était l'un des *vicus* les plus importants, et l'un des lieux de bains les plus fréquentés des Gaules, comme le témoignent les ruines gallo-romaines (mon. hist.) que l'on trouve entre *les Palles* et *les Péchins* (une *piscine circulaire* et 2 *piscines carrées*, enfouies près du ruisseau; *camp romain* sur le plateau qui domine la rive g.; ruines d'un *palais* du gouverneur; *théâtre*; inscriptions, colonnes, etc.).

Dans une salle de l'établissement ont été recueillies des inscriptions gravées sur de magnifiques tables de marbre trouvées lors de la construction de l'une des ailes de l'établissement. Des chapiteaux corinthiens, placés sur des fûts de colonnes, décorent une galerie.

Les **eaux** thermales, bicarbonatées et sulfatées sodiques, fournies par 6 puits, d'une température de 49° à 53°,9 (une septième source, dite du Jardin, n'a que 25° à 28°), débitent environ 1000 mètres cubes par 24 h. Elles s'emploient avec succès contre la paralysie, les rhumatismes anciens, les dartres, etc. Elles se réunissent dans un bassin ovale, d'où elles s'écoulent dans les maisons particulières et dans l'établissement thermal, qui se divise en 2 parties : le *petit établissement* (étuves, bassins de conferves et de réfrigération, piscines chaudes et tempérées) et le *grand établissement* (étuves, piscines, cabinets de bains et de douches, etc.).

Au delà de Néris, après avoir côtoyé la *forêt de Tigoulet*, on passe du départ. de l'Allier dans celui du Puy-de-Dôme.

24 kil. *Montaigut-en-Combraille*, ch.-l. de c. de 1710 hab. — *Lanterne des Morts* (mon. hist.), dans le cimetière. — *Château* ruiné (belle vue).

28 kil. Saint-Éloi (R. 223).

36 kil. *Menat*, ch.-l. de c. de 2154 hab. — *Église* (mon. hist.), ancienne chapelle d'un couvent de Bénédictins. — On franchit la Sioule, qui coule dans une gorge pittoresque, dominée par les ruines du *château de Chavigny* et du *Château-Rocher*.

[A 10 kil. environ au N. E., dans le départ. de l'Allier, *Nades* renferme un magnifique *château* moderne, ancienne propriété du duc de Morny (terrasse dominant de vastes jardins et un parc; belle vue), les ruines d'un ancien château et une ferme modèle.]

51 kil. *Saint-Pardoux*.

53 kil. *Saint-Hilaire-la-Croix* (*église* romane, mon. hist., offrant surtout un portail remarquable).— On laisse à g. *Jozerand* (beau château restauré).

64 kil. *Combronde*, ch.-l. de c. de 2035 hab. — *Église* romane reconstruite. — Deux *croix* gothiques. — Restes de fortifications. — Ancien *château* servant d'hôtel de ville. — Au-dessus du *couvent de Chavanon*, pierre branlante appelée *Roche-Romaine* et *Cœur-Branlant*. — Cimetière gallo-romain.

69 kil. *Davayat* (menhir).

74 kil. Riom (R. 118).

ROUTE 225.

DE MONTLUÇON A CLERMONT.

DE MONTLUÇON A ÉVAUX.

27 kil. — Route de poste. — Service de corresp. : 3 fr. 50 c. et 3 fr.

Quand on a franchi le Cher, laissé à dr. la route de la Châtre, croisé le chemin de fer de Montluçon à Guéret (R. 228) et dépassé à dr. la route de Bourganeuf et de Limoges, on s'élève rapidement.

11 kil. *Argenty*, ham. — Au delà d'un ruisseau, on voit à dr. le *château* moderne *de Neuville* et l'on passe du département de l'Allier dans celui de la Creuse.

19 kil. *La Budelière* (dans l'église, cippe gallo-romain servant de bénitier). — Quand on a franchi un ruisseau, on laisse à dr. la route de Chambon (R. 226) et l'on descend vers la Tardes que l'on franchit près de l'*église* ruinée *du Châtelard*. Plus loin, à dr., se détache une nouvelle route conduisant à Chambon.

27 kil. **Évaux**, ch.-l. de c. de 2786 hab., sur une colline qui domine un affluent de la Tardes. — *Église* (mon. hist.) des XIe, XIVe et XVIIe s.; très-belle copie du *Martyre de saint Pierre*, d'après le Guide. — *Établissement thermal* dont les **eaux** (45° à 55°) salines, sulfatées sodiques, azotées ou ferrugineuses, fournies par 18 sources, sont excitantes et amènent la sédation comme effet secondaire. Cet établissement, divisé en trois parties (le petit ou ancien établissement, 12 cabinets; le grand ou nouvel établissement, 27 cabinets, douches, bains de vapeur, et la piscine), a conservé des restes remarquables (mon. hist.) de *thermes romains*, surtout une piscine ronde dallée de marbre blanc et les vestiges d'une étuve (*laconicum*).

D'ÉVAUX A CLERMONT.

A. Par Pionsat.

92 kil. — Route de voitures d'Évaux à Riom (79 kil.). Serv. de corresp. de Montluçon à Pionsat : 3 fr. — Chemin de fer ou route de poste de Riom à Clermont (13 kil.).

Au delà du vallon de l'établissement thermal, on en traverse un autre près du moulin de *la Couture*, puis on franchit une chaîne de collines avant de descendre dans la vallée du Cher. On franchit cette rivière qui forme ici la limite entre le départ. de la Creuse et celui du Puy-de-Dôme, puis on décrit de grands lacets pour gravir ou descendre des massifs de collines.

45 kil. (de Montluçon) *Saint-Hilaire-près-Pionsat*. — On franchit un affluent du Boron et le Boron lui-même.

51 kil. *Pionsat*, ch.-l. de c. de 216 hab. — 61 kil. *Gouttières*. On crois le Chalamont.

67 kil. *Saint-Gervais*, ch.-l. de c de 2530 hab. (*église* romane à por tail ogival). — La route, laissant à dr. l'étang *des Ouches*, gagne un plaine ondulée, puis franchit le ruis seau du Cuhe et la Sioule.

75 kil. Châteauneuf (R. 118, p 312). — La route, décrivant de nom breux détours, traverse le plateau qu sépare la vallée de la Sioule de cell de la Morges.

81 kil. *La Vareille*, ham. On crois la Morges.

85 kil. *Manzat*, ch.-l. de c. de 190 hab. (mine de houille). — Descendant des pentes dénudées, on pass entre le ham. de *la Roche* (à dr.) e la montagne du *Puy Chalard* (84 mèt.), à g.

93 kil. *Les Greniers*, ham. On découvre à g. le *château* ruiné *de Chazeron*, puis le v. de Châtel-Guyon.

99 kil. *Roche-Pradière*, ham. de *Saint-Hippolyte* (à dr.).

106 kil. Riom, et 13 kil. de Riom à (119 kil.) Clermont (R. 118).

B. Par Auzances et Pontaumur.

85 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de Montluçon à Auzances (4 fr. 50 c. et 4 fr.) et d'Auzances à Clermont (8 fr. 50 c., 7 fr. 50 c. et 6 fr. 50 c.).

La route s'élève sur un plateau.

35 kil. *Fontanières* (à 5 kil., château de *Salvert*, Renaissance). — 41 kil. *Rougnat* (*église* ogivale, avec abside et absidioles romanes; dans un des croisillons, arceau tumulaire du XVe s., dont les arêtes sont soutenues par des anges agenouillés; fonts baptismaux sous un cintre roman à chapiteaux curieux; tableaux de 1751 : scènes de la *Vie de Jésus*; tumulus sur la place du village.

44 kil. *Auzances*, ch.-l. de c. de 1249 hab. (église en partie romane, en partie ogivale, renfermant une belle copie de la *Descente de Croix*, de Daniel de Volterre).

[Une route de 30 kil. relie Auzances à Aubusson, en passant par (19 kil.) *Bellegarde*, ch.-l. de c. de 727 hab. (*tour*, reste de l'ancienne enceinte; dans l'église, bon tableau de l'*Adoration des Mages*; *maisons* des XVIe et XVIIe s.).

On franchit le ruisseau de l'Étang-Neuf et le Cher

52 kil. *Dontreix* (château de *Matroux*). — On sort de la Creuse pour entrer dans le Puy-de-Dôme.

58 kil. *Montel de Gelat* (ruines d'un château). — On traverse la *forêt de la Roche*, avant de descendre dans la vallée de la Sioule.

71 kil. Pontaumur, et 41 kil. de Pontaumur à (112 kil.) Clermont (R. 239).

ROUTE 226.

DE MONTLUÇON A AUBUSSON.

A. Par le chemin de fer.

88 kil. — Trajet en 3 h. 22 min. 1re cl., 10 fr. 90 c.; 2e cl., 8 fr. 20 c.; 3e cl., 6 fr.

De Montluçon à Busseau d'Ahun, 64 kil. (R. 228, en sens inverse). — De Busseau d'Ahun à Aubusson, 24 kil. (R. 237).

B. Par Chambon.

65 kil. — Route de voitures. — Voit. de corresp. de Montluçon à Chambon : 3 fr., 2 fr. 90 c. et 2 fr. 50 c.

De Montluçon à la bifurcation, au delà de la Budelière, 20 kil. (R. 225). — La route de Chambon, après avoir laissé à g. celle d'Évaux, monte sur un plateau, puis descend vers la Tardes.

25 kil. *Chambon*, ch.-l. de c. de 2262 hab., au confluent de la Tardes et de la Vouise, dans une contrée charmante dont George Sand a fait une admirable description. — Belle *église* de transition (mon. hist. du XIIe s.); deux clochers; dans le trésor, buste en argent renfermant les reliques de sainte Valérie.

28 kil. A dr., route de Guéret. — 44 kil. *Angly*, ham. — 51 kil. *Montel-la-Donne*. — On descend vers la Vouize, que l'on franchit.

57 kil. *La Chaussade* (voie romaine).

58 kil. 1/2. *La Courtioux*, ham.

60 kil. *Saint-Amand* (château du *Fot*). — On voyage dans une gorge pittoresque.

65 kil. Aubusson (R. 237).

ROUTE 227.

DE CHÂTEAUROUX A MONTLUÇON,

PAR LA CHÂTRE.

100 kil. — Route de poste de Châteauroux à la Châtre (37 kil.). Route de voitures de la Châtre à Montluçon (63 kil.).

Croisant le chemin de fer, la route court sur un plateau, puis franchit l'Indre.

8 kil. *Étrechet*. — 10 kil. *Clavières*, ham. (château et forges).

13 kil. *Ardentes*, l'*Alerea* de la table théodosienne, ch.-l. de c. de 2681 hab., sur l'Indre. — *Église* fort ancienne (mon. hist) avec sculptures grotesques. — *Château* de 1464. — *Voie romaine*.

22 kil. *La Chapelle-Saint-Marc*, ham. — 25 kil. *Corlay*, ham. (belle vue). — On franchit l'Igneraye en amont de son confluent avec l'Indre, puis on traverse (29 kil.) le ham. de *Vicq*, et l'on rejoint (à g.) la route d'Issoudun (R. 229).

31 kil. *Nohant* (peinture murale du XIIIe s., mon. hist., dans l'église; château de Mme George Sand qui y a écrit un grand nombre de ses plus admirables romans).

35 kil. On laisse à droite *Montgivray*, et à gauche le *château d'Ars* (Renaissance).

37 kil. **La Châtre**, ch.-l d'arr. de 5167 hab., sur l'Indre. — *Église* (mon. hist.) des XIIe, XIIIe, XIVe et XVIe s.; restes de vitraux. — *Palais de justice* moderne. — Vieilles *maisons* en bois. — *Puits* gothique d'une *maison* du XVIe s. — *Tour* de l'ancien château,

servant de prison. — Dans l'*hôtel de ville*, ancien couvent des Carmes, curieuse chapelle ornée de peintures. — *Fontaine de la Font.*

De la Châtre à Issoudun, R. 229; — à Bourges, R. 230; — à Saint-Amand-Montrond, R. 231; — à Aubusson, par Boussac, R. 232; — à Guéret, R. 233; — à Bellac et au Dorat, par la Souterraine, R. 234; — à Éguzon, R. 235; — à Argenton, R. 236.

A g., route de Bourges (R. 230).

43 kil. *Le Chaumois*, hameau d'où se détache à droite la route d'Aubusson par Boussac (R. 232). — On laisse ensuite à droite *la Motte-Feuilly*, dont l'*église* (mon. hist. du XVe s.) renferme les débris du tombeau (Renaissance) de Charlotte d'Albret, femme de César Borgia, qui se retira et mourut dans le *château* de la Motte, encore bien conservé.

48 kil. *Champillet.* — On traverse l'Igneraye, puis un autre cours d'eau. A dr., château de *la Vallas.* Passant du départ. de l'Indre dans celui du Cher, on franchit la Sinaise et la Goutte-Noire en arrivant à

55 kil. *Châteaumeillant*, ch.-l. de c. de 3404 hab. (antiquités romaines; église du XIe s., mon. hist.; château du XVIe s.). — On croise deux ruisseaux, puis le Portefeuille.

67 kil. *Culan* (ruines du *château de Croï*, classé parmi les mon. hist.; puits et caves remarquables).— L'Arnon franchi, on sort, au pied du *signal de Montmort* (355 mèt.), du département du Cher pour entrer dans celui de l'Allier.

79 kil. *Courcais.* — On croise la Queugne.

88 kil. *La Chapelaude* (restes d'un prieuré de 1066, dont l'église primitive existe encore). — On franchit successivement la Meuzelle, la Magière, deux affluents de cette rivière et un affluent du canal du Berri. Croisant le chemin de fer de Bourges (R. 215), on traverse le Cher sur le beau pont de

100 kil. Montluçon (R. 215).

ROUTE 228.

DE MONTLUÇON A LIMOGES,

PAR GUÉRET.

156 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 35 min. et en 4 h. 25 min. — 1re cl., 19 fr. 50 c.; 2e cl., 14 fr. 40 c.; 3e cl., 10 fr. 60 c.

Après avoir traversé le Cher sur un beau pont-viaduc, on laisse à dr. la ligne de Bourges, puis on croise les deux bras d'un affluent du canal du Berri.

6 kil. *Domérat.* — Viaduc sur le ruisseau de Crevant.

12 kil. *Huriel*, ch.-l. de c. de 2988 hab. — *Église* (mon. hist. du XIe s.) en granit, surmontée d'une flèche octogonale; grille en fer et bénitier romans. — Ruines d'un château; beau *donjon* du XIIe s., soutenu par d'énormes contre-forts. — On suit la profonde vallée de la Magière.

24 kil. *Treignat.* — Fabr. de fromages dits *de Chambérat.* — Beau *château de Sage.* — On sort du département de l'Allier pour entrer dans celui de la Creuse, et l'on franchit la Petite-Creuse.

30 kil. *Lavaud-Franche* (restes d'une commanderie de Malte).

[*Corresp.* pour (6 kil.) Boussac (R. 232) et (26 kil.) *Châtelus*, ch.-l. de c. de 1397 hab. (dans l'église, beau bas-relief du XIVe s.; maison de la même époque).]

36 kil. *Chanon*, hameau.

A la Châtre, par Boussac, et à Aubusson, R. 232.

46 kil. *Parsac* (église romane).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Gouzon* (église du XIIIe s.).]

56 kil. *Cressat.* — Église du XIIIe s.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Chénerailles*, ch.-l. de c. de 1099 hab. (dans l'église, du XIIIe s., beau tombeau, mon. hist., orné de curieux bas-reliefs de 1300) et (7 kil.) *Jarnages*, ch.-l. de c. de 816 hab. (église des XIIe et XVe s.).]

On franchit la Creuse sur un magnifique *viaduc* (300 mèt. de long, 56 mèt. de haut.) composé d'un tablier droit en treillis de fer, comme le pont du Rhin, à Kehl, en 6 portées.

64 kil. *Le Busseau d'Ahun*, ham.

A Aubusson, R. 237.

On dépasse *la Saunière* (restes du château du Terret, XVI[e] s.), après avoir traversé un ruisseau.

73 kil. *Sainte-Feyre*. — Dolmen de la *Pierre-Batorine*. — Sur le *Puy de Gaudy* (651 mèt.), restes d'un oppidum gaulois et ruines d'une chapelle des XII[e] et XIII[e] s., renfermant d'anciens tombeaux; au bas, tour carrée du château de *Laspeyras*.

79 kil. **Guéret**, ch.-l. du départ. de la Creuse, V. de 5126 hab., au pied du signal de Maupuy (686 mèt.). — *Église* du XIII[e] s. — Hôtel improprement appelé *château des comtes de la Marche*, des XV[e] et XVI[e] s. (belle façade ogivale, avec péristyle à arcades cintrées; à l'intérieur, immense cheminée sculptée). — A l'*hôtel de ville*, collection complète de la faune et de la flore de la Creuse, poissons et reptiles reproduits en plâtre peint avec une irréprochable fidélité; galerie de tableaux, antiquités celtiques, gallo-romaines et du moyen âge; bacbes de pierre, armes, médailles, objets d'orfèvrerie, faïences, émaux de Limoges.

De Guéret à la Châtre, R. 233.

Au delà d'un tunnel, on francbit la Tache.

87 kil. *La Brionne*.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Saint-Vaury*, ch.-l. de c. de 2609 hab., sur une colline qui domine un étang. — Dans l'*église*, magnifique *bas-relief* du XV[e] s., en pierre calcaire (9 panneaux de 3 mèt. de long, sur 1 mèt. 50 de haut.); grande et belle châsse en argent plaqué, du XV[e] s.]

On croise la Gartempe.

95 kil. *Montaigut-le-Blanc* (château ruiné du XV[e] s.).

103 kil. *Vieilleville*.

[*Corresp.* pour : — (19 kil.) Bourganeuf (R. 237); — (5 kil.) *Bénévent*, ch-l de c. de 1686 hab. (église du XII[e] s., mon. hist., surmontée d'une coupole octogonale et offrant de curieux chapiteaux).]

111 kil. *Marsac*. — Franchissant l'Ardour, on passe du départ. de la Creuse dans celui de la Haute-Vienne, et l'on traverse un ruisseau, au delà d'un tunnel de 550 mèt.

123 kil. Saint-Sulpice-Laurière, et 33 kil. de Saint-Sulpice à (156 kil.) Limoges R. 180).

ROUTE 229.

D'ISSDUDUN A LA CHÂTRE.

43 kil. — Route de poste.

La route monte sur le plateau monotone de *la Champagne*. Après avoir franchi un affluent de la Théols, elle croise une voie romaine appelée *levée de César*. On descend ensuite vers la Théols, que l'on traverse à

13 kil. *Meunet-Planches*. — 16 kil. *Pellegrue*, ham. — 19 kil. *Ambrault*. A g., *forêt Jaquelin*.

25 kil. *Saint-Août*. — 28 kil. 1/2. *Vinceuil*, ham. — Parvenue à 261 mèt. d'alt., la route descend vers l'Igneraye, qu'elle franchit.

35 kil. *Saint-Chartier* (ancien château fort). — 37 kil. On rejoint (à dr.) la route de Châteauroux à

43 kil. La Châtre (R. 227).

ROUTE 230.

DE BOURGES A LA CHÂTRE.

36 kil de Bourges à Châteauneuf. Chemin de fer. Trajet en 1 h. et 1 h. 20 min. 1[re] cl., 4 fr. 45 c.; 2[e] cl., 3 fr. 30 c.; 3[e] cl., 2 fr. 40 c. — 41 kil. de Châteauneuf à la Châtre. Route de poste.

36 kil. (par le chemin de fer) Châteauneuf (R. 215).

[La route de poste de Bourges à Châteauneuf, longue de 29 kil., dessert (18 kil.) *Levet*, ch.-l. de c. de 1017 hab., sur

la Rampenne (vestiges d'une voie romaine).]

En quittant Châteauneuf, on monte sur un plateau, puis on franchit (9 kil.) le ruisseau qui sert d'écoulement au vaste *étang de Villiers* (600 hect.) qu'on longe à g.

16 kil. *Lignières*, ch.-l. de c. de 2992 hab., sur l'Arnon. — *Château* de la fin du XVI[e] s., entouré de fossés; dans une salle, buste en marbre de Colbert; vaste parc. — *Église* du XI[e] s. (belle chaire).

L'Arnon franchi, on remonte sur un plateau où l'on passe du départ. du Cher dans celui de l'Indre.

25 kil. *Saint-Christophe-en-Boucherie.* — On descend dans le vallon de l'Igneraye.

32 kil. *Thevet-Saint-Julien.*

A Saint-Amand-Montrond, R. 231.

On franchit l'Igneraye.

41 kil. (77 kil. de Bourges) La Châtre (R. 227).

ROUTE 231.

DE LA CHÂTRE A SAINT-AMAND.

50 kil. — Route de voitures.

9 kil. Thevet-Saint-Julien (R. 145, en sens inverse). — 15 kil. *Vicq-Exemplet.* — On passe, en franchissant la Cinaise, du départ. de l'Indre dans celui du Cher.

21 kil. 1/2. *Maisonnais* (ruines du prieuré d'*Orsan*). — 27 kil. *Le Châtelet*, ch.-l. de c. de 2006 hab., sur le Portefeuille, que l'on franchit, ainsi qu'un de ses affluents. — On monte ensuite jusqu'au *signal d'Ardenais* (254 mèt.), d'où l'on descend vers l'Arnon, que la route traverse.

34 kil. *Ardenais* (antiquités; ancienne chapelle des Templiers). — 35 kil. *Loye.* — 39 kil. *Fosse-Nouvelle.*

43 kil. On franchit la Louhière, puis on laisse à dr. une route qui conduit à (13 kil. S.) *Saulzais-le-Potier*, ch.-l. de c. de 955 hab.

48 kil. Orval, où l'on croise le chemin de fer de Bourges à Montluçon avant de franchir le Cher.

50 kil. Saint-Amand (R. 215).

ROUTE 232.

DE LA CHÂTRE A AUBUSSON,

PAR BOUSSAC.

100 kil. — Route de voitures (42 kil. jusqu'à la station de Lavaud-Franche. — Chemin de fer (58 kil.) de Lavaud-Franche à Aubusson.

6 kil. Le Chaumois (R. 227). — On franchit un ruisseau.

15 kil. *Sainte-Sévère*, ch.-l. de c. de 1065 hab. (magnifique *donjon* du XIII[e] s., mon. hist.; *porte* fortifiée du XIV[e] s.; belle *croix* de 1543). — L'Indre franchie, on passe du départ. de l'Indre dans celui de la Creuse, et l'on croise le Béroux.

36 kil. **Boussac**, ch.-l. d'arr. de 1062 hab., au confluent de la Petite-Creuse et du Béroux. — Restes d'un *château* fondé au X[e] s. et reconstruit en partie au XV[e], aujourd'hui sous-préfecture et gendarmerie. Dans l'ancienne salle des Gardes, cheminée haute de 5 mèt. Dans les salons de la sous-préfecture, *tapisseries* de haute-lisse (mon. hist.) du XV[e] s. — *Porte* de ville et *tours* des anciens remparts.

On franchit la Petite-Creuse.

42 kil. Lavaud-Franche et 34 kil. de Lavaud-Franche au (76 kil.) Busseau-d'Ahun (R. 228). — 24 kil. du Busseau-d'Ahun à (100 kil.) Aubusson (R. 237).

ROUTE 233.

DE LA CHÂTRE A GUÉRET.

56 kil. — Route de poste.

8 kil. Après avoir laissé à dr. la route de la Souterraine (R. 234), on passe du départ. de l'Indre dans celui de la Creuse. La route court entre

2 ruisseaux profondément encaissés, puis franchit la Petite-Creuse.

28 kil. *Genouillat* (église fortifiée du XIVe s.).— A dr. se détache la route de (7 kil.) *Bonnat-les-Églises*, ch.-l. de c. de 2691 hab. (église fortifiée du XIIIe ou du XIVe s.; lions en pierre, du moyen âge, au château de *Beauvoir*; cippe gallo-romain, servant de base à une croix; beaux tumuli à *Pouzoux*). —La route de Guéret, parcourant un plateau, franchit la Creuse en deçà de (à dr.) *Saint-Fiel* (château), puis croise le chemin de fer de Saint-Sulpice-Laurière à Montluçon.

56 kil. Guéret (R. 228).

ROUTE 234.

DE LA CHÂTRE A BELLAC ET AU DORAT,

PAR LA SOUTERRAINE.

DE LA CHÂTRE A BELLAC.

109 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de Dun-le-Palleteau à la Souterraine (1 fr. 75 c.), et de Droux à Bellac (1 fr.).

8 kil. On laisse à g. la route de Guéret (R. 233), pour descendre vers la Couarde, que l'on franchit.

14 kil. *Crévant* (dolmen; restes d'un château; église du XIIIe s., avec bas-reliefs du XVe sur la porte; orme magnifique, sur la place). — On traverse divers cours d'eau.

27 kil. *Aigurande*, ch.-l. de c. de 2169 hab. (église du XIIIe s.).

A Éguzon, R. 235.

On passe du départ. de l'Indre dans celui de la Creuse, puis on franchit un ruisseau. On traverse ensuite la Petite-Creuse.

38 kil. *Chambon-Sainte-Croix*. — On franchit la Creuse au *pont du Trou-d'Enfer*, pour remonter un de ses affluents. — 50 kil. *Dun-le-Palleteau*, ch.-l. de c. de 1547 hab. — On croise la Brezentine.

55 kil. *Colondannes*. — 57 kil. *Saint-Léger-Bridereix*. — Après avoir traversé la Sédelle, on rejoint, à Bridier (R. 180), la route de Guéret, et l'on croise le chemin de fer de Vierzon à Périgueux.

68 kil. La Souterraine (R. 180). — 74 kil. *Saint-Maurice*. — Au (78 kil.) ham. du *Gros-Dognon*, on passe du départ. de la Creuse dans celui de la Haute-Vienne.

85 kil. *Saint-Sornin-Leulac*. — 90 kil. A dr. se détache, entre les ham. du *Beauvert* et du *Maubert*, la route du Dorat.

99 kil. Station de Droux (R. 189, *A*). — On franchit la Gartempe.

109 kil. Bellac (R. 194).

DE LA CHÂTRE AU DORAT.

103 kil. — Route de voitures.

90 kil. Le Beauvert (*V.* ci-dessus). — On franchit la Brame.

96 kil. *Magnac-Laval*, ch.-l. de c. de 3427 hab. (collége fondé par la famille de Fénelon et célèbre jusqu'en 1830; église du XIe s.; riche hôpital). — On croise de nouveau la rivière, 3 kil. 1/2 plus loin.

103 kil. Le Dorat (R. 189, *A*).

ROUTE 235.

DE LA CHÂTRE A ÉGUZON.

55 kil. — Route de voitures.

27 kil. Aigurande (R. 234). — On suit pendant 2 kil. la route de Cluis, puis on prend à g. (vue magnifique) un chemin vicinal qui sort bientôt du départ. de la Creuse pour entrer dans celui de l'Indre. A g., *Lourdoueix-Saint-Michel* (église du XVe s.).

43 kil. *Saint-Plantaire* (dolmen, mon. hist.). — 49 kil. *La Jarige*, ham. dominé par les ruines de Château-brun (*V.* R. 180). — Après avoir franchi la Creuse, on monte en zig-zags vers

55 kil. Éguzon (R. 180).

ROUTE 236.

DE LA CHATRE A ARGENTON.

39 kil. — Route de voitures.

Après avoir laissé à g. la route de Guéret (R. 233) et franchi la Couarde près du (à g.) *Magny*, on traverse la Vauvre, et plus loin, 3 autres cours d'eau.

15 kil. *Neuvy-Saint-Sépulcre*, ch.-l. de c. de 2293 hab., sur la Bouzanne, que l'on y franchit. — *Église* (mon. hist.) bâtie au XIe s. (nef du XIIe s.), sur le modèle de celle du Saint-Sépulcre à Jérusalem. — *Porte fortifiée*, près de l'église.

25 kil. *Bouesse* (château moderne, avec tours du XVe s.). La route franchit de petits cours d'eau, descend vers la vallée de la Creuse et croise le chemin de fer de Vierzon à Périgueux.

39 kil. Argenton (R. 180).

ROUTE 237.

DE LIMOGES A AUBUSSON.

A. Par le chemin de fer.

116 kil. Trajet en 5 h. 30 min. 1re cl., 12 fr. 65 c.; 2e cl., 9 fr. 50 c.; 3e cl., 6 fr. 95 c.

33 kil. de Limoges à Saint-Sulpice-Laurière (R. 180, en sens inverse). — 59 kil. de Saint-Sulpice au Busseau d'Ahun (R. 228, en sens inverse).

Au delà du gigantesque viaduc du Busseau, la ligne d'Aubusson, se détachant de celle de Montluçon, franchit un affluent de la Creuse sur un joli viaduc haut de 25 mèt.

100 kil. **Ahun-les-Mines**, V. de 2450 hab., à 100 mèt. au-dessus de la Creuse. — L'*église*, reconstruite au XVIIIe s., dans le style grec, conserve une remarquable abside romane et une crypte. Dans la nef, *Pietà* du XVe s. — Ahun est le centre d'un bassin houiller qui se prolonge jusqu'au delà du v. de la Rochette. Ce bassin a produit, en 1864, 221 287 quint. de houille.

[Au pied de la colline d'Ahun, sur l bord de la Creuse, dont la vallée de prairies est ravissante, *le Moûtier d'Ahun* possède une *église*, ancienne abbatiale remarquable par son portail admirablement sculpté, par ses belles boiseries du XVIIe s., par sa tour romane et par la stèle gallo-romaine encastrée dans la paroi de l'église. — Pierre milliaire, à l'entrée des bâtiments claustraux.]

On croise 2 affluents de la Creuse.

108 kil. *Fournaux*, ham., sur un des points les plus riches du bassin houiller d'Ahun.

Le chemin de fer, dont l'établissement a nécessité entre Fournaux et Aubusson, de nombreux travaux d'art, croise 2 affluents de la Creuse.

116 kil. **Aubusson**, ch.-l. d'arr., V. de 6625 hab., sur la Creuse, est célèbre par ses manufactures de tapisseries, qui existaient déjà au XVe s. Elles occupent aujourd'hui près de 2000 ouvriers. — Ruines d'un *château* du XIe s. (vaste panorama). — *Maisons* des XVe et XVIe s. — Beaux *sites* dans la vallée de la Creuse.

[*Corresp.* pour (67 kil.) Ussel (R. 241), par (11 kil.) Felletin et (37 kil.) la Courtine (R. 238).]

D'Aubusson à Montluçon, R. 226; — à la Châtre, par Boussac, R. 232; — à Brive et à Tulle, R. 238; — à Clermont, R. 239.

B. Par Bourganeuf.

80 kil. — Route de poste.

Quand on a franchi la Vienne, on aperçoit à g. *Panazol* (église renfermant de beaux vitraux et une chapelle funéraire du XVIe s.; donjon à mâchicoulis), puis *Royères*. A dr. se montre le *château de Noblac*. On traverse de nouveau la Vienne au *Pont de Noblac*, faubourg de

23 kil. *Saint-Léonard*, ch.-l. de c. industriel, de 6320 hab., sur la rive dr. de la Vienne. — *Église* (mon. hist.) du XIe au XVIIe s.; on remarque surtout : la tour, en partie romane; le portail O., du XIIIe s.; les stalles sculptées, du XVe s.; un bas-relief en

albâtre et un tableau de M. Murat — Papeteries; fabriques de porcelaines. — Aux environs, sites délicieux.

[En remontant la Vienne (6 kil.), on peut aller visiter l'*église* et l'*abbaye de l'Artige* (1165), au confluent de la Vienne et de la Mauldre.]

26 kil. *Sauviat* (beau *dolmen*, près de *Saint-Christophe*). La route, croisant la Vigie, passe du départ. de la Haute-Vienne dans celui de la Creuse. On traverse ensuite la Béraude.

41 kil. **Bourganeuf**, ch.-l. d'arrond. de 3501 hab., bâti à 449 mèt. d'altit., à 1 kil. du Thaurion, est célèbre par le séjour (1482-1489) qu'y fit Zizim, fils de Mahomet II, vaincu par Bajazet II. — *Église* des XIIe et XVe s. — *Notre-Dame du Puy* (moderne), but de pèlerinage. — Des bâtiments de l'ancien grand prieuré d'Auvergne (ordre de Malte), il ne reste que des constructions du XVIIIe s., l'*hôtel de ville* entre autres, et la *tour de Zizim* (1484).

43 kil. A g., route de Guéret (belle vue en se retournant).

51 kil. *Pontarion*, ch.-l. de c. de 481 hab. — *Château* en ruine dominant le Thaurion, que l'on y franchit et dont on remonte la jolie vallée. — A g., route d'Ahun-les-Mines. On franchit un ruisseau, puis la Gâne.

55 kil. *Saint-Hilaire-le-Château* (église ogivale). — On gravit une longue rampe.

57 kil. *Fage*, ham. — 59 kil. 1/2. *La Pouge*. — 61 kil. *Charbonnier*, ham. d'où se détache à dr. un chemin conduisant à (18 kil.) *Royères*, ch.-l. de c. de 2505 hab. (église du XIIIe s.), par (6 kil.), *Monteil-au-Vicomte*, dont le château, aujourd'hui ruiné, a vu naître (1493) le grand maître des chevaliers de Rhodes, Pierre d'Aubusson.

68 kil. *Courcelle*. — 73 kil. *Farges*, d'où l'on descend par des pentes rapides vers la vallée de la Creuse (belle vue).

80 kil. Aubusson (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 238.

D'AUBUSSON A BRIVE ET A TULLE.

55 kil. d'Aubusson à Maussac. Route de voitures. Serv. de corresp. jusqu'à Felletin (1 fr. 50 c.). — Route de poste (desservie par les voit. de corresp. de Tulle à Ussel) et chemin de fer en construction de Maussac à Tulle. — Chemin de fer en exploitation de Tulle à Brive (R. 241).

La Creuse franchie, la route s'élève rapidement sur le flanc d'une montagne. On croise de nouveau la rivière en arrivant à

11 kil. *Felletin*, ch.-l. de c., industriel, de 3210 hab., connu par ses fabriques de tapis. — *Église* (1451), avec clocher couvert de sculptures. — Fontaine portant le *buste* de Quinault. — *Église* (XVIe s.) *du Château* — *Maisons* anciennes. — Dans le cimetière, *lanterne des morts* (XIIIe s.). — A 2 kil., dolmen de *la Cabane de César*. — Un peu plus loin, *château d'Arfeuille*.

Laissant à g. la route d'Ussel, on suit la rive g. de la Creuse, puis on passe du départ. de la Creuse dans celui de la Corrèze. Plus loin, à la base du *signal de Crabanac* (920 mèt.), se trouve la principale source de la Creuse. Au delà du *mont Odouze* (954 mèt.), on laisse à dr. (800 mèt.) les sources de la Vienne. Vue immense.

33 kil. *Millevache*, v. qui a donné son nom au plateau que l'on parcourt et qui fait partie de la ligne de séparation des bassins de la Loire et de la Gironde. — 9 kil. plus loin, la route passe à dr. au pied du *signal de Meymac* (978 mèt.), le point le plus élevé de cette partie de la France.

47 kil. *Meymac*, ch.-l. de c. de 3716 hab., sur la Luzége. — *Cimetière* gallo-romain. — Restes d'un *monastère* (1085), occupé par le presbytère et l'école des Frères. — *Église* romane, remarquable par ses chapiteaux. — *Tour de l'Horloge*, débris de fortifications.

55 kil. *Maussac*, v. près duquel on rejoint la route de Clermont à Tulle (R. 241). — 69 kil. de Maussac à (124 kil.) Brive (R. 241).

ROUTE 239.

DE CLERMONT A AUBUSSON.

89 kil. — Route de poste. — Service de diligences.

On décrit de nombreux lacets pour atteindre un plateau (vue magnifique en se retournant) borné à g. par le *cap de Prudelles*, escarpement rocheux (700 mèt d'alt.), à l'extrémité duquel on traverse un large cratère.

6 kil. *La Baraque*, hameau bâti sur une coulée de lave descendue du puy de Pariou. A g. se détache la route du Mont-Dore (R. 124). On continue de s'élever sur la coulée de lave, puis on franchit le *col des Gouttes*, dominé au S. par le puy de Pariou, et l'on passe à la base N. du *puy de Fraisse* (1118 mèt.), pour monter jusqu'au puy de *Lantegy* (1024 mèt.). On redescend alors au N. de la coulée de laves du *puy de Côme*.

23 kil. **Pontgibaud**, ch.-l. de c. de 1116 hab., bâti en amphithéâtre sur la coulée de lave du puy de Côme, au bord de la Sioule. — Ruines considérables d'un *château fort*, l'un des mieux conservés de l'Auvergne; tour ronde à 3 étages. — *Église* ogivale. — A 4 et à 6 kil. de Pontgibaud, en descendant la Sioule, mines de plomb argentifère, dont l'importance (production annuelle : 7 800 000 kilog. de galène argentifère, 18 000 kilog. de plomb, 1090 kilog. d'argent fin; 108 000 kilog. de litharge) ne le cède en France qu'à celle des mines de Poullaouen (Finistère).

[Excursions : — au (2 kil. S. E.) *camp gaulois de Chazaloux* et au *château de Tournebise*; — aux (13 kil.) ruines de la *Chartreuse du Port-Ste-Marie* (XIIIe s.).]

La route, franchissant la Sioule, gravit une rampe fort roide

27 kil. *Bromont la Mothe*. — On laisse à g. le champ de sépultures gallo-romaines de *Montaut*, et l'on monte sur des hauteurs, d'où l'on descend dans la vallée du Sioulet.

41 kil. *Pontaumur*, ch.-l. de c. de 1724 hab., au confluent du Sioulet et de la Saunade.

A Montluçon, R. 225, *B*.

On s'élève sur les montagnes qui forment la ligne de faîte entre le vallon de Condat (à g.) et celui de Saunade (à dr.).

54 kil. *Saint-Avit*, v. d'où se détache à dr. un chemin conduisant à (38 kil.) Pionsat (R. 225). — 2 kil. plus loin, on passe du départ. du Puy-de-Dôme dans celui de la Creuse et l'on continue de s'élever jusqu'à la ligne de faîte qui sépare les bassins de la Sioule et de l'Allier des bassins de la Tardes et du Cher. On descend à

64 kil. *La Villeneuve*, ham. de *Basville* (église du XVe s.; dolmen).

[A g., une route conduit à (5 kil.) *Crocq*, ch-l. de c. de 1047 hab., près des sources de la Tardes (2 *tours* romanes et *courtine* du XIe s., reste des fortifications, reconstruites en partie en 1424; triptyque flamand du XVe s., dans l'église; *dolmen*, dans la *lande d'Urbe*).]

74 kil. *Le Poux*, ham. — La route traverse la Tardes, au *pont du Cher*, près du *château Fadar*. A dr., chemin de (9 kil.) Bellegarde (R. 225).

89 kil. Aubusson (R. 237).

ROUTE 240.

DE LIMOGES A BRIVE ET A TULLE,

PAR UZERCHE.

DE LIMOGES A BRIVE.

94 kil. — Route de poste.

Au delà de la Vienne, on laisse à dr. la route de Saint-Yrieix (R. 213, *B*). On traverse un pays sauvage et boisé.

10 kil. *Boisseuil*. — On franchit la Rosette puis la Briance.

20 kil. *Pierrebufière*, ch.-l. de c. de 936 hab. — *Église* du XIe s., refaite en partie au XIVe s. — Ruines d'un *château* (chapelle romane), qui appartint à la famille de Mirabeau. — *Fontaine Dupuytren.* — *Statue* du célèbre chirurgien. — A 1 kil., sur un monticule planté de bois et de vignes, *murs romains* et vestiges considérables d'une importante *villa.* — Une longue montée conduit à

32 kil. *Magnac-Bourg* (église du XIVe s., ornée de verrières du XVIe s.). — Laissant plus loin à dr. le chemin de (5 kil.) *Saint-Germain-les-Belles*, ch.-l. de c. de 2201 hab., on passe, au delà de (41 kil.) *Beausoleil*, du départ. de la Haute-Vienne dans celui de la Corrèze.

44 kil. *Masseret* (voie romaine et débris antiques). — A dr. se détache une route conduisant à (15 kil.) Lubersac (R.213, *B*). On franchit le Bradascou, puis la Vézère.

59 kil. *Uzerche*, ch.-l. de c. de 3221 hab., bâti en amphithéâtre dans une position pittoresque, sur un promontoire, dont la Vézère fait presque le tour. — *Église* (mon. hist. du XIIe s.) surmontée d'un beau clocher roman, et renfermant 2 reliquaires du VIIIe s.; façade flanquée d'une tour de défense; crypte. — *Chapelle* très-ancienne, au faubourg Sainte-Eulalie. — *Maisons* anciennes et *châteaux.* — Dans les environs, sites de la plus grande beauté.

On laisse à g. la route de Tulle, puis à dr. un chemin conduisant à (5 kil.) *Vigeois*, ch.-l. de c. de 2517 hab. (*église*, mon. hist.). On traverse un affluent de la Vézère.

84 kil. *Donzenac*, ch.-l. de c. de 3354 hab. — Beau *clocher* du XIIe s. — La route traverse le Maumont, puis la Corrèze en arrivant à

94 kil. Brive (R. 213).

DE LIMOGES A TULLE.

90 kil. — Route de poste.

59 kil. Uzerche (*V.* ci-dessus). — On laisse à dr., à 1500 mèt. d'Uzerche, la route de Brive, puis on passe entre l'*étang Neuf* (à dr.) et le *lac* artificiel *de Pisserache* (à g.), dominé par les ruines d'un *château fort.*

75 kil. *Seilhac*, ch.-l. de c. de 1848 hab. — 90 kil. Tulle (R. 241).

ROUTE 241.

DE CLERMONT A BRIVE,

PAR TULLE.

143 kil. de Clermont à Tulle. Route de poste et chemin de fer en projet. Voitures de corresp. de Clermont à Ussel (12 fr. 50 c. et 10 fr. 50 c.) et d'Ussel à Tulle (7 fr. 05 c. et 5 fr. 95 c.). — Chemin de fer de Tulle à Brive (26 kil.). Trajet en 48 min., 57 min. et 1 h. 18 min. 1re cl., 3 fr. 15 c.; 2e cl., 2 fr. 40 c.; 3e cl., 1 fr. 75 c.

De Clermont à la bifurcation, au delà de Laqueuille, 59 kil. (R. 124, *C*). — Laissant à g. la route d'Aurillac, celle de Tulle traverse des plateaux monotones, puis franchit la Clidane.

54 kil. *Bourg-Lastic*, ch.-l. de c. de 2599 hab., situé à 752 mèt. d'altit. — *Église* du XIe s. (beau portail S.).

[Un chemin relie Bourg-Lastic à (21 kil.) Tauves (R. 243), en passant par (6 kil.) *Messeix* (mines de fer, d'antimoine, de houille; ancien champ de sépulture et débris gallo-romains; châteaux ruinés; église des XIe, XIIIe et XIVe s.).]

Descendant dans la pittoresque vallée du Chavanon, on passe, en franchissant cette rivière, du départ du Puy-de-Dôme dans celui de la Corrèze, et on laisse à g. *Monestier-Merlines* (haut fourneau; 2 feux d'affineries), à dr. (1500 mèt.) *Eygurande*, ch.-l. de c. de 1000 hab. (la diligence faisant un détour de 2 kil. 1/2, passe à Eygurande pour prendre les dépêches).

67 kil. *Châlons*, ham. — On croise la Diège (charmante vallée).

82 kil. **Ussel**, ch.-l. d'arrond., l'antique *Uxellodunum* (?), V. de 4029 hab., située entre la Diège et la Sar-

zonne. — Nombreux vestiges de la domination romaine. — Restes d'un *camp romain*. — *Fontaine* ornée d'une *aigle* romaine en granit. — Ancienne *église* avec clocher récemment reconstruit (belle sonnerie). — Vieilles *maisons* à tourelles. — *Halle*.

D'Ussel à Aurillac, R. 242.

Traversant la Diège, la route s'élève sur de hautes collines, d'où elle descend dans la vallée de la Triousonne.

90 kil. *Saint-Angel*. — Belle *église* romane (mon. hist.), avec abside ogivale. — Ruines d'une *abbaye*.

A dr., route de Meymac (R. 238).

96 kil. *La Chapelle*, ham., au delà duquel on franchit la Luzège. A dr., près de *Maussac*, se raccorde la route d'Aubusson (R. 238).—On laisse à dr. *Soudeilles* (curieuse église renfermant un tombeau du XIIe s., orné de sculptures, et, dans le trésor, un buste en vermeil de saint Martin).

111 kil. *Égletons*, ch.-l. de c. de 1616 hab., sur une hauteur au pied de laquelle coule la Doustre. — A 4 kil. au S. E., sur une colline, ruines magnifiques du *château de Ventadour*.

117 kil. *Rosiers*. — A l'E., ruines du *château de Maumont* (XIIe s.). — Après avoir serpenté sur des collines, la route descend dans la vallée de la Montane, qu'elle franchit.

126 kil. *Les Champs de Brach*.

[A dr. se détache la route de *Corrèze*, ch.-l. de c. de 1676 hab.; à g., celle de *Gimel* (cascade de la Montane, composée de 5 chutes, d'une hauteur totale de 130 mèt.; chapelle sur des rochers granitiques; château ruiné, l'un des plus importants du Limousin; belle croix gothique).]

De nombreux lacets conduisent dans la profonde vallée de la Corrèze.

143 kil. **Tulle**, ch.-l. du départ. de la Corrèze, V. de 12 606 hab., siége d'un évêché, située à 214 mèt. d'altit., dans une vallée profonde, étroite et pittoresque, au confluent de la Corrèze et de la Solane. — **Cathédrale** (mon. hist.), ancienne abbatiale de Bénédictins, mutilée pendant la Révolution pour l'agrandissement de la *promenade* qui l'entoure; c'est une église en partie romane, en partie gothique, dont la flèche élancée (XIIIe et XIVe s.) a de la hardiesse et de l'élégance. A l'abside sont adossées les ruines de l'ancien couvent. — *Église Saint-Pierre* (XVIIe s.). — *Église Saint-Jean*. — Ancien *collége des Jésuites* (1620) servant de halle. — *Tour* carrée (près du cimetière) attribuée aux Romains. — *Hôtel de la Préfecture*, moderne, dont la construction a coûté 2 à 3 millions. — *Maisons* gothiques ou de la Renaissance, dont la plus remarquable est la *maison Sage*, située près de la cathédrale (façade ogivale, du XVIe s., bien conservée. — *Ponts* sur la Corrèze. — Nous signalerons enfin : la *bibliothèque* (4000 vol.); — l'*hôpital*; — et près de la ville, un rocher de forme singulière. — *Manufacture nationale d'armes à feu* (70 000 fusils par an, 1500 à 3000 ouvriers).

[Tulle est relié a Aurillac par une route de poste de 83 kil., que desservent des voitures publiques et qui passe à (30 kil.) *Argentat*, ch.-l. de c. de 3449 hab., sur la Dordogne, centre d'un bassin houiller isolé (*église* ogivale; prieuré de *Gleny*; *pont* de 100 mèt. de portée; peulven; ruines gallo-romaines à *Longour*; châteaux et cascade dans les environs.]

De Tulle à Aubusson, R. 238; — à Limoges, par Uzerche, R. 240.

Le chemin de fer suit de Tulle à Brive la belle vallée de la Corrèze, à côté de la route de terre. Descendant par des rampes de 10 et 12 millim. par mèt., pour racheter la différence d'alt. de 70 mèt., qui existe entre les deux villes, il franchit deux fois la rivière (ponts de 24 mèt. et de 28 mèt. d'ouverture) en quittant la gare de Tulle. On aperçoit à dr. le ham. de *Mulaté*, avant de s'engager dans un *tunnel* de 60 mèt., puis dans celui de l'*Éperon* (254 mèt. de long.).

151 kil. *Cornil* (château ruiné). — On parcourt 2 nouveaux souterrains,

entre lesquels apparaît à dr. le ham. de *Bonnel*. La voie croise ensuite la Corrèze sur le beau *pont de Chambon* (2 travées de 18 mèt., et une travée de 22 mèt. 80 c. d'ouverture).

159 kil. *Aubazine*. La station est établie à 3 kilomètres du village de ce nom, au hameau de *Confolens*. Aubazine possède les restes d'un château et d'une *abbaye*, avec une très-remarquable *église* du XIIe s., aujourd'hui paroissiale (mon. hist.), renfermant le tombeau de saint Étienne, des fresques du XIIIe s., quelques vitraux du XIIe s., des stalles dont les sculptures représentent des dieux de l'Olympe, et des *armoires* byzantines, les plus anciennes de France.

La voie croise 2 fois la rivière. Laissant à dr. *Mallemort* (ruines d'un château; papeterie et filature de coton), à g. la propriété de *Mallecroix* (restes d'un dolmen), puis à dr. les *grottes de Lacan*, on passe sur un pont-viaduc courbe (4 travées métalliques de 14 mèt.) avant de rejoindre la ligne de Paris à Rodez (R. 213).

169 kil. Brive (R. 213).

ROUTE 242.

D'USSEL A AURILLAC.

A. Par Bort.

103 kil. — Route de voitures. Service de corresp. de Bort à Mauriac et de Mauriac à Aurilllac (7 fr. et 6 fr. 25 c.).

La route longe, puis franchit la Sarzonne, et laisse à dr. un étang dominé par le vieux *château de la Gane*.

10 kil. *Veyrières*. — 18 kil. On rejoint la route directe de Saint-Angel à Bort. La route atteint le plateau des *Quatre-Vents* d'où elle descend dans les gorges admirables de la Dordogne.

26 kil. **Bort**, ch.-l. de c. de 2712 hab., sur la Dordogne, au pied d'une montagne couronnée d'énormes prismes basaltiques (780 mèt. d'alt., appelés *Orgues de Bort* (belle vue sur la vallée de la Dordogne et les monts du Cantal). — *Église* romane surmontée d'un beau clocher. — Ancien *prieuré* de Bénédictins. — Ancien *couvent* de Minimes. — Sur la promenade, *buste* en marbre blanc de Marmontel, qui est né à Bort. Beau *pont*.

[Excursions : — au château du Val (R. 243); — à la *cascade de Lys*, formée par le Dejeon; — aux ruines du château de Madic (*V.* ci-dessous); — et au (30 à 35 min.) *Saut de la Saule*, formé par la Rue, et l'une des plus belles cascades de France (1re chute, 3 à 4 mèt. de haut.; 2e chute, 7 à 8 mèt., dominée par un rocher appelé la *Tribune aux Harangues*).]

De Bort à Clermont, R. 243; — à Murat, R. 247.

28 kil. *Saint-Thomas*, ham. près de la Rue, que l'on y traverse. — A g., route de Riom-ès-Montagnes (R. 247).

29 kil. A la borne de séparation du départ. de la Corrèze et de celui du Cantal, s'embranche, à dr., le chemin de (1 kil. 1/2) *Madic* (église du XVe s.; château moderne; magnifiques ruines d'un château fort; vue admirable), qui laisse à g. le *lac* du même nom (12 hect.).

La route se développe sur le massif qui sépare la vallée de la Dordogne de celle de la Sumène. Au delà de la Sumène, à g., se trouve *Ydes* dont l'*église* (mon. hist.) formait autrefois le chœur d'une église du XIIe s., qui appartint aux Templiers. — *Tumuli* gaulois et débris romains.

A 2 kil. à l'E. d'Ydes, est *Saignes*, ch.-l. de c. de 549 hab. (église romano-ogivale ; débris d'un château), et, 3 kil. plus loin, vers le S. E., *Chastel-Marlhac*, l'ancien *castrum Meroliacum*, sur un plateau, long de 1 kil., large de 800 mèt., taillé à pic et offrant des escarpements hauts de 20 à 35 mèt. Nombreux débris antiques ; ruines d'un château; fontaine prétendue miraculeuse, pèlerinage; curieuses roches volcaniques ; l'une d'elles, où s'entasse la neige dans une

fissure, forme une glacière qui ne disparaît que dans les chaleurs d'été.

On laisse à dr. *Charlus* (château ruiné), v. situé au S. O. de *Veyrières* (antiquités et habitations gallo-romaines; forêts; belles gorges); à g., *Bassignac* (château du XVIe s.), dominé à l'E. par *Sauvat* (sources ferrugineuses; ruines d'habitations gallo-romaines; château du XVe s.; dans le cimetière, cuve baptismale ornée de curieux écussons); puis on franchit la Sumène qui va se jeter dans la Dordogne, près d'*Arches* (tour du XIe s., en pierre volcanique; château de Montfort). — La route, gravissant de nombreux lacets, laisse à dr. *Sourniac* (église du Xe s.; châteaux; tumuli, peulven d'Ortrigiers); à g., *Jaleyrac* (église romano-byzantine du XIIe s.; curieuse maison du XVe ou du XVIe s.), et enfin, à dr., le *château d'Angles* (souterrain refuge).

53 kil. *Le Vigean* (tumuli; voie romaine; église byzantine à nef ogivale; ancien château de Chambres).

55 kil. Mauriac, et 48 kil. de Mauriac à (103 kil.) Aurillac (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Mauriac.

69 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. de Mauriac à Aurillac (7 fr. et 6 fr. 25 c.).

9 kil. d'Ussel à Saint-Angel (R. 241). — La route suit à distance, à g., la Triousonne.

21 kil. *Neuvic*, ch.-l. de c. de 3425 hab. — Belle *église* (XIe s.), autrefois collégiale. — Restes de *portes* des anciens murs. — Aux environs, ruines des *châteaux de Chambon* (XIIIe s.) et *de Pénacord*.

On domine la Triousonne jusqu'à son confluent, puis la Dordogne, qui coule dans des gorges grandioses. La rivière franchie au point où elle forme la limite des départ. de la Corrèze et du Cantal, la route longe, à g., le ruisseau de Labiou, dominé à dr. par les ruines imposantes du *château de Miremont*.

36 kil. *La Besse*, où l'on rejoint la route de Tulle.

41 kil. **Mauriac**, ch.-l. d'arr. de 3291 hab., bâti en basalte, trachyte et dolérite, sur le penchant d'une colline volcanique entre les ruisseaux de Lébiau et de Saint-Jean. — *Eglise Notre-Dame des Miracles* (mon. hist. du XIIe s.), avec portail décoré de sculptures mutilées; à l'intérieur, cuve baptismale romane et Vierge noire en grande vénération. — Restes d'un *monastère* de Bénédictins. — *Hôtel de ville* de 1829. — Restes des fortifications de la ville dans le portail de la *chapelle des Pénitents*. — Jolie *sous-préfecture*. — Belle *promenade de la Placette* (vue étendue). — Sur le *cours Montyon*, *fontaine-obélisque*, élevée par M. de Montyon (inscription par Marmontel). — Belle *place*, ornée d'une *fontaine* monumentale. — A l'entrée du cimetière, belle *lanterne des morts* (XIIe s.). — *Bibliothèque* de 2200 vol., archives précieuses, riche cabinet minéralogique, réunis dans le *collége* fondé par les Jésuites au XVIIIe s. et dirigé encore par eux. Marmontel y commença ses études. — Mauriac fait un commerce important de bestiaux et de mulets.

[Excursions : — à l'*oratoire* moderne *de Saint-Mary*, à l'O. de la ville, sur un mamelon; — au hameau d'*Albos*, riche en monuments celtiques; — à *Escouailers*, dont l'esplanade, nommée la *Plaine du Vieux-Château*, est entourée de retranchements à demi ruinés, en pierres brutes et en basaltes vitrifiés; — à (4 kil. S. O.) *Brageac*, qui possède les ruines d'une *abbaye* du VIIe s., et dont l'*église* (mon. hist. du Xe ou du XIe s.) renferme un remarquable reliquaire byzantin.]

De Mauriac au Mont-Dore, R. 244.

Franchissant l'Auze, près du *château de Mazerolles* (XVIe s.), environné de jardins en terrasses, on laisse à g. de la route (1 kil.) la *cascade* ou le *Ray de Salins* (40 mèt.), qui tombe d'une roche basaltique (grotte où jaillit la *fontaine des Druides*).

50 kil. *Drugeac*, sur une colline baignée par la Sionne. — Ruines d'un château. — *Église* ogivale (vitraux anciens) sur une place, ornée de deux tilleuls magnifiques.

[Excursion à (6 kil.) *St-Bonnet de Salers* (église du XIII[e] s.; 3 châteaux ruinés).]

On franchit la Sionne, pour monter une côte fort roide.

56 kil. On croise (808 mèt. d'alt.) la route qui relie (9 kil. à dr.) *Ally* (château du XVI[e] s.) et (7 kil. à g.) Salers.

[**Salers**, ch.-l. de c. de 1090 hab., est situé à 908 mèt. d'altit., sur un mamelon basaltique terminé au S. E. par de brusques escarpements, au pied desquels la Maronne reçoit le torrent de Malrieu. Cette ville, entourée de plusieurs enceintes fortifiées concentriques, et remplie de curieuses maisons du XV[e] ou du XVI[e] s., a conservé sa physionomie féodale. — L'*église*, à une seule nef, du XIII[e] s., remaniée au XV[e] s., est précédée d'un porche supportant une tour. Elle renferme une toile (l'*Adoration des Bergers*) attribuée à Ribera, des tapisseries du XVI[e] s., et un saint sépulcre sculpté. — Ancien hôpital (1552) occupé par l'*école des Frères*. — Belle vue de la *promenade de Barrouze*. — Environs, tour à tour riants, gracieux, sauvages et pittoresques. — A 500 mèt. au N., près du *château de la Gourdanie*, *chapelle de Notre-Dame de Lorette* (XVI[e] s.), pèlerinage. — Dans les vallons de la Haute-Maronne, du Malrieu et de la rivière d'Aspre (ce dernier offre dans ses gorges des paysages d'une merveilleuse beauté), on peut aller visiter des ruines féodales, des églises anciennes, de belles cascades ou des grottes curieuses. Nous signalerons surtout, dans la vallée de l'Aspre, l'*église de Fontanges* (XV[e] s.), et, sur une énorme roche de conglomérat, les ruines d'un *château*, qui a appartenu à la famille de la duchesse de Fontanges.]

La route descend, par une pente extrêmement roide, au fond de la vallée de la Maronne.

59 kil. *Saint-Martin-Valmeroux*, sur la Maronne. — *Église* (mon. hist.) du XIII[e] ou du XIV[e] s., dont les fonts baptismaux et le lutrin sont décorés de figures symboliques remarquables. — Ruines du *château* de Crèvecœur. — *Fontaine* sur une place.

[Excursions dans la basse vallée de la Maronne, où se trouvent : — la source minérale incrustante de *Font-Sainte*; — le *château de Nozières*; — l'*église* romane et le *château* gothique *de Sainte-Eulalie*; — l'*église* romane *de Roupiac*; — le *château*, flanqué de tours, *de Branzac* (XV[e] s.), dont la grande salle est décorée de curieuses peintures murales (XVI[e] s.); — *Saint-Christophe* (église romane, dolmen, vestiges d'habitations gallo-romaines); — l'*église* (XII[e] s.) *de Saint-Martin de Cantalès*; — et, enfin, l'ancienne *chapelle de Notre-Dame de Châteaubas*, au-dessous de laquelle la Maronne coule dans des gorges de la plus grande beauté, au milieu de forêts.]

Après avoir franchi la Maronne, on monte par de nombreux lacets au ham. d'*Augeral*, d'où l'on descend rapidement dans la vallée de la Bertrande.

64 kil. *Saint-Chamand*. — Vieille tour de *Pralat*. — *Château* du XVII[e] s. avec tours du XIV[e] s. — *Église* ogivale (belles boiseries). — On monte une côte extrêmement roide, que domine l'énorme masse basaltique des *orgues de Loubejeac* (grottes). La route descend plus loin dans la vallée de la Doire, et, franchissant cette rivière, monte à

70 kil. *Saint-Cernin*, ch.-l. de c. de 2633 hab., à 800 mèt. d'altit. — *Église* du XIII[e] s.; belles stalles en bois sculpté (mon. hist.), de la fin du XV[e] s. — Châteaux dans les environs.

[Excursion à (6 kil.) *Tournemire* (vieille église renfermant des peintures à fresque et des sculptures sur bois), village près duquel est le *château fort d'Anjony*, parfaitement conservé, et meublé dans le goût du XVI[e] s.]

Au delà de plateaux couverts de pâturages, la route descend vers le ruisseau de Cautrunes qu'elle franchit.

[Excursion dans la vallée de l'Authre. En la remontant, on trouve successivement : — *Marmanhac*; — le *château de Sédaiges*, remarquable par ses jardins et ses bosquets; — le *château de la Voûte* (XV[e] s.), entouré aussi de beaux jardins

en terrasses; — la forteresse ruinée de *Roquenatou*; — *la Roquevieille*, village bâti au pied d'un rocher (église du XIIIe et du XVe s.; ruines d'un château, en partie taillé dans le roc; château moderne; cascade à Ferluc; grotte artificielle).]

On franchit l'Authre et on laisse à g. *Jussac* (église romane). Du sommet du *suquet* (colline boisée) *de Cabi* (755 mèt.), qui domine la rive dr. de la rivière, vue étendue sur les monts du Cantal et la vallée de Marmanhac.

81 kil. *Reilhac*. — Église byzantino-ogivale. — A 3 kil., sur l'autre rive de l'Authre, se trouve la chapelle ogivale de *Broussette*, avec une tour du XIIe s. — On laisse à g. le *château du Claux*.

82 kil. *Naucelles*. — *Église* du XVe s. — A dr. de la route, *tour* à signaux du IXe s. — A 45 min. au S., tour de l'ancien *château de Cologne*.— On passe près du château de *Monteily*.

89 kil. **Aurillac**, ch.-l. du départ. du Cantal, V. de 10 998 hab., sur la Jordanne.—*Église de Saint-Géraud*, ancienne abbatiale (XVe s.); chapelle de Saint-Géraud (commencement du XVe s.), ornée de peintures du XVIe s.; tour moderne, ainsi que la plus grande partie de la nef. Sur la place qui s'étend devant l'église, fontaine dont la cuve paraît très-ancienne et *maison* à arcades romanes. — Dans l'*abbaye*, magnifiques orgues et livres de lutrin, précieux manuscrits. — Ancienne église du couvent des Cordeliers, aujourd'hui *Notre-Dame-des Neiges* (XIIIe ou XIVe s.); joli clocher moderne (style de la Renaissance). — *Collége* des Jésuites (1619); portail de la chapelle décoré de sculptures dans le genre italien (XVIIe s.). — *Chapelle d'Aureinques* (fin du XVIe s.); plan curieux. — *Château de Saint-Étienne*, sur le roc Castanet; il n'en reste qu'un donjon carré encastré (XIe s.) et le bâtiment attenant (XVIe s.); le reste a été brûlé en 1868. — Ancien *hôtel consulaire*, monument gothique du XVIe s. — Dans l'*hôtel de ville, cabinet d'histoire naturelle et d'antiquités*. — Ancien *hôtel de Noailles* (XVIe s.), remarquable par ses peintures et une belle cheminée. — *Maisons* des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s. — *Préfecture* moderne. — *Palais de justice* et *prisons*; belle façade. — *Statue* en bronze de *Gerbert* (Sylvestre II), sur la place Montyon, œuvre de David (d'Angers); piédestal de granit, décoré de trois bas-reliefs. — Promenades du *cours Montyon* et du *cours d'Angoulême*. — *Pont* du moyen âge (3 arches), en pierre, sur la Jordanne. — 400 000 fr. ont été votés pour distribution d'eaux et construction de fontaines.

D'Aurillac à Figeac, R. 245; — à Arvant, par Murat, R. 246; — à Rodez, R. 248; — au Buisson, par Sarlat, R. 253.

ROUTE 243.

DE CLERMONT A BORT.

80 kil. — Route de poste. — Service quotidien de voitures publiques : 11 fr. 50 c. et 10 fr. 50 c.

De Clermont à la bifurcation de la route du Mont-Dore, au delà de la Queuille, 42 kil. (R. 124, *C*). On descend dans la vallée de la Dordogne.

45 kil. *Saint-Sauve* (mines d'arsenic), village d'où l'on peut, en 1 h., se rendre aux bains de la Bourboule (R. 124). — La Dordogne franchie, on remonte sur les plateaux qui la séparent du vallon de la Mortagne.

54 kil. *Tauves*, ch.-l. de c. de 2490 hab., sur une colline. — *Église* romane. — *Cimetière des Enragés*, coulée volcanique, semée de blocs erratiques. — Antiquités romaines dans les environs. — La route, croisant la Mortagne, s'élève et serpente sur des plateaux, d'où elle descend deux fois pour traverser plusieurs cours d'eau. Une colline de la rive dr. de la Panouille porte *Bessette* (*camp de César*, 10 hect.). On passe du départ. du Puy-de-Dôme dans celui du Cantal.

71 kil. *La Pradelle,* hameau où l'on franchit la Téale. — On traverse un riant plateau où on laisse à g. l'église romane et les 4 lacs de *la Nobre;* à dr., *château du Val* (XIVe s.), admirablement conservé. La route descend ensuite, par une côte fort roide (à g., château de Rochemaure), dans la vallée de la Dordogne (gorge pittoresque, à dr.), dont on franchit un affluent, avant d'entrer dans le départ. de la Corrèze.

80 kil. Bort (R. 242).

ROUTE 244.

DU MONT-DORE A MAURIAC,

PAR BESSE.

94 kil. — Sentier de piétons du Mont-Dore à Vassivière (11 kil.). — Route de voitures de Vassivière à Condat (36 kil.) et de Riom-ès-Montagnes à Mauriac (35 kil.). — Chemin de piétons entre Condat et Riom (12 kil).

Du Mont-Dore à Besse, 19 kil. (R. 124, *F*, en sens inverse). — De Besse à la bifurcation du chemin de croix de Vassivière, 6 kil. (R. 124, *E*, p. 337).

Passant dans le vallon de la Clamouse, on laisse à dr. la route de Bort.

32 kil. *Cisternes,* maison isolée. — On longe la Clamouse (appelée ici ruisseau de Cisternes), qui coule de cascades en cascades. Après avoir dépassé 4 chutes, on franchit le ruisseau au *pont d'Entraygnes.* A une petite distance à g. de la route, belle cascade (10 mèt.) tombant dans un beau cirque de rochers.

36 kil. *Eglise-Neuve.* — Au delà d'une chapelle, on passe du départ. du Puy-de-Dôme dans celui du Cantal, où l'on traverse (39 kil.) la Clamouse (appelée ici rivière d'Église-Neuve), qui coule avec fracas dans de spendides gorges boisées. La route, descendant au fond d'un étroit vallon tapissé de prairies, croise la rivière près d'une *chapelle* (43 kil.). Plus loin, elle se développe sur les flancs de la montagne de dr.

47 kil. *Condat-en-Féniers,* sur la rivière d'Église-Neuve, qui prend dès lors le nom de Rue. — Église de 1321, restaurée (beau portail). — Chapelle du *Pont-des-Taules,* pèlerinage. — 3 sources minérales, fontaine pétrifiante.

[Excursions : — aux ruines (XIIe s.) de l'*abbaye de Féniers;* — dans la haute vallée de Santoire, où l'on admire successivement, en remontant le torrent : *la Roche-Pointue*, pyramide basaltique haute de 130 mèt.; les ruines de la *tour de Lugarde; Saint-Bonnet* (église du XIVe s.); *Saint-Saturnin* (châteaux ruinés de *Combe*, du *Monteilh* et de *Peyrelade*); Ségur (R. 247) ; *Dienne* (église du XIIe s. ; ruines d'un château).]

Deux routes conduisent de Condat à Riom-ès-Montagnes : l'une descend la vallée de la Rue jusqu'à (54 kil.) *Saint-Amandin,* puis remonte la Rue de Cheylade jusqu'à (58 kil. env.) *Sapchat ;* où elle prend le vallon de la Véronne qu'elle suit jusqu'à (64 kil. env.) Riom. L'autre route n'est qu'un sentier pierreux où il est difficile de se retrouver, mais elle est plus courte. En sortant de Condat par ce dernier chemin, on traverse la Rue, sur un pont en fils de fer, puis, suivant un moment la rive g. de la rivière, on arrive à la Santoire, que l'on franchit sur le pont de Laspeyre. Au delà d'une maison isolée, on monte par une pente très-roide jusqu'à (50 kil.) *Laguérie,* village à g. duquel s'étendent des rochers basaltiques aux formes bizarres. On arrive enfin sur un plateau de pâturages où l'on traverse (53 kil.) *Chassany.* Une descente pénible (30 min. env.) conduit au pont de la Rue de Cheylade, d'où il faut 1 h. pour gravir puis descendre les deux versants de la montagne qui sépare la Rue de Cheylade de la Véronne. Au delà d'une cascade, on franchit la rivière.

59 kil. *Riom-ès-Montagnes,* ch.-l.

de c. de 2644 hab., en amphithéâtre sur la rive g. de la Véronne. — *Église* romane, avec portail ogival ; à l'intérieur, chapiteaux curieux et bonne *Descente de Croix*. — Débris gallo-romains. — Ruines du château de *Rignac*.— Beau château moderne.

[Excursions à (5 kil.) *Apchon*, village situé au pied d'un immense rocher basaltique (ruines d'un *château* ; dans l'église, tombeaux des IXe et XIe s., retable et tabernacle sculptés), et dans la haute vallée de la Rue de Cheylade, que remonte une route passant par (8 kil.) *Saint-Hippolyte* (église du XIIe s. ; oratoire de la *Font-Sainte*), le *château de Caire*, (10 kil.) *Cheylade* (église ogivale ; château ruiné ; *tombe de l'Anglais*) et (16 kil.) *Claux*. Plus loin, la vallée de la Rue est barrée par le *puy Mery* (1787 mèt.).]

De Riom à Bort et à Murat, R. 247.

Laissant à dr. le *château de Saint-Angeau* et la route de Bort, le chemin entre dans une gorge arrosée par un torrent que l'on franchit, puis descend dans la vallée de la Sumène qu'elle traverse près de l'église de *Vallette*. Après une montée de plusieurs kil. (belle vue), on arrive sur de hauts plateaux à pâturages. Une courte descente conduit à

72 kil. *Trizac* (église romane ; source intermittente; ruines des châteaux de *Chavaroche*, *de Chayrousse*, *du Fayet*, *de Laurichesse*, *de Lieuchy*; tour de *Pérols*; dans le bois de *Marlhioux*, ruines de la cité gauloise de *Colteughe*). — Passant près du cimetière (on peut y prendre un chemin qui abrége de 25 min.), on traverse le ruisseau de Civières, pour descendre dans la vallée du torrent de Marlhioux. La route franchit ce cours d'eau, pour gravir une rampe longue de 3 kil. Traversant ensuite le ruisseau du Roc, on aperçoit à g. le *château de Valans*. De l'autre côté du vallon, rochers remarquables.

78 kil. *Moussages* (église avec portail du XIe s.). — 3 kil. plus loin, s'ouvre la fraîche vallée du torrent de Mars, vers laquelle on descend par des lacets. Au delà du *château de Montbrun*, la route franchit le torrent à *Ponts*.

[En remontant le ruisseau, on peut visiter : — les ruines des *châteaux de Montclar* et *de Claviers* ; — les *châteaux de Longevergne* et *de Chanterelles* ; — *Saint-Vincent* (église romane; château de *Laborie*, XVe s.); — le castel de *Vauxmiers* ; — la *grotte de l'Homme-Noir*, près d'une *cascade* ; *le Falgoux*.]

Au delà de Ponts, la route monte sur des plateaux.

92 kil. Le Vigean (R. 242, *A*).— 94 kil. Mauriac (R. 242, *B*).

ROUTE 245.

DE FIGEAC A AURILLAC.

65 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 24 min., 2 h. et 2 h. 19 min.

La ligne d'Aurillac, laissant à g. celle de Paris à Toulouse, décrit plusieurs courbes, franchit le Célé sur un pont biais de 3 travées de 10 mèt., et s'engage dans une étroite vallée. Au delà de *Viazac* (à g.), on croise de nouveau le Célé sur un pont de 3 arches de 11 mèt., pour s'engager ensuite dans le *tunnel de Listours*, long de 180 mèt. On traverse encore la rivière en deçà et au delà de plusieurs tranchées rocheuses.

14 kil. *La Capelle-Bagnac*. — Un pont biais, à 3 travées de 16 mèt., franchit le Célé à l'endroit où cette rivière forme la limite entre le départ. du Lot et celui du Cantal. Au delà d'une longue tranchée, un autre pont de 3 arches sur le Célé précède le *tunnel d'Aurières* (99 mèt.), auquel fait suite un viaduc de 5 arches jeté sur la Rance et sur la route de terre. Après avoir franchi une seconde fois la Rance, on atteint

20 kil. *Maurs*, ch.-l. de c. de 3172 hab., au confluent de l'Arcambie et de la Rance. — Église du XIVe et du XVIe s. — Châteaux de la Borie et de l'Estrade (vue étendue).

Quand on a croisé l'Arcambie, on laisse à g. *Saint-Étienne de Maurs* (église du XVIe s.; *châteaux de Murat* et *de Sénergues*). La voie continue de longer la Rance, la traverse 2 fois et s'engage dans un défilé sauvage, en décrivant, jusqu'à la station de Boisset, une ligne sinueuse et en s'élevant par une rampe de 2 millimèt. par mèt. sur 735 mèt. Après avoir franchi la Rance, on entre dans le *tunnel de Cabran* (166 mèt.), suivi de 3 ponts sur la même rivière. On croise 4 fois la Mouïègre en deçà du *tunnel de la Bourgade* (111 mèt.). 3 autres ponts sur cette rivière précèdent

32 kil. *Boisset* (église en partie romane; anciens châteaux de *Salignac*, de *Conquans* et d'*Entraygues*). — On continue de remonter l'étroite vallée de la Moulègre, ruisseau que l'on franchit jusqu'à 10 fois.

40 kil. *Rouget*, station sur un plateau d'où l'on descend dans le bassin de la Cère. — Après avoir franchi 2 fois le ruisseau des Angles, on aperçoit à g. l'*église* romane de *Pers*. Un remarquable *viaduc* en tôle, de 5 travées, precédées et suivies de 3 arches en pierre, franchit la Cère près de

49 kil. *La Capelle-Viescamp*. — A g., pittoresque *château de Viescamp*. Les gorges font enfin place, du même côté, à une belle plaine où l'on voit plusieurs châteaux des XVe et XVIe s.

57 kil. *Ytrac* (château). — 65 kil. Aurillac (R. 242).

ROUTE 246.

D'ARVANT A AURILLAC,

PAR MURAT.

106 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 28 min. et 4 h. 34 min. 1re cl., 13 fr.; 2e cl., 9 fr. 75 c.; 3e cl., 7 fr. 20 c.

5 kil. *Lempdes*, sur l'Alagnon. — *Église* du XIe s., bien conservée. — Franchissant l'Alagnon (pont de 50 mèt.), on en remonte la rive g., en côtoyant la base de collines escarpées et rocheuses dans lesquelles il a fallu creuser, pour le passage de la voie, de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels. On croise plusieurs fois la rivière, qui coule en un étroit défilé, et bientôt dans une vallée plus large. La tour en ruine de *Léotoing* attire longtemps l'attention sur la g., au sommet de rochers bizarrement dentelés. Au delà du long *tunnel de Torsiac*, on franchit la Bave, puis l'Alagnon.

17 kil. *Blesle*, ch.-l. de c. de 1685 hab., sur la Vaucenge. — Tour icosagone.—Restes d'une abbaye. — On passe du départ. de la Haute-Loire dans celui du Cantal.

24 kil. *Massiac*, ch.-l. de c. de 2256 hab., sur l'Alagnon. — Ruines de fortifications et d'un château. — Église ogivale. — Vestiges gaulois et romains.

[*Corresp.* pour (107 kil.) Mende (R. 338, par (30 kil.) Saint-Flour (R. 335).]

De Massiac à Saint-Flour, R. 340, *B*.

On longe constamment l'Alagnon qui coule à dr. et souvent au-dessous de la voie, que protégent des murs de soutènement.

30 kil. *Molompize*. — Église romano-ogivale. — Ruines du manoir d'*Aurouze*. — On laisse à dr. *Charmensac* (ruines d'un château), à g. la *chapelle de Vauclair* (Vierge noire rapportée, dit-on, d'Antioche).

39 kil. *Ferrière-Saint-Mary*. *Ferrière* est un ham. de *Joursac* (à dr.), v. dominé par un rocher basaltique (1000 mèt. d'altit.), qui porte les ruines du *château de Merdogne* (belle vue). *Saint-Mary-le-Cros* (siége naturel, en pierre, appelé *chaire de Saint-Mary*, et but d'un pèlerinage pour les malades atteints de maux de reins) est situé à 2 kil. 1/2 environ au N. E. de la station.

49 kil. *Neussargues* (château du XVIIe s.), ham. de *Moissac* (beau rocher basaltique), v. situé à 2 ou 3 kil. au N.

[*Corresp.* pour : — (14 kil.) *Allanche*, ch.-l. de c. de 2056 hab., sur l'Allanche,

au pied du Cezallier (portes de l'ancienne ville ; château bien conservé ; ruines du château de *Maillargues*) ; — (54 kil.) Chaudesaigues (R. 334) ; — (37 kil.) Condat (R. 244) ; — (39 kil.) Cordesse (R. 334) ; — (52 kil.) *Gourdièges* ; — (75 kil.) *Lacalm* (Aveyron) ; — (85 kil.) Laguiole (R. 334) ; — (31 kil.) les Ternes (R. 334) ; — (28 kil.) Marcenat (R. 247) ; — (92 kil.) Marvejols (R. 335) ; — (127 kil.) Mende (R. 338) ; — (57 kil.) *Pierrefort*, ch.-l. de c. de 1134 hab., sur un rocher dominant le Vezon (église byzantine et ogivale ; ruines d'un château du XIVe s.) ; — (50 kil.) *Rochebrune* ; — (57 kil.) Saint-Chély d'Apcher (R. 334) ; — (19 kil.) Saint-Flour (R. 335) ; — (39 kil.) *Tasinac*.]

Au delà de *Celles* (église romane ; château moderne ; ruines d'un château ; cascade), qu'on laisse à g., on franchit l'Alagnon sur un pont biais long de 24 mèt. La voie ferrée effleure les maisons de *Clavières*, ham. de *Virargues* (chapelle très-ancienne de Fau-Fouilloux), à dr., sur une hauteur, et passe au milieu de *la Chapelle d'Alagnon* (église romane possédant un beau reliquaire du XVIe s. ; au S. E., ruines du *château de Jarrousset*, du XVIe s., sur un rocher).

58 kil. **Murat**, ch.-l. d'arrond. de 2666 hab., près du ruisseau de Bournantel, à 1 kil. de l'Alagnon, à la base du curieux *rocher de Bonnevie* (140 mèt. de haut.), aux nombreux étages de colonnes prismatiques, qui, vues de loin, offrent l'aspect d'un jeu d'orgues. — Débris d'un ancien *château fort*, au sommet du rocher (vue magnifique). — *Église Notre-Dame des Oliviers*, de la fin du XVe s. (Vierge noire donnée, dit-on, par saint Louis). — Ancienne église Saint-Martin, transformée en *halle au blé*. — *Maisons* gothiques. — Jolie *fontaine*, sur la place Notre-Dame. — Ancien monastère de Dominicains (*tribunal civil*). — Aux environs : ruines du *château de Cheylannes*, sur un rocher (belle *cascade* à une petite distance), et ruines du *château de Beccoire* (1251).

De Murat à Bort, R. 247 ; — à Rodez, par Chaudesaigues et Espalion, R. 334 ; — à Béziers, par Millau, R. 335 ; — à Mende, par Saint-Flour, R. 339.

Le chemin de fer, contournant la base d'une montagne (1060 mèt.), qui porte le *château d'Anteroche* (à dr.), franchit l'Alagnon, passe sur le *viaduc de Chambeuil* (3 arches) et laisse à dr. le village de *la Veissière* (ruines du château de *Combrelles*). On parcourt ensuite le *tunnel de Fraisse-Haut* (1027 mèt. d'alt.), long de 45 mèt., et les *viaducs de Lège* (3 arches), *de l'Aiguille* (5 arches), du *Passadou* (5 arches) et *de Gouyère* (3 arches).

69 kil. *Lioran*.

Cette station emprunte son nom au *puy Lioran*, ou *Massubiau*, mont de 1420 mèt. d'alt., séparé du Plomb du Cantal par le col des Sagnes (1250 mèt.). Des géologues le considèrent comme le centre du grand cratère de soulèvement, dans la Haute-Auvergne, à l'époque plutonienne. Le Lioran, qui a la forme d'un cône elliptique évasé, couvert de belles forêts de sapins et de pâturages, domine le col du Font de Cère (1295 mèt.). La Cère et l'Alagnon y prennent leurs sources.

Le chemin de fer, qui, depuis Murat, s'est élevé de plus de 260 mèt., franchit l'Alagnon avant de s'engager dans le magnifique **tunnel du Lioran**, long de 1956 mèt. (1159 mèt. d'alt. à l'entrée, 1103 mèt. à la sortie, terrain naturel à 1324 mèt. le plus haut). La route de terre passe dans un autre tunnel long de 1410 mèt., large de 8 mèt. et haut de 7 mèt., creusé sous le *col des Sagnes* (1280 mèt. d'alt.) et voûté dans toute son étendue, de sorte que les deux tunnels sont superposés à des altitudes dont la différence est très-sensible. En sortant du tunnel, on passe du bassin de la Loire dans celui de la Gironde. Les ouvrages d'art se succèdent rapidement ; ce sont : le *viaduc de Naguin*, long de 196 mèt., haut de 32 mèt. ; le *tunnel des Chazes* (71 mèt.), le *viaduc de Veyrières*, long de 52 mèt., haut de 19 mèt. ; le *viaduc de Saguissoule*, long de 119 mèt., haut de 32

mèt.; enfin le *viaduc d'Elbarat*, long de 116 mèt. et haut de 26 mèt. Le Plomb du Cantal se dresse sur la g.

75 kil. *Saint-Jacques-des-Blats* (aub.), v. d'où l'on fait ordinairement l'ascension du Plomb du Cantal.

[Ascension du Plomb du Cantal. — 5 à 6 h. à pied, aller et retour. On trouve facilement un guide dans le village, notamment le *campanier* de la paroisse. Prix : 3 à 4 fr. On peut monter à cheval jusqu'au sommet du Plomb; mais il est difficile de se procurer une monture dans le village. — Le **Plomb du Cantal** (1858 mèt. d'altit.; vue étendue), le sommet basaltique le plus haut de France, est situé au nœud d'un grand nombre de chaînes volcaniques, qui se distribuent en éventail aux quatre points cardinaux et envoient leurs eaux au Lot, à l'Allier et à la Dordogne. Le sommet du Plomb forme une espèce de calotte sphérique, entée sur la montagne même. A des hauteurs diverses se trouvent des *burons*, cabanes habitées par les gardiens de troupeaux, qui y font des fromages connus sous le nom de *cabécous*.]

Le chemin de fer, suivant la gorge où mugit la Cère, passe dans les *tunnels des Falaises* (57 mèt.) et *de Neyrevèze* (228 mèt.), puis sur les *viaducs de Neyrevèze* et *d'Antérieux*.

82 kil. *Thiézac* (belle église ogivale; au-dessus du village, chapelle ornée de fresques remarquables).—On croise plusieurs torrents sur les *viaducs de Vaurs* (256 mèt.), *de l'Espinasse* (62 mèt.) et *de Trémoulet* (112 mèt.). Près de ce dernier (cascade de 10 mèt.) se dresse le *château de Trémoulet*. En face se trouve le site sauvage et pittoresque du *pas de la Cère*, percée rocheuse (140 mèt. d'escarpement) ouverte par les eaux de la rivière, qui y court en bouillonnant. La vallée s'élargit et l'on aperçoit à dr. le mont de la Garde (1040 mèt.).

86 kil. *Vic-sur-Cère*, ch.-l. de c. de 1863 hab., sur l'Iraliot (belle cascade), affluent de la Cère. — *Église* décorée extérieurement de sculptures bizarres. — *Maisons fortes* du moyen âge. — Ruines du *Castel-Vieil*. — *Fontaine*, sur la place. — Dans la vallée de la Cère, un *établissement de bains* exploite des sources (12°) bicarbonatées, chlorurées, sodiques, ferrugineuses et gazeuses, qui s'emploient dans le traitement des obstructions, des maladies de la vessie, et des maladies des femmes, surtout la stérilité.

La voie ferrée traverse la Cère entre *Comblat-le-Pont*, à g., et *Comblat-le-Château* (joli manoir gothique avec tourelles et terrasse, belle vue), à dr.

91 kil. *Polminhac*, à la base d'un rocher couronné par le vieux *château de Pestel* (tour à 6 étages). En face, sur une colline, *château de Clavier*, de date très-ancienne et plusieurs fois restauré. On côtoie désormais la rive dr. de la Cère.

102 kil. *Arpajon* (église romane). — On traverse le Mamou, puis la Jordanne, affluents de la Cère.

106 kil. Aurillac (R. 242).

ROUTE 247.

DE BORT A MURAT.

57 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer projeté.

De Bort à la bifurcation, au delà de Saint-Thomas, 3 kil. (R. 242, *A*). — Laissant à dr. la route de Mauriac, on s'élève sur des collines dominant à g. le Soulou, puis on descend vers la vallée de la Sumène.

10 kil. *Antignac* (ancienne église prieurale, sur un rocher). — 11 kil. *Le Châtelet*, ham. — 11 kil. 1/2. *Salsignac*, ham. — Au delà de (14 kil.) *Neuviale*, la route s'élève en lacets sur les collines qui séparent la vallée de la Sumène de celle de la Véronne. A 2 kil. en deçà de Riom, on laisse à dr. la route de Mauriac.

23 kil. Riom-ès-Montagnes (R. 244). — Après avoir croisé la Véronne, on voit se détacher à dr. (25 kil. 1/2) le chemin d'Apchon (R. 244), puis on descend vers la Rue, que l'on franchit. La route domine à g. un affluent de cette rivière et le traverse à

32 kil. *Taussac*, ham. — 33 kil. *Pierre-Besse*, ham. — 37 kil. *Roche*, ham. — 41 kil. *Ségur* (joli lac de *Jouland*; chapelle ogivale de *Valentins*). — On croise le ruisseau de Santoire pour en remonter la vallée. A g. se montre *Rochevieille* (grotte). A (49 kil.) *Collauges* (à dr.), on s'éloigne de la Santoire pour gagner un petit vallon que domine (à g.) l'énorme rocher basaltique (1193 mèt. d'alt.) de *Chastel-sur-Murat* (église romane).

57 kil. Murat (R. 246).

ROUTE 248.

D'AURILLAC A RODEZ.

95 kil. — Route de voitures.

On croise le chemin de fer, puis la Jordanne.

4 kil. Arpajon (R. 246). — Franchissant la Cère, on laisse à g. la route de Laguiole (R. 334) pour gravir et descendre tour à tour des collines escarpées.

16 kil. *Prunet* (châteaux de *Béteilles* et de *la Joyeuse*). — La route, laissant à dr. *la Capelle-en-Vézie* (église du XIVe s.) et *la Capelle del Fraïsse* (châteaux de *Menthières* et de *la Rode*), passe à l'aub. de *la Feuillade* et quitte le versant de la Cère pour celui du Lot, avant de passer entre *Ladinhac*, à g., et *Labesserette* (église d'un prieuré, curieuses sculptures), à dr.

34 kil. *Montsalvy*, ch.-l. de c. de 1063 hab., à 800 mèt. env. d'alt., au pied du *puy de l'Arbre* (830 mèt., immense panorama). — L'*église* (mon. hist.), des XIIe, XIII, XVe et XVIIe s. (belle chaire moderne), faisait partie d'une abbaye dont le réfectoire sert de mairie (débris du cloître). — Restes du château *du Mandulphe*.

Au delà de la *chapelle du Reclus* (à dr.), la route, descendant en zigzags (vue magnifique), passe du départ. du Cantal dans celui du Lot, puis traverse la Truyère.

48 kil. *Entraygues*, ch.-l. de c. de 1846 hab., au confluent du Lot et de la Truyère. — *Château féodal* (XIIIe s.). — Restes des anciennes *murailles*. — A 2 kil., souterrain dit *la Cave des Anglais*.

On franchit le Lot pour gravir une montagne (belle vue). — 57 kil. La route de Rodez, laissant à g. celle de Bozouls (R. 334), dépasse à g. le *château des Vernhettes*, et franchit un ruisseau. Au delà du *château de la Coste*, elle débouche sur des *causses*, plateaux à blé, nus et caillouteux. Au ham. de *la Bastide*, le paysage prend un caractère grandiose. On traverse le Dourdou, au pied du *château de Lavergne*.

68 kil. *Villecomtal* (ancien château; fruits renommés), qu'un chemin de 10 kil. relie à Estaing (R. 334). — On franchit de nouveau le Dourdou pour gravir, pendant 5 kil., les flancs d'une montagne rouge (vue immense, du point culminant). — 76 kil. A g., châteaux de *Muret* et de *la Gondalie*; à dr. (78 kil.), château de *la Garde*. — 79 kil. A g., tour de *la Veyssière*. — 83 kil. A 400 mèt. à dr., gouffre de *Tindoul*, profond de 48 mèt.

87 kil. *Sébazac*. On descend dans la vallée de l'Aveyron, d'où une montée de 2 kil. mène à

95 kil. Rodez (R. 213).

ROUTE 249.

D'ALBI A RODEZ.

78 kil. — Chemin de fer d'Albi à Carmaux. Trajet en 35 min. et 40 min. 1re cl., 1 fr. 80 c.; 2e cl., 1 fr. 40 c.; 3e cl., 1 fr. — Route de poste de Carmaux à Rodez.

Le chemin de fer, longeant à dr. la route de terre, laisse à g. le *château de la Guimerie*.

15 kil. Carmaux, bourg de 4758 hab. — Mines de houille exploitées depuis plusieurs siècles. La concession s'étend sur 80 kil. carrés, mais toutes les mines ouvertes jusqu'à ce

jour sont groupées dans un espace long de 2 kil. env. sur 1 kil. 1/2 de larg. Dans cet espace (300 hect.), on a reconnu la présence de 5 couches de houille d'une épaisseur moyenne de 3 mèt. Le cube de la houille comprise dans ce périmètre est évalué à 30 millions de mèt. cubes ; 7 fosses sont en exploitation ; elles ont donné 1 125 830 quint. métr. en 1864. — Verrerie importante. — *Château de Seclages* (beau parc). — *Église* ogivale moderne. Dans le cimetière, antique *chapelle de Sainte-Cécile.*

La route monte vers le N. E.

23 kil. *La Farguette.* — La route se bifurque. L'embranchement de dr., le plus fréquenté, laisse à dr. *Moularès* (mines de fer), passe à (35 kil.) *Tanus* (ruines d'un château), et, franchissant le Viaur, remonte la vallée pittoresque de ce torrent, qui sépare le départ. du Tarn de celui de l'Aveyron. — L'embranchement de g. passe au pied de la colline qui porte *Pampelonne,* bastide de 1270, ch.-l. de c. de 2283 hab. (ruines du château de Thuriez ; église romane), franchit le Viaur, sort du Tarn pour entrer dans l'Aveyron, et rejoint l'autre embranchement à Cabrespines.

39 kil. (par Tanus) *Cabrespines.* — A dr., se montre l'église romane de *Saint-Martial.*

45 kil. 1/2. On croise une route qui dessert, à g. (2 kil. 1/2), *Naucelle,* ch.-l. de c. de 1281 hab., et (8 kil.) *Sauveterre,* bastide de 1280, ch.-l. de c. de 1898 hab. (église du XIVe s. ; 2 croix du XVe s., dans le cimetière ; belle place à arcades, des XIVe, XVe et XVIe s. ; restes de fortifications, 4 portes et 2 tours).

58 kil. *Carcenac-Peyralès.* — Près de la route se voient des vestiges d'un aqueduc romain qui portait à Rodez les eaux d'une fontaine qui alimente encore cette ville par des conduites souterraines (*V.* p. 514).

60 kil. Calviac, ham. où l'on rejoint la route de Villefranche (R. 250).

78 kil. Rodez (R. 213).

ROUTE 250.

DE RODEZ A VILLEFRANCHE.

61 kil. — Route de voitures.

Après avoir franchi l'Aveyron, on laisse à g. (7 kil.) la route de Millau R. 336), puis celle de *Réquista,* ch.-l. de c. de 4017 hab.

18 kil. *Calviac,* ham. où se détache à g. la route de Carmaux (R. 249

28 kil. On laisse à dr. la route (15 kil.) *Rignac,* ch.-l. de c. de 1727 hab. — Plus loin, à g., se détache celle de Sauveterre (R. 249).

37 kil. *Rieupeyroux,* ch.-l. de c. de 2820 hab. (*église* du XVe s., près de laquelle ont été trouvés d'anciens sarcophages), qu'une route relie à (11 kil.) *la Salvetat,* ch.-l. de c. de 3069 hab.

Parvenu à 730 mèt. d'alt., on descend vers la vallée de l'Aveyron.

61 kil. Villefranche (R. 209).

ROUTE 251.

DE CAHORS A VILLEFRANCHE.

61 kil. — Route de poste.

On suit à distance la rive g. du Lot.

7 kil. *Arcambal* (château du XVe s.). — La route s'éloigne de la rivière pour courir en zigzags sur un plateau accidenté (dolmens).

24 kil. *Concots.* — 37 kil. *Limogne,* ch.-l. de c. de 1458 hab., où l'on croise une route reliant Montauban à Figeac. — On passe du départ. du Lot dans celui de l'Aveyron.

52 kil. *Martiel.* — 61 kil. Villefranche (R. 209).

ROUTE 252.

DE BRIVE A CAHORS.

A. **Par Souillac.**

103 kil. — Route de poste.

On croise le chemin de fer de Périgueux à Rodez (R. 213).

8 kil. *Noailles.* — 15 kil. *Nespouls.* — On passe du départ. de la Corrèze dans celui du Lot.

19 kil. *Cressensac.* — Après avoir laissé à g. une route qui conduit à (13 kil.) Martel (R. 213), puis les villages de *Cuzance* (château ruiné) et de *Rignac*, on longe la colline qui porte (à dr.) *la Chapelle-Auzac* (gouffre du *Blagour*, profond de 9 mèt.). — On descend dans la vallée de la Dordogne.

36 kil. *Souillac*, ch.-l. de c. de 3100 hab. — *Église* (mon. hist.) du XII[e] s., à 3 coupoles soutenues par de grandes ogives ; sur la porte, à l'intérieur, le *Jugement dernier* est représenté d'une manière saisissante. — *Maison* du XIV[e] s.

Au Buisson et à Aurillac, R. 253.

On franchit la Dordogne (pont de 7 arches).

39 kil. *Lanzac.* — On monte en zigzags sur le plateau (belle vue) qui sépare la vallée de la Dordogne de celle du Lot.

52 kil. *Payrac*, ch.-l. de c. de 1255 h.

[Une route de 9 kil. 1/2 conduit, par (4 kil. 1/2) *le Vigan* (*église*, mon. hist. du XIV[e] s., décorée de beaux vitraux; 2 châteaux ruinés), à (9 kil. 1/2) **Gourdon**, ch.-l. d'arrond. de 5204 hab., sur une colline, près du Bleu. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), bâtie de 1303 à 1509, et flanquée de 2 tours carrées. — Dans l'*église Notre-Dame*, vitraux anciens. — *Église Saint-Siméon* (chaire sculptée, du XVII[e] ou du XVIII[e] s.). — Anciens *murs d'enceinte*, soutenant des jardins en terrasses. — Belle vue de l'*Esplanade*, au sommet de la colline, sur l'emplacement d'un ancien château. A 10 min., *chapelle de Notre-Dame-des-Neiges*, pèlerinage.]

La route escalade le *signal de Soussirac* (438 mèt.).

65 kil. *Soussirac.* — 70 kil. *Pont de Rhodes*, ham. où l'on croise le Céou, au delà duquel se détache à dr. le chemin de (5 kil.) *Saint-Germain-les-Belles-Filles*, ch.-l. de c. de 1141 h.

71 kil. *Frayssinet.* — Arrivée à 442 mèt. d'alt., la route descend vers la vallée du Lot.

78 kil. *La Mothe-Cassel.* — 87 kil. *Pelacoy*, ham. — A g., *château de Roussillon.*

96 kil. *Saint-Henri*, ham. — On suit la rive dr. du Lot jusqu'à

103 kil. Cahors (R. 210).

B. Par Sarlat et Catus.

112 kil. — Chemin de fer de Brive à Larche (9 kil.). — Route de voitures de Larche à Cahors (103 kil.).

De Brive à Larche, 9 kil. (R. 213, *A*, en sens inverse). — On entre dans le départ. de la Dordogne.

11 kil. *La Feuillade.* — 15 kil. *Chavagnac.* — On laisse à dr. *Ladornac.*

26 kil. *Paulin.* — 31 kil. *Salignac*, ch.-l. de c. de 1281 hab. — Château de *Salignac-Fénelon* (XII[e] s.), restauré aux XV[e] et XVI[e] s., et récemment.

38 kil. On rejoint (à dr.) une route venant de Montignac (R. 213). — Le *château du Barry* se montre plus loin, à dr.

49 kil. Sarlat, ch.-l. d'arrond. de 6822 hab., dans une belle vallée. — Monument druidique appelé le *château de Griffouil.* — Ancienne église **cathédrale** (mon. hist.), des XI[e] et XII[e] s., profondément remaniée au XIV[e] s. (5 statues romanes au portail). — Dans le cimetière, *lanterne des morts* (XII[e] s.) bien conservée. — *Église* ruinée servant de marché couvert, près de laquelle se voit une belle *maison* du XIV[e] s. — Nombreuses *maisons* des XIII[e], XIV[e], XV[e] et XVI[e] s. — *Hôtel de Brons*, du temps d'Henri II. — *Maison* d'Étienne de la Boétie (façade de la Renaissance), sur la place de l'église. — Dans les environs, *église* du XIII[e] s. et *château de la Boétie.*

Au Buisson et à Aurillac, R. 253.

Laissant à g. la route de Gourdon, puis à dr. celle de Bergerac, la route de Catus côtoie un ruisseau jusqu'à son embouchure dans la Dordogne près de *Vitrac* (château ruiné). On longe ensuite la Dordogne jusqu'à

59 kil. *Port-de-Domme*, où on la franchit. — A l'entrée du pont, à dr., route de (7 kil. 1/2) *Beynac* (très-beau *château* des XIIIe et XIVe s., remanié au XVIe s., renfermant d'intéressantes peintures murales). A l'autre extrémité du pont de la Dordogne, se détache, à g., le chemin de (1 kil.) *Domme*, ch.-l. de c. de 2000 hab., bâti sur une colline, près de la rive g. de la Dordogne. — *Église* monolithe, creusée dans les roches de Caudon. — Ruines du *prieuré de Veyssières*, fondé, dit-on, par Hugues Capet. — Restes de remparts du XIVe s. (belle porte). — Beaux sites dans la vallée.

60 kil. *Cénac*. — La route monte en zigzags sur un plateau qui sépare le bassin de la Dordogne de celui du Lot.

68 kil. *Saint-Martial-de-Nabirat*. — Remontant le Céou, on passe du dép. de la Dordogne dans celui du Lot. Au *Pont-Carral*, ham. où l'on croise le Lot, se raccorde à g. une route venant de (9 kil.) Gourdon (*V*. ci-dessus, *A*). 1 kil. plus loin, on laisse à droite, avant de franchir un affluent du Céou, le chemin de (3 kil.) *Salviac*, ch.-l. de c. de 2255 hab. (église du XVIe s., ornée de beaux vitraux et classée parmi les mon. hist.). Le même chemin dessert (10 kil. de la bifurcation; 7 kil. de Salviac) *Cazals*, ch.-l. de c. de 864 hab.

80 kil. *Dégagnac* (restes de fortifications). — 83 kil. *Lavercantière*. — 94 kil. *Catus*, ch.-l. de c. de 1621 hab., sur le Vert (restes de fortifications; débris d'un couvent; important commerce de noix).

100 kil. On rejoint à dr. une route venant de Villefranche. — 102 kil. *Espère*, près d'un ruisseau que l'on franchit.

104 kil. *Mercuès* (château du XIIIe s., où résidaient les évêques de Cahors; collection de portraits du XVIIe s.). — Remontant la rive droite du Lot, on voit se raccorder la route de Souillac (*V*. ci-dessus, *A*).

112 kil. Cahors (R. 210).

ROUTE 253.

DU BUISSON A AURILLAC,

PAR SARLAT.

164 kil. — Chemin de fer en projet. — Chemin vicinal du Buisson (ou chemin de fer jusqu'à Siorac, *V*. R. 180) à Saint-Cyprien (15 kil.). — Route de voitures de Saint-Cyprien à Bretenoux (84 kil.) et de Calviac à Aurillac (46 kil.). Service de corresp. de Souillac à Saint-Denis (2 fr. 50 c. et 2 fr.). — Chemin de grande communication de Bretenoux à Calviac (19 kil.).

Du Buisson à Siorac, 7 kil. (R. 180, p. 480). — Quand on a traversé la Dordogne, on prend à dr. un chemin qui conduit, par (10 kil. 1/2) *Mouzens* et le *château de Monsec* (à g.), à

15 kil. *Saint-Cyprien*, ch.-l. de c. de 2374 hab. — Ancienne *abbaye* servant d'école et de presbytère. — Belle *église* (mon. hist.). — *Château de Fages* (XIIe et XVIe s.). — Restes du monastère de *Reignac*.

Remontant un vallon tributaire de la Dordogne, on laisse à g. *Castels* et l'on rejoint (à g.), 5 kil. plus loin, la route de Meyrals. Parvenu à 268 mèt. d'alt., près du ham. de *la Haute-Boyne*, on descend vers la vallée de la Cuge.

34 kil. Sarlat (R. 252, *B*). — On laisse à dr. la route de Cahors par Domme et Catus (R. 252, *B*), puis, après avoir franchi la Cuje, la route de Gourdon (R. 252, *A*). Au delà du Néa, on passe au pied du *château de Braulen* et l'on suit la Dordogne jusqu'à Souillac.

48 kil. *Calviac*. — A g. se détache un chemin qui conduit à (2 kil.) *Carlux*, ch.-l. de c. de 1057 hab. (restes d'un *château*, d'une *église* et d'un *ermitage*).

56 kil. *Peyrillac*. — On passe du départ. du Lot dans celui de la Dordogne, puis l'on franchit la Borrèze, en arrivant à

63 kil. Souillac (R. 252, *A*). — Quittant la vallée de la Dordogne,

on suit pendant 1 kil. la route de Brive à Cahors, qui se détache ensuite à g. Plus loin, on laisse à dr. la route de (5 kil.) *Saint-Sozy.*

77 kil. *Martel,* chef-l. de c. de 3006 hab. — *Remparts* du XIVe s. — *Église* du XVe s. (beaux vitraux), avec clocher de 1513. — *Maison* où mourut, en 1133, Henri au Court-Mantel. — *Hôtel de ville* du XIVe s. (beffroi crénelé). — Nombreuses *maisons* du moyen âge. — *Maison* de la Renaissance. — Aux environs, *tumulus* et ruines d'un *couvent de Templiers.*

On redescend dans la vallée de la Dordogne, en décrivant des lacets.

83 kil. Station de Saint-Denis (R. 213). — Croisant le chemin de fer, puis la Tourmente, on passe entre la colline pittoresque du Puy-d'Issolu (R. 213), à g., et la rivière de la Sourdoire (à dr.).

87 kil. Vayrac (R. 213). — On franchit la Sourdoire.

90 kil. *Bétaille.* — La route croise le Palsou.

95 kil. *Puybrun.* — On traverse la Dordogne, puis la Cère, en laissant à dr., au confluent des 2 rivières, *Girac,* et à g. une route qui conduit à (7 kil.) Beaulieu (R. 213).

99 kil. *Bretenoux,* ch.-l. de c. de 1011 hab. — 4 *portes* de l'enceinte. — Belle *place.*

[A 2 kil. au S. O., le hameau de *Castelnau* possède une église du XIVe s. et un *château* du XIIIe s. (mon. hist.), avec donjon du XIVe s. et chapelle du XVe.]

Sortant de Bretenoux par la route de Saint-Céré, on la laisse bientôt à dr. pour prendre un chemin de grande communication et remonter la vallée du Mamoul. On laisse à g. *Glanes,* puis on s'éloigne de la rivière.

112 kil. *Teyssieu* (tour du XIVe s.). — On franchit un ruisseau.

118 kil. *Calviac.* — Après avoir rejoint la route de la Roquebrou à Saint-Céré, on passe, en franchissant l'Escaumels, du départ. du Lot dans celui du Cantal.

131 kil. *Siran.* — On descend vers la Cère, que l'on franchit.

139 kil. *La Roquebrou,* ch.-l. de c. de 1472 hab. — Ruines d'un *château,* sur un rocher. — *Église* ogivale. — Château de *Messac.*

On croise un affluent de la Cère au (143 kil.) *Pont-d'Orgon,* où l'on rejoint une route venant d'Argentat.

152 kil. *Saint-Paul-des-Landes.* — 158 kil. *Espinat,* ham. — 159 kil. *Le Pontet,* où l'on franchit la Dautre.

160 kil. *Les Quatre-Chemins,* carrefour où l'on rejoint la route de Mauriac à Aurillac (R. 242, *B*). On monte à 642 mèt., avant de descendre vers

164 kil. Aurillac (R. 242, *B*).

ROUTE 254.

DE CAHORS A MOISSAC.

59 kil. — Route de voitures.

Quand on a franchi le Lot et traversé le faubourg Saint-Georges, on monte sur un plateau accidenté où se détache à g. (5 kil.) la route de Montauban (R. 255).

11 kil. *L'Hospitalet.* — On franchit la Grande-Barguelonne.

23 kil. *Castelnau de Montratier,* ch.-l. de c. — Restes des *murailles* d'enceinte et *portes* surmontées de tours. — Aux environs, tumulus appelé *butte de Maurélis;* châteaux.

28 kil. *Saint-Aureil,* ham. (beau chapiteau romain servant de base à une croix). — On passe du départ. du Lot dans celui de Tarn-et-Garonne.

46 kil. *La Capelette,* ham. où l'on dépasse à dr. la route de (10 kil.) *Lauzerte,* ch.-l. de c. de 2960 hab. (dans l'église des Carmes, belles sculptures sur bois; souterrain gallo-romain; ancien *château du Roi,* servant de prison). — On descend en zigzags vers la vallée du Tarn.

56 kil. *Pignols.* — Après avoir croisé 2 ruisseaux et le chemin de fer de Bordeaux à Cette, on atteint

59 kil. Moissac (R. 258).

ROUTE 255.

DE CAHORS A MONTAUBAN.

61 kil. — Route de poste.

Laissant à dr. la route de Moissac (R. 254), celle de Montauban longe à g. un ruisseau.

15 kil. *Ventaillac*, d'où un chemin conduit à (8 kil.) *Lalbenque*, ch.-l. de c. de 2046 hab. (fonderie de cloches).

22 kil. *La Madeleine*, où l'on passe du départ. du Lot dans celui de Tarn-et-Garonne.

[A 24 kil. de Cahors se détache, à dr., le chemin de (2 kil.) *Montpezat*, ch.-l. de c. de 2772 hab. — Vestiges d'un château fort. — *Église* (mon. hist. de la fin du XIIIe s.) offrant de curieux détails d'ornementation, une longue tapisserie du XVe s. (*Vie de saint Martin*), 2 beaux tombeaux en marbre des XIVe et XVe s., un reliquaire du XIIe s.; des fonts, des dyptiques d'argent et 2 anges du XIVe s., des autels en pierre du XVIe s. Dans la sacristie, sachets en étoffes anciennes, renfermant des reliques.]

39 kil. *Caussade*, ch.-l. de c. de 4208 hab., sur la Lère. — Beaux *boulevards*, sur l'emplacement des fortifications.— *Église* avec clocher (mon. hist. du XIVe s.) surmonté d'une belle flèche. — Façade de l'*hôtel de ville* ornée d'un péristyle. — *Maisons* des XIIIe et XIVe s.

46 kil. *Réalville*. — 48 kil. *Cayrac*, sur l'Aveyron, que l'on franchit. — 49 kil. *Albias*. — On croise plusieurs cours d'eau puis le chemin de fer de Montauban à Rodez.

61 kil. Montauban (R. 258).

ROUTE 256.

DE PARIS A SCEAUX.

11 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 31 min. — 1re cl., 1 fr. 20 c.; 2e cl., 80 c.; 3e cl., 60 c.

Le chemin de fer de Sceaux (1844-1846) a été construit pour expérimenter le systeme des trains articulés destinés à parcourir des courbes de très-faibles rayons et à gravir en conséquence les plus fortes déclivités. Il franchit, sur 2 viaducs, la rue de la Tombe-Issoire et la rue Dareau, puis s'élève sur le flanc d'un coteau (vue étendue). A g. se montre l'*hospice Sainte-Anne*.

1 kil. 1/2. *Sceaux-Ceinture*, station établie, depuis 1867, au point de croisement du chemin de fer de ceinture. — Dépassant les fortifications et le *fort de Montrouge*, on aperçoit à g. le fort de *Bicêtre* et l'**hospice** du même nom (3000 vieillards ou aliénés).

4 kil. *Arcueil*, bourg de 5024 hab., sur la Bièvre, possède une jolie *église* du XIIIe et du XVe s. (mon. hist.), et un *aqueduc* célèbre. Il ne reste de l'aqueduc romain que 2 arches (IVe s.). L'aqueduc moderne, construit par des Brosses, de 1613 à 1624, pour amener les eaux de Rungis au Luxembourg, a 400 mèt. de long., 24 mèt. d'élévation et 24 arcades, larges d'environ 6 mèt. 20 c., dont 2 au-dessus de la Bièvre : l'intérieur de l'attique forme une galerie voûtée dont le canal occupe le milieu. Un nouvel *aqueduc*, superposé au précédent et continué en arcades au-dessus du chemin de fer, amène à Montsouris (Paris) les eaux de la Vanne. — Au centre du village s'élève l'*Aumônerie*, ancienne propriété du marquis de Sade. — La station d'Arcueil dessert aussi *Cachan*.

8 kil. *Bourg-la-Reine*, près de la Bièvre. — Dans la Grande-Rue, *maison* de Gabrielle d'Estrées, dans laquelle eut lieu, en 1722, l'entrevue de Louis XV et de l'infante d'Espagne, sa fiancée. — *Maison* de Dupuis, servant de presbytère.

A Limours, par Orsay, R. 257.

On laisse à g. l'embranchement de Limours.

9 kil. *Fontenay-aux-Roses*, v. à 1 kil. de sa station. — Culture des fraises et des roses.— Ancienne *maison de Scarron*, sur la route de

Sceaux. — Collége de *Sainte-Barbe des Champs*. — Charmantes villas. — De nombreux lacets conduisent à la station de

11 kil. **Sceaux**, ch.-l. d'arrond. de 2578 hab. — Ancien *château* converti en ferme et en restaurant; une partie du *parc* a été conservée et transformée en promenade publique avec bal champêtre. — *Église* (XVII[e] s.) renfermant un beau groupe en marbre de Tuby, représentant le *Baptême du Christ*. — *Maison des Pauvres*, ancienne infirmerie du château. — *Petit-Château*. — Dans le *cimetière*, tombes de Florian et de Cailbava. — *Château* moderne du duc de Trévise. — Jolies *villas*.

[Promenades et excursions : — au (3 kil.) *Plessis-Picquet* (villas) ; — à (3 kil.) *Robinson* (magnifiques châtaigniers, occupés aujourd'hui par des cafés; temple de Robinson) ; — à *Aulnay* et à la *vallée aux Loups* (maisons de campagne de Chateaubriand et du poëte Latouche).

Corresp. pour (2 kil.) *Châtenay* (dans l'église, des XI[e], XII[e] et XIII[e] s., belle toile espagnole du XVI[e] s., représentant *la Vierge et l'Enfant Jésus;* villas).]

ROUTE 257.

DE PARIS A LIMOURS,

PAR ORSAY.

40 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 44 min. — 1[re] cl., 4 fr. 95 c.; 2[e] cl., 3 fr. 65 c.; 3[e] cl., 2 fr. 65 c. — *N. B.* Pour plus de détails, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE.

8 kil. Bourg-la-Reine (R. 256). — Après avoir laissé à dr. l'embranchement de Sceaux, on passe dans un petit tunnel puis dans une profonde tranchée.

10 kil. *Berny*, halte.

[*Corresp.* pour (2 kil. 1/2) *Fresnes-lez-Rungis* et (4 kil. 1/2) *Rungis* (source de l'aqueduc d'Arcueil).]

11 kil. *Antony* (*église* des XII[e] et XV[e] s.).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Wissous* (église de transition) et (5 kil.) *Petit-Massy*.]

On franchit la Bièvre, et, laissant à g. le beau *château de Migneaux*, on sort du départ. de la Seine pour entrer dans celui de Seine-et-Oise.

14 kil. *Massy* (*église* moderne avec clocher de la fin du XIII[e] s.; nombreuses villas).

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Verrières* (église des XIII[e] et XV[e] s.; bois offrant de charmantes promenades, très-fréquentées des Parisiens) et (6 kil.) *Morangis*, par (4 kil.) *Chilly-Mazarin* (église en partie du XIII[e] s., renfermant un tableau de Vouet; beau château; prieuré du *val Saint-Éloi*).]

A dr. de la station, on distingue, au delà du hameau de *Vilaines*, les murs du parc et du château de *Vilgenis*, où est mort le prince Jérôme Napoléon (24 juin 1860).

17 kil. *Palaiseau*, ch.-l. de c. de 2029 hab., sur l'Yvette. — *Église* en grande partie du XV[e] s. avec portail roman et tour de transition. — Nombreuses *villas*.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Igny* (magnifique *château* moderne, dans le style de la Renaissance; *église* des XIII[e] et XV[e] s.); — (5 kil. 1/2) *Bièvre* (maisons de campagne de M. Récamier, de Mlle Bertin, de Frédéric Soulié ; château de Belair; grottes artificielles); — (2 kil.) *Champlan;* — (8 kil.) Longjumeau (R. 144); — (8 kil.) *Lagrange*.]

20 kil. *Lozère*, halte. — On contourne et on longe à g. l'ancienne gare d'Orsay, puis redescendant dans la vallée de l'Yvette, on franchit cette petite rivière sur un beau viaduc.

23 kil. **Orsay**, sur l'Yvette. — *Église* des XII[e], XIII[e] et XVIII[e] s. — *Hôpital* bien situé. — Joli *château de Corbeville*, sur une colline (belle vue). — *Villas*. — Carrières de grès rouge et de pierre. — On remonte la charmante vallée de l'Yvette.

26 kil. *Gif* (église du XII[e] s.; belles habitations de l'*Ermitage* et de Bourbon de Sarty; restes d'une abbaye convertie en ferme; château construit

au XVIII[e] siècle; château plus moderne de *Courcelles*).

31 kil. *Saint-Remi-lès-Chevreuse* (église ancienne, ornée de peintures; châteaux de *Coubertin* et de *St-Paul*).

[*Corresp.* pour : — (2 kil. 1/2) **Chevreuse**, ch.-l. de c. de 1989 hab., sur l'Yvette. Au sommet d'une colline (belle vue), ruines considérables de l'ancien *château* consistant en 2 belles tours rondes, un beau donjon du XII[e] s., quelques bâtiments accessoires et une partie du mur d'enceinte; au-dessous, caves et souterrains. *Église* du XIV[e] s. Portail du *prieuré de Saint-Saturnin* (excursion à Port-Royal, 6 kil.; *V.* R. 439); — et (7 kil.) *Dampierre* (magnifique *château* des XVI[e] et XVII[e] s.), d'où l'on peut aller visiter (5 kil.) les ruines de l'abbaye des Vaux-de-Cernay (R. 439).]

En quittant la station de Saint-Remi, le chemin de fer décrit une courbe sur un remblai élevé, pour gagner le vallon de Saint-Paul. On entrevoit à dr. l'avenue et le *château de Coubertin*, et un peu plus loin, à g., le *château de Saint-Paul*, appartenant à M. Ditte. On remarque à dr. et à gauche de vastes exploitations de carrières, et bientôt après on s'élève sur un plateau qui s'étend jusqu'à Limours.

36 kil. *Les Troux*, station qui dessert *les Molières*.

40 kil. **Limours**, ch.-l. de c. de 1211 hab. — Dans l'*église*, dont le portail est flanqué d'une tour inachevée, beaux vitraux du temps de François I[er]. — Charmante promenade.

[*Corresp.* pour : — *Bel-Air*; — (6 kil.) *Briis* (ruines d'un château fort), par (4 kil.) *Forges* (établissement d'eaux minérales); — (14 kil.) *Saint-Arnoult* (ruines des anciennes murailles; dans l'église, beaux vitraux et curieuse inscription du XVI[e] s.), par (4 kil. 1/2) *Bonnelles* (château) et (9 kil. 1/2) *Rochefort*.]

III

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DU MIDI.

ROUTE 258.

DE BORDEAUX A CETTE.

476 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 11 h., par trains express; en 12 h. 20 min. et en 17 h., par trains omnibus. — 1re cl., 58 fr. 60 c.; 2e cl., 44 fr.; 3e cl., 32 fr. 20 c.

DE BORDEAUX A TOULOUSE.

257 kil. — Trajet en 5 h. 30 min., par trains express; en 6 h. 30 min. et 9 h. 10 min., par trains omnibus. — 1re cl., 31 fr. 65 c.; 2e cl., 23 fr. 75 c.; 3e cl., 17 fr. 40 c. — De Bordeaux à Langon, il vaut mieux s'asseoir dans le wagon près de la portière de g.; de Langon à Toulouse, près de la portière de dr.

On laisse à dr. la ligne de Bayonne (R. 259), pour remonter la rive g. de la Garonne.

6 kil. *Bègles* (église du XIIIe s.).

7 kil. *Villenave-d'Ornon.* — Vestiges d'*aqueducs* romains (mon. hist.). — *Église* en partie du XVIe s. — Ruines des anciennes *murailles.* — Pénitencier.

9 kil. *Cadaujac.* — 14 kil. *Saint-Médard d'Eyrans* (découverte de sarcophages antiques en marbre blanc, ornés de sculptures).

[Excursion à (6 kil.) **la Brède**, ch.-l. de c. de 1499 hab., sur le ruisseau de Saint-Jean d'Estampes. — *Église* (mon. hist.) récemment reconstruite, mais ayant conservé une partie de sa façade romane. — **Château de Montesquieu** (mon. hist.), polygone à peu près régulier, de 16 grands côtés et de 37 mèt. de diamètre, entouré de fossés d'eau vive. On reconnaît dans l'édifice 4 parties principales : 1° le donjon rectangulaire, du XIIIe s.; 2° la chapelle, du XVe s.; 3° une tour ronde, à mâchicoulis, du XVe ou du XVIe s.; 4° les constructions postérieures, d'époques incertaines, élevées entre la partie antérieure et le mur d'enceinte. A l'intérieur, nous signalerons : le vestibule ogival; le salon de compagnie (portraits de famille, cheminée ancienne); la salle qui servit de chambre à coucher, de cabinet de toilette et de cabinet de travail à Montesquieu (meubles du célèbre écrivain); la bibliothèque (4000 vol. en partie annotés par Montesquieu; manuscrit raturé des *Lettres persanes;* fresques très-anciennes, sur le manteau de la cheminée). — *Fontaine incrustante.* — Plusieurs *tumuli*, au hameau de Prévôt.]

19 kil. *Beautiran*, sur le Gua-Mort (église romane et ogivale avec clocher et façade modernes de style charentais). — On laisse à dr. *Castres* (camp romain, mon. hist.).

21 kil. *Portets*, port sur la rive g. de la Garonne (beau clocher moderne, style de la Renaissance. — Sur la rive dr. se montrent les restes imposants du *château de Langoiran*, v. qui possède une *église* romane (mon. hist.), une autre église moderne (style de transition) et une fontaine incrustante. — Bons vins; carrières.

24 kil. *Arbanats* (vins blancs renommés; petite *église* romane récente; ruines de deux *châteaux*). — On laisse à g. *Virelade* (tumulus; château entouré de bois; ruines d'un autre château).

28 kil. *Podensac*, ch.-l. de c. de 1621 hab.—Vins blancs estimés; vastes entrepôts des produits des landes. — Église romane. — Ruines d'un château. — Belles sources. — *Rions*, à dr., conserve des murailles d'en-

ceinte (mon. hist.) et les ruines d'un château.

30 kil. *Cérons* (église ornée d'un portail roman).

[Excursions à (2 kil.) **Cadillac**, ch.-l. de c. de 2569 hab., sur la rive dr. de la Garonne. — Enceinte fortifiée, flanquée de tours et surmontée çà et là de maisons. — *Château* du XVIe s. (mon. hist.), converti en maison de détention pour les femmes (cheminées sculptées, dit-on, par Girardon). — *Église* à une nef (mon. hist.), ancienne chapelle du duc d'Épernon (tribune ogivale, ornée de charmantes sculptures). — A 3 kil. en amont de Cadillac, *Loupiac de Cadillac* possède une *église* romane (mon. hist. du XIe s.) restaurée, et dont le portail est chargé de sculptures (beau clocher moderne).]

34 kil. *Barsac.* — Vins blancs renommés; importantes carrières. — On franchit le Ciron.

37 kil. *Preignac.* — Vins blancs. — Ruines du *château de Lauvignac.* — En face, se montre *Sainte-Croix-du-Mont* (église du XIIIe s., retouchée au XVe et au XVIe s., avec un portail magnifique, précédé d'un porche moderne; ruines d'un château).

[On peut aller (1 fr.) de Preignac à (16 kil.) Villandraut (R. 267). La route côtoie ou traverse les villages les plus renommés pour les produits de leurs vignobles : *Bommes;* — **Sauternes;** — *Budos* (château ruiné du XIIIe s.; église romane et du XIVe s., à chapiteaux admirablement sculptés); — *Noaillan* (église romane; château ruiné).]

42 kil. **Langon**, ch.-l. de c. de 4505 hab., sur la rive g. de la Garonne. — Vins blancs renommés. — Ruines de deux *enceintes* (mon. hist.), l'une du XIIIe s., l'autre postérieure. — *Église* des XIVe et XVe s., récemment complétée; très-belle tour. — Ruines de l'*église Notre-Dame-du-Bourg* (XIIe s.). — Belles *promenades* autour de la ville. — Belle vue de la *terrasse* qui domine le fleuve, à l'extrémité de la Grande rue. — *Pont suspendu* en chaînes de fer forgé, avec tablier en bois (2 travées, 200 mèt. de long., 6 mèt de larg.).

A Sainte-Foy, R. 203; — à Dax, par Mont-de-Marsan, R. 267; — à Pau, R. 268.

On franchit la Garonne sur un *pont* à treillis de 212 mèt. de portée (3 travées dont 2 de 66 mèt. d'ouverture et une de 77 mèt. En amont, sur la rive dr. du fleuve, le pont se continue par un *viaduc* courbe en pierre de 32 arches de 16 mèt. d'ouverture. — On laisse ensuite à gauche une *maison* fortifiée.

45 kil. **Saint-Macaire**, l'antique *Ligena* des Gallo-Romains, ch.-l. de c. de 2165 hab., sur la rive dr. de la Garonne. — Restes considérables (murailles, portes et tours) de trois *enceintes* des XIIe, XIIIe et XIVe s. (mon. hist.). — **Église** romano-ogivale **de Saint-Sauveur** (mon. hist.) du XIIe s., l'une des plus intéressantes du départ. Nous signalerons: la rose (XVe s.) de la façade; le portail, décoré de statues; le clocher hexagonal (XIIIe s.); l'abside et les extrémités du transsept, polygones de 11 côtés; les sculptures des chapiteaux; les peintures murales du sanctuaire et du transsept (scènes de l'Apocalypse et légendes d'Apôtres), œuvres du XIIIe ou du XIVe s., maladroitement restaurées en 1826. — Ruines du *château de Tardes* (XVIe s.). — *Maison* du XIVe s., dans la rue des Bans. — *Maison Messidan* (rue de Rendesse), belle construction du XIVe s. (salle souterraine, partagée en 2 nefs de 3 travées chacune). — *Maison noble de Lanau* (XIIIe ou XIVe s.). — Plusieurs *maisons* du XIVe, du XVe et du XVIe s., sur la *place du Marché.* — Charmantes *promenades.*

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Verdelais*, pèlerinage très-fréquenté. *Chapelle* fondée au XIIe s. et souvent rebâtie; façade ionique, surmontée d'un clocher incendié en 1871 et actuellement en reconstruction; sanctuaire richement orné.]

De Saint-Macaire à Sainte-Foy, R. 203.

48 kil. *Saint-Pierre d'Aurillac.* — Restes de tours et de murailles. — Au

delà d'une longue tranchée, on aperçoit, sur la rive droite du fleuve, l'embouchure du canal latéral de la Garonne.

52 kil. *Caudrot.*

[Au S. de Caudrot, *Saint-Martin de Sescas* offre une curieuse *église* romane, très-bien conservée (anciennes cloches), et dont le portail est l'un des plus riches du Midi.]

On passe dans une longue tranchée, puis on franchit le Drot sur un pont d'une arche de 28 mèt.

56 kil. *Gironde.* — Ruines du château des Quatre-Fils-Aymon, que quelques archéologues regardent comme les restes de la *villa Cassinogilum*, palais de Charlemagne.

[*Corresp.* pour (14 kil.) Sauveterre (R. 202).]

Le chemin de fer côtoie de nouveau la Garonne (belles prairies), puis traverse 2 petits tunnels.

61 kil. **La Réole**, ch.-l. d'arr., V. de 4244 hab., étagée sur les flancs d'une colline baignée par la Garonne. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), du XIII[e] s.; beaux vitraux modernes; porte du N., du XV[e] s.— Restes d'une triple enceinte de *remparts* (mon. hist.). — Château en ruine, du XII[e] s., agrandi au XIII[e] et au XIV[e] s. — Ancien *monastère de Bénédictins* (XVII[e] s.). —*Hôtel de ville* (XII[e] et XV[e] s.). — *Pont* suspendu sur la Garonne (une travée de 164 mèt. 83 c. de long.). — Belle *promenade*, au pied des remparts, sur le bord du fleuve.

[A 15 kil. S. de la Réole, *Aillas-la-Ville* possède une *église* romane (mon. hist.) et les ruines d'un *château fort* (mon. hist.).

Corresp. pour : — (2 kil.) *Fontet* (église du XV[e] s.); — (6 kil.) *Hure*, l'ancien *Ussubium* de l'Itinéraire d'Antonin (substructions romaines); — (11 kil.) *Meilhan*, ch.-l. de c. de 2028 hab., sur la Garonne (ruines d'un château du XIII[e] s.); — (14 kil.) *Monségur*, ch.-l. de c. de 1704 hab. enceinte en ruines).]

67 kil. *La Mothe-Landeron* (beau clocher moderne). — On passe du départ. de la Gironde dans celui de Lot-et-Garonne.

72 kil. *Saint-Bazeille* (église du XV[e] s., avec beau clocher de la Renaissance).

79 kil. **Marmande**, ch.-l. d'arrond. de 8564 hab., sur la rive dr. de la Garonne, port de commerce très-fréquenté. — *Eglise* (mon. hist.), du XIII[e] au XV[e] s. (abside du XIII[e] s., récemment restaurée; magnifique rosace de plus de 7 mèt. de diamètre; retable du XVIII[e] s. merveilleusement sculpté). — A côté de l'église, ancien *cloître* (mon. hist.). — *Pont* suspendu sur la Garonne. — *Promenade* et *boulevards* plantés d'arbres. — Dans les environs, plusieurs *châteaux*, entre autres celui de M. de Marcellus.

[*Corresp.* pour : — (24 kil.) Casteljaloux (R. 269), par (15 kil.) Bouglon (R. 269); — (42 kil.) Castillonnès (R. 207); — (32 kil.) Eymet (R. 206); — (21 kil.) Miramont (R. 204); — (31 kil.) *Lauzun*, ch.-l. de c. de 1259 hab. (église ogivale, avec clocher du XI[e] s.; château du XVI[e] s., renfermant 2 belles cheminées de la Renaissance; près de la chapelle du château, autel votif).]

De Marmande à Sainte-Foy, R. 204; — à Bergerac, R. 206; — à Mont-de-Marsan, R. 269.

89 kil. *Fauguerolles.*—*Château* avec une charmante tourelle octogonale.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *le Mas-d'Agenais*, ch.-l. de c. de 2063 hab. — Nombreux vestiges romains : fontaine Galiane. — *Camparome;* tumuli; débris de statues, bas-reliefs, poteries, etc. — Vaste *église* romane du XII[e] s. (mon. hist.), ornée à l'intérieur de marbres antiques. — Des *promenades*, beau panorama.]

Après avoir laissé à g. *Gontaud* (curieuse église romane; maisons de la Renaissance), on franchit le Tolzac.

96 kil. *Tonneins*, ch.-l. de c. de 8007 hab., sur un coteau escarpé de la rive g. de la Garonne (pont suspendu). — *Hôtel de ville.* — *Temple protestant.* — Belle promenade de

'Esplanade, sur une vaste terrasse. —Chœur roman de l'*église* paroissiale d'*Unet*. — Manufacture de tabacs.

[*Corresp.* pour : — (34 kil.) Villeneuve-d'Agen (R. 207), par (7 kil.) Clairac, (14 kil.) Granges, (19 kil.) le Temple et 24 kil.) Sainte-Livrade (R. 208).]

De Tonneins à Villeneuve-d'Agen, R. 208.

104 kil. *Nicole*, à la jonction du Lot et de la Garonne, est le centre d'un grand commerce d'abricots dont l'Angleterre est le principal débouché. — En aval d'un pont en pierre de 7 arches, sur lequel passe la route de terre, on franchit le Lot sur un pont tubulaire (161 mèt. de long.) composé de 3 travées, dont 2 de 45 mèt. et une de 71 mèt.

108 kil. *Aiguillon*, V. de 3876 hab., près du confluent de la Garonne et du Lot. — Belle *église* ogivale moderne. Au pied de l'église, mur romain, haut de 10 mèt., avec 4 arcades appliquées, dans l'épaisseur duquel sont ménagés deux *souterrains* voûtés en plein cintre, longs de 17 mèt., qui étaient probablement des silos. — *Château*, mélange de constructions romaines, gothiques, du moyen âge et modernes.

[A 2 kil. d'Aiguillon se trouvent : *la Tourrasse*, tour ronde, pleine dans sa masse, regardée comme un tombeau romain ou une borne ; les restes d'une *vigie* ou camp permanent.]

116 kil. *Port-Sainte-Marie*, ch.-l. de c. de 2856 hab., sur la Garonne.— *Église Saint-Étienne* (XIVe s. ; tableaux anciens).— Belle église *Notre-Dame* (XIVe s.), récemment restaurée et ornée de vitraux. — *Pont* suspendu. — Commerce de chassela.

[*Corresp.* pour : — (40 kil.) Condom, par (18 kil.) Nérac (R. 270) ; — (13 kil.) *Pont-de-Bordes* (fabriques d'eaux-de-vie, de bouchons et de semelles de liége).]

De Port-Sainte-Marie à Auch et à Mirande, R. 270.

On traverse la Masse.

122 kil. *Fourtic*, ham. — 127 kil. *St-Hilaire* (vestiges romains ; pierres sculptées, du XIIe s., dans l'église).

130 kil. *Colayrac*.

136 kil. **Agen**, ch.-l. du départ. de Lot-et-Garonne, siége d'un évêché et d'une cour d'appel, V. de 8222 hab., au confluent de la Masse et de la Garonne, sur laquelle sont jetés 3 *ponts:* le pont de la route de terre (11 arches en pierre) ; une passerelle d'une travée de 170 mèt. de portée ; le *pont-aqueduc*, en pierre, du canal Latéral (23 arches, de 20 mèt. d'ouverture, dont 7 sur le fleuve et 16 sur une prairie souvent inondée). — *Église cathédrale de Saint-Caprais* (mon. hist. des XIe, XIIe, XIVe, XVIe et XVIIe s.), surmontée d'une lourde tour moderne; sanctuaire orné de peintures murales par M. Bézard ; belle mosaïque moderne dans la chapelle Sainte-Anne. — Au collége Saint-Caprais, ancienne *chapelle* romane de la collégiale (curieux chapiteaux et tombeaux antiques). — *Église* ogivale *des Jacobins* (XIIIe s.), à 2 nefs, récemment restaurée (belles peintures du XIIIe s., restaurées). — *Église Saint-Hilaire* (XVe s.); façade moderne du style ogival flamboyant, flanquée d'une magnifique tour à pyramide ajourée (peintures et vitraux remarquables). — *Sainte-Foy* (XIIe et XIVe s.). — *Notre-Dame du Bourg*, des mêmes époques. — Devant la façade de Saint-Hilaire, vaste prairie bornée à l'O. par d'anciens murs de défense et par une belle abside ruinée du XIIe s., surmontée d'un clocher moderne et dont dépendait la *Crypte des Martyrs* (IVe ou Ve s. ?).— *Hôpital Saint-Jacques* (à l'intérieur, tombeau de Mascaron ; chapelle ornée de belles peintures murales par M. Bézard ; autel en marbre blanc richement sculpté). — *Préfecture* (ancien évêché), élégante construction de 1775, renfermant de curieux portraits du XVIIIe s. Sur la plate-forme de la préfecture ont été élevés un nouveau *palais de justice* et

une *prison*. — *Hôtel de ville*, à côté de quelques restes de la *maison de Montluc*. — *Halle*, *théâtre* et *asile de vieillards*, modernes. — *Château d'eau*. — *Cornières* ou maisons anciennes, à arcades. — Dans la rue Puits-du-Saumon, charmante *galerie* à arcades du XIVe s. — *Bibliothèque* de 18 000 vol.; *musées* d'art, d'histoire naturelle et d'archéologie. — Belles promenades de la *Plate-forme* et du *Gravier*.

[Sur le coteau de l'Ermitage, *église des Carmes* (vue très-étendue). De l'autre côté, dans le vallon de Vayronnes, se trouvent l'ancienne *maison* et la *fontaine de Scaliger*, ainsi que la *vigne de Jasmin*, le poëte national du Midi.]

D'Agen à Paris, par Périgueux et Limoges, R. 180; — à Sainte-Foy, R. 205; — à Bergerac, par Villeneuve-d'Agen, R. 207; — à Tarbes, R. 264; — à Pau, par Aire, R. 265.

141 kil. *Bonnencontre* (jolie église ogivale de 1859 ; pèlerinage).

A Tarbes, R. 264.

On traverse le Mondot et la Seune; à dr., *château de Lafaux* (XVe s.).

145 kil. *Sauveterre* (pont suspendu sur la Garonne). — 150 kil. *Saint-Nicolas de la Balerme*, sur la rive g. de la Garonne. — Pont suspendu. — On passe du départ. de Lot-et-Garonne dans celui de Tarn-et-Garonne. — 156 kil. *La Magistère*. — On traverse le ruisseau de Barguelonne, sur un pont de 10 mèt., puis le canal Latéral, sur un pont biais de 15 mèt.

162 kil. *Valence d'Agen*, ch.-l. de c. de 3697 hab., sur le canal Latéral. — *Maison de la Foi*, où siégèrent les inquisiteurs pendant les guerres de religion. — Ancien *château*.

[Au S., sur une hauteur de la rive g. de la Garonne, *Auvillar*, ch.-l. de c. de 1805 hab., possède des faïenceries renommées et une *chapelle* bâtie, au XIVe s., par Bertrand de Got (le pape Clément V).

Corresp. pour (61 kil.) Cahors (R. 210), par (23 kil.) Lauzerte (R. 254) et (45 kil.) *Montcuq*, ch.-l. de c. de 2250 hab., sur une colline qui porte à son sommet une ancienne tour carrée.]

169 kil. *Malauze* (antiquités romaines ; ruines d'un château). — On passe sous un *pont suspendu*, l'un des plus élégants de la France (3 longues travées jetées sur le fleuve, une travée plus courte franchissant le canal et un viaduc construit au-dessus du chemin de fer).

178 kil. **Moissac**, ch.-l. d'arr., V. de 9661 hab., sur le canal Latéral à la Garonne et sur la rive dr. du Tarn. — **Église** (mon. hist.) du XVe s., à une seule nef, récemment peinte, que termine une abside pentagonale. Il reste de l'ancienne basilique (XIIe s.) — outre un narthex et une lourde tour fortifiée (fin du XIe s.) — un magnifique *portail* construit en 1107. Ce portail est précédé d'un **porche** tout peuplé de curieuses sculptures, et qui forme, par la richesse et le fini de son ornementation, un véritable musée de sculpture romane. A l'intérieur (une belle clôture en pierre de la Renaissance sépare le sanctuaire de l'abside), buffet d'orgues donné par Mazarin et richement sculpté ; groupe en bois peint du XVe s.; derrière l'autel, sarcophage mérovingien de saint Raymond. — Magnifique **cloître** (mon. hist. de 1100-1108), orné de chapiteaux et de belles sculptures, dernier reste des anciennes dépendances de l'abbaye. On a nouvellement découvert les restes d'un autre cloître du XIIIe s. — Près du *séminaire*, débris de fortifications du XIIIe s. — *Église Saint-Martin* (Xe, XIe et XVe s.), près de laquelle sont les restes d'une *maladrerie* du XIIIe s. — *Saint-Jacques*, bel édifice roman moderne (haut clocher). — *Sainte-Catherine*, formant une des ailes du *collége*. — *Palais de justice* et *prisons* modernes. — Sur la hauteur, *statue* de la Vierge. — Ruines de plusieurs *tours*.

[Dans le voisinage de Moissac, une fon-

taine, à laquelle on descend par 28 degrés, renferme des pétrifications curieuses. Au fond, un bassin, recouvert d'une voûte en rocaille et d'une très-belle architecture, reçoit les eaux de 4 aqueducs. Sous l'escalier, un autre aqueduc, en briques, déverse les eaux du premier bassin dans un second bassin voûté, relié à la ville par des conduites qui alimentent les fontaines publiques.]

De Moissac à Cahors, R. 254.

Au delà d'un tunnel de 85 mèt., on passe sous un pont biais de 20 mèt. 50 c., et l'on franchit le Tarn sur un **pont** de tôle (308 mèt. de long). Ce pont se compose de 5 travées, dont 3 de 70 mèt. d'ouverture, et 2 de 43 mèt. Les parois s'élèvent à 5 mèt. 50 cent.; 2 millions de kilogr. de fer ont été employés à sa construction.

187 kil. **Castelsarrasin**, ch.-l. d'arr., V. de 6835 hab., sur l'Azinc, le Merdaillon et le canal Latéral. — *Église Saint-Sauveur*, à triple nef à 2 travées; clocher octogonal (récemment refait) avec plate-forme crénelée; à l'intérieur, maître-autel en marbres de diverses couleurs; stalles (XVIIe s.) richement sculptées, peintures en grisailles; vitraux modernes dans les chapelles de la Vierge et de Saint-Alpinien. — *Saint-Jean* (XVe s.). — Ruines de l'*église* ogivale *des Carmes* (clocher du XIIIe s.). — *Promenades* agréables, occupant l'emplacement des anciens remparts.

195 kil. *La Villedieu.* On laisse, à g., le chemin de fer de Montauban à Capdenac (R. 209).

206 kil. **Montauban**, ch.-l. du départ. de Tarn-et-Garonne, siége d'un évêché, V. de 25 991 hab., sur un plateau élevé de 20 à 30 mèt., entre la rive dr. du Tarn, le Tescou et un ravin. — La **cathédrale**, achevée en 1739, a la forme d'une croix grecque (87 mèt. de long. sur 38 de larg.). La voûte, en briques, atteint 25 mèt. d'élévation; une coupole s'élève au-dessus du maître-autel. Dans la sacristie se voit un des beaux tableaux d'Ingres, le *Vœu de Louis XIII* (1824). — *Église* ogivale de *Saint-Jacques*, dominée par une curieuse tour en briques, du XIVe s. — L'*église*, ancienne collégiale, du faubourg de Sapiac, renferme aussi un tableau (*sainte Germaine Cousin*) d'Ingres, né dans une des maisons de ce faubourg et auquel a été élevé un beau *monument* funéraire. — A l'extrémité du faubourg du Moustier, élégante *chapelle* ogivale moderne. — Les autres monuments publics de Montauban sont: la *préfecture*, le *beffroi* ou *tour de Lautié* (XVIe s.), la *Bourse*, le *théâtre*, la *Faculté de théologie protestante*, le *tribunal de commerce*, la *caserne de gendarmerie*, la *succursale de la Banque de France* (1868). — De grands travaux, évalués à 1 200 000 fr., ont été entrepris pour la construction de fontaines publiques, d'un abattoir, d'une halle, d'une caserne, la transformation du collége communal en lycée et la restauration de l'*hôtel de ville*, grande construction de diverses époques qui s'élève à l'extrémité E. du pont. — L'hôtel de ville contient un *musée* de 300 tableaux (6 salles), augmenté surtout par les dons de M. Ingres, qui, en 1854, envoya 54 tableaux et 24 vases antiques, et qui a légué sa collection d'objets d'art à sa ville natale.

La première salle (*salle Mortarieu*) renferme des vases grecs et étrusques, des moulages de médailles et de statues, des bronzes et des objets antiques, des dessins, des études, etc. Elle communique par trois arcades (bustes d'Ingres et de Marie Capelle) avec la pièce principale (*Jésus parmi les Docteurs;* dessin d'une statue de Phidias; peinture d'après Raphaël; copie d'une fresque d'Herculanum).

A dr. du tableau, s'ouvre l'entrée de l'ancien petit salon *de Breteuil*, pièce principale du **musée Ingres**, décoré de motifs sculptés par Ingres père. Il renferme principalement des tableaux et des dessins; au milieu de la salle, on voit le chevalet du peintre, portant un de ses ouvrages inachevés,

un cabinet vitré contenant sa main moulée, son bureau, son fauteuil, son violon, sa boîte à couleurs, des portraits de famille, etc., et la couronne d'or que lui offrit sa ville natale en 1863. Les deux salles suivantes contiennent environ 1000 dessins du maître.

La dernière salle forme un *musée de curiosités,* qui consiste presque tout entier en objets rapportés de Chine.

Parmi les tableaux, au nombre d'environ 300, il faut distinguer :

19. *Boucher.* Paysage. — 23. *Couder.* Le Lévite d'Éphraïm trouvant sa femme morte. — 25. *Desgoffes,* élève d'Ingres. Des vautours viennent dévorer le cadavre d'un naufragé. — 33. *Greuze.* Une petite Fille. — 37. *Jouvenet.* Réduction originale du grand tableau de la Descente de croix. — 45. *Mignard.* Louis XIV. — *Le même.* La Peinture; ce tableau faisait autrefois partie du grand escalier de Versailles, aujourd'hui détruit. — 47. *Mignard,* ou d'après lui. Madame de Montespan. — 48. *Le même.* Louis XV, enfant. — 49. *Nazon.* Paysage. — 55. *Rigaud.* Portrait d'homme. — 59. *Sturler,* élève d'Ingres. La Procession de la Madone de Cimabué, à Florence; grand et beau tableau de plus de 3 mèt. 50 c. de longueur. — 60. *Subleyras.* La Flagellation. — 93 et 94. *Canaletti.* Deux vues de Venise. — 95. *Carrache (Annibal).* Esquisse d'un plafond. — 96. *Carrucci.* Sainte-Famille. — 249. *Berghem.* Paysage et Animaux. — 250. *Glaize (Léon).* Un Faune et une Bacchante. — 251. *Le même.* Le jeune homme entre le Vice et la Vertu. — 259. *Bellini.* La Circoncision. — 275. *Debia.* Céphale et Procris. — 278. *Balze* (Paul). Ensevelissement de Pétrarque.

Collection Ingres (tableaux et dessins). — 110. *Andréa del Sarto.* Sainte Catherine. — 111. *Le chevalier d'Arpino.* Léda. — 112. *Philippe de Champaigne.* Religieux du couvent de Saint-Jean-de-Dieu, à Rome, faisant l'opération du trépan. — 114. *Granet.* Entrée du cloître des Capucins, à Rome. — 118. *Ingres.* Cérémonie d'investiture d'un préfet de Rome, neveu d'Urbain XIII, dans la chapelle Sixtine (ébauche). — 119. *Le même.* La Tribune de la chapelle Sixtine pendant la Semaine Sainte. — 121. *Le même.* Roger délivrant Angélique. — 122. *Le même.* Portrait d'homme. — 124. *Le même.* Vue de Tivoli, dessin lavé à la sépia. — 126. *Lesueur.* Le Sacrifice de Manué. — 128. *Luini.* Sainte Catherine. — 129. *Patel* (et *Lesueur,* pour les figures). Paysage et architecture. — 130. *Poceti.* Moines servites à l'Annunziata, de Florence. — 131. *Porbus.* Portrait d'homme (1567). — 132. *Poussin (Nicolas).* Le Testament d'Eudamidas (copie; l'original est perdu). — 135. *Flandrin,* d'après Raphaël. Ève. — 137. *Raphaël.* Sainte Cécile et plusieurs Saints, panneau. — 144. *Roselli.* Les Courses de char, à Florence. — 145. *Le Tintoret.* Noces de Cana. — 148. *Vosterman.* Tentative d'assassinat sur saint Charles Borromée. — 164. *École de Mantoue.* Portrait de femme (xve s.). — 166. *École vénitienne.* L'Adoration des bergers. — 167. *Desgoffes.* Coucher de soleil. — 168. *Ingres.* Portrait d'Ingres, père. — 171. *Le même.* Anne Moulet, mère d'Ingres, dessin à la mine de plomb. — 172. *Le même.* Marie Capelle; dessin au crayon lavé à l'encre de Chine. — 189. *Raphaël* (attribué à). Mort de Saphire (dessin). — 190 *Balze (Paul).* La Vierge à la chaise; copie d'après Raphaël. — 194. *Flandrin.* Portrait d'Ingres; étude faite pour le tableau de Saint-Symphorien. — 197. *Chardin.* Nature morte. — 198, 201, 211, 218. *Guaspre-Poussin.* Paysages. — 203. *Holbein.* Un Moine. — 205. *Ingres.* La Vierge et l'Enfant Jésus; copie. — 207. *Velasquez.* Portrait de femme. — 216 *bis. Flandrin (Paul).* Copie d'après le Poussin. — 241. *Raphaël.* Son Portrait; copie par Ingres.

La collection des plâtres comprend environ 200 sujets, parmi lesquels le *Laocoon,* la *Vénus de Médicis,* le *Gladiateur combattant,* l'*Apollon du Belvédère,* l'*Antinoüs,* une *cariatide* de Phidias, le *combat des Amazones.* Une statue grecque originale, en marbre de Paros, représentant l'*Amour bandant son arc,* est une reproduction supposée d'un célèbre ouvrage de Praxitèle.

Le *musée archéologique,* comprenant quelques inscriptions romaines et de nombreux fragments du moyen âge, occupe, à l'étage inférieur de l'hôtel de ville, la vaste *salle du Prince-Noir,* du xive s., et quelques autres petites pièces voisines, dont la construction remonte également au xive s. — Le *musée d'histoire naturelle* date de 1852 (au 2e étage de la

Bourse). — La *bibliothèque* (23 000 vol.) et les *archives* sont à l'hôtel de ville. — La *place Royale*, bâtie en 1702, est bordée de portiques doubles voûtés en arêtes, et ornée de portes à chacun de ses angles. — Parmi les promenades, il faut citer : les *Allées des Carmes*, au-dessus de la rive dr. du Tescou (charmants points de vue); — les *Allées Mortarieu;* — le *Jardin d'horticulture et d'acclimatation;* — le *quai* et le *cours* (statue d'Ingres), sur la rive dr. du Tarn.

Montauban communique avec le faubourg de *Ville-Bourbon*, par un **pont** de pierres et de briques, construit de 1303 à 1316, et formé de 7 arches ogivales de 22 mèt. d'ouvert., dont les piles sont percées de petites arcades également en ogive. Le petit et disgracieux arc de triomphe qui se dresse à l'extrémité O. de ce pont date de 1758.

De Montauban à Paris, R. 209; — à Cahors, R. 255; — à Auch, R. 303.

On franchit un embranchement du canal latéral de la Garonne, et l'on décrit une grande courbe vers le S. E., pour se rapprocher du fleuve en traversant la forêt de Montech.

218 kil. *Montbartier.*

[*Corresp.* pour (27 kil.) Beaumont de Lomagne, par (5 kil.) Montech, (10 kil.) *Bourret* et (17 kil.) Larrazet (R. 303).

225 kil. *Dieupentale.*

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Verdun-sur-Garonne*, ch.-l. de c. de 3900 hab.; — et (10 kil.) *le Mas-Grenier.*]

230 kil. *Grisolles*, ch.-l. de c. de 2020 hab. — *Église* récemment reconstruite (ancien portail, XIIIe s.).

[*Corresp.* pour (11 kil.) *Fronton* (Haute-Garonne), ch.-l. de c. de 2273 hab., entouré de charmantes promenades et renommé pour ses vins.]

Laissant à g. *Pompignan-Lefranc* (église moderne; beau *château* construit sur une terrasse, où mourut J. J. Lefranc, marquis de Pompignan), on passe du départ. de Tarn-et-Garonne dans celui de la Haute-Garonne.

235 kil. *Castelnau d'Estretefonds*, près du canal (château du XVIIIe s.).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Grenade*, ch.-l. de c. industriel de 4204 hab., sur la Save, près de la rive g. de la Garonne (jolies promenades).]

241 kil. *Saint-Jory.* — 250 kil. *Lacourtensourt.*

257 kil. **Toulouse**

Situation. — Aspect général.

Toulouse, ch.-l. du départ. de la Haute-Garonne, siége d'un archevêché, d'une cour d'appel, V. de 126 936 hab., est située à 190 mèt. d'alt., sur la rive dr. de la Garonne, et au point de jonction du canal Latéral avec celui du Midi, dans une plaine fertile et riante, mais monotone. Abstraction faite de ses monuments et de son industrie, qui prend chaque année de nouveaux et importants développements, Toulouse n'offre aucun intérêt. Ses rues étroites, tortueuses, mal pavées, sont bordées de maisons en briques, sans caractère.

Monuments religieux.

La **cathédrale** (mon. hist.) se compose de 2 édifices juxtaposés sur 2 axes différents : d'une nef unique des XIIe et XIIIe s., et d'un chœur magnifique des XVe et XVIe s., à 3 nefs, déambulatoire et chapelles absidales. La façade est du XVe s., sauf la rose. A g. s'élève un énorme clocher terminé en 1531. On remarque à l'intérieur de la cathédrale : le grand autel, les stalles, la grille, les vitraux du chœur (XVe, XVIe et XVIIe s.), le groupe placé au-dessus de l'autel (*Lapidation de saint Étienne*), par Gervais Drouet; des tableaux remarquables, etc. — L'**église de Saint-Sernin** est un des plus beaux édifices romans de la France (XIe-XIVe s.). Longue de 116 mèt., large de 32, elle a 5 nefs et un transept contourné, ainsi que l'abside, par un bas côté. A

g. des portes du S., sarcophages intéressants des premiers comtes de Toulouse (XIe et XIIe s.). L'entrée principale est percée dans le mur latéral de la nef; au S., sur le linteau sont sculptés *les Apôtres regardant le Christ*, dont l'*Ascension* est représentée au tympan. A côté de l'archivolte sont figurés, en bas-reliefs, à g. *saint Paul prêchant*, à dr. *saint Pierre foulant aux pieds Simon le Magicien*. Chaque croisillon du transsept est flanqué de 2 chapelles en abside. Ces chapelles et celles du rond-point forment, à l'extérieur, un ensemble splendide, que couronne un clocher octogonal (64 mèt.). Les 2 derniers étages de ce clocher, que surmonte une flèche (élégante balustrade) offrent un genre d'ouvertures particulier au Toulousain et aux pays voisins : ce sont des fenêtres qui, au lieu d'être en ogive, se terminent en triangle rectiligne. Sous le chœur (belles stalles de la Renaissance), *crypte* remaniée au XIVe s. Le mur demi-circulaire qui entoure cette crypte est percé de portes romanes, et orné de bas-reliefs et d'inscriptions. La crypte de Saint-Sernin est célèbre par le nombre de ses *reliques* insignes, parmi lesquelles on vénère les chefs ou les corps de 6 Apôtres et de saint Thomas d'Aquin. On remarque dans les chapelles une *Sainte-Famille*, attribuée au Corrége, un *Christ* byzantin remarquable, un ex-voto de 1520, représentation en relief de la basilique telle qu'elle était au XVIe s., et des châsses. Le *trésor* possède 2 chapes des XIIe et XIIIe s., et de riches archives.—Près de Saint-Sernin, le *collége de Saint-Raymond* (XVe s.), restauré, sert de presbytère.

L'*église des Cordeliers* (XIVe s.), servant de magasin à fourrages, a été complétement incendiée en juin 1871. —La *Daurade* (Dorée), bâtie en 1764, renferme la statue de Notre-Dame la Noire.— La *Dalbade* (XVe s.) est précédée d'un magnifique portail sculpté par Bachelier et flanquée d'une énorme tour carrée. — L'*église du Taur* (XIVe s.) est terminée par 2 absides jumelles. — *Saint-Aubin* est un vaste édifice moderne inachevé et peu réussi (belles cryptes); au S. s'étendent les vastes constructions du couvent et du pensionnat des frères de la Doctrine chrétienne. — Dans l'*église Saint-Nicolas* (clocher du XIVe s.), bas-relief (*la Cène*) attribué à N. Bachelier. — Dans les anciens bâtiments de l'arsenal, l'*église de Saint-Pierre des Cuisines* (XIIe s.) contient un *tombeau* roman. — Dans l'*église* actuelle *de Saint-Pierre*, restaurée par Cammas, autel fort riche.—*Église des Jésuites*, bel édifice construit dans le style du XIIIe s., et décoré de sculptures et de magnifiques peintures exécutées par le P. Bach. La *chapelle du grand séminaire* (XVIIe s.) possède des tableaux et des peintures murales de Despax. — *Église des Capucins*, du style roman. — Les *chapelles* ogivales des *Dames de Nevers*, des *Dominicains*, etc., sont modernes. — Les anciens bâtiments (XIVe s.) des *Jacobins* (église, cloître, salle capitulaire, réfectoire) renferment les Facultés et la bibliothèque (*V.* ci-dessous). L'église, à 2 nefs égales, est un chef-d'œuvre de grandeur et d'élégance (beau clocher). — On montre encore, dans la *chapelle de l'Inquisition*, la cellule de saint Dominique. — *Archevêché*, situé rue Croix-Baragnon.

Monuments civils.

Le **Capitole** (mon. hist.), ou hôtel de ville, construit par Cammas, de 1750 à 1760, se compose d'un arrière-corps et de 3 avant-corps décorés de statues. Au fond de la première cour, où Montmorency eut la tête tranchée en 1632, belle porte, construite par Bachelier. La *salle des Pas-Perdus* renferme 3 tableaux de Rivalz et un de Boulongne. La *salle des Illustrations*, consacréo aux célébrités languedociennes, compte 43 bustes. La *salle de Clémence Isaure*, ornée de la

statue en marbre de la fondatrice, sert aux séances de l'Académie. C'est là qu'a lieu chaque année, le 3 mai, la distribution des 6 fleurs emblématiques aux lauréats des jeux floraux. La *salle des Archives* renferme plusieurs bustes et le coutelas avec lequel Montmorency eut la tête tranchée. La *salle du Trône* a été restaurée. Dans la seconde cour, entourée de constructions du XVIe s., tour carrée, bel *escalier* et *salle* ogivale *du petit Consistoire*, achevée en 1526. — *Palais de justice*, près de l'île Tounis, sur l'emplacement du château narbonnais dont on voit encore un pan de mur; il renferme 3 salles curieuses, aux plafonds ornés de sculptures. Sur la place a été érigée, en 1850, la *statue de Cujas*, en bronze, sculptée par Valois. — *Hôpital Saint-Jacques*, fondé au XIIe s., et souvent rebâti, agrandi ou amélioré depuis (vastes jardins). — *Hospice Saint-Joseph* (vastes constructions et beaux jardins; chapelle surmontée d'un dôme). — Restes de l'*ancien arsenal* et bâtiments dits la *Commutation*. — *Grand théâtre*, à l'angle S. de la façade du Capitole. — *Théâtre des Variétés*, allée Lafayette. — Sur la petite place Saint-Pantaléon, jolie *fontaine* en fonte. — *Observatoire*, sur une colline, près de laquelle s'élève un *obélisque* en pierre, érigé en mémoire de la bataille du 10 avril 1814. — La préfecture, la Bourse, la banque, la douane, les prisons, les abattoirs, sont sans intérêt. — Sur la place Dupuy, *colonne triomphale* érigée en l'honneur du général Dupuy, né à Toulouse. — *Arsenal* établi dans l'ancien enclos des Chartreux et dans l'église Saint-Pierre. — *Poudrerie*, située dans une île, à 2 kil. en amont du pont Saint-Michel; série de petites usines entourées de plantations (100 000 à 400 000 kilogrammes de poudre par an). — *Palais du Maréchalat*, récemment construit près du Boulingrin. — Vastes *casernes* qui peuvent contenir deux régiments d'artillerie, hommes et chevaux. — Belle *école vétérinaire*, l'une des trois de France.

Musée. — Collections.

Le **musée** (ouvert au public le dimanche de midi à 3 h. et tous les jours aux étrangers moyennant pourboire), un des plus riches musées de province, occupe les restes remarquables d'un couvent d'Augustins (cloîtres élégants du XIVe et du XVe s., statue en marbre du baron Gros; joli jardin).

Le *Grand cloître* renferme de nombreuses antiquités (9000 objets), parmi lesquelles on remarque surtout une série, sans rivale en France, de 40 *têtes* impériales, en marbre, trouvées dans les fouilles de Calagorris, près de Martres, des autels votifs, une charmante tête de Vénus, des statues couchées, des mosaïques, etc. Le médaillier, joint à cette collection, renferme 4257 pièces. La salle des plâtres occupe l'emplacement de l'ancienne chapelle de Notre-Dame de Pitié, belle construction à 2 nefs (collection de figures moulées sur l'antique). Un escalier hardi conduit au musée de peinture, dont la salle principale occupe l'ancienne église des Augustins. Ce musée contient environ 500 toiles; nous indiquerons les principales :

École d'Italie. — 1. *Barocci*. Sainte Famille. — 2. *Bellotto*. Le Pont du Rialto. — 5. *Caravage* (*Michel-Ange*). Martyre de saint André. Peinture énergique de coloris. — 9. *Castiglione*. Paysage. — 22. *Guardi*. Cérémonie du Bucentaure. — 23. *Le Guerchin*. Le Martyre des saints Jean et Paul, sous Julien l'Apostat. Un des plus beaux tableaux de ce maître. — 24. *Le même*. Les Saints protecteurs de la ville de Modène. — 25. *Guido Reni*. Apollon écorchant Marsyas. — 26. *Le même*. Le Christ debout tenant sa croix. — 36. *Le Pérugin*. Saint Jean l'Évangéliste et saint Augustin. — 37. *Procaccini*. Mariage mystique de sainte Catherine. D'une excellente couleur. — 38. *Raphaël*. Tête colossale de femme, qui doit plutôt être attribuée à Jules Romain qu'à Raphaël. Le musée de Toulouse possède des copies des principaux tableaux de ce maître. — 43. *Rosselli* (*Matteo*). Triomphe de Judith. — 44. *Salvator Rosa*. Neptune menaçant les vents. Ce tableau n'est

peut-être pas du maître auquel le catalogue l'attribue. — 45. *Solimena*. Portrait de femme jeune et belle. — 46. *Tempesta*. Ébauche d'une bataille. — 48. *Vanni* (*Francesco*). La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges. — 52. La Vierge (XVe s.). — 53. Le Christ en croix (XVe s.). — 55. Sainte Famille (XVIe s.).

École espagnole. — 65. *Murillo*. Saint Diégo, représenté au moment où, après avoir cueilli quelques racines qu'il a déposées à terre, il s'arrête devant le signe de Rédemption pour prier Jésus-Christ. Le général de l'ordre de Saint-François, auquel appartient Diégo, entretient un cardinal des vertus du saint.

Écoles flamande, allemande et hollandaise. — 71. *Bloemen*. Un Manége. — 72. *Le même*. Circé change les compagnons d'Ulysse en animaux. — 73. *Le même*. Un Trompette à cheval faisant l'aumône à un enfant. — 74. *Le même*. Un maréchal ferrant. — 75. *Breughel* (dit *de Velours*). Paysage remarquable par sa finesse. — 76. *Le même*. Paysage. — 81. *Cornélis*. Tableau remarquable dont le sujet est assez peu compréhensible. — 82. *Crayer*. Job sur le fumier écoute patiemment les reproches de sa femme. — 83. *Van Dyck*. Miracle opéré à Toulouse par saint Antoine de Padoue. — 84. *Le même*. Le Christ aux Anges. — 85. *Van Dyck* (école de). Achille reconnu par Ulysse déguisé en marchand. — 93. *Lucas* (*François*). Un chrétien amené devant la statue de Jupiter. — 96. *Janssens* (*Abraham*). Le couronnement d'épines. — 97. *Jordaens*. Une Naïade et un fleuve. — 101. *Kœberger*. Le Christ présenté au peuple. — 102, 103. *Gérard de Lairesse*. Le Sauveur crucifié. La Conversion de saint Paul. — 105. *Van der Meulen*. Arrivée de Louis XIV devant Cambrai. — 106. *Mirevell*. Portrait d'homme. — 109. *Poortes*. Lucrèce travaillant avec ses femmes. — 112. *Rubens*. Le Christ entre les deux larrons. — 121. *Verelst*. Tête de vieillard. — 122. *Inconnu* (XVe s.). Histoire de saint Jean-Baptiste. — 123. *Inconnu* (XVIe s.). Descente de croix.—132. Paysage. Attribué faussement à J. Ruysdaël.

École française. — 142. *Bon Boullongne*. Départ des Tectosages. — 143. *Sébastien Bourdon*. Martyre de saint André. — 145. *Philippe de Champaigne*. La Vierge intercédant pour les âmes du purgatoire. — 146. *Le même*. Jésus descendu de la croix. — 147. *Le même*. Le Crucifiement. — 148. *Le même*. L'Annonciation. — 149. *Le même*. Louis XIII donnant le collier de l'ordre du Saint-Esprit à l'un des grands de sa cour. — 152. *Jouvenet*. Fondation d'une ville de la Germanie par les Tectosages. — 153. *Le même*. Descente de croix. — 157. *Lafosse*. La Présentation de la sainte Vierge au temple. — 159. *Lagrenée*. Coriolan. — 161, 162, 163. *Largillière*. Portraits de Largillière, de la comtesse de Bemareau et de la princesse douairière de Conti. — 164. *Le Moyne*. Apothéose d'Hercule. Esquisse. — 165. *Lesueur*. Le Sacrifice de Manué. — 166. *Mignard* (Pierre). Ecce Homo. — 174, 175. *Monnoyer*. Fleurs. — 176. *Oudry*. Chasse au cerf. Louis XV et les courtisans, représentés dans ce beau tableau, sont très-ressemblants. L'auteur s'est peint dans l'un des angles, dessinant. — 184. *Poussin* (Nicolas). Saint Jean-Baptiste. — 185. *Poussin* (d'après Nicolas). Repos de la Sainte Famille. — 186. *Restout*. Diogène demande l'aumône à une statue. — 187. *Le même*. Philémon et Baucis. Esquisse pour son tableau de réception à l'Académie royale de Paris. — 188, 189, 190. *Rigaud*. Portraits de Philippe d'Orléans, de Racine et de Dupuy-Dugrez. — 193. *Stella* (Jacques). Le Mariage de la Vierge. — 196. *Valentin*. Judith. — 203. *Vignon* (Claude). Sainte Cécile. — 204. *Vincent*. Guillaume Tell. — 207. *Vouet* (Simon). Invention de la sainte Croix. — 208. *Le même*. Le Serpent d'airain. — 209. *Vouet* (Aubin). Saint Pierre délivré de prison. — 215. *Inconnu*. Portrait de Cinq-Mars. — 224. *Vignon* (École de). Allégorie sur les dangers de la jeunesse. — 232. *Chalette*. Les huit Capitouls ou magistrats municipaux de Toulouse, à genoux devant Jésus-Christ en croix. — 235. *Tournier*, né à Toulouse en 1604. Jésus-Christ descendu de la croix; le chef-d'œuvre de cet artiste. — 236. *Le même*. Jésus-Christ porté au tombeau. — 240. *Pader*. La Flagellation. — 247-250. Tableaux de *Lèbre* (André), peintre toulousain (1629-1700). — 252, 253. *Fayets*. L'Adoration des Bergers. Le Repos en Égypte. — 255, 256. *Troy* (François de). Madeleine dans le désert. Le Songe de saint Joseph. — 261. *Rivalz* (Antoine). Fondation de la ville d'Ancyre par les Tectosages. — 273. *Le même*. Son portrait. — 279. *Subleyras*. Le Sacre de Louis XV. — 287, 288, 289. *Despax*. Le Repas chez Simon le Pharisien. La Sibylle de Cumes. David jouant de la harpe. — 297. *Bertrand* (François), peintre toulousain, le fondateur du mu-

sée. Portrait de l'abbé Bertrand, antiquaire. — 300. *Roques*, né et mort à Toulouse (1757-1847). Bergers de la vallée de Campan. — 301. *Le même*. Portrait de sa mère. — 305. *Bisson*. Petit tableau de gibier.—307. *Blondel*. La mort de Louis XII. — 311. *Boulanger* (Clément). La Procession de la Gargouille. — 312. *Boulanger* (Louis). Trois Amours poétiques : Béatrix, Laure, Orsolina. — 313. *Brascassat*. La Sorcière. — 315. *Coignet*. Ruines de Balbeck. —316. *Couture* (Thomas). L'Amour de l'or. —317. *Eugène Delacroix*. Muley-Abd-err-Rahmann, sultan du Maroc, sortant de son palais de Méquinez, entouré de sa garde et de ses principaux officiers. — 318. *Diaz*. Nymphes et Amours. — 320. *Duveau*. Abdication du doge Fescari. — 324. *Garipuy* (Jules), conservateur actuel du musée. Défaite des Ambro-Teutons par Marius. — 326. *Gérard* (le baron François). Portrait de Louis XVIII. — 327. *Gérôme*. Anacréon, Bacchus et l'Amour. — 328. *Giroux* (André). Les Grottes de Cervara, près de Rome. — 329. *Glaize*. La Mort du Précurseur. — 330. *Gros*. Hercule et Diomède. Les reproches adressés au peintre au sujet de cette toile furent cause de son suicide. — 331. *Le même*. L'Amour, piqué par une abeille, se plaint à Vénus. Dans son testament, Mme la baronne Gros légua au musée de Toulouse, « dont Gros est originaire, son tableau de *Vénus et l'Amour*, plus son *portrait coiffé d'un chapeau*, le mien à mi-corps, peint par lui ; la *palette carrée de Jaffa, d'Aboukir ; celle très-grande de la coupole de Sainte-Geneviève ; la couronne et la palme* déposées par les artistes sur le tableau de *la Peste de Jaffa*, à l'exposition du Louvre, en 1804. » — 332. *Le même*. Portrait de Mme Gros. — 333. *Le même*. Son portrait. — 337. *Hédouin*. Femmes de la vallée d'Ossau à la fontaine. —339. *Isabey* (Eugène). Port de Boulogne. Un des meilleurs ouvrages de cet artiste. — 340. *Joyant*. Le Palais des papes, à Avignon. — 341. *Langlois* (Jérôme-Martin). Alexandre le Grand cède sa maîtresse Campaspe au peintre Apelles. — 363. *Schopin*. Jacob demande Rachel à Laban. — 365. *Tournemine*. Paysage (Asie-Mineure). — 366. *Verlat*. Un Buffle surpris par un tigre.

Parmi les *sculptures*, on remarque une Chloris de *Pradier*.

Collection ethnographique. — *Musée d'histoire naturelle* (ouvert le dimanche de midi à 6 h.) dont la galerie paléontologique et anthropologique est remarquable. — La *Bibliothèque* publique (ouverte tous les jours, de 10 h. à 3 h., excepté le dimanche et pendant les mois de septembre et d'octobre) possède 60000 vol. et 700 manuscrits, des éditions précieuses du XVe et du XVIe s. et plusieurs livres rares.

Hôtels et maisons particulières.

Parmi ces édifices, classés pour la plupart comme mon. hist., nous citerons : l'*hôtel d'Assezat*, près du pont Neuf, splendide construction du XVIe s., dégradée ; —la *maison de pierre*, rue Dalbade (fin du XVIe s.); — presque en face de la précédente, l'*hôtel Saint-Jean*, œuvre de J. P. Rivalz ; — n° 22 de la même rue, l'*hôtel Felzins*, attribué à Bachelier ; — rue du Vieux-Raisin, l'*hôtel de Lasbordes*, élevé vers 1515 sur les dessins de Bachelier ; — l'*hôtel Bernuy* (le lycée), XVe s.; — l'*hôtel Duranti* (XVe s.); — rue des Filatiers, 50, la *maison des Calas ;* — rue de la Bourse, 20, une belle *maison* du XVe s.; — rue Saint-Rome, 25, un *dessus de puits* en fer ; — plus loin, dans une cour étroite, une riche *tourelle*, percée de 7 petites baies ; — à l'angle de la rue Peyras, une *niche* en dentelle de pierre, abritant une remarquable statue de saint Pierre (XVe s.); — le *moulin* monumental *du Bazacle* (34 meules pouvant livrer en moyenne 40 hectol. de farine par heure ; papeterie, laminoirs, usine de la manufacture des tabacs).

Ponts. — Château d'eau.

Les ponts de Toulouse sont : le *pont Neuf* (1543-1626) ; — le *pont* suspendu *de Saint-Pierre* (5 cent. de péage); — le *pont de Tounis* (1514-1516), en briques ; — le *pont* suspendu *de Saint-Michel* (1842 ; 5 cent. de péage). — Le *château d'eau*, construit de 1821 à 1824, à l'extrémité du pont Neuf, par M. Abadie (hau-

teur totale, 28 mèt.), peut fournir 5 millions de lit. d'eau filtrée, distribuée par 120 bornes-fontaines, 12 gerbes, 5 abreuvoirs et 5 fontaines monumentales. Le nouveau château, bâti il y a quelques années, est alimenté par des galeries de filtrations construites à la *prairie des Filtres.*

Promenades, places et statues.

Le *jardin des plantes* a pour entrée un portail orné de 8 colonnes de marbre. — En face, se trouve le *jardin royal.* — Les *allées Saint-Michel, Saint-Etienne, des Zéphirs, des Soupirs,* et la *Grande allée* aboutissent au *Grand-Rond* ou *Boulingrin*, de forme circulaire, orné d'un jet d'eau. — *Cours Dillon* (beaux points de vue). — *Allée Lafayette* (*statue*, en marbre blanc, de *P. P. Riquet*, l'auteur du canal des Deux-Mers, par M. Griffoul-Duval, 1853). — *Places du Capitole, Lafayette, Saint-Georges* (vaste bassin), *Saint-Étienne* (obélisque-fontaine), de la *Trinité* (jolie fontaine de M. Vitry, avec sculptures par Romagnési), *des Carmes* (vaste bassin en marbre blanc), *Dupuy* et *du Salin.*

Enfin nous signalerons, aux environs de Toulouse : les bords du canal Latéral, ceux du canal du Midi et le bassin de l'embouchure, où se réunissent les 2 canaux précédents et le canal de Brienne. Au-dessus des canaux du Midi et de Brienne, ont été construits 2 ponts, appelés les *ponts Jumeaux*, reliés par un massif en maçonnerie, que décore un bas-relief allégorique, en marbre blanc de Carrare (16 mèt. de long.), sculpté par François Lucas, artiste toulousain. Au milieu d'un labyrinthe, appelé le *Petit-Gragnague, mausolée* du lieutenant-colonel Forbes, tué en 1814, à la tête de 600 hommes, en défendant le passage des ponts Jumeaux contre 2 divisions anglaises.

Industrie. — Commerce. — Canaux.

Toulouse est une ville industrielle et commerçante. Grâce à son heureuse position géographique, elle est devenue le principal entrepôt des départ. du Midi pour les vins, les blés, les laines, les savons, les huiles, les fers, la quincaillerie et la mercerie. Chaque année, elle achète et vend près de 2 millions d'hectol. de blé, et ses belles minoteries, comprenant environ 160 meules, fournissent au commerce près de 300 000 hectol. de farines. Elle reçoit presque tous les fers du départ. de l'Ariége et une partie de ceux du départ. de l'Aude.

Les industries les plus renommées de Toulouse sont : l'ébénisterie, la chapellerie, l'impression des indiennes, la fabrication des cuivres et des fers laminés, celle des pâtes alimentaires, la préparation des cuirs et des maroquins, la fabrication des draperies grossières, des vitraux, de la porcelaine, du papier. La carrosserie et la sellerie toulousaines occupent 1200 à 1500 ouvriers, et donnent lieu chaque année à un chiffre d'affaires de 2 millions de francs.

Toulouse possède la plus belle fabrique de faux, de limes et d'acier qui existe en France. Cette usine (500 ouvriers), créée en 1815 et mue par une force de 150 chevaux empruntée à la Garonne, produit plus de 350 tonnes d'acier pour ressorts de voitures et de locomotives, 300 000 faux ou faucilles, et des limes par centaines de mille.

Le **canal du Midi**, création impérissable de Riquet, unit l'Océan à la Méditerranée. Vers l'Océan, il traverse les vallées de l'Hers et de la Garonne, et aboutit, à Toulouse, au canal de Brienne; vers la Méditerranée, il traverse la vallée de l'Aude, y projette, au S., le canal de jonction avec le canal de Narbonne, et aboutit à l'étang de Thau, dont le canal le fait, par le port de Cette, communiquer avec la mer. Parcours total, 241 664 mèt., dont 52 291 mèt. dans le versant de l'Océan ou de la Garonne (63 mèt. de pente; 26 écluses), 5190 mèt. dans le bief de partage de Naurouse, et 184 183 mèt. dans le versant de l'Aude ou de la Méditerranée (189 mèt. de pente; 73 écluses). Tirant d'eau normal, 1 mèt. 60; largeur, 20 mèt. à la surface, 10 mèt. au fond. Bordé sur tout son parcours d'une double rangée d'arbres magnifiques, peupliers, platanes ou cyprès, ce canal appartient à la Compagnie des chemins de fer du Midi.

Le **canal latéral à la Garonne** complète le canal du Midi, en remédiant à l'insuffisance de la Garonne, dont le lit man-

que souvent de profondeur. Commencé en 1838, aux frais de l'État, il a été concédé aussi à la Compagnie des chemins de fer du Midi. Longueur totale, 193 191 mèt., auxquels il faut joindre 10 632 mèt. pour un embranchement qui dessert Montauban. Pente, 128 mèt. 07; 53 écluses; tirant d'eau normal, 2 mèt. 20.

Le *canal de Brienne* ou *de Saint-Pierre*, simple dérivation de la Garonne (1768-1778), évite aux bateaux le passage du pertuis du Bazacle. Longueur, 1573 mèt.; tirant d'eau, 2 mèt. C'est une des principales prises d'eau du canal Latéral.

Le *port de l'Embouchure*, où se réunissent les trois canaux, a 240 mèt. de long., 40 mèt. de larg. près de l'écluse et 50 mèt. aux ponts Jumeaux.

Excursions.

(5 kil.) *Blagnac*, dans une situation pittoresque, sur la rive g. de la Garonne. — Chapelle Saint-Exupère, au cimetière (peintures du XIVe s., restaurées en 1864). — Église ogivale moderne. — Château. — Au retour, par la rive g. de la rivière, on laisse à g. les débris d'un *cirque romain* (*N. B.* Pour visiter l'intérieur, s'adresser au propriétaire de la maison voisine).

(15 kil. — Omnibus sur la place du Pont-Neuf : 1 fr., aller et retour) *Pibrac* (auberges nombreuses). — *Église* possédant les reliques de la B. Germaine Cousin ; pèlerinage. — *Château* (XVIe s.) de Guy du Faur de Pibrac.

(12 kil.; plusieurs routes) *Le Pech-David* (on donne ce nom aux collines, célébrées par les légendes, qui s'élèvent au S. de Toulouse, sur la rive dr. de la Garonne), plateau qui porte *Vieille-Toulouse*, dominé par une espèce de terrasse nommée *Castela* (vaste panorama). Nombreux vestiges grecs et romains.

De Toulouse à Paris, R. 211; — à Bayonne, R. 273; — à Auch, R. 303; — à Saint-Girons, R. 305; — à Foix, R. 307; — à Castres, par Lavaur, R. 327.

DE TOULOUSE A CETTE.

219 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 15 min., par les trains express; en 7 h. 20 min. et 8 h. 5 min., par les trains omnibus. — 1re cl., 26 fr. 95 c.; 2e cl., 20 fr. 25 c.; 3e cl., 14 fr. 80 c.

Au delà d'une profonde tranchée (2 kil. environ de long.), dans laquelle on croise (pont-tunnel de 8 mèt. d'ouvert.) la route de Toulouse à Castres, on laisse à dr. le chemin de fer de Montrejeau et l'on entre dans la vallée du Lhers, que l'on traverse.

13 kil. *Escalquens.*

19 kil. *Montlaur.* Pendant certains mois de l'année, la violence du mistral ralentit la marche des trains dans cette partie de la vallée.

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Nailloux*, ch.-l. de c. de 1427 hab., par (2 kil.) *Montgiscard*, ch.-l. de c. de 1116 hab. (clocher du XIVe s.), sur le canal du Midi, et (8 kil.) *Saint-Léon.*]

23 kil. *Baziége.* — Vestiges d'anciennes fortifications. — Église du XIVe s.

27 kil. *Villenouvelle* (église à façade flanquée de 2 tourelles crénelées).

33 kil. **Villefranche-de-Lauraguais**, ch.-l. d'arrond. de 2829 hab., sur le Barelles et la Mares. — *Église* du XIVe s., dont l'imposant clocher se compose d'une haute muraille percée d'ouvertures triangulaires et flanquée de 2 tourelles.

[*Corresp.* pour : — (17 kil.) *Salles-sur-Lhers*, ch.-l. de c. de 1134 hab., par (12 kil.) *Saint-Michel de Lanes.*]

On remonte la rive dr. de la Mares, que l'on franchit.

40 kil. *Avignonet* (2324 hab.). — Belle *église* du XIVe s. (beau clocher octogonal avec flèche en pierre), renfermant le banc qu'y occupèrent, au XIIIe s., les juges de l'Inquisition. — On passe du départ. de la Haute-Garonne dans celui de l'Aude, et l'on traverse le canal du Midi.

45 kil. *Ségala*, ham.

[A 1 kil. 1/2, au point de partage des eaux du canal du Midi, s'élèvent les énormes *pierres de Naurouse*, dominées par un *monument* élevé (1825-1827), sous la direction de l'ingénieur Maguès, aux frais des descendants de Riquet. Du pied de l'obélisque, qui se dresse au milieu d'un enclos circulaire, vaste panorama jusqu'au Canigou. — Un bassin octogonal irrégulier (389 mèt. 68 de longueur

sur 292 mèt. 26 de larg.), creusé par Riquet pour servir de bief de partage au canal, à l'extrémité de la rigole, est depuis longtemps comblé par les dépôts qu'y entraînaient les eaux. Il a été remplacé par un canal latéral long de 5190 mèt., où les eaux se clarifient.]

On descend rapidement dans le bassin de la Méditerranée.

50 kil. *Mas-Saintes-Puelles* (ruines d'une église et d'un couvent; débris des fortifications).

55 kil. **Castelnaudary**, ch.-l. d'arrond. de 9075 hab., sur une éminence (nombreux moulins). — Grand *bassin* (1200 mèt. de circonf.) qui sert de port et qui termine la quadruple écluse de Saint-Roch. Il est bordé de beaux quais, de chantiers et de magasins, et dominé par une belle promenade (vue étendue). — Une prise d'eau pratiquée dans la commune de *Labécède*, à la source de *Co-d'en-Sans*, à 10862 mèt. de distance, assure à la ville et à ses environs 1375 mèt. cubes d'eau par jour (40 bornes-fontaines, 5 fontaines monumentales). — *Église* du XIVe s., remaniée au XVIIIe (au N., 2 beaux portails du XIVe s., mutilés); le chœur a été rétabli dans sa forme primitive. — Les bords du canal, bien sablés et bien entretenus, servent de promenade.

[Excursion à (7 kil.) *Saint-Papoul*, dont l'ancienne cathédrale, en partie romane, offre une nef du XIVe s., une abside fort belle, mais mutilée, et 2 absidioles, dont l'une a été refaite au XIVe s.; clocher du XVIIIe s. Cloître du XIVe s.]

De Castelnaudary à Albi, par Castres, R. 331.

63 kil. *Pexiora* (église du XIVe s.). — 69 kil. *Bram* (château des Lordat, du XVIIe s., décoré de peintures et de sculptures; église ogivale).

76 kil. *Alzonne*, ch.-l. de c. de 1468 hab. (église du XVe s.). — On laisse à g. le beau *château d'Alzau*.

83 kil. *Pézens* ou *Voisins* (église du XIVe s.; curieux clocher). — On dépasse *Pennautier* (château dont le parc, qui passe pour avoir été dessiné par Le Nôtre, sert de promenade publique; ruines d'un hôpital).

91 kil. **Carcassonne**, ch.-l. du départ. de l'Aude, V. de 22173 hab., sur l'Aude et le canal du Midi, entre les Corbières, au S., et la montagne Noire, au N.

La ville est divisée par l'Aude en 2 parties parfaitement distinctes : la ville basse et la cité. La **ville basse**, voisine de l'Aude, du canal du Midi et du chemin de fer, se développe, s'étend, se renouvelle et s'enrichit sans cesse, mais elle ressemble, par sa régularité et sa monotonie, à toutes les villes modernes; elle a seulement conservé une partie de son *enceinte* (1355-1359); elle est, en outre, admirablement arrosée et entourée de magnifiques promenades. — *Église* (cathédrale) *Saint-Michel* (XIIIe s.; beaux tombeaux des XIIIe et XIVe s.), restaurée par M. Viollet-le-Duc, à la suite d'un incendie qui causa de grands dégâts dans le chœur (1849). Elle a été récemment décorée de peintures et de vitraux. — *Saint-Vincent*, un peu moins ancienne que la précédente, est dominée par une haute tour carrée du XVe s. (beaux vitraux du chœur). — *Église des Carmes* (XVe s.), près de la gare, gâtée par des restaurations déjà anciennes. — A l'extrémité O. du Vieux-Pont, chapelle (XVe s.) assez pittoresque de l'ancienne maison des fous. — *Hôtel de la Préfecture*, autrefois évêché; beau jardin et terrasse (belle vue).— *Palais de justice*, moderne. — *Hôtel de ville*. — *Évêché*. — *Caserne*. — Le *Musée* est ouvert au public les dimanches et jeudis de 11 h. à 4 h. (dans la cour, *observatoire populaire* construit par M. Ouvière). Dans une salle du rez-de-chaussée sont réunis quelques antiquités et objets du moyen âge : on y remarque le moulage d'un tombeau chrétien des premiers siècles, 2 pierres tombales de 1285 et 1324, une statue tombale, des chapiteaux, etc. Les peintures (220 env.) occupent 6 pièces au 1er étage. — La

Bibliothèque publique (ouverte tous les jours de midi à 4 h.), installée dans l'ancien palais de justice, renferme environ 18000 vol. — Les *archives départementales* possèdent un diplôme de Charlemagne daté de 768 et bien conservé. — *Chapelle de Notre-Dame de la Santé* (XVe s.). — *Maison* en bois, dite *du Sénéchal*, et *maison Cros* (XVIe s.); dans une petite rue, perpendiculaire à celle de la Mairie, belle *façade* de maison du XIVe s.; nombreuses *maisons* du XVIIe s., avec escaliers monumentaux; *maison de Rolland du Roquan* (XVIIIe s.). — Au centre de la *place Vieille*, *fontaine* en marbre blanc, sculptée par les artistes italiens Barata père et fils (1770), et surmontée d'une statue de Neptune. — Le long du pont, au N., *jardin public*, vaste et bien planté (colonne de 7 mèt. 35 c. en marbre). — *Place Sainte-Cécile*, à l'E. de la ville, ornée de jets d'eau et de massifs de fleurs. — *Esplanade* ou champ de manœuvres (aux angles, 4 lions en grès). — *Boulevards* tracés sur l'emplacement des anciens fossés de l'enceinte. — La ville basse communique avec la cité par le *Pont-Vieux* (XIIe ou XIIIe s.), reconstruit par parties ou restauré à plusieurs reprises (12 arches à plein cintre, d'ouverture inégale; 110 mèt. de long., 5 mèt. de larg. dans la voie ordinaire et 9 mèt. dans les refuges), et le *Pont-Neuf*, (1841-1846, 7 arches de 15 mèt. d'ouverture, 119 mèt. de long., 10 mèt. 50 de larg.).

Une colline escarpée porte à son point culminant la **Cité**, vieille ville aux rues tortueuses, aux masures délabrées, à la population misérable, si triste qu'on la croirait inhabitée, mais l'une des principales curiosités archéologiques de la France, car on peut y faire, comme l'a dit M. Viollet-le-Duc, un cours presque complet de l'art des fortifications du VIe au XIVe s. — Les **fortifications** (mon. hist.), en restauration sous la direction de l'habile architecte, se composent de 2 enceintes, que protégent une cinquantaine de tours, espacées de 20 à 25 mèt.; elles s'arrêtent toutes deux au château. L'enceinte intérieure (1100 mèt.), construite en partie par les Visigoths au Ve s., a été restaurée au XIIIe par Philippe le Hardi. L'enceinte extérieure (1500 mèt.) a été bâtie, au XIIIe s., par saint Louis et Philippe le Hardi. Les parties les plus remarquables sont : la *porte de l'Aude* (XVe et XVIIe s.), la magnifique *porte Narbonnaise* (fin du XIIIe s.; belle vue du sommet), entrée principale de la Cité; la *tour* carrée *de l'Évêque* (XIIIe s.); la *tour* ronde *de Mipadre;* la *tour* carrée *de Saint-Nazaire;* la *tour du Trésau* (XIIIe s.); et la tour dite le *Sacraire de Saint-Sernin*, ancienne abside d'une église démolie en 1793. — Buste en pierre de *dame Carcas* (XVIe s.), près de la porte Narbonnaise. — Le **château** (pour le visiter s'adresser au concierge), mélange de toutes les époques, mais datant surtout du XIIIe s., est un grand bâtiment quadrangulaire, flanqué de fortes tours rondes (XIIIe s.), et protégé de 3 côtés (le 4e donne sur les pentes abruptes qui dominent l'Aude) par un fossé large et profond, que défend, en outre, du côté de la ville, une demi-lune crénelée (XIIIe s.). — Près des bâtiments est un *puits* très-large et très-profond (XIe s.), avec une margelle du XVe s. —L'**église Saint-Nazaire** (mon. hist. récemment restauré), fondée au Ve s., a été reconstruite en 1096 et achevée au XIVe s. (nef du XIIe s; transsept, chapelle et chœur de la plus légère et de la plus merveilleuse architecture du XIVe s.). Admirables vitraux du XIVe s. et de la Renaissance. Dans la chapelle *Saint-Pierre et Saint-Paul*, beau *tombeau* du P. de Roquefort avec sa statue et celles de 2 diacres merveilleusement exécutées (XIVe s.). Dans la *chapelle Saint-Laurent*, curieux *bas-relief* représentant le siége d'une place forte au moyen âge. Dans la petite sacristie (XIIIe s.), qui forme

comme une église distincte, *tombeau* remarquable de l'évêque Radulph (XIIIe s.); à l'entrée du chœur, tombeau (1575) de Simon Vigorce, archevêque de Narbonne; à la dernière chapelle du chœur, à g., *Pietà* du XIVe ou du XVe s.; contre le mur du collatéral de dr., dalle tumulaire dite de Simon de Montfort. *Crypte* du XIe s., restaurée.

Le *port* de Carcassonne est l'un des plus beaux du canal du Midi. De beaux *ponts* ont été construits à l'entrée et à la sortie.

[*Corresp.* pour : — (47 kil.) Campagne (R. 318); — (52 kil.) Rennes-les-Bains (R. 318); — (52 kil.) Quillan, par (24 kil.) Limoux, (33 kil.) Alet, (40 kil.) Couiza et (45 kil.) Esperaza (R. 318).]

De Carcassonne à Foix et à Pamiers, R. 317; — à Montlouis, par Limoux et Quillan, R. 318; — à Mazamet, R. 329.

Après avoir franchi le canal du Midi, puis l'Aude (pont de 5 arches), le chemin de fer s'enfonce dans un *tunnel* de 300 mèt.

98 kil. *Trèbes*, v. industriel, au confluent de l'Aude et de l'Orbiel. — Église ogivale. — *Aqueduc* construit par Vauban (3 arches de 11 mèt. d'ouvert., 40 mèt. de long.) et donnant passage, par-dessus le canal du Midi, à l'Orbiel, sur lequel a été établie une prise d'eau pour le canal. — Maisons de campagne. — On entre dans la région des oliviers, mais la navigation du canal est défendue contre les vents du N. par une plantation de platanes très-serrée.

103 kil. *Floure*. — 108 kil. *Capendu*, ch.-l. de c. de 905 hab., au pied de la montagne d'Alaric. — Ruines d'un château et d'une église du XIVe s.

116 kil. *Moux* (vastes carrières de la montagne d'Alaric).

[Au N., sur les bords de l'Aude, se trouve *la Redorte* (étang salé; château), et, plus loin, dans la vallée de l'Argent-Double, *Rieux-Minervois*, dont l'église (mon. hist.) est l'un des plus curieux édifices du Midi. Elle forme, à l'intérieur, un polygone à 14 faces, avec chœur central, surmonté d'une coupole et d'un clocher à 7 pans. Des chapelles ogivales y ont été ajoutées au XIIIe et au XIVe s.]

[*Corresp.* pour: — (13 kil.) *Fabrezan* (ancien château, réparé à diverses époques; tour du XIIe s.; restes de fortifications; dans l'église, du XIVe s., sculptures représentant la Nativité du Christ), par (5 kil.) *Fontcouverte;* (11 kil.) *Ferrals.*]

127 kil. *Lézignan,* ch.-l. de c. de 3934 hab. — *Église* du XIVe s. (clocher fortifié). — Distilleries importantes; commerce considérable.

[*Corresp.* pour : — (13 kil.) *Olonzac,* ch.-l. de c. de 2004 hab.; — (10 kil.) *Ferrals;* — (13 kil.) *Pépieux;* — et (17 kil.) *Saint-Laurent.*]

On franchit l'Orbieu sur un pont de fer à treillis, de 100 mèt.

135 kil. *Villedaigne.*

[A 6 kil. au N., on peut visiter les beaux travaux d'art du canal du Midi, le remarquable *pont-aqueduc* construit par Riquet, en 1676, sur le torrent de Répudre, et, plus à l'E., l'*épanchoir à siphon*, inventé par M. Garripuy, et destiné à prévenir le danger d'une trop grande élévation des eaux.]

140 kil. *Marcorignan* (bon vin).

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Bize* (cavernes à ossements).]

On traverse successivement la route de terre, la prise d'eau de Narbonne et le canal de la Robine (pont de 20 mèt.).

149 kil. **Narbonne**, ch.-l. d'arrond. de 17 172 hab., sur le *canal de la Robine,* à 8 kil. de la Méditerranée. — Le canal divise la ville en 2 parties, le *bourg* et la *cité.* Les *remparts*, dont la démolition récente a donné lieu à la découverte de bas-reliefs antiques et d'inscriptions, ont été remplacés par des promenades. — L'église **Saint-Just** (mon. hist.), commencée en 1272, ne se compose que d'un chœur dont les voûtes s'élèvent à plus de 40 mèt. : c'est un chef-d'œuvre de statique. A l'extérieur, double ceinture de créneaux, arcs-boutants d'une merveilleuse beauté.

A l'intérieur, on remarque : la disposition originale des chapelles du chœur, laissant entre elles et le collatéral un étroit bas côté qui produit le plus grand effet ; les *tombeaux* d'évêques qui forment la clôture du sanctuaire ; les *orgues* (1741) et leurs belles boiseries sculptées ; une tapisserie représentant la *Création;* une magnifique *statue* de la Vierge, en albâtre (XVe s.) ; une copie, par Ch. Vanloo, du tableau de Sébastien del Piombo, la *Résurrection de Lazare ;* et, dans le *trésor*, de curieux ivoires (X^e et XIIe s.) ; 3 autels portatifs, du XIIIe et du XIVe s. ; quelques manuscrits enluminés ; des missels des XIVe, XVe et XVIe s. ; des croix, des calices, des ostensoirs précieux, une collection de sceaux des archevêques, etc.— Beau *cloître* (XVe s.) en ruine, qui reliait la cathédrale à l'archevêché.—L'*église Saint-Paul* (mon. hist.) offre le spécimen, fort rare dans le Midi, d'un édifice ogival de la 1re moitié du XIIIe s. 2 tours flanquent la nef : celle de g. date du XVIe ou du XVIIe s. Nous signalerons : 2 sarcophages chrétiens des premiers siècles, dans la chapelle des fonts baptismaux ; 3 inscriptions funéraires du XIVe et du XVe s., une boiserie de la Renaissance. Il existe de magnifiques débris du *cloître* roman de Saint-Paul, au musée de Toulouse. — *Chapelle* paroissiale *des Carmélites* ou *de Saint-Sébastien* (façade nouvellement restaurée), remarquable par sa belle voûte à nervures ogivales. Tableau de Mignard (*sainte Thérèse*). — **Hôtel de ville** (mon. hist.), ancien archevêché, d'un style sévère, séparé de la cathédrale par un beau cloître de la fin du XIVe s. ; il offre 3 *tours* (XIIIe et XIVe s.) entre deux desquelles a été élevée une nouvelle façade sur les dessins de M. Viollet-le-Duc, dans le style du XIIIe s. Les autres parties intéressantes du palais sont : quelques bâtiments reconstruits dans le style ogival du XIVe s. ; la petite *église de la Madeleine;* la *chapelle Saint-Martial* (XIVe s.) ; la *chapelle de Sainte-Marie-Mineure,* flanquée de 2 tours semi-circulaires (1380) ; une belle *porte* romane en marbre blanc, sur l'escalier de l'école d'enseignement mutuel ; une petite *fontaine* du XVIe s. ; une *tour* carrée du XIe ou du XIIe s. L'ancienne salle des gardes est occupée par le *musée lapidaire.* Un escalier monumental (1620) conduit au 1er étage, où l'on trouve à g. la salle de la *bibliothèque* (7000 vol. ; collection originale des procès-verbaux des États du Languedoc) et à dr. le **Musée de peinture** (9 salles ; tableaux de Mignard, de Rubens, copie de la *Transfiguration* de Raphaël ; riche collection céramique, 2630 médailles, etc.), ouvert au public le dimanche de 2 h. à 5 h. et tous les jours aux étrangers. La décoration des 2 premières salles (mosaïque romaine) date de 1634 ; la troisième salle (statues d'Andromède et de Leucosie), décorée dans le style du XVIe s., occupe la longueur du bâtiment construit par M. Viollet-le-Duc. A g. s'ouvre *la salle Barathier* (tableaux, pierres celtiques ; belle collection de gravures, de meubles, de tapisseries, de faïences léguée par M. Barathier). A l'extrémité de la grande salle, une petite pièce (XIVe s.) faisant partie de la tour Saint-Martial, est consacrée aux objets étrusques et du moyen âge. L'ancienne salle à manger des archevêques s'ouvre à g., à l'extrémité de la salle Barathier. Elle est décorée de trophées de chasse et contient des faïences, des tapis et 6 fauteuils anciens. La grande galerie qui lui fait suite est consacrée aux tableaux, ainsi que la *salle Peyre* (émaux, fauteuils en cuir, etc.). La *salle des plâtres,* sur la chapelle Sainte-Madeleine, renferme des moulages sur l'antique. — *Maison* du XVIe s. — Narbonne fait un commerce important de vin et de miel renommé.

[A 10 kil. environ au S. O., **abbaye de Fontfroide**, comprenant une église (XIIe

s.), une salle capitulaire (XIIIe s.), ornée de belles colonnes en marbre avec chapiteaux sculptés, et un *cloître* (mon. hist. du commencement du XIIIe s., restauré au XIVe s., puis en partie au XVIIIe, et couvert de terrasses.

[Excursion à (15 kil.) *Gruissan* (tour ancienne), par les collines de *la Clape*, semblables à des remparts ruinés, et le *Coffre de Pech-Redon* (vue admirable).

Corresp. pour (7 kil.) *Cuxac d'Aude.*]

De Narbonne à Perpignan, R. 320.

On franchit le canal de la Ricardelette sur un pont de 18 mèt.

156 kil. *Coursan*, ch.-l. de c. de 2477 hab., sur la rive dr. de l'Aude et sur des canaux de desséchement. — *Puits artésien* d'eau thermale gazeuse et ferrugineuse. — *Église* ogivale fortifiée. — *Pont* du XVIIe s. sur l'Aude.

[A 2 kil. à l'E., *château* moderne *de Celeyran*, entouré de beaux jardins et de grands arbres. — A 17 kil., *bains* de mer *de Saint-Pierre.*]

Après avoir traversé l'Aude sur un pont de 3 arches, on sort du départ. de l'Aude pour entrer dans celui de l'Hérault et l'on croise successivement les canaux des Trois-Ponts, des Portes, de la Collocation et le canal de fuite de l'*étang de Capestang*

165 kil. *Nissan* (distilleries d'eaux-de-vie; belles carrières de pierre). Au sortir d'une tranchée, on découvre, sur la g., une partie de la chaîne des Cévennes; mais bientôt on s'enfonce dans un *tunnel* de 500 mèt. de long., pour franchir le *col de Malpas*, qui sépare le bassin de l'Aude de celui de l'Orb. Ce tunnel est percé au-dessous de celui du canal du Midi et au-dessus de la *galerie de Montady*, qui traversent également la colline. A l'entrée du tunnel de Malpas, le canal du Midi était à g. du chemin de fer; à la sortie, il est à dr. Au delà d'une tranchée profonde, on franchit l'Orb sur un pont de 5 arches de 20 mèt., avec 4 arches de secours.

175 kil. **Béziers**, ch.-l. d'arr. de 27 722 hab., pittoresquement assis sur une colline, au-dessus de l'Orb et du canal du Midi. De la gare du chemin de fer, un *boulevard* monte à une *place* ornée d'une jolie *fontaine.* Non loin de là, une rampe étroite conduit à la *place de la Citadelle*, sur laquelle s'élève, entre 2 jets d'eau, la remarquable *statue* en bronze de *P. P. Riquet*, par David d'Angers (1838). Cette place aboutit à une magnifique promenade transformée en jardin anglais et dite *plateau des Poëtes.* — **Église Saint-Nazaire** (mon. hist.) : le transsept et la travée qui précède le chœur sont de la fin du XIIe s.; le chœur, de la fin du XIIIe s.; la nef et la façade, du XIVe. Le gros clocher (46 mèt.), les deux petites tours de la façade, entre lesquelles s'ouvre une belle rose de 10 mèt. de diamètre, et le pourtour extérieur du chœur et de la nef, sont couronnés de créneaux et de mâchicoulis. Sur le flanc S. de la nef, beau *cloître* du XIVe s. dont les pinacles ont été mutilés ; les fenêtres sont ornées de curieuses grilles du XIVe s. très-bien conservées. — L'*église Saint-Aphrodise* (Xe s.) a été agrandie au XIVe s.; un tombeau antique, en marbre gris, y sert de cuve baptismale ; crypte. — L'*église de la Madeleine* (XIe s.), remaniée au XVIIIe s., renferme un tableau de Coustou : *Mort de saint Joseph.* — L'*église Saint-Jacques*, du XIIe s., a été remaniée (belles mosaïques dans le chœur) ; — celle des *Récollets* ou *Pénitents blancs* date du XVe ou du XVIe s., la chapelle du *collége*, construite par les Jésuites (XVIIe s.), et celle du *Bon-Pasteur* (1862) méritent aussi d'être signalées. — L'ancien *évêché* est occupé par la sous-préfecture et le palais de justice. — L'*hôtel de ville* (1742-1764) renferme la bibliothèque et le *musée*, ouvert tous les jours de 1 h. 1/2 à 4 h. (beau tableau du Dominiquin : *Grégoire XV*; autre tableau italien, de la fin du XVIe s.; *Tobie ensevelissant les morts*, de Titien; *Christophe Co-*

lomb, de Colin; *Tentative de séduction*, de Cl. Marchal; *Paysage*, de Joannin; buste en marbre du P. *Vanière*, par David d'Angers; belle collection de vases grecs et de médailles). — Le *théâtre*, moderne, offre une belle façade du style grec, ornée de sculptures par Gouin, et de bas-reliefs en terre cuite par David d'Angers.— Une *colonne* de 15 mèt., surmontée d'une statue de la Vierge, en fonte dorée, haute de 2 mèt. 50, a été érigée en 1856, sur les dessins de Lenormant, à l'*Immaculée-Conception*. — Une inscription indique la maison où naquit, dit-on, Riquet (place Saint-Félix). — Au bout de la rue Française, antique et colossale *statue de Pépezuc*. — Débris d'un *cirque* romain.—Le *vieux pont* (XIVe s.) se compose de 17 arches; il a 245 mèt. de long. Des 4 ponts qui traversent l'Orb au-dessous de la ville, le plus beau est celui sur lequel le canal franchit la rivière. Il est de construction récente et se compose de 7 arches en anse de panier, ouvertes de 17 mètres, larges de 15 et hautes de 17.

[A 1 kil. au S. O. de Béziers se trouve la belle *écluse de Fonserannes*, construite par Riquet et composée de huit sas étagés. Leur développement présente une masse de construction de plus de 312 mèt. de longueur sur une hauteur perpendiculaire de 25 mèt. — *Bains de mer*, à 14 kil. de la ville, sur une plage située à l'O. de l'embouchure de l'Orb.

Corresp. pour (51 kil.) Saint-Pons, par (46 kil.) Saint-Chinian (R. 328).]

De Béziers à Castres, par Saint-Pons et Mazamet, R. 328; — à Albi, R. 332; — à Murat, par Millau, R. 335; — à Pézenas et à Mèze, R. 348.

Traversant, sur un pont-viaduc, l'embranchement de Graissessac, on s'enfonce dans une profonde tranchée.

181 kil. *Villeneuve-lès-Béziers*, v. de 1998 hab., sur le canal du Midi, près de l'Orb. — *Église* romane, flanquée d'une tour massive à 6 étages. — *Tour* carrée, débris d'un château rasé sous Louis XIII.— *Maison* à porte ogivale du XIIIe s. — Au delà de plusieurs tranchées, on franchit le Libron.

193 kil. *Vias*. — Intéressante *église* fortifiée du XIVe s. (mon. hist.), bâtie en pierres volcaniques, avec flèche en pierre. — *Maison* romane.

[A un kil. au S. O., **pont-aqueduc**, sur le Libron, construit récemment par M. Magués et l'un des travaux d'art les plus remarquables du canal du Midi. Le torrent, dont les eaux sont ordinairement pures, apporte pendant les inondations une grande quantité de pierres qui obstruaient autrefois le canal, interrompaient chaque année la navigation pendant 40 et même 60 jours et donnaient lieu à une dépense considérable. Actuellement les bateaux peuvent en tout temps continuer leur route, grâce à la construction d'un lit mobile sur lequel coule le Libron.]

On laisse à g. l'embranchement de Lodève, pour franchir le canal du Midi.

197 kil. **Agde**, ch.-l. de c. de 9586 hab., sur le canal du Midi et sur la rive g. de l'Hérault, à 5 kil. de la Méditerranée. — *Port* pouvant contenir 30 à 40 bâtiments de 400 ton. — *Cathédrale* (mon. hist.), du XIe ou du XIIe s., ornée à l'intérieur de grandes arcatures qui se reproduisent à l'extérieur et forment des mâchicoulis les plus anciens peut-être du moyen âge; tour carrée semblable au donjon d'un château fort. — A g. de la cathédrale, restes d'un *cloître* (XIIIe ou XIVe s.).

[On distingue sur les flancs de la *montagne de Saint-Loup* 2 courants de lave sur l'un desquels est bâtie la ville; l'autre forme le *cap d'Agde*, en face duquel se trouve l'*île* basaltique de *Brescou*, autrefois fortifiée et où se voient encore des batteries creusées dans le roc.

Corresp pour (21 kil.) *Mèze* (de Mèze à Beziers, R. 348), ch.-l. de canton de 6549 habitants, sur l'étang de Thau (église du XIIIe s., cloître avec fontaine

au milieu), par (7 kil.) *Marseillan* (salines, fabrique d'eaux-de-vie.)]

D'Agde à Lodève, R. 347.

Après avoir franchi le canal, puis l'Hérault (pont de 7 travées de 17 mèt.), on entre dans une tranchée volcanique, au sortir de laquelle on découvre l'étang de Bagnas. Plus loin, à dr., on aperçoit la mer, et, à g., l'étang de Thau, dans lequel vient se terminer le canal du Midi.

202 kil. *Les Onglous*, ham. L'entrée du canal du Midi est indiquée par 2 belles jetées (fanal, à l'extrémité de la jetée du S.). — Au delà des Onglous, entre le chemin de fer et la mer, sur la plage, haute de 3 à 4 mèt., qui sépare la mer de l'étang de Thau, on remarque des *salines* et une fabrique de produits chimiques. A g. s'étendent les vastes salines de Cette, que longe au N. le canal de circonvallation de l'étang de Thau. Enfin, contournant la colline de Cette, on entre dans une vaste gare appartenant en commun à la Compagnie du Midi et à celle de Lyon-Méditerranée.

219 kil. (476 kil. de Bordeaux) Cette (R. 139).

ROUTE 259.

DE BORDEAUX A BAYONNE.

98 kil. — Trajet en 4 h. 25 min. et en 5 h. 50 min. — 1re cl., 24 fr. 40 c.; 2e cl., 18 fr. 30 c.; 3e cl., 13 fr. 40 c.

Laissant à g. la ligne de Cette et à dr. le célèbre vignoble du *Haut-Brion*, on passe, sur un remblai, à côté du viaduc (900 mèt. de long.; 91 arches hautes de 5 mèt.) de l'ancien chemin de fer de la Teste.

6 kil. *Pessac*, ch.-l. de c. de 2676 hab. (église romane; voie antique; fontaines ferrugineuses).—Plus loin, à g., *vignes du pape Clément*, l'un des crus les plus estimés du Bordelais.

11 kil. *Gazinet*, ham. — On entre dan les landes (dunes plantées de pins et plaines stériles que le gouvernement s'occupe de boiser), immense plateau qui s'étend entre le Médoc et l'Adour, entre la mer et la Gélise, affluent de la Bayse, sur les 3 départements de la Gironde, des Landes et de Lot-et-Garonne. Depuis 1858, on a ouvert, dans le seul département des Landes, 218 kil. de fossés d'assainissement, 95 kil. de *routes agricoles* et on y a établi 89 kil. de clôtures. Des fermes ont été construites et 7000 hectares plantés d'arbres résineux.

18 kil. *Pierroton*. — 23 kil. *Croix d'Hins*, ancienne station romaine.

27 kil. *Marcheprime*.— 33 kil. *Canauley*. — 37 kil. *Facture* (verrerie, haut fourneau).

[*Corresp.* pour:— (2 kil.) *Biganos* (verrerie, fonderie);— (4 kil.) *Mios*; — (7 kil.) *Audenge*, ch.-l. de c. de 1225 hab., près du bassin d'Arcachon (2 pujolets dans les environs); — (10 kil.) *Lanton*, sur le bassin; — (13 kil.) *Salles* (ancien manoir seigneurial; débris antiques); — (20 kil.) *Andernos*; — (24 kil.) *Arès*, village dont les dunes ont englouti une partie (château et belles propriétés de M. L. Javal); — (23 kil.) *Belliet* (voie antique; 2 tumuli); — (25 kil.) *Belin*, ch.-l. de c. de 1807 hab., près de la Leyre (voie romaine, ruines d'un pont antique; tumulus portant une tour ruinée).]

Le chemin de fer franchit la Leyre.

40 kil. **La Mothe**, ham., point de bifurcation de l'embranchement d'Arcachon, qu'on laisse à dr.

A Arcachon, R. 261.

52 kil. *Caudos*. — 63 kil. *Lugos*. Forges, haut fourneau, aciérie (château ruiné). — On passe du départ. de la Gironde dans celui des Landes.

76 kil. *Ichoux* (forges), à 2 kil. de la station.

89 kil. *Labouheyre*, sur le Cantaloup. — *Porte*, débris des remparts de l'antique ville d'*Herbeféverie*. — *Église* du XVe s., récemment restaurée. — *Colonne* surmontée d'un aigle, élevée en l'honneur de Napoléon III.

[A 17 kil., près de *Pontenx*, *fontaine de Bourricos*, pèlerinage. — A 12 kil , *Mimizan*, ch.-l. de c. de 1107 hab., situé près du Courant, possède les restes d'une *église* ogivale, en partie recouverte par les sables et plusieurs *obélisques* singuliers, de destination inconnue. — A 5 ou 6 kil. du village, près de l'embouchure du Courant, *établissement de bains de mer*, assez fréquenté.]

97 kil. *Solférino* (château, scieries).

109 kil. **Morcenx** (buffet).

A Tarbes, R. 263; — à Bagnères-de-Bigorre, R. 298.

123 kil. *Rion*.

[*Corresp.* pour (14 kil.) Tartas (R. 267).]

134 kil. *Laluque*.

[La route agricole de Laluque à (17 kil.) *Castets*, ch.-l. de c. de 2167 hab. (forges; forte source), et à (32 kil.) *Vielle-Saint-Girons*, traverse des dunes couvertes de magnifiques forêts, qui peuvent donner chaque annee 80 000 tonnes de bois, charbons et résines).]

141 kil. *Buglose*, ham. qui a vu naître saint Vincent de Paul.—*Chêne* sous lequel le saint abritait son troupeau, lorsqu'il était enfant. — *Chapelle* et *hospice*, contigus à la *maison* où il est né. — Au delà de Buglose, le chemin de fer quitte les Landes pour suivre la vallée de l'Adour.

148 kil. **Dax**, ch.-l. d'arrond. de 9469 hab., sur la rive g. de l'Adour, est relié par un beau *pont* en pierre, de 5 arches, à l'important faubourg du *Sablar*, à l'extrémité duquel se trouve la gare.—*Château fort*, du XIVe s., converti en caserne. — Les *remparts* ont été démolis par l'administration municipale; les tours et les parties de murailles les plus remarquables ont seules été conservées. — *Église Saint-Paul*, mon. hist. du style ionique (1638-1679; dans l'abside, chapiteaux et bas-reliefs curieux). — La *cathédrale* a été rebâtie de 1719 à 1755. Il ne reste du XIIIe s. qu'une sacristie, un porche à l'O., et, sous ce porche, une magnifique porte parfaitement conservée (12 statues habilement sculptées représentent les Apôtres accompagnant le Christ, qui est contre le trumeau; les autres sculptures figurent le *Jugement dernier*). Belle grille du chœur; fonts baptismaux antiques. — Près de la cathédrale, *cirque de taureaux*. — *Église Saint-Vincent*, renfermant la pierre tombale de saint Vincent (XIe s.) et de nombreux sarcophages très-anciens. — *Halle* (1868). — *Salle* de spectacle (1869).—**Fontaine chaude** (70°), jaillissant dans un bassin entouré d'un portique d'ordre toscan. Un vaste *établissement thermal* a été récemment construit au bord de l'Adour pour utiliser ses eaux et ses boues thermales (31° à 61°), efficaces contre les rhumatismes, les paralysies, les plaies anciennes. — Fabriques de liqueurs fines et de faïence; commerce considérable des produits des Landes et de la vallée de l'Adour.

[Excursions : — à (2 kil.) *Saint-Paul-lès-Dax* (près de la gare), village qui possède une curieuse *église* du XIIe s., avec peintures murales du XVe s.; — à (7 kil.) *Tercis*, dans le joli vallon du Luy (établissement thermal très-fréquenté; température des eaux, 41°2); — à (12 kil.) *Pouillon*, ch.-l. de c. de 3524 hab., dominé par les ruines d'un château fort (source d'eaux thermales à 20°; tout le pays abonde, d'ailleurs, en sources du même genre, et il suffit de creuser le sol de 4 à 10 mèt. pour en faire jaillir des jets d'eau chaude).]

De Dax à Langon, par Mont-de-Marsan, R. 267; — à Pau, R. 262.

158 kil. *Rivière-Saas*, sur la rive dr. de l'Adour (pont suspendu). — On franchit des marais, dont la traversée a nécessité de coûteux travaux. — Beau *château de Bedorrède*.

163 kil. *Saubusse*. — De la terrasse du *château* (bibliothèque et collections scientifiques), vue étendue.

[A 2 kil., dans une lande marécageuse, *bains de Joannin* (il n'y a pas d'établissement; la source où l'on se baigne est un bourbier d'un mèt. de profondeur).]

167 kil. *Saint-Géours*, à 2 kil. de la station, est l'entrepôt des produits résineux et métallurgiques de la partie des landes appelée *Marensin*.

173 kil. *Saint-Vincent de Tyrosse*, ch.-l. de c. de 1192 hab.

185 kil. *Labenne*.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Capbreton*, bourg de 1307 hab., sur le Boudigau, alimenté par les eaux de plusieurs étangs, autrefois ville et port important, lorsque l'Adour se jetait dans la *fosse* ou *gouf du Cap-Breton*, gouffre profond de 380 mèt., admirablement disposé pour la création d'un grand port.]

On entre dans la forêt domaniale des Dunes du Sud, au sortir de laquelle on découvre l'Adour et la mer.

195 kil. *Le Boucau*. — On entre dans le départ. des Basses-Pyrénées.

198 kil. **Bayonne**, ch.-l. d'arrond., V. de 26335 hab., est située au confluent de l'Adour et de la Nive, à 5 kil. de l'Océan. La gare est établie dans le faubourg Saint-Esprit (7000 hab., dont un grand nombre de juifs d'origine espagnole et portugaise ; *église* du XVe s., nombreuses pierres tombales; sculpture d'une seule pièce, en grande vénération chez les Basques, représentant *la fuite en Égypte*), relié à Bayonne par un pont de 7 arches, long de 200 mèt. La Nive, sur laquelle sont jetés 3 ponts, sépare aussi Bayonne proprement dit du *Petit-Bayonne*, quartier le plus populeux et le moins élégant de la ville. Bayonne, place forte de 1re classe, est entourée de murailles, dans lesquelles s'ouvrent 4 *portes*. Le *réduit* défend le confluent des 2 rivières. La *citadelle* et l'*hôtel de ville*, du style de la Renaissance, ont été construits par Vauban (admirable panorama du haut des bastions). — **Cathédrale** (mon. hist.), commencée en 1213 et restaurée par M. Bœswilwald. La porte du transsept N. est précédée d'un narthex d'une exécution délicate. La porte du S. est la seule dont les sculptures aient été conservées. Clocher construit de 1500 à 1665; verrières mutilées du XVe au XVIIe s., restaurées; dallage du sanctuaire, chef-d'œuvre de mosaïque; bel autel en marbre blanc d'Italie. *Cloître* (mon. hist. de 1213 à 1240), en partie démoli, sur l'emplacement duquel a été construite une grande *chapelle* avec sacristie. — Dans le Petit-Bayonne, *église* récente *de Saint-André* (style du XIIIe s., 2 flèches élégantes); — débris de l'*enceinte gallo-romaine* (VIe s.); — *château vieux*, du XIIe s., tours du XVe; — *château neuf*, terminé en 1489; — *arsenal* pouvant contenir 50 000 fusils et 20 000 sabres; — *hôpital militaire*, achevé en 1841 (800 lits); — vaste édifice entouré d'arcades renfermant la *mairie*, les *douanes* et le *théâtre*. — Belles *halles* modernes. — *Bibliothèque* (10 000 vol.). — Dans le *cimetière anglais*, monument commémoratif d'un glorieux fait d'armes de 1814.

Agréables promenades de la *place Grammont*, des rues *du Port-Neuf* et *du Gouvernement*, des *quais de la Nive* (galeries couvertes), et surtout des *Allées marines*, qui longent le rivage de l'Adour pendant plus d'un kil.

Bayonne se livre à la construction des navires de commerce. Le *port*, placé au 2e rang en France, est de difficile accès à cause de la barre de l'Adour. Après divers travaux entrepris sans succès pour rendre l'entrée de l'Adour moins dangereuse, on a substitué aux anciennes jetées à claire-voie, avariées par la mer, des jetées métalliques formées d'une ligne de tubes en fonte remplis de béton, dont les intervalles sont fermés par des vannes pouvant s'enlever à volonté. Le port peut recevoir des navires d'un tirant de 4 à 5 mèt. Le mouvement de la navigation y est de 1500 à 2000 navires, jaugeant 95 000 à 100 000 tonneaux. Le cabotage donne environ 600 navires et 40 000 tonnes. Le commerce par terre avec l'Espagne s'élève annuellement, en moyenne, à 40 000 tonnes. — Un service régulier de bateaux à vapeur partant de Bayonne dessert les côtes de l'Espagne jusqu'à Cadix.

[Excursions : — au (1 kil.) *château de*

Marrac, construit en 1707, habité en 1808, par Napoléon, incendié en 1825 ; — à la **barre de l'Adour**, l'un des plus beaux points de l'Océan français : « La mer n'y connaît point de repos, » dit M. de Quatrefage. Cette passe dangereuse aux vaisseaux a été approfondie ; — à (7 kil.) Biarritz (R. 274).

[*Corr.* pour (20 kil.) Cambo (R. 276).]

De Bayonne à Toulouse, R. 273 ; — à Biarritz, R. 274 ; — à Irun, par Saint-Jean-de-Luz, R. 275 ; — à Cambo, R. 276 ; — à Pampelune, R. 277 ; — à Saint-Jean-Pied-de-Port, R. 279 ; — à Oloron et à Pau, R. 281 ; — à Mauléon, R. 284.

ROUTE 260.

DE BORDEAUX AU VERDON ET A LACANAU.

DE BORDEAUX AU VERDON.

101 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h., 3 h. 15 min. et 4 h. 9 min. 1re cl., 12 fr. 40 c. ; 2e cl., 9 fr. 35 c. ; 3e cl., 6 fr. 80 c.

4 kil. *Bruges* (halte), possède une *église* dont quelques parties remontent au XIIe s., une chapelle neuve et une filature de soie (à *Eyzines*, belles sources).

8 kil. *Blanquefort*, ch.-l. de c. de 2727 hab. (ancien château, mon. hist.), où commence la célèbre région vinicole dn *Médoc* (20 000 hectares ; 82 000 hectolitres de vins fins par an).

Le chemin de fer, entrant définitivement dans les beaux vignobles du Médoc, se rapproche peu à peu de la rive g. de la Garonne. Au delà de *Parempuire* (à dr.), on croise la Jalle de Ludon, près du *château d'Agassac* (à dr.), puis on dépasse à g. *le Pian-en-Médoc* (fontaine ferrugineuse ; ruines d'une église à *Reiche*).

15 kil. *Ludon* (vignoble de *Château-la-Lagune*, classé par les 3es grands crus). — A gauche, *château de Sauves*.

18 kil. *Macau*, près du Bec d'Ambès (*V.* p. 179). — La voie, laissant à g. *Château-Giscours*, entouré d'un vignoble classé parmi les 3es grands crus, passe entre *la Barde*, à g., et *Cantenac*, à dr. (vignobles très-estimés de *Branne*, de *Boyd*, dont le château date de la Renaissance ; d'*Issan*, de *Palmer* et de *Kirvan*), puis longe du même côté le vignoble de *Château-Rauzan* (2e grand cru).

25 kil. *Margaux*, village célèbre dans le monde entier par l'excellence de ses vins (80 hectares de vignes produisant le Château-Margaux, premier vin du Médoc ; château). — A dr., *Soussans*, situé près de la Jalle de Castelnau, que l'on traverse, possède les pittoresques ruines du château de *Bessan*.

28 kil. *Tayac*.

32 kil. *Moulis*, station plus éloignée du (3 kil. à g.) village qui lui a donné son nom (église romane, mon. hist.) que d'*Arcins* (1 kil. à dr.).

[A 5 kil. 1/2 au S. O. de Moulis, se trouve *Castelnau de Médoc*, ch.-l. de c. de 1590 hab., sur la Jalle (fontaines ferrugineuses ; poterie, papeterie, fabrique de couvertures de laine ; ruines d'un château ; église ogivale, ancienne chapelle castrale, renfermant un curieux vitrail).]

Le chemin de fer traverse la Jalle de Saint-Laurent.

41 kil. *Saint-Laurent-de-Médoc* (à 5 ou 6 kil. à l'O. de la station), ch.-l. de c. de 3235 hab. (vins renommés ; les landes du canton nourrissent 30 000 moutons ; église romane et des XIVe et XVIe s.). — A dr., *Saint-Julien-Beychevelle* produit des vins qui peuvent être comparés à ceux de Margaux et de Cantenac (châteaux de *Langoa*, de *Gruau-Laroze*, de *Lagrange-Duchâtel* et de *Léoville*). — Du même côté, on aperçoit la tour du *Château-Latour*, dont le vignoble forme le 3e des 3 premiers grands crus du Médoc.

47 kil. Pauillac (R. 179). — En quittant cette ville, on voit sur la rive g, le *château du Canet*, puis celui de

Brane-Mouton, dont les vignes sont contiguës à celles du *Château-Lafitte*. A dr., le *Cos-d'Estournel* (château bizarre).

52 kil. *Saint-Estèphe* (vestiges d'antiquités gallo-romaines), le plus grand vignoble du Médoc.

56 kil. *Verteuil* (restes de 2 châteaux; ancienne église abbatiale; croix du moyen âge au cimetière; tumulus.

62 kil. *Saint-Germain-d'Esteuil* (bons vins).

67 kil. **Lesparre**, ch.-l. d'arr., V. de 3726 hab. (manufacture de draps). — Restes (tour carrée du XIVe s. avec créneaux; guérite et plate-forme, vestiges d'enceinte) de l'ancien château fort, appelé l'*Honneur de Lesparre*. — *Église* moderne.

75 kil. *Queyrac*.

83 kil. *Saint-Vivien*, ch.-l. de c. de 1288 hab. — *Église* remarquable, autrefois fortifiée. — Les marais salants du canton produisent annuellement 150 000 hectol. de sel.

87 kil. *Talais* (*tumulus* de *Cartène*; marais à sangsues).

93 kil. *Soulac*, v. de 1165 hab.

[A 2 kil., au *Vieux-Soulac*, ruines, à demi enfouies dans le sable, d'une *église* romane remarquable, avec abside ogivale. Le clocher sert de balise pour la navigation. La ville, qui avoisinait cette église, a été, comme elle, ensevelie sous les dunes. — De Soulac dépendent la *pointe de Grave* (fort, feu fixe de 3e ordre) et le phare ou tour de Cordouan (R. 177).]

103 kil. **Le Verdon**, fraction de la commune de *Soulac*, possède une rade où les vaisseaux venant de Bordeaux attendent le vent pour prendre la mer.

DE BORDEAUX A LACANAU.

44 kil. — Route de voitures.

11 kil. On traverse la Jalle de Blanquefort, sur le bord de laquelle se montre un petit castel féodal.

13 kil. *Saint-Médard-en-Jalle*, sur la limite des landes et des terrains cultivés. — Poudrerie. — Motte féodale. — Aqueduc qui alimente Bordeaux d'eau potable. — Vaste plaine sablonneuse qui servit de camp de manœuvres en 1845. — Restes de deux camps, romain et du moyen âge, près de la Jalle.

On traverse quelques bois.

23 kil. *Salaunes*. — 28 kil. *Sainte-Hélène*.

44 kil. *Lacanau*, v. de 1032 hab., situé près de l'*étang* du même nom (8 kil. de longueur, 3 à 4 kil. de largeur), qui communique avec l'étang d'Arcachon.

ROUTE 261.

DE BORDEAUX A ARCACHON.

56 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 5 min., 1 h. 29 min., 1 h. 38 min., 1 h. 44 min. et 2 h. — 1re cl., 4 fr. 65 c.; 2e cl., 3 fr. 55 c.; 3e cl., 2 fr. 45 c.

40 kil. Lamothe (R. 259).— 43 kil. *Le Teich* (château de Ruat). — 47 kil. *Gujan-Mestras* (bains de mer). — 50 kil. *La Hume*.

[A 20 kil., près de *Sanguinet*, *étang de Cazau* ou *de Sanguinet*, vaste nappe d'eau triangulaire couvrant une surface de 6000 hect. et dominé, à l'O., par de hautes dunes recouvertes de pins.]

53 kil. *La Teste de Buch*, ch.-l. de c. de 4259 hab. (forêt de 3854 hect.). — Sur la dune la plus voisine, un *cippe* a été érigé en 1818 à la mémoire de Brémontier, inspecteur général des ponts et chaussées, qui conçut et exécuta avec succès le projet de fixer par des plantations de pins les dunes mobiles qui menaçaient d'ensevelir la ville.

56 kil. **Arcachon**, ville toute récente, très-fréquentée par les baigneurs (plus de 100 000 chaque année), s'élève entre une belle plage de sable et une grande forêt de pins (3600 hect.; dunes curieuses). Le climat d'Arcachon est d'une douceur et

d'une placidité remarquables. L'hiver y donne une moyenne de 10° dans la forêt et de 8° sur la plage; l'été, de 26 dans la forêt et de 20 seulement sur la plage. Arcachon, dont la rue principale a plus de 6 kil. de long, se compose de rues à angle droit, bordées de belles maisons et de jolis chalets, entre lesquels s'élèvent souvent des bouquets de pins ou des pins isolés. L'aspect d'ensemble est charmant; surtout depuis la construction du vaste *casino* (style mauresque) qui domine la ville et auquel conduisent de belles rampes; il est entouré d'un jardin de 6 hect. et renferme des bains d'eau douce, d'eau salée, résineux, des appareils d'hydrothérapie, etc. — *Château* moderne du style de la Renaissance. — Belle *église* moderne dans le style ogival du XIIIe s.; flèche haute de plus de 63 mèt. (beau carillon). — Ancienne *chapelle de Notre-Dame d'Arcachon* (XVIIIe s.), pèlerinage. — *Chapelle Saint-Ferdinand*. — *Église* récente de *Notre-Dame des Passes*, dans le quartier du *Moullo*. — *Temple protestant*. — Nombreuses villas d'hiver de tout style et dont la plus belle est le *Sans-Souci*, de M. Pereire, château mi-roman, mi-mauresque. Ces villas, très-nombreuses, constituent 2 villes, l'une sur le plateau de Peymaon, l'autre sur la pente et au pied des dunes. — *Observatoire Sainte-Cécile*. — *Serres d'acclimatation*. — Bains de mer et buvette de sève de pin.

Le **bassin d'Arcachon** est une grande baie d'une superficie de 15 529 hect., alimenté par le canal de la Lége, déversoir de l'étang de Lacanau, et par la Leyre. Il communique avec l'Océan par des chenaux ouverts entre le *cap Ferret* (feu fixe de 1er ordre, 18 milles de portée) et la *pointe d'Arcachon*. Ces chenaux sont assez profonds, mais la mer y est presque toujours affreuse et y forme des barres changeantes, rendant ainsi presque impossible l'entrée du bassin, seul refuge naturel entre la Gironde et la Bidassoa. Aux marées basses d'équinoxe, le bassin s'assèche en partie. En 1855, un projet fut présenté au gouvernement pour transformer le bassin d'Arcachon en un port de refuge; mais ce projet ne sera sans doute pas exécuté de longtemps. — Au milieu du bassin, se trouve l'*île des Oiseaux*, près de laquelle est située la principale ferme-école de l'État pour l'élève des huitres (9 à 10 millions de testacés par an).

ROUTE 262.

DE PARIS A PAU.

A. Par Bordeaux, Dax et Orthez.

816 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 17 h. 54 min., par trains express; en 26 h. 24 min. par trains omnibus. — 1re cl., 100 fr. 75 c.; 2e cl., 75 fr. 55 c.; 3e cl., 55 fr. 40 c.

585 kil. Bordeaux (R. 144).

148 kil. de Bordeaux à Dax (R. 259). — Laissant à dr. la ligne de Bayonne, on franchit l'Adour (pont de 147 mèt.; 6 arches) puis on pénètre dans la vallée de Luy, qu'on traverse sur un pont à treillis.

161 kil. *Mimbaste* (source ferrugineuse). — 169 kil. *Misson-Habas*. — Passant du départ. des Landes dans celui des Basses-Pyrénées, on débouche dans la vallée du gave de Pau.

179 kil. **Puyôo**. — *Pont* suspendu, reliant Puyôo à *Bellocq* (tours rondes et enceinte de murailles, restes d'un château, sur un promontoire).

De Puyôo à Bayonne, R. 281.

185 kil. *Baigts* (on prononce *Batet*).

A Saint-Jean-Pied-de-Port, R. 282.

193 kil. **Orthez**, ch.-l. d'arr. de 6627 hab., est réuni à *Départ* par 2 ponts jetés sur le Gave de Pau qui forme de belles cascades: le *Pont neuf* (une arche d'une grande hardiesse) et le *Pont vieux*, mon. hist. (4 arches ogivales des XIIIe et XIVe s. fort inégales; au centre, *tour* percée d'une baie appelée la *frinesto dous Caperans* et d'où les calvinistes jetèrent jadis des prêtres dans le gave). — La *tour de Moncade* (mon. hist.), haute tour pentagonale à 3 étages,

haute de 32 à 33 mèt., est le seul débris du château d'Orthez, bâti au XIIIe s., sur le sommet d'une terrasse entourée de ravins profonds. Du haut de la plate-forme, dont la couronne de mâchicoulis a été rétablie, vue très-étendue. — *Église* ogivale reconstruite au XVe s., sur des murs du XIIe, et dominée par une flèche disgracieuse en pierre, haute de 43 mèt. — Restes de l'*église de la Trinité* (grange), de l'*université calviniste* de Jeanne d'Albret (séchoir de jambons) et du *collége des Jacobins*. — Dans la rue de l'Horloge, *maison* (XVe ou XVIe s.) où a couché Henri IV. — Restes de l'*hôtel de la Lune*, où logea Froissart (bel escalier). — A 2 kil., sur la route de Dax, *colonne* érigée en l'honneur du général Foy, sur le champ de bataille d'Orthez (1814). — A 4 kil., source de pétrole.

[*Corresp.* pour (43 kil.) Mauléon, par (26 kil.) Navarrenx (R. 282).]

D'Orthez à Mont-de-Marsan, R. 272; — à Saint-Jean-Pied-de-Port, R. 282; — à Oloron, R. 283.

On traverse l'ancien lit du Gave.

201 kil. *Argagnon* (château). — 207 kil. *Lacq* (château).

[*Corresp.* pour (52 kil.) Bédous (R. 287), par (10 kil.) Monein (R. 283, *B*), (28 kil.) Oloron (R. 281) et (44 kil.) Sarrance (R. 287).]

De Lacq à Oloron, R. 283, *A*.

212 kil. *Artix*. — 218 kil. *Denguin*, halte ainsi que (221 kil.) *Poey*.

226 kil. *Lescar*, ch.-l. de c. de 1827 hab. — Ancienne *cathédrale* (mon. hist.), édifice roman de la fin du XIIe s., remanié à l'époque de la Renaissance, où furent inhumés Catherine de Navarre, Marguerite de Valois, Jeanne d'Albret et d'autres souverains du Béarn; stalles de la Renaissance, dans le transept; pierres tombales du XVIIe s.; chapiteaux historiés remarquables; sous le plancher du chœur, précieux fragments de mosaïques. — Restes des *remparts*. — Vieux *château*, en briques, *de l'Esquirette*, dont la tour carrée paraît remonter au XIIe s. — Ancien *collége des Barnabites* (école normale). — *Château* de M. Dariste.

Se rapprochant du Gave, on passe au-dessous du château de Pau.

231 kil. de Bordeaux (816 kil. de Paris) Pau (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Tarbes.

863 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 26 h. (express jusqu'à Agen) et en 32 h. 5 min. — 1re cl., 105 fr. 65 c.; 2e cl., 79 fr. 25 c.; 3e cl., 58 fr. 10 c.

De Paris à Tarbes, 804 kil. (R. 264). — De Tarbes à Pau, 59 kil. (R. 266, *A*).

863 kil. **Pau.**

Situation. — Aspect général. — Climat.

Pau, ch.-l. du départ. des Basses-Pyrénées, V. de 24 563 hab., est bâtie sur le rebord du stérile plateau du *Pont-Long*, qui domine, de 40 mèt. environ, les vallées du Gave (pont de 7 arches) et de l'Ousse. Un ruisseau profondément encaissé, appelé Hédas, la sépare en 2 parties que relient 5 ponts. La plus grande et la plus ancienne est celle qui se trouve resserrée entre ce ravin, le Gave et l'Ousse; de ses maisons, de ses terrasses, de ses jardins, on découvre un magnifique panorama, terminé au loin par les Pyrénées; l'extrémité O. de cette partie de la ville forme un promontoire escarpé que couronne le château. — Pau jouit d'un climat exceptionnel, qui y attire en hiver un grand nombre de malades et de convalescents; la température moyenne de l'hiver y est de 6° 75, et la température moyenne de l'année de 16° 68.

Monuments publics. — Promenades.

Le **château d'Henri IV** (mon. hist.), rebâti au XIVe s. par Gaston-Phœbus, comte de Foix, agrandi au XVe s. et embelli au XVIe par Marguerite de Valois, femme d'Henri d'Albret, est relié à la ville par 3 ponts, dont

l'un construit sous Louis XIII. La façade et la plupart des tours ont été restaurées ou refaites récemment. Il est flanqué de 5 tours carrées. Le *donjon de Gaston-Phœbus*, en briques, s'élève à 35 mèt. ; l'épaisseur des murs est de 2 mèt. 80. A l'intérieur, on remarque : le *salon d'attente*, ou *salle des Gardes*, la *salle à manger des Princes*, la *grande salle à manger* ou *des États* (26 mèt., sur 11), décorée de belles tapisseries de Flandre exécutées pour François Ier ; le *grand escalier* et ses belles voûtes. Des tapisseries des Gobelins décorent, au premier étage, le *petit salon* (vitrail du XVIIe s., représentant Henri IV) et le *salon de Bernadotte* (cheminée de porphyre vert ; table en mosaïque de marbre, envoyée par le roi de Suède). — La *chapelle*, terminée en 1843, renferme un beau vitrail (l'*Adoration des Mages*, d'après Zurbaran). Les grands et les petits appartements sont décorés de tapisseries de Flandre et des Gobelins. On y voit, en outre, des meubles anciens, ayant servi à divers souverains.

L'*église Saint-Martin*, édifice moderne dans le style du XIIIe s., renferme une *Résurrection* de E. Dévéria. — *Église Saint-Jacques*, récemment construite dans le style du XIIIe s. (2 belles tours avec flèches en pierre). — L'*église de Saint-Louis de Gonzague* s'élève dans le quartier E. de Pau. — Une *église* en fer a été bâtie pour les puséistes. — L'*église des Jésuites* est un édifice du style roman. — La *chapelle russe* est fort riche. — *Palais de justice*, décoré d'un péristyle en marbre blanc. — *Halle neuve*, formée de grandes arcades surmontées d'une tour ; dans les appartements au-dessus des arcades, on a installé : la *mairie* (statue, en marbre blanc, d'Henri IV, par Bosio) et la *bibliothèque* (20000 vol.). Le *musée*, qui renferme une belle collection de marbres des Pyrénées, des spécimens d'histoire naturelle, une copie de la *Naissance d'Henri IV* de Dévéria, faite par l'auteur même, a été placé dans l'ancien palais de justice. — *Caserne*, l'une des plus grandes de France (de la terrasse, vue magnifique). — Nous signalerons en outre : l'*hôtel de la préfecture ;* — le nouveau *théâtre*, en marbre blanc ; — le *lycée* (beau jardin), ancien collège des Jésuites ; — l'*hôpital ;* — divers *hôtels* modernes ; — le *cimetière* (belle vue) ; — la *maison* où est né Bernadotte ; — l'*asile d'aliénés*, où l'on reçoit les malades des Landes, des Basses et des Hautes-Pyrénées (200 personnes) ; — le *couvent des Carmélites* (vue magnifique) et celui des *Ursulines ;* — le *cirque*, etc. — Les curieuses *archives* du Béarn, formant une intéressante *collection paléographique*, sont déposées à la préfecture.

La *place Royale*, une des plus belles du monde, grâce au panorama dont on y jouit, est ornée, depuis 1843, d'une *statue d'Henri IV*, en marbre blanc, par Raggi (bas-reliefs par Étex). La terrasse de la place Royale, prolongée vers l'O., forme un *boulevard*, qui va rejoindre le parc à la Basse-Plante, en passant par l'esplanade du château. On doit créer aussi un *promenoir couvert* et un hôtel contenant un casino sur l'emplacement de l'ancien hôtel Gassion. — Les *fontaines* sont alimentées par les eaux du Néez, amenées du Rébénac (26 kil.). — La *Basse-Plante*, qu'un pont relie à la terrasse du château, est, comme le vestibule du parc, l'une des promenades les plus pittoresques du monde, longue d'environ 1 kil., et déroulant ses belles allées de hêtres sur une butte étroite, entre le Gave et la route de Bayonne. — Le *Bois-Louis*, près de la gare, est une avenue d'arbres qui longe un canal dérivé du Gave et grossi par l'Ousse ; elle mène, au pied de la colline escarpée qui porte la ville, jusqu'à Bizanos. — Le *pont* qui relie Pau à Jurançon (7 arches) date de 1748. — A 5 kil. de la ville, *hippodrome*.

[Excursions : — à (2 kil.) *Bilhères* (maison où a été nourri Henri IV; château moderne); — à (2 kil.) Jurançon (R. 288); — à (2 kil.) *Gélos* (beau château, transformé en *haras;* — à (10 kil.) *Morlaas*, ch.-l. de c. de 1624 hab.; église du XIIIᵉ s. (mon. hist.), remarquable par sa flèche hardie et son portail principal.]

Corresp. pour : — (10 kil.) Gan (R. 288); — (43 kil.) les Eaux-Bonnes (R. 288); — (16 kil.) *les Bordes.*]

De Pau à Agen, par Aire, R. 265; — à Tarbes, R. 266; — à Langon, R. 268; — à Jaca, R. 287; — aux Eaux-Bonnes, R. 288; — aux Eaux-Chaudes, R. 289.

ROUTE 263.

DE PARIS A TARBES,

PAR BORDEAUX.

585 kil. Bordeaux (R. 144).

DE BORDEAUX A TARBES.

A. Par Morcenx et Mont-de-Marsan.

246 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 47 min. et en 7 h. 20 min. — 1ʳᵉ cl., 30 fr. 30 c.; 2ᵉ cl., 22 fr. 70 c.; 3ᵉ cl., 16 fr. 65 c.

109 kil. Morcenx (R. 259). — 114 kil. *Arjuzanx*, ch.-l. de c. industriel de 795 hab., sur le Bez. — 118 kil. *Arengosse* (château). — 125 kil. *Igos.*

134 kil. *Saint-Martin-d'Oney.*—Canal souterrain long de 3 kil., dont 1500 mèt. en maçonnerie, construit pour le passage d'un ruisseau. — On traverse la Midouze.

148 kil. **Mont-de-Marsan**, ch.-l. du départ. des Landes, V. de 8455 hab., au confluent de la Douze et du Midou. —Les monuments publics, préfecture, hôtel de ville, palais de justice, lycée, prison, théâtre, casernes, n'offrent que peu d'intérêt. —*Bibliothèque* de 6000 vol. (précieuses archives). — Source ferrugineuse froide, utilisée dans un petit établissement. — Jardin public, dit la *Pépinière*, sur le bord de la Douze. — *Promenade de Montrevet*, sur l'emplacement des fortifications, dont il reste deux tours.

[*Corresp.* pour (16 kil.) Saint-Sever (R. 272).]

De Mont-de-Marsan à Langon et à Dax, R. 267; — à Marmande, R. 269; — à Lectoure, R. 271; — à Orthez, R. 272.

162 kil. *Grenade*, ch.-l. de c. de 1628 hab., sur la rive dr. de l'Adour. — Camp romain. — *Église* du XVᵉ s. (tours modernes; belles boiseries dans le chœur). — Ancien *couvent de Capucins*, dont la chapelle a été convertie en magasin. — Jolie *fontaine* sur la place.

[*Corresp.* pour (11 kil.) *Eugénie-les-Bains*, établissement d'eau thermale sulfureuse, très-fréquenté.]

171 kil. *Cazères-sur-l'Adour.* — Ruines de fortifications et de constructions ogivales. — Débris de vitraux dans une *maison* qui appartint, dit-on, à Jeanne d'Albret. — Au pied de la terrasse qui borde le village, nombreuses *îles* boisées.

180 kil. **Aire-sur-l'Adour**, ch.-l. de c. de 4885 hab., siége d'un évêché. — *Cathédrale* de divers styles.— Palais épiscopal.—*Église du Mas-d'Aire*, rebâtie aux XIIIᵉ et XIVᵉ s. (chevet de l'ancien édifice roman); anciens cachots du chapitre, près du sanctuaire. La crypte renferme le tombeau de saint Quitterie et un sarcophage en marbre, fort ancien, orné de bas-reliefs (IVᵉ ou Vᵉ s.). — *Grand séminaire* (1858). — Beau *pont* en pierre sur l'Adour. — Belle *halle* aux grains. — Au Mas d'Aire, *collége* (1553) et *petit séminaire* (XVIIIᵉ s.).

D'Aire à Agen et à Pau, R. 265, *A;* — à Langon, R. 268.

On quitte le départ. des Landes pour entrer dans celui du Gers. — Au S., se montrent les ruines du *château de Corneillan.* — On franchit l'Adour.

195 kil. *Riscle*, ch.-l. de c. de 1803 hab., sur la rive g. de la rivière.

[*Corresp.* pour (60 kil.) Condom, par

(14 kil.) Nogaro, (24 kil.) Manciet, (34 kil.) Eauze et (46 kil.) Gondrin (R. 265).]

On sort du départ. du Gers pour entrer dans celui des Hautes-Pyrénées.

204 kil. *Castelnau-Rivière-Basse*, ch.-l. de c. de 1170 hab., sur la rive g. du Louet. — Ruines d'un donjon (vue magnifique). — *Église* du XIVe s. (mon. hist.).

[Sur la rive dr. de l'Adour, *église* abandonnée *de Mazères*, en grande partie du XIIe s. (à l'intérieur, châsse, en marbre blanc, de saint Libérate, XIVe s.). — Près de Mazères, restes de l'*abbaye de Longayes*.]

213 kil. *Caussade*. — Charmantes *îles* boisées, formées par l'Adour. — On franchit l'Échez.

220 kil. *Maubourguet*, ch.-l. de c. de 2743 hab., au confluent de l'Adour et de l'Échez. — *Église* bâtie par les Templiers.

229 kil. *Vic-en-Bigorre*, ch.-l. de c. de 3650 hab., sur la rive dr. de l'Échez. — Ruines d'un *château fort* du XIIe s. — Jolies *promenades*.

[A 11 kil. S. O., *Montaner*, ch.-l. de c. de 827 hab., possède une *tour* (mon. hist.) du XIVe s., construite par Gaston Phœbus et située à l'extrémité d'une enceinte polygonale.]

A g. se raccorde la ligne d'Agen (R. 264).

236 kil. *Andrest*, sur l'Agou-Andrest.

246 kil. Tarbes (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Dax et Pau.

290 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 8 h. 23 min. et 10 h. 23 min. — 1re cl., 35 fr. 95 c.; 2e cl., 26 fr. 95 c.; 3e cl., 19 fr. 75 c.

231 kil. Pau (R. 262, *A*). — Le chemin de fer se rapproche du Gave et passe au-dessous de la colline de *Bizanos* (château moderne), pour parcourir une plaine fertile qui offre de charmants aspects.

238 kil. *Assat* (château du XVe s.; pont suspendu). — A g., le canal du Lagoin borde la voie pendant plusieurs kilomètres.

248 kil. *Coarraze-Nay*, station ainsi nommée des deux villes qu'elle dessert, l'une à l'O., l'autre au S. *Coarraze* possède les ruines d'un *château* (mon. hist.) où fut élevé Henri IV (tour, portail sur lequel se lit une inscription espagnole), un château moderne et une ancienne église crénelée. Une filature et des fabriques de tissus y occupent un grand nombre d'ouvriers. — *Nay*, V. industrielle de 3409 hab., ch.-l. de 2 c., est situé au confluent du Gave et du Béez. — *Église* ogivale des XVe et XVIe s., bien conservée; à côté du grand portail, tête curieusement sculptée; porte du XIIe s., reste d'une église plus ancienne; à l'intérieur, panneaux sculptés de la porte de la sacristie, murs du sanctuaire tapissés de bas-reliefs en bois doré (*scènes du Nouveau Testament*); à côté de la façade, clocher carré haut de 40 mèt.—La *Maison-Carrée* (mon. hist.), construite, dit-on, par Marguerite de Navarre, semblable à toutes les autres par sa façade, en diffère par sa cour dont l'un des côtés est formé par 3 rangées d'arceaux superposés et soutenus par des colonnes des ordres dorique, ionique et corinthien.—Débris des *fortifications*. — Château moderne de l'*Angladure*.

255 kil. *Montaut-Bétharram*, station qui dessert les 2 v. du même nom. *Montaut*, situé à g., possède plusieurs établissements industriels. *Bétharram* et son *séminaire* s'élèvent de l'autre côté du Gave (calvaire et chapelle célèbres, XVIIe s.; pèlerinage; vieux pont d'une arche couvert de lierre; belle *grotte* aux environs).

Le chemin de fer traverse la Mouscle, puis sort du départ. des Basses-Pyrénées, pour entrer dans celui des Hautes-Pyrénées.

259 kil. *Saint-Pé*, ch.-l. de c. industriel de 2541 hab., possédant les restes d'une *collégiale* (mon. hist.) du XIIe s., presque totalement remaniée. Du cloître il reste 4 doubles corbeilles

du XVe s. avec leurs colonnettes (jolis bas-reliefs). — On passe dans de profondes tranchées.

270 kil. **Lourdes**, ch.-l. de c. de 4620 hab., à la jonction des 2 vallées du Gave et de Magnas. — Sur un rocher escarpé, à l'O., le **château** (mon. hist.), ancienne forteresse qui servit de prison d'État, n'a conservé de l'époque féodale que 2 chemins couverts (ancienne tour; porte du XVIe s.) et un donjon carré, de 30 mèt. (XIVe s.), défiguré par des aménagements plus modernes. Tour de *la Prison*.— Restes de *murailles* d'enceinte, qui passent pour avoir été construites par les Romains. — Voie romaine. — *Église :* chœur des XIe et XIIIe s. — Rue Basse, *urne* en pierre grise connue sous le nom de *Marianne*, devant laquelle se contractaient les mariages par le seul serment sous la première République. — Charmantes promenades du *Paradis*, le long du Gave. — A l'O., dans une montagne calcaire, *grottes des Espalungues* et *du Loup*.— Au-dessus de la *grotte de Massareille*, où la Vierge apparut, dit-on, en 1858, et qui attire de nombreux pèlerins; *chapelle* monumentale du style ogival primitif, surmontée d'un clocher portant une statue de la Vierge. Source regardée comme miraculeuse par les pèlerins. A côté, maison de missionnaires. — A 1 kil. au N. O. de la ville, magnifique domaine de *Visens* (école d'agriculture, dépôt de remonte). — Sur le sommet du plateau, *lac* de 4 kil. de circonf. et de 8 mèt. de profond. moyenne. — Carrières de marbre (600 ouvriers; 4000 mèt. cubes par an) et d'ardoises (260 ouvriers; 18 000 mètres cubes par an) ; schiste.

De Lourdes aux Eaux-Bonnes, par Bruges et Arudy, R. 292, *A*; — à Cauterets, R. 293; — à Luz et à Saint-Sauveur, R. 294; — à Barèges et à Bagnères de Bigorre, R. 297, *A*.

275 kil. *Adé*, halte. — On traverse la plaine de *Lanne-Mourine*, couverte de tumuli ou d'anciens retranchements.

280 kil. *Ossun*, ch.-l. de c. de 2595 hab., fait un grand commerce de jambons. — Ancien *château*. — Sur une hauteur, vestiges d'un *camp romain*. — Découverte de sarcophages antiques.

On parcourt une longue tranchée.

285 kil. *Juillan* (beau château moderne). — On traverse l'Échez.

290 kil. **Tarbes**, ch.-l. du départ. des Hautes-Pyrénées, siége d'un évêché, V. de 15 658 hab., est située sur la rive dr. de l'Adour, au milieu d'une plaine magnifique. — La *cathédrale* (mon. hist.), appelée aussi *église de la Sède*, est des XIVe et XVIIe s. (charmante coupole octogonale du transsept; maître-autel soutenu par 6 belles colonnes en marbre).— *Église Saint-Jean* (XIVe s.), dominée par une tour carrée qui paraît dater du XIIe s. — *Église* moderne *des Carmes* (beau clocher, mon. hist. du XIVe s.). — *Tour* (mon. hist.) du château de Marguerite de Béarn (XIVe s.), enclavée dans la prison. — Dans le jardin de la *Préfecture* (ancien palais épiscopal), ruines d'une chapelle, débris d'un cloître et 2 statues romanes. — *Palais de justice* moderne. — *Caserne de cavalerie*, l'une des plus belles de France. — Grand dépôt *d'étalons*, reconstruit en 1852. — A la mairie, *bibliothèque* de 16 000 vol. — *Places de Portelle* et *de Maubourguet*. — *Statue* du chirurgien *Larrey*. — Promenades des *Allées* et du *Prado*. — Au milieu du charmant **Jardin Massey** (14 hect.), s'élève, au-dessus d'un bâtiment en briques, renfermant le *musée*, une tour d'architecture semi-mauresque (vue magnifique).

Dans le musée, on remarque surtout : — *Sebastiano del Piombo*. Un portrait. — *Le Guerchin* (?). Loth et ses filles. — *Carrache*. Une ébauche. — *Cuyp*. Deux portraits. — *Louis Boulanger*. La Paix, l'Agriculture et l'Abondance. — *Dauzats*. La cathédrale de Tolède. — *Gérard*. Achille

soutenant le corps de Patrocle. — *Lepoitevin*. Un paysage d'hiver, etc.

De Tarbes à Paris, par Agen, R. 264; — à Pau, R. 266; — à Cauterets, R. 293; — à Luz et à Saint-Sauveur, R. 294; — à Barèges, R. 296; — à Bagnères-de-Bigorre, R. 298.

ROUTE 264.

DE PARIS A TARBES,

PAR AGEN.

804 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 21 h. 42 min. et 27 h. 47 min. — 1re cl., 98 fr. 40 c.; 2e cl., 73 fr. 40 c.; 3e cl., 54 fr. 10 c.

651 kil. de Paris à Agen (R. 180). — 6 kil. (d'Agen) Bonnencontre (R. 258). — Laissant à g. la ligne de Cette, on traverse la Garonne sur le magnifique *pont-viaduc de Saint-Pey de Gaubert* (17 arches de 21 mèt. 60 c.; 450 mèt. de long. totale). On franchit ensuite, sur un viaduc de 10 arches, le ruisseau de l'Estressol, et, bientôt après, le Gers, sur un pont de 3 arches.

11 kil. *Layrac*. — Ancien prieuré de Cluny, fondé en 1071. *L'église* (mon. hist.) fut, dit-on, consacrée en 1096, par le pape Urbain II. Les voûtes de l'abside, qui est très-belle, ont été peintes à fresque, au XVIIIe s., par Franceschini (*Apothéose de saint Benoît*). De la terrasse de l'église et du couvent, vue admirable. — Pont suspendu sur la Garonne; pont en pierre sur le Gers.

La voie ferrée traverse le Gers sur un pont de 3 arches, puis gagne par une tranchée

19 kil. *Astaffort*, ch.-l. de c. de 2560 hab., en amphithéâtre. — Belle *halle*; à côté, vieux logis à pignon, reste du *château*.

[Une route relie Astaffort à (12 kil.) *Miradoux*, ch.-l. de c. de 1566 hab., et à (3 kil.) *Lavit*, ch.-l. de c. de 1584 hab.]

2 kil. plus loin, on franchit le ruisseau de Frayminet, qui sépare ici le départ. de Lot-et-Garonne de celui du Gers. A dr., *château de las Martres* appartenant à M. Calvet, l'un des rares survivants du naufrage de la *Méduse*.

28 kil. *Castex*, halte.

36 kil. **Lectoure**, ch.-l. d'arr., V. de 6086 hab., sur un plateau dominant de 150 mèt. la rive dr. du Gers. — Au bas de la montagne, *fontaine* antique, autrefois consacrée à Diane, dont on voit dans la façade une grossière statue. — *Église* du XIIIe et du XVIe s. (remarquable *Assomption* du XVIe s.). — Ancien *palais épiscopal*, renfermant la mairie, la sous-préfecture et le tribunal de première instance; *chambre des Généraux* renfermant les portraits des hommes de guerre nés à Lectoure ou dans les environs; au rez-de-chaussée, série d'inscriptions taurobolique du IIIe s. (beaux jardins). — *Hôpital* occupant l'emplacement de l'ancien château des comtes d'Armagnac. — *Église des Carmes* (XVIe s.). — Ancienne *porte* ogivale. — *Hôtel* des ducs de Roquelaure. — *Statue*, en marbre blanc, *du maréchal Lannes*. — Chez M. Bladé, remarquable armoire à vaisselle ou *limande* de Marguerite de Valois. — De la *promenade du Bastion*, vue étendue.

[A 14 kil. au S.-O., *Saint-Clar*, ch.-l. de c. de 1648 hab., possède une église du XIIIe s., ancienne chapelle d'un château ruiné.]

De Lectoure à Mont-de-Marsan, R. 271.

A 1500 mèt. de la station, le chemin de fer croise le Gers sur un pont de 3 arches.

46 kil. *Fleurance*, ch.-l. de c. de 4513 hab. — Belle *église* du XIVe s. (mon. hist.), dont le chœur renferme des vitraux d'Arnaud de Moles, restaurés en 1845. — *Hôtel de ville* moderne. — Vaste *halle*. — Ancien *hôpital Saint-Jacques*.

On franchit l'Ousse.

52 kil. *Montestruc*, halte, où l'on croise le Gers sur un pont de 3 arches.

57 kil. *Ste-Christie.* — 62 kil. *Rambert-Preignan.* — On franchit l'Arçon.

70 kil. **Auch**, ch.-l. du départ. du Gers, siége d'un archevêché, V. de 12500 hab., bâtie en amphithéâtre, sur une colline, et baignée par le Gers. Des escaliers font communiquer la ville haute et la ville basse. — **Cathédrale Sainte-Marie** (mon. hist.; 1489-1662), récemment dégagée, bel édifice ogival dont la façade est flanquée de 2 tours. A l'intérieur: magnifiques *vitraux* (mon. hist.) d'Arnaud de Moles (1513), *stalles* (113 siéges) admirablement sculptées; belle *mosaïque* du chœur; *fonts baptismaux*, monolithe de grandes dimensions; *buffet d'orgues*, chef-d'œuvre de Poyerle (belles statues); *sarcophage de saint Léotade*, de l'époque mérovingienne. *Crypte.* — L'ancienne basilique de *Saint-Orens*, détruite en 1793, et dont il ne reste qu'une chapelle du XIVe s., a été remplacée par une église moderne. La chapelle actuelle de Saint-Orens possède un *oliphant* en ivoire du XIe s., admirablement sculpté. — *Tour de César* ou *d'Anté* (XVe s.), regardée comme le reste d'un *capitolium.* — *Préfecture*, ancien palais des intendants de la généralité d'Auch. — *Bibliothèque* (20000 vol.) dans la gracieuse chapelle (Renaissance) des Carmélites (XVIIe s.). — *Palais de justice* moderne. — *Archevêché* du XVIIIe s. — *Hôtel de ville* renfermant la salle de spectacle et le musée. — *Lycée*, ancien collége de Jésuites, fondé en 1545, à peu près à la même époque que le *séminaire* (archives, médaillier, cabinet d'histoire naturelle; jolie chapelle). — *Petit séminaire* moderne. — Bel *asile d'aliénés* récemment construit. — La *place Royale*, les *quais Saint-Paul* et le *cours d'Étigny* (*statue* de M. d'Étigny) sont d'agréables promenades.

D'Auch à Port-Sainte-Marie, R. 270; — à Bielsa, par Lannemezan, R. 300; — à Montauban, R. 303; — à Toulouse, R. 304.

Le chemin de fer continue de remonter la vallée du Gers pendant 3 kil., puis traverse la rivière, sur un pont métallique de 25 mèt., pour pénétrer dans la vallée du Lousson.

79 kil. *Saint-Jean-le-Comtal.* — Au delà de plusieurs remblais et tranchées, on débouche dans la vallée de la Petite Bayse, rivière que l'on traverse sur un pont de 15 mèt.

91 kil. *L'Isle de Noé*, au confluent des 2 Bayses. — Débris de fortifications. — Beau *château.* — Source minérale.

A Port-Sainte-Marie, R. 270.

On remonte la vallée de la Bayse, puis on traverse la rivière sur un pont de 2 arches, pour s'élever, par une longue rampe, sur le plateau de Mirande.

98 kil. **Mirande**, ch.-l. d'arr. de 4010 hab., est une ancienne bastide fondée au XIIIe s. et qui a conservé sa régularité primitive. — *Enceinte* presque intacte. — *Église Notre-Dame* (XVe s.), dont la nef a été récemment restaurée; assez beaux vitraux. — *Palais de justice* récent. — *Collége*, ancien couvent de Clarisses (XVIIIe s.). — Vestiges d'un *couvent de Cordeliers* (XIVe s.); bel escalier, peintures à fresque. — Élégant *établissement de bains.* — *Promenade des Boulevards.* Ruines du *château* des Rohan.

A Port-Sainte-Marie, R. 270.

La voie, s'éloignant de la vallée de la Bayse, se recourbe à l'O. pour atteindre l'origine du vallon où coule le Rieutort. Les tranchées et les remblais se succèdent sans interruption. On s'élève par une rampe de 25 mill. sur l'arête qui domine à l'E. la vallée de l'Osse; puis, au delà d'une tranchée profonde de 17 mèt., on redescend par une pente, qui est également de 25 mill. Un *viaduc* métallique, long de 250 mèt. et haut de 20 mèt., porte le chemin de fer sur la rive gauche de l'Osse.

107 kil. *Laas* (château), à 3 kil. à l'O. de la station. — Le chemin de fer

s'élève sur les flancs de la chaîne de collines qui sépare la vallée de l'Osse de celle du Bouès. Il en gagne le faîte (254 mèt.) par des rampes de 15 et de 16 mill., redescend par une pente de 25 mill. et traverse un promontoire par un tunnel de 65 mèt. On franchit le Bouès.

114 kil. *Miélan*, ch.-l. de c. de 1917 hab., sur une colline (282 mèt.) de la chaîne du *Mont-d'Astarac*. — De la promenade, vue splendide.

Le chemin de fer monte de nouveau pour franchir une arête de collines. Les rampes sont de 21 et de 25 mill. On dépasse le v. de *Laguian* et bientôt après on atteint le point culminant de la voie (299 mèt.) pour redescendre ensuite par une longue pente de 15 millim. dans la vallée de l'Arros. — La vue est très-belle.

123 kil. *Villecomtal* (église du XIIIe s.). — Le chemin de fer traverse l'Arros, et s'élève par de longues tranchées sur une chaîne de coteaux. On passe du départ. du Gers dans celui des Hautes-Pyrénées, et, bientôt après, on descend dans une plaine.

128 kil. *Rabastens*, ch.-l. de c. de 1325 hab., au confluent de l'Estéous et du canal d'Alaric. — Belle *église* du XIVe s., mutilée. — Débris d'un *château fort*. — Place ornée d'une jolie *fontaine*. — Petit *établissement de bains*.

Après avoir traversé l'Adour, on rejoint la ligne de Bordeaux à Tarbes, à (135 kil.) Vic-en-Bigorre (R. 263). — 18 kil. de Vic à (153 kil.) Tarbes (R. 263).

ROUTE 265.

D'AGEN A PAU,

PAR AIRE.

156 kil. — Route de voitures. — Serv. régulier de Condom à Nogaro et d'Aire à Pau (7 fr. 50 c., 6 fr. et 5 fr.).

Quand on a traversé la Garonne, on suit pendant 3 kil. la route d'Auch, puis on tourne à g. et bientôt après on gravit une forte côte.

7 kil. *Estillac* (château du XVIe s. résidence ordinaire de Blaise de Montluc, dont on voit le tombeau dans le jardin).

9 kil. *Aubiac*. — *Église* (mon. hist.) du XIe s., l'une des plus curieuses de la France méridionale, disposée sur un plan carlovingien.

14 kil. *La Plume*, ch.-l. de c. de 1624 hab. — *Église* ogivale du XVIIIe s. — On descend au *château des Couchurles* et de là à

19 kil. *Lamontjoie*. — Église ogivale du XVIe s., possédant des reliques de saint Louis. — Débris romains. — A 1500 mèt. du pont du Petit-Auvignon, on passe du départ. de Lot-et-Garonne dans celui du Gers.

25 kil. *Ligardes* (établissement d'eau minérale de *Storls*). Au N. O. est *Francescas*, ch.-l. de c. de 1063 hab. (ruines d'un château qu'habita La Hire; mosaïque romaine dans l'église). — Après avoir franchi 2 ruisseaux, on arrive dans le vallon du Grand-Auvignon.

[A g., un chemin conduit à (1 kil.) *Gazaupouy* (ruines des remparts avec porte bien conservée) et à (6 kil.) *la Romieu*. — Église de l'ancien prieuré, aujourd'hui paroissiale; portail flanqué de 2 belles tours; magnifique rosace. — Cloître du prieuré, mutilé, converti en halle. — Ancien couvent. — Maisons ogivales. — Vestiges d'un mur d'enceinte. — Porte, autrefois fortifiée.]

On traverse le Grand-Auvignon et l'on monte jusqu'au sommet (172 mèt.) d'une colline, d'où l'on descend vers la Gèle, que l'on franchit.

40 kil. **Condom**, ch.-l. d'arrond., V. commerçante, de 8140 hab., sur une colline au pied de laquelle se réunissent la Bayse (2 ponts en pierre) et la Gèle, est percée de rues étroites et tortueuses. — *Église* ogivale remarquable (mon. hist. de 1521-1531), autrefois cathédrale. — Ancien *cloître* ogival, récemment restauré. — Ancienne *chapelle épiscopale*. — *Pro-*

menade des Allées, pépinière et *boulevard*, bien plantés.— Vieux *château de Cahuzac.*

De Condom à Port-Sainte-Marie, à Auch et à Mirande, R. 270; — à Lectoure et à Mont-de-Marsan, R. 271.

Après avoir suivi de loin la rivière pendant 2 kil., on tourne à dr. pour monter sur la colline à g., puis redescendre dans un bas-fond où coule un ruisseau.

[On laisse à dr. un chemin qui mène à (14 kil.) *Montréal*, ch.-l. de c. de 2733 hab. (ruines de l'église de Saint-Orens).]

50 kil. *Mouchan.* — La route franchit l'Osse pour s'élever sur un plateau (vue étendue). Une allée plantée d'arbres mène à

56 kil. *Gondrin* (belle vue ; pèlerinage de *Notre-Dame de Tonneteau*). — On descend dans la vallée de l'Auzoue, que l'on traverse pour remonter aussitôt sur un plateau. Après avoir franchi l'Izaute, la route s'élève au-dessus de la jolie vallée de ce ruisseau, en laissant à dr. les ruines du *château de Garderon*, et traverse un plateau (belle vue). On descend ensuite vers la Gelise.

68 kil. *Eauze*, ch.-l. de c. de 4397 hab. — Le plateau de *Cieutad*, sur les bords de la Gelise, occupe l'emplacement de l'ancienne *Élusa*, où l'on a découvert divers objets antiques. — Belle *église* ogivale du XVI[e] s.). — Restes de *remparts.*

A Mont-de-Marsan et à Lectoure, R. 271.

72 kil. A g., route d'Auch (R. 264). — 78 kil. *Manciet*, V. de 1916 hab., sur une colline, près de la Douze, que l'on franchit pour passer dans la vallée du Midou, rivière dont on traverse les différents bras sur 3 ponceaux.

85 kil. *Nogaro*, ch.-l. de c. de 2438 hab., sur la rive g. du Midou.

89 kil. *Arblade-le-Haut* ou *le-Comtal* (châteaux de Loissan et de Clarens). On traverse 2 bras de l'Izaute.

95 kil. *Lupé.* — 101 kil. *Vergognan* (château). — 104 kil. *Barcelonne.* La route quitte le départ. du Gers pour entrer dans celui des Landes.

106 kil. Aire-sur-l'Adour (R. 263). On passe successivement du départ. des Landes dans celui du Gers, puis dans celui des Basses-Pyrénées.

123 kil. *Garlin*, ch.-l. de c. de 1358 hab., à g. (belle vue).

135 kil. *Auriac.* — Franchissant le Luy de France, on gravit l'arête qui le sépare du Luy de Béarn.

141 kil. A g., *Navailles* est dominé par le donjon et les vastes constructions du *château* des Gontaut-Biron. — *Église* romane des XI[e], et XII[e] s., modifiée et agrandie depuis. — On croise le Luy de Béarn, avant de traverser une plaine de landes appelée le *Pont-Long* (4000 hect.), où ont été faits de nombreux essais de culture

156 kil. Pau (R. 262).

ROUTE 266.

DE PAU A TARBES.

A. Par le chemin de fer.

59 kil. — Trajet en 1 h. 53 min., 2 h. 5 min. et 2 h. 25 min. — 1[re] cl., 7 fr. 25 c.; 2[e] cl., 5 fr. 45 c.; 3[e] cl., 4 fr.

De Pau à Tarbes, 59 kil. (R. 273).

B. Par la route de terre.

39 kil. — Route de voitures.

On sort de Pau par les allées de Morlaas. — 16 kil. *Soumoulou.*

[On laisse à dr. la route de (10 kil.) *Pontacq*, ch.-l. de c. de 3018 hab., sur l'Ousse. — *Église* du XV[e] s., avec tour du XII[e].]

On gagne le sommet d'un plateau boisé sur lequel on traverse une enclave dépendant des Hautes-Pyrénées. Bientôt après on franchit le Gabas.

20 kil. *Ger* (fort en ruines; église du XV[e] s.), où l'on entre définitivement dans le départ. des Hautes-Pyrénées (belle vue). La route descend ensuite par un lacet assez roide,

laisse à dr. *Ibos* (*église* en briques, mon. hist. des XIVe et XVe s., surmontée d'une tour romane) et traverse l'Échez.

39 kil. Tarbes (R. 263).

ROUTE 267.

DE LANGON A DAX,

PAR MONT-DE-MARSAN.

139 kil. — Chemin de fer de Langon à Bazas. — Trajet en 39 min. — 1re cl., 2 fr. 45 c.; 2e cl., 1 fr. 85 c.; 3 cl., 1 fr. 35 c. — Route de voitures de Bazas à Dax. — Service de diligences de Mont-de-Marsan à Dax.

Le chemin de fer pénètre dans un vallon. On voit se dresser à g. les ruines (mon. hist. du XIVe s.) du **château de Roquetaillade** (6 tours, donjon carré; à l'intérieur, qui a été remanié, belle cheminée de la grande salle). — Près du château se voient, du côté de l'E., une chapelle du XIIIe s., et, à l'O., les restes d'un manoir antérieur de quelques années au château actuel.

12 kil. *Nizan.*

[Embranchement de chemin de fer (45 min.; 2 fr. 20 c., 1 fr. 65 c. et 1 fr. 20 c.) de Nizan à (18 kil.) *Saint-Symphorien* (1948 hab.), par **Uzeste**, dont l'*église* (mon. hist. du XIVe s.), surmontée d'un clocher de 52 mèt., renferme le tombeau du pape Clément V (statue mutilée) et plusieurs pierres tumulaires — à 8 kil. au S. d'Uzeste, se trouve *Préchac*, sur la rive g. du Ciron (église du XIIe et du XVe s.; débris du *château* de la Trave; dans la forêt, cachettes, cavités gauloises, creusées de main d'homme) —, et **Villandraut**, ch.-l. de c. de 1014 hab., sur le Ciron, possédant une *église* du XIVe s. et les ruines considérables d'un vaste château.

20 kil. **Bazas**, ch.-l. d'arr., V. de 4534 hab., à l'extrémité d'un promontoire rocheux dont le Beuve baigne la base.—Ancienne **cathédrale** (mon. hist.), reconstruite au XIIIe s. (piliers de la nef du XIe s.), avec un clocher XVe et XVIe s.) haut de 48 mèt.; portail O. (XIIIe et XVIe s.) décoré d'un grand nombre de statues; beau tympan à la porte centrale. — Ancienne et curieuse église *Notre-Dame du Mercadil* (fin du XVIe s.), servant de boulangerie. — Restes importants des *murailles* fortifiées (XVe ou XVIe s.), flanquées de tours; porte *Gisquet*. — *Palais de justice* et *sous-préfecture* modernes. — *Grande place* bordée de maisons à arcades ogivales. — *Maisons* du XVIe s. — Belles *promenades* autour des remparts. — Aux environs, nombreux monticules artificiels appelés *debises*, d'origine et de destination inconnues.

On traverse le Ciron à (7 kil.) *Beaulac* (restes d'une commanderie de Templiers).

37 kil. *Captieux*, ch.-l. de c. de 1561 hab. — En certains endroits marécageux, la route a dû être établie sur des madriers.

52 kil. *Le Poteau* (relais), simple auberge, sur la limite des départ. de la Gironde et des Landes.

67 kil. *Roquefort*, ch.-l. de c. de 1753 hab., au confluent du Launay, de l'Estampon et de la Doulouze. — Belle *église*. — Ruines d'un *château fort* (prison). — *Château* moderne.— Plusieurs *grottes*.

[A 20 kil. de Roquefort, se trouve *Labrit*, ch.-l. de c. de 1143 hab., sur l'Estrigon (mosaïque antique; restes de l'ancien château d'Henri IV; belle villa d'Arengosse).]

De Roquefort à Pau, R. 268.

On franchit l'Estampon, puis la Douze. A g., route d'Aire (R. 268).

79 kil. *Caloy*, relais, où l'on rejoint (à g.) la route de Marmande (R. 269).

89 kil. Mont-de-Marsan (R. 263). — On croise la voie ferrée, puis on entre dans une forêt de pins.

97 kil. *Saint-Perdon*. — 102 kil. *Campagne*. — 107 kil. *Meilhan*.

116 kil. *Tartas*, ch.-l. de c. de 3144 hab., sur la Midouze. — Débris

de *remparts*. — Belle *église* ogivale récente. — *Couvent des Ursulines*, ancien monastère de Cordeliers. — Belles *promenades*.

On traverse la Midouze, puis la vallée du Laretjon.

120 kil. *Begaar*, près du Lizon, que l'on franchit. — 128 kil. *Pontoux*.

[A 5 kil. au S., établissement d'eaux thermales (72°), sulfatées, calcaires, sodiques de *Préchacq*.]

139 kil. Dax (R. 259).

ROUTE 268.

DE LANGON A PAU.

157 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. entre Aire et Pau (7 fr. 50 c., 6 fr. et 5 fr.).

67 kil. Roquefort (R. 267). — 75 kil. On croise la route de Marmande à Mont-de-Marsan (R. 269). — 80 kil. On passe à côté du beau *château de la Bataille*.

84 kil. *Villeneuve-de-Marsan*, ch.-l. de c. de 2128 hab., sur le Midou. — *Église* avec tour ancienne surmontée d'une flèche élégante. — *Hospices*. — Magnifiques *promenades*.

91 kil. *Saint-Gein* (ruines d'une église et d'un manoir), sur le Ludon, que l'on traverse. — 93 kil. 1/2. On croise la route de Mont-de-Marsan à Nogaro.

98 kil. A dr., chemin de (800 mèt.) *Levignau* (ancien manoir féodal, récemment reconstruit en partie). — On croise le chemin de fer, avant de laisser à dr. la route de Cazères (R. 263).

107 kil. Aire-sur-l'Adour (R. 263). 50 kil. d'Aire à (157 kil.) Pau (R. 265).

ROUTE 269.

DE MARMANDE A MONT-DE-MARSAN.

100 kil. — Route de voitures.

On traverse successivement la Garonne, le canal et 2 fois l'Avance.

24 kil. *Casteljaloux*, ch.-l. de c. de 3182 hab., sur l'Avance. — *Église* du XVIII[e] s. — Ruines du *château* des sires d'Albret et de plusieurs *couvents*. — Ancienne *maison de Xaintrailles* (galerie de bustes en pierre). — *Hôpital*. — Débris de l'enceinte fortifiée. — *Cachots* souterrains de la mairie (ancien couvent de Templiers). — Source carbonatée, ferrugineuse, exploitée par deux établissements.

[A 14 kil., *bains du Cours*, dont l'établissement utilise des eaux minérales employées avec succès contre les gastrites. — Casteljaloux est relié par une route à (20 kil.) *Damazan*, ch.-l. de c. de 1844 hab., sur le canal Latéral. — Place décorée d'une *fontaine*. — Vue pittoresque. — Ruines d'une *tour* romaine.]

26 kil. A g. se détache un chemin qui mène aux (1 kil.) *forges de Neuffons* et à la *papeterie de Clarens*, mises en mouvement par les eaux d'un réservoir qu'alimentent les magnifiques *sources de l'Avance*. — On franchit le Tren, qui fait mouvoir plusieurs usines.

34 kil. *Pompogne* (découverte d'une villa romaine; église des XI[e], XIII[e] et XVI[e] s.).

40 kil. *Houeillès*, ch.-l. de c. de 1109 hab. (église ogivale du XIII[e] s., avec portail orné de sculptures; à *l'Arché*, beau tumulus). — Entré dans le département des Landes, on franchit le Ciron, non loin de sa source.

57 kil. *Lapeyrade*, ham. — 75 kil. On franchit la Douze, pour entrer à *Saint-Justin* (3 tours, restes de fortifications; maisons des XII[e] et XIII[e] s.; église du XIII[e] s.; restes d'un château d'Henri IV).

A Lectoure, R. 271.

82 kil. *Pouydesseaux*, où l'on croise la route de Roquefort à Aire (R. 268). — 90 kil. Caloy, où l'on rejoint la route de Langon à Dax, par Mont-de-Marsan (R. 267).

100 kil. Mont-de-Marsan (R. 263.)

ROUTE 270.

DE PORT-SAINTE-MARIE A AUCH ET A MIRANDE.

DE PORT-SAINTE-MARIE A AUCH.

A. **Par Castéra-Verduzan.**

32 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer concédé et voit. de corresp. jusqu'à Condom. — Trajet en 3 h. 20 min. Prix : 4 fr. 20 c., 3 fr. 60 c. et 3 fr.

On traverse la Garonne sur un pont suspendu, long de 180 mèt. La route, tournant ensuite à angle droit, suit la rive g. du fleuve jusqu'au ham. de *Ménaux*, où elle franchit l'Auvignon, puis s'éloigne de la Garonne, pour traverser le canal latéral près du *château de Castelvieil*, et pénétrer dans la vallée de la Bayse.

5 kil. *Feugarolles*. — A dr. (1 kil.), *château de Trenqueléon*. Sur la rive g. de la Bayse, se montre *Vianne* (enceinte bien conservée, flanquée de tours et percée de 4 portes; église romano-ogivale).

11 kil. *Lavardac*, ch.-l. de c. de 2158 hab. — *Débris romains*. — Restes d'une *voie romaine* dite *le Ténarèse*. — Dans l'*église*, beau tableau du XVIIIe s. (*Sainte Catherine*).

On traverse la Bayse à *Pont-de-Bordes*, d'où un chemin mène (à dr.) à (1 kil.) *Barbaste*, v. industriel (minoteries, verroteries, fabriques de bouchons, de semelles et d'encriers de liége), situé sur la Gélise (*pont* gothique de 7 arches, que protége un vaste édifice carré surmonté de 4 tourelles inégales, du XIIIe s.).

18 kil. Nérac, ch.-l. d'arr., V. de 7717 hab., sur la Bayse. — *Église* moderne, décorée avec goût. — Ruines du *château* (mon. hist.) d'Henri IV, dans le parc duquel ont été découverts (1832), de magnifiques débris romains (mosaïque admirable, palais, thermes, etc.), classés parmi les mon. hist. — Sur une place, *statue* en bronze *d'Henri IV*, par Raggi. — Vastes *halles* soutenues par 30 piliers énormes. — Jolis *boulevards*. — *Promenade de la Garenne*, sur les bords de la Bayse (2 kil. de long), l'une des plus agréables du midi de la France, arrosée par 4 fontaines (2 ormes plantés par Henri IV et par Marguerite de Valois), et renfermant le *pavillon des bains du roi de Navarre* et le *palais de Marianne*, bâti, dit-on, par Henri IV, pour une de ses maîtresses. — Cette promenade se termine par les charmants paysages qui entourent le vieux *château de Nazareth* (anciens *jardins du Roi*, divisés en nombreux jardins particuliers). — Restes des *murailles* de la cité.

Suivant la rive g. de la Bayse, on dépasse plusieurs châteaux. A g. on aperçoit, sur une colline, *Moncrabeau* (vieux château de Lescout; église à porte ogivale), avant de passer du départ. de Lot-et-Garonne dans celui du Gers.

40 kil. Condom (R. 265). — On traverse l'Auloue.

49 kil. *Valence*, ch.-l. de c. de 1630 hab., sur une colline, au confluent de la Bayse et de l'Auloue. — Restes de murailles; ancienne porte.

[Aux environs : sur la rive g. de la Bayse, *abbaye de Flaran* (cloître et église, XIIe s., bien conservés) du XIIIe s.; — *château de Tauzia* (1 kil. au N. E.); — *château des Rouquettes* (1 kil. au S. O.) reconstruit et flanqué de 4 belles tours; — *château de Léberon* (2 kil. au N. O.).]

La route d'Auch, laissant à dr. celle de Mirande (*V.* ci-dessous, *B*), passe près du *château d'Aulagnères*, en deçà de (56 kil.) *Ayguetinte*, et franchit l'Auloue.

60 kil. Castéra-Verduzan ou *Castéra-les-Bains*. — *Établissement thermal*, entouré de promenades et exploitant 3 sources (23°) d'une eau sulfatée ou sulfurée calcique, ou sulfatée calcaire ferrugineuse, agissant principalement sur la peau et les muqueuses. — Extraction de marbres. — Ruines d'un château de Templiers au *Vieux-Castéra*.

On remonte la rive g. de l'Auloue; puis, on croise un ruisseau que longe un chemin conduisant à (2 kil. de Castéra) l'établissement thermal de *la Masca*.

65 kil. A dr. se détache le chemin de (1500 mèt.) *Jégun*, ch.-l. de c. de 1933 hab. (ruines d'un château), puis, à g., celui de (3 kil.) *Lavardens* (restes imposants d'un magnifique *château* flanqué de 2 tours; *source thermale*, dont l'eau est efficace contre les affections nerveuses et les fièvres intermittentes).

72 kil. *Saint-Lary*. — 76 kil. A dr. se raccorde la route de Condom à Auch par Saint-Jean-Poutge (*V.* ci-dessous, *B*).

82 kil. Auch (R. 264).

B. Par Saint-Jean-Poutge.

89 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer concédé jusqu'à Condom (*V.* ci-dessus, *A*).

49 kil. Valence (*V.* ci-dessus, *A*).— Laissant à g. la route de Castéra-Verduzan, on traverse la Bayse.

55 kil. *Beaucaire*. — 62 kil. *Saint-Poul-de-Bayse*. Bientôt après on dépasse le vieux château de *Barbazan*.

69 kil. *Saint-Jean-Poutge*, relais.

A Mirande, *V.* ci-dessous.

On laisse à dr. la route de Mirande Du même côté, se trouve *Biran* (restes d'autels gaulois). Après avoir franchi l'Auloue, on rejoint la route de Castéra-Verduzan (*V.* ci-dessus, *A*).

89 kil. Auch (R. 264).

DE PORT-SAINTE-MARIE A MIRANDE.

94 kil. — Route de voitures jusqu'à l'Isle-de-Noé. — Chemin de fer de l'Isle-de-Noé à Mirande (R. 264).

69 kil. Saint-Jean-Poutge (*V.* ci-dessus, *B*). — 76 kil. *Le Brouilh* (beau château). — On traverse ensuite la Bayse, pour en remonter la rive dr. et l'on dépasse le *château de Mazères* (magnifiques ombrages).

86 kil. L'Isle-de-Noé, et 8 kil. de l'Isle-de-Noé à (94 kil.) Mirande (R. 264).

ROUTE 271.

DE LECTOURE A MONT-DE-MARSAN.

107 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. de Lectoure à Condom (2 fr. 50 c. et 2 fr.).

On franchit le Gers sur un pont en pierre de 3 arches et l'on s'élève sur un plateau boisé. Descendant ensuite par une côte très-roide dans le vallon de l'Auchié, que l'on traverse, on remonte bientôt sur les collines, d'où l'on gagne le vallon de l'Auvignon.

15 kil. *Caussens* (restes d'une ancienne demeure féodale; château de *Mons*, restauré de nos jours). — On n'a plus qu'à descendre dans la vallée de la Bayse (à g., masures du *château de Peyriac*) pour atteindre

20 kil. Condom; et 28 kil. de Condom à (48 kil.) Eauze (R. 265). — On laisse à g. la route d'Aire.

56 kil. A dr. se détache la route de (14 kil.) *Gabarret*, ch.-l. de c. de 1334 hab. (restes d'une maison qu'habitèrent Jeanne d'Albret et Henri IV; église du style roman secondaire, beau porche; vestiges d'un camp retranché; ruines d'une maison de Templiers).

66 kil. A dr. se raccorde la route de Barbotan (*V.* ci-dessous). — 67 kil. *Cazaubon*, ch.-l. de c. de 2798 hab., sur la Douze, que l'on y franchit (restes de 2 portes et d'une partie des anciennes murailles).

[A 3 kil. 1/2 au N. E., établissement d'eaux salines thermales, sulfatées sodiques ou ferrugineuses de *Barbotan* (6 sources, de 26° à 38° 7; boues minérales et thermales; ruines d'un château).]

On parcourt une parcelle du département des Landes, pour y entrer définitivement avant de traverser le Lomné.

78 kil. *La Bastide d'Armagnac*

(ruines d'un couvent de Templiers et belles mosaïques au ham. de *Gueux*).

82 kil. Saint-Justin et 25 kil. de Saint-Justin à (107 kil.) Mont-de-Marsan (R. 269).

ROUTE 272.

DE MONT-DE-MARSAN A ORTHEZ.

53 kil. — Route de poste, desservie par des voitures publiques.

On croise le chemin de fer de Tarbes, puis l'Adour (beau pont de 12 travées en fer).

16 kil. **Saint-Sever**, ch.-l. d'arrondissement, V. commerçante de 4980 hab., sur une colline baignée par l'Adour. — Eaux minérales, marbres, pierres lithographiques. — *Basilique*, mélange confus de tous les styles, surmontée d'une haute tour carrée; à l'intérieur, belles colonnes romanes et belles orgues (mon. hist.). — Bâtiments de l'ancienne *abbaye* renfermant plusieurs bureaux de la municipalité. — Sur la *place* triangulaire *des Platanes*, *monument funéraire* du général Lamarque. — Restes des anciennes *fortifications*. — Galerie de tableaux. Salon d'ornithologie et collections précieuses de M. Léon Dufour. — Des hauteurs de *Morlane* et de *Mirande*, près de la ville, on découvre de beaux points de vue.

La route franchit le Gabas. — 28 kil. *Hagetmau*, ch.-l. de c. de 3098 hab., sur le Louts. — *Église Saint-Paul* (mon. hist.). — On franchit le Louts, puis le Ladournan.

34 kil. *Momuy* (vaste panorama). — On descend dans la vallée du Luy de France, que l'on franchit, et, laissant à g. *Beyrie* (ferme-école), on sort du départ. des Landes pour entrer dans celui des Basses-Pyrénées.

39 kil. *Sault-de-Navailles*, sur le Luy de Béarn. — Ancienne *église Saint-Nicolas*. — *Tour* ruinée.

[A 10 kil., sur les bord du Luy, de France, se trouve *Amou*, ch.-l. de c. de 1821 hab. (église ogivale; château construit sur les dessins de Mansart; camp retranché).]

46 kil. *Sallespisse* (ancien *château*; restes d'un camp attribué aux Romains).

53 kil. Orthez (R. 262, *A*).

ROUTE 273.

DE TOULOUSE A BAYONNE.

322 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 5 min. — 1re cl., 39 fr. 65 c.; 2e cl., 29 fr. 75 c.; 3e cl., 21 fr. 80 c.

De Toulouse à Montrejeau, 104 kil. (R. 301). — Le chemin de fer traverse la Garonne sur un pont en pierre de 4 arches et gravit, par une pente de 15 millim., les pentes du plateau qui domine la belle plaine de la Neste. On entre dans le départ. des Hautes-Pyrénées.

108 kil. *Aventignan*. — **Grotte de Gargas**, profonde de 200 mèt. env. et l'une des plus belles des Pyrénées, par ses stalactites et ses stalagmites (entrée: 1 fr. 50 c. par personne, les jours ordinaires; 2 fr. à certains jours où le fermier illumine la grotte). — Débris du château de *Gargas*.

111 kil. *Saint-Laurent-Saint-Paul*, station placée entre les deux villages ainsi appelés. A *Saint-Paul*, donjon roman servant de clocher et dont l'entrée ancienne est au 2e étage. — Au delà, les rampes sont un peu moins fortes, puis de nouveau elles dépassent 14 millim. par mèt. On aperçoit à g. les belles ruines du *château de Montoussé* (XVe et XVIe s. donjon du XIIe).

116 kil. *Cantaous*, halte (panorama splendide). — 121 kil. *Lannemezan*, ch.-l. de c. de 1602 hab., sur un plateau et sur la rive dr. de la Bayse-Devant, près de la source du Gers (*église romane*, avec beau portail de transition; *camp de manœuvres*).

[*Corresp.* pour (26 kil.) Arreau (R. 299) et (27 kil.) Castelnau-Magnoac (R. 300).]

De Lannemezan à Auch et à Bielsa, R. 300.

Le chemin de fer commence à descendre. Les rampes sont de 4, puis de 15 millim. par mèt.

127 kil. **Capvern**, v. bâti sur une colline (belle vue), à 500 mèt. à l'O. de la station et à 3 kil. au S. (serv. de corresp.) d'un **établissement thermal**, bâti dans un ravin (bassin de marbre). Un deuxième établissement, celui *du Bouridé*, s'élève à 1500 mèt. du premier. Deux *sources* d'eau thermale (24° 37), saline, ferrugineuse, stimulante des organes digestifs, tonique, résolutive et reconstituante.

[Une route conduit de la station de Capvern à (19 kil.) Bagnères-de-Bigorre, par (4 kil.) *Mauvezin* (ruines d'un **château fort**, du XIVe s.; tour carrée au milieu de la façade principale); (7 kil.) **L'Escaledieu**, célèbre abbaye fondée en 1142, au confluent du Luz et de l'Arros, et reconstruite au XVe s. (cloître soigneusement réparé; église du XVIIe s.), et (15 kil.) *Mérilheu*.]

Le chemin de fer, arrivé sur le bord du plateau de Lannemezan, descend dans le vallon de la Lène, par une rampe, unique en France, de 31 mill. sur une long. de 1156 mèt., puis de 32 mill. sur 8131 mèt. Près de *Péré*, la voie traverse un ravin sur un beau viaduc de 7 arches, puis, au débouché de la vallée de la Lène dans celle de l'Arros, elle passe sur un second viaduc, composé de 30 arches, au-dessus du v. de *Lanespède*.

136 kil. *Ozon-Lanespède*, halte. — On traverse l'Arros sur un pont d'une arche de 20 mèt.

139 kil. *Tournay*, ch.-l. de c. de 1357 hab. — On franchit l'Arrêt.

142 kil. *Bordes-Lhez*, halte. — On s'engage dans le *tunnel de Lhez* (634 mèt.), au sortir duquel on traverse le ruisseau d'Arrêt-Darré sur un viaduc de 9 arches.

146 kil. *Lespouey-Laslades*. — On passe dans les *tunnels de Laslades* (454 mèt.) et *de Sarrouilles* (518 mèt.), avant d'entrer dans la belle plaine de Tarbes, où l'on croise le canal d'Alaric. A g. se raccorde la ligne de Bagnères-de-Bigorre (R. 298).

155 kil. *Marcadieu*, halte. — On franchit l'Adour.

157 kil. Tarbes (R. 263). — De Tarbes à Pau, 59 kil. (R. 263, *B*). — De Pau à Bayonne, 106 kil. (R. 281, en sens inverse).

322 kil. Bayonne (R. 259).

ROUTE 274.

DE BAYONNE A BIARRITZ.

10 kil. de Bayonne à la station de Biarritz. — Chemin de fer. — Trajet en 18 min., 21 min. et 25 min. — 1re cl., 1 fr. 10 c.; 2e cl., 85 c.; 3e cl., 65 c. — 2 kil. de la station à Biarritz. Magnifique route de voitures et service d'omnibus. — *N. B.* La plupart des voyageurs se rendent à Biarritz (8 kil.), soit en voitures particulières, soit en omnibus (trajet en 40 min.; 1 fr., 75 c. et 50 c.). La station de Biarritz ne sert qu'aux voyageurs qui viennent de Paris ou de Bordeaux par les trains express.

La voie ferrée passe au-dessous du coteau de Saint-Esprit dans un souterrain de 150 mèt., puis franchit l'Adour sur un pont métallique long de 270 mèt. et formé de 5 travées. On s'engage bientôt dans le coteau de Mousseroles par un tunnel de 90 mèt. Au delà, on traverse la Nive sur un pont en tôle de 130 mèt. d'ouverture. Une série de tranchées précède la station de Biarritz.

10 kil. **Biarritz**, V. de 3652 hab., l'une des villes de bains les plus fréquentées de l'Europe, est située sur une falaise escarpée et rocheuse qui domine la mer de 40 mèt. — *Église* romane moderne. — Ruines du *fanal de Port-Hart*. — *Villa Eugénie*, ancienne résidence impériale. — *Fontaine Eugénie*, sur la place de la Chapelle. — *Casino*. — *Parc public*, près du *lac de Chabiague* (2 kil.). — *Source minérale*. — *Parc aux huîtres*. — *Port de refuge* en construction.

La mer se montre à Biarritz plus

puissante et plus fougueuse que sur aucune des côtes de France. On s'y baigne sur la *côte du Moulin*, plage découverte, de sable fin et uni, et au *port Vieux*, anse étroite encaissée entre des rochers à pic, au pied du promontoire de l'*Atalaye* (très-belle vue), que couronnent les ruines d'un ancien château, et dont la base est percée d'un *tunnel* qui réunit le casino au port Vieux. Les baigneurs intrépides et les forts nageurs se hasardent à la *côte des Basques* (nouvel établissement de bains), où rien n'amortit les puissantes lames du large. Des établissements de *bains chauds* (eau de mer et eau douce) existent aussi à la côte du Moulin et au port Vieux.

[Excursion au (30 min.) *phare* (47 mèt. de haut.; 256 marches; au rez-de-chaussée, bustes de Fresnel et de Beautemps-Beaupré); vue admirable *du cap Saint-Martin*. Ce phare, dont l'altitude est de 73 mèt., a 22 milles de portée. — De là, 15 min. suffisent pour descendre à la *Chambre d'Amour*, grotte insignifiante, célèbre dans les légendes.]

De Biarritz à Irun, par Saint-Jean-de-Luz, R. 275; — à Pampelune, R. 277.

ROUTE 275.

DE BAYONNE A IRUN,

PAR SAINT-JEAN-DE-LUZ.

38 kil. — Trajet en 1 h. 15 min., 1 h. 25 min. et 1 h. 40 min. — 1re cl., 4 fr. 65 c.; 2e cl., 3 fr. 45 c.; 3e cl., 2 fr. 60 c.

10 kil. Biarritz (R. 274).—On laisse à dr. le charmant lac de *Mouriscot* et l'on entre dans le *tunnel de la Négresse* (325 mèt.).

15 kil. *Bidart-Guethary*, villages basques.—Le chemin de fer s'engage dans une profonde tranchée, puis franchit plusieurs ravins.

23 kil. **Saint-Jean-de-Luz**, ch.-l. de c. de 2829 hab., à l'embouchure de la Nivelle, au S. d'une baie extrêmement périlleuse pour les navires, sur le bord du golfe de Gascogne. Un port est en construction derrière le fort de Socoa. — Bains de mer. — *Église Saint-Jean-Baptiste*, du XIIIe s., souvent restaurée depuis (tableaux de Restout et du XIVe s.). C'est dans cette église que fut célébré le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse. — *Château Louis XIV*, bâti sous Henri III ou Henri IV, et dans lequel logea Louis XIV. — *Château de l'Infante*, construction irrégulière du commenc. du XVIIe s. (tableaux de Gérôme, représentant le *Mariage de Louis XIV* et l'*Union de la France et de l'Espagne*; fresques modernes). — *Hôtel de ville* (1657). — *Hospice civil*, ancien hospice des pèlerins de Saint-Jacques. —*Maison Esquerenea*, l'une des rares maisons qui échappèrent à l'incendie de 1568. — *Maison Betbeder* (belle façade sur le quai). — *Maison Saint-Martin*; *maison Leremboure*; *maison des Pendelets* (XVIIe s.); *maison des Dascouaguerre*, où logea Mazarin. — Sur la place de l'église, vaste *chalet* à 3 étages en encorbellement, beau spécimen des constructions basques. — Des hauteurs de *Sainte-Barbe* (établissement de bains), belle vue.

[Excursions : — à *Ciboure* (établissement de bains; *fontaine* de la Renaissance, dans la cour de l'ancien couvent des Récollets; *fort de Socoa* et *phare* de 3e ordre, visible à 16 kil. en mer, situés sur la pointe du Socoa, au S. de l'anse de Saint-Jean-de-Luz; — à (4 kil.) *Urrugne* (église fortifiée du moyen âge), par l'ancien *manoir d'Urtubie*; — à la montagne de *la Rhune* (6 kil. jusqu'à *Ascain*, 2 h. 1/2 d'Ascain au sommet : admirable panorama). — A quelque distance d'Urrugne, au milieu de la Bidassoa, se montre l'*île des Faisans* ou *de la Conférence*, célèbre par plusieurs événements historiques, et en particulier par les conférences relatives à la paix des Pyrénees, en 1660.]

De Saint-Jean-de-Luz à Cambo, R. 278; — à Pampelune, R. 277.

Le chemin de fer traverse la Nivelle sur un pont de 3 arches. Après avoir passé sous le mamelon des Redoutes par un souterrain de 404 mèt., on

entre enfin dans la vallée de la Bidassoa.

35 kil. *Hendaye*, dernier village français, sur la Bidassoa. — Bains de mer sur une plage admirable. — Château d'*Arragory*, près des beaux rochers de *Ste-Anne*. — Ruines d'un fort.

On longe, à dr., une voie qui, aboutissant aussi à Hendaye, appartient au chemin de fer espagnol de la frontière à Madrid, tandis que la ligne française, réduite à une seule voie, se prolonge de son côté jusqu'à Irùn. Cette distinction entre les nationalités des deux voies s'explique par une différence de largeur entre les chemins de fer des deux pays.

On franchit, sur un pont-viaduc (5 arches de 20 mèt.), long de 110 mèt., la Bidassoa, qui forme en cet endroit la frontière naturelle entre la France et l'Espagne.

38 kil. Irun (*V.* l'*Itinéraire des Pyrénées*, par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*, par GERMOND DE LAVIGNE. Paris, Hachette).

ROUTE 276.

DE BAYONNE A CAMBO.

18 kil. — Diligence tous les jours : 2 fr. et 1 fr. 50 c. Quand on va de Cambo à Bayonne, on peut descendre la Nive en 2 h. : une barque coûte 15 fr.

On laisse à dr. la route de Saint-Jean-de-Luz pour prendre celle qui remonte la rive g. de la Nive.

3 kil. 1/2. On croise le chemin de fer, près du *château de Weymann*. — Après avoir traversé l'Urdains, on dépasse (à dr.) le *château d'Urdains* et l'on monte dans le bois de Beirrotz.

10 kil. *Arraunts*, ham. (très-belle vue). — 13 kil. *Ustaritz*, ch.-l. de c. de 2327 hab. (château, église moderne). — Au delà du ruisseau Laxa, la route se bifurque : le bras de dr. mène à Pampelune, celui de gauche à Cambo. On franchit ensuite le ruisseau Araga.

18 kil. **Cambo**, v. situé sur la Nive qui le divise en *haut Cambo* (sur une colline escarpée) et *bas Cambo*, réunis par un pont de bois. — *Établissement d'eaux minérales* : 2 sources l'une sulfureuse, limpide, à odeur sulfhydrique et à saveur hépatique, excitante et diurétique (22° à 23°; 9920 hectol. par 24 h.); l'autre, ferrugineuse, limpide, à saveur astringente (15° à 16°; 1003 hectol. par jour). Elles s'emploient en bains, douches et boisson.

[Excursions : — au (4 kil.) charmant village d'*Itsatsou* (cerises renommées; dans l'église, ornements en argent massif); — au *Pas de Rolland*, ouverture artificielle due, selon la tradition, au célèbre paladin; — au (3 h.) *Mondarrain*, montagne dont le sommet (750 mèt. d'alt.; ruines d'une forteresse) offre un vaste panorama; — et à la montagne d'*Ursouia* (678 mèt.).]

ROUTE 277.

DE BAYONNE A PAMPELUNE.

A. Par le chemin de fer.

38 kil. de Bayonne à Irun (*V.* R. 275). — 155 kil. d'Irun à Pampelune. 1re cl., 69 réaux; 2e cl., 51 réaux, 50; 3e cl., 31 réaux.

De Bayonne à Irun, 38 kil. (R. 275). — D'Irun à Pampelune, 155 kil. (*V.* les *Pyrénées*, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*).

B. Par Saint-Jean-Pied-de-Port.

140 kil. env. — Route de voitures et service de diligences, de Bayonne à Saint-Jean-Pied-de-Port. — Route de voitures terminée de Saint-Jean à Valcarlos et de Burguete à Pampelune. On trouve à Saint-Jean (hôt. de France) des voitures pour Valcarlos (4 fr.) et des chevaux pour Roncevaux (5 fr. sans guide, 15 fr. avec un guide). — Diligences entre Burguete et Pampelune. L'excursion de Roncevaux est recommandée.

De Bayonne à Saint-Jean, 60 kil. (R. 279). — De Saint-Jean à Pampelune, 80 kil. env. (R. 280).

ROUTE 278.

DE SAINT-JEAN-DE-LUZ A CAMBO.

A. Par Saint-Pée.

30 kil. — Route de voitures.

En sortant de Saint-Jean, on prend à dr. un chemin qui va traverser à l'E. un vallon, pour s'élever ensuite sur un plateau que recouvre en partie le bois de *Fagossou*. On laisse à dr. le château du même nom, puis on redescend dans la vallée de la Nivelle au ham. d'*Ibarron*, où plusieurs chemins viennent converger; on prend celui de l'E. pour longer la rive dr. de la Nivelle jusqu'à

14 kil. *Saint-Pée-sur-Nivelle* (ruines d'un château). — La route, tournant brusquement vers le S., se détache de celle qui conduit à Sare (*V.* ci-dessous, *B*), traverse (15 kil.) *Olha*, et abandonne la vallée de la Nivelle, pour remonter à l'E. un vallon latéral. Elle s'élève ensuite à travers des bois à plus de 100 mèt., près du ham. de *Behola*, passe à *Amespetlou*, franchit plusieurs ruisselets, et, contournant la base S. d'une colline de 196 mèt., touche à Ordotx avant d'atteindre

23 kil. *Souraïde*. — A 1200 mèt. de ce village, la route vient aboutir à la grande route de Bayonne à Pampelune par Elizondo.

25 kil. *Espelette*, ch.-l. de c. de 1506 hab., situé dans l'une des parties les plus riantes du pays basque. —A 2 kil. de ce bourg, sur le sommet du plateau compris entre la vallée du Laxa à l'O., et celle de la Nive à l'E., la route se bifurque; celle de Cambo descend dans le vallon de l'Araga, puis remonte sur un plateau (belle vue).

30 kil. Cambo (R. 276).

B. Par Sare.

31 kil. — Route de voitures.

On croise le chemin de fer, pour longer la rive dr. de la Nivelle, que l'on traverse, au sortir d'un bois, pour entrer à

6 kil. *Ascain* (source ferrugineuse). — La route s'élève par un ravin latéral. Après avoir franchi un col de 179 mèt., on redescend vers

11 kil. *Sare* (carrières de plâtre, de marbre et de schiste). — On suit la route de Saint-Pée (3 kil.) jusqu'au bord de la Nivelle, que l'on traverse (14 kil.).

20 kil. *Aïnhoue*.

25 kil. Espelette et 6 kil. d'Espelette à (31 kil.) Cambo (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 279.

DE BAYONNE A SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT.

A. Par Helette.

60 kil. — Route de voitures. — Service de diligences.

2 kil. *Saint-Pierre-d'Irube* (château du Petit-Lissague; source du Dragon). — On laisse ensuite à g. la route d'Oloron (R. 281), puis celle de Mauléon (R. 284). Passant à la base de la montagne d'Ursouia (à dr.), on franchit plus loin le Garro, pour monter à *Attisane*, que domine, à 2 kil. à l'O., le *pic de Garralda*.

36 kil. *Helette*, où se détache à g. le chemin de (6 kil.) *Iholdy*, ch.-l. de c. de 8375 hab. — 42 kil. *Irissary* (maison *Ospitalia*, autrefois aux chevaliers de Malte). — 46 kil. *Sohescun*. — On traverse l'Uhalde. Au delà d'un petit col, on descend dans un vallon.

52 kil. Lacarre, où l'on rejoint la route d'Orthez à Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 282).

60 kil. Saint-Jean-Pied-de-Port (en basque *Donajouna*), ch.-l. de c. de 1959 hab., place de guerre de 4e classe, est située au pied d'une chaîne de collines, près du confluent des trois Nives d'Arnéguy, de Béhérobie et de Lauribar, et du ruisseau d'Arcuby. La Nive de Béhérobie la

divise en 2 parties, réunies par 3 ponts, dont 1 en pierre : la ville basse et la ville haute. — *Citadelle*, construite en 1668, par le chevalier Deville, agrandie par Vauban. — Saint-Jean-Pied-de-Port communique avec l'Espagne par Valcarlos (*V.* R. 280), les cols de Beutarté et d'Arzambide.

[Excursions : — au faubourg d'*Uhart-Cize*, sur la rive g. de la Nive de Béhérobie (curieuse église, avec chœur ogival du XIIIe s.); — à *Ispoure* (ruines du château de *l'Oustau*) et au *pic d'Arradoy* (661 mètres; 1 heure 30 minutes environ pour l'ascension; vue étendue; carrières de pierre rouge).]

De Saint-Jean-Pied-de-Port à Pampelune et à Orbaïceta, R. 280; — à Orthez, R. 282.

B. **Par Cambo.**

49 kil. — Route de voitures, non encore terminée entre Cambo et Saint-Jean. — Diligences jusqu'à Cambo (*V.* R. 276).

18 kil. Cambo (R. 276). — On gravit et on descend des collines couvertes de fougères, de bruyères et de châtaigniers, puis on traverse la Nive, sur un pont suspendu, près d'Itsatsou (R. 276). On monte alors dans le joli vallon où se trouve

26 kil. *Louhossoa* (kaolin). — La route descend par un vallon latéral vers la Nive, dont elle ne cesse de remonter la rive dr.

30 kil. *Bidarray* (*grotte sainte* où l'on voit, dit-on, l'empreinte d'une forme humaine, pèlerinage). — 36 kil. *Gahardou.* — A 1 kil. au delà, on traverse la rivière, vis-à-vis d'*Eyharce*, situé au confluent de la Nive de Saint-Étienne et de celle d'Arnéguy. La route se bifurque. Le chemin de Saint-Jean franchit la Nive de Saint-Étienne et remonte la rive g. de la Nive d'Arnéguy, puis passe à *Ascarat*, v. au delà duquel on traverse la Nive pour entrer à (49 kil.) Saint-Jean-Pied-de-Port (*V.* ci-dessus, *A*).

[Le chemin de Baïgorry continue de remonter la rive g. de la Nive de Baïgorry, traverse plusieurs ham., et, franchissant la rivière, entre à (47 kil.) *Saint-Étienne-de-Baïgorry*, ch.-l. de c. de 2521 hab. (gisements d'antimoine, de plomb sulfuré et de cuivre; ancien château d'*Etchaux*). — Une route relie ce bourg à (10 kil.) Saint-Jean-Pied-de-Port, par *Occos* (mine de fer) et *Irouleguy*.]

ROUTE 280.

DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT A PAMPELUNE ET A ORBAÏCETA.

DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT A PAMPELUNE.

80 kil. environ. — Route de voitures, terminée de Saint-Jean à Valcarlos et de Burguete à Pampelune; en projet de Valcarlos à Burguete (*V.* R. 277).

Franchissant la Nive d'Arnéguy, on en suit la vallée, qui se change bientôt en une gorge, où il a fallu creuser la route dans le roc.

8 kil. *Arnéguy*, en aval duquel on traverse la rivière. On est alors sur la rive espagnole; la frontière française suit le sommet des montagnes qui ferment la vallée à l'E.

12 kil. *Luzaïde* ou *Valcarlos*, v. bâti à une assez grande hauteur au-dessus du torrent, sur la pente d'une montagne ombragée (beau paysage). C'est là que s'arrête actuellement la route de voitures, et que commence le chemin de mulets. — A 30 min. de Valcarlos, au ham. de *Boaneco-Horeca*, entre deux promontoires rocheux, s'ouvre à dr. un ravin qui remonte vers le pic de Leiçar-Atheca; c'est la limite de la France et de l'Espagne. 30 min. plus loin encore, on découvre tout à coup un cirque de montagnes couvert de bois et partagé en deux moitiés égales par un promontoire, à la base duquel se réunissent deux ruisseaux. Deux chemins, que l'on peut prendre également, remontent chacun l'un des vallons. Celui de dr. conduit, par le *col de Lindux* (1 h. 20 min.), à (2 h. 20 min.) Burguete (*V.* ci-dessous); celui de g., plus fréquenté, monte au (2 h. 20 min.

de Valcarlos) **col de Roncevaux** (1100 mèt. d'altit. env.), appelé aussi *port de Valcarlos* et *port d'Ibañeta*, du nom d'une chapelle abandonnée (belle vue). A g. se dresse l'Altabiscar.

2 h. 40 min. de Valcarlos. Le **couvent de Roncevaux** (en espagnol *Roncesvalles*), vaste bâtiment massif et lourd, dominé par 2 tours carrées, est situé en travers de la route, sur un ruisseau, à 981 mèt. d'altit. — *Église* et *cloître* du style ogival. Dans la sacristie, les moines augustins du couvent montrent le gantelet du paladin Roland, ses bottes, ses masses d'armes, les pantoufles et les guêtres de l'archevêque Turpin. — Au S. du couvent, sont groupées quelques maisons, la douane et une auberge. — Les environs de Roncevaux offrent beaucoup de paysages gracieux et de sites intéressants : les forêts et la *redoute de Lindux* (belle vue), et surtout le **pic d'Altabiscar** (1494 mèt. d'altit.), au pied duquel s'ouvre un charmant vallon boisé. C'est là que fut commencée la sanglante défaite de Charlemagne, dans laquelle périrent Roland et la plupart des leudes de l'empereur. En 1813, le maréchal Soult passa le col de Roncevaux à la tête de 35 000 hommes, et délogea les Anglais postés dans la vallée.

30 min. du couvent. Burguete. — De Burguete à Pampelune, 55 kil. par la route de voitures, 45 kil. env. par un chemin de mulets (*V.* l'*Itinéraire des Pyrénées*, par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*, par A. GERMOND DE LAVIGNE).

DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT A ORBAÏCETA.

6 heures de marche environ. — Chemin de mulets.

On remonte la vallée de la Nive de Béhérobie.

3 kil. *Saint-Michel*, où l'on traverse le torrent, pour en longer la rive dr.

8 kil. *Esterençuby*, dernier v. français, au confluent de la Nive de Béhérobie et de l'Esteren-Guibel (source salée). — On arrive en 1 h. à *Béhérobie*, groupe de maisons près duquel se réunissent l'Orion et la Nive. Après avoir franchi cette dernière rivière, dont la source jaillit à peu de distance sur la g., on monte en zigzags à travers les bois d'Orion. En 1 h. d'ascension, on atteint le *col d'Orgambide* ou d'*Orbaïceta* (980 mèt.). 1 h. de descente suffit pour atteindre la *fonderie de canons* d'Orbaïceta.

1 kil. (6 h.) Orbaïceta (*V.* les *Pyrénées* ou l'*Itinéraire de l'Espagne*).

ROUTE 281.

DE BAYONNE A OLORON ET A PAU.

DE BAYONNE A OLORON.

95 kil. — Route de voitures. — Diligen. tous les jours, pendant la belle saison.

Après avoir dépassé Saint-Pierre d'Irube et laissé à dr. la route de Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 279, *A*), on laisse à g. *Marguerre* (belle vue). La route s'élève jusqu'à 82 mèt., puis descend vers l'Ourhandia, qu'elle traverse. Bientôt on aperçoit à g. les *salines de Briscous* (sources salées; 7000 ton. de sel par an). Après avoir franchi l'Ardanabia, on remonte un vallon latéral jusqu'à

14 kil. *Briscous*. — On descend le long de la rive g. de l'Argachoury, on traverse le Médialcou, puis la Joyeuse (le Laran), et on laisse à dr. la route de (4 kil.) *la Bastide-Clairence*, ch.-l. de c. de 1529 hab. (jolie *église* à portail roman; fabriques de bérets et de tricots). Recommençant à monter, on passe à *Burgain* et à (25 kil.) *Bardos* (église avec portail dans le style du XIII[e] s.; châteaux de Gramont et de Salha), d'où l'on descend à

33 kil. *Bidache*, ch.-l. de c. de 2760 hab., sur la Bidouze et le Lihurry. — Ruines du château des ducs de Gramont, dont l'*église* (XVI[e] s.) renferme les tombeaux

La route traverse le Lihurry, puis la Bidouze. Sur la rive dr. se trouve (36 kil.) *Came* (château *de la Ferrerie*; autre château ruiné ; carrières de pierre et de plâtre). — On passe du bassin de la Bidouze dans celui du Gave d'Oloron.

45 kil. *La Bastide-Villefranche* (donjon du XIVe ou du XVe s. ; 4 petits lacs, aux environs). — 47 kil. *Escos* (vieille église fortifiée par Catherine de Navarre). Sur l'autre rive du Gave, on aperçoit *Castagnède* (ancien camp retranché). Un peu plus au S. (à g.) se montre *Orlaas* (gisements considérables de sel gemme ; 2200 tonnes par an).

51 kil. *Abitain.* — On traverse le Gave au delà d'*Autivielle* (sources salées), puis on croise la route d'Orthez à Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 282). On continue de remonter la vallée du Gave d'Oloron, peuplée de nombreux villages. Avant d'arriver à Sus, on laisse à g. la route conduisant à (1 kil.) Navarrenx (R. 282, *A*).

75 kil. *Sus.* — 78 kil. *Gurs*, situé en face de *Dognen.* — On traverse les v. de *Geus*, *Saint-Goin* et on aperçoit à dr. *Géronce.* Au delà d'*Orin*, on franchit le Vert et on laisse à dr. *Moumour* (tour attribuée aux Maures; marbrerie, papeterie).

94 kil. *Sainte-Marie*, qui forme avec Oloron, situé sur l'autre rive du Gave d'Aspe, la com. de

95 kil. **Oloron-Sainte-Marie**, ch.-l. d'arr., V. de 9085 hab., située au confluent du Gave d'Aspe et du Gave d'Ossau. — *Église Sainte-Croix* (mon. hist. du XIe s.), surmontée d'une tour carrée du XIIIe s. — Ancienne *cathédrale* de Sainte-Marie (mon. hist.), édifice romano-ogival des XIIe et XIIIe s. Curieux portail roman (sculptures du tympan figurant la Crucifixion ; à l'archivolte, figures des 24 vieillards de l'Apocalypse ; au-dessus, statues d'hommes d'armes). A l'intérieur, 5 nefs. — Débris des remparts d'Oloron. — *Promenades* (belle vue). — Du *pont* sur le Gave, vues pittoresques sur le lit encaissé du torrent, dominé par des terrasses et des jardins.

Oloron est une ville industrielle et commerçante qui possède des fabriques de draps, de ceintures et de bérets de laine, des filatures de laine, des tanneries, des coutelleries, une papeterie mécanique, des minoteries occupant 1000 ouvriers, etc. Elle fait un grand commerce de laines, de peaux de moutons, de jambons de Bayonne, de chevaux, de bestiaux, etc. Elle sert d'entrepôt pour les bois de mâture exploités dans les Pyrénées.

D'Oloron à Orthez, R. 283; — à Mauléon, R. 286; — à Pau et à Jaca, R. 287; — aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes, R. 290.

DE BAYONNE A PAU.

106 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 15 min. et en 4 h. — 1re cl., 13 fr. 05 c.; 2e cl., 9 fr. 80 c.; 3e cl., 7 fr. 20 c.

Le chemin de fer de Pau se détache de celui de l'Espagne au S. du tunnel de Mousserolles, pénètre dans un deuxième souterrain et gagne la rive g. de l'Adour par un étroit vallon. Cette partie du tracé a nécessité de grands travaux. On traverse l'Ardanabia sur un pont de 20 mèt.

17 kil. *Urt*, au confluent de la Joyeuse et de l'Adour. — On croise successivement la Joyeuse (pont de 3 arches) et la Bidouze (pont de 3 arches), puis le Gave de Pau, sur le beau *pont d'Hastingues* (5 arches en plein cintre sur la rivière, 2 arches latérales sur les chemins de halage).

34 kil. **Peyrehorade**, ch.-l. de c. de 2567 hab., en aval de la jonction du Gave de Pau avec celui d'Oloron. — *Église* ogivale moderne (beaux vitraux). — Ruines du *château d'Aspremont* (fin du XVe s. ; vaste donjon) et du *château des Montréal* (XVIe s.).

[Une route relie Peyrehorade à (4 kil.) *Sorde*, qui possède une belle *église abbatiale* (mon. hist.) des XIIIe et XIVe s.]

43 kil. *Labatut.* — On franchit le

ruisseau de Lataillade, qui sépare le département des Landes de celui des Basses-Pyrénées.

51 kil. Puyôo et 55 kil. de Puyôo à (106 kil.) Pau (R. 262, *A*).

ROUTE 282.

D'ORTHEZ A SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT.

A. Par Mauléon.

81 kil. — Route de voitures.

On franchit le Gave, puis le Lalaas. — 3 kil. *Laa-Mondrans* (ancien château).—6 kil. *Loubieng*, au confluent du Laa et du Laas. — Arrivée dans la vallée du Gave d'Oloron, la route traverse *Bastanès* et *Méritein* (ancien camp), puis franchit le Gave à

24 kil. *Navarrenx*, ch.-l. de c. de 1553 hab., place de guerre de 3e classe, sur la rive droite du torrent. — *Pont* de 5 arches, très-ancien. — *Tour Herrère* (xve s.).

A Bayonne et à Oloron, R. 281; — à Mauléon et à Pau, R. 285.

26 kil. Sus (R. 281). —On traverse le Lauzet, puis on passe dans la vallée du Saison.

43 kil. **Mauléon-Licharre**, ch.-l. d'arr. de 1876 hab., sur le Saison ou Gave de Mauléon. — *Château* féodal en ruine. — *Église* du XIIe s.— Beau *couvent* des Dominicaines. — Beau *pont* de pierre (vue charmante sur un moulin d'où l'eau s'échappe en plusieurs chutes de 8 à 10 mèt.). — *Maisons* de la Renaissance. — Débris de murailles d'enceinte et d'une tour.

A Bayonne, R. 284; — à Pau, R. 285; — à Oloron, R. 286.

50 kil. *Musculdy*. — Laissant à g., au haut d'une colline, la *chapelle de Saint-Antonin*, pèlerinage (près de là, grotte spacieuse d'où sort une des sources de la Bidouze), on s'élève sur un plateau de bruyères (beau panorama).

60 kil. *Saint-Just*, au pied de collines boisées. — On franchit la Bidouze, dont on suit la rive g., et l'on traverse *Cibits*. — 66 kil. Larceveau (*V.* ci-dessous, *B*).

81 kil. Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 279, *A*).

B. Par Saint-Palais.

69 kil. — Route de poste.

On laisse à dr. (7 kil.) le chemin de fer et la route de Bayonne, avant de franchir le Gave de Pau, profond de plus de 10 mèt.

15 kil. *Salies*, ch.-l. de c. de 5328 hab., sur le Saleys.— Fontaine d'eau salée, dont les produits (1500 tonnes par jour) sont employés à saler les jambons de Bayonne. — Établissement de bains d'eau salée. — On franchit successivement le Saleys, le Beigman, le Heuré et l'Arriutèque.

25 kil. *Sauveterre*, ch.-l. de c. de 1505 hab., sur la rive dr. du Gave d'Oloron. — *Église* romane (mon. hist. des XIe et XIIe s.), surmontée d'un clocher d'aspect féodal. — Ruines du *château de Jeanne d'Albret* (XVIe s.; belle vue sur le Gave), près duquel sont les ruines d'une forteresse plus ancienne (tour du XIIIe s., haute de 40 mèt.). — Ancien *pont*, dont il reste une arche surmontée d'une tour (mon. hist.), qui sert de prison.

On traverse le Gave d'Oloron, puis on croise la route de Bayonne à Oloron (R. 281).

27 kil. *Guinarthe*, sur la rive dr. du Saison, en face d'*Osserain* (ancien château restauré; marbrerie).

39 kil. *Saint-Palais*, ch.-l. de c. de 1683 hab., sur la rive gauche de la Bidouze.

A Bayonne et à Mauléon, R. 284.

45 kil. *Uhart-Mixe* (ancien château). — 54 kil. *Larceveau* (ruines de fortifications), où s'embranche, à g., la route de Mauléon (*V.* ci-dessus, *A*).— On remonte une vallée pour traverser un petit col.

60 kil. *Mongelos* (deux maisons

très-anciennes, appelées *Fleur de Lis* et *la Tour*). — 61 kil. A dr. se raccorde la route de Bayonne près de *Lacarre* (dans le cimetière, sépulture du général Harispe). — 65 kil. *Saint-Jean-le-Vieux* (château moderne). — On longe la rive dr. du Lauribar, et, laissant à g. le *château d'Irumberry*, on traverse la rivière sur le pont de Saint-Laurent.

69 kil. Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 279).

ROUTE 283.

D'ORTHEZ A OLORON.

A. Par Lacq.

43 kil. — Chemin de fer d'Orthez à (14 kil.) Lacq (*V.* R. 262, *A*). — Route de voitures de Lacq à Oloron (29 kil.). Diligences.

D'Orthez à Lacq, 14 kil. (R. 262, *A*). — La route franchit le Gave sur un pont suspendu, puis entre dans une belle plaine bien cultivée où les villages succèdent aux villages.

2 kil. *Abidos.* — 3 kil. *Os-Marseillon.* — 5 kil. *Mourenx.* — 6 kil. *Noguères.* — 7 kil. *Pardies*, d'où l'on se dirige au S. à travers de charmants bois de chênes entrecoupés de prairies et arrosés par des canaux de la Baïlongue.

10 kil. Monein et 19 kil. de Monein à (29 kil.) Oloron (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Lagor et Monein.

47 kil. — Route de voitures.

On traverse le Gave.

4 kil. *Biron.* — 7 kil. *Sarpourenx.* — 9 kil. *Maslacq* (château moderne; papeterie).

17 kil. *Lagor*, ch.-l. de c. de 1200 hab., sur une colline (très-belle vue). — 22 kil. *Lahourcade.* — On traverse le Luzouet.

28 kil. *Monein*, ch.-l. de c. de 4793 hab., sur la Baïlongue. — Débris des *fortifications.* — *Église* ogivale, avec portail et tour de la Renaissance. — Ruines de *châteaux.* — *Source minérale.*

A Pau et à Mauléon, R. 285.

On continue de remonter la vallée de la Baïlongue, que l'on quitte ensuite (55 kil.) brusquement pour pénétrer, à dr. dans un joli vallon.

38 kil. *Cardesse* (arrêt). — La route s'élève par une pente très-roide jusqu'à un col (belle vue), d'où l'on descend vers l'Auronce, que l'on traverse pour remonter encore puis redescendre vers les campagnes d'Oloron. On découvre un charmant paysage.

45 kil. *Ledeuix.* — 46 kil. *Estos* (traces d'anciens remparts).

47 kil. Oloron (R. 281).

C. Par Lucq.

44 kil. — Route de voitures.

On suit jusqu'au delà (8 kil.) de Loubieng la route de Mauléon (R. 282, *A*), qu'on laisse ensuite à dr. pour remonter le vallon du Laa.

14 kil. *Sauvelade* (église romano-byzantine; abbaye du XVIIe s.). — 20 kil. *Viell-Ségure*, d'où se détache (à dr.) une route conduisant à Navarrenx (R. 282, *A*). — Après avoir traversé le Laa et laissé à g. la route de Lagor (*V.* ci-dessus, *B*), on se dirige vers le S. pour s'élever sur des collines.

30 kil. On rejoint la route de Pau à Mauléon (R. 285), que l'on suit (à dr.) pendant quelque temps pour prendre ensuite à g. celle de

33 kil. *Lucq.* — *Église* (mon. hist.) du Xe s., reconstruite au XVIe (beau sarcophage en marbre blanc, du VIe ou du VIIe s.). — Ruines d'une abbaye. — Débris d'un château.

Après avoir franchi le Layon, la route parcourt le massif de collines qui sépare la vallée de cette rivière de celle de l'Auronce, que l'on franchit, avant de rejoindre (42 kil.) la route de Monein à Oloron (*V.* ci-dessus, *B*).

44 kil. Oloron (R. 281).

D. **Par Navarrenx.**

46 kil. — Route de voitures.

D'Orthez à Navarrenx, 24 kil. (R. 282, *A*). — De Navarrenx à Oloron, 22 kil. (R. 281).

ROUTE 284.

DE BAYONNE A MAULÉON.

73 kil. — Route de poste. — Diligences de Saint-Palais à Mauléon. Une route de voitures (24 kil.), encore inachevée, doit relier directement Saint-Palais à Mauléon par Uhart-Mixe et la vallée du Gave de Lambarre.

On suit pendant 19 kil. 1/2 la route de Saint-Jean-Pied-de-Port (R. 279, *A*), qu'on laisse ensuite à dr.

24 kil. *Hasparren*, ch.-l. de c. de 5116 hab., dans une riche vallée. — Ateliers de cordonnerie (100 ouvriers), tanneries, fabrication de *marrègues* (grosses étoffes de laine); marchés très-importants.

28 kil. *Bonloc*, sur la Joyeuse, dont on remonte la haute vallée, pour s'élever ensuite de colline en colline.

35 kil. *Saint-Esteven*. — On traverse l'Arberoue, puis on laisse à g. *Saint-Martin-d'Arberoue*, v. au N. O. duquel se trouve la curieuse *grotte d'Isturitz*. On franchit ensuite une nouvelle chaîne de collines pour descendre dans la vallée du Laharane. On traverse le ruisseau à (44 kil.) *Méharin*, puis on s'élève sur un plateau de landes très-accidenté.

48 kil. *Luxe*. — 49 kil. *Garris* (château des rois de Navarre, servant de mairie; vestiges d'une ancienne redoute; eaux minérales).

53 kil. Saint-Palais (R. 282, *B*). — On traverse la Bidouze, puis on gravit un joli coteau sur lequel on laisse à g. la route d'Orthez (R. 282, *B*).

60 kil. *Domezain* (église ogivale, percée de meurtrières). On laisse ensuite à dr. *Ithorotz* (beau château).

64 kil. *Aroue* (église du XIIe s.; sculptures grossières au portail). — On descend dans la charmante vallée du Lafaure, puis l'on remonte pour franchir une chaîne de collines, d'où l'on gagne, par une pente fort roide, la riante vallée du Saison.

68 kil. *Charitte-de-Bas* (église bizarre; à la voûte, fresques détériorées). — 71 kil. *Espès*. — 72 kil. *Abense-de-Bas*. — 74 kil. *Viodos* (église bizarre).

78 kil. Mauléon (R. 282, *A*).

ROUTE 285.

DE MAULÉON A PAU.

73 ou 74 kil. — Route de voitures.

De Mauléon à Oloron, 41 kil. (R. 286). — D'Oloron à Pau, 32 ou 33 kil. (R. 287).

ROUTE 286.

DE MAULÉON A OLORON.

A. **Par Barcus.**

28 kil. — Route de voitures.

Au delà de (14 kil.) *Barcus*, on franchit la vallée du Joos pour passer dans celle de la Barétous, arrosée par le Vert et renommée pour son excellente race bovine. Gravissant ensuite le faîte qui sépare cette dernière vallée de celle du Gave d'Oloron, on descend à

28 kil. Oloron (R. 281).

B. **Par la vallée de Barétous et Tardets**

43 kil. — Route de voitures. — Diligences tous les jours.

On remonte la vallée du Saison.

2 kil. 1/2. *Libarrenz*. — 4 kil. *Gotein*. — 8 kil. *Saint-Étienne*. — 9 kil. *Sauguis*. — 11 kil. 1/2. *Trois-Villes* (beau château). — 13 kil. *Sorholus*, faubourg de

14 kil. *Tardets*, ch.-l. de c. de 1085 hab. (*chapelle de la Madeleine*, pèlerinage). — On monte dans le vallon du Gaslon, où se trouve

19 kil. *Montory*, le premier v. béarnais, à la base N. d'une montagne (767 mèt.) renfermant des mines de fer. — La route, quittant la vallée du Gaslon, s'élève, par une pente roide, au *col de Lapixe*, et redescend dans la vallée du Barlanès, qu'elle traverse.

25 kil. *Lanne*. — On franchit encore 2 fois le Barlanès, avant de croiser le Vert d'Arette, pour atteindre

28 kil. *Aramits*, ch.-l. de c. de 1073 hab. (maison de *la Vallée*, ou maison commune, d'origine sarrasine). — On passe sur la rive g. du Vert.

32 kil. *Ance*. — 33 kil. *Féas*. Après avoir franchi la rivière de nouveau, on longe la base de hauteurs boisées et l'on débouche dans la plaine du Gave d'Oloron. On traverse la Mielle.

43 kil. Oloron (R. 281).

ROUTE 287.

DE PAU A JACA.

DE PAU A OLORON.

A. Par Belair.

33 kil. — Route de voitures. — Diligences tous les jours : 3 fr. et 2 fr.

8 kil. Gan (R. 288). — Laissant à g. la route des Eaux-Bonnes, on traverse le Lasties entre deux chaînes de collines. Après avoir dépassé le *château du Haut de Gan*, on atteint bientôt (19 kil.) *Belair*, sur un plateau (magnifique panorama) d'où l'on descend dans la vallée de l'Escou, que l'on traverse. On croise l'Arrigaston, après avoir rejoint la route des Eaux-Bonnes.

33 kil. Oloron (R. 281).

B. Par Lasseube.

32 kil. — Route desservie par des diligences.

8 kil. Gan. — 20 kil. *Lasseube*, ch.-l. de c. de 2541 hab., au confluent de plusieurs ruisseaux qui forment la Bayse (sites charmants aux environs). — 32 kil. Oloron (R. 281).

D'OLORON A JACA,

PAR LA VALLÉE D'ASPE.

40 kil. et 5 lieues espagnoles. — Route de voitures construite jusqu'au Somport, en projet du Somport à Jaca. — Voitures d'Oloron à Bédous.

La **vallée d'Aspe** (40 kil. dans sa plus grande longueur, sur 18 kil. de largeur environ) a pour limites : au N., le pays d'Oloron ; à l'O., la forêt d'Isseaux, la vallée de Barétous et le val d'Aragon ; au S., la grande chaîne ; à l'E., une ligne sinueuse de pics qui s'étend du col des Moines à celui de Marieblanque. A l'exception du petit bassin de Bédous, au centre, elle se compose de défilés étroits.

D'Oloron à Escot, on a le choix entre deux routes. L'une, sur la rive dr. du Gave d'Aspe, passe près de Saint-Christau (R. 291). L'autre, sur la rive g., traverse (6 kil.) *Gurmençon* (papeterie); — (7 kil.) *Arros*; — (10 kil.) *Asasp* (vieille église ogivale), dominé par le pic du même nom. La vallée devient un défilé, au S. duquel la *Pène d'Escot* attire les regards.

13 kil. *Escot*, sur la rive dr. du Gave, que l'on franchit. — Inscription romaine (?) sur la pène d'Escot. — Petit établissement thermal.

[D'Escot on peut passer dans le val d'Ossau, soit par une route thermale qui conduit à (24 kil.) Arudy (R. 290) en franchissant le *col d'Arrachette*; soit par un sentier de mulets, qui passe au *col de Marieblanque* (992 mèt. d'altit.) et aboutit aux (5 h. de marche depuis Escot) Eaux-Bonnes (R. 288).]

On repasse sur la rive g. du Gave, en deçà de (16 kil.) *Sarrance* (ruines d'un couvent de Prémontrés, dont l'*église* est un but de pèlerinage très-fréquenté). — 1500 mèt. plus loin, on franchit le Gave (petite cascade).

24 kil. *Bédous*, sur la rive g. du Gave d'Aspe, au débouché du vallon latéral du Gabarret et au milieu d'un bassin parsemé de monticules d'ophite. — Après avoir traversé le Gabarret, on passe à côté du petit établissement de bains de *Suberlaché*

(source sulfureuse; autre source ferrugineuse 800 mèt. plus loin).

27 kil. *Accous*, à g. de la route, sur la Berthe (belle église de 1703, avec chœur du XIIIe s.; colonne élevée à la mémoire du poëte béarnais Despourrins, sur un monticule boisé).—La vallée se resserrant de nouveau, la *Pène d'Esquit* se dresse comme un portail formé par 2 pyramides de marbre. On passe (29 kil.) au *pont d'Esquit* et on laisse à dr. (30 kil.) le *pont* pittoresque *de Lescun* (magnifique cascade à 30 min. du pont et à 15 min. du village), qu'il faut prendre, si l'on veut faire l'ascension du **pic d'Anie** (2504 mèt.; vue très-étendue; 5 h. pour la montée, depuis Lescun).

32 kil. *Eygun*. On franchit un ravin.— 35 kil. *Etsaut* (tour en ruine; pont pittoresque). — Passant sur la rive g. du torrent, par le pont de Sebers, on pénètre dans un étroit défilé. A g., à 150 mèt. de haut., se dresse le **fort d'Urdos** ou le **Portalet**, flanqué de tourelles et terminé en 1848, après 10 ans de travail (*pont d'Enfer;* escalier de 506 marches, vastes casemates). Au delà du fort et du défilé, la route repasse sur la rive dr. du Gave.

40 kil. *Urdos*, dernier village français.— Croisant le ruisseau de Lorry, on passe près d'un lazaret ruiné et l'on traverse un défilé où il a fallu tailler la route sous une roche surplombante. On suit le Gave jusqu'à (47 kil.) la *fonderie*, usine abandonnée, au confluent du Gave d'Aspe et de l'Espugna. On pénètre dans la gorge sauvage du Gave d'Aspe, que la route franchit deux fois pour s'élever sur les rochers.

52 kil. *Le Somport, Summus Portus*, col ouvert à 1640 mèt. d'altit. Une pyramide y marque la limite de la France et de l'Espagne, et une inscription gravée sur la pierre en lettres d'or rappelle l'ouverture de la route (1863).

63 kil. Canfranc. — 4 h. de Canfranc. Jaca (*V.* l'*Itinéraire des Pyrénées*, par AD. JOANNE, ou celui de l'*Espagne et du Portugal*, par G. DE LAVIGNE).

ROUTE 288.

DE PARIS AUX EAUX-BONNES.

816 kil. Pau (R. 262).

DE PAU AUX EAUX-BONNES.

44 kil. — Route de poste. — Diligences tous les jours, en 4 h. 30 min. à l'aller pour 8, 7 et 6 fr. — Voitures particulières pour 25 ou 30 fr. — Service d'omnibus entre Pau et Gan.

On traverse le Gave (pont de 7 arch.).

2 kil. *Jurançon*, v. industriel (minoterie, fabrique de produits chimiques et de bougies; carrière de lignite). — Nombreuses *villas*. — Célèbre *vignoble de Gaye*, à 2 kil. sur la dr. — Sous un hangar, près de la rive dr. du Néez, belle *mosaïque* antique. On longe la rive g. du Néez jusqu'à

8 kil. *Gan* (porte, reste des remparts; source ferrugineuse; ferme-école).

De Gan à Oloron, R. 287.

On croise le Néez.

15 kil. *Rébénacq*. — Deux sources minérales (établissement de bains). — *Château de Bitaubé;* ruines d'un autre château. — Source abondante du *Goueil du Néez*, qui alimente les fontaines de Pau. — *Grotte* profonde de 260 mèt.

21 kil. *Sévignac*. — Deux sources minérales. — Château moderne, sur un coteau (vue étendue). — On atteint le bord du Gave au pied du rocher de *Ste-Colomme* (église ogivale et vieux donjon).

26 kil. *Louvie-Juzon* (*église* ogivale du XVe ou du XVIe s., avec clocher plus ancien; tour et maisons des XVIe et XVIIe s.).

A Oloron, R. 290.

On franchit le Gave en face de l'hôtel des Pyrénées. Plus loin, au

sommet d'un rocher, à g., se voient les ruines du *Castel-Gelas*. On entre dans la **vallée d'Ossau**, perpendiculaire à la chaîne des Pyrénées (16 kil. de longueur de Sévignac jusqu'à une faible distance de Laruns; 2 kil. env. de largeur moyenne) et arrosée par le gave du même nom.

29 kil. *Bielle*, sur l'Arriumaye. — Jolie *église* ogivale (mon. hist.), avec piliers en marbre d'Italie. — Restes d'une *abbaye* romane. — *Mosaïques* et *sarcophages* romains. — Débris d'une *tour* et d'une maison fortifiée. — *Maisons* du XVe et du XVIe s. — Château moderne.

32 kil. *Bélesten* (ruines d'un castel à *Gères*). — On laisse à dr., de l'autre côté du Gave, *Louvie-Soubiron* (carrières d'ardoises et de marbre).

38 kil. *Laruns*, ch.-l. de c. industriel, de 2476 hab. — *Fontaine* en marbre. — *Château d'Espalunguc*, aux environs. — Nickel arsenical.

A Argelès, R. 292.

On traverse l'Arrieuzé; puis, laissant à dr. l'ancien chemin des Eaux-Chaudes, on vient franchir le Gave d'Ossau avant d'atteindre le point de bifurcation des routes qui conduisent : celle de dr., aux Eaux-Chaudes (R. 289), celle de g., aux Eaux-Bonnes.

44 kil. **Les Eaux-Bonnes**, village composé d'une grande rue, jadis unique, qui monte à l'établissement thermal, et de quelques rues nouvelles, à 748 mèt. d'altit., à l'entrée de la gorge étroite de la Soude ou Sourde, au-dessus du confluent de ce ruisseau avec le torrent de Valentin.

L'établissement thermal, qui n'a rien de remarquable au point de vue architectural, est situé au sommet d'une longue et fatigante montée. Il est affermé depuis 1861 à une compagnie qui s'est engagée à y faire des travaux importants. Parmi ces travaux, qui ne sont pas tous achevés, l'un des plus utiles est le *promenoir couvert*. Un petit *théâtre* occupe l'aile O. de l'établissement. Un *établissement* (buvette et baignoires) sur la source d'Ortech, et l'*hospice Sainte-Eugénie*, pour les malades pauvres, ont été récemment construits. — La *chapelle* catholique, en marbre gris-bleu, qui doit aussi être agrandie, renferme plusieurs tableaux parmi lesquels on remarque une copie de Raphaël, par un artiste anglais, et une autre de la *Vierge des Consolations*, par Court. — Jolie *chapelle* protestante. — Des eaux douces, qui jaillissent près de la cascade de Discoo, sont amenées par un aqueduc dans le village où elles alimentent des fontaines publiques et des réservoirs particuliers.

Les **sources**, au nombre de 6, fournissent ensemble, par 24 heures, 75 307 lit. d'eau thermale (12° 8 à 31°4), sulfurée sodique et calcique; les 2 sources principales sont seules utilisées. Les eaux agissent en stimulant les fonctions des muqueuses et de la peau; elles sont reconstituantes, excitantes du système nerveux et de la circulation. Elles deviennent diurétiques à la dose d'un demi-litre. Elles s'emploient en bains et en boisson. Il s'en expédie, année moyenne, 130 000 bouteilles. Le nombre des malades ou des touristes qui se rendent chaque année aux Eaux-Bonnes, varie de 6000 à 10000.

Les principales promenades des Eaux-Bonnes sont : — le *jardin Darralde* ou *jardin Anglais*, d'où l'on peut monter, par la *promenade Gramont*, jusqu'aux plateaux de Gourzy (vue étendue); — la *promenade Jacqueminot* (belle forêt de sapins); — le *Kiosque*, pavillon sur une hauteur rocheuse isolée qui domine la gorge de la Soude, et au pied de laquelle jaillissent les sources qui lui ont fait donner le nom de *Butte du Trésor;* — la *promenade Eynard;* — la *promenade de l'Impératrice*, dans la gorge du Pic de Ger et dans la vallée du Valentin; — la *promenade Horizontale* (1842); — le chemin de la *Montagne Verte*.]

[**Excursions. — Les cascades**, formées par le Valentin : *cascades des Eaux-Bon-*

nes, *de Discoo* (20 min.), *du Gros-Hêtre* (1 h.), *du Serpent* et *de Laressec* (2 h.).

Ascension du **pic de Ger** (plusieurs routes pour lesquelles un guide (20 fr.) est nécessaire ; la durée de l'excursion varie, suivant le chemin, entre 8 et 10 h.). De la plate-forme du *Salon*, qui occupe le sommet du pic (2613 mèt. d'altit.), on découvre un vaste et beau panorama.

Le *lac d'Artouste* (7 h. à-pied; on peut aller à cheval jusque dans la vallée du Soussouéou; guide nécessaire), entouré de hauts rochers et alimenté par les neiges de l'Arriel et du Som de Séoube (2825 mèt. d'altit.).

Les Eaux-Chaudes. — On s'y rend, soit par la route de Pau (9 kil. ; omnibus, 1 fr. 10 c. ; voitures à volonté), soit par le *plateau de Gourzy* (1839 mèt. ; magnifique panorama). Cette dernière route exige 3 à 4 h. de marche ; un guide est utile (3 à 4 fr.). La course peut se faire entièrement à cheval et même à âne.

Des Eaux-Bonnes à Oloron, R. 290 ; — à Argelès, R. 292.

ROUTE 289.

DE PARIS AUX EAUX-CHAUDES.

816 kil. Pau (R. 262).

DE PAU AUX EAUX-CHAUDES.

44 kil. — Route de poste. — Diligences tous les jours, en 4 h. 30 min. à l'aller et 4 h. au retour : 7 fr. et 6 fr. — Voitures particulières pour 25 et 30 fr.

38 kil. Bifurcation de la route des Eaux-Bonnes et de la route des Eaux-Chaudes (*V.* R. 288). — Au S. se dresse une immense paroi rocheuse dans laquelle la Gave a creusé, pour son passage, le trou de *Hourat*. L'ancienne route, ouverte sous Louis XV, à travers les rochers, par M. d'Etigny, intendant général du Béarn, gravit la montagne par une forte rampe, franchit le sommet par une large tranchée creusée dans le roc vif, et descend, en suivant la rive gauche du Gave, qu'elle domine de 60 mèt., jusqu'au *pont Crabé*, où elle passe sur la rive dr. La nouvelle route (1849) remonte doucement le défilé de Hourat, sur la rive dr. du Gave. Assez large pour trois voitures et bien entretenue, elle constitue un magnifique travail d'art.

44 kil. **Les Eaux-Chaudes.**

Le village des Eaux-Chaudes est situé sur le Gave d'Ossau ou de Gabas, à 675 mèt. d'altit., dans une gorge sauvage, où les maisons ont pu à peine trouver place.— L'**établissement thermal**, construit (1848-1850) en marbre des Pyrénées, forme un carré de 82 mèt. de côté, flanqué de 3 bâtiments semi-circulaires qui contiennent les réservoirs, les buvettes, les cabinets de bains, la piscine et les douches de 3 sources. De la terrasse, on découvre une très-belle vue. Une *chapelle* s'élève à côté de l'établissement. Le nombre des baigneurs est d'environ 3000 par an.

Les **sources** sont au nombre de 6. Les quatre principales (31° 5 à 36° 4) débitent en 24 h., 1365 hectol. d'une eau thermale sulfurée, sodique, excitante à divers degrés. Cette eau, qui agit principalement sur les muqueuses et sur la peau, est très-diurétique. Elle guérit fréquemment, dit-on, la stérilité et s'emploie en boisson, en bains et en douches. Deux nouvelles sources ont été découvertes.

Promenade Henri IV, *Bussy* ou *du Château*. — *Promenade d'Argout*. — *Ancienne promenade horizontale* (petite cascade), longue de 2 kil. — *Nouvelle promenade horizontale*, longue aussi de 2 kil. et aboutissant à la *promenade Minvielle*, tracée sur un beau plateau.

Excursions : — à (30 min. ; sentier de mulets) *Goust*, curieux hameau, caché dans une anfractuosité de rochers, sur le versant O. de la vallée ; — à (45 min. de montée ; chemin de mulets ; guides, 1 fr. 50 c.) la *grotte des Eaux-Chaudes*, que l'on peut visiter sur une étendue de 450 mètres, et que traverse un petit torrent (droit de visite et éclairage : 1 fr 50 c. par personne) ; — à (8 kil.) *Gabas* ; — et à (13 kil.) *Bious-Artigues* (route de voitures ; promenade pittoresque très-recommandée ; de Bious-Artigues, vue admirable sur le pic du Midi) ; — au (une

journée, aller et retour) *lac d'Aule*; — aux Eaux-Bonnes (*V.* R. 288); — au (6 h.) *lac d'Artouste*. — Ascension du **Pic du Midi d'Ossau**, la dernière masse granitique (2885 mèt.) des Pyrénées du côté de l'Atlantique (une forte journée; un bon guide est indispensable, et il faut emporter des provisions). Cette ascension, l'une des plus difficiles des Pyrénées, ne doit être conseillée à personne. Le panorama du pic du Midi est plus étendu que beau, et l'on n'est pas suffisamment récompensé de ses fatigues.]

Des Eaux-Chaudes à Oloron, R. 290.

ROUTE 290.

D'OLORON AUX EAUX-BONNES ET AUX EAUX-CHAUDES.

38 kil. — Route de voitures, desservie pendant la saison des eaux.

6 kil. d'Oloron à la bifurcation des routes de Pau et des Eaux-Bonnes (R. 287, *A*, en sens inverse). On suit la rive dr. de l'Arrigaston.

10 kil. *Ogeu* (source minérale). — 13 kil. *Buziet*. — 15 kil. *Buzy* (maisons dans le style de la Renaissance; *statue* de l'abbé de la Salle). — Au sommet d'une côte, à 200 pas environ à g. de la route, dolmen. — On traverse le Gave d'Ossau.

18 kil. *Arudy*, ch.-l. de c. de 1995 hab., dominé par une butte calcaire que couronne la *chapelle de Saint-Michel*. — *Église* ogivale (XIVe ou XVIe s.), restaurée. — Débris d'une *tour*. — Ancienne *maison fortifiée*. — *Maisons* de la Renaissance. — *Grotte*.

On longe à l'O. la base d'une montagne sur les flancs de laquelle (7 ou 8 min.) s'ouvre la **grotte d'Izeste**, appelée dans le pays l'*Espelungue*. Son entrée a environ 17 mèt. de haut; on y voit quelques traces d'un retranchement attribué aux Sarrasins (on peut se procurer au v. d'Izeste des guides, des torches et de la paille).

20 kil. *Izeste*, à l'entrée d'un défilé, sur la rive g. du Gave d'Ossau. — Chêne planté le jour de la naissance du célèbre médecin Bordeu. — On traverse le Gave d'Ossau pour rejoindre, à (21 kil.) Louvie-Juzon, la route de Pau aux (38 kil.) Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes (R. 288 et 289).

ROUTE 291.

DE PARIS A SAINT-CHRISTAU.

816 kil. Pau (R. 262). — De Pau à Oloron, 32 ou 33 kil. (R. 287).

D'OLORON A SAINT-CHRISTAU.

8 kil. — Route de voit. — Diligences tous les j.: 2 fr. et 1 fr. — Voitures à volonté.

Remontant d'abord la rive g. du Gave d'Aspe, on le franchit en deçà de (2 kil.) *Bidos*. On passe ensuite à (4 kil.) *Soeix*, et, 4 kil. plus loin, on laisse à g. *Eysus* (château bâti par Gaston X, vicomte de Béarn). La route se bifurque : le bras de dr. conduit à Lurbe; celui de g. mène à

8 kil. **Saint-Christau**, ancienne Commanderie qui relevait du monastère de Santa-Cristina en Aragon, est un ham. de *Lurbe* (2 kil. au S.). — Deux *établissements de bains* exploitant 5 sources d'eau froide sulfureuse et d'eau froide saline, efficaces dans un assez grand nombre d'affections (maladies de la peau, hémorrhoïdes, blessures, rhumatismes, etc.). Ces eaux (12 à 16°) s'emploient sous toutes les formes, excepté celles de la fontaine du Pêcheur, qui ne s'emploient qu'en boisson.

[Le séjour de Saint-Christau est très-recherché des pêcheurs et des chasseurs. Les promeneurs vont surtout à la *Hourcade*, colline facile à gravir (belle vue), mais l'ascension du *Mont-Binet* offre encore plus d'intérêt (2 h. pour monter, 1 h. 30 minutes pour descendre; de la cime terminale de *Mail-Arrouy*, vue admirable). Il faut redescendre par la gorge de l'Ourtau. Au pied de la montagne, on remarque un pont naturel de rochers, jeté sur le lit encaissé d'un torrent. — On peut faire aussi de nombreuses excursions dans la vallée d'Aspe.]

ROUTE 292.

DES EAUX-BONNES A ARGELÈS.

A. Par la route de voitures.

42 400 mèt. — Voitures à volonté : 40 ou 50 fr. (prix à debattre) la voiture. Pas de service régulier. — La route, large de 5 mèt., et l'une des plus remarquables des Pyrénées, est dans tous les endroits dangereux bordée, du côté du précipice, par un mur ou une banquette de 60 c. à 1 mèt. de hauteur. Les pentes les plus fortes sont de 10 à 12 mèt. sur 100.

La route contourne la butte du Trésor par une tranchée profonde, puis s'élève vers le pont Discoo, où elle traverse le Valentin, pour se développer sur le côté N. de la vallée, en laissant à dr. la cascade du Gros-Hêtre (R. 288). En amont de cette chute d'eau, on traverse de nouveau le Valentin pour suivre les flancs boisés du Bouy. La route vient longer (6 kil.) la cascade de Larressecq (R. 288), puis, après avoir décrit un grand lacet, contourne les montagnes afin d'atteindre

13 kil. Le *Col d'Aubisque* (1710 mèt.). — On contourne la cime de *Mont-Laid* (1892 mèt.), puis on laisse à dr. (9 kil.) le sentier du col de Tortes (*V.* ci-dessous, *B*).

20 kil. La route, suspendue au flanc de la *roche Baz n*, passe dans un petit tunnel, puis se développe autour de la *gorge de Litor*, où passe la limite entre les départ. des Basses et des Hautes-Pyrénées. A dr., superbe rocher (2148 mèt.). — La route s'élève de nouveau pour gagner le *col du Couret* (1450 mèt.). L'aspect des montagnes est sauvage et grandiose. Le superbe *Gabizos* (2639 mèt.) se dresse au S. O. On descend, par les charmantes prairies d'*Artigaux*, à

30 kil. *Arrens*, v. situé dans une position charmante, et dominé par le *pic du midi d'Arrens* (2268 mèt.). — *Église* romane, entourée d'un mur crénelé; porte décorée de sculptures grossières. — A l'O., sur un mamelon rocheux, petite *chapelle* romane de *Poey-la-Houn*, au milieu de laquelle jaillit une source; pèlerinage. — Gisements de zinc, de cuivre, de plomb et de cobalt arsenical.

32 kil. *Marsous*. — 33 kil. *Aucun* (puits naturel du *gouffre d'Aubès*). — 35 kil. *Gaillagos*. — 37 kil. *Arcizans-Dessus* (mines de plomb et de cuivre).

39 kil. *Arras* (ruines de 3 châteaux du XIVe s.). — On descend dans la belle vallée d'Argelès. A dr., rocher à pic appelé *Saut du Procureur*.

42 kil. Argelès (R. 293).

B. Par le col de Tortes.

31 kil. — Sentier de piétons, plus court de 11 kil. et plus agreable que la route.

Des Eaux-Bonnes à la cascade de Larressecq, 6 kil. (*V.* ci-dessus, *A*). — En quittant la route, on monte directement à l'E. vers (8 kil.) le **col de Tortes**, ouvert à 1799 mèt. (vue limitée). — La descente est plus roide que la montée, et l'on s'abaisse rapidement dans un vallon monotone. En 20 min., on atteint la grande route, non loin de la roche Bazin (*V.* ci-dessus, *A*). De là un sentier, qui abrége, mène dans la vallée d'Azun par le col de Saucède.

ROUTE 293.

DE PARIS A CAUTERETS.

831 kil. Tarbes (R. 263). — De Tarbes à Lourdes, 20 kil (R. 263, *B*, en sens inverse).

DE LOURDES A CAUTERETS.

30 kil. — Chemin de fer de Lourdes à Pierrefitte (21 kil.). Trajet en 45 min. 1re cl., 2 fr. 55 c.; 2e cl., 1 fr. 90 c.; 3e cl., 1 fr. 40 c. — Route de voitures (9 kil.) et service de corresp. de Pierrefitte à Cauterets : 2 fr. 50 c.

Le chemin de fer de Pierrefitte contourne (à g.) la base du *pic de*

Gers (950 mèt.), pour se rapprocher du Gave de Pau, dont il remonte la rive dr. La vallée dans laquelle on entre est la célèbre *vallée de Lavedan*, où débouchent 7 autres vallées latérales, appelées *rivières* dans le pays. On aperçoit, à dr., *Aspin-ès-Angles* (carrières de marbre; ardoisières). Le chemin de fer franchit le Néez (pont de 10 mèt.), près de son embouchure, à l'issue de la vallée de Castelloubon.

6 kil. *Lugagnan* (carrières d'ardoises). En face du village, sur la rive g. du Gave, s'élève *Viger*. — On laisse successivement à g. *Ger*, puis *Geu* (ruines pittoresques du château Gélos, du XVe s.), à dr. *Agos* (carrières de marbre).

12 kil. *Boo-Silhen* (ancien camp d'observation), d'où l'on aperçoit, de l'autre côté du torrent, la *tour* ruinée (1175) de *Vidalos*. — On traverse le Gave, sur un pont de 5 arches (10 mèt. d'ouvert. chacune), presque en face d'*Ost*, village situé au débouché de la vallée de l'*Estrem de Salles*. Laissant à dr. *Ayzac*, la voie décrit une forte courbe pour atteindre

15 kil. **Argelès**, ch.-l. d'arr. de 1698 hab., appelé aussi *Argelès-de-Bigorre*, pour le distinguer d'Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), est situé sur la rive g. du Gave d'Azun, près de son confluent avec le Gave de Pau, au pied des pentes boisées du Gez (1097 mèt.). — *Église* moderne. — Au faubourg de *Vieuzac*, donjon du XIVe s., restauré.

[Excursion à (3 kil.) **Saint-Savin**, dont l'abbaye fut fondée sur l'emplacement d'un palais gallo-romain appelé *Palatium Æmilianum*. Les bâtiments de l'*abbaye* renferment un restaurant. L'**église** (mon. hist.), restaurée par M. Bœswillwald, et l'un des édifices romans les plus remarquables des Pyrénées, paraît dater du XIe s., à l'exception du clocher octogonal (XIIe ou XIIIe s.). A l'intérieur, on remarque le tombeau de saint Savin (VIIe s.). — Sur un rocher, au S., *chapelle de Piétad* (VIIIe ou IXe s.). — *Château de Miramont*, bâti par le poëte Despourrins. — A l'E., sur la rive dr. du Gave, ruines pittoresques du **château** féodal **de Beaucens** (XIVe, XVe et XVIe s.), réparé en 1855, et au pied duquel sont le village et l'*établissement thermal* de *Beaucens*.]

D'Argelès aux Eaux-Bonnes, R. 292.

Au delà de la station, on franchit le Gave d'Azun et le canal du Moulin, pour remonter l'admirable vallée d'Argelès. A dr. de la voie s'élève *Lau-Balagnas* (restes d'un château féodal). Plus loin, du même côté, se montre Saint-Savin (*V.* ci-dessus), puis *Adast*. On croise le Gave de Cauterets sur un pont de 15 mèt. d'ouv.

21 kil. *Pierrefitte-Nestalas*.

[*Corr.* pour : — (9 kil.) Cauterets (*V.* ci-dessous); — (19 kil.) Barèges (R. 296); — (12 kil.) St-Sauveur, par Luz (R. 294).]

On laisse à g. la route de Luz et de Barèges, pour remonter à dr. l'étroit défilé du Gave de Cauterets. Le chemin, taillé à pic et surplombant quelquefois les flancs schisteux des montagnes, suit d'abord la rive g. du torrent. La rive dr. est formée par les flancs du pic de Soulom. A mi-chemin de Pierrefitte à Cauterets, on passe sur la rive dr. (cascade), au pied de la *butte du Limaçon* (bloc énorme au milieu des eaux; ravin du *Cabaliros*). La gorge s'élargissant, on s'éloigne du Gave.

48 kil. **Cauterets**, V. de 1611 h., est située à 992 mèt., dans un étroit bassin, entre de hautes montagnes : à l'E., *Peyraute* (forêts de sapins); au S., *Péguère* (hêtres et sapins); au N. O., *Peyrenère*, au triple sommet couvert de pâturages. Entre Péguère et Peyrenère, on aperçoit, à l'O., la cime du Monné; au N. se dresse l'énorme masse du Cabaliros. Les maisons, généralement bien bâties, mais fort élevées, interceptent le peu de lumière et de soleil que les montagnes laissent descendre vers le bourg; et les blocs éboulés qui parsèment les bords du torrent contribuent à donner au paysage un aspect très-sévère.

Les **eaux**, fournies par 26 sources (onze établissements), forment 2 groupes bien distincts, l'un à Cauterets même, et l'autre, plus au S., au confluent des Gaves de Lutour et de Marcadau.

Le **groupe de Cauterets** comprend : le *Grand-Etablissement*, construit (1844) en marbre gris des Pyrénées, au pied de la montagne de Peyraute, et alimenté par les sources des *Espagnols* et de *César-Nouveau;* — *l'établissement des OEufs*, le mieux aménagé de Cauterets, et alimenté par les 10 sources *des OEufs* (55° à 61° ; 400 000 lit. par 24 h.) ; — les *bains Bruzaud* (chaise à porteurs, 50 c.) ; — la *source Rieumizet* (chaise à porteurs, 50 c.) ; — la *source de Vieux-César* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.) ; — *Pause-Vieux* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.), petit établissement (1852-1853) fort bien aménagé et précédé d'une terrasse (belle vue) ; — *Pause-Nouveau* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.) ; — et la *source du Rocher* (120 000 lit. par jour ; 490 bains en 24 h.), source sulfureuse, qui renferme aussi des sels d'iode et de fer.

Le **groupe du Sud** se divise en : *Bains de la Raillère* (1 kil. en ligne droite, 1800 mèt. par la Grand'Route ; omnibus, 40 c. à l'aller, 20 c. au retour ; chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr.), établissement thermal (30 baignoires en marbre poli) très-fréquenté ; — *Petit-Saint-Sauveur* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr. 50 c.) ; — *le Pré* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr. 50 c.) ; — *Mauhourat* (étroite fissure ouverte sur le Gave) ; — *les Yeux* (chaise à porteurs, aller et retour, 1 fr. 50 c.) ; — enfin les *sources du Bois* (chaise à porteurs, aller et retour, 2 fr.), utilisée par un établissement.

Le débit des sources de Cauterets a considérablement augmenté depuis les derniers travaux de M. François. La source César-Vieux, qui donnait 21 000 lit. par jour, en donne 110 000 ; leur température varie de 39° (la Raillère) à 61° (les Œufs). On les emploie en boisson, en bains et en douches. Elles diffèrent dans leurs effets comme dans leurs éléments chimiques et dans leur température.

Promenades et excursions.

Le *Parc* (allées de tilleuls, pelouses entourées de peupliers, rochers pittoresques, etc.). — *Promenade du Mamelon-Vert* (chaise à porteurs pour le tour de la promenade, 2 fr.), longue d'un kil. — *Promenade de Cambasque* (1 kil. 1/2 ; chaise à porteurs, 2 fr.). — La *Grange de la Reine-Hortense* (1/2 h. ; chaise à porteurs, aller et retour, 6 fr. ; guide, 3 fr. ; cheval, 3 fr.).

Cascade de Cérisey (1 h.) et *pont d'Espagne*, sur le Gave de Marcadau (2 h. ou 2 h. 1/2 de marche ; excursion recommandée ; guide inutile ; chaise à porteurs jusqu'à la cascade de Cérisey, 2 hommes, 6 fr. ; jusqu'au pont d'Espagne, 4 hommes, 15 fr. ; guide pour la cascade, 3 fr. ; pour le pont d'Espagne, 5 fr. ; un cheval, 5 fr.). — Le *lac de Gaube* (3 h. à 3 h. 1/2 de marche ; on peut aller à cheval ; chaise à porteurs, 4 hommes, 20 fr. ; guide, 5 fr. ; cheval, 5 fr.). Ce lac, situé à 1788 mèt. d'altit., est long de 720 mèt., large de 320 mèt., d'une superficie totale de 16 hect. — Les *lacs d'Estom* et *d'Estom-Soubiran* (5 h. 1/2 de marche pour aller, 4 h. 1/2 pour revenir ; on peut faire la course à cheval (6 fr.), mais certaines parties du sentier étant très-pénibles, il vaut mieux marcher ; chaise à porteurs avec 4 hommes, 20 fr. ; guide, 5 fr.). — Ascension du *Monné* (3 à 4 h. pour la montée, 2 à 3 h. pour la descente ; chaise à porteurs avec 4 hommes, 30 fr. ; guide, 8 fr. ; cheval, 6 fr.), *V.* R. 298. — *Ascension du Cabaliros* (8 h., aller et retour ; vue admirable, du sommet). — De Cauterets on peut aller à Saint-Sauveur et à Luz, soit par la route de poste (25 kil.), soit par la montagne (4 h. de marche env. ; on peut faire la course à pied, en chaise ou à cheval ; un guide n'est pas indispensable), soit par le *col d'Auléan* ou d'autres échancrures de la crête, ouvertes au S. du col de Lisey.

ROUTE 294.

DE PARIS A LUZ ET A SAINT-SAUVEUR.

872 kil. Pierrefitte (R. 293).

DE PIERREFITTE A LUZ ET A SAINT-SAUVEUR.

13 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. : 3 fr. et 2 fr. 50 c.

Franchissant le Gave de Barèges, sur le beau pont de Villelongue, on entre dans une magnifique gorge

rocheuse, traversée de distance en distance par de grands ponts de marbre, à une seule arche. — Croisant encore le Gave, on dépasse *Lasserre* (curieuse église romane) et *Esquièze*, avant de traverser le Bastan.

13 kil. **Luz**, ch.-l. de cant. de 1671 hab., dans un bassin triangulaire, au débouché de la vallée du Bastan dans la vallée du Gave de Pau. — **Église** (mon. hist.) du XIIe s., entourée d'une enceinte crénelée; chevet flanqué de 2 tours dont l'une renferme un petit musée pyrénéen (50 c. d'entrée). — *Salle d'asile Eugénie.* — Fabriques d'étoffes de laines dites de Barèges.

[Aux environs, on peut visiter le *château* ruiné *de Sainte-Marie*, la *chapelle Solférino*, *Visos* (source minérale froide, sulfureuse, peu utilisée), et une *fontaine pétrifiante*, sur la rive g. du Gave.]

Une belle route longue de 1400 mèt. (pont sur le Gave) mène de Luz à

Saint-Sauveur.— Belle *église* ogivale moderne de *Saint-Joseph.* — *Pont Napoléon* (67 mèt. de long.; ouverture de l'arche, 47 mèt.; clef de voûte à 65 mèt. au-dessus du torrent). — *Établissement thermal*, mal distribué et mal meublé: terrasse plantée de tilleuls et s'avançant au-dessus du Gave. — Nouvel *établissement*, élégant et commode, inauguré en 1858, près de la source de la Hontalade. — Les **eaux**, fournies par deux sources (la principale débite 1240 hectol. par 24 h.), sont thermales, sulfureuses, sédatives, hyposthénisantes, agissant principalement sur le système nerveux. — Belles promenades du *Jardin anglais*, du *plateau de la Hontalade* (belle vue) et du *chemin de Sassis.*

[**Excursions.** — Le **pic de Bergons**, par Luz et Villenave (3 h. pour monter, 2 h. pour descendre; guide, 5 fr.; cheval, 3 fr. chaise à porteurs, 20 fr.), ou par Saint-Sauveur (3 h. à la montée, 2 h. à la descente; sentier de piétons), pic légendaire, isolé de toutes les autres montagnes, et dont le sommet atteint 2170 mèt. — Le *pic de Viscos* (3 h. 30 min. à la montée; course recommandée, très-facile et très-belle). — Le *pic d'Aubiste* (4 h. de marche à la montée; guide, 6 fr.; cheval, 6 fr.; chaise à porteurs, 46 fr.), dont le sommet (2791 mèt.) offre une vaste étendue.]

De Luz à Barèges, R. 296; — de Luz et de Saint-Sauveur à Gavarnie, R. 295.

ROUTE 295.

DE LUZ ET DE SAINT-SAUVEUR A GAVARNIE.

19 kil. — Route carrossable. — Voitures, de 12 à 15 fr.

Les deux routes de Luz et de Saint-Sauveur à Gavarnie se rejoignent sur la rive dr. du Gave, au pont Napoléon (R. 294). On suit d'abord le pied du Bergons. A dr., à la base d'un rocher, inscription en l'honneur des montagnes. Plus loin, la vallée se resserre et bientôt on arrive à de grands terrassements de pierres, qui annoncent les ravages fréquents du Rioumaou. De l'autre côté de ce ruisseau, la gorge n'est plus qu'une profonde tranchée au fond de laquelle mugit le Gave. Pour franchir ce défilé, autrefois gardé par le *fort de l'Escalette*, dont il reste des vestiges, la route a dû être ouverte dans le roc. Bientôt on aperçoit, au pied du pic d'Aubiste, la *cascade du Lassariou*, puis celle *de Sia*, et, plus haut, 4 petits moulins. La route descend rapidement au (5 kil.) *pont de Sia*, puis remonte la rive g. du Gave. On passe en dessous des rochers appelés *spélungues*, on franchit un passage étroit, et l'on arrive, par un tournant rapide, au (7 kil.) *pont Desdouroucat.*

Peu après, on entre dans le bassin de *Pragnères*, où vient se jeter dans le Gave le torrent de Bugaret. On aperçoit à dr. un énorme bloc tombé de la montagne. Après avoir franchi le Gave de Pragnères, on voit (9 kil.) s'ouvrir à dr., en face de *Trimba-*

reille, le vallon du Bué. Au delà d'une montée, qui aboutit à 2 vastes courbes, on commence à voir le Marboré. (*V.* ci-dessous).

12 kil. *Gèdre*, à 995 mèt., au point de jonction des vallées d'Héas et de Gavarnie (*grotte de Gèdre*, longue tranchée où passe la Gave d'Héas).

[Excursion au *Pic Méné*, dont le sommet offre un splendide panorama (4 h. à 4 h. 30 min.; on peut faire une partie du chemin à cheval; ascension très-recommandée), et d'où l'on peut descendre directement à Gavarnie.]

La route s'élève, par de longs lacets, qu'abrégent les piétons, vers la base du Couméli̇e. A dr. s'ouvre la vallée du Gave d'Aspé, l'une des plus sauvages et des plus nues des Pyrénées. On entre bientôt dans le *Chaos* ou dans la *Peyrada*, débris d'un contre-fort du Coumélie, qui s'est écroulé. On dépasse (à g.) une fonderie ruinée et des mines de plomb, puis on traverse quelques hameaux. Au débouché de la haute vallée d'Ossoue, à dr., on découvre les cimes brillantes du Vignemale. Aussitôt après, on voit s'ouvrir une autre vallée, parcourue par le Gave de Holle. Ensuite on franchit le Gave principal sur un beau pont en pierre.

19 kil. **Gavarnie**, v. situé à 1350 mèt., doit sa réputation, plus qu'européenne, au cirque dont il porte le nom. — Église de Templiers, où l'on montre 13 crânes de Templiers massacrés en 1307.

[Excursion au (1 h. de marche; on peut aller à cheval jusqu'à l'auberge, à l'entrée du cirque) **cirque de Gavarnie**. Ce cirque immense, situé à 1220 mèt. d'altit., mesure 3600 mèt. de tour et 400 mèt. de haut.; il offre 3 étages de murs perpendiculaires, divisés en de nombreux gradins. Il est dominé, au-dessus de ses sommets couverts de neiges éternelles: à l'E., par les môles énormes d'*Astazou* (3080 mèt.); à l'O., par les crêtes du *Taillon*; au S. E., par le *pic de Marboré* (3253 mèt.) et le *Cylindre* (3327 mèt.); au S., par les *tours de Marboré* (2938 mèt.). Des milliers de filets d'eau, venus de la plus haute assise, bondissent de gradin en gradin. L'une des deux *cascades* principales, qui ne tarissent jamais, a 422 mèt. de haut. En été, elle est rompue aux 2 tiers de sa hauteur par une saillie du rocher. — De l'auberge du Cirque on peut se rendre en 6 h. (aller et retour) à la *brèche de Roland*, ouverture de 40 mèt. à sa base et de 60 mèt. au tiers de sa hauteur, que le paladin, dit la légende, tailla dans le roc vif d'un coup de sa Durandal. — Un guide, muni d'une hache et de crampons, est nécessaire.]

ROUTE 296.

DE PARIS A BARÈGES.

De Paris à Luz, 885 kil. (R. 295).

DE LUZ A BARÈGES.

8 kil. — Route de voitures. Service de corresp. de Pierrefitte à Barèges, 5 fr. et 4 fr.

Une route très-intéressante (elle doit être rectifiée), qui longe le Gave, monte de Luz à Barèges.

1 kil. *Esterre*. — 2 kil. *Viella*. — 4 kil. *Betpouey* (*Belle-Colline*), sur le dernier mamelon du *Casaou d'Estibe*. — On passe devant les sources thermales abandonnées de *Pontis*, avant d'entrer dans une affreuse gorge de rochers, au sortir de laquelle on dépasse l'établissement de Barzun.

8 kil. **Barèges**, village dépendant de la com. de Betpouey, forme une longue rue, bâtie sur la rive g. du Gave de Bastan (3 ponts), dans un ravin désolé, à 1232 mèt. d'altit., entre la montagne d'Ayré au S. et la montagne de Labas-Blancs, au N. Les habitants émigrent l'hiver, laissant à quelques montagnards la garde des maisons, souvent ensevelies sous 4 à 5 mèt. de neige.

L'*établissement thermal* a été récemment reconstruit. — Un autre établissement, celui de *Barzun*, à 500 mèt. en aval de Barèges, est une espèce de forteresse élevée presque au milieu du torrent (belle collection

de cristaux de roches). — *Hôpital militaire*, sur le bord du Gave de Bastan, pouvant recevoir plus de 400 officiers et soldats. — *Hospice Sainte-Eugénie.*

Les **eaux** de Barèges, thermales (31° à 45°), sulfureuses, et les plus excitantes du groupe pyrénéen, sont fournies par 8 sources, dont le débit atteint 26 000 lit. en 24 h. Leur action est spécifique dans les cas de blessures anciennes, dans les rhumatismes et dans les affections scrofuleuses. Elles se prennent en boisson, douches, bains de baignoires et de piscine.

L'*eau de Barzun*, **thermale** (31° 2), **sulfureuse**, est sédative et hyposthénisante, et diffère des eaux de Barèges par son mode d'action. Elle convient aux malades dont le système nerveux est irritable. Elle se prend en boisson, bains et douches, et se transporte en bouteilles. — A Vieux-Barèges, source thermale non utilisée.

Promenades. — Excursions.

Promenade horizontale. — Clairière de *l'Allée-Verte*, que l'on atteint par les nombreux sentiers d'une forêt de hêtres. — L'*Héritage à Colas*, ferme sur un petit plateau à la base du pic d'Ayré. — *Ermitage de Saint-Justin* (belle vue), sur un promontoire rocheux.

Parmi les nombreuses excursions que l'on peut faire autour de Barèges, nous ne ferons qu'indiquer (*V.*, pour les détails, l'*Itinéraire des Pyrénées*) : l'ascension du *pic d'Ayré* (course à pied, à cheval ou en chaise à porteurs ; 3 h. de montée, 2 h. de descente ; pour l'ascension, 1 cheval, 3 fr. ; 2 porteurs, 4 fr. ; 1 guide, 3 fr.), dont le sommet (2418 mèt.) commande un panorama admirable ; — le *pic de Lienz*, *d'Ereslids* ou *de la Piquette* (2 à 3 h. de montée ; descente, 1 h. 1/2), haut de 2286 mèt. ; — la *vallée de la Glaire* et ses *lacs* (1 h. 1/2 ou 2 h. jusqu'au lac de la Glaire, 1 h. 1/2 de retour ; 2 h. pour visiter les autres lacs) ; — l'ascension du *Néouvielle* (11 h. à 12 h. de marche, pour monter et descendre), appelé aussi *pic d'Aubert* (3092 mèt.), d'où l'on embrasse l'immense panorama de toutes les Hautes-Pyrénées ; — l'ascension du **pic du Midi de Bigorre** (3 h. à cheval avec un guide (inutile), 4 h. en chaise ; à peu près autant pour le retour ; 1 cheval, 5 fr. ; un guide, 5 fr. ; 4 porteurs, 32 fr.), couronné par une étroite plate-forme, que surmonte une pyramide de pierres sèches, à 2877 mèt., une des plus belles vues des Pyrénées) ; — l'ascension du *Labas-Blancs* (2630 mèt. ; beau panorama), par la vallée de Sers ou par le Couratgé (6 h., aller et retour) ; — l'ascension du *pic de Bugaret* (2700 mèt. ; 3 h. jusqu'à la crête, 2 h. de descente) ; — Gavarnie (R. 295 ; 5 h. pour aller, 5 h. 1/2 pour le retour ; 1 cheval, 6 fr. ; un guide, 6 fr. ; 4 porteurs, 12 fr.) ; — Cauterets, par Luz et Saint-Sauveur (R. 294 ; 10 h., aller et retour ; 1 cheval, 6 fr. ; un guide, 6 fr.).

De Barèges à Bagnères-de-Bigorre, R. 297.

ROUTE 297.

DE BARÈGES A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

A. Par Lourdes.

De Barèges à Luz, 8 kil. (R. 296, en sens inverse). — De Luz à Pierrefitte, 13 kil. (R. 294, en sens inverse). — De Pierrefitte à Lourdes, 21 kil. (R. 293, en sens inverse).

DE LOURDES A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

1° PAR LOUCRUP.

22 kil. — Route de voitures. — On peut prendre, à la station de Montgaillard, le chemin de fer de Tarbes à Bagnères (R. 298).

Après avoir croisé le chemin de fer de Pierrefitte (R. 293), on traverse une crête de monticules.

4 kil. *Lézignan* (découverte d'une statue romaine), à g., sur le Magnas, dont on suit la vallée. — 5 kil. *Arcizac-ès-Angles* (belles ruines d'un château). — 7 kil. *Escoubès*. — Après avoir franchi l'Échez, on monte vers

11 kil. *Loucrup*, situé à g., sur une colline. Au delà d'un col (belle vue), de 600 mèt. d'altit., qui sépare le bassin de l'Échez de celui de l'Adour, on traverse un ruisseau, puis, à côté d'un trou appelé *gouffre de la Salie*, on tourne à dr. (à g. si l'on doit

prendre le chemin de fer à la station de Montgaillard).

17 kil. *Trébons*, v. près duquel s'ouvre à dr. le *val d'Oussouet*. — 19 kil. *Pouzac* (restes d'un camp romain).

22 kil. Bagnères-de-Bigorre (R. 298).

2° PAR LA VALLÉE DE CASTELLOUBON.

6 h. environ. — Route de voitures, construite de Lourdes à Cotdoussan et de Labassère à Bagnères. — On peut prendre le chemin de fer jusqu'à la station de Lugagnan (R. 293).

On suit pendant 3 kil. environ la vallée de Lavedan (*V*. R. 293), puis on remonte à g. celle du Nez. Au confluent de l'Aucère et du Nez, on s'éloigne de ce dernier cours d'eau, pour suivre la vallée de Castelloubon.

7 kil. 1/2. *Juncalas*.

[Un chemin de 3 kil. relie Juncalas à *Gazost*, village au S. duquel jaillissent, dans un vallon latéral, 2 sources d'eau minérale froide, sulfurée sodique, iodobromurée, utilisée dans un établissement.]

10 min. (de Juncalas) *Cheust*, au confluent du Louey et de l'Aucère.— 20 min. *Ourdis*, v. situé en face de *Cotdoussan* et du vieux manoir de *Castelloubon*, qui a donné son nom à la vallée. — Après avoir traversé le Louey, on s'élève à un col de pâturages d'où l'on descend à

1 h. 20 min. *Germs*, v. situé sur le versant O. du *pic de Cotdoussan*, dont le point culminant (1049 mèt.) offre un magnifique panorama. — On descend en zigzags, à travers des prairies ombragées d'arbres fruitiers, dans le vallon de l'Oussouet. Tournant à g., on suit pendant quelque temps le ruisseau, puis on laisse à dr. des ardoisières (50 000 ardoises par jour), pour prendre à dr. le chemin de

2 h. 5 min. *Labassère*.— Tour carrée du XIIIe s. (belle vue). — A *Soulagnets*, fontaine sulfureuse utilisée en boisson source ferrugineuse de *Hount Arrouye*. — On descend vers le ruisseau de Gailleste, que l'on franchit, puis on contourne au N. la base du Mont-Olivet.

4 h. 30 min. Bagnères-de-Bigorre (R. 298).

B. **Par le col du Tourmalet.**

40 kil. — Route carrossable. — Trajet en 4 h.; 5 h. pour le retour. — Voiture, 40 à 60 fr.

On laisse à dr. des carrières et l'on remonte, pendant 2 kil., la rive g. du Bastan. Au ham. de *Tournéboup*, on pénètre dans le vallon d'Escoubous. Revenu au-dessus du Gave de Bastan, dont on longe la rive g. à une grande hauteur, on s'engage à dr. dans le vallon du Tourmalet, puis on traverse le Gave naissant pour aller rejoindre l'ancienne route près (8 kil.) du ham. de *Toue*, d'où part le sentier du pic du Midi (R. 296).

Au delà de Toue, on s'élève sur le flanc de la montagne et l'on atteint (10 kil.) le **col du Tourmalet** (vue étendue), qui s'ouvre à 2122 mèt. d'altit., entre le *pic Tourmalet* (2467 mèt.) au N., et le *pic d'Espade* (2461 mèt.) au S.—Au delà du pas de l'*Escalette*, on atteint (20 kil.) le petit bassin de *Tramesaïgues* (vue magnifique). Après avoir traversé l'Arize, on descend rapidement au milieu des forêts. L'Adour, dont on longe la rive g., forme ici les belles *chutes d'Artigues*, non loin desquelles se trouvent la source sulfureuse froide et l'établissement de bains du *Bagnet*.

24 kil. *Gripp*, ham. à 1066 mèt. — Suivant une vallée charmante, on passe près des granges de *Capadour* (sources de l'Adour; débris d'une abbaye).

28 kil. Sainte-Marie et 12 kil. de Sainte-Marie à (40 kil.) Bagnères-de-Bigorre (R. 299, en sens inverse).

[On peut aussi aller de Barèges à Bagnères-de-Bigorre par le lac Bleu, auquel 4 cols donnent accès : le *col d'Aoube* (2500 mèt.), le *col de Pène-Blanque* (2500 mèt.), celui *de Pène-*

Pourry (2600 mèt.) et celui *de Pène-Taillade* (2600 mèt.). Si l'on passe par l'un de ces 3 derniers cols, un guide est indispensable.]

ROUTE 298.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

804, 831 ou 875 kil. Tarbes (R. 263 et 264).

DE TARBES A BAGNÈRES-DE-BIGORRE.

22 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h., en 39 min. et en 43 min. 1re cl., 2 fr. 70 c.; 2e cl., 2 fr. 05 c ; 3e cl., 1 fr. 50 c.

2 kil. Marcadieu (R. 273). On laisse à g. la ligne de Toulouse (R. 273).

9 kil. *Bernac-Debat.* — 14 kil. *Montgaillard.* — Le chemin de fer longe ensuite le canal d'Alaric, qui prend son origine dans l'Adour, près de Pouzac (*V.* R. 297, *A*). Enfin on traverse l'Adour.

22 kil. **Bagnères-de-Bigorre**, ch.-l. d'arr., est une ville coquette de 9433 hab., située à 551 mèt. d'altit. moyenne, sur la rive g. de l'Adour, qui s'y divise en nombreux filets. Elle ferme d'un côté la riche plaine de Tarbes et donne accès par son côté S. dans la célèbre vallée de Campan.— *Église Saint-Vincent* (mon. hist. du XIVe, du XVe et du XVIe s.), offrant un beau porche de la Renaissance et une élégante tourelle octogonale. — Il ne reste du *cloître des Jacobins* qu'un charmant beffroi du XVe s. (mon. hist.). Un retable de ce couvent (*Histoire de Jésus-Christ*) a été transporté dans le parc de la villa Théas. — *Église* ogivale *des Carmes*, de construction récente; au portail, bas-relief de Bonnassieux. — Chapelle Saint-Jean, transformée en *théâtre* (élégant portail ogival).— Dans l'hospice, *chapelle* de la fin du XIIe s. — *Temples* anglican et protestant. — Le *musée* (à l'établissement thermal), fondé en 1853, offre un certain nombre de tableaux de maîtres (Lucas Giordano, l'Albane, Téniers, Wouvermans, Mignard, Ph. de Champaigne, Salvator Rosa, H. Vernet, etc.) et des sculptures de Clésinger, de David d'Angers, etc. — La *bibliothèque publique* (9000 vol.) est installée à côté du musée. — Riche *cabinet d'histoire naturelle* (remarquable collection paléontologique). — *Collection de minéralogie* de M. Frossard. — Beau *Casino*, entouré d'un charmant jardin. — Restes d'un établissement thermal élevé par les Romains.

Bagnères possède une cinquantaine de sources, connues dès l'époque romaine, et dont les **eaux** sont thermales, sulfatées, calcaires et magnésiennes, ou chlorurées sodiques et ferrugineuses, ou sulfurées sodiques. Elles sont laxatives et diurétiques; les moins chaudes (14 sources ont une température inférieure à 33°) sont sédatives, les plus chaudes (51°5 au maximum) sont excitantes; en bain, elles agissent comme astringentes. Leur grande variété de composition chimique les rend propres à toutes sortes de traitements. Elles sont administrées dans 17 établissements, dont le principal est celui des **thermes**, beau bâtiment blanc, de 70 mèt. de façade. Le marbre y a été employé pour les baignoires et les cabinets de bains. — L'*établissement Théas* renferme une buvette où il se consomme par jour, pendant la saison, plus de 200 hectol. d'eau sulfureuse. — Les *bains du Salut* sont situés dans un joli vallon.

Il existe à Bagnères plusieurs marbreries, dont la plus importante, celle de M. Géruzet (entrée libre), débite annuellement plus de 1000 mèt. cubes de marbre. Cette ville possède, en outre, une papeterie, plusieurs tourneries, tabletteries et scieries à placages, des poteries, des teintureries, des filatures de laines. Les femmes s'y occupent à la fabrication des étoffes improprement appelées *crêpes de Barèges.*

Les principales **promenades** de Bagnères sont : dans la ville, celle *des Coustous* et *des Vigneaux*; hors de la ville, les *allées Maintenon*, sur le plateau du Pouey; l'*avenue* des bains du Salut; les *allées de la fontaine ferrugineuse*, qui s'élèvent en serpentant sur les terrasses du *Mont-Olivet* (814 mèt.); les *allées de Métaou* et *de la fontaine Carrère*, sur le flanc S. du Mont-Olivet; la promenade des *allées Dramatiques*, entre le Bédat et le Mont-Olivet; le *chemin des palomières de Gerde* et *d'Asté* (2 h., à cheval; 3 h., à pied), collines qui s'élèvent à l'E. de Bagnères, au-dessus des 2 villages de Gerde et d'*Asté* (ruines d'un château du XVe s. et d'un petit donjon). — Les touristes montent souvent sur le *Monné* (1258 mèt. ; 2 h. à 2 h. 30 min. ; 1 h. 30 min., à cheval ; vue magnifique), qui domine Bagnères au S. — On monte aussi sur le *Bédat* (à l'O. de Bagnères, 3 grottes). — Le *camp de César* (1 h., aller et retour) est un plateau à 721 mèt. d'altit. — Le couvent des Capucins de *Médous* (XVIe s., restaurations modernes), à 2 kil. 1/2 au S., sur la route de Campan, est remarquable par une source très-abondante que l'on dit être un bras souterrain de l'Adour.

Les autres buts d'excursions sont : le *Mont-Aigu* (2341 mèt.; 9 ou 10 h., aller et retour; un guide, sans cheval, 8 fr.); — les ardoisières et la fontaine sulfureuse de Labassère (3 h., à pied; *V.* R. 297, 2°); — la *Pène de Lhéris* (1593 mèt.; 2 h. 45 min. ; belle vue); — (6 kil.) Campan et (20 kil.) la marbrière de Campan (R. 299); — la charmante *vallée de Lesponne* et le *lac Bleu*, belle nappe d'eau de 52 hect., profonde de 120 mèt. au milieu, située à 1958 mèt. d'altit. (5 h.; route de voitures terminée jusqu'au milieu de la vallée de Lesponne; au delà, chemin de mulets; guide inutile. — *N. B.* Avant de partir pour aller visiter le lac Bleu, s'informer si les robinets du déversoir fonctionnent). — Le *Houn-Blanquo* (3 h.) est une crête de 2000 mèt. env., d'où l'on découvre une très-belle vue. — Enfin on peut se rendre de Bagnères-de-Bigorre à Cauterets, à Luz et à Saint-Sauveur, par la vallée de l'Esponne, celle d'Isaby et Argelès (10 à 11 h. de marche de Bagnères à Argelès : sentiers de montagnes; guide indispensable). On passe près de la *cascade de l'Ouscouaou* (25 à 30 mèt. de haut.), alimentée par le petit lac du même nom, appelé aussi *lac Vert* ou *lac Ourrec*, au col de la *Hourquette-de-Baran* (1900 mèt. de haut.), sur le versant N. du cirque qui renferme le *lac d'Isaby* (800 mèt. de long.), à dr. de la magnifique **cascade de Paspiche** (60 mèt. env.); enfin, près de l'*abbaye* ruinée *de Saint-Orens*.

De Bagnères-de-Bigorre à Barèges, R. 297 ; — à Bagnères-de-Luchon, R. 299.

ROUTE 299.

DE BAGNÈRES-DE-BIGORRE A BAGNÈRES-DE-LUCHON,

PAR LE VAL D'ARREAU.

70 kil. — Route de voitures, desservie par des diligences pendant la belle saison.

On remonte la rive g. de l'Adour.

5 kil. *Baudéan*, à l'entrée de la vallée de Lesponne (tour féodale, transformée en villa). — Le pays change d'aspect et l'on entre dans la charmante **vallée de Campan**, où l'on franchit l'Adour de Baudéan, en laissant à dr. la gracieuse habitation appelée *Prieuré de Saint-Paul*.

6 kil. **Campan**. — *Église* de 1567 ; restes d'un cloître. — Après avoir dépassé à dr. plusieurs vallons, on arrive au point où la vallée se bifurque : le vallon de dr. conduit à Barèges, par le Tourmalet (R. 297, *B*); celui de g. mène à

12 kil. *Sainte-Marie*, ham. — On franchit l'Adour de Gripp, pour suivre à g. les bords de la Séoube.

18 kil. Au sortir d'une gorge, *auberge de Paillole*, à 1110 mèt., dans un petit bassin qui s'ouvre au S. pour former l'admirable plaine de Saint-Jean, nommée aussi *Camp-Bataillé*. A l'E. cette plaine se termine par une gorge où est située la fameuse carrière de marbre de Campan, au pied de laquelle s'étend le ham. de

20 kil. *Espiadet*. — On monte, à travers de belles forêts de sapins, jusqu'au (25 kil.) **col d'Aspin** (aub.; vue admirable), ouvert à 1497 mèt. d'altit., entre des montagnes de 200 à 300 mèt. plus élevées.

36 kil. **Arreau**, ch.-l. de c. de 1298 hab., au confluent de la Neste d'Aure, de la Neste de Louron et de la Lastie, dans un des plus vastes bassins des Pyrénées, à 698 mèt. d'altit. — *Église* du XV[e] et du XVI[e] s., sur les ruines d'une église du XII[e] s., dont il reste une gracieuse porte latérale. — *Chapelle Saint-Exupère* (curieuses sculptures de la porte principale), dominée par une tour octogone (X[e]-XVI[e] s.). — *Maisons* de la Renaissance.

A Auch et à Bielsa, R. 300.

On entre par un défilé dans la vallée de la Neste de Louron.

39 kil. On laisse à dr. l'établissement thermal du *Couret* (3 sources : 1° sulfureuse froide, renfermant de la barégine et de l'acide sulfhydrique libre; 2° ferrugineuse, minéralisée par le carbonate de fer; 3° iodo-ferrée), à g. duquel *Cazaux-Debat* possède aussi des eaux sulfureuses froides, contenant de la barégine.

41 kil. *Bordères*, ch.-l. de c. de 450 hab. — Ruines d'un château (petit donjon). — La vallée s'élargit au S. On traverse successivement : — (44 kil.) *Avejan*; — (45 kil.) *Vielle-Louron*; — (46 kil.) *Pouchergues*; — (47 kil.) *Adervielle*; puis on franchit la Neste.

49 kil. *Loudervielle*. — Une gorge étroite conduit au (56 kil.) **col de Peyresourde** (1545 mèt. d'alt.) par lequel on entre dans le départ. de la Haute-Garonne, et d'où l'on descend à

70 kil. Bagnères-de-Luchon (R. 301).

ROUTE 300.

D'AUCH A BIELSA,

PAR LANNEMEZAN.

Route de voitures d'Auch à Arreau. Service de corr. de Lannemezan à Arreau : 2 fr. 50 c. et 2 fr. Route de voitures non terminée, d'Arreau à Aragnouet. 7 h. de marche, d'Aragnouet à Bielsa.

Cette route se détache de celle de Tarbes, près du confluent du Gers et du Sousson. Après avoir franchi cette rivière, on suit la rive g. du Gers.

5 kil. *Pavie*, au confluent du Gers et du Cédon (château du général de Luppé). — On traverse le Cédon pour suivre le Gers.

9 kil. *Auterive* (château de *Mondeau*). — 10 kil. *Boucagnères*. — 12 kil. *Orbessan* (château du XIV[e] s.).

14 kil. *Sansan* (aux environs, célèbres gisements de fossiles). — 16 kil. *Ornézan*. — 19 kil. *Seissan*. — 21 kil. *La Barthe* (château).

26 kil. *Masseube*, ch.-l. de c. de 1804 hab., bâti, à la fin du XIII[e] s., sur un plan régulier. — *Église* et *fortifications* du XIII[e] s.

31 kil. *Panassac*. — 38 kil. *Chélan*, village au delà duquel on entre dans les Hautes-Pyrénées.

43 kil. On laisse à dr. la route de *Castelnau-Magnoac*, ch.-l. de c. industriel de 1646 hab., sur une colline dominant la Gèze (château ruiné). — La route monte peu à peu sur des plateaux stériles, puis laisse à dr. le chemin de (8 kil.) *Galan*, ch.-l. de c. de 1300 hab., situé entre la Baysolle et la Bayse-Devant (église autrefois fortifiée, mon. hist.).

54 kil. *Monlong*.

68 kil. Lannemezan (R. 273). — On se dirige au S. à travers le plateau des landes, où se trouve le point de partage entre l'Adour et la Garonne. Après avoir traversé 2 fois le canal de la Neste, on commence à descendre. A dr. se montre le gracieux *établissement de bains de Labarthe* (de la terrasse, belle vue).

73 kil. *Cazalères*, hameau de *Labarthe de Neste*, ch.-l. de c. de 812 hab., situé à g. (ruines d'un château de la fin du XI[e] s.). — Pénétrant dans la charmante vallée d'Aure, on dépasse, à g. (77 kil.) *Izaux*, puis *Lortet* (grottes fortifiées, auxquelles on accède par un escalier du XI[e] s., ménagé dans une tour carrée).

Plus loin, on traverse le canal puis le village de (81 kil.) *Hèches* (carrière de marbre; tour à signaux; 2 pierres

celtiques (?)). — On laisse à dr. un magnifique aqueduc de 20 arches qui porte le canal, puis on dépasse le hameau de *Rebouc*.

89 kil. *Sarrancolin.* — *Église* (mon. hist. du XIe s.), dominée par une curieuse tour romane; dans le chœur, boiseries du XVIe s. — Porte de ville en ogive, surmontée d'une tour carrée. — Débris (XVe s.) d'un couvent. — Vis-à-vis de Sarrancolin, se trouve *Ilhet* (vastes grottes; belles carrières de marbre). — On franchit le canal de la Neste.

90 kil. *Beyrède* (carrières de marbre). — On parcourt une espèce de défilé entre 2 terrasses, dont les villages de *Camous* et de *Fréchet* occupent à g. les rebords; puis on rejoint la route de Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon (R. 299).

96 kil. Arreau (R. 299). — C'est à Arreau que commence la **vallée d'Aure** proprement dite, que l'on va remonter jusqu'à Aragnouet. Cette vallée est l'une des plus riches des Pyrénées en eaux thermales.

2 kil. (d'Arreau) *Cadéac* (donjon du XIe s.; porte ou chapelle de *Pène-Taillade;* église du XIe et du XVIe s., dont la porte N. offre de curieuses sculptures). — A 800 mèt. au delà, 2 *établissements de bains* utilisent 4 sources d'eau minérale froide (15°,6) sulfurée sodique, riche en brôme et en iode, agissant comme excitante.

4 kil. *Ancizan,* d'où l'on aperçoit à l'O. le *pic d'Arbizon* (2838 mèt.; admirable panorama; ascension en 10 h.; guide indispensable) et où l'on traverse le torrent du Lavedan. — 5 kil. *Guchan.* — Vis-à-vis de *Guchan,* situé sur la rive dr. de la Neste, la route passe devant la *chapelle* ruinée *d'Agos* (XIIe s.).

9 kil. *Vielle-Aure,* dans un beau bassin, à 810 mèt. (église romane avec clocher de 1615-1616; source saline alcaline; mines de cuivre et de manganèse).

[A l'entrée de la vallée d'Azet, l'église (XVe s.) de *Bourisp* offre une tour du XIe s. et de curieuses *peintures* du XVIe s., en partie endommagées.]

On franchit la Neste.

11 kil. *Saint-Lary* (crypte et chapelle du XIVe s., restes de l'ancienne église). — La vallée devient une gorge étroite. A mesure que l'on s'élève, on découvre de plus beaux points de vue. Après avoir dépassé la *fontaine de Caneille* et un poste de douaniers, on monte à une sorte de col d'où l'on redescend à l'entrée de la vallée de Rioumayou.

14 kil. *Tramesaïgues,* au pied du pic du même nom (2548 mèt.). — A 5 min. au delà, on passe sous la porte de *Garetvielle.* La gorge devient ensuite très-étroite et le torrent roule à travers des décombres de rochers: c'est ce qu'on appelle le *Ruadet.* On laisse à g. l'*établissement* thermal d'eau sulfureuse *de la Garet*, puis on traverse la Sasse et la Neste. Après avoir dépassé la chapelle de *Médiabat,* on aperçoit à g. la gorge du Moudang, puis, au delà du ham. de *Castets,* on franchit le torrent de Couplan.

22 kil. *Aragnouet* (mines de plomb argentifère, de cuivre, d'antimoine et de zinc). — On suit (15 min.) la rive g. du torrent jusqu'au delà de son confluent avec le Saux, dont il faut ensuite remonter la gorge. A l'entrée de cette gorge est bâti l'hospice de *Chaubère* (1326 mèt.). On s'élève ensuite par de nombreux zigzags sur le flanc de la montagne. En 1 h. on atteint le pont de Chaubère, que l'on traverse pour suivre la rive dr. Arrivé (1 h. 20 min.) au confluent des 2 torrents qui forment la Neste de Saux, on pénètre dans la gorge E., et l'on s'élève vers le col que l'on aperçoit en face. En montant, on voit à dr. la cascade du Riou-Ner.

2 h. 30 min. Le **col de Bielsa,** situé à 2465 mèt., entre deux pics à peine plus élevés, celui de la *Guillette* à l'O. (2566 mèt.), et celui de *Bataillence* (2594 mèt.) à l'E.

Du col à (7 h.) Bielsa, *V.* les *Pyré-*

nées ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal* (Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 301.

DE PARIS A BAGNÈRES-DE-LUCHON.

820 ou 772 kil. Toulouse (R. 211).

DE TOULOUSE A BAGNÈRES-DE-LUCHON.

140 kil. — Chemin de fer, en 5 h. 15 min. et 6 h. 10 min., pour 17 fr. 25 c., 12 fr. 90 c. et 9 fr. 40 c.

Se détachant de la ligne de Cette à 3 kil. de la gare de Toulouse, le chemin de fer de Montrejeau franchit le canal du Midi, puis la Garonne sur le beau *pont d'Empalot*, partagé en deux moitiés par un de ces îlots que les Toulousains appellent *ramiers* (premier viaduc, 5 arches de 17 mèt.; second viaduc, 9 arches de 24 mèt. d'ouverture); ce viaduc long, de plus d'un kil., est l'ouvrage le plus remarquable de la ligne jusqu'à la base des Pyrénées. On laisse à g. l'*asile de Braqueville* (1850-1858), qui peut contenir 400 aliénés des deux sexes.

12 kil. *Portet-Saint-Simon*, au confluent de l'Ariége et de la Garonne. — *Église* ogivale, ornée de fresques fantastiques. — A dr., chemin de fer de Foix (R. 307).

21 kil. **Muret**, ch.-l. d'arr. de 4050 hab., sur la Garonne, au confluent de la Louge. — *Église* du XIIIe s., souvent remaniée, avec contre-forts du XVIe et clocher du XVe couronné par une belle flèche de briques. — Ruines d'un *pont* de 1203. — *Pont suspendu* (1836).

[A 2 kil. environ, dans un jardin, tombeau du roi Alphonse d'Aragon, tué à la bataille de Muret, en 1213. — A 4 kil. au S., dans le parc du *château de Montégut-Ségla*, source minérale, dont l'eau, froide, carbonatée, ferrugineuse, opère une action sédative sur le système nerveux (établissement de bains).]

On traverse la Louge.

29 kil. *Le Fauga*. — 35 kil. *Longages*. — 42 kil. *Carbonne*, ch.-l. de c. de 2484 hab., sur une terrasse en forme de promontoire que la Garonne (pont suspendu) entoure de 3 côtés. — *Église* en partie du XIVe s.

[*Corresp.* pour (39 kil.) la Bastide de Sérou (R. 310), par (6 kil.) *Rieux*, ch.-l. de c. de 2257 hab., sur l'Arize (*église* du XIVe s., ancienne cathédrale; vestiges des *remparts*; ancien *palais épiscopal*, en partie du XVIe s.; *porte* sculptée de la maison capitulaire; 2 ponts, dont l'un, surmonté d'une chapelle, se relie par de vieilles murailles à une tourelle), (13 kil.) *Montesquieu-Volvestre*, ch.-l. de c. de 4150 hab. (ancienne tour), (22 kil.) *Daumazan* et (35 kil.) le Mas-d'Azil (R. 311); — (16 kil.) *Le Fousseret*, ch.-l. de c. de 2226 hab., sur la rive g. de la Louge; — (10 kil.) *Gratens*; — (16 kil.) *Pouy-de-Touges*; — (25 kil.) *Campagne*; — (28 kil.) *les Bordes* (château moderne de Lagny); — (30 kil.) Sabarrat (R. 311).]

On laisse à g. le *château de la Terrasse*, occupé par une fabrique d'acier, de faux et de limes.

49 kil. *St-Julien* (pont suspendu).

56 kil. **Cazères-sur-Garonne**, ch.-l. de c. de 2633 hab., sur la rive g. de la Garonne. — *Eglise* (XIVe s.) surmontée d'une curieuse flèche en spirale. — Ruines du *château de Saint-Michel* (XIIIe ou XIVe s.). — Belles *promenades*.

62 kil. *Martres-Tolosanes*. — Au N. de la ville, fossé de l'ancienne ville romaine d'*Angonia*. — Découverte d'une villa romaine (statues, bas-reliefs et bustes, déposés au musée de Toulouse). — *Église* du XIVe s., surmontée d'une tour, et terminée par une belle flèche en pierre, récemment reconstruite. — A l'intérieur, chapelle romane de Saint-Vidian (XIIIe s.); fonts baptismaux, formés d'un beau sarcophage du VIe s. — Grosse *tour* carrée, reste d'un prieuré du XIe s. — *Fontaine de Saint-Vidian*, pèlerinage.

66 kil. *Boussens* (clocher-arcade du XIVe s.; dans l'église, fonts baptismaux du XVe s.; dans le cimetière, croix du XVe s.), au point où com-

mence la navigation de la Garonne. — Au S., *château* ruiné *de Roquefort*.

[*Corresp.* pour : (34 kil.) *Boulogne-sur-Gesse*, ch.-l. de c. de 1976 hab. (église du XVe s., restaurée au XVIe), par (10 kil.) *Aurignac*, ch.-l. de c. de 1448 hab. (ruines remarquables d'une forteresse du XIVe s. : donjon haut de 20 mèt. ; église avec portail du XVIe s., clocher du XVe et tour de défense du XIVe), (19 kil.) *Cassagnabère* et (25 kil.) *Ciadoux*.]

De Boussens à Saint-Girons, R. 305.

On laisse à dr. la ligne de Saint-Girons et l'on franchit la Garonne sur un pont de 5 arches de 18 mèt. — Sur la rive g. du fleuve, se trouve le beau *château de Montpezat*. Au S., on voit se dresser la *pyramide de Cagire* (1913 mèt.).

72 kil. **Saint-Martory**, ch.-l. de c. de 1042 hab., au point de départ du canal de Saint-Martory à Toulouse. — *Église* avec une belle porte romane. — *Caserne de la gendarmerie*, singulier édifice moderne, construit avec les débris du cloître de l'abbaye de Bonnefont. — Joli *château* du XVIe s. — Arc de triomphe du XVIIIe s. — *Pont* de 3 arches, en pierre, sur la Garonne.

[A 4 kil., dans un vallon pittoresque, ruines de l'*abbaye de Bonnefont*, fondée au XIIe s., et agrandie au XIIIe.]

Au delà de *Beauchalot* (église en partie du XVe s., dont le clocher, assis sur un beau porche, est un ancien donjon), on franchit le Soumès.

80 kil. *Labarthe-Inard*.

91 kil. **Saint-Gaudens**, ch.-l. d'arr., V. de 5166 hab., sur une éminence (nombreux fossiles) de la rive g. de la Garonne. — *Église* romane (mon. hist. du Xe et du XIIe s.) : entrée principale au N., du XVIe s. ; au porche de l'O., fer à cheval légendaire ; bel escalier formant une tour romane octogonale. — *Collége*, situé sur le bord du plateau (beau panorama). — Derrière l'hospice, *château d'eau* alimenté par la Garonne. — Établissement de bains abandonné, offrant une galerie bâtie avec les colonnes et les arceaux du cloître de Bonnefont. Les baignoires ont été construites avec les tombeaux en marbre des comtes de Comminges. — Des promenades, vue admirable sur la plaine de la Garonne et les Pyrénées.

[*Corresp.* pour (15 kil.) Aspet, par (10 kil.) Encausse (R. 306).]

De St-Gaudens à Saint-Girons, R. 306.

Franchissant la Garonne sur un pont en pierre (4 arches), long de 74 mèt., près de *Valentine* (ruines de bains romains), on traverse la belle *plaine de Rivière*.

98 kil. *Martres-de-Rivière*, au pied du *Cap de Houcheton* (tour ruinée, du XIIe s.).

104 kil. **Montrejeau**, ch.-l. de c. de 3832 hab., à l'extrémité d'un plateau, sur la pente d'une colline (vue magnifique, du sommet), près du confluent de la Garonne avec la Neste. — *Halle* en bois de la fin du XVIe s. — *Église* des XIVe, XVe et XVIe s. — Beau *pont* de 5 arches sur la Garonne. — Près de la ville, le *parc* (ruines d'une chapelle du XIVe s.) de M. de Lassus-Bizous, l'un des plus beaux des Pyrénées, occupe un vallon entier. — A *Polignan*, *petit séminaire*, dont la chapelle offre une belle porte du XVe ou du XVIe s., et, à l'intérieur, une Vierge noire très-vénérée dans le pays. — Aux *Tourreilles*, ruines d'une pile romaine.

De Montrejeau à Bayonne, R. 273.

Le chemin de fer de Bagnères, rasant à dr. la base des collines boisées de *Lapelade*, croise la route de terre.

109 kil. *Labroquère*. — On traverse la Garonne. A dr., v. de *Valcabrère* (*église Saint-Just*, d'une haute antiquité, avec beau portail du XIIe s. ; donjon d'un château du XIe s., ruines d'un prieuré du XIVe s.), où ont été découverts d'innombrables autels votifs, des inscriptions et des bas-reliefs, qui ont été transportés à Toulouse. — On passe du départ. de la

Haute-Garonne dans celui des Hautes-Pyrénées, où se trouve la station de

112 kil. *Loures-Saint-Bertrand.*

Saint-Bertrand de Comminges, l'antique *Lugdunum Convenarum,* aujourd'hui ch.-l. de c. (Haute-Garonne) de 716 hab., situé à 2 kil. environ au N. O. sur un rocher isolé qui domine la plaine fertile où l'Ourse se jette dans la Garonne. — L'ancienne **cathédrale** (mon. hist.) appartient à 2 époques : la façade O., les deux piliers qui soutiennent la tour et quelques parties des murs latéraux remontent à l'époque de Saint-Bertrand (1083) ; la nef et l'abside ont été bâties de 1304 à 1352; les ornements et les sculptures du chœur datent de la Renaissance.

La *façade* est flanquée d'une tour haute de 33 mèt. ; plusieurs inscriptions romaines y sont encastrées. La *porte* (escalier de 14 marches) est entourée de 8 colonnes à chapiteaux historiés; une autre colonne, couronnée de quatre têtes de lions, la divise en deux parties. Au-dessus on voit une tête de Jupiter antique; à dr., deux pierres tumulaires romaines.

L'intérieur n'a qu'une nef de 60 mèt. de long, 16 de large et 25 de haut. Onze chapelles rayonnent autour de la nef et du chœur. Le chœur, très-vaste, forme une enceinte réservée. Au-dessus de la façade, richement sculptée, s'élève un *jubé,* dont vingt niches occupent la frise supérieure avec leurs statuettes d'apôtres et de saints.

Les parois extérieures sont formées de panneaux séparés par d'élégantes colonnettes richement ornementées. Chaque panneau est surmonté d'une tête de relief complet, s'avançant en dehors d'une fenêtre dans le goût du seizième siècle.

En pénétrant dans le chœur, qui renferme 66 stalles, on est d'abord frappé par un tour de force de sculpture : c'est un arbre généalogique de Jésus-Christ. Le patriarche Jessé sert de souche à un arbre qui sort de sa poitrine, produit à ses divers rameaux une vingtaine de rois de Juda, et se termine enfin par une fleur épanouie d'où sortent la Vierge et l'enfant Jésus. On remarque sur les stalles des statues de patriarches, de martyrs, d'anges, de sibylles.

On remarque en outre : les boiseries du maître-autel, l'orgue, la chaire (XVIe s.); le mausolée de saint Bertrand (1432) ; le tombeau (XVe s.) de l'évêque Hugues de Castellione, décoré de bas-reliefs ; un crocodile, ex-voto provenant d'un chevalier croisé; dans la sacristie, 2 belles chapes du XIVe s., données par Clément V, qui avait été évêque de Comminges. — Ruines d'un *cloître* roman, à côté de la cathédrale. — *Arc* de la porte de Cabirolles (inscription romaine). — *Porte Majou.* — *Maisons* du XVe ou du XVIe s.

[Près de la station (à dr.), se trouve *Loures.* A g., sur l'autre rive de la Garonne, l'établissement thermal de *Barbazan* exploite 3 sources thermales (14° à 19° 8), salines et ferrugineuses. — Manoir des XVIe et XVIIe s., souvent restauré, avec terrasse (très-belle vue).]

On rentre dans la Haute-Garonne.

116 kil. *Galie* (ruines de fortifications).

119 kil. *Saléchan - Sainte - Marie* exploite, dans un établissement, des eaux salines séléniteuses (4 sources; 17°), diurétiques, légèrement purgatives, utiles contre certaines affections de la peau. — 2 sources ferrugineuses jaillissent en outre à 1 kil. au S. O. de l'établissement thermal. — A Saléchan (chapelle du XIe s. dans les murs de laquelle sont encastrés des débris romains).

[Sainte-Marie communique par une avenue particulière (1 kil.) avec *Siradan,* qui possède également un établissement de bains alimenté par des eaux de même nature que celles de Sainte-Marie, et employées comme elles en boissons, bains et douches.]

Deux ponts de 3 arches sur la Garonne.

125 kil. *Marignac-Saint-Béat. Marignac* (ruines d'un château, avec tour carrée du XIIe s.; église en partie du XIIe s.; chapelle de Saint-Martin, du XIe s.), tout près de la station, groupe ses maisons à l'entrée d'un vallon boisé. Saint-Béat (*V.* R. 302) se trouve à 3 kil. à l'E.

De Marignac à Viella, R. 302.

Tunnel de *Gaud*, v. au-dessus duquel se trouvent plusieurs carrières de marbre, et, à dr., *Cierp* (château moderne), au pied d'un haut rocher. — Ponts sur la Pique.

134 kil. *Cier-de-Luchon*, à l'entrée du fertile bassin de Luchon, qui fut jadis l'un des plus grands lacs des Pyrénées. Au-dessus de Cier, la vigne n'est plus cultivée, à cause de la faible température estivale.

140 kil. **Bagnères-de-Luchon**, ch.-l. de c., V. de 3921 h., est située à l'angle le plus occidental de la charmante vallée qui porte son nom, à 629 mèt. d'alt., non loin du confluent de la Pique et de l'One, et au débouché du val de l'Arboust. Le climat y est assez doux; mais l'air y est vif, les orages fréquents et les pluies considérables. — L'*église* (clocher du XIe s.), récemment rebâtie dans le style roman par M. Loupot, a été ornée de fresques par M. Romain Caze, élève d'Ingres.

L'établissement thermal (97 mèt. de façade sur 53 mèt. de profondeur), construit au pied de la montagne de Superbagnères, et précédé d'un péristyle de 28 colonnes monolithes de marbre blanc, renferme tous les modes balnéaires connus. La grande galerie ou *salle des Pas-Perdus* a été décorée de fresques (1854-1858) par M. Romain Caze. L'étuve sèche communique avec des *galeries souterraines*, creusées dans le rocher pour le captage des sources (1 kil. env. de long., sur 2 mèt. 20 c. de haut. et 1 mèt. 60 de larg.), et où se voit une curieuse végétation de cryptogames.

C'est dans une des salles du premier étage de l'établissement thermal que se trouve le beau *plan en relief des Pyrénées centrales* (1 fr. d'entrée), construit par l'ingénieur Lézat (5 mèt. 75 c. de long., 2 mèt. 50 c. de larg. et 70 c. de haut. moyenne). Plusieurs autres plans, ceux de l'isthme de Suez, de Sébastopol, des Alpes-Maritimes, se trouvent dans la même salle. — L'*établissement Soulerat*, à côté des Thermes, est destiné aux indigents et aux malades de l'*hôpital*, établissement municipal où les indigents sont reçus et traités moyennant 1 fr. 25 c. par jour. — *Temple protestant.* — Deux *casinos* et un *casino des chasseurs.* — *Musée pyrénéen* (1 fr. d'entrée), au 1er étage du grand casino, comprend : quelques moulages d'antiques et de bas-reliefs; un cabinet d'hist. naturelle; des échantillons de roches, etc.

Les **eaux** sont fournies par 54 sources, dont 48 sulfurées qui forment, suivant M. Filhol, la série d'eaux sulfurées la plus belle et la plus complète qui soit connue. Le débit total, par 24 h., est de 1 165 088 lit., savoir : 605 088 lit. pour les sources sulfurées, et 560 000 lit. pour la source saline froide. On peut donner chaque jour 1200 bains et 450 douches.

Le grand nombre de sources à différents degrés de température et de minéralisation facilite les traitements à Luchon; en général, les eaux sont excitantes de la peau et des muqueuses; elles se prennent en boisson, pures ou coupées avec du lait, en bains d'eau, d'étuve, de piscine, de vapeur, en douches et en inhalation.

N. B. Dès leur arrivée, les malades doivent aller à l'établissement se faire inscrire, afin de prendre un numéro d'ordre, car les cabinets inoccupés ou devenus libres ne sont distribués qu'en suivant les numéros d'inscription. Le prix des bains varie selon les heures de la journée et l'époque de la saison. Le minimum est de 60 c.; le maximum, de 2 fr. Le prix des douches est de 50 c. à 2 fr. Le pourboire des garçons et des filles de service est laissé à la discrétion des baigneurs.

Promenades. — Les *Allées d'Étigny*,

quatre allées de tilleuls magnifiques, menant de l'intérieur de la ville à l'établissement thermal ; — les *Quinconces* (colonne érigée en l'honneur de M. West, ancien préfet de la Haute-Garonne), plantation de tulipiers et de catalpas, en face de l'établissement thermal; — les *allées de la Pique* et *du Piqué*, formant avec les allées d'Étigny les 4 côtés d'un quadrilatère de 2210 mèt. de tour et d'une contenance d'env. 35 hect.; — les *allées des Platanes* ou *de Barcugnas* (500 mèt. ; près du village de ce nom, *établissement de pisciculture*) ; — le *chemin de la Casseyde;* — l'*allée des Soupirs* (sorbiers et sycomores magnifiques); — le *bois* qui domine l'établissement thermal, et dont les nombreuses allées conduisent à la *Fontaine d'Amour* (belle vue) et (2700 mèt. des thermes) au *Mail de Soulan* (beau panorama).

[**Excursions.** — *Cascade de Juzet* (3372 mèt. de Luchon ; chaise à porteurs (4 porteurs) pour les cascades de Montauban et de Juzet, 12 fr.; voiture pour faire le tour de la vallée, par Salles, Juzet, Montauban et Saint-Mamet, 6 fr.). — *Cascade de Montauban* (2 kil. jusqu'au village ; aller et retour, 1 h.), village dont l'église moderne, en style fleuri du XIIIe s., recouvre une crypte romane. — *Saint-Mamet* (1 kil. des Thermes ; *église* décorée de fresques par M. Romain Caze). — *Tour de Castelvieil* (3720 mèt. ; route de voit. ; belle vue). — (4 kil. 1/2) *Chapelle de Saint-Aventin*, oratoire situé à 1400 mèt. du village du même nom, bâti lui-même à une grande hauteur au-dessus de l'Arboust (église du XIe ou du XIIe s., mon. hist., offrant de curieuses sculptures, une peinture sur bois, du XIVe s., et des autels votifs incrustés dans les murs). — (7 kil. de Luchon ; 1400 mèt. de Saint-Aventin) *Cazaux de l'Arboust* (église de la fin du XIIe s. ; voûte recouverte d'anciennes peintures à fresque). — (8500 mèt. de Luchon) *Garin* (restes d'une tour ; église romane ; chapelle de Saint-Pé ; antiquités romaines), village bâti sur la moraine d'un ancien glacier. — La *vallée de l'Arboust*, *Oo* (9 kil. ; curieuse église romane) et (16 kil. ; route de voitures) le **lac d'Oo** (39 hect. de superficie, 69 mèt. de profondeur), entouré de rochers à pic et alimenté par une *cascade* de 273 mèt. (magnifique panorama). — *Mauléon-Barousse* (29 kil. ; route de voitures ; 5 fr. par guide et par cheval ; voiture, 25 fr.), ch. l. de c. de 831 hab., au confluent des deux Ourses (source minérale ; ruines d'un château du XVe s.), d'où l'on peut gagner (15 min.) le rocher pittoresque où l'Ourse de Ferrère a creusé, pour son passage, une arche longue de 10 mèt., avant de s'engouffrer dans le *puits de Saoule*.

Saint-Bertrand de Comminges, Valcabrère (*V.* ci-dessus) et la grotte de Gargas (*V.* R. 273) : 1° par la route de Toulouse, ou par le chemin de fer quand il sera ouvert (34 kil. ; on peut prendre la diligence de Montrejeau et descendre au pont de Labruquère, d'où 30 min. suffisent pour gagner Saint-Bertrand ; excursion recommandée); 2° par Mauléon-Barousse (39 kil. ; route de voitures, moins directe, mais plus pittoresque que la précédente). — Si l'on suit la seconde route, on passe successivement, au delà de Mauléon, à (31 kil.) *Troubat* (tête de Janus dans un jardin ; belle *grotte de Sainte-Araille*, dont l'entrée a plus de 10 mèt. de haut., sur 3 ou 4 mèt. de larg. ; s'adresser, pour la visiter, au garde cantonal : 1 fr. 50 c. ou 2 fr. par personne ; *château de Bramevaque*, du XIe s.) et à (35 kil.) *Créchets* (bloc erratique énorme, appelé *le Mail de la Mule*).

Saint-Béat (21 kil. ; *V.* R. 302).

Cascade des Demoiselles (7 kil.), hospice du port de Venasque (*V.* R. 302) et *cascade du Parisien* (10 kil. ; route de voitures jusqu'à l'hospice). — *Vallée du Lis, cascades d'Enfer et du Cœur, Gouffre infernal* (13 kil. ; route de voitures pendant 10 kil.).

Cazaril, la *tour de Castel-Blancat* (1481 mèt. d'altit.) et le *Tuc de l'Abécède* (4 à 5 h., aller et retour ; sentier). — La *vallée d'Oueil* et le *Montné* (2147 mèt. d'alt., panorama magnifique) (19 kil. des thermes au sommet du Montné ; 4 h. de montée ; 3 h. à 3 h. 30 min. de descente ; route de chevaux jusqu'au sommet). — L'*Antenac* (2000 mèt. env. d'altit. ; sentier de chevaux jusqu'au sommet ; 3 à 4 h. à la montée, 2 h. à 2 h. 30 min. à la descente). — Le *pic de Monségu* (2405 mèt. d'altit. ; aller, 4 h. 1/2 ; retour par le *val d'Esquierry*, le paradis des botanistes, 5 h.). — Le *pic des Gours-Blancs* (3201 mèt. ; panorama magnifique ; course très-belle, qui demande 2 fortes journées et un excellent guide ; il faudra passer la nuit dans une cabane du *lac Caillouas*, situé à 2165 mèt.). — Le *port d'Oo*, col situé à 3002 mèt. de hauteur, le *lac* glacé *du Portillon* (2650 mèt. d'altit.) et le *col du Portillon* (3044 mèt.), situé à l'O. du

pic de Perdiquères (8 h. de marche; route de voitures jusqu'aux granges d'Astos-d'Oo; sentier de cheval jusqu'au cirque d'Oo; au delà, neige, glaces et sentiers de montagnes). — *Superbagnères* (1797 mèt.; un des plus beaux panoramas des environs de Luchon; 2 h. 30 min. à la montée, 2 h. à la descente). — Le *Céciré* (panorama plus étendu que celui de Superbagnères; 4 h. 1/2 de marche pour monter par les cabanes de Labach de Cazaux; 3 h. 1/2 de marche au retour par le val du Lis, ou 4 h. 1/2 par la cascade d'Enfer). — *Pic Quairat* (9 h. à la montée, 7 à 8 h. à la descente par la vallée du Lis). — *Pic de Crabioules* (3104 mèt.; 6 h. env. à la montée, 6 h. à la descente du côté de Luchon, 4 h. du côté de l'Espagne). — *Cirque de Graouès, lac Vert* et *lac Bleu* (4 h. jusqu'au lac Vert; retour par le val de Bounéou, 4 h.; par le parc des Cascades, 5 h.). — *Tuc de Maupas* (3110 mèt.; 7 à 8 h. à la montée, 5 à 6 h. à la descente). — *Port* ou *col de la Glère* (2323 mèt. d'altit.; 22 kil.; sentier de chevaux). — *Pic Sacroux* (2675 mèt. d'altit.; 4 h. 45 min. à la montée, 3 h. 30 min. à la descente, 6 h. par le lac Bleu; sentier de cheval jusqu'au col de la Glère). — *Course des Quinze-Lacs* (2 jours de marche; il faut coucher dans une cabane de pasteurs, au pied des glaciers de Crabioules). — *Pic de la Pique* (2393 mèt. d'altit.; 5 h. 30 min. à la montee, 4 h. 15 min. à la descente; ascension très-périlleuse). — L'*Entécade* (2220 mèt.; montée, 4 h.; retour, 3 h.; course très-facile et recommandée). — Le *Couradilles* (1985 mèt.; aller, 3 h.; retour, 2 h. 30 min.). — Le *Poujastou* (1930 mèt.; aller, 4 h. 30 min.; retour, 3 h. 50 min.; course très-facile). — *Bacanère* (2195 mèt.) et le *Pales* ou *pic de Burat* (2150 mèt.; l'un des plus magnifiques panoramas des Pyrénées; aller, 4 à 5 h.; retour, 3 h. 30 min.). — Le *Nethou* (3404 mèt.; 2 jours pour l'ascension; course pénible, mais nullement dangereuse quand on ne commet pas d'imprudence), point culminant des **Monts-Maudits**, groupe qui s'etend de l'E. à l'O. sur une long. de 15 kil. environ, au S. de la chaîne principale des Pyrénées. — La *Fourcanade* (2882 mèt.; 2 j. pour l'asc.). — Le *pic Posets* (2882 mèt.; 3 j.; course pénible, mais sans danger.]

De Bagnères-de-Luchon à Bagnères-de-Bigorre, R. 299; — à Venasque et à Viella, R. 302.

ROUTE 302.

DE LUCHON A VENASQUE ET A VIELLA.

DE LUCHON A VENASQUE.

34 kil. (8 h. de marche). — Route de voitures jusqu'à l'hospice; au delà, chemin praticable à cheval.

Suivant la vallée de la Pique, on traverse cette rivière sur le *pont Lapadé*, et l'on en remonte la rive dr., en laissant à dr. (5 kil.) le pont de Ravi, où passe la route de la vallée du Lis (*V.* p. 624). On dépasse à g. les granges de *Labach* et l'on continue de monter à travers une belle forêt appelée le bois de *Charuga*. Enfin l'on arrive sur un plateau où s'élève (10 kil.) l'*hospice du port de Venasque*, aub. située à 1360 mèt. d'alt.

On traverse le Gave de la Frêche; puis, gravissant une pente gazonnée, on franchit le torrent de Venasque, dont on continue ensuite de remonter la rive g.

12 kil. *Le Culet* (cascades). — Après avoir gravi un éboulement de roches appelé *rail du Culet*, on entre dans le *vallon* sauvage *de l'Homme*. On voit ensuite à g. le trou *des Chaudronniers*, puis à dr. 4 ou 5 petits lacs qui se déversent l'un dans l'autre. Parvenu au-dessus du lac le plus élevé, on voit tout à coup une fente ouverte dans la paroi de la montagne : c'est le **port de Venasque**, situé à 2417 mèt., et auquel on accède par un sentier en zigzag.

18 kil. du port au (34 kil.) bourg de Venasque (*V.* les *Pyrénées* ou l'*Itinéraire de l'Espagne*).

DE LUCHON A VIELLA.

57 kil. — Route de voitures jusqu'à Bosost (chemin de fer en construction de Luchon à Marignac); au delà, route de chars. — Cheval et guide (aller et retour), 6 fr. chacun; en 2 jours, 10 fr.

De Luchon à Marignac, 16 kil. (R. 301, en sens inverse). — La route

longe le lac d'*Estagnaou*, à côté duquel s'élève une cabane de *bains sulfureux*, et se dirige vers la Garonne.

22 kil. Saint-Béat, ch.-l. de c. de 1089 hab., à l'entrée d'une gorge pittoresque d'où sort la Garonne qui vient d'arroser le *val d'Aran*. — *Château* du XIIe et du XVe s., en ruine; statue de la Vierge, en bronze, érigée en 1856. — *Église* curieuse du XIe et du XIIe s.; 2 cloches du XVIe s. — *Maisons* des XVIe et XVIIe s. — Restes de *fortifications* du XVe s. — Carrières importantes de marbre blanc, dans les flancs du Mont-Arri.

On longe la rive g. de la Garonne; vis-à-vis se montre le ravin de Latbach, où se voit le village de *Lez* (donjon du Xe s.).

25 kil. *Arlos*. — On laisse à g., de l'autre côté du fleuve, *Argut-Dessous* et *Argut-Dessus* (mines de plomb et de manganèse, ardoisière, carrière de marbre). La route traverse la Garonne.

28 kil. *Fos* (scieries). — On suit une belle avenue entre des jardins et des prairies. Après avoir traversé le Sérial et le Muras, on se dirige à travers un bassin qui se rétrécit peu à peu jusqu'au

33 kil. *Pont-du-Roi*, limite entre la France et l'Espagne.

Du Pont-du-Roi à (57 kil.) Viella, 24 kil. (*V.* les *Pyrénées* ou l'*Itinéraire de l'Espagne*).

ROUTE 303.

D'AUCH A MONTAUBAN.

88 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. de Beaumont-de-Lomagne à Montbartier (1 fr. 60 c., 1 fr. 30 c. et 1 fr.), où l'on prend le chemin de fer (*V.* R. 258, p. 561).

La route franchit le Gers et passe dans le faubourg de la Patte-d'Oie, puis traverse l'Arçon au-dessous de

7 kil. *Montégut* (vieux château à tour crénelée). — A gauche, ruines du manoir de *Saint-Cricq*.

10 kil. *Leboulin*. — 16 kil. *Nougaroulet*. On passe du bassin du Gers dans celui de l'Arrats. — 23 kil. *Saint-Antonin*. — La route descend vers l'Arrats, qu'elle traverse.

27 kil. *Mauvezin*, ch.-l. de c. de 2713 hab. — A l'église, *clocher* du XIIe s.; charpente apparente du XIIIe. — Débris d'un château fort, dont l'emplacement a été transformé en *promenade*. — 2 autres *châteaux*.

[Une route de 11 kil. mène de Mauvezin à *Cologne*, ch.-l. de c. de 859 hab., situé sur le Sarampion.]

La route laisse à dr. le *château de Bouvées*, puis à g. *Labrihe* (à l'église, porte du XIIIe ou du XIVe s.; 2 châteaux, dont l'un a été restauré : belle vue).

37 kil. *Solomiac* (église ogivale restaurée). — On passe, en traversant le ruisseau de Mayré, du départ. du Gers dans celui de Tarn-et-Garonne. Immédiatement après, se détache à g. la route de Lectoure par Saint-Clar (R. 264).

42 kil. *Gimat*. — 49 kil. *Beaumont-de-Lomagne*, ch.-l. de c. industriel de 4456 hab., sur la Gimone. — *Église* (mon. hist.) du commenc. du XIVe s.

58 kil. *Larrazet*, où la route se bifurque. Prenant le bras de dr., on traverse la Gimone.

64 kil. *Bourret*. — On franchit la Garonne.

70 kil. *Montech*, ch.-l. de c. de 2606 hab., sur le canal latéral de la Garonne (*église* du XIVe s.). — On se dirige au S. E. vers la station de (76 kil.) Montbartier (R. 258).

88 kil. Montauban (R. 258).

ROUTE 304.

DE TOULOUSE A AUCH.

A. Par l'Isle-Jourdain

78 kil. — Chemin de fer en construction.

La ligne d'Auch se détache de la ligne de Bayonne à la gare de *Saint-*

Cyprien, établie en dehors de la ville, sur la route de Luchon.

4 kil. *Saint-Simon*. — On traverse le Touch (pont de 12 mèt.) près de

10 kil. *Plaisance*. — 20 kil. *Fontenille*. — On passe du départ. de la Haute-Garonne dans celui du Gers.

25 kil. *Lias-Gondourvielle*. — La voie parcourt ensuite le *tunnel de Piroutis*, long de 500 mèt.

33 kil. *L'Isle-Jourdain*, ch.-l. de c. de 4954 hab., sur la Save, que l'on franchit sur un pont de 3 arches.

42 kil. *Monferran-Garbic*. — On croise le Marcaoué, près d'*Escornebœuf*, puis la Gimone (pont de 16 mèt.).

53 kil. *Gimont*, ch.-l. de c. de 3102 hab. — *Église* ogivale, en briques, (magnifique triptyque du XVIe s.). — Restes d'une *abbaye* du XIIe s.

Le chemin de fer, parcourant le plateau qui sépare la vallée de la Gimone de celle de l'Arrats, passe dans le *tunnel d'Endoubas* (250 mèt.).

61 kil. *Aubiet*. — Après avoir franchi l'Arrats (pont de 14 mèt.), on laisse à g. *Marsan*, où se voit un magnifique *château* appartenant à la famille de Montesquiou.

71 kil. *Leboulin*. — Le chemin de fer se raccorde avec celui d'Agen à Tarbes, en deçà de

78 kil. Auch (R. 264).

B. Par Lombez.

92 kil. — Route de voitures.

Après avoir traversé le faubourg Saint-Cyprien, on croise le Touch.

4 kil. *Tournefeuille*. — 9 kil. Plaisance (*V*. ci-dessus, *A*). — 16 kil. *Fonsorbes*.

22 kil. *Saint-Lys*, ch.-l. de c. de 1569 hab., sur l'Aiguebelle. — Église ogivale moderne. — Château.

26 kil. *Sainte-Foy-de-Peyrolières*. — 33 kil. *Bragayrac*. — 36 kil. On quitte le départ. de la Haute-Garonne pour entrer dans celui du Gers.

41 kil. *Nizas*. — On franchit l'Ausson, près du raccordement (à dr.) de la route de l'Isle-Jourdain.

48 kil. *Samatan*, ch.-l. de c. de 2378 hab. — Ancien *couvent*, dont l'*église* est devenue paroissiale. — Belle *place* sur laquelle s'élèvent une *halle* et un *hôtel de ville* récents. — Château de *Lahillaire*.

On traverse la Save pour entrer à

51 kil. **Lombez**, ch.-l. d'arr. de 1714 hab. — *Église* (mon. hist. du XIVe s.) en briques, remarquable par la hauteur de sa voûte, ses vitraux du XVe s., ses fonts baptismaux, en plomb, du XIIIe s., et les pierres tombales de quelques évêques. — Ancien *palais épiscopal*, converti en sous-préfecture. — *Hôtel de ville*. — *Tribunal*. — *Promenades* plantées. — Dans les environs, 2 jolis *châteaux*.

On traverse le Marcaoué.

61 kil. *Montgauzy*. — On franchit la Gimone.

67 kil. *Saramon*, ch.-l. de c. de 1318 hab. (restes des remparts).

[Une route de 9 kil. relie Saramon à *Simorre*, où se voit l'*église* (mon. hist.) d'un ancien couvent, qui a disparu, hors un puits carré, 4 niches ogivales ménagées dans le mur de l'église, et une jolie cheminée du XIIIe s. Cette église (1301-1442), l'un des mon. les plus curieux et les plus homogènes du Midi, renferme 36 stalles du XVe s. et de magnifiques vitraux attribués à Arnaud de Moles.]

Après avoir franchi l'Auze, on laisse à g. *Boulaur* (ancien couvent; dans l'église, 42 stalles sculptées).

76 kil. *Castelnau-Barbarens*, sur l'Arrats, que l'on traverse. — 85 kil. *Pessan*, sur l'Arçon que la route franchit (château de *la Rochette*).

92 kil. Auch (R. 264).

ROUTE 305.

DE TOULOUSE A SAINT-GIRONS.

99 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 56 min., 3 h. 4 min. et 4 h. 1re cl. 11 fr. 10 c.; 2e cl., 9 fr. 10 c.; 3e cl., 6 fr. 70 c.

66 kil. de Toulouse à Boussens (R. 301). — Au delà du pont du Fourc

où l'embranchement de Saint-Girons se détache de la ligne de Tarbes, on remarque 2 gracieux ponts suspendus l'un sur la Garonne, l'autre sur le Salat, dont la voie longe la rive g. Vis-à-vis, donjon de *Balesta* (XVe s.).

72 kil. *Mazères-sur-le-Salat* (pont suspendu). — A dr., sur un coteau, *chapelle* romane *de Sainte-Matrone.*

76 kil. *Salies-du-Salat*, ch.-l. de c. de 822 hab. — Ruines imposantes d'un donjon (XIIe s.) et d'une *chapelle* remarquable (XIIIe et XIVe s.), restes d'un château des comtes de Comminges. — *Halle* du XIVe s. — *Statue* du général Compans. — Deux *sources* minérales.

On franchit l'Arbas.

79 kil. *His-Mane-Touille*, station ainsi nommée de 3 villages situés chacun à 1 kil. env. A *Touille*, forges très-importantes et beau château moderne (style du XVe s.).

— On passe entre *Castagnède*, à dr., et *la Bastide-du-Salat* (Ariége) à g., puis on traverse un ruisseau. Passant du départ. de la Haute-Garonne dans celui de l'Ariége près de *Lacave*, on dépasse à dr. *Mauvezin-de-Prat* (restes d'un château).

87 kil. *Prat-et-Bonrepos*. — Château du XVIe s. — Dans le perron de l'église, pierre tumulaire d'un centurion romain. — Sur la Gouarège, joli pont de marbre (1818). — Près d'une grotte, puits très-profond. — A 6 kil., 3 autres grottes remarquables.

92 kil. *Caumont*, halte (débris romains; restes d'un château du XIIe ou du XIIIe s.). — La voie, traversant des campagnes admirablement cultivées, laisse à g. *Saint-Araille*, puis *Taurignan-le-Vieux*. Au delà de *Lorp* (à g.), on entre dans une gorge boisée, au fond de laquelle mugit le Salat; à g., sur la colline, se dresse la vieille ville de Saint-Lizier (*V.* ci-dessous).

99 kil. **Saint-Girons**, ch.-l. d'arrond. de 4745 hab., au confluent du Lez, du Salat et du Baup. — *Église* moderne avec clocher du XIVe s. — Ancienne église (XIVe s.), convertie en magasin. — Ancien château occupé par le *palais de justice* et les *prisons*. — Promenade du *Champ de Mars*. — Deux *ponts* en marbre sur le Salat.

[A 2 kil. au N. de Saint-Girons s'élève la ville antique de **Saint-Lizier**, ch.-l. de c. de 1156 hab. — Ancienne *cathédrale* (mon. hist.), en partie romane, en partie du XIVe s.; clocher couronné de créneaux; mur extérieur du sanctuaire formé de débris gallo-romains sculptés. A l'intérieur de l'édifice, traces de peintures. — *Cloître* (mon. hist.) du XIIe ou du XIIIe s. (chapiteaux remarquables), bien conservé et composé de deux étages de galeries (le 1er étage date du XVe s.); tombeau avec statue, de 1302. — Ancien palais épiscopal (XVIIe s.), converti en *asile départemental* d'aliénés (façade décorée de 3 tours semi-circulaires); dans la chapelle (XIVe et XVe s.), boiseries du XVIIIe s. et pierres tombales. — *Donjon* de l'ancien château. — *Enceinte de la cité antique*, flanquée de 12 tours romaines très-remarquables. — *Tour de l'Horloge* (XIIe s). — Au pied des fortifications, près de la porte de Nargua, bouche d'*aqueducs* construits avec d'antiques sculptures. — *Pont* sur le Salat (XIIe ou XIIIe s.), réparé depuis. — Vieille *tour* protégeant un *moulin* qui date en partie du XIIe s. *Chapelle de Marsan*, dans les environs.

Corresp. à Saint-Girons pour : — (5 kil.) *Audinac* (2 sources d'eau thermale); — (32 kil.) Aulus (R. 309, *B*); — (12 kil.) Castillon (R. 306).]

De Saint-Girons à Saint-Gaudens, par Castillon, Aspet et Encausse, R. 306; — à Couflens, R. 308; — à Tarascon, R. 309; — à Foix, R. 310; à Pamiers, R. 311.

ROUTE 306.

DE SAINT-GAUDENS A SAINT-GIRONS,

PAR ENCAUSSE, ASPET ET CASTILLON.

60 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. de Saint-Gaudens à Encausse (1 fr. 25 c.), de Saint-Gaudens à Aspet (1 fr. 50 c.), et de Castillon à Saint-Girons (1 fr.).

On traverse la Garonne sur un beau pont en pierre de 5 arches.

1 kil. *Miramont* (usines). — On monte par quelques lacets la colline qui sépare la vallée de la Garonne de celle du Ger et l'on descend à

6 kil. *Rieucazé* (château). On traverse le Job. — 7 kil. *Lespiteau* (à g.).

[La route se bifurque : le bras de dr. conduit à (10 kil. de Saint-Gaudens) **Encausse** (3 sources d'*eau thermale*, 25° à 26°, sulfatée, calcaire et magnésienne, agissant principalement sur les muqueuses gastro-intestinales et génito-urinaires, sur le foie et sur le système vasculaire en général ; 2 établissements; débris de constructions romaines; ruines du château de *Notre-Dame* ; grotte d'*Argut*).]

La route d'Aspet, laissant à dr. celle d'Encausse, continue de remonter la vallée du Ger.

10 kil. *Soueich*. — Après avoir traversé la rivière, on monte à

14 kil. *Aspet*, ch.-l. de c. de 2510 hab. — *Tour*, reste d'un château. — A l'église, beau carillon. — On redescend vers le Ger, pour en longer la rive g. Une forte côte conduit à

18 kil. *Sengouagnet* (belle vue). — Laissant à dr. la route de Saint-Béat (R. 302), on se rapproche du Ger pour en remonter l'étroite vallée. La route gravit (21 kil.) une côte assez roide.

24 kil. *Henno-Morto*, ham. — On traverse le Ger immédiatement en amont du débouché de la vallée qui descend du col de Portet et l'on s'élève à l'E. par des escarpements couverts de taillis. Au delà de l'étroite combe de Portet, on gagne de beaux pâturages. En quelques min. d'une montée facile on atteint

29 kil. Le *col de Portet* (1074 mèt.; petite chapelle), d'où l'on aperçoit à l'E. la large et fertile vallée de la *Ballongue*. — La route descend par de longs zigzags et dépasse la *chapelle de Poumé*.

31 kil. *Portet-d'Aspet*. — On entre dans l'Ariége.

34 kil. *Saint-Lary*, sur la Bouigane (charmante vallée). — Mines de plomb et de manganèse. — On franchit 2 fois la rivière.

36 kil. *Augirein*. — On croise une troisième fois la Bouigane, au-dessous de (à g.) *Galey* (mine de plomb argentifère).

38 kil. *Orgibet* (vieux château de *Saint-Jean*). — On descend une côte rapide et l'on franchit la Bouigane.

40 kil. *Illartein*, au pied de la *montagne de Buzan*. — On passe de nouveau sur la rive g. de la Bouigane.

41 kil. *Aucazein*. — 42 kil. *Argein*. — 45 kil. *Audressein*, au confluent de la Bouigane et du Lez (église pittoresque à fenêtres romanes). — On franchit les deux cours d'eau, puis on remonte le Lez.

47 kil. *Castillon-en-Couserans*, ch.-l. de c. de 1050 hab. (chapelle du XI[e] s.). — La route, ombragée de peupliers, suit une vallée charmante.

52 kil. *Engomer* (martinet), où l'on croise le Lez. — 54 kil. *Poucch* et *Luzenac*, ham. (église dominée par un clocher roman). — 55 kil. *Moulis* (ruines du château de *las Tronques*, où l'on a découvert une foule d'objets du moyen âge).

56 kil. *Aubert*, ham. dont les maisons offrent dans leur maçonnerie des débris antiques (*trou de l'Oubli*, ancienne carrière de marbre autrefois exploitée, dit-on, par les Romains). — On voit à g. le vieux *château de Montagne*, puis on dépasse d'importantes carrières, avant d'entrer, par le faubourg industriel de *Ledar* à

60 kil. Saint-Girons (R. 305).

ROUTE 307.

DE TOULOUSE A FOIX.

83 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 55 min., 3 h. et 4 h. 20 min. — 1[re] cl., 10 fr. 20 c. ; 2[e] cl., 7 fr. 60 c. ; 3[e] cl., 5 fr. 50 c.

12 kil. Portet-Saint-Simon (R. 301). — Laissant à dr. le chemin de fer de Montrejeau, on franchit la Garonne (pont de 7 arches).

18 kil. *Pins-Justaret*, sur la rive g. de l'Ariége, dont on remonte la vallée.

[*Corresp.* pour (37 kil.) *le Fossat*, ch.-l. de c. de 1105 hab., sur la Lèze, par (12 kil.) *Beaumont* (église avec joli clocher du XIVe s.; silos), (19 kil.) *Saint-Sulpice de Lezat*, (25 kil.) *Lezat* (découverte de médailles; ruines d'une abbaye fondée en 620; château de *Malsang*) et (35 kil.) *Saint-Ybars* (tour en ruines).]

On croise la Lèze.

23 kil. *Venerque-le-Vernet*. L'*église* romane de *Venerque* (mon. hist.) est le débris d'une ancienne abbaye (beau reliquaire). — On laisse à dr. *Lagardelle* (château moderne). — 28 kil. *Miremont*.

34 kil. *Auterive*, ch.-l. de c. de 3313 hab., sur la rive dr. de l'Ariége (pont en briques). — Restes d'un prieuré du XIIe s. — Au *champ* dit *du Purgatoire*, découverte d'un cimetière gallo-romain.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Puydaniel*, — (5 kil.) *Mauressac*; — (7 kil.) *Grazac*; — (9 kil.) *Caujac*; — (15 kil.) *Gaillac-Toulza*; — (12 kil.) *Saint-Quirc*; — (16 kil.) Lezat (*V.* ci-dessus).]

On traverse le Calers.

40 kil. *Cintegabelle*, ch.-l. de c. de 4039 hab. — *Église* ogivale (porte romane) à flèche élancée du XIVe s., sur une terrasse fortifiée de remparts crénelés. Ruines d'un fort. Tumulus.

[Excursion aux (5 kil. S. O.) ruines de l'*abbaye de Boulbonne*, située à l'extrémité de la péninsule de Tramesaïgues, et dont les immenses constructions (édifices claustraux très-remarquables, construits en 1652 et au XVIIIe s.) sont transformées en greniers, magasins, etc. — A 30 min., beau domaine de *Terraqueuse*.]

On traverse la Jade et l'on passe du départ. de la Haute-Garonne dans celui de l'Ariége.

49 kil. *Saverdun*, ch.-l. de c. de 3983 hab. — *Hôpital* fondé en 1289. — Débris d'un *château*.

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Mazères*, sur le Lhers (ruines d'un château; boulevards).]

On passe sur la rive dr. de l'Ariége (beau pont de 4 arches). — 57 kil. *Le Vernet d'Ariége*. — A g. se dresse, sur une colline, la vieille *tour* gothique de *Montaut*.

65 kil. **Pamiers**, ch.-l. d'arrond. de 7877 hab., sur la rive dr. de l'Ariége. — *Cathédrale* (XVIIe s.) surmontée d'un ancien clocher octogonal. — *Église Notre-Dame-du-Camp*, très-ancienne. — *Évêché*, l'un des plus beaux de France. — *Grand séminaire*, récemment construit. — *Promenade du Castellat* (vue magnifique). — Débris de l'ancienne *abbaye de Frédelas* (le mas St-Antonin), à 1 kil. de la ville. — Près de ces ruines, *source* minérale *des Barraques*.

[*Corr.* pour (25 kil.) Mirepoix (R. 317).]

De Pamiers à Saint-Girons, R. 311; — à Carcassonne et à Limoux, R. 317.

74 kil. *Varilhes*, ch.-l. de c. de 1775 hab. — Ancienne *église de Vals*, récemment restaurée. — Grotte. — C'est à Varilhes que commence, à proprement parler, la vallée pyrénéenne de l'Ariége qui, jusque-là, a coulé dans une sorte de plaine. Dépassant la minoterie de *Crampagna* (château moderne dominant la route à quelque distance; tour du XIIe s.), on franchit l'Ariége (3 arches de 15 mèt.) et l'on s'engage dans le défilé du *Pas de Labarre*. On croise de nouveau l'Ariége (beau pont d'une travée de 40 mèt.).

83 kil. **Foix**, ch.-l. du départ. de l'Ariége, V. de 6746 hab., au confluent de l'Ariége avec le Larget, dominée par un rocher de 58 mèt. qui porte les ruines d'un *château* (mon. hist.). Ces ruines comprennent 3 grandes tours gothiques antérieures au XVe s., et entre lesquelles a été construite une *prison*. — *Église* ogivale *de Saint-Volusien*, ancienne dépendance d'une abbaye, dont les bâtiments, reconstruits au commencement de ce siècle, sont occupés par la *préfecture* et la *bibliothèque* (collection de médailles trouvées dans le pays; livres de chant de la cathédrale de Mirepoix, ornés de miniatu-

res). — *Palais de justice*, dans l'ancien palais des gouverneurs. — *Halle* en fer. — *Casernes*. — *Pont* de pierre sur l'Ariége, commencé au XII[e] s., achevé au XIV[e] et élargi en 1832; beau *pont-viaduc* sur le *Larget*. — Charmante *promenade de Villotte*.

[Excursions : — à (1 h. de marche, aller et retour) l'*ermitage de Saint-Sauveur* (beau panorama) ; — à (9 kil. à l'E.) la *grotte de l'Herm* (2 vastes salles).

Corresp. pour (42 kil.) Ax, par (15 kil.) Tarascon et (19 kil.) Ussat (R. 312).]

De Foix à Saint-Girons, R. 310 ; — à Ax, par Tarascon et Ussat, R. 312 ; — à Quillan, R. 316 ; — à Carcassonne et à Limoux, R. 317.

ROUTE 308.

DE SAINT-GIRONS A COUFLENS.

28 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en projet.

On remonte la belle vallée du Salat. Après avoir laissé à g. le ham. d'*Olot* (grotte), on aperçoit à dr. *Eycheil* (source réputée miraculeuse). Au delà, on entre dans un défilé dominé par des hauteurs de 600 à 900 mèt. d'alt. Sur un promontoire, se montrent les ruines du *château d'Encourtiech* (XIV[e] s.).

6 kil. *Lacourt* (restes d'un château de la fin du XV[e] s.; pont en pierre; culture du mûrier). — Les collines se resserrent, et l'on entre dans la gorge étroite et sinueuse de *Ribaouto*, à l'entrée de laquelle, sur un monticule, se voit une tour du XIV[e] s.

9 kil. *Oratoire del Sant del Ribaouto*, fameux dans la contrée. — On arrive au confluent des vallées de l'Arac et du Salat. Ici la route se bifurque : le bras de g. gagne Massat (R. 309, *A*) ; celui de dr. continue de longer le Salat. Bientôt on passe dans un tunnel long de 25 mèt.

13 kil. *Saint-Sernin*, ham. (église romane). — 14 kil. *Soueix*. A g., route d'Aulus (R. 309, *B*), par Vic et Oust, qu'on aperçoit plus loin sur la rive dr. du Salat.

18 kil. *Seix* (ruines du château de *Mirabat* : belle vue ; 2 petites églises dans une belle situation; marbre, minerai de plomb, d'argent, de zinc, de cuivre.

[Ascension, en 2 jours (7 ou 8 h. à la montée, 5 ou 6 h. à la descente ; sentiers jusqu'aux chalets d'Aula, où l'on peut passer la nuit; guide indispensable), du *mont Vallier* (2840 m. ; vue admirable).]

On traverse le Salat (pont de 1766).

21 kil. *Couflens-de-Bémajou* (carrières de marbre et de pierre), à l'entrée de la gorge d'*Estours*.

23 kil. On franchit le torrent d'Alet, près de son embouchure, que dominent les ruines du *château de la Garde* (822 mèt. d'alt.).

28 kil. *Couflens*, situé à 898 mèt., au pied de rochers escarpés. — Carrières de marbre.

ROUTE 309.

DE SAINT-GIRONS A TARASCON.

A. Par Massat.

57 kil. — Route carrossable. — Voitures à volonte. — Service de corresp. jusqu'à Massat : 2 fr. et 1 fr. 50 c.

De Saint-Girons au confluent de l'Arac et du Salat, 12 kil. (R. 308). — Après avoir franchi le Salat sur le pont de *Kercabanac*, on remonte la rive g. de l'Arac.

16 kil. *Le Castet*, hameau où l'on traverse un ruisseau. Sur la rive opposée, on voit *Soulan*, village au delà duquel la gorge devient un véritable défilé; puis on entre dans un bassin où se montre

23 kil. *Biert*. — On contourne la base du rocher du *Queire* (784 mèt.), percé de grottes, et l'on entre dans un deuxième bassin. A g., près de *Boussenac*, se montrent les ruines du *Castel-d'Amour*, sur un rocher au pied

duquel jaillissent des sources ferrugineuses (établissement de bains).

27 kil. *Massat*, ch.-l. de c. de 4140 hab. — *Église* surmontée d'une flèche élégante haute de 58 mèt. — Belle *promenade du Pouch*. — A 2 kil., intéressantes *grottes à ossements*.

La route descend vers l'Arac, qu'elle franchit, puis s'élève en lacets. Arrivé (33 kil.) à 1000 mèt. d'alt., on laisse à g. une route qui monte au *belvédère* de M. Lafond (1389 mèt.; vue admirable).

35 kil. *Rioupregoun*. — 40 kil. On atteint le *col* ou *port de Four* (1249 mèt.), ligne de partage du bassin du Salat, à l'O., et de celui de l'Ariége à l'E. (belle vue en se retournant). — Au delà d'un petit plateau couvert de fougères, la route descend en zigzags vers le Saurat, qu'elle croise 2 fois.

50 kil. *Saurat* (église ancienne; belles promenades ornées de fontaines). — On descend par une très-forte côte pour traverser le Saurat, et l'on remonte sur la rive opposée.

52 kil. *Bédeillac* (ruines du château de Calamès; 2 *grottes* fort remarquables). — On s'élève sur un petit col et l'on descend, par une côte roide et dangereuse, à

54 kil. *Surba*, à la base E. du *Soudours* (1067 mèt.). — On descend une nouvelle côte, puis on traverse le Gourbit.

57 kil. Tarascon (R. 312).

B. Par Aulus et Vicdessos.

Route de voitures de Saint-Girons à Aulus (33 kil.). Service de corresp. pendant la saison des eaux : 3 fr. 75 c. et 2 fr. 50 c. — Sentier de mulets et route en construction d'Aulus à Vicdessos; 4 h. 30 min. de marche. — Route de voitures et chemin de fer en projet de Vicdessos à Tarascon (14 kil.). Diligences 2 fois par jour.

De Saint-Girons à Soueix, 14 kil. (R. 308). — On passe sur la rive dr. du Salat (belles vues).

16 kil. *Vic* (curieuse église). On dépasse une vaste usine abandonnée.

17 kil. *Oust*, ch.-l de c. de 1354 hab., sur la rive g. du Garbet. — *Tour* ronde et murailles en ruine. — *Chapelle* moderne du Puech.

25 kil. *Ercé* (2 églises, dont l'une romane). Après avoir croisé un ruisseau, on gravit la côte des Escales.

31 kil. Source des *Neuf-Fonts*, jaillissant par plusieurs ouvertures de la base d'une montagne, à g. de la route.

33 kil. **Aulus**, village à 776 mèt. d'altit., sur la rive dr. du Garbet, entre le Bertrône au N. et le Montrouch au S. — Deux *établissements de bains*, d'une apparence chétive et misérable. — Trois **sources** d'eau thermale (20°), saline ferrugineuse s'employant en boisson, bains et douches; la principale débite 720 hectol. en 24 h. — *Casino*.

[**Excursions** : — Ascension (2 h. de marche, aller et retour) du *tuc de Bertrône* (1401 mèt.) et du *Montbéas* (1903 mèt.; vue étendue); — ascension au (3 h. aller et retour) *lac de Lhers* ou *de l'Ers* (1390 mèt. d'altit.); — au (3 ou 4 h. aller et retour) *lac de Garbet* (1670 mèt. d'altit.), alimenté par une cascade descendue de l'*étang Bleu*; — à la *vallée d'Arse* (magnifique *cascade*) et au (4 h. de marche) *port de Guillou*; — ascension au (4 h. 30 min. à la montée, 3 h. à la descente; guide nécessaire) *mont Colat* (2546 mèt.; vue étendue), d'où l'on redescend au *lac d'Aubé* ou *de Mède*.]

Le chemin remonte une vallée de prairies, puis pénètre dans la gorge supérieure du Garbet où il se développe en zigzags au-dessus de *Castelminier* (débris d'une forteresse; grottes). Bientôt on laisse à dr. l'ancienne mine de plomb argentifère de *la Core*. Au S., au fond d'un ravin, se trouve celle des *Argentières*, qui n'est plus exploitée. — On parcourt le petit plateau de *Combebière* et l'on gravit de nombreux lacets (belle vue).

2 h. 30 min. On atteint le *port de Saleix* (1801 mèt.). A dr. se dresse le *pic de Cabanatous* (2058 mèt.; vue magnifique, du sommet). — On descend, par une série de longs zigzags

bien ménagés, dans un cirque de pâturages.

3 h. *Les Orrhys de Saleich*, hameau sur un plateau (vue étendue). — 4 h. 10 min. *Saleix*, à 1013 mèt. (restes d'un château).

4 h. 30 min. **Vicdessos**, ch.-l. de c. de 889 hab., sur la rive g. de l'Oriége ou Vicdessos, au confluent du ruisseau de Suc. — *Église* souvent remaniée, surmontée d'une tour romane. — Vicdessos est situé au milieu d'une des régions minières les plus riches de la France (gisements de plomb argentifère, de cuivre, de manganèse; mines de fer célèbres).

[Excursion aux (1 h. 40 min.) *mines de fer de Rancié*, par le *roc de Berquié*, le *col de Sem* (pierre druidique haute de 5 mèt. sur 4 mèt. de larg.) et (40 min.) le village de *Sem*. Sept ouvertures de mines sont étagées sur la *montagne de Rancié;* mais les mines de la *Grougne* et de l'*Auriette* sont seules exploitées actuellement. Les mines de Rancié sont exploitees depuis six siècles environ. Des galeries traversent la montagne dans tous les sens; la hauteur verticale des travaux, à partir de la cime jusqu'au point le plus profond, est de plus de 600 mèt. Le produit de l'exploitation (150 000 quintaux métriques par an) alimente plusieurs forges à la catalane, dont les principales se trouvent aux environs immédiats de Vicdessos. — On peut revenir des mines à Vicdessos par le *pic de Risoul* (1387 mèt.) et *Goulier* (tour de *Château-Réalp*), bourg en face duquel le ruisseau du même nom se jette dans le torrent de Vicdessos.

Ascension du **Montcalm** (3079 mèt. d'altit.; 5 h. 30 min. à la montée, 4 h. à la descente; ascension facile du côté de la France; on peut monter à cheval jusqu'aux pâturages de Pla-Subra; un guide est nécessaire).]

Après avoir croisé l'Oriége, et, près du *château de Cabre*, le ruisseau (cascade) descendu de Sem (*V.* ci-dessus), on longe à dr. les hauteurs qui portent la *forêt de Teillet*. Passant au milieu de blocs éboulés, on laisse à g. *Illier*, puis on franchit le torrent de Siguer au (5 kil. de Vicdessos) pont de *Laramade*.

7 kil. *Espassés*, hameau situé en face de *Junac* et de *Lapège*. — 8 kil. *Capoulet* (château de *Miglos*). On laisse à dr. les ruines du *château Renaud*.

10 kil. *Niaux*. — Grotte de la Calbière, qui renferme 2 petits lacs et de nombreuses stalactites (pour la visiter, s'adresser au fermier : 2 fr., entrée et guide compris). — Près de Notre-Dame de Sabart, on rejoint à dr. la route d'Ax (R. 312).

14 kil. Tarascon (R. 312).

ROUTE 310.

DE SAINT-GIRONS A FOIX.

49 kil. — Route de poste. — Voiture tous les jours; trajet en 4 h.

Le Baup franchi, on remonte la rive dr. du torrent. Les *châteaux de Commanies, de Belloc, de Miramont* attirent l'attention à g.

10 kil. *Lescure*. — Ruines d'un *château*. — Dans l'église, *autel votif* antique. — On laisse à g. la route de Pamiers (R. 311).

15 kil. *Rimont* (fabrique de poteries; ruines d'une abbaye). — 20 kil. *Castelnau-Durban*, sur la rive g. de l'Artillac (vieilles tours; carrières de marbre, gisements de cuivre). — La route traverse le ruisseau, qu'elle longe ensuite pour descendre dans la vallée de l'Arize, puis remonte la vallée de cette rivière. On laisse à dr. le hameau de *Vic* (vieille tour de *Bugnas*). On traverse ensuite l'Arize.

30 kil. *La Bastide de Sérou*, ch.-l. de c. de 2781 hab. — Belle *halle*. — Au N. O., ruines du *château de Latour du Loup*. — *Grotte*. — Mines de cuivre et de plomb.

34 kil. *Montels*, que domine le *pic d'Alzen* (1057 mèt.). — 37 kil. *Cadarcet*. On gravit la *côte du Bouch* (belle vue du sommet). — 42 kil. *Saint-Martin-de-Caralp* (à dr.). — 45 kil. *Cos* (à g.). On traverse le Larget sur un beau pont de 5 arches.

49 kil. Foix (R. 307).

ROUTE 311.

DE SAINT-GIRONS A PAMIERS.

58 kil. — Route de poste.

De Saint-Girons à la bifurcation de la route de Foix (*V.* R. 310). — On pénètre à g. dans un vallon latéral.

19 kil. *Clermont.* — Laissant à g. le vallon de *Gaussaraing* (source salée), on continue de longer le ruisseau jusqu'à son embouchure dans l'Arize. En aval du confluent, on franchit la Lézère. On contourne ensuite la base d'un rocher escarpé percé de grottes et l'on s'engage dans un défilé que dominent à dr. les ruines du *castel de Roquebrune.* Bientôt la route arrive au pied de la superbe **Roche du Mas**, percée d'une **grotte** dans laquelle disparaît la rivière et dont l'ouverture S. a 80 mèt. de haut. sur 50 mèt. de larg. A l'extrémité inférieure, la porte de la grotte n'a qu'une vingtaine de mèt. L'Arize y plonge en cascade et fait mouvoir une forge pittoresque.

27 kil. *Le Mas-d'Azil*, ch.-l. de c. de 2738 hab., sur la rive dr. de l'Orize, dans un cirque dominé par de hautes collines (2 monuments druidiques, dont l'un est appelé *cabane de Roland*). — On franchit l'Arize, pour gravir une côte d'où l'on descend dans un défilé sauvage où coule la rivière.

31 kil. *Sabarat* (ruines du château de *Marveille*; grotte). — Une côte roide conduit sur l'étroit plateau qui sépare le bassin de l'Arize de celui de la Lèze, dans lequel on descend.

37 kil. *Paîlhès*, relais (castel pittoresque). — On traverse la Lèze pour monter de nouveau. La côte n'a pas moins de 5 kil. et la descente est également très-longue.

46 kil. *Madière.* — On n'a plus qu'à traverser la vallée de l'Estrique, à gravir en lacets une arête de collines (belle vue) et descendre vers l'Ariége, que l'on franchit, pour atteindre

58 kil. Pamiers (R. 307).

ROUTE 312.

DE FOIX A AX,

PAR TARASCON ET USSAT.

42 kil. — Route de voitures. Service de corresp. : 5 fr., 4 fr. et 3 fr. 50 c. — Chemin de fer en construction de Foix à Tarascon.

Le chemin de fer de Tarascon remonte la rive droite de l'Ariége. Au delà du ruisseau de Sios, que l'on franchit, on aperçoit à dr. *Ferrières.* A g. *Montgaillard*, dominé par un mamelon (629 mèt. d'alt.), possède un château ruiné et une forge à la catalane. Vis-à-vis, sur la rive g. de l'Ariége, à l'embouchure d'un petit vallon, se montre *Prayols.*

6 kil. *Saint-Antoine*, ham. (aciérie). A dr., à mi-côte, apparaît *Montoulieu* qui exploite de la terre à porcelaine.

10 kil. *Garrabet* (halte), hameau d'où l'on aperçoit à dr., sur la rive opposée de l'Ariége, le v. d'*Amplaing.*

12 kil. *Mercus*, halte. — On commence à remarquer sur la dr., de l'autre côté de la vallée, la singulière montagne de Soudours. A g. *Bonpas* est situé à l'embouchure du torrent d'Arnave. Vis-à-vis, sur la rive opposée, se voit *Arignac* (carrières de plâtre; pont suspendu). On aperçoit du même côté le confluent du Gourbit et de l'Ariége.

15 kil. **Tarascon**, ch.-l. de c. de 1513 hab., au-dessous du confluent de l'Oriége et de l'Ariége, au milieu d'un étroit bassin enfermé entre des hauteurs abruptes et sans culture. — Au centre de la ville, sur un monticule isolé, ruines d'un *château fort.* — Deux *églises*, dont l'une surmontée d'une tour ogivale. — Près du pont qui relie la ville au faubourg, *fontaine* surmontée d'une statue en pied de Napoléon. — Au S. de la ville, belle *promenade* (vue agréable). — Beau *musée paléontologique* de M. Garrigou. — Commerce alimenté surtout par les mines de fer de Rancié

et les forges des environs. — Foires (bestiaux, laines, fer, fromages) très-fréquentées par les Espagnols.

De Tarascon à Saint-Girons, R. 309.

Franchissant l'Ariége et l'Oriége, on passe à côté de l'*église de Notre-Dame de Sabart*, en grande vénération dans le pays, et l'on s'engage dans la vallée supérieure de l'Ariége, dont on remonte la rive g. à travers les montagnes. On dépasse l'*établissement de Sainte-Germaine*.

19 kil. **Ussat-les-Bains**, village situé dans un vallon rocheux. — *Source d'eau thermale* (5200 hectol. par 24 h.) carbonatée, calcaire, recommandée contre les affections chroniques internes et surtout contre les affections nerveuses. — L'*établissement* (beau parc), qui renferme 44 baignoires, peut fournir par saison environ 40 000 bains. C'est un édifice moderne, précédé d'un péristyle dorique et flanqué de 2 pavillons réservés, l'un aux douches, l'autre aux piscines. — *Hôpital*. — Dans l'hôtel Pélissier, sur la rive g. de l'Ariége, source de *Sainte-Marie*.

[Excursion à (30 min. par une montée très-roide, en face de l'établissement) la *grotte de Lombrive* (pour les clefs, s'adresser au forgeron qui demeure au-dessous de la grotte : entrée, 50 c., plus le pourboire), immense couloir souterrain de 4 kil. d'étendue, offrant une succession de chambres spacieuses décorées de curieuses stalactites et dont l'une est remplie par un pêle-mêle étrange d'ossements.]

22 kil. *Bouan* (restes de fortifications). — 23 kil. *Sinsat*. — 24 kil. *Aulos* (ruines du *château Verdun*). — A dr., *château* moderne *de Gudane*. On traverse l'Aston.

26 kil. *Les Cabannes*, ch.-l. de c. de 465 hab. — 31 kil. *Lassur*. On passe au pied du *château* ruiné *de Lordat*.

34 kil. *Luzenac*. La route franchit l'Ariége. — 37 kil. *Perles*. — 40 kil. *Savignac*.

42 kil. **Ax**, ch.-l. de c. de 1632 hab., au confluent des vallées de Mérens, d'Orgeix et d'Ascou. — *Église* surmontée d'une tour carrée, moderne. —*Hôpital Saint-Louis*, fondé en 1270 et restauré en 1847. — 80 **sources** d'eau thermale (24°6 à 78°) sont employées en boisson, bains de baignoires et d'étuve, et en douches, par 4 *établissements* appartenant à des particuliers ; elles sont surtout efficaces contre les dartres, les rhumatismes et les scrofules.

[Excursions : — à (1 h.) *Pointe-Couronne* (vue magnifique) ; — au **pic de Saint-Barthélemy** ou *de Tabe* (2349 mèt. d'altit. ; admirable panorama ; 5 à 6 h. pour monter, 4 h. pour descendre ; guide indispensable ; on peut aller en voiture jusqu'à *Lassur*).]

D'Ax à Urgel, R. 313 ; — à Puycerda, R. 314 ; — à Quillan, R. 315.

ROUTE 313.

D'AX A URGEL.

Route de voitures d'Ax à l'Hospitalet (17 kil.). — 12 h. de marche de l'Hospitalet à Urgel. Sentier de mulets.

D'Ax à l'Hospitalet, 17 kil. (R. 314). — On suit un chemin qui remonte la rive g. de l'Ariége, puis contourne le flanc de la montagne de *Soulane*. Bientôt après (25 min.), on traverse un ruisseau qui marque la frontière de la France et l'on entre dans les pâturages de la république d'Andorre (*V.* les *Pyrénées*, par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*, par GERMOND DE LAVIGNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 314.

D'AX A PUYCERDA.

41 kil. — Route de voitures.

Remontant la rive droite de l'Ariége, on franchit l'Oriége, puis l'Ariége, et

l'on entre dans un défilé rocheux, boisé au sommet et au fond duquel tombe une cascade. On croise deux fois encore le torrent.

8 kil. *Mérens* (3 sources sulfureuses chaudes). — 14 kil. Près du hameau de *Saillens* (source sulfureuse froide), on franchit le torrent de Bésines (jolie cascade).

17 kil. *L'Hospitalet*, hameau, à 1411 mèt. d'altit.

De l'Hospitalet à Urgel, R. 313.

On monte sur un plateau qui forme la limite des départ. de l'Ariége et des Pyrénées-Orientales, et d'où l'on s'élève jusqu'au (1 h. 15 min. de l'Hospitalet) **col de Puymorens** (1931 mèt.) pour redescendre dans la vallée de la Sègre, puis au v. de *Porté*.

[Excursion (sentier praticable aux mulets, mais difficile à trouver sans guide) au (3 h.) *lac de Lanoux*, long de 3 kil., large d'environ 500 mèt., qui occupe, à 2154 mèt., le fond d'un cirque irrégulier, entouré d'éboulis et de cimes nues. Il est question de construire un canal d'irrigation qui, prenant les eaux de l'étang de Lanoux, contournerait les montagnes du val de Carol pour arroser la Cerdagne.]

On s'engage dans un défilé dominé à l'O. par le château de *Tour de la Cerdagne*, et l'on franchit la Sègre.

26 kil. *Porta*, hameau, à 1509 mèt. On traverse une gorge, puis le vallon de la Sègre de Carol, et enfin l'on entre dans la vallée de Carol, près des deux *tours* carrées *de Carol*, restes d'un manoir féodal.

31 kil. *Courbassil*, hameau. — Suivant, jusqu'à Puycerda, un canal d'irrigation, on laisse à dr. la *source* sulfureuse de *Quès* (16° à 17°) utilisée contre les maladies de la peau.

36 kil. *La Tour de Carol*. — On franchit le canal et, au delà du ham. de *la Vignole*, on sort de France pour entrer en Espagne.

41 kil. Puycerda (*V.* l'*Itinéraire des Pyrénées*, par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*, par A. GERMOND DE LAVIGNE).

ROUTE 315.

D'AX A QUILLAN.

54 kil. — Route de voitures.

On s'élève en lacets sur le flanc des montagnes, puis on pénètre dans la vallée de la Lauze. En deçà (3 kil.) d'Ascou, la route de Quillan, se détachant à g., monte vers (4 kil.) *Sorgeat*, puis dépasse (5 kil.) *Ignaux*, franchit le ravin d'Eychenac, et gagne le petit *col* dominé à l'E. par la montagne de *Sioula* (1507 mèt.). De ce col, un nouveau lacet va rejoindre la route qui mène en droite ligne de Luzenac et d'Unac à Quillan. Le point de jonction des 2 routes est précisément au (13 kil.) *col de Marmare* (1360 mèt.), que l'on traverse plus loin.

17 kil. *Prades* (ruines d'un château). — 18 kil. La route traverse le Lhers et passe au-dessous de *Montaillou*. A l'E. de ce village, on franchit un ruisseau qui forme la limite des départ. de l'Ariége et de l'Aude, et, laissant à g. *Camurac*, on s'élève par un petit col à l'extrémité d'un plateau montagneux appelé *plaine de Sault*.

26 kil. *Belcaire*, ch.-l. de c. de 1120 hab., sur une colline dominée par un ancien *château fort*. — Après avoir dépassé à dr. *Roquefeuil*, situé derrière le *pic des Sarrasins* (gisements de fer), puis *Espezel*, on longe, au delà d'une courbe, le bord du plateau. A g. se montre *Belvis* (vue admirable).

44 kil. *Coudons*. — De là on rejoint la route de Foix à Quillan (R. 316).

54 kil. Quillan (R. 318).

ROUTE 316.

DE FOIX A QUILLAN.

62 kil. — Route de poste. — Diligences tous les jours.

7 kil. On laisse à dr. la route de Tarascon (R. 312). — 8 kil. *Saint-*

Paul de Jarrat. On franchit le Sios. — 11 kil. *Celles.* A g. de la route se trouvent *Leychert* et *Roquefixade* (ruines importantes d'un château fort du XIIIe s.). — 18 kil. *Nalzen* (gisements de plomb).

27 kil. *Lavelanet*, ch.-l. de c. de 3033 hab., sur la Lectouire, entre les monts de Plantaurel (663 mèt.; ruines du Castel-Sarrasin) et de Sainte-Rufine (619 mèt.; chapelle). — *Château féodal.* — *Grottes.* — Fabriques de draps et de peaux et laines d'Amérique, filatures de laine, tanneries, forges, etc.

[Excursion à (6 kil.) *Montferrier*, où l'on voit les épaisses murailles de l'ancienne forteresse, une charmante maison du XVIIe s. et une église de 1212.]

De Lavelanet à Limoux, R. 317.

29 kil. *Saint-Jean d'Ayguesvives.* — On descend dans la vallée du Lhers au ham. de *Laguillon*.

35 kil. *Bélesta*, ch.-l. de c. de 2545 hab., dans une situation charmante, sur la rive g. du Lhers. — Ruines du *Castel-d'Amont.* — Admirable **forêt** de sapins, la plus belle des Pyrénées (15 kil. de l'E. à l'O., sur 3 à 5 kil. du N. au S.; sites pittoresques, cavernes profondes, Val d'Amour).

[A 2 kil. de Bélesta, dans la vallée du Lhers, célèbre *fontaine* intermittente *de Fontestorbes.* — A 2 h. de Bélesta, au sommet d'un roc escarpé, ruines du *château de Montségur* (mon. hist.).]

Le Lhers franchi, la route sort du départ. de l'Ariége pour entrer dans celui de l'Aude, traverse une partie de la forêt de Bélesta et descend dans le vallon du Blau.

47 kil. *Puivert* (ruines d'un château du XIIIe s.). — On laisse à g. la route de Mirepoix (R. 317).

55 kil. *Nébias.* — On laisse à dr. la route de Belcaire (R. 315), puis à gauche *Brenac*, et l'on descend par de grands zigzags dans la vallée fertile de l'Aude sur la rive gauche de laquelle se trouve

62 kil. Quillan (R. 318).

ROUTE 317.

DE FOIX ET DE PAMIERS A CARCASSONNE.

DE FOIX A CARCASSONNE.

A. Par Pamiers et Mirepoix.

De Foix à Pamiers, 18 kil. (R. 307, en sens inverse). — De Pamiers Carcassonne, *V.* ci-dessous, p. 638.

B. Par Lavelanet et Limoux.

99 kil. — Route de poste. — Service de diligences de Foix à Lavelanet et de Limoux à Carcassonne (2 fr. et 1 fr. 50 c.). — Chemin de fer en construction de Carcassonne à Limoux.

27 kil. Lavelanet (R. 316). — On franchit la Lectouire pour en remonter la rive g. Une partie des eaux s'engouffrent dans les cavités de l'*Entounadou*, près de *Dreuilhe* (à dr.).

31 kil. *Laroque d'Olmes.* — Ruines des murailles d'enceinte et de trois églises. — Découverte d'antiquités. — Dans les environs, grotte de *Peyro-Troueado.*

[A 4 kil. de Laroque, *Léran* possède un *château fort* parfaitement restauré (dans la salle acoustique, écho qui répète distinctement jusqu'à 17 syllabes).]

36 kil. *Labastide-sur-Lhers* (vue charmante). — A moins d'un kil. au S. du village, sur la rive dr. du Lhers, *établissement des bains de* **Fontcirgue** (vaste hôtel), dont les eaux thermales (29°), carbonatées calcaires, sont utilisées en bains et en boisson, pour la guérison des gastrites, des maladies de la vessie, de la jaunisse, des hémorroïdes, des névroses.

37 kil. *Peyrat.* On franchit le Lhers et l'on sort du départ. de l'Ariége pour entrer dans celui de l'Aude.

41 kil. *Sainte-Colombe.* — Petit *établissement de bains*, au pied de la montagne de *Plantaurel*, ou signal de Sainte-Colombe (764 mèt.). — On traverse le Révcillon et l'on

suit à une certaine distance la rive droite du Lhers.

48 kil. *Chalabre*, ch.-l. de c. de 2218 hab., au point de jonction du Lhers, du Blau et du Chalabreil. — Remarquable *château* en partie des XVe et XVIe s., en partie moderne (belle vue, du donjon); dans le vestibule, *statue* du sire de Bruyère-le-Châtel, l'un des compagnons de Simon de Montfort à la croisade contre les Albigeois. — *Église* de 1530 (belle flèche). — *Ermitage du Calvaire*. — *Boulevards* ombragés de platanes. — La route suit le vallon du Chalabreil, puis celui de l'Ambrole.

58 kil. *Saint-Benoît*. — On monte jusqu'au *col de l'Espinas* (vue magnifique), d'où l'on descend vers (64 kil.) *Labessole*, puis vers (67 kil.) *Ajac*, et l'on rejoint la route de Mirepoix, à 6 kil. de Limoux.

74 kil. Limoux et 25 kil. de Limoux à (99 kil.) Carcassonne (R. 318, en sens inverse).

DE PAMIERS A CARCASSONNE.

1° PAR MIREPOIX ET FANJEAUX.

71 kil. — Route de voitures. Service quotidien de Pamiers à Mirepoix (2 fr. 50 c.) et de Mirepoix à Carcassonne.

Au delà du Mas-Saint-Antonin, on laisse à dr. la route de Foix, puis à g. le val des *Allemans* et *Saint-Amadou* (curieuse église; vieux château). On franchit la Lectouire, près de *Rieucros*. Au N. se montre *Vals* (église en partie taillée dans le roc, pèlerinage; tour ruinée; pierre celtique). On suit la rive g. du Lhers.

19 kil. *Coutens*. — 20 kil. *Besset*.

24 kil. **Mirepoix**, ch.-l. de c. de 4187 hab., ancien évêché, situé près de la rive g. du Grand-Lhers. — L'*église* (mon. hist.), commencée en 1401 et inachevée, est surmontée d'un clocher carré flanqué aux angles d'élégantes pyramides et terminé par une belle flèche octogonale. Le chœur (1431) est entouré de 7 chapelles renfermant diverses œuvres d'art. — *Hôtel de ville*. — Du *château de Terride* (mon. hist.), au N. de la ville, il reste une tour carrée, les débris d'une chapelle, une enceinte de fossés, 2 ponts et une place d'armes entourée de murailles percées de meurtrières. — Beau *pont* de 7 arches (20 mèt. d'ouverture chacune), en pierre. — Ruines d'un *couvent de Cordeliers*. — Restes de l'ancien *évêché*. — *Places* ombragées de beaux arbres et ornées de *fontaines* jaillissantes. — *Promenades* agréables autour de la ville. — Dans le *cimetière*, sur la route de Lavelanet, *mausolée* en marbre blanc du maréchal Clauzel.

A Limoux, *V.* ci-dessous.

Le Lhers franchi, on sort, au delà de *Malegoude*, du départ. de l'Ariége pour entrer dans celui de l'Aude.

33 kil. *Saint-Gauderic*. — Château de *Carla*, à dr. — 38 kil. *Orsans*.

44 kil. *Fanjeaux*, ch.-l. de c. de 1590 hab. — Des *promenades*, vue magnifique. — Dans les environs, aqueduc taillé dans le roc.

45 kil. *Prouille*. — 48 kil. *Laforce*. — On croise le ruisseau de Rebenti.

53 kil. *Montréal*, ch.-l. de c. de 2829 hab., au sommet d'une colline escarpée, entourée de moulins à vent. — *Église Saint-Vincent* (mon. hist.), renfermant de belles orgues du célèbre Lépine. — La route, descendant dans le vallon de la Martine, se rapproche du canal du Midi.

71 kil. Carcassonne (R. 258).

2° PAR MIREPOIX ET LIMOUX.

85 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en construction, et service de corresp. (2 fr. et 1 fr. 50 c.) de Limoux à Carcassonne.

24 kil. Mirepoix (*V.* ci-dessus, 1°). — La route s'engage dans un défilé et franchit le Lhers au delà de (à dr.) l'*église de Saint-Martin* et du v. de *Roumengoux*, puis pénètre dans la vallée de l'Ambrole. On sort ensuite du départ. de l'Ariége pour entrer

dans celui de l'Aude. A g., sur une hauteur, château de *la Bastide d'Enrichart*.

38 kil. On croise l'Ambrole en deçà de *Peyrefite du Razès* et l'on s'engage dans un vallon latéral.

[A 4 kil. au N. se trouve *Alaigne*, ch.-l. de c. de 467 hab.]

On descend dans la vallée du Brau.

49 kil. *Loupia*. — On gravit une nouvelle côte, pour redescendre dans le vallon des Aurioles et rejoindre (54 kil.) la route de Lavelanet (*V.* ci-dessus, *B*) à 6 kil. de

60 kil. Limoux (R. 318). — 25 kil. de Limoux à (85 kil.) Carcassonne (R. 318, en sens inverse).

ROUTE 318.

DE CARCASSONNE A MONTLOUIS,

PAR LIMOUX ET QUILLAN.

119 kil. — Chemin de fer en construction de Carcassonne à Limoux. — Route de voitures de Limoux à Montlouis.

Laissant à dr., près du pont d'Artigues, la ligne de Castelnaudary, le chemin de fer de Limoux remonte la rive g. de l'Aude. Il croise le canal du Midi, sur un pont biais de 12 mèt.

6 kil. *Villalbe*. — On croise l'Aude sur un pont de 5 travées métalliques.

9 kil. *Couffoulens*, au confluent de l'Aude et du Lauguet.

[A 9 kil. au S. de ce village, *Saint-Hilaire*, ch.-l. de c. de 902 hab., possède les ruines d'une abbaye fondée vers le VIe s. et reconstruite au XIIIe. Le cloître (XVe s.) se compose de 54 arcades en ogive avec colonnettes accouplées. L'église, aujourd'hui paroissiale, date du commencement du XIIIe s., moins l'abside principale et les 2 absidioles des transsepts, vestiges d'une église plus ancienne ; à l'intérieur, tombeau de saint Hilaire (Xe s.), orné de bas-reliefs, et servant d'autel. L'ancienne maison abbatiale (curieuses peintures du XVIe s.) a été convertie en presbytère. Une école de filles est installée dans une autre partie des bâtiments. Le réfectoire, en partie détruit, a conservé une jolie chaire de lecteur, qui donnait sur 2 salles, et dont l'escalier est ménagé dans le mur.]

Le chemin de fer traverse le Lauguet sur un pont de 2 travées métalliques de 15 mèt.

12 kil. *Verzeille*. — 16 kil. *Pomas* (dans le cimetière, belle croix du XVIe s.). — Croisant l'Aude sur un pont de 3 travées métalliques, on s'engage dans le *défilé* ou *pas de Lagaste*, dominé à l'O. par un château.

20 kil. *Cépie*. — Un troisième pont sur la rivière précède

25 kil. **Limoux**, ch.-l. d'arrond. de 6770 hab., sur l'Aude. — Vignes produisant la célèbre *blanquette*. — Ancienne *église* abbatiale *de Saint-Hilaire* (mon. hist.). — *Église Saint-Martin* (XIIIe et XIVe s.). — *Asile d'aliénés*. — Fabrique de draps, filatures de laine, tanneries et teintureries. — Carrières de marbre.

[Au N., sur une éminence de la rive dr. de l'Aude, *chapelle Notre-Dame de Marseille*, pèlerinage.]

De Limoux à Foix et à Pamiers, R. 317.

La route franchit les ruisseaux de Lagagnous et de Roquetaillade, puis, au delà du défilé de l'*étroit* d'Alet, traverse l'Aude.

34 kil. **Alet,** ancien évêché, station de bains, V. de 1266 hab., sur la rive dr. de l'Aude. — Ruines d'une *abbaye* reconstruite en 1018 (mon. hist.). — Ancien *palais épiscopal*. — Restes de *fortifications*. — Débris d'un *pont romain*. — **Établissement thermal** (45 chambres), où conduit une allée de sycomores, à travers de beaux jardins en terrasse. — 4 **sources** (30°; une 5e source, froide et ferrugineuse, ne s'utilise qu'en boisson, sans rétribution) d'un débit total de 600 000 lit. par 24 h. Les eaux, minérales, salines thermales, sont laxatives à différents degrés. Elles sont particulièrement employées dans le traitement des dyspepsies, de la migraine, des maladies nerveuses, etc.

— *Menhirs* dans les environs. — Du *pic de Roquetaillade* ou *Pech de Brau*, au N. O. (655 mèt., ascension en 45 min.), vaste panorama.

On traverse le Sals.

43 kil. *Couiza*, ch.-l. de c. de 920 hab., près du confluent du Sals (beau pont) et de l'Aude. — Château du duc de Joyeuse, bien conservé.

[De Couiza, une route qui remonte la vallée du Sals conduit à (52 kil. de Carcassonne) **Rennes-les-Bains**, village situé dans une gorge étroite divisée en deux par le Sals. — 5 **sources** minérales, différentes par leur température et leurs principes constituants; une des sources est ferrugineuse thermale; les autres sont salines froides. 3 établissements. — Nombreux débris de thermes romains.

Excursion intéressante dans la haute vallée du Sals, aux (2 h.) *sources salées* qui forment le torrent. — Ascension du (8 kil. au S. E.) *pic de Bugarach* (1231 mèt.; belle vue), le sommet le plus élevé des Corbières. Les **Corbières**, chaînon de montagnes qui se rattache aux Pyrénées par le pic de Bugarach et l'arête du col de Saint-Louis, se composent en grande partie de groupes isolés, séparés les uns des autres par des vallées profondes, mais affectant en général la direction du S. O. au N. E. Ses âpres rochers coupés à pic, ses flancs ravinés, ses gorges dépourvues d'ombrages, en font un des districts montagneux les moins attrayants de la France; mais il est peu de régions qui soient plus curieuses sous le rapport géologique.]

Laissant à g. la route de Rennes-les-Bains, on continue de remonter la vallée de l'Aude, et l'on passe (46 kil.) devant l'*établissement de bains de Campagne-sur-Aude* (2 sources d'eau ferrugineuse). — On traverse (50 kil.) le ruisseau de Saint-Bertrand, sur le pont du Charla.

53 kil. **Quillan**, ch.-l. de c. de 2556 hab., sur la rive g. de l'Aude, que l'on y franchit. — Ruines d'un *château fort*. — *Statue* de l'abbé Armand.— Fabriques de drap; scieries, filatures de laines pour châles, forges alimentées par un canal souterrain (160 mèt.) dérivé de l'Aude (chute de 10 mèt.). — A 1500 mèt. à l'O., dans le vallon de *Ginoles*, 2 sources d'eaux minérales sulfatées magnésiennes (petit établissement), excellentes en boisson pour la guérison des gastrites.

De Quillan à Ax, R. 315; — à Foix, R. 316; — à Perpignan, R. 319.

On suit la rive g. de la rivière.

57 kil. *Belvianes* (figues renommées). — La route, s'engageant dans l'étroit **défilé de Pierre-Lis**, est resserrée, pendant 2 kil. 1/2, entre la rivière et des rochers perpendiculaires hauts de plusieurs centaines de mèt. C'est l'une des gorges les plus sauvages et les plus pittoresques de France. En un endroit du défilé, la route passe dans une petite galerie, longue de 40 mèt. et appelée *Trou du Curé*. Au delà, on laisse à dr. (60 kil.) *Saint-Martin de Taissac*, dominé à l'E. par le *Cap de Fer* (1044 mèt.). 2 kil. plus loin, on traverse, à son embouchure, le Rebenti, puis l'Aude.

65 kil. *Axat*, ch.-l. de c. de 458 hab. (excellentes prunes; forêt de Mâle, au S. E.). — Au delà du *défilé de Saint-Georges* (forêts magnifiques sur les montagnes), on suit la rive dr. de la Guette ou Aiguette.

73 kil. *Sainte-Colombe*, village où l'on passe sur la rive g. de la Guette, pour traverser une gorge étroite et sombre, puis un défilé (cascade à g.).

78 kil. *Roquefort-de-Sault*. — 82 kil. *Bousquet*. — 84 kil. Le *col de Bousquet* (belle vue), dominé au N. par le *Castellas* (1430 mèt.; rochers granitiques), au S. par la forêt de Rebiscagné. Du *col de Garavel*, qu'il faut franchir ensuite, on descend dans la gorge étroite de l'Aude.

87 kil. **Les bains d'Escouloubre** sont situés à 700 mèt. d'altit., sur la rive dr. de l'Aude. 4 **sources** sulfurées sodiques (29° 50 à 45° 20), dont une est utilisée seulement en boisson. Les trois autres alimentent l'établissement du *Bain Fort* et le *Bain Doux*. — En traversant l'Aude, qui forme sur ce point la limite des dé-

part. de l'Aude et de l'Ariége, on arrive à un autre groupe de constructions thermales, élevées sur des terrasses escarpées à la poudre : ce sont les **bains de Carcanières.** L'*établissement Esparre* est alimenté par 2 sources sulfurées sodiques (36°75 à 49°). Une autre source est utilisée seulement en boisson ; une quatrième n'est pas employée. L'*établissement de la Barraquette* ou *de Roquelaure* utilise aussi 2 sources sulfurées sodiques (33° et 31°). Les trois sources des buvettes ont 41°, 33° et 25° ; celles de la Régine et de Mis ne sont pas utilisées à cause de leur température trop élevée (59° et 55°50). — Une *source ferrugineuse* est exploitée à peu de distance en aval de la Barraquette (auberge) ; enfin, 2 kil. plus bas, se trouvent 2 autres établissements, celui de *la Garrigue* ou de *las Caoudos*, et celui d'*Usson*.

91 kil. *Carcanières*.

93 kil. *Quérigut*, ch.-l. de c. de 686 hab., entre deux crêtes de granit, dans un site désolé. — Restes d'un château. — Du *col des Ares* (1600 mèt.), on descend, en laissant à g. *Puyvalador* (100 kil.), vers le ruisseau de Fontrabiouse, que l'on franchit, ainsi que celui de Galba.

105 kil. *Formiguères*, ancienne capitale du Capsir. — *Église* romane. — Vieille *tour*. — Traversant le ruisseau de Valserre, la route croise l'Aude, traverse de belles forêts de pins et atteint enfin *la Quillane* ou *col de Casteillou* (1720 mèt.), près duquel se trouve un petit lac.

116 kil. *Llagonne*. A g. s'élève le *pic de la Tausse* (2038 mèt.). On franchit la Têt.

119 kil. Montlouis (R. 325).

[Une autre route, longue de 79 kil., conduit de Quillan à Montlouis, par : — (25 kil.) *Espezel* ; — (28 kil.) *Belfort* ; — (35 kil.) *Rodome* ; — le *col de la Clause* ; — (43 kil.) *Campagna-de-Sault* ; — (48 kil.) *Rouze* (à 1 kil., ruines du château fort et grottes d'Usson) ; — (50 kil.) *le Pla* ; — et (53 kil.) Quérigut, où l'on rejoint la route précédente. Cette seconde route n'est praticable aux voitures que de Quillan à Espezel et de Rouze à Montlouis.]

ROUTE 319.

DE QUILLAN A PERPIGNAN.

74 kil. — Route carrossable.

On franchit l'Aude à Quillan pour suivre pendant 2 kil. environ la route de Carcassonne (R. 318), jusqu'au pont de Charla, puis on s'engage à l'E. dans le vallon de Saint-Bertrand.

14 kil. *Saint-Louis*. — On gravit une arête rocheuse qui réunit les Pyrénées aux Corbières, puis, traversant le *col de Saint-Louis* (687 mèt.), on descend du départ. de l'Aude dans celui des Pyrénées-Orientales.

23 kil. *Caudiès-Saint-Paul*, sur la Boulzane, au pied du pic de Bugarach. Source thermale d'Aiguebonne.

[A 18 kil. au S. E. se trouve *Sournia*, ch.-l. de c. de 921 hab., sur la Désix, au pied du col de l'Espinasse (967 mèt.). — Vieux *château*.]

On franchit la Boulzane.

34 kil. *Saint-Paul de Fenouillet*, ch.-l. de c. de 2231 hab., sur une éminence de la rive g. de l'Agly. — *Clocher* du xe s. — Source séléniteuse froide de la *Foun*, près d'un pont hardi jeté sur la Boulzane et l'Agly, qui, réunies, coulent entre des parois rocheuses à pic.

42 kil. *Maury*, à quelque distance du *chateau fort de Quéribus* (de la terrasse de la tour, vaste panorama). — On franchit 2 fois l'Agly.

52 kil. *Estagel*, V. de 2513 hab., sur la rive droite du torrent. — Oliviers produisant d'excellente huile. — Belles carrières de marbre gris aux environs. — 2 menhirs. — *Statue* de François Arago, modelée par Oliva, vis-à-vis de la maison où est né le célèbre astronome. — Restes de l'ancienne enceinte.

Laissant à dr. l'*ermitage* ruiné *de*

Saint-Vincent, on atteint les *Penas*, ou *Rochers*, dont le sommet (escalier de 50 marches) porte aussi les ruines d'un ancien ermitage.

63 kil. *Espira de l'Agly* (excellents vins). — Source minérale. — Église romane, avec un portail richement orné, et une abside élégante.

66 kil. *Peyrestortes*, v. célèbre par une victoire du représentant du peuple Cassanyes sur les Espagnols (17 septembre 1793).

72 kil. Le Vernet. On croise la voie ferrée et l'on rejoint la route de Narbonne.

74 kil. Perpignan (R. 320).

[On peut aussi aller de Quillan à (84 kil.) Perpignan par Pierre-Lis et la Pradelle. On suit la route de Montlouis jusque près d'Axat (R. 318), et l'on tourne à g. pour remonter un vallon, puis descendre dans la vallée de la Boulzane, que l'on suit jusqu'à Caudiès-Saint-Paul, où l'on rejoint la grande route (*V.* ci-dessus).]

ROUTE 320.

DE PARIS A PERPIGNAN.

1002 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 22 h., par trains express, et en 34 h. 25 min., par trains omnibus. — 1re cl., 129 fr. 85 c.; 2e cl., 97 fr. 45 c.; 3e cl., 71 fr. 45 c.

938 kil. Narbonne (R. 258).

DE NARBONNE A PERPIGNAN.

64 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 45 min. et en 2 h. 10 min. 1re cl., 7 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 90 c.; 3e cl., 4 fr. 30 c.

On longe à l'O. le canal de la Robine, l'étang de Bages et de Sigean; à l'E., l'étang de Gruissan, puis on franchit le chenal du port de la Nouvelle, sur un pont en tôle de 70 mèt.

21 kil. **La Nouvelle**, V. de 1996 hab., sur l'étang de Bages et de Sigean, à 2 kil. de la Méditerranée, *port* de création récente, formé par le chenal qui relie l'étang de Bages et de Sigean à la mer. Il a une longueur de 2400 mèt. sur une largeur de 60 à 80 mèt., et une profondeur de 3 mèt. 30 à 3 mèt. 60 c.; mais la liberté de la passe ne peut être maintenue qu'au moyen d'un curage énergique et incessant. Sur la plage, on a élevé un *phare* d'une portée de 10 milles, bâti un fort et fondé un établissement de bains de mer. — Hauts fourneaux pour le traitement du minerai de fer de Leucate; construction de navires de 300 à 400 ton. — La Nouvelle est reliée à Narbonne et au canal du Midi par celui de la Robine, dont le tirant d'eau est de 1 mèt. 10 c.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Sigean*, ch.-l. de c. de 3496 hab., près de l'étang de ce nom et de la Méditerranée. — Distilleries; salines fournissant annuellement 40 à 50 000 quintaux métriques de sel.]

Passant entre la mer et l'*étang de la Palme*, on traverse le *Grau de la Franqui*, près duquel se trouve un établissement de bains.

33 kil. *Leucate*, à 3 kil. au S. E. de la station et à l'extrémité N. de l'*étang* du même nom (longueur du bassin, du N. au S., 15 kil. env.; largeur maxima, 9 kil.; étendue moyenne de la nappe d'eau, 5710 hect.), point d'embarquement de tous les produits des vignobles environnants. — Salines abondantes de St-Laurent. — A l'O., mines de fer.

On traverse une partie de l'étang.

39 kil. *Fitou*, halte (château de *Pédros*). — On sort du départ. de l'Aude pour entrer dans celui des Pyrénées-Orientales.

46 kil. *Salces*, dans une sorte de défilé, à la base des Corbières, sur un *étang* formé par 2 sources salées, que traverse le chemin de fer. — Grosse *tour* ronde servant de poudrière. — Vin blanc de *Macoaber*, *Macabeu* ou *Macabeo*, offrant quelque ressemblance avec le tokay. — Au delà de la plaine de *la Salanque*, on franchit l'Agly (pont de 7 arches).

56 kil. *Rivesaltes*, ch.-l. de c. de

5218 hab., sur la rive dr. de l'Agly. — 10000 hect. de vignes produisant 75000 hectol. d'excellent vin (muscat, malvoisie, grenache, *rancio*). — Porte des anciennes fortifications.

On franchit un bras secondaire, le bras principal de la Têt, puis le ruisseau de la Basse (pont de 7 travées).

64 kil. **Perpignan**, ch.-l. du départ. des Pyrénées-Orientales, V. de 25264 hab., sur la rive dr. de la Têt et les 2 rives du torrent dévastateur de la Basse, à 11 kil. de la Méditerranée. — Établissements industriels. — Commerce de vins et de spiritueux.

La **cathédrale Saint-Jean** (mon. hist.), commencée en 1324, n'est pas terminée. L'intérieur, trop richement décoré, se compose d'une seule nef. On y remarque : le *retable* du maître-autel (1620), orné de statues; le magnifique retable (XVe ou XVIe s.) de la chapelle qui s'ouvre sur le transsept; le beau *tombeau* en marbre noir de Louis de Montmor; les *vitraux*, les boiseries de l'*orgue* (1504), une cuve en marbre blanc du temps des Visigoths, servant de *fonts baptismaux*, et un fort joli *bénitier* de la Renaissance. Au-dessus de l'église, *horloge* de la ville, dans une élégante cage de fer (1740). — Église du *Vieux-Saint-Jean*, remarquable par son arc de triomphe et sa porte à statues du XIIe s. — *Église Saint-Mathieu*, de 1639 (curieux bénitier; statue de saint Mathieu, par François Soler). — *Église Sainte-Marie la Réal*, du XIVe s., avec tour du XIIIe (statues par François Soler). — *Église Saint-Jacques*, du XIVe s., avec tour carrée rebâtie en 1849 (magnifique retable du XVe s.; tableaux intéressants, dont l'un de 1488). — Les *églises des Dominicaines* et de l'*Arsenal*, bâties au XIVe s., ne servent plus au culte. — Sur la place de la Loge, ancienne *Bourse* ou Loge, édifice remarquable du XVe s., et *hôtel de ville* (1692). — *Castillet*, d'aspect mauresque (1319). — *Citadelle* (elle peut contenir 20000 hommes; pour la visiter, s'adresser au concierge, dans la 1re cour à dr.), composée de fortifications de diverses époques, parmi lesquelles on remarque le *château des rois de Majorque* ou donjon, successivement remanié dans plusieurs parties. Il reste du XIIe s. le *portail* de la *chapelle* haute (mon. hist.), formé d'assises de marbre alternativement blanc et rouge. *Puits* de l'ancien château (26 mèt. de profond., 8 mèt. de circonf.). — Bâtiments de l'*Université*, renfermant : des *collections d'histoire naturelle*; la *bibliothèque* (18000 vol.), ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 11 h. du matin à 3 h. du soir; et le *musée de peinture* (toiles d'Alexandre Véronèse, de Breughel de Velours, d'Hyacinthe Rigaud, de Lancret, de Monnoyer, etc.). — Élégant *palais de justice* moderne, ainsi que l'*hôtel de la Préfecture*. — Près des remparts, belle *tour d'horloge*, récente, en briques, flanquée de 4 tourelles. — *Place du Marché*, ornée d'une *fontaine* en marbre blanc. — Promenades des *jardins Saint-Jacques*, de la *pépinière*, des *platanes*.

[Excursion à (5 kil. à l'E.) la *tour* isolée *de Castel-Rossello* (diamètre intérieur, 3 mèt. 50 cent.), haute de 20 mèt., seul reste, avec une chapelle et les fondements de deux métairies, de *Ruscino*, l'antique capitale du Roussillon, détruite, en 859, par les Normands. — A (10 kil.) *Canet*, établissement de bains de mer.]

De Perpignan à Quillan, R. 319; — à Port-Vendres, R. 321; — à Barcelone, R. 322; — à Amélie-les-Bains, à Prats-de-Mollo et à la Preste, R. 323; — au Vernet, R. 324; — à Puycerda, R. 325; — à Molitg, R. 326.

ROUTE 321.

DE PERPIGNAN A PORT-VENDRES.

29 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 20 min., 1 h. 10 min. et 1 h. — 1re cl., 3 fr. 55 c.; 2e cl., 2 fr. 65 c.; 3e cl., 2 fr.

On laisse à dr. le chemin de fer de Prades (R. 325). Après avoir traversé

le Réart sur un pont de 5 arches, le chemin de fer passe entre *Théza* (inscriptions romaines enchâssées dans le mur de l'église) à g., et *Villeneuve de Raho* (à dr.), v. situé près d'un vaste étang récemment desséché. Près de la voie, à g., se trouve *Corneilla del Vercol* (ancien château converti en ferme).

13 kil. **Elne**, V. de 2800 hab. — *Cathédrale* (mon. hist. du XIe s.) dont l'intérieur, trop souvent réparé, renferme un tombeau en marbre blanc dans le style du Bas-Empire, et plusieurs tables d'autel fort anciennes. Une porte du XIIIe s., à voussoirs de marbre rouges et blancs, fait communiquer la cathédrale avec un *cloître* (mon. hist.) du XIIe au XVe s., revêtu de marbre blanc. C'est un véritable musée de la sculpture du moyen âge, formant un parallélogramme de 16 mèt. sur 15. — Murailles flanquées de tours.

A 2 kil. d'Elne, on traverse le Tech sur un beau pont métallique de 4 travées, long de 157 mèt.

16 kil. *Palau del Vidre*. — Ancienne église des Templiers, renfermant 2 beaux retables en bois doré, du XIVe s., et une magnifique chape brodée en perles fines, du XVIe. — A 1 kil., tours ruinées et murs crénelés, restes de l'ancienne forteresse.

22 kil. *Argelès-sur-Mer*, ch.-l. de c. de 2537 hab., au milieu de fertiles campagnes que dominent les Albères. — Dans la *chapelle Saint-Michel*, tableaux curieux sur bois et sur cuir. — Vestiges des anciennes murailles d'enceinte et du *château de Pujols*, qui appartint aux Templiers.

Se rapprochant de la mer, on s'engage dans le tunnel de la *Croix de la Force*, long de 557 mèt.

27 kil. **Collioure**, V. forte, de 3651 hab., pittoresquement située le long d'une baie semi-circulaire, autour d'un vieux *château*. — *Croix* gothique en pierre dans le cimetière. — Sur une colline du S. E., *fort Saint-Elme*, qui commande à la fois Collioure et Port-Vendres. — A quelques mèt. du rivage, îlot rocheux couronné d'une *chapelle* dédiée à saint Vincent, d'où part une fois par an, le soir, une procession aux flambeaux qui fait le tour de la rade. — Dans les environs se récoltent un vin renommé et le liége des forêts des Albères.

[Excursion aux (4 kil. 1/2 S. O.) ruines de l'*abbaye de Valbonne* (au pied d'une montagne dominée par la tour de la *Massane*, du XIIIe s.), par (2 kil.) l'*ermitage de Notre-Dame de Consolation* (charmant vallon).]

On passe dans un tunnel long de 840 mètres.

29 kil. **Port-Vendres**, V. forte de 2e classe (2364 hab.), port sur la Méditerranée, en face duquel s'étend une très-belle place carrée (obélisque en marbre, de 26 mèt.), élevée de 5 mèt. au-dessus du quai et à laquelle on monte par un escalier à double rampe de 39 marches. La *rade*, protégée par 5 batteries et 5 forts (à l'entrée, 2 feux fixes de 10 milles de portée; feu de port), profonde d'environ 13 mèt. (elle communique avec la mer par un chenal profond de 19 mèt.; le bassin, long de 1 kil., est large de plus de 300 mèt.), et les deux *ports* (*marchand* et *militaire*) peuvent contenir jusqu'à 500 bâtiments. — Beau *phare* (22 milles de portée) de la colline du *cap Béar* (203 mèt.; belle vue). — Établissement de bains de mer. — Bons vins.

ROUTE 322.

DE PERPIGNAN A FIGUERAS.

54 kil. — Route de poste. — Voitures de corresp. : 9 fr., 7 fr. et 6 fr.

On passe successivement près de la *Fontaine d'Amour*, d'une terrasse où les Perpignanais célèbrent chaque année la descente du carnaval, d'un petit bassin que remplit une faible

source d'eau ferrugineuse froide, et enfin d'un ancien aqueduc. Plus loin on traverse la rivière Canterane.

7 kil. *Pollestres.* — Au delà des ruines du *château de Réart*, on franchit le torrent de ce nom.

11 kil. *Auberge de la Croix-Blanche.* — A gauche sont les restes (église et cloître) d'un *prieuré* d'Augustins (XVe s.).

22 kil. *Le Boulou* ou *Volo* (relais de poste), sur la rive g. du Tech, dans un petit bassin dominé au S. par la chaîne des Albères. — *Église* des Xe et XIe s., avec portail en marbre blanc, orné de bas-reliefs. — Ruines de constructions arabes. — Sur le *Puig-Scingli*, restes d'une redoute. — A 1 kil. au S. E., ruines et chapelle de *Sainte-Marguerite.*

A Amélie-les-Bains et à Prats-de-Mollo, R. 323.

On franchit le Tech sur un beau *pont suspendu* d'une travée de 120 mèt. d'ouvert. Après avoir gravi une petite côte, on laisse à g. la route d'Argelès (R. 321), puis on arrive (24 kil.) devant l'*établissement de bains du Boulou* qui exploite des eaux thermales (17°) ferrugineuses. Remontant la vallée du ruisseau de Rome, on laisse à dr. l'église de *Saint-Martin de Fenouilla*, puis la route de Céret (R. 323). On franchit 2 ravins et l'on passe à côté d'un vieux mur nommé *Écluse del Mitg*, avant d'atteindre (28 kil.) les derniers débris de l'*Écluse-Haute* ou *château des Romains.* Au delà d'une côte rapide, on traverse le ruisseau.

31 kil. *Le Pertus*, v. situé entre 2 talus qui forment comme un *pertuis* pour pénétrer en Espagne. Il est dominé par le *fort Bellegarde* (puits de 64 mèt. creusé dans le roc), à l'O. duquel s'ouvre le *col de Panissas.*

Du Pertus à (54 kil.) Figueras, 23 kil. (*V.* les *Pyrénées* par AD. JOANNE, ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*, par GERMOND DE LAVIGNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 323.

DE PERPIGNAN A AMÉLIE-LES-BAINS, A PRATS-DE-MOLLO ET A LA PRESTE.

DE PERPIGNAN A AMÉLIE-LES-BAINS.

39 kil. — Chemin de fer à l'étude. — Diligences tous les jours; trajet en 3 h. 15 min. : 4 fr. 50 c., 4 fr. et 3 fr. 25 c. — La plupart des voitures passent à Céret. Pendant la saison des bains, les dilig. d'Amélie desservent les bains du Boulou, Maureillas et Céret.

22 kil. Le Boulou (R. 322). — Laissant à g. la route d'Espagne, on remonte la vallée du Tech, et l'on dépasse successivement, sur la rive g., *Saint-Jean Pla de Corts* (château ruiné du XIIe s.), et, à dr., l'*ermitage de Saint-Ferréol.*

30 kil. *Pont de Céret*, construction hardie et gracieuse, de date incertaine (une arche de 45 mèt. d'ouverture et de 29 mèt. de hauteur).

[A 1 kil. sur la g. se trouve **Céret**, ch.-l. d'arrond. de 3737 hab., sur le versant N. de la chaîne des Albères. — Restes de hautes *murailles*, flanquées de *tours*; *promenade* sur l'emplacement des anciens fossés. — *Église* moderne, avec portail du XIVe s. — *Fontaine* en marbre blanc, sur une place.]

On pénètre dans la haute vallée de *Vallspire* (débris de constructions très-anciennes), et, au delà du ruisseau de Reynès, l'on passe près de l'antique et pittoresque village de *Palalda* (carrières de marbre).

39 kil. **Amélie-les-Bains**, sur la rive g. du Mondony. — 12 sources principales, d'une eau thermale sulfureuse (43° à 61°5), qui s'emploie en boisson, douches, piscines, aspirations, et qui agit comme les eaux sulfureuses, avec un effet spécifique dans certaines affections de poitrine.

Anciens *thermes romains*, dont il reste, outre de nombreux débris, des murs qui font partie de l'église, un *lavacrum*, bien conservé, et une salle

(récemment déblayée) ornée de placages de marbre. — *Église* curieuse (cloche de 1570). — *Thermes Pujade*, au pied des escarpements rocheux de la *Serrat den Merle* (224 mèt.). — — *Établissement militaire*, sur la rive dr. du Mondony, relié à la rive g. par un beau pont précédé d'un *viaduc* (2 piscines pour les officiers et les soldats; nombreux appareils de douches). — *Gorge de Montalba*. — Mur de barrage très-ancien, connu sous le nom de *mur d'Annibal*. — — *Vallon de Manjolet*, transformé en jardin anglais.

[Excursion au (30 min., aller et retour) *Fort-les-Bains* (belle vue), forteresse de 3e classe élevée par Vauban.]

DE PERPIGNAN A LA PRESTE, PAR PRATS-DE-MOLLO.

70 kil. — Route de voitures. — Diligences de Perpignan à Arles : 4 fr. 75 c., 3 fr. 75 c. et 3 fr. 25 c.

39 kil. Amélie-les-Bains (*V.* ci-dessus). — On franchit le Mondony.

43 kil. **Arles**, ch.-l. de c. de 2523 hab., plus Espagnols que Français, qui ont conservé les fêtes, les coutumes et les mœurs de l'ancienne Catalogne. — *Monastère* du XIIe s. : *église* et *cloître* (mon. hist.) romans; bustes du XVe s. renfermant les reliques des saints Abdon et Sennen; clocher des XIVe et XVe s. En dehors de l'église, derrière une grille, *tombeau des SS. Abdon* et *Sennen*, sarcophage en pierre du Ve s., où se puisent chaque année plus de 300 litres d'une eau qui y jaillit miraculeusement. — Derrière ce tombeau, monument funéraire composé de 4 blocs de marbre blanc dont l'un est sculpté en relief (XIe ou XIIIe s.). — *Maisons* ornées de balcons à l'espagnole. — Dans les environs, *grotte de la Fo* et *dolmen de Caxa*.

Après avoir franchi le Riu-Ferrer, on pénètre dans un vallon latéral, d'où l'on s'élève sur l'arête de collines (belle vue) qui le sépare de la gorge du Tech. — On laisse à dr. *Montferrer* (église romane; truffes renommées ; grotte), au delà duquel on descend sur la rive g. du Tech.

55 kil. *Le Tech*, ham. (grotte).

62 kil. **Prats-de-Mollo**, ch.-l. de c. de 2784 hab., sur une montagne de la rive g. du Tech; au sommet se montre l'*église* (inscription de 1427), reliée par un souterrain au *fort La Garde*, construit par Vauban. — Vieilles *murailles* flanquées de *tours* rondes gothiques et de bastions, et percées de 4 *portes*. — A 1 kil. 1/2 au S. O., *tour de Mir*, du XIVe ou du XVe s. (vue étendue).

68 kil. *La Preste*.

70 kil. **La Preste-les-Bains**, établissement thermal construit sur un petit promontoire entre la gorge du Tech, au S., et celle de Llabane, à l'O. — 4 **sources**, dont une seule (la Grande source, 43°5 à 44°) est utilisée et débite par 24 h. 3084 hectol. d'eau, qui se prend en boisson, bains et douches, agit comme les eaux peu sulfureuses, et exerce une action spécifique sur les voies urinaires. — Autour des bains ont été construites de vastes *terrasses*, ombragées de belles plantations (points de vue variés). L'une d'elles atteint presque la *grotte den Brichot*, riche en stalactites.

[Ascension (sentiers faciles; 3 ou 4 h.; on peut monter à cheval jusqu'au sommet) du *Costabona* (2464 mèt.), point de jonction des chaînes latérale et centrale du Canigou (vue très-étendue).]

ROUTE 324.

DE PERPIGNAN AU VERNET.

53 kil. — Route de poste. — Plusieurs voitures publiques par jour. Diligences corresp. avec les trains de chemin de fer : 7 fr. 50 c., 6 fr. 50 c. et 5 fr.

48 kil. Villefranche (R. 325). — On entre dans l'étroite vallée du Vernet.

51 kil. *Cornella*, au confluent des vallons de Vernet, de Saint-Vincent et de Fillols. — *Église* romane (mon. hist.); portail de marbre; grand et

beau retable en pierre (1345) assez bien conservé. — Ancien *prieuré* renfermant des débris d'un château. — Sur la place, *tour* ronde et *fontaine* décorée d'armoiries. — *Maisons* de la Renaissance, jadis fortifiées. — *Grotte d'Ambouilla.*

53 kil. **Le Vernet** est un village situé sur les deux rives du Castell, au pied d'une arête qui remonte au S. E. vers le Canigou. — *Église* renfermant des restes d'une chapelle romane; *tour* en ruine. — *Place* décorée d'un vieil orme et servant de champ de danse pour les paysans ou d'arène pour les courses de taureaux. — **Sources** thermales (1104 hectol. par 24 h., 29° à 58°) sulfurées, sodiques, toniques, sudorifiques, diurétiques, apéritives, agissant surtout sur la peau et les muqueuses. Leurs eaux s'emploient en boisson, bains, douches, vapeurs, inhalations. Elles sont exploitées par deux établissements principaux : les **thermes des Commandants**, sur la rive g. du Castell, comprenant le *Grand établissement* (50 chambres; élégante chapelle ogivale), hôtel de 1er ordre; le *Petit-Saint-Sauveur*, où se trouvent les bains; la *Préfecture*, l'établissement de la *Source-Mère*, réservé aux malades pauvres, et un café; — les **thermes Mercader**, sur la rive dr. du Castell, composés principalement de 3 maisons isolées.

[**Excursions** : — aux *mines de fer de Sahorre* (sentier de montagnes; 4 h. en allant et en revenant par Sahorre, 7 h. en allant par Sahorre et en revenant par Py et la tour de Goa); — à (45 min.; chemin de mulets) *Castell*, à 25 min. duquel se trouve l'*abbaye de Saint-Martin du Canigou*, au bord d'un précipice.

Ascension du **Canigou** (6 h. pour monter et 4 h. pour descendre, par les granges de Cadi. On peut aller à cheval jusqu'à 1 h. du sommet. Guide et provisions nécessaires. Guide recommandé, Michel Nou, de Castell. Prix, 10 fr.; autant par cheval), montagne pyrénéenne dont la plus haute cime atteint 2785 mèt. (vue admirable).]

ROUTE 325.

DE PERPIGNAN A PUYCERDA.

100 kil. — Chemin de fer en exploitation de Perpignan à Bouleternère; trajet en 1 h. : 1re cl., 3 fr. 30 c.; 2e cl., 2 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 80 c. — Chemin de fer en construction de Bouleternère à Prades. — Au delà, route de voitures.

Le chemin de fer, côtoyant la route de terre de la rive dr. de la Têt, parcourt des campagnes fertiles.

8 kil. *Le Soler* (ruines d'un château du XVIe s.). — 13 kil. *Saint-Féliu d'Avail*. On laisse à dr. *Saint-Féliu d'Amont* (église fortifiée), avant de traverser le Bolès.

[La route de la rive g. de la Têt, franchissant la rivière, s'engage au milieu des vastes bosquets qui forment la *horte* de Perpignan, et, après avoir dépassé à dr. *Saint-Estève del Monestir*, puis *Baho* (église de 1149, enfermée, ainsi que la mairie, dans une enceinte jadis fortifiée), traverse : — (8 kil.) *Villeneuve de la Rivière* ou *de Rauter*; — (11 kil.) *Pezilla de la Rivière* (dans l'église, cippe en marbre blanc, consacré à Apollon et à Diane); — et (14 kil.) *Corneilla-la-Rivière* (ruines d'un château; bon vin de liqueur; eaux thermales de *Berne* ou *Laverne*). Elle franchit ensuite la Têt sur un pont suspendu pour entrer à Millas.]

17 kil. *Millas*, ch.-l. de c. de 2090 hab. (débris de murailles et de tours gothiques), dont les environs, très-fertiles, s'appellent le *Rivéral*.

[Ascension (1 h. 30 min. env.) de la montagne de **Force-Réal** (507 mèt.), par (1 h.) le *Mas de la Garrigue* (source ferrugineuse). A l'extrémité E. de la crête de rochers abrupts qui couronne la montagne, *ermitage* (1693) *de Force-Réal* (490 mèt. d'altit.), pèlerinage. A l'extrémité E., débris du *château de Force-Réal* (XIIIe s.; murailles d'une grande épaisseur; vue magnifique de la *mirande* du château; écho remarquable). A 1 h. à l'O. de Force-Réal, *château de Caladroër*.]

A dr. de la voie s'élève *Neffiach* (au *Mas de la Juliane*, source d'eau saline, salutaire pour les organes digestifs)

23 kil. **Ille**, V. de 3332 hab., entre la rive dr. de la Têt et la rive g. du Bolès. — Murailles de l'église revêtues de marbre; chaire et fonts baptismaux en marbre. — Charmante *croix* du XIV[e] s., devant une maison particulière. — Anciennes *murailles d'enceinte*, flanquées de *tours*.

27 kil. *Bouleternère* (carrières de marbre), sur la rive g. du Bolès. — A 6 kil. au S., ancien monastère de *Serrabona*, dans un site sauvage.

La route de terre descend vers la Têt, en franchissant le Riu-Fagès, au-dessus de *Rodès* (2 sources ferrugineuses appelées *Font-Roubillouse*).

34 kil. **Vinça**, ch.-l. de c. de 1983 hab., sur une colline. — Ruines d'anciennes tours. — Dans l'*église*, beau tableau réprésentant saint Sébastien. — A moins de 2 kil. au N. O., sur la rive g. de la Têt, *sources* d'eau thermale carbonatée, sulfurée sodique (une des sources est ferrugineuse) de *Vinça* ou de *Nossa*, exploitées dans un *établissement de bains*. — A (4 kil.) *Marcevol, église* (mon. hist.) et bâtiment adjacent (style roman; belle porte), restes d'un prieuré.

La route franchit le Lentilla, pour se rapprocher de la rive dr. de la Têt.

38 kil. *Marquixanes*.

42 kil. **Prades**, ch.-l. d'arr. de 3597 hab., dominé au S. par le Canigou et ses puissants contre-forts. — *Église* (beau retable du XVI[e] s.) sur une place ombragée de beaux arbres. — *Sous-préfecture* (1864). — *Établissement de bains*, dont les colonnes sont ornées de chapiteaux sculptés, provenant de Saint-Michel de Cuxa. — Sur la place, belle *fontaine* en marbre rouge, ornée de figures en fonte bronzée.

[Excursion, par *Codalet* (jolie fontaine gothique; restes d'un château), à (3 kil.) **l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa** (mon. hist.), fondée, en 878, dans le vallon de la Taurinya, et en partie démolie en 1794. — *Porte* revêtue de marbre rose (statues de saint Pierre et de saint Paul), donnant accès dans une vaste cour jonchée de débris. — Restes du *cloître* (9 arcades en plein cintre) offrant de magnifiques chapiteaux en marbre rose. — *Église* composée d'une nef et d'un transsept romans, avec chœur ogival; tour à 3 étages, à l'une des extrémités du transsept; chapelle carrée, couverte d'un dôme, derrière le chœur. — *Maison abbatiale;* portail en marbre, couvert de sculptures (XI[e] s.).]

De Prades à Molitg, R. 326.

On franchit la Taurinya (pont pittoresque). La vallée de la Têt, se resserrant de plus en plus, la route et la rivière remplissent presque tout l'espace compris entre les rochers.

44 kil. *Ria* (ruines d'un château). Au-dessous de la route, à dr., grotte remarquable garnie de stalactites.

48 kil. *Villefranche-de-Conflent*, place forte de 3[e] classe, bâtie presque entièrement en marbre rouge, au confluent de la rivière de Filhols et de la Têt, à l'entrée d'une gorge étroite. — *Fortifications* construites sur les dessins de Vauban. — Petit fort, appelé le *château*, sur la rive g. — Au S. de la ville, on a utilisé, pour en faire des magasins, les vastes *cavernes* naturelles de *Corta* ou *Cava-Bastère*, ornées de stalactites et communiquant avec celles de Fouille, sur le versant O. de la montagne (une permission du commandant de place est nécessaire pour les visiter). — *Église* romane (mon. hist.), à 2 vaisseaux parallèles et inégaux dominés par une tour crénelée. — *Tour* ruinée, sur la montagne de Saint-Jacques. — 2 anciennes *tours* carrées dans la grand'rue. — *Maisons* à fenêtres romanes (mon. hist.).

De Villefranche au Vernet, R. 324.

La route, passant sur la rive g. de la Têt, longe la base S. de la montagne de Campagna.

53 kil. *Sardinya-Saint-Sauveur*. — Dans l'*église*, beau reliquaire gothique en vermeil et tableau du XIV[e] s. peint sur bois. — Mines de fer.

54 kil. *Joncel*, ham. — A g. se montrent les 2 tours de la *Bastida*.

58 kil. *Olette*, ch.-l. de c. de 1042 hab., répartis entre différents hameaux. — *Maison* flanquée de tourelles, près du confluent des ruisseaux d'Évol et de Cabril avec la Têt.

Après avoir traversé les torrents d'Évol et de Cabril, on aperçoit (59 kil. 1/2), dans le vallon de Mantet, *Nyer* et son ancien château restauré (sources thermales sulfureuses). — La route s'élève au-dessus de la Têt. Les escarpements des deux rives, se redressant de plus en plus, finissent par former deux murailles perpendiculaires entre lesquelles le torrent s'est frayé un passage large de 6 à 10 mèt. Au-dessous de la route, dans une fissure circulaire haute d'environ 100 mèt., un *établissement thermal* de 4 baignoires utilise l'eau de 2 sources sulfurées sodiques (54°). — L'ancienne route, s'élevant à dr., sur une montagne cultivée, redescendait dans la vallée par des gradins de pierre formant une espèce d'escalier en zigzag. Ce passage s'appelait les *graus* (du latin *gradus*) ou le *tourniquet d'Olette*. Actuellement, la route pénètre dans le rocher, le traverse par un tunnel, au sortir duquel, descendant au bord de la Têt, elle passe sur la rive dr. par un beau pont-viaduc de 3 arches. La montagne à travers laquelle pénètre la route contient de nombreux filons de cuivre argentifère, aussi bien que le *Roc des Trépassés* (2038 mèt.) et le *pic des Cimbeils* (2280 mèt.), au S. — Avant d'arriver au pont, on aperçoit, de l'autre côté de la rivière, à l'entrée du joli vallon de Fayet, le vaste **établissement des Graus-d'Olette**, près duquel se trouvent les ruines du couvent de *Saint-André de l'Exalada*. — Dans la gorge de Fayet, *cascade* composée de 3 chutes successives, d'une hauteur totale de 30 mèt. — Carrières d'ardoises dans les environs.

[Les **sources**, au nombre de 31, jaillissent çà et là du rocher, sur un espace d'environ 15 hect.; on les divise ordinairement en 3 groupes : celui de *Saint-André* (11 sources), le groupe de l'*Exalada* (8 sources) et le groupe de la *Cascade* (12 sources). Réunies, elles formeraient une véritable rivière minérale, débitant par 24 h. un minimum de 1773 mèt. cubes. Leur température varie de 27° à 78°; la source de la Cascade (78°) est l'une des plus chaudes parmi toutes les sources sulfureuses alcalines du monde entier. Les eaux d'Olette sont, pour la plupart, très-riches en barégine. Elles contiennent une énorme quantité de silice. Leur action est plus ou moins excitante; elles peuvent être appliquées au traitement de beaucoup d'affections diverses, notamment des maladies des voies urinaires, des affections catarrhales de l'appareil respiratoire, en particulier des laryngites, etc.]

On côtoie la base d'une montagne rocheuse, avant de passer sur la rive g. de la Têt et de traverser (64 kil.) un groupe de maisons dépendant de *Thuès-entre-Valls*, village bâti sur la rive opposée, à l'embouchure du pittoresque ravin de Carença.

69 kil. *Fontpédrousse*. — De solides murailles soutiennent, au-dessus de la Têt, la route qui, passant 2 fois dans le roc vif, franchit un ravin sur un viaduc de 3 arches. Au confluent du torrent de Prats de Valaguer et de la Têt, le ham. de *Saint-Thomas* a donné son nom à 3 sources sulfurées sodiques thermales (petit établissement). On franchit un cours d'eau sur un viaduc de 3 arches.

76 kil. **Montlouis**, place forte de 2e classe (470 hab.), située au pied du col de la Perche, sur un étroit plateau que borde à l'E. et au N. un précipice de 60 mèt. au fond duquel coule la Têt. — *Fortifications* et *citadelle* construites par Vauban. — Sur la place principale, *tombeau* du général Dagobert, surmonté d'une pyramide. — Entre la ville et le ham. de la Cabanasse (*V.* ci-dessous), fontaine ferrugineuse du *Four de la Brique*.

[Dans un vallon aboutissant à la Têt, à 2 kil. en aval de Montlouis, *Planès* possède une curieuse **église** (mon. hist. du XIIIe s.). Le plan de cet édifice, appelé par le peuple *mesquita* (mosquée), est

un triangle équilatéral, dans lequel se trouve inscrit un cercle d'un diamètre égal à celui de la coupole. Sur chaque face extérieure du triangle est décrite une demi-circonférence du même diamètre que la circonférence intérieure. — On peut aussi faire, de Montlouis, une excursion intéressante dans la vallée de la Têt, où puisent leurs eaux une centaine de canaux d'irrigation.]

De Montlouis à Carcassonne, par Quillan et Limoux, R. 318.

Une longue pente conduit de Montlouis à (77 kil.) *la Cabanasse*, à la base N. de la montagne de *Cambrasdasa* (2750 mèt.). On monte ensuite au *col de la Perche* (1622 mèt. d'altit., belle vue). Après avoir franchi le ruisseau d'Eyna, à 1 kil. en deçà du village du même nom, on atteint (86 kil.) le bord du plateau et l'on voit s'ouvrir à ses pieds la vaste plaine de la **Cerdagne**, autrefois l'un des plus vastes lacs des Pyrénées, aujourd'hui l'un de leurs bassins les plus fertiles. On descend vers Saillagousse (un sentier abrége).

89 kil. *Saillagousse* ou *Sallagossa*, ch.-l. de c. de 608 hab., sur la Sègre (curieuse *église*, mon. hist.), où la route se bifurque.

[L'embranchement de g., le seul carrossable, traverse la Sègre et s'élève sur les premières croupes des montagnes pour éviter le territoire espagnol. Il laisse à g., sur la rive dr. d'un ruisseau qu'il franchit (91 kil.), *Err* (source ferrugineuse froide), dépasse (94 kil.) *Sainte-Léocadie*, croise la Vernède, passe à (98 kil.) *Hix* (charmante église romane), et rejoint l'autre route à (99 kil.) Bourg-Madame (*V.* ci-dessous).]

La route internationale, plus intéressante que la route française, longe le cours de la Sègre. — 93 kil. *Estavar*, dernier village français (église romane, fondée au IX[e] s.).

94 kil. **Llivia**, capitale de l'enclave, est un petit village ignoblement sale, au pied d'une montagne nue (*tour* ronde, attribuée aux Romains; vue étendue). — Rentrant en France, on laisse à gauche *Caldegas*, avant d'atteindre (99 kil.) le bord de la Raur, que l'on suit.

100 kil. *Bourg-Madame*, v. bâti au confluent de la Sègre et de la Raur.

[De Bourg-Madame, une route de 7 kil. (omnibus pendant la saison des bains) conduit aux **Escaldas**, à 1400 mèt. d'alt., sur une hauteur d'où l'on découvre toute la Cerdagne. — **Eaux** thermales, sulfurées, sodiques. Trois sources, dont deux utilisées : la *Grande Source* (46°), qui alimente les *thermes de Colomer*; la *source Merlat* (33°), qui alimente l'*établissement Merlat*. Ces eaux s'emploient en boisson, bains et douches. — *Excursions* à :— (8 kil.; route de voitures) la tour de Carol (R. 314), par la route carrossable, ou par un chemin de piétons qui gravit une cime (1 h.) portant la *chapelle de Notre-Dame de Belloc* (1688 mèt.; admirable panorama); — (4 h. de marche; sentiers pierreux, praticables aux chevaux; guide non indispensable) Montlouis (*V.* ci-dessus), par (2 h. 30 min.) la *chapelle de Font-Romeu* (Vierge miraculeuse), but de pèlerinage très-fréquenté le 8 septembre. A 400 mèt. de la chapelle, au point culminant d'un rocher isolé (1750 mèt.) appelé *Mirande*, vaste panorama, l'un des plus beaux du Roussillon; — (7 à 8 h. env.; sentiers impraticables aux chevaux; guide indispensable. S'adresser à M. Durand, d'Angoustrine; excursion pénible, mais intéressante, surtout pour les géologues) Formiguères (R. 318), par les *étangs de Carlitte*, nappes d'eau étagées au-dessus les unes des autres, et dominées, au S., par le *pic* ou *puy de Carlitte* (2915 mèt.), le plus élevé des Pyrénées-Orientales (il n'a encore été gravi par personne).]

Après avoir franchi la Raur, on dépasse la douane espagnole.

101 kil. Puycerda (*V.* l'*Itinéraire des Pyrénées* ou l'*Itinéraire de l'Espagne et du Portugal*).

ROUTE 326.

DE PERPIGNAN A MOLITG.

49 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. : 7 fr., 6 fr. et 4 fr. 50 c.

42 kil. Prades (R. 325). — Franchissant la Têt (pont en granit et en

marbre rose), on suit une avenue plantée d'arbres et l'on traverse le Castellane.

45 kil. *Catlar*. — La route suit la rive g. de la Castellane, qu'elle franchit 2 fois encore (47 et 48 kil.) en deçà et au delà d'un aqueduc.

49 kil. **Les Bains de Molitg**, situés à 487 mèt. d'alt., au fond de la gorge étroite de la Castellane, sur le versant N. de laquelle les constructions s'étagent en amphithéâtre (le village est bâti à 114 mèt. plus haut, sur une terrasse bien cultivée). 3 *établissements* (le plus considérable renferme 20 baignoires et 2 douches) exploitant 11 **sources** d'eau thermale (21°8 à 38°) sulfurée sodique; cette eau, exerçant une action spécifique sur la peau et sur les muqueuses, s'emploie sur place en boisson, pure ou coupée avec du lait, en bains, douches, boues et conferves en topiques. — Au S. des Bains, sur un rocher escarpé, ruines du *château de Paracols*, but de promenade très-fréquenté.

[Excursion (10 h., aller et retour ; sentier de montagnes; guide très-utile) aux *étangs* ou *gours* (gouffres) *de Nohédas*, situés à 2110 mèt. ou 2081 mèt., renommés pour la grosseur de leurs truites.]

ROUTE 327.

DE TOULOUSE A CASTRES,

PAR LAVAUR.

74 kil. — Route de poste.

On franchit le Lhers puis la Sausse.

9 kil. Montrabé (R. 211, *A*). — On croise le Girou en deçà de

20 kil. *Verfeil*, ch.-l. de c. de 2350 hab. — On passe du départ. de la Haute-Garonne dans celui du Tarn.

36 kil. **Lavaur**, ch.-l. d'arrond. de 7376 hab., sur la rive g. de l'Agout. — *Église Saint-Alain*, ancienne cathédrale, en briques (XIIIe s.); grand portail de 1500; chœur du XIVe s.; clocher octogonal haut de 40 mèt.; la chapelle de Saint-Joseph et 2 chapelles latérales sont de 1515; dans une chapelle, porte romane; dans une autre, au maître-autel, *Christ* de Ribeira; à la sacristie, peintures murales du XVIIe s.; une tour latérale, très-ancienne, remaniée en 1669, est munie d'un jacquemart. — *Église Saint-François* (style du XIVe s.). — *Chapelle du petit séminaire*, entourée de belles galeries. — *Palais de justice* récent. — Magnifique *pont* (1789) en pierre, d'une arche de 48 mèt. 75 c. d'ouv. sur 31 mèt. 50 c. de haut. au-dessus de l'étiage. — *Promenades* plantées d'arbres. — *Jardin* public, sur l'emplacement de l'ancien évêché, au-dessus de l'Agout. — *Statue* du comte de Las Cases, tenant à la main le Mémorial de Sainte-Hélène.

[Excursion à (7 kil. au N. E.) *Graulhet*, ch.-l. de c. de 6118 hab., près du Dadou. — Maisons anciennes. — Beau pont du XVIe s. — A 5 kil., débris de l'*abbaye de Candeil*, du XIIe s.]

51 kil. *Saint-Paul-Cap-de-Joux*, ch.-l. de c. de 1194 hab., sur la rive g. de l'Agout, que l'on franchit à

57 kil. *Guitalens* (château du XVe s.). — 62 kil. On croise une route qui relie (2 kil. à dr.) *Vielmur*, ch.-l. de c. de 1170 hab. (ruines d'une abbaye, de 1128, dont l'église est devenue paroissiale), à (10 kil. à g.) Lautrec (R. 331).

74 kil. Castres (R. 331).

ROUTE 328.

DE CASTRES A BÉZIERS,

PAR MAZAMET ET SAINT-PONS.

106 kil. — Chemin de fer en exploitation de Castres à Mazamet; traject en 45 min. : 1re cl., 2 fr. 35 c. ; 2e cl., 1 fr. 75 c. ; 3e cl., 1 fr. 25 c. — Route de poste de Mazamet à Béziers. — Chemin de fer en construction de Mazamet à Saint-Pons, en projet de Saint-Chinian à Béziers.

Se détachant à g. de la ligne de Castelnaudary (R. 331), celle de

Mazamet franchit l'Agout, laisse à dr. *Navès-Montespieu* (château du XIII[e] s.), et, après avoir croisé le Thoré, la tour ruinée (XII[e] s.) et le château (XV[e] s.) de *Latour*.

8 kil. *La Bruguière*, ch.-l. de c. de 3581 hab., sur le Thoré. — *Église* du XII[e] s., remaniée en 1613, et surmontée d'un clocher haut de 44 mèt. — Église de *Saint-Hilaire* (chœur du XV[e] s.). — Restes d'un château.

On suit la rive g. du Thoré, en longeant le pied de la Montagne-Noire.

19 kil. *Mazamet*, ch.-l. de c. de 2864 hab., sur l'Arnette, à 1500 mèt. au S. du confluent de cette rivière avec l'Arn et le Thoré. — Au ham. de *Prats*, menhir dit la *Peiro Ficado*. — Filatures de laine (45 000 broches) et fabriques de draps. — Ruines du *château d'Hautpoul*.

[Ascension (4 h. 1/2) du *pic de Nore* (1210 mèt.), le sommet le plus élevé de la Montagne-Noire (vaste panorama).]

De Mazamet à Carcassonne, R. 329.

A Mazamet, on prend la route de poste, qui franchit 3 fois le Thoré.

30 kil. *Saint-Amans-Soult*, ch.-l. de c. de 2427 hab., sur la rive g. du Thoré. — Sur un coteau voisin de la Montagne-Noire, *château* de la famille du maréchal Soult, qui est enterré dans un caveau adossé à l'*église*. — *Maison* où naquit Soult. — Château de *la Ribaute* (1719).

38 kil. *Lacabarède* (pierres des Deux-Sœurs). — 44 kil. *La Bastide-Rouayroux*, village industriel (dolmen des *Tres-Peyres*). — On passe du départ. du Tarn dans celui de l'Hérault, puis, au delà du *col de la Feuille*, on franchit la Salesse.

49 kil. *Courniou*, hameau.

55 kil. **Saint-Pons**, ch.-l. d'arrond. de 6214 hab., sur le Jaur. — Ruines d'une *église* du temps de Charlemagne, transformée en magasin à bois. — *Église* paroissiale (mon. hist.). — *Tour* gothique, sur le plateau qui domine la source du Jaur. — Maison du moyen âge, appelée *maison du Gouverneur*. — *Source* magnifique du Jaur, sous un rocher. — *Grotte du Pontil*, où ont été découverts des fossiles, des anneaux d'or et des armes. — Fabriques de draps et de couvertures de laine; teintureries, mégisseries, mines de fer, etc.

A Lodève, par Bédarieux, R. 330.

La route, après avoir croisé le Jaur, traverse une forêt.

78 kil. *Saint-Chinian*, ch.-l. de c. de 4284 hab., sur la Vernazobres. — Aux environs, *grottes* remplies de stalactites et de *cascades* magnifiques.

82 kil. *Cébazan*. — On s'engage dans le défilé du *pas de Gorp*.

91 kil. *Puysserguier*. On traverse le Liron. — 98 kil. *Maureilhan*. On croise l'Orb.

106 kil. Béziers (R. 258).

ROUTE 329.

DE CARCASSONNE A MAZAMET.

49 kil. — Route de voitures.

Croisant le chemin de fer de Bordeaux à Cette, on passe entre l'Aude et le canal du Midi; puis on franchit 2 fois le canal et le Fresquel. A dr. se détachent presque immédiatement la route de Carcassonne à Saint-Pons et un chemin conduisant à (8 kil. de Carcassonne) *Conques*, ch.-l. de c. de 1752 hab.

6 kil. *Villemoustaussou*. — 8 kil. *Villegailhenc*, où l'on franchit la Villouvière. — 17 kil. *La Bombardine*, hameau où on laisse à dr. *Villardonnel*. — A g. se détache, près du *château d'Escoussols*, un chemin qui conduit à (12 kil.) *Saissac*, ch.-l. de c. de 1565 hab. (ruines d'un château et d'une enceinte; belle vue).

24 kil. *Cuxac-Cabardès*, dans la pittoresque vallée de la Dure.

26 kil. *Caudebronde*, v. à 6 kil. duquel se trouve *Mas-Cabardès*, ch.-l. de c. de 858 hab. (château ruiné).

31 kil. *Les Martys.* — On passe du départ. de l'Aude dans celui du Tarn.

40 kil. Mazamet (R. 328).

ROUTE 330.

DE CASTRES A LODÈVE,

PAR BÉDARIEUX.

127 kil. — Chemin de fer exploité de Castres à Mazamet (*V.* R. 328). — Route de voitures de Mazamet à Lodève. Serv. de voit. d'Olargues à Bédarieux. — Chemin de fer en construction de Mazamet à Bédarieux et de Bédarieux à Lunas.

55 kil. Saint-Pons (R. 328). — 59 kil. *Riols.* — 64 kil. *Prémian.* — 67 kil. *Saint-Étienne-d'Albagnan.* — 74 kil. *Olargues*, ch.-l. de c. de 1016 hab. (restes de remparts), sur le Jaur, que l'on franchit (ancien pont).

On voit à g. *St-Julien* et *Mons*, à dr. le confluent de l'Orb et du Jaur, puis on suit l'Orb jusqu'à Bédarieux.

84 kil. *Colombières.* — On traverse le torrent d'Arle (belle cascade, à g.).

89 kil. *Le Poujol.* — On franchit le ruisseau de la Malou, près de la chapelle romane de *St-Pierre de Rèdes.*

94 kil. *Hérépian*, où se raccorde à g. la route d'Albi (R. 332, *A*). — Franchissant la Mare, on passe (à g.) près de l'église de *Nistergues.*

99 kil. Bédarieux (R. 335). — De Bédarieux à Lunas, 14 kil. (*V.* R. 335).

Au delà, on remonte un vallon, puis on gagne la vallée de la Soulondres.

127 kil. Lodève (R. 344).

ROUTE 331.

DE CASTELNAUDARY A ALBI,

PAR CASTRES.

103 kil. — Chemin de fer. Traject en 4 h. 5 min. et en 4 h. 45 min. 1re cl., 12 fr. 65 c.; 2e cl., 9 fr. 50 c.; 3e cl., 6 fr. 90 c.

Franchissant le canal du Midi (pont biais de 12 mèt.), on contourne à l'E. et au N. la ville de Castelnaudary.

11 kil. *Soupex*, sur le Fresquel. — On passe du départ. de l'Aude dans celui de la Haute-Garonne, et l'on croise la rigole de la Plaine qui alimente le canal du Midi. *Saint-Paulet*, bâti à g. sur une colline, possède un *château* appartenant à la famille de la Tour d'Auvergne et où se conserve le cœur de Turenne.

20 kil. *Saint-Félix-de-Caraman.* — Ancien *château* des ducs de Montmorency.

26 kil. **Revel**, ch.-l. de cant. de 5598 hab., dans la plaine du Sor. — *Place* entourée de maisons à arcades; au centre de la *halle*, pavillon surmonté d'un dôme. — *Promenades* agréables.

[Excursion au (3 kil.) **bassin de Saint-Ferréol**, le principal réservoir du canal du Midi. Formé dans la vallée du Laudot, au moyen d'un barrage transversal, ce bassin mesure 1558 mèt. de long., 800 mèt. de larg. près de sa digue, et 32 mèt. 14 dans sa plus grande profondeur. Sa superficie est de 67 hect. quand il est plein; il contient alors 6 374 000 mèt. cubes d'eau. La digue de barrage a 70 mèt. d'épaisseur, 32 mèt. 14 de haut., et près de 800 mèt. de long. Lorsque les eaux atteignent 31 mèt. 35, le trop-plein se déverse dans le vallon du Laudot par une magnifique cascade. Le réservoir peut se vider par des vannes jusqu'à une profondeur d'environ 11 mèt., puis par des robinets jusqu'à 29 mèt., enfin, pour les 2 derniers mèt., par une voûte de vidange ou pale de bonde. Les robinets, placés au fond d'une voûte longue de 75 mèt., fournissent chacun 58 000 mèt. cubes d'eau par 24 h. Lorsqu'on les ouvre, à l'aide de crics, l'eau s'y précipite avec un bruit de tonnerre et produit une commotion de l'air à laquelle ne résiste aucune autre lumière que celle du goudron enflammé. Il faut environ 60 jours pour remplir le bassin de Saint-Ferréol, et 8 jours pour le vider. Les gardes du bassin ne peuvent ouvrir les robinets et faire jouer le grand jet d'eau (25 mèt. de haut.) sans une autorisation spéciale de l'ingénieur en chef résidant à Toulouse. Cette autorisation est également nécessaire aux visiteurs pour coucher à Saint-Ferréol. Les environs de la digue, bien entretenus, ressemblent à un parc anglais;

de la terrasse, on découvre, quand le temps est clair, une partie des Pyrénées.

Si l'on veut avoir une idée complète des magnifiques travaux qu'a nécessités la construction du canal du Midi, on peut, du bassin de Saint-Ferréol, aller visiter : — par (8 kil.) *les Cammazes*, la *rigole de la Montagne* (chute de 8 mèt.; tunnel de 122 mèt.; joli chemin), (11 kil.) le *Plo de la Jasse* et (14 kil. 1/2) le *col du Conquet*, — (19 kil.) la pièce d'eau du *Lampy-Vieux* (rafraîchissements et provisions de bouche chez le garde), (20 kil.) le réservoir du **Lampy-Neuf** (23 hect. 1/2; 1 672 000 mèt. cubes d'eau; 773 mèt. de long., 584 mèt. de larg., 15 mèt. de profondeur; digue large de 7 mèt. à la base, de 120 mèt. à la partie supérieure, et haute de 15 mèt. 65), — (32 kil.) la *prise d'eau d'Alzau* (magnifiques points de vue le long de la route), le point extrême et culminant du canal du Midi (bloc de granit portant une inscription à la mémoire de Riquet).

Corr. à Revel pour : — (13 kil.) *Puylaurens*, ch.-l. de c. de 5649 hab. (grottes celtiques; château ruiné; église en partie ogivale, partie de 1675; maison de Bayle; maison du XIIIe s.; à *Ardiale*, église du XIVe s.; belle vue); — (6 kil.) **Sorèze**, V. de 2868 hab., près d'une des sources du Sor. — Célèbre *école ecclésiastique*, fondée par les Bénédictins en 1662, et placée, en 1857, sous la direction du tiers ordre enseignant de Saint-Dominique, par le R. P. Lacordaire, qui y est mort en 1861. — Ruines d'une *tour* (XIIIe s.) de l'ancienne église abbatiale; *cloître* du XVIIe s. — Belle *église* romane récente, renfermant le tombeau du P. Lacordaire. — Église de *Notre-Dame*, reconstruite après 1573. — Au S. E. de la ville, sur la montagne du Causse, *grotte* très-curieuse et très-vaste, tapissée de stalactites et de stalagmites. — Restes du château et de l'ancienne ville de *Puyvert*, sur le mamelon abrupt de Berniquaut (561 mèt.). — Ruines du *château de Roquefort*.]

Le chemin de fer passe du départ. de la Haute-Garonne dans le Tarn.

32 kil. *Blan*, halte (château où est né le comte de Las Cases). On suit la vallée du Sor. — 38 kil. *Lempaut* (châteaux de *la Rode*, ancien monastère, et de *la Devèze*, du XVe s.). — 43 kil. *Soual*. — 48 kil. *La Crémade* (halte). On franchit l'Agout sur un pont de 3 arches de 19 mèt.

55 kil. **Castres-sur-l'Agout**, ch.-l. d'arrond. de 21 357 hab. — Cimetière romain; emplacement d'un camp sur le plateau de Saint-Jean; à *Gourjade*, restes d'une villa. — *Église Saint-Benoît* (XVIIe s.; tableaux de Rivals, de Coypel, de Cammas, de Despax; belles copies de Lesueur). — *Notre-Dame de la Platé* (1724-1742). — Dans le faubourg de *Villegoudon*, *église Saint-Jacques*, en partie ogivale, partie de 1754 (tableau de Lesueur). — *Temple protestant*, ancienne église des Capucins (porte ogivale de l'ancien couvent). — *Chapelle* du couvent de *la Présentation* (belles peintures murales). — *Chapelle des PP. Jésuites* (nombreux tableaux envoyés de Rome). — Vaste *hôpital général*. — Dans la rue de Carras, porte de l'ancienne *maison des consuls de Castres* (XIIIe s.). — Curieuses *maisons* du moyen âge et de la Renaissance. — Belle *sous-préfecture* moderne. — *Tour* (XIIe s.; flèche de 1670) de l'ancienne abbaye de Saint-Benoît, renfermant la *bibliothèque* publique (10 000 vol.). — *Hôtel de ville*, ancien évêché bâti par Mansart (bel escalier de pierre, sculpté). — *Palais de justice* moderne. — *Petit séminaire*. — *Caserne* de cavalerie. — *Jardin de l'Évêché*. — Promenade des *Lices*. — *Place Royale*. — Nombreuses *fontaines*, dont une monumentale, alimentées par un magnifique aqueduc creusé dans le roc. — 2 *squares*.

[*Corresp.* pour : — (32 kil.) *Vabre*, ch.-l. de c. de 2490 hab., par (5 kil.) *Salvage*, (10 kil.) *Burlats* (ruines d'une *église* mon. hist., et d'un château du XIIe s. sur un pic, ruines de l'église de Saint-Martial; sur un roc escarpé, restes de l'église Saint-Michel et d'une léproserie, château de *Carla*; roc Tremblant; grotte longue de 2 kil.) et (14 kil.) *la Crouzette*; — (21 kil.) *la Bessonnié*, par (9 kil.) *Roquecourbe*, ch.-l. de c. de 1846 hab. (ruines d'un château); — (47 kil.) *Lacaune*, ch.-l. de c. de 3662 hab., dans un

vallon boisé, sur le Gijou (eaux thermales de Bains; pierre levée; monticules ou *redoutes* d'origine romaine; restes des remparts de 1536; église romane et ogivale), par (24 kil.) *Bassac*, ch.-l. de c. de 2032 hab. (2 châteaux du XIII[e] s.).]

De Castres à Toulouse, par Lavaur, R. 327; — à Béziers, par Mazamet et Saint-Pons, R. 328; — à Lodève, par Bédarieux, R. 330.

Le chemin de fer croise plusieurs affluents de l'Agout.

70 kil. *Lautrec*, ch.-l. de c. de 3249 hab. — *Porte*, reste des murs d'enceinte. — Église (XV[e], XVII[e], XVIII[e] s.) richement décorée et récemment peinte; 2 tableaux de Gachin (1777); riche retable; beau groupe en marbre blanc dans la chapelle des fonts baptismaux. — Ruines de la *chapelle* de l'ancien couvent *des Cordeliers*. — *Chapelle* du monastère de *Notre-Dame*. 6 autres églises, la plupart remaniées ou récemment reconstruites.

On franchit le Dadou sur un pont de 20 mèt. d'ouvert.

83 kil. *Laboutarié*, au confluent du Dadou et de l'Assou.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Réalmont*, ch.-l. de c. industriel de 2647 hab., sur le Blima, bâti au XIII[e] s. sur un plan régulier (église du XVI[e] s., agrandie en 1775, avec flèche de 33 mèt.; place entourée de promenoirs du XVI[e] s.); — (13 kil.) Graulhet (R. 327).]

On remonte la vallée de l'Assou, où l'on remarque à dr. *Lombers* (église des XII[e] et XVI[e] s.; dans plusieurs maisons, pierres sculptées provenant de la démolition du château). La voie ferrée croise la rivière (pont de 2 arches de 9 mèt.), en deçà de

89 kil. *Mousquette*, ham. — Le chemin de fer, laissant successivement à dr. *Dénat* (église des XII[e] et XIV[e] s.; ruines d'un château), *la Bastide-Dénat* (dans l'église, reliquaire peint et belle croix du XIV[e] s.) et *Puygouzon* (château du XIV[e] s.), va se raccorder avec la ligne d'Albi à Toulouse.

103 kil Albi (R. 212).

ROUTE 332.

D'ALBI A BÉZIERS.

A. Par Saint-Sernin.

171 kil. — Route de poste d'Albi à la station de Faugères. — Chemin de fer de Faugères à Béziers (*V*. R. 335).

Après avoir franchi le Jaulzou, on laisse à g. *Cunac*, et à dr. le v. de *Cambon* (église du XIV[e] s. et retable du XVI[e]), l'église de *Bellegade* et le château *des Montels*.

17 kil. *Villefranche-d'Albigeois*, ch.-l. de c. de 1505 hab. — Église en partie du XIII[e] s.

[4 kil. plus loin se détache, à g., un embranchement qui conduit à (7 kil.) *Ambialet*, V. de 3325 hab., sur un isthme étroit, à l'entrée d'une presqu'île du Tarn. — Usine à fer, mise en mouvement par un canal souterrain creusé dans le roc entre les 2 bras de la rivière, et protégée contre la violence des crues par de grandes masses de rocs découpés en aiguilles et par des murs de défense. — Magnifiques ruines du château qui fut la plus forte place de l'Albigeois. — Dans l'ancien cimetière, croix en pierre du XII[e] ou du XIII[e] s. — Au sommet de la colline qui domine la ville, restes imposants d'un monastère dont l'église (XI[e] s.) renferme un encensoir roman en cuivre et un reliquaire en bronze du XV[e] s.]

25 kil. *Le Fraysse* (gîte de fer).

29 kil. *Alban*, ch.-l. de c. de 840 hab. — Mines d'alun, de sulfate de fer, de manganèse. — Ruines d'un château. — Dans la plupart des habitations, salles et retraites creusées dans le roc. — Dans le vieux cimetière, belle croix sculptée de la Renaissance. — Menhirs.

On passe du départ. du Tarn dans celui de l'Aveyron.

54 kil. *Saint-Sernin*, chef-lieu de cant. de 1587 hab., situé sur une colline baignée par la Rance que l'on franchit. — Mines de cuivre et d'alun. — *Église* renfermant une magnifique table de communion et de belles sculptures sur bois. — Ancien

couvent de Franciscains. — Vestiges d'un *château* du moyen âge.

On remonte le Merdanson, que l'on franchit en deçà de (59 kil.) *Cayzac.*

[A dr. se détache (67 kil.) la route de (6 kil. 1/2) *Belmont*, ch.-l. de c. de 1915 hab., dont l'église (XVIe s.) est surmontée d'une *flèche* (mon. hist.) hardie (67 mèt. de haut.) couronnée par une statue de saint Michel terrassant le démon.]

70 kil. *Fonfrège*, ham., où on laisse à g. la route de Saint-Affrique (R. 333). — 75 kil. *Verrières*, ham. On descend vers le Dourdou. — 80 kil. *Saint-Pierre*, ham.

82 kil. *Camarès*, ch.-l. de c. de 2163 hab., sur le Dourdou, que traversent 2 ponts, dont l'un fort ancien. A *Andabre*, à *Prugnes* et au *Cayla*, sources minérales, froides gazeuses, ayant un goût ferrugineux.

[A 8 kil. de Camarès, *Silvanès* possède aussi 2 *sources* d'eau thermale ferrugineuse (35° et 40°), exploitées dans un établissement qui occupe une ancienne *abbaye* (mon. hist.) de Bernardins nommée *Salvanos* (église du XIIe s.).]

86 kil. *Ouyre*, ham. — On laisse à g. *Fayet* (mine de plomb sulfuré argentifère) et son château, puis on traverse le Dourdou.

93 kil. *Brusque*, au confluent du Dourdou et du Sanctus (château ruiné ; maisons ogivales). — Traversant la belle forêt de Saint-Thomas, on franchit, à plus de 900 mèt. d'alt., l'arête de collines qui sépare le départ. de l'Aveyron de celui de l'Hérault.

106 kil. *Saint-Amans*. On franchit le Bouissou. — 107 kil. *La Croix de Mounis*, auberge (vue magnifique). — La route, bordée de précipices et dominée par des montagnes pittoresques (893 mèt.), descend vers

118 kil. *Saint-Gervais*, ch.-l. de c. de 2338 hab., au confluent de la Mare et du Casselouvre. — Restes d'un *château*. — Mines de houille.

Au delà d'une côte pénible, on redescend vers l'Orb, puis on traverse le Rieu-Pourquet.

129 kil. Hérépian (R. 330), d'où l'on peut gagner la station de Bédarieux. — Au delà d'Hérépian, on traverse l'Orb, pour remonter un vallon.

138 kil. Station de Faugères, et 33 kil. de Faugères à (171 kil.) Béziers (R. 335).

B. Par Castres.

D'Albi à Castres, *V.* R. 331.
De Castres à Béziers, *V.* R. 328.

ROUTE 333.

D'ALBI A SAINT-AFFRIQUE.

87 kil. — Route de poste.

70 kil. Fonfrège (R. 332, *A*), où on laisse à dr. la route de Béziers.

74 kil. *Querbes*, ham. On longe la rive g. du Dourdou, que l'on traverse à

83 kil. *Vabres* (filatures). — Au delà du confluent (à g.) du Dourdou et de la Sorgues, on côtoie la rive g. de cette dernière rivière.

87 kil. Saint-Affrique (R. 337).

ROUTE 334.

DE MURAT A RODEZ,

PAR CHAUDESAIGUES ET ESPALION.

144 kil. — Route de voitures desservie par des diligences.

De Murat à Saint-Flour, 24 kil. (R. 335). — On traverse plusieurs ham. dépendant de *Villedieu* (*église*, mon. hist. du XIVe s., ornée d'un beau portail et renfermant 38 stalles habilement sculptées et une pierre tombale très-ancienne).

34 kil. *Les Ternes*, ham. bâti autour d'un château du XVe s. — On traverse, à 1018 mèt. d'altit., un plateau désert. Au delà de *Peyrelade* (dolmen, menhir, cascade de Relac), la route s'élève à 1031 mèt. d'altit., puis redescend à Cordesse et s'enfonce bientôt dans une gorge appelée *côte de Lanneau*. Franchissant le pittoresque

ravin du Saut-du-Loup, puis la Truyère, on remonte la vallée du Remontalou.

57 kil. **Chaudesaigues**, ch.-l. de c. de 1948 hab., dans un profond vallon, sur le Remontalou, au pied des montagnes qui séparent l'Auvergne du Gévaudan. — **Eaux thermales** (12 sources d'une température variant entre 57° et 81° 5), carbonatées sodiques, iodo-bromurées, gazeuses. On les prend en boisson, bains et douches, dans 3 petits établissements assez mal aménagés. Elles s'emploient notamment dans les rhumatismes, les gastralgies, les engorgements, les laryngites, etc. La *source du Parc* (80° centigr.; 3750 hectol. par jour) alimente une fontaine dont l'eau est employée à tous les usages domestiques et de petits canaux qui, traversant la plupart des maisons, y portent la chaleur en hiver. — *Église* de différentes époques (beau maître-autel). — Près de la ville, *chapelle de Notre-Dame*, pèlerinage. — Vieux château de *Couffour*. — Château de *Montvallat* (1627), orné de peintures.

[De Chaudesaigues, une route de voitures, longue de 75 kil., conduit à Mende (R. 338), par les **monts d'Aubrac**, chaîne de volcans éteiuts que séparent d'affreux précipices et que bordent des laves et des déjections volcaniques. Cette chaîne, longue de 50 kil., atteint 1374 mèt.(?) dans sa plus grande hauteur. Elle est couverte de pâturages et de quelques belles forêts.]

La route, s'élevant à 1025 mèt. d'altit., laisse à g. *Jabrun* (église d'un ancien prieuré de Templiers; dans les environs, dolmen appelé *caverne de Saint-Pierre*; ruines d'un fort). — On sort du départ. du Cantal pour entrer dans celui de l'Aveyron.

66 kil. *Lacalm*, dans la région la plus élevée et la plus froide de l'Aveyron. — On traverse une contrée sauvage, la Viadène, sillonnée par des vallons profonds.

76 kil. *Laguiole*, ch.-l. de c. de 1996 hab., sur le penchant d'une colline basaltique, baignée par la Selve. — On laisse à g., non loin de la route, au milieu du bois de Bonneval, dans une gorge profonde, et sur la rive dr. du Boraldes, les ruines imposantes de l'ancienne *abbaye de Bonneval* (église du style roman tertiaire, dont la voûte est recouverte de végétation).

111 kil. **Espalion**, ch.-l. d'arr., V. de 4330 hab., est située sur la rive g. du Lot, au pied d'une haute montagne qui porte les ruines pittoresques du *château de Calmont-d'Olt* (XIe s.; vue splendide). — *Pont* (4 arches) du XIIIe s. — *Hôtel de ville* du XVIe s. — *Tour*, débris de l'enceinte fortifiée. — *Château* moderne. — *Église* ogivale moderne, lourde, mais surmontée d'un assez beau clocher. *Prisons* cellulaires. — A 1 kil. au S. E. de la ville, curieuse *chapelle de Saint-Hilarian* (XIe s.), en forme de croix latine terminée par 3 absides. Autour de l'abside principale s'aligne une série de modillons fantastiques.

[D'Espalion, une route de 11 kil. mène à *Estaing*, ch.-l. de c. de 1642 hab., sur le Lot (château gothique sur un rocher), et se raccorde plus loin avec la route de Rodez à Aurillac (R. 248). — Une autre route relie Espalion à (4 kil.) *Saint-Côme* (château, chapelle très-ancienne dite du Cimetière ou des Pénitents; église ogivale, renfermant un magnifique mausolée qui contient le cœur de M. de Frayssinous), village au delà duquel elle rejoint la route de Rodez à Mende (R. 338).]

La route, se déroulant sur un pic qui porte le château de Calmont-d'Olt, domine la vallée pittoresque du Lot.

123 kil. *La Rotonde*, auberge.

[Excursion à (1 kil.) *Bozouls*, ch.-l. de c. de 2577 hab., sur le Dourdou, dans un des sites les plus extraordinaires de la France. Les maisons sont bâties sur le rebord d'un abîme, formé par un petit bassin ovale, au-dessus duquel se dressent de hautes murailles de rochers (35 à 60 mèt. de haut.). L'un de ces rochers porte le *couvent de Sainte-Catherine* une autre cime est couronnée par une remarquable église byzantine, non loin de laquelle s'ouvre une grotte percée

dans la colline (il s'y fabrique des fromages de Roquefort).]

De la Rotonde à Mende, R. 338, *A*.

Après avoir franchi le Dourdou, on aperçoit longtemps à g. le calvaire de Gabriel (église de 1684, pèlerinage).

129 kil. *Curlande*. On passe près du *château de Gastiac* et de l'*église de Suberjac*. Plus loin, à g., l'attention est attirée par les tours du château des *Veyssettes*, et, au delà de l'Aveyron, par la *forêt des Palanges*.

135 kil. *Lioujas*, ham. — Arrivé au bas d'une longue descente, on gravit le coteau qui porte

144 kil. Rodez (R. 213).

ROUTE 335.

DE MURAT A BÉZIERS,

PAR MILLAU.

288 kil. — Route de voitures et chemin de fer en projet de Murat à Sévérac. — Chemin de fer en construction de Sévérac à la station de Millau. — Chemin de fer exploité de Millau à Béziers; trajet en 5 h. 15 min. et 5 h. 35 min. 14 fr. 50 c., 10 fr. 85 c. et 7 fr. 95 c.

Croisant le chemin de fer, puis l'Alagnon, on laisse à dr., au sommet d'une haute montagne rocheuse, le v. de *Bredon* (*église* romane, mon. hist. de 1074, offrant un portail décoré de belles sculptures, et renfermant une Vierge en bois de cèdre rapportée, dit-on, de la Palestine par saint Louis, de belles stalles et 3 retables du XVIIe s.; belles cascades; roc de *Pierre-du-Carrosse*). On traverse un ruisseau au ham. de *Pignon*, pour s'élever par des lacets nombreux et redescendre ensuite dans un vallon de la *Planèse*, magnifique plateau qui est le grenier du Cantal.

7 kil. *Chevisieux*, ham. — 8 kil. *Ussel* (porche remarquable de l'église; colonnades basaltiques appelées *pavé des géants*).

18 kil. *Roffiac* (église du XIIe s., ancienne chapelle d'un château, dont il reste un fragment de mur et une tour à mâchicoulis; belle croix gothique). — On franchit l'Ande, et, laissant à g. le ham. de *Mazerat* (ancien château), on parcourt le plateau de Montplein (915 mèt. d'alt.).

24 kil. **Saint-Flour**, ch.-l. d'arr. de 5218 hab., est situé sur un plateau basaltique très-escarpé. — La **cathédrale** (mon. hist.), bâtie en lave et en pierres de Volvic (1375-1466), se compose de 5 nefs, sans transsept. On remarque surtout : à l'extérieur, les 2 tours carrées de la façade; à l'intérieur, les beaux vitraux modernes du chœur, un grand bas-relief du *Christ au tombeau*, de bons tableaux et un buffet d'orgues du style de la Renaissance. — L'*église Saint-Vincent* date du XIVe s. — De l'ancienne église ogivale de Notre-Dame, aujourd'hui *halle au blé*, il reste une jolie tourelle, quelques fenêtres et la voûte. — L'église du couvent de la *Visitation* possède un tableau (paysans de la Haute-Auvergne au XVIIe s.) de Fr. Lombard. — Nous signalerons encore : le *palais épiscopal* (XVIIe s.); — le *grand séminaire* (XVIIIe s.); — le *petit séminaire*, et la *maison d'arrêt* de construction récente; — le *palais de justice* moderne; — le *collége* (XVIe s.); — les restes des *remparts*; — plusieurs *maisons* du XVIe s. sur la place d'Armes; — une *fontaine* mutilée en 1760; — de belles et vastes *promenades* plantées d'ormes en quinconce sur le plateau supérieur (belle vue). — Commerce de bestiaux, chevaux, mules, dentelles, d'étoffes appelées *marègues*.

[Excursions : — aux (6 kil.) ruines du *château du Rochain*, sur un rocher gigantesque taillé à pic, et aux *cascades* du ruisseau de Saillans; — au (2 kil.) *château de la Chaumette* (XVIe s.); — au *menhir* de *Frayssinet* (2 kil. S. O.).]

De Saint-Flour à Mende, R. 339; — à Brioude, R. 340; — au Puy, R. 341.

Après avoir côtoyé l'Ande, on s'en

éloigne et on laisse à dr. *Saint-Georges* (débris de constructions romaines; ancien château flanqué d'une tour carrée, à *la Chassagne*; château du XVe s., à *Varcillettes*).

Au delà de la Truyère, on traverse un plateau désert et l'on passe du départ. du Cantal dans celui de la Lozère, près du ham. de *la Garde*, où on laisse à g. la route du Puy (R. 341, *B*). Un second plateau précède la pente qui conduit à

59 kil. *Saint-Chély-d'Apcher*, ch.-l. de c. industriel de 1916 hab., sur le Chapouillet. Au point le plus élevé de la montagne sur laquelle est bâti le bourg, se trouvent plusieurs pierres branlantes de dimensions colossales. — Ancienne église de Cordeliers, servant de remise. — Croix en pierre, dite *Croix des Anglais*. — Dans les environs, source d'eau minérale et source d'eau acidulée à Sarrou.

A g., route de Mende (R. 339).

69 kil. *Aumont*, ch.-l. de c. (999 h.).

[Excursion à (7 kil. au S. E.) *Javols*, village bâti sur l'emplacement de la résidence d'un proconsul romain (antiquités; sources d'eau thermale).]

77 kil. *Le Coufignet*, hameau.

80 kil. *Combettes*, hameau.

93 kil. Marvéjols, ch.-l. d'arr., V. de 5046 hab., dans un vallon fertile arrosé par la Colagne. — *Église* du XVIIe s. — 3 anciennes *portes*. — *Place* décorée d'une jolie *fontaine*. — Belles *promenades*. — Marvéjols fait un grand commerce de fruits, de vins et de grains. — Mine d'antimoine.

98 kil. *Chirac*, au confluent du Rioulong et de la Colagne. — Monuments druidiques aux environs.

99 kil. 1/2. *Monastier*, sur la rive dr. de la Colagne. — *Église* ogivale d'une ancienne abbaye de Bénédictins (colonnes et pilastres décorés de figures grotesques). — On descend la rive dr. de la Colagne, jusqu'à son embouchure dans le Lot, dont on suit dès lors la rive dr.

102 kil. 1/2. *Moriès*, où on laisse à g., près du confluent, la route de Mende (R. 338).

108 kil. *Montjezieu*, sur la rive dr. du Lot. — On laisse à 3 kil. sur la dr. *Saint-Germain-du-Teil*, ch.-l. de c. de 1259 hab. (poteries romaines, tombeaux juifs creusés dans le roc), puis on franchit le Lot en laissant à dr. la route de Rodez (R. 338). On croise ensuite l'Urugne.

116 kil. *Banassac.*

[En face de Banassac, à 2 kil. sur la g., se montre *la Canourgue*, ch.-l. de c. de 2045 hab., dans un joli vallon, sur l'Urugne, qui y reçoit la magnifique source de Saint-Frézal. — *Église* de plusieurs époques, ornée de beaux vitraux modernes. — Ruines d'une fontaine gauloise.]

La route s'élève par de nombreux lacets, sur le flanc de hautes montagnes, puis elle passe (126 kil.) du département de la Lozère dans celui de l'Aveyron.

139 kil. *Sévérac-le-Château*, ch.-l. de c. de 2786 hab., sur le penchant d'une colline, à peu de distance des sources de l'Aveyron. — Ruines d'un château (plates-formes en amphithéâtre). — *Église Saint-Dalmazi* (XIe s.: chapelles ogivales). — Grotte appelée *cave des Anglais*.

De Sévérac à Rodez, R. 336.

De Sévérac à Millau, le chemin de fer descend continuellement pour racheter une différence d'alt. d'environ 300 mèt. Il remonte la vallée de la Verlenque, qu'il croise quatre fois, et parcourt successivement les trois tunnels d'*Engayresque* (825 mèt. de long.), de *Mialas* (650 mèt.) et de la *Souque* (250 mèt.). Un viaduc en tôle (3 travées de 40 mèt.) précède les 2 nouveaux souterrains de *Vezouillac* (250 mèt.) et de *Rivière* (72 mèt.). On aperçoit à dr. le *château de Lugagnac*.

158 kil. *Quézaguet* (halte), hameau. — On descend dans la magnifique vallée du Tarn, qui coule dans des gorges profondes et pittoresques. A g. et de l'autre côté de la rivière, *la Cresse* (église romane de Saint-Bau-

dille) est dominée par une montagne abrupte de 857 mèt. Le chemin de fer laisse à dr. le village de *Compeyre* (château; vins très-estimés, connus sous le nom d'*œillat*), bâti en amphithéâtre sur une colline, avant de s'engager sur un viaduc en tôle (2 travées de 40 mèt. et 2 de 30 mèt.).

164 kil. *Aguessac* (source minérale).

169 kil. **Millau**, ch.-l. d'arr., V. de 13 669 hab., à 1500 mèt. environ au-dessous du confluent du Tarn et de la Dourbie. — Ancienne église des Jacobins, servant de *temple protestant*. — *Fontaines* abondantes. — Jolies *places*. — *Promenades* agréables. — *Pont* en pierre, de 8 arches (1820), et *pont suspendu* (1840) sur le Tarn. — Eaux minérales; houille.

De Millau à Rodez, R. 336; — à Saint-Affrique, R. 337; — à Lodève, R. 344.

Le chemin de fer, suivant la rive dr. du Tarn, passe dans un tunnel, long de 90 mèt., près de *Creissels* (restes d'un château fort). Ce village est bâti à l'entrée d'un magnifique vallon qui se termine, au pied de montagnes de 700 à 860 mèt., par de superbes rochers à pic, d'où tombe une cascade haute de 23 mèt. Elle forme un ruisseau qui coule dans des fissures profondes et se grossit de sources abondantes : c'est un des plus beaux sites du départ. Vaste caverne creusée dans le tuf. — A *Peyre*, église de Saint-Christophe creusée dans le roc; elle a pour clocher une vieille tour crénelée.

On franchit le Tarn près de son confluent avec le Cernon, sur un pont métallique de 4 travées (123 mèt. de long.), puis on remonte la vallée du Cernon.

181 kil. *Saint-Georges du Cernon* (mines d'alun, de sulfate de fer et de houille). — On traverse la rivière (pont de 23 mèt.), qui coule dans de profondes et pittoresques gorges bordées de rochers.

187 kil. *Saint-Rome du Cernon*, au pied et sur les flancs d'une colline (ancienne tour). — Après avoir de nouveau croisé le Cernon, près de l'embouchure du Soulsou, sur un pont biais métallique de 19 mèt. 50 c., on laisse à dr. **Roquefort**, village situé sur un palier d'une montagne baignée par le Soulsou. Roquefort est un des bourgs le plus curieux de cette partie de la France par son étrange situation et son étroite rue au-dessus de laquelle se rejoignent presque 2 énormes rochers, tandis que sur l'arrière-plan se dresse la gigantesque muraille à pic du Combalou. Dans l'intérieur même du rocher s'ouvrent 2 larges passages, bordés de **caves** profondes, où les habitants de Roquefort déposent les fromages si renommés qu'ils fabriquent; 23 de ces caves sont des grottes naturelles; 11 ont été taillées dans le roc : il y règne une température constante de 12°. La production fromagère donne lieu à une circulation monétaire de 8 millions.

195 kil. *Tournemire*. — 2 kil. plus loin on laisse à dr. l'embranchement de Saint-Affrique (R. 337).

202 kil. *Vialaret*, hameau. — Au delà du *tunnel de Saint-Beaulize* (120 mèt.), on débouche par un petit vallon dans la vallée de la Sorgues, que l'on franchit (pont métallique de 20 mèt.) en deçà de

211 kil. *Montpaon*.

[La Sorgues, rivière très-importante, naît près du hameau de *Sorgues*, au-dessous d'une caverne à ossements, au pied du mont de Cornus (832 mèt. d'alt.) et du Guilhomard (854 mèt.), d'une source très-abondante produite par une rivière souterraine qu'on entend bouillonner en se penchant sur le bord de l'abîme de Mas-Raynal, creusé dans le plateau qui domine la vallée.]

Quand on est sorti du souterrain de *Saint-Xist* (1724 mèt. de long.), on croise l'Orb naissant (pont de 12 mèt.), qui sépare ici le départ. de l'Aveyron de celui de l'Hérault.

219 kil. *Roqueredonde*. Le village

de ce nom est à 3 kil. de la station. — On croise plusieurs fois le Thès.

224 kil. *Les Cabrils*, hameau. — Le chemin de fer passe par un tunnel de 1426 mèt., de la vallée du Thès dans celle du Gravezon, où l'on parcourt successivement le *viaduc de l'Usclade* (117 mèt. d'ouverture totale), le *tunnel de la Boissière* (188 mèt. de long.), les viaducs de *Juin* (52 mèt.) et de *Valalierne* (38 mèt.). Entre ces deux viaducs on aperçoit à dr. *Joncels* (ruines d'une abbaye de Bénédictins : débris du cloître, du XIIe s., et de l'église, du XIIIe s.). Au delà du *viaduc de Béros* (85 mèt.), on parcourt le *tunnel de Lunas* (72 mèt.), à g. duquel se trouve la ville du même nom.

232 kil. *Lunas*, ch.-l. de c. de 1013 hab. (ruines d'un château fondé avant le XIIe s.). — On croise le Gravezon et l'Orb (pont métallique de 2 travées de 26 mèt.), près de leur confluent.

236 kil. *Le Bousquet* (mine de houille), hameau dépendant de *Saint-Martin-d'Orb*. — On rejoint la ligne de Béziers à Gressessac à la station de

240 kil. *Latour* (château).

[A dr. se détache l'embranchement qui dessert Graissessac. Il traverse, par une succession de tranchées et par un tunnel de plus de 800 mèt., l'arête de collines qui sépare les bassins de l'Orb et de la Mare. En sortant d'un dernier tunnel de 270 mèt., on arrive dans une espèce de cirque rocheux où se trouve (4 kil.) de Latour) *Estréchoux*, station extrême du chemin de fer. — Une route de voitures, qui franchit un ravin sur un beau viaduc, conduit de la station à (6 kil.) **Graissessac**, village situé au centre d'un riche bassin houiller (extraction annuelle, 200 000 tonnes). — Dans les environs, mines de fer, de cuivre et de plomb argentifère.]

Au delà de Latour, on traverse le ravin de Font-Ricoux sur le superbe *viaduc de Latour* (7 arches dont l'une a 50 mèt. de haut.), en laissant à dr. *Boussagues* (restes de défenses militaires; château Haut et château Bas; sur le Condoure, roc à pic d'où l'on précipita des prisonniers huguenots; 2 églises, dont l'une du XIIIe s. et l'autre des XVe et XVIe). On croise ensuite l'Orb et sa vallée sur un *viaduc* long de plus de 80 mèt., composé de 37 arches dont la plus haute s'élève à 35 mèt. au-dessus de l'Orb.

244 kil. **Bédarieux**, ch.-l. de c., V. industrielle de 8985 hab., au confluent de l'Orb et du Courbezou.— Belles *promenades*.

[*Corresp.* pour (8 kil. 1/2) les **bains de la Malou**, hameau de *Villecelle*, situé entre des montagnes élevées. 3 établissements de bains y exploitent 12 sources d'eaux thermales ou froides (16° à 35°), bicarbonatées, sodiques et calcaires, ferrugineuses, quelques-unes alcalines, toniques, remarquablement sédatives, et se rapprochant assez du groupe de Vichy. Ces eaux s'emploient en boisson, bains de baignoire et de piscine, douches d'eau et de gaz. Le principal établissement, appelé *la Malou-le-Haut*, est situé au milieu d'un magnifique plateau planté de châtaigniers séculaires. Les deux autres établissements portent le nom de *la Malou-le-Bas* et de *Villecelle*.

De Bédarieux à Castres et à Lodève, R. 330; — à Montpellier, R. 346.

Un beau viaduc de 9 arches et 5 tunnels précèdent

254 kil. *Faugères* (carrières de marbre). — On parcourt 3 nouveaux souterrains et, au delà de *Roquessels* (à g.; château ruiné), un quatrième tunnel. On dépasse à dr. l'*abbaye de Sauvanès*, près de laquelle se détache à g. la ligne de Montpellier.

261 kil. *Laurens*. — 268 kil. *Magalas*. On passe au pied du mamelon qui porte à dr. le v. de *Puissalicon* (à 1 kil., *tour* du XIe s., mon. hist.).

271 kil. *Espondeilhan* (*église* romane, mon. hist.).

[Une route conduit de la station à (4 kil. S. E.) *Servian*, ch.-l. de c. de 2387 hab. (ancien château). — A 11 kil. sur la dr. se trouve *Murviel*, ch.-l. de c. de 1732 hab., où se voient les ruines de la ville romaine d'*Altimurium*, un haut clocher et de curieux remparts.]

277 kil. *Lieuran* (château). — On

laisse à g. *Boujan* et l'on rejoint la ligne de Cette.

287 kil. Béziers (R. 258).

ROUTE 336.

DE RODEZ A MILLAU.

75 kil. — Chemin de fer en construction.

Le chemin de fer traverse deux fois l'Aveyron, dont la vallée renferme des mines de houille exploitées par la Compagnie de Decazeville, sur 2 viaducs en tôle formés chacun de 2 travées de 12 mèt., en deçà et au delà du ham. de *la Rouquette* (château flanqué d'une grosse tour).

12 kil. *Gages*, station située au pied de la *forêt des Palanges*. Elle tire son nom des villages de *Gages-le-Haut* et de *Gages-le-Bas* (ruines d'un château du XIIIe s., agrandi et embelli au XVIe), bâtis au N. sur des collines dominant l'Aveyron. — On croise de nouveau la rivière sur un viaduc en tôle de 2 travées de 12 mèt. A g., sur la rive dr. de l'Aveyron, s'élève *Montrozier*. — Mines de houille. — Ruines d'un *château* du XIIIe s. (chapelle romane). — *Château* moins ancien, à mâchicoulis (tour ronde).

18 kil. *Bertholène*, près de la rive g. de l'Aveyron (ruines d'un château).

[Bertholène a donné son nom au bassin houiller qui remonte le cours de l'Aveyron, de Sansac à Sévérac, sur une longueur de 36 kil., et où s'exploitent jusqu'à 5 couches de charbon. Ce bassin porte aussi le nom de bassin de Pomarède.]

24 kil. *Laissac*, ch.-l. de c. de 1400 hab. — Vaste *caverne de la Roque*. — A 3 kil. au S., sur le mont de Montmerle (925 mèt.), *camp retranché* bien conservé pouvant contenir 10000 à 12000 hommes.

Au delà d'un ruisseau, on laisse à dr. *Sévérac-l'Église* (houillères enflammées), puis on franchit l'Aveyron naissant sur un pont en tôle de huit mètres d'ouverture.

32 kil. *Gaillac-d'Aveyron*, sur la rive dr. de l'Aveyron. — *Église* romane agrandie au XIIIe s. — Restes d'un couvent de Bénédictins. — Église romano-ogivale à *Gagnac*.

A 2 kil. à g., *Buseins* conserve 14 tumuli et une église fortifiée des XIe et XVIe s. On remarque aussi dans cette commune les ruines du château de Buseins et le château de Buzareingues. Sur le mont de Buseins, qui domine le village, et sur celui de la Garde, des basaltes attestent l'existence d'un ancien volcan. — On croise l'Aveyron en deçà et au delà (2 ponts en tôle de 8 mèt.) de

38 kil. *Recoulès*. — Au fond du vallon, *Méjanel* exploite des mines de houille très-riches, qui alimentent en partie Millau. — On passe (à dr.) au pied du mamelon sur lequel se dressent les tours rondes du *château de Loupiac* (XVe s.). Du même côté se trouve *La Panouse* (église du XIe s.; à *Cornuéjols*, petite église romane appelée *Notre-Dame de Vallée-Close*; ruines d'un château gothique).

45 kil. Sévérac-le-Château, et 30 kil. de Sévérac à (75 kil.) Millau (R. 335).

ROUTE 337.

DE MILLAU A SAINT-AFFRIQUE.

38 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 50 min. 1re cl., 4 fr. 95 c.; 2e cl., 3 fr. 65 c.; 3e cl., 2 fr. 60 c.

De Millau à la bifurcation au delà de Tournemire, 28 kil. (R. 335).

31 kil. *Massergues*.

38 kil. Saint-Affrique, ch.-l. d'arr., V. de 7046 hab., sur la Sorgues, au pied d'une colline crénelée de rochers, semblables aux ruines d'un château fort. — *Église*, *palais de justice*, *hôtel de ville* et *collége Saint-Gabriel* modernes. — Jolie *fontaine*. — Menhir; dolmens de *Truans* et de *Boussac*; 3 tumuli dans les bois, près du ham. de *Roume*; 2 près de *Cras-*

sous et 1 près de *Tiergues*. — L'arr. de Saint-Affrique a été doté depuis peu d'un vaste système d'irrigation qui embrasse les vallées de la Sorguès et du Dourdou et qui a procuré aux terrains irrigués une plus-value nette de 6 millions.

[Excursions : — aux débris du château de *Caylus*, sur le rocher qui domine Saint-Affrique (un menhir et plusieurs tumuli à côté) ; — au hameau du (10 kil. à l'O.) *Cambon* (église du XIe s.); — à (12 kil. à l'E.) Roquefort (R. 335).]

De Saint-Affrique à Albi, R. 333.

ROUTE 338.

DE RODEZ A MENDE.

A. Par la Rotonde et Saint-Geniez.

111 kil. — Route de voitures.

De Rodez à la Rotonde, 21 kil. (R. 334, en sens inverse). — A dr. se montre le *château* ruiné *de Tholet*.

27 kil. *Gabriae* (église du *Calvaire*, de 1684, pèlerinage). — On laisse à g. *Ceyrac*, à dr. *Cruéjouls* (église romane et ogivale), et l'on franchit le Dourdou. — On descend ensuite dans la vallée du Lot.

42 kil. *Sainte-Eulalie*. — 45 kil. *Saint-Geniez d'Olt*, ch.-l. de c., V. de 3917 hab., la plus industrieuse du départ. de l'Aveyron. — Ancienne église et cloître des Augustins, d'un bon style ogival. — Dans l'église, superbe mausolée élevé par le comte de Chambord à la mémoire de son précepteur, l'évêque d'Hermopolis. — Beau pont de 5 arches (1672).

On s'éloigne du Lot pour gravir une côte longue et roide, à travers des défilés sauvages. Après avoir franchi le Jarry, on laisse à g. *Soulages*, puis *Canet d'Olt*. Arrivé au sommet de la rampe (belle vue), on descend dans la vallée du Lot. A g s'embranche la route de (5 kil.) *Campagnae*, ch.-l. de c. de 1307 hab.

60 kil. *Saint-Laurent d'Olt*, où l'on franchit le Lot. — On passe bientôt du départ. de l'Aveyron dans celui de la Lozère, pour rejoindre à (69 kil.) *Montferrand* la route de Saint-Flour à Millau (R. 335), que l'on suit (à g.) jusqu'à *Moriès*.

84 kil. *Les Salelles*. — 86 kil. *Le Villard*, à dr. On traverse le ham. de *Ressouches* (château).

90 kil. *Chanac*, ch.-l. de c. de 1732 hab., sur la rive g. du Lot. — Monuments druidiques. — Ruines d'un *château* des évêques de Mende. — *Tour de l'Horloge*. — 2 beaux ponts.

En remontant le cours du Lot, qui coule très-profondément encaissé entre de hautes montagnes ravinées, on aperçoit à g. *le Bruel* et à dr. *Esclanèdes*. Après avoir dépassé *Cultures*, à g., on voit du même côté, sur un rocher, le ham. de *Pomiers* et, plus loin, *Recoulettes* (château).

104 kil. *Barjae*. — Au pied des montagnes qui dominent la vallée à g., on remarque les restes du *château de la Vigne*. Plus loin (à dr.), *Balsièges* montre les ruines d'un château du XIIIe s. On franchit le Lot.

111 kil. **Mende**, ch.-l. du départ. de la Lozère, V. de 6453 hab., sur le Lot. — L'église **cathédrale**, réédifiée de 1600 à 1620, a conservé 2 clochers (1508-1512) dont le plus grand (84 mèt.) supporte une flèche ornée de clochetons et de sculptures. A l'intérieur (3 nefs et 20 chapelles latérales), on remarque surtout : la rose du portail, les vitraux des 3 fenêtres de l'abside, les stalles et les boiseries du chœur et de la chapelle du baptistère, 2 magnifiques candélabres en bois sculpté, de la Renaissance, le maître-autel en marbre blanc, les grilles de quelques-unes des chapelles, le buffet d'orgues, du XVIIe s., etc. — Une partie de l'ancienne *église* ogivale *des Cordeliers* sert de chapelle à la prison. — Il ne reste de l'ancienne *citadelle* (1595) qu'une *tour* servant de clocher à l'église des Pénitents. — Ancien *palais épiscopal* occupé par la préfecture (belles

salles décorées de peintures modernes); il a été reconstruit en 1860. — On remarque encore à Mende : quelques belles *caves* voûtées, du XIIIe s., et de nombreuses *fontaines*, dont quelques-unes assez remarquables; — enfin l'*ermitage de Saint-Privat*, taillé en partie dans le roc, et situé sur la montagne qui domine la ville.

De Mende au Pont-Saint-Esprit, R. 136; — au Puy, R. 138; — à Murat, par Saint-Flour, R. 339; — au Vigan, R. 342.

B. **Par Sévérac.**

De Rodez à Sévérac, 45 kil. (R. 336). — De Sévérac à Moriès, 37 kil (R. 335, en sens inverse). — De Moriès à Mende, 33 kil. (*V*. ci-dessus, *A*).

ROUTE 339.

DE MURAT A MENDE,

PAR SAINT-FLOUR.

108 kil. — Route de poste.

De Murat à Saint-Chély, 59 kil. (R. 335). — On laisse à dr. la route de Millau (R. 335).

66 kil. *Rimeize*, sur le ruisseau de ce nom. — On croise la Truyère, près des *Estrets*.

77 kil. *Serverette*, ch.-l. de c. de 859 hab. — Château du XVIe s., occupé par des Ursulines. — On franchit 2 fois le Rieutortet, puis on laisse à dr. *Saint-Gal* (église du commencement du XIVe s.).

86 kil. *Saint-Amans-la-Lozère*, sur le plateau (1149 mèt. d'alt.) qui relie les montagnes de la Margeride à celles d'Aubrac. — Belles *cascades* aux environs. — Source d'eau minérale froide acidulée, au roc de St-Amans.

90 kil. *Rieutort-de-Randon*, près de la Colagne, sur le versant E. de la Margeride. — On traverse un plateau désert et élevé, puis on croise le Rieucros.

100 kil. *Le Chastel-Nouvel*.

108 kil. Mende (R. 339).

ROUTE 340.

DE BRIOUDE A SAINT-FLOUR.

A. **Par Saint-Poncy.**

50 kil. — Route de voitures. — Service journalier de diligences.

La route, s'élevant rapidement, laisse à dr., à 3 kil. 1/2 de Brioude, celle d'Aurillac par Massiac.

6 kil. *Talairat*, ham. — Au delà d'un plateau rocheux et stérile, on sort du départ. de la Haute-Loire pour entrer dans celui du Cantal.

23 kil. *La Chapelle-Saint-Laurent*. — Ruines du château de Chaliac et sites pittoresques dans les environs. — Arrivé à 999 mèt. d'altit., on descend le long d'une gorge boisée.

30 kil. *Saint-Poncy* (église très-ancienne; ruines du château féodal d'Avenaux). — Après une nouvelle montée, on rejoint une route venant de Massiac (*V*. ci-dessous, *B*) et l'on s'élève sur un plateau dangereux à traverser en temps de neige (vue étendue d'une éminence surmontée d'un arbre isolé, l'un des points les plus élevés du Cantal, 1136 mèt. d'alt.). On descend ensuite rapidement, en laissant à dr. *Coren* (fontaine ferrugineuse; ancien château restauré dans le goût moderne). — Dans la vallée, on franchit l'Ande, et l'on monte à Saint-Flour, par une rampe pratiquée dans le rocher.

50 kil. Saint-Flour (R. 335).

B. **Par Massiac.**

64 kil. Chemin de fer de Brioude à Massiac. — Route de poste de Massiac à Saint-Flour.

10 kil. de Brioude à Arvant (R. 122, en sens inverse). — 24 kil. d'Arvant à Massiac (R. 246).

La route de Massiac à Saint-Flour s'élève en zigzag (un chemin abrége) au-dessus d'un étroit vallon (à g.), et laisse à dr. *Bonnac* (ancien château; grottes), puis *Saint-Mary-le-Pleir*.

On rejoint la route directe de Brioude à Saint-Flour (*V.* ci-dessus, *A*), sur la rive dr. du ruisseau d'Arcueil, près de (18 kil. de Massiac) *Vieillespesse*.

64 kil. (de Brioude) St-Flour (R. 335).

ROUTE 341.

DE SAINT-FLOUR AU PUY.

A. Par Langeac.

100 kil. — Route de voitures de Saint-Flour à Langeac. — Chemin de fer de Langeac au Puy.

Laissant à g. la route de Brioude pour suivre celle de Mende (R. 339) pendant 2 kil. 1/2 environ, on prend bientôt, à g., la route de Langeac. A g. se dresse le *signal d'Aubac* (1000 mèt.). Après avoir traversé un ruisseau, la route s'élève, en laissant à g. *Tiviers*, à 1103 mèt. d'alt. pour redescendre ensuite vers

17 kil. *Sestrières*. Au delà d'un bois qui dépend de la *forêt de la Margeride*, on débouche dans un vallon.

22 kil. *Védrines-Saint-Loup*. — On passe du départ. du Cantal dans celui de la Haute-Loire près de *Chastel*, au delà duquel la route décrit de nombreux circuits. A dr., la montagne du *Chambon* (1076 mèt.) attire l'attention. Plus loin, à g., au delà du ham. de *la Flageolle*, se dresse celle de *la Laisse* (1033 mèt.).

36 kil. *Pinols*, ch.-l. de c. de 925 hab. — Autel druidique, nommé la *Tuile des Fées*, en partie détruit, et dont la pierre a 3 m. de long sur 2 m. 50 c. de large, et 30 c. d'épaisseur.

41 kil. Langeac (R. 122). — 7 kil. de Langeac à Saint-Georges-d'Aurat (R. 122, en sens inverse). — 52 kil. de Saint-Georges au Puy (R. 123).

100 kil. Le Puy (R. 123).

B. Par Saugues.

100 kil. — Route de voitures.

De Saint-Flour à la bifurcation de la route de Mende, au delà du ham. de la Garde, 25 kil. (R. 335).

Après avoir dépassé à dr. le ham. d'*Orfeuille* (992 mèt. d'alt.), on voit s'élever à g. l'ancienne église de *Saint-Pierre-le-Vieux*. Au delà d'un second cours d'eau, on descend vers la Truyère, que l'on traverse à

32 kil. *Malzieu-Ville*, ch.-l. de c. industriel. — Longeant le Galastre, que l'on franchit, on s'élève sur des plateaux stériles. Au delà de *Saint-Chély*, on passe du départ. de la Lozère dans celui de la Haute-Loire, puis on descend au ham. de *Bugeac*. On laisse ensuite à dr. le v. de *Grèzes* et, plus loin, à g., le château de *Beauregard*. La route croise la Seuge dont la vallée est appelée la *Suisse de la Margeride*.

64 kil. *Saugues*, ch.-l. de c. de 3847 hab. — *Clocher* (mon. hist.; sonnerie curieuse) de l'église, très-ancien. — *Murailles* en ruine. — *Tombeau* dit *du général anglais*, d'origine ancienne (4 colonnes, hautes de 4 mèt., reposant sur une base cubique et supportant une voûte en ogive). — A 4 kil. en aval, *cascade de Luchadou*, sur la Seuge. — Aux environs, ruines des châteaux de *Servières*, *Servilanges*, *Giberge*, de *la Rode*, *la Roche*, *Luchadou*, *Ombret*, des *Salettes* et du *Villeret*.

La route laisse à g. les ham. des *Salles-Vieilles* et des *Salles-Jeunes*, puis ceux de *la Rodde* (1077 mèt.) et de *Montauri* (1076 mèt.) avant de descendre en zigzag vers l'Allier, qu'elle franchit à

74 kil. Monistrol d'Allier (R. 122). — Après avoir croisé le chemin de fer de Clermont à Nîmes, on aperçoit à g. la vieille tour de *Rochegude*.

78 kil. *Saint-Privat d'Allier* (église restaurée avec goût; grotte; château moderne de *Mercœur*). — Près du ham. de *la Bonnette* (à dr.), on atteint 1098 mèt. d'alt. : c'est le point culminant de la route.

89 kil. *Bains* (*église* très-ancienne, mon. hist.). — 91 kil. *Cordes*, ham. — 94 kil. *La Roche*, hameau.

100 kil. Le Puy (R. 123).

ROUTE 342.

DE MENDE AU VIGAN.

102 kil. — Route de voitures.

Longeant à g. la base d'une montagne, sur les flancs de laquelle se trouve une chapelle précédée de 12 stations, la route descend vers le Lot qu'elle franchit deux fois. Elle se bifurque ensuite. On suit l'embranchement de g. (route de poste), qui remonte au S. E. la rive dr. du Valdonnès, puis, franchissant le torrent, gagne la vallée du Brémont qu'il traverse à son tour. A g. se montre *le Montet*, hameau près duquel on rejoint une route venant de Mende par (7 kil.) *Brenoux* (château de *Préfontaine*) et (11 kil.) *Saint-Étienne-du-Valdonnès* (église du XIVe s.).

[De cette dernière route se détache, à 8 kil. de Mende, un chemin conduisant, sur la dr., à (11 kil. de Mende) *Lanuéjols* (restes d'un édifice romain, mon. hist., qui paraît remonter au IIIe s., et appelé *lou Mazelet*).]

On atteint le *col de Montmurat* (1045 mèt. d'altit.), avant de redescendre dans la vallée du Tarn.

37 kil. *Saint-Julien-du-Gourg*, hameau. — On franchit le Tarn, sur un vieux pont en pierre.

[Sur la g. s'ouvre une route conduisant à (24 kil.) *Pont-de-Montvert*, ch.-l. de c. de 1580 hab., sur le Tarn, dont les sources jaillissent à 12 kil. de là. — Ascension en 2 heures du *signal de Finiels* (1502 mèt.).]

On franchit le Tarnon, pour longer à dr. la base du Causse Méjan.

40 kil. **Florac**, ch.-l. d'arrond. de 2181 hab., bâti dans un vallon fertile, au pied et sur les pentes du Causse Méjan, sur la rive g. du Tarnon, doit sa prospérité à la belle *source du Pêcher*, connue des Romains. Cette source jaillissant du rocher de Rochefort, s'échappe en cascades à travers la ville pour aller se jeter dans le Tarnon. — Ancien *château*, flanqué de tours et servant de prison. — *Couvent de la Présentation*, ancienne et curieuse maison de Templiers, que surmonte une large tour carrée. — Assez joli *temple protestant*. — Promenade de l'*Esplanade*, ombragée de platanes (fontaine).

De Florac à Nîmes, par Anduze, R. 349.

On remonte le cours du Tarnon, en longeant à dr. des montagnes très-élevées (1083 à 1146 mèt.), et l'on passe successivement au *Mazel*, à *Faireyrettes* et à *Salgas* (ancien château)[1].

51 kil. *Vébron*, sur le Tarnon, que l'on franchit deux fois.

57 kil. *Frayssinet-de-Fourques*, v. dominé par les vestiges de l'ancien *château de la Balme*. — Depuis Vébron, on gravit le grand plateau de l'Aigoual. Arrivée à 1199 mèt. d'altit., la route descend en lacets vers

68 kil. *Gatuzières*. On côtoie la Jonte.

74 kil. *Meyrueis*, ch.-l. de c. de 1949 hab., sur la Jonte, au pied d'un rocher (ruines d'un château). — Fontaine faite avec une stalagmite. — Dans les environs, grottes curieuses par leurs pétrifications. — On laisse à g. le *château de Roquedols*, flanqué de tours, et l'on remonte au S. E. les défilés de l'Aigoual. Plus loin, on sort du départ. de la Lozère pour entrer dans celui du Gard. On laisse à dr. *Saint-Sauveur-des-Pourcils* (*source de Bramabiaou*, Beuglement du Taureau, dont les eaux, s'enfonçant dans d'immenses cavernes, roulent avec grand bruit entre des blocs de rochers) et l'on traverse le plateau de la Croix-de-Fer (1406 mèt. d'altit.).

Près de *Camprieux* (à dr.), la route se bifurque. L'embranchement de dr., long

1. On peut aussi franchir le Tarnon au Mazel et suivre la route de Nîmes jusqu'à (57 kil.) l'Hospitalet (R. 349), puis, la laissant à g., monter, par *la Baraquette*, à 1165 mèt. d'altit., près de *Consolidès* (ou *col Salidès*), prendre là un sentier de mulets et redescendre dans la vallée de l'Hérault, pour gagner (83 kil.) Valleraugue.

de 30 kil. environ, se dirigeant vers le S. E., parcourt une contrée inhabitée, puis décrit de nombreux zigzags pour atteindre *Arphy*. Elle laisse à g. le *château du Fesq*, passe près d'*Aulas* (à dr.) et de (à g.) l'établissement thermal de Cauvalat (R. 142), puis se raccorde, près d'*Avèze* (château), à la route du Vigan à Millau (R. 343).

La route de g., plus longue mais plus fréquentée, remonte le vallon du Bramabiaou. — A g., sur la limite du départ. de la Lozère, se déroule la *forêt de l'Aigoual*, à l'E. de laquelle se trouve le point culminant des Cévennes, *l'Hort de Dieu* (1567 mèt.).

89 kil. *La Séreyrède*, hameau situé sur les limites de trois départ. : l'Hérault, le Gard et la Lozère.

[De la Séreyrède on peut aller visiter la *source de l'Hérault*, à quelques min. au-dessus du village, et faire une excursion dans l'Aigoual (guide nécessaire), les hauteurs duquel on embrasse un vaste et magnifique horizon jusqu'à la Méditerranée, au S.]

Après avoir suivi un moment le cours de l'Hérault, on descend par de nombreux lacets sur le bord de la rivière, que l'on côtoie à g. — La montagne boisée de l'Espérou (1296 mèt.) se dresse à dr.

99 kil. *Valleraugue*, ch.-l. de c. de 3742 hab., au confluent du Claron et de l'Hérault, au pied de l'Aigoual et de l'Espérou. On franchit deux fois l'Hérault, et, après de nombreux circuits, on rejoint (98 kil.), au pont de l'Hérault, la route du Vigan à Nîmes (R. 142).

102 kil. Le Vigan (R. 142).

ROUTE 343.

DE MILLAU AU VIGAN.

68 kil. — Route de poste.

Franchissant le Tarn, on laisse à dr. la route de Lodève, pour monter sur le plateau désert du Larzac (800 à 850 mètres d'altitude).

11 kil. *La Cavalerie*, v. pittoresquement bâti au milieu des rochers du Larzac (anciens murs d'enceinte).

A Lodève, R. 344.

25 kil. *Nant*, ch.-l. de c. de 3117 hab., dans une vallée arrosée par la Dourbie et le Durzon. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist.), du XIIe s. — *Église* romane *de Saint-Alban*, sur la montagne qui domine le bourg. — Dans les environs, nombreuses *grottes;* celle de *la Poujade* (162 mèt. de long., 40 mèt. de larg., 33 mèt. de haut.) renferme de belles colonnes de marbre et des pétrifications. — La route longe la rive g. de la Dourbie.

32 kil. *Saint-Jean-du-Bruel*. — 38 kil. *Sauclières*. On passe du départ. de l'Aveyron dans celui du Gard.

49 kil. *Alzon*, ch.-l. de c. de 972 hab., sur la Vis. — Laissant à g. *Arrigas* (fossiles; ruines druidiques et romaines), on franchit la rivière d'Arre et l'on passe au pied du *château du Pont-d'Arre*.

58 kil. *Arre*. — 60 kil. *Bez-et-Esparon* (belle *cascade* au Mont-Tessonne). — On laisse à dr. le bois de Tessonne.

64 kil. *Molières*. — Filatures de laine et de soie, seierie; carrières de pierres et mines de houille.

68 kil. Le Vigan (R. 142).

ROUTE 344.

DE MILLAU A LODÈVE.

61 kil. — Route de poste.

11 kil. La Cavalerie (R. 343). — On laisse à dr. *Sainte-Eulalie* (église romano-ogivale).

16 kil. *L'Hospitalet*. — 27 kil. *La Pezade*, hameau à 1 kil. duquel on passe du départ. de l'Aveyron dans celui de l'Hérault.

33 kil. *Le Caylar*, ch.-l. de c. de 841 hab., sur un coteau hérissé de rochers (débris de fortifications; voie romaine; 3 menhirs).

46 kil. *Saint-Pierre-de-la-Fage.* — On laisse à g. une route qui mène au Vigan, et à dr. le *château de la Roque.*

53 kil. *Saint-Étienne-de-Gourgas* (grottes et cascades; cirque calcaire dit la *Fin-du-Monde*).— 56 kil. *Soubès.*

61 kil. Lodève (R. 347). — On peut aussi aller en chemin de fer de Millau à la station de Lunas (R. 335) et se rendre de là en voiture à Lodève.

ROUTE 345.

DE LODÈVE A MONTPELLIER.

A. Par Gignac.

52 kil. — Chemin de fer en exploitation de Lodève à la station de Rabieux. — Chemin de fer en construction et route de voitures de Rabieux à Montpellier.

De Lodève à la station de Rabieux, 13 kil. (*V.* ci-dessous, *B*).

15 kil. *Saint-Félix de Lodès.*— 19 kil. *Saint-André de Sangonis.* — On traverse l'Hérault sur un pont de 173 mèt.

22 kil. *Gignac*, ch.-l. de c. de 2776 hab., près de la rive g. de l'Hérault. — Belle *église* à 3 nefs (tour carrée). — *Tour* quadrangulaire à bossages, convertie en réservoir. — Sur une colline voisine, *église Notre-Dame de Grâce*, que l'on croit avoir été un temple de Vesta (pèlerinage). — A 1800 mèt. de la ville, sur l'Hérault, machine hydraulique qui élève l'eau destinée à l'alimentation des fontaines de Gignac.

[Excursion à Saint-Guilhem-le-Désert, par (5 kil.) *Aniane*, ch.-l. de c. de 3312 hab., sur la Corbières (abbaye du XVIIIe s., convertie en maison de détention, à l'exception de l'église). — Par delà une plaine longue d'environ 5 kil., on franchit l'Hérault sur le *pont du Diable*, pour remonter la rive dr. de la rivière. C'est à ce point de la rivière que commencent les fameuses *gorges de Saint-Guilhem*, qui enferment l'Hérault dans un étroit canal rendu souterrain à certains endroits par les rochers qui le recouvrent (nombreuses cascades à dr. et à g.). Près de (13 kil.) Saint-Guilhem, on traverse de fraîches prairies.

Saint-Guilhem-le-Désert est bâti au centre d'un vaste amphithéâtre de montagnes, sur les rochers de la rive dr. de l'Hérault, qui y reçoit la *cascade du Vertus*, torrent à sec en été. — *Église* (mon. hist.; tour carrée; autel et tombeau en marbre blanc) qui faisait partie d'un monastère fondé au IXe s. (il n'en reste que les galeries N. et O. du cloître). — *Maisons* à façades romanes. — Vieille *tour* crénelée. — *Cabinet du Géant*, tour carrée, sur une montagne dont le sommet porte les ruines du *château de Don Juan.* — Dans les environs, *grottes de Brunau* et *de la Baume*, ermitage de *Notre-Dame de Belle-Grâce*, *lacs Montagné*, *des Ramassèdes* et *de la Verrerie.*]

34 kil. *Saint-Paul et Valmalle.*

40 kil. *Bel-Air.*

[A 5 kil. au S., *Murviel*, ch.-l. de c. de 1732 hab., possède les restes d'une *fontaine* romaine, de curieuses murailles en pierres sèches de 3 mèt. d'épaisseur, une église ancienne surmontée d'un clocher que couronne une pyramide hexagonale.]

44 kil. *Compouran*, maison où se détache à dr. le chemin de (1 kil. 1/2) *Saint-Georges d'Orques*, qui produit les meilleurs vins de l'Hérault.

47 kil. *Juvignac*, sur la rive g. de la Mosson. — On traverse une belle plaine couverte d'oliviers et de maisons de plaisance.

52 kil. Montpellier (R. 139).

B. Par Clermont-de-l'Hérault et Fabrègues.

68 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 35 min., 2 h. 50 min. et 2 h. 25 min. — 1re cl., 8 fr. 80 c.; 2e cl., 6 fr. 65 c.; 3e cl., 3 fr. 85 c.

De Lodève à la bifurcation en deçà de Paulhan, 28 kil. (R. 347, en sens inverse). — Le chemin de fer de Montpellier, se détachant de la ligne d'Agde, traverse l'Hérault près du confluent du Dardaillon.

30 kil. *Campagnan.*

[*Corresp.* pour : — (2 kil.) *Bélarga*; — (8 kil.) *Canet*; — (13 kil.) *le Pouget*, — et (5 kil.) *Tressan.*]

On laisse à dr. *Saint-Pargoire* (*église*, mon. hist.), dans une région où abondent les oliviers.

41 kil. *Villeveyrac* (belle église de *Valmagne*, de 1257; abbaye de 1138; charmante fontaine). — 49 kil. *Montbazin-Gigean* (à Montbazin, voie Domitienne et tombeau d'un flamine), où l'on croise l'Avène.

54 kil. *Cournonterral* (voie romaine; restes de fortifications).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Cournonsec* (restes de fortifications).]

57 kil. *Fabrègues* (château d'*Agnac*).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Pignan* (ancienne église du *Vignogoul*, mon. hist., abbaye de femmes de 1220, du style ogival primitif; jubé remarquable; — ruines d'un château du xe s.); — et (2 kil.) *Saussan*.]

Le chemin de fer traverse le Caulazon, puis rejoint la ligne de Nîmes à Cette un peu en deçà de

68 kil. Montpellier (R. 139).

ROUTE 346.

DE MONTPELLIER A BÉDARIEUX.

A. Par Clermont-de-l'Hérault.

83 kil. — Chemin de fer de Montpellier à Clermont. — Route de voitures de Clermont à Bédarieux.

De Montpellier à Paulhan, 42 kil. (R. 345, *B*, en sens inverse). — De Paulhan à Clermont, 12 kil. (R. 347).

3 kil. (de Clermont) *Villeneuvette* (grande fabrique de draps pour l'armée, fondée sous Colbert), où l'on croise la Dourbie.

11 kil. On laisse à dr. le chemin de (1200 mèt.) *Salasc*. La route, dépassant à g. *Valmascle*, décrit des circuits pour s'élever jusqu'à 491 mèt. d'alt. près de

23 kil. *Carlencas*, d'où elle descend par le vallon du Courbezou, qu'elle franchit deux fois à

29 kil. (83 kil. de Montpellier) Bédarieux (R. 335).

B. Par Roujan.

69 kil. — Chemin de fer en exploitation de Montpellier à Roujan-Neffiès. Trajet en 2 h. 20 min., 3 h. 5 min. et 4 h. 30 min.; 1re cl., 6 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 20 c.; 3e cl., 3 fr. 75 c. — Chemin de fer en construction de Roujan-Neffiès à Faugères, et en exploitation de Faugères à Bédarieux.

De Montpellier à Paulhan, 42 kil. (R. 345, *B*, en sens inverse). — Laissant à gauche la ligne d'Agde, on franchit la Boyne sur un pont métallique de 40 mètres.

6 kil. *Nizas*. On passe dans un tunnel de 200 mèt. — 11 kil. *Caux* (église avec tour des xie et xve s.).

14 kil. *Roujan-Neffiès*. *Neffiès* (ruines d'un château du xie s.) est situé à 1500 mèt. au S. *Roujan* (2 kil. au N.), ch.-l. de c. de 1879 hab., donne son nom à un bassin houiller comprenant les mines exploitées du Caylus, de Moniau, du Bousquet, de Roquebrune. — Découverte d'antiquités romaines. — *Église* des xiiie et xve s. — Ancienne *église* prieurale de *Saint-Nazaire*; porche du xie ou du xiie s. — *Tour* carrée, reste des anciennes fortifications. — *Château* du xve et du xvie s. — Eaux froides acidules, ferrugineuses, de *Saint-Majau*, employées en boisson dans les affections de l'appareil digestif.

Le chemin de fer croise la Peyne (pont de 15 mèt.), avant de s'engager dans le *tunnel de Gabian* (350 mèt. de long.), puis il traverse la Lenne (pont de 12 mèt.) et la Tougue.

19 kil. *Gabian* (tête d'un aqueduc romain; église romane remaniée au xve s.; ruines de l'église de *Sainte-Croix*; fontaines de pétrole et d'eau froide carbonatée, ferrugineuse, bitumineuse). — On rejoint la ligne de Béziers près de (24 kil.) la station de Faugères.

13 kil. de la bifurcation à (37 kilom.; 69 kilom. de Montpellier) Bédarieux (R. 335).

ROUTE 347.

D'AGDE A LODÈVE.

55 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 50 min. — 1re cl., 6 fr. 50 c.; 2e cl., 4 fr. 90 c.; 3e cl., 3 fr. 65 c.

Le chemin de fer remonte la rive g. de l'Hérault.

3 kil. *Bessan* (2537 hab.). — 6 kil. *Florensac*, ch.-l. de c. de 3877 hab., sur la rive g. de l'Hérault.

9 kil. *Saint-Thibéry*. — Restes d'un *pont* romain (mon. hist.). — Ancienne *abbaye* (mon. hist.) renfermant un curieux escalier à vis. — Ancien volcan et cirque de basalte.

15 kil. **Pézenas**, ch.-l. de c. de 7574 hab., sur la rive dr. de la Peyne, à 1500 mèt. de son embouchure dans l'Hérault. Cette ville renferme des fabriques de chapeaux, lainages, toiles, produits chimiques, des teintureries, des confiseries, etc. Il s'y tient, tous les samedis, un important marché de vins, d'eaux-de-vie et de spiritueux, qui sert de mercuriale à toutes les autres places de la France et de l'Europe. — Ancienne *église*. — *Chapelle des Pénitents-Blancs*, aujourd'hui hôtel de la Paix; — celle *des Pénitents-Gris* sert à une fabrique d'esprit-de-vin; — celle *des Pénitents-Noirs*, de salle de spectacle. — *Collége d'enseignement spécial et agricole.*

A Béziers et à Mèze, R. 348.

21 kil. *Lézignan-la-Cèbe*, halte.
26 kil. *Paulhan.*

A Montpellier, R. 345, *B*; — à Bédarieux, R. 346, *B*.

On rejoint à dr. la ligne de Montpellier à Lodève (R. 345, *B*).

30 kil. *Aspiran*, halte.

37 kil. **Clermont de l'Hérault** ou *de Lodève*, ch.-l. de c. de 6050 hab., sur le Rhonel. — *Église* du XIVe s., surmontée d'un clocher très-élevé (à l'intérieur, rose de vitraux magnifique).

A Bédarieux, R. 346, *A*.

42 kil. *Rabieux*, halte.

A Montpellier, R. 345, *A*.

50 kil. *Cartels*, halte.

55 kil. **Lodève**, ch.-l. d'arr. de 10 571 hab., un des premiers centres industriels du Midi, au confluent de la Lergues et de la Soulondres, dans un bassin entouré de montagnes agréables. — Découverte d'antiquités romaines, dans le faubourg des Carmes et sur le versant du mont Grézac. — *Église Saint-Fulcran*, ancienne cathédrale, reconstruite au XIIIe s. et modifiée à la fin du XVIe; tourelles à mâchicoulis défendant la façade principale; tour carrée, servant de clocher, à 3 étages, et flanquée d'une tourelle octogonale haute de 56 mèt. A l'intérieur, magnifique autel, chaire élégante, 2 lions en marbre blanc ornant les stalles du chœur, tombeau de l'évêque Plantavit de la Pause (XVIIe s.), avec la statue du prélat, en marbre. *Crypte* très-ancienne. Au S. du chœur, *cloître* ruiné, partie ogival, partie roman. — Nouvelle *église* (1851). — Ancien évêché transformé en *hôtel de ville*, en *tribunal*, en *presbytère* et en *caserne* de gendarmerie; une partie du jardin forme une belle *promenade* publique, ornée d'une pièce d'eau. — *Tour* ronde à mâchicoulis, sur le boulevard des Récollets. — Ruines du *château de Montbrun*, sur une colline, au delà de la Soulondres. — Vieux *pont* fort singulier et *pont en fer* (1866) sur la Soulondres. — Fabrication de draps pour la troupe (7000 ouvriers).

[Excursions : — à (6 kil.) l'ancien prieuré de *Saint-Michel de Grammont* (XIIe s.; église ogivale; cloître roman; petite chapelle ogivale, décorée de vitraux modernes); — aux quatre *dolmens* situés tout près de ce monastère; — aux *sources de la Lègue*; — à la *source de la Buèges*, à Pégairolles; — au passage du *Pertus*, ouvert dans les rochers de l'Escandorgue; — au rocher du *Traou de las Mascas* (trou des Sorcières), etc.]

De Lodève à Millau, R. 344; — à Montpellier, R. 345.

ROUTE 348.

DE BÉZIERS A PÉZENAS ET A MÈZE.

45 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 20 min. et en 3 h., pour 4 fr. 45 c. et 2 fr. 75 c.

On croise le chemin de fer de Graissessac.

6 kil. *Boujan.* — 9 kil. *Bassan.* — 13 kil. *Servian*, 2395 hab., où l'on franchit la Tongue.

19 kil. *Valros* (église des XIV[e] et XV[e] s.; tour romane). — 22 kil. *Tourbes* (église du XIV[e] s.; maisons des XV[e] et XVI[e] s.).

25 kil. Pézenas (R. 347).

32 kil. *Montagnac*, 3945 hab. — 36 kil. *Saint-Martin.*

45 kil. Mèze (*V.* p. 573).

ROUTE 349.

DE FLORAC A NÎMES,

PAR ANDUZE.

18 kil. — Route de voitures de Florac à la station de Ners; service de corresp. d'Anduze à Ners : 1 fr. 50 c. et 1 fr. 10 c. — Chemin de fer de Ners à Nîmes; trajet en 1 h. et 1 h. 10 min. : 1[re] cl., 4 fr. 30 c.; 2[e] cl., 3 fr. 35 c.; 3[e] cl., 2 fr. 35 c.

La route, resserrée entre le Tarnon, à g., et le Causse Méjan, à dr., dépasse le confluent du Mimante, et, après plusieurs circuits, laisse à dr. la route de Meyrueis (R. 342); puis franchit le Tarnon, pour gravir, vers le S. E., les premières pentes de la montagne de l'Hospitalet.

10 kil. *Saint-Laurent-de-Trèves.* Restes d'un château.

[Un peu plus loin se détache, à g., la route de (3 kil.) *Barre des Cévennes*, ch.-l. de c. de 696 hab., à l'extrémité N. des Cévennes, dominé par un mamelon où se voient les restes d'un castrum gallo-romain (II[e] s.) et un ancien château fort transformé en maisons particulières.]

Traversant la *Can de l'Hospitalet*, plateau aride, désert, hérissé de mamelons rocheux (point culminant, le signal de l'Hospitalet, 1112 mèt. d'altit.), et d'où la vue embrasse un immense horizon, on passe devant le *château Rouge*, attribué aux Templiers (ce n'est qu'une masure).

16 kil. L'*auberge de l'Hospitalet.* On descend par de longs circuits la côte du Pompidou. A g., le regard se porte sur les vallées et les montagnes noires du Pompidou; au loin, à dr., sur les vallées de Saint-André-de-Valborgne.

23 kil. *Le Pompidou*, au pied de la Can de l'Hospitalet. — Église bâtie, dit-on, par Urbain V. — Temple protestant moderne. — Aux environs, minerai argentifère et mine de jayet.

25 kil. *Malataverne*, hameau, aux confins du départ. du Gard, dont la route forme la limite, sur près de 20 kil., en descendant le long d'une crête inclinée qui domine à g. la vallée du Gardon de Mialet, à dr. celle du Gardon d'Anduze.

27 kil. *Le Castanier*, hameau.

37 kil. *Saint-Roman*, hameau de (2 kil. au N.) *Moissac* (ruines d'un château, sur un roc taillé à pic; *église* en granit noir, bien conservée, de *Notre-Dame de Val-Francesque*, érigée, dit-on, en mémoire d'une bataille dans laquelle le preux Roland, neveu de Charlemagne, défit les Sarrasins; elle sert aujourd'hui de temple protestant).

Décrivant une grande courbe vers le S., on quitte, au pied du signal de Saint-Pierre (698 mèt. d'altit.), le départ. de la Lozère pour entrer dans celui du Gard. Une baraque de secours a été établie un peu plus loin, à g. de la route, qui descend, par de nombreux lacets, en côtoyant de profonds ravins et en franchissant plusieurs torrents, dans la vallée du Gard. A dr. se montre l'ancien *château* de M. Pelet de la Lozère.

50 kil. *Saint-Jean-du-Gard*, ch.-l. de c. de 3957 hab., sur la rive g. du Gardon d'Anduze. — *Tour de l'Horloge*, reste d'une église romane. — Vieux *pont* en pierre de 6 arches iné-

gales sur le Gardon. — Charmante *promenade du Temple*, plantée de marronniers (belle vue sur le cours du Gardon, la montagne de l'Arbousses et le château de Cabrières).

60 kil. *Salindre*, hameau, au confluent du Salindrique et du Gardon, que l'on franchit sur un beau pont en pierre de cinq arches. En amont se voient encore quelques vestiges d'un pont plus ancien. Sur la rive g. du Gardon, près de *Corbès*, s'ouvre l'intéressante *grotte de Valauri*, décorée de stalactites. — Une pente douce conduit à

66 kil. **Anduze**, l'antique *Andusia*, ch.-l. de c. industriel (filatures, vannerie, papeterie, fabr. de poteries, etc.) de 5303 hab., bâti en amphithéâtre le long de la rive dr. du Gardon, sur le versant E. du rocher de Saint-Julien (ruines d'un château fort). — Place de la Brie, décorée d'une fontaine. — Vieille tour de l'Horloge. — Belle *terrasse* (plantée d'acacias) formant quai, qui sert de digue aux crues du Gardon. — Joli *pont* conduisant à l'avenue d'Alais. — Du sommet du gigantesque rocher de Saint-Julien (324 mèt.), on découvre : à g., le cours du Gardon, qui sort d'une étroite gorge rocheuse, pour arroser le plan du Môle, couvert de riches cultures; au delà, des montagnes aux flancs pelés ; au loin, à dr., la haute tour carrée de Tornac (*V.* ci-dessous), qui domine la vallée.

69 kil. *Tornac.* — Ruines pittoresques d'un château. — On entre dans le pays de *Gardonnenque*, plaine fertile, dont le Gardon désole périodiquement les parties basses.

71 kil. *Atuech.* A dr. se détache la route de Nîmes par Lédignan. — 76 kil. *Cardet.* — 80 kil. 1/2. *Maruéjols.*

83 kil. Ners, et 35 kil. de Ners à (118 kil.) Nîmes (R. 122).

[Une autre route (route de poste) conduit d'Anduze à (41 kil.) Nîmes, en passant par : — (8 kil.) *Lezan*, village bâti au milieu des plaines fertiles de *Beau-Rivage*, chantées par Florian ; — (14 kil.) *Lédignan*, ch.-l. de c. de 655 hab. ; — (18 kil.) *Aigremont* (ruines d'un château) — (22 kil.) *Montagnac*, ham. de *Moulezan* (*carrières de Lens;* profonde *grotte de Davant*, aux belles stalactites).]

IV

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE L'EST.

ROUTE 350.

DE PARIS A STRASBOURG.

502 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 15 min. par les trains express, en 15 h. 45 min. environ par les trains omnibus. — 1re cl., 61 fr. 25 c.; 2e cl., 44 fr. 95 c.; 3e cl., 31 fr. 75 c.

Après avoir croisé le chemin de fer de ceinture, on traverse le canal de Saint-Denis, les fortifications et le canal de l'Ourcq.

6 kil. *Pantin,* ch.-l. de c. industriel, de 8573 hab.

9 kil. *Noisy-le-Sec.* A dr., embranchement de Mulhouse (R. 351).

11 kil. *Bondy* (*château* avec parc; *forêt* de 2108 hect). — A dr., *fort de Rosny.* — On traverse le parc du Raincy, ancienne propriété de la famille d'Orléans, presque détruite, depuis les décrets de 1852.

13 kil. *Le Raincy-Villemonble.*

[*Corresp.* pour : — (1 kil.) *Villemonble ;* — (5 kil.) *Livry* (ruines d'une abbaye du XIIIe s.).]

Le chemin de fer passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

15 kil. *Gagny.* — *Église* avec chœur et collatéraux du XIIIe s.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Montfermeil* (château; charmantes promenades dans les bois des environs); — (6 kil.) *Clichy-en-l'Aunoy ;* — (7 kil.) *Coubron.*]

On sort du départ. de Seine-et-Oise pour entrer dans Seine-et-Marne.

19 kil. *Chelles,* ancienne résidence des rois de la première race, v. relié à la station par une belle avenue (1 kil. à g.). — Ruines d'une *abbaye* célèbre, fondée au Ve s. par sainte Clotilde et rebâtie par sainte Bathilde (660). — *Croix Sainte-Bauteur* (mon. hist.), près de laquelle fut assassiné Chilpéric Ier, en 584. — *Église* (beau Christ en bois sculpté ; 5 châsses en bois doré et argenté ; dans le trésor, souliers de sainte Bathilde) du XIIIe s., réparée en 1772.

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Gournay-sur-Marne;* — (5 kil.) *Champs* (magnifique château du XVIIIe s.); — (10 kil.) *Torcy ;* — (7 kil.) *le Pin ;* — (9 kil.) *Villevaudé* (vieille tour de *Montjay,* haute de 25 mèt.); — (11 kil.) *Montgélatour.*]

28 kil. **Lagny,** V. de 3988 hab., ch.-l. de c., sur la Marne. — *Église* (mon. hist.) à 5 nefs, des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe s., inachevée ; façade de 1847 ; voûte de 1866 ; belles pierres tombales des XIVe et XVe s. ; magnifiques vitraux modernes. — Restes de l'église de *Saint-Furcy* (XVe s.), servant de grange ; vastes corps de logis du XVIIe s. transformés en mairie et en caserne de gendarmerie ; porte fortifiée du XIIIe s.

[*Corresp.* pour : — (2 kil.) *Chigny ;* — (4 kil.) *Chanteloup ;* — (8 kil.) *Annet ;* — (10 kil.) *Fresnes;* — (11 kil.) *Charny ;* — (15 kil.) *Villeroy ;* — (10 kil.) *Ferrières* (église du XIIIe s.; splendide château de M. de Rothschild, entouré d'un beau parc); — (8 kil.) *Jossigny ;* — (14 kil.) *Villeneuve-le-Comte* (église ogivale du XIIIe s.).]

On traverse la Marne, puis on passe dans le *souterrain de Chalifert,* long de 168 mèt.

37 kil. *Esbly,* sur le Grand-Morin.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) Couilly (R. 352); — (11 kil.) *Crécy*, ch.-l. de c. de 1057 hab. (2 tours des fortifications; ancienne tour à l'hôtel de ville; belle *promenade*).]

45 kil. **Meaux**, V. de 11343 hab., ch.-l. d'arr., siége d'un évêché, sur la Marne et le canal de l'Ourcq. — Au-dessous des jardins de l'évêché, fragments de l'*enceinte gallo-romaine*. — **Cathédrale** (mon. hist.) fondée au XIe s., rebâtie au XIIe (quelques détails de cette époque), continuée jusqu'au XVIe, et restée inachevée (la restauration en a été entreprise en 1854). La *tour* a 67 mèt. de hauteur: de la plate-forme (310 marches), immense panorama. L'intérieur, long de 84 mèt. 35 cent., large de 41 mèt., haut de 31 mèt. 50 cent., comprend une nef, deux bas côtés, un transsept, un *chœur* admirable d'élégance et de légèreté. Au milieu de la troisième travée a été érigée, en 1822, la *statue de Bossuet*. La *chaire* a été refaite avec les panneaux de celle dans laquelle prêcha Bossuet. Les restes du grand évêque reposent dans un caveau, sous le côté dr. du chœur. Nous signalerons en outre : la rose du portail principal; la grande verrière du portail S., recomposée en partie avec des fragments d'anciens vitraux; les verrières du chœur (1867-1868); les grilles des chapelles du chœur; le maître-autel en marbre vert avec un beau médaillon (1725); des copies de toiles de Raphaël et du Dominiquin, dans le chœur; les orgues (1627); les chapelles de la nef (dans la première chapelle au S., tombes et portraits de son fondateur Jean Rose, de sa femme et de 2 chapelains; dans la 2e, panneaux peints sur bois par Senelle, et tombe de Jean Phelipeaux, grand vicaire de Bossuet; dans la 1re chapelle au N., fonts baptismaux et statues de Sainte Élisabeth et de la Vierge; dans la 2e, tombe de Jean de Marcilly, *Annonciation*, du XVIIe s.); les chapelles du chœur (nombreuses pierres sépulcrales), et, entre autres, la chapelle de *Notre-Dame de Chevet* (beau retable orné de 4 colonnes cannelées et d'une statue de la Vierge), et celle de *Sainte-Geneviève* (ancienne statue représentant l'*Ecce Homo*). — *Palais épiscopal* (mon. hist. du XVIe s.) renfermant une chapelle du XIIe s. et une salle voûtée à 2 nefs. Sur la terrasse des jardins dessinés par Le Nôtre, cabinet de travail de Bossuet. — Le *vieux chapitre* (mon. hist.) date du XIIIe s. — *Hôtel de ville* (1842). — Bâtiments conventuels des *Cordeliers* renfermant la *prison*, la gendarmerie et les écoles primaires. — *Magasin* militaire dans l'ancien couvent des Bénédictins (XIIe s.). — *Hôpital général* (1667). — *Salle de spectacle.* — Vaste *quartier de cavalerie.* — *Bibliothèque* (16000 vol.). — Belles *promenades.* — Moulins à blé (50 paires de meules); filature de coton (8500 broches). Important marché de grains. Commerce de fromages de Brie (3 à 4 millions d'affaires par an), de laine (200000 toisons par an), etc.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) *Vareddes;* — (12 kil.) *Congis;* — (14 kil.) *Puisieux;* — (19 kil.) *Acy* (maison du XIVe s.; *église*, mon. hist.; hôtel-Dieu du XIIIe s.); — (18 kil.) *May* (église des XIIe, XIIIe et XVIe s.; ruines d'un château); — (30 kil.) *Mareuil-sur-Ourcq;* — (23 kil.) *Crouy-sur-Ourcq* (église du XVIe s., avec tour romane); — (17 kil.) *Lizy-sur-Ourcq.*]

De Meaux à Melun, R. 352.

51 kil. *Trilport.* — *Église* du XIVe s., réparée en 1819. — A *Montceaux*, pavillon et *chapelle* (mon. hist.) d'un château construit par Catherine de Médicis et embelli par Henri IV.

Au delà de la Marne, on passe dans le *tunnel d'Armentières* (672 mèt.), avant de franchir de nouveau la rivière. — 58 kil. *Changis.*

66 kil. **La Ferté-sous-Jouarre**, ch.-l. de c. de 4804 hab., au confluent de la Marne et du Morin. — Fabriques de meules de moulins qui s'expédient jusqu'en Amérique.

[*Corresp.* pour : — (16 kil.) *Rebais*; —

(28 kil.) *la Ferté-Gaucher*, ch.-l. de c. de 2251 hab., sur le Grand-Morin (ruines d'un prieuré; église du XVe ou du XVIe s.; hôtel-Dieu, fondé en 1252); — (24 kil.) *Gandelu*, par (12 kil.) *Montreuil-aux-Lions* et (13 kil.) *Marigny-en-Orxois*.]

Excursion à (3 kil.) **Jouarre** (dans l'église, de la fin du XVe s., vitraux du XVIe et châsses remarquables; tour du XIIIe s.; ancienne et belle *crypte*, mon. hist., renfermant plusieurs tombes de saints ou saintes, des XIIe et XIIIe s.; charmante *croix*, mon. hist. du XIIIe s., dans le cimetière, derrière l'église; du château de *Venteuil*, XVIIIe s., vue étendue.]

On laisse à g. le *château de Tanqueux* (style du XVIIe s.), *Chamigny* et *Sainte-Aulde;* puis, croisant deux fois la Marne, on passe dans le *tunnel de Nanteuil* (945 mèt.) qui fut détruit pendant la dernière guerre.

74 kil. *Nanteuil-Saacy* (commerce de coutellerie). — On franchit de nouveau la Marne, avant d'entrer dans le départ. de l'Aisne.

84 kil. *Nogent-l'Artaud*. — Le chemin de fer passe dans le *souterrain de Chézy-l'Abbaye* (440 mèt.).

95 kil. **Château-Thierry**, ch.-l. d'arr., V. de 6519 hab., bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline que couronnent les ruines d'un *château*, et sur la rive dr. de la Marne, que borde une jolie *promenade* (belle vue). — *Pont* de pierre de 3 arches. — A l'extrémité du pont, du côté de la ville, *statue* de *La Fontaine*, en marbre blanc. — *Église Saint-Crépin* (XVe s.). — Tour du *Beffroi*. — *Palais de justice* (1843) sur le cours de Metz. — Au n° 13 de la rue La Fontaine, *maison* (mon. hist. de 1559) où est né le fabuliste; elle renferme le musée et la bibliothèque.

A Troyes, par Montmirail et Sézanne, R. 373; — à Soissons, R. 426.

104 kil. *Mézy-Moulins*. — *Église* (mon. hist.) de la fin du XIIe s.

107 kil. *Varennes-Courtemont*.

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Fère-en-Tardenois*, ch.-l. de c. de 2393 hab. — Ruines d'un *château fort* (mon. hist. du XIIIe s.), flanqué de 8 tours et précédé d'une galerie à portail ionique (belles sculptures), supportée par 5 arches du XVIe s.]

On passe du départ. de l'Aisne dans celui de la Marne.

117 kil. *Dormans*, ch.-l. de c. de 2223 hab., sur la Marne. — Restes de remparts. — *Église* (mon. hist. du XIIIe au XVIe s.) surmontée d'un charmant clocher ogival. — *Château* flanqué de tours (parc magnifique). — *Pont* suspendu sur la Marne.

Le chemin de fer laisse à dr. *Mareuil-en-Brie* (beau château de la Renaissance).

126 kil. *Port-à-Binson*, station d'où part à g. une route qui mène à (2 kil.) *Châtillon-sur-Marne*, ch.-l. de c. de 903 hab. (église ogivale et ruines d'un château).

A dr. du chemin de fer, un peu en deçà de la station de Damery, s'élève, sur une colline plantée de vignes et boisée au sommet, le *château de Boursault* (style de la Renaissance).

135 kil. *Damery-Boursault*. — Église des XIIe et XIIIe s., avec flèche du XVIe. — Débris de constructions romaines dans le parc du château.

142 kil. **Épernay**, ch.-l. d'arr., V. de 11704 hab., est située sur la rive g. de la Marne, à dr. du chemin de fer. — Commerce important de vin de Champagne; grands ateliers de réparation des chemins de fer de l'Est. — L'*église*, reconstruite de 1828 à 1831, a conservé une belle entrée latérale de la Renaissance (mon. hist.) et de beaux vitraux. — La *chapelle Saint-Laurent* est l'édifice le plus ancien de la ville. — Beau *palais de justice* (1865). — Dans la rue Flodoard, restes d'un édifice du XVIe s. — Sur un coteau, au faubourg de *la Folie*, beaux hôtels de MM. Perrier et Pipre (style de la Renaissance), Moët et Auban. — Vaste promenade du *Jard*. — *Place de l'Église* (jolie fontaine avec une statue en bronze). — *Caves* curieuses creusées dans le tuf et contenant des millions de bouteilles de vin de Champagne.

Le 16 août 1870, la gare d'Épernay, attaquée par la cavalerie prussienne, fut défendue par 10 soldats du génie et des gardes nationaux qui tuèrent à l'ennemi dix-sept hommes dont un officier.

D'Épernay à Nogent-sur-Seine, R. 374; à Givet, par Reims et Mézières, R. 414.

148 kil. *Oiry*. — 159 kil. *Jalons-les-Vignes* (église romane, avec crypte du VIIe s.). — On traverse la Soude et on longe la rive g. de la Marne.

173 kil. **Châlons-sur-Marne**, ch.-l. du départ. de la Marne, V. de 17 692 hab., située sur les rivières de Mau, de Nau et de la Marne et sur le canal du Rhône au Rhin. En 1776, on a éloigné la Marne de la ville, en lui creusant un nouveau lit à 200 mèt. de l'enceinte; son ancien lit forme maintenant un canal. 22 ponts facilitent les communications; le pont (3 arches) voisin du chemin de fer est remarquable (ouverture de l'arche du milieu, 26 mèt.). — La **cathédrale Saint-Étienne** (mon. hist.), brûlée en 1138 et 1230, est encore, malgré les additions qui eurent lieu sous Louis XIV, une belle église du XIIIe s.; chapelles du chœur et de la nef (XIVe s.); 2 clochers, l'un roman, l'autre ogival; le portail et les contre-forts sont du XVIIe s.; le portail S. a été terminé en 1850. On remarque à l'intérieur: le maître-autel surmonté d'un baldaquin que supportent 6 colonnes de marbre; plusieurs chapelles curieuses; de beaux restes de vitraux; deux tableaux de Louis Boullongne; un tableau (retouché) du XVe s. (*la Consécration de la cathédrale par Eugène III*); un grand *buffet d'orgues* (1852); le pavé, presque entièrement formé de pierres tombales du XIIIe au XVIe s. — **Notre-Dame** (mon. hist.), édifice romano-ogival (1158-1322), restaurée avec goût. Nous signalerons à l'intérieur de belles pierres tombales; de magnifiques vitraux du XVIe s. et de beaux canons d'autels de 1753. — *Eglise Saint-Alpin* (mon. hist. des XIIe, XVe et XVIe s.; beaux vitraux; *Christ* d'Albert Dürer (?); tableaux des frères Bassan). — A *Saint-Loup* (XVe s., portail du XVIIe), beau triptyque de l'*Adoration des Mages*, dont la peinture intérieure est attribuée au Primatice, et statue en bois du XVIe s., représentant *saint Christophe*. — A *Saint-Jean* (mon. hist. des XIIe, XIVe et XVe s.), toile de Philippe de Champaigne représentant *saint Sébastien*. —La *chapelle Sainte-Pudentienne* attire 50 000 pèlerins par an. — *Hôtel de ville* (1771). — *Bibliothèque* (28 000 vol.) occupant le petit hôtel de ville. — *Préfecture*, ancien hôtel de l'Intendance, bâti de 1759 à 1764, agrandi en 1846 et 1847; elle renferme les archives départementales, l'une des collections les plus importantes de la France. — *Hôpital*, construit en 1572, agrandi en 1847.—Ancienne *abbaye de Toussaints*, restaurée pour l'école Normale. — *Caserne de cavalerie*, sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Saint-Pierre. — *École des Arts-et-Métiers* (300 élèves), établie dans l'ancien séminaire et possédant, outre de belles collections industrielles ou scientifiques, une élégante *chapelle* (on peut visiter cet établissement avec l'autorisation du directeur). — *Collége*, ancienne maison des Jésuites, dont la chapelle offre une réduction de l'église Saint-Paul de Paris. — La *manutention militaire* est installée dans l'ancien couvent de *Vinetz* (XVIIIe s.). — Le *théâtre* (1771) a été restauré en 1840. — *Porte Sainte-Croix*, arc de triomphe inachevé, élevé en 1770. — *Pont des Archers* (XVIIe et XVIIIe s.). — *Pont de l'Arche Mauvilain* (1550). — *Tourelle* du bastion d'Aumale. — La magnifique promenade du *Jard* (8 hect.) borde le canal de la Marne (36 allées). — Il ne faut pas manquer de visiter l'établissement de M. Jacquesson, négociant en vins de Champagne, dont les caves renferment plus de trois millions de bouteilles.

[Excursion à (8 kil.) Notre-Dame de l'Épine (R. 401).]

De Châlons à Troyes, R. 375 ; — à Metz, par Verdun, R. 401, *B* ;— à Reims, R. 415.

188 kil. *Vitry-la-Ville* (église du XVe s. ; château du XVIIe s., avec jardins dessinés par Le Nôtre).

199 kil. *Loisy* (église du XIIIe s.). — On franchit la Marne.

205 kil. **Vitry-le-François**, ch.-l. d'arrond., V. de 7852 hab., place forte de 3e classe, sur la Marne, qui y forme un port fort commerçant. — Vitry-en-Perthois ayant été détruite par Charles-Quint, en 1544, François Ier la fit rebâtir à 4 kil. de son emplacement primitif, sous le nom de Vitry-le-François. — *Église Notre-Dame* (1629-1670). — *Hôtel de ville*, ancien couvent de Récollets. — *Porte du Pont*. — *Halle* fort ancienne. — Vaste *caserne*. — *Place d'Armes*, plantée de tilleuls et ornée d'une *fontaine* en bronze, que surmonte la statue de la Marne.— *Statue*, en bronze, de Royer-Collard, par Marochetti (1846). — C'est à Vitry qu'est le point de départ du canal de la Marne au Rhin, que le chemin de fer côtoie presque constamment jusqu'à Strasbourg. — Pendant la guerre de 1870-71, Vitry, dépourvu de défense et d'approvisionnement, fut obligé de se rendre le 16 août.

218 kil. *Blesmes*. — A dr., embranchement de Blesmes à Chaumont.

De Blesmes à Chaumont, R. 376.

226 kil. *Pargny-sur-Saulx* (église offrant un chœur remarquable).

231 kil. *Sermaize-sur-Saulx*, b. industriel de 2150 hab. — Église ogivale du XIIe s. — Restes de fortifications. — A 2 kil., *source* d'eau salino-ferrugineuse froide, employée en boisson dans la chlorose et les maladies calculeuses (établissement).

Après avoir traversé la Saulx, puis le canal de la Marne au Rhin, on passe du département de la Marne dans celui de la Meuse.

239 kil. *Revigny*, ch.-l. de c. de 1562 hab., sur l'Ornain (église du XVe s.). — On traverse l'Ornain.

245 kil. *Mussey*. — Au delà de *Fains* (asile d'aliénés ; camp romain), on franchit le canal de la Marne au Rhin.

254 kil. **Bar-le-Duc**, ch.-l. du départ. de la Meuse, V. de 15 334 hab., située en partie dans la plaine (ville basse), sur la rive g. de l'Ornain, en partie sur une colline (ville haute). — Dans la ville haute, on remarque : l'*église Saint-Pierre* (XIVe et XVe s.; superbe sculpture en marbre blanc, par Ligier Richier, ayant fait partie du mausolée de René de Châlons, prince d'Orange, tué en 1544 ; elle représente un corps à demi décomposé, tenant un sablier et placé debout sur un tombeau de marbre noir, dans lequel ont été recueillis les restes des princes et princesses de Lorraine) ; — la *tour de l'Horloge*, reste des fortifications ; — les vestiges de l'ancien château des ducs de Lorraine avec une *terrasse* (très-belle vue) ; — et des *maisons* du XVIe s. — Dans la ville basse, très-bien bâtie, nous signalerons : 4 *ponts*, dont l'un, le *pont Notre-Dame*, est décoré d'une chapelle (antiquités curieuses) ; — la *rue de la Rochelle*, bordée d'une double rangée de tilleuls ; — la promenade du *Pâquis*, etc. — Le *musée*, fondé en 1841, est installé dans un charmant édifice du XVIe s. Il renferme divers objets d'art, sculptures, tableaux et médailles, une collection d'objets d'histoire naturelle, de belles cheminées du XVIe s. et une galerie consacrée aux illustrations militaires de la Meuse. — *Statues* des maréchaux Exelmans et Oudinot, duc de Reggio.— *Églises Notre-Dame* (beaux vitraux modernes) et *Saint-Antoine* (XIVe s.). — *Préfecture*. — *Hôtel de ville*, ancien hôtel du maréchal Oudinot (beau parc). — *Palais de justice*. — *Théâtre*. — Plusieurs jolies *maisons* du XVIe et du XVIIe s. — Beau *couvent des Dominicains* (cha-

pelle moderne). — *Monument* du docteur Champion.

[*Corr.* pour (58 kil.) Verdun (R. 401, *B*).]

Le chemin de fer, remontant la vallée de l'Ornain, traverse le canal.

259 kil. *Longeville.*

265 kil. *Nançoy-le-Petit.*

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Ligny-en-Barrois*, ch.-l. de c. de 3792 hab. (restes des murailles; *tour* de Luxembourg, mon. hist.; tombeau du maréchal de Luxembourg, dans l'église; à 8 kil. au S. E., ancienne cité romaine de Naix); — (17 kil.) *Treveray;* — (24 kil.) *Demange-aux-Laux;* — (29 kil.) *Houdelaincourt;* — (33 kil.) *Gondrecourt*, ch.-l. de c. de 1712 hab.]

On s'éloigne du canal pour remonter le vallon de Malval.

276 kil. *Loxéville.* — *Tranchées* très-remarquables, soutenues en partie par une forte maçonnerie.

289 kil. *Lérouville*, sur la Meuse.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) Sampigny (R. 407); — (13 kil.) Saint-Mihiel (R. 406); — (30 kil.) *Vigneulles*, ch.-l. de c. de 1007 hab.; — (46 kil.) *Fresnes-en-Woëvre*, ch.-l. de c. de 965 hab.; — et (62 kil.) Étain (R. 401, *B*).]

295 kil. **Commercy**, ch.-l. d'arrond., V. de 4099 hab., sur la Meuse, près de la forêt à laquelle elle a donné son nom. — *Château* construit par l'architecte Dom Léopold Durand, embelli par Stanislas, qui l'habita, puis transformé en quartier de cavalerie. Voltaire y composa *Sémiramis* et *Nanine.* — *Église* dont la voûte est soutenue par des colonnes d'un bel effet. — *École normale primaire*, dans l'ancien couvent des Bénédictins. — *Statue* en bronze, du bénédictin Dom Calmet (1865). — *Fontaine* monumentale, près de l'hôtel de ville. — Jolies *promenades.*

A Chaumont, par Neufchâteau, R. 378; — à Verdun, R. 406.

303 kil. *Sorcy* (beau moulin).

[*Corresp.* pour (6 kil.) Void (R. 378).]

On revoit à dr. le canal de la Marne au Rhin, puis on passe dans un *souterrain* de 570 mèt.

308 kil. *Pagny-Vaucouleurs.*

[*Corresp.* pour (14 kil.) Vaucouleurs (R. 378).]

On sort du départ. de la Meuse pour entrer dans celui de la Meurthe et parcourir un *tunnel* de 1120 mèt.

313 kil. *Foug* (château ruiné).

320 kil. **Toul**, ch.-l. d'arr., V. de 7410 hab., située sur la Moselle et fortifiée d'après les plans de Vauban, est l'une des plus anciennes villes de la France. — Ses broderies sont estimées. — La **basilique de Saint-Étienne** (mon. hist.), ancienne cathédrale bâtie aux XIIIe, XIVe et XVe s., est un chef-d'œuvre de légèreté. Le chœur et le transsept sont du XIIIe s., la nef du XIVe. Le portail (1447-1496) est dû au célèbre architecte Jacquemin, de Commercy. Cette église est surmontée de deux *tours* (75 mèt. de haut.), élégamment découpées. On admire aussi la tourelle de l'Horloge et la rose de vitraux. A l'intérieur, on remarque de beaux vitraux du XVIe s., qui ont été en grande partie détruits pendant le siége de 1870; un buffet d'orgues soutenu par une voûte plate, l'autel du chœur en marbre blanc et bleu turquin, les *chapelles* de Sainte-Ursule, des Évêques et de Saint-Étienne, la chaire dite de saint Gérard (XIIIe s.) et une remarquable statue provenant d'un mausolée. Au S. de la cathédrale se trouve un beau *cloître* du XIIIe s. — L'ancienne *collégiale de Saint-Gengoult* (mon. hist.), du XIIIe s., est devenue la seconde paroisse de la ville; le portail, dont une tour est inachevée, appartient au dernier style gothique. Le cloître surtout (XVIe s.) est d'un travail achevé. A l'intérieur de l'église, beaux vitraux (ceux du portail ont été détruits en 1870 par les Allemands) et tombeau du XVe s. — *Église Saint-Pierre*, convertie en maison particu-

lière. — *Hôtel de ville*, ancien évêché (1740). — *Hôpital*, bâti en 1725, sur l'emplacement de l'hospice du Saint-Esprit, ainsi que le grand *séminaire*, établi en 1673 dans les bâtiments qui en furent conservés. — *Collége*. — *Salle de spectacle* dans l'ancienne église du couvent du Tiers-Ordre. — Donjon d'une maison appelée le *Gouvernement*. — *Gendarmerie*. — *Casernes*. — Beau *pont* sur la Moselle (1770). — Investie le 12 septembre 1870, par l'armée allemande qui la bombarda, Toul résista jusqu'au 23, bien qu'elle ne fût défendue que par 2500 hommes.

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) *Colombey-les-Belles*, ch.-l. de c. de 985 hab. (ruines gallo-romaines); — (44 kil.) Neufchâteau (R. 378).]

On franchit le canal de la Marne au Rhin, puis la Moselle.

329 kil. *Fontenoy-sur-Moselle* (*tour* d'un ancien château; *église* ogivale, avec vitraux bien conservés). — On croise 2 fois la Moselle et l'on ne tarde pas à rencontrer le *souterrain* (500 mèt. de long.) et le *pont-canal de Liverdun* (12 arches), construits pour le passage du canal de la Marne au Rhin.

338 kil. **Liverdun**, sur une côte escarpée, au bas de laquelle coule la Moselle. — Dans l'*église* (XIIIe s.), tombeau de saint Eucaire, belles stalles (dans le chœur) et curieuses sculptures de la Renaissance (au maître-autel).— Débris d'un château, rasé en 1457. — *Tour* en ruine, près de la porte d'En-Haut. — *Maison du gouverneur* (XVe s.). — *Porte du presbytère* (sculptures et médaillons en plâtre du règne de Louis XV). — *Croix de Saint-Eucaire* (1289), sur la route de Saizerais. — Dans la vallée de la Moselle, *Trou-des-Fées*, colline du *Saut-du-Cerf*, vallon dit *Vaux-de-M'selle*, curiosités naturelles auxquelles se rattachent des légendes.

Le chemin de fer descend, entre la Moselle et le canal, la vallée de la Moselle et traverse le site le plus pittoresque de la ligne depuis Paris jusqu'à la grande coupure des Vosges.

345 kil. **Frouard**, b. de 1576 hab., au confluent de la Moselle et de la Meurthe, sur le versant d'un coteau que dominent les *ruines* d'un château du XIIIe s. — *Église*, chœur ogival (1534). — *Croix* en pierre sculptée (XIVe ou XVe s.), haute de 8 mèt., sur la place. — 2 *ponts* : l'un de 7 arches (1781), l'autre de 4 arches (1850).

De Frouard à Metz. R. 401, *A*.

Entre Frouard et Nancy, on parcourt une charmante vallée où la Meurthe vient se jeter dans la Moselle, et l'on traverse le canal sur un élégant pont biais.

353 kil. **Nancy**, ch.-l. du dép. de Meurthe-et-Moselle, V. de 49 993 h., sur la Meurthe et le canal de la Marne au Rhin, siége d'un évêché. — Huit portes monumentales donnent accès dans cette ville : la *porte Notre-Dame* ou *de la Craffe* (XVe s.), par laquelle les ducs faisaient autrefois leur entrée, est flanquée de 2 tours servant de prison militaire. Au delà de la porte de la Craffe, est la *citadelle*, bâtie par Louis XIII, et de l'autre côté de laquelle se trouve une seconde *porte* également appelée *Notre-Dame* (ornementation très-riche); — la *porte Neuve*, d'ordre ionique (1785; bas-reliefs); — la *porte Stanislas*, d'ordre dorique (1762); — la *porte Saint-Jean*, contiguë à la place du même nom; — la *porte Saint-Georges*, qui doit son nom à la statue (par Florent Drouin) que Charles III y fit placer; — la *porte Sainte-Catherine*, d'ordre dorique, élevée par Stanislas en l'honneur de Catherine Opalinska, sa femme; la *porte St-Nicolas* (1608).

La **cathédrale**, située près de la porte Saint-Georges (ville nouve), date du XVIIIe s. La *façade*, d'ordres corinthien et composite superposés, large de 50 mèt., est flanquée de 2 *tours* du même style, que surmon-

tent des dômes terminés par une lanterne. Parmi les décorations intérieures, nous signalerons : la *coupole*, peinte par Claude Jacquard; la boiserie du sanctuaire; 2 grands tableaux de Claude Charles; les grilles de la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, exécutées par Lamour, les statues des 4 docteurs de l'Église, sculptées par Nicolas Drouin; 3 tableaux de Girardet; quelques tableaux de Nicolas de Bar et de Bellangé, une grosse lampe d'argent, présent d'un prince espagnol, prisonnier en 1809; un magnifique jeu d'orgues et une belle *Vierge* sculptée par Bagard. Cette église possède les reliques de saint Sigisbert, et conserve dans son trésor le calice, la patène et l'évangéliaire de saint Gauzelin. — L'**église des Cordeliers** (Grande Rue, ville vieille), bâtie de 1482 à 1487, renferme : le tombeau de Callot; le mausolée de René II (1515); celui de Philippe de Gueldres, avec sa statue par Ligier Richier; le tombeau de Charles de Lorraine, cardinal de Vaudemont, avec une remarquable statue du prélat par Nicolas Drouin; celui d'Antoine et de sa femme, de Henri III, comte de Vaumont et de sa femme; la statue du duc Charles V et le monument élevé en 1840 au duc Léopold. De cette église, on passe dans la *chapelle Ronde* par un vestibule étroit où se voit un *monument* fort ancien (mon. hist.) surmonté de la statue de Gérard d'Alsace (?), premier duc héréditaire de Lorraine. Cette chapelle renferme 7 mausolées en marbre noir, érigés à la mémoire des ducs de Lorraine et de leur famille. La coupole, que domine une lanterne percée à jour, est décorée de rosaces en vitraux de couleur. Sous la chapelle règne un caveau sépulcral où furent déposés, en 1744, les restes des princes morts depuis 1390. — *Saint-Sébastien* (XVIIIe s.), sur la place du Marché, offre des sculptures et des bas-reliefs au portail, et, à l'intérieur, des sculptures de Bagard, des peintures de Jean Leclerc et de Claude Charles, et un beau mausolée élevé par les artistes lorrains à la mémoire de Girardet.

La **place Stanislas**, vaste et belle, a pour encadrement cinq pavillons remarquables, reliés par de superbes grilles en fer, chef-d'œuvre du serrurier Lamour, deux magnifiques fontaines et un arc de triomphe. Cet **arc de triomphe**, d'ordre corinthien, est couronné d'un attique et terminé par le médaillon de Louis XV, en plomb doré. Trois bas-reliefs en marbre blanc règnent au-dessus des trois portiques. Sur la corniche s'élèvent les statues colossales de Cérès, de Minerve, d'Hercule et de Mars. Les pavillons d'ordre corinthien, à pilastres, offrent la plus riche ornementation; ce sont : le *pavillon Jacquet*, le *pavillon de l'école de musique*, le *pavillon de l'évêché*, le *pavillon de la comédie*, et enfin celui *de l'hôtel de ville*, le plus grand et le plus beau, qui fait face à l'arc de triomphe. On entre dans l'*hôtel de ville* par un vestibule que soutiennent deux rangs de colonnes. Le double escalier, construit par Joly, qui conduit au 1er étage, est garni d'une belle grille en fer; Girardet en a peint la cage et le plafond. Le salon du 1er étage renferme deux belles cheminées en marbre et de grandes fresques de Girardet. A dr. du salon, est le musée; à g. s'étendent de vastes appartements. Au milieu de la place, se dresse la *statue*, en bronze, *du roi Stanislas*, par M. Jacquet (1831).

La **place Carrière**, séparée de la place Stanislas par l'arc de triomphe, est décorée d'une colonnade qui aboutit à l'ancien *hôtel du Gouvernement*, où réside le titulaire du grand commandement militaire de Nancy. Au milieu est une *promenade* entourée d'un parapet surmonté d'urnes et de statues, et ornée de jolies fontaines aux 4 angles. Sur les côtés s'élèvent la *Bourse* et le *palais de justice*.

Le palais ducal (mon. hist. du xve s.), autrefois transformé en caserne de gendarmerie, après avoir été restauré pour recevoir le *musée historique lorrain*, a été détruit par un incendie le 17 juillet 1871. On n'a pu sauver que la *tapisserie* (25 mèt. de long. sur 4 mèt. de haut.) qui garnissait la tente de Charles le Téméraire, lors de la bataille de Nancy, quelques armures et quelques tableaux, avec les deux galeries du rez-de-chaussée (sculptures romaines et du moyen âge). — Le *palais de l'Académie*, vaste et belle construction moderne (1862), est orné de statues et de sculptures. —Plusieurs *maisons* ou hôtels particuliers (xve, xvie et xviiie s.) intéressants à visiter, soit pour leurs détails d'architecture, soit pour les souvenirs historiques qui s'y rattachent. — Ancien Opéra converti en *caserne de cavalerie*. — Le *musée de peinture et de sculpture* (à l'hôtel de ville) renferme plusieurs tableaux remarquables des écoles italienne, flamande, française, et le buste de Grégoire par David (d'Angers). — *Bibliothèque publique* (40 000 vol., curieux manuscrits du xiie s.; portrait de Stanislas par Girardet; beau camée romain; médailles précieuses). Dans les archives départementales (rue de la Monnaie) se trouvent plus de 100 000 pièces originales, parmi lesquelles on distingue des diplômes de Charlemagne, de Louis d'Outremer, de Charles le Simple, etc. — *Cabinet d'histoire naturelle*, dans l'*hôtel* de l'Université.

Devant le lycée, *statue*, en bronze, de *Mathieu de Dombasle*, par David (d'Angers). — Sur une fontaine de la *place Saint-Epvre*, petite *statue équestre du roi René*. — Belle *fontaine* monumentale, au centre de la *place de l'Académie*. — Au milieu de la *place d'Alliance*, *fontaine* sulptée par Cifflée. — Au rond-point du cours *Léopold* ou *Drouot*, longue promenade plantée d'arbres, s'élève, sur un magnifique piédestal en marbre blanc, décoré de 4 bas-reliefs, la *statue* en bronze *du général Drouot*, par David (d'Angers). — *Jardin botanique*, renfermant plus de 3000 espèces de plantes. — La *pépinière* est une grande et belle promenade que le roi Stanislas fit dessiner en 1766.

Les produits les plus estimés sont : les broderies, les fleurs artificielles, les chapeaux de paille, etc.

Le faubourg Saint-Pierre renferme le *séminaire* diocésain et la belle église de Bon-Secours (1783), où se voient les *mausolées* du roi Stanislas et de sa femme, Catherine Opalinska, un petit tombeau de marbre renfermant le cœur de leur fille, un petit monument contenant le cœur du petit-fils de Charles III, et le tombeau en marbre blanc du duc Maximilien de Tenezin-Ossolinski. On y remarque, en outre, la voûte peinte par Provençal, la balustrade en fer entre le chœur et la nef, un bel autel, une statue de la Vierge très-ancienne et très-vénérée, et le *vœu* de la ville de Nancy, reconstruit en 1742. — Une *croix* de pierre (mon. hist.), placée dans l'*étang Saint-Jean*, indique l'endroit où l'on pense que fut retrouvé le corps du duc de Bourgogne. — Dans le faubourg Stanislas, se trouve la *maison de la Chatte*, où le clergé vint recevoir le cœur de Marie Leczinska en 1768. — A l'extrémité du *faubourg Sainte-Catherine*, sont de beaux *abattoirs* et les *grands moulins*, dont l'existence remonte au xiie s.

Les Prussiens ont occupé Nancy, sans coup férir, le 12 août 1870.

[De Nancy à Vézelise, 36 kil. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 30 min., 2 h. 5 min. et 2 h. 15 min. 1re cl., 4 fr. 45 c.; 2e cl., 3 fr. 30 c.; 3e cl., 2 fr. 40 c. — 3 kil., *Jarville*. — 8 kil. *Houdemont* (halte). — 11 kil., *Ludres* (halte; camp romain). — 13 kil., *Messein* (halte). — 16 kil., *Neuves-Maisons* (halte). — 17 kil., *Pont-St-Vincent*. — 19 kil., *Bainville-sur-Madon* (halte). — 24 kil., *Pierreville* (halte). — 26 kil., *Pulligny-Autrey* (halte; antiquités romaines; églises intéressantes). — 28 kil., *Ceintrey*. — 31 kil., *Clerey-Omel-*

mont (halte). — 33 kil., *Tantonville* (halte). — 36 kil., *Vézelise*, ch.-l. de c. (ruines romaines ; église du XVIe s., avec flèche de 65 m., portail curieux, beaux vitraux de 1539 et pierres tombales).]

De Nancy à Vittel et à Contrexéville, R. 381 ; — à Gray, par Vesoul et Épinal, R. 382 ; — à Plombières, R. 389 ; — à Bains, R. 390 ; — à Metz, R. 401, *A* ; — à Sarreguemines, par Château-Salins, R. 408 ; — à Dieuze, R. 409.

Au delà de *Jarville* (à dr.; au milieu d'un beau parc, joli *château* du XVIe s.), on traverse la Meurthe.

366 kil. *Varangeville*.

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Saint-Nicolas-du-Port*, sur la Meurthe. — Ancienne *église* prieurale (mon. hist. de 1494 à 1544), du style ogival ; 2 tours hautes de 85 mèt. ; à l'intérieur, fonts baptismaux du XVIe s., jubé et vitraux.]

371 kil. *Rosières-aux-Salines*, bourg de 2153 hab., sur la Meurthe. — Ruines de l'enceinte fortifiée (2 tours, porte surmontée d'un donjon). — *Maisons* des XVe et XVIe s. — *Église* du style dorique (1744-1745). — *Hôtel de ville* de 1818. *Hospice* de 1437.

376 kil. *Blainville-la-Grande* ou *Blainville-sur-l'Eau* (filature de coton). — Deux anciennes portes, richement ornementées. — Restes du château.

A Gray, par Épinal et Vesoul, R. 382.

On franchit deux fois la Meurthe.

386 kil. **Lunéville**, ch.-l. d'arrond., V. de 15 184 hab., au confluent de la Meurthe et de la Vezouse. — *Château*, ancienne résidence de Stanislas, converti en caserne et en habitation pour l général commandant la division. — Dans l'*église Saint-Jacques*, fondée au XIe s. et achevée seulement en 1745, on remarque la magnifique tribune des orgues, un tableau et une fresque de Girardet, et la pierre tombale qui recouvre la sépulture de la marquise du Châtelet. — *Église Saint-Maur* (1854), surmontée d'un élégant clocher ogival. — *Chapelle funéraire* érigée par le prince de Hohenlohe. — Belles *casernes de l'Orangerie, des Cadets* et *des Carmes*. — *Manége couvert*, l'un des plus vastes de France. — *Champ de Mars* (200 hect.). — Jolie promenade du *Bosquet*. — *Halle aux blés* monumentale, en grès rouge. — Fabriques de broderies estimées ; commerce de faïence, grains, vins, eaux-de-vie, etc.

A Saint-Dié, R. 392 ; — à Metz, par Château-Salins, R. 407.

393 kil. *Marainvillers*, sur la Vezouse. — 402 kil. *Emberménil*. — On entre en Alsace-Lorraine.

410 kil. **Avricourt** (chapelle de *Notre-Dame-des-Ermites*, pèlerinage), station où les Allemands ont installé leur bureau de douane.

A Dieuze, R. 410 ; — à Cirey, R. 411.

Au delà d'Avricourt, où on laisse à g. l'embranchement de Dieuze et à dr. celui de Cirey, commencent les contre-forts des Vosges.

414 kil. *Réchicourt-le-Château*, autrefois ch.-l. de c. de 973 hab., près d'une belle forêt à laquelle il donne son nom et dont on traverse une partie. — On franchit le canal de la Marne au Rhin.

424 kil. *Héming*.

432 kil. **Sarrebourg**, ch.-l. d'arrond. avant la guerre de 1870-71, V. de 3030 hab., sur la Sarre, au milieu d'un pays arrosé par de nombreux cours d'eau qui mettent en mouvement des moulins et des filatures. On y fabrique la *pâte de Sarrebourg*, employée dans la sculpture d'ornement et d'imitation. — Débris des fortifications. — Ruines de la porte du château. — *Église* : stalles du style ogival flamboyant ; belle chaire ; tour carrée à 4 étages. — Ancienne *église des Cordeliers* (caserne). — Vieilles *maisons*.

A Sarreguemines, R. 412.

On entre dans la chaîne des Vosges, où l'on traverse le *tunnel de Hommarting*, long de 2678 mèt. Le canal de la Marne, que l'on a laissé à dr. à l'entrée du tunnel, se trouve sur la gauche à la sortie. On le croise 2

fois, puis on entre dans un second tunnel de 245 mèt., au-dessus duquel se dressent les ruines du *château de Lutzelbourg* (commenc. du XIIe s.) : il n'en reste que 2 tours et quelques fragments de l'enceinte fortifiée.

448 kil. *Lutzelbourg*, village entouré de forêts.

[*Corresp.* pour (5 kil.) Phalsbourg (R. 413).]

Le chemin de fer s'engage dans une profonde vallée où il traverse encore 4 *tunnels*, de 432, de 595, de 500 et de 308 mèt. On sort alors du départ. de la Meurthe pour entrer en Alsace (Bas-Rhin), puis, franchissant le canal et la Zorn, on laisse à quelque distance les châteaux de Haut-Barr et de Geroldseck.

458 kil. **Saverne** [en allemand *Zabern*], ch.-l. d'arrond., avant la guerre de 1870-71, V. de 5489 hab., située sur la Zorn, tout près du canal de la Marne au Rhin, au pied du défilé qui conduit de la Lorraine en Alsace, et où Louis XIV a fait tracer une magnifique route (belle vue). — *Église* (chœur du XIVe s., nef du XVe s.), surmontée d'une tour carrée à 5 étages, du XIIe s. ; curieuses sculptures ; chaire du célèbre Hammerer ; belles boiseries en chêne ; jolie grille, style de la Renaissance ; 4 tableaux sur bois de Hans Wohlgemuth.— Ancien *palais épiscopal*, reconstruit en 1670 et en 1779, resté inachevé, remanié sous le second Empire et converti en un asile ouvert aux veuves des fonctionnaires publics. Cet asile a été supprimé par les Allemands depuis leur conquête. La belle salle de la bibliothèque est ornée de peintures. — Sur la place plantée qui borde le château, *obélisque* monolithe (ancienne colonne milliaire), érigé en 1661.— Tour ronde et autres restes des *fortifications*. — Anciennes *maisons* en bois sculpté ; dans la grand'rue, charmante *maison* du XVIIe s. — *Musée* d'antiquités établi dans la *chapelle Saint-Michel* (XVe s. ; urnes cinéraires, autel votif, inscriptions et bas-reliefs antiques, fragments d'armures du moyen âge, cuve baptismale du XVe s., etc.).— Sur une colline à l'O., *église* d'un ancien couvent de Récollets (fin du XVe s. ; curieuse statue du Christ et groupe en bois) ; à côté, restes d'un cloître ogival. — *Camp gallo-romain*, à 10 kil. de Saverne. Au-dessus de la ville se dressent, sur la rive g. de la Zorn, les ruines du *château de Greifenstein*, dont une tour seule subsiste, et, sur la rive dr., les ruines du *Haut-Barr* (1170 ; vue splendide) et des 2 *Geroldseck*. — Nous mentionnerons encore comme buts intéressants d'excursion : le *rocher du prince Charles* et la *grotte de Saint-Vit* (pèlerinage).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Marmoutier*, autrefois chef-lieu de canton de 2458 hab. — *Église* (monument hist.) fort remarquable des XIe, XIIe et XIVe s. (belles boiseries et tombeaux, Renaissance, de la famille de Geroldseck) ; sur le *Sindelsberg*, chapelle bâtie sur les ruines d'un *couvent* (mon. hist.) fondé en 1115 ; — (15 kil.) Wasselonne (R. 397).]

De Saverne à Sarreguemines, R. 413

463 kil. *Steinbourg*.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Neuwiller*. — Belle *église* (mon. hist. restauré) en grande partie romane (XIIe s.), avec détails de l'époque de transition et de la période ogivale ; dans le trésor, belle tapisserie du XVe s. ; *chapelle Saint-Sébastien*, de l'époque carlovingienne (vitrail du XIIe s., magnifique retable du XVe au XVIe s.). — A côté de l'église, restes d'un *cloître* ; magnifique *salle du chapitre* (mon. hist.) du XIIIe s. — *Église Saint-Adelphe*, temple protestant (XIIe s.). — Dans le cimetière, monument de Clarke.]

467 kil. *Detwiller*. — Le chemin de fer franchit la Zorn.

475 kil. *Hochfelden*, autrefois ch.-l. de c. de 2633 hab., sur la Zorn.

[*Corresp.* pour : — (13 kil.) *Pfaffenhofen* ; — (13 kil.) *Bouxwiller*, autrefois ch.-l. de c. de 3696 hab. (importante fabrique d'alun et de vitriol ; ancien château) ; — (18 kil.) *Ingwiller*.]

480 kil. *Mommenheim.*

485 kil. *Brumath*, autrefois ch.-l. de c. de 4841 hab., sur la Zorn. — *Source* minérale froide. — Bel asile d'aliénés de *Stephansfelden*. — *Temple protestant*, ancien palais de Christine de Saxe.

Un peu avant (493 kil.) *Vendenheim*, on laisse à g. l'embranchement de Wissembourg; puis on croise le canal de la Marne au Rhin.

502 kil. **Strasbourg**, ancienne capitale de l'Alsace, puis ch.-l. du départ. du Bas-Rhin jusqu'à la guerre de 1870-71, siége d'un évêché, V. de 84 167 hab., est située sur l'Ill et la Bruche, dans la vallée que forment les Vosges et la Forêt-Noire, à 144 mèt. d'alt. Assiégée, du 13 août au 27 septembre 1870, et bombardée par les Allemands qui dirigèrent leur feu sur les maisons et les monuments au lieu de tirer sur les ouvrages de défense, Strasbourg fut enfin obligée de se rendre à l'ennemi, auquel le traité du 26 février 1871 en a depuis cédé la possession.

Place forte de 1re classe, Strasbourg présentait un vaste système de défense, composé d'une enceinte bastionnée à double rempart, de deux ouvrages à cornes, de plusieurs autres ouvrages extérieurs et d'une *citadelle*, reliée à la place et formant un pentagone, composé de 5 bastions et de 5 demi-lunes. L'*arsenal* était un des plus considérables de la France. Sept *portes*, dont quelques-unes surmontées de tours et ornées de sculptures, donnaient entrée dans la ville.

La *place Gutenberg* doit son nom à la *statue de Gutenberg*, par David (d'Angers), inaugurée en 1840 (piédestal en grès, orné de bas-reliefs allégoriques). — La *place Kléber* est la plus grande de Strasbourg : au milieu, sur un piédestal orné de bas-reliefs et d'inscriptions, se dresse la *statue*, en bronze, *de Kléber*, par Philippe Grass; les restes du général ont été déposés dans un caveau pratiqué sous le monument. — A dr. du théâtre, en sortant de la *place Broglie*, près du mur du jardin de la préfecture, se trouve la *statue*, en bronze, par Phil. Grass, de *M. le marquis de Lezay-Marnesia*, ancien préfet.

La **cathédrale** (mon. hist. qui a beaucoup souffert pendant le siége de 1870), fondée par Clovis en 510, reconstruite par Pépin et Charlemagne, détruite par la foudre en 1007, réédifiée en 1015, reconstruite en grande partie sur de nouveaux plans par Erwin de Steinbach, et terminée en 1439 par Jean Hultz, de Cologne (10 000 ouvriers, dit-on, y travaillèrent longtemps pour le salut de leur âme), est l'un des plus beaux monuments de l'architecture religieuse au moyen âge. Elle réunit à peu près tous les styles de cette époque; le genre byzantin domine dans les constructions primitives du chœur et de ses ailes, et même, en partie, du bas de la nef; plus haut l'ogive s'y mêle de plus en plus et finit par le remplacer entièrement.

Trois **portails** décorent la façade. Celui du milieu, orné de colonnes et de 14 statues représentant les *Prophètes*, est le plus grand et le plus beau. Les statues du portail de dr. représentent les *Dix Vierges avec l'Époux et l'Épouse;* au portail de gauche sont d'autres *Vierges foulant aux pieds les péchés capitaux*. Un grand nombre de figures plus petites et de bas-reliefs décorent les voussures et les tympans de ces trois portails, au-dessus desquels sont placées, sur la ligne où commence le second étage, les *statues équestres* de Clovis, de Dagobert, de Rodolphe de Habsbourg et de Louis XIV (cette dernière date de 1828). On a récemment placé plus haut les statues équestres de Pépin le Bref, de Charlemagne, d'Othon le Grand et d'Henri Ier l'Oiseleur. Au-dessus du portail du milieu s'ouvre une *rose* en vitraux peints, élégante et hardie, dont la circonférence mesure 50 mèt. Aux côtés N. et S., les deux *tours* sont percées d'une grande

fenêtre ornée de belles rosaces. Des rosaces décorent également les frontons des portails latéraux. Les statues des Apôtres remplissent une *galerie* qui règne au-dessus de la rose du milieu. Au troisième étage, entre les deux tours, une sculpture gigantesque (1849) représente le *Jugement dernier*. Tout cet étage est couronné par la plate-forme, à l'exception de la tour du N., sur laquelle s'élève le münster ou **flèche**, supportée par une tourelle octogonale décorée de statues. Quatre des faces de cette tourelle sont cachées par des escaliers tournants d'une grande hardiesse, d'une élégance et d'une légèreté merveilleuses, qui conduisent à une galerie où commence la flèche. C'est un obélisque à 8 pans également, découpé à jour avec une incroyable délicatesse, et formé de 6 étages de petites tourelles, posés l'un sur l'autre en pyramide. Au-dessus du sixième est la lanterne, à laquelle aboutissent 8 escaliers tournants, à jour ; de là on parvient par des degrés extérieurs à la couronne ; plus haut, au-dessus d'un autre évasement appelé la rose, la flèche continue de s'élancer en formant une croix de 1 mèt. 70 c., terminée par un bouton que surmonte un paratonnerre. L'élévation totale de l'édifice est de 142 mèt. 112 millim.

Deux portes à plein cintre forment le *portail méridional*, orné de bas-reliefs et de statues sculptées par Sabine de Steinbach ; les statues d'Erwin et de Sabine, par Grass, s'élèvent en avant du portail. Une façade, construite en 1494, par Jacques de Landshut, masque l'ancien *portail du N.* La nef, couverte d'un toit en cuivre, est percée de grandes fenêtres ogivales ornées de rosaces, de statues et de clochetons. Des gargouilles grotesques complètent la décoration extérieure du monument.

A l'intérieur, la **nef** est soutenue de chaque côté par 7 faisceaux de colonnes. Elle mesure 115 mèt. 30 c. de longueur, 43 mèt. env. de largeur et 23 mèt. 50 de hauteur. On y remarque : les magnifiques **vitraux** (XIVe s.), récemment restaurés, de Jean de Kirchheim, de Jean Markgraf, de Jacques Vischer, des frères Link ; la *chaire*, chef-d'œuvre du sculpteur Jean Hammerer (1486), et les *orgues* d'André Silbermann (1714 ; beau buffet du XVIe s.). Dans l'aile S., en face d'une *statue* de l'évêque Wernher, par M. Friederich, se trouve l'*horloge astronomique*, construite de 1838 à 1842, par M. Schwilgué. Elle renferme un comput ecclésiastique, un calendrier perpétuel et un planétaire d'après le système de Copernic. Le *chœur*, surmonté d'une coupole octogonale, précède une abside peu profonde. La *chapelle Saint-André*, d'un style très-ancien, renferme les sépultures de plusieurs évêques. Dans la *chapelle Saint-Jean-Baptiste*, on remarque le beau *monument* gothique élevé à Conrad de Lichtemberg, mort en 1229, et, à l'entrée, un *baptistère* en pierre, chef-d'œuvre de Josse Dotzinger, mort en 1449. Une chapelle de l'aile droite (*chapelle de la Croix*), dédiée à sainte Catherine, contient aussi un *tombeau* remarquable par le nombre de figures qui le décorent et la manière dont elles sont groupées. Parmi les tableaux de peintres strasbourgeois, nous signalerons : l'*Adoration des Bergers*, par Guérin ; l'*Ensevelissement de Jésus-Christ*, par Klein ; l'*Ascension*, par Heim. A l'entrée de la *crypte* (XIe s.), restaurée il y a quelques années, se voit un ancien groupe représentant *Jésus-Christ arrêté par les soldats*.

Le *Temple-Neuf* (XIIe s.), dont l'ancien chœur était affecté à la bibliothèque publique de la ville et à celle du séminaire protestant (ancienne Université protestante de Strasbourg), se composait de 4 nefs, séparées par des piliers surmontés d'arceaux et de voûtes en ogives. On y remarquait : une pierre sépulcrale du XVIe s., d'une rare beauté, retrouvée en 1837 ; une

peinture à fresque (*Danse des Morts*), du XVe s., découverte en 1824; la pierre tumulaire du frère Tauler; les monuments de Blessig, Redslob et de Turckeim; un très-bel orgue de Silbermann, et de charmants *vitraux* dans l'*auditoire* et dans une des salles où était installée la bibliothèque. Tous ces trésors, ainsi que le Temple-Neuf lui-même, ont été la proie des flammes, dans la nuit du 24 août 1870; les bombes allemandes n'en ont laissé qu'un monceau de cendres. Le gouvernement prussien a dernièrement accordé 800 000 fr. pour la reconstruction de cet édifice. — *Saint-Thomas* (mon. hist.), dont le chœur date de 1270, et la nef de 1313-1330, se fait remarquer, à l'extérieur, par une tour occidentale, byzantine à sa partie inférieure, et par une tour orientale, du style gothique, que couronne une galerie. A l'intérieur, on admire : de beaux *vitraux*, des piliers élancés et les *orgues* de Silbermann; le *tombeau du maréchal de Saxe* (1777), par Pigalle; le cercueil en pierre de l'évêque Adeloch (830); les *monuments* de Schœpflin, d'Oberlin, de Kocb, de Schweighœuser, d'Emmerich, de Hœrrenschneider, de Jung, et les 2 *momies* du comte de Nassau et de sa fille. Saint-Thomas est affectée au culte protestant. — *Sainte-Aurélie*, église reconstruite au XVIIIe s. — *Saint-Pierre le Vieux*, dont le clocher est surmonté d'une flèche du XVe s. assez élégante, est la plus ancienne église de Strasbourg. — *Saint-Pierre le Jeune*, mon. hist. des XIIIe et XIVe s. — Dans l'église *Saint-Guillaume* (1306), *tombeaux* de Philippe et d'Ulrich, comtes de Werde et landgraves d'Alsace, et très-ancien *bas-relief* en bois. — *Saint-Étienne* (mon. hist. du VIIIe s.), édifice du style byzantin. — Chapelle de la *Toussaint*, jolie construction moderne dans le style ogival du XIVe s.

Les autres monuments ou curiosités de Strasbourg sont ou étaient (avant la guerre) : l'*hôtel de la Préfecture* (1730), presque totalement détruit pendant le bombardement de 1870; — l'*hôtel de ville* (ancien hôtel de Hesse-Darmstadt), bâti en 1737 et orné d'une façade imposante; — le *Frauenhaus* (mon. hist.), près de la cathédrale, belle maison de la Renaissance où se voient un escalier d'une élégance et d'une légèreté remarquables, le plan de la cathédrale, les restes de l'ancienne horloge et une collection de plans et d'estampages en plâtre très-curieux; — l'*hôtel du Commerce*, édifice de la Renaissance, renfermant la Chambre, le Tribunal et la Bourse de Commerce, la Poste aux lettres, etc.; — l'*hôtel des Deux-Ponts*; — l'ancien *château Impérial* (1728-1741), édifice avec une façade médiocre, mais présentant sur l'Ill une ordonnance imposante (vaste terrasse du côté de la rivière); — le *théâtre* (place Broglie), qui était décoré d'un beau péristyle à colonnes, et que surmontait un entablement orné de six statues des Muses, par Ohmacht (la distribution intérieure de la salle était remarquable); une partie des murs extérieurs, le portique, 4 statues ont été à peu près respectés par le bombardement de 1870; le reste a été anéanti. Une somme de 1 100 000 fr. a été accordée en 1871 pour sa réédification; — l'*hôtel Lükner*, qui sert d'évêché; — l'*hôtel du Consistoire supérieur*, et le *Séminaire protestant*; — le *lycée*, qui occupe l'emplacement de l'hôtellerie Thiergarten, où Gutenberg fit les premiers essais de l'imprimerie (1436) et établit une presse en 1439; — la *bibliothèque publique* (incendiée par les Allemands), qui comprenait 20 000 vol., 1589 manuscrits, dont plusieurs très-précieux, entre autres l'*Hortus deliciarum*, missel en lettres d'argent sur parchemin pourpre, et 2500 incunables provenant de l'ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem. Un certain nombre d'employés sont occupés, sous la direction des docteurs Barack et Julius Euting,

classer dans plusieurs salles de l'an-ien château Impérial, les livres qui loivent composer la nouvelle bibliothèque. Ces livres, parmi lesquels il 'en trouve déjà de très-précieux, ont té envoyés par l'Allemagne, la Suisse, 'Angleterre, l'Italie, etc. Une somme e 600 000 fr. a été accordée pour ider à cette reconstitution; — le *ca-inet de Schœpflin*, collection d'anti-uités et la salle des vitraux; — la *ynagogue* (1834); — l'*Académie*, qui enferme un musée d'histoire natu-elle et une bibliothèque spéciale de 0000 vol.; — le *musée*, établi dans bâtiment de l'*Aubette* et qui possé-ait plusieurs bons tableaux. Dans la ième nuit du 24 août 1870, où fut rûlé le Temple-Neuf, les bombes llemandes allumèrent dans l'Aubette n incendie terrible qui, en détrui-ınt l'édifice, ne laissa rien subsister es toiles de maîtres que Strasbourg glorifiait de posséder. Une perte à mais regrettable est celle de la *iinte Apolline* du Pérugin. Une omme de 600 000 francs a été accor-ée pour la reconstruction de ce mu-e. La section de sculpture offrait omme œuvres principales un *buste* marbre *de Louis XV*, par Lemoyne, la *Vénus* d'Obmacht; — le *gymnase otestant*, reconstruit en 1865; — s bâtiments de la *Faculté de médec-ne*; — de l'*École du service de santé ilitaire*, près du Frauenbaus; — ancienne *fonderie de canons*; — l'an-enne *école régimentaire d'artillerie*; les *casernes*, au nombre de 8 et uvant contenir plus de 10 000 hom-es; — l'*hôpital militaire*, disposé ur recevoir 1200 à 1800 lits, et de-nu, en 1814, un hôpital militaire nstruction; — la *maison Neuwiller*; l'*hôtel de Marmoutier*; — l'*hôtel de Prévôté*; — deux anciennes et cu-euses *maisons* avec poutres sculp-es, sur le parvis de la cathédrale; les *ponts couverts* établis en 1300 renouvelés en 1468. Ils ont été mplétés par la grande *écluse* que nstruisit Vauban pour inonder au besoin tout le terrain entre l'Ill, la ville et le Rhin.

Les véritables promenades de Strasbourg sont situées hors de son enceinte. Il y en a deux grandes, belles et riantes, appelées le *Contades* et la *Robertsau*. Cette dernière se compose de vastes pelouses coupées par de belles allées dont Le Nôtre a donné le dessin, d'une magnifique orangerie (200 orangers), où logea l'impératrice Joséphine en 1806 et en 1809; d'un jardin anglais, d'un pont suspendu qui mène à l'île de Wacken et à l'île du Jars, et d'un village riant et coquet (détruit par les bombes prussiennes en 1870), à l'extrémité duquel se trouve le beau château de M. le baron de Bussières. — L'*hippodrome* est situé dans une position pittoresque, à 3 kil. de la ville. — A moitié chemin entre Strasbourg et le pont de bateaux sur le Rhin, se trouve, dans la grande *île des Épis*, au milieu des arbres; le *monument* consacré à la mémoire de Desaix et dans lequel ses restes sont déposés. Il est formé d'un obélisque tronqué, offrant le buste de Desaix et des bas-reliefs d'Ohmacht, avec cette inscription : « *Au général Desaix, l'armée du Rhin*, 1800. » — On peut aussi aller visiter le **pont fixe du Rhin**, dont les Allemands avaient fait sauter l'arche et les piles du côté de la rive badoise. Ce pont, destiné à relier le chemin de fer alsacien à celui du grand-duché de Bade, a été commencé en 1858 et terminé le 6 avril 1861. Sa longueur, entre culées, est de 245 mèt.; il a deux voies et porte de chaque côté des passerelles, larges de 1 mèt. 50 cent., pour les gens de service. Il se compose d'une partie fixe et de deux travées mobiles aux extrémités. La partie fixe est un pont à treillis en fer, qui forme trois travées égales, de 56 mèt. chacune. La largeur des passes navigables entre les piles est de 26 mèt. Les travées mobiles, formées de poutres en tôle pleine, sont des ponts tournants, dont le pivot

repose sur des culées en maçonnerie, et qui permettent d'interrompre, à volonté, la circulation du pont.

L'industrie ne tient à Strasbourg qu'un rang relativement secondaire, bien que l'on compte dans les faubourgs et dans la banlieue plusieurs manufactures importantes; mais la position de cette ville en fait comme l'entrepôt commercial de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse. Ses principales productions sont la bière fabriquée dans 55 brasseries, et le tabac (une manufacture; deux magasins).

De Strasbourg à Bâle, R. 369; — à Saint-Dié, R. 395; — à Barr, R. 396; — à Wasselonne, par Molsheim, R. 397; — à Metz, par Niederhronn et Sarreguemines, R. 404; — à Mannheim, R. 405.

ROUTE 351.

DE PARIS A MULHOUSE.

522 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 12 h. 45 min. par les trains express, en 16 h. 16 min. par les trains omnibus. — 1re cl., 60 fr. 25 c.; 2e cl., 44 fr. 65 c.; 3e cl., 32 fr. 10 c.

9 kil. Noisy (R. 350). — On laisse à g. la ligne de Strasbourg.

13 kil. *Rosny-sous-Bois*, village dominé par le fort de ce nom.

17 kil. *Nogent-sur-Marne* (devant la façade de l'*église*, des XIIe, XIIIe et XVe s., buste de Watteau).

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Petit-Bry* (tableau de Daguerre, dans le chœur; dans le cimetière, monument du célèbre artiste; pépinière modèle de la ville de Paris); — (6 kil.) *Noisy-le-Grand* (église ogivale, avec tour du XIIe s.; beaux châteaux, dans l'un desquels a eu lieu le mariage d'Alexandre Beauharnais avec Joséphine).]

On traverse la vallée de la Marne sur un beau *pont-viaduc*, de 827 mèt., décrivant une courbe très-allongée, et composé de 34 arches dont 30 ont 15 mèt. d'ouverture; les 4 arches centrales, au-dessus de la rivière même, ont 50 mèt. d'ouvert. On passe ainsi du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

21 kil. *Villiers-sur-Marne.*

[*Corresp.* pour (3 kil.) *Plessis-Trévise.*]

Le chemin de fer traverse le plateau de la Brie dans la tranchée argileuse des bois de Saint-Martin, profonde de 3 mèt. et longue de 4400 mèt. Il sort ensuite du départ. de Seine-et-Oise pour entrer dans celui de Seine-et-Marne.

28 kil. *Émerainville-Pontault.*

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Pontault*; — (9 kil.) *Lésigny*; — (12 kil.) *Férolles-Attilly* (ruines d'un château fort).]

On traverse la forêt d'Armainvilliers, qui offre de belles avenues.

33 kil. *Ozouer-la-Ferrière*, à 3 kil. de la station. — La voie passe près d'un pavillon dépendant du magnifique *château* de MM. Pereire, dont on aperçoit bientôt à dr. la façade construite dans le style riche du XVIIe s.

39 kil. *Gretz-Armainvilliers*, station d'où part l'embranchement de Coulommiers (R. 370).

[*Corresp.* pour : — (6 kil. 1/2) *Chevry*; — (12 kil.) Brie-Comte-Robert (R. 1, p. 2).]

44 kil. *Villepatour* (château).

[*Corr.* pour (5 kil.) *Coubert* (église du XIIe s.; château avec parc de 300 hect.).]

49 kil. *Ozouer-le-Voulgis.* — Le chemin de fer franchit l'Yères sur un *viaduc* d'une arche de 30 mèt., puis s'engage dans la tranchée de Maurevert, longue de 2300 mèt.

53 kil. *Verneuil.*

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) Chaumes (R. 352); — (3 kil.) *Guigne*; — (7 kil.) *Andrezel*; — (10 kil.) *Champeaux*, dont l'*église* (mon. hist. du XIIe s.) renferme de belles stalles de la Renaissance.]

59 kil. *Mormant*, ch.-l. de c. de 1465 hab. — Sur la g. est le village d'*Ozouer-le-Repos*. Entre ces deux villages, Napoléon remporta, en 1814, une victoire sur les Alliés.

[*Corresp.* pour (19 kil.) Melun (R. 1).]

65 kil. *Grand-Puits.*

70 kil. *Nangis*, ch.-l. de c. de 2542 hab. — *Église* du XIVe s. (beau triforium). — Jolies *promenades.* — Restes du château transformé en ferme.

A Montereau, R. 353.

80 kil. *Maison-Rouge*, v. situé à 2 kil. 1/2 au N. de la station.

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Donnemarie-en-Montois*, ch.-l. de c. de 1113 hab. (ancien couvent d'Augustines, transformé en auberge; à côté, débris d'un cloître du XVIe s. et *église*, mon. hist. du XIIIe s.); — (11 kil.) *Chenoise.*]

Le chemin de fer s'enfonce dans le *tunnel des Bouchots*, long de 105 mèt., puis franchit la vallée de la Voulzie, sur un *viaduc* légèrement courbe, long de 486 mèt., haut de 20, et composé de 42 arches.

89 kil. *Longueville*, ham. où se raccorde, à g., l'embranch. de Provins.

A Provins, R. 371.

A 3 kil. de Longueville, *Saint-Loup-de-Naud* possède une *église* romano-ogivale (mon. hist. du XIIe s.), offrant un très-beau portail orné de curieuses sculptures.

93 kil. *Chalmaison.*

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Bray-sur-Seine*, ch.-l. de c. de 1645 hab. (vestiges des fortifications; pont de 22 arches, en plein cintre, du XVe s., sur la Seine).]

De Bray à Pont-sur-Yonne, R. 355.

On descend vers la Seine, en laissant à dr. les ruines du *château* de Flamboin transformées en ferme.

96 kil. *Flamboin.*

A Montereau, R. 354.

100 kil. *Hermé.* — 105 kil. *Melz.* — On passe du départ. de Seine-et-Marne dans celui de l'Aube.

111 kil. **Nogent-sur-Seine**, V. de 3641 hab., ch.-l. d'arr., sur la Seine, où elle a un petit port qui sert au passage de nombreux trains de bois. — *Église* (mon. hist. de 1421-1554) : abside du XIIIe s.; tour fort gracieuse haute de 35 mèt., avec un élégant campanile surmonté de la statue de saint Laurent; beau portail latéral; à l'intérieur : pierres tumulaires du XVIe s., vitraux et buffet d'orgues, tableau du XVIe s. (le *Triomphe de la Vierge*); *Martyre de saint Laurent* (au maître-autel) attribué à Lesueur; tableau de Glaire (*Prédication du Christ*); dans une chapelle, la *Fuite en Égypte*, d'E. Déveria. — Maison de l'*Auditoire* (XVIe s.). — Beau *pont.*

[Excursion, dans la vallée de l'Ardusson, au (6 kil.) *Paraclet*, où fut d'abord déposé, avant d'être transporté à Nogent et de là à Paris, le tombeau d'Héloïse et d'Abélard, dans un caveau du style du XIIe s., à l'entrée duquel se dresse un petit obélisque.]

De Nogent à Montereau, R. 354; — à Sens, R. 356; — à Épernay, R. 374.

119 kil. *Pont-sur-Seine.* — Dans l'*église* (XVIe s., vestiges du XIIe), peintures attribuées à Lesueur. — Débris des *fortifications.* — A dr., *château* de M. Perier, nouvellement reconstruit; beaux jardins arrosés par la Seine et le canal latéral, et traversés par le chemin de fer. — En face du château, souterrain long de 2 kil., creusé au XVIIe s., pour recueillir les eaux (riches stalactites).

129 kil. *Romilly-sur-Seine*, ch.-l. de c. de 4534 hab. — Voie romaine. — Église : chœur en partie du XVIe s.

A Épernay, R. 374.

133 kil. *Maizières*, halte.

141 kil. *Mesgrigny.*

[*Corresp.* pour (23 kil.) Arcis-sur-Aube (R. 375).]

De Mesgrigny à Château-Thierry, par Sézanne et Montmirail, R. 373.

147 kil. *Saint-Mesmin.*

152 kil. *Savières*, halte.

155 kil. *Payns.*

158 kil. *Saint-Lyé*, halte (église des XIe et XIIe s.).

161 kil. *Barberey-Saint-Sulpice* (fromages excellents, dits fromages de Troyes; beau château du XVIIe s.). — On passe auprès de *la Chapelle-Saint-Luc* (église des XIIe et XVIe s., renfermant un banc seigneurial et des débris de vitraux du XVIe s.).

167 kil. **Troyes**, ch.-l. du départ. de l'Aube, V. de 34678 hab., sur plusieurs bras de la Seine, à 105 mèt. d'alt. — Importantes fabriques de bonneterie; 18 filat. de laine et de coton; charcuterie renommée.

La Cathédrale (mon. hist.), bel édifice à 5 nefs, commencée en 1208, restaurée de 1848 à 1866, rappelle l'architecture des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s. La tour du N. a 62 mèt. de haut. Le chœur, un des plus beaux de France, est entouré de 5 chapelles rayonnantes. A l'intérieur, magnifiques vitraux (XIIIe, XIVe et XVIe s.); chapelle des fonts ornée de panneaux en bois peint (XVIIe s.), représentant diverses scènes de la vie de Jésus-Christ; Vierge en marbre de Simart. Le trésor contient de nombreux émaux en taille d'épargne, des émaux cloisonnés translucides, des émaux des peintres, deux coffrets d'ivoire qui proviennent du pillage de Constantinople en 1204, une crosse émaillée, etc.

L'ancienne **collégiale de Saint-Urbain** (mon. hist. inachevé), chef-d'œuvre du XIIIe s., présente tous les caractères de l'architecture du XIVe s. A l'intérieur, *vitraux* en grisailles des XIIIe et XIVe s.; *piscine* du pape Urbain IV; pierres tombales des XIVe, XVe et XVIe s. L'*église Saint-Remy* (tour du XIIe s.; nef et portail de la fin du XIVe s., le reste du XVe ou du XVIe s.) est dominée par une flèche de 60 mèt. et renferme des peintures sur bois du XVIe s. (sur la cloison de la sacristie), un célèbre Christ, de Girardon, en bronze, et une *Madeleine repentante* (école italienne). — L'*église Saint-Jean* (mon. hist.; tour du XIIe s., partie de la nef de la fin du XIVe s., le reste du XVIe s.), dont le maître-autel est décoré d'un tableau de Mignard (*Baptême du Christ*), possède aussi quelques ouvrages de Girardon et des vitraux remarquables du XVIe siècle. — L'*église de la Madeleine* (mon. hist., de la fin du XIIe s. et du XVIe s.) renferme de beaux vitraux du XVIe s. et un magnifique *jubé*, œuvre admirable due à Jean de Gualde (1508). Le cimetière de cette église était autrefois entouré d'un cloître, dont il reste une remarquable porte d'entrée du XVIe s. — L'*église* prieurale *de Saint-Quentin* (XIe ou XIIe s., sauf le portail, de la fin du XIIIe s., et la voûte du centre du transsept, du XVIe s.) a été transformée en brasserie. — *Notre-Dame de l'Ile* (XVe s.; les gros murs du transsept subsistent seuls) a servi à la construction de la chapelle du grand séminaire. — *Saint-Nizier* (mon. hist., du XVIe siècle) offre un joli portail gothique au S., un portail Renaissance à l'O., des vitraux à 30 fenêtres et un Saint-Sépulcre. Dans la sacristie, charmants petits panneaux représentant des portraits, entre autres celui d'Henri IV, et des scènes d'un style fort léger. — *Saint-Martin-ès-Vignes* (XVIe et XVIIe s.) renferme de beaux vitraux du XVIe s., et des tableaux peints sur bois, du XVIe s. — *Saint-Nicolas* (style ogival du XVIe s., porche du XVIIe) offre aussi de beaux vitraux, une peinture murale du XVIe s., une jolie cuve baptismale de la Renaissance, une jolie chaire et deux statues du Christ attribuées à Gentil. — *Saint-Pantaléon* (mon. hist.) date du XVIe et du XVIIe s., moins le portail O. (XVIIIe s.). A l'intérieur: calvaire; groupe lithochromique des saints Crépin et Crépinien, grisailles attribuées à Macadré; chaire, décorée de bas-reliefs par Simart; beaux retables. — *Chapelle de Saint-Gilles* (mon. hist., de la fin du XVe s.), construite en bois (peintures sur bois). — L'*église Saint-Frobert* (XVIe s.) sert d'atelier de carrosserie

Des anciennes fortifications il ne

reste que des débris et 1 *pont* fortifié. — Le *lycée,* l'un des plus beaux de France, occupe un édifice moderne construit dans de belles et grandes proportions sur les promenades publiques; la décoration de sa chapelle est du meilleur goût. — Le bâtiment principal de l'*hôtel de ville* (1624-1670) est digne d'une mention. La grande salle est ornée d'un beau médaillon de Louis XIV, en marbre blanc, par Girardon. — L'*hôtel-Dieu* a été construit vers le milieu du XVIIIe s. (belle grille de 1758). — L'ancienne *abbaye de Saint-Martin-ès-Aires,* où l'administration hospitalière entretient 80 orphelines, possède un très-beau cloître construit sous Louis XIII. — L'*hospice Saint-Nicolas* est destiné aux vieillards des deux sexes (80) et aux jeunes orphelins (40). — Nous signalerons encore : l'*hôtel de la préfecture;* — le *temple protestant* (1859); — la *halle au blé;* — le nouveau *marché couvert;* — les *archives départementales;* — le *théâtre;* — la *halle aux marchandises.* — La *bibliothèque* (dans l'ancienne abbaye de Saint-Loup) renferme plus de 110 000 vol. et de 2427 manuscrits. On y remarque 14 panneaux de vitraux peints par Linard Gonthier en 1621. Les sujets s'appliquent à différents événements de la vie d'Henri IV et de Louis XIII : la bataille d'Ivry, l'entrée d'Henri IV à Paris, le combat du Pont-de-Cé, etc. — Le *musée* (12 000 monnaies) renferme de belles mosaïques trouvées à Troyes et à Paisy-Cosdan, une épée avec sa poignée en or, une bague portant en creux le mot *Ileva,* des boucles, le tout en or, orné d'émaux couleur de rubis. Mais la ville s'enorgueillit surtout de l'œuvre de l'un de ses enfants, de Simart, l'habile sculpteur. — Nombreuses et belles collections particulières. — Parmi les habitations privées, nous citerons : les hôtels *de Vauluisant* (mon. hist. du XVIIIe s.), *de Mauray, de Chapelaines, de Mesgrigny, de Marisy,* celui dit *des Ursins,* et quelques vieilles *maisons,* presque toutes en bois, qui offrent des détails de sculptures des XVe et XVIe s. — Jolies promenades; jardins anglais sur l'emplacement des anciens fossés.

De Troyes à Sens, R. 357; — à Saint-Florentin, R. 358; — à Tonnerre, R. 359; — à Châtillon-sur-Seine, R. 360; — à Château-Thierry, par Sézanne et Montmirail, R. 373; — à Châlons, R. 375.

On laisse à dr. l'embranchement de Châtillon (R. 360), puis on franchit la Seine.

175 kil. *Rouilly-Saint-Loup* (église des XIIe et XVIe s., vitraux du XVIe).

182 kil. *Lusigny,* ch.-l. de c. de 1156 hab. — On traverse la Barse.

189 kil. *Montiéramey.* — *Église* (mon. hist.) du XVIe s., sauf la nef (XIIe s.); joli portail roman; vitraux du XVIe s.— Bâtiments (XVIIe et XVIIIe s.) d'une *abbaye* de Bénédictines.

Au delà de longues tranchées, on franchit la Barse sur un viaduc de 21 arches (10 mèt. de haut).

199 kil. *Vendeuvre-sur-Barse,* ch.-l. de c. de 2112 hab. — Cimetière antique. — *Église* de 1510 offrant un beau portail de la Renaissance et renfermant un autel de 1539, une chaire du commencement du XVIIIe s., un retable du XVIe s. (peinture sur bois : *Arrivée des* 11 000 *Vierges à Cologne*), et 2 belles verrières du XVIe s. — *Église Saint-Jean* (XIIe et XVIIe s.). — *Château* du XIIe et du XVIe s., remanié au XVIIe (dans la partie rebâtie au XVIIe s., magnifique escalier). La Barse prend sa source dans le château même.

A Bar-sur-Seine, R. 362.

Au delà de Vendeuvre, on remarque les grandes plantations de sapins introduites il y a quelques années dans la Champagne, pour en améliorer le sol.

210 kil. *Jessains* (église du XIIe et du XVIe s.).

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Dienville*

(église du XVIe s.); — (15 kil.) *Brienne-Napoléon*, ch.-l. de c. de 2078 hab. (belle *église* des XIVe et XVIe s., avec de beaux vitraux, un bénitier en fonte et un joli retable en pierre sculptée, de la même époque; magnifique *château* (1780), entouré de beaux jardins; *hôtel de ville*, de construction récente; sur la place, *statue*, en bronze, *de Bonaparte*, en costume d'élève de l'ancienne école militaire de Brienne, par M. Louis Rochet).]

215 kil. *Arsonval-Jaucourt*. On franchit l'Aube et l'on traverse *Ailleville* (église du XIIe s.; château du XVIIe).

221 kil. **Bar-sur-Aube**, ch.-l. d'arr. de 4809 hab., jolie petite ville sur l'Aube, que traverse un beau *pont* décoré d'une chapelle. — L'*église* paroissiale (mon. hist.) est une œuvre remarquable des XIIe et XIIIe s.; 2 beaux porches; chapelles de la nef (XVIe s.); sur le flanc S. de l'église, galeries en bois du XVIe s.; belles sculptures de la *chapelle des Vignerons*. — *Chapelle Saint-Jean*, élevée par les chevaliers de ce nom (XIIe-XIIIe s.). — *Hôpital Saint-Nicolas;* salle du XIIe s., servant de magasin; chapelle de la fin du XIIe s. — De la *maison* dite *le Petit-Clairvaux*, appartenant à l'abbaye de Clairvaux, il reste une magnifique *cave* de la fin du XIIe s. — *Chapelle* expiatoire du *Pont-d'Aube* (XVe s.). — Pan de mur du XVe s., reste de l'*hôpital du Saint-Esprit*. — *Église de Saint-Maclou;* la sacristie, en partie du XIIe s., passe pour la *chapelle* de l'ancien château des comtes de Bar (mon. hist.); le reste est du XIVe s.; pierres tumulaires du XVe et du XVIe s.; clocher central en bois. Sur le flanc N., tour carrée du XIIIe s. percée d'une porte. — Pans de murs des anciennes *fortifications*. Les fossés (XIIIe s.), en partie comblés, sont couverts de jardins et de promenades. — Au S., sur une colline de 299 mèt., *chapelle de Sainte-Germaine* (belle vue). — Près de cette chapelle, *camp romain.*

De Bar-sur-Aube à Bar-sur-Seine, R. 362.

On franchit l'Aube 6 fois entre Bar et la station suivante, que l'on atteint après avoir longé à g. une belle propriété entourée d'un vaste parc (statue de la Vierge).

234 kil. *Clairvaux-sur-Aube*, à 2 kil. de la station. — Célèbre monastère (XIIe et XVIIe s.) converti en une **maison centrale de détention** (1500 hommes, 500 jeunes détenus). Cellier très-vaste du XIIe s., parfaitement conservé. Dans la *chapelle Sainte-Anne*, tableau du XVIe s.

On passe du départ. de l'Aube dans celui de la Haute-Marne.

240 kil. *Maranville*. — On remarque à g. un *château* avec tours carrées.

250 kil. *Bricon*, où se raccorde, à dr., la ligne de Chaumont à Châtillon-sur-Seine.

257 kil. *Villiers-le-Sec*. — On franchit la vallée de la Suize sur le beau et hardi *viaduc de Chaumont* (600 mèt. de long; 50 mèt. de haut.; 3 rangées d'arcades superposées), à l'entrée duquel la ligne de Saint-Dizier vient se rattacher à celle de Mulhouse (à g.).

262 kil. **Chaumont-en-Bassigny**, V. de 8285 hab., ch.-l. du départ. de la Haute-Marne. — L'église **Saint-Jean-Baptiste** (mon. hist.) date du XIIIe s. (portail, clochers, nef principale); chœur refait, au XVIe s., dans le style flamboyant; chapelles latérales du XVe s.; portails latéraux richement décorés. Le portail principal, d'un goût sévère, est surmonté de 2 tours à flèches élancées. A l'intérieur, qui est fort harmonieux, escalier tournant, sculpté à jour; saint-sépulcre d'un très-beau caractère (1460); *Décollation de saint Jean-Baptiste;* un *saint Alexis*, d'Andrea del Sarto; plusieurs Tassels (XVIIe s.); un autre tableau très-estimé (*saint Luce, pape, refusant d'adorer une idole*); un *arbre de Jessé*, sculpté en plein mur dans la chapelle Saint-Nicolas. — *Chapelle du collége* (mon. hist.), fondée par les jésuites, et décorée à l'intérieur avec un luxe d'un goût douteux. — *Tour*

Hautefeuille (xe s.), principal reste du palais des comtes de Champagne. — *Hôtel de ville* assez remarquable. — *Hôtel de la préfecture* et *école normale* modernes. — Au *palais de justice*, magnifique salle d'assises. — Chapelle de l'*hôpital* (1750), surmontée d'un dôme très-élevé. — Le *musée* possède un *Christ* d'Albert Dürer, une très-ancienne statue de Jean de Château-Villain et quelques bons tableaux modernes. — *Bibliothèque* (40 000 vol., 160 manuscrits). — La *promenade du Boulingrin* (plusieurs allées de tilleuls convergeant vers une place décorée d'une fontaine en bronze et marbre) précède le *fort Lambert*.

De Chaumont à Châtillon, R. 363; — à Blesme, R. 376; — à Commercy, par Neufchâteau, R. 378.

Le chemin de fer descend dans la vallée de la Marne.

274 kil. *Foulain*.

[*Corresp.* pour : (3 kil.) *Poulangy*; — (13 kil.) *Nogent-le-Roi*, ch.-l. de c. de 3550 hab., dont 88 maisons furent brûlées par les Prussiens en décembre 1870 (débris romains; ruines d'un château fort; commerce important de coutellerie).]

Au delà de deux tunnels, on passe au milieu d'un site pittoresque formant un cirque de prairies qu'entoure un magnifique amphithéâtre de rochers couverts de verdure.

287 kil. *Rolampont*.

297 kil. **Langres**, ch.-l. d'arr., V. de 8320 hab. — Fabriques de coutellerie renommées. — La *cathédrale Saint-Mammès* (mon. hist.) date de la fin du XIIe s. (le grand portail a été refait en 1768); on y remarque : les cannelures des pilastres et les chapiteaux des colonnes imités de l'antique, 2 belles statues, dues à 2 artistes langrois; la salle du chapitre, la galerie dite *cloître des Chanoines*, beau mon. du milieu du XIIIe s., et des fonts baptismaux en pierre (XIIIe s.); un beau carrelage du XVIe s.; dans la magnifique chapelle du chapitre, 7 tableaux, dont 2 de Tassel. Du haut des tours, belle vue. — L'*église Saint-Martin* (5 nefs), du XIIIe s., a des parties du XVIe s., et d'autres plus récentes; élégant clocher, haut de 52 mèt. 60 c., dans le style néo-grec du XVIIIe s.; *Christ* du XVIe s., l'une des plus belles sculptures sur bois que l'on connaisse, œuvre attribuée à Gentil, élève du Primatice; *Martyre de saint Simon*, par Tassel. — L'*arc de triomphe* ou *porte gallo-romaine* (mon. hist.) est l'une des quatre entrées de la cité romaine. — *Porte des Moulins* (1647). — *Maisons* de la Renaissance. — Le *musée* (1200 médailles, série épigraphique importante, antiquités gallo-romaines) est établi dans l'ancienne *église Saint-Didier* (mon. hist.); tableaux (entre autres plusieurs toiles de Ziegler, originaire de Langres) et sculptures modernes. — *Remparts* (4 kil. de tour), rétablis récemment (tours du XVIe s.). — *Citadelle* à 8 bastions, construite sous Louis-Philippe. — Promenades de *Blanche-Fontaine* et du *cours Rivot*. — A 5 kil. S., naît la *Marnotte*, ou la Marne, près d'une grotte dans laquelle, selon la tradition, Éponine aurait caché Sabinus.

De Langres à Dijon, R. 26; — à Châtillon et à Gray, R. 364.

On passe de la vallée de la Marne dans le bassin de la Saône, par un *tunnel* de 1380 mèt.

308 kil. *Chalindrey* (buffet), station d'où se détache sur la dr. l'embranchement de Gray (R. 364). — Beau tumulus celtique.

[Excursion à (2 kil.) *Pailly* (beau château de la Renaissance, bâti par le maréchal de Tavannes et restauré il y a quelques années).]

De Chalindrey à Gray, R. 364.

Au delà d'un *viaduc* de 13 arches, haut de 38 mèt., on parcourt le *tunnel de Torcenay* (1800 mèt.), puis un autre viaduc, en deçà de *Rosoy*. On entre ensuite dans la vallée de l'Amance.

317 kil. *Hortes.*
324 kil. *Charmoy.*

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Fayl-Billot*, ch.-l. de c. de 2376 hab.]

328 kil. *La Ferté-sur-Amance*, ch.-l. de c. de 639 hab.

[*Corresp.* pour (16 kil.) Bourbonne-les-Bains (R. 380).]

A Bourbonne-les-Bains, R. 380; — à Vittel et à Contrexéville, R. 381.

Le chemin de fer sort du départ. de la Haute-Marne pour entrer dans celui de la Haute-Saône.

336 kil. *Vitrey*, ch.-l. de c. (906 hab.).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Chauvirez*; — (8 kil.) *Preigney*; — (12 kil.) *Cintrey*; — (18 kil.) *Morey*; — (2 kil.) *Vernois*; — (6 kil.) *Neuvelle*; — (8 kil.) *Voisey*; — (10 kil.) *Melay*; — (14 kil.) *Fresnes*.]

347 kil. *Jussey*, ch.-l. de c. de 2910 hab. — Restes d'un *château*.

[*Corresp.* pour : — (14 kil.) *Corre* (débris antiques); — (18 kil.) *Vougécourt*; — (23 kil.) *Passavant*; — (30 kil.) *Monthureux*; — (40 kil.) Darney (R. 382).]

De Jussey à Gray, R. 365.

On franchit la Saône.

354 kil. *Monthureux-lès-Boulay.*

361 kil. *Port-d'Atelier*, station d'où se détache à g. l'embranchement de Nancy par Épinal (R. 382).

[A 21 kil. de Port-d'Atelier se trouve *Vauvillers*, ch.-l. de c. de 1417 hab. (très-beau château de 1723).]

De Port-d'Atelier à Nancy, R. 382; — à Plombières, R. 389; — à Bains, R. 390; — à Luxeuil, R. 391.

370 kil. *Port-sur-Saône*, ch.-l. de c. de 1932 hab. — Découverte, en 1861, des ruines d'une habitation gallo-romaine. — *Pont* en pierre de 13 arches sur la Saône.

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Scey-sur-Saône*, ch.-l. de c. de 1743 hab. (château; belle croix en pierre sculptée, de la Renaissance; pont de 15 arches).]

377 kil. *Vaivre*, où se raccorde à dr. l'embranchement de Gray.

381 kil. **Vesoul**, ch.-l. du dép. de la Haute-Saône, V. de 7614 h., située sur le Durgeon, au pied de la montagne de la Motte. — *Église* de 1745 (beau maître-autel). — *Palais de justice* (1765-1770). — *Préfecture* (1822). — *Musée* riche en débris gallo-romains. — *Casernes* de cavalerie (1777 et 1843-1858). — Belles *promenades* plantées en 1820. — Sur la montagne de *la Motte* (452 mèt.), statue de la Vierge élevée en 1854, par la ville de Vesoul, qu'avait épargnée le choléra.

Vesoul fut occupée par les Allemands le 18 octobre 1870.

De Vesoul à Besançon, R. 30; — à Gray, R. 382; — à Montbéliard, R. 366; — à Nancy, par Épinal, R. 382.

Le chemin de fer franchit la Colombine et remonte le Durgeon, qu'il traverse deux fois.

389 kil. *Colombier* (vastes carrières). — 395 kil. *Créveney*. — On traverse la Colombine, puis un *tunnel* de 615 mèt.

403 kil. *Genevreuille*. — La chaîne S. des Vosges commence à se montrer à g., vers le N. E., pour attirer dès lors constamment la vue jusqu'au delà de Belfort.

411 kil. **Lure**, ch.-l. d'arr., V. de 3747 hab., sur la Reigne. — Les bâtiments (1770) qu'on a conservés d'une abbaye fondée en 610 servent de sous-préfecture ou ont été transformés en habitations particulières, dont l'une élevée par Kléber quand il était architecte. — *Hôtel de ville* et *palais de justice* dans un édifice de 1836. — Devant la sous-préfecture est la *Font-de-Lure*, gouffre d'une profondeur inconnue, alimenté, dit-on, par l'Ognon, qui s'engouffre à (4 kil.) Froideterre; la Font-de-Lure forme une rivière que grossissent de fortes sources, dont la plus belle est la *fontaine de Saint-Desle*. — A 2 kil., au pied d'un rocher, belle source de la *fontaine aux Chartrons*. — Promenade du *mont Chatoy*.

[*Corresp.* pour (18 kil.) Luxeuil (R. 391).]

De Lure à Montbéliard, R. 367; — à Baume-les-Dames, par Villersexel, R. 368; — à Luxeuil, R. 391.

On entre dans la vallée de l'Ognon, que l'on franchit.

422 kil. *Ronchamp*, v. industriel de 3041 hab. (mines de houille). — A g. s'avancent vers le S. O. et le S. les contre-forts des ballons de Servance et d'Alsace, dont les sommets dominent le versant des Vosges au S.

428 kil. *Champagney*, ch.-l. de c. de 4260 hab. — Dans l'église, 2 tableaux estimés. — Ruines du château de *Passavant*. — Mines de houille.

[*Corr.* pour : — (6 kil.) *Plancher-Bas*; — (10 kil.) *Plancher-les-Mines* (minerais de plomb, de cuivre, d'argent et d'or).]

Franchissant le Rahin, on traverse, dans un *tunnel* de 1250 mèt., le dernier contre-fort des Vosges appuyé au *Ballon d'Alsace*, puis on entre dans la vallée de la Savoureuse. Au delà de plusieurs tranchées, on passe du départ. de la Haute-Saône dans l'arrond. de Belfort, qui faisait autrefois partie du département du Haut-Rhin.

436 kil. *Bas-Évette*, ham. d'*Évette*, dont le territoire renferme l'*étang de Malsaucy*, le plus vaste de l'Alsace.

443 kil. **Belfort**, ch.-l. d'arr., place forte de 1re classe, V. de 8400 hab., est située sur la Savoureuse, qu'y traverse un beau *pont* en pierre, élargi depuis quelques années. Belfort, qui défend le passage ouvert entre les Vosges et le Jura et appelé *trouée de Belfort*, est entourée de fortifications (portes *de France* et *de Brisach*) imposantes construites par Vauban, qui éleva aussi la *citadelle*. Depuis 1826 d'immenses travaux ont été exécutés. Aujourd'hui la ville est défendue, du côté du N., par une double enceinte. La citadelle est entourée d'une triple enceinte bastionnée, qui la sépare de 2 importants faubourgs et dont les fossés ont été taillés dans le roc, sur lequel reposent les bastions et les courtines. La nouvelle enceinte N. relie la ville au *camp retranché permanent du Vallon*, pouvant contenir 20 000 hommes. Belfort est en outre défendue par les magnifiques *forts de la Miotte* et *de Justice*, le nouveau *fort des Barres* et celui *des Hautes-Perches*, qui fut pris par le général allemand Treskow, pendant le siége mémorable que le colonel Denfert soutint depuis le 2 novembre 1870 jusqu'au 15 février 1871. A cette date, la garnison évacua, avec armes et bagages, la ville à moitié détruite. — *Église Saint-Denis* (1729-1750); la tour du N. date de 1755, celle du S. de 1845; à l'intérieur, beau buffet d'orgues, restauré en 1848; 2 bons tableaux de Gustave Dauphin. — *Collége* installé dans l'ancien *hôtel de la Prévôté*. — *Hôpital militaire*. — Belle *promenade* du quai, près du faubourg de France (fontaine de 1825). — *Pierre-de-la-Miotte*, pyramide du moyen âge, ou gallo-romaine, sur une colline voisine.

[Excursions : — à (15 kil.) Giromagny et au ballon d'Alsace (R. 385); — dans la vallée de Massevaux (22 kil.).]

De Belfort à Besançon, R. 31; — à Bollwiller, par Thann, R. 400.

On franchit la Savoureuse. — 449 kil. *Chèvremont*. — On entre en Alsace. — 457 kil. *Montreux-le-Vieux*.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Delle (R. 32).]

Le chemin de fer suit le canal du Rhône au Rhin, puis le traverse sur un *viaduc* d'où l'on aperçoit déjà la Forêt-Noire. On descend dans la vallée de la Largue et l'on passe sur le *viaduc* courbe de *Roesboechel* (389 mèt. 63 c., 28 arches de 8 mèt. 60 c. d'ouv.; plus grande hauteur, 20 mèt.), puis sur un second *viaduc* de 493 mèt. 33 c. de long (42 arches de 8 mèt. 60 c.; plus grande haut., 23 mèt. 90 c.).

465 kil. *Dannemarie*, autrefois ch.-l. de c. de 1146 hab. (jolie église). — La voie traverse un marécage sur un *viaduc* courbe de 35 arches. Bientôt on découvre la riante vallée de l'Ill.

475 kil. **Altkirch**, autrefois ch.-l. de c. de 3193 hab., sur un coteau dont l'Ill baigne la base. — *Église* romane (1844-1850) surmontée d'une flèche hardie; maître-autel et tabernacle en pierre richement sculptés; chaire en pierre, ornée de statues et de bas-reliefs. Beau tableau de l'*Assomption de la Vierge*, par G. Dauphin. — Ancien *palais de justice*. — Sur la place, *fontaine* moderne (style du XVe s.). — A la *mairie*, buste du voyageur Hommaire de Hell. — A 10 min., dans un gracieux vallon, vieux *prieuré de Saint-Morand*, converti en hospice.

On franchit l'Ill.—482 kil. *Illfurth*. — 486 kil. *Zillisheim*.

491 kil. **Mulhouse** [en allemand Müllhausen], ch.-l. d'arrond., avant la guerre de 1870-71, V. de 58773 hab., entre les Vosges et le Rhin, dans une plaine fertile qu'arrose la rivière de l'Ill, et sur le canal du Rhône au Rhin (magnifique bassin). — Mulhouse compte de nombreuses institutions de bienfaisance destinées à subvenir aux besoins de ses 30000 ouvriers. Il faut citer surtout : la *Société mulhousienne des cités ouvrières*, qui, à l'aide d'une faible augmentation sur le prix ordinaire des loyers, fait propriétaires d'une maison, au bout de 14 ans, ceux qui en ont été pendant tout ce temps les locataires; la *Société industrielle*, la *Société d'encouragement*, la *Société de Saint-Vincent de Paul*, etc. — Le nouveau quartier, entre le canal et la vieille ville, est formé d'un système de rues en éventail, aboutissant à la *place de la Bourse* (square), entourée de galeries couvertes; un des côtés de cette place est formé par le beau bâtiment de la Société industrielle de Mulhouse (*musée* industriel), dont le rez-de-chaussée est occupé par la *Bourse*.

Nouvelle *église catholique*, vaste et belle construction dans le style ogival du XIIIe s. (beaux vitraux). Le portail est surmonté d'un clocher. — Nouveau *temple protestant*, dans le style ogival du XIVe s. — *Synagogue*, l'une des plus belles de France, bâtie en grès rose des Vosges, dans le style asiatique. Elle se compose d'une nef centrale et de deux collatéraux. — *Hôtel de ville* (1551-1553, restauré en 1846), où l'on monte par un escalier d'un aspect fort original. A dr. et à g. de la porte d'entrée, figures emblématiques. Dans la grande salle, écussons des bourgmestres de la ville, vitraux, et inscription en vers rappelant l'histoire de la cité jusqu'en 1515. — 2 tours, reste des fortifications. — *Marché*, construit sur le modèle des halles de Paris. — *Théâtre* (1100 places). — *École de dessin*. — *École professionnelle*. — *Cités ouvrières* remarquables. — Sur la *place Lambert*, monument élevé à l'astronome de ce nom. — *Passage couvert*. — *Quais* du grand bassin du canal; — *boulevards* de la Sinne et du Fossé. — Riches *villas* André (*le Hasenrain*), Fritz Kœchlin, Alfred Kœchlin-Schwartz (l'*Ermitage*), etc., Hartmann-Liebach, cette dernière dans le style du XVIe s. — Du haut de la colline de *Tannenwald*, couverte de vignes, de jardins, de villas, et couronnée par un joli bois de pin, rendez-vous de plaisir des Mulhousiens, on découvre une très-belle vue sur la Forêt-Noire.

Nombreuses manufactures de toiles peintes et de mousselines imprimées sur coton et sur laine; tissages où se fabriquent, soit mécaniquement, soit à bras, des toiles de coton, des mousselines, de riches tissus, etc.; grandes filatures de coton et de laine; fabriques de draps. Ateliers importants de construction de machines; fonderies; ateliers de gravure pour l'impression; lithographies; fabriques de produits chimiques; beaux établissements horticoles.

Mulhouse fut occupée par les troupes allemandes le 16 septembre 1870

De Mulhouse à Strasbourg et à Bâle, R. 369; — à Épinal, par Thann et Remiremont, R. 385.

ROUTE 352.

DE MEAUX A MELUN.

56 kil. — Route de poste.

7 kil. *Quincy-Ségy* (beau château). On descend dans la vallée du Grand-Morin, au delà duquel, après avoir traversé *Saint-Germain-lès-Couilly*, on atteint l'aub. de la *Belle-Idée*, à l'entrée de la forêt de Crécy; puis, quand on a croisé le chemin de fer de Paris à Coulommiers, près de la station de Marles, on aperçoit à dr. *Fontenay-Trésigny* (église du XIIIe s.; restes d'un château de la Renaissance et du château *du Vivier*, XIVe s.).

37 kil. *Chaumes*. On croise l'Yères et le chemin de fer de Paris à Mulhouse (R. 351).

56 kil. Melun (R. 1).

ROUTE 353.

DE NANGIS A MONTEREAU.

24 kil. — Route de voitures.

6 kil. *Valjouan*.— 9 kil. *Villeneuve-les-Bordes* (château). — 17 kil. *Salins* (église du XIIIe s.), dans un vallon qui mène à la Seine.

24 kil. Montereau (R. 1).

ROUTE 354.

DE NOGENT-SUR-SEINE A MONTEREAU.

44 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 45 min. — 1re cl., 6 fr. 55 c.; 2e cl., 5 fr.; 3e cl., 3 fr. 75 c.

15 kil. de Nogent-sur-Seine à Flamboin (R. 351, en sens inverse). On laisse à dr. la ligne de Mulhouse à Paris.

21 kil. *Les Ormes*. — 24 kil. *Vimpelles*, sur le ruisseau de Volangy, qui occupe l'ancien lit de la Seine.— Belle *tour* carrée avec flèche hardie (XVIe s.), accolée à une *église* des XIIIe et XVIe s.— *Château du Grand-Hôtel*, transformé en ferme. — *Pont* de 12 travées sur l'ancien lit de la Seine.

32 kil. *Châtenay-sur-Seine*. — On franchit la Seine sur un beau viaduc, puis l'Yonne.

44 kil. Montereau (R. 1).

ROUTE 355.

DE BRAY A PONT-SUR-YONNE.

15 kil. — Route de voitures.

Après avoir laissé sur la dr., à *Monceaux-les-Bray*, la route de Montereau, on dépasse à dr. *Avigny*, à g. *Montigny-le-Guesdier*, puis on quitte le départ. de Seine-et-Marne pour entrer dans celui de l'Yonne.

8 kil. A g., chemin de *Sergines*, ch.-l. de c. de 1301 hab. (église du XVIe s.). — Parvenu à 148 mèt. d'alt., on commence à descendre, puis on croise un chemin conduisant à g. à *Michery*, à dr. à *Serbonnes*.

15 kil. Pont-sur-Yonne (R. 1).

ROUTE 356.

DE NOGENT-SUR-SEINE A SENS.

44 kil. — Route de voitures.

On suit pendant 7 kil. env. la route de Bray (R. 351). La laissant ensuite à dr., près de *Courceroy* (église du XIIe s.), on dépasse du même côté *Gumery* (église du XIIe s.), puis *Trainel* (églises : *Notre-Dame*, XIIe s.; *Saint-Gervais*, Renaissance; — chapelle de *Sainte-Madeleine*, XVIe s.).

13 kil. *La Borde*, ham. — 17 kil. *La Louptière*. Au delà du *Plessis-Gâteblé* (à dr.; église des XIIe et XVIe s.), on entre dans le départ. de l'Yonne.

20 kil. *Sognes* (église des XIe et XVe s., avec crypte du Xe ou du XIe s.).

24 kil. *Grange-le-Bocage* (*Pierre-qui-Tourne*; église de la Renaissance). — On traverse un bois.

29 kil. *Thorigny* (église du XVe s.,

tableaux remarquables ; collection artistique de M. Coulomb). — A dr., chemin de *Fleurigny* (église du XIIe s.; château de la Renaissance : admirables vitraux dans la chapelle).

37 kil. *Soucy* (tour féodale servant de clocher ; château de *Monthard*).— A droite, *Jouancy*.

42 kil. *Saint-Clément* (église en partie du XIIIe s.). On croise le chemin de fer de Châlons à Orléans.

44 kil. Sens (R. 1).

ROUTE 357.

DE SENS A TROYES.

64 kil. — Chemin de fer en 2 h. et en 3 h., pour 8 fr. 15 c., 6 fr. 05 c. et 4 fr. 45 c.

2 kil. *Saint-Savinien*.

5 kil. *Mâlay-le-Vicomte*. — 8 kil. *Mâlay-le-Roi*.

11 kil. *Theil-Cerisiers*.

A (7 kil. 1/2 au S. E.) *Cerisiers*, 1421 hab., *église* du XIIe s. avec curieux tombeaux du XIIIe.

13 kil. *Pont-sur-Vanne*. — 16 kil. *Chigy* (à dr.). — 19 kil. *Foissy*.

24 kil. Villeneuve-l'Archevêque (R. 1, p. 8). — 27 kil. *Bagneaux*. — On passe du départ. de l'Yonne dans celui de l'Aube.

29 kil. *Vulaines*, qui occupe, dit-on, l'emplacement de l'antique *Clanum*. — 33 kil. *Saint-Benoît*, v. en face duquel, sur l'autre rive de la Vanne, se trouve *Courmononcle* (sources d'*Armentières*, achetées par la ville de Paris). — A dr. se montre *Paisy-Cosdon*, dans la vallée de la Nosle, sur laquelle se trouve, en amont, *Aix-en-Othe*, ch.-l. de c. de 2785 habit. (église *Saint-Avit*, XVIe s.; dans l'église paroissiale, des XVIIe et XVIIIe s., tapisseries et tableaux sur bois et sur cuivre, du XVIe s.).

37 kil. *Aix-en-Othe-Villemaur*. A (3 kil. S. E.) *Aix*, 2779 hab., église renfermant des tapisseries et des tableaux sur bois et sur cuivre du XVIe s.; à *Villemaur*, église des XIIe, XIIIe et XVIe s., magnifique *jubé* en bois, mon. hist. du XVIe s.

44 kil. *Estissac*, ch.-l. de c. de 1897 hab., sur la Vanne (belle croix dans l'église, XVIe s.). — 50 kil. *Fontvannes*. — 52 kil. *Messon*. — 59 kil. *Torvilliers*. — 66 kil. Troyes (R. 351).

ROUTE 358.

DE SAINT-FLORENTIN A TROYES.

46 kil. — Route de poste.

6 kil. *Neuvy-Sautour* (église remarquable : *portail* du XVIe s., mon. hist.). — On laisse à g. *Turny* (ruines d'un château du XVIIe s.).

8 kil. *Lasson*. — On passe du départ. de l'Yonne dans celui de l'Aube.

13 kil. *Villeneuve-au-Chemin*.

18 kil. *Auxon*, v. à 8 kil. duquel se trouve *Ervy-le-Châtel*, ch.-l. de c. de 1671 hab., sur l'Armance (*église* des XVe et XVIe s., mon. hist.; 10 verrières et statues du XVIe s.). — On aperçoit sur la g. la forêt d'Othe ; au loin, à dr., s'étend la forêt de Chaource.

26 kil. *Sommeval*. — 31 kil. *Bouilly*, ch.-l. de c. de 781 hab. — On laisse à g. *Souligny*, puis *Laines-aux-Bois* (église du XVIe s., avec joli portail et belles verrières ; ruines du *fort de Montaigu*).

40 kil. *Saint-Germain* (église du XVIe s.). — On aperçoit sur la g. *Saint-André* (église du XVIe s. : beau *portail*, mon. hist.; ancienne abbaye.

46 kil. Troyes (R. 351).

ROUTE 359.

DE TONNERRE A TROYES,

PAR CHAOURCE.

51 kil. — Route de voitures. — Serv. de corresp. : prix unique, 3 fr. 50 c.

L'Armençon franchi, la route laisse à gauche *Épineuil* et sort du département de l'Yonne pour entrer dans celui de l'Aube.

10 kil. *Coussegrey.* — 13 kil. *Prusy.*
16 kil. *Vallières*, v. au delà duquel on franchit le Landion.
19 kil. *Cussangy.*
24 kil. *Chaource*, ch.-l. de c. de 1503 hab., aux sources de l'Armance. — *Maisons* du xve s. — *Haloirs* du xiiie s. — Belle *église* des xiie et xvie s. (mon. hist.); 3 beaux retables; vitraux du xvie s. — 3 belles *fontaines* publiques.

On traverse les forêts de Chaource et d'Aumont.

37 kil. *Les Bordes.* — Au delà de l'*Isle-Aumont*, on franchit un affluent de l'Hozain, puis on laisse à dr. le beau *château de Villebertin.*

42 kil. *Buchères* (château; à *Courteremes*, église du xiie s., remaniée).

46 kil. *Bréviandes.* — On croise le chemin de fer.

51 kil. Troyes (R. 351).

ROUTE 360.

DE TROYES A CHÂTILLON-SUR-SEINE,

PAR BAR-SUR-SEINE.

67 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 45 min., 3 h. 40 min. et 2 h. 28 min. — 1re cl., 8 fr. 25 c.; 2e cl., 6 fr. 20 c.; 3e cl., 4 fr. 55 c.

La ligne de Châtillon se détache de celle de Mulhouse (R. 351) près de Saint-Julien.

8 kil. *Maisons-Blanches-Verrières.*

14 kil. *Clerey* (beau retable en bois du xvie s., dans une chapelle de l'église). — 17 kil. *Saint-Parres-les-Vaudes* (église du xiie et du xvie s., renfermant des vitraux et un banc seigneurial, du xvie s.).

[*Corr.* pour (17 kil.) Chaource (R. 359).]

22 kil. *Fouchères-Vaux*, village près duquel on croise la Seine. — Église du xiie s. renfermant une *chapelle sépulcrale* (mon. hist.) de 1575.

25 kil. *Courtenot-Lenclos.* — Église du xiie s.

32 kil. **Bar-sur-Seine**, ch.-l. d'arrond. du départ. de l'Aube, V. de 2920 hab., située entre une colline presque à pic et la Seine que l'on traverse sur un *pont* fort ancien, nouvellement élargi. — *Église* (xvie-xviie s.), ornée de beaux vitraux. — Chapelle de la *commanderie d'Avaleur* (fin du xiie s.; les autres bâtiments de la commanderie sont du xvie s.). — Ruines de l'ancien *château*, sur un promontoire de la rive g. de la Seine; *porte de Châtillon*, bien conservée. — *Maisons* sculptées du xvie s. — Au S. O. de la ville, dans la *forêt*, *chapelle de Notre-Dame du Chêne*, pèlerinage.

[A 17 kil. de Bar se trouve *Essoyes*, ch.-l. de c. de 1693 hab. (église romane moderne; chœur et sanctuaire du xiie s.).]

De Bar-sur-Seine à Tonnerre, R. 361; — à Bar-sur-Aube, R. 362.

On croise 2 fois la Seine près du confluent de l'Ourse.

37 kil. *Polisot.* — Franchissant de nouveau le fleuve à l'embouchure de la Laignes, on laisse à dr. *Polisy* (église des xiie et xvie s.; château), puis à g. *Buxeuil* (église des xiie, xiiie et xvie s.).

43 kil. *Gyé-sur-Seine*, station plus éloignée du village du même nom que de *Neuville-sur-Seine* (église du xiie s.). — On traverse une quatrième fois la Seine à

50 kil. *Plaines*, halte (église du xiie s., remaniée au xve; usines à fer). Un nouveau pont sur le fleuve précède

52 kil. *Mussy-sur-Seine*, ch.-l. de c. de 1650 hab. — *Église* (mon. hist.) des xiiie et xvie s., renfermant des vitraux des xive et xvie s. et un curieux tombeau du xive.

On passe du départ. de l'Aube dans celui de la Côte-d'Or.

58 kil. *Pothières* (débris gallo-romains, sur le mont Lassois). — Après avoir traversé la Seine, la voie se raccorde à la ligne de Nuits-sous-Ravières à Châtillon.

61 kil. Sainte-Colombe (R. 9).

67 kil. Châtillon-sur-Seine (R. 9).

ROUTE 361.

DE TONNERRE A BAR-SUR-SEINE.

47 kil. — Route de voitures.

Quand on a croisé le chemin de fer, l'Armançon et le canal de Bourgogne, on remonte la vallée de l'Armançon.

7 kil. *Saint-Martin.* — On s'élève sur de vastes plateaux; on laisse à g. *Thorey* et son vieux château, puis on traverse *Rugny* et *Villon* (immense panorama).

21 kil. *Arthonnay.* On passe du départ. de l'Yonne dans celui de l'Aube.

23 kil. *Channes* (ancien château).

27 kil. *Beauvoir.*

33 kil. *Les Riceys*, cb.-l. de c., V. de 3188 hab., sur la Laignes, au pied de la côte de *Champon* (342 mèt. d'alt.). Elle se compose de 3 bourgs distingués par les noms de *Ricey-Haut* (église du XVIe s., composée de 2 églises qui se coupent à angle droit), *Ricey-Hauterive* (église du XVIe s., avec tour plus récente : belle chaire) et *Ricey-Bas* (*église*, mon. hist., du XVIe s. : beau vitrail; 2 tryptiques en bois sculpté; tableaux; — restes d'un château du XVIe s.). — *Maisons* du XVIe s. — Substructions romaines.

[A 12 kil., vaste plateau où se trouvait la ville de *Landunum*, dont les ruines (mon. hist.) furent découvertes en 1846.]

40 kil. Polisy (R. 360), où l'on traverse la Laignes et la Seine.

45 kil. *Merrey*, à la jonction de l'Ource et de la Seine, rivière que l'on franchit.

47 kil. Bar-sur-Seine (R. 360).

ROUTE 362.

DE BAR-SUR-SEINE A BAR-SUR-AUBE.

40 kil. — Route de voitures de Bar-sur-Seine à la station de Vendeuvre. — Chemin de fer de Vendeuvre à Bar-sur-Aube (22 kil.). Trajet en 32 min., 40 min. et 52 min. 1re cl., 2 fr. 70 c.; 2e cl., 2 fr. 05 c.; 3e cl., 1 fr. 50 c.

On croise la Seine et le chemin de fer.

8 kil. *Magnant* (porche du XIIe s. à l'église; vitraux du XVIe s.).

12 kil. *Thieffrain* (église des XIIe et XVIe s., et moderne).

18 kil. Vendeuvre, et 22 kil. de Vendeuvre à (40 kil.) Bar-sur-Aube (R. 351).

ROUTE 363.

DE CHÂTILLON-SUR-SEINE A CHAUMONT.

56 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. et 2 h. 30 min. — 1re cl., 6 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 15 c.; 3e cl., 3 fr. 75 c.

On franchit l'Ource (pont de 20 mèt., 2 arches).

9 kil. *Brion-sur-Ource* (mine de fer; beau pont de 10 arches, sur l'Ource, 1780). — 15 kil. *Courban* (mine de fer). — On traverse l'Aube sur un pont de 48 mèt. (4 arches).

21 kil. *Veuxaulles* (ancien château de *la Motte*).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Montigny-sur-Aube*, ch.-l. de c. de 831 hab. (château avec parc; haut fourneau, papeterie).]

On sort du départ. de la Côte-d'Or pour entrer dans celui de la Haute-Marne.

29 kil. *Latrecey* (mine de fer).

[*Corresp.* pour (13 kil.) Arc-en-Barrois (R. 364).]

36 kil. *Châteauvillain*, ch.-l. de c. de 1774 hab., sur l'Aujon, que le chemin de fer y franchit. — Haut fourneau; commerce de bois de construction, de chauffage et de charpente. — Restes d'un *château fort* (beau parc). — A l'E. s'étend la *forêt* de Châteauvillain et d'Arc.

La ligne de Châtillon-sur-Seine à Chaumont se raccorde, à (44 kil.)

Bricon, avec la ligne de Paris à Mulhouse (R. 351).
56 kil. Chaumont (R. 351).

ROUTE 364.

DE CHÂTILLON A GRAY,

PAR LANGRES.

DE CHÂTILLON A LANGRES.

67 kil. — Chemin de fer de Châtillon à Veuxaulles. Trajet en 1 h. 8 min., en 54 min. et 1 h. 1re cl., 2 fr. 55 c.; 2e cl., 1 fr. 90 c.; 3e cl., 1 fr. 40 c. — Route de voitures de Veuxaulles à Langres. Serv. de corresp. jusqu'à Arc-en-Barrois : 1 fr. et 50 c.

De Châtillon à Veuxaulles, 21 kil. (R. 363). — 1 kil. (de Veuxaulles) *Boudreville*, où l'on franchit l'Aube. Laissant à g. la route de Chaumont, on quitte le départ. de la Côte-d'Or pour entrer dans celui de la Haute-Marne.
5 kil. *Dancevoir*.
17 kil. *Arc-en-Barrois*, ch.-l. de c. de 1349 hab., sur l'Aujon, que l'on franchit. — Joli *château* moderne. — Pèlerinage de *Montrot*. — Vieux château de *Walbrecant*.
On traverse des bois, puis on laisse à g. *Bugnières* et le château de *Beauvoisin*, avant d'entrer dans le bois de *Marac*, village (château) situé plus loin à g. sur la Suize que l'on croise.
36 kil. *Beauchemin*. — 41 kil. *Humes*, où l'on traverse la Bonnelle.
46 kil. (67 kil. de Châtillon) Langres (R. 351).

DE LANGRES A GRAY.

1 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 20 min. — 1re cl., 11 fr. 25 c.; 2e cl., 8 fr. 40 c.; 3e cl., 6 fr. 15 c.

46 kil. Chalindrey (R. 351). On laisse à g. le chemin de fer de Paris à Mulhouse, pour suivre la rive dr. du Salon.
59 kil. *Maâtz*. — On sort du départ. de la Haute-Marne pour entrer dans celui de la Haute-Saône; et plus loin on franchit le Salon.

71 kil. *Champlitte*, ch.-l. de c. de 2845 hab. — Restes de l'enceinte (1538). — *Hôtel de ville*, ancien château de Toulongeon. — *Château* du XVIe ou du XVIIe s.
81 kil. *Oyrières* (minerai de fer).
91 kil. Gray, ch.-l. d'arrond., V. de 6764 hab., petit port sur la Saône. — *Église* du style de la Renaissance; le portail, d'une belle exécution, n'a été achevé qu'en 1863; bons tableaux (*Descente de croix*, de Blancus, peintre flamand; une *Assomption;* 2 Jean Devosge); beau Christ sculpté par Forget. — Restes des *cloîtres* de la belle église ogivale *des Cordeliers*. — *Hôtel de ville*, de construction espagnole (1568;) façade décorée des statues de François Devosge et de Romé de l'Isle (XVIIIe s.). A l'intérieur, tombe gallo-romaine. — *Hôtel-Dieu* (fresques de la chapelle). — Restes d'un *château* (tour crénelée). — *Moulin Tramoy*, l'une des usines les plus importantes de France (24 paires de meules). — Beau *pont* en pierre de 14 arches (XIIIe s.); *pont* suspendu. — Larges et beaux *quais*. — *Place du Quartier*. — Belle *promenade de l'Allée des Capucins*.

De Gray à Dijon, R. 27; — à Besançon, R. 29; — à Jussey, R. 365; — à Nancy, par Vesoul et Épinal, R. 382.

ROUTE 365.

DE JUSSEY A GRAY.

51 kil. — Route de voitures de Jussey à la station d'Autet. Service de voitures de Lavoncourt à Autet : 65 c. — Chemin de fer d'Autet à Gray (R. 382).

On traverse la Loujeotte près de *Gevigney* (à g.).
7 kil. *Augicourt* (restes d'un château). — 14 kil. *Combeaufontaine*, ch.-l. de c. de 757 hab. (dans l'église, 2 tableaux remarquables).
22 kil. *Vauconcourt*. — La route franchit la Courgeonne près de *Mont-Saint-Léger* (à dr.) et en deçà de

27 kil. *Lavoncourt* (château seigneurial avec tours et meurtrières; ruines d'un château fort; dans l'église, tableau sur bois de 1504 et belle boiserie du chœur). — 32 kil. *Membrey* (restes d'une *construction romaine*, mon. hist.; château ruiné). — On croise le Vannen.

33 kil. *Vaite*. A dr. s'étend la forêt de Dampierre.

39 kil. *Dampierre-sur-Salon*, chef-lieu de cant. de 1225 hab. — Vestiges d'un château du xe ou du xie s. — Dans l'église, 2 tableaux d'Alotte, peintre dijonnais. — 2 puits intermittents (*les Abîmes*).

35 kil. Autet, et 16 kil. d'Autet à (51 kil.) Gray (R. 382).

51 kil. Gray (R. 364).

ROUTE 366.

DE VESOUL A MONTBÉLIARD.

61 kil. — Chemin de fer de Vesoul à la station de Vallerois-le-Bois (R. 30). — Route de voitures de Vallerois à Montbéliard.

De Vesoul à la station de Vallerois-le-Bois, 14 kil. (R. 30, en sens inverse). — Au delà du village de Vallerois, on passe au ham. de *Baslières* pour rejoindre, près des *Pateys* (à g.), la grande route de Vesoul à Montbéliard par Villersexel.

22 kil. *Esprels*. — 24 kil. *Autrey-le-Vay*, sur l'Ognon, dont on remonte la rive dr. — 26 kil. *Moimay*. On franchit la rivière à

29 kil. Villersexel (R. 368). — 31 kil. *Villers-la-Ville*. — 33 kil. *Villargent*. — 35 kil. *Saint-Ferjeux*. — 38 kil. *Vellechevreux*. — 41 kil. *Secenans*. — 42 kil. *Crevans*. — 44 kil. *Corcelles*. — 46 kil. *Gonvillars* (château ruiné). — On passe du départ. de la Haute-Saône dans celui du Doubs.

49 kil. *Arcey*. — 52 kil. *Sainte-Marie*. — 55 kil. *Présentevillers*.

57 kil. *Dung*.

61 kil. Montbéliard (R. 31).

ROUTE 367.

DE LURE A MONTBÉLIARD.

35 kil. — Route de voitures.

Après avoir croisé le chemin de fer, puis l'Ognon, on laisse à g. la route de terre de Mulhouse.

5 kil. *Roye*. On traverse le Rabin.

9 kil. *Lyoffans*. — 15 kil. *Belverne*. — 24 kil. *Couthenans*. — 27 kil. Héricourt, et 8 kil. d'Héricourt à (35 kil.) Montbéliard (R. 31).

ROUTE 368.

DE LURE A BAUME-LES-DAMES,

PAR VILLERSEXEL.

46 kil. — Route de voitures.

La route de Villersexel, après avoi[r] croisé le chemin de fer, laisse à g celle de Montbéliard (R. 367), pou[r] suivre la rive dr. de l'Ognon, sur le quel (à g.) est bâti *Vouhenans*. O[n] croise ensuite la Reigne en aval d[e] *Magny-Vernois* (usine à fer).

7 kil. *Vy-lès-Lure*. — 12 kil. O[n] prend à g. un chemin qui, longean[t] l'Ognon, mène directement à

18 kil. *Villersexel*, ch.-l. de c. d[e] 1530 hab. (château remarquable d[u] xviie s., avec un beau parc; usines [à] fer). — Le 9 janv. 1871, la position d[e] Villersexel, qui était la clef de com munication avec Montbéliard, et o[ù] le général de Werder s'était soigneu sement établi, fut attaquée par le gé néral Bourbaki. Après un comba[t] acharné de plus de 9 h., le village d[e] Villersexel resta aux Français.

A Vesoul et à Montbéliard, R. 366.

Après avoir franchi 2 affluents d[e] l'Ognon, on entre dans le départemen[t] du Doubs.

25 kil. *Cubrial*. — 27 kil. *Cuse*. — 30 kil. Rougemont (R. 31). — 33 ki[l.] *Gouhelans*. — 35 kil. *Romain*.

36 kil. *Mésandans.* — 42 kil. *Autechaux.*

46 kil. Baume-les-Dames (R. 31).

ROUTE 369.

DE STRASBOURG A BÂLE,

PAR COLMAR ET MULHOUSE.

143 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 20 min. par trains express; en 4 h. 45 min. par trains omnibus. — 1re cl., 16 fr.; 2e cl., 12 fr.; 3e cl., 7 fr. 80 c.

Après avoir emprunté à son origine la ligne de Paris à Strasbourg, le chemin de fer de Bâle s'en détache sur la g., à 1 kil. environ à l'E. de Strasbourg, et décrit une grande courbe pour prendre la direction du S. et pénétrer dans la vaste plaine du Rhin, comprise entre les Vosges à dr. et la Forêt-Noire à g. Il croise le canal de la Bruche et la Bruche elle-même, puis il laisse à g. la colonie pénitentiaire d'*Ostwald*.

10 kil. *Geispolsheim*, autrefois ch.-l. de c. de 2288 hab. — 14 kil. *Fegersheim*, au confluent de l'Ill et de l'Andlau (*église* avec nef et façade remarquables).

17 kil. *Limersheim*. — 22 kil. *Erstein*, autrefois ch.-l. de c. de 3899 hab., sur l'Ill (belles plantations de tabac). — On commence à découvrir à dr. la chaîne des Vosges.

25 kil. *Matzenheim*. — A 4 kil., établissement des *bains de Holtzbad* conseillés contre la gale, les obstructions du bas-ventre et certaines maladies des femmes.

28 kil. *Benfeld*, autrefois ch.-l. de c. de 2757 hab. (belles stalles dans l'église). — 34 kil. *Kogenheim*. — 38 kil. *Ebersheim*.

[Un peu plus loin, à g., au delà de l'Ill, *Ebermünster* possède une église du XVIIe s., surmontée de 3 clochers en forme de minarets. A l'intérieur, on remarque : la voûte, décorée de fresques dont les plus belles sont celles de la coupole et du chœur; les stalles du chœur; l'escalier de la chaire; la galerie de pierre qui règne sur les bas côtés, ornés de belles sculptures en bois; les orgues, d'André Silbermann; et les confessionnaux, sculptés et dorés.

Excursion au (10 kil. env.) *château de Bernstein*, par (6 kil.) *Dambach* (*chapelle Saint-Sébastien*, renfermant un autel en bois, haut de 5 mèt., avec des sculptures travaillées au couteau, d'une délicatesse et d'un fini merveilleux.]

On franchit le Giesen sur un viaduc.

45 kil. **Schlestadt**, ch.-l. d'arrond. avant la guerre de 1870-71, place forte, V. de 10 040 hab., située sur l'Ill, à 5 kil. des Vosges et à 10 kil. du Rhin. Bombardée par les Allemands, pendant la dernière guerre, elle dut capituler le 25 octobre 1870. — On entre dans Schlestadt par 3 portes. — **Église Saint-Georges** (mon. hist. de diverses époques : XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s., restauré), surmontée d'une tour élégante, haute de 59 mèt. A l'intérieur, belle chaire, dans le style du XVIe s., et beaux vitraux de la fin du XVe s. Crypte. — *Eglise Sainte-Foy* (mon. hist. achevé en 1094), surmontée de 3 tours — dont une octogonale, du XIe s., à la croisée — et ornée de peintures bizarres, à l'intérieur (boiseries et chaire du XVIIIe s.). — Ancienne *grande boucherie* (restes d'une chaire en pierre du XVe s.). — Maison dite *hôtel des Monnaies*. — *Pavillon*, ancien couvent de Bénédictins. — *Palais de justice*, ancien collége de Jésuites, de 1754. — *Tour de l'Horloge*, ou *fausse porte*, reste des fortifications, percée à sa base d'une porte en ogive et terminée par une jolie galerie flanquée de 4 tourelles. — On remarque encore à Schlestadt : la vieille nef gothique et l'aiguille délicatement sculptée de l'*église des Récollets;* — le *collége*, ancienne commanderie de Malte; — l'*arsenal Sainte-Barbe* et son pignon crénelé; — la *halle* (1845); — l'*hospice* (fin du XVIIe s.); — les *casernes;* — de vieilles *maisons;* une *maison* de la Renaissance. — *Promenade* dessinée à l'anglaise entre la gare et l'entrée de Schlestadt.

De Schlestadt à Saint-Dié, par Sainte-Marie-aux-Mines, R. 393.

On laisse à dr. le *château de Kintzheim* (XIVe s.), restauré en 1802 et entouré d'un beau parc. — Plus haut, sur l'une des sommités les plus élevées de la chaîne des Vosges, se trouve le *château du Hohenkœnigsbourg* (XVe s.), qui a conservé intacts tous ses bâtiments d'habitation (grande salle longue de 20 mèt.; plateforme qui porte un véritable bois de pins et d'où l'on découvre une vue très-étendue).

49 kil. *Saint-Hippolyte*, à 3 kil. de la station.

[Excursion au (3 h. de marche) Hohenkœnigsbourg. — *N. B.* Depuis l'ouverture du chemin de fer de Schlestadt à Sainte-Marie-aux-Mines, c'est ce chemin que l'on prend de préférence pour se rendre au Hohenkœnigsbourg.]

55 kil. **Ribeauvillé**, V. industrielle de 7146 hab. — *Église Saint-Grégoire* (1284-1473), dont le chœur renferme le caveau sépulcral, aujourd'hui comblé, de la famille de Ribeaupierre. — Le *couvent des Augustins*, fondé en 1297, reconstruit en 1776, appartient aux sœurs de la Providence (église du XIIIe s., remaniée). — Ancien *hospice* (1342), rebâti en 1542 et en 1739, et dont l'église sert de *halle au blé*. — *Tour de la Boucherie*. — *Fontaine* sculptée *de la place du Marché* (1536); *fontaine de la place de la Jauge*, ornée d'une *statue* allégorique de Ribeauvillé. — *Hôtel de ville*. — Sur les hauteurs de la ville, restes considérables du *mur des païens*, construction antique dont les débris s'étendent sur un espace de 8 kil. — Belle promenade extérieure, nommée *Herrengarten*. — Dans un pittoresque vallon, ruines de *Notre-Dame de Dusenbach*, célèbre pèlerinage. — Sur la montagne qui domine la ville à l'O., ruines imposantes de trois châteaux : le *Rappolstein* (tour), le *Girsberg* et le *Saint-Ulrich* (XIIIe s.), le plus considérable des trois (on y remarque notamment l'enceinte d'une magnifique salle).

[Excursion au Thannenkirch (une journée) et aux châteaux de Bilstein et de Reichenstein (une journée).]

58 kil. *Ostheim*, sur la Fecht, que l'on franchit en face de *Mittelwihr*.

[A 3 kil. d'Ostheim, *Beblenheim* possède une jolie fontaine dans le style du XVIe s. et un pensionnat renommé, dirigé par M. J. Macé, auteur de l'*Histoire d'une bouchée de pain*.]

62 kil. *Bennwihr*.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Siegolsheim*; — (6 kil.) *Kientzheim* (restes des anciens murs, XVe et XVIe s.); — (8 kil.) Kaysersberg (R. 394).]

68 kil. **Colmar**, autrefois ch.-l. du départ. du Haut-Rhin, V. de 23 669 hab., située sur la Lauch et la Fecht, à peu de distance des Vosges, dans une plaine fertile arrosée par de nombreux cours d'eau, est reliée par un embranchement (beau bassin) au canal du Rhône au Rhin. — Le *cloître* (mon. hist.) de l'ancien *couvent des Dominicaines*, ou *Unterlinden* (1252-1289), restauré (1855-1858), renferme le *musée* (346 tableaux, la plupart des 3 premières époques de l'école allemande) et la *bibliothèque* (5000 vol., 1300 incunables; 600 manuscrits; médaillier de plus de 10 000 pièces) renfermant, entre autres curiosités, la première bible imprimée en allemand, à Strasbourg, par Eggenstein, en 1466, et un *Math. de Cracovia, Tractatus rationis et consciencix*, que l'on croit avoir été imprimé par Gutenberg lui-même. Le pavage du chœur de l'église est formé par la belle *mosaïque* gallo-romaine (IIIe ou IVe s., 88 mèt. carrés) découverte à Bergheim en 1849; en face de l'entrée du cloître, s'ouvrent 4 fenêtres habilement réparées, reste d'une maison du XIIe s. — L'ancienne *église des Dominicains* sert de halle aux grains, le *couvent* de gendarmerie. — L'*église* paroissiale *de Saint-Martin*

(mon. hist.), du style ogival allemand, bâtie de 1263 à 1360, et dont la restauration est commencée, fut remaniée après l'incendie de 1572; derrière le maître-autel, tableau de Martin Schœn, la *Vierge* et l'*Enfant Jésus;* beaux restes de vitraux. Des 2 tours de la façade, une seule a été achevée; elle a été surmontée d'un campanile, après 1572 (escalier de 303 marches; belle vue).— Le temple et la chapelle de l'hospice occupent la nef et le chœur de l'ancienne église du *couvent des Franciscains.* — L'*ancienne douane* est une intéressante construction du moyen âge. — Le *balcon de la police* est un admirable morceau architectonique de la Renaissance allemande. — Le *palais de justice*, édifice moderne dans le style du XVIIIe s., renferme quelques parties curieuses d'une date très-antérieure. — L'hôtel de la *préfecture*, nouvellement bâti en face de la belle promenade du *Champ de Mars*, a coûté plus d'un million. — Citons encore : les musées d'histoire naturelle, d'archéologie; un médaillier de 12400 pièces; le *lycée* (chapelle), l'un des plus beaux édifices de province, construit par les Jésuites, de 1702 à 1750; une *synagogue* (1843), un *théâtre*, de magnifiques *quartiers de cavalerie*, les *hôpitaux civil* et *militaire*, et quelques belles *maisons* des XVe et XVIe s. — *Statues* du poëte Pfeffel, par Friederich; de Martin Schœngauer (dans le cloître des *Unterlinden*), de Rapp et de l'amiral Bruat, par Bartholdi. — *Promenades* sur l'emplacement des fortifications.

Colmar fut occupé par les Allemands le 15 septembre 1870, après une courte résistance.

[Excursions : — dans la vallée de *Fréland*, au *lac Blanc*, au *lac Noir* et au *lac de Daren*, par Kaysersberg et Orbey (R. 394); — à (14 kil. env.) Notre-Dame des Trois-Épis (serv. de voit. pendant l'été, à l'hôtel de Thann), — et dans la vallée de Munster, à l'entrée de laquelle se trouve l'*établissement d'eaux thermales de Soultzbach.* — Eaux analogues aux eaux de Seltz, excitantes, toniques, apéritives et reconstituantes, recommandées pour les anémies, les dyspepsies, les embarras gastriques, les chloroses, etc.— Site pittoresque.— Excursion aux *châteaux de Wasserbourg, de Hohhatstatt, de Haneck* et *de Schrankenfels.*

Corresp. pour : — (16 kil.) Neuf-Brisach (R. 398); — (19 kil.) Munster (R. 388).]

De Colmar à Remiremont, par Munster et Gérardmer, R. 388; — à Saint-Dié, par Fraize, R. 394; — à Fribourg, R. 398.

Le chemin de fer longe presque la base des Vosges.

72 kil. *Éguisheim.* A l'O., sur la montagne, ruines des 3 *tours d'Éguisheim.*

75 kil. *Herrlisheim*, sur la Lauch (beau *château* du XVIIIe s.). — Franchissant la Lauch, on laisse à dr. *Hattstadt* (dans l'église, bel autel de la Renaissance en bois sculpté; ruines du *château de Barbenstein*), *Gueberschwihr* (belle église romane, mon. hist. du XIe s.) et enfin *Pfaffenheim* (belle église moderne; *clocher* de l'ancienne église, mon. hist.), dominé par le *Schauenberg* (472 m.), pèlerinage.

81 kil. *Rouffach*, autrefois ch.-l. de c. de 3547 hab. — *Église* (mon. hist. des XIe-XVe s.), où l'on remarque : dans le chœur, 2 charmantes cages d'escalier et des fonts baptismaux, chef-d'œuvre de sculpture. — *Chapelle de Saint-Valentin*, but de pèlerinage pour les épileptiques. — A l'*hôtel de ville*, buste du maréchal Lefebvre, par David (d'Angers).

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Soultzmatt*, V. de 2698 hab., station de bains. — 11 sources d'eau minérale (12°2) exploitée par un *établissement* (16 cabinets).]

87 kil. *Merxheim.* — 94 kil. *Bollwiller* (vieux château transformé en manufacture).

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Ensisheim*, autrefois ch.-l. de cant. de 3847 hab. (ancien collége des Jésuites, transformé en maison de détention; joli hôtel de ville de 1535; maisons des XVe et XVIe s.; dans l'église, aérolithe tombé en 1492).]

De Bollwiller à Guebwiller, par Soultz, R. 399; — à Belfort, par Thann, R. 400.

Au delà du bois de Nonnenbruch, on franchit la Thur.

98 kil. *Wittelsheim*. — On entre de nouveau dans le bois de Nonnenbruch. L'embranchement qui conduit à Thann se détache de la ligne principale, à peu de distance de

105 kil. *Lutterbach*, situé entre la Doller et le bois de Nonnenbruch.

De Lutterbach à Épinal, par Thann et Remiremont, R. 385.

Le chemin de fer traverse la Doller.

108 kil. *Dornach*, V. industrielle et manufacturière de 3981 hab. Les manufactures de toiles peintes de MM. Dolfus-Mieg et une blanchisserie y occupent 1700 ouvriers.

111 kil. Mulhouse (R. 351).

116 kil. *Rixheim* (manufacture de papiers peints, l'une des plus importantes de l'Europe). — On traverse la *forêt de la Hart* (15 372 hect.).

118 kil. *Habsheim*, autrefois ch.-l. de c. de 2073 hab. (église *Notre-Dame des Champs*, pèlerinage). — 127 kil. *Sierentz*. — 131 kil. *Bartenheim*.

138 kil. *Saint-Louis*, dernière station alsacienne, et douane. A 2 kil., sur la rive g. du Rhin, se trouve *Huningue*, illustrée en 1815 par la défense héroïque du général Barbanègre, à la tête de 150 hommes de garnison, contre une armée de 30 000 hommes, commandée par l'archiduc Jean. — A quelques min. de Saint-Louis, on entre en Suisse.

143 kil. Bâle (*V.* les *Vosges et Ardennes* ou *les Bords du Rhin illustrés*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette).

ROUTE 370.

DE PARIS A COULOMMIERS.

72 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 35 min. et 2 h. 10 min. — 1re cl., 8 fr. 25 c.; 2e cl., 6 fr. 15 c.; 3e cl., 4 fr. 45 c.

39 kil. Gretz-Armainvilliers (R. 351). — A dr., ligne de Mulhouse

41 kil. *Tournan*, ch.-l. de c. de 1781 hab. — Ruines d'un château occupées par la *mairie*. — Dans l'*église* (XIIIe et XIVe s.), pierre tombale du XIIIe s. — *Châteaux de Combreux* et *d'Armainvilliers*.

49 kil. *Marles*, v. situé à 1 kil. à dr. de la station (église du XVe s.). — On traverse la forêt de Crécy.

56 kil. *Mortcerf* (ruines d'un château féodal). — Près de *Dammartin* (à g.), le chemin de fer entre dans la vallée du Grand-Morin, dont il remonte la rive g.

62 kil. *Guérard*, v. situé à 1800 mèt. à g. de la station (beau *château*, entouré d'un parc qu'arrose le Grand-Morin). Près de la voie, ruines pittoresques du monastère de *la Celle*.

65 kil. *Faremoûtiers-Pommeuse*, station qui dessert (1 kil. à dr.) *Faremoûtiers* (restes d'une abbaye) et (2 kil. à g.) *Pommeuse* (puits artésien), que la voie longe un peu plus loin, après avoir franchi l'Aubetin.

69 kil. *Mouroux*, v. bâti sur la rive dr. du Grand-Morin. — Église du XIIIe s., renfermant un beau retable sculpté (*Baptême de Clovis*).

72 kil. **Coulommiers**, ch.-l. d'arr. de 4445 hab., sur le Grand-Morin, qui s'y divise en plusieurs bras. — *Église Saint-Denis* (XIe, XIIIe et XVIe s.); vitraux intéressants du XVIe s.; dalle tumulaire de 1329. — *Hôtel de ville* établi dans l'ancien hospice de la Charité (XVIIe s.), ainsi que la *mairie*, la *justice de paix* et la *bibliothèque publique* (3500 vol.). — *Musée* d'antiquités locales. — *Palais de justice* (1865). — *Prison*. — *Église des Capucins* (1617), enlevée au culte; chapelle basse ornée de niches contenant des épisodes de la vie de saint François d'Assise. — Dans les débris d'un parc, ruines d'un château princier (XVIIe s.). — Sur une colline dominant la ville, *commanderie de l'Hôpital* (XVIe s.), aujourd'hui ferme; chapelle bien conservée du XIIIe s. (peintures murales). — Agréables promenades dans la vallée du Morin. —

A *Pomollain*, chapelle de *Sainte-Marguerite* (1220). — Grand commerce de fromages de Brie.

[*Corresp.* pour: — (12 kil.) *Rebais* et (23 kil.) *la Ferté-Gaucher*, ch.-l. de c. de 2251 hab., sur le Grand-Morin (église des XVe et XVIe s.; hôtel-Dieu fondé en 1252).]

ROUTE 371.

DE PARIS A PROVINS.

95 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 25 min. et en 3 h. 12 min. — 1re cl., 10 fr. 75 c.; 2e cl., 8 fr.; 3e cl., 5 fr. 75 c.

89 kil. Longueville (R. 351). — Le chemin de fer longe la base du coteau qui borne à l'E. la vallée de la Voulzie, et côtoie cette rivière ainsi que le canal qui lui est latéral.

95 kil. **Provins**, ch.-l. d'arr., V. de 7596 hab., sur le Duretin et la Voulzie. — Ruines de l'ancienne *enceinte* (XIIIe s.), flanquée de tours. La partie la plus curieuse est celle qui entoure la ville haute, où se trouvent aussi plusieurs monuments très-intéressants par leur antiquité. C'est là que, sur une motte factice, s'élève la *tour aux Prisonniers* ou *de Saint-Quiriace* (mon. hist.), donjon octogonal du XIIe s., flanqué de tourelles, renforcé d'un mur d'enceinte par les Anglais, au XVe s. — La *porte Saint-Jean* est une des mieux conservées; la *tour aux Engins* servait autrefois d'arsenal. — L'*église de Saint-Quiriace*, bâtie, dit-on, sur l'emplacement d'un ancien temple d'Isis, et commencée en 1160, se fait remarquer par la majestueuse simplicité de ses dispositions intérieures. Le trésor conserve les ornements pontificaux de saint Edme, et un étui en cuir gaufré qui renferme la charte des priviléges que le comte Henri le Libéral donna au chapitre, en 1176. — L'*église de Saint-Ayoul* (mon. hist.), ornée d'un beau portail enrichi de statues (XIIe s.), possède un tableau de Stella et 3 statues en marbre de la Renaissance. — Tour de *Notre-Dame du Val* (XIVe s.). — L'*église Sainte-Croix* (mon. hist.), des XIIIe, XVe et XVIe s., à 5 nefs, offre un bénitier de la Renaissance et un baptistère (XIIIe s.) ornés de bas-reliefs, une copie de Jouvenet, une toile attribuée à Lesueur et des verrières du XVIe s. — Restes de l'*église Saint-Thibaut*. — Ancien couvent des Cordeliers (XIIIe s.), servant de *palais de justice*. — *Palais des comtes de Champagne*, aujourd'hui collége communal. — *Grange aux Dîmes* (XIIIe s., mon. hist.), où la ville se propose d'installer un musée. — Le *caveau du St-Esprit*, débris de l'ancien hôtel du Saint-Esprit, s'ouvre auprès du *puits salé*, que l'on suppose donner entrée dans d'autres souterrains. — L'*hôpital général* occupe l'emplacement d'un couvent de Cordeliers (XIIIe s.) dont il reste un *cloître* incomplet, l'ancienne salle capitulaire et diverses parties moins anciennes; dans l'église, curieux monument funéraire destiné au cœur du comte Thibault le Jeune. — *Hôtel Vauluisant* (XIIIe s.). — Dans la rue du Palais, *maison* à façade romane. — *Maisons* anciennes de la place du Châtel. — En face de l'hôpital, fontaine à vasque du XIIe ou du XIIIe s.

Provins possède une *source minérale* froide (7 à 8°), carbonatée calcaire, ferrugineuse, gazeuse (débit en 24 h., 336 hectol.). Cette eau s'emploie en boisson et en bains (établissement hydrothérapique); elle agit comme toutes les eaux ferrugineuses froides.

ROUTE 372.

DE PARIS A BRIE-COMTE-ROBERT,

PAR LA VARENNE-SAINT-MAUR ET VINCENNES.

36 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 30 min. 1re cl., 2 fr. 95 c.; 2e cl., 1 fr. 95 c.

3 kil. *Bel-Air*. — On croise le chemin de fer de ceinture, avant de sortir de l'enceinte des fortifications.

5 kil. *Saint-Mandé* (nombreuses villas). — Dans le cimetière, *monument funéraire* d'Armand Carrel, orné d'une statue, par David (d'Angers).

6 kil. **Vincennes**, ch.-l. de cant. du départ. de la Seine, V. de 14573 hab. — Célèbre **château fort**, reconstruit en 1183, puis sous les premiers Valois, restauré au XVI[e] et au XVII[e] s., enfin de 1832 à 1852. Le donjon (de la plate-forme, vaste panorama), à 5 étages, mesure 52 mèt. de haut.; les murs ont 3 mèt. d'épaisseur. La salle d'armes, dont la décoration est fort belle, date de 1819 (armes pour 120000 hommes); les casemates datent du règne de Louis-Philippe. La *chapelle*, fondée en 1379 par Charles V, achevée par Henri II, complétement restaurée il y a quelques années, se fait remarquer par la légèreté et l'élégance de ses voûtes; l'ancienne sacristie renferme un *monument* élevé au duc d'Enghien, œuvre médiocre du sculpteur Deseine.

Hôpital militaire, construit en 1858 et couvrant 60000 mèt. carrés. — Presque en face, petite *chapelle* érigée en 1858, à la suite d'un vœu fait par l'impératrice Eugénie.

Le **bois de Vincennes** (100 hect.), transformé et agrandi depuis 1857, est devenu pour l'E. de Paris ce qu'est le bois de Boulogne pour l'O. 40 kil. d'allées larges de 4 à 8 mètres, 15 kil. de sentiers larges de 2 mètres, y ont été tracés. Le *lac des Minimes*, qui renferme 3 îles boisées, a 8 hect. de superficie; il est alimenté par une belle *cascade* dont les eaux sont fournies par le ruisseau de Nogent et le ruisseau des Minimes, venus du *lac de Gravelle*, réservoir de 28000 mèt. cubes; ce dernier lac est alimenté par la Marne. On remarque encore, dans le bois de Vincennes : le petit *lac de Saint-Mandé*, près de la porte de ce nom; le beau *lac de Charenton*, creusé en 1866; une *pyramide* de pierre élevée en 1731, en souvenir de divers remaniements du bois; le *tir national*; le *polygone* de l'artillerie; l'*hippodrome*, établi en 1863 pour les steeple-chases; la *ferme d'Essai*, au S. du bois, près de la Marne; les *redoutes de la Faisanderie* et *de Gravelle*. Du rond-point de Gravelle, vue magnifique. — L'ancien *asile impérial*, créé en 1855 pour recevoir les ouvriers convalescents, a été construit sur les plans de M. Laval, au S. O. du bois. Un parc s'étend derrière cet établissement. (Pour plus de détails sur Vincennes, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie.)

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Montreuil-sous-Bois*, v. industriel (église des XII[e], XIII[e], XIV[e] et XVI[e] s.).]

On décrit une grande courbe au N. et à l'E. du bois de Vincennes.

8 kil. *Fontenay-sous-Bois* (*église* des XV[e] et XVI[e] s., mon. hist.; maisons de campagne).

9 kil. Nogent-sur-Marne, station desservie également par le chemin de fer de Paris à Mulhouse (R. 351).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) Petit-Bry et (6 kil.) Noisy-le-Grand (R. 351).]

On laisse à g. un raccordement établi entre le chemin de fer de Paris à Sucy et celui de Paris à Mulhouse.

11 kil. *Joinville-le-Pont*, sur la rive dr. de la Marne (fabrique de plumes; beau *pont* en pierre). — On franchit le *canal de Saint-Maur*, qui traverse la colline du même nom dans un tunnel de 600 mèt.

13 kil. *Saint-Maur-Port-Créteil*, station qui tire son nom du ham. de *Port-de-Créteil* et de *Saint-Maur-les-Fossés*, v. industriel de 5621 hab. (église moderne avec chœur du XIII[e] s.; nombreuses villas; promenade agréable sur les bords du canal).

[*Corresp.* pour (2 kil.) Créteil (R. 1).]

14 kil. *Parc de Saint-Maur* (maisons de campagne).

16 kil. *Champigny*, v. relié au barrage de Créteil par une belle *avenue*

longue de 6366 mèt. Champigny est célèbre par deux batailles sanglantes livrées le 30 novembre et le 2 décembre 1870. — *Châteaux de Cœuilly* et *de Tremblay.*

17 kil. *La Varenne-Saint-Maur* (maisons de campagne). — En traversant la Marne, on passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

20 kil. *Sucy-en-Brie* (joli château).

[*Corresp.* pour: — (2 kil.) *Noiseau;* — (4 kil.) *la Queue-en-Brie* (ruines d'un château fort).]

22 kil. Boissy-Saint-Léger (R. 1). — On longe à g. le parc et le *château de Grosbois*, qui a appartenu à Barras, à Moreau et à Berthier. A dr. s'ouvre une belle avenue conduisant au *château de la Grange.*

24 kil. *Limeil.*

28 kil. *Villecresnes*, à dr. (beau château de *Cerçay*). — 31 kil. *Mandres.* — 33 kil. *Santeny-Servon* (à Servon, église en partie du XIIIe s.).

36 kil. Brie-Comte-Robert (R. 1).

ROUTE 373.

DE CHÂTEAU-THIERRY A TROYES,

PAR MONTMIRAIL ET SÉZANNE.

109 kil. — Route de poste.

La route croise le chemin de fer de Strasbourg, au sortir de Château-Thierry. Au delà de (15 kil.) *Fontenelle* (à g.), elle passe du départ. de l'Aisne dans celui de la Marne.

26 kil. *Montmirail*, ch.-l. de c. de 2522 hab., sur le Petit-Morin, est célèbre par la victoire que Napoléon y remporta sur les Alliés, le 11 février 1814 (colonne commémorative). — *Eaux minérales* froides, sulfatées et sulfureuses. — Belle *église* du XIIIe s. — Magnifique *château de la Rochefoucauld* (XVIIe s.), auquel on arrive par de larges avenues percées dans la *forêt* qui entoure Montmirail. — Ruines de la *chapelle de la Basse-Chaussée.* — Couvent des Dames de Nazareth. — Débris de *fortifications.*

On franchit le Petit-Morin.

34 kil. *Le Gault* (église ogivale; à *Reconde*, mur épais appelé tour de *la Maison-Dieu*). — Après avoir longé à dr. des bois étendus, on franchit le Grand-Morin.

50 kil. **Sézanne**, ch.-l. de c. de 4389 hab., sur l'Auge.—*Église Saint-Denis* (mon. hist. du XIIe s.; restes de vitraux du XVIe s.), surmontée d'une tour hardie. — *Hôtel-Dieu* (ancienne maladrerie), dont la chapelle renferme 8 ou 9 tableaux du frère Luc.

De Sézanne à Épernay et à Nogent-sur-Seine, R. 374.

58 kil. *Queudes.* — 67 kil. Anglure (R. 374). — On passe du départ. de la Marne dans celui de l'Aube, à (70 kil.) *Granges.*

73 kil. *Étrelles.* — Église du XIIe s. (vitraux du XVIe s.). — Vaste *camp* prétendu romain (600 mèt. de long. sur 200 m. de larg.), dans les champs mauriciens, témoins, dit-on, de la défaite d'Attila par Aétius.

77 kil. *Saint-Oulph* (église des XIIe et XVIe s.).

80 kil. *Méry*, ch.-l. de c. de 1445 hab., sur la Seine et le canal latéral. — Vestiges d'une enceinte du moyen âge. — Découverte d'un cimetière antique. — *Église* des XIIe et XVe s., remaniée au XVIe. — *Chapelle* de 1537, remaniée en 1620 et 1825 (sculptures du XVIe s.), défigurée par des travaux modernes. — *Hôtel de ville* moderne, d'aspect monumental.

[De Méry, on peut aller à (2 kil.) Mesgrigny (R. 351), prendre le chemin de fer de Paris à Bâle, et de là gagner Troyes, en 45 min. ou en 57 min., pour 3 fr. 20 c. 2 fr. 45 c. ou 1 fr. 75 c.]

La route de terre, se dirigeant presque en ligne droite vers Troyes, remonte la rive dr. de la Seine.

83 kil. *Droupt-Sainte-Marie* (église avec portail du XIIe s.) — 85 kil. *Droupt-Saint-Bâle* (joli château situé aux sources du Ruez). — 89 kil. *Rilly-Sainte-Syre.*

91 kil. *Chauchigny*. — 94 kil. *Villacerf* (église du XIIe s., remaniée au XVIe; pierres tumulaires du XIVe s.).

96 kil. *Mergey* (débris antiques; église du XIIe, du XVe et du XVIIIe s., avec de beaux vitraux du XVIe).

99 kil. *Saint-Benoît*.

103 kil. *Sainte-Maure*. — Belle *église* du XVIe s., renfermant le tombeau (IXe s.) de sainte Maure, un banc seigneurial et un retable du XVIe s., orné de 3 bas-reliefs. — Joli *château* dans le style italien, au milieu d'un parc et de jardins admirablement plantés. — Au ham. de *Vannes*, église du XIIe et du XVIe s.

106 kil. *Lavau*.

107 kil. *Pont-Sainte-Marie*.

109 kil. Troyes (R. 351).

ROUTE 374.

D'ÉPERNAY A NOGENT-SUR-SEINE.

108 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 56 min. et 5 h. 42 min. — 1re cl., 13 fr. 30 c.; 2e cl., 10 fr.; 3e cl., 7 fr. 25 c.

6 kil. Oiry (R. 350). — On laisse à g. le chemin de fer de Strasbourg.

13 kil. *Avize*, ch.-l. de c. de 1914 hab. (église du XVe s.; vin mousseux recherché), à 18 kil. duquel *Montmort*, ch.-l. de c. de 794 hab., conserve un très-beau *château* (mon. hist.) élevé en 1570 sur un massif fortifié du XIIe s., ancienne propriété de Sully (donjon flanqué de 4 tours; salle des Gardes décorée de peintures et renfermant une cheminée, richement sculptée, soutenue par deux cariatides attribuées à Jean Goujon); et une *église* (mon. hist.) du XIIIe s. (vitraux du XIIIe s.; tombeau de la duchesse d'Angoulême, veuve de Charles de Valois, fils de Charles IX).

16 kil. *Le Mesnil-sur-Oger* (église des XIe et XIIIe s.). — 22 kil. *Vertus*, ch.-l. de c. de 2458 hab., à la source de la Berle (*église* du XIe s., mon. hist., avec crypte curieuse; porte, reste des fortifications).

30 kil. *Colligny*. — 34 kil. *Morains-Aulnay*. — 40 kil. *La Fère-Champenoise*, ch.-l. de c. de 2042 hab., sur la Pleurs (église en partie du XIIIe s.).

51 kil. *Linthes-Pleurs* (à Pleurs, beau château dont la cour renferme les ruines d'une église du XIIe s.).

60 kil. Sézanne (R. 373). — 68 kil. *Barbonne-Fayel* (belle église du XIIIe s.). A dr., forêt de *la Traconne*.

73 kil. *Saint-Quentin-le-Verger*.

79 kil. *Anglure*, ch.-l. de c. de 860 hab., sur l'Aube et à la naissance d'un canal qui aboutit à celui de la Haute-Seine (vieux château flanqué de 2 tours; église du XIVe s.; bel hôtel de ville moderne). — On franchit l'Aube et le canal de la Haute-Seine.

84 kil. *Saint-Just*. On rejoint la ligne de Mulhouse.

90 kil. Romilly, et 18 kil. de Romilly à (108 kil.) Nogent-sur-Seine (R. 351).

ROUTE 375.

DE CHÂLONS A TROYES.

89 kil. — Chemin de fer, en 3 h. et 3 h. 30 min., pour 10 fr. 90 c., 8 fr. 25 c. et 6 fr. 05 c.

3 kil. 1/2. *Coolus*. — 7 kil. *Écury*. — 9 kil. *Nuisement*. — 17 kil. *Bussy-Lettrée-Vatry*. On traverse la Soude. — 28 kil. *Sommesous*. On passe du départ. de la Marne dans celui de l'Aube. — 34 kil. *Mailly-le-Petit* (église du XIIe s.) forme une même com. avec *Mailly-le-Grand* (église du XIIe et du XVIe s.). — 43 kil. *Herbisse*. — 47 kil. *Allibaudière*. On franchit l'Aube à

51 kil. Arcis-sur-Aube, ch.-l. d'ar., V. de 2784 hab. — *Église* (mon. hist. du XVIe s.). — Beau *pont*.

59 kil. *Saint-Étienne-Nozay*. — 65 kil. *Voué*. — 66 kil. *Montsuzain*. — 71 kil. *Charmont*. — 76 kil. *Assencières*. — 83 kil. *Creney*. — 87 kil. *Lavau*. On franchit la Seine, près de

89 kil. Troyes (R. 351).

ROUTE 376.

DE BLESME A CHAUMONT.

90 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 17 min., 2 h. 45 min. et 2 h. 35 min. — 1re cl., 10 fr. 10 c.; 2e cl., 8 fr. 40 c.; 3e cl., 6 fr. 10 c.

A g., chemin de fer de Strasbourg.
9 kil. *Saint-Eulien* (halte).
18 kil. **Saint-Dizier**, ch.-l. de c. industriel (forges, hauts fourneaux, clouteries, construction de bateaux, boissellerie, boutonnerie, etc.) de 10170 hab., sur la Marne. — *Église* ornée d'un portail ogival. — *Église* du faubourg *de Givry*, restaurée avec goût (chapelle romane). — *Hôtel de ville* de 1824. — Belle *chapelle* ogivale moderne, à flèche élancée, du *couvent ecclésiastique* installé dans un magnifique édifice. —Ruines d'un *château*.— Belles promenades du *Jars* et du *Fort-Carré*.

De Saint-Dizier à Vassy, R. 377.

23 kil. *Ancerville* (Meuse), ch.-l. de c. de 2177 hab. (grotte des Sarrasins). — On franchit 2 fois la Marne.
28 kil. *Eurville*. — Hauts fourneaux, forges, affinerie, tréfilerie. — Joli château moderne.

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Cousances-aux-Forges* (Meuse).]

A dr., s'étend la *forêt du Val*.
37 kil. *Chevillon*, ch.-l. de c. de 1230 hab., dans un vallon pittoresque (forges; ancienne *maison* du sire de Joinville). — 41 kil. *Curel* (halte). — On franchit la Marne.
47 kil. *Joinville*, ch.-l. de c. de 3895 hab., sur la Marne. — Hauts fourneaux, forges et fonderies. — *Église Notre-Dame*, mon. hist. en partie des XIIe, XIIIe et XVIe s., partie moderne.— Enclos du *Grand-Jardin*, au milieu duquel s'élève le *Petit-Château*, ancienne maison de plaisance des ducs de Guise, édifice de la Renaissance, récemment restauré. — *Hôpital Sainte-Croix* (XVIe s.), réparé en 1864 (portraits de plusieurs princes de la maison de Guise; émaux précieux).— Dans l'*hôtel de ville*, ancienne tapisserie des Gobelins, boiseries du XVe s., deux statues en marbre blanc sculptées par Dominique le Florentin. — Dans le cimetière, *chapelle Sainte-Anne* (1502) et *monument* commémoratif élevé par Louis-Philippe et recouvrant les restes, dispersés pendant la Révolution, des sires de Joinville, des ducs et princesses de Lorraine et des ducs de Guise, dont les magnifiques tombeaux formaient jadis l'ornement de l'église. — *Statue* (1861) *du sire de Joinville*, par Lescorné.
56 kil. *Donjeux*.— Hauts fourneaux et forges. — Église du XIIe s. (belle porte ogivale), ornée de fresques.
On franchit quatre fois la Marne, en deçà et au delà d'un court tunnel.
63 kil. *Froncles* (halte). — Forges.
68 kil. *Vignory*, ch.-l. de c. de 620 hab. — *Église* romane remarquable (mon. hist. du XIe s.), possédant de belles statues des XIVe et XVe s., des bas-reliefs et un retable sculpté — Restes d'un *château fort* du Xe s. — A dr., s'étend la *forêt de l'Étoile*.
76 kil. *Bologne* (forges), station où se raccorde la ligne de Neufchâteau.
90 kil. Chaumont (R. 351).

ROUTE 377.

DE SAINT-DIZIER A VASSY.

23 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 10 min. et 1 h. — 1re cl., 2 fr. 85 c.; 2e cl., 2 fr. 15 c.; 3e cl., 1 fr. 50 c.

Après avoir suivi pendant quelque temps la ligne de Chaumont, on la laisse ensuite à g. pour traverser le canal de la Haute-Marne et la Marne, puis s'enfoncer dans la *forêt du Val*.
9 kil. *Humbécourt*, halte (église du XIVe s.). — 12 kil. *Éclaron* (église du XVe s.). — 17 kil. *Louvemont* (hauts fourneaux, forges). 20 kil. *Pont-Varin*. A dr. se raccorde un petit

embranchement qui dessert des mines de fer.

23 kil. **Vassy**, ch.-l. d'arr., V. de 3105 hab., célèbre par le combat que s'y livrèrent, en 1561, les protestants et les catholiques, et qui fut le signal des guerres religieuses de la fin du XVIe s. — Forges et hauts fourneaux. — *Église Notre-Dame*, monument des XIe, XIIIe, XVe et XVIe s., surmontée d'une tour remarquable. A l'intérieur, on remarque un autel en marbre, les boiseries du chœur, le retable de la chapelle de la Vierge et deux reliquaires. — *Tour des Vicaires* et autres ruines de l'enceinte fortifiée. — *Hôtel de ville* et *hospice* de 1750. — *Maisons* anciennes. — Belles *promenades*.

[*Corresp.* pour : — (14 kil.) *Montiérender*, ch.-l. de cant. industriel (fabr. de bougies, corroieries, filat. de laine, fabr. de papiers peints, de tissus, etc.), de 1487 hab., sur la Voire (*église* remarquable, mon. hist. des XIe, XIIe et XIIIe s., d'une ancienne *abbaye* fondée vers 675); — (17 kil.) *Doulevant-le-Château*, ch.-l. de c. de 716 hab. (hauts fourneaux; église du XIIIe et du XVe s., avec un portail de la Renaissance; château moderne); — (23 kil.) *Cirey-sur-Blaise* (château construit en partie sous la direction de Voltaire, qui y écrivit, auprès de Mme Duchâtelet, *Alzire*, *Mahomet*, *Zulma*, y termina le *Discours sur l'homme*, et y prépara le *Siècle de Louis XIV* et l'*Essai sur les mœurs*).]

ROUTE 378.

DE COMMERCY A CHAUMONT,

PAR NEUFCHÂTEAU.

123 kil — Chemin de fer, en 4 h. 15 min. et en 5 h. 25 min., pour 15 fr. 10 c., 11 fr. 25 c. et 8 fr. 25 c.

13 kil. de Commercy à Pagny-sur-Meuse (*V.* p. 678).

20 kil. *Saint-Germain.*

27 kil. *Vaucouleurs*, ch.-l. de c. de 2542 hab., possède des tanneries, des forges, des fabriques de cotonnades, de siamoises, de toiles à carreaux, etc. — Ruines d'un *château fort*.

35 kil. *Maxey* (ruines d'un château).

42 kil. *Sauvigny.*

48 kil. *Domremy-la-Pucelle.* — Au milieu d'un jardin, *maison de Jeanne d'Arc*, inscription de 1480 (*vive labeur, vive le roi Louys*), et au-dessus, statue placée par Louis XI et représentant Jeanne d'Arc armée de toutes pièces, agenouillée et priant. — Quand on pénètre dans la première salle, la salle principale, celle où se tenait la famille, on aperçoit tout d'abord, au centre de la chambre, un beau modèle en bronze de la statue de Jeanne d'Arc par la princesse Marie d'Orléans. Une vaste cheminée de campagne, avec une plaque de fer aux armes de Lorraine, et dont les montants en pierre datent du temps de Jeanne d'Arc, remplit presque entièrement le côté gauche de la pièce. Du côté opposé à cette cheminée, la muraille présente un enfoncement qui formait armoire. Une petite porte conduit dans la pièce où couchait Jeanne d'Arc. C'est une chambre sombre, nue, de 3 mèt. sur 4 environ, éclairée par une lucarne donnant sur le jardin, et soutenue par de grosses poutres. C'est à l'angle extérieur de la maison, indiqué par cette fenêtre et presque sous le chevet de l'église, que Jeanne venait s'asseoir et écoutait le son des cloches. — Dans l'école des filles, *musée* où sont réunis divers objets, armes, gravures, tableaux, se rapportant à l'héroïne de Domremy. — Au milieu d'un bosquet de sapins, *monument* (ridicule) *de Jeanne d'Arc* (1820). — En face du pont de la Meuse (5 arches), *statue* en bronze de Jeanne d'Arc par M. Paul, artiste du pays. — *Église* ogivale moderne (tombe de la fin du XVe s.). — A 2 kil. au S., sur la rive g. du fleuve et sur le versant d'un coteau chargé de vignes, un peuplier indique le lieu où Jeanne d'Arc entendit ses voix pour la première fois.

On franchit la Meuse sur un pont de 5 arches.

53 kil. *Coussey*, ch.-l. de c. de 715 hab. (fontaine avec statuette de Jeanne d'Arc).

60 kil. **Neufchâteau**, ch.-l. d'arr., V. de 3793 hab., sur la Meuse, à son confluent avec le Mouzon. — *Église Saint-Nicolas* (mon. hist.), consacrée en 1097, dans la ville haute (église souterraine). — *Église Saint-Christophe* (mon. hist. du XIe s.), remaniée au XVe s., avec une belle chapelle du XVIe. — *Château* des ducs de Lorraine (XVIe s.), transformé en habitation particulière. — *Hôtel de ville* et *bibliothèque publique* (7200 vol.). — Sur la place, *statue* en bronze, de *Jeanne d'Arc*, érigée en 1860.—Beau *pont* en pierre, sur la Meuse.

Neufchâteau possède une filature de laine, des fabriques de clous et de pointes de Paris, d'ouate, de chaînes, une fonderie de cuivre, une fabrique de pompes à incendie, une fabrique de pâtes alimentaires et une coutellerie. Elle fait un grand commerce de draperies, de rouenneries, de toiles, de quincaillerie et de bois.

[*Corresp.* pour : — (28 kil.) Contrexéville et (33 kil.) Vittel (R. 381).]

De Neufchâteau à Épinal, par Mirecourt, R. 379; — à Vittel et à Contrexéville, R. 381, *B*.

On franchit la Meuse.

70 kil. *Liffol-le-Grand* (source minérale *de Saint-Joseph*; belle fontaine à triple vasque, sur la place; vestiges de constructions romaines). — On passe du départ. des Vosges dans celui de la Haute-Marne.

76 kil. *Prez-sous-la-Fauche* (grosse quincaillerie). — 83 kil. *Bourmont-Saint-Blin*, station qui dessert *Saint-Blin*, ch.-l. de c. de 611 hab., et 15 kil. à l'E.) *Bourmont*, ch.-l. de c. de 920 hab., sur une colline abrupte dominant la Meuse.

[*Corresp.* pour : — (26 kil.) *Vrécourt*, et 43 kil.) *la Marche*, ch.-l. de c. de 1719 hab., sur le Mouzon (église du XIVe s.; ancien couvent de Trinitaires occupé par l'orphelinat agricole ; vieille tourelle, reste du château ; monument et maison du maréchal Victor, duc de Bellune).]

88 kil. *Manois* (forges). — On croise un affluent du Rognon à

91 kil. *Rimaucourt*, halte (château avec parc magnifique).

94 kil. *Andelot*, ch.-lieu de c. de 1600 hab., sur le Rognon, que l'on y traverse. — *Tombe de Guile*, dit Lombard, mort en 1277. — Restes de la forteresse de *Montéclair*.

108 kil. *Chantraines*, halte. — Le chemin de fer franchit la Marne (pont de 49 mèt. 50 c.; 3 arches), pour se raccorder avec le chemin de fer de Blesme à Chaumont.

109 kil. Bologne, et 14 kil. de Bologne à (123 kil.) Chaumont (R. 376).

ROUTE 379.

D'ÉPINAL A NEUFCHÂTEAU,

PAR MIRECOURT.

72 kil. — Route de poste et chemin de fer en projet. — Service de voitures, d'Épinal à Mirecourt.

La route croise le chemin de fer sur un beau viaduc en pierre et en tôle.

5 kil. *Les Forges*. — 9 kil. *Darnieulles*. — 19 kil. *Dompaire*, ch.-l. de c. de 1428 hab., sur l'Agitte (anciens remparts; débris d'une abbaye; ermitage de Saint-Forgeot).

24 kil. *Racécourt*. — 26 kil. *Velotte*. On franchit l'Agitte dont on suit la rive dr. pour longer ensuite celle du Madon.

29 kil. *Mattaincourt* (jolie église moderne, style du XIVe s., renfermant le tombeau du B. Pierre Fourrier).

33 kil. **Mirecourt**, ch.-l. d'arr. de 5735 hab., sur le Madon. — Fabrication de dentelles (15000 ouvrières dans un rayon de 20 kil. env.), de broderie (2000 à 3000 ouvrières), d'instruments de musique (400 à 500 ouvriers), de passementerie, de bonneterie; tanneries, etc. — *Église* en

partie du XIVe s. — *Halle au blé* (XVIe ou XVIIe s.), d'aspect monumental. — *Musée* d'histoire naturelle. — A *Ravenel*, ancien château fort, restauré.

A Vittel et à Contrexéville, R. 381, *C.*

35 kil. *Ramecourt.* — 37 kil. *Domvallier.* — 41 kil. *Rouvres-en-Xaintois.* — 44 kil. *Dombasle-en-Xaintois.*

45 kil. *Mesnil-en-Xaintois.* — 49 kil. *Gironcourt.* — 53 kil. *Houécourt* (vaste et vieux château des Choiseul, avec chapelle; belle mairie). — 54 kil. *La Neuville-sous-Châtenois.* — 57 kil. *Châtenois*, ch.-l. de c. de 1482 h.

62 kil. *Rouvres-la-Chétive* (source ferrugineuse). — On entre dans une charmante vallée offrant de longues percées à travers les grands chênes de la vaste *forêt de Neufays.*

66 kil. *L'Étanche* (ancienne abbaye transformée en ferme modèle), village à 2 kil. 1/2 duquel *Rollainville* conserve une belle *église* romane.

72 kil. Neufchâteau (R. 378).

ROUTE 380.

DE PARIS A BOURBONNE-LES-BAINS,

PAR LA FERTÉ-SUR-AMANCE.

328 kil. de Paris à la Ferté-sur-Amance. Chemin de fer. Trajet en 7 h. 48 min. par trains directs (1re et 2e cl.); en 10 h. 9 min. par trains omnibus. 1re cl., 40 fr. 40 c.; 2e cl., 30 fr. 30 c.; 3e cl., 22 fr. 20 c. — 16 kil. de la Ferté-sur-Amance à Bourbonne. Route de voitures. Serv. de corr. Trajet en 1 h. 45 min., pour 3 fr. 30 c. et 2 fr. 20 c.

328 kil. La Ferté-sur-Amance (R. 351). — On traverse une magnifique *forêt*, à l'entrée et à la sortie de laquelle on jouit d'une vue très-étendue.

8 kil. (de la Ferté) *Montcharvot.*

11 kil. *Genrupt.*

16 kil. **Bourbonne-les-Bains**, ch.-l. de c. de 4053 hab., au sommet et sur la pente d'une montagne baignée par l'Apance. — Trois **sources**, le *Puisard* (57°41), la *Fontaine-Chaude* ou *Matrelle* (58°75) et le *Bain-Patrice* (50°), débitent, par 24 h., 1200 hectol. d'une eau thermale, chlorurée-sodique, iodo-bromurée, très-excitante, activant les fonctions digestives et la circulation, surexcitante des systèmes lymphatique et nerveux, ainsi que de l'hématose. Cette eau s'emploie en boisson, bains, douches, vapeurs et fomentation. — *Établissement thermal* avec jardin et parc. — On remarque à Bourbonne: l'*église*, du XIIe s.; — l'*hôpital militaire*, avec source thermale, disposé pour le traitement de 600 officiers ou soldats; — des antiquités et des inscriptions romaines; — les *promenades d'Orfeuil* et *de Montmorency.*

A Contrexéville et à Vittel, R. 381, *A.*

ROUTE 381.

DE PARIS A VITTEL ET A CONTREXÉVILLE.

A. Par la Ferté-sur-Amance et Bourbonne-les-Bains.

381 kil. — Chemin de fer et route de voitures (*V.* R. 386).

354 kil. de Paris à Bourbonne (R. 380). — On passe du départ. de la Haute-Marne dans celui des Vosges.

352 kil. *Ainvelle.* — 354 kil. *Isches* (vieux château d'*Harcourt*). — A dr. (370 kil.), route de Mirecourt.

372 kil. *Dombrot.*

376 kil. **Contrexéville**, v. de 72[illegible] hab., sur le Vair. — Eaux minérales froides (10°), sulfatées calcaires, ferrugineuses, gazeuses. 3 sources (259 200 litres par 24 h.), sur les bords du Vair. Ces eaux paraissent stimule[r] d'une manière spéciale les conduit[s] urinaires et biliaires, dissolvent le[s] concrétions phosphatiques et muqueu[ses], agissent comme toniques et re[constituantes]. Elles s'emploient prin[cipalement] en boisson. Une 4e sourc[e] (la Souveraine) est exploitée en de

hors de l'établissement principal. — L'*établissement des bains* est situé à l'O. du village, dans la presqu'île formée par le Vair et un ruisseau qui vient de Surianville (joli jardin; galeries circulaires aboutissant à un pavillon où est renfermée la fontaine des buveurs; bosquets). — *Église* flanquée d'une tour romane. — Promenades des *quais du Vair*, de la *Glacière*, de *Bellevue* et de l'*avenue du Champ-Callot*.

[Excursions : — aux (12 kil. env.) ruines du *château de la Mothe*; — à (5 kil.) la montagne dite le *Haut des Salins*, près de *Dombrot* (vue des Vosges et du Jura); — à (8 kil.) la forêt de Saint-Ouen (énorme *chêne des Partisans*); — dans les vallons de *Bonneval* et de *Chèvre-Roche* (1 j.), véritables oasis au milieu des blocs de rochers. — Plusieurs *tumuli* de la forêt de Saint-Ouen, fouillés en 1860, renfermaient des antiquites romaines.]

381 kil. **Vittel**, ch.-l. de c. de 1345 hab., sur le Vair. — A 800 mèt. du bourg, **sources** d'eaux minérales froides (11°), sulfatées, calcaires et magnésiennes ferrugineuses et gazeuses, remarquables par leur abondance et leur limpidité (274 hectolitres en 24 heures). Ces eaux s'emploient principalement en boisson et en bains, et se transportent en assez grande quantité. L'*établissement* renferme des appareils complets de bains et de douches, des salons de lecture et de conversation, et une très-belle galerie longue de 44 mèt. (beau parc). — Ferme de *la Malmaison*, sur l'emplacement de l'ancien château. — Fabriques de dentelles et de broderies.

B. **Par Chaumont et Neufchâteau.**

320 kil. de Paris à Neufchâteau. Chemin de fer. Trajet en 11 h. env. 1re cl., 39 fr. 40 c.; 2e cl., 29 fr. 55 c.; 3e cl., 21 fr. 65 c. — Route et service de voitures (30 kil.) de Neufchâteau à Contrexéville (6 fr. et 5 fr.) et (5 kil.) de Contrexéville à Vittel (7 fr. et 6 fr.).

262 kil. Chaumont (R. 351). — 316 kil. Neufchâteau (R. 378, en sens inverse). — On franchit le Mouzon.

322 kil. *Certilleux*.

328 kil. *Aulnois* (source minérale).

332 kil. *Morville*.

337 kil. *Bulgnéville*, ch.-l. de c. de 1059 hab. — 3 sources minérales froides, carbonatées, calcaires, magnésiennes. — Fabrique de broderies fines ; filature de laine ; fabriques de souliers de pacotille. — Restes d'un *couvent de Récollets*.

346 kil. Contrexéville et (351 kil.) Vittel (*V.* ci-dessus, *A*).

C. **Par Nancy et Mirecourt.**

355 kil. de Paris à Nancy. Chemin de fer (R. 350). — 49 kil. de Nancy à Charmes. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 35 min. et 1 h. 43 min. 1re cl., 6 fr. 05 c.; 2e cl., 4 fr. 50 c.; 3e cl., 3 fr. 30 c. — 38 kil. de Charmes à Vittel. Route de voitures. Serv. de corresp. jusqu'à (20 kil.) Mirecourt. Trajet en 1 h. 45 min., pour 2 fr. 55 c. et 2 fr. 20 c.

355 kil. Nancy (R. 350).

49 kil. de Nancy à Charmes (R. 382). — On franchit le Madon.

416 kil. *Ambacourt* (château du XVIIIe s.; fontaine de *Saint-Thiébaut*).

422 kil. Mirecourt (R. 379). — 432 kil. *Remoncourt* (source ferrugineuse, au *Ret;* fabrication de broderie et de dentelles ; église romano-ogivale).

437 kil. *Haréville* (dentelles).

442 kil. Vittel, et 5 kil. de Vittel à Contrexéville (*V.* ci-dessus, *A*, en sens inverse).

ROUTE 382.

DE NANCY A GRAY,

PAR ÉPINAL ET VESOUL.

DE NANCY A VESOUL.

167 kil. Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 15 min. — 1re cl., 20 fr. 55 c.; 2e cl., 15 fr. 45 c.; 3e cl., 11 fr. 30 c.

23 kil. Blainville-la-Grande (R. 350) On laisse à g. la ligne de Strasbourg.

31 kil. *Einvaux*. — 38 kil. *Bayon*, ch.-l. de c. de 976 hab. (ruines de

fortifications; dans l'église, en partie du XIIIe s., groupe du XVe ou du XVIe s.).

[De Bayon une route de 18 kil. conduit à *Vézelise* (R. 350), par (10 kil.) *Haroué*, ch.-l. de c. de 550 hab., sur le Madon (*château* grandiose du XVIIIe s., entouré d'un fossé d'eau vive; façade et 2 ailes avec 4 tourelles aux angles; sur les jardins, escalier princier à 3 rampes, décoré de statues; entre les 2 cours, groupe de statues; chapelle sépulcrale des seigneurs; église de 1598.]

On traverse la forêt de Charmes et l'on passe du départ. de la Meurthe dans celui des Vosges.

49 kil. *Charmes*, ch.-l. de c. de 3090 hab., sur la Moselle. — *Pont* de 12 arches. — *Église* ogivale très-ancienne, décorée de vitraux bien conservés. — *Maison des Loups*, de la fin du XVe s. — Jolie fontaine.

[*Corr.* pour (20 kil.) Mirecourt (R. 379).]

De Charmes à Saint-Dié, par Rambervillers, R. 383.

Le chemin de fer franchit la Moselle.

59 kil. *Châtel-Nomexy*, station qui dessert (500 mèt. à dr.) *Nomexy* (belle église ogivale moderne; fabrique de broderies) et (500 mèt. à g.) *Châtel*, ch.-l. de c. de 1277 hab. — *Église* ogivale. — Anciens couvents d'Augustines et de Capucines, occupés par un *petit séminaire*. — *Hôtel de ville* ancien. — Restes de *fortifications*.

66 kil. *Thaon* (halte).

74 kil. **Épinal**, ch.-l. du départ. des Vosges, V. de 11 870 hab., sur la rive g. de la Moselle, renommée surtout pour ses grossiers produits d'imagerie, est composée de 3 parties: la *grande* et la *petite ville* et le *faubourg de l'hospice*, reliées entre elles par des ponts. Elle est dominée par les ruines d'un *château*, bâti sur un roc escarpé, au pied duquel s'élève l'*église Saint-Maurice* (nef et bas côtés de la fin du XIIe s.; chœur du XIVe s., avec 3 absides; 3 tours, l'une romane massive, au portail, les autres aux transsepts; belles verrières modernes). — *Hôtel de la préfecture*, restauré. — *Collége communal*, autrefois collége des Jésuites (belle chapelle). — Couvent de Capucins, converti en *hôpital*. — Belles casernes du XVIIIe s. — *Hôtel de ville* (1757). — *Prison départementale*, située hors de la ville. — Belle *caserne* récente de la gendarmerie. — *Bibliothèque* (boiseries en chêne sculpté provenant de l'abbaye de Moyenmoûtier) qui date de 1792 et possède, entre autres richesses, une charte sur vélin de l'empereur Henri II et un beau manuscrit (l'Évangile selon saint Marc), en lettres d'or sur parchemin de couleur, avec reliure ornée d'un diptyque en ivoire. — *Musée* de tableaux et collection archéologique. — *Place des Vosges*, ornée d'arcades sur deux de ses côtés. — Belles allées du *Cours*, plantées de tilleuls. — *Jardin Doublat*, parc magnifique. — *Fontaine de Pinau*. — Beaux sites; rochers de *Bénavaux*, vallon d'*Olima*.

Épinal fut occupée par les Allemands le 11 octobre 1870.

[*Corresp.* pour: — (22 kil.) *Ville-sur-Illon* (chapelle ruinée du XIVe s.; restes d'un château); — (39 kil.) *Darney*, ch.-l. de c. de 1932 hab., sur la Saône naissante, à l'entrée d'une immense forêt (calvaire taillé dans le roc), — et (50 kil.) *Monthureux-sur-Saône*, ch.-l. de c. industriel de 1656 hab. (filat. de coton: 10 000 broches; débris d'un château).]

D'Épinal à Neufchâteau, par Mirecourt, R. 379; — à Saint-Dié, par Bruyères, R. 384; — à Mulhouse, par Remiremont et Thann, R. 385.

A g., chemin de fer d'Épinal à Remiremont. — 85 kil. *Dounoux*.

93 kil. *Xertigny* (à 3 kil. de la station; voiture de correspond.), ch.-l. de c. industriel (manufact. de rubans; forges, tourbières, papeterie, etc.), de 3903 hab. — Débris romains. — *Église*, avec tour de 1118. — *Cascade du Gué-du-Saut*. — Ferme du *Priolet*, sur l'emplacement d'une ancienne commanderie du Temple.

96 kil. *La Chapelle-aux-Bois*, halte.

104 kil. **Bains**, à 5 kil. de la station

(voit. de corresp.), ch.-l. de c. de 2511 hab., station thermale. — 11 sources y débitent, par 24 h., 2880 hectol. d'une eau sulfatée, sodique, à une température maxima de 49°. Cette eau a une action doucement stimulante, névro-sthénique, et s'applique particulièrement aux organisations débiles et dyscrasiques. Elle est exploitée par deux établissements : le *Bain neuf* ou *de la Promenade* (sources moins chaudes), et le *Bain vieux* ou *Romain*, charmant édifice dans le style italien. — Découverte de débris romains. — Jolie *chapelle de Notre-Dame de la Brosse* (style du XIVe s.), pèlerinage. — *Promenades Stanislas* et *de Million*.

[Excursions intéressantes : — au (1 h. 30 min. aller et retour) *Moulin-au-Bois*; — au *Noirmont* (572 mèt. d'alt.) ; — au (4 à 5 h.) *Haut-Domprey*; — aux étangs (9 kil.); — aux *fontaines chaudes* (12 kil.); — dans la *vallée de Coney* et à *Thunimont* (15 kil.).

Corresp. pour (12 kil.) *Fontenoy-le-Château* (fabr. de broderies, kirschwasser; église ogivale du XIIIe s. : tombeau de la princesse Yolande de Ligne; ruines d'un château; aux *Molières*, maison où naquit Gilbert; chapelle du *Bois-Beni*, pèlerinage; beau *chêne Gilbert*).]

De Bains à Paris, R. 390.

On passe du départ. des Vosges dans celui de la Haute-Saône.

118 kil. *Aillevillers-Plombières*, station qui dessert (10 kil.) Plombières (R. 389) et *Aillevillers* (usines à fer; filat. de laine; belle flèche de l'église).

D'Aillevillers à Plombières, R. 389.

123 kil. *Saint-Loup-Luxeuil*, station qui dessert (10 kil.) Luxeuil (R. 391) et *Saint-Loup*, ch.-l. de c. industriel, de 2800 hab., sur la Semouse (tisseranderies, fabr. de droguet, de bonneterie, de serrurerie, de kirsch, etc.).

De Saint-Loup à Luxeuil, R. 391.

131 kil. *Conflans-sur-Lanterne* (église du XIIe et du XVIIe ou XVIIIe s.).

143 kil. *Faverney*. — *Église* (mon. hist., XIIe et XVe s.) d'une ancienne abbaye convertie en habitation; pierre tombale de Jean de Bourgogne (1372).

148 kil. Port-d'Atelier, où l'on rejoint le chemin de fer de Paris à Mulhouse, et 19 kil. de Port-d'Atelier à (167 kil.) Vesoul (R. 351).

DE VESOUL A GRAY

57 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 45 min. — 1re cl., 6 fr. 05 c.; 2e cl., 4 fr. 50 c.; 3e cl., 3 fr. 30 c.

4 kil. Vaivre (R. 351). — On laisse à dr. la ligne de Paris à Mulhouse.

9 kil. *Mont-le-Vernois*. — 18 kil. *Noidans-le-Ferroux*. — 26 kil. *Fresne-Saint-Mamès*, ch.-l. de cant. de 518 hab. (ruines de 2 châteaux; église moderne avec chœur du XIIe ou du XIIIe s., 2 tableaux de l'Espagnolet; 3 tilleuls énormes plantés en 1340).

30 kil. *Vellexon* (beau château du XVIIe s.). — A dr. se montre, au-dessus de *Rey*, un beau *château* appartenant à M. le duc de Marmier.

35 kil. *Seveux*. On franchit la Saône puis un canal de navigation de cette rivière. — 41 kil. *Autet*.

[*Corr.* pour (15 kil.) Lavoncourt, par (9 kil.) Vaite et (10 kil.) Membrey (R. 365).]

Sur les collines de la rive g. de la Saône, s'étend l'immense *forêt de Belle-Vaivre*. On franchit le Salon.

47 kil. *Véreux-Beaujeux* (à Beaujeux : belle *église* du XIIe s. avec une magnifique verrière de cette époque; ruines d'un château).

57 kil. Gray (R. 364).

ROUTE 383.

DE CHARMES A SAINT-DIÉ,

PAR RAMBERVILLERS.

54 kil. — Chemin de fer de Charmes à Rambervillers (28 kil.). Trajet en 1 h. 35 min. et 1 h. 15 min. 1re cl., 3 fr. 45 c.; 2e cl., 2 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 85 c. — Au delà, route de voitures (26 kil.).

A dr., ligne d'Épinal.

5 kil. *Portieux*, halte (maison

mère des sœurs de la Providence). — 9 kil. *La Verrerie.* — 12 kil. *Moriville*, halte. — 15 kil. *Rehaincourt.*

18 kil. *Ortoncourt*, halte.

21 kil. *Moyemont.* — 24 kil. *Romont.*

28 kil. *Rambervillers*, ch.-l. de cant. industriel de 4986 hab., sur la Mortagne (faïences, poteries, toiles, coutils, bas, draps, tanneries importantes, papeterie, filat. de laine, scieries). — *Église* remarquable du XIe s., ornée de beaux vitraux. — *Hôtel de ville* de 1581. — *Tours* de l'enceinte.

32 kil. *Jeanménil.* — A droite et à gauche de la route, s'étendent de vastes forêts.

43 kil. *La Salle.* — 45 kil. *Nompatelize.*

48 kil. *Saint-Michel*, station du chemin de fer de Lunéville à Saint-Dié.

6 kil. de Saint-Michel à (54 kil.) Saint-Dié (R. 392).

ROUTE 384.

D'ÉPINAL A SAINT-DIÉ,

PAR BRUYÈRES.

57 kil. — Chemin de fer d'Épinal à Bruyères (32 kil.). Trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 45 min. 1re cl., 3 fr. 55 c.; 2e cl., 2 fr. 50 c.; 3e cl., 1 fr. 90 c. — Route de voitures de Bruyères à Saint-Dié (25 kil.).

D'Épinal à Arches, 12 kil. (R. 385). — On laisse à dr. la ligne de Remiremont, pour franchir la Moselle et remonter la vallée de la Vologne.

16 kil. *Jarménil*, au confluent de la Moselle et de la Vologne. — 20 kil. *Docelles-Cheniménil* (à Docelles, ruines du Château-sur-Perles et pèlerinage de Notre-Dame-des-Neiges).

24 kil. *Deycimont*, halte. — 26 kil. *Lépanges.* — 32 kil. *Bruyères*, ch.-l. de cant. de 2410 hab. (hôtel de ville du XVIIIe s.; ruines d'un château; commerce considérable de bestiaux, beurre, œufs, toiles des Vosges).

[Au delà de Bruyères, le chemin de fer se continue jusqu'à la station de *Granges* (2761 h.; filature de coton) que des voit. de corr. relient à: (18 kil.) Gérardmer (R. 387); — (12 kil.) Corcieux (R. 387), — et 2 kil.) Fraize (R. 394).]

35 kil. *Brouvelieures*, ch.-l. de cant. de 557 hab. (ruines d'une commanderie de Templiers). — Laissant à g. la vallée de la Mortagne, on remonte un vallon extrêmement boisé, celui des Rouges-Eaux, dans lequel on rencontre une scierie de distance en distance. A dr. débouche le ruisseau d'Érival. On laisse bientôt à dr. la vallée des Rouges-Eaux pour s'élever par un vallon latéral jusqu'au Haut-Jacques, puis redescendre par le vallon de Taintrux à

57 kil. Saint-Dié (R. 392).

ROUTE 385.

D'ÉPINAL A MULHOUSE,

PAR REMIREMONT ET THANN.

109 kil. — Chemin de fer d'Épinal à Remiremont (28 kil.). Trajet en 1 h. 7 min., 1 h. 29 min. et 1 h. 55 min. 1re cl., 3 fr. 45 c.; 2e cl., 2 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 85 c. — Route de poste et chemin de fer en projet de Remiremont à Wesserling (47 kil.). Serv. de corresp. Trajet en 4 h. Coupé, 7 fr.; intérieur et banquette, 6 fr. — Chemin de fer de Wesserling à Mulhouse (34 kil.). Trajet en 1 h. 35 min. 1re cl., 3 fr. 80 c.; 2e cl., 2 fr. 85 c.; 3e cl., 2 fr. 10 c.

A 2 kil. environ d'Épinal, on laisse à dr. la ligne de Vesoul, pour descendre vers la Moselle.

6 kil. *Dinozé*, halte. — On suit la rive g. de la rivière (charmants paysages jusqu'à Remiremont).

12 kil. *Arches* (papeteries importantes : 25000 rames de papiers par an; *maison* qu'habitait Beaumarchais lorsqu'il venait à Arches surveiller une papeterie qu'il y avait fondée; à dr., sur le coteau, débris d'un château du XIe s.; *Saut-du-Brot*, chute de la Moselle un peu en amont d'Arches).

16 kil. *Pouxeux* (église renfermant un bénitier du XIe s.; beau pont de

pierre). —18 kil. *Éloyes*, halte (à dr.). — 24 kil. *Saint-Nabord*, halte, en deçà d'une remarquable tranchée ouverte dans le roc.

28 kil. **Remiremont**, ch.-l. d'arr. du départ. des Vosges, V. de 6074 hab., sur la rive g. de la Moselle, était autrefois le siége d'un chapitre célèbre de chanoinesses. —Ancienne église collégiale, aujourd'hui église **paroissiale** (XVe ou XVIe s.; débris antérieurs), souvent remaniée, surtout au XVIIIe s. On remarque à l'intérieur : un beau maître-autel du XVIIIe s., avec deux statues d'anges d'une exécution très-délicate; les châsses contenant les reliques de saint Romaric, de saint Amé, de sainte Claire et de saint Adelphe; une statue ancienne, en bois de cèdre, représentant la Vierge et qu'une tradition fait remonter à Charlemagne; un bénitier en bronze. L'église souterraine (XIe ou Xe s.; antiques tombeaux) mérite d'être signalée. — Ancien palais abbatial (1750), actuellement occupé par le *tribunal*, la *mairie*, la *justice de paix* et la *bibliothèque publique*. — Hôtel de la *sous-préfecture*, dans une des anciennes maisons canoniales de la place de l'Église (XVIIe ou XVIIIe s.).— *Hôpital* monumental récent. — Beau *collége* moderne. — *Prison cellulaire*. — Jolie *fontaine Dauphine* (1828). — *Promenades du Calvaire* (vue étendue) et *du Tertre*. — Beau *pont* sur la Moselle. — Immenses roches de granit d'Hurtebise.

[Excursions : — dans la *vallée d'Hérival* (4 h. aller et retour), où coule la Combeauté; — au *Saint-Mont*, sur lequel saint Romaric fonda, au VIIe s., une communauté d'hommes. La promenade au Saint-Mont est charmante; du sommet, splendide panorama (3 h.); — au *pont des Fées*, espèce de chaussée en pierres sèches, analogue à certaines constructions cyclopéennes; — à la *cascade de Miraumont;* — à la *pierre Kerlinkin;* — à la *fontaine Sainte-Sabine;* — à la *roche du Thym;* — à la *cascade du Géhard;* — au rocher de la *Pierre du Tonnerre;* — à *la Broche;* — au *saut de la Cuve* ou *cascade de Saint-Amé* (6 kil.; environ 3 h. 1/2 aller et retour).

Corresp. pour : — (29 kil.) Gérardmer, par (6 kil.) Saint-Amé, (12 kil.) Vagney et (17 kil.) Rochesson (R. 387); — (14 kil.) Plombières (R. 389).]

De Remiremont à Lure, R. 386; — à Saint-Dié, par Gérardmer, R. 387; — à Colmar, par Gérardmer et Munster, R. 388; — à Plombières, R. 389, *C.*

On laisse à g. *Dommartin-aux-Bois*, sur le bord de la Moselle, que l'on traverse à *Maxonchamp*, pour en suivre la rive dr.

41 kil. (13 kil. de Remiremont) *Rupt*, b. de 4135 hab. — *Lac de Fondromé*, renfermant plusieurs îles flottantes. — Deux *fontaines*, l'une ferrugineuse et l'autre pétrifiante.

45 kil. *Ferdrupt*.

50 kil. *Ramonchamp*.

53 kil. *Le Thillot*, ch.-l. de cant. de 2066 hab., sur la Moselle. — *Église* et *hôtel de ville* modernes. — Mines de cuivre abandonnées.

On passe sur la rive g. de la Moselle.

57 kil. *Saint-Maurice* (tissage de coton; élégante église moderne).

[Excursions : — au (3 h. env.) *ballon de Servance* (1189 mèt. d'altit.); — au **ballon d'Alsace** ou *de Saint-Maurice*. Une belle route départementale, qui n'est pas encore desservie par des voitures publiques, conduit de Saint-Maurice à (7 kil. env.) Giromagny. Elle s'élève, à travers une magnifique région de forêts auxquelles font suite les pâturages connus dans les Vosges sous le nom de *chaumes*, jusqu'au sommet du ballon d'Alsace (1244 mèt. d'altit.; vue magnifique, s'étendant sur la vallée du Rhin, le Jura et jusqu'aux Alpes bernoises). Passant alors du départ. des Vosges en Alsace, on peut descendre le versant S., au milieu de sites également pittoresques. On traverse (5 kil. de Saint-Maurice) *Lepuy* (tissages mécaniques et autres), avant d'atteindre (7 kil.) *Giromagny*, ch.-l. de c. de 2893 hab. (filature et tissage de coton employant 1500 métiers et 50 000 broches; jolie église et bel hôtel de ville modernes). Des voit. publiques conduisent de Giromagny à (15 kil.) Belfort (R. 351).]

61 kil. **Bussang**, v. de 2086 hab., près de la principale source de la Moselle. — **Source** renommée d'eau ferrugineuse et gazeuse, qui sourd dans un bassin creusé dans le roc. Cette eau s'emploie en boisson. Il s'en expédie par an plus de 400000 bouteilles. L'*établissement* est moderne.

Au *col de Bussang* (1725 mèt. d'altit.), on franchit le faîte des Vosges et l'on entre en Alsace par un magnifique vallon.

69 kil. *Urbès* (mines de cuivre; tissage mécanique).

75 kil. **Wesserling**, ham. de *Hüsseren*. C'est l'un des centres industriels les plus considérables de l'Alsace. — Importante manufacture de toiles peintes, fondée en 1760 et installée en partie dans l'ancien *château* des abbés de Murbach; filatures et tissages considérables.— *Maisons ouvrières*. — Charmante *église* moderne à Hüsseren.

[Excursion à *Wildenstein* (une journée, aller et retour).]

79 kil. *Saint-Amarin*, ch.-l. de c. de 2996 hab., sur la Thur (belle vallée). — 83 kil. *Willer* (filature et tissage de coton).

85 kil. *Bitschwiller*. — Mines de fer. — 2 ateliers de construction, manufacture d'étoffes feutrées, 3 tissages mécaniques, filatures de coton.

88 kil. **Thann**, autrefois ch.-l. de cant. de 8154 hab., sur la Thur, au pied d'une montagne couronnée par les ruines du *château d'Engelbourg*. — Industrie très-active (fonderies, impressions, tissages, fabrique de produits chimiques, chaudronnerie, construction de machines, etc.). — 107 hect. d'excellents vignobles blancs. — Belle *église* (mon. hist. des XIIIe, XIVe et XVe s.), surmontée d'une flèche très-élégante (1516). A l'intérieur: peintures murales, belles stalles, vitraux, chaire avec rampe en fer forgé du XVe s., et charmante chapelle du collatéral de dr. — 2 *tours*, reste des fortifications. — *Hôpital* qui fut bâti par Kléber, quand il était architecte.

94 kil. *Cernay*, autrefois ch.-l. de c. de 4208 hab., sur la Thur, dont la vallée est l'une des plus belles de la Haute-Alsace. — Nombreux établissements industriels.

[De Cernay à Sentheim (16 kil.). Chemin de fer. Trajet en 55 min. — 5 kil.; *Aspach*. — 9 kil., *Burnhaupt*. — 13 kil., *Guevvenheim*. — 16 kil. *Sentheim*.]

On traverse le *bois de Nonnenbruch*, et l'on rejoint (103 kil.) la ligne de Strasbourg et Bâle (R. 379) à Lutterbach.

109 kil. Mulhouse (R. 351).

ROUTE 386.

DE REMIREMONT A LURE,

PAR LE VAL D'AJOL ET LUXEUIL.

51 kil. — Route de poste. — Service de voit. de Remiremont à Luxeuil (3 fr. 50 c.) et de Luxeuil à Lure (1 fr. 65 c.).

On s'élève sur les hauteurs boisées qui séparent Remiremont, à dr., de la vallée supérieure de l'Augronne, et à g., du vallon d'Hérival, où coule le charmant ruisseau de Combeauté, et où l'on ne tarde pas à descendre. On franchit le cours d'eau en deçà de

12 kil. *Faymont* (cascade à 10 min. du ham.), à l'entrée du Val d'Ajol ou vallée inférieure de la Combeauté, ruisseau que la route côtoie jusqu'à Fougerolles.

14 kil. *Les Chênes*. — 16 kil. *Laitre*, plus habituellement nommé **Val d'Ajol**, ch.-l. de la vaste com. rurale du Val d'Ajol (7561 hab.).

On laisse à g. (18 kil.) le ham. de *Larrière*, à 1 kil. au delà duquel on passe du départ. des Vosges dans celui de la Haute-Saône.

22 kil. *Fougerolles-le-Château* (restes d'un château). — 24 kil. *Fougerolles-l'Église*, v. de 5636 hab., renommé pour ses belles et nombreuses plantations de cerisiers (distille-

ries de kirsch). — On s'éloigne de la Combeauté pour prendre la route pittoresque de Plombières à Luxeuil.

33 kil. Luxeuil, et 18 kil. de Luxeuil à (51 kil.) Lure (R. 391, *C*).

ROUTE 387.

DE REMIREMONT A SAINT-DIÉ,

PAR GÉRARDMER.

59 kil. — Route de poste. — Serv. de corresp. de Remiremont à Gérardmer (29 kil.; trajet en 3 h., pour 3 fr. 30 c.) et de Gérardmer à Saint-Dié (30 kil.; trajet en 3 h. 45 min., pour 3 fr. 85 c.).

On franchit la Moselle.

6 kil. *Saint-Amé* (forge; cascade de *la Grange-Galant*).— On croise un affluent de la Moselle.

11 kil. *Vagney*, agréablement situé près du confluent de la Moselotte et du Bouchot (filature; cascade du *Bouchot*, entre Vagney et Sapois).

18 kil. *Rochesson*, sur le Bouchot.

29 kil. **Gérardmer**, ch.-l. de c., V. de 6225 hab., dans une situation délicieuse, à dr. du lac de ce nom et sur la Jamagne. — *Établissement hydrothérapique*. — Commerce de fromages de Gérômé et de bois de sapin (22 scieries).

[Le **lac de Gérardmer**, d'une superficie de 116 hect. et d'une profondeur maxima de 35 mèt., est situé à 631 mèt. d'altit., entre des montagnes boisées, semées de nombreux blocs erratiques, connus sous le nom de *Moutons de Gérardmer;* il reçoit les eaux de la vallée du Phény et s'écoule, par la Jamagne, dans la Vologne.]

Excursions : — (20 ou 25 min.) dans la *vallée de la Creuse* et au *rocher de la Vierge;*—dans la *vallée de Ramberchamp;* — (2 kil. 1/2) dans la pittoresque *vallée des Granges*, qui renferme une glacière naturelle; — (30 ou 32 kil. aller et retour) au *Honeck* (1366 mèt. d'altit.; magnifique panorama), par le *Saut-des-Cuves*, chute de la Vologne entre 2 murailles de rochers, et les *lacs de Longemer* et *de Retournemer*. On redescend par la nouvelle route de la *Schlucht*.]

A Colmar, par Munster, R. 388.

33 kil. A dr., route de Munster (R. 388). — A *Martimprey, chapelle de Sainte-Anne*, pèlerinage.

40 kil. *Gerbépal*. — 43 kil. *Le Plafond*, ham. A g., chemin de (3 kil.) *Corcieux*, ch.-l. de c. (1600 hab.).

46 kil. *Anould*, v. à 500 mèt. duquel on rejoint la route de Colmar à Saint-Dié par Fraize.

59 kil. Saint-Dié (R. 392).

ROUTE 388.

DE REMIREMONT A COLMAR,

PAR GÉRARDMER ET MUNSTER.

66 kil. — Route de voitures et serv. de corresp. de Remiremont à Gérardmer (R. 387).— Chemin de fer de Munster à Colmar (18 k.); trajet en 50 min. et en 1 h.

29 kil. Gérardmer (R. 387). — Laissant à g., à 4 kil. de Gérardmer, la route de Saint-Dié, on se dirige vers l'E. et l'on entre en Alsace, au col de la Schlucht, après avoir suivi, depuis Gérardmer, une route magnifique et pittoresque tracée au milieu des bois, et du haut de laquelle on domine la vallée agreste de la Vologne et les lacs de Longemer et de Retournemer. Au col de la Schlucht (auberge), rochers admirables et vue magnifique sur la vallée de Munster. On peut de ce col gagner le Honeck (R. 387).

45 kil. *Soultzeren*.

46 kil. *Stosswihr* (blanchisserie de toile; filature et tissage de coton).

[Excursion au *lac Vert* ou *de Daaren*, dont la superficie n'est que d'un demi-hectare, mais dont la profondeur est, dit-on, de 335 mèt.]

48 kil. **Munster**, ch.-l. de c. de 4762 hab., au confluent de la Fecht et du Kleinbach. — Filature et tissage de coton; impression sur étoffes. — Ruines des *châteaux de Schwartzenbourg* et *de Plixbourg*.

51 kil. *Gunsbach*. — 54 kil. *Wihr-au-Val*. — 56 kil. *Walbach*.

61 kil. *Turckheim*, c. de 2929 hab., sur la Fecht (filatures de coton, papeteries, poterie; trois vieilles portes, surmontées d'une tour, restes des anciennes fortifications; église moderne, d'ordre dorique, remplaçant une église ogivale dont il reste la tour (XIIe s.) et une chapelle de la même époque).

64 kil. *Logelbach*.

66 kil. Colmar (R. 369).

ROUTE 389.

DE PARIS A PLOMBIÈRES.

A. Par Port-d'Atelier.

391 kil. de Paris à Aillevillers. Chemin de fer. Trajet en 9 h. 55 min. et 14 h. 15 min. 1re cl., 48 fr. 20 c.; 2e cl., 36 fr. 10 c.; 3e cl., 26 fr. 50 c. — 12 kil. d'Aillevillers à Plombières. Route de poste. Serv. de corresp. Trajet en 1 h. 15 min. 2 fr. 20 c. et 1 fr. 65 c.

361 kil. Port-d'Atelier (R. 351). — 30 kil. de Port-d'Atelier à Aillevillers (R. 382, en sens inverse).

A 3 kil. d'Aillevillers, la route de Plombières qui, depuis la station, suit constamment, en la remontant, la vallée de l'Angronne ou de Saint-Loup, atteint la lisière d'une forêt qu'elle côtoie pendant environ 4 kil. et à l'extrémité de laquelle elle sort du départ. de la Haute-Saône pour entrer dans celui des Vosges.

12 kil. (403 kil. de Paris) **Plombières**, ch.-l. de c., V. de 1614 hab., sur l'Angronne, au fond d'un ravin. — Débris romains. — Belle *église* ogivale (1860), style du XIVe s.; portail surmonté d'une tour avec flèche octogonale. — Belle *salle d'asile* et *hôpital*. — *Maison des Arcades* ou Palais-Royal (1760).

Plombières doit toute sa célébrité à ses **eaux**, les unes thermales, faiblement sulfatées sodiques, arsenicales, les autres froides, ferrugineuses. Ces eaux, désignées sous les noms d'*eau ferrugineuse*, d'*eau savonneuse* et d'*eau thermale*, marquent 11° à 71° centigrades, sous une pression barométrique de 75°7 à 76°9.

Depuis les grands travaux commencés en 1866 par M. Jutier, on compte à Plombières 27 sources, plus une source ferrugineuse et des sources particulières non utilisées. Les 27 sources alimentent 6 établissements de bains; deux d'entre elles, celles des Dames et du Crucifix, sont employées en boisson; il en est de même des sources froides savonneuses et ferrugineuses. — Les **thermes Napoléon**, de construction récente, le plus vaste et le plus beau des établissements de Plombières, se composent d'un corps de bâtiment principal, flanqué de 2 ailes légèrement en retraite (façade en grès rouge des Vosges et en granit); 2 bâtiments en retour d'équerre, à dr. et à g., sont affectés à 2 hôtels contenant ensemble 200 lits. — Le *bain Romain*, qui occupe l'emplacement de l'ancienne piscine romaine, a été reconstruit avec élégance en 1837. Il consiste en 24 cabinets rangés parallèlement des deux côtés d'un vestibule, pavé en marbre des Vosges et qui sert de lieu de réunion et de promenade quand le temps est froid et pluvieux. — Le *bain des Dames* (rez-de-chaussée réservé aux malades de l'hôpital) tire son nom de l'ancienne abbaye des dames nobles de Remiremont et s'appelait autrefois le *bain de la Reine*. — Le *bain Tempéré*, autrefois le *bain Neuf* ou *Républicain*, consiste en 4 piscines circulaires, dont 2 destinées aux hommes et 2 aux femmes. — Le *bain des Capucins* ou *bain des Goutteux* se compose d'un bassin divisé en 2 compartiments. — Le *bain National*, le plus considérable des bains de Plombières, après le bain Napoléon, comprend 4 piscines et 40 cabinets de bains. Dans un pavillon attenant à cet établissement, une pièce appelée le *bain des Princes* renferme 2 vastes baignoires de forme antique, revêtues de marbre des Vosges et construites pour l'impératrice Joséphine. Au-dessous du niveau de la rue est située l'*étuve d'Enfer*. 3 autres *étuves* existent dans la ville haute.

Les eaux de Plombières s'emploient contre les maladies de la peau, du tube digestif, les douleurs rhumatismales, les maladies de poitrine, de reins et de vessie, des organes génitaux; les vices des fonctions sexuelles dits aménorrhée, stérilité, chlorose, etc.; les maladies nerveuses, hystérie, hypocondrie, engorgement des viscères, l'hydropisie, etc.

Les principales **promenades**, dans les environs les plus immédiats de Plombières, sont celles : — du *Parc*, dessiné à l'O. de la ville; — de la *route de Luxeuil;* — de la *ferme Jacquot;* — de la *route d'Épinal;* — de *Belle-Vue;* — de la *Fontaine-Stanislas;* — de la *Promenade-des-Dames;* — du *Calvaire;* — de la *Fontaine-du-Renard;* — du *Moulin-Joli;* — de la *Fontaine-Guizot;* — de la *Scierie;* — de la *Feuillée-Dorothée;* — de la *vallée de Saint-Loup* (tir); etc.

On peut aussi faire d'intéressantes excurs.: au (8 kil.) val d'Ajol (R. 386); à (10 ou 11 kil.) la *vallée des Roches* et à Étival.

B. Par Nancy et Épinal.

471 kil. de Paris à Aillevillers. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 45 min. et en 15 h. — 1re cl., 50 fr.; 2e cl., 43 fr. 45 c.; 3e cl., 31 fr. 85 c. — 12 kil. d'Aillevillers à Plombières (*V.* ci-dessus, *A*).

353 kil. Nancy (R. 350). — 118 kil. de Nancy à Aillevillers (R. 382). — 12 kil. d'Aillevillers à Plombières (*V.* ci-dessus, *A*).

C. Par Remiremont.

455 kil. de Paris à Remiremont. Chemin de fer. Trajet en 10 h. 30 min. et 14 h. 45 min. — 1re cl., 56 fr. 05 c.; 2e cl., 41 fr. 95 c.; 3e cl., 30 fr. 75 c. — 14 kil. de Remiremont à Plombières. Route de poste. Serv. de corresp. Trajet en 1 h. 15 min., pour 2 fr. 20 c. et 1 fr. 65 c.

353 kil. Nancy (R. 350). — 74 kil. de Nancy à Épinal (R. 382). — 28 kil. d'Épinal à Remiremont (R. 385).

A 2 kil. env. de Remiremont, on descend dans la vallée de l'Angronne.

14 kil. Plombières (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 390.

DE PARIS A BAINS.

A. Par Nancy et Épinal.

457 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 10 min. ou en 14 h. 12 min. — 1re cl., 56 fr. 30 c.; 2e cl., 42 fr. 20 c.; 3e cl., 30 fr. 90 c.

353 kil. Nancy (R. 350). — 104 kil. de Nancy à Bains (R. 382).

457 kil. Bains (R. 382).

B. Par Chaumont et Port-d'Atelier.

405 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 9 h. 39 min. et en 12 h. 28 min. — 1re cl., 49 fr. 90 c.; 2e cl., 37 fr. 35 c.; 3e cl., 27 fr. 45 c.

361 kil. Port-d'Atelier (R. 351). — 405 kil. Bains (R. 382).

ROUTE 391.

DE PARIS A LUXEUIL.

A. Par Saint-Loup.

386 kil. de Paris à Saint-Loup, par Port-d'Atelier. Trajet en 9 h. 17 min. et en 12 h. 6 min. 1re cl., 47 fr. 55 c.; 2e cl., 35 fr. 60 c.; 3e cl., 26 fr. 10 c. — 10 kil. de Saint-Loup à Luxeuil. Route de poste. Corresp., 1 fr. 10 c.

361 kil. Port-d'Atelier (R. 351). — 25 kil. de Port-d'Atelier à Saint-Loup (R. 382, en sens inverse). — La route de Saint-Loup à Luxeuil croise le chemin de fer de Vesoul à Nancy.

4 kil. *Fontaine-lès-Luxeuil.* — Fabriques de poteries et de toiles.

10 kil. (396 kil. de Paris) **Luxeuil**, ch.-l. de c. de 3959 hab., près du Breuchin. — 16 **sources** d'eaux thermales (27°9 à 63°75), chlorurées sodiques, ferrugineuses, manganésiennes, modérément excitantes. Ces eaux s'emploient en bains de baignoires et de piscines, bains de vapeur, étuves, douches, fermentations, boisson. — *Établissement thermal* (1768), précédé d'une cour, entouré d'un beau jardin et parfaitement aménagé (3 corps de bâtiments couvrant 1200 mèt. carrés; 3 piscines pouvant contenir 130 baigneurs; magnifique salon de conversation, etc.). — *Aqueduc romain* (mon. hist.), long de 80 mèt., servant à porter au dehors de l'établissement les eaux étrangères aux sources. — On a découvert à Luxeuil, l'antique *Lixovium*, principalement dans le sol de l'établissement thermal, de nombreuses antiquités romaines, entre autres un bel autel, des tombeaux, des poteries.

des *inscriptions* (mon. hist.), dont l'une rappelle la restauration des thermes romains par Labiénus, lieutenant de César, etc. — *Église* (mon. hist. de 1340) renfermant de belles stalles en chêne sculpté (XVII[e] s.) et un buffet d'orgues surchargé d'ornements (XVIII[e] s.). — Restes bien conservés du *cloître* (mon. hist. du XV[e] s.) de l'abbaye dont cette église dépendait. La maison abbatiale sert de presbytère, de mairie et de salle de concert. — Ancien hôtel de ville ou *maison Carrée*, mon. hist. du XV[e] ou du XVI[e] s. (bibliothèque et musée; belle vue du haut de la tour). — Sur la *place de Baille*, maison antique à tour crénelée (1373). — *Maison du cardinal Jouffroy*; autres *maisons* du XVI[e] s. — A 2 kil., *fontaines Leclerc* et du *Miroir*.

[Excursions : — à (5 kil.; 2 h. 1/2 aller et retour) *Saint-Valbert* (ancienne chapelle; pèlerinage; site charmant); — à (7 kil.) *Fougerolles* (restes d'un château; kirsch renommé).]

B. Par Lure.

411 kil. de Paris à Lure. Chemin de fer. Trajet en 9 h. 32 min., par trains express; en 13 h., par trains omnibus. 1[re] cl., 50 fr. 65 c.; 2[e] cl., 37 fr. 95 c.; 3[e] cl., 27 fr. 80 c. — 18 kil. de Lure à Luxeuil. Route de poste. Serv. de corresp. Trajet en 1 h.45 min. 1 fr. 65 c.

411 kil. Lure (R. 351). — La route de Luxeuil traverse les bois de Lure sur une long. de 7 ou 8 kil.

8 kil. *Quers*.

15 kil. *Saint-Sauveur*.

18 kil. (429 kil. de Paris) Luxeuil (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 392.

DE LUNÉVILLE A SAINT-DIÉ.

50 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 40 min. et 2 h. — 1[re] cl., 6 fr. 15 c.; 2[e] cl., 4 fr. 60 c.; 3[e] cl., 3 fr. 40 c.

L'embranchement de Saint-Dié se détache, un peu au delà de Lunéville, de la ligne de Strasbourg et décrit une grande courbe pour prendre la direction du S. E., en longeant constamment de très-près la route de terre (à dr. jusqu'à Baccarat, à g. au delà de cette localité) et, à une plus grande distance, la Meurthe (à dr.) jusqu'à Raon-l'Étape, où il s'en rapproche. On côtoie d'abord à son extrémité la belle *forêt de Mondon* (à g.).

10 kil. *St-Clément* (belle faïencerie fondée en 1758). — 16 kil. *Ménil-Flin*, halte. — 18 kil. *Azerailles*.

23 kil. **Baccarat**, ch.-l. de c. de 4763 hab., sur la Meurthe. — Magnifique **cristallerie**, la plus considérable de la France. 1700 ouvriers et artistes; 5 millions de cristaux par an. — Commerce important de bois de construction. — Jolie *église* moderne, style du XIII[e] s. — Ruines de la *tour des Voués*, haute de 24 mèt., reste du château. — *Château* des intendants de l'évêque de Metz occupé par les sœurs du Saint-Cœur de Marie. — Beau *pont*, de 9 arches.

28 kil. *Bertrichamps*, halte. — On entre dans le départ. des Vosges et l'on franchit la Meurthe.

33 kil. *Raon-l'Étape*, ch.-l. de c. de 3709 hab., sur la Meurthe. — Belle *halle aux blés*. — Débris des *fortifications*. — Pierre sculptée que l'on croit d'origine romaine, dans une maison particulière.

[Excursion dans la magnifique vallée de Celles, s'étendant de Raon-l'Étape à Raon-sur-Plaine, au pied du Donon (24 kil.).]

En quittant Raon-l'Étape et jusqu'à la station suivante, on parcourt une partie extrêmement pittoresque de la vallée de la Meurthe. — On franchit de nouveau cette rivière ainsi qu'un canal de dérivation servant à l'exploitation de la belle papeterie d'Étival.

38 kil. *Étival* (ruines d'un couvent de Prémontrés; église romane retouchée aux XVI[e] et XVIII[e] s.: stalles de la Renaissance, dalles tumulaires de l'abbé Hugo, évêque de Ptolémaïde, et

de plusieurs abbés, *Christ bénissant* attribué à Rubens; traces d'un *camp romain*, sur la montagne de Repy). — Vaste *papeterie de Clairefontaine* (10 000 à 12 000 rames par an).

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Senones*, ch.-l. de c. de 2602 hab. (ruines d'une abbaye de Bénédictins, fondée au VIIe s.; dans l'église actuelle, tombeaux de dom Calmet et de plusieurs comtes de Salm), par (4 kil.) *Moyenmoûtier* (*église*, mon. hist., d'une ancienne abbaye de Bénédictins, dont les bâtiments, du XVIIe s., sont occupés par une filature de laine; toile magnifique du peintre lorrain Dumont; dans le cimetière, tombeau de saint Hydulphe, archevêque de Trèves; château sur une roche escarpée).]

On traverse encore la Meurthe.

43 kil. *Saint-Michel*. — La voie décrit une longue courbe entre la Meurthe à g. et les belles montagnes boisées de la Madeleine et de Saint-Martin à dr.

50 kil. **Saint-Dié**, ch.-l. d'arrond., siége d'un évêché, V. de 10472 hab., sur la Meurthe. Toute la partie O. de la ville a été rebâtie sur un plan régulier par le roi Stanislas, après un incendie arrivé en 1757. — *Église cathédrale* (nef en partie romane; le reste ogival; portail de 1711; buffet d'orgues remarquable). Une porte donne accès dans un beau *cloître* ogival aboutissant à une place sur laquelle s'élève la *petite église*, édifice remarquable du IXe s. — Joli *temple protestant* moderne. — *Palais épiscopal*, avec un magnifique jardin en terrasse. — *Hôtel de ville* (1765). — Charmante *maison* du XVIIe s. — Belle *place* avec *pyramide* consacrée au roi Stanislas et *fontaine* monumentale. — Charmante *fontaine* avec une colonne surmontée d'une statue allégorique de la Meurthe. — *Arc de triomphe* (1757). — *Pont* de 3 arches (1816). — Promenade du *Parc*, jardin anglais, sur la rive dr. de la Meurthe. — Promenades magnifiques et pittoresques du *Gratin* et du *Mont-Saint-Martin* (immense panorama). — Environs remarquables offrant de nombreux et curieux buts d'excursion. — Filatures et tissages de coton, fabrique de tapis; teintureries, tréfileries, etc.

[*Corresp.* pour : — (30 kil.) Gérardmer (R. 387), par (9 kil.) Saint-Léonard, (11 kil.) le Souche (R. 394), (12 kil.) Anould, (17 kil.) le Plafond et (19 kil.) Gerbépal (R. 387); — (20 kil.) Corcieux (R. 387); — (39 kil.) Schirmeck, par (8 kil.) Neuwiller, (13 kil.) Provenchères, (19 kil.) Saales, (22 kil.) Bruche, (29 kil.) Saint-Blaise-la-Roche, (32 kil.) Fouday et (37 kil.) Rothau (R. 395, *A*); — (25 kil.) Sainte-Marie-aux-Mines (R. 393).]

De Saint-Dié à Charmes, par Rambervillers, R. 383; — à Épinal, par Bruyères, R. 384; — à Remiremont, par Gérardmer, R. 387; — à Schlestadt, par Sainte-Marie-aux-Mines, R. 393; — à Colmar, par Fraize, R. 394; — à Strasbourg, R. 395.

ROUTE 393.

DE SAINT-DIÉ A SCHLESTADT,

PAR SAINTE-MARIE-AUX-MINES.

24 kil. de Saint-Dié à Sainte-Marie-aux-Mines. Route de poste. Service de corresp. Trajet en 3 h. 15 min. — 22 kil. de Sainte-Marie à Schlestadt. Chemin de fer. Trajet en 45 min., en 1 h. et en 1 h. 35 min. 1re cl., 2 fr.; 2e cl., 1 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 10 c.

4 kil. Bifurcation de la route de Mutzig (R. 395, *A*).

12 kil. *Gemaingoutte*. — 14 kil. *Wissembach* (église en partie reconstruite en 1782, tour du IXe s. (?)).

On remonte le versant O. de la chaîne des Vosges, dont on franchit le faîte à 891 mèt. d'altit. (vaste panorama embrassant une partie de la Lorraine). On entre en Alsace, et l'on descend la magnifique vallée de Sainte-Marie-aux-Mines ou de Sieppvre, l'une des plus pittoresques de l'Alsace (points de vue nombreux, variés et admirables).

24 kil. **Sainte-Marie-aux-Mines**,

ancien ch.-l. de c. de 12 425 hab., y compris les ham. annexés, principal centre industriel de la vallée de la Liepvre. On y compte 36 établissements consacrés aux tissus : filatures, tissages, manufactures de toiles peintes, etc.; 19 teintureries, des blanchisseries de toiles, etc. — Deux *églises*, l'une de 1757, l'autre de 1850. — *Temple protestant* (1844). — *Hôtel de ville* (1833). — *Maisons* du XVI[e] s.

[Excursions : au *Blumenthal*, dans la direction de la route de Ribeauvillé, et au *Petit-Rombach*.]

27 kil. *Sainte-Croix-aux-Mines*, sur la Liepvre. — Filature et tissage mécanique de coton; teinturerie et impression sur étoffes, etc. — *Église* de 1829. — Joli *hôtel de ville*. — Restes de galeries d'anciennes mines d'argent et d'autres métaux, exploitées jusque vers le XVIII[e] s.

[Excursion dans la vallée du Grand-Rombach et aux ruines du château d'*Échery* (622 mèt. d'altit.).]

31 kil. *Liepvre*, sur la Liepvrette. — Tissage mécanique; calicots et nouveautés; teinturerie, martinets. — Dans l'église, baptistère du monastère fondé en 770 par Fulrade et dont on a conservé le chœur de l'église transformé en chapelle. — Fontaine *Saint-Alexandre*.

A g. débouche la vallée de Villé. Du même côté, sur une montagne boisée, se dressent les ruines du *Frankenbourg* (768 mèt. d'alt.), une des plus anciennes résidences féodales de l'Alsace et l'une des moins connues malgré le double intérêt qu'elle offre au point de vue archéologique et pittoresque.

39 kil. *Val-de-Villé*.

[Excursions : — au (5 à 6 h.) Hohenkœnigsbourg (*V.* ci-dessous), par la route construite aux frais de la ville de Schlestadt; — au (5 à 6 h.) Frankenbourg (*V.* ci-dessus; un guide est nécessaire).]

Corresp. pour : — (22 kil.) Saales (R. 395, *A*), par (8 kil.) *Villé*, ch.-l. de c. de 1275 hab. (tissage de coton), et (18 kil.) Bruches (R. 395, *A*).]

40 kil. **Chatenois.** — *Établissements de bains d'eaux minérales* (15° à 21°), fournies par 4 sources, qui alimentent un bassin pouvant contenir 1000 à 1200 hectol. Résolutives et toniques, ces eaux s'emploient contre les scrofules avec anémie et atonie générale, les affections chroniques de la peau et les rhumatismes. — Tissage important du coton.

[Excursions : — à (2 h. 30 min. env.) *Kientzheim*; aux (3 à 4 h.) châteaux d'Ortenberg et de Ramstein (*V.* ci-dessous).]

A dr. se montrent les ruines du *château de Kientzheim*, dans un parc, et, au-dessus du village du même nom, les restes imposants du *Hohenkœnigsbourg*. Plus loin, on aperçoit à g., *Scherwiller*, dominé au N. O. par les ruines des *châteaux d'Ortenberg* (XI[e] s.) et *de Ramstein* (XIII[e] s.). Le premier de ces châteaux, construit en granit, offre surtout des restes remarquables. On rejoint la ligne de Strasbourg à Bâle.

46 kil. Schlestadt (R. 369).

ROUTE 394.

DE SAINT-DIÉ A COLMAR,

PAR FRAIZE.

56 kil. — Route de poste. — Serv. de corresp. jusqu'au Souche (1 fr. 35 c.).

7 kil. *Saulcy-sur-Meurthe* (tour ruinée). — 9 kil. *St-Léonard*. — 11 kil. *Le Souche* (magnifique papeterie).

12 kil. On laisse à dr. la route de Gérardmer (R. 387).

16 kil. *Fraize*, ch.-l. de c. de 2503 hab. (filature de coton), sur la Meurthe, que l'on franchit près de

18 kil. *Plainfaing*. — Papeterie importante; filature de coton (22 000 broches; 200 ouvriers); 5 tissages mécaniques (1150 métiers, 1000 ouvriers, 1 million de mèt. de calicot par an). — *Fontaine* renommée dont l'eau est, dit-on, efficace contre les maladies des yeux.

La route, se déroulant en zigzags sur le flanc des collines, entre en Alsace par le col du Bonhomme.

30 kil. *Bonhomme* (ruines du château de *Judenbourg*). — 34 kil. *La Poutroye*, ch.-l. de c. industriel de 2592 h.

[Excursion, par Orbey, au *lac Blanc* et au *lac Noir*, d'où sort la Weiss.]

On franchit la Weiss.

41 kil. *Alspach* (église ruinée, XI[e] s.).

44 kil. *Kaysersberg*, ch.-l. de c. de 3173 hab., qui récolte du vin blanc estimé et possède 2 filatures de coton et 2 tissages mécaniques. — Ruines d'un *château* du XIII[e] s., construit par Frédéric Barberousse, dont la statue coloriée surmonte une *fontaine*. — *Église* des XII[e], XIV[e] et XV[e] s.; retable du XVI[e] s. orné de peintures attribuées à Holbein; dans la chapelle Saint-Michel, Christ colossal, en bois (XV[e] s.). — *Hôtel de ville* de la Renaissance allemande (XVI[e] s.). — *Maisons* des XV[e] et XVI[e] s. — Remarquable pont biais du XVI[e] s.

On traverse de nouveau la Weiss à Kaysersberg. — 45 kil. *Kientzheim* (vins blancs estimés; église de Saint-Régule, romane et du XV[e] s., pèlerinage; joli château de la Renaissance; restes de l'ancienne enceinte, XV[e] et XVI[e] s.). — 47 kil. *Ammerschwihr*.

51 kil. *Ingersheim*.

56 kil. Colmar (R. 369).

ROUTE 395.

DE SAINT-DIÉ A STRASBOURG.

A. Par Mutzig.

61 kil. de Saint-Dié à Mutzig. Route de poste. Voit. de corresp. de Saint-Dié à Schirmeck (39 kil.; trajet en 4 h., pour 4 fr. 95 c.) et de Schirmeck à Mutzig (22 kil.; trajet en 2 h. 30 min., pour 2 fr. 25 c.). — 24 kil. de Mutzig à Strasbourg. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 25 min. 1[re] cl., 1 fr. 50 c.; 2[e] cl., 1 fr. 20 c.; 3[e] cl., 80 c.

3 kil. *Sainte-Marguerite*. — On laisse à dr. (4 kil.) la route de Schlestadt (R. 393) et l'on franchit la Fave.

8 kil. *Neuviller*. — 11 kil. *Frapelle* (chapelle Ste-Claire, du XIV[e] s.). — 12 kil. *Beuley*. — 13 kil. *Provenchères*.

19 kil. *Saales*, ch.-l. de c. de 1278 hab. (*Roche des Fées*).

22 kil. *Bruche*. — 27 kil. *Saint-Blaise-la-Roche* (filature et tissage de coton). — 32 kil. *Fouday* (établissements industriels; tombeau d'Oberlin, pasteur du Ban-de-la-Roche).

36 kil. *Rothau* (fabrique de machines hydrauliques, filat. de coton).

38 kil. *La Broque* (tissage mécanique occupant 235 ouvriers; ruines du château de Salm).

39 kil. *Schirmeck*, ancien ch.-l. de c. industriel, de 1376 hab., sur la Bruche. — Ruines d'un *château fort*, sur un roc à pic. — Mine de fer à Vackembach.

On quitte, à *Wisches*, le départ. des Vosges pour entrer en Alsace.

46 kil. *Lutzelbourg*. — 51 kil. *Urmatt*. — 56 kil. *Heiligenberg* (église remarquable; fours romains.

59 kil. *Dinsheim* (étirage de fer pour canons de fusil, laminoir, etc.; *maison*, l'une des plus anciennes de l'Alsace).

61 kil. **Mutzig**, V. de 3668 hab., sur la Bruche. — *Église* du XII[e] s., avec chœur et belle verrière du XIV[e]. — Ancienne *tour*. — Ancien château des évêques de Strasbourg, occupé par une belle *manufacture d'armes* (en chômage). Tanneries, papeterie; exploitation de carrières de pierre. — Beaux environs, offrant des points de vue remarquables. — Pendant la guerre de 1870-71, les Allemands commirent ici un acte inouï de barbarie : après avoir fusillé les pères de 26 jeunes gens qui étaient allés rejoindre les francs-tireurs, ils leur coupèrent le nez et les oreilles, puis les laissèrent exposés pendant un mois au milieu de la ville.

[Excursions : — aux (13 kil.) ruines du château de Girbaden (*V.* ci-dessous, R. 396); — à (13 kil. 1/2) *Niederhaslach*, village qui possède une belle *église* du

XIII[e] s., récemment restaurée (mon. hist.), et à la *cascade de Nideck*.]

L'embranchement de Mutzig, parcourant une riante vallée, décrit une courbe et se raccorde, à Molsheim, à la ligne de Strasbourg à Barr.

64 kil. Molsheim, et 21 kil. de Molsheim à (85 kil.) Strasbourg (R. 396, en sens inverse).

B. Par Sainte-Marie-aux-Mines et Schlestadt.

24 kil. de Saint-Dié à Sainte-Marie-aux-Mines. Route de poste. — 22 kil. de Sainte-Marie à Schlestadt. Chemin de fer (R. 393). — 45 kil. de Schlestadt à Strasbourg. Chemin de fer (R. 369).

De St-Dié à Schlestadt, 46 kil. (R. 393). — De Schlestadt à Strasbourg, 45 kil. (R. 369, en sens inverse).

ROUTE 396.

DE STRASBOURG A BARR.

38 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 1[re] cl., 2 fr. 50 c.; 2[e] cl., 2 fr.; 3[e] cl., 1 fr. 30 c.

On suit la ligne de Strasbourg à Bâle jusqu'au delà du canal de la Bruche; puis l'embranchement de Molsheim s'en détache à dr.

8 kil. *Lingolsheim.*

9 kil. *Holtzeim* (belles pépinières; source minérale).

12 kil. *Entzheim.*

15 kil. *Duppigheim*, sur un bras de la Bruche. — Fabrique de tuyaux et de seaux à incendie. — A 2 kil. au N. de Duppigheim, à *Kolbsheim*, belle maison de campagne entourée d'un parc magnifique avec serres, jardin pittoresque, etc.

16 kil. *Düttlenheim* (fabriques de fécule et de sagou). — 19 kil. *Dachstein* (dans la villa Hervé, cèdre du Liban, haut de 18 mèt.). — A 1 kil. env. de Dachstein, à g. du chemin de fer, le village d'*Altorf* possède une belle *église* en partie des XII[e] et XIII[e] s.

21 kil. **Molsheim**, ch.-l. de c., de 3560 hab., sur la Bruche, point de bifurcation des chemins de fer de Barr, de Mutzig et de Wasselonne. — Vignoble renommé de *Finkenheim*. — Ancien *hôtel de ville*, charmant édifice, récemment restauré avec soin. — Jolie *fontaine*. — *Église* élégante des XV[e] et XVI[e] s.; clochers remarquables par leur légèreté. — *Chapelle* ogivale moderne, du couvent des dames du *Sacré-Cœur*. — Restes de fortifications du moyen âge, et notamment un beau *donjon*. — *Maisons* des XVI[e] et XVII[e] s. — Vue magnifique des Vosges, sur la route de terre de Molsheim à Mutzig (cette excursion peut se faire à pied, en 45 min. env.).

De Molsheim à Saint-Dié, par Mutzig, R. 395, *A*; — à Wasselonne, R. 397.

23 kil. *Dorlisheim.* — *Église* renfermant des bas-reliefs du X[e] ou du XI[e] s. — A 1 kil. à l'E. du village, portail restauré et statue de saint Jean attribuée à Erwin, fils de l'architecte de la cathédrale de Strasbourg, restes d'une commanderie de Saint-Jean.

26 kil. *Rosheim*, ch.-l. de c. de 3948 hab., dans une situation très-pittoresque, à l'entrée de la vallée de la Magel. — *Église Saint-Pierre et Saint-Paul*, romane (mon. hist. du XII[e] s.), l'une des plus remarquables de l'Alsace. — *Église Saint-Étienne*, du XVIII[e] s. (clocher de la fin du XII[e] s.). — Restes considérables des anciennes murailles; 2 portes formées de tours carrées. — Curieuses *enseignes* sculptées du XVI[e] ou du XVII[e] s. — *Source* d'eau thermale (11°20; carbonates de chaux, de magnésie; sulfate de magnésie; chlorure de sodium), utilisée contre la goutte et les affections nerveuses.

[Excursion aux ruines du *château de Girbaden*, qui comptent parmi les plus considérables de l'Alsace (9 à 10 kil. au N. de Rosheim; 4 à 5 h. de marche, aller et retour; on peut se rendre en voiture jusqu'au village de Mollkirch et de là monter à pied jusqu'aux ruines. — Course très-intéressante. — On peut revenir par Greswiller et Mutzig).]

28 kil. *Bischoffsheim*. — *Couvent de Liguoriens*, renfermant une image de la Vierge, but d'un pèlerinage très-fréquenté. — Ancien *château* transformé en habitation particulière.

31 kil. *Obernai*, ch.-l. de c. de 5185 hab., sur l'Ehn. — *Église* moderne, style du XIIIe s., avec une haute tour. — *Chapelle de la Vierge*, en partie de 1285. — Ancienne *église des Capucins*, dont le couvent (XVIe s.) est occupé par le collége. — *Hôtel de ville*, presque en entier du XVIe s., reconstruit avec goût de 1846 à 1849; boiseries et peintures intéressantes du XVIe s. — Curieuse *halle aux blés* du XVIe s., remaniée au XIXe. — Dans l'*hospice*, du XIVe s., peintures attribuées à Holbein. — Jolie *fontaine*. — Vieilles *maisons*. — Restes intéressants et bien conservés de l'enceinte fortifiée du moyen âge. — Au S. d'Obernai, *promenade* d'où l'on aperçoit Sainte-Odile et le château de Landsperg encadré dans un vaste amphithéâtre de montagnes boisées.

[Excursion au (14 kil.) **couvent de Sainte-Odile** (service de voitures publiques : trajet en 2 h. 45 min.; 3 fr., voyage simple, ou 5 fr. aller et retour; voitures particulières aux hôtels). Le couvent de Sainte-Odile (communauté de femmes), fondé, au VIIe s., par sainte Odile, fille d'Athicus, duc d'Alsace, est situé dans une position extrêmement pittoresque, au sommet d'un promontoire qui se détache de la chaîne des Vosges, sur la plaine de l'Alsace, à 700 mèt. d'altit. La vue y est magnifique ; les environs présentent l'aspect le plus agreste. L'église et les chapelles dépendantes du couvent, des traces d'ouvrages romains, des rochers curieux, de nombreuses ruines de châteaux féodaux, y offrent tout ce qui peut attirer le voyageur. Le couvent de Sainte-Odile est un des pèlerinages les plus fréquentés de l'Alsace. — *Église* du couvent (XVIIe s.). — *Chapelle de la Croix*, construction ancienne, d'un caractère remarquable, renfermant dans une châsse les restes d'Athicus. — *Chapelle de Sainte-Odile*, renfermant le tombeau de la sainte et décorée de peintures qui représentent les principales scènes de sa vie. — *Chapelle des Larmes*. — *Chapelle des Anges*. — Bas-relief curieux à l'angle de l'une des galeries du *cloître*.

Les étrangers doivent visiter aussi : — le *mur payen*, dont la construction est attribuée aux Celtes par certains savants, aux Romains par d'autres; — plusieurs pierres druidiques; — la *fontaine Sainte-Odile*, qui possède, dit-on, une vertu miraculeuse contre les maladies d'yeux ; — le *Mennelstein*, remarquable rocher du haut duquel le regard embrasse la chaîne de la Forêt-Noire et la vallée de l'Alsace; — les ruines des *châteaux de Dreystein*, *de Kagenfels*, *de Hagelschloss*, *de Birckenfels*.

Sur une hauteur s'élevant à l'entrée de la vallée de Klingenthall, on aperçoit, en se rendant d'Obernai à Sainte-Odile (à dr., si l'on prend par Saint-Nabord et l'ancienne chaussée romaine ; à g., si l'on passe par Klingenthall), les ruines des anciens *châteaux de Rathsamhausen* et *de Lutzelbourg*.

Outre l'auberge établie à l'entrée du couvent de Sainte-Odile, on peut, ce qui est de beaucoup préférable, obtenir l'hospitalité au couvent même, où l'on est reçu (logement et table), à des conditions très-modérées, et avec la bienveillance la plus polie. — La route d'Obernai à Sainte-Odile, soit par Saint-Nabord, soit par Klingenthall, est charmante et se fait en grande partie en forêt.]

35 kil. *Goxwiller* (vin rouge estimé). — 37 kil. *Gertwiller*.

38 kil. **Barr**, ch.-l. de c., V. de 5311 hab., dans une situation charmante, à l'entrée des belles et pittoresques vallées d'Andlau et de Saint-Ulrich. Barr est entourée, à peu de distance, des ruines intéressantes d'anciennes demeures féodales. — Centre d'une industrie active : tanneries, brasseries, fabriques de bonneterie, teinturerie, etc. — *Château* de 1640, occupé par la mairie et la gendarmerie. — *Maison* de la Renaissance. — Vieille *tour* du temple protestant. — *Établissement hydrothérapique et de bains ferrugineux* au hameau de *Buhl*.

[Excursions : — aux *châteaux d'Andlau et de Spesbourg* (3 h. 1/2 environ aller et retour); — au *château de Lansperg* (3 h. env.; aller par le chemin qui s'ouvre en face de Buhl; revenir par *Truttenhausen*

(restes d'un monastère, en particulier d'une église ogivale avec tour crénelée) ; — à (6 kil.) *Andlau*, où se trouve une remarquable *église* avec chapelle souterraine (mon. hist.), restes de l'ancienne abbaye et actuellement église paroissiale; — au (14 kil.) *Howald* (hôt. Kuntz: bains aux bourgeons de sapin; voitures de Barr au Howald, les dimanches et jours de fête : 3 fr. aller et retour; voitures particulières), séjour agreste, au milieu des montagnes, offrant des buts de promenade nombreux et intéressants, notamment le *Champ-de-Feu* (1084 mètres d'altit.) ; — au couvent de Sainte-Odile (*V.* ci-dessus), par *Heiligenstein* et *Truttenhausen* (1 h. 1/2).]

ROUTE 397.

DE STRASBOURG A WASSELONNE,

PAR MOLSHEIM.

35 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 1re cl., 2 fr. 25 c.; 2e cl., 1 fr. 75 c.; 3e cl., 1 fr. 25 c.

21 kil. Molsheim (R. 396). — L'embranchement de Wasselonne, se dirigeant vers le N., franchit la Bruche, à 1 kil. de Molsheim, sur un beau pont en pierre, de 4 arches. A g. se montrent les Vosges.

24 kil. *Avolsheim*. A 1 kil. env. au S., *église Saint-Pierre* (mon. hist.), l'une des plus anciennes de l'Alsace.

25 kil. **Soultz-les-Bains**, v. de 860 hab. — **Eaux minérales** indiquées contre la goutte, les rhumatismes, les affections cutanées, les névroses, etc. Elles sont froides (15°), chlorurées sodiques, bromo-iodurées, et se prennent en boisson, en bains et en douches. — *Établissement* de bains. — Près de Soultz, vignobles renommés de *Wolxheim*.

28 kil. *Scharrachbergheim* (petit château fort de *Scharrach*, XIVe s.).

30 kil. *Kirchheim*. — 32 kil. *Marlenheim* (restes du château de *Kronenbourg*).

33 kil. *Wangen* (débris de fortifications). — On traverse la pittoresque vallée du Kronthal, que suivent, dans un espace resserré, entre de grandes masses de rochers, le chemin de fer, la Mossig et la route de Paris à Strasbourg.

35 kil. **Wasselonne**, ch.-l. de c. industriel, de 4308 hab. — *Église* du XVIIIe s. — Ruines d'un *château fort*. — Riches carrières.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) Marmoutier et (14 kil.) Saverne (R. 350).]

ROUTE 398.

DE COLMAR A FRIBOURG.

Chemin de fer en construction.

DE COLMAR A NEUF-BRISACH.

16 kil. — Route de poste. — Serv. de corresp. — Trajet en 1 h. 25 min. — Prix unique, 1 fr. 50 c.

On franchit la Lauch, puis l'Ill.

3 kil. *Horbourg* occupe peut-être l'emplacement de l'*Argentonaria* de la carte théodosienne (découverte d'un *castrum* et de débris romains).

6 kil. *Andolsheim*, ch.-l. de c. de 1016 hab., sur l'Ill. — 2 kil. plus loin la route s'engage dans la *forêt de Kastenwald*.

14 kil. *Wolfgantzen*.

16 kil. **Neuf-Brisach**, place forte, V. de 1981 hab., bâtie sur un plan régulier, de forme octogonale, est située sur le canal du Rhône au Rhin et sur celui de Neuf-Brisach ou de Vauban, qui la met en communication avec l'Ill ; à 3 kil. du Rhin, vis-à-vis de Vieux-Brisach. — La forteresse de Neuf-Brisach fut construite en 1690 par Vauban. Les maisons de la ville, qui se ressemblent toutes, ne doivent avoir qu'un étage. Neuf-Brisach, bombardée le 7 octobre, puis le 2 novembre 1870, capitula le 3

18 kil. Le *fort Mortier*, où l'on traverse un bras du Rhin. — Longeant à dr. le fleuve, on entre dans le grand-duché de Bade avant de franchir le Rhin à Alt-Breisach. (Pour la description de cette ville et la partie de la

route comprise entre Alt-Breisach et Fribourg, *V.* les *Bords du Rhin illustrés,* par AD. JOANNE. Paris, Hachette.)

ROUTE 399.

DE BOLLWILLER A GUEBWILLER.

7 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 26 min.

A dr., chemin de fer de Strasbourg.

4 kil. *Soultz*, V. de 4635 hab. — Fabr. de rubans; fonderies, teintureries, etc. — Restes des tours et *murailles* de la ville.— *Maisons* du XVIe s. — *Église* avec tour octogonale et flèche élégante. — *Chapelle* transformée en grange, reste d'une commanderie de Malte. — *Hospice* (1632).

7 kil. **Guebwiller**, V. industrielle de 12218 hab.—Ateliers de construction; filatures; tissages; fabrique de drap; bon vin blanc. — *Église Saint-Léger* (mon. hist. des XIIe, XIIIe et XIVe s.). Le porche est flanqué de deux tours. Sur la croisée, clocher octogonal, à 4 étages, de la fin du XIIe s. — Ancienne *collégiale,* aujourd'hui paroissiale; *Assomption* du sculpteur Sorrer; belles boiseries du chœur (1766). — Ancienne *église des Dominicains* (1312); restes de peintures murales; jubé du XIVe s. — *Hôtel de ville*, de la dernière époque du style ogival. — Vieilles *maisons* canoniales. — *Cités ouvrières.* — *Château de Hagstein* ou *Hugstein* (XIIIe s.), ancienne résidence des princes-abbés de Murbach. Le **ballon de Guebwiller**, à l'O. de la ville, atteint 1426 mèt. d'altitude.

ROUTE 400.

DE BELFORT A BOLLWILLER,

PAR THANN.

46 kil. — Route de voitures, et chemin de fer en construction.

La route passe entre le fort de la Miotte à g. et celui de Justice à dr., puis longe du même côté l'*étang de la Mœche.*

5 kil. *Roppe.* On laisse à dr. *Éguenigue*, puis on franchit le ruisseau de la Madeleine, qui baigne à dr. *Bethonvillier.*

14 kil. *La Chapelle-sous-Rougemont.* — 16 kil. On laisse à dr. la route de Cernay, pour prendre à g. le chemin de

18 kil. *Soppe-le-Haut*, où l'on franchit le Soultzbach. — 22 kil. *Guewenheim.* — 25 kil. *Roderen.* — 28 kil. *Lembach* (chapelle de *Notre-Dame de la Heide*).

31 kil. Thann, et 6 kil. de Thann à (37 kil.) Cernay (R. 385). — Au delà de Cernay, on suit la route de Colmar jusque (43 kil.) près de *Berrwiller* (à g.). On prend alors à dr. un chemin vicinal menant à

46 kil. Bollwiller (R. 369).

ROUTE 401.

DE PARIS A METZ.

A. Par Frouard.

392 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 9 h. 45 min. par trains express, en 11 h. 5 min. et 14 h. 40 min. par trains omnibus. — 1re cl., 48 fr. 15 c.; 2e cl., 35 fr. 90 c.; 3e cl., 26 fr. 05 c.

345 kil. Frouard (R. 350). — De Frouard, le train revenant vers Paris remonte pendant quelque temps la ligne principale; puis, la laissant à g., il s'engage sur l'embranchement de Forbach qui, jusqu'aux abords de Metz, suit constamment la rive g. de la Moselle (à dr. de la voie), en longeant à g. la base de coteaux pittoresques, tantôt boisés, tantôt plantés de vignes.

349 kil. *Marbache.* — 356 kil. *Dieulouard* (restes d'un château du XIe au XVIIe s.; belle église du XVe s., avec stalles sculptées et crypte romane). A dr., en face de Dieulouard, s'étend, entre le chemin de fer et la Moselle, une vaste plaine où s'élevait

autrefois l'importante cité romaine de Scarpone, dont on retrouve des vestiges.

363 kil. **Pont-à-Mousson,** ch.-l. de cant. de 7963 hab., sur la Moselle, au pied de la colline de Mousson (château ruiné). — Pont de 7 arches (XVIIe s.). — *Église Saint-Laurent ;* joli triptyque du XVIIe s. — L'*église Saint-Martin* (mon. hist.), du XIIIe s., appartient exclusivement à l'ogival fleuri; elle est flanquée de 2 tours ; tableaux attribués à Claude Charles. — Vaste *place* à arcades (XVIIe s.), sur laquelle s'élève l'*hôtel de ville.* — *Casernes* de cavalerie. — Ancienne *abbaye de Sainte-Marie*, magnifique édifice occupé par le petit séminaire. — Bel *hôpital* civil. — *Promenade* plantée de beaux arbres et appelée le *Cours*, près de la station.

[*Corresp.* pour (18 kil.) *Thiaucourt*, ch.-l. de c. de 1488 hab., sur le Mad (pont de 7 arches; au cimetière, chapelle du XVe s.; vins renommés), par (10 kil.) *Regnéville.*

A 14 kil. à l'E. de Pont-à-Mousson se trouve *Nomeny*, ch.-l. de c. de 1227 hab. (dans l'*église*, des XIIIe, XIVe et XVe s., tableaux, groupes de statues anciennes et pierres tumulaires).]

372 kil. *Pagny-sur-Moselle* (ruines du château de *Prény;* petit mon. élevé au comte de Serres), station où est établie la douane française depuis la cession de l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne.

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Arnaville ;* — (9 kil.) *Onville;* — (17 kil.) *les Baraques;* — (23 kil.) *Mars-la-Tour;* — (34 kil.) Conflans (*V.* ci-dessous, *B*); — (39 kil.) Labry, — et (44 kil.) Briey (R. 403).]

On entre en Lorraine-Alsace.

378 kil. *Novéant* (douane allemande). — Château. — Pont en fil de fer sur la Moselle.

Au delà de Novéant, on remarque de beaux restes d'un *aqueduc* romain; la partie la mieux conservée se trouve sur la rive g., à *Jouy,* village que l'on aperçoit à dr.

383 kil. *Ars-sur-Moselle* (établissements métallurgiques importants, dont les machines démontées furent envoyées en Prusse par les Allemands, pendant la guerre de 1870-71; église moderne, entourée d'une enceinte fortifiée). — On franchit la Moselle sur un beau pont. Bientôt on laisse à g. le raccordement de l'embranchement de Metz à Thionville; puis, après avoir traversé les vastes ateliers de réparation établis par la Compagnie de l'Est au village de *Montigny* et avoir rencontré à dr. la voie de raccordement du chemin de Metz à Forbach, on entre en gare.

392 kil. **Metz,** ch.-l. du départ. de la Moselle avant la guerre de 1870-1871, place forte de 1re classe, V. de 54817 hab., au confluent de la Moselle et de la Seille, fut occupée jusqu'au 27 octobre 1870 par l'armée du maréchal Bazaine, rejetée sous ses murs par les Allemands, à la suite de la bataille de Saint-Privat (18 août). La ville de Metz n'avait jamais été prise avant 1870. Les Messins alors, cruellement trahis par la fortune, payèrent de leur qualité de Français la faiblesse de leur chef que, dans l'amertume de leur désespoir, ils accusèrent de trahison.

On entre dans la ville par 7 portes: la plus curieuse est celle *des Allemands* (1445, restaurée en 1860), surmontée d'une tour formant une espèce de château fort. Au XVIe s. appartiennent le retranchement de Guise, la portion d'enceinte voisine de la *tour Serpenoise* et la *tour d'Enfer.* Le *fort Belle-Croix* et le *fort Moselle* ont été construits par Cormontaigne. Quatre forts nouveaux, élevés en 1868 autour de Metz, font de cette place un vaste camp retranché; ce sont : le *fort des Carrières,* sur la côte de Plappeville; le *fort du mont Saint-Quentin;* le *fort de Saint-Julien* et le *fort de Queuleu.* En outre, des écluses pour les manœuvres d'eau sont établies sur la Moselle et sur la Seille.

La **cathédrale** (mon. hist.), cons-

truction délicate et hardie, a été commencée dans les premières années du XIIe s., presque reconstruite sur un plan nouveau au XIVe s., et terminée en 1546. Pour donner une idée de la grandeur et de la légèreté de cet édifice, il suffira de dire qu'il mesure 121 mèt. dans œuvre, et que les fenêtres dont il est percé égalent une superficie de 4071 mèt. carrés. Le portail du S. est surmonté d'une rose d'une délicatesse achevée, et d'une dimension très-remarquable. Ce portail formait l'entrée principale de l'église de *Notre-Dame-la-Ronde* (XIIIe s.), comprise dans le plan général de la cathédrale. Les magnifiques vitraux peints de la rose datent du XIVe s.; ceux du chœur, de 1530. Au-dessus de la quatrième travée du collatéral du S. s'élève une tour carrée, dont la *flèche* (91 mèt.) est taillée à jour; elle renferme une cloche pesant 11 210 kilogr. Le portail O., reconstruit en 1745, est d'ordre dorique et forme un contraste choquant avec le style général du monument. On conserve dans la cathédrale : une baignoire antique, en porphyre rouge, convertie autrefois en fonts baptismaux; la chaire de saint Clément, en marbre cipolin, taillée dans le fût d'une colonne romaine; la chape dite de Charlemagne; deux belles crosses en ivoire, du XIe et du XVe s. — *Saint-Maximin* (XIe et XIIe s.) est dominée par une tour du XVIe s. — *Saint-Eucaire* (XIIIe s.) renferme cinq bas-reliefs en médaillons et une statuette (dans la *chapelle Saint-Blaise*) du moyen âge dont la pose est fort originale. — *Sainte-Ségolène* (fin du XIIIe s.) possède de beaux vitraux et une chapelle peinte d'après les cartons de la Sainte-Chapelle à Paris. — *Saint-Martin* date du XIIe au XVe s. (vitraux du XVe s.). — L'église de l'ancienne *abbaye de Saint-Vincent* (1248-1316; mon. hist.; portail moderne) est remarquable par sa nef élancée que supportent douze piliers à colonnettes, par l'élévation de ses croisées géminées et l'encadrement de ses chapelles en ogive. — *Notre-Dame* (XVIIe s.), bâtie dans un style jésuite un peu nu, renferme un beau maître-autel en marbre blanc; un bas-relief de bronze (*descente du Saint-Esprit*); une statue de la Vierge, œuvre de M. Molchnech; une grille d'un travail élégant, et de beaux vitraux dans le chœur. — *Saint-Clément* fut fondée en 1668 (portail richement décoré, de 1715). Après avoir été affectée au service des lits militaires, cette église a été rendue au culte ; elle fait partie du magnifique *collége* ouvert par les Jésuites dans les bâtiments de l'ancienne abbaye, dont on remarque aussi le beau *cloître*, attenant à l'église. — L'*oratoire des Templiers* (mon. hist. du XIIe s.), à la citadelle, est bien conservé. On remarque aussi dans la citadelle un beau réfectoire à deux nefs voûtées en bois et ornées de peintures du XIIIe s. — L'*évêché* (belle chapelle), le *séminaire*, du style ogival (1854; bibliothèque de 8000 vol.) ; l'*asile Sainte-Constance*, la *chapelle* ogivale *des sœurs de Sainte-Chrétienne*, le *temple protestant*, n'offrent rien de bien intéressant. — La *synagogue* (1847-1850) mérite d'être mentionnée.

L'**hôtel de ville** (1766-1771) est orné d'une façade à deux frontons ; un beau portique conduit à un escalier grandiose orné d'un bas-relief en marbre blanc représentant la *Moselle*, par Leroux (de Thionville). — *Hôtel de la préfecture*, moderne. — *Palais de justice*, de 1776 (belles rampes du grand escalier; deux bas-reliefs dans la cour intérieure). — *Lycée* très-vaste. — *Marché couvert*, vaste et élégant (1785). — *Hôpital Saint-Nicolas* (portail de 1518).

Parmi les édifices militaires on remarque l'**arsenal**, situé dans le retranchement de Guise. Il contient des ateliers de menuiserie, de charronnage, des forges et de vastes magasins de canons, de projectiles, de fusils et d'armes blanches. Dans le *petit*

arsenal se voit une vaste *salle* (ancienne salle capitulaire des Templiers), dont les murailles sont ornées de peintures à la détrempe (XIIIe s.?). — L'*arsenal du génie* renferme un magnifique atelier pourvu des moyens mécaniques de fabrication les plus modernes, des magasins, une galerie décorée de trophées composés avec le matériel du génie. — L'*ancienne abbaye de Saint-Arnould*, affectée, avant 1871, à l'école d'application de l'artillerie et du génie, possède de précieuses collections de modèles et le ballon qui, à la bataille de Fleurus (1794), servit à reconnaître les positions de l'armée ennemie. La précieuse bibliothèque de l'école a été transportée à Berlin par les Allemands. — L'*école d'artillerie* date de 1827-1832.—L'*hôpital militaire* pourrait recevoir jusqu'à 1200 malades.— Parmi les *casernes*, il faut citer celles *du Génie*, sur la place Royale, *de l'Artillerie*, près de la porte Chambière, et les *casernes* d'infanterie *du fort Moselle* et *de Coislin*.

Metz possède vingt-sept places, dont quelques-unes méritent d'être signalées. Sur la *place d'Armes* s'élève la *statue* du maréchal *Fabert*, par Étex (1840). — Toutes les maisons de la *place Sainte-Croix* (quelques-unes sont du XIVe et du XVe s.) reposent sur des aqueducs, des murailles, des voûtes et des débris de constructions romaines. — La *place Saint-Louis* conserve plusieurs *maisons* (mon. hist.) crénelées (XVe et XVIe s.). — La *place de la Comédie*, entourée par la Moselle, est ornée d'un beau quinconce à l'une de ses extrémités. — La *place Royale*, la plus vaste de la ville, est entourée de plantations sur 3 côtés et bordée sur le quatrième par la façade de la caserne du génie. — Des 14 ponts jetés sur la Moselle, 3 seulement offrent un certain caractère : ce sont le *pont des Morts*, le *pont Pontiffroy* et le *Moyen-Pont*. — *Fontaine des Pucelles* (1733), à l'extrémité du pont du même nom sur la Moselle. — L'*esplanade*, charmante promenade, d'où l'on découvre une vue magnifique, est ornée de la *statue du maréchal Ney*, par Pètre (1860). — Les *remparts* forment aussi une promenade très-pittoresque. — Un *aqueduc* souterrain, long de 14 à 16 kil., amène chaque jour à Metz 10 000 mèt. cubes d'eau empruntée aux sources de Gorze et se déversant dans deux *réservoirs* pouvant contenir ensemble 16 000 mèt. cubes ; le plus vaste en renferme 12 000. — Nous signalerons, en outre : une *maison fortifiée* (XIIe s.), avec donjon quadrangulaire, rue des Trinitaires ; — une jolie *maison seigneuriale*, du XVe s., rue Nexirue ; — une curieuse *porte* qui était, dit-on, l'entrée d'un oratoire de Templiers, rue Jurue; — une façade à baies ogivales du XIIIe s., en face de l'église Saint-Martin, etc.

Le *musée* possède environ 168 tableaux, dont les principaux sont attribués à Gab. Metzu, Fr. Primatice, Ph. de Champaigne, David Téniers, Murillo, Ant. Van Dyck, Lesueur, Zurbaran, Rembrandt, Titien, Salvator Rosa, Largillière, Cuyp dit le Vieux, et dont plusieurs sont signés de Boulay, Le Brun, Rigaud, Corot, Greuze et Vernet. — *Bibliothèque publique* (plus de 30 000 vol.; nombreux manuscrits) à laquelle est joint un *cabinet d'histoire naturelle* (on remarque surtout la collection ornithologique, riche de 2000 oiseaux, la collection conchyliologique, et, parmi les reptiles, un magnifique boa constrictor, long de 7 mèt.).

Commerce considérable, comprenant les bois, les grains, les peaux, les cuirs, les fers, les vins, les tissus, les papiers peints, etc. Tanneries, fabriques de chapeaux de paille, broderies, brosses, instruments de précision, molletons, droguets, couvertures, etc.; ateliers de peinture sur verre de M. Maréchal.

De Metz à Paris, par Verdun, *V.* ci-dessous, *B*; — à Mannheim, par Sarre-

bruck, R. 402; — à Longuyon, par Briey, R. 403; — à Strasbourg, par Sarreguemines et Niederbronn, R. 404; — à Lunéville, par Château-Salins, R. 407; — à Mézières, par Thionville, R. 420; — à Luxembourg, par Thionville, R. 421; — à Sarrelouis, R. 423.

B. **Par Châlons-sur-Marne et Verdun.**

347 kil. — Chemin de fer. Trajet en 11 h., 12 h. 40 min. et 13 h. 15 min.; 42 fr. 45 c., 31 fr. 70 c. et 23 fr. 15 c.

173 kil. Châlons (R. 350). — De Châlons à Saint-Hilaire-au-Temple, 14 kil. (R. 415). — Le chemin de fer de Metz se détachant à dr. de la ligne de Reims, franchit la Vesle à Saint-Hilaire, puis la Noblette à

195 kil. *Cuperly* (église en partie des XIIe et XIIIe s.). — 205 kil. *Suippe*, ch.-l. de c. de 2200 hab., sur la Suippe (belle église de transition récemment restaurée. Cette petite ville, placée au milieu d'une plaine immense, fut entourée au XVIe s. d'une enceinte et de fossés, dont il reste encore des portions étendues). — On laisse à g. *Somme-Suippe*, à la source de la Suippe (vaste église des XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s., surmontée d'une belle tour carrée).

215 kil. *Somme-Tourbe*, à la source de la Tourbe. — 221 kil. *Somme-Bionne*, halte. — 225 kil. *Valmy*, village célèbre par la victoire de Kellermann sur Brunswick, en 1792 (pyramide commémorative, érigée en 1821; c'est là qu'est déposé le cœur de ce héros). — On franchit l'Auve (pont d'une arche de 20 mèt.).

234 kil. **Sainte-Menehould**, ch.-l. d'arr., V. de 4326 hab., sur l'Aisne. — *Église* (1280-1350) à 5 nefs, avec transsept. Des deux basses nefs, celle de g. est neuve, celle de dr. forme 3 chapelles du XIVe s., dont l'une renferme une magnifique pierre tombale (XVe s.). Dans la chapelle à g. du chœur, curieux tableau du XVIIe s., représentant sainte Menehould, patronne de la ville, invoquée par 2 personnages que l'on croit être Louis XIII et Richelieu. Dans le transsept de g., groupe de 10 ou 12 figures sculptées représentant la *Mort de la Vierge*. — *Hôtel de ville* du XVIIIe s. — 2 vieilles *maisons* en bois. — Débris de *remparts*. — Commerce d'andouilles, de pieds de cochon renommés, de légumes et surtout d'asperges.

Le chemin de fer, après avoir franchi la rivière sur un pont de 20 mèt., traverse, dans un tunnel long de 785 mèt., les collines qui séparent la vallée de l'Aisne de celle de la Biesme et que recouvre la *forêt de l'Argonne*, illustrée par la campagne de 1792. En franchissant la Biesme, on entre dans le départ. de la Meuse.

242 kil. *Les Islettes* (verreries).

247 kil. *Clermont-en-Argonne*, ch.-l. de c. de 1304 hab. On franchit l'Aire.

253 kil. *Aubréville*. — 261 kil. *Dombasle* (salines). — 273 kil. *Baleicourt*.

279 kil. **Verdun-sur-Meuse**, V. de 12941 hab., place forte de 1re classe, siége d'un évêché, ch.-l. d'arr., située sur la Meuse qui s'y divise en 5 bras, fut attaquée par les Allemands le 25 août 1870 et bombardée par eux pendant 3 h. sans succès. La place ne capitula que le 8 novembre, après un bombardement désastreux, et obtint de l'ennemi les honneurs de la guerre. — *Citadelle* séparée de la ville par une esplanade; *enceinte* de 10 fronts bastionnés : 4 portes, dont l'une, la *porte Chaussée*, aujourd'hui prison militaire, se compose de 2 tours crénelées bien conservées. — *Cathédrale* (mon. hist.), en partie des XIe et XIIe s., modifiée à l'intérieur du XIVe au XVIIe s., et récemment restaurée. Dans l'abside, belles sculptures du XIIe s.; restes d'une crypte contemporaine de l'église primitive (peinture de la fin du XIVe s.). — *Cloître* du XVe s. reliant la cathédrale au grand *séminaire*. — Bel *évêché* moderne; jardin magnifique. — Une partie de l'*abbaye de Saint-Vannes* (XIIIe et XIVe s.), englobée dans la citadelle, sert de caserne. — Le *musée* renferme un cabinet d'histoire naturelle et de médailles, une belle collection d'an-

tiquités gallo-romaines et des tableaux. — *Place Sainte-Croix* (*statue*, en bronze, *de Chevert*). — *Promenades de la Digue* (belle avenue de tilleuls) et *de la Roche* (belle vue).

Verdun est renommée pour ses écrevisses, ses poissons, ses confiseries et ses distilleries (70 000 kilog. de dragées et 15 000 hectol. de liqueur).

De Verdun à Commercy, R. 406; — à Vouziers, R. 418; — à Sedan, R. 419.

Le chemin de fer, après avoir croisé la Meuse près de *Belleville* (à g.; bons vins), sur un pont de 80 mèt. d'ouverture, s'engage dans des bois, puis dans un souterrain de 1190 mèt.

291 kil. *Abaucourt*. — 300 kil. *Étain*, ch.-l. de c. de 2653 hab., sur l'Orne, que l'on franchit pour en suivre la vallée (église des XIIIe et XVe s.).

307 kil. *Buzy*. On entre dans la Moselle. — 312 kil. *Jeandelize*. — On croise l'Orne 3 fois en deçà de

318 kil. *Conflans*, ch.-l. de c. de 508 hab., au confluent de l'Orne (ancien pont) et de l'Iron (belle église moderne, 1845; vieux château transformé en caserne de gendarmerie).

329 kil. *Batilly*. — On entre en Alsace-Lorraine.

332 kil. *Amanvillers*. On descend dans un vallon boisé. — 340 kil. *Moulins-lès-Metz*. Le chemin de fer se raccorde avec la ligne de Thionville.

347 kil. Metz (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 402.

DE METZ A MANNHEIM,

PAR SARREBRUCK.

Chemin de fer. — 66 kil. de Metz à Forbach. Trajet en 2 h. 1re cl., 7 fr. 40 c.; 2e cl., 5 fr. 50 c.; 3e cl., 4 fr. 20 c. — 18 9/10 mil. de Forbach à Mannheim. 1re cl., 6 fl. 37 kr.; 2e cl., 4 fl. 9 kr.; 3e cl., 2 fl. 51 kr.

En sortant de la gare, le convoi décrit une grande courbe, puis franchit la Seille sur un beau viaduc.

3 kil. *Peltre*. — Église moderne: belle flèche, beaux vitraux. — Château occupé par un pensionnat.

10 kil. *Courcelles-sur-Nied*.

[De Courcelles à Boulay, R. 423.

19 kil. *Remilly*. — 26 kil. *Herny*, près de la forêt de Remilly. — 36 kil. *Faulquemont* (église en partie du XVe s., hôtel de ville du XVIe).

47 kil. *Saint-Avold* (2925 hab.), à 3 kil. de la station, au pied du *Bleiberg* (source ferrugineuse; mines d'argent, de cuivre, de plomb et de houille). — Au sortir d'une gorge étroite et boisée, on traverse une belle tranchée ouverte dans le grès rouge.

54 kil. *Hombourg-l'Évêque* (forges établies en 1758; château du XVe s., agrandi au XVIIIe; belle église du XIIIe ou du XIVe s., remaniée au XVe; jolie chapelle ogivale moderne).

58 kil. *Bening-Merlebach*, station d'où se détache à dr. l'embranchement de Sarreguemines.

A Strasbourg, par Sarreguemines et Niederbronn, R. 404.

61 kil. *Cocheren*.

66 kil. *Forbach*, b. industriel de 5691 hab., au pied et sur les pentes du Schlossberg, couronné par les ruines d'un *château fort*, a donné son nom à une bataille perdue le 6 août 1870 par le général Frossard (28 000 hommes) contre 50 000 Allemands. — Mines de houille.

[A 4 kil., ruines romaines du *Hiéraple* — Jolie *chapelle du Kreutzberg* (pèlerinage), sur un escarpement.]

Avant de sortir d'Alsace, on passe près du magnifique établissement métallurgique de *Stirring*.

1 3/10 mil. de Forbach, Sarrebruck [Saarbrücken] (hôt. : du Chemin-de-Fer, Gueprattc). — 2 mil. Duttweiler. — 2 5/10 mil. Sulzbach. — 2 9/10 mil. Friedrichsthal. — 4 3/10 mil. Neunkirchen (hôt. : Post, Jochum). — 4 9/10 mil. Bexbach. — 5 9/10 mil. Homburg (hôt. : Carlsberg, Post). —

8 5/10 mil. Landstuhl (hôt. Engel) — 10 6/10 mil. Kaiserslautern (hôt. : Schwan, Dormesberg). — 15 mil. Neustadt (hôt. : Zur Krone (Post), Zum Goldenen Lœwen, Schiff).

18 9/10 mil. Ludwigshafen [Mannheim] (hôt. : Deutsches Haus, Wolf). — Pour la description de la route depuis l'entrée en Allemagne, *V. les Bords du Rhin illustrés.*

ROUTE 403.

DE METZ A LONGUYON,

PAR BRIEY.

66 kil. — Route de poste. Voit. publiques de Metz à Briey (trajet en 4 h.).

5 kil. *Woippy* (église ogivale moderne; curieuses *maisons* du XIVe ou du XVe s.; promenades agréables dans les bois de Woippy).

9 kil. *Saulny.* — Vue étendue et magnifique du haut de la côte qui domine le village au N. O.

16 kil. *Saint-Privat-la-Montagne,* v. dans les environs duquel fut livrée, le 18 août 1870, la funeste bataille de Plappeville ou de Saint-Privat. — *N. B.* On peut aussi aller de Metz à Saint-Privat par le chemin de fer de Verdun et la station d'Amanvillers.

On sort de l'Alsace-Lorraine pour entrer dans le départ. de Meurthe-et-Moselle.

18 kil. *Sainte-Marie-aux-Chênes* (église du XIIe ou du XIIIe s.; ferme de la *Vieille-Barre* occupant les restes d'un château de 1585). — 21 kil. *Auboué,* sur l'Orne, que l'on y franchit.

27 kil. **Briey**, ch.-l. d'arr. de 1876 hab., sur un coteau escarpé que baigne le Woigot ou Mance. — *Église* du XVe s., remaniée; bas-relief remarquable de la *Danse des Morts.* — Restes de *fortifications.* — *Promenades* charmantes autour de Briey.

[Excursions : — à (7 kil.) *Moyeuvre* (mines de fer et forges importantes); — à (10 kil.) *Rosselange* (église du XVe s.).]

30 kil. *La Malmaison,* ham. — 33 kil. *Anoux* (à g.). — 36 kil. *Mainville.* — 40 kil. *Landres* (à dr.).

43 kil. *Preutin* (à dr.). — 45 kil. *Xivry-le-Franc.* — 48 kil. *Mercy-le-Bas* (église du XIe s.; fabr. de draps). On traverse la Crusne.

51 kil. *Boismont,* où l'on croise le chemin de fer de Thionville. — 54 kil. Pierrepont, station (*V.* R. 420).

57 kil. *Beuveille* (à dr.).

66 kil. Longuyon (R. 420).

ROUTE 404.

DE METZ A STRASBOURG,

PAR SARREGUEMINES ET NIEDERBRONN.

197 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 7 h. 5 min. — 1re cl., 20 fr. 55 c.; 2e cl., 15 fr. 10 c.; 3e cl., 11 fr. 10 c.

De Metz à Bening-Merlebach, 58 kil. (R. 402). — On laisse à g. la ligne de Mannheim par Forbach.

67 kil. *Farschwiller-Puttelange* (source du Mutterbach jaillissant au pied d'une *tour* du XIIe ou du XIIIe s., dans le cimetière de Farschwiller).

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) Puttelange (R. 408); — (14 kil.) Sarralbe et (24 kil.) Saar-Union (R. 413).]

73 kil. *Hundling.*

80 kil. **Sarreguemines**, ancien ch.-l. d'arr. de 6802 hab., sur la Sarre, que l'on y franchit. — *Sources* d'eau minérale froide, chlorurée, sodique. — Ancien couvent de Capucins (1721), occupé par la *sous-préfecture* et le *palais de justice.* — *Collége* dans les dépendances d'un ancien château. — *Gendarmerie* et *prison* dans un ancien château des ducs de Lorraine.

De Sarreguemines à Nancy, par Château-Salins, R. 408; — à Sarrebourg, R. 412; — à Saverne, R. 413.

On franchit la Sarre.

91 kil. *Bliesbrucken-Gros-Réderching*. — 99 kil. *Rohrbach* (1120 hab.).

101 kil. *Le Petit-Réderching*, halte.

104 kil. *Enchenberg*, halte.

110 kil. *Lemberg* (château ruiné).

119 kil. **Bitche**, ancien ch.-l. de c., V. de 2740 hab., dominée par un *fort*, bâti à 140 mèt. d'alt. (50 au-dessus de la ville), sur un roc nu de grès vosgien (vue étendue), dans une position réputée imprenable.

De Bitche on descend, par une charmante vallée et à travers des sites pittoresques, entre la *forêt de Waldeck*, à g., et la *forêt de Philippsbourg*, à dr., sur le flanc E. des Vosges.

129 kil. *Banstein*.

135 kil. *Philippsbourg*.

142 kil. **Niederbronn**, V. de 3389 hab., sur le Falkensteinerbach, au pied du versant E. des Vosges. — **Sources** d'eau minérale froide (17°8), chlorurée sodique (débit de la source principale : 2880 hectol. par 24 h.). Cette eau se prend en boisson et en bains. Établissement de bains; de plus 500 baignoires sont réparties dans une soixantaine de maisons. — Bel *hôtel de ville* moderne. — Jolie *chapelle*, ogivale, des Sœurs du Rédempteur. — *Vauxhall*, vaste construction (1827) à deux étages, renfermant des salles de conversation, de restauration, de café, de lecture, de danse, et quelques logements particuliers. — Les eaux de Niederbronn, très-fréquentées, sont reçues dans un *bassin* dont la construction est attribuée aux Romains. — Promenade du *jardin anglais*, dans la ville. — Vaste établissement métallurgique et habitation avec parc pittoresque de MM. Dietricht. — Fabr. d'objets au tour dits *objets de Niederbronn*.

[Promenades et excursions : — le *Herrenberg*, charmant coteau, avec une vue magnifique ; — la *nouvelle avenue* ; — la *Neumatt*, dans un joli vallon ; — dans la montagne et à l'entrée de la forêt, la *promenade du Roi-de-Rome* et celle *des Trois-Chênes* ; — sur le Wasenberg (487 mèt.), belles ruines du *château de Wasenbourg*, du commencement du XVe s. (vue étendue) ; sur la paroi du rocher qui fait face à Niederbronn, *inscription* célèbre consacrant le souvenir d'un édicule dédié à Mercure (IIIe s.). Sur la Ziegenburg (493 mèt.), *enceinte* ou *camp celtique* (?) ; — ruines imposantes des châteaux d'*Altwindstein* et *Neuwindstein*, que 5 kil. séparent de celles de *Schœneck*, *Wineck* et *Wittschloss* ; — ruines des châteaux de *Hohenfels* et de *Falkenstein*, sur la route de Bitche ; — jolie vallée du *Jægerthal* (importantes *usines métallurgiques* fondées en 1602, et beau *château* moderne, avec un parc). — A 14 kil. S. E. de Niederbronn se trouve *Lichtenberg*, petite place de guerre (château des XIIe, XIIIe, XVe, XVIe et XVIIe s.).]

144 kil. *Reichshoffen* (station et village). C'est dans les environs que se livra, le 6 août 1870, la sanglante bataille, à la suite de laquelle l'armée française fut obligée, malgré d'admirables, mais inutiles charges de cuirassiers, de se retirer sur Saverne. — *Fontaine* saline chlorurée. — *Établissement métallurgique* considérable (scierie, construction de machines à vapeur, machines pour filatures ; forges anglaises, verreries, ponts en fonte, ponts suspendus). — A l'entrée de la vallée de Jægerthal, *chapelle de Wolfershoffen*, dédiée à saint Loup, pèlerinage.

146 kil. *Reichshoffen*, halte qui dessert principalement les ateliers de construction de la Société des forges du Bas-Rhin. — 147 kil. *Gundershoffen*. — 150 kil. *Mietesheim*, halte.

152 kil. *Mertzwiller* (usine métallurgique). On traverse la forêt de Haguenau.

157 kil. *Schweighausen* (halte), au confluent de la Moder et de la Zinzel. — Dans un des murs de la sacristie de l'*église*, bas-relief d'un très-beau travail, représentant Junon.

On rejoint, à 800 mèt. environ de Haguenau, la ligne de Strasbourg à Wissembourg.

163 kil. Haguenau, et 34 kil. de Haguenau à (197 kil.) Strasbourg (R. 405).

ROUTE 405.

DE STRASBOURG A MANNHEIM,

PAR WISSEMBOURG.

67 kil. et 10 4/10 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par jour. — Trajet en 3 h. environ et en 5 h.

DE STRASBOURG A WISSEMBOURG.

67 kil. — Trajet en 2 h. 1re cl., 6 fr. 20 c.; 2e cl., 4 fr. 65 c.; 3e cl., 3 fr. 50 c.

9 kil. Vendenheim (R. 350).—L'embranchement de Wissembourg se détache à dr. de la ligne principale, franchit le canal de la Marne au Rhin, et traverse la forêt de Vendenheim.

17 kil. *Hœrdt.* On franchit la Zorn.

27 kil. *Bischwiller,* ex-ch.-l. de c. industriel de 9711 hab., sur la Moder.

30 kil. *Marienthal,* dont le couvent, fondé en 1257, est un lieu de pèlerinage très-fréquenté.

34 kil. **Haguenau,** autrefois ch.-l. de c., V. de 1427 hab., place forte (murs percés de 5 portes), sur la Moder. — *Église St-Georges* (1138-1189); chœur de 1283; beau clocher octogonal; belles sculptures, Christ en bois de 1488, tabernacle en pierre haut de 12 mèt. (1523); baptistère et chaire du xve s.; 2 cloches de 1268, les plus anciennes de l'Alsace; belles orgues, candélabre du xve s. — *Église St-Nicolas* (xive s.), restaurée.—*Quartier de cavalerie.*—*Hôpital* de 1328.—Belle *synagogue.* — *Bibliothèque publique,* dans une jolie maison de la Renaissance. — Vieille *maison* de la rue des Vaches; belles *maisons* des xviie et xviiie s. — Ancien donjon et restes des *fortifications;* tour se rattachant à une arcade hardie jetée sur la Moder. — *Cours Kléber.*

Les Allemands occupèrent Haguenau le 8 août 1870. Après avoir enlevé tout le tabac qui était dans les magasins de l'État, ils exigèrent de la ville une contribution de 1 million.

A Metz, par Niederbronn et Sarreguemines, R. 404.

On traverse la forêt de Haguenau.

45 kil. *Walbourg* (*église* abbatiale dont le chœur est orné de beaux vitraux, mon. hist.).

51 kil. *Soultz-sous-Forêts.*— 55 kil. *Hoffen.* — 59 kil. *Hundsbach,* v. situé sur le Thalbach.

67 kil. **Wissembourg,** autrefois ch.-l. d'arr., V. de 5247 hab., place forte, sur la Lauter, fut bombardée le 4 août 1870, par les Allemands, qui surprirent la division du général Douai, campée en avant de la ville.—Belle *église* (mon. hist. de la 2e moitié du xiiie s.), en restauration ; tour carrée du xiie s.; charmante porte du collatéral de dr.; beau sépulcre en grès rouge (xve s.); statue de Dagobert, curieuse sculpture dans le tympan d'une porte qui conduisait au *cloître* (xive s.); restes d'intéressantes peintures murales du moyen âge; beaux fragments de vitraux des xiiie, xive et xve s.; la sacristie (xve s.) est une ancienne salle capitulaire. A l'extrémité du cloître, édifice moderne renfermant une chapelle de 1033. — *Temple protestant* (beau buste de Luther par Ohmacht), ancienne église Saint-Jean (romane et des xive et xvie s.). — *Palais de justice,* anciennne commanderie de Templiers. — *Hôtel de ville* et *Sous-préfecture* du xviiie s. — *Hôpital militaire,* ancien couvent de Récollets — *Hospice,* ancien couvent de Dominicains, dont l'église sert de *caserne* de cavalerie. — *Maisons capitulaires* et maisons curieuses des xvie et xviie s. — Belle *promenade* plantée d'arbres. — Les *fortifications* (3 portes) datent de 1746. — Grande tour appelée *fausse porte* et autres débris des fortifications antiques. — Aux portes de la ville et au pied de la montagne du Pigeonnier, commencent les redoutes connues sous le nom de *lignes de Wissembourg.* Élevées en 1704, d'après les ordres de Villars, ces redoutes relient Wissembourg à (20 kil. à l'E.) *Lauterbourg,* ex-ch.-l. de c. de 2005 h., place forte

DE WISSEMBOURG A MANNHEIM.

6 1/4 mil. de Wissembourg à Neustadt. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 35 min. 1re cl., 2 fl. 6 kr.; 2e cl., 1 fl. 15 kr.; 3e cl., 51 kr. — 3 9/10 mil. de Neustadt à Mannheim (R. 402).

Franchissant la Lauter, qui sert de limite à l'Alsace, on entre dans le palatinat bavarois.

2 1/4 mil. Winden, station de Bergzabern. — 2 3/4 mil. Rohrbach.

3 3/4 mil. Landau. — 5 1/4 mil. Edenkoben. — 6 1/4 mil. Neustadt et (3 9/10 mil.) Mannheim (R. 402).

ROUTE 406.

DE COMMERCY A VERDUN.

61 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 15 min. et 2 h. 50 min., pour 7 fr. 55 c., 5 fr. 60 c. et 4 fr. 10 c.

6 kil. de Commercy à Lérouville (*V.* p. 678).

10 kil. *Sampigny* (beau château moderne).

16 kil. *Les Kœur.* — On traverse la Meuse.

23 kil. Saint-Mihiel, ch.-l. de c., V. de 5403 hab., située sur la Meuse, dans un vallon que dominent de hautes collines et quelques rochers calcaires, hauts de plus de 20 mèt., et appelés *falaises de Saint-Mihiel.* — Façade de l'ancienne *abbaye* sur la place Neuve. — Belle *église paroissiale*, de la fin du XVIIe s., renfermant les cendres de 3 princes de la maison de Lorraine; *Enfant jouant avec deux têtes de mort*, charmante sculpture attribuée à Ligier-Richier; *Vierge défaillante soutenue par un Lévite*, admirable sculpture, en bois, également attribuée à Ligier-Richier; belles stalles du chœur; magnifique buffet d'orgues. — *Église Saint-Étienne* (en partie du XVIe s.) renfermant un magnifique *Saint-Sépulcre* (mon. hist., restauré en 1839) fait d'un seul bloc de pierre et dû au sculpteur Ligier-Richier. — *Bibliothèque publique* (13 500 vol.). — Belle *caserne.* — *Pont* sur la Meuse. — *Fontaine* monumentale.

32 kil. *Bannoncourt.* — 42 kil. *Villers-sur-Meuse.* — 48 kil. *Ancemont.* — 53 kil. *Dugny.*

61 kil. Verdun (R. 401; *B*).

ROUTE 407.

DE METZ A LUNÉVILLE,

PAR CHÂTEAU-SALINS.

76 kil. — Route de poste.

On croise, à 6 kil. de Metz, le chemin de fer de Paris à Forbach.

11 kil. *La Horgne*, relais.

21 kil. *Solgne.* — Fonderie de cuivre. — Église du XVIIe s., avec clocher du IXe s. (?), reste d'un ermitage.

33 kil. *Delme*, autrefois ch.-l. de c. de 690 hab., sur le versant d'une colline de 399 mèt. d'alt. (belle vue).

45 kil. Château-Salins (R. 408). On franchit la petite Seille, puis la Seille.

53 kil. *Moyenvic* (saline).

A Nancy et à Dieuze, R. 409.

On quitte la Lorraine pour entrer dans le départ. de Meurthe-et-Moselle. On franchit le canal de la Marne au Rhin à (68 kil.) *Einville* (château des ducs de Lorraine), v. bâti entre cette rivière et le Sanon, que l'on croise à son tour.

76 kil. Lunéville (R. 350).

ROUTE 408.

DE NANCY A SARREGUEMINES,

PAR CHÂTEAU-SALINS.

97 kil. — Chemin de fer de Nancy à Château-Salins, en 2 h. 10 min. et 2 h. 25 min., pour 4 fr. 55 c., 3 fr. 45 c. et 2 fr. 50 c. — Route de poste et chemin de fer en projet de Château-Salins à Sarreguemines.

6 kil. *Champigneules.* — 9 kil. *Lay-Saint-Christophe.* — 12 kil. *Eulmont-*

Agincourt. — 16 kil. *Laitre-sous-Amance.* — 18 kil. *La Bouzule.* — 24 kil. *Brin.* — 28 kil. *Moncel.* On entre en Lorraine. — 31 kil. *Chambrey.* — 34 kil. *Burthecourt.* A dr., embranchement de Vic (R. 409). — 36 kil. *Salonnes.*

39 kil. **Château-Salins**, ch.-l. d'arr. de 2323 hab., sur la Petite-Seille. — Verrerie, faïencerie, tannerie, tricots, scieries; commerce de toiles, de houblon, de plâtre et de sel. — Vestiges des *fortifications*, classés parmi les monuments historiques.

A Lunéville et à Metz, R. 407.

A g., route de Metz (R. 407).

41 kil. *Amélécourt.* — 42 kil. *Lubécourt* (à dr.). — 43 kil. *Gerbécourt.*

44 kil. *Vaxy.* On dépasse plusieurs villages situés à dr. de la route.

55 kil. *Baronville.* — 57 kil. *Morhangne* (église du XIIe s.). — 63 kil. *Vintrange*, ham. — 64 kil. *Bérig.*

67 kil. *Bertring*, ham.

68 kil. *Grostenquin*, autrefois ch.-l de c. de 805 hab. — On laisse à g. la route de Saint-Avold (R. 402), puis à dr. celle de Dieuze (R. 409).

75 kil. *Hellimer.* — 80 kil. *Saint-Jean-Rohrbach.* — 84 kil. *Puttelange-lès-Sarralbe* (belle fabrique de peluche). — 86 kil. 1/2. *Ernestwiller.*

88 kil. *Heckenransehbach.*

91 kil. *Woustwiller.*

97 kil. Sarreguemines (R. 404).

ROUTE 409.

DE NANCY A DIEUZE.

53 kil. — Chemin de fer de Nancy à Vic en 1 h. 40 min. et en 2 h., pour 4 fr. 35 c., 3 fr. 30 c. et 2 fr. 40 c.

De Nancy à Burthecourt, 34 kil. (R. 408). A g., route de Château-Salins.

37 kil. *Vic-sur-Seille*, autrefois ch.-l. de c. de 2480 hab., possède : — des sources salées et des bancs de sel gemme considérables ; — les ruines d'un *château fort* (mon. hist.) et de l'enceinte fortifiée ; — de nombreux bâtiments ayant appartenu autrefois à des communautés religieuses et affectés aujourd'hui à des usages particuliers.

39 kil. Moyenvic (R. 407). On traverse la Seille. — 43 kil. *Marsal* (931 hab.), place de guerre, se rendit aux Allemands le 15 août 1870 (le *briquetage de la Seille*, mon. hist., est une chaussée romaine en argile cuite, établie sur les marais).

48 kil. *Mulcey.*

53 kil. **Dieuze**, ex-ch.-l. de c. de 3104 hab., sur un ancien marais aujourd'hui plaine salubre arrosée par le Verbach, le Spin et la Seille. — Vaste *saline* exploitée, dit-on, dès le XIe s. et concédée aujourd'hui à une compagnie particulière qui y a annexé une importante fabrication de produits chimiques et spécialement d'acide sulfurique (produits annuels, 5 millions). — *Église* du XVe s.

[Excursions : — à (3 kil.) *Lindre-Basse* et à l'étang de Lindre (R. 410) ; — à (7 kil.) *Tarquimpol*, village bâti sur une presqu'île de l'étang de Lindre, le *Decempagi* des Romains (débris d'antiquités romaines, classés parmi les mon. hist. ; vestiges d'un château fort, construit, dit-on, au Ve s.).]

De Dieuze à Avricourt, R. 410.

ROUTE 410.

D'AVRICOURT A DIEUZE.

23 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 25 min. — 1re cl., 2 fr. 60 c.; 2e cl., 1 fr. 95 c.; 3e cl., 1 fr. 40 c.

L'embranchement de Dieuze se détache à g. de la ligne de Paris à Strasbourg, qu'il longe quelque temps en descendant vers la vallée du Sanon. Bientôt il décrit une courbe autour d'Avricourt pour se diriger vers le N.

6 kil. *Moussey.* — On franchit le canal de la Marne au Rhin.

12 kil. *Azoudanges-Maizières.*

18 kil. *Gélucourt* (ancienne *abbaye de Krafftel*). — Après avoir traversé une magnifique forêt de chênes et

avoir franchi la Seille, on découvre à dr., l'*étang de Lindre* (3 kil. de long, 671 hect.), d'où sort la Seille. Cet étang est desséché et mis en culture tous les 2 ans, pour une année. Du même côté, est une redoute destinée à protéger les écluses d'inondation.

23 kil. Dieuze (R. 409).

ROUTE 411.

D'AVRICOURT A CIREY.

18 kil. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 5 min. 1re cl., 1 fr. 65 c.; 2e cl., 1 fr. 20 c.

On laisse à g. la ligne de Strasbourg.

4 kil. *Foulcrey* (halte). — 7 kil. *Gogney* (halte). — 9 kil. *Blamont*, ch.-l. de c. de 2287 hab., sur la Vezouse (3 portes, restes de l'enceinte).

13 kil. *Frémonville.*

18 kil. *Cirey*, à la source de la Vezouse. — Manufacture de glaces, annexe de Saint-Gobain (1000 ouvriers; 2 millions de produits annuels) ; papeterie, faïencerie. — Ancien château. — A *Haute-Seille*, ruines d'une église du XIIe s. et d'un cloître.

ROUTE 412.

DE SARREGUEMINES A SARREBOURG.

51 kil. — Chemin de fer en 2 h. 5 min.

3 kil. *Neuscheuern.* — 5 kil. *Hambach.* — On franchit un affluent de la Sarre, avant de traverser un bois. — 11 kil. *Villerwald.* — On croise l'Albe à

14 kil. *Sarralbe*, V. de 3383 hab., au confluent de la Sarre et de l'Albe, près du canal des houillères de la Sarre. — Salines considérables, fabr. de chapeaux de paille (1200 ouvriers).

On croise la Sarre à (18 kil.) *Keskastel.*

20 kil. *Schopperten.*

23 kil. *Saar-Union*, V. de 3498 hab., sur la Sarre (beau pont).

De Saar-Union à Saverne, R. 413.

25 kil. *Saarwerden.* — 28 kil. *Pistorf.* La route passe sur la rive g. de la rivière. — 31 kil. *Wolfskirchen.* — 34 kil. *Niederstinzel* (château de *Géroldseck*).

36 kil. *Fénétrange*, V. de 1428 hab., sur la Sarre, près du vaste *étang de Stock.* — On y remarque l'*église* (mon. hist.) des XVe et XVIe s.; les vestiges de deux *châteaux forts* et des restes de fortifications.

40 kil. *Berthelming.* On repasse sur la rive dr. de la rivière, puis on rejoint le chemin de fer de Paris à Strasbourg.

51 kil. Sarrebourg (R. 350).

ROUTE 413.

DE SARREGUEMINES A SAVERNE.

59 kil. — Route de poste.

23 kil. Saar-Union (R. 412). — Quand on a laissé à dr. (24 kil.) la route de Sarrebourg (R. 412), on côtoie à g. le *bois de Balin-Holtz*, puis celui de *Berg.*

33 kil. *Gungwiller.* — 35 kil. *Drulingen*, autrefois ch.-l. de c. de 562 hab (tombeaux antiques sur le Lupberg).

[Sur la g. se raccorde la route de (11 kil.) *la Petite-Pierre*, petite place forte, dans un défilé des Vosges menant d'Alsace en Lorraine, au pied de l'Altenberg (*fort* renfermant une citerne profonde taillée dans le roc). — *Heidenthurm*, construction que la tradition attribue aux Romains. — Gigantesques rochers de grès rouge de *Froschenkopf.*]

41 kil. *Metting.* — 43 kil. *Veischeim.*

50 kil. **Phalsbourg**, V. de 3564 hab., place de guerre, entre la Zorn et la Zintzel, en grande partie incendiée par les projectiles allemands le 14 août 1870, ne se rendit que le 11 décembre. — 2 *portes* du XVIIe s. — *Maison* seigneuriale du XVIe s. (tour polygonale) occupée par la manutention. — Belle *église* de 1740. — *Arsenal.* — *Hôtel du Gouvernement.* — *Casernes.* — Belle *halle.* — Ancien couvent de Ca-

pucins occupé par le *collége*. — *Statue* en bronze du maréchal *Lobau*.

On traverse un bois.

59 kil. Saverne (R. 350).

ROUTE 414.

DE PARIS A GIVET,

PAR ÉPERNAY, REIMS ET MÉZIÈRES.

324 kil. — Chemin de fer. Trajet en 9 h. 5 min., par trains poste, et en 11 h. 40 min., par trains omnibus. — 1[re] cl., 39 fr. 90 c.; 2[e] cl., 29 fr. 90 c.; 3[e] cl., 21 fr. 90 c.

142 kil. Épernay (R. 350). — On laisse à dr. la ligne de Strasbourg pour franchir la Marne.

145 kil. *Ay*, ch.-l. de c. de 3573 hab. — Commerce considérable de vins mousseux. — *Église* (mon. hist. du XIII[e] s.), remaniée ; portail de la Renaissance. — *Château* moderne.

On croise le canal latéral à la Marne.

149 kil. *Avenay*. — *Église* (mon. hist. du XII[e] s.) d'une ancienne abbaye. — *Fontaine Sainte-Berthe*, pèlerinage.

154 kil. *Germaine* (halte).—161 kil. *Rilly-la-Montagne*, station située au delà du *tunnel de Rilly* (3500 mèt.).

172 kil. **Reims**, V. de 60 634 hab., ch.-l. d'arrond. du départ. de la Marne, sur la Vesle et le canal de l'Aisne à la Marne. — La **cathédrale de Notre-Dame** (mon. hist.), un des plus curieux monuments de la France entière, fut commencée en 1212, par l'archevêque Albéric de Humbert, sur les plans de Robert de Coucy. La façade ne fut achevée qu'au commencement du XIV[e] s. Les dimensions hors d'œuvre de cet admirable édifice sont : 149 mèt. 19 c. pour la longueur, et 89 mètres pour la hauteur, du pavé de l'église au sommet des tours. Les dimensions prises dans œuvre sont : longueur, 138 mèt. 69 c., largeur, 30 mèt. 13 c. à la nef, et 49 mèt. 45 c. à la croisée, hauteur, 37 mèt. 95 c. sous voûte. La *façade* O., la plus belle qui existe, élevée sur 5 degrés, se compose de 3 porches surmontés de gables pyramidaux et dont les parois présentent une série de statues colossales reposant sur un stylobate d'assez mauvais goût, refait probablement au XVIII[e] s. Les voussures des arcades sont peuplées d'innombrables figures dont les rangs sont séparés par des guirlandes de fleurs. L'arcade centrale mesure 11 mèt. 66 c. d'ouverture, et la porte principale est divisée par un trumeau surmonté d'une statue de la Vierge, avec bas-reliefs sur les faces. Les bas-reliefs des gables ou frontons représentent : celui du milieu, le *Couronnement de la Vierge*; celui de dr., le *Jugement dernier*; et celui de g., la *Passion*. Au-dessus de la rose, entre les tours, se voit le *Baptême de Clovis*, et, plus bas, le *Combat de David et de Goliath*. Au sommet de la façade, règne la *galerie des Rois* (42 statues de rois de France, depuis Clovis jusqu'à Charles VI). Les 2 *tours*, terminées par de petites pyramides à plusieurs pans, sont richement découpées et sculptées à jour. Un escalier de 240 marches conduit au sommet des tours. Le bourdon, fondu en 1570, pèse 11 500 kilog. Une flèche délicate, en plomb (XV[e] s.), à l'extrémité de la toiture, sur le chœur, est soutenue par 8 statues colossales. L'extérieur du vaisseau se fait remarquer par l'imposante sévérité de son architecture. Il est garni d'une double série de contre-forts à doubles arcs-boutants, portant des statues d'anges surmontées de dais. Autour des combles règne une riche galerie fermée d'une balustrade ogivale. Les 2 portes du transsept N., divisées par un trumeau, sont ornées de belles statues, parmi lesquelles on remarque celle du *Christ bénissant*, appelée le *Beau-Dieu*, et qui est un chef-d'œuvre. Le transsept S. n'est pas percé de grandes portes. Les 2 roses latérales sont splendides, et entourées, à l'extérieur, de statues et de bas-reliefs.

A l'intérieur, Notre-Dame se com-

pose de 3 nefs séparées par de gros pilers qui supportent une voûte d'une remarquable hardiesse. La chapelle absidale a été restaurée avec soin, d'après les indications de M. Viollet-le-Duc, décorée de peintures polychrômes et de verrières, dans le goût du XIIIe s. Notre-Dame est éclairée par 3 grandes roses, une rose plus petite et de nombreuses fenêtres, la plupart ornées de vitraux du XIIIe s. On compte 122 statues au pourtour des 3 portes de l'O.; la plus grande est ornée, en outre, d'une grande composition représentant le *martyre de saint Nicaise*. Au-dessus de la sacristie se voit une curieuse *horloge* en bois peint, accompagnée de nombreux personnages sculptés servant à frapper et à marquer les heures, et à indiquer les révolutions de la lune. Le tout est couronné par une grille élégante du XIVe s. L'*orgue* (3516 tuyaux et 53 registres) n'a conservé que la galerie inférieure de l'ancien buffet du XVe s. Il repose sur un encorbellement sculpté dans le style ogival flamboyant. Nous citerons encore, parmi les objets les plus remarquables de la décoration intérieure : des *tableaux* du Titien, du Tintoret, de Mutiano, de Zuccharo, de Poussin, d'Abel de Pujol, etc.; 14 *tapisseries* avec légendes rimées données par Robert de Lenoncourt, en 1530; les *tapisseries du fort roi Clovis*, données en 1670 par le cardinal de Lorraine; les *tapisseries de Pepersack* (12 grandes et 7 petites), don de l'archevêque de Lorraine, en 1640; les 4 *tapisseries des Cantiques* et 2 magnifiques *tapisseries des Gobelins*, copies de deux chefs-d'œuvre conservés à Rome et exécutés sur les dessins de Raphaël. Dans la chapelle de Saint-Jean se trouve le tombeau de l'architecte Libergier (XIIIe s.). Le *trésor* renferme de précieux ouvrages d'orfèvrerie des XIIe, XIIIe, XIVe, XVe et XVIe s., un fragment du bâton pastoral de saint Gibrien (fin du XIe s.) ; des ornements du XVIIe et du XVIIIe s., le calice dit de saint Remi, œuvre byzantine, en or pur, relevé d'émaux cloisonnés, de filigranes et de pierres précieuses.

L'église Saint-Remi (mon. hist.) a été reconstruite en 1041 ; le rond-point, le portail et les deux clochers furent bâtis en 1162; la façade du transsept S. date de 1481 ; le chœur est du style de transition. L'édifice a 110 mèt. de long. sur 24 mèt. de largeur. Les vitraux sont fort remarquables : ceux de la nef datent du XIIe s.; ceux du chœur, du XIIIe. La clôture du chœur, de la Renaissance, est en marbre et d'une grande beauté. On remarque encore dans l'église: le *tombeau de saint Remi*, rétabli en 1847, et orné de 12 statues en marbre blanc de grandeur naturelle, représentant les 12 pairs de France; les châsses de l'ancienne église de Saint-Timothée et des tapisseries anciennes ; des émaux de Landin, de Limoges; des pavés incrustés, etc. Contre le mur S. de la nef, à l'extérieur, se trouve le tombeau relevé d'un chevalier du XIIe s., avec figure en relief. — L'*église Saint-Jacques*, bâtie en 1183 (chœur de 1548), possède des peintures du XIVe s., plusieurs tableaux remarquables, dont l'un, attribué au Guide, représente la *Sainte-Trinité*, et un beau crucifix (dans la nef), dû au ciseau de Pierre-Jacques, sculpteur qui vivait à Reims sous Henri IV. — L'*église Saint-Maurice* date de la Renaissance (nef de 1869) et possède quelques tableaux estimés, entre autres une *Nativité*, par Tisserant, et une *Résurrection de Lazare*, par J. B. Corneille. Dans une chapelle du XVe s., est encastrée une croix romane en pierre avec inscription. — L'*église Saint-André*, reconstruite récemment dans le style roman du XIIe s., est surmontée d'une tour à 3 étages que termine une flèche élevée. — L'*église St-Thomas* est moderne (style ogival du XIIIe s.).

Hôtel de ville (mon. hist.) commencé en 1627, continué, après une longue interruption de travaux, en 1823, et terminé en 1825. Une statue

équestre de Louis XIII (1818) décore le fronton au-dessus duquel s'élève un élégant campanile. — **Palais archiépiscopal** (1498-1509), en partie reconstruit en 1675. Vaste salle richement décorée avec de beaux vitraux, une immense cheminée dans le goût du XVe s., 16 médaillons représentant des archevêques de Reims et les portraits de 14 rois. 5 autres vastes pièces du rez-de-chaussée, qui formaient l'appartement du roi, durant les cérémonies du sacre, sont encore, malgré quelques dégradations, d'une beauté et d'une richesse remarquables. Magnifique chapelle ogivale (1230). — *Hôtel-Dieu* (belle chapelle). — *Hôpitaux Saint-Marcoul* (1650) et *de la Charité* (1632). — *Marché couvert* (1840). — *Abattoirs publics* (1838). — *Hôpital général*, où se voit l'ancien réfectoire des Jésuites avec les tableaux qui le décoraient. — *Palais de justice* (1845), monument d'ordre dorique. — On remarque parmi les maisons et les hôtels particuliers : la *maison des Musiciens* (mon. hist.), édifice du XIVe s., restauré au XVIe (façade ornée de 5 statues de grandeur naturelle ; à l'intérieur : magnifique pavé en briques émaillées, cheminées sculptées, poutres et plafonds peints); — plusieurs *maisons* du XVe s.; — une charmante *maison* du moyen âge, à peu de distance de la rue Trudaine; — enfin l'*hôtel de Joyeuse* (place de l'Hôtel-de-Ville) et l'*hôtel de Chevreuse* (rue des Gueux). — Plusieurs *hôtels* ont été élevés récemment par de riches négociants de la ville. — Fontaines *des Boucheries* (1753), *St-Nicaise* et *Godinot* (1843).

Le *musée* (à l'hôtel de ville) possède quelques tableaux de Berghem, Rembrandt, Poussin, etc., et une collection archéologique (magnifique *cénotaphe* romain *de Jovinus*, IVe s.) qui devient chaque jour plus importante. — La *bibliothèque publique* (60 000 vol. et 1500 manuscrits) contient une foule de pièces rares et de documents très-curieux, un *graduel* de l'abbaye de Saint-Nicaise et les débris du grand candélabre de saint Remi (XIIe s.). — Le *chartrier* renferme une collection de titres de la ville, datant du XIIIe s.

La **porte** romaine **de Mars** (mon. hist.), remise au jour en 1812, après avoir été assez longtemps enfouie dans les remparts, se compose de 3 arcades décorées de bas-reliefs et de 8 colonnes d'ordre corintbien. — Tout auprès a été découverte, en 1861, une magnifique *mosaïque* romaine (mon. hist.) présentant une surface de 90 mèt. carrés.

Parmi les 14 places publiques de Reims, on remarque : — la *place de l'Hôtel-de-Ville ;* — la *place Royale :* au milieu, *statue* en bronze *de Louis XV*, par Cartellier (1819), accompagnée de celles *du Commerce* et *de la France*, dues à Pigalle (1765); au fronton de l'ancien *hôtel des Fermes*, qui forme l'un des côtés de la place, belle statue de Mercure entouré d'enfants qui rangent des ballots ou portent des raisins à la cuve ; — la *place Drouet-d'Erlon* (statue en bronze du maréchal de ce nom).

Le *Cours* est une belle promenade (1731-1733), qui s'étend de la porte de Vesle à la porte de Mars. — En face de la gare, a été dessiné un *square*, au centre duquel s'élève, sur un piédestal en marbre, la *statue* en bronze *de Jean-Baptiste Colbert* (1861), né dans une maison de la rue Cérès.

Reims emploie dans ses fabriques les trois quarts de sa population; la filature et le tissage de la laine et la fabrication des vins de Champagne sont les 2 branches principales de son commerce; pains d'épices renommés.

De Reims à Châlons, R. 415 ; — à Soissons, R. 427 ; — à Laon, R. 428.

180 kil. *Witry-lès-Reims* (église du XIIe s.). — 189 kil. *Bazancourt*, v. de 1211 hab., dont la filature de laine (200 ouvriers) fut le premier établissement consacré en France à cette industrie.

[Bazancourt est relié à (17 kil.) *Béthenivillc* (église du XIIIe s.) par un embranchement (trajet en 52 min.; 1re cl., 2 fr. 50 c.; 2e cl., 2 fr. 05 c.; 3e cl., 1 fr. 45 c.) qui dessert les stations de : (2 kil.) *Isle-sur-Suippe;* — (4 kil.) *Warmériville;* — (8 kil.) *Heutrégiville* (église du XIIIe s.); — (10 kil.) *Saint-Masmes,* — et (14 kil.) *Pont-Faverger.*]

On passe (94 kil.) du départ. de la Marne dans eelui des Ardennes, puis on traverse la Suippe et la Retourne.

200 kil. *Le Châtelet* (ruines d'un château). — 202 kil. *Tagnon,* halte (belle *église* du XIVe s., aux chapiteaux curieusement sculptés; belle piscine). — On traverse le tunnel de *Perthes* (église du XVe s.), avant de franchir l'Aisne.

211 kil. **Rethel,** ch.-l. d'arr., V. de 7480 hab., près de l'Aisne. — L'*église paroissiale* se eompose de 2 églises soudées latéralement et formant 4 nefs des XIIIe, XVe et XVIe s., différant de hauteur, de largeur et de style; tour de 1650; crypte ogivale nommée le *Sépulcre.* Au portail latéral (XVIe s.), 16 groupes en bas-relief (*légende de saint Nicolas*). — Autre *église,* aneienne ehapelle des Minimes, restaurée. — *Prison* eellulaire modèle. — *Ancien hôtel-Dieu* (1690) servant d'école eommunale. — *Hôtel de ville* (1750). — *Château* moderne, près de l'emplacement de l'ancien château fort, aujourd'hui détruit (belle vue sur la vallée de l'Aisne). — *Maison de l'Arquebuse,* transformée en *théâtre.* — Communs (1685) d'un aneien château fort remplacé par des jardins (belle vue). — Jolies *promenades,* entre autres celle *des Isles.* — L'arrondissement industriel de Rethel emploie 7000 à 8000 ouvriers au tissage et au peignage de la laine.

De Rethel à Montmédy, par Vouziers, R. 416; — à Vervins, R. 429.

220 kil. *Amagne* (église du XVIe s.).

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *Attigny,* ch.-l. de c. de 1679 hab., résidence des rois de la 2e race (*église* ogivale, mon. hist. du XIIIe s., avec tour romane, beaux vitraux et sculptures remarquables, joli portail latéral; *dôme* ou porche de l'hôtel de ville, seul reste du palais des anciens rois; école dite *la Mosquée,* mon. hist.); — (26 kil.) Vouziers (R. 416).]

A g. se montre la belle église de *Novy* (XVIIe s.).

228 kil. *Saulces-Monclin.* On entre dans la vallée de la Vence, riehe en minerais et en usines. Le chemin de fer eroise plusieurs fois la rivière.

236 kil. *Launois* (église du XVe s.).

[*Corr.* pour (11 kil.) *Signy-l'Abbaye,* ch.-l. de c. industriel de 2962 hab. (aux environs, belles sources de la Vaux; forêt).]

244 kil. *Poix-Terron.*

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Singly* (ardoisières; minerai de fer); — (7 kil.) *Villers-le-Tilleul;* — (9 kil.) *Omont;* — (14 kil.) *Vendresse* (église du XIVe s.).]

251 kil. *Boulzicourt* (filature de laine oeeupant 200 ouvriers). — On laisse à dr. le *château de St-Marceau* et la *poudrerie de St-Ponce;* puis on traverse une dernière fois la Vence.

257 kil. *Mohon,* près du eonfluent de la Venee et de la Meuse (jolie église du XVIe s.; fabriques de clous). — On franehit la Meuse sur un pont biais de 5 arehes, puis le *tunnel de Bertaucourt,* long de 150 mèt., creusé dans des banes de pierre. On traverse de nouveau la Meuse sur un pont de 4 arehes, et l'on entre dans la gare de Mézières-Charleville, par un viadue de 10 arehes.

260 kil. **Mézières-Charleville.**

Mézières, eh.-l. du départ. des Ardennes, V. de 5818 hab., sur la Meuse, est entourée de fortifieations (4 portes) élevées par Vauhan (1re classe), et défendue par une *citadelle* (arsenal, poudrerie, parc d'artillerie, etc.), d'où l'on découvre une belle vue. Cette ville, après un bombardement terrible, capitula le 2 janvier 1871. — *Église* du XVIe s., à 5 nefs, remarquable par la hauteur de ses voûtes, ses 2 portails latéraux de la fin du XVe s., et de beaux vitraux des XVe et XVIe s.; inscription rappelant le ma-

riage de Charles IX et d'Élisabeth d'Autriche, qui y fut célébré en 1570; nombreuses pierres tombales. — Sur la place qui s'étend en face de l'église, *pyramide commémorative*, consacrée au souvenir de M. de Lascours, préfet. — *Hôtel de la préfecture*, *hôpital*, *hôtel de ville* (tableaux historiques) et *hôtel de la subdivision* du XVIIIe s.—*Bibliothèque publique* (3000 vol.). — *Château d'eau*. — Vaste *caserne*. — *Promenade Saint-Julien*.

A 1 kil. de Mézières et reliée à cette ville par le *pont d'Arches* (26 arches), se trouve **Charleville**, ch.-l. de c., V. de 11 244 hab., sur la rive g. de la Meuse, bâtie au XVIIe s. par Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue. On remarque à Charleville : — une belle *église* moderne, dans le style du XIIe s. (beaux vitraux); — la *place Ducale* (126 mèt. de long. sur 90 mèt. de larg.), ornée d'arcades et d'une fontaine; — l'*hôtel de ville* et l'*hôtel-Dieu*, modernes; — le *collége* et le *séminaire*, reliés par une chapelle commune ; — le *théâtre* (1839), décoré de 6 colonnes ioniques surmontées de statues (à l'intérieur, magnifique foyer éclairé par 5 grandes fenêtres); —le *haras*; —la *bibliothèque* (23 000 vol. et 400 manuscrits du XIe au XVIe s.) ; — un joli *pont* suspendu sur la Meuse, non loin du port qu'elle forme à Charleville; — un *moulin* sur la Meuse, dans un pittoresque pavillon du XVIIe s. ; — de belles *promenades*, entre autres celles des *Allées* et du *Petit-Bois*, la *place de la Gare*, le *quai de la Meuse*, et le *Mont-Olympe*, où Louis XIII fit élever, en 1636, une forteresse démantelée en 1686 et dont on voit les restes surmontés d'un belvédère moderne; — des *boulevards* entourant en partie la ville et reliant aussi la gare et Mézières à Charleville.

De Mézières à Metz, par Thionville, R. 420; — à Hirson, R. 430; — à Valenciennes, R. 563.

De Charleville à Givet, on suit une des parties les plus pittoresques de la vallée de la Meuse. La voie longe constamment la rivière entre des hauteurs agrestes. Le tracé du chemin de fer présente de nombreux et remarquables ouvrages d'art : des tranchées taillées dans le roc, des ponts sur la Meuse, des tunnels, etc.

267 kil. *Nouzon*, v. industriel de 4022 hab. — Usines métallurgiques importantes; fabriques de clous, de ferronnerie et d'armes de guerre.

276 kil. *Braux-Levrezy* (*église*, mon. hist.).

277 kil. *Monthermé* (Est). A 2 kil. de la station à laquelle il est relié par un chemin de fer (trajet en 8 et en 12 min. pour 25 c.), *Monthermé-Laval*, ch.-l. de c. de 2550 hab., sur la Meuse. — Église (XVIIe s.) de l'ancienne *abbaye de la Val-Dieu*, renfermant de belles boiseries. — *Église paroissiale* du XVe s.

On franchit la Meuse et l'on passe dans un souterrain.

281 kil. *Deville* (ardoisières; fonderie). — 286 kil. *Laifour*, halte.

293 kil. *Revin* (église richement décorée; deux beaux ponts suspendus sur la Meuse; bâtiments d'un ancien couvent, XVIIe s.).

300 kil. *Fumay*, ch.-l. de c., V. de 4099 hab., sur la Meuse. — Importantes carrières d'ardoises (celle du *Moulin-Sainte-Anne* produit 36 millions d'ardoises par an); fonderies.

304 kil. *Haybes* (halte). — Ardoisières. — Dans l'*île de Moraix*, ruines d'un château.

313 kil. *Vireux-Molhain*, v. industriel (hauts fourneaux, forges, laminoirs et fonderie). — Église en partie du XIIe s. (belles dalles tumulaires).

324 kil. **Givet**, ch.-l. de c., V. de 5801 hab., place forte de 1re cl., sur la Meuse, est divisée en 3 parties : le *Grand-Givet* ou *Givet-Saint-Hilaire*, sur la rive g. de la rivière; le *petit Givet* ou *Givet-Notre-Dame*, sur la rive dr., réunis par un pont de pierre; et le *fort de Charlemont*, situé sur un rocher à pic (215 mèt. d'alt.; vue

magnifique), et qui renferme un arsenal, une poudrière, des casernes, une église. — Débris (entre autres une tour, sur le quai des Fours) des anciennes *fortifications*, construites, ainsi que la forteresse, sous Charles-Quint et augmentées par Vauban. — *Église Saint-Hilaire* élevée par Vauban, avec une tour carrée surmontée d'une flèche ; à l'intérieur, belles boiseries. — *Église Notre-Dame* (1729). — *Place de l'Hôtel-de-Ville*, ornée d'un *buste* de Méhul (1841).— Traces d'un ancien *fort* sur le coteau du Mont-d'Or (rive dr. de la Meuse).

ROUTE 415.

DE CHÂLONS A REIMS.

58 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 37 min. et 1 h. 40 min. — 1re cl., 5 fr. 80 c. ; 2e cl., 4 fr. 65 c. ; 3e cl., 3 fr. 50 c.

On franchit la Marne et le canal latéral à la Marne, qui forme en même temps la tête du canal de la Marne à l'Aisne. — 10 kil. *La Veuve*.

19 kil. *Saint-Hilaire-au-Temple*.

A Metz, R. 401, *B*.

27 kil. *Mourmelon-le-Petit*.

[La station de Mourmelon-le-Petit dessert le **camp de Châlons**, établi sur son territoire et sur celui de Mourmelon-le-Grand (chemin de fer américain de la station aux principaux points du camp : 55 c. pour Mourmelon-le-Grand ; 80 c. pour le quartier national et le phare ; 1 fr. 10 c. pour les baraquements (à g. du phare) ; billets à prix réduits pour les sous-officiers et soldats). Ce camp a 12 000 hect. ; son front de bandière présente un développement de 13 kil. Un chemin de fer américain traverse tout le camp, qui est éclairé la nuit par 4 grands phares. — A peu de distance, à l'E., se voient les restes d'un camp retranché appelé *camp d'Attila*, pouvant contenir 8000 à 10 000 hommes, et remontant à l'époque gallo-romaine. Le pourtour de cet ouvrage mesure 1765 mèt. Au centre a été construit, en 1858, un petit pavillon où sont déposées les antiquités découvertes dans les environs. — Autour du camp, sont 4 *fermes modèles*, dont l'exploitation a donné des résultats remarquables.]

32 kil. *Sept-Saulx*, halte (belle église du XIIIe s.). — A g. on aperçoit, par delà le canal latéral à l'Aisne, la forêt de la montagne de Reims.

36 kil. *Thuisy* (église du XIIe s.).

44 kil. *Sillery*, sur la Vesle et le canal. — Parc d'un ancien *château* dans les caves duquel la maréchale d'Estrées avait créé un célèbre entrepôt de vins. — Eglise des XIIe et XIIIe s. — Les vignes qui produisent le célèbre vin de Sillery, sec, non mousseux, occupent environ 50 hect.

58 kil. Reims (R. 414).

ROUTE 416.

DE RETHEL A MONTMÉDY,

PAR VOUZIERS.

93 kil. — Chemin de fer de Rethel à Vouziers, en 1 h. 35 min. environ pour 4 fr. 20 c., 3 fr. 20 c. et 2 fr. 35 c. — Route de poste de Vouziers à Montmédy.

8 kil. de Rethel à Amagne (R. 414). — 12 kil. *Amagne* (village). — 15 kil. *Alland'huy*. — 18 kil. Attigny (*V.* p. 746). — 24 kil. *Rilly-Semuy*. — 28 kil. *Voncq*. — 32 kil. *Vrizy-Vandy*.

35 kil. **Vouziers**, ch.-l. d'arr., V. de 3073 hab., sur l'Aisne que l'on y franchit (église du XVe et du XVIe s., avec belle *façade* inachevée, mon. hist. ; tapisserie des Gobelins).

A Sedan, R. 417 ; — à Verdun, R. 418.

Après avoir laissé à g. la route de Sedan (R. 417), puis à dr. la route de Verdun (R. 418), on entre dans la *forêt de Boult*.

43 kil. *La Croix-aux-Bois*. — 48 kil. *Boult-aux-Bois*. — 51 kil. *Germont*. On franchit le Bar près de son confluent avec le Ruis du Glageot.

55 kil. *Harricourt*. — 56 kil. *Bar*.

57 kil. *Buzancy*, ch.-l. de c. de 862 hab. — *Mosquée* ou *Mahomet*, curieux édifice bâti, dit-on, par un

seigneur, en souvenir de sa captivité en Palestine. — *Château de la Cour* (à l'entrée, 2 lions gigantesques).

On traverse le *bois de la Folie.*

65 kil. *Nouart,* sur un ruisseau que l'on croise plus loin, avant de traverser le bois de Nouart et de franchir la rivière du Tailly, qui sépare le dép. des Ardennes de celui de la Meuse.

70 kil. *Beauclair.* Au delà du ruisseau de Wiseppe, la route traverse la *forêt de Dieulet,* d'où elle descend dans la vallée de la Meuse.

76 kil. *La Neuville-sur-Meuse.* On franchit la Wiseppe et la Meuse près de leur confluent.

78 kil. Stenay (R. 419). — 82 kil. *Baalon.* On croise la Chiers.

88 kil. *Chauvency.* — 91 kil. *Thonne-les-Prés* (ancien château).

93 kil. Montmédy (R. 420).

ROUTE 417.

DE SEDAN A VOUZIERS.

49 kil. — Route de poste.

Quand on a franchi la Meuse et dépassé *Torcy,* on croise le chemin de fer, puis on laisse à dr. la route de Sedan à Mézières. Au delà de *Frénois* (à g.), on descend vers la Bar.

7 kil. 1/2. *Chevenges* (à dr.).

10 kil. *Chehéry* (château de *Rocan,* 1556). — 17 kil. *Chémery* (fontaine intermittente).

On parcourt la *forêt de Mont-Dieu,* dans laquelle se trouve le village de ce nom (restes d'une abbaye du XIIe s., convertis en villas).

26 kil. *Tannay.* On traverse la Bar et le canal des Ardennes.

32 kil. *Le Chesne,* ch.-l. de c. de 1548 hab., sur le canal des Ardennes que l'on y franchit. — La route parcourt le *bois du Chesne.*

42 kil. *Quatre-Champs.* On suit la vallée de la Fourmelle.

44 kil. *Ballay.* On rejoint la route de Montmédy à Vouziers (R. 416).

49 kil. Vouziers (R. 416).

ROUTE 418.

DE VERDUN A VOUZIERS.

68 kil. — Route de poste.

Sortant de Verdun par la porte de France, la route de Vouziers se détache à dr. de celle de Châlons et croise le chemin de fer.

17 kil. *Esnes.* A dr., route de (10 kil.) *Montfaucon,* ch.-l. de c. de 1054 hab.

22 kil. *Avocourt,* près de la *forêt de Hesse* (château ruiné). — 25 kil. On franchit la Buanthe.

28 kil. *Vauquois.*

31 kil. *Varennes-en-Argonne,* ch.-l. de c. industriel de 1503 hab., sur l'Aire, est célèbre par l'arrestation de Louis XVI et de la famille royale en 1791 (restes d'un château).

On croise de nouveau la Buanthe à (33 kil.) *Baulny.* On longe jusqu'au delà du défilé de Grand-Pré, la rive dr. de l'Aire, et l'on passe bientôt du départ. de la Meuse dans celui des Ardennes.

39 kil. *Fléville* (à dr.). — 44 kil. *Saint-Juvin.* On franchit l'Agron.

51 kil. *Grand-Pré,* ch.-l. de c. de 1482 hab. (belle église renfermant le tombeau de Claude de Joyeuse). — On s'éloigne de l'Aire avant de traverser une forêt pour rejoindre la route de Montmédy à Vouziers (R. 416).

68 kil. Vouziers (R. 416).

ROUTE 419.

DE VERDUN A SEDAN,

PAR STENAY.

86 kil. — Chemin de fer en construction. — Route de voitures de Verdun à Douzy. Service de corresp. de Mouzon à Douzy (1 fr. 10 c.). — Chemin de fer de Douzy à Sedan (R. 420).

2 kil. *Belleville.* — 7 kil. *Bras,* v. en face duquel, sur l'autre rive de la Meuse, se trouve *Charny,* ch.-l. de cant. de 439 hab.

14 kil. *Samogneux*. — 17 kil. *Brabant-sur-Meuse*. — 20 kil. *Consenvoye*. — 24 kil. *Sivry-sur-Meuse*. — 28 kil. *Vilosnes*. — 32 kil. *Liny-devant-Dun*.

36 kil. *Dun*, ch.-l. de c. de 972 hab. — Ruines d'un *château fort* et de remparts. — *Souterrain* qui, partant de la haute ville, aboutit à une montagne voisine.

45 kil. *Mouzay*.

49 kil. *Stenay*, ch.-l. de c., V. de 2888 hab., sur la Meuse. — Forge importante, scierie hydraulique, mines de fer. — Des monuments antiques ont été découverts dans cette ville et ses environs. — Belles *casernes*.

A Rethel, par Vouziers, et à Montmédy, R. 416.

54 kil. *Martincourt*. — 56 kil. *Inor* (ancien château). — 60 kil. *Moulins*. A l'entrée d'un bois, on passe du départ. de la Meuse dans celui des Ardennes.

66 kil. *Mouzon*, ch.-l. de c. de 2288 hab., où le général de Failly, surpris à Beaumont par le prince royal de Saxe, vint traverser la Meuse. — Belle *église* (mon. hist. des XIIIe et XVe s., récemment restauré) d'une ancienne abbaye de Bénédictins; portail flanqué de 2 tours; à l'intérieur, pierres tumulaires du XVe et du XVIe s. — *Château de Gévaudan*, à tourelles.

72 kil. *Mairy*. On entre dans la large vallée de la Chiers.

75 kil. Douzy (station du chemin de fer de Mézières à Thionville), et 11 kil. de Douzy à (86 kil.) Sedan (R. 420).

ROUTE 420.

DE MÉZIÈRES A METZ,

PAR SEDAN, MONTMÉDY ET THIONVILLE.

161 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. et 5 h. 44 min. 1re cl., 16 fr. 45 c.; 2e cl., 12 fr. 35 c.; 3e cl., 9 fr. 05 c.

On suit la ligne de Reims à Mézières (R. 414) jusqu'à Mohon, puis, au sortir d'une longue tranchée, on franchit la Meuse. Au delà du *château* ruiné de *Lumes*, que la voie effleure à g., on découvre à dr. *Flize*, ch.-l. de c. de 380 hab. (beau château du XVIIe s., avec parc dessiné par le Nôtre).

6 kil. *Nouvion-sur-Meuse* (église du XVIe s.). — 9 kil. *Vrigne-Meuse*.

[De Vrigne-Meuse à *Vrigne-aux-Bois*, petit embranchement de 5 kil. Trajet en 15 min. pour 25 c.]

On traverse la Vrigne.

12 kil. *Donchery* (usines métallurgiques). On passe sur 2 viaducs, puis on franchit la Meuse.

15 kil. **Sedan**, ch.-l. d'arrondis. de 15057 hab., place forte de 2e cl., patrie de Turenne, sur la Meuse, est célèbre par la capitulation désastreuse de l'armée française (2 septembre 1870). — Sur la *place Turenne*, *statue* en bronze de Turenne (1823), par Edme Gois. — *Citadelle* où se lit, sur une pierre noire adossée à une tour : « Ici naquit Turenne, le 11 septembre 1611. » — *Théâtre*. — *Casernes*. — *Arsenal*. — *Hôpital militaire*. — *Promenade des Prêtres*. — Fabrication de drap. — Usines métallurgiques; fonte de projectiles, etc.

De Sedan à Vouziers, R. 417; — à Verdun, par Stenay, R. 419; à Bouillon, R. 425.

20 kil. *Pont-Maugis*.

[11 kil. de Pont-Maugis à Raucourt. — Chemin de fer. Trajet en 25 et en 40 min. 1re cl., 1 fr. 40 c.; 2e cl., 1 fr. 10 c.; 3e cl., 70 c. — 3 kil., *Rémilly*. — 6 kil., *Angecourt*. — 9 kil., *Haraucourt*. — 11 kil., *Raucourt*, ch.-l. de c. de 1593 h.].

On franchit de nouveau la Meuse.

22 kil. *Bazeilles* fut incendié le 31 août 1870, par les Allemands, qui, au mépris des lois de l'honneur et de l'humanité, firent périr dans les flammes 1700 hab. du village. — *Château* qu'habita Turenne enfant. — Château de *Montviller*.

26 kil. *Douzy*.

[*Corresp.* pour (9 kil.) Mouzon (R. 419).]

De Douzy à Verdun, par Stenay, R. 419.

29 kil. *Pouru-Brévilly*.
33 kil. *Sachy* (halte).
38 kil. *Carignan*, ch.-l. de c. industriel de 2051 hab., sur la Chiers.— *Église* du XVIe s. — Débris des *fortifications*.

[De Carignan à Messempré, petit embranchement de 7 kil. Trajet en 28 min., pour 1 fr. 75 c. et 45 c. — 5 kil., *Osnes-Pures*. — 7 kil., *Messempré* (usines métallurgiques).]

40 kil. *Blagny* (halte). — 46 kil. *Margut*. — On passe du départ. des Ardennes dans celui de la Meuse.
53 kil. *Lamouilly*.

[*Corresp.* pour (10 kil.) Stenay (R. 419).]

Au delà d'un tunnel, on franchit la Chiers.
59 kil. *Chauvency-Saint-Hubert*. A 1 kil. de la station se trouve *Chauvency-le-Château* (ruines d'une tour et d'un château fort).

[*Corresp.* pour (10 kil.) Stenay (R. 419).]

On franchit une seconde fois la Chiers, puis on passe dans un souterrain sous la citadelle.
65 kil. Montmédy, ch.-l. d'arr., V. de 2135 hab., place forte de 2e cl., située sur la rive gauche de la Chiers, est divisée en 2 parties : la ville haute ou citadelle, assise sur un rocher et d'aspect très-pittoresque, et la ville basse. L'enceinte de la ville haute se compose de 8 bastions et d'une muraille entourée d'un fossé au milieu duquel s'élèvent 6 demi-lunes; les plus belles sont de Vauban. La ville basse est environnée d'un mur d'enceinte (3 portes) défendu par des bastions. Bombardée par les Allemands le 5 septembre 1870, puis du 11 au 14 décembre, Montmédy était complétement ruinée lorsqu'elle capitula.— Deux *églises* modernes.

[A 6 kil. au N. de Montmédy, *Avioth* conserve une fort belle *église* (mon. hist.) du XIVe au XVIe s. : portail sculpté, flanqué de 2 tours élancées; rosace remarquable; vitraux, pierres tombales.]

De Montmédy à Rethel, par Vouziers, R. 416.

On franchit la Crusnes.
72 kil. *Velosnes-Torgny* (halte). — On passe du département de la Meuse dans celui de la Moselle.
77 kil. *Vezin*. On franchit la Chiers avant de traverser 2 tunnels, entre lesquels on croise de nouveau 2 fois la rivière. Un beau viaduc croise la Chiers en deçà de
86 kil. *Longuyon*, ch.-l. de c. de 1840 hab., au confluent de la Chiers et de la Crusnes. — Coutelleries. — Belle *église* (mon. hist.).

De Longuyon à Metz, par Briey, R. 403; — à Arlon, R. 424.

On traverse un petit tunnel avant de franchir deux fois la Crusnes.
95 kil. *Pierrepont* (fabrique de draps pour l'armée). Le chemin de fer franchit la Crusnes sur un beau viaduc et parcourt un tunnel de 800 mèt.
103 kil. *Joppécourt* (ruines d'un château détruit par le maréchal de Créquy, en 1681). — On traverse un souterrain.
110 kil. *Audun-le-Roman*, ch.-l. de c. de 446 hab.

[*Corresp.* pour (18 kil.) Briey (R. 403).]

On entre en Lorraine.
119 kil. *Fontoy* (ruines considérables d'un château). — Au delà d'un tunnel, on passe sur un magnifique viaduc (belle vue).
127 kil. *Hayange*, v. de 3896 hab. — Mines de fer; établissement métallurgique considérable, ayant pour annexe les forges de Styring-Wendel et de Moyeuvre (180 ouvriers; produit annuel moyen : 29 000 tonnes de fonte, 10 500 tonnes de fer). — On rejoint, à peu de distance de Thionville, le chemin de fer de Metz à Luxembourg.
134 kil. Thionville, et 27 kil. de Thionville à Metz (R. 421, en sens inverse).
161 kil. Metz (R. 401, *A*).

ROUTE 421.

DE METZ A LUXEMBOURG.

64 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 15 min. et 2 h. 28 min. — 1re cl., 5 fr. 70 c.; 2e cl., 3 fr. 65 c. — *N. B.* Pour les voyageurs partant de Metz, il est préférable d'aller prendre le train à la gare de Devant-les-Ponts (omnibus).

On suit pendant quelque temps la ligne de Metz à Frouard; puis, au delà des ateliers de Montigny, on la laisse sur la g. pour prendre l'embranchement de Thionville, qui traverse la Moselle sur un magnifique pont-viaduc courbe. Au delà de ce pont, on revient vers la ville par la rive g. de la Moselle.

2 kil. *Devant-les-Ponts*, station qui dessert immédiatement la ville.

11 kil. *Maizières*. — 16 kil. *Hagondange* (source ferrugineuse), v. relié, par un petit embranchement, aux usines de *Moulin-Neuf*, de *Jamail* et de *Moyeuvre*.

21 kil. *Uckange*. — Chemin de fer industriel des mines d'Hayange. — Ancienne maison de Jésuites convertie en magasin, et dont la chapelle a été conservée.

27 kil. **Thionville**, autrefois ch.-l. d'arr., sur la rive g. de la Moselle, V. de 7376 hab., défendue par 2 *forts* bâtis sur la rive dr. et qui renferment de nombreux magasins militaires, fut bombardée le 22 novembre 1870 et capitula le 24. — *Église* du XVIIIe s. — *Tour-aux-Puces* (Xe s.?), reste du château des comtes de Luxembourg.— *Tour du Beffroi* (XIVe et XVIIe s.). — *Maisons* du XVIe s. — *Hôtel de ville* moderne. — *Place* ornée d'arcades sur un de ses côtés. — Beau *pont* en pierre sur la Moselle. — *Promenade* formée par de jolies plantations, sur les glacis.

De Thionville à Mézières, R. 420; — à Sarrelouis, R. 422.

34 kil. *Hettange*. — On entre dans le grand-duché de Luxembourg. — 54 kil. Bettembourg. — 59 kil. Fentange. — 64 kil. Luxembourg (hôt. : de Cologne, de l'Ancre-d'Or, des Ardennes, de Luxembourg). *V. les Bords du Rhin illustrés*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie.

ROUTE 422.

DE THIONVILLE A SARRELOUIS.

49 kil. — Route de voitures.

On sort de Thionville par la porte de Sarrelouis.

2 kil. 1/2. *Yutz-Haute*.

6 kil. *Stuckange*. — 10 kil. *Metzerwisse*, ch.-l. de c. de 727 hab. — 14 kil. *Kédange*, où l'on croise la Canner. — La route parcourt ensuite des bois en deçà et au delà de

20 kil. *Dalstein*. — 23 kil. *Les Deux-Chémery*.—31 kil. *Bouzonville*, autrefois ch.-l. de c. de 1883 hab., sur la Nied et le Breittnach. — Dans l'*église* (XIVe s.), ancienne abbatiale, verrière de M. Maréchal. — Restes de l'abbaye et du cloître.

37 kil. *Schreckling*. On entre en Prusse.

49 kil. Sarrelouis (*V.* l'*Itinéraire de l'Allemagne du Nord*, par AD. JOANNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 423.

DE METZ A SARRELOUIS,

PAR BOULAY.

59 kil. — Chemin de fer de Metz à Boulay. Trajet en 1 h. 20 min., en 1 h. 40 min. et en 2 h. — De Boulay à Sarrelouis, route de poste. Service de voit.

De Metz à Courcelles-sur-Nied, R. 402.

14 kil. *Pange* (beau château du XVIIe s.).—18 kil. *Courcelles-Chaussy*. — 21 kil. *Landonvillers*. — 25 kil. *Condé-Northen*.

31 kil. *Boulay*, ch.-l. de c. indus-

triel de 2870 hab., sur l'Elbach et le Katsbach. — Restes de *fortifications*.
33 kil. *Teterehen*. — 37 kil. *Tromborn*. — On quitte (43 kil.) la Lorraine pour entrer en Prusse.
54 kil. Sarrelouis (*V.* l'*Itinéraire le l'Allemagne du Nord*, par AD. IOANNE. Paris, Hachette et Cie).

ROUTE 424.

DE LONGUYON A ARLON.

38 kil. — Chemin de fer.

DE LONGUYON A MONT-SAINT-MARTIN.

8 kil. — Trajet en 1 h. 32 min. 1re cl., 2 fr.; 2e cl., 1 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 10 c.

Laissant à dr. la ligne de Thionille, on suit le cours sinueux de la hiers, que l'on franchit plusieurs ois jusqu'à Longwy, et l'on passe ans 2 petits tunnels.
10 kil. *Cons-la-Granville*, v. où la ociété des forges d'Herserange et de aint-Nicolas exploite 2 hauts foureaux et une petite forge (4800 à 000 quintaux métriques de fonte). - *Château* de 1572 avec quelques estes d'un édifice du XIIe ou du XIIIe . et façades du S. et de l'O. du XVIIIe .; magnifique salle d'honneur avec elle cheminée de la Renaissance.
16 kil. **Longwy**, ch.-l. de c. de 353 hab., place forte de 2e classe ivisée en haute et basse ville, est âtie en amphithéâtre sur une colline ont la Chiers baigne le pied. — orps de place formant un hexagone égulier de 2338 mèt. de circuit (6 astions et 2 cavaliers). — *Église* 690) flanquée d'une haute tour care (belle vue). — *Hôtel de ville*, de '30. — *Hôpital* et *boulangerie militaires*. — A l'E. de la ville, débris du *mp romain de Titelberg* (mon. st.). — Nombreux établissements dustriels : hauts fourneaux, fondees, faïencerie, ateliers de construcon, tanneries, etc.
Investie par les Allemands, le 11 janvier 1871, et bombardée par eux, Longwy, presque détruite, capitula le 25 du même mois et dut payer 60 000 fr. à ses vainqueurs.
18 kil. *Mont-Saint-Martin*, dernière station française (douane). — On sort de France pour entrer en Belgique.
24 kil. Athus. — 26 kil. Messancy. — 34 kil. Autel-Bas. — 38 kil. Arlon (hôt. : du Nord, de l'Europe). (*V.* l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Cie.)

ROUTE 425

DE SEDAN A BOUILLON.

15 kil. — Route de poste.

4 kil. *Givonne* (forges), sur la Givonne, que l'on franchit.
7 kil. *La Chapelle*. Ce village, ainsi que Givonne, ont été complétement pillés et dévastés par les Allemands en 1870. — La route entre dans des bois qu'elle parcourt jusqu'à son entrée (11 kil. 1/2) en Belgique.
15 kil. Bouillon (*V. la Belgique*)

ROUTE 426.

DE CHÂTEAU-THIERRY A SOISSONS.

41 kil. — Route de poste.

5 kil. *Bézuet*. — 6 kil. *Bézu-les-Fèves* (église du XIe s.). — 12 kil. *Rocourt*. — On franchit l'Ourcq, près de la ferme de *Noéli*.
20 kil. *Oulchy-le-Château*, ch.-l. de c. de 701 hab. — Belle *église* romane : chaire du XVIIe s., stalles du XVe s. — Ruines d'un *château*. — Dans une ferme, monument du XIIIe s. attribué aux Templiers.
26 kil. *Hartennes*. — 31 kil. *Taux*. — Descendant dans la vallée de la Crise, on croise le chemin de fer de Paris à Soissons, près de *Belleu*, avant d'entrer à Soissons par le faubourg de la Crise.
41 kil. Soissons (R. 546).

ROUTE 427.

DE REIMS A SOISSONS.

55 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 27 min. et en 1 h. 7 min. 1re cl., 6 fr. 75 c.; 2e cl., 5 fr. 05 c.; 3e cl., 3 fr. 75 c.

On franchit le canal de l'Aisne à la Marne, puis la Vesle, dont on suit la vallée.

8 kil. *Muizon.* — 16 kil. *Jonchery-sur-Vesle* (église du XIIe s.).

26 kil. *Fismes*, ch.-l. de c. de 2840 hab., sur la Vesle. — Vieux *remparts* servant de promenades et percés de 4 *portes* curieuses. — *Hôtel-Dieu* fondé vers 1400. — *Église* romane et des XIIIe et XVIe s.

On franchit la Vesle, en deçà et au delà de *Bazoches* (château des XIIe et XIIIe s.; église des XIIe et XIIIe s.; débris gallo-romains; anciennes fortifications), et l'on passe du départ. de la Marne dans celui de l'Aisne.

38 kil. *Braisne-sur-Vesle*, ch.-l. de c. de 1649 hab. — Restes de l'*église* de l'ancienne abbaye de Saint-Yved (mon. hist. du XIIIe s.), en restauration. — Ruines de *la Folie*, citadelle du XIIIe s. (7 tours; fossés creusés dans le roc). — *Haras* dans un ancien prieuré. — *Musée archéologique.*

44 kil. *Ciry-Sermoise.*

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Chassemy*; — (7 kil.) *Vailly*, ch.-l. de c. de 1748 hab., sur l'Aisne (église de la fin du XIIe s., remaniée aux XIIIe, XIVe et XVIe; maison en bois, du XVe s.; façade de l'ancien hôpital, XVe s.).]

5 kil. Soissons (R. 546).

ROUTE 428.

DE REIMS A LAON.

53 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 20 min. et en 1 h. 45 min. 1re cl., 6 fr. 50 c.; 2e cl., 4 fr. 85 c.; 3e cl., 3 fr. 55 c.

L'embranchement de Laon se détache sur la g., à 2 kil. de Reims, de la ligne de Mézières.

12 kil. *Loivre.* — On traverse *Bernéricourt*, et, quittant le départ. de la Marne pour entrer dans celui de l'Aisne, on franchit la Suippe, puis le canal latéral à l'Aisne, et cette rivière elle-même.

22 kil. *Guignicourt*, sur l'Aisne.

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Berry-au-Bac* (emplacement d'un camp de César); — (12 kil.) *Pontavert*; — (6 kil.) *Neufchâtel*, ch.-l. de c. de 834 hab.]

28 kil. *Amifontaine*, halte.

34 kil. *Saint-Erme.*

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) *Corbeny*; — (12 kil.) *Craonne*, ch.-l. de c. de 826 hab.; — (6 kil.) *Sissonne*, ch.-l. de c. de 1455 hab.; — (13 kil.) *Lapion*; — (18 kil.) *le Gros-Dizy*; — (26 kil.) *Montcornet*.]

41 kil. *Coucy-les-Eppes.*

53 kil. Laon (R. 546).

ROUTE 429.

DE RETHEL A VERVINS.

57 kil. — Route de poste.

La route traverse la rivière de Vaux en deçà de

8 kil. *Écly.* — 16 kil. *Rémaucourt*, à dr. (ruines de l'abbaye de *la Piscine*, XIIIe s.). — 19 kil. *Seraincourt*, où l'on franchit le ruisseau de Saint-Ferjeux. — 26 kil. *Fraillicourt*, sur la Malacquise. — On passe du départ. des Ardennes dans celui de l'Aisne.

31 kil. *Rozoy-sur-Serre*, ch.-l. de c. de 1578 hab. (église de la fin du XIIe s.). — On croise la Serre.

34 kil. *Chéry-lès-Rozoy.* — 36 kil. *Dolignon.* — 39 kil. *Renneval.* — 43 kil. *Vigneux* (retranchements gallo-romains). On parcourt le bois du *Val-Saint-Pierre*. Au delà du ham. de ce nom et de celui de *la Correrie*, on traverse la Brune à

51 kil. *Hary* (église du XIIe s.).

54 kil. *La Chaussée*, ham. On croise encore le Vilpion et le chemin de fer avant d'entrer à

57 kil. Vervins (R. 546).

ROUTE 430.

DE MÉZIÈRES A HIRSON.

56 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 25 min. — 1re cl., 6 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 15 c.; 3e cl., 3 fr. 75 c.

6 kil. *Belval-Sury*, halte. — 9 kil. *Tourne*.

12 kil. *Lonny-Renwez*. A (2 kil.) *Renwez*, ch.-l. de c. industriel de 1642 hab., belle *église* du XVe s., offrant des culs-de-lampe délicatement sculptés; fabriques de chicorée; bas de laine à l'aiguille; brosses de bruyères.

19 kil. *Rimogne*, dont les ardoisières, qui comptent parmi les plus considérables de France, occupent 600 ouvriers et livrent annuellement au commerce 43 millions et demi d'ardoises.

22 kil. *Le Tremblois*, halte.

[A 8 kil. au N. se trouve **Rocroi**, ch.-l. d'arrond., V. de 2998 hab., sur le plateau qui domine à l'O. la vallée de la Meuse; place forte de 2e classe, entourée de tous côtés par la forêt des Ardennes et célèbre par la victoire que le jeune duc d'Enghien, alors âgé de 22 ans, y remporta, le 16 juin 1613, sur les « vieilles bandes espagnoles. » Presque ruinée en 1870 par les Allemands, elle capitula le 6 janvier 1871. — *Fortifications* (deux portes) qui furent construites par Vauban. — Forges, fonderie de projectiles.]

On franchit la Saultry.

28 kil. *Maubert-Fontaine*.

32 kil. *Auvillers-Rumigny*. — A (12 kil. S. O.) *Rumigny*, ch.-l. de c. de 858 hab., situé sur l'Aube, château de la *Cour-des-Prés* (XVIe s.) et chapelle de *la Houssaye*, pèlerinage.

39 kil. *Signy-le-Petit*, ch.-l. de c. de 2138 hab. (château; usines métallurgiques). — On passe du département des Ardennes dans celui de l'Aisne.

46 kil. *Aubenton-Any*. A (6 kil. S.) *Aubenton*, ch.-l. de c. de 1549 hab., près de la source de l'Oise, au confluent de l'Aube et du Thon, portail (mon. hist.) de l'*église* et restes de fortifications.

53 kil. *Saint-Michel-Rochefort* (belle *église* du XIIe s. et de la Renaissance, mon. hist.).

56 kil. Hirson (R. 546).

V

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DE L'OUEST.

ROUTE 431.

DE PARIS A NANTES ET A SAINT-NAZAIRE,

PAR LE MANS ET ANGERS.

460 kil. de Paris à Saint-Nazaire. Chemin de fer. Trajet en 11 h. 22 min. et 20 h. 56 min. 1re cl., 54 fr. 25 c.; 2e cl., 40 fr. 90 c.; 3e cl., 29 fr. 45 c. — 396 kil. de Paris à Nantes. Trajet en 8 h. 50 m. et 15 h. 10 m. 1re cl., 48 fr. 75 c.; 2e cl., 36 fr. 50 c.; 3e cl., 26 fr. 70 c.

211 kil. Le Mans (R. 439). — Après avoir franchi la Sarthe, on laisse à dr. les lignes du Mans à Alençon (R. 484) et à Brest (R. 439).

224 kil. *Voivres.* — 230 kil. *La Suze*, ch.-l. de c. de 2349 hab., sur la Sarthe (ruines d'un *château* fort dont la chapelle, XIIe s., est devenue église paroissiale; *pont* de 9 arches, construit sous Henri IV; chapelle de *Notre-Dame des Bois* et restes du château de *la Roche-Patras*).

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Foulletourte* (château féodal).]

240 kil. *Noyen.* — Eglise romane servant de halle. — Pont suspendu sur la Sarthe. — Fontaine intermittente du *Châtelet.* — Fontaine ferrugineuse de *la Chevalerie.*

[*Corresp.* pour : — (24 kil.) la Flèche (R. 151); — (8 kil.) *Malicorne*, ch.-l. de c. de 1509 hab., sur la Sarthe (église du XIIe s.; château que visita Mme de Sévigné).]

248 kil. *Avoise* (belle tour hexagonale, reste du manoir de *la Perrine-de-Cry;* château de *Dobert*).

[*Corresp.* pour : — (15 kil.) *Brûlon*, ch.-l. de c. de 1708 hab., sur un monticule dominant la Vègre (magnifiques points de vue du haut des *rochers de Pisgrel*); — (11 kil.) *Chevillé* (église du XIe s.); — (6 kil.) *Fontenay;* — et (5 kil.) *Parcé* (tour du XIe s.; anciennes carrières renfermant des fossiles).]

254 kil. *Juigné-sur-Sarthe.* — Église romane. — Château (façade remarquable); riche galerie de portraits. — Château de *Verdelle* (Renaissance). — Villa de *Hartenpied.*

259 kil. **Sablé**, ch.-l. de c. de 5644 hab., sur la Sarthe, au confluent de l'Erve. — Ruines d'un *château* fort, près d'un nouveau **château** bâti par Mansart, en 1721, et renfermant un curieux ameublement du XVIIe et du XVIIIe s., des peintures décoratives de Van Pol, Desportes et Oudry, et une galerie de portraits historiques, parmi lesquels ceux d'Arnauld d'Andilly et d'Angélique Arnauld, par Philippe de Champaigne. — Près de la *ferme de la Tour*, au S. O. de la ville, *motte* couronnée autrefois par un donjon. — Bel *hôtel de ville.* — Châteaux de *l'Outinière*, de *Seguinières* et de *la Martinière.* — Fabriques de gants; marbrerie importante; minoteries (24 paires de meules); mines d'anthracite, carrières de marbre.

[Excursion à (3 kil.; voiture publique) **Solesmes**, sur une colline près de la Sarthe. — Prieuré fondé au XIe s., reconstruit en grande partie au XVIIIe, et érigé en **abbaye**, en 1837, pour les religieux Bénédictins rétablis en France par D. Guéranger. — **Église** (mon. hist.), presque en entier reconstruite, renfermant plusieurs chefs-d'œuvre de sculpture de la Renaissance : 24 stalles ma-

gnifiques, du XVIe s.; une très-belle *Mise au sépulcre*, comprenant 8 personnages en terre cuite; un très-beau *Calvaire*, à nombreux personnages sculptés; un *autel* à colonnes, avec bas-relief figurant le *Massacre des Innocents;* 5 grandes scènes de la *Vie de la Vierge;* plusieurs statues et un nombre considérable de sculptures, formant une œuvre unique en France par la perfection de l'ensemble et le fini des détails.

Corresp. pour : — (33 kil.) Château-Gontier (R. 440), par (17 kil.) *Bierné*, ch.-l. de c. de 1036 hab., et (21 kil.) *Chatelain;* — (14 kil.) *Saint-Denis-d'Anjou;* — (8 kil.) *Souvigné*.]

Le chemin de fer franchit la Sarthe sur un beau viaduc de 5 arches.

268 kil. *Pincé-Précigné*. A (4 kil.; voit. de corresp.) *Précigné*, église du XIIIe s. avec vitraux; petit séminaire, belle construction moderne (jolie chapelle); ancienne maison de Templiers; ancien temple protestant, servant de grange et recouvrant des souterrains; plusieurs châteaux; ancienne chapelle *de Saint-Ménelé*.

On sort bientôt du départ. de la Sarthe pour entrer dans celui de Maine-et-Loire.

274 kil. *Morannes* (église du XIe s.).

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Daumeray;* — (15 kil.) Durtal (R. 152).]

284 kil. *Étriché-Châteauneuf*.

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Châteauneuf-sur-Sarthe*, ch.-l. de cant. de 1683 hab. (église romane et ogivale).]

288 kil. *Tiercé* (église reconstruite dans le style du XIIIe s.; clocher haut de 55 mèt.). On franchit le Loir, sur un *pont* à piles tubulaires, précédé et suivi d'un immense remblai (3 kil.).

297 kil. *Saint-Sylvain-Briollay*. A *Briollay*, ch.-l. de c. de 964 hab., entre la Sarthe et le Loir, ruines d'un *château fort*.

302 kil. *Écouflant* (château *d'Éventard;* ruines de l'abbaye du *Perray-aux-Nonains*).

308 kil. Angers. — 396 kil. Nantes. — 460 kil. Saint-Nazaire (R. 146).

ROUTE 432.

DE NANTES A BREST.

357 kil. — Chemin de fer. Trajet en 11 h 1re cl., 31 fr.; 2e cl., 22 fr. 40 c.; 3e cl., 16 fr. 50 c. — Bateaux à vapeur de Châteaulin à Brest (*V.* p. 765).

De Nantes à Redon, 81 kil. (R. 153).

81 kil. **Redon**, ch.-l. d'arr. de 6064 hab., situé en amont du confluent de la Vilaine et de l'Oust, au pied de la colline de Beaumont (belle vue). — **L'église** abbatiale **de Saint-Sauveur** (mon. hist. des XIe, XIIe, XIIIe et XVIIIe s.), séparée de sa tour en 1782, par un incendie, est surtout remarquable par son abside du XIIIe s. La tour centrale date du XIIe s.; la tour de l'O., du XIIIe s., a 57 mèt. de haut. Dans une des chapelles du rond-point, tombeau souvent désigné comme celui de François Ier, duc de Bretagne. Dans une autre, tombeau de l'abbé Jean de Guipry (1307); dans celle de l'Immaculée-Conception, tombeau de Raoul de Pontbriand (1428). Au N., les collatéraux du chœur sont flanqués extérieurement d'une chapelle fortifiée, du XVe s., dite *de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle* ou *de Bon-Secours*. — Les bâtiments et les cloîtres de l'*abbaye*, reconstruits au XVIIe s., sont occupés par un collége d'Eudistes. La terrasse est un des plus beaux restes des *remparts* (XIVe s.). — Vieilles *maisons*. — *Bassin à flot*, accessible aux navires tirant 4 mèt. d'eau.

[*Corresp.* pour : — (21 kil.) *Carentoir;* — (32 kil.) *Guer*, ch.-l. de c. de 3327 hab.; — (15 kil.) *Gacilly*, ch.-l. de c. de 1460 hab.; — (3 kil.) Saint-Nicolas de Redon (R. 153).]

De Redon à Rennes, R. 446.

En traversant l'Oust, on passe dans le départ. du Morbihan, puis on franchit l'Arz.

89 kil. *Saint-Jacut* (château de *Rédillac*). — 98 kil. *Malansac* (ardoi-

sières; ruines du couvent des Cordeliers de *Bodélio*, avec parc; château de *la Grationnaye*).

[*Corresp.* pour (5 kil. N. O.) *Rochefort-en-Terre*, ch.-l. de c. de 692 hab., sur une roche schisteuse qui domine l'Arz. — *Église* des XVe et XVIe s.; dans le cimetière, *calvaire* richement sculpté. — Ruines considérables d'un *château fort* près duquel s'élève une charmante *chapelle* moderne (style du XIVe s.). — *Maisons* sculptées des XVe, XVIe et XVIIe s. — Au N. de Rochefort, entre l'Arz et la Claye, dans les immenses *landes de Lanvaux* et *du Haut-Brambien*, se trouvent environ 2000 pierres celtiques, généralement plus hautes que celles de Carnac, mais presque toutes gisantes à terre, dans le plus grand désordre.]

110 kil. *Questembert*, ch.-l. de c. de 4049 hab., à 2500 mèt. au S. de la station (vestiges gallo-romains; chapelle *Notre-Dame*, du XVe s., dont le trésor est très-riche; *maisons* des XVIe et XVIIe s.; vieille tour; belle *halle* de 1675).

[*Corresp.* pour : — (33 kil.) Ploërmel (R. 448), par (16 kil.) *Malestroit*, ch.-l. de c. de 1633 hab. (*églises de Saint-Gilles* et *de la Madeleine*, en partie romanes, en partie du XVe s.; *maisons* du XVe et du XVIe s.); — (18 kil.) *Muzillac*, ch.-l. de c. de 2402 hab.]

124 kil. **Elven**, ch.-l. de c. de 3515 hab., à 5 kil. au N. de la station (voit. de corresp.), près de la rive dr. de l'Arz. — *Église* de diverses époques, en reconstruction dans le style du chœur (XVIe s.), entouré d'une galerie qui sera seule conservée. — A 2 kil. au S. E., ruines de la *forteresse de Largouët*, connues sous le nom de **tours d'Elven** (mon. hist. du XVe s.), dont la plus élevée a 40 mèt. de haut. — Ruines du manoir de *Kerléau* (Renaissance), qui fut habité par Descartes. — Château de *Kerfily* (fin du XVIIe s.). — A 4 kil. à l'E., ruines de la *villa gallo-romaine de Saint-Christophe*. — La station d'Elven est établie à *Saint-Nolf* (*chapelle Sainte-Anne*, 1493), premier village de la ligne dont la population parle de préférence le breton.

D'Elven à Rennes, R. 447.

On descend le vallon du Lizier.

135 kil. **Vannes**, en breton *Gwened*, ch.-l. du départ. du Morbihan, siége d'un évêché, V. de 14 560 hab., est située à 16 kil. de l'Océan, à l'embouchure du Condat dans le golfe du *Morbihan* (en français, petite mer). Son *port* ne reçoit que les navires de 150 tonneaux; ceux de 800 tonneaux jettent l'ancre au *Conleau* (4 kil.). Les chantiers de construction de Vannes lancent des vaisseaux de 400 tonneaux au maximum.

Les *murailles d'enceinte* de Vannes sont de 3 époques : les parties les plus anciennes remontent à l'époque gallo-romaine; les autres sont du XIVe ou du XVe s. (*tour Trompette*, *porte Saint-Patern*, *tour du Connétable*, où le duc Jean IV retint prisonnier le connétable de Clisson, en 1387, etc.), enfin du XVIe et du XVIIe s. — Les rues sombres, étroites et sinueuses, renferment encore, surtout dans la partie basse de la ville, de nombreuses maisons gothiques, construites en bois pour la plupart et décorées de sculptures. Nous signalerons la *maison de saint Vincent Ferrier* (rue des Orfèvres), la *maison du Parlement* ou *château Gaillard* (rue Saint-François), ancien logis des présidents du parlement de Bretagne, les 2 maisons en bois (XVIe s.) de la rue Saint-Salomon, etc.

La **cathédrale Saint-Pierre**, reconstruite au XIIIe et au XVe s., ne fut terminée qu'au XVIIIe. La tour et le portail N. (1514) sont les parties les plus remarquables de l'église. Le portail O. est en reconstruction. La *chapelle* circulaire *du Saint-Sacrement* ou *du Pardon*, décorée de 2 ordres ioniques superposés, date de la Renaissance, ainsi que les débris du *cloître*. Saint-Pierre renferme le tombeau de saint Vincent Ferrier, les sépultures de plusieurs évêques, de

bons tableaux modernes, une grande variété de sculptures, etc. — Dans le cimetière, tombeaux du P. Leleu, jésuite (1849), but de pèlerinage, et de Mgr de la Motte-Vauvert, évêque de Vannes (1860). — En face de la cathédrale, *chapelle du présidial* (XIIIe s.).—*Saint-Patern* (1727-1828). — *Église Notre-Dame-du-Méné*, aujourd'hui chapelle des Dames de la Retraite, dont l'ancien *couvent* est occupé par le *tribunal*. — Élégante chapelle (1662) du *collège Saint-Yves*. — *Évêché* installé dans l'ancien couvent des Carmes déchaussés (XVIIe s.). — *Préfecture* moderne (style Louis XIII). — Le monastère des *Capucins* (1613) sert à un pensionnat d'Ursulines; celui des *Carmélites* (1529) est loué à des particuliers; celui des *Visitandines* (1671) a été transformé en caserne. — Le *collège Saint-François-Xavier* (XVIIe s.), dirigé par les Jésuites, occupe un ancien couvent d'Ursulines. — C'est dans la salle haute des anciennes halles, *salle de spectacle* actuelle, que fut solennellement délibérée par les États de la province, l'an 1532, l'union de la Bretagne à la France. — Élégante *halle aux grains* récente. — La *bibliothèque* (place des Lices) contient 10 000 volumes. — Le *musée archéologique* (dans la tour du Connétable) est l'un des plus riches de France en antiquités celtiques. Il possède aussi des monnaies romaines et mérovingiennes. — *Promenade de la Garenne*, où furent fusillés les émigrés de Quiberon (1795). — *Promenade de la Rabine*.

[*Corresp.* pour (23 kil.) Locminé (R. 449) et (24 kil.) *Sarzeau*, ch.-l. de c. de 5950 hab., bâti sur la *presqu'île de Rhuis* (grottes), célèbre par la douceur de son climat, entre le Morhihan et la mer (monuments mégalithiques; vestiges romains; villa romaine près du château de *Truscat;* château de *Kéralier;* maison où naquit Lesage; belles ruines du *château de Sucinio*, des XIVe et XVe s., consistant en 5 tours et un beau donjon cylindrique). — A 6 kil. env. de Sarzeau, *Saint-Gildas de Rhuis* a conservé une *abbaye* que gouverna Abélard, au XIIe s. L'*église*, dont le chœur et le transsept remontent au XIIe s., renferme le tombeau de saint Gildas et les sépultures de plusieurs princes de la maison de Bretagne. — Sur la com. d'*Arzon*, à l'O. de la presqu'île de Rhuis, se trouvent les *tumuli du Petit* et *du Grand Mont*. Ce dernier, appelé aussi *butte de Tumiac*, est l'un des plus considérables de la France (260 mèt. de circonférence à la base, 20 mèt. de haut.). De son sommet, vue immense. — On peut s'embarquer à (16 kil. de Vannes) *Port-Navalo*, petit port de relâche, pour traverser le Morbihan, où émergent 60 îles, dont 15 sont habitées. La plus célèbre, celle de *Gavrinis*, possède une *allée couverte* dont les pierres sont ornées de sculptures druidiques; c'est le plus important des monuments celtiques du Morbihan. L'*île aux Moines* renferme de beaux *dolmens*, et, à *Kergonan*, un *cromlech* de 80 mèt. de circonférence. L'*île d'Arz* offre une *église* (mon. hist.), en partie romane, et quelques monuments druidiques.]

De Vannes à Rennes, R. 447; — à Pontivy, R. 449.

151 kil. **Sainte-Anne-d'Auray,** station surmontée d'une statue de sainte Anne, à 500 mèt. de *Pluneret*, et à 3 kil. de la **chapelle de Sainte-Anne** (1625), but d'un célèbre pèlerinage. Cette chapelle vient d'être reconstruite sur de grandes proportions dans le style de la Renaissance, ainsi que la *Scala Santa*, sorte d'autel en plein vent où se célèbre la messe les jours de grande affluence. — Sur la place de la Fontaine, vaste *piscine* ornée de la statue de sainte Anne et alimentée par une source miraculeuse. — *Petit séminaire* dans les anciens bâtiments des Carmes.

Le chemin de fer traverse la rivière du Loch ou d'Auray (viaduc de 10 arches; 206 mèt.).

154 kil. **Auray**, ch.-l. de c. de 4542 hab., est situé à 1500 mèt. de la gare, sur une colline dominant le Loch, qui sépare la ville du faubourg de *Saint-Goustan*. — *Église Saint-Gildas* (1636). — *Église Saint-Goustan* (XVe s.). — *Église du Saint-E[illegible]*

(XIIIe s.). — Dans la *chapelle du Père-Éternel* (ancienne chapelle des Cordeliers), riches stalles sculptées. — *Chapelle* du XVe s., à l'*hôpital*. — *Hôtel de ville* avec beffroi (XVIIe s.). — *Maisons* en bois sculptées. — Belle *promenade du Loch* (vue étendue).

[Excursions. — (500 mèt. env. de la gare) La *chartreuse de Brech* doit son origine à une chapelle de Saint-Michel érigée, par Jean de Montfort, sur le champ de bataille où il avait vaincu Charles de Blois, en 1364. La chartreuse, aujourd'hui occupée par une école de sourds-muets, renferme la *chapelle expiatoire* élevée par la duchesse d'Angoulême. A l'intérieur, un *mausolée* en marbre blanc (bas-reliefs de David d'Angers) renferme les os des 900 émigrés qui furent fusillés, en 1795 (à 10 min. de là), sur les bords du Loch, dans un champ nommé le *champ des Martyrs* (chapelle). — Près de là, le *moulin de Kerléano* a vu naître Georges Cadoudal. — (4 kil.) *Manoir* et *chapelle de Loc Maria*, près de la route de Quiberon (belle tombe du chevalier Pierre de Boërec, XIVe s.). — *Plouharnel* (collection d'objets d'art celtiques chez M. Le Bail). Au N. de ce village, *dolmen* gigantesque *de Corcoro*, assez vaste pour servir de grange; *menhirs de Kerserho*; nombreux *menhirs* et chapelle *de Sainte-Barbe*, etc. — *Quiberon*, ch.-l. de c. de 2230 hab., bâti sur la *presqu'île de Quiberon*, dont la sinistre renommée est due au désastre des émigrés royalistes commandés par Sombreuil (28 juin 1795).

14 kil. d'Auray. **Locmariaquer** (2103 hab.) possède des monuments celtiques et quelques débris romains, qui font croire à plusieurs archéologues que ce bourg a remplacé l'ancienne ville de *Dariorigum*. — Les principaux monuments celtiques sont ceux de *Mané-Lud*, de *Mané-ar-Groac'h* et de *Dol-ar-Groac'h* (montagne et table de la Fée); les *dolmens* de *Cocordeau*, de *Men-Platt* (dessins symboliques); la *Table de César* ou *Dol-ar-Marc'hadourien* (table des Marchands), couverte de caractères et de dessins; le *Mané-ar-Groac'h* (pierre de la Fée), haut de 25 mèt., le plus grand des menhirs connus, aujourd'hui brisé en 4 fragments, dont l'un a encore 12 mèt. de long; on estime son poids à plus de 200000 kilogr. — *Grotte* récemment découverte *de Men-er-Ourech*. — Ruines d'un *théâtre* antique et d'une *maison gallo-romaine* (mon. hist.). — Vestiges d'une *voie*. — Débris d'un *pont*, dans la rivière d'Auray.—*Église* en grande partie du XIIe s.—Restes de *murailles*.

8 kil. de Quiberon. **Carnac**, bourg de 2864 hab., est célèbre par ses avenues de **pierres levées** (mon. hist.), formant en certains endroits 11 lignes de menhirs rangés parallèlement sur une longueur de 1500 mèt., de l'O. à l'E., avec des interruptions partielles. Le nombre de ces pierres, dont plusieurs milliers ont été détruites depuis le commencement de ce siècle, s'élève encore à 500 ou 600. Les plus hautes ont 4 mèt. — Au S. des alignements, sous un *tumulus* conique qui porte à son sommet (20 mèt.; belle vue) une *chapelle de Saint-Michel*, a été découverte une *crypte* sépulcrale renfermant des ossements, des haches celtiques, des ornements, etc. — *Église* de 1639, ornée de fresques, de riches retables de la Renaissance, d'une chaire en fer forgé (XVIIIe s.); porche très-remarquable.

Corresp. pour : — (49 kil.) Belle-Isle-en-Mer(*V.* ci-dessous, p. 761); — (14 kil.) *Belz* (dolmens, menhirs, etc.); — et (18 kil.) *Étel*, petit port (dolmens; débris romains).]

D'Auray à St-Brieuc, par Pontivy, R. 450.

A 4 kil. d'Auray, on laisse à dr. l'embranchement de Pontivy.

167 kil. *Landévant*. — On franchit le Blavet sur un *viaduc* monumental (222 mèt. de long.; 5 arches de 22 mèt. d'ouv., 2 arches de 10 mèt. d'ouv.; 25 mèt. de haut.).

180 kil. *Hennebont*, ch.-l. de c. de 5112 hab., divisé en *Vieille ville*, *ville Close* (ancienne enceinte) et *ville Neuve*. Les deux dernières sont séparées de la première par le Blavet (pont de 3 arches). — *Port* recevant des vaisseaux de 200 à 300 tonneaux. — Vestiges des *fortifications* et du *château*. — *Tour Saint-Nicolas*. — *Église Notre-Dame-de-Paradis* (mon. hist.), charmant édifice du XVIe s., récemment restauré et surmonté d'un clocher haut de 50 mèt. — *Maisons* des XVIe et XVIIe s. — A 1 kil. de

la ville, sur la rive g. du Blavet, restes de l'*abbaye de la Joye*, convertie en dépôt d'étalons (statue tumulaire, en bois plaqué de bronze, de la fondatrice, Blanche de Champagne, 1283).

Le chemin de fer traverse le Scorff, sur un pont en tôle et en maçonnerie long de 328 mèt.

D'Hennebont à Morlaix, R. 452.

189 kil. **Lorient**, ch.-l. d'arr. de 37 655 hab., sur le golfe que forment le Scorff et le Blavet, avant de se jeter dans l'Océan, se compose de Lorient proprement dit, ville fortifiée, et du faubourg de Kérantrech, où un *pont* suspendu, d'une travée de 180 mèt., franchit le Scorff. Lorient, l'un des 5 ports militaires de la France, fut élevée en 1719, sous le nom de l'Orient, par la Compagnie des Indes orientales, qui dut liquider ses affaires en 1770, et fit au roi remise du port et de ses établissements, estimés alors 12 750 000 livres. Les rues de Lorient sont tirées au cordeau. — *Église Saint-Louis* (1709). — *Tour de la Découverte* (XVIIIe s.), haute de 36 mèt. sur 9 mèt. de diamètre à la base. — *Hôtel de la Préfecture maritime*, ancien hôtel des directeurs de la Compagnie des Indes. — *Arsenal*. — *Casernes* occupant les bâtiments de la Cour des Ventes, lieu de vente des marchandises de la Compagnie. — Sur la place Bisson, *colonne* en granit, surmontée d'une *statue*, en bronze, de l'enseigne de vaisseau Bisson, par Gatteaux. — Dans le cimetière, *tombe du poëte Brizeux*, en granit, avec médaillon en marbre blanc, par Étex. — Depuis 1815, de grands travaux ont été faits au *port*, notamment : la cale couverte, le bassin de carénage et le réservoir d'eau (1100 tonneaux, tuyaux de conduite longs de 2900 mèt.). La *rade*, magnifique et sûre, bordée de beaux quais, est accessible aux navires du plus fort tonnage. — Les *chantiers* de construction de *Caudan* (2500 ouvriers), sur la rive g. du Scorff, embrassent une surface de 157 000 mèt. carrés et comptent 9 cales de construction pour vaisseaux et frégates et 2 autres pour bâtiments de rangs inférieurs. — Les *promenades* de Lorient sont : dans l'intérieur de la ville, la *Bove*, la *place d'Armes* et la *Plaine*; à l'extérieur, les *quais*, l'*avenue de Merville*, les *allées de Carnel* et le *cours Chazelles*, qui conduit de Lorient à **Kérantrech** (3500 hab.; *église* moderne dans le style du XVe s.; *chapelle de Saint-Christophe*, du XVIe s.; *château de Tréfaven*, du XVe s., converti en poudrière).

[Excursions à (8 kil.) **Port-Louis**, ch.-l. de c. de 3188 hab., place forte, à l'embouchure du Blavet. Elle s'appelait *Blavet* avant que Louis XIII lui donnât son nom. — *Église* élevée, en 1665, par Mazarin. — *Chapelle Saint-Pierre* (XVIe s.), réédifiée en 1860. — *Maisons* du XVIe s. — La *citadelle* (XVIIe s.) servit pendant quelques jours de prison à Louis-Napoléon, après l'échauffourée de Strasbourg, en 1836. — *Hôpital de la marine* (XVIIe s.). — C'est à Port-Louis que l'on s'embarque pour (15 kil.) l'*île de Groix* (4043 hab.; hautes falaises, renfermant des *grottes* curieuses; *monuments druidiques*). Chaque année, le 24 juin, le *coureau* de Groix, chenal, de 10 ou 12 kil., qui sépare l'île de la terre ferme, est béni solennellement, avant la pêche de la sardine, par les clergés de l'île, de Plœmeur, de Port-Louis et de Riantec.

Excursion à (6 kil.) *Plœmeur* (9997 hab.; *église* romane) et à la *chapelle de Notre-Dame de Larmor*, appartenant à diverses époques, et située sur les bords de la rade de Lorient. Notre-Dame de Larmor est très-vénérée des marins; les vaisseaux de guerre la saluent de 3 coups de canon, à l'entrée et à la sortie de la rade.

Un service régulier de bateaux à vapeur est établi entre Lorient et Nantes, avec escale à l'île de **Belle-Isle-en-Mer**, à 40 kil. de Lorient et à 48 kil. de l'embouchure de la Loire. Belle-Isle, en breton *Guerveur*, forme un plateau de 18 kil. de long, sur une largeur de 4 à 10 kil. et 48 kil. environ de circuit. Ses côtes escarpées, à pic et d'un accès difficile, ont une élévation moyenne de 40 mèt. Ses havres et ses plages sont défendus

par de bons remparts et des batteries. Elle se divise en 4 com., sillonnées par de nombreux vallons : *Bangor*, *Locmaria*, *Sauzon* et *le Palais*. — Sa population est de 9871 hab., en y comprenant les *îles de Houat* et *de Hœdic*. Son chef-lieu, **le Palais** (4852 hab.; *Vieille-Enceinte;* restes du château *Fouquet;* belle *enceinte* fortifiée récente), possède une *citadelle* construite en 1572 et achevée par Vauban. — A 2 kil., citerne couverte de l'*Aiguade-Vauban* (11 000 hectol.).]

De Lorient à Morlaix, R. 452.

198 kil. *Gestel*, station qui dessert (6 kil. N.) *Pontscorff*, ch.-l. de c. de 1677 hab. (*maison* de la Renaissance, dite *des Princes;* ancienne *chapelle Saint-Jean*), et (4 kil. S.) *Guidel* (châteaux). — On passe du départ. du Morbihan dans celui du Finistère, en franchissant la rivière de Quimperlé (viaduc de 157 mèt.).

209 kil. **Quimperlé**, ch.-l. d'arr., V. de 6863 hab., au confluent de l'Isole et de l'Ellé, qui y forment la Laita, rivière que peuvent remonter jusqu'à la ville les navires d'un tirant d'eau inférieur à 2 mèt. 50 c. — L'*église de Sainte-Croix* (mon. hist.), fondée en 1029, écroulée en 1862 et reconstruite d'après le plan primitif, reproduit l'exemple, unique en Bretagne avec le temple de Lanleff, d'une forme ronde imitée de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. L'intérieur présente un chœur circulaire avec chapelles en hémicycle. Sous le chœur, crypte renfermant des tombeaux. — *Église Saint-Michel*, des XIVe et XVe s. On y remarque surtout le porche N. et la tour, dont la Révolution a détruit la flèche. — *Église* ruinée *de Saint-Colomban* (XIIe et XVe s.). — Dans la *chapelle de St-David* (XVe et XVIe s.), saint-sépulcre du XIIIe s.

[A 4 kil. de Quimperlé, à l'entrée de la *forêt* domaniale *de Carnoët* (750 hect.), *chapelle Lothéa*, où se tient chaque année, le lundi de la Pentecôte, un *pardon* renommé. — A l'extrémité S. de la forêt, restes de l'*abbaye de Saint-Maurice* (salle capitulaire du XIVe ou du XVe s.). — Dans les environs, sur la rive g. de l'Ellé, *chapelle de Rosgrand* (élégant jubé de la Renaissance).]

223 kil. *Bannalec*, ch.-l. de c., 4611 h.

[Excursion à (12 kil. S.) *Pont-Aven*, ch.-l. de c. de 1065 hab., ville maritime bâtie dans une situation pittoresque, au pied de deux collines rocheuses, sur l'Aven, qui est navigable, bien qu'obstruée d'énormes roches, pour les bâtiments de 50 à 60 tonneaux. — A 1 kil. de Pont-Aven, ruines du *château de Rustéphan* (XVe s.); à 4 kil., ruines considérables du château du *Hénan* (XVe s.), remanié au XVIe.]

Après avoir remonté pendant quelque temps le ruisseau du Ster-Goz, on traverse sur une chaussée l'*étang* (45 hect.) de Rosporden.

234 kil. *Rosporden*, ch.-l. de c. de 1284 h.—*Église* des XIVe et XVe s. Château de *Coat-Canton* (XIVe et XVIIe s.).

[*Corresp.* pour (14 kil. S.) *Concarneau*, ch.-l. de c. de 3555 hab., place forte de 3e cl., sur un îlot, au fond d'une anse communiquant avec la baie de la Forest. La *ville Close* est entourée d'un rempart (XIVe s.), récemment refait en partie (citerne remarquable). — Pêche de sardines, employant les 2/3 de la population. — Vaste *établissement de pisciculture* fondé par M. Coste. — Sur la route de Concarneau à Pont-Aven, nombreux mon. celtiques, entre autres plusieurs *menhirs* dont le plus haut atteint 8 mèt., un *dolmen* d'une dimension prodigieuse, et la *Pierre aux maris trompés*.]

On entre dans la vallée du Jet, dont on côtoie le ruisseau jusqu'à son confluent avec l'Odet.

254 kil. **Quimper** ou **Quimper-Corentin**, ancienne capitale du comté de Cornouailles, ch.-l. du départ. du Finistère, siége d'un évêché, V. de 12 532 hab., est située dans un bassin bordé de hautes collines, au confluent du Steir et de l'Odet, dont les eaux réunies forment, à 17 kil. de l'Océan, un *port* pouvant recevoir des navires de 150 tonneaux. — Il ne reste des anciennes murailles d'enceinte de la ville que la terrasse de l'évêché et une longue courtine derrière le collége. — **Cathédrale**

Saint-Corentin (mon. hist. des XIIIe, XIVe et XVe s.), surmontée de deux magnifiques flèches hautes de 75 mèt., construites il y a quelques années à l'aide d'une souscription d'un sou par an et par tête pendant 5 ans. Au-dessus du portail principal est une statue équestre du roi Gradlon, rétablie en 1858. Le porche du N. et le portail du S. offrent de riches détails. A l'intérieur, nous signalerons : la déviation très-prononcée de l'axe du chœur ; les sépultures de plusieurs évêques, entre autres la chapelle funéraire de Mgr Graveran (1855) ; des vitraux du XVe et du XVIe s., 2 remarquables statues en marbre blanc (la *Vierge* et *sainte Anne*) et le splendide maître-autel dû à M. Bœswillwald. — *Chapelle épiscopale* (mon. hist.). — *Église Saint-Mathieu* (1498-1515; flèche moderne; belles verrières). — *Église de Locmaria* (XIe s.; porche du XVe s.; cloître du XVIIe), dans le faubourg de ce nom. — *Préfecture*, dans l'ancien hôpital Sainte-Catherine (XVIIe s.). — *Hôtel de ville* (1828) renfermant la *bibliothèque publique* (25 000 vol.). — *Musée* contenant 1300 tableaux et une très-belle collection de gravures. — *Collége communal* (XVIIe s.), avec une chapelle dans le style jésuite. — *Hospice* (XVIIe s.). — *Asile Saint-Anathase* (1820) pour les aliénés. — *Marché* neuf sur l'emplacement de l'église Saint-François. — *Promenade du Mont Frugy* (belle vue). — Château de *Poulguinan* (XVe s.).

(*Corr.* pour (18 kil.) *Pont-l'Abbé*, ch.-l. de c. de 4252 hab., sur la rivière du même nom, à 5 kil. de l'Océan (*église* de la fin du XIVe s., restaurée au XVe et au XVIe s.; *cloître* du XVe s.; tour et corps de logis de l'ancien château (XVIIe s.) servant d'*hôtel de ville*; *maisons* du moyen âge), d'où l'on peut faire des excursions à : — (5 kil.) *Loctudy* (*église* remarquable, mon. hist. du XIIe s., avec porche S. du XIVe s., façade et flèche de 1760 ; à l'intérieur, tombes du XVe s.; dans le cimetière, menhir et chapelle du style de transition); — à (bateau de passage à Loctudy) l'*île Tudy* (39 hect.; maisons du XVIe s.); — au *château du Cosquer*, l'un des plus beaux de la Bretagne, reconstruit il y a 30 ans, dans le style de la Renaissance, et à la belle *villa* romaine *du Pérennou* (thermes, fresques, etc.).

De Pont-l'Abbé, on peut aussi gagner (25 kil. de Quimper) **Penmarc'h**, bourg de 2227 hab., divisé en 2 parties : Penmarc'h proprement dit et *Kérity*, situé plus près de la mer, sur une pointe rocheuse d'où s'étend au large une chaîne d'écueils signalés par un *phare* haut de 41 mèt. — *Église de Saint-Nonna* (mon. hist. du XVIe s.). — *Église* ruinée *de Kérity* (XIIIe s.). — *Église Saint-Pierre* (XVe s.), ornée de sculptures bizarres. — Ruines imposantes de l'*église Saint-Guénolé* (XVe s.) : belle tour carrée ; portail orné de sculptures. — Ancienne *commanderie* de Templiers. — Récif de la *Torche de Penmarc'h*, séparé de la terre ferme par le *Saut du Moine*. — Maisons fortes des XVe et XVIe s. — *Tumulus de Rosmeur* renfermant une galerie couverte.

Une route conduit de Quimper, par (17 kil.) *Pouldergat* (église en partie romane, chœur flamboyant; château de *Kerguélenen*) et (30 kil.) *Pont-Croix*, ch.-l. de c. de 2442 hab., sur la belle rivière de la Goazien, au pied d'un château (*église Notre-Dame de Roscudon*, mon. hist. des XIIe et XVe s., avec une belle flèche haute de 65 mèt.; à l'intérieur, *Cène* en ivoire, marbre et or), à (35 kil.) **Audierne**, port de mer de 1775 hab., à l'embouchure de la Goazien (anciennes *maisons* avec étage en encorbellement; ruines des châteaux de *Kermabon* et du *Petit-Ménez*). — Excursion (d'Audierne) à la *baie des Trépassés* (au N.), fertile en naufrages, au *cap Sizun* (50 kil. de Quimper) ou *pointe du Raz*, et à la célèbre *île de Sein* (2 lieues de la pointe du Raz). — Au delà de la Goazien et au S. de *Plouhinec*, commence la vaste baie d'Audierne, aux parages dangereux et dont les rives sauvages et désertes (nombreux monuments celtiques, chapelles de Saint-Viaud et de Notre-Dame de Traonhouara) forment un arc de cercle jusqu'aux roches de Penmarc'h.

Quimper est aussi relié par une route de 22 kil. à **Douarnenez**, ch.-l. de c. de 5434 hab., bâti en amphithéâtre sur des rochers, au fond d'une magnifique baie qui mesure 54 kil. de circuit. — Bains de mer. — Pêche de la sardine occu-

pant 800 barques et 4000 pêcheurs. — *Église* du XVIIe s. (élégant clocher). — Excursions : — à l'*île Tristan*, située en face de Douarnenez; — à *Poullan* (3 *menhirs*, mon. hist.) et au *manoir de Kervénargan*; — à *Troguer* et aux vestiges de la ville gallo-romaine d'*Is*; — à Audierne (*V.* ci-dessus), par *Plogoff* (fameux écueil de l'*Enfer de Plogoff*).]

Après avoir franchi l'Odet et avoir traversé un *tunnel* (310 mèt.), on s'engage dans la vallée accidentée du Steir, que l'on croise plusieurs fois, en deçà et au delà d'un *tunnel* de 230 mètres.

272 kil. *Quéménéven*, à 3 kil. O. de la station, qui dessert également (8 kil. E.) *Briec*, ch.-l. de c. de 5726 hab., et (5 kil. O.) *Locronan*. On remarque à Locronan : l'*église paroissiale* (mon. hist.), des XVe et XVIe s., avec belle chaire du XVIIe s.; la *chapelle du Penity*, accolée à l'église et renfermant le tombeau de saint Ronan (XVe s.; la chapelle, but d'un pèlerinage très-fréquenté, fut érigée en 1530 par Renée de France); et, sur la route de Châteaulin, la chapelle de Kergoat (XVIe s.), dans laquelle se voient de belles verrières du XVIe s. et deux tableaux de Valentin. Le cimetière de Kergoat est dominé par une belle croix du XVIe s.

[Au N. de Locronan, sur la route de Lanvéoc, *Plounévez-Porzay* a conservé un ancien château, le *Vieux-Châtel*, et une *chapelle* récemment reconstruite, célèbre par le pèlerinage de Sainte-Anne-la-Palue (le dernier samedi du mois d'août), beaucoup plus ancien que celui de Sainte-Anne d'Auray.]

Au delà de l'*étang au Duc*, l'établissement du chemin de fer a nécessité des terrassements considérables, entre autres le remblai de Lindour (250 000 mèt. cubes) et deux autres remblais (290 000 mèt. cubes) qui précèdent le *viaduc de Kerlobert* ou *de Châteaulin* (117 mèt. de long., 25 mèt. de haut.; 7 arches; belle vue).

284 kil. **Châteaulin**, ch.-l. d'arrond. de 8259 hab., situé à 2 kil. de la station, sur la rive dr. de l'Aulne, rivière qui forme la partie N. du canal de Nantes à Brest. — *Église* récente (style du XIVe s.) de *Saint-Idunet*. — *Notre-Dame*, ancienne chapelle du château (XVIe-XVIIe s.), renfermant une tombe du XIVe s. — Vestiges de l'ancien *château*, sur une montagne rocheuse. — *Hôpital* (1684). — Ardoisières.

[Excursions : — à (3 kil.) *Port-Launay*, petit port où peuvent remonter des bricks de 100 à 120 tonneaux (service de bateaux à vapeur pour Brest, avec escale à *Landé*oc, petit port fortifié sur la rade de Brest); — à (30 kil. O.) *Crozon*, ch.-l. de c. de 8946 hab., sur une presqu'île qui sépare la rade de Brest de la baie de Douarnenez (*grottes* curieuses de *Morgat*, du *Charivari*, de la *Cheminée du Diable*, etc.; monuments druidiques très-nombreux); — à (10 kil. E.) *Pleyben*, ch.-l. de c. de 5289 hab. (*église*, mon. hist., mélange des styles gothique et de la Renaissance; dans le cimetière, ossuaire du XVe s. et *calvaire* de 1650, décoré de riches bas-reliefs et de statues); — à (25 kil.) *Châteauneuf du Faou*, ch.-l. de c. de 3008 hab. (église du XVe s.; chapelles *Notre-Dame des Portes* et *Saint-Michel*, du XVe s.). — Dans les environs de Châteauneuf, sur le territoire de *Spézet*, *chapelle du Cran* (XVIe s.; magnifiques vitraux).]

DE CHÂTEAULIN A BREST.

A. Par le chemin de fer.

73 kil. — Trajet en 2 h. 17 min. par trains express; en 2 h. 34 min. et 2 h. 55 min. par trains omnibus.

Franchissant l'Aulne sur le *viaduc* monumental de *Guily-Glas* (357 mèt. de long, 49 mèt. 50 c. de haut, 12 arches de 22 mèt. d'ouvert.), on traverse le vallon de Lanvaïdic, puis on croise la Doufine (viaduc long de 222 mèt. sur 40 mèt. de haut.), près du ham. du *Pont-de-Buis* (poudrerie, fabriquant 200 000 kilog. de poudre par an). Les environs du Pont-de-Buis, couverts d'arbres fruitiers et en particulier de cerisiers, sont peut-être la région la plus accidentée de la Bretagne.

298 kil. (de Nantes) *Quimerch* (église du XVIe s., entourée d'ifs séculaires), à 3 kil. au N. E. de la station, établie près de *Kervern*.

[*Corresp.* pour (7 kil.) le Faou (*V.* ci-dessous).]

Au delà d'un *tunnel* (480 mèt. de long, 40 mèt. de hauteur sous voûte), la nature prend un aspect sauvage et triste. La voie traverse la forêt domaniale du Cranou, vaste de 616 hectares.

310 kil. *Hanvec-le-Faou*, station qui dessert (2 kil.) *Hanvec* et (7 kil.) le **Faou**, ch.-l. de c. de 1264 hab., situé sur un bras de mer, au fond de la rade de Brest (église de la fin du XVIe s.; chapelle de Saint-Joseph, de 1541). — A 2 kil. à l'E. du Faou, l'église de *Notre-Dame de Rumengol* (XVIe s.) est l'un des pèlerinages les plus célèbres de la Bretagne : 12000 à 15 000 pèlerins la visitent quatre fois par an.

[Excursions aux ruines de l'abbaye de Landévennec (*V.* ci-dessous, *B*).]

320 kil. *Daoulas*, ch.-l. de c. de 815 hab., à 1 kil. de la station et à l'embouchure d'une rivière où peuvent aborder des barques de 40 à 50 tonneaux. — *Église* en partie du XIIe et du XIVe s., avec un joli porche de la Renaissance au S. Elle dépendait d'une abbaye dont il reste le *cloître* carré, du XIIe s. (44 arcades sur chaque côté), le plus riche spécimen d'architecture romane que possède le Finistère; au centre du préau, *fontaine* sculptée (XIIe s.). Dans les jardins, oratoire de *Notre-Dame-des-Fontaines* (1550). — *Chapelle Sainte-Anne* (1667).

On franchit le vallon de la rivière de Daoulas, sur un *viaduc* long de 0 mèt. et haut de 37 mèt., construit entre 2 tranchées profondes. Plus loin, on traverse les vallons de Kévarn et de Kergallay sur 2 remblais cubant ensemble env. 250 000 mèt., avant de contourner le bourg de

327 kil. *Dirinon* (église surmontée d'une belle *flèche* de la fin du XVIe s., mon. hist.; chapelles et fontaines de Sainte-Nonne et de Saint-Divy; tombe de sainte Nonne en granit, ornée de statues, XVIe s.).

Au delà du petit *étang de Lesquivit*, on passe entre le *bois du Rouazle* et l'*étang* du même nom, dominé par des rochers à pic et embelli par le voisinage de la *chapelle Saint-Albin* et par un moulin féodal (1622). Après avoir franchi le vallon de Stangsonn et avoir contourné Landerneau à l'E., on traverse l'Élorn sur un pont d'une arche (20 mèt. d'ouvert.) et l'on rejoint le chemin de fer de Paris à Brest, à 100 mèt. environ en deçà de la gare de

338 kil. Landerneau (R. 439).

357 kil. Brest (R. 439).

B. Par la rivière.

50 kil. — Bateau à vapeur. Trajet en 4 h. à la descente, en 5 h. à la remonte. — 1re cl., 3 fr. 50 c.; 2e cl., 2 fr. 25 c., non compris l'omnibus (1 fr.) de la gare de Châteaulin au bateau à vapeur. — *N. B.* On s'embarque soit à Port-Launay, soit en aval de ce port, suivant l'état de la marée.

3 kil. Port-Launay (*V.* ci-dessus, p. 764). En quittant le port, le bateau passe sous le viaduc du chemin de fer. Plus loin, au delà du *bois de Rolzach*, on aperçoit à dr. l'embouchure de la Doufine. A g. s'étend la chaîne des *Montagnes-Noires*. On dépasse successivement plusieurs villages, l'*anse de Roscoat* et le *bois du Folgoat* (rive g.), qui se prolonge jusque vis-à-vis de l'île et du passage de *Térénez* (rive dr.). Bientôt la rivière, se repliant, forme à g. une rade qui sert de mouillage aux vaisseaux désarmés du port de Brest.

Doublant ensuite la *pointe de Penforn*, on découvre, à dr., la poudrière de la presqu'île d'*Arun*, et, à g., les restes de l'*abbaye de Landévennec* (église du XIe s., avec crypte sous le collatéral S.; débris du cloître

et des bâtiments monastiques; logis abbatial, de 1630; statues de saint Corentin, en pierre de Kersanton, au fond de l'abside principale, et de l'abbé Jean du Vieux-Châtel, du XVIe s., dans la cour du manoir abbatial). — On laisse à dr. l'*île de Tibidy*, située au confluent de la rivière du Faou et de la rivière de Perros. Plus loin, du même côté, débouche la rivière de l'*Hôpital-Camfront*. Entre cette rivière et celle de Daoulas, au N., s'étend la *presqu'île de Logonna-Daoulas*, à la pointe S. O. de laquelle se montrent les *îlots du Bind*. Au delà, se voient à dr. l'embouchure de la rivière de Daoulas et l'*anse de Penfoul*. Bientôt on dépasse (à g.) la pointe de *Pen-ar-vir* et celle de *Lanvéoc*. A dr., au delà de la *pointe de Doubidy*, s'ouvre l'*anse de Lauberlach*.

La *pointe* et le *fort de l'Armorique* terminent, au S. O., la grande presqu'île de Plougastel-Daoulas (à dr.). En amont de cette pointe se dresse l'*île Ronde*, en face de laquelle s'étend, de la pointe de Lanvéoc à l'*île Longue* (à g.; fort), l'*anse du Fret*. Dans la baie qui sépare l'île Longue de la *presqu'île de Roscanvel* se trouvent l'*anse de Rostellec*, l'*île des Morts* (poudrière) et l'*île de Trébéron* (lazaret).

En doublant la pointe de l'Armorique, le bateau à vapeur entre dans a magnifique rade de Brest (R. 439).

ROUTE 433.

DE CHARTRES A ORLÉANS.

76 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 20 min. et 3 h. 25 min. 1re cl., 8 fr. 70 c.; 2e cl., 6 fr. 50 c.; 3e cl., 4 fr. 75 c.

Après avoir laissé à dr. la ligne de Dreux et croisé le chemin de fer du Mans, on contourne la ville de Chartres au S., pour côtoyer, à g., la route de terre d'Orléans jusqu'à

11 kil. *Berchères-l'Évêque*. — 18 kil. *Theuville*. — 25 kil. Voves (R. 145), où l'on croise le chemin de fer de Paris à Tours par Vendôme.

32 kil. *Fains-la-Folie* (église des XIIIe et XVe s.). — 41 kil. Orgères (R. 144, page 392). — 47 kil. *Gommiers*, halte. On passe du département d'Eure-et-Loir dans celui du Loiret.

52 kil. Patay (R. 144, p. 392), où se raccordera la ligne (en construction) de Châteaudun.

61 kil. *Bricy-le-Colombier*, halte.

69 kil. *Villeneuve-d'Ingré*.

76 kil. Orléans (R. 144).

ROUTE 434.

DE CHARTRES A CHÂTEAUDUN.

A. Par le chemin de fer.

59 kil. Trajet en 3 h. 20 min. 1re cl., 6 fr 65 c.; 2e cl., 4 fr. 95 c.; 3e cl., 3 fr. 60 c.

De Chartres à Voves, 25 kil. (R 433). — De Voves à Châteaudun. 34 kil. (R. 145).

B. Par Vitray-en-Beauce et Bonneval

45 kil.— Route de poste. Serv. de corresp jusqu'à Bonneval : 3 fr., 2 fr. 50 c. e 2 fr. — On peut aller en chemin d fer de Bonneval à Châteaudun (14 kil.) 1re cl., 1 fr. 75 c.; 2e cl., 1 fr. 25 c. 3e cl., 95 c.

On franchit l'Eure à (7 kil.) *Thivars*. — 13 kil. *Le Temple*. — 14 kil. *La Bourdinière*, ham. de *Boisvilette*. — 19 kil. *Vitray-en-Beauce*.

[A 2 kil. à dr., *Meslay-le-Vidame* possède un beau château du XVIIe s., entouré d'un bois magnifique.]

21 kil. *Bois-de-Feugère*. — 31 kil. Bonneval (R. 145), station du chemin de fer de Paris à Tours par Vendôme. — La route croise le Loir et la voie ferrée, puis, dépassant successivement à dr. (36 kil.) *Flacey* et (38 kil.) le *château des Coudreaux*, elle franchit de nouveau la rivière (40 kil.) *Marbouhé*.

45 kil. Châteaudun (R. 145).

ROUTE 435.

DE NOGENT-LE-ROTROU A CHÂTEAUDUN.

53 kil. — Route de poste et chemin de fer en construction.

La route décrit de grandes courbes et descend dans une vallée.

16 kil. *Beaumont-les-Autels* (2 châteaux, l'un du XV[e] s., l'autre du XVI[e]). — 22 kil. *Luigny.* — 32 kil. *Brou,* ch.-l. de c. de 2393 hab., sur l'Ozanne (église des XIII[e] et XV[e] s.; *maison* en bois du XVI[e] s., mon. hist.; marnières considérables).

34 kil. *Yèvres.* — 43 kil. *Logron.*

53 kil. Châteaudun (R. 145).

ROUTE 436.

DE LA FERTÉ-BERNARD A LA CHARTRE,

PAR SAINT-CALAIS.

DE LA FERTÉ-BERNARD A SAINT-CALAIS.

A. **Par Connerré.**

49 kil. Chemin de fer. 1[re] cl., 6 fr.; 2[e] cl., 4 fr. 50 c.; 3[e] cl., 3 fr. 30 c.

De la Ferté-Bernard à Connerré (Ouest-embranchement), 17 kil. (R. 439). — Laissant à dr. la ligne du Mans, on franchit l'Huisne.

19 kil. Connerré-Ville (R. 439).

23 kil. *Thorigné* (château).

26 kil. *Saint-Michel de Chavaignes* (ancien château de *la Couture;* manoir de *Lassay*).

30 kil. *Bouloire*, ch.-l. de c. de 2290 hab. (château).

36 kil. *Coudrecieux* (église romane; château des *Loges*). On traverse le bois des *Loges.* — 45 kil. *Montaillé.*

49 kil. **Saint-Calais**, ch.-l. d'arr. de 3648 hab., sur l'Anille. — *Église* ogivale (mon. hist.), de 1366, 1540 et 1788; clocher haut de 53 mèt., couronnant une belle façade de la Renaissance. — Ancienne *abbaye,* renfermant l'hôtel de ville, la justice de paix et la salle de spectacle. — Ruines d'un *château* avec donjon (XI[e] s.). — 2 jolies *promenades.* — Filat. de laine.—Les Allemands entrèrent à St-Calais le 25 déc. 1870, pillèrent les maisons et maltraitèrent les habitants.

Au Mans et à Vendôme, R. 437.

B. **Par Vibraye.**

33 kil. — Route de poste. — Voiture de correspondance (3 fr.).

9 kil. *Lamnay* (château en partie du XV[e] s.).

16 kil. *Vibraye,* ch.-l. de c. de 2987 hab., sur la Braye (châteaux). — On traverse la *forêt de Vibraye.*

25 kil. *Berfay.* — 30 kil. *Château de la Barre,* à dr.

33 kil. St-Calais (*V.* ci-dessus, *A*).

DE SAINT-CALAIS A LA CHARTRE.

La route, suivant la vallée de l'Anille jusqu'au confluent de cette rivière avec le Loir, passe de la rive g. sur la rive dr. à

4 kil. *Saint-Gervais de Vic* (église des XII[e] et XVI[e] s.; châteaux).

8 kil. *La Chapelle-Huon* (à dr.).

11 kil. *Bessé* (château de *Courtanvaux,* XV[e] s. et suivants). — Traversant un coin du départ. de Loir-et-Cher, on franchit le Tusson. — On rejoint au (18 kil.) Pont-de-Braye la route de Vendôme à Château-du-Loir (R. 149).

30 kil. La Chartre (R. 149).

ROUTE 437.

DU MANS A VENDÔME,

PAR SAINT-CALAIS.

76 kil. Route de poste. — *N. B.* On peut prendre, à la station de Bouloire, le chemin de fer de St-Calais. 1[re] cl., 2 fr. 30 c.; 2[e] cl., 1 fr. 75 c.; 3[e] cl., 1 fr. 30 c.

La route gagne la vallée pittoresque de l'Huisne qu'elle franchit près

d'Yvré-l'Evêque (8 kil.). A la station de ce nom (R. 439), elle croise le chemin de fer de Paris à Brest.

14 kil. *La Coquillière*, ham.

28 kil. Bouloire (R. 436, *A*).

33 kil. La route côtoie le bois des Loges et franchit le Tusson.

44 kil. Saint-Calais (R. 436, *A*).

47 kil. *Marolles* (église des XIIe et XVIe s.). — On passe du départ. de la Sarthe dans celui de Loir-et-Cher; puis, au delà du *château de Montmarin*, on franchit la Braye. A g., route de *Sargé*, ch.-l. de c. de 1505 hab. (château *des Pradets*).

58 kil. *Épuisay*. — 66 kil. La route descend dans le vallon du Boulou, ruisseau qui disparaît à 1200 ou 1500 mèt. à g., dans un gouffre pour reparaître en aval d'*Azé*. On remonte sur un plateau (à g., forêt de Vendôme).

76 kil. Vendôme (R. 145).

ROUTE 438.

DU MANS A LA CHARTRE.

47 kil. — Route de voitures.

Après avoir croisé le chemin de fer, puis traversé l'Huisne à (2 kil.) *Pontlieue*, on laisse à dr. les routes du Lude et de Château-du-Loir.

7 kil. La route passe entre le château de *la Paillerie* (à dr.) et celui de *Chef-Raison* (à g.).

15 kil. *Parigné-l'Évêque*, v. qui a donné son nom à un combat livré le 10 janvier 1871 (église de transition; lanterne des morts).

18 kil. *Château du Breil*, à g. La route traverse des bois.

27 kil. *Le Grand-Lucé*, ch.-l. de c. de 2186 hab., sur la Veuve dont on suit désormais la vallée (*château* du XVIIIe s., entouré d'un beau parc).

32 kil. *Saint-Vincent du Lorouer* (église du XIIIe s.). — 36 kil. *Saint-Pierre-du-Lorouer* (ancien château de *la Cour*, converti en métairie).

44 kil. *L'Homme* (dolmen; châteaux). On rejoint la route de Vendôme à Château-du-Loir (R. 149).

47 kil. La Chartre (R. 149).

ROUTE 439.

DE PARIS A BREST,

PAR CHARTRES, LE MANS, RENNES ET SAINT-BRIEUC.

623 kil. — Chemin de fer. Trajet en 16 h. 10 min. et 16 h. 45 min. (pas de trains express au delà de Rennes). 1re cl., 76 fr. 75 c.; 2e cl., 57 fr. 55 c.; 3e cl., 42 fr. 20 c.

DE PARIS AU MANS.

211 kil. — Trajet en 4 h. 15 min., 4 h. 45 min., 6 h. 5 min., 6 h. 30 min., 6 h. 17 min. et 6 h. 50 min. — 1re cl., 26 fr.; 2e cl., 19 fr. 45 c.; 3e cl., 14 fr. 30 c.

9 kil. Bellevue. — 18 kil. Versailles (R. 477, *B*).

22 kil. *Saint-Cyr*. — *École spéciale militaire* (600 élèves), occupant les bâtiments construits par Mansart, pour la célèbre institution de jeunes filles nobles. Dans la chapelle, sépulture de Mme de Maintenon, et tableaux de Jouvenet, Lagrenée, Vien, etc.

De St-Cyr à Granville, par Dreux, R. 458.

A dr. se détache la ligne de Dreux.

28 kil. *Trappes* (étang de Saint-Quentin, qui alimente Versailles).

[Excursion aux (4 kil.) ruines de l'*abbaye de Port-Royal-des-Champs* (tronçons de colonnes et de chapiteaux; moulin, colombier, etc.; caves de l'hôtel de Longueville, fontaine de la Mère Angélique, granges).]

33 kil. *La Verrière* (château).

[Excursion aux (15 kil.) *Vaux de Cernay* (vallée pittoresque; ruines d'une abbaye des XIIe et XIIIe s.).

Corresp. pour : — (12 kil.) Chevreuse (R. 257), par (3 kil.) *le Mesnil-Saint-Denis* (château du XVIIe s.; chapelle de l'ancienne abbaye Notre-Dame de la Roche, XIIIe s., renfermant les statues et

les tombes des sires de Lévis), (4 kil. 1/2) *Lévy-Saint-Nom*, (5 kil. 1/2) *Maincourt* et (8 kil.) Dampierre (R. 257); — (30 kil.) *Bazoches* (église en partie romane); — (12 kil.) *Chevaux-Morts*; — (12 kil.) *Mareil-le-Guyon*; — (8 kil.) *les Mesnuls* (château du XVIIe s.); — (8 kil.) *les Essarts-le-Roi*; — (7 kil.) *Maison-Neuve*; — (7 kil.) *le Tremblay* (château de *la Hunière*, du XIe s.); — (5 kil.) *les Mousseaux*; — (3 kil.) *Maurepas* (ruines d'un château du XIe s.); — (3 kil.) *Coignières*.]

42 kil. *Le Perray.*

48 kil. **Rambouillet**, ch.-l. d'arr. de 3971 hab., près de la forêt du même nom. — L'*église* est moderne. L'ancienne possédait 2 tableaux de prix, l'un attribué à Thévenin, l'autre de Carle Vanloo. — *Hôtel de ville* (1787) renfermant 2 beaux portraits attribués à Mignard. — *Hospice* fondé en 1731. — Le **château**, où mourut François Ier en 1547, appartint à la famille d'Angennes et à Fleuriau d'Armenonville avant d'être acheté par Louis XVI. C'est un assemblage de bâtiments irréguliers, dont la partie principale se compose de 2 corps de logis perpendiculaires, dans l'angle intérieur desquels s'élève une énorme tour gothique avec créneaux et mâchicoulis. Les autres bâtiments, réparés ou reconstruits à diverses époques depuis le XVe s., ont perdu tout caractère. Dans le **parc** (1200 hect.), on remarque : la *bergerie modèle* de mérinos; la *laiterie de la Reine*, construite pour Marie-Antoinette; l'*ermitage* et sa *chapelle*; la *grotte de Rabelais*, etc. — La **forêt** (12 818 hect.), attenante au parc, offre de belles promenades.

[*Corresp.* pour : — (20 kil.) *Essas*; — (20 kil.) Saint-Arnoult (R. 257); — (22 kil.) *Orsonville* (château); — (16 kil.) *Ablis*, où se livra le 8 et le 9 octobre 1870 un combat, à la suite duquel les Allemands brûlèrent le village; — (26 kil.) Auneau et (22 kil.) Dourdan (R. 145); — (11 kil.) *Saint-Léger*; — (9 kil.) *Sonchamp* (abbaye de Clairfontaine).]

On passe du départ. de Seine-et-Oise dans celui d'Eure-et-Loir.

61 kil. *Épernon*, V. de 1753 hab., où se livra un combat entre les Français et les Allemands, le 4 octobre 1870. — Ruines d'un *château* du XIe s. (belle vue) et du *prieuré de Saint-Thomas* (XIe s.). — *Pressoir* du XIIIe s.

69 kil. **Maintenon**, ch.-l. de c. de 1930 hab., au confluent de l'Eure et de la Voise. — Célèbre **château** (mon. hist.), reconstruit au XVIe s. (tours gothiques, restes du château primitif) et appartenant à la maison de Noailles. On y voit la chambre à coucher de Mme de Maintenon; celle de Louis XIV; son cabinet de travail; le portrait de Mme de Maintenon, par Mignard, etc. La *chapelle*, récemment restaurée, est ornée de beaux vitraux représentant des *Scènes de la Passion*. Le *parc*, arrosé par la Voise, l'Eure et de nombreux canaux (on y compte 30 ponts), est percé de belles allées dont l'une porte le nom d'*allée Racine*; c'est là que furent composées *Esther* et *Athalie*.—Ruines d'un **aqueduc** (m. hist.), destiné à conduire à Versailles les eaux de l'Eure (47 arcades de 13 mèt. d'ouverture chacune, sur 14 mèt. 60 c. de haut.; 975 mèt. de long.). — Beau *moulin de la Folie*. — Nombreux *monuments druidiques*.— Vestiges d'un *oppidum* gaulois.

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Gallardon* (belle église des XIIe et XVIe s.), surmontée de nombreux clochetons; *épaule de Gallardon*, (reste d'un donjon du XIe s.; maison en bois du XVIe s.); — 12 (kil.) *Nogent-le-Roi*, ch.-l. de c. de 1487 hab. (égllise du XVIe s. renfermant de beaux vitraux; restes des fortifications).]

On franchit la Voise et sa vallée sur un beau viaduc de 32 arches.

78 kil. *Jouy*. — Le chemin de fer traverse ensuite l'Eure sur un pont de 3 arches, et le faubourg *Saint-Jean* sur un viaduc de 18 arches.

88 kil. **Chartres**, V. de 19 442 hab. sur l'Eure, ch-l. du départ. d'Eure-et-Loir.— La **cathédrale** (mon. hist.), dédiée à Notre-Dame, occupe le point culminant de la ville. Bâtie on 1020,

puis de 1194 à 1260, à la suite d'un incendie qui épargna la façade principale, le clocher vieux et la base du clocher neuf, elle offre l'un des types les plus complets de l'architecture du XIIIe s. La façade principale, large de 50 mèt., se compose de 3 portes à voussures profondes, richement sculptées; au-dessus s'ouvrent 3 fenêtres, surmontées d'une charmante rose, d'une galerie (XIIIe s.) ornée de 16 statues de rois, et d'un pignon dont le galbe est décoré d'une image de la Vierge et le sommet d'une statue colossale du Christ bénissant. Les 2 tours O., surmontées de flèches en pierre, comptent parmi les plus beaux monuments de ce genre que le moyen âge ait produits. La moins élevée, celle de dr., dite *clocher Vieux* (106 mèt. 50 c. de haut.), remonte au XIIe s. Celle de g., ou *clocher Neuf*, haut de 115 mèt. 17 c., date, jusqu'à la galerie des Rois, de la même époque. Les étages supérieurs (fenêtres et pinacles délicatement ciselés) furent construits, de 1506 à 1514, par Jean de Beauce. Au pied de la tour du N., un édicule du XVIe s. renferme l'horloge. Les magnifiques *portails* du transsept, précédés chacun d'un porche en avant-corps, sont tapissés de statues et de bas-reliefs. Aux angles s'élèvent des tours inachevées. Les portions latérales de l'édifice sont splendides; rien n'égale l'ampleur et la hardiesse des 30 arcs-boutants destinés à neutraliser la poussée des voûtes. 3 autres tours devaient être construites, l'une à la croisée, les 2 autres à la naissance du rond-point; elles sont également restées inachevées. L'extérieur de l'abside n'est ni moins orné ni moins remarquable que le reste de l'édifice. Outre les figures de simple ornementation, les mascarons, les corbeaux, les gargouilles, on compte, à l'extérieur de la cathédrale, environ 1800 statues. L'intérieur répond à la magnificence de l'extérieur; l'art ogival, dans toute sa pureté primitive, y a produit une des plus belles œuvres dont le moyen âge français puisse se glorifier. Tout autour de l'édifice règne une galerie. Le collatéral du midi a été défiguré en 1412 par la construction d'une chapelle. Autour du chœur, les collatéraux sont doubles. A l'abside rayonnent 7 chapelles circulaires (statues en marbre blanc du *Christ* et de la *Madeleine* par Bridan, dans la chapelle de la Vierge). A l'entrée des collatéraux du chœur, à g., est la fameuse statue de la *Vierge du Pilier*. Le chœur l'un des plus grands et des mieux disposés que l'on connaisse, mais qui a souffert, au XVIIIe s., du mauvais goût des chanoines, est entouré d'une *clôture* en pierre (1514-1539) dont les admirables sculptures, commencées par Jean de Beauce, terminées en 1706, forment une splendide série de 41 tableaux (*histoire de la Vierge et de Jésus-Christ*). En outre, 8 bas-reliefs modernes sont dus au ciseau fécond de Bridan. En face de la chapelle de Sainte-Véronique, se trouve l'entrée d'un caveau, ancien *martyrium* de l'église. « Toutes les *verrières* (XIIIe s.), dit M. Viollet-le-Duc sont de la plus grande magnificence (environ 5000 figures), sauf celles de 3 fenêtres du portail, qui furent remplacées avec leurs baies et proviennent de l'église du XIIe s. » Nous signalerons enfin : un groupe de l'*Assomption* (dans le chœur), en marbre de Carrare, par Bridan; et un *labyrinthe* en pierres blanches et noires (au centre du pavé de la nef). La *chapelle de Notre-Dame-sous-Terre* renferme une reproduction de l'ancienne statue que les Druides avaient, dit-on, érigée à la Vierge qui devait enfanter (*Virgini pariturœ*). La *crypte* (110 mèt. de long. sur 5 à 6 mèt. de larg.; pour la visiter, s'adresser au concierge de la *maison des Clercs*, au S. du chœur de la cathédrale), vaste édifice connu sous le nom d'*église d'en bas*, et qui fut recon-

truite en 1020, comprend 2 nefs qui s'étendent sous les collatéraux et autour du chœur de l'église supérieure. Elle renferme le *puits des Saints-Forts*. On remarque encore dans les chapelles une pierre tumulaire gallo-romaine, le cercueil en pierre de saint Chalétric, évêque de Chartres (VIe s.), des vestiges de peintures, une cuve baptismale du XIe s.; des débris de sculptures (XIIIe s.). La cathédrale de Chartres a 130 mèt. 86 c. de long. dans œuvre, sur 45 mèt. 95 c. de larg. entre les portes latérales du chœur; la nef principale a 73 mèt. 47 c. de long., 12 mèt. 37 c. de larg., et 36 mèt. 55 c. de haut.

Le *palais épiscopal*, attenant à la cathédrale, a été bâti à l'aide des libéralités de Mme de Maintenon. Dans le jardin (belle vue), *chapelle de Saint-Piat* (XIVe s.); au-dessous de cette chapelle, salle capitulaire. — *Saint-Aignan* (mon. hist. du XVIe s.). — *Saint-Pierre* (mon. hist.), beau spécimen de l'architecture des XIIe, XIIIe et XIVe s. Dans la chapelle absidale, célèbres *émaux d'Anet*, représentant les 12 Apôtres et dus au talent de Léonard Limousin; pierre tombale du XIIIe s. — L'ancienne abbatiale de *Saint-Martin au Val* (XIe et XIIe s.) sert de chapelle à l'hospice Saint-Brice. La crypte offre des restes du VIIIe s. — L'*église Saint-André* (mon. hist. du XIIe s.), convertie en magasin à fourrages, a été endommagée en 1861 par un incendie. Chapelle *Notre-Dame de la Brèche* (1843).

La *porte Guillaume* (mon. hist.), magnifique spécimen de l'architecture militaire du XIVe s., faisait partie des fortifications de la ville, dont il subsiste quelques murailles flanquées de tours et entourées de fossés. — L'*hôtel-Dieu* est moderne. — L'*hôtel de ville* est un bel édifice du commencement du XVIIe s., dont le 2e étage est consacré en partie au *musée* d'histoire naturelle, de tableaux (*Funérailles de Marceau*, par Bouchot, etc.), de sculptures et d'antiquités. — L'*ancien hôtel de ville* a conservé une porte ogivale et quelques parties extérieures du XIIIe s. — Le *théâtre* (1861) est un beau monument pouvant contenir 1000 spectateurs. L'ancien théâtre était établi dans l'*église de Sainte-Foy* (XVIe s.), qui a été rendue au culte et reconstruite, en 1862, dans le style du XIIe s. — Il existe encore, notamment sur la place de la Poissonnerie et dans les rues de la Corroirie, des Écuyers et du Grand-Cerf, et près de la cathédrale, d'anciennes *maisons* du XIIIe s. et de la Renaissance, entre autres la *maison du Médecin* (mon. hist.). — Une *maison* de la rue des Écuyers (XVIe s.) offre une cage d'escalier élégamment sculptée. — *Maison romane* à l'angle de la rue des Changes, la plus ancienne de Chartres. — La *manutention militaire* est établie rue de la Filasse, dans les anciens magasins du chapitre, au lieu dit *Loëns*, où l'on voit une immense cave à 3 nefs du XIIIe s. — Sur la place des Épars, *statue* de Marceau, en bronze (1851). — La place Marceau est ornée d'une *pyramide* en pierre, élevée sous le Ier Empire, en l'honneur du même héros. — Les *promenades* qui entourent la ville, et dont une partie longe les rives de l'Eure, sont plantées de beaux arbres.

Chartres fut occupé par les Allemands le 21 octobre 1870.

[*Corresp.* pour : — (34 kil.) *Maillebois*, par (5 kil.) *Bailleau-l'Évêque*, (12 kil.) *Dangers*, (16 kil.) *Vérigny*, (24 kil.) *Thimert* (église du XIIe s.; ruines d'un prieuré; pierre druidique) et (25 kil.) *Châteauneuf-en-Thymerais*, ch.-l. de c. de 1489 hab., près de la forêt de ce nom; — (38 kil.) Brou (R. 435), par (15 kil.) *Bailleau-le-Pin* et (25 kil.) *Illiers*, ch.-l. de c. de 3005 hab. (église du XIVe s.); — (31 kil.) Bonneval (R. 145).]

De Chartres à Orléans, R. 433; — à Châteaudun, R. 434; — à Dreux, R. 459; — à Alençon, R. 462, *A* et *D*.

99 kil. *Saint-Aubin-Saint-Luperce*.

106 kil. *Courville*, ch.-l. de c. de

1718 hab. — Dans l'*église* (XVIe s.), se voit un magnifique maître-autel.

[Excursion à (8 kil.) **Villebon**, dont le *château* (mon. hist. du XVe s.) fut restauré au XVIIe s. par Sully, qui y mourut en 1641. Entouré de larges fossés remplis d'eau, il est flanqué à chaque extrémité d'une tour crénelée. 2 autres tours défendent la porte d'entrée. A l'un des angles du château, qui a conservé presque intact son ameublement du XVIe s., s'élève une *chapelle* ornée de délicates sculptures en bois. Le parc est magnifique.]

114 kil. *Pontgouin* (tours de l'ancien *château* des évêques de Chartres; église des XIIIe et XVIe s.; immense écluse de *Boizard*, œuvre de Vauban).

124 kil. *La Loupe*, ch.-l. de c. de 1352 hab. — *Château* bâti sous Henri IV. — Sur la route de Longni, *chêne* colossal.

[*Corresp.* pour : — (13 kil.) *Senonches*, ch.-l. de c. de 2081 hab. (restes d'un château du XIIIe s.), par (5 kil.) *Belhomert;* — (25 kil.) *la Ferté-Vidame*, ch.-l. de c. de 939 hab. (ruines d'un château fort et d'un château du XVIIIe s.; château moderne avec beau parc); — (12 kil.) *Neuilli-sur-Eure.*]

La voie, quittant le départ. d'Eure-et-Loir pour celui de l'Orne, s'engage dans une longue tranchée.

135 kil. *Bretoncelles.*

[*Corresp.* pour (13 kil.) *le Mage* et (18 kil.) *Longni*, ch.-l. de c. de 2532 hab. (ruines d'un *château* en partie du XVIIe s.; *église* de la Renaissance, ornée de beaux vitraux du XVe et du XVIe s.; sur une colline, chapelle de *Notre-Dame de Pitié*, du XVIe s.).]

141 kil. *Condé-sur-Huisne* (château). — Après avoir franchi l'Huisne, le chemin de fer rentre dans le départ. d'Eure-et-Loire.

[De Condé-sur-Huisme à Alençon par Mortagne, R. 462, D.].

149 kil. **Nogent-le-Rotrou**, ch.-l. d'arr. de 7106 hab., agréablement situé sur l'Huisne. — *Église Notre-Dame*, de la fin du XIIe s. (belle façade). — *Église Saint-Laurent*, du XVe s. (banc d'œuvre sculpté et bon tableau représentant le *Martyre de saint Laurent*). — *Église Saint-Hilaire* (XIIIe et XVe s.); contre-table du maître-autel ornée de riches sculptures (1687); sur les murs, tableaux représentant les 12 apôtres, de grandeur naturelle; quelques vitraux tour gracieuse du XIIIe s. — Restes du prieuré de Saint-Denis (XIe et XIIIe s.) occupé par le *tribunal* et le *collége*. — Dans la cour de l'hospice édicule renfermant le *mausolée de Sully*, mon. hist. (statues agenouillées de Sully et de Rachel de Cochefilet, sa femme, par Boudin). — *Château Saint-Jean*, ancienne propriété de Sully, situé sur la crête d'une montagne, à laquelle on accède par un escalier de 150 marches façade (porte flanquée de 2 tours) du XVe s.; ruines du donjon, du XIe s. riche galerie de tableaux, parmi lesquels on distingue des Ribéra, des Zurbaran, des Van Dyck, des Ruysdaël, etc.—*Maisons* des XVe et XVIe s. — Sur la place, *statue* du général Saint-Pol, tué à Sébastopol.

Nogent fut témoin, le 6 janvier 1871, d'un combat où les troupes du général Rousseau battirent une colonne prussienne.

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *la Madeleine;* — (6 kil.) *Souancé;* — (18 kil.) *Authon*, ch.-l. de c. de 1566 hab., près des sources de l'Ozanne et de la Braye; — (22 kil.) Bellême (R. 461, *A*), par (7 kil.) *Berd'huis.*]

De Nogent à Châteaudun, R. 435.

Le chemin de fer sort définitivement du départ. d'Eure-et-Loir pour entrer dans celui de l'Orne.

159 kil. *Le Theil*, ch.-l. de c. de 835 hab., sur l'Huisne, où eut lieu, le 7 janvier 1871, un combat entre les troupes du général Rousseau et une colonne ennemie.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) *Ceton;* — (5 kil.) *l'Hermitière;* — (8 kil.) *Saint-Germain de la Coudre.*]

On passe plus loin du départ. de l'Orne dans celui de la Sarthe.

170 kil. **La Ferté-Bernard**, ch.-l. de c. de 2719 hab., au milieu de riches prairies baignées par l'Huisne. — *Église* charmante (mon. hist. des XVe et XVIe s.), renfermant de belles verrières et de jolis pendentifs. — L'*hôtel de ville* occupe une porte (XVe s.), reste des fortifications (dans une des salles, portrait équestre de la maréchale de Villars). — *Fontaine* du XVIIe s., alimentée par un aqueduc du XVe. — *Maisons* anciennes.

[*Corresp.* pour : — (31 kil.) Mamers (R. 461, *B*), par (20 kil.) Saint-Cosme (R. 461) et (17 kil.) *Champaissant* ; — (32 kil.) Mondoubleau (R. 145), par (16 kil.) *Montmirail*, ch.-l. de c. de 883 hab. (église ogivale du XIIe s., avec vitraux du XVIe ; château du XVe s. ; restes des remparts), et (25 kil.) *Souday* (église des XIe et XVIe s., avec crypte et vitraux ; château de *la Cour de Glatigny*, du XVIe s.) ; — (34 kil.) Saint-Calais, par (9 kil.) Lamnay, (16 kil.) Vibraye et (25 kil.) Berfay (R. 436) ; — (4 kil.) *Cormes* ; — (8 kil.) *Courgenard* (église du XIIe s.) ; — (18 kil.) *Melleray* ; — (25 kil.) *Saint-Remy des Monts*.]

De la Ferté-Bernard à la Chartre, par Saint-Calais, R. 436.

179 kil. *Sceaux*. — Église ogivale. — Château des *Roches* (XVIIIe s.).

187 kil. *Connerré*, où le 26e de ligne arrêta, le 9 janvier 1871, 3 colonnes allemandes. — *Église* du XIe s. (clocher du XVIe). — *Dolmen*, à 2 kil.

193 kil. *Pont-de-Gennes*, qui est en quelque sorte le faubourg de *Montfort-le-Rotrou*, ch.-l. de c. de 990 hab., bâti à 1 kil. à l'O. (beau château ; église moderne renfermant de beaux vitraux et des fresques remarquables). — On passe sur la rive g. de l'Huisne.

198 kil. *Saint-Mars-la-Bruyère* (château). — 203 kil. *Yvré-l'Évêque* (ruines de l'abbaye de l'Épau : V. ci-dessous). — On croise l'Huisne.

211 kil. **Le Mans**, V. de 45 230 h., ch.-l. du dép. de la Sarthe, sur la rivière de ce nom qui la divise en 2 parties. — La **cathédrale Saint-Julien** (mon. hist.), rebâtie à la fin du XIe s., présente des spécimens de tous les styles jusqu'au XVe s. Elle se compose de 3 nefs du XIe s., dont les arcs intérieurs et les voûtes ont été reconstruits dans la seconde moitié du XIIe s. ; d'un transsept du XIVe au XVe s., et d'un vaste chœur du XIIIe s., l'un des plus remarquables de France. La façade O. est du XIe s., sauf les contre-forts et les pignons ; un menhir a été appliqué à l'un des angles : il provient de la place Saint-Michel. Au S. de l'église, sous un porche en avant-corps, s'ouvre un autre portail (XIIe s.) d'un grand intérêt (statues des rois de Juda). L'austère simplicité de la nef contraste avec le luxe de décoration du chœur et de l'abside, autour desquels règnent extérieurement 3 belles balustrades. A l'extrémité du transsept s'élève une haute tour des XIVe, XVe et XVIe s. A l'intérieur, le chœur, composé en plan de 3 larges travées et d'un rond-point à bas côtés doubles, entouré de 12 chapelles (une treizième, au S., est remplacée par la sacristie, du XIIIe s.), comprend, en élévation, un triforium sur le premier collatéral, et un second triforium sous les grandes fenêtres supérieures. 3 étages de magnifiques verrières des XIII et XIVe s. complètent sa décoration. On remarque, en outre, dans l'intérieur de la cathédrale : les vitraux du transsept, les chapiteaux de la nef bizarrement sculptés ; le retable du maître-autel et les boiseries du chœur ; la porte de la sacristie, composée des débris du jubé (XVIIe s.) ; le tombeau de la reine Bérengère, femme de Richard Cœur de Lion ; le sarcophage et la statue en marbre blanc de Charles IV d'Anjou, comte du Maine (XVIe s.) ; le mausolée de Langey du Bellay, attribué à Germain Pilon ; un Saint-Sépulcre sculpté par La Barre, en 1610 et mutilé par un ouvrier en 1869 ; enfin le tombeau de Mgr Bouvier, composé dans le style de la fin du XIIIe s., par M. Bœswillwald, et exécuté par

M. Gaccllier, du Mans. La statue du prélat est due au ciseau de M. Chenillon. Dans la sacristie sont conservées de curieuses tapisseries du XVe s. représentant les légendes des saints Julien, Gervais et Protais, patrons de l'église. La sonnerie de la cathédrale, exécutée par MM. Bollée, fondeurs au Mans, compte 5 cloches, ornementées dans le style du XIIIe s. La cathédrale mesure, dans œuvre, 130 mèt. de long. totale. On y accède, de la place des Jacobins, par un escalier monumental, de construction récente, orné d'une fontaine gothique. — *Palais épiscopal* de 1844 (style de la Renaissance). — *Notre-Dame de la Couture* (mon. hist.) date des XIIe-XIVe s.; quelques parties du chœur remontent à l'année 996. Au portail (XIIIe s.), belle sculpture représentant le *Jugement dernier*, et remarquables statues d'Apôtres; curieux détails des chapiteaux du chœur; stalles, en chêne sculpté, du XVIe s.; sous le chœur, crypte où fut déposé le corps de saint Bertrand, évêque du Mans (VIe s.); le *suaire* de ce saint, étoffe très-curieuse du VIe s., est dans la sacristie. — *Notre-Dame du Pré* (mon. hist. du XIe s., voûté au XVe s. et au XVIIe) a été récemment restaurée et décorée de peintures murales (le *Christ*, les *Apôtres*, *légende de saint Julien*). Dans le bas côté de dr., bas-relief du XVIe s. représentant la translation des reliques de saint Julien.— *Église Saint-Benoît* (XIIe s.); reliques de sainte Scolastique et copie du Poussin (*Notre-Dame de Pitié*). — *Église Saint-Pavin des Champs* (XIe s.); fragments du cercueil en pierre du saint patron (?) (VIe s.). — Nouvelle église de *Notre-Dame de la Gare* (style du XIIIe s.), inachevée. — L'ancienne *église Saint-Pierre* (XIIe et XIIIe s.) sert d'école mutuelle.

L'*hôtel de ville* a été construit en 1757, sur l'emplacement de l'hôtel de la Monnaie et du palais des comtes du Maine, dont il reste un pan de mur percé de fenêtres du XIIe s. — La *préfecture* occupe l'ancienne abbaye de la Couture (1770), dont une partie est consacrée à la *bibliothèque* (50 000 vol. imprimés et 500 manuscrits) et au *musée*, qui possède des collections d'histoire naturelle, d'antiquités (émail champlevé du XIIe s. présentant le portrait de Geoffroy Plantagenet), de vases, de statuettes et de tableaux (C. Vanloo, Téniers, Le Guide, Franck, Léonard de Vinci, etc.). — Le tribunal, la caserne de gendarmerie et la prison sont installés dans l'ancien *monastère de la Visitation* (XVIIe s.), dont la chapelle (XVIIIe s.) offre une façade du style corinthien. — Nous signalerons, en outre : le *grand séminaire*, ancienne abbaye de Saint-Vincent ; — le *lycée*, autrefois collége des Oratoriens (XVIIe et XVIIIe s.) ; — l'*hôpital général;* — l'*asile des aliénés*, l'un des mieux situés et des plus considérables de France ; — le nouveau *théâtre* (1839-1842), sur la promenade des Jacobins : au rez-de-chaussée, *musée* d'archéologie ou *des monuments historiques* (antiquités gallo-romaines et mérovingiennes, sculptures et armures du moyen âge, etc.) ; — la *halle au blé* (1822-1828); —le *Grabatoire* (1528-1542), ancienne infirmerie des chanoines ; — la *caserne de cavalerie*, dont les écuries et les dortoirs occupent l'ancien hôpital de Coëffort, bâti vers 1180 par Henri II d'Angleterre (voûtes et portail curieux) ; — l'ancienne *abbaye de l'Epau* (XVe s.), près de la route de Paris (ruines imposantes de l'église) ; — plusieurs *maisons*, entre autres : celle de Scarron, place Saint-Michel, 1 ; un ancien grenier à sel avec arcades du XIIe ou du XIIIe s., rue Saint-Benoît, 1, et quelques habitations des XVe, XVIe et XVIIe s. ; — 3 *ponts* de pierre ; — un *pont* suspendu ; — la *fontaine de Saint-Julien* (bas-relief), sur la place de la Poissonnerie ; — la *promenade des Jacobins* ; — la *promenade du Greffier*, sur la

rive g. de la Sarthe, près de la gare; — le *Jardin* de la Société d'Horticulture; — des restes des *remparts gallo-romains*, notamment sur la place des Jacobins et dans les rues tortueuses qui se trouvent à l'O. de la cathédrale, près de la Sarthe.

Ce fut près du Mans que fut livrée, le 11 janvier 1871, la désastreuse bataille qui rendit désormais impossible la délivrance de Paris par les armées de la province.

[*Corresp.* pour (44 kil.) le Lude (R. 151).]

Du Mans à Tours, R. 150; — à Nantes et à Saint-Nazaire, R. 431; — à Vendôme, par Saint-Calais, R. 437; — à la Chartre, R. 438; — à Mortagne, R. 461; — à Alençon, R. 462, *A*.

DU MANS A RENNES.

163 kil. — Trajet en 3 h. 15 min. par trains express, en 5 h. 5 min. par trains omnibus. 1re cl., 20 fr. 05 c.; 2e cl., 15 fr. 05 c.; 3e cl., 11 fr. 05 c.

Après avoir franchi la Sarthe et le canal qui lui est latéral (viaduc de 4 arches en marbre et en granit), on laisse à dr. la ligne de Caen par Alençon et Mézidon (R. 484).

223 kil. *La Milesse*. — 232 kil. *Domfront* (église romane).

235 kil. *Conlie*, ch.-l. de c. de 1720 h., où fut créé un camp d'instruction pendant la guerre de 1870-1871 (belle vue de la butte de la Jaunelière). — On passe sur un viaduc en fonte.

247 kil. *Sillé-le-Guillaume*, ch.-l. de cant. de 3537 hab., au pied d'une colline, a donné son nom à un combat (15 décembre 1870). — *Donjon* large de 14 mèt., débris d'un château du moyen âge, dont il reste 3 autres tours. — *Église* offrant à l'extérieur un portail du XIIe s., orné d'une remarquable sculpture (*le Jugement dernier*), et, à l'intérieur, de belles stalles et des panneaux de la Renaissance; crypte du XIIe s. — *Maisons* anciennes, décorées de sculptures bizarres.

253 kil. *Rouessé-Vassé*.

On passe du départ. de la Sarthe dans celui de la Mayenne.

261 kil. *Voutré*. On franchit l'Erve.

270 kil. *Évron*, ch.-l. de c. de 5243 hab. — *Église* (mon. hist.), autrefois abbatiale, des XIIe et XIVe s., dominée à l'O. par une lourde tour romane, au centre de la croix par une flèche fortement inclinée (à l'intérieur, vitraux du XIVe et du XVe s., stalles du chœur et sculptures des chapiteaux, bel autel). Dans la *chapelle Saint-Crépin* (XIIe s.), accolée à l'église, peintures intéressantes. — Ancienne *grange dîmière*. — *Halles* du XVIe s.

[Excursions: — à (4 kil.) *Châtres* (restes d'un château des XVe et XVIe s.); — à (5 kil.) *Mézangers* (beau château du commencement du XVIe s.); — à (13 kil.) *Jublains* (enceinte d'une cité romaine, mon. hist., défendue par des tours et qui renferme des salles de bains, des étuves, etc.; débris d'un aqueduc, d'une forteresse, d'un théâtre et d'un temple de la Fortune; nombreuses antiquités romaines de toutes sortes); — à (8 kil.) **Sainte-Suzanne**, ch.-l. de c. de 1741 hab., sur la rive dr. de l'Erve et sur le plateau de la chaîne des Coëvrons (*dolmens*, mon. hist.; *fortifications* anciennes, bâties en partie en pierres vitrifiées; *château* défendu par 2 tours et un donjon du XIIe s., sur une masse de rochers pittoresques; 2 enceintes, mon. hist., dites *Camp des Anglais*).]

276 kil. *Néau* (carrières de marbre; église du XIIe s.). — 282 kil. *Montsurs* (château en ruine; église romane moderne).

289 kil. *La Chapelle-Anthenaise*. — On laisse à dr. l'embranchement de Mayenne (R. 265). — 295 kil. *Louverné* (carrières de marbre).

301 kil. **Laval**, V. de 27 189 hab., ch.-l. du départ. de la Mayenne, sur la rivière de ce nom, qui la divise en 2 parties: la *vieille ville* couvre la pente d'un double coteau qui borde la rive dr.; dans la vallée, qui s'étend sur la rive gauche, se trouve la *nouvelle ville*, percée de boulevards et d'une belle avenue qui conduit à la gare du chemin de fer. Du Pont-

Neuf, belle vue. — *Église cathédrale de la Trinité* (mon. hist.). La nef (2 travées en ogive naissante) et le portail S. (refait) datent de 1180-1185; le chœur, irrégulier (beau vitrail), et le portail N., de la Renaissance. Dans le collatéral N., statue tumulaire en marbre de Guillaume Ouvroin, évêque de Rennes en 1347. — *Église Notre-Dame-des-Cordeliers* (XIVe et XVe s.); 7 autels en marbre et voûte en lambris peints (*Scènes de la vie des saints Bruno et Bonaventure*). — *Église de Saint-Vénérand*, commencée en 1495.— A 2 kil., dans l'*église de Price* (commenc. du XIe s., chaînes de briques); statues tumulaires de deux chevaliers (XIIIe s.); en face de ces tombeaux, un groupe de statues peintes représente une scène de la Passion; sur un arc de la voûte, calendrier du XIIIe s. — *Église d'Avesnières* (mon. hist.): chœur et transsept du XIIe s.; partie de la nef du XVe; tour avec belle flèche en pierre, du XVIe s.; tableaux anciens; belle chaire moderne; statue vénérée de Notre-Dame.—*Chapelle des Carmélites*, imitée de la Sainte-Chapelle de Paris. — *Palais épiscopal* (1859). — — Restes d'un *château* (mon. hist.), converti en prison; charmants détails de la Renaissance; dans un angle du préau, donjon du XIIe s., remanié au XVIe; chapelle souterraine nouvellement restaurée. — *Nouveau château* (Renaissance), converti en *Palais de justice.* — Belle *maison* du XIVe s. — Débris des fortifications, dont le plus remarquable est la *porte Beucheresse.* — *Halle* aux toiles (XVIIIe s.) transformée en *Galeries de l'industrie.* — Sur la place de la Mairie, *statue* en bronze d'*Ambroise Paré*, par David d'Angers.— *Pont neuf* remarquable, commencé en 1812, situé en amont de l'ancien, qui date du moyen âge. — *Musée* riche en antiquités gallo-romaines (grande mosaïque provenant de Jublains), installé, ainsi que la *bibliothèque* (16000 vol.), dans un bâtiment construit depuis 1830.

[*Corresp.* pour : (67 kil.) Châteaubriant (R. 441), par (18 kil.) Cossé-le-Vivien (R. 440), (30 kil.) Craon (R. 440) et (40 kil.) Renazé (R. 443); — (32 kil.) Ernée (R. 469); — (68 kil.) Saint-Hilaire du Harcouet (R. 468), par (10 kil.) *la Baconnière* (mines de houille), (44 kil.) *Montaudin*, (46 kil.) *la Tannière*, (50 kil.) *Saint-Mars-sur-la-Futaie* et (56 kil.) *Landivy*, ch.-l. de c. de 2087 hab.]

De Laval à Angers, R. 440; — à Flers, par Mayenne et Domfront, R. 465.

On franchit la Mayenne sur un *viaduc* (180 mèt.) de 9 arches de 12 mèt.

310 kil. *Le Genest* (carrières de marbre). — 318 kil. *Port-Brillet*, ham. d'*Olivet* (forges importantes; restes de l'*abbaye de Clermont*, des XIe, XIIe et XVIIe s., dont l'*église* renferme les *tombeaux* (mon. hist.) des descendants d'Emme de Laval).

322 kil. *Saint-Pierre-la-Cour.* — On sort du départ. de la Mayenne pour entrer dans celui d'Ille-et-Vilaine.

336 kil. **Vitré**, ch.-l. d'arr. de 8937 hab., sur la Vilaine.— *Tours* de l'enceinte fortifiée.— *Église Notre-Dame* (nef du XVe s., chœur en partie du XIIe) offrant, entre autres détails curieux, une chaire extérieure du XVIe s., enclavée dans le mur S.; tour haute de 62 mèt. (flèche moderne).— *Église Saint-Martin*, en reconstruction (style roman). — *Église de l'hôpital* (XVe s.; remarquable tombeau d'un chanoine). — *Château* (XIVe et XVe s.) flanqué de belles tours et où l'on remarque, en outre, une espèce de tourelle à pans (Renaissance) d'une ornementation admirable. — Ancien couvent des Bénédictins occupé par le *tribunal*, la *mairie* et la *sous-préfecture*.— *Maisons* anciennes.— Villa de *la Baratière*, but d'excursion. — Promenades du *Val* et du *Parc*.

[Excursion au (6 kil.) *château des Rochers*, dans un site sauvage, habité autrefois par Mme de Sévigné (tour; chapelle; galerie de portraits du XVIIe s. et portrait de Mme de Sévigné, par Mignard, dans la grande salle et la chambre de la célèbre marquise).]

De Vitré à Nantes, par Châteaubriant, R. 441 ; — à Vire, par Mortain, R. 468.

353 kil. *Châteaubourg*, ch.-l. de c. de 1302 hab. (carrière d'ardoises).

358 kil. *Servon* (vieux château du Gué). — 363 kil. *Noyal*.

374 kil. **Rennes**, V. de 49 231 hab., ch.-l. du départ. d'Ille-et-Vilaine, ancienne capitale de la Bretagne, au confluent de l'Ille et de la Vilaine. — La *cathédrale Saint-Pierre* offre un portail commencé avec les 2 tours (40 mèt. de haut.) en 1541, et achevé en 1700; le reste date de 1781-1844; à l'intérieur (belle colonnade), le chœur a été revêtu en 1870 de boiseries dorées; au-dessus de l'autel, une *Cène*, œuvre de M. Le Henaff, occupe toute la demi-coupole du chœur. — *Saint-Mélaine*, ou *Notre-Dame*, construction romano-ogivale du XIe au XVIe s., avec restaurations et additions des siècles suivants. La tour, romane à sa base, continuée au XIVe s. et terminée en dôme en 1857, porte sur ce dôme une statue colossale de la Vierge. Tout près, *chapelle* moderne *des Missionnaires*. — L'ancienne *église du Vieux-Saint-Étienne* (nef du XVIe s., tour de 1741) sert de magasin d'artillerie. — *Église Saint-Aubin* (XVIIe s.; bon tableau). — *Bonne-Nouvelle*, église des Dominicains ou Jacobins (XIVe s.), devenue un magasin militaire. — *Saint-Germain* (XVe-XVIe s., sauf les chapelles S., refaites au XVIIe s.) renferme une belle statue de sainte Anne, par Gourdel; une statue de saint Roch, en plâtre, par Molchnecht, et un orgue de 32 pieds, supporté par des cariatides en bois. — *Toussaint*, ancienne chapelle du collége des Jésuites (1624-1657), offre un beau portail couronné par 2 petites coupoles octogonales. — *Saint-Sauveur* (1728) possède un maître-autel surmonté d'un baldaquin reposant sur 4 colonnes de marbre; une chaire et une grille, chefs-d'œuvre de serrurerie; une bonne copie de la *Transfiguration* par Raphaël, une *Mise au tombeau* du Guerchin, et un tableau commémoratif représentant la *Vierge et l'Enfant Jésus* préservant de l'incendie de 1720 le quartier des Lices. — *Saint-Étienne* (nouveau), du XVIIe s., ancienne chapelle du couvent des Augustins, possède des statues en plâtre, de Barré, sculpteur rennais; un tableau de Jouvenet (le *Christ au jardin des Oliviers*); un *Christ en croix*, de Ferdinand. — *Abbaye de Saint-Georges* (XVIIe s.), convertie en magasin d'artillerie. — On remarque, à l'intérieur du *palais de justice*, quadrilatère régulier, commencé en 1618 sur les dessins de Jacques Desbrosses (4 statues devant la facade) et achevé par Cormeau (1654) : la salle des Pas-Perdus (porte d'entrée ornée de boiseries et d'un bas-relief); la grand'chambre, peinte par Coypel; la 1re chambre, richement décorée par Jouvenet, qui a peint les plafonds et le Christ admirable qui orne le fond; la 2e chambre, de Ferdinand; la 3e chambre (jolies peintures par Gosse); la 6e chambre (belles peintures de M. Jobbé-Duval); la cour d'assises (sculptures sur bois du plus grand style). — L'*hôtel de ville*, bâti au XVIIIe s. par Gabriel, se compose de 2 pavillons reliés par un corps de bâtiment en arc de cercle, que domine un campanile à dôme. Dans la partie S., se voient un riche péristyle orné de hautes colonnes de marbre rouge et un bel escalier conduisant à la *salle des concerts*. — La *salle de spectacle* (1835) présente une façade en demi-rotonde, qui porte les statues d'Apollon et des 9 Muses. — Le *palais universitaire* (1849-1855), près duquel se trouve le *lycée*, renferme, outre les collections de minéralogie, d'archéologie et de numismatique, un **musée** de tableaux et de sculptures dont nous signalerons les principales œuvres.

ÉCOLE ITALIENNE.

9. *Paul Véronèse*. Persée délivrant Andromède. — 11. *Annibal Carrache*. Le

repos en Égypte. — 12. *Louis Carrache*. Martyres de saint Pierre et de saint Paul. — 13. *Le même*. Tête de saint Philippe. — 15. *Cerquozzi*. Fruits et fleurs sur un tapis. — 20. *Luca Giordano*. Martyre de saint Laurent. — 36. *Le Tintoret*. Massacre des Innocents.

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

65. *Asselyn*. Paysage. — 82. *Delorme*. Intérieur d'un temple protestant. — 93. *Martin Heemskerck*. Saint Luc peignant la Vierge. — 124. *Miéris* (*Willem Van*). Une dame à sa toilette. — 125. *Frédéric Moucheron*. Une forêt. — 128. *Van der Neer*. Paysage au clair de la lune. — 130. *Rembrandt* (?). Jeune fille à laquelle une vieille coupe les ongles des pieds. — 134. *Sandrart*. Une Sainte-Famille. — 151. *Van Tol*. Un vieillard se faisant les ongles. — 154. *Pierre Wouwerman* (?). Marché aux chevaux. — 155 et 156. *Wynants*. Deux délicieux paysages.

ÉCOLE FRANÇAISE.

187. *Louis Boullongne*. La Chananéenne. — 194, 195, 196, 197. *Casanova*. Quatre grands tableaux. — 202. *Clouet*. Une femme entre deux âges. — 210, 211, 212. *Noël* et *Antoine Coypel*. Tableaux. — 213. *Desportes*. La Chasse au loup. — 236. *Jouvenet*. Jésus au jardin des Oliviers. — 241. *Lebrun*. Descente de croix. — 264. *Nicolas Poussin*. Ruines. — 272. *Serrur* (*Henri*). Tobie ensevelissant un Hébreu. — Nous citerons encore (207) une grande composition (les Noces de Cana), attribuée à *Jean Cousin*, et une peinture originale (271) représentant la *Mort*, par le roi *René*.

Le *musée de sculpture* possède : 16 bustes en marbre ; une Lesbie de *Lanno ;* deux bas-reliefs, en bronze, de *Coysevox ;* une pierre tumulaire, en marbre blanc ; un magnifique retable du XVe s., etc.

La *salle des estampes* contient des dessins de *Michel-Ange*, du *Guide*, du *Titien*, de *Corrége*, des *Carrache*, du *Guerchin*, du *Dominiquin*, de *Rubens*, de *Van Dyck*, de *Jordaëns*, etc.

La **bibliothèque** possède 45 000 volumes et 220 manuscrits dont plusieurs ornés de miniatures.

Nous signalerons encore : le *palais archiépiscopal* (1672 ; magnifique retable du XVe s.) ; — le *séminaire ;* — la *caserne Saint-Georges,* bel édifice à arcades reconstruit en 1669 ; — la *caserne d'artillerie* (belle grille) ; — la *caserne du Colombier*, une des plus vastes et des plus belles de France ; — l'*arsenal* (magnifiques ateliers de construction ; 4 salles remplies de toutes les armes en usage ; approvisionnements considérables en matériel d'artillerie) ; — la *porte Mordelaise* (XVe s.) ; — de nombreuses *maisons* anciennes, entre autres une *maison* en bois (rue Saint-Guillaume), décorée de sculptures gothiques ; — des restes de la muraille gallo-romaine de l'antique *Cité ;* — les *places du Palais, de la Mairie* et *de la Comédie*, qui n'en forment qu'une ; — la *promenade du Thabor ;* — la *statue de Du Guesclin* (1825) ; — une *colonne* de tuffeau surmontée d'une *statue de la Liberté ;* — le *jardin des plantes* (belles serres) ; — la *Motte*, place élevée, plantée d'arbres (perron monumental) ; — les *boulevards ;* — le *Mail* (600 mèt. de long.), créé en 1675 ; — le *cimetière de Berlinguen* (chapelle monumentale de 1830) ; — et le *polygone*.

[Excursions : — au (3 kil.) *château de la Prévalaye*, dans une situation pittoresque, précédé de magnifiques avenues (le beurre de la ferme de ce nom est très-renommé) ; — à (28 kil.) *la Roche-aux-Fées*, curieux spécimen de l'architecture rudimentaire des premiers habitants de l'ancienne Armorique, par (15 kil.) *Châteaugiron*, ch.-l. de c. de 1565 hab. (ruines d'un château), et (23 kil.) *Piré* (château avec beau parc).]

De Rennes à Châteaubriant, R. 442 ; — à Nantes, R. 445 ; — à Redon, R. 446 ; — à Vannes, R. 447 ; — à Pontivy, par Ploërmel, R. 448 ; — à Saint-Malo et à Dinard, R. 470.

DE RENNES A BREST.

249 kil. — Trajet en 7 h. 45 min. — 1re cl., 30 fr. 70 c. ; 2e cl., 23 fr. 05 c. ; 3e cl., 16 fr. 85 c.

On laisse à gauche l'embranchement de Redon (R. 446).

386 kil. *L'Hermitage* (châteaux de *Boberil* et de *Margat*).

396 kil. *Montfort-sur-Meu* , ch.-l. d'arr. de 2280 hab. — Ruines (porte et tour) de fortifications (xve s.). — Sur la lisière de la forêt de Coulon, *menhir* renversé, ombragé par un chêne magnifique, détruit en partie par un incendie en 1867.

[*Corresp.* pour : — (19 kil.) *Bécheret*, ch.-l. de c. de 780 hab. (porte fortifiée du xve s.; château de *Caradeuc;* maison de la Renaissance), par (5 kil.) *Bédée* et (13 kil.) *Irodouer;* — (56 kil.) Josselin, par (22 kil.) Plélan et (45 kil.) Ploërmel (R. 448).]

406 kil. *Montauban* (débris d'un château fort; près de la *forêt* de Montauban, ruines d'un château du xve s.).

[*Corresp.* pour (21 kil.) *Gaël* (église en partie romane) ; — (28 kil.) *Mauron*, ch.-l. de c. de 4210 hab. (maisons du xvie s.) ; — (13 kil.) *Saint-Méen*, ch.-l. de c. de 2390 hab. (ancienne abbaye affectée au *petit séminaire; église* avec quelques parties des xiie, xiiie et xive s., renfermant des vitraux, des tombeaux, des statues et des pierres tombales, en granit, fort anciennes; *fontaine de Saint-Méen*, pèlerinage).]

On franchit la Rance qui sépare le départ. d'Ille-et-Vilaine de celui des Côtes-du-Nord.

420 kil. *Caulnes-Dinan*, station à 3 kil. de *Saint-Jouan-de-l'Isle*, ch.-l. de c. de 724 hab., sur la Rance (belle halle du xviie s.).

428 kil. *Broons*, ch.-l. de c. de 2738 hab. — Sur l'emplacement du *château de la Motte-Broons*, où naquit Du Guesclin, *colonne* de granit, élevée (1840) à la mémoire de ce grand capitaine.

[*Corresp.* pour (25 kil.) *Merdrignac*, ch.-l. de c. de 3392 hab. (ruines du château de *la Hardouinais*).]

439 kil. *Plénée-Jugon*. — Ruines du château fort de *la Moussaye* (xvie s.) et de l'abbaye de *Boquen* (1137), à l'entrée de la *forêt* de ce nom (850 hect.).

[*Corresp.* pour (5 kil.) Jugon (R. 474) et (22 kil.) *Plancoët*, ch.-l. de c. de 1900 hab. (port sur l'Arguenon; jolie église de St-Sauveur; dans l'église de Nazareth, petite statue de la Vierge, pèlerinage).]

Le chemin de fer franchit la vallée de l'Arguenon, sur un remblai haut de 32 mèt. et sur un pont.

455 kil. **Lamballe**, ch.-l. de c. de 4151 hab., sur le penchant et au pied d'une colline baignée par le Gouessant. — *Portes Barrio* et *Saint-Martin*, restes des fortifications. — Dépendances de l'ancien château affectées au *collége*. — *Église Saint-Martin* (1084), avec porche et clocher du xvie s., portail du S. du xie s., portail de l'E. du xve s. — *Église Saint-Jean* (xve s.). — *Église Notre-Dame* (mon. hist. des xiiie, xive et xve s.), restaurée en 1857; pierres tombales sculptées. — *Couvent des Augustins* (xive s.), converti en justice de paix et en école; *église* (xive et xve s.) servant de magasin. — *Haras* (80 chevaux). — Belle vue de la promenade située au N. E. de l'église Notre-Dame.

[*Corresp.* pour : — (37 kil.) *Ploubalay*, ch.-l. de c. de 2731 hab. (château de *la Crochais*, près d'un manoir ruiné du xvie s.), par (18 kil.) *Hénan-Bihen* (tumulus) et (27 kil.) *Matignon*, ch.-l. de c. de 1369 hab.; — (42 kil.) *Pleurtuit*, ch.-l. de c. de 5552 hab., sur la Rance; — et (28 kil.) *Pontgamp;* — (16 kil.) *Moncontour*, ch.-l. de c. de 1387 hab., sur un mamelon escarpé, à la rencontre de 2 vallées. — Restes des tours et des murailles d'enceinte. — *Église Saint-Mathurin* (but de pèlerinage), décorée de belles *verrières*, mon. hist. (vue magnifique du haut de la tour). — *Promenade de Belair*. — *Château des Granges*.]

De Lamballe à Dinan, R. 474.

465 kil. *Yffiniac* (chapelle et fontaine, but de pèlerinage). — On traverse le ruisseau du Gouëdic sur un pont de 134 mèt. de longueur (7 arches de 15 mèt. d'ouvert.).

475 kil. **Saint-Brieuc**, ch.-l. du départ. des Côtes-du-Nord, V. de

15 812 hab., sur la Manche, à l'embouchure du Gouët. — La *cathédrale*, bâtie du XIIIe au XVIIIe s., renferme plusieurs tombeaux d'évêques, le magnifique autel en chêne sculpté du Saint-Sacrement, un chemin de croix par Ogée, un beau buffet d'orgues de 1540, un tableau de Jouvenet (la *Nativité*) et 2 tapisseries des Gobelins. — *Église Saint-Michel*, rebâtie en 1837 (tableau de Déveria, statue de Barré). — La chapelle de *Notre-Dame de la Fontaine* offre un bas-relief en albâtre (le Crucifiement), une statue (Ste Osmane), et, à l'extérieur, une fontaine du XVe s. — L'*église Saint-Guillaume* a été récemment rebâtie dans le style du XIIIe s. — *Chapelle Notre-Dame d'Espérance*, bâtie en 1854 (style du XIIIe s.; beau calvaire). — Belle chapelle ogivale de l'orphelinat de *Nazareth*. — Nous signalerons encore : l'*hôtel de la préfecture* (parc de plusieurs hect.), dont dépend le bâtiment de la *Prébende* (XVe s.); — le *palais épiscopal* (parties du XVIe s.), ancien manoir de *Quiquengrogne* ou hôtel Maillé; — le *palais de justice*, entouré d'un square; — la nouvelle *mairie*; — le *lycée* (XVIIIe s.); — le *grand séminaire* (1837-1842); — la *bibliothèque* (27 000 vol.); — plusieurs *maisons* curieuses, du XVe et du XVIe s.; — le *musée* renfermant : la statue de Gilles de Bretagne, sculptée dans un bloc de chêne, et plusieurs curiosités archéologiques; — une jolie maison de la Renaissance dite *hôtel des ducs de Bretagne*, dans la rue Fardel; — l'*hôtel de Rohan* (XVe s.); — les *boulevards Du Guesclin* (statue de ce héros) et *d'Angoulême*, jolies promenades qui font suite aux boulevards *de Gouëdic* et *de l'Amiral-Charner*, — et la *tour de Cesson* (XIVe s.).

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Saint-Quay*, par (8 kil.) Pordic, (12 kil.) Binic et (15 kil.) Étables (R. 457).]

De Saint-Brieuc à Auray, par Pontivy, R. 451; — à Paimpol, R. 457.

On franchit la vallée du Gouët, sur le magnifique *viaduc de la Méaugon*, composé de 12 arches de 15 mèt. d'ouverture chacune.

492 kil. *Châtelaudren*, ch.-l. de c. de 1305 hab., dans une vallée profonde, sur le Leff. — Ruines du prieuré de *Notre-Dame du Tertre* (XIIe s.; retable du XVIe s.; belles *peintures*, mon. hist.).

[*Corr.* pour (12 kil.) Lanvollon (R. 457).]

505 kil. **Guingamp**, ch.-l. d'arr., V. de 6977 hab., d'un aspect très-pittoresque. — Restes du *château* et des *murs* d'enceinte (XVe s.). — **Église Notre-Dame de Bon-Secours** (mon. hist. des XIIIe-XVIe s.), but de pèlerinage (un *pardon* s'y célèbre chaque année le 1er dimanche de juillet); beau portail latéral du XIVe s., renfermant la statue vénérée; 3 tours : sur celle du transept, belle flèche du XIVe s.; crypte (fermée) sous le chœur; tombeaux remarquables des XIVe, XVe et XIXe s. — *Église Sainte-Croix* (faubourg de ce nom), des XIIe et XVIIe s., et débris de constructions du XVe s., restes d'une abbaye. — *Chapelle Saint-Léonard*, en partie romane, mais sans caractère (hors ville; belle situation). — Ancien *couvent des Ursulines* (XVIIe s.), occupé par le dépôt de remonte. — *Fontaine* monumentale de la Pompe (1743). — *Hôpital* (1699 et 1830), renfermant dans son enclos un chêne remarquable.

[Excursion à (3 kil.) la *chapelle de Grâce* (1507), renfermant des corniches admirablement sculptées, et un reliquaire qui contient les restes de Ch. de Blois).

Corresp. pour : — (52 kil.) Carhaix (R. 452), par (12 kil.) *Moustéru* et (32 kil.) *Callac*, ch.-l. de c. de 3361 hab.; — (50 kil.) *Rostrenen*, ch.-l. de c. de 1626 hab. (église des XIIe, XIVe et XVIe s., récemment restaurée, avec de magnifiques vitraux), par (12 kil.) Bourbriac (R. 451), (24 kil.) *Kérien*, (30 kil.) *Lanrivain*, (35 kil.) *Saint-Nicolas-du-Pelem*, ch.-l. de c.

de 2838 hab., et (42 kil.) *Plounévez-Quintin;* — (35 kil.) *Tréguier*, ch.-l. de c. de 3643 hab., au confluent du Guindy et du Jaudy (ancienne *cathédrale*, mon. hist., avec *cloître*, mon. hist. du XVe s.; *chapelle de Minihy-Tréguier*, XVe s.; plusieurs *couvents* du XVIIe s.; *château de Kermartin*, 1834; *pont* suspendu), par (19 kil.) Pontrieux (R. 456), (23 kil.) *Ploézal* (château de *la Roche-Jagu*, XVe s.), (27 kil.) *Pommerit-Jaudy* et (30 kil.) *la Roche-Derrien*, ch.-l. de c. de 1765 hab., sur le Jaudit (église des XIe et XIVe s., avec orgues du XVe s. et beau retable de la Renaissance; ruines d'un château); — (33 kil.) Paimpol (R. 456); — (16 kil.) Lanvollon (R. 457), par (12 kil.) *Goudelin*; — (20 kil.) *Lannebert;* — (24 kil.) *Pléhédel;* — (26 kil.) *Yvias*, — et (29 kil.) *Kerfaut*.]

De Guingamp à Pontivy, R. 451; — à Paimpol, R. 456.

On croise la route de Pontivy, puis le Trieux (viaduc de 5 arches).

520 kil. *Belle-Isle-Bégard.*

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) Bégard (R. 455) et (8 kil.) *Belle-Isle-en-Terre*, ch.-l. de c. de 2051 hab. (beau jubé du XVIe s. dans la chapelle de Locmaria).]

531 kil. *Plouaret*, ch.-l. de c. de 3368 hab. — *Église* du XVe s., avec une haute tour du XVIe s. — *Chapelle des Sept-Saints* (1703-1714), élevée sur un *dolmen* formant crypte. — Près des ruines de *Sainte-Anne-de-Kerminihy*, sur la pointe d'une montagne nommée Lanarménez, *hêtre* centenaire, du tronc duquel jaillit une source dite *fontaine Sainte-Anne*, qui ne tarit jamais.

[*Corr.* pour (15 kil.) Lannion (R. 454).]

540 kil. *Plounérin* (chapelle de *Bon-Voyage*, de la Renaissance; étang poissonneux de 30 hect.).

[Excursion à (4 kil.) la *chapelle de Keramanac'h* (XVe s.), qui possède un beau portail, un retable en albâtre et des meneaux flamboyants très-remarquables.

Corresp. pour (12 kil.) Plestin (R. 454), par (5 kil.) *Trémel*.]

Passant du départ. des Côtes-du Nord dans celui du Finistère, on franchit la vallée du Douron (viaduc de 8 arches de 11 mèt. 50 cent. d'ouvert. et de 120 mèt. de long.).

554 kil. *Plouigneau*, ch.-l. de c. de 5123 hab. — La gare de Morlaix (7 hect.) est précédée d'un magnifique *viaduc* (2 étages d'arcades en pierre) long de 284 mèt. 65 cent. (64 mèt. de haut au-dessus des fondations, 58 mèt. au-dessus des quais).

563 kil. **Morlaix**, ch.-l. d'arr. du Finistère, V. de 14 046 hab., au confluent du Jarlot et du Queffleut. — *Église Saint-Mathieu*, flanquée d'une tour du XVIe s., chargée d'ornements de la Renaissance. — *Église Saint-Melaine* (1489-1574). A l'intérieur on remarque : les sculptures des sablières, les fonts baptismaux, surmontés d'un baldaquin octogonal en chêne sculpté, avec statuettes de saints (1660), la tribune et le buffet d'orgues. — *Église Saint-Martin des Champs* (1773-1788), du style grec dorique ; tour et vitraux modernes. — Ancien *couvent des Dominicains* (XVIIe s.), transformé en caserne; l'église date des XIIIe et XVe s. — *Couvent des Carmélites* (débris d'une chapelle du XVe s.). — Bel *hôtel de ville* (1838). — *Manufacture des tabacs* (1730), qui emploie journellement 400 hommes et 700 femmes et produit par an 2 millions de kilog. de tabac. — Nombreuses *maisons* des XVe, XVIe et XVIIe s. — A l'entrée de la rade, *château du Taureau*, forteresse bâtie sur un rocher isolé au milieu de la mer. — A l'extrémité du cours Beaumont, *châteaux* et parcs *de Coatserho*, *du Nec'hoat*, *de Keranroux*, *de l'Armorique*, *de Susinio* et *de Trodibon*.

[*Corresp.* pour (20 kil.) Saint-Pol de Léon (R. 453), par (11 kil.) Penzé (R. 453).]

De Morlaix à Lorient, R. 452; — à St-Pol de Léon, R. 453; à Lannion, R. 454.

572 kil. *Pleiber-Christ* (belle tour, XVIe s., de l'église). — 578 kil. *Saint-Thégonnec*, ch.-l. de c. de 4050 hab. — Dans l'*église* (1605), très-ornée,

chaire et calvaire remarquables, curieuses sculptures.

On passe sur un viaduc de 8 arches, long de 145 mèt.

590 kil. *Landivisiau*, ch.-l. de c. de 3211 hab. — Belle flèche de la Renaissance. — *Halle* moderne.

On traverse l'Élorn sur un pont d'une arche de 26 mèt. d'ouvert.

604 kil. **Landerneau**, ch.-l. de c. industriel de 7853 hab., sur l'Élorn et la rade de Brest. — *Église Saint-Thomas de Cantorbéry* (XVIe s.). — *Église Saint-Houardon*, récemment reconstruite (belle tour du XVIIe s.). — *Hôtel de ville* (1750). — Ancienne *maison de la Sénéchaussée* (XVIIe s.). — *Moulin féodal* (XVIe s.). — *Forêt* de Landerneau (665 hect.).

[*Corresp.* pour (15 kil.) *Lesneven*, ch.-l. de c. de 2759 hab. (chapelle de la *Fontaine-Blanche;* à 1 kil., belle église de *Notre-Dame de Folgoët*, mon. hist. du XIVe s., but de pèlerinage).]

De Landerneau à Nantes, R. 432.

615 kil. *Kerhuon*, station à laquelle on arrive par un *viaduc* long de 200 mèt. 60 c. et haut de 39 mèt. (dépôt de bois de construction pour la marine militaire; valeur des bois en dépôt: 10 millions environ). — *Église* avec un gracieux portail de 1565.

623 kil. **Brest**, V. de 79 847 hab., ch.-l. d'arr., sur l'Océan et sur la Penfeld, divisée en deux parties: Brest proprement dit, sur la rive g., et *Recouvrance*, sur la rive dr. — Le **port** (2875 mèt. de long, de la batterie de la Rose à l'arrière-garde, non compris le contour des bassins, des cales et de l'anse du moulin à poudre ou de la Tonnellerie) a nécessité des travaux gigantesques. Dans les établissements du port, on distingue la *machine à mâter*, chef-d'œuvre du genre; les bassins de construction et de radoub, la *Cayenne* ou caserne des marins, pouvant contenir 3500 hommes; les grandes forges et *usines de Pontaniou* et *des Capucins;* la *salle des Modèles;* la *salle d'Armes;* l'*usine de la Villeneuve*, au fond du port; la scierie mécanique, les caves de la marine, le *parc aux vivres*, les *corderies*, le *magasin général*, en face duquel se voient une fontaine surmontée d'une statue d'*Amphitrite*, par Coustou, et la *Consulaire*, pièce de canon du XVIe s., trophée de la prise d'Alger; l'ancien *bagne*, l'*hôpital de la Marine*, magnifique établissement sans rival en France. — **L'arsenal** (les permissions de le visiter sont délivrées dans le bureau de la *Majorité*, au quartier de la Marine) emploie 8000 à 9000 ouvriers.—La **rade** (36 kil. de circuit) pourrait contenir 500 vaisseaux de ligne. Elle communique avec l'Océan par un goulet large de 2 kil. env., dont l'entrée est éclairée par 5 phares. Un grand nombre de forts et de camps retranchés, armés de batteries dont les feux se croisent, défendent l'entrée de Brest par terre et par mer. Au delà du goulet, à l'O. de la *baie de Bertheaume*, on remarque le château ou fort de ce nom construit sur un rocher isolé. — Le **pont tournant**, jeté en 1861 sur un bras de mer et s'ouvrant au milieu en deux parties, tourne sur une couronne de galets ayant pour appui la plate-forme supérieure de 2 tours dont la base a 12 mèt. de diamètre. La manœuvre, qui se fait de l'intérieur des tours, ne demande que 10 min. de travail et n'emploie que 2 ouvriers. La largeur de la passe entre ces 2 tours est de 106 mèt.; la long. totale du pont, y compris les culées, de 257 mèt.; la haut. sous clef au-dessus des basses mers, de 28 mèt. — Le **château**, bâti sur un rocher escarpé, à l'entrée de la Penfeld et donnant sur la rade, type remarquable de l'architecture militaire du moyen âge, mutilé par ordre de Vauban, a remplacé, au XIIIe s., un *castellum* construit par les Romains, comme semble l'indiquer la base d'une grosse tour ronde, d'appareil romain, découverte en

1832. Le plan général du château a la figure d'un trapèze, flanqué de 7 tours : 2 grosses au N. E., entre lesquelles est la principale entrée, et 5 autres nommées *tours d'Azénor*, *de Brest*, *de César*, *des Anglais* (1374) et *de la Madeleine* (XIIIe s.). Ces tours sont reliées entre elles par un chemin de ronde. Entre le bastion dit *de Sourdéac* (1597) et la tour d'Azénor, se voit le **donjon** (XVe s.), autre forteresse élevée dans la première. Isolée du reste de la place par un fossé profond, elle offre de particulièrement remarquable : une vaste salle dite *salle des gardes*; une *chapelle*, pratiquée dans l'épaisseur des murs; de vastes *cuisines*; des *souterrains*, des *cachots* et des *oubliettes*.

L'église Saint-Louis (1692-1778) renferme un bel autel (colonnes provenant d'un ancien temple de Sérapis), des verrières modernes (vie de saint Louis) et les monuments de Mgr de Graveran et de du Couëdic. — *Église Notre-Dame du Mont-Carmel* (1718). — Citons encore : la *gare* (magnifique situation); — la *place du Champ-de-Bataille*, jolie et bien plantée; — la *place de la Tour d'Auvergne*; — la promenade du *cours Dajot* (600 mèt. de long; statues de *Neptune* et de l'*Abondance*, en marbre blanc, par Coysevox), établies sur les remparts (splendide panorama).

Le **commerce** maritime de Brest semble appelé à un brillant avenir, lorsque le nouveau port marchand sera terminé. Le mouvement de la navigation en 1866 a donné les résultats suivants : entrée, navires à voiles, 181; tonnage, 62067 t.; hommes d'équipage, 4460; à vapeur, 216; tonnage, 39129 t.; hommes d'équipage, 3359. — Au cabotage, Brest occupe le 12e rang parmi les ports de l'Océan; les principales exportations consistent en céréales, les importations en denrées coloniales. L'*industrie* particulière est de peu d'importance à Brest.

[Excursion à (50 kil.) l'**île d'Ouessant** (route de voitures de Brest au Conquet, 22 kil.; bateau à vapeur du Conquet à Ouessant, 28 kil.), par *le Conquet*, ch.-l. de c. de 1367 hab., port sur l'Océan (mon. druidique dans la presqu'île de *Kermorvan*, dont un fort défend l'entrée). L'île d'Ouessant, ch.-l. de c. de 2368 hab., a 16 kil. de circuit. C'est la plus grande du groupe d'îles auquel elle a donné son nom (temple des Païens).]

ROUTE 440.

DE LAVAL A ANGERS.

A. Par Château-Gontier.

74 kil. — Route de poste. Service de voitures.—Chemin de fer en construction.

Suivant la rive g. de la Mayenne, on traverse les landes de la *Croix-Bataille*, où les Vendéens battirent les Républicains, en 1793.

10 kil. *Entrammes*, sur la Jouanne que l'on franchit. — 16 kil. *La Loge*.

29 kil. **Château-Gontier**, ch.-l. d'arr. de 7364 hab., sur la Mayenne.— *Église de la Trinité* (XVIIe s.), restaurée en 1859 (beaux vitraux).— *Église Saint-Remi*, reconstruite dans le style du XIIIe s. — *Église Saint-Jean* (mon. hist. du XIe s.; crypte). — Belles promenades. — Larges quais. — 2 sources d'eaux minérales ferrugineuses (7°) dites de *Pougues-Rouillées*, près de la ville, à 60 mèt. de la Mayenne. Ces eaux s'emploient en boisson, bains, douches et injections, dans un établiss. hydrothérapique.

A Châteaubriant, R. 443.

Sortant du dép. de la Mayenne, on entre dans celui de Maine-et-Loire.

52 kil. *Le Lion-d'Angers*, ch.-l. de c. de 2752 hab., sur l'Oudon.—*Église* (mon. hist.) en partie romane (peintures du XVe s.).

A Châteaubriant, R. 444.

60 kil. *La Membrolle*. — 69 kil. *Avrillé* (ruines du prieuré de *la Haye-aux-Bons-Hommes*, dont la chapelle, du XIIe s., entièrement peinte, a été transformée en étable).

74 kil. Angers (R. 146).

B. **Par Craon et Segré.**

76 kil.—Route de voitures. Serv. de corr. de Laval à Craon (4 fr. 50 c. et 4 fr.).

Au delà du Vicoin, que l'on franchit, on voit à dr. la *forêt de Concise.*

18 kil. *Cossé-le-Vivien,* ch.-l. de c. de 3255 hab. (28 moulins).

30 kil. *Craon,* ch.-l. de c. de 4401 h., sur l'Oudon (*château* moderne).

A Châteaubriant et à Château-Gontier, R. 443.

28 kil. *Saint-Quentin.* A g., avenue du *château de Mortier-Crolle,* construit sous Louis XII. On passe dans le départ. de Maine-et-Loire.

31 kil. L'*Hôtellerie-de-Flée.*

39 kil. **Segré,** ch.-l. d'arr. de 2861 hab., au confluent de la Verzée et de l'Oudon, qui y devient navigable et que l'on franchit. — Ruines de l'ancien *château,* et vestiges de l'église *Saint-Sauveur* (porte à plein cintre du XIe s.; magnifique chapelle).

A Châteaubriant, R. 444.

On laisse à dr. la route de *Vern,* puis on croise la Verzée. A dr., beau *château de la Lorie.*

43 kil. *La Chapelle-sur-Oudon.*

47 kil. *Andigné.*— 54 kil. Le Lion-d'Angers, et 22 kil. du Lion-d'Angers à (76 kil.) Angers (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 441.

DE VITRÉ A NANTES,

PAR CHÂTEAUBRIANT.

117 kil. — Route de voitures. Serv. de corresp. de Laval à Châteaubriant (7 fr. 50 c. et 7 fr.). — Chemin de fer en projet de Châteaubriant à Nantes.

La route croise le chemin de fer, puis (5 kil.) un bras de la Vilaine.

7 kil. *Étrelles,* à g. — 19 kil. *Moûtiers.* On traverse la Seiche à l'entrée du vaste *étang de Carcraon* (à g.).

23 kil. *La Guerche,* ch.-l. de c. de 4603 hab. (église des XIIIe et XVIe s.; belles stalles), à 17 kil. duquel se trouve l'énorme *dolmen de la Roche-aux-Fées,* composé de 42 pierres.

25 kil. *Ramée* (église des XIIe et XVIe s.). On traverse, sur une longueur de 3 kil., la *forêt de la Guerche* (2800 hect.). — 33 kil. *Forges* (clocher roman). On franchit le Semmon près de l'étang de la Forge.

39 kil. *Martigné-Ferchaud* (grottes). — 43 kil. On passe près de la *forêt d'Araize* (840 hect.), puis on sort du départ. d'Ille-et-Vilaine pour entrer dans la Loire-Inférieure.

53 kil. **Châteaubriant,** ch.-l. d'arr. de 4834 hab., sur la Chère, a conservé une partie de son *enceinte* (XVe s.). — Du *château Vieux* (mon. hist. du XIe s.), il subsiste une porte, 4 tours et un donjon. — Belle *église* romane de *Saint-Jean de Béré.*—*Église Saint-Sauveur* (XVIe s.). — *Château Neuf,* de 1524 (dans la cour d'honneur, galerie à colonnade en pierre bleue qui rattache la façade à un élégant pavillon; chambre et cabinet de Françoise de Foix décorés de sculptures du temps; beau parc). — Commerce de confiserie d'angélique. — A 1 kil. de Châteaubriant, dans le vaste *étang de Choiseul, île flottante.*

A Rennes, R. 442; — à Château-Gontier, R. 443; — à Angers, R. 444.

64 kil. *Moisdon,* ch.-l. de c. de 2504 hab., sur une hauteur de la rive dr. du Don, que l'on traverse plus loin (forges). — 71 kil. *La Meilleraie,* sur une colline (belle vue). — *Église* (ancienne abbatiale) en partie du XIIe s. (splendide ivoire, du XVIe s.).— A 1 kil., *couvent de Trappistes* (1761).

La route traverse le vaste *étang de Vioreau,* dont les eaux vont alimenter le canal de Bretagne.

79 kil. *Joué-sur-Erdre.* — Beaux points de vue. — *Châteaux de la Chauvelière* et de *Lucinière* (XVIe s.; magnifiques avenues), sur l'Erdre que l'on franchit.

86 kil. *Nort,* ch.-l. de c. de 5415 hab. sur l'Erdre que l'on peut des-

cendre en bateau à vapeur jusqu'à Nantes.

93 kil. *Petit-Mars*. — Château de *la Pommeraye*, d'où l'on découvre la vaste nappe d'eau dite la *plaine de Mazerolles*. — Château de *Pont-Hus*.

106 kil. *Carquefou*, ch.-l. de c. de 2897 hab., près de l'Erdre. — *Château de la Seilleraye* (XVIIe s.; jardin dessiné par Le Nôtre) renfermant une galerie de tableaux remarquable (Van Dyck, Largillière, Le Brun, etc.; portrait de Mme de Sévigné en Diane chasseresse, par Mignard, etc.).

117 kil. Nantes (R. 146).

ROUTE 442.

DE RENNES A CHÂTEAUBRIANT.

54 kil. — Route de poste.

On croise la Vilaine en deçà du *château du Plessis*.

9 kil. 1/2. *Vern*. On franchit la Seiche. — 18 kil. *Corps-Nuds* (château du *Châtellier*, XVIIe s.). — 31 kil. *La Couyère*. On traverse le pittoresque vallon de la Couyère.

36 kil. *Thourie*. On passe du départ. d'Ille-et-Vilaine dans celui de la Loire-Inférieure en franchissant le Semnon. — 40 kil. *Soulvache*. On traverse la Brutz.

46 kil. *Rougé*, ch.-l. de c. de 2780 hab. (dans l'église, autel et fresque du XVe s.).

54 kil. Châteaubriant (R. 441).

ROUTE 443.

DE CHÂTEAU-GONTIER A CHÂTEAUBRIANT.

56 kil. — Route de voitures. Service de voitures de Leigné à Châteaubriant. — Chemin de fer en projet.

1 kil. *Bazouges*. — 9 kil. *Laigné*.

19 kil. Craon (R. 440, *B*). La route franchit l'Oudon, puis l'Usure.

26 kil. *Saint-Martin du Limet* (château de l'*Ansaudière*, du XVIe s. : belle collection de tableaux). — 29 kil. *Renazé* (ardoisières). A la sortie de la *forêt de Lourzais*, on passe du départ. de la Mayenne dans celui de Maine-et-Loire.

40 kil. *Pouancé*, ch.-l. de c. de 3266 hab., sur la Verzée qui y forme plusieurs étangs (ruines d'un antique château; à 1 kil., château moderne, style Louis XIII).

A Angers, R. 444.

La route passe du département de Maine-et-Loire dans celui de la Loire-Inférieure.

50 kil. *Soudan*.

56 kil. Châteaubriant (R. 441).

ROUTE 444.

D'ANGERS A CHÂTEAUBRIANT.

A. Par Candé.

71 kil. — Route de poste.

20 kil. *Becon* (château de *Landeronde*, XVe et XVIe s.).

27 kil. *Le Louroux-Beconnais*, chef-lieu de cant. de 3022 hab., sur un plateau boisé, sillonné de ruisseaux qui forment de vastes étangs. — Ruines de l'*abbaye de Pontron* (1134).

Après avoir parcouru un plateau monotone, on franchit l'Erdre.

39 kil. *Candé*, ch.-l. de c. de 2075 hab., au confluent de l'Erdre et de la Mandie. — *Maison de Rabelais* (mon. hist.). — La route sort du départ. de Maine-et-Loire pour entrer dans celui de la Loire-Inférieure.

53 kil. *La Chapelle-Glain*. — Château de *la Mothe-Glain*, de 1496 (beaux appartements ornés de sculptures).

57 kil. *Saint-Julien-de-Vouvantes*, ch.-l. de c. de 1990 hab. — *Église* en partie du XVe s. (vitraux).

On franchit le Don.

66 kil. *La Touche*.

71 kil. Châteaubriant (R. 441).

B. **Par Segré.**

77 kil. — Route de voitures.

D'Angers au Lion-d'Angers, 22 kil. (R. 440, *A*). — Du Lion-d'Angers à Segré, 15 kil. (R. 440, *B*).

44 kil. (d'Angers) *Noyant-la-Gravoyère* (à g.). On longe à dr. la *forêt d'Ombrée*. — 54 kil. *Vergonnes*. — 61 kil. Pouancé, et 16 kil. de Pouancé à (77 kil.) Châteaubriant (R. 443).

ROUTE 445.

DE NANTES A RENNES.

A. **Par Redon.**

De Nantes à Redon, 81 kil. (R. 153).
De Redon à Rennes, 71 kil. (R. 446).

B. **Par Derval.**

107 kil. — Route de poste.

5 kil. *Pont-du-Cens*, hameau.

14 kil. *Gesvres* (beau château du XVIIe s., réparé; peulven appelé *Galoche de Gargantua*). — 25 kil. *Héric*.

42 kil. *Nozay*, ch.-l. de c. de 3805 hab. — *École d'agriculture du Grand-Jouan*. — Filature de coton.

54 kil. *Derval*, ch.-l. de c. de 2851 hab. (à 3 kil., château ruiné du XIVe s.). — On franchit la Chère et l'on passe dans le départ. d'Ille-et-Vilaine.

63 kil. *La Bréharais*. — 75 kil. Bain (R. 446). — 80 kil. *Roudun*. — 81 kil. *Poligné*. — 91 kil. *Le Bout-de-Lande*.

97 kil. *Pont-Péan*.

100 kil. *La Chausserie*.

107 kil. Rennes (R. 439).

ROUTE 446.

DE REDON A RENNES.

71 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 55 min., 2 h. 20 min. et 3 h. 10 min. — 1re cl., 8 fr. 75 c.; 2e cl., 6 fr. 60 c.; 3e cl., 4 fr. 75 c.

Laissant à gauche la ligne de Nantes à Brest, l'embranchement de Rennes franchit la Vilaine.

7 kil. *Avessac* (ancien camp).

19 kil. *Beslé*, hameau.

[*Corresp.* pour (9 kil.) *Guémené-Penfao*, ch.-l. de c. de 5637 hab., sur le Don (châteaux du *Brossais*, de *Juzet* et de *Bruc*); — (35 kil.) Blain (R. 146); — (21 kil.) *Plessé* (*Carheil*, ancienne propriété du prince de Joinville).]

On sort du départ. de la Loire-Inférieure pour entrer dans celui d'Ille-et-Vilaine.

23 kil. *Fougeray-Langon*, station qui dessert (10 kil. à l'E.) *le Grand-Fougeray*, ch.-l. de c. de 6204 hab. (tour bien conservée, reste d'un château fort; église en partie romane; croix de cimetière du XIIIe s.; nombreux manoirs des XVe, XVIe et XVIIe s.), et *Langon* (église romano-ogivale; *chapelle Sainte-Agathe*, mon. hist., but de pèlerinage, regardée comme un ancien temple de Vénus).

Au delà d'un tunnel de 700 mèt., on franchit la Vilaine sur le beau *viaduc de Corbinières* (22 mèt. de haut au-dessus de l'étiage).

34 kil. *Messac* (église en partie romane; plusieurs manoirs).

[*Corresp.* pour (17 kil.) *aure*, ch.-l. de c. de 4094 hab., par (2 kil.) *Guipry* et (8 kil.) *Lohéac*; — (10 kil.) *Pipriac*, ch.-l. de c. de 3425 hab.]

41 kil. *Bain-Lohéac*, station qui dessert (9 kil. à l'E.) *Bain-de-Bretagne*, ch.-l. de c. de 4353 h. (maisons du XVe s.; jolie chapelle moderne du château de *la Noë*, XVe s.; autres châteaux) et (9 kil. à l'O.) *Lohéac*.

On franchit la Vilaine sur le *viaduc du Combrée* (60 mèt. de long). — On laisse à dr. le *château de la Molière* (XVIIIe s.) et le beau *château du Brochet* (XVIIe s.; vastes jardins dessinés par Le Nôtre), avant de traverser le *tunnel de la Trotinais* (170 mèt.).

50 kil. *Bourg-des-Comptes* (église moderne, style du XIVe s.; châteaux).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Guichen*, ch.-l. de c. de 3873 hab.]

On franchit de nouveau la Vilaine près de son confluent avec la Seiche.

61 kil. *Bruz* (ancienne maison de campagne des évêques de Rennes; butte de *Pont-Réan :* magnifique panorama; châteaux de *Cicé* et de *Blossac*).

71 kil. Rennes (R. 439).

ROUTE 447.

DE RENNES A VANNES.

A. Par Redon.

125 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. et en 4 h. 35 min. — 1re cl., 15 fr. 55 c.; 2e cl., 11 fr. 65 c.; 3e cl., 8 fr. 50 c.

71 kil. de Rennes à Redon (R. 446).

125 kil. Vannes (R. 432).

B. Par Ploërmel.

106 kil. — Route de poste de Rennes à la station d'Elven. — Chemin de fer de la station d'Elven à Vannes. Trajet en 26 min., 22 min. et 25 min. 1re cl., 1 fr. 35 c.; 2e cl., 1 fr.; 3e cl., 75 c.

La route franchit la Flume, près de son confluent avec la Vilaine.

14 kil. *Mordelles*, ch.-l. de c. de 2507 hab. (église ogivale moderne).

36 kil. *Plélan-le-Grand*, ch.-l. de c. de 3908 hab. — *Camp de manœuvres* établi en 1843 sur une lande dite *République de Thélin.* — *Croix* de pierre, du XVIe s. — *Forêt de Paimpont* ou *de Brécilien* (6000 hect.), l'ancienne forêt de Broceliande, dans laquelle, suivant les poëtes, l'enchanteur Merlin et la fée Viviane avaient établi leur séjour. — A Paimpont : *église* du XVe s., avec de riches sculptures du XVIIe; forges importantes.

On passe du départ. d'Ille-et-Vilaine dans celui du Morbihan.

40 kil. *Beignon* (dans l'église, vitraux de 1546). — 48 kil. *Campénéac* (château fort *de Trécesson*, converti en ferme-école; à l'intérieur, belle salle dite du Châtelain, décorée de peintures). — 54 kil. *Gourhel.*

59 kil. **Ploërmel**, ch.-l. d'arrond. de 5697 hab. — **Église** (mon. hist., 1511-1602) offrant de belles sculptures (voussures du portail N.), de magnifiques vitraux du XVIe s., et les statues, en marbre blanc et de grandeur naturelle, de Jean II et de Jean III. — Retable en bois, du XVIIe s., à 3 étages, richement sculpté, dans la *chapelle des Ursulines.* — *Chapelle Saint-Marc* (beaux vitraux), du XVIe s., au *château de Malleville.* — Curieuse *croix de la Mare-Faraud et de Roblains*, à personnages. — *Maisons* du XVIe s., ornées de feuillage et de figures grimaçantes. — *Hôtel du duc de Mercœur*, avec grande cheminée sculptée. — *Hôtel* où descendit Jacques II d'Angleterre. — Restes de *murailles d'enceinte* avec mâchicoulis, fossés et tour. — Nombreux dolmens. — A 1 kil. de la ville, *étang du Duc* (belle cascade).

De Ploërmel à Pontivy, R. 448.

68 kil. *La Chapelle-sous-Ploërmel* (à *la Ville-au-Voyer*, beau dolmen de la *Maison-trouée*). — La route franchit l'Oust canalisé (pont de 13 arches).

70 kil. *Roc-Saint-André* (dans l'église, 3 tableaux du peintre breton Lhermitais; tour du XIVe s.).

77 kil. *Sérent* (restes de constructions romaines et druidiques; église du XVe s.; calvaire de la Renaissance).

On franchit la Claie, puis on monte sur la lande de Lanvaux.

80 kil. *Saint-Guyomard.* On traverse la *forêt de Molac* et l'Arz.

89 kil. Elven (R. 432). — 94 kil. Station d'Elven. — 106 kil. Vannes (R. 432).

ROUTE 448.

DE RENNES A PONTIVY,

PAR PLOËRMEL.

105 kil. — Route de poste.

59 kil. Ploërmel (R. 447, *B*). — Au delà de l'Étang-au-Duc, à dr., la route franchit l'Ivet.

61 kil. *Taupont* (église romane,

remaniée).—On aperçoit bientôt à g. une vieille *croix* en pierre et une *pyramide* en granit haute de 13 mèt. élevée en 1823, à l'endroit où eut lieu le célèbre combat des Trente (27 mars 1351), livré par Jean de Beaumanoir et 30 Bretons, partisans de Jeanne de Penthièvre, contre l'Anglais Richard Bembro et 30 partisans de Jeanne de Montfort.

71 kil. **Josselin**, ch.-l. de c. de 2776 hab., sur l'Oust et le canal de Nantes à Brest. — On remarque dans l'**église Notre-Dame**, en grande partie du xve s., la *chapelle Sainte-Catherine* (piliers romans; chaire en pierre dans l'épaisseur du mur, caveau sépulcral); les peintures murales de la *chapelle Sainte-Marguerite*; le *tombeau* (mon. hist.), en marbre noir, d'Olivier de Clisson et de sa seconde femme, Marguerite de Rohan (statues couchées et statuettes en marbre blanc), et des restes de *stalles* en bois sculpté (xve ou xvie s.). Chaque année, le mardi de la Pentecôte, on amène dans cette église plusieurs aboyeuses, femmes atteintes de convulsions héréditaires, qui ne peuvent être guéries, dit-on, que par l'attouchement des reliques de la statue miraculeuse de Notre-Dame-du-Roncier. — Ancienne *église* du prieuré *de Saint-Martin* (xiie s.). — Ruines de l'ancienne *église de Saint-Michel* et de la *chapelle Sainte-Croix*. — **Château** (mon. hist.) de la famille de Rohan, construit sur un roc escarpé, au bord de l'Oust. Sur la façade du côté de la rivière, 3 tours réunies par des courtines à mâchicoulis. Façade de la cour d'honneur, magnifique spécimen de l'architecture civile de la dernière période ogivale. Principal corps de logis (xve s.), surmonté d'un comble bordé d'une belle galerie à jour, richement sculptée, et percé de lucarnes avec pinacles et dentelures. 10 gargouilles immenses. — Nombreuses *maisons* en bois, à pignons (xve et xvie s.).

On franchit l'Oust à (77 kil.) *Bocneuf-la-Rivière*. — 89 kil. *Locmalo*.

Après avoir franchi le Runio, on laisse à dr. la route de (7 kil.) *Rohan*, ch.-l. de c. de 578 h. qui a donné son nom à une illustre famille.

105 kil. Pontivy (R. 450).

ROUTE 449.

DE VANNES A PONTIVY.

A. Par Auray.

De Vannes à Auray, 19 kil. (R. 432).
D'Auray à Pontivy, 55 kil. (R. 450).

B. Par Locminé.

51 kil.—Route de voitures. Serv. de corr. de Vannes à Locminé (2 fr. 50 c.).

7 kil. *Meucon*. — On monte sur les landes où se trouve (5 kil. à g.) *Grand-Champ*, ch.-l. de c. de 3923 hab. (monuments druidiques; église des xiie, xve et xvie s.).

14 kil. *La Hutte*. A dr., château de *Coëtcandec* (1527). On atteint 117 mèt. d'alt. près du petit *château de Veissier*. Sur le bord de la route se montre la charmante propriété de *Cornerc' hoat*, créée par la princesse Bacciochi.

28 kil. *Locminé*, ch.-l. de c. de 1871 hab. (maisons du xvie s.).

36 kil. *Siviac*. — 42 kil. *Talhouet*.

51 kil. Pontivy (R. 450).

ROUTE 450.

D'AURAY A SAINT-BRIEUC,

PAR PONTIVY.

128 kil. — Chemin de fer. Trajet en 5 h. Prix des places de Pontivy à Saint-Brieuc: 1re cl., 9 fr.; 2e cl., 6 fr. 75 c.; 3e cl., 4 fr. 95 c.

A (4 kil.) *Kervahl*, on laisse à dr. la ligne de Brest.

12 kil. *Pluvigner*, ch.-l. de c. de 4872 hab. (débris romans et du moyen âge; église de 1546 communiquant

avec la *chapelle de Notre-Dame-des Orties*, dont le chœur, en partie roman, a été modifié en 1426). — On s'engage dans la *forêt de Camors* (1138 hect.; menhirs).

26 kil. *Baud*, ch.-l. de c. de 5599 hab., sur l'Ével (chapelle et fontaine de *Notre-Dame de la Clarté*, pèlerinage; à 4 kil., ruines du *château de Quimipily*, dont la cour renferme une antique statue d'origine inconnue).

Le chemin de fer franchit l'Ével, passe dans un tunnel long de 130 mèt., enfin croise le Blavet dont il côtoie la rive dr. pendant 3 kil. Il passe ensuite sur la rive g. en face de la *chapelle de Saint-Adrien*. On franchit encore deux fois la rivière dans un repli étroit qui a nécessité le percement d'un tunnel de 95 mèt.

40 kil. *Saint-Nicolas des Eaux* (chapelle *Saint-Nicodème*, de 1539; à côté, fontaine de 1608, chargée de riches sculptures et que les habitants visitent en pèlerinage pour se préserver des maladies épidémiques).

Longeant les ruines du *château de Rimaison*, on croise 2 fois le Blavet.

55 kil. **Pontivy**, ch.-l. d'arrond. de 6901 hab., sur le Blavet, à la bifurcation du canal de Nantes à Brest. — *Église* ogivale *Notre-Dame de la Joie*, flanquée d'une tour carrée (1533); portail sculpté (cœur du général de Lourmel). — Église ogivale moderne dans la ville neuve. — Ancien *château* de la famille de Rohan (1485), occupé par des religieuses. — *Porte* du XVII[e] s. — *Maisons* des XV[e] et XVII[e] s. — *Statue* (1861) du général de Lourmel. — A (3 kil.) *Stival*, chapelle *de Saint-Mériadec* possédant une cloche en cuivre dite *bonnet de St-Mériadec* et qu'on sonne sur la tête des sourds.

[*Corresp.* pour (16 kil.) Rohan (R. 448).]

De Pontivy à Rennes, par Ploërmel, R. 448; — à Vannes, R. 449; — à Guingamp, R. 451.

65 kil. *Saint-Gérand* (église romane). — On traverse le canal de Nantes à Brest en deçà et au delà de *Saint-Gonnery* (à dr.; château de *Careado*, XVI[e] s.). On croise l'Oust, qui sépare ici le départ. du Morbihan de celui des Côtes-du-Nord.

79 kil. **Loudéac**, ch.-l. d'arrond. de 6072 hab. — Église *Saint-Nicolas* (1759). — Ruines des châteaux de *la Ville-Audrain* et de *la Feuillée*.

85 kil. *La Motte*, halte. — 93 kil. *Uzel*, ch.-l. de c. de 1753 hab. (château ruiné). On traverse la belle *forêt de Lorges* (2676 hect.).

100 kil. *Plœuc-l'Hermitage*. *Plœuc*, ch.-l. de c. de 5014 h., se trouve à 6 kil. à l'E. de la station (menhirs; tumulus de *Beaulieu*). — 106 kil. *Le Pas*.

110 kil. **Quintin**, ch.-l. de c. de 3690 hab., sur le Gouet. — *Église Notre-Dame* (XIII[e] et XV[e] s.), précédée d'un porche remarquable. Dans le trésor, ceinture de la Vierge, rapportée de Jérusalem après la croisade de 1248. — *Église des Carmes* (XVII[e] s.), convertie en magasin. — Dans un cimetière établi sur l'emplacement de l'église Saint-Thuriau, curieux *ossuaire*, du XVII[e] s. — *Château* du XVIII[e] s. (beau pavillon du XVII[e] s.) renfermant quelques meubles du XVII[e] et une intéressante galerie de portraits. — *Porte Neuve* (XIV[e] s.), seul débris des anciennes fortifications. — Fabr. de toiles.

[*Corresp.* pour (41 kil.) Rostrenen (R. 439), par (17 kil.) Corlay (R. 451), (25 kil.) Saint-Nicolas du Pelem et (32 kil.) Plounevez-Quintin (R. 439).]

117 kil. *Plaintel* (château de *Saint-Quinhovet*, transformé en hôpital).

120 kil. *St-Julien* (chât. du XVI[e] s.).

128 kil. Saint-Brieuc (R. 439).

ROUTE 451.

DE GUINGAMP A PONTIVY.

61 kil. — Route de voitures.

Au delà du chemin de fer de Brest (R. 439), la route franchit le Trieux au (6 kil.) *Moulin-Neuf*.

9 kil. *Saint-Adrien* (chapelle d'*Avaugour*, 1576; retable du XVI[e] s.), v. à 2 kil. duquel se détache à dr. la route de (5 kil.) *Bourbriac*, ch.-l. de c. de 4421 hab. (église en partie romane, avec crypte; tumulus de *Tanvedou*).

14 kil. *Plésidy*. — 17 kil. On traverse le Trieux, près de l'*étang Neuf* (cascades). Plus loin, à g., ruines de l'abbaye de *Coëtmalouen* (1142). La route atteint 260 mèt. d'alt. près de la chapelle de *Notre-Dame-de-la-Clarté* (à g.).

30 kil. *Corlay*, ch.-l. de c. de 1495 hab. (château ruiné, flanqué de tours; dolmen). — Quand on a traversé la rivière de Daoulas, on voit se dresser à dr. le signal de Bourdousson (316 mèt. d'alt.).

45 kil. *Mur-de-Bretagne*, ch.-l. de c. de 2584 hab. (2 menhirs; élégant clocher et peintures murales de la chapelle de Sainte-Suzanne). — On passe du départ. des Côtes-du-Nord dans celui du Morbihan.

54 kil. *Neuillac*. La route franchit le canal de Nantes à Brest.

61 kil. Pontivy (R. 450).

ROUTE 452.

DE MORLAIX A LORIENT.

112 kil. — Route de voitures.

23 kil. *Le Squiriou*, ham. Après avoir traversé les *bois de la Lande* et *de Hellas*, la route, laissant à dr. *Huelgoat*, ch.-l. de c. de 1277 hab. (mines de plomb argentifère comprenant 6 puits dont 2 d'exploitation et 2 d'aérage; retranchement romain; pierre branlante énorme; sculpture en bois, dans l'église), descend dans la vallée de l'Aune, qu'elle franchit au moulin de *Pontargorrec*. On longe à dr. les établissements de la mine de plomb de

33 kil. *Poullaouen*

[Excursion à (4 kil. au S.) la curieuse *chapelle de Saint-Herbot* (1566), près de laquelle est la fameuse *cascade* du même nom, au milieu de blocs énormes; elle se précipite d'une hauteur de 70 mèt. sur une longueur de 200 mèt., à travers une montagne de granit, couverte de chênes, de hêtres et de sorbiers.]

On franchit l'Hyère, qui alimente le canal de Nantes à Brest.

43 kil. **Carhaix**, ch.-l. de c. de 2365 hab. — *Voies* romaines et *aqueduc* (mon. hist.). — *Église de Plouguer* (XII[e] s.; clocher de 1746). — *Église* collégiale *de Saint-Trémeur* (1529-1535; portail du style flamboyant; belle tour du XVI[e] s. haute de 45 mèt.). — A l'*hôtel de ville* (ancien auditoire), portrait de la Tour-d'Auvergne. — Sur la *place du Champ-de-Bataille*, *statue* en bronze (œuvre de Marochetti) de Théophile-Malo Corret de la Tour-d'Auvergne, 1[er] grenadier de France, né à Carhaix le 23 décembre 1743, *mort au champ d'honneur*, le 27 juin 1800 (piédestal, en granit blanc d'Huelgoat; bas-reliefs en bronze).

Après avoir franchi le canal de Nantes à Brest, on sort du départ. du Finistère pour entrer dans celui du Morbihan, et l'on passe près de la *chapelle de Saint-Hervé* (XV[e] s.; vitraux du XVI[e] s.), but de pèlerinage.

57 kil. *Gourin*, ch.-l. de c. de 4184 hab., sur le versant de la montagne Noire. — 2 dolmens. — 2 menhirs. — 2 camps d'origine inconnue. — *Église* des XII[e], XVI[e], XVII[e] et XVIII[e] s. — *Chapelle Notre-Dame des Victoires* (XVI[e] s.), restaurée en 1830. — *Chapelle Saint-Nicolas* (XV[e] s.). — Ruines du *château de Kerbiguet* (XVI[e] s.), converti en ferme (fresques dans la salle principale).

64 kil. *Le Saint* (église *Saint-Samuel* renfermant de curieux chapiteaux et des tableaux anciens).

71 kil. *Le Faouet*, ch.-l. de c. de 2977 hab., sur l'Ellé. — Dans l'*église* (XIII[e] et XVI[e] s.), restes de vitraux. — *Chapelle Sainte-Barbe* (1489), accrochée au flanc d'une colline à laquelle on monte par de beaux es-

caliers. — Dans la *chapelle Saint-Fiacre* (XVe s.), vitraux bien conservés et riche *jubé* sculpté à jour (mon. hist.). — On franchit l'Ellé.

78 kil. *Meslan.* On traverse un angle du départ. du Finistère, en descendant vers le Scorff, que l'on franchit et au delà duquel on entre dans le départ. du Morbihan. A g., *forêt de Pontcallec* (500 hect.).

89 kil. *Plouay*, ch.-l. de c. de 4281 hab. — Retranchement romain. — *Église* du XIIe ou du XIIIe s. — *Chapelle Notre-Dame des Fleurs* (XVe s.; à l'extérieur, sculpture de la Renaissance).

102 kil. Hennebont (R. 432).

112 kil. Lorient (R. 432).

ROUTE 453.

DE MORLAIX A SAINT-POL-DE-LÉON.

21 kil. — Route de voitures. Service de corresp. : 2 fr. 50 c. et 2 fr.

La route croise le chemin de fer de Brest (R. 439), le ruisseau de Pennclé, puis, au delà de (8 kil.) *Penzé*, la rivière de ce nom. Il se tient à Penzé, le jour de la St-Michel, une curieuse *foire aux mariages*. — Au delà, la route domine à dr. le beau *château de Kerlaudy* (XVIIIe s.), l'estuaire de Penzé et la baie de Penpoul. A l'entrée de Saint-Pol, on longe à dr. le parc du splendide *château* moderne *de Kernévez* (style Louis XIII).

21 kil. **Saint-Pol-de-Léon**, ch.-l. de c. de 6771 hab., sur la Manche. — On remarque à l'intérieur de l'ancienne **cathédrale** (mon. hist. du XIIIe s.), dominée par 2 belles flèches hautes de 50 mèt., une magnifique rose, des stalles et un lutrin finement sculptés, dans le chœur; une riche crédence; une peinture du XVIe s.; de nombreuses dalles tumulaires; le monument funéraire de François Visdelou (mort en 1671), prédicateur d'Anne d'Autriche et évêque de Léon, etc. — *Église Notre-Dame de Creizker* (mon. hist., en grande partie du XIVe s.), surmontée d'un magnifique *clocher* (80 mèt.) et offrant un porche méridional remarquable, et 6 belles fenêtres à la façade S. — *Église Saint-Pierre* (XIVe et XVe s.), servant de chapelle au cimetière.

[A 7 kil. de Saint-Pol se trouve **Roscoff**, ville maritime de 4070 hab. (église *Notre-Dame de Croaz-Batz*, XVIIe s., surmontée d'un beau clocher de 1550; *figuier* gigantesque, dans l'ancien enclos des Jacobins; bains de mer fréquentés), que 4 kil. séparent de l'*île de Batz* (étole de saint Pol, dans l'église).]

ROUTE 454.

DE LANNION A MORLAIX.

36 kil. — Route de poste.

Au sommet de la côte Saint-Michel, on laisse à g. un *menhir* haut de 4 à 5 mèt. — 10 kil. *Saint-Michel-en-Grève.* — 16 kil. *Plestin*, ch.-l. de c. de 4548 hab., sur la Manche. — *Église* du XVIe s., récemment agrandie (à l'intérieur, tombeau de saint Efflam). — Grèves de Saint-Michel dites la *Lieue de Grève* (600 hect. d'un sable calcaire utilisé comme engrais).

En traversant le Douron, on passe du départ. des Côtes-du-Nord dans celui du Finistère.

23 kil. *Lanmeur*, ch.-l. de c. de 2772 hab. — Dans la *crypte* (mon. hist.) de l'église, du XIe s., en partie reconstruite dans les temps modernes, fontaine ayant servi au culte druidique, et statue de saint Mélar. — Chapelle *de Kernitron* (XIIe et XVe s.).

[Excursion à (8 kil.) *Saint-Jean-du-Doigt*, jolie église du XVe s., but de pèlerinage célèbre, où est conservé l'index de la main droite de saint Jean-Baptiste; dans le trésor, 2 calices (XVIe s.) curieux, et croix processionelle, de la même époque, en vermeil. Dans le cimetière, charmante fontaine de la Renaissance, ornée de statuettes et de sculptures.]

36 kil. Morlaix (R. 439).

ROUTE 455.

DE GUINGAMP A LANNION.

32 kil. — Route de poste.

La route croise deux fois le chemin de fer de Brest (R. 439). — 10 kil. *Pédernо* (montagne de Bré ; manoirs de Kermathaman, XVIe s., et de Runégo ; menhir haut de 8 mèt.).

12 kil. *Guénézan.*

14 kil. *Bégard,* ch.-l. de c. de 4553 hab. (abbaye de 1130, convertie en asile d'aliénés, et dont l'église est devenue paroissiale). — 21 kil. *Cavan* (4 tumuli et 2 menhirs). — 25 kil. *Caouennec* (église en partie romane ; château ruiné de *Coat-Loury*). — 28 kil. *Buhulien* (château de *Kérivon*).

32 kil. **Lannion,** ch.-l. d'arr. de 6882 hab., sur le Guer. — *Église Saint-Jean-du-Baly* (grosse tour carrée de 1519), à 5 nefs, sans transsept. — Ancien couvent des Ursulines (jolie façade de l'église) occupé par le *collége* et la *prison.* — Bel *hospice* (1866). — *Pensionnat des Dames de la Retraite* (beau parc). — *Maisons* anciennes. A l'hôtel de l'Europe, vieilles tapisseries. — *Pont* pittoresque. Promenades des *quais* et de l'*Allée-Verte.*

[Excursions : à (1 kil. N.) *Brélévénez* (église romane et du XVe s., à haute flèche, ancienne commanderie de Templiers ; crypte avec St-Sépulcre) ; — aux (4 kil.) ruines du **château de Coëtfrec** (XVe s.), dont il subsiste une tour à 4 étages, couronnée de mâchicoulis (à l'intérieur, belles cheminées) ; — et aux (10 kil.) ruines importantes du **château de Tonquédec** (mon. hist. du commenc. du XVe s.), le Pierrefonds de la Bretagne.]

De Lannion à Morlaix, R. 454.

ROUTE 456.

DE GUINGAMP A PAIMPOL.

33 kil. — Route de voitures. Service de corresp. : 2 fr. 75 c. et 2 fr. 50 c.

3 kil. *Pabu* (église visitée en pèlerinage par les épileptiques).

15 kil. *Saint-Clet.*

20 kil. *Pontrieux,* ch.-l. de c. de 2300 hab., sur le Trieux, qui y devient navigable (ruines de la forteresse de *Frinandour*). — On franchit le Leff, puis on rejoint la route de Saint-Brieuc par Lanvollon (R. 457, *B*).

33 kil. Paimpol (R. 457).

ROUTE 457.

DE SAINT-BRIEUC A PAIMPOL.

A. **Par Binic, Étables et Plouha.**

44 kil. — Route de voitures. Serv. de corr. jusqu'à Étables : 1 fr. 50 c. et 1 fr. 25 c.

La route franchit le Gouët dont elle suit la rive g., puis elle laisse à g. la route de Lanvollon (*V.* ci-dessous, *B*).

6 kil. *Sainte-Croix.* — 9 kil. *Pordic* (église moderne, style du XIVe s., avec clocher plus ancien). Au bord de la route, joli calvaire. On croise la rivière d'Ic (pont en bois de 14 travées).

13 kil. *Binic,* petit port sur la Manche (dans l'église, boiserie et stalles sculptées par Corlay ; établissement de bains de mer).

16 kil. *Étables,* ch.-l. de c. de 2961 h., sur la Manche (caverne de la *Houle-Notre-Dame*). — On franchit le cours d'eau qui sépare Étables de

18 kil. *Portrieux,* sur une rade qui est le rendez-vous des navires de la baie de Saint-Brieuc en partance pour la pêche à Terre-Neuve (bains de mer). — 29 kil. *Saint-Quay* (bains de mer très-fréquentés, belles grèves, rochers pittoresques).

20 kil. 1/2. *Kertugalle.* — 22 kil. *Tréveneuc* (joli calvaire ; château moderne de *Pomorio,* vaste parc).

28 kil. *Plouha,* ch.-l. de c. de 5531 hab. (à 4 kil., *chapelle Kermaria-an-Isquit,* des XIIIe et XIVe s., renfermant une *danse macabre* du XVe s., découverte en 1856 sous le badigeon).

33 kil. *Lanloup* (église du XVe s. ; château du XVIIIe s.). — 38 kil. *Plouézec.* — 40 kil. *Kerity,* v. dont dépen-

dent les ruines de l'*abbaye de Beauport* (1202); les bâtiments actuels datent presque en entier du XIIIe s.; le réfectoire est un remarquable édifice de 1269 (belle cheminée).

44 kil. Paimpol (*V.* ci-dessous, *B*).

B. **Par Lanvollon.**

44 kil. — Route de voitures.

4 kil. de Saint-Brieuc à la bifurcation (*V.* ci-dessus, *A*).

8 kil. *Le Sépulcre.*

11 kil. *Tréméloir.*

13 kil. *Trégomeur* (dans l'église, statue vénérée de saint Fiacre). Après avoir franchit l'Ic, on laisse à dr. l'église de *Notre-Dame de la Cour,* aucienne collégiale des XIIIe et XVe s., entourée de douves (tombeau avec statue couchée de Guillaume de Rosmadec; beaux vitraux).

25 kil. *Lanvollon,* ch.-l. de c. de 1719 hab., près du Leff (église romane; hôtel *Kératry,* de la Renaissance). — 30 kil. *La Tournée.* On laisse à g. le château de *Boisgelin,* puis (1500 mèt. de la route) le v. de *Lanleff,* qui doit sa célébrité à un édifice connu sous le nom de **Temple de Lanleff**, église circulaire (mon. hist.) construite au XIIe s., probablement sur le modèle de la rotonde du Saint-Sépulcre à Jérusalem.

44 kil. **Paimpol**, ch.-l. de c., V. de 2166 hab., sur le versant d'une colline schisteuse, au fond d'une baie. — *Eglise* des XIIIe et XIVe s. et moderne (bons tableaux, entre autres un *Christ au tombeau* attribué à Valentin; chandelier pascal sculpté par Coralay; triptyque du XVIe s.). — Hôtel de la *Grande-Maison* (XVe s.). — Pêche du maquereau et de la la morue.

[Excursion à (10 kil.) l'*île Bréhat* (309 hect. avec les îlots voisins), séparée de la terre ferme par un chenal de 1700 mèt. Longue de 5 kil. sur 3 de larg., elle possède 3 havres, dont l'un accessible aux frégates.]

De Paimpol à Guingamp, R. 456.

ROUTE 458.

DE PARIS A GRANVILLE.

328 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 5 min., 10 h. 25 min. et 9 h. 25 min. — 1re cl., 40 fr. 40 c.; 2e cl., 30 fr. 30 c.; 3e cl., 22 fr. 20 c.

17 kil. Versailles, rive g. (R. 477, *B*).

22 kil. Saint-Cyr (R. 439). On laisse à g. la ligne de Paris à Brest.

29 kil. *Villepreux-les-Clayes.*

33 kil. *Grignon.* — *École d'agriculture* établie dans un magnifique château du XVIIe s. (60 élèves; durée des études, 3 ans; superficie de l'exploitation, 468 hect.).

40 kil. *Villiers-Neauphle.*

[*Corresp.* pour: — (2 kil.) *Pontchartrain* (château avec parc remarquable); — (3 kil.) *Chenevières;* — (9 kil.) *Thoiry;* — (5 kil.) *Beynes;* — (6 kil.) *Auteuil;* — (11 kil.) *Maule* (église de 1070-1118); — (12 kil.) *Goupillieres;* — et (18 kil.) *Septeuil* (joli château).]

45 kil. *Montfort-l'Amaury,* ch.-l. de c. de 1658 hab. — 2 tours (mon. hist. des XIe et XVIe s.), restes du *château* des comtes de Montfort. — *Cimetière* bordé par 2 *galeries* gothiques. — Dans l'*église* (mon. hist. des XIIe et XVIe s.), beaux vitraux de 1578. — *Porte Bardou* (XIIe s.). — A 2 kil. de Montfort, *statue de Notre-Dame-du-Chêne.*

49 kil. *Garancières-Laqueue.*

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Behoust* et (6 kil.) *Orgerus.*]

56 kil. *Tacoignières.*

63 kil. *Houdan,* ch.-l. de c. de 2071 hab., sur la Vègre et l'Opton. — *Donjon* du XIIe s., seul reste du château. — Belle *église* ogivale (mon. hist.) inachevée (à l'intérieur, sculptures curieuses, stalles et débris de vitraux). — Jolie *maison* en bois, rue de Paris, 39. — Belles *promenades* aux environs.

[*Corresp.* pour: — (5 kil.) *Richebourg* (*église* ogivale, mon. hist.); — (11 kil.)

Orvilliers; — (16 kil.) Septeuil (*V.* ci-dessus, page 793).]

Après avoir croisé la Vesgre, on passe du départ. de Seine-et-Oise dans celui d'Eure-et-Loir.

70 kil. *Marchezais.* On franchit l'Eure (viaduc de 5 arches).

82 kil. **Dreux,** ch.-l. d'arr. de 7237 hab., sur la Blaise, qui s'y divise en plusieurs bras, près de la forêt de Dreux. — **L'église Saint-Pierre** est un mon. hist. de diverses époques; le portail O. (XVIe s.) est flanqué de grosses tours carrées : celle du N., seule achevée, a 36 mèt. de haut.; porte Royale ornée de belles sculptures mutilées. L'intérieur se compose de 3 nefs (XVe et XVIe s.), avec chapelles latérales (XVe s.), transsept et chœur (XIIe ou XIIIe s.) entouré d'un collatéral et de 6 chapelles (XVe s.) dont la plupart ont conservé des fragments de vitraux du XVe et du XVIe s. Outre les vitraux, on remarque surtout à l'intérieur : le buffet d'orgues, exécuté sur les dessins de Clément Métezeau (1614) ; la chaire et le banc d'œuvre (XVIIIe s.) ; un bénitier du XIIe s. et des débris de l'ancienne boiserie du chœur, formant aujourd'hui la clôture de plusieurs chapelles. — Porte cintrée (XIIe s.) et tours pittoresques débris du *château,* dans l'enceinte duquel s'élève la **chapelle royale** destinée à la sépulture des membres de la famille d'Orléans. Commencée en 1816, par la duchesse douairière d'Orléans et achevée par Louis-Philippe, elle offre une alliance bizarre des styles gothique et gréco-romain (pour la visiter, s'adresser au concierge). Le portail de la façade principale est flanqué de 2 tourelles octogonales; sous le portique, où l'*Ange de la résurrection* déploie un phylactère avec ce mot *: Evigilabunt,* s'ouvrent 3 portes: celle du milieu, sculptée par Liénard, représente les 12 apôtres; les sculptures du tympan figurent *saint Louis sous le chêne de Vincennes.* A l'intérieur, on admire l'orgue, les vitraux de M. Larivière, le chœur richement pavé, ses 18 stalles en chêne et ses vitraux exécutés d'après M. Ingres, le vitrail de la coupole peint d'après les dessins de M. Larivière, et de beaux bas-reliefs de Chambord et de Bonassieux dans l'enfoncement des tribunes et entre les colonnes. Autour du sanctuaire s'étendent, en contre-bas, des cryptes et la *chapelle de la Vierge* (série de bas-reliefs par H. Lavigne), au centre de laquelle est le mon. funéraire destiné à Louis-Philippe et à Marie-Amélie et qui renferme les tombeaux: du duc d'Orléans, sculpté par Loison, sur les dessins d'Ary Scheffer, de Mme la princesse Adélaïde, de Mme la duchesse douairière d'Orléans, par Barre fils, etc. Une sorte de crypte supérieure, de niveau avec la chapelle, contient les tombeaux de Mme la duchesse de Bourbon-Condé, du duc de Penthièvre, de la princesse Marie (remarquable statue de la *Résignation,* dernière création de la royale artiste), de Mlle de Montpensier (charmante statuette de Pradier) et des enfants du duc d'Aumale et du prince de Joinville. De cette crypte supérieure, on descend aux cryptes inférieures et au grand caveau circulaire situé sous la coupole (12 tombeaux dont un renferme les restes du prince de Conty, beaux vitraux ayant trait à la vie de saint Louis, sur les dessins de Rouget, Jacquand, E. Delacroix, Roussel, Wattier, H. Vernet, Bouton, Flandrin). Les couloirs de dégagement sont éclairés par 5 glaces (dessins de M. Larivière), chefs-d'œuvre du genre. Belle vue du haut des terrasses. — L'*hôtel de la Sous-Préfecture* a été récemment reconstruit. — **L'hôtel de ville** (mon. hist. de 1537) est un joli édifice (portail sculpté) renfermant de vastes salles aux voûtes élancées, un magnifique escalier de 142 marches et une cheminée curieuse. —

Nous mentionnerons aussi : les *halles;* — la *place Saint-Gilles;* — la *place Métezeau;* — la *place La Fayette* (statue de Rotrou); — la belle *promenade* établie le long de la Blaise; — et, dans la chapelle de l'*hospice*, un tableau commémoratif de la bataille de Dreux (1562).

[*Corresp.* pour : — (21 kil.) Châteauneuf-en-Thymerais (R. 439); — (13 kil.) Croth; — (12 kil.) Marcilly (R. 479); — et (8 kil.) Tréon (R. 459).]

De Dreux à Orléans, par Chartres, R. 459; — à Pacy-sur-Eure, R. 479.

91 kil. *Saint-Germain-Saint-Remy* (château; belles filatures). — On traverse l'Avre.

97 kil. *Nonancourt*, ch.-l. de c. de 1750 hab. — 108 kil. *Tillières* (*église* de la Renaissance, mon. hist.).

[*Corr.* pour (11 kil.) *Brezolles*, ch.-l. de c. de 926 hab. (belle église du XIIe s.).]

118 kil. **Verneuil**, ch.-l. de c. de 4259 hab., sur l'Avre. — *Donjon* du château (mon. hist.) ou *tour Grise*, haut de 25 mèt. — *Église de la Madeleine* (XIe, XIIe, XIVe, XVIe et XVIIe s.), flanquée d'une belle *tour* (mon. hist.) et renfermant des vitraux des XVe et XVIe s. — Chœur et flèche de l'*église Notre-Dame* du XIIe s. — Ancienne *église Saint-Jean*, transformée en halle au blé (belle tour du XVe s.). — *Maison* de la Renaissance (mon. hist.). — *Abbaye de St-Nicolas.*

De Verneuil à Alençon, par Mortagne, R. 460; — à Évreux, R. 480.

127 kil. *Bourth.*

[*Corresp.* pour (21 kil.) *Chandai.*]

Entrant dans le départ. de l'Orne, on franchit l'Iton et on laisse à dr. l'embranchement de Conches (R. 481).

141 kil. **Laigle**, ch.-l. de c. de 5811 hab., sur la Rille et la lisière d'une belle forêt (fabriques d'épingles, d'aiguilles, d'agrafes). — Beau *château* moderne. — *Église Saint-Martin*, flanquée d'une tour carrée (XVe s.), remarquable par son ornementation (à l'intérieur de l'église, vitraux bien conservés). — *Église Saint-Jean*, remaniée à la fin du XVe s. — *Maisons* en bois.

A Alençon, R. 462, *B*; — à Conches, R. 481; — à Lisieux, R. 482.

147 kil. *Rai-Aube.* On franchit la Rille. — 152 kil. *Saint-Hilaire-Beaufai.* — 157 kil. *Sainte-Gauburge* (restes d'un prieuré du XVe s.).

[*Corresp.* pour (10 kil.) *Moulins-la-Marche*, ch.-l. de c. de 1189 hab. (anciens retranchements).]

168 kil. *Le Merlerault*, ch.-l. de c. de 1486 hab. — *Église* en partie romane. — *Hôtel de ville* monumental.

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) Gacé (R. 483); — (24 kil.) le Mesle-sur-Sarthe (R. 460); — (16 kil.) *Montchevrel;* — (11 kil.) *Courtomer*, ch.-l. de c. de 1200 hab. (beau château).]

173 kil. *Nonant-le-Pin* (ruines du château de *Montaigu*).

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *Bourg-Saint-Leonard;* — (16 kil.) *Fel;* — (8 kil.) *Chambois* (ancien château, avec *donjon* des XIIe et XIVe s., mon. hist.; beau château du XVIIIe s.; *église* romane, mon. hist.); — (8 kil.) *le Pin-au-Haras* (haras national fondé en 1714, avec château où résident les directeurs; joli manoir antique de *Courgelon*).]

A Bernay et à Alençon, R. 483.

Après avoir franchi le Don, on rejoint le chemin de fer du Mans à Caen (R. 484).

182 kil. *Surdon.*

A Alençon, R. 462, *B;* au Mans, R. 484.

186 kil. Almenèches (R. 484).

197 kil. Argentan (R. 484). — Le chemin de fer laisse à dr. la ligne de Caen et franchit l'Orne sur un viaduc de 3 arches.

207 kil. *Écouché*, ch.-l. de c. de 1442 hab. — *Église* du style flamboyant et de la Renaissance. — Sites remarquables du *Mesnil-Glaise* (pèlerinage) et de *la Courbe.*

[*Corresp.* pour (13 kil.) *Ranes* (château gothique fort ancien; forge).]

On croise l'Udon, puis la Maire.

218 kil. *Les Yveteaux-Fromentel.*

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Putanges*, ch.-l. de c. de 678 hab., sur l'Orne (ancien château fort de *Sacy*).]

226 kil. *Briouze-Saint-Gervais*, ch.-l. de c. de 1848 hab. (*église* romane; belle *chapelle* ogivale d'un couvent moderne).

A Bagnolles, par la Ferté-Macé, R. 464, *A*.

238 kil. *Messei*, ch.-l. de c. de 1767 hab., sur la Varenne.

243 kil. **Flers**, ch.-l. de c. de 10 260 hab., sur la Vère. — Les industries exploitées dans le rayon de Flers (Condé-sur-Noireau, la Ferté-Macé) et comprenant la filature, la teinture, le blanchiment du coton et du fil, le tissage, etc., montent à environ 70 millions de produits par an. La fabrique particulière de Flers produit à elle seule 38 millions, fait battre 14 000 métiers et occupe 28 000 ouvriers disséminés dans les communes. — *Château* du XVe s., avec tours à créneaux et mâchicoulis, restauré au XIXe s.; parc immense. — *Église Saint-Jean-Baptiste* (1864), du style roman, construite sous la direction de M. Ruprich-Robert; flèche ogivale, haute de 46 mèt.; beaux vitraux. — *Cercle* monumental. — Jolies *maisons* dans le style de la Renaissance, du côté du *champ de foire*, place carrée avec arbres et pelouses, en partie occupée par le *jardin* anglais *du cercle horticole.*

[*Corr.* pour (21 kil.) Domfront (R. 465).]

De Flers à Laval, par Domfront et Mayenne, R. 465; — à Caen, R. 486.

On laisse à dr. la ligne de Caen, avant de franchir le Noireau.

254 kil. *Monsecret-Tinchebrai*, station située à 7 kil. de *Tinchebrai*, ch.-l. de c. de 4537 hab., sur le Noireau. — La voie ferrée, après avoir franchi la Jouvine, passe du départ. de l'Orne dans celui du Calvados.

261 kil. *Viessoix.*

271 kil. **Vire**, ch.-l. d'arr. de 6863 hab., V. industrielle (fabriques de draps et de nouveautés occupant 3300 ouvriers; tanneries, 300 ouvriers; papeteries, etc.), est bâtie sur une éminence escarpée que la Vire environne de 3 côtés. — Curieux quartier *Valhérel* (vieilles maisons). — *Église Notre-Dame* (XIIe-XVe s.). Nous signalerons, à l'intérieur : la porte de la *Petite-Poissonnerie;* 2 chapiteaux romans (XIIe s.), sous l'orgue; les peintures murales du chœur et de l'abside; le maître-autel en bronze doré; l'autel de la *chapelle Saint-Pierre*, laquelle renferme 2 remarquables statues en bois (Renaissance); la balustrade en bois sculpté qui entoure les fonts baptismaux; un autel de la Renaissance et un tableau de Vignon (l'*Adoration des Bergers*). — *Église Saint-Thomas*, romane et ogivale. — *Église Sainte-Anne*, moderne (style roman). — Ruines de l'antique *forteresse* de Vire (XIIe s.); donjon. — *Tour de l'Horloge*, avec porte du XIIIe s. — *Hospice Saint-Louis* (1673). — *Hôtel-Dieu* (XVIIe s.). — *Musée* (antiquités, beaux-arts, arts industriels, histoire naturelle) et *bibliothèque* (23 000 vol.). — *Statue* de Castel et buste de Chênedollé, poëtes originaires de Vire. — A 500 mèt. de la ville, beau vallon de *Vaux-de-Vire*, où se voit la maison du poëte Basselin.

[*Corresp.* pour (40 kil.) Saint-Hilaire-du-Harcouet, par (13 kil.) Sourdeval et (24 kil.) Mortain (R. 468).]

De Vire à Vitré, par Mortain et Fougères, R. 468; — à Caen, R. 487; — à Saint-Lô, R. 489.

Le chemin de fer franchit la pittoresque vallée de la Vire.

279 kil. *Clinchamps.*

284 kil. *St-Sever*, ch.-l. de c. de 1517 h., à la lisière de la forêt de ce nom (bâtiments du XVIIe s., restes d'une abbaye, occupés par le pres-

bytère, la justice de paix, les écoles et la gendarmerie; beaux vitraux dans l'église). — La voie ferrée franchit la Sienne et passe du départ. du Calvados dans celui de la Manche.

290 kil. *Saint-Aubin-des-Bois.*

298 kil. *Villedieu-les-Poêles*, ch.-l. de c. de 3771 h., sur la Sienne (nombreux laminoirs pour objets en cuivre; belle *église* des XVe et XVIe s. : beau cadran d'horloge du XVe s., chaire sculptée, tableau à compartiments; ruines du château de *la Roche-Tesson;* chapelle *Saint-Blaise*, débris d'une commanderie de Templiers, dans l'*île Biheust*).

[*Corresp.* pour (14 kil.) *Gavray*, ch.-l. de c. de 1804 hab., sur la Sienne (église des XIe, XIIIe et XVe s.).]

A Saint-Lô et à Avranches, R. 490.

313 kil. *Folligny-la-Haye-Pesnel.*

[*Corresp.* pour (5 kil.) *la Haye-Pesnel*, ch.-l. de c. de 884 hab. (restes du *château Ganne*).]

320 kil. *Saint-Planchers.*

328 kil. **Granville**, 7e port de France, ch.-l. de c., V. de 15 622 hab., sur la Manche, à l'embouchure du Bosq, sur un rocher abrupt, battu par la mer et les vents, terminé, au N., par la pointe du *Rocher-Fourchu*, au S., par celle du *Corps-de-Garde*. — Des *fortifications*, reconstruites en grande partie au XVIIIe s., et un *fort* protégent la ville, dont les maisons en granit ont un aspect sombre et triste. — *Eglise* des XVe, XVIe et XVIIe s.; débris romans. — Façade du *tribunal de commerce* ornée de colonnes de marbre bleu. — Sur la place d'Armes, restes d'une *maison* de la Renaissance. — Sous les *casernes*, grottes creusées par la mer et dont les parois sont revêtues d'une mousse couleur de sang. — *Nouveau môle*, commencé en 1828 par Bourgognon, belle construction en granit. — *Citadelle* en construction. — 2 *jetées* neuves, que sépare une vieille jetée en blocs secs. — Dans l'*établissement de bains* (casino), belle salle de lecture. — De la crête du promontoire et de la promenade de *Vaufleury*, l'œil embrasse la ville tout entière, les faubourgs, les jetées, le bassin, les quais et un vaste horizon.

[Excursion aux (12 kil.) *îles Chausey* (carrières de granit; vue splendide).]

Corresp. pour (4 kil.) *Saint-Pair*, à l'embouchure de la Saigne (au fond d'une longue avenue, *château* mutilé; *église* en partie du XIe et du XIIe s., renfermant de charmantes sculptures et les tombeaux de saint Pair et de Sarbillon; *fontaine Sainte-Anne*, pèlerinage).]

De Granville à Saint-Malo, par Avranches et Pontorson, R. 471; — à Saint-Lô, par Coutances, R. 491.

ROUTE 459.

DE DREUX A ORLÉANS,

PAR CHARTRES.

119 kil.— Chemin de fer, en 4 h. 10 min., pour 14 fr. 65 c., 11 fr. et 8 fr. 05 c.

9 kil. *Aunay-Tréon.*

13 kil. *Morvillette.*

20 kil. *Saint-Sauveur-Châteauneuf.*

25 kil. *Theuvy-Achères.*

29 kil. *Clevilliers.*

35 kil. *Bailleau-l'Évêque.*

43 kil. Chartres (R. 439). — De Chartres à (119 kil.) Orléans, 76 kil. (R. 433).

ROUTE 460.

DE VERNEUIL A ALENÇON

PAR MORTAGNE.

78 kil. — Route de voitures de Verneuil à Mortagne. — Chemin de fer de Mortagne à Alençon, en 1 h. 30 min., pour 4 fr. 65 c., 3 fr. 50 c. et 2 fr. 55 c.

8 kil. On franchit l'Avre.

11 kil. *Armentières*. On passe du départ. de l'Eure dans celui de l'Orne.

17 kil. *Saint-Maurice* (ruines d'un prieuré; château de *Charencei*).

20 kil. 1/2. *La Poterie-au-Perche.*

28 kil. On croise une route qui conduit, sur la g., à (1 kil.) *Autheuil* (*église* du XIIe s., mon. hist.), et, sur la dr., à 3 (kil.) *Tourouvre*, ch.-l. de c. de 1933 hab. (château ruiné).

39 kil. **Mortagne**, ch.-l. d'arr., V. de 4830 hab. — *Église* construite de 1494 à 1535, agrandie et remaniée en 1835; belles sculptures; anciens vitraux (XVIe s.); voûte (Renaissance) remarquable par sa richesse et sa légèreté; charmant autel Louis XV, orné de riches boiseries; belles orgues de 1624. — *Chapelle de l'hôpital* (XVe s.). — *Porte Saint-Denis* (XVe s.). — *Maisons* des XVe et XVIe s. — Magnifique *hippodrome* (belle vue). — *Cascade du Pas-du-Diable.* — *Établissement hydrothérapique* du Dr Ragaine.

De Mortagne au Mans, R. 461; — à Condé-sur-Huisne, R. 462, D.

44 kil. *Les Carreaux.* — 49 kil. *La Mesnière.* — 55 kil. *Le Mesle-sur-Sarthe*, 1778 hab. (ruines d'un château).

64 kil. *Neuilly-le-Bisson.*

68 kil. *Hauterive.* — 71 kil. *Semalle.*

78 kil. Alençon (R. 484).

ROUTE 461.

DE MORTAGNE AU MANS.

A. Par Bellême.

73 kil. — Route de voitures.

6 kil. *Saint-Denis.* — 10 kil. *Le Pin-la-Garenne* (château de *la Pélonnière*). — 13 kil. *Éperrais.* On traverse la forêt de Bellême (dolmen de *la Table des Marchands*; fontaine de *la Herse*), avant de franchir la Même.

18 kil. *Bellême*, ch.-l. de c. de 3108 hab. — *Porte* du XVe s. — Dans la prison, curieux *cachots* du XVIe s. — *Chapelle* et crypte *de Saint-Sanctin*, antérieures au XIe s.

On franchit la Même au delà de (25 kil.) *Igé*, puis on passe dans le départ. de la Sarthe.

33 kil. *Saint-Come-de-Vair.*

39 kil. *Rouperroux.*

45 kil. *Bonnétable*, chef-lieu de cant. de 4855 hab., où l'on peut prendre le chemin de fer qui rejoint à Connerré la ligne du Mans. — *Château* de 1478 et du XVIIe s.

A Alençon et à Saint-Calais, R. 463.

60 kil. *Savigné-l'Évêque*, où l'on croise le Coëslon (découverte d'antiquités romaines; dans l'église, groupe attribué à Germain Pilon).

73 kil. Le Mans (R. 439).

B. Par Mamers.

DE MORTAGNE A MAMERS.

26 kil. — Route de voitures.

2 kil. *Saint-Langis.* On passe à côté du *château de Prulay* (1770).

6 kil. *Parfondeval.* — 10 kil. *Saint-Jouin-de-Blavou.* — 13 kil. On laisse à dr. la route de *Pervenchères* (2 kil. à dr. de la route; ruines du *château de Vauvineux*, du XIVe ou du XVe s.).

18 kil. *Montgaudri.* On traverse la Huigne en deçà et au delà de (23 kil.) *Suré*, et l'on entre dans le département de la Sarthe.

26 kil. **Mamers**, ch.-l. d'arr. de 5832 hab., sur la Dive. — *Église Notre-Dame* du XVIe s., restaurée. — *Église Saint-Nicolas*, romane et de la Renaissance. — Château de *la Salamandre.* — Belles *promenades.*

A Alençon et à Saint-Calais, R. 463.

DE MAMERS AU MANS.

1° Par Connerré.

69 kil. — Chemin de fer.

De Mamers à Connerré, 45 kil. (R. 463). — De Connerré au Mans, 24 kil. (R. 439).

2° Par Ballon.

55 kil. — Route de voitures.

33 kil. (de Mortagne) *Saint-Calez.*

36 kil. *Courgains.*

41 kil. *Dangeul* (château).

50 kil. *Ballon*, ch.-l. de c. sur l'Orne (ruines d'un château du XVe s.).

51 kil. On laisse à gauche *Saint-Mars-sous-Ballon* (belle *église* du XIe s., mon. hist.; château de *Thouars*, avec chapelle des XIe et XIIe s.

56 kil. *Souligné-sous-Ballon* (châteaux de *la Freslonnière* (XVIIIe s.) et de *Poillé*). — 69 kil. *Coulaines* (église du XIe s.). — 71 kil. Le Mans (R. 439).

ROUTE 462.

DE PARIS A ALENÇON.

A. Par le Mans.

267 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 50 min.

211 kil. de Paris au Mans (R. 439). — 56 kil. du Mans à Alençon (R. 484).

B. Par Laigle et Surdon.

210 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 49 min. et en 4 h. 39 min. 1re cl., 25 fr. 85 c.; 2e cl., 19 fr. 40 c.; 3e cl., 14 fr. 20 c.

182 kil. de Paris à Surdon (R. 458). — 28 kil. de Surdon à Alençon (R. 484).

C. Par Verneuil et Mortagne.

198 kil. — Chemin de fer de Paris à Verneuil (118 kil.). Trajet en 2 h. 21 min. et 3 h. 15 min. 1re cl., 14 fr. 50 c.; 2e cl., 10 fr. 85 c.; 3e cl., 7 fr 95 c. — Route de voitures de Verneuil à Mortagne. — Chemin de fer de Mortagne à Alençon, en 1 h. 30 min., pour 4 fr. 65 c., 3 fr. 50 c. et 2 fr. 55 c.

118 kil. de Paris à Verneuil (R. 458). — 80 kil. de Verneuil à Alençon (R. 460).

D. Par Condé-sur-Huisne et Mortagne.

208 kil. — Chemin de fer. Trajet en 7 h 45 min. et 8 h. 40 min. 1re cl., 25 fr. 60 c.; 2e cl., 19 fr. 20 c.; 3e cl., 14 fr. 10 c.

141 kil. de Paris à Condé-sur-Huisne (R. 439). — 150 kil. *Regmalard*. — 155 kil. *Boissy-Maugis*. — 163 kil. *Mauves-Corbon*.

170 kil. Mortagne (R. 460).

38 kil. de Mortagne à Alençon (R. 460).

ROUTE 463.

D'ALENÇON A SAINT-CALAIS,

PAR MAMERS.

25 kil. d'Alençon à Mamers. Route de poste. — 77 kil. de Mamers à Saint-Calais. Chemin de fer: 1re cl., 9 fr. 45 cent.; 2e cl., 7 fr. 05 cent.; 3e cl., 5 fr. 20 cent.

On passe du départ. de l'Orne dans celui de la Sarthe.

2 kil. *Saint-Paterne*, ch.-l. de c. (église romane; 2 châteaux). — On traverse la *forêt de Perseigne*.

14 kil. *Neufchâtel*. — 25 kil. Mamers (R. 461, *B*). — 30 kil. *St-Remy-des-Monts* (église en partie romane; châteaux). — 35 kil. *Moncé-en-Saônois* (église ogivale).

41 kil. *Marolles-les-Braux*, ch.-l. de c. de 2055 hab. (château de *la Touche*). — On franchit l'Orne-Saônoise.

45 kil. *Saint-Aignan*. — 53 kil Bonnétable (R. 461, *A*). A g., forêt de Bonnétable. — 60 kil. *Prévelles*.

64 kil. *Tuffé*, ch.-l. de c. de 1644 h. — 70 kil. Connerré, et 32 kil. de Connerré à (102 kil.) Saint-Calais (R. 436).

ROUTE 464.

DE PARIS A BAGNOLLES.

A. Par la Ferté-Macé.

247 kil. — Chemin de fer de Paris à la Ferté-Macé (240 kil.). Trajet en 6 h. 15 min. et 8 h. 15 min.: 1re cl., 29 fr. 50 c.; 2e cl., 22 fr. 20 c.; 3e cl., 16 fr. 20 c. — Route et serv. de voitures de la Ferté-Macé à Bagnolles (1 fr. 50 c.).

226 kil. de Paris à Briouze (R. 458).

233 kil. *Lonlay-l'Abbaye* (*église*, mon. hist., en partie rebâtie au XVIe s.; portail roman).

240 kil. *La Ferté-Macé*, ch.-l. de c. de 7332 hab. (maison du XVIe s.). — On traverse la forêt de la Ferté.

247 kil. **Bagnolles-les-Eaux**, ham. de 40 hab., au fond d'un vallon où la Vée forme un lac. — 3 *sources minérales* dont 2 ferrugineuses, et l'autre sulfureuse (27°,5). Cette dernière débite, par 24 h., 1100 hectol. d'une eau s'administrant en bains et en boisson, agissant surtout par le gaz acide carbonique, d'abord légèrement excitante, puis sédative du système nerveux. Ces sources, connues depuis la fin du XVII[e] s., jaillissent au pied d'immenses rochers, très-pittoresques, parmi lesquels se dresse le *roc au Chien*. — *Établissement* pour 250 baigneurs ; *casino*. — Charmantes promenades dans le *parc* et sur le *lac*. — Château de *la Roche-Goupil*.

B. **Par Alençon.**

257 kil. — Chemin de fer de Paris à Alençon (*V.* R. 462). — Route de voitures d'Alençon à Bagnolles (47 kil.). Service de corresp. d'Alençon à Couterne (6 fr. 10 c. et 5 fr. 10 c.).

210 kil. Alençon (R. 462). — D'Alençon à Couterne, 42 kil. (R. 467).

On laisse à dr. (1 kil. de Couterne) la *chapelle de Lignou*, vieil oratoire renfermant une statue de la Vierge (pèlerinage), et (3 kil.) à g. le château de Couterne (XVI[e] s.).

257 kil. de Paris (5 kil. de Couterne) Bagnolles (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 465.

DE FLERS A LAVAL,

PAR DOMFRONT ET MAYENNE.

97 kil. — Chemin de fer, en 2 h. 50 min. et 3 h. 20 min., pour 11 fr. 25 c., 8 fr. 40 c. et 6 fr. 05 c.

A g. ligne de Granville à Paris (R. 458).

4 kil. *Messey*. — Vallée de la Varenne. — 7 kil. *Le Châtellier*. — 11 kil. *Saint-Bomer*. — On croise plusieurs fois la rivière.

21 kil. **Domfront**, ch.-l. d'arr., V. de 4866 hab., pittoresquement située sur un rocher escarpé qui surplombe la Varenne de plus de 70 mèt. — Il reste 14 des 24 *tours* qui ceignaient autrefois la ville, et dont plusieurs ont gardé leur couronnement. Celle de Godras, au N., est la plus élevée ; celles qui regardent le Maine sont les mieux conservées. — Ruines du *château fort* ; il n'en subsiste plus aujourd'hui qu'un grand pan de muraille dominant la vallée dite des *Rochers*. Autour se voient encore quelques restes de remparts, des vestiges de souterrains et une tour carrée. — *Église Notre-Dame-sur-l'Eau* (mon. hist.), édifice remarquable du XI[e] s. ; il n'en reste que le chœur, les transsepts et une partie de la nef. — *Hôtel de ville* (1852). — *Prison* (1829). — *Maison* à créneaux et autres *maisons* avec porches du style ogival.

A Avranches par Mortain, et à Alençon, R. 467.

On franchit la Varenne de nouveau, puis l'Égrenne.

29 kil. 1/2. *Torchamp*.

On traverse la Varenne.

38 kil. *Ceaucé*. On passe bientôt du départ. de l'Orne dans celui de la Mayenne.

48 kil. *Ambrières*, ch.-l. de c. de 2615 hab., à 2 kil. en amont du confluent de la Varenne et de la Mayenne. — Ruines d'un *château* du XI[e] s. (*donjon*, mon. hist.). — Belle *église* du XII[e] s.

On franchit la Mayenne.

53 kil. 1/2. *Saint-Loup-du-Gast*.

58 kil. *St-Fraimbault de Prières*.

65 kil. **Mayenne**, ch.-l. d'arr. de 10 894 hab., sur la Mayenne. — L'église **Notre-Dame**, fondée en 1010, a conservé quelques arcades du XII[e] s. Le chœur vient d'être reconstruit et agrandi dans le style de transition (pierres tombales du XII[e] s. encastrées dans le mur). — *Église* romane *de Saint-Martin*, remise à neuf à l'intérieur, et ancien prieuré de l'abbaye de Marmoutiers. — Le **château** (XIII[e] s.), bâti sur un escarpe-

ment rocheux, présente 5 tours sur la Mayenne (3 autres tours sur la façade N.) et sert de prison. La terrasse, nivelée et plantée, forme une jolie *promenade*. — *Couvent des Capucins* (1606). — *Hôtel-Dieu* (1654). — Sur la place supérieure, statue en bronze, par David d'Angers, du cardinal de Cheverus. — Beau *quai* entre les 2 *ponts* de la Mayenne. — Commerce et fabr. de toile (8000 ouvriers).

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) *Chantrigné* (source minérale); — (24 kil.) *Lassay*, ch.-l. de c. de 2381 hab. (*château* du XIVe s., mon. hist.; ruines du château de *Bois-Thibaut*, du XVe s.; château de *Bois-Frou*, XVIe s.), — et (26 kil.) *Gorron*, ch.-l. de c. de 2689 h. (32 moulins).]

De Mayenne à Alençon, R. 466; — à Fougères, R. 469.

On franchit la vallée de l'Aron sur un viaduc de 7 arches de 14 mèt. d'ouv.

73 kil. *Commer*. — 79 kil. *Martigné*. On rejoint la ligne de Brest.

85 kil. La Chapelle-Anthenaise (R. 439). — 97 kil. Laval (R. 439).

ROUTE 466.

D'ALENÇON A MAYENNE.

61 kil. — Route de poste. Voitures de corresp. jusqu'à Pré-en-Pail : 2 fr. 60 c.

24 kil. Pré-en-Pail (R. 467).

28 kil. *Saint-Cyr-en-Pail* (ruines du château de *la Bouchardière*).

35 kil. *Javron* (*église*, mon. hist.). — On franchit deux fois l'Aisne.

42 kil. *Le Ribay*.

61 kil. Mayenne (R. 465).

ROUTE 467

D'ALENÇON A AVRANCHES,

PAR DOMFRONT ET MORTAIN.

126 kil. Route de voitures; corr. jusqu'à Juvigni-sous-Andaine : 8 fr. et 7 fr.

12 kil. *Saint-Denis-sur-Sarthon*. — Butte boisée de *Chaumont* (360 mèt.).

19 kil. *La Lacelle*. On passe du dép. de l'Orne dans celui de la Mayenne.

24 kil. *Pré-en-Pail*, ch.-l. de c. de 3309 hab. — *Église* du XIe s., récemment restaurée.

A Mayenne, R. 466.

32 kil. *Couptrain*, ch.-l. de c. de 417 hab. — On croise la Mayenne.

36 kil. *Neuilly-le-Vendin*. — On rentre dans le départ. de l'Orne.

42 kil. *Couterne* (église romane).

A Bagnolles-les-Eaux, R. 464, *B*.

44 kil. *Haleine*.

48 kil. *La Chapelle-Moche*.

51 kil. *Juvigni-sous-Andaine*, ch.-l. de c. de 1592 hab., sur la lisière d'une forêt. — *Dolmen* remarquable. — *Phare de Bonvouloir*, composé de 2 tours pittoresques (XVe s.). — *Chapelle*, transformée en ferme, et *puits* curieux dans l'enceinte de l'ancien château.

62 kil. Domfront (R. 465). On franchit la Varenne. — 70 kil. *Rouellé* (débris d'un château). On entre dans la Manche. — 73 kil. *Saint-Georges-de-Rouellé*. — 79 kil. *Barenton*, ch.-l. de c. de 2768 hab.

91 kil. Mortain (R. 468).

95 kil. *Saint-Barthélemy*. — 101 kil. *Juvigny*, ch.-l. de c. de 856 hab.

109 kil. *La Chapelle-Urée* (débris d'une forteresse dite *le Boulevard*).

126 kil. Avranches (R. 490).

ROUTE 468.

DE VIRE A VITRÉ,

PAR MORTAIN ET FOUGÈRES.

163 kil. — Route de voitures de Vire à Fougères. Service de corresp. jusqu'à Saint-Hilaire du Harcouet : 5 fr. et 4 fr. 50 c. — Chemin de fer de Fougères à Vitré. Trajet en 1 h. 16 min. et 1 h. 10 min. : 1re cl., 4 fr. 55 c.; 2e cl., 3 fr. 40 c.; 3e cl., 2 fr. 50 c.

On passe du département du Calvados dans celui de la Manche.

13 kil. *Sourdeval*, ch.-l. de c. de 3979 h., près de la source de la Sée, que l'on franchit plus loin. — Belle *fontaine* en granit.

24 kil. **Mortain**, ch.-l. d'arr. de 2443 hab., dans une situation pittoresque, sur le penchant d'une colline dont le sommet est couronné par des rochers et la base baignée par la Cance, qui coule dans une gorge. — L'**église** (mon. hist.), beau spécimen du style de transition (aspect sévère de l'intérieur), offre des chapiteaux délicatement travaillés, des stalles sculptées du XIVe s., des vitraux neufs, de vieilles statues, 2 bons tableaux (la *Cène* et *saint Norbert*) et un bénitier sculpté. — Ruines d'un château, sur l'emplacement duquel s'élève la *sous-préfecture*.

[Excursions : — à (1500 mèt.) l'*abbaye Blanche*, occupée par un *petit séminaire* (*église* de 1105, renfermant de belles boiseries, 6 magnifiques vitraux, une belle pierre tombale et des stalles sculptées; débris d'un *cloître* du XIIe s.; cuisines du XIVe s.; bâtiments modernes, d'un aspect grandiose; au-dessous de l'abbaye, jolie *cascade*, en face d'une importante filature); — à (2 kil.) la *chapelle Saint-Michel*, bâtie sur les rochers qui dominent la ville à l'O. (pèlerinage; panorama splendide).]

De Mortain à Alençon, par Domfront, et à Avranches, R. 467.

98 kil. *Saint-Hilaire-du-Harcouet*, ch.-l. de c. de 3983 hab. (belle église moderne; restes d'un prieuré). — On sort du départ. de la Manche pour entrer dans celui d'Ille-et-Vilaine.

110 kil. *Louvigné-du-Désert*, ch.-l. de c. de 3692 hab. — *Église* du XVe s. — *Château de Monthorin*, dont la chapelle renferme le cœur du général de la Riboisière, mort en 1812, celui de son fils, tué à la Moskowa; ceux du baron de Fougères, Raoul II, mort en 1194, et de Françoise de Foix. — Monuments druidiques. — A *Villavran*, château du moyen âge.

126 kil. **Fougères**, ch.-l. d'arr. de 9580 hab., sur le Nançon. — Restes des murailles d'enceinte (XVe s.), notamment *porte Saint-Sulpice*, garnie de mâchicoulis. — Débris d'un *château* de 1173 : pont-levis; cour d'entrée, vaste quadrilatère entouré de murailles à mâchicoulis; belles tours. — *Église Saint-Léonard* (1404-1447) sur le point culminant de la ville. — *Église Saint-Sulpice* (nef et clocher de 1410 à 1490), hors de l'enceinte et au fond de la vallée. — *Hôtel de ville* avec porte du XVIe s.; tour du *beffroi* (XVe s.), surmontée d'une flèche octogonale. — Bel *hôpital Saint-Louis* (1688). — De la promenade de la *place aux Arbres*, de la *place* et du *cimetière Saint-Léonard*, panorama magnifique. — Dans la *forêt de Fougères*, souterrains-refuges (XIIe s.) appelés les *Celliers de Landéan*, et 2 *dolmens*.

A Mayenne, R. 469; — au Mont-Saint-Michel, R. 472.

132 kil. *La Selle-en-Luitré*. — 135 kil. *La Brebitière*. — 138 kil. *Dompierre-du-Chemin* (rochers pittoresques de la *Cantache*, au *Saut-Roland*). On s'engage dans la vallée de la Cantache. — 142 kil. *Parcé* (château de *Mué*), v. situé à 4 kil.

144 kil. *Châtillon-en-Vendelais* (ruines d'un château du XIVe s.; manoir des *Roussières*, restauré), près d'un grand étang traversé par la Cantache. — 151 kil. *La Roche*, ham. — 156 kil. *Gérard*, ham.

163 kil. Vitré (R. 439).

ROUTE 469.

DE MAYENNE A FOUGÈRES.

45 kil. — Route de poste.

6 kil. *St-Georges-Buttavent*. On traverse les forêts limitrophes de Fontaine-Daniel et de Mayenne (1889 hect.).

23 kil. *Charnay*.

24 kil. *Ernée*, ch.-l. de c. de 5476 hab., sur l'Ernée (nombreux moulins). — Château de *Panard* (XVIe s.).

33 kil. *La Pellerine.* On passe du départ. de la Mayenne dans celui d'Ille-et-Vilaine.

34 kil. *La Templerie.* — 39 kil. *Fleurigné.* — 42 kil. *Beaucé.*

45 kil. Fougères (R. 468).

ROUTE 470.

DE PARIS A SAINT-MALO ET A DINARD.

455 kil. de Paris à Saint-Malo. Chemin de fer. Trajet en 11 h. et en 12 h., par les trains express; en 16 h. 30 min., par les trains omnibus. 1re cl., 56 fr.; 2e cl., 42 fr.; 3e cl., 30 fr. 85 c. — Bateau à vapeur de Saint-Malo à Dinard (1re cl., 25 c.; 2e cl., 15 c.); service irrégulier, suivant la marée, affiché tous les matins.

374 kil. Rennes (R. 439). — L'embranchement de Saint-Malo, se séparant de la ligne de Brest à 2 kil. 1/2 environ de la gare de Rennes, franchit l'Ille canalisée.

387 kil. *Betton* (beaux vitraux du XVIe s., dans l'église; ruines de l'abbaye de *Saint-Sulpice*, 1115).

394 kil. *Saint-Germain-sur-Ille* (grande exploitation de pierre à bâtir; château du *Verger-au-Coq*).

402 kil. *Montreuil-sur-Ille.*

[Une route relie Montreuil à (11 kil.) *Hédé*, ch.-l. de c. de 946 hab. (forteresse en ruines; église romane), et à (16 kil.) *Tinténiac*, ch.-l. de c. de 2176 hab. (église en partie du XIIe s.; château de *Montmuran*, XIe s.).]

416 kil. *Combourg*, ch.-l. de c. de 5130 hab. — *Château* (mon. hist. des XIVe et XVe s.), flanqué de 4 tours crénelées, où s'est écoulée l'enfance de Chateaubriand.

[*Corresp.* pour (22 kil.) Antrain (R. 472), par (13 kil.) *Bazouges* (dans l'église, curieux tombeau du XVe s.).]

423 kil. *Bonnemain.*

432 kil. **Dol**, ch.-l. de c. de 4230 hab., a conservé en grande partie sa physionomie du moyen âge. — L'ancienne **cathédrale** est un mon. hist. du XIIIe s. Le portail principal est flanqué de 2 tours, dont la plus élevée (celle du S.), offrant le mélange de l'ogive et du plein cintre, est couronnée par une galerie du style flamboyant, et dont l'autre, à pans coupés, est inachevée (XVIe s.). Au centre de la croisée, troisième tour, à toit pyramidal. Le côté N. de l'église se relie à quelques restes de fortifications; le mur extérieur des chapelles du chœur est couronné d'un parapet crénelé, protégeant un chemin de ronde. L'intérieur de la cathédrale (triforium; magnifiques vitraux du XIIIe s., à la grande fenêtre du chevet) offre une régularité et des proportions heureuses. Quelques-unes des fenêtres ont conservé des restes de vitraux (XIIIe et XIVe s.). Derrière le maître-autel (XVIIIe s.), crosse en bois sculpté et doré. Les stalles et l'ancien trône épiscopal, bien que mutilés, ont conservé des moulures du XVe s. La *chapelle de Saint-Samson* (derrière le chœur), récemment l'objet d'une très-heureuse restauration, a été décorée d'un autel en pierre, de verrières et de peintures polychrômes dans le style du XVIe s. On y remarque un réduit fermé d'une grille, où sont placés, pendant la messe, les aliénés amenés en pèlerinage à la chapelle. Dans le transsept (côté du N.), tombeau de l'évêque Thomas James et de ses deux frères, chanoines de Dol (XVIe s.), par Jean Juste, dit Florentinus. — Ancienne *église de Notre-Dame-sous-Dol* (XIe ou XIIe, XIVe et XVe s.), servant de halle au blé. — Dans la *Grande-Rue*, nombreuses *maisons* (XIIIe-XVIe s.), précédées, au rez-de-chaussée, de porches profonds de 2 mèt. à 2 mèt. 50 c. — *Maison des Palais* ou *des Plaids* (façade romane). — Débris d'une *abbaye* du XIe s. — Près de la Trésorerie se dressent les ruines d'une *tour* du XIVe s. — Les *remparts* ont été transformés en promenades.

[Une digue longue de 36 kil., et dont l'origine remonte au XIIe s., préserve des inondations de la mer tout le pays désigné sous le nom de *Marais de Dot* (15 000 hect.). — Au milieu de la plaine se dresse le *Mont-Dot* (65 mèt. de haut), au sommet duquel (belle vue; chapelle) coule une fontaine qui ne tarit jamais. — A 1 kil. 1/2 de la ville, *dolmen de Champ-Dolent* (5 mèt. de haut).

Corresp. pour (67 kil.) Granville (R. 458), par (19 kil.) Pontorson, (41 kil.) Avranches et (53 kil.) Sartilly (R. 471).]

De Dol à Granville, par Pontorson et Avranches, R. 471.

441 kil. *La Fresnais.* — 446 kil. *La Gouesnière* (château et parc de *Bonnaban :* vue étendue des terrasses).

[*Corresp.* pour (10 kil. env.) **Cancale**, ch.-l. de c. de 6400 hab., au sommet d'un coteau dont la mer baigne le pied. — *La Houte*, qui forme le port de Cancale, renommé pour ses huîtres, est presque aussi important que la ville: c'est là que les pêcheurs sont agglomérés et viennent déposer les huîtres qu'ils ont draguées et les autres produits de cette magnifique baie.]

455 kil. **Saint-Malo**, V. de 10 693 hab., ch.-l. d'arr., siége d'un évêché, est bâtie sur un rocher qu'entoure en partie l'Océan, à l'embouchure de la Rance. — Un décret du 24 mars 1860 a affecté une somme de 5 millions à l'achèvement d'un *bassin à flot* (6 mèt. 50 cent. à 7 mèt. 50 cent. de profondeur). Le *port* reçoit 9 mèt. d'eau, aux grandes marées. Les *quais* ont un développement de 1860 mèt. dans Saint-Malo, et de 1060 mèt. à Saint-Servan. — **Cathédrale**, dont le carré central et la grande nef datent du XIIe s.; le reste a été rebâti aux XVe, XVIe et XVIIIe s. Tour carrée, du XVe s., récemment achevée. A l'intérieur de l'édifice, tombeau de l'évêque Josselin de Rohan. — L'*église Saint-Sauveur* est attenante à l'*hôtel-Dieu*, fondé en 1252. — La ville est unie à la terre ferme par une digue longue de 200 mèt. appelée le *Sillon* et à l'extrémité de laquelle s'élève le **château** (XVe s.), construction carrée, flanquée de 4 tours principales. — 4 *portes* et une poterne donnent accès dans la ville, dont l'entrée est défendue, en outre, par plusieurs *forts*, élevés sur des îlots (le Grand-Bey, le Petit-Bey, la Conchée, Harbourg et Cézembre). — La partie des *remparts* qui regarde la mer date du XVIe s., moins la portion comprise entre Notre-Dame et la poudrière (XIIIe s.); le reste a été élevé en 1700, sur les plans de Vauban. — La *promenade* établie sur les remparts (2 kil. de tour) offre de magnifiques points de vue sur la mer. — Le rocher du *Grand-Bey* porte le *tombeau de Chateaubriand*, simple pierre sans inscription, avec croix. — L'hôtel de France occupe la *maison* où naquit l'illustre écrivain. — A l'*hôtel de ville*, portraits des nombreux hommes célèbres nés à Saint-Malo.— *Maison* où naquit Duguay-Trouin. — Bel *hôtel* du XVIIe s., où naquit André des Iles. — *Maison* de la famille Lamennais. — Maisons des XVIe et XVIIe s., à façades en bois sculpté. — Sur la place, *statue de Duguay-Trouin*, par Molchnecht. — *Casino*. — Construction de navires; expéditions pour Terre-Neuve et la pêche de la morue.

[Excursion à **Saint-Servan**, V. de 12 327 hab., sur la rive dr. de la Rance, près de son embouchure; ancien faubourg de Saint-Malo (belle situation; sites charmants), habité par un grand nombre de familles anglaises. — Le *port*, séparé de celui de Saint-Malo par une grève qui assèche à marée basse et que la marée haute couvre de 10 à 12 mèt. d'eau, peut recevoir des navires de haut bord. — *Église* paroissiale (1532-1844), offrant une tour de 40 mèt. (3 étages superposés, d'ordre dorique), couronnée par un dôme. — Nous signalerons, en outre : le chevet de l'église romane ou *chapelle Saint-Pierre*, autrefois cathédrale d'Aleth; — le *puits* dit *des Sarrasins;* — la *tour du Solidor* (20 mèt.), composée de 3 tours reliées ensemble; — l'*hôpital du Rosais* (1712), et de nombreux *châteaux* ou *villas* sur le bord de la Rance.

Excursion à (14 kil.; service de voitures) Cancale (*V.* ci-dessus).]

De St-Malo à Granville, par Pontorson et Avranches, R. 471; à Dinan, R. 475.

On traverse la Rance.

4 kil. (de Saint-Malo) **Dinard**, petit port à l'embouchure de la Rance, a 2 plages, l'une en face de Saint-Servan, l'autre, dite *de l'Écluse*, au N. O., sur la pleine mer. — Établissement de bains de mer. — Belle promenade des Falaises. — Ruines d'un *prieuré*.

A Dinard fait suite le village de *Saint-Énogat* (2784 hab.), à 3 kil. duquel on trouve *Saint-Lunaire*, sur le bord de la mer (église renfermant 4 tombeaux remarquables des XIIIe et XVe s.). A 3 kil. au S. O. de Saint-Lunaire, *Saint-Briac* offre de belles grèves qui attirent, en été, un assez grand nombre de baigneurs étrangers.

ROUTE 471.

DE SAINT-MALO A GRANVILLE,

PAR PONTORSON ET AVRANCHES.

90 kil. — Chemin de fer de Saint-Malo à Dol (23 kil.). Trajet en 54 min., 44 min. et 46 min. 1re cl., 2 fr. 80 c.; 2e cl., 2 fr. 10 c.; 3e cl., 1 fr. 60 c. — Route de poste de Dol à Granville. Service de corresp. : 10 fr. 50 c. et 9 fr. 75 c. Chemin de fer en projet.

De Saint-Malo à Dol, 23 kil. (R. 470). — La route, après avoir croisé le chemin de fer, traverse le Coucsnon et passe du départ. d'Ille-et-Vilaine dans celui de la Manche.

42 kil. *Pontorson*, ch.-l. de c. de 2308 hab., port à l'embouchure du Couesnon, près des marais de Sougéal et de Cangé. — Dans l'*église* (style roman primitif), curieuses sculptures représentant la *Passion*. — Ruines du *château* de Du Guesclin.

A Fougères et au Mont-St-Michel, R. 472.

64 kil. **Avranches,** ch.-l. d'arr. de 8642 hab., sur la rive g. de la Sée, près de la mer et sur une colline (beau panorama). — Vestiges de la *cathédrale* romano-ogivale, consacrée en 1121 (pierre sur laquelle Henri II fit amende honorable du meurtre de Thomas Becket). — *Église Saint-Saturnin* (joli portail du XIIIe s.; bas côté S. du XVe), reconstruite dans le style primitif (XIIIe et XIVe s.). — *Église Notre-Dame-des-Champs* (style du XIIIe s.). — Ancien *évêché* (XIVe et XVe s.) renfermant le tribunal et le *musée* (collections de médailles et de coquilles, tableaux, groupes en plâtre, etc.). — *Bibliothèque publique* (15 000 vol.) où a été découverte une copie du traité d'Abélard, *Sic et Non*, publié en 1836. — *Hôpital* (XIIIe s.). — *Collége* (1780). — *Jardin public* (*statue*, par Cartelier (1832), du général Valhubert, tué à Austerlitz). — *Jardin botanique*, admirablement situé. — *Pont Gilbert* (1780). — *Boulevards*, jolies promenades plantées de tilleuls. — Place *Baudange* (ruines d'un château). — *Place Daniel-Huet* (magnifique panorama). — *La Naffrée*, belle promenade dans le bas de la ville, etc.

[Excursion au Mont-Saint-Michel (R. 472), soit (17 kil.; route de voitures qui n'est praticable qu'à de certaines heures pendant les grandes marées) par *Vat-Saint-Pair* et le *Gué-de-l'Epine*; soit (24 kil.; route de voitures) par *Courtils* (église des XIIe et XVe s.) et *la Rive*.]

D'Avranches à Alençon, par Mortain et Domfront, R. 467.

75 kil. *Sartilly*, ch.-l. de c. (1309 h.).
90 kil. Granville (R. 458).

ROUTE 472.

DE FOUGÈRES AU MONT-SAINT-MICHEL.

51 kil. — Chemin de fer de Fougères à Moidrey (44 kil.). Trajet en 1 h. 56 min. et 1 h. 53 min. 1re cl., 5 fr. 40 c.; 2e cl., 4 fr. 05 c.; 3e cl., 3 fr. — Route de voit. de Moidrey au Mont-St-Michel.

9 kil. *Saint-Germain-en-Coglès.*

14 kil. *Saint-Étienne-en-Coglès* (église romane).

18 kil. *Saint-Brice-en-Coglès*, ch.-l. de c. de 1882 hab., sur l'Oisance (2 châteaux, l'un du moyen âge, l'autre du XVIIe s.). — 25 kil. *Tremblay* (église des XIe et XIIe s.).

31 kil. *Antrain-sur-Couesnon*, ch.-l. de c. de 1642 hab (église des XIIe et XVIe s.; château de *Bonne-Fontaine*, XVIe s.). — On entre dans le départ. de la Manche.

41 kil. Pontorson (R. 471). — 44 kil. *Moidrey*. Quand on a atteint, à l'angle des digues, l'extrémité du canal de Couesnon, on s'engage sur les sables (il est prudent de prendre un guide) qui séparent le Mont-Saint-Michel du continent (2 kil.).

51 kil. **Le Mont-Saint-Michel**, v. de 203 hab., bâti sur un rocher de granit, dont la mer fait parfois, à la marée haute, une île complétement isolée. Cette île est entourée d'une *muraille d'enceinte* (mâchicoulis et tours rondes), en grande partie du XVe s., se relevant, au N., jusqu'à la *Merveille* (XIIe s.; 75 mèt. de haut. sur 33 mèt. de long.), vaste construction soutenue par 20 contre-forts et faisant partie de l'abbaye. — Entre la première et la seconde porte d'entrée du village, on voit, sur la place d'armes, dite *Cour-du-Lion*, deux énormes canons, enlevés aux Anglais en 1427. — La seconde porte, ou *porte de la Herse*, est flanquée de deux tours et d'une tourelle intérieure dite tour du Guet (XVe s.). — L'unique *rue* du Mont-Saint-Michel aboutit à l'abbaye par un escalier divisé en plusieurs rampes. — L'*église paroissiale* (XVe s.) renferme un beau Christ en bois, la statue tumulaire d'un moine et de nombreuses pierres tombales. — Un portail roman et trois arcades cintrées dans un jardin sont les seuls restes d'une *maison* (XIVe s.) que Du Guesclin fit construire pour sa femme, Tiphaine de Raguenel.

L'ancienne **abbaye** bénédictine (mon. hist.) se compose de nombreux bâtiments élevés à diverses époques, sur des plans différents, suivant les accidents du rocher. On remarque surtout : la *salle des Montgommeries* (XIIe s.; 70 mèt. de longueur, 12 mèt. de largeur); l'ancien *réfectoire* (XIIe s.; 8 magnifiques piliers ronds); la *salle des Chevaliers* (XIIe s.; voûtes ogivales; 28 mèt. de longueur), divisée en 4 nefs par deux rangs de 8 colonnes; le *dortoir* (fin du XIVe s.); le *cloître* (1225-1236), consistant en une cour ou aire de plomb quadrilatérale, entourée de galeries qui s'ouvrent sur la cour par une double rangée d'arcades ogivales, soutenues par d'élégantes colonnettes en granit et en granitelle; et l'*église*, dominée par une tour carrée (XIIe s.; magnifique panorama du haut de la plate-forme). Le chœur, splendide construction du XVe s. (belles stalles, sculptées par un prisonnier), le transsept, l'abside, sont principalement dignes d'attention. — Nous signalerons, en outre : la *crypte des Gros-Piliers* (XVe s., sous l'église), soutenue par 10 piliers ronds et entourée de 5 chapelles; plusieurs étages de *souterrains* (le *grand Exil*, le *petit Exil*, le *cachot du Diable*, le *Promenoir*, etc.), la *chapelle Saint-Hubert* (XVIe s.), bâtie sur un bloc de rocher isolé sur la grève; l'îlot granitique de *Tombelaine* (40 mèt. d'alt.); des vestiges d'habitations et de forteresse, etc. L'abbaye du Mont-Saint-Michel qui, depuis la Révolution, servait de prison, a été évacuée il y a quelques années. Elle est maintenant occupée par 10 religieux.

ROUTE 473.

DE DINAN A DOL.

27 kil. — Route de poste. — Chemin de fer en projet.

6 kil. La Croix-du-Frêne (R. 475, A). — On passe du départ. des Côtes-du-Nord dans celui d'Ille-et-Vilaine.

14 kil. *Vieux-Bourg*. — 21 kil. *Vil-dé-Bidon*. — 26 kil. *L'Abbaye*.

27 kil. Dol (R. 470).

ROUTE 474.

DE LAMBALLE A DINAN.

39 kil. — Route de poste. — Chemin de fer en projet.

On croise le chemin de fer de Rennes en deçà et au delà de

3 kil. *Noyal.* A g. se montre la forêt de *la Hunaudaye* (ruines considérables d'un château du XIVe s.).

17 kil. *Jugon,* ch.-l. de c. de 565 hab., sur l'Arguenon, au N. de 2 grands étangs. — *Église* en partie du XIIe s. (beau Christ en ivoire). — *Maisons* des XIVe et XVe s.

21 kil. *La Ville-Auffray.*

30 kil. *Vildé-Guingalan.*

39 kil. **Dinan**, ch.-l. d'arr. de 8510 hab., sur la Rance, a conservé une grande partie de son *enceinte* fortifiée (4 portes) : les *tours* principales sont celles qui flanquent les portes de Brest et de Saint-Malo, la *tour de Coëtquen* (poudrière), les *tours Saint-Julien* et *de Lesquen.* — Le *château* (2 tours hautes de 34 mèt.), reconstruit de 1458 à 1488, et qui sert de prison, renferme le *fauteuil de la reine Anne,* siége en pierre incrusté dans une niche. — Dans l'*église Saint-Sauveur,* de plusieurs époques (portail roman avec bas-reliefs du XIIe s.), curieux bénitier et monument contenant le cœur de Du Guesclin. — *Église Saint-Malo,* beau spécimen du style ogival de la dernière époque (tombeau de Mgr de Lesquen, évêque de Rennes, 1855). — *Petit séminaire,* ancien couvent de Cordeliers. — *Asile de vieillards* (monastère de Capucins). — *Hôpital* (couvent de Jacobins). — *Hôtel de ville,* renfermant une *bibliothèque* de 4000 vol. et le *musée,* qui comprend des collections archéologiques et d'histoire naturelle. On y remarque surtout des tombes anciennes, avec statues en relief plein ou en demi-relief, provenant des églises de Lehon, des Dominicains de Trégon, et des abbayes de Saint-Aubin-des-Bois et de Beaulieu. — *Tour de l'Horloge* (XVe s.). — *Maisons* du moyen âge. — *Place Du Guesclin* (*statue* de Du Guesclin). — *Place de la Duchesse-Anne* (belle vue). — *Boulevards* entourant l'enceinte fortifiée, sous le nom de *Petits-Fossés* (colonne supportant un buste en marbre, de Duclos), de *Pall-Mall* et des *Grands-Fossés.* — *Fontaine ferrugineuse,* dans un joli vallon. — Beau *viaduc* en granit, long de 250 mèt. sur 40 mèt. de haut. et 7 mèt. de larg. (10 arches de 16 mèt. d'ouverture), reliant la ville au bourg de *Lanvallay.* — *Calvaire* en granit (XIVe s.), près de l'*asile d'aliénés,* fondé en 1836 dans le village du *Saint-Esprit,* aux portes de Dinan. — A (1 kil.) *Lehon :* débris d'un *château* du XIIe s.; ruines du *prieuré de Saint-Magloire* (église du XIIIe s., cloître du XVIIe, porte du XVe, etc.); *église paroissiale* du XIe ou du XIIe s. — Le *port* de Dinan peut recevoir des navires de 150 tonneaux.

De Dinan à Dol, R. 473; — à Saint-Malo, R. 475.

ROUTE 475.

DE DINAN A SAINT-MALO.

A. Par la route de terre.

32 kil. — Route de poste.

La Rance franchie, on monte à

2 kil. *Lanvallay.* — 4 kil. 1/2. *Saint-Piat.* — 6 kil. *La Croix du Frêne.* A dr., route de Dol (R. 473), puis château de *la Bellière* (XVIe s.).

11 kil. *Pleudihen.* — A *Dolet,* on sort du département des Côtes-du-Nord pour entrer dans celui d'Ille-et-Vilaine.

18 kil. *Châteauneuf,* ch.-l. de c. de 716 hab. (ruines d'un château au milieu d'un beau parc; fort).

24 kil. *Saint-Jouan-des-Guérêts.*

29 kil. Saint-Servan (R. 470).

32 kil. Saint-Malo (R. 470).

B. **Par la Rance.**

Service quotidien de bateaux à vapeur (on s'embarque à Lanvallay) : 1re cl., 1 fr. 50 c. ; 2e cl., 1 fr. 25 c. ; aller et retour, même journée : 2 fr. 75 c. et 2 fr. 25 c.

Quand on a laissé derrière soi le moulin de *Beaudouin* et le château de *Grillemont*, on atteint les carrières de granit de *la Courbure*. Le fleuve canalisé coule entre 2 rangées de magnifiques peupliers. A dr., rocher de *Landeboulou;* à g., celui du *Petit-Lucas*, au-dessus d'une auberge. A 3 ou 4 kil. de Dinan, on atteint la *plaine de Taden*, vaste nappe d'eau dominée par le village du même nom. Après avoir dépassé le rocher du *Gros-Lucas*, le v. du *Petit-Châtelier*, la roche du *Fournoi* et une chaîne de rochers à pic (moulins à vent), le bateau entre dans l'écluse du *Livet* que commande le v. du *Châtelier* (joli manoir du XVIIe s.). A g., jolie villa du *Val de Rance;* à dr., *pointe de l'Essart*, rocher de *la Moiselle* (13 mèt. de haut.) et havre de *Morgrève*, dominés par le ham. de *la Vicomté* et le moulin du *Prat*.

Le fleuve s'élargit de plus en plus. On traverse (10 kil.) la *plaine de Mordreuc*, belle nappe d'eau bordée à g., par les collines boisées de *Plouer* et terminée par le *port Saint-Hubert* (à g.), où l'on entre dans le départ. d'Ille-et-Vilaine, et le *port Saint-Jean* (à dr.). Au delà d'un défilé dominé à dr. par le ham. de *la Villeès-Nonais*, on traverse le *lac de Saint-Suliac* (à dr., village de ce nom : église du XIIIe s.). Sur la g. se dresse le v. de *Langrolay*. On passe entre les pointes du *Bec-du-Puits* (à dr.) et du *Thon* (à g.). Le roc qui s'élève un peu plus loin, au milieu de la Rance, porte le nom de l'*Ileaux-Moines*.

Lorsque le bateau a dépassé le *Val-Riou* et l'*île Chevrel*, les regards sont attirés à g. par (21 kil.) *Jouvente*. En face, sur la dr., se montre la maison de l'*Égorgerie*, où une famille entière fut assassinée. Près de la pointe de *Cancaval* (à g.), beau domaine de *Mont-Marin*. Au-dessus des anses de *Troctin*, de *la Brebis*, de l'*île Chalabert* et des rochers de *Bizeux*, belles villas. Bientôt l'horizon s'élargit et l'on aperçoit

28 kil. env. Saint-Malo (R. 470).

ROUTE 476.

DE PARIS A CHERBOURG.

371 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 8 h. 25 min. par les trains express et en 13 h. 20 min. par les trains ordinaires. — 1re cl., 45 fr. 70 c. ; 2e cl., 34 fr. 25 c. ; 3e cl., 25 fr. 10 c.

DE PARIS A CAEN.

239 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 18 min. par les trains express, en 8 h. 23 min. par les trains omnibus. — 1re cl., 29 fr. 40 c. ; 2e cl., 22 fr. 10 c. ; 3e cl., 16 fr. 15 c.

58 kil. Mantes (R. 493). — Laissant à dr. la ligne du Havre, on traverse le *tunnel de Boissy-Mauvoisin* (1 kil.).

71 kil. *Bréval*. — On franchit plusieurs fois le rû Randon avant de passer dans l'Eure.

81 kil. *Bueil*, sur l'Eure (usines).

[*Corresp.* pour (2 kil.) Garennes, (5 kil.) Ivry-la-Bataille, (9 kil.) Ézy, (11 kil.) Anet, (13 kil.) Croth et (18 kil.) Marcilly (R. 479).]

De Bueil à Pacy et à Dreux, R. 479.

On croise l'Eure (pont de 6 arches).

92 kil. *Boisset-les-Prévenches*.

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) Pacy-sur-Eure (R. 495), par (5 kil.) *Saint-Aquilin* (château du XVIIIe s.) ; — (10 kil.) *Saint-André*, ch.-l. de c. de 1523 hab., par (4 kil.) *Fresnay*.]

Tunnel de *Martainville* (300 mèt.).

108 kil. **Évreux**, V. de 12 320 hab., ch.-l. du départ. de l'Eure, siége d'un évêché, bâtie dans la belle vallée de l'Iton. — La **cathédrale** (mon. hist.) offre, malgré de nombreux rema-

niements (XIe- XVIIIe s.), un ensemble imposant et gracieux. Le portail principal est flanqué de 2 tours inégales (XVIe et XVIIe s.); le portail N., du XVIe s., est un des plus riches de cette époque. Une tour carrée supporte une flèche en charpente. On remarque, à l'intérieur (nef avec collatéraux, transsept et chœur avec déambulatoire) : de belles verrières du XIIIe au XVIIIe s.; les grilles de bois sculpté qui ferment quelques chapelles (Renaissance); la serrurerie (XVe s.) de la chapelle du trésor; les stalles du chœur (XVe s.); les piscines d'autel (XVIe s.), etc. — A côté de la cathédrale, restes d'un *cloître* ogival, qu'une galerie neuve relie au *palais épiscopal* (XVe s.), garni d'un côté de mâchicoulis. — L'*église Saint-Taurin* (mon. hist.) a conservé plusieurs parties romanes et montre à l'extérieur, du côté du S., des arcades à plein cintre, remplies de marqueterie en ciment rouge et bleu. A l'intérieur, nous signalerons : les verrières du chœur (*légende de saint Taurin*); un bas-relief en marbre blanc (Renaissance) dans une chapelle latérale de g., et un bénitier en pierre du XIIIe s. Une crypte, sous le chœur, renferme le *tombeau* gallo-romain *de saint Taurin*. Le trésor contient une magnifique châsse de vermeil (XIIIe s.). — L'ancien *beffroi* (mon. hist. du XVe s.), tour de 44 mèt., carrée à sa base et octogonale à une certaine hauteur, est surmonté d'une flèche en bois. — Vestiges des *murailles d'enceinte* (Ve s.) et découverte de débris gallo-romains. — *Musée* renfermant une belle collection de médailles et de poteries antiques, plusieurs inscriptions, 2 magnifiques statues de bronze et divers objets trouvés au Vieil-Évreux. — *Archives départementales* possédant plusieurs manuscrits précieux du XIIIe s. (*Cartulaire* de Saint-Taurin). — *Bibliothèque* de 18 000 vol. (150 manuscrits). — Nous signalerons encore : l'abbaye de Saint-Sauveur (débris de l'église, XIIe et XVIe s.), transformée en *caserne*; — le *grand séminaire*; — l'ancien séminaire des Eudistes, occupé par la *prison* et la *cour d'assises*; — le *lycée*; — l'*asile des aliénés* (à 3 kil.); — le *jardin des Plantes*, en amphithéâtre à côté du lycée; — la jolie promenade dite l'*Allée des Soupirs*; la route de Caen, plantée d'arbres magnifiques; et le pré du *Bel-Ébat*, ou Champ-de-Mars.

[Excursions : — au (7 kil.) *Vieil-Évreux* (ruines romaines intéressantes).

Corresp. pour (19 kil.) Damville (R. 480).[1]

D'Évreux à Verneuil, R. 480; — à Rouen, par Louviers, R. 498.

On franchit l'Iton.

117 kil. *La Bonneville* (restes de l'abbaye de *la Noë*; forges). — Laissant à dr. *Glisolles* (château du XVIIIe s., collection de portraits historiques), on passe, en tunnel, sous la ville de Conches.

126 kil. *Conches*, ch.-l. de c. de 2482 hab., agréablement situé au sommet d'une colline, près d'une vaste forêt. — L'*église* (mon. hist. du XVe s.), surmontée d'une élégante flèche, offre des voûtes hardies et 23 magnifiques verrières. — Ruines pittoresques et admirablement bien entretenues de l'ancien *donjon* (un jardin public et une promenade ont été établis dans les cours et les fossés). — Ruines d'une *abbaye de Bénédictins*. — *Cave* curieuse dans le café de Foy. — Importante fonderie.

[*Corresp.* pour (14 kil.) *Breteuil*, ch.-l. de c. de 2162 hab. (église du XIIe s.; restes d'un château).]

De Conches à Laigle, R. 481.

A g., embranch. de Laigle (R. 481).

133 kil. *Romilly* (château de *la Charbonnière*).

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *la Houssaye*; — (7 kil.) *la Ferrière* (dans l'église, retable de la Renaissance).]

144 kil. *Beaumont-le-Roger*, ch.-l. de c. de 2099 hab., dans la vallée de la Rille. — *Église Saint-Nicolas*, des XIVe et XVe s.; riche portail flamboyant surmonté d'un clocher; magnifique portail du S.; très-beaux vitraux de la Renaissance; statues anciennes. — Ruines pittoresques du *prieuré de la Sainte-Trinité* (mon. hist. des XIIe et XIIIe s.). — Église du faubourg de *Vieilles* (XVIe s.), transformée en grange.

[Excursion à (1500 mèt.) *Beaumontel* (église avec une belle *tour*, mon. hist., que surmonte la statue de saint Pierre).

Corresp. pour : — (13 kil.) *le Neubourg*, ch.-l. de c. de 2500 hab. (église curieuse du XVe s.; tours à mâchicoulis et restes de murailles d'un château fort); — (12 kil.) *Beaumesnil* (magnifique *château*, mon. hist., du règne d'Henri IV); — (10 kil.) *la Barre*; — (7 kil.) *Bray*.]

149 kil. *Serquigny* (église avec *portail* remarquable, mon. hist. du XIe s.; à l'intérieur, chapelle seigneuriale et restes de vitraux de la Renaissance; camp romain dit *fort St-Marc*; château).

A Rouen, R. 499.

159 kil. **Bernay**, ch.-l. d'arr., V. de 7510 hab., sur la Charentonne et le Cosnier. — **Église Sainte-Croix**, du XVe s.; tour ornée de riches sculptures; bel autel en marbre rouge (1684); tabernacle attribué au Puget; dossier du banc d'œuvre (XVe s.); 2 pierres tombales gothiques; 12 statues dans la nef; boiseries de la chaire (XVIIe s.); belles verrières modernes. — **Église Notre-Dame de la Couture** (XVe s.), au milieu d'un cimetière semblable à un jardin; beau portail dont les vantaux flamboyants sont dignes d'attention; belle chapelle de la Vierge, restaurée en 1858; verrières anciennes; 64 stalles en chêne sculpté; belle châsse en bois. — Les bâtiments de l'ancienne **abbaye** (1628) renferment l'hôtel de ville, le tribunal, la sous-préfecture, les prisons, etc. L'ancien réfectoire (salle du tribunal civil) offre des voûtes gothiques. L'*église abbatiale*, transformée en halle, date en grande partie du commenc. du XIe s. — *Musée* (riche collection de faïences). — *Hôtel* moderne, construit par M. le Métayer, et dont le *jardin*, dessiné à l'italienne, renferme une vasque (XIIIe s.), qui servait de fonts baptismaux. — *Maisons* anciennes. — *Collége* dans un ancien couvent. — Source remarquable. — Industrie cotonnière importante.

[*Corresp.* pour (13 kil.) *Thiberville*, ch.-l. de c. de 1420 hab.]

De Bernay à Alençon, par Gacé, R. 483.

173 kil. *Saint-Mards-Orbec*.

[*Corresp.* pour (7 kil.) Orbec (R. 482).]

La voie ferrée passe du départ. de l'Eure dans celui du Calvados.

191 kil. **Lisieux**, ch.-l. d'arr. du départ. du Calvados, V. de 12 617 hab., dans la vallée de la Touques. — **Saint-Pierre**, ancienne **cathédrale** (mon. hist.), est un remarquable édifice à 3 nefs, en forme de croix latine, bâti de 1141 à 1182, dans un style de transition très-avancé; la lanterne centrale, le rond-point et ses deux chapelles latérales, ne datent que du XIIIe s., ainsi que la belle façade O., précédée d'un parvis, percée de 3 belles portes mutilées et flanquée de deux belles tours, dont l'une, celle de dr., est couronnée par une flèche du XVIIe s., haute de 70 mèt. La *chapelle de la Vierge* est du XVe s. Nous signalerons à l'intérieur : les stalles du chœur (fin du XIIIe s.); un autel moderne en argent repoussé; 6 tableaux de Lemonnier (*Vies de saint Pierre et de saint Paul*); un *saint Sébastien*; un vitrail du XIIIe s.; 2 magnifiques tombeaux du XIIIe s., dans le transsept N.— L'**église Saint-Jacques** (XVe s.) renferme : des verrières anciennes (XVIe s.) et modernes; des stalles hautes (Renaissance); des stalles basses (style Louis XIV); des peintures à fresque et polychromes de la Renaissance, un cu-

rieux tableau relatif à saint Ursin, etc. — *L'église Saint-Désir*, bâtie sous Louis XV, possède un beau portail, une belle statue d'ange, un Christ et un autel sculptés par Paulet. — Le *palais épiscopal* (XVII[e] et XVIII[e] s.), où sont installés les tribunaux et la prison, offre un bel escalier en pierre, construit, dit-on, par Mansart, une curieuse grille en fer forgé, et une salle (belle cheminée; splendide tapisserie en cuir), décorée de magnifiques peintures, par Jacques Stella. L'ancienne *chambre rouge*, aujourd'hui *salle du Conseil*, renferme 2 beaux tableaux : *Jupiter allaité par la chèvre Amalthée* et le *Duc de Bourgogne*, portrait en pied. — Nous signalerons encore : le *musée* (tableaux de Boullongne, de Carrache, de Duval-le-Camus, d'Hippolyte Flandrin, de Téniers, etc.; bas-reliefs en plâtre; bustes, etc.); — l'*hôtel de ville* (modèle en plâtre du célèbre *Lion* de Barye); — l'*hospice* (dans la chapelle, ornements sacerdotaux de Thomas Becket); — quelques restes de fortifications (tours des XV[e] et XVI[e] s.); — plusieurs *maisons* en bois des XIV[e], XV[e] et XVI[e] s.; — la *fontaine monumentale* (1785) appliquée contre le nouveau bâtiment de la *Providence;* — un gracieux petit *château* moderne (style Louis XIII); — la nouvelle *chapelle de la Miséricorde* (style du XIII[e] s.); — le *jardin public*; les *boulevards*, — et les *ponts Morlain* et de la rue aux Fèvres (XVI[e] s.).

[**Excursions.** — (2 kil.) Les *Pavements*, bizarre construction du XVI[e] s., transformée en ferme. — (4 kil.) *Ouilly-le-Vicomte*, dans la jolie vallée de la Touques (église romane; manoir en bois du XVI[e] s.). — (12 kil.) *Fumichon* (château datant en partie du règne d'Henri IV). — (10 kil.) *Ouilly-du-Houley* (château fort sur un mamelon). — (11 kil.) *Marolles* (église romane, souvent remaniée, renfermant des statues curieuses et 2 autels avec retables provenant de l'ancienne église de Cireefontaine; château de la fin du XVI[e] s.). — (3 kil.) *Beuvillers* (ruines d'un manoir). — (13 kil.) *Fervacques* (château du XVII[e] s.). — Excursion intéressante dans la vallée d'Orbec (R. 482).

Corresp. pour (28 kil.) *Vimoutiers*, ch.-l. de c. de 3774 hab. (2 maisons en bois sculptées du temps d'Henri III), par (18 kil.) *Livarot*, ch.-l. de c. de 1499 hab. (église en partie du XV[e] s.; maisons anciennes; manoir et chapelle de *la Pipardière*, XV[e] s.; fromages renommés).]

De Lisieux à Laigle, R. 482; — à Honfleur, R. 500, *A;* — à Trouville, R. 501.

A la sortie du *tunnel de la Motte* (3 kil. de long.), se montre à dr. le *château de la Houblonnière* (XV[e] s.).

209 kil. *Mesnil-Mauger* (église des XIII[e] et XV[e] s., avec une belle tour romane; fonts baptismaux en plomb, du XV[e] s.). — On franchit la Dives.

216 kil. *Mézidon*, ch.-l. de c. de 1212 hab. — Importante filature de lin. — Au *Breuil*, église des XII[e] et XIII[e] s., avec porche du XV[e] et 2 jolies portes ogivales.

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Quétiéville*, — (7 kil.) *le Bras-d'Or.*]

Au Mans, R. 484; — à Falaise, R. 485.

Laissant à g. la ligne du Mans, on traverse le Laizon et la Muance.

225 kil. *Moult-Argences*.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Airan;* — (11 kil.) *Saint-Silvain* (belle église avec tour du XIII[e] s.), par (7 kil.) *Bray-la-Campagne* (pépinières; château entouré d'un beau parc).]

239 kil. **Caen.**

Situation. — Aspect général. — Ponts. Quais. — Port. — Places. — Statues.

Caen, ch.-l. du départ. du Calvados, siége d'une cour d'appel, V. de 41 154 hab., est située à 12 kil. de la mer, au confluent de l'Orne et de l'Odon. Les points d'où l'on jouit le mieux du panorama de la ville sont le *calvaire*, sur la route de la Délivrande, et le sommet du coteau qui domine la prairie. Le *pont de Vaucelles* (1825) relie la ville au faubourg de ce nom. Un pont en fer a été jeté sur l'Orne. — Les *quais* principaux

sont : le *quai de la Londe*, le *quai Saint-Pierre*, le *quai de Juillet* et le *quai des Abattoirs*.

Le *port* de Caen, relié à l'avant-port d'Ouistreham par un canal de 14 kil., a 570 mèt. de longueur sur 50 mèt. de largeur et 4 mèt. 75 c. de profondeur. Il se compose de la partie de la rivière d'Orne comprise entre le pont de Vaucelles et le Rond-Point, et d'un bassin (1848) qui borde la rue des Quais.

Parmi les places, nous nommerons : la *place Royale* (*statue de Louis XIV*, par M. Petitot fils) ; — la *place Saint-Sauveur* ; — la *place du Marché-au-Bois;* — la *place d'Armes;* — la *place Saint-Pierre*, transformée en square, etc.

Édifices religieux.

L'**église Saint-Étienne** ou de l'*Abbaye-aux-Hommes* (mon. hist.), fondée en 1066 par Guillaume le Conquérant, dédiée en 1077, remaniée au XIIe s., complétement terminée au XIIIe, et restaurée en partie aux XVe et XVIIe s. (les travaux de cette dernière époque furent exécutés dans le style roman), se compose d'une triple nef de 9 travées (vestibule compris), à tribunes romanes et voûtes sexpartites du XIIe s. ; d'un transsept sans entrées latérales, accompagné de 2 chapelles orientales du XIIIe s. ; et d'un vaste chœur du XIIIe s., entouré de 13 chapelles, dont sept en absidiole, et de curieuses tribunes. La façade, percée de trois portes, est dominée par 2 magnifiques tours dont les flèches en pierre, accompagnées d'élégants clochetons, datent du XIIIe s. 4 petites tours s'élèvent à la naissance de l'abside. La tour centrale, aujourd'hui découronnée, atteignait autrefois 124 mèt. de haut. On remarque à l'intérieur : la dalle de marbre noir qui recouvre les restes de Guillaume le Conquérant, dont on conserve un portrait dans la sacristie ; et l'orgue (1741), un des plus beaux de France.

L'**église de la Trinité** ou de l'*Abbaye-aux-Dames* (mon. hist.), fondée en 1066 (M. Ruprich-Robert y a commencé d'importantes restaurations), date en entier des XIe et XIIe s. Les 2 tours de la façade sont terminées par des plates-formes du XVIIIe s. Des galeries surmontent les bas côtés de la nef, couverte de voûtes sexpartites. L'abside n'a point de déambulatoire, mais un double étage de fenêtres y supporte une coupole peinte à fresque. Sous le chœur s'ouvre une fort belle crypte (la voûte est soutenue par 36 colonnes), qui servait autrefois à la sépulture des abbesses. La tombe de la reine Mathilde, après avoir subi de nombreuses vicissitudes, a été restaurée en 1819.

L'**église Saint-Pierre** (mon. hist. du XIVe au XVIe s.), en restauration, est un vaste édifice sans transsept, dont on admire, à l'extérieur, l'abside avec ses chapelles de la Renaissance, et la magnifique tour latérale, surmontée d'une flèche de 70 mèt. (XIVe s.), type caractéristique des clochers normands. Nous signalerons, à l'intérieur, les voûtes du chœur et de la nef (1521) et la charmante salle ogivale du Chapitre, transformée en chapelle. — **Saint-Jean** (mon. hist.), des XIVe et XVe s., offre : une belle tour centrale (XVIe s.) inachevée ; une tour O. penchée ; des fragments d'anciens vitraux ; des vitraux modernes ; un pavage (dans le chœur) en briques émaillées ; un groupe curieux (*Résurrection du Christ*), et de curieuses sculptures, dans la chapelle de la confrérie des boulangers. — **Notre-Dame** ou *Saint-Sauveur*, composée de 2 édifices accolés dans le sens de leur longueur et réunis par un arc très-curieux (tour et flèche du XVe s.), a conservé quelques débris de vitraux et de peintures à fresque. — L'*église de Vaucelles* comprend un chœur et des chapelles du XVe s., une tour latérale romane, une nef et des collatéraux du XVIe s., une façade et une tour en coupole, de 1780. — *Église des Sœurs*

de la Miséricorde, récemment construite dans le style byzantin.

Église de la Gloriette ou *des Jésuites* (XVIIe s.). — Ancienne *église Saint-Nicolas* (mon. hist. de 1083), occupée par l'administration militaire. — *Église Saint-Ouen* (en partie du XVe s.). — *Vieux Saint-Étienne* (XVe s.). — *Église Saint-Sauveur* (piliers du XIIe s., clocher des XIIe et XVIIe s.). — *Église Saint-Gilles*, romane, remaniée au XVIe s. — *Église Saint-Julien* (portail du XVe s., restauré). — *Église des Bénédictines*, de la fin du XVIe s. (belle tour ogivale moderne). — *Église* collégiale *du Sépulcre*, occupée par l'administration de la guerre. — Vestiges de l'*église Sainte-Paix*. — Dans l'enceinte du château, *église Saint-Georges* (XIe et XVe s.), aujourd'hui magasin d'artillerie.

Édifices civils.

L'hôtel de ville (ancien séminaire des Eudistes), sur la place Royale, renferme le musée de peinture et la bibliothèque (groupes dans la cour d'honneur; peintures dans la salle des délibérations). — Les fortifications du **château** furent construites par Guillaume le Conquérant, continuées par Henri Ier d'Angleterre, reconstruites par Louis XII, par François Ier et plus récemment encore. La partie la plus intéressante est actuellement la *porte de secours*. — Le *lycée* (dans les dépendances, *salle des gardes du duc Guillaume*, XIVe s.) occupe les bâtiments du monastère Saint-Étienne (restes de l'enceinte fortifiée du couvent, XIVe s.), reconstruits au XVIIIe s. (le parloir, les cloîtres, le réfectoire, les escaliers, les boiseries de la chapelle et de la sacristie, sont particulièrement remarquables). — L'*école normale* du département occupe un ancien bâtiment de l'abbaye (XIVe s.) dont la façade ogivale a été restaurée avec goût. — L'*hôtel de la préfecture* (beaux jardins), la *gendarmerie*, palais qui a coûté plus d'un million pour loger 25 gendarmes (en face, beau *lavoir public*); le *palais de justice* et le *théâtre* n'offrent rien de remarquable. — Les bâtiments de l'*Université* (musée d'histoire naturelle et collection minéralogique), devant lesquels s'élèvent les *statues* en bronze de Malherbe, par Dantan, et de Laplace, par Barre, datent du XVIIIe s. — *Hôtel-Dieu* dans les bâtiments modernes de l'abbaye aux Dames (vaste parc). — *Hôpital Saint-Louis* (700 lits), fondé en 1655. — *Asile des Petites-Sœurs des pauvres* (jolie église dans le style du XIIIe s.), fondé en 1856. — Le *Bon-Sauveur* (1731), maison d'aliénés des deux sexes. — Restes des murailles et des tours d'enceinte de la ville.

Parmi les **maisons particulières**, nous signalerons : — une maison en bois, dite *hôtel des Quatrans* (rue de Geôle, 31), bâtie en 1380; — une maison de la Renaissance, en pierre, même rue, n° 17; — l'ancien *hôtel des Monnaies*, jolie construction à tourelles, et l'*hôtel de Mondrainville* (Renaissance), aujourd'hui l'imprimerie Domin, dans la cour de la Monnaie; — l'*hôtel de Than* (XVIe s.), rue Saint-Jean; — l'*hôtel d'Écoville* ou *de Valois* (mon. hist.), ou ancien *hôtel de ville*, place Saint-Pierre, construit en 1538 : 3 corps de logis d'architecture italienne, disposés autour d'une cour carrée; le 3e corps de logis (côté droit) est remarquable par la beauté des sculptures et des ornements; cet hôtel est occupé par la Bourse et le tribunal de commerce; — dans l'enclos de la Charité, des restes du *palais* des évêques de Bayeux (XIVe s.); — l'ancien *hôtel d'Aubigny*, rue Saint-Jean, 100, défiguré par des restaurations; — l'*hôtel du Beuvron* (XVIe s.), rue Saint-Jean, 214; — l'*hôtel de Loraille*, rue de Geôle (1468); — l'*hôtel de Colomby*, rue des Cordeliers, 6, datant de Louis XIII; — des restes du *collége du Mont*, rue de la Préfecture (XIVe s.); — quelques *maisons* du XVe s., dans la rue Froide et dans la rue Saint-

Jean; — 2 *maisons* de bois, rue Saint-Pierre, 52 et 54; — dans la rue Bicoquet, une *porte* d'enclos du XIIe ou du XIIIe s.; — le *presbytère* de l'ancienne paroisse Saint-Martin (rue de l'Académie, nº 1), connu par le séjour qu'y fit dans son enfance Bernardin de Saint-Pierre; — quelques *maisons* du XVIIe s. (rue de Bayeux, près de la place de la Croix-Blanche); — les *maisons* qu'habitèrent les poëtes *Malherbe* (à l'angle des rues Notre-Dame et de l'Odon) et *Jean Bertaut* (carrefour Saint-Sauveur); *Huet*, évêque d'Avranches (cour du Grand-Manoir); *Samuel Bochart* (rue Neuve-Saint-Jean, 17); *Segrais* (rue de Longannerie, 7), et *Charlotte Corday* (rue Saint-Jean, 148); — la *chambre à coucher de Louis XVI* (rue du Havre, 5); — l'*hôtel de l'Intendance* (rue des Carmes, 44), où séjournèrent les Girondins réfugiés à Caen; — la *maison* où naquit le général *De Caen*, rue Caponière, 6; — la maison de *Malfilâtre*, rue Saint-Jean, 209.

Musées. — Collections.

Le **musée de peinture** (à l'hôtel de ville) est ouvert au public les dimanches et les jeudis, de 11 h. à 4 h., pendant les courses annuelles et les lundis pendant la durée de la foire. Il contient environ 400 toiles.

ÉCOLE ITALIENNE.

1. *Le Pérugin* (*Pietro Vanucci*). Le Mariage de la Vierge, sur bois (le plus beau tableau du musée et une des œuvres capitales du maître). — 2. *Le même.* Saint Jérôme dans le désert. — 4. *Vannucchi* (*Andrea*), dit *Andrea del Sarto.* Saint Sébastien. — 9. *Le Tintoret.* Descente de croix (ébauche). — 11. *Paul Véronèse.* Judith venant de couper la tête d'Holopherne. — 12. *Le même.* La Tentation de saint Antoine (tableau magnifique). — 13. *Le même.* Épisode de la Fuite d'Égypte. — 15. Attribué à l'École vénitienne. Repos de la Sainte-Famille. — 17. D'après Annibal Carrache. Descente de croix (bonne copie). — 23. *Strozzi.* Mercure et Argus (belle tête d'Argus). — 29. *Feti.* La Naissance de la Vierge (d'une belle couleur). — 32. *Barbieri da Cento.* Didon abandonnée. — 34. *Le même.* Un homme faisant la figue. — 38. *Salvi da Sassoferrato.* La Vierge et l'enfant Jésus. — 47. *Panini* (*Giovanni-Paolo*). Réception des cordons-bleus (d'une très-jolie couleur). — 48 et 49. *Le même.* Paysages. — 50. *Tiepolo.* Ecce Homo. — 53. *Inconnu.* Tête de bénédictin. — 513. *Pietro Liberi.* Vénus avec les Grâces. — 519. *Léonard de Vinci.* La Vierge au Rocher. — Une bonne copie de *Bonifaccio.* — La Flagellation.

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET ALLEMANDE.

60. *Albert Dürer* (?). La Vierge et trois Saintes, sur bois. — 77. *Flore* ou *Floris.* Portrait d'une femme âgée. — 79. *Cornelis* (appelé *Corneille de Harlem*). Vénus et Adonis (bonne étude). — 81. *Rubens.* Melchisédech offrant le pain et le vin à Abraham (très-beau). — 82. *Le même* (?). Portrait de Jacques Ier. — 85. *Inconnu.* Samson et Dalila (d'après Rubens). — 91. *Sneyders.* Intérieur d'un office (très-beau). — 94. *Hondekoeter.* Une Poule avec ses poussins (très-beau). — 97. *Jordaens.* Buste d'un mendiant. — 98. *Zustris.* Baptême de Jésus-Christ (curieux). — 101. *Bol.* Portrait d'un magistrat. — 104. *Champaigne* (*Philippe de*). La Samaritaine (d'une belle couleur). — 106 *bis. Crasbeke* ou *Graesbeck* (*Jost Van*). Buveurs flamands chantant et jouant aux cartes. — 107. *Koning.* Portrait d'un médecin. — 108 et 109. *Vos* (*Paul de*). Chasse aux ours; cheval dévoré par des loups (beau). — 115. *Helst* (*Bartholomeus Van der*). Portrait de femme (très-beau). — 118 et 119. *Ruisdael.* Paysages. — 119 *bis. Romeyn.* Paysage et animaux (très-joli). — 120. *Van Dyck* (?). Communion de saint Bonaventure. — 121. *Meulen* (*Van der*). Préparatifs du passage du Rhin par l'armée de Louis XIV. — 123. *Fictoor.* Buste d'une femme (chaud de ton). — 124. *Gérhard de Lairesse.* Conversion de saint Augustin. — 126. *Droogsloot.* Paysage. — 127. *Bega* ou *Begyn.* Paysage. — 135. *Denner.* Tête de vieillard (très-beau). — 136. *Inconnu.* Atropos (d'après Denner). — 148. *Michau* ou *Michault.* Paysage (très-joli). — 339. *Moucheron.* Paysage.

ÉCOLE FRANÇAISE.

156. *Poussin.* La Mort d'Adonis. — 160. *Dufresnoy.* Ivresse de Noé. — 167. *Patel*

(*Pierre*). Paysage. — 169. *Jouvenet*. Apollon et Téthys. — 170. *Le même*. Saint Pierre guérissant les malades. — 177. *Coypel*. Mme de Parabère. — 181. *Serre*. Bacchus et Ariane (d'une bonne couleur). — 184. *Rigaud*. Portrait de Marie Cadesne, femme du sculpteur Desjardins (très-bon). — 185. *Le même*. Portrait d'un maréchal de France. — 186. *Galloche*. Roland apprenant les amours d'Angélique et de Médor (composition ridicule). — 187. *Tournières* (né à Ifs, près Caen). Portrait d'un magistrat (très-bon). — 188. *Le même*. Portrait d'homme. — 189. *Le même*. Chapelle et Racine (bon). — 191. *Oudry*. Chasse au sanglier (bon). — 196. *Boucher*. Mercure confiant le jeune Bacchus aux Nymphes du mont Nisa. — 203. *Vien*. Tithon et l'Aurore (d'une bonne couleur). — 208. *Lesueur* (*Blaise-Nicolas*). Salomon devant l'Arche (très-beau). — 218. *Chavannes*. Paysage. — 219. *François* (*Gérard*). Mort de Patrocle (inachevé). — 236. *Noury*. Portrait de l'auteur. — 311. *Jeanron*. Les petits patriotes. — 319. *Debon*. La bataille d'Hastings. — 330. *Mélin*. Valet de chien donnant un relai (bon). — 331. *Luminais*. Pâtre de Kerlat. — *Rousseau* (*Philippe*). Le Marché aux volailles. — *Brémond*. Liberté et Esclavage.

Parmi les sculptures nous mentionnerons : l'*Enfant au serpent*, de M. Paul Gayrard (1847), et *Daphnis et Chloé* (1857).

Le *musée de la Société des Antiquaires* est riche en monuments de toute espèce. — Le *musée de la Société française d'archéologie* possède de nombreuses curiosités, entre autres, un tombeau gallo-romain et des moulages intéressants.

La **bibliothèque publique** renferme plus de 60 000 vol. et 250 manuscrits, plus une collection d'autographes. On y voit une copie de la célèbre tapisserie de la princesse Mathilde et 3 volumes de la bibliothèque de Diane de Poitiers admirablement reliés. 72 éditions sont du XVe s. Autour de la salle sont suspendus les portraits des hommes illustres du pays : Malherbe, Segrais, Huet, etc.

Commerce et industrie.

Caen importe une quantité considérable de sapins du Nord, des engrais, des grains et farines, du sel, de la houille, de la fonte, des fers et aciers, des vins et eaux-de-vie, des denrées coloniales. Les principaux articles d'exportation sont : les matériaux de construction maritime, les graines oléagineuses, huiles et tourteaux, les granits et pierres de taille qu'on expédie jusqu'en Amérique, les céréales et farines, les machines. La place expédie, en Angleterre spécialement, des graines de trèfle, pommes de terre, œufs, fruits, beurre, etc. — 4 chantiers de construction de navires; scieries, fonderies, etc.

Promenades.

Les principales promenades de Caen sont : — le *jardin des Plantes* (5000 espèces environ) ; — les *cours*, plantés à la fin du XVIIe s., autour d'une prairie immense où est tracé un hippodrome ; — les *cours Montalivet* et *Caffarelli*.

[Excursions : — à (1 kil.) *Calix* (*manoir des Gendarmes*, mon. hist. du XVIe s., flanqué à l'O. d'une charmante tour); — à (2 kil.) *Beaulieu* (maison centrale de détention : 800 détenus; église romane); — à (3 kil.) *Mondeville* (route charmante et très-fréquentée; église des XIIIe et XVe s.); — à (5 kil.) *Saint-Contest* (jolie *église* des XIIe et XIIIe s., mon. hist.); — à (6 kil.) *Louvigny* (frais ombrages; belles prairies; jolis sites; château du XVIIIe s. et beau parc) ; — à (6 kil.) *Allemagne* (beau panorama; carrières de pierre ; clocher du XIIe s.) ; — à (6 kil.) *Ifs* (église remarquable, surmontée d'une belle tour);—à (7 kil.) *Fontaine-Etoupefour* (beau château bâti sous Louis XII).]

[*Corresp.* pour : — (27 kil.) Courseulles, par (16 kil.) la Délivrande, (19 kil.) Luc-sur-Mer, (20 kil. 1/2) Langrune, (21 kil.) Saint-Aubin et (23 kil.) Bernieres (R. 504); — (14 kil.) Lion-sur-Mer (R. 504); — (36 kil.) Clécy, par (26 kil.) Harcourt-Thury (R. 486); —(33 kil.) Jurques (R. 487); — et (13 kil.) *Laize-la-Ville*.]

De Caen au Mans, R. 484; — à Falaise, R. 485 ; — à Flers, R. 486; — à Vire, R. 487 ; — aux bains de mer de la côte de Caen, R. 504 ; — au Havre, R. 518.

DE CAEN A CHERBOURG.

132 kil. — Chemin de fer. Trajet en 4 h. 3 min. et 3 h. 57 min. 1re cl., 16 fr. 30 c.; 2e cl., 12 fr. 15 c.; 3e cl., 8 fr. 95 c.

On franchit l'Orne, le Grand-Odon, le Petit-Odon et la Mue.

253 kil. *Bretteville-l'Orgueilleuse* (*chœur* de l'église, mon. hist.; tour gothique).

259 kil. *Audrieu.* — *Église* (mon. hist. des XIIIe et XIVe s.) surmontée d'une élégante tour centrale. — *Château* moderne. — *Château de la Motte*, très-ancien (chapelle du XIIIe s.).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Tilly-sur-Seulles*, ch.-l. de c. de 1176 hab. (église du XIe au XVe s.; chapelle de N.-D.-du-Val, du XIIe s.; château du XVIIIe s., en partie détruit).]

269 kil. **Bayeux**, ch.-l. d'arrond. de 9138 hab., siége d'un évêché, sur l'Aure. — La **cathédrale** (mon. hist.), reconstruite après l'incendie de 1105, a 102 mèt. de long., 37 mèt. de larg. au transsept, 22 à 25 mèt. de haut. sous clef de voûte. Le portail principal est surmonté de 2 tours romanes à flèches en pierre (75 mèt.). La porte centrale (XIIIe ou XIVe s.) et les portes latérales sont ornées de statues et de sculptures mutilées. La porte de dr. offre dans son tympan la scène du *Jugement dernier*; sur celui de g., sont sculptées diverses scènes de la *vie du Christ*. Les arcades de la nef (riches moulures) datent du XIIe s. Les transsepts, dont les façades sont percées de belles portes (celle du S. a conservé de magnifiques vantaux du XIVe s.), datent de la seconde moitié du XIVe s. La belle tour qui surmonte l'intertranssept appartient aux XIVe, XVe et XVIe s. Le chœur (chapelles rayonnantes), l'un de plus beaux spécimens de l'architecture du XIIIe s., renferme 52 stalles en chêne sculpté (XVIe s.). Des anciens vitraux il ne subsiste qu'une magnifique verrière du XVe s. et quelques fragments réunis dans une fenêtre de l'abside. Mais l'église a conservé de curieuses peintures murales des XVe et XVIe s. et des pierres tumulaires intéressantes. Sous le chœur, *crypte* des VIIIe, IXe et XIe s. Dans une des chapelles, magnifique retable en pierre. Dans la sacristie, armoire du XIIIe s.; dans la salle capitulaire (XIIIe et XIVe s.), remarquable pavage émaillé. La bibliothèque de l'église renferme des débris gallo-romains et du moyen âge. — *Chapelle du séminaire* (mon. hist. du XIIIe s.). — *Église* moderne *de Saint-Patrice*, flanquée d'une élégante tour du XVIe s. — Débris de l'*église* ogivale *de Saint-Sauveur*. — On remarque encore à Bayeux : l'*ancien évêché*, des XIIe, XIIIe, XIVe et XVIIIe s., occupé par les prisons et la mairie, et dont la chapelle (Renaissance; beaux vitraux et peintures dans l'abside) sert de palais de justice; — le *collége* (XVIIe et XVIIIe s.); — le *grand séminaire* (1693); — l'*hôpital général* (vieilles faïences dans la pharmacie); —la *bibliothèque* (25 000 vol.), renfermant 2 beaux mausolées, le sceau de Lothaire et celui de Guillaume le Conquérant, plusieurs antiquités gallo-romaines, etc., et surtout la célèbre **tapisserie de la reine Mathilde** (XIe s.; 70 mèt. 34 c. de long. sur 50 c. de haut.), qui représente en 58 groupes les événements de la conquête d'Angleterre par Guillaume le Conquérant; — le *musée;* — une remarquable *maison* (XVe et XVIe s.), rue Saint-Malo, 4; — la maison dite *de Saint-Manvieu*, n° 13, rue Franche (dans la cour, restes bien conservés du XVe s.); — le n° 1 de la rue Franche (XIVe ou XVe s.), très-curieuse; — une très-remarquable maison de la même époque (dans la rue Bourbeneur), dite *maison du Gouverneur;* — un grand manoir appelé *la Caillerie* (1644), à l'extrémité O. de la longue rue qui traverse toute la ville de l'E. à l'O.; — une maison en bois ornée de figures, devant la cathédrale; — un grand pavillon, du règne de Louis XIII, dans la rue Saint-Nicolas, n° 16; — un logis du style de

la Renaissance, n° 9; — et, au n° 10 de la même rue, une belle habitation du règne de Louis XIV, l'*hôtel de la Tour du Pin.*

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Port-en-Bessin* (petit port; établissement de bains de mer); — (12 kil.) *Asnelles* (bains de mer; église romane); — (12 kil.) *Arromanches* (établissement de bains de mer; église en partie du XIIe s.); — (15 kil.) *Balleroy*, ch.-l. de c. de 1284 hab. (château construit par Mansart : salle dont le plafond a été peint par Lemoyne).]

283 kil. *Le Molay-Littry.*

[*Corr.* pour (10 kil.) *Trévières*, ch.-l. de c. de 1149 hab. (église des XIIe et XVIe s.).]

296 kil. *Lison*, d'où se détache à dr. l'embranchement de Saint-Lô.

De Lison à Saint-Lô, R. 488.

305 kil. *Isigny*, ch.-l. de c. de 2703 hab., sur l'Aure-Inférieure (beurre renommé). — Le *port* peut recevoir des navires de 200 ton. (exportation en Angleterre pour environ 2 millions de fr. de beurre salé par an). — *Église* des XIIIe et XIVe s. — L'*hôtel de ville* est un château du XVIIIe s.

[*Corresp.* pour (15 kil.) *Grand-Camp* (bains de mer).]

Franchissant la Vire, on passe du départ. du Calvados dans celui de la Manche.

314 kil. *Carentan*, ch.-l. de c. de 3056 hab., au milieu de prairies marécageuses arrosées par la Douve, la Taute et le canal de Vire-et-Taute. — *Église* (mon. hist.) de 1466, avec tour du XIVe ou du XVe s., surmontée d'une gracieuse flèche (élégantes tourelles, clochetons à jour et balustrade délicatement sculptée). — *Château fort* des XIIe et XIVe s. — A 2 kil., *fort des Ponts-d'Ouve.*

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Baupte*; — (18 kil.) Périers, (18 kil.) Prétot et (28 kil.) Lessay (R. 492).]

On franchit un canal inachevé, puis la Douve.

326 kil. *Chef-du-Pont* (église des XIe et XIIe s.).

[A (4 kil.) *Sainte-Mère-Église*, ch.-l. de c. de 1513 hab. : *église* du XIVe s., mon. hist.; croix de cimetière, remarquable.

335 kil. *Montebourg* (4 kil. de la station; omnibus), ch.-l. de c. de 2304 hab., sur le penchant du *Mont-Castre* (belle vue; retranchement romain(?). — Église du XIVe s. (beau clocher). — Ruines d'une abbaye du XIe s.

343 kil. **Valognes**, ch.-l. de c. de 5406 hab., sur le Merderet, au centre de la presqu'île du Cotentin. — *Église* du XVe s., avec dôme de 1612 (vitraux et boiseries à l'intérieur). — *Bibliothèque* (15 000 vol., antiquités diverses). — Au faubourg d'*Alleaume*, débris romains.

[*Corresp.* pour : — (18 kil.) *Saint-Vaast*, sur une rade sûre et commode (phare de 5 milles de portée et fort de la Hougue; fort et lazaret de Tatihou ; fort de l'île Saint-Marcouf; bains de mer); — (16 kil.) *Quettehou*, ch.-l. de c. de 1531 hab. (église en partie du XIIIe s.), — et (18 kil.) Saint-Sauveur (R. 492).]

De Valognes à Coutances, R. 492.

353 kil. *Sottevast* (château, XVIIe s.).

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Bricquebec*, ch.-l. de c. de 3779 hab. (ruines d'un *château*, mon. hist. des XIVe et XVIe s. : vue très-étendue du haut du donjon; *église* romane ; *statue* du général Lemarois); — (29 kil.) *Barneville*, ch.-l. de c. de 1002 hab. (petit port; église du XIe s.).]

360 kil. *Couville*. — 365 kil. *Martinvast* (église du XIe s.; ancien donjon; château moderne avec beau parc).

371 kil. **Cherbourg**, ch.-l. d'arr. civil, siége de la préfecture du 1er arr. maritime, place de guerre de 1re classe, V. de 37 215 hab., est située sur la Manche, à l'embouchure de la Divette et au fond de la baie comprise entre le cap Lévi, à l'E., et le cap de la Hague, à l'O. C'est du *fort du Roule* (on peut le visiter), que le panorama de Cherbourg, de ses forts, de ses arsenaux, de sa

rade, est le plus complet et le plus beau. — L'**église de la Sainte-Trinité** (1450) a été l'objet d'importantes restaurations. On remarque à l'intérieur : les pendentifs qui ornent les voûtes de la nef, du chœur, des chapelles et des bas côtés, la *chaire*, sculptée par Armand Fréret; le *Baptême de Jésus-Christ* et une statue de la *Vierge* par le même artiste; les *saintes Femmes au tombeau du Christ*, tableau attribué à G. Crayer ou à Philippe de Champaigne. — *Églises de Notre-Dame-du-Vœu* (au portail, magnifique statue de la Vierge, ex-voto des habitants, 1870) et *de Saint-Clément*, modernes. — L'*hôtel de ville*, situé sur la place d'Armes, renferme le **musée Henri**, ainsi nommé de son fondateur et composé de près de 330 tableaux des écoles italienne (l'Albane, le Bassan, le Caravage, L. Giordano, le Guerchin, Léonard de Vinci); espagnole (Herrera, Murillo, Ribera); flamande et hollandaise (Ph. de Champaigne, L. Cranach, Van Dyck, Van den Eeckhout, J. Jordaens, J. Vanloo, J. Messys, Van der Meulen, F. Sneyders, David Téniers); française (Charles Lebrun, Chardin, A. Coypel, Girodet, J. B. Greuze, N. de Largillière, Poussin, Le Sueur, P. P. Prud'hon (l'*Assomption*), C. Vanloo, Cl.-J. Vernet, S. Vouet, Armand Leleux) et an-anglaise (O'Connor). Le musée est ouvert tous les jours aux artistes et aux étrangers, et le dimanche, de midi à 4 h., au public, ainsi que la *bibliothèque* (13 000 vol. et 34 manuscrits), à laquelle est joint un *cabinet d'antiquités et d'histoire naturelle*.

Hôtel-Dieu de 1862. — Nouvel *hôpital de la Marine*, qui a coûté environ 4 millions. — Citons encore : le *temple protestant*, le *palais de justice*, les *halles*, la *prison*, le *théâtre*, le *Champ de Mars*, le *collége*, etc. — Sur la *place d'Armes*, s'élèvent la *statue* équestre, en bronze, de *Napoléon Ier*, par A. Le Véel (1857), et un petit *obélisque* érigé en 1817 en l'honneur du duc de Berri. — Sur le port, se voit le *buste* en bronze *de Bricqueville*. — L'*établissement des bains de mer*, précédé d'une belle terrasse (très-belle vue), a été magnifiquement restauré en 1864.

Les travaux du **port** de Cherbourg et de sa défense, commencés (1686) par Vauban, puis abandonnés, repris sous Louis XVI, poussés avec activité sous Napoléon Ier, Louis-Philippe et Napoléon III, enfin terminés en 1858 (ils ont coûté 200 millions), se composent de trois ordres d'ouvrage : la digue, les travaux du port militaire et les ouvrages de défense.

La **digue**, construite au N. de la rade, qu'elle couvre, se divise en 2 parties, la jetée et la muraille. La *jetée* est formée de pierres immergées au fond de la mer. Essentiellement sous-marine, elle s'élève en talus très-incliné jusqu'au niveau de la basse mer; la base a 200 mèt. de larg.; son sommet se termine par une plate-forme nivelée dont la largeur atteint jusqu'à 60 mèt. Sur cette jetée a été fondée la *grande muraille maritime*, chef-d'œuvre de construction maritime, qui a pris, par suite de l'agrégation des matériaux due à l'emploi des ciments à prise lente et à prise instantanée, le caractère d'un véritable monolithe long de 3780 mèt. sur 9 mèt. d'épaisseur à la couronne, et de 9 mèt. 28 cent. de hauteur au-dessus du niveau des basses mers. Le parapet de la plate-forme a 2 mèt. 50 cent. d'épaisseur sur 1 mèt. 66 cent. d'élévation. La construction de la digue seule a coûté 67 millions de fr., soit 18 000 fr. par mèt. courant.

Les travaux du **port militaire**, décrétés en 1803, consistent en 3 bassins : 1° un *avant-port* (222 mèt. de longueur, 236 mèt. 72 cent. de largeur), qui communique avec la rade au moyen d'une passe large de 64 mèt.; il a près de 9 mèt. 50 cent. de profondeur en contre-bas des basses marées, et près de 19 mèt. en contre-bas des terre-pleins de l'Arsenal. Il a fourni plus d'un million de mèt. cubes de matériaux et peut recevoir les vaisseaux dans une superficie de 7 hect.; 2° un *bassin à flot* (il forme un rectangle de 291 mèt. 27 cent. sur 217 mèt. 34 cent., qui communique avec l'avant-port

au moyen d'une ecluse large dc 13 mèt. 70 cent.; il a fourni près de 900 000 mèt. cubes de matériaux et peut recevoir 17 vaisseaux; sa superficie est de 6 hect. 1/2; 3° le *bassin Napoléon III*, décrété en 1803, entrepris en 1836, inauguré le 7 août 1858, présente une surface de 420 mèt. sur 200; il est creusé à 9 mèt. 24 cent. au-dessous du niveau des plus basses marées, et communique avec l'avant-port et le bassin à flot par des écluses larges, l'une de 26 mèt. et l'autre de 18 mèt., et peut recevoir 14 vaisseaux; sa superficie est de 8 hect. 1/2. — Les trois bassins réunis présentent une superficie de 22 hect. et peuvent contenir aisément 40 vaisseaux de haut bord, nombre égal à celui que peut renfermer la rade.

Les étrangers peuvent visiter le port militaire tous les jours, de 8 h. à 11 h.; le dimanche, jusqu'à 6 h. du soir; et de 11 h. à 4 h., lors des trains de plaisir. Une carte d'entrée pour une ou plusieurs personnes est délivrée (à la Majorité) sur la présentation d'un passe-port, soit le matin à 8 h., soit à partir de 11 h.

On remarque surtout, dans le port militaire : à dr. en entrant, le vaste *bâtiment des subsistances*, construit sur pilotis; le *grand hangar* (scierie mécanique; salle supérieure longue de plus de 100 mèt.); la *salle des modèles; l'atelier des canots* (plus de 200 embarcations); 4 *cales couvertes*; le *maréographe*; — sur le quai O. de l'avant-port, le *nouveau magasin général*; — à côté, séparés par une rue, les *bureaux de la direction des constructions navales et de l'inspection maritime*; — de l'autre côté de la *passe*, la *direction des mouvements du port*, le *magasin des armements*; — à l'E. du vieux bassin, la *direction de l'artillerie* (salle d'armes pouvant contenir, outre des armes de toute espèce, plus de 30 000 fusils; curieux canon provenant de la flotte de Tourville; trophées, etc.); — au N., les *ateliers de la mâture*; — sur le quai O. du bassin à flot, les *ateliers de chaudronnerie et de serrurerie*; — au N. du bassin Napoléon III, 4 magnifiques *formes de radoub* creusées dans le roc; — au N. O., la *direction des travaux hydrauliques* (ateliers; salle de modèles, renfermant la pierre tombale de Napoléon à Sainte-Hélène); — à l'O. du même bassin, 7 *cales* de construction pour vaisseaux et une forme de radoub; — à côté, de nouvelles *forges*, l'*école des apprentis*, etc. — De l'autre côté du mur de clôture, dans l'enceinte des fortifications, s'élèvent les grandes *casernes* casematées, des poudrières, les casernes de l'infanterie de marine, la *chapelle* nouvellement bâtie. — Enfin, à l'entrée du port se voient : la *prison*, les *bureaux de la majorité*, et à dr. les *bureaux du commissariat*.

Les **ouvrages de défense**, élevés par le génie militaire, forment une ligne de 7 forts défendant les approches du côté du large et fermant l'entrée des passes de la rade. Deux forts défendent l'entrée des bassins militaires.

La **rade** de Cherbourg, fermée par la digue, présente une superficie de 1000 hect., dont les fonds, variables, sont en grande partie inaccessibles, pendant la basse mer, aux grands navires. Le mouillage réel pour les vaisseaux de ligne est de 200 hect.

Le **port marchand**, placé à l'embouchure de la Divette et du Trottebec, consiste en un avant-port et en un bassin long de 408 mèt. et large de 127 mèt., dans lequel une écluse large de 20 mèt. retient, au moment de la marée basse, la quantité d'eau nécessaire pour que les navires puissent flotter. L'avant-port communique avec la mer par un chenal long de 600 mèt., bordé de jetées en granit. Le port marchand a été récemment l'objet d'importants travaux d'amélioration. Le port et la rade sont éclairés par 6 *phares*.

Les importations de Cherbourg comprennent des grains et farines, du sel, des alcools, des métaux, des vins, des machines, du chanvre, des poteries et du sucre raffiné. Les exportations portent surtout sur le minerai, les bois, les fers, l'acier, la fonte, les légumes, etc.

Les principaux établissements industriels de Cherbourg sont des ateliers de constructions navales, de produits chimiques, des tanneries, des filatures et des fonderies.

[Excursions à : — (4 kil.) *Tourlaville* (beau château du XVIe s., restauré); — à (6 kil.) *Querqueville* (chapelle dont plusieurs parties sont antérieures au Xe s.; fort et phare) et à (6 kil. 1/2) *Nacqueville* (château du XVIe s., beau parc); — à (16 kil.) *Saint-Pierre-Église*, ch.-l. de c. de 2320 hab. (château moderne; curieuse galerie de tableaux; dans les environs, deux *menhirs*, mon. hist.); — à (28 kil.) *Barfleur*, port récemment amélioré (église en partie du XIIe s.); — à (31 kil.) *Gatteville* (feu tournant de 30 en

30 secondes, de 1er ordre, sur un roc de granit; portée, 22 milles; le phare est composé d'une belle colonne en granit, de 80 mèt. d'élévation); — à (23 kil.) *Flamanville* (beau château de 1660; magnifique orangerie; à l'extrémité du parc, pavillon, dit de J.-J. Rousseau, en forme de tour; superbes falaises granitiques (70 mèt. de haut.): dans une d'elles, *caverne du Trou-Baligan*, grotte immense de plus de 100 mèt. de profondeur, ouverte dans le granit; *dolmen* (mon. hist.) *de la Pierre-au-Roi*, près duquel s'élève un mât à signaux).

Corresp. pour (5 kil.) *Équeurdreville*.]

ROUTE 477.

DE PARIS A VERSAILLES.

A. Par la rive droite de la Seine.

23 kil. — Chemin de fer. — Départs toutes les heures, de 7 h. 30 min. du matin à 11 h. 30 min. du soir (départs supplémentaires les dimanches et jours de fête). — Trajet en 45 min. environ. — 1re cl., 1 fr. 65 c.; 2e cl., 1 fr. 35 c.

On suit jusqu'à Asnières la ligne de Rouen (R. 493), qui franchit la Seine sur un magnifique *pont* en fer, portant quatre voies.

4 kil. *Asnières*, l'un des centres du canotage parisien (pont de 7 arches; beau *château* du XVIIIe s., entouré d'un *parc*, où se donnent des fêtes de jour et de nuit; nombreuses villas).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *Gennevilliers*.]

D'Asnières à Saint-Germain, R. 478.

8 kil. *Courbevoie*, ch.-l. de c. de 9862 hab., sur la rive g. de la Seine. — Belles *casernes* construites par Louis XV. — Avenue du *Rond-Point*, où a été érigée, en 1863, la statue de Napoléon Ier (par Seurre), placée primitivement sur la colonne Vendôme (cette statue a été renversée pendant le siége de Paris).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Bezons* (église du XVe s.; château avec parc dessiné par Le Nôtre); — (6 kil.) *Houilles*; — (9 kil.) *Sartrouville* (église des XIIe et XIIIe s.).]

10 kil. *Puteaux* (port pour le flottage et les vins; élégante mairie de 1854; châteaux et villas). — Ferme-modèle dans l'*île de Puteaux*.

12 kil. *Suresnes* (*église*, mon. hist., en grande partie du XVe s.; belle promenade sur le *quai*; villas; pont suspendu sur la Seine).

[Le *Mont-Valérien* (25 ou 30 min. pour monter au sommet), l'un des points culminants du départ. de la Seine, domine Suresnes, Puteaux et la vallée de la Seine. Il porte (162 mèt.) le plus important des forts détachés qui défendent Paris.]

15 kil. **Saint-Cloud**, V. de 5248 hab., sur le penchant d'une colline dominant la Seine, a été complétement incendiée par les Allemands, sauf l'église, pendant la guerre de 1870-71. Un beau *pont* en pierre relie Saint-Cloud à la rive g. et au village de Boulogne. — *Église* moderne (style du XIIe s.). — Le **château**, habité par Marie-Antoinette, Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X et Napoléon III, a été incendié par l'ennemi le 13 et le 14 octobre 1870. — Le **parc** de Saint-Cloud (392 hect.), bouleversé pendant la guerre par les travaux militaires, comprend un parc public et un parc réservé. Le premier, qui est le plus étendu, est le plus remarquable par ses points de vue pittoresques, ses cascades, ses puissants jets d'eau. Sur le point culminant s'élèvent les débris d'un édifice vulgairement nommé *Lanterne de Diogène* ou *de Démosthène*, détruit par les Allemands le 14 octobre 1870. De cet endroit on découvre une admirable perspective. Dans le parc s'élève la nouvelle manufacture de porcelaines de Sèvres.

17 kil. *Ville-d'Avray*. — *Église* de 1785-1787, restaurée en 1830, et renfermant des plâtres de Pradier (*saint Louis, sainte Amélie*, le *mariage de la Vierge*), de Rude (le *Baptême du Christ*) et de Le Moyne (*Anges* des bénitiers); un beau tableau (*saint Jérôme*) et 4 fresques de Corot. — *Château* bâti sous Louis XVI. — *Fon-*

taine du Roi dont l'eau, réputée la meilleure des environs de Paris, était autrefois réservée pour l'usage des rois. — Nombreuses *maisons de campagne*, parmi lesquelles on remarque celle de Balzac. — Aux environs, *promenades* et *bois* renfermant un étang. — Beaux points de vue.

[*Corresp.* pour (1 kil.) *Marnes;* — (2 kil.) Sèvres (*V.* ci-dessous, *B*).]

21 kil. *Viroflay* (haras; villas).

[*Corresp.* pour *le Grand-Montreuil*, faubourg de Versailles (*V.* ci-dessous).]

Un embranchement de 1407 mèt., croisant la route de poste sur un viaduc, relie le chemin de fer de la rive dr. à celui de la rive g.

23 kil. **Versailles,** V. de 44 021 h., ch.-l. du départ. de Seine-et-Oise, sur un plateau, entre des collines boisées. L'*église Notre-Dame*, construite par Mansart, de 1684 à 1686, renferme une assez belle chaire sculptée (XVIIe s.) et de bons tableaux. — L'*église Saint-Louis*, bâtie en 1743, par Hardouin Mansart, possède quelques bonnes peintures, des vitraux exécutés à la manufacture de Sèvres et un monument (par Pradier) érigé à la mémoire du duc de Berri.

Le **château**, commencé par Louis XIII, considérablement agrandi par Louis XIV, est précédé d'une magnifique cour (statues et groupes de chaque côté), au milieu de laquelle se dresse la statue en bronze du grand roi. Il comprend trois corps de bâtiments principaux : une partie centrale et deux ailes. Du côté des jardins, il offre aux regards une ligne d'une grande étendue (415 mèt. 27 cent., sans compter les façades en retour), sur laquelle s'avance le corps central; du côté de la grande cour, au contraire, à cause des deux pavillons qui se projettent en avant, il ne présente que des lignes qui fuient et des parties rentrantes : une cour centrale, la cour Royale, dans la portion comprise entre les deux ailes, et deux petites cours latérales, la cour des Princes et la cour de la Chapelle. — La **chapelle**, richement décorée, est ornée de statues et de bas-reliefs. On y remarque : le maître-autel en marbre et en bronze doré; des bas-reliefs, par Bouchardon, Slodtz, etc.; quelques tableaux de Jouvenet, de Silvestre, de Santerre et de Louis Boullongne ; la voûte, peinte par A. Coypel, Lafosse et Jouvenet.

Le **musée**, consacré à toutes les gloires de la France (siéges et batailles, conquêtes, croisades, faits historiques, portraits historiques), comprend 173 salles, vestibules ou escaliers, où sont disséminés 4838 tableaux, portraits, bustes ou statues. Nous signalerons en particulier : l'immense *galerie des Glaces* donnant sur le jardin, avec ses plafonds peints par Lebrun; les *salons d'Hercule, de l'Abondance, de Vénus, de Mars, de Diane, de Mercure, de la Paix* et *de la Guerre*, les *salles du Trône* et *du Conseil;* la *chambre à coucher de Louis XIV*, où mourut le roi en 1715; la *salle de spectacle*, où l'Assemblée nationale tient actuellement ses séances; les *salles des Croisades, des Batailles*, les *galeries de l'Histoire de France*, les *galeries de sculpture*, les *galeries de l'Empire*, une vaste collection de portraits, etc.

Les **jardins** sont ornés de groupes de statues et de magnifiques pièces d'eau. On y remarque : l'*Orangerie*, construite par Mansart en 1685; le *bassin de Neptune*, le plus grand et le plus beau de tous ceux de Versailles (le groupe central est d'Adam); la grande *allée du Tapis-Vert*, le *bassin de Latone*, le *bosquet de la Colonnade*, d'Hardouin Mansart; le *bosquet d'Apollon*, fermé, comme le précédent, excepté les jours de fête (il renferme le célèbre groupe d'Apollon et des nymphes, par Girardon et Regnaudin); le *bassin d'Encelade*, le *bassin d'Apollon*, au delà duquel s'étend le *grand canal;* le *jardin du Roi.*

Du parc, en prenant les allées à dr. du bassin d'Apollon, on se rend, en 25 min., aux **Trianons**. Louis XIV fit construire en 1670, sur la paroisse de Trianon, un petit château, remplacé bientôt par un palais dû à Mansart; c'est le *grand Trianon*. Le *petit Trianon*, élevé par Gabriel, en 1766, n'est qu'un pavillon. Louis XVI le donna à Marie-Antoinette, qui en fit sa résidence favorite.

Nous citerons encore : la *salle du jeu de paume ;* — le *théâtre ;* — la *statue*, en bronze, *de Hoche*, par Lemaire (1836), sur la place Hoche; — la *préfecture* ; — le *lycée* ; — la *bibliothèque* (60 000 vol.) ; — le *cabinet d'ethnologie* et *d'archéologie ;* — l'*hôpital ;* — le *marché Saint-Louis*, au centre duquel s'élève la *statue de l'abbé de l'Épée ;* — les bâtiments du *Grand-Commun* servant d'hôpital militaire ; — les *casernes ;* — les magnifiques *avenues de Saint-Cloud, de Paris* et *de Sceaux*, etc.

Versailles fut occupé par les Prussiens depuis le 19 sept. 1870, jusqu'à la ratification des préliminaires de la paix par l'Assemblée de Bordeaux.

(Pour plus de détails sur Versailles et sur les deux chemins de fer de la rive dr. et de la rive g., V. les *Environs de Paris* et le *Guide dans Versailles*, par AD. JOANNE.)

[*Corresp.* pour : (8 kil.) *Bailly ;* — (13 kil.) *la Bretèche ;* — (4 kil.) *le Chesnay*, — (8 kil.) *Jouy-en-Josas* (châteaux) ; — (6 kil.) *les Loges-en-Josas ;* — (10 kil.) *Noisy-le-Roi ;* — (6 kil.) *Rocquencourt* (camp) ; — (12 kil.) *St-Nom* (église des XIII[e] et XVII[e] s.); — (1 kil.) *la Tuilerie*.]

A Brest, R. 439 ; — à Granville, R. 458.

B. **Par la rive gauche.**

18 kil. — Chemin de fer. — Départs toutes les heures, de 7 h. 5 min. du matin à 11 h. 5 min. du soir (départs supplementaires les dimanches et jours de fête). — Trajet en 40 min. — 1[re] cl., 1 fr. 65 c.; 2[e] cl., 1 fr. 35 c.

2 kil. *Ouest-Ceinture*.

Au delà des fortifications, on passe entre les deux *forts* avancés *de Vanves* et *d'Issy* (belle vue à dr.) et on laisse à dr. *Vanves* (château du prince de Condé, occupé par l'ancien *lycée du Prince-Impérial*).

6 kil. *Clamart* (villas et châteaux). — A la sortie d'une longue et profonde tranchée, on passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise, et l'on franchit le vallon du *Val-Fleury* sur un beau *viaduc* composé d'un double rang de sept arches (142 mèt. 70 c. de long. sur 36 mèt. d'élévation; beau point de vue).

8 kil. **Meudon**, V. de 5417 hab., s'étend en amphithéâtre le long d'un coteau qui va aboutir à la Seine, et se divise en *haut* et *bas Meudon*. — Le **château**, ancienne résidence du prince Napoléon, fut incendié pendant le siége; il n'en reste que les gros murs. De la *terrasse* (260 mèt. de longueur sur 120 mèt. de largeur), occupée par les baraques d'un camp, on découvre une vue magnifique sur Paris, la Seine, le Val-Fleury et les bois environnants. (Pour visiter les ruines du château et le camp, il faut obtenir une permission.)—Le **bois de** Meudon (1085 hect. 39 ares), très-fréquenté des Parisiens, se divise en deux parties : l'une, à l'O. et au S. du château, s'étend jusqu'à Chaville et Vélizy; l'autre, à l'E. et au S. E., se confond avec le bois de Fleury. Le chêne, le châtaignier, le bouleau, le charme, le tremble et le frêne sont les essences dominantes. — On y remarque quelques pièces d'eau : les *étangs des Fonceaux, des Chalais, de Villebon, de Trivaux*, la *mare Adam*, etc. — Nombreuses maisons de campagne.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) Bièvre (R. 257); — (5 kil.) *le Petit-Bicêtre ;* — (5 kil.) *le Plessis-Piquet* (belles villas ; vallée *aux Loups ;* magnifiques châtaigniers de *Robinson*); — (3 kil.) *Villebon*.]

9 kil. *Bellevue*. — *Chapelle de Notre-Dame des Flammes*, érigée en souvenir de la catastrophe du 8 mai

1842 (à dr. de la voie). — Nombreuses *villas*, dont les principales sont : *Brimborion* (point stratégique pendant le siége de Paris), dernier débris du château de Mme de Pompadour; *Montalais;* la *tour de Marlborough;* la *maison des Cerfs*, etc. — *Établissement hydrothérapique.* — Joli point de vue sur la vallée de la Seine, Paris et le bois de Boulogne.

10 kil. **Sèvres**, ch.-l. de c. de 6754 hab., sur la rive g. de la Seine. — Célèbre *manufacture de porcelaine* renfermant un *musée céramique* très-complet. — Villas.

13 kil. *Chaville* (nombreuses villas).

14 kil. Viroflay (*V.* ci-dessus, *A*).

18 kil. (gare de la rive g.) Versailles (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 478.

DE PARIS A POISSY,

PAR SAINT-GERMAIN.

26 kil. 1/2. — Chemin de fer de Paris à Saint-Germain (21 kil.). Trajet en 48 min. 1re cl., 1 fr. 65 c.: 2e cl., 1 fr. 25 c. – Route de voitures (5 kil. 1/2) de St-Germain à Poissy. Serv. de corr.: 40 c.

5 kil. Asnières (R. 477).

12 kil. *Nanterre.* — Dans l'*église*, des XIVe, XVIe, XVIIe s., chapelle *Sainte-Geneviève*, couverte d'ex-voto; tombeau de l'horloger Leroy. — Près du *puits* miraculeux *de Sainte-Geneviève* (jardin du presbytère), petite *chapelle* récemment bâtie et caveau de la *maison* qu'habita la sainte. — Vestiges de l'ancienne enceinte.

On passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

14 kil. **Rueil**, V. de 7092 hab., située au pied d'une colline plantée de vignes, à un kil. de la station. — L'*église*, reconstruite il y a peu d'années sur le modèle de l'église précédente et dans le style de la Renaissance (portail principal formé de 2 ordres dorique et ionique, superposés), renferme le *tombeau de l'impératrice Joséphine* (à dr. du maître-autel), en marbre blanc, par Gilet et Dubuc (statue par Cartelier), celui *du comte Tascher de la Pagerie* (à côté du précédent), et le *monument de la reine Hortense* (à g. du maître-autel), en marbre de Carrare, par Bar (statues représentant la reine se jetant dans les bras de la Religion, sous les auspices de son ange gardien). Au-dessous de ce monument, dans un *caveau* du style roman, orné d'une lampe en bronze et de magnifiques candélabres, reposent les restes de la reine. — Belle *caserne*.

[*Corresp.* pour : — (2 kil. 1/2) *Carrières-St-Denis* (dans l'église, beau retable, mon. hist. du XIIe s.) ; — (3 kil.) *Montesson*.

Un chemin de fer américain partant de la station de Rueil dessert : — (2 kil.) **la Malmaison** (**château** où se retira l'impératrice Joséphine après son divorce et dans lequel on remarque surtout le *grand salon*, orné d'une belle cheminée en mosaïque; dans le parc, *cabinet* où travaillait Napoléon, *fontaine de Joséphine*, *temple de l'Amour* et *chapelle* élevée par la reine Christine; dans le *bois de Saint-Cucufa*, bel *étang* et *chalet* bâti par Joséphine) ; — (3 kil.) **Bougival** (dans l'*église*, mon. hist., en partie du XIIe s., fonts baptismaux de la Renaissance et tombeau de Rennequin Sualem, constructeur de l'ancienne machine de Marly; nombreuses villas) ; — *Marly-la-Machine* (la machine actuelle peut élever 6000 à 7000 mèt. cubes d'eau par 24 h.), d'où l'on peut monter, en 15 ou 20 min., à l'**aqueduc de Marly** (36 arches; 643 mèt. de long., 23 mèt. de haut.), construit, sous Louis XIV, pour porter à Versailles l'eau de la Seine. Cet aqueduc est situé sur le territoire de *Louveciennes* (église en partie du XIIIe et du XIVe s.; nombreuses villas) ; — (6 kil.) *Port-Marly*, dans une belle situation.]

On franchit la Seine et une petite île qui la divise en deux bras.

15 kil. *Chatou.* — Beau *château* construit par Bertin sur les dessins de Soufflot. — *Église* (chœur du XIIIe s.), surmontée d'une tour du XIIe s. (vue magnifique) et renfermant un monument élevé à la mé-

moire du duc de Berri. — Nombreuses *villas*. — Beaux points de vue sur la vallée de la Seine.

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Croissy* (église du XIIIe s.; maisons de campagne, dont les principales sont : le *château*, du XVIIIe s., *Colifichet*, le *pavillon Henri IV*, etc.]

17 kil. *Le Vésinet*. — Église moderne. — *Asile pour les femmes convalescentes*, inauguré en 1859 et entouré d'un parc de 34 hect. — Villas. — Agréables promenades, dans le *bois* du Vésinet (petit lac).

18 kil. *Le Pecq*, v. réuni à St-Germain par un beau *pont* de pierre (orme de Sully; maisons de campagne).

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Étang-la-Ville* (église des XIIIe et XVIIe s.; château).]

La Seine est franchie sur un double *pont*, coupé par un remblai de 16 mèt. sur l'*île de la Corbière* et continué par un *viaduc* de 20 arches. Un énorme remblai fait suite au viaduc et conduit à un *souterrain* de 305 mèt. passant sous la terrasse du château de Saint-Germain. La rampe de cette partie de la voie atteint jusqu'à 35 millim. par mèt.

20 kil. **Saint-Germain en Laye**, ch.-l. d'arr., V. de 15 478 hab., sur un coteau de la rive g. de la Seine. — *Église* de 1825, renfermant un mausolée élevé à la mémoire de Jacques II d'Angleterre, mort à Saint-Germain, et des fresques de M. Amaury-Duval. — Il ne reste du *château neuf*, construit par Henri IV, que quelques murs de terrasse et le *pavillon Henri IV* (mon. hist.). — Le **vieux château** (mon. hist.) est actuellement l'objet d'une restauration complète, sous la direction de M. Eugène Millet. — La belle *chapelle* de Saint-Louis (1240), remarquable par la disposition unique de ses fenêtres carrées, sera rétablie dans son état primitif. — Le *musée*, destiné à recueillir des objets gallo-romains, gaulois ou antéhistoriques, est en formation. Le rez-de-chaussée du château renferme dans 3 salles des moulages de l'arc de Constantin, à Rome, des modèles de machines romaines offensives, et le moulage d'une statue d'Auguste. Au 1er étage, la 1re salle (bustes de MM. Boucher de Perthes et Christy) renferme des objets (haches en silex, pointes de flèches) des époques antéhistoriques, dont plusieurs proviennent du Danemark, et, au fond, la carte des Gaules à l'époque des cavernes; la 2e salle contient des réductions des principaux monuments druidiques et des moulages du monument breton de Gavr'Inis. La salle d'études qui suit contient des moulages d'inscriptions gauloises, des monnaies et une belle carte des Gaules. L'étage supérieur est consacré à l'âge du bronze. Dans l'escalier sont des stèles funéraires avec inscriptions. — Du jardin planté par François Ier, agrandi et orné de bassins par Louis XIV, il ne reste plus rien. Le *parterre* actuel, tout moderne, a été pris sur la forêt. — La **terrasse**, construite par Le Nôtre, en 1676, mesure 2400 mèt. de long. sur 35 mèt. de larg. : c'est une des plus magnifiques promenades qui existent, et la vue embrasse un horizon immense. — La **forêt** de St-Germain (4400 hect. env.) s'étend sur une presqu'île formée par un des replis de la Seine; elle est percée régulièrement de routes et d'allées offrant un développement de 780 kil. Les essences qui y dominent sont le chêne, le charme, l'orme et le châtaignier. On remarque dans cette forêt *les Loges* (maison d'éducation de demoiselles, succursale de la Légion d'honneur de Saint-Denis), dont la fête (1er dimanche de septembre) est très-fréquentée, et le *pavillon du Val*, construit par Henri IV, puis réédifié par Louis XIV. (Pour plus de détails, *V.* les *Environs de Paris illustrés*, ou le *Guide illustré de Paris à Saint-Germain*, par AD. JOANNE.

[Excursion à (4 kil.) *Marly-le-Roi* (rui-

nes informes de l'ancien château de Louis XIV; *abreuvoir*, mon. hist.; belvédères; parc; forêt de 2254 hect.; villas, entre autres *Monte-Cristo*, bâti par Al. Dumas).]

La route traverse Saint-Germain, puis la forêt.

26 kil. 1/2. Poissy (R. 493).

ROUTE 479.

DE PACY-SUR-EURE A DREUX.

41 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 20 min. et 4 h. 1re cl., 5 fr.; 2e cl., 3 fr. 80 c.; 3e cl., 2 fr. 75 c.

6 kil. *Hécourt* (halte).—7 kil. *Breuilpont* (dans le parc du château, manoir renfermant la collection d'outils de tourneur dont se servait Charles IX).

12 kil. Bueil (R. 476). — 16 kil. *Ivry-la-Bataille* (restes de l'abbaye d'Ivry; *pyramide* commémorative (mon. hist.) de la bataille de 1590).

20 kil. *Ezy-Anet* (à Ezy, chapelle de Saint-Germain-la-Truite, du XIIIe s.; fontaine, but de pèlerinage).

[A 1500 mèt. de la station se trouve **Anet**, ch.-l. de c. de 1418 hab., situé entre l'Eure et la Vesgre, près de la forêt de Dreux.— Restes du **château** (mon. hist.) de Diane de Poitiers, bâti par Philibert Delorme en 1552, décoré par Jean Goujon, Germain Pilon et Jean Cousin, et détruit en partie par la Révolution (porte richement sculptée; magnifique escalier; *salon de Diane*). La *chapelle* renferme de belles sculptures de Jean Goujon. A côté du château, *chapelle sépulcrale*, bâtie pour recevoir le tombeau de Diane de Poitiers, mutilé à la Révolution et restauré par la famille d'Orléans.]

25 kil. *Croth-Sorel*. — 28 kil. *Marcilly-sur-Eure* (restes de l'abbaye du *Breuil-Benoît*, du XIIe s.).

33 kil. *Saint-Georges-sur-Eure* (église du XIIe s.).— On franchit l'Avre et l'on entre dans le départ. d'Eure-et-Loir.

41 kil. Dreux (R. 458).

ROUTE 480.

D'ÉVREUX A VERNEUIL.

46 kil. — Chemin de fer en construction.

Le chemin de fer de Verneuil, après avoir traversé une partie de la forêt d'Évreux, en laissant successivement à g. *le Plessis-Grohan* (restes d'un aqueduc romain) et *Champ-Dominel*, à dr. *Villez-sur-Damville*, descend dans la vallée de l'Iton.

19 kil. *Damville*, ch.-l. de c. de 985 hab. (tour de l'église de la Renaissance). — Au delà de *Roman* et de *Blandei*, à g., de *Gouville*, à dr. (château de *Chambray*; chapelle castrale du XIIe s.), on atteint

31 kil. *Condé-sur-Iton* (château), station qui dessert (4 kil. à l'O.) Breteuil (R. 476). — Entre *Saint-Ouen-d'Attez* (à g.) et *Saint-Nicolas* (château de *Mauny*, XVe s.), on s'éloigne de l'Iton pour se diriger vers le S.

46 kil. Verneuil (R. 458).

ROUTE 481.

DE CONCHES A LAIGLE.

39 kil. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 30 min. et 1 h. 13 min. 1re cl., 2 fr. 70 c.; 2e cl., 2 fr. 05 c.; 3e cl., 1 fr. 50 c.

10 kil. *Fidelaire*. Le chemin de fer traverse une partie de la forêt de Conches, puis descend vers la Rille.

17 kil. *Lyre*, station établie à égale distance de *Neuve-Lyre* et de *Vieille-Lyre*.

28 kil. *Rugles*, ch.-l. de c. de 1867 hab., dans la vallée de la Rille. — *Église Saint-Jean*, antérieure au Xe s. — *Église paroissiale* (XVIe s.), flanquée d'une belle *tour* (mon. hist. du XVe s.); jolis vitraux modernes. — *Château* du XVIIe s.

A gauche, ligne de Dreux. On passe du département de l'Eure dans celui de l'Orne.

39 kil. Laigle (R. 458).

ROUTE 482.

DE LISIEUX A LAIGLE.

56 kil. Chemin de fer en construction de Lisieux à Orbec. Route de voit. et chemin de fer en projet d'Orbec à Laigle.

La ligne d'Orbec se détache de celle de Paris, pour remonter la vallée de la rivière d'Orbec, à

5 kil. *Glos* (dans l'église, des XIe et XIIe s., curieuses stalles du temps de Louis XIV, beau lutrin et riche Christ en ivoire; manoir du XVIe s.).

7 kil. *Le Mesnil-Guillaume* (château du XVIIe s.). — 9 kil. *Saint-Martin-de-Mailloc.* — 12 kil. *Saint-Pierre-de-Mailloc* (château du XVIIe s.).

13 kil. *La Chapelle-Yvon.*

16 kil. *Saint-Martin-de-Bienfaite* (église du XVe s.). — 19 kil. *Orbiquet.*

21 kil. *Orbec*, ch.-l. de c. de 3219 hab. — *Église* du XVe s., avec porte (XVIe s.) sculptée; beaux vitraux. — *Hospice* avec beffroi et façade ogivale. — *Maisons* des XVIe et XVIIe s.

24 kil. *Beau-le-Vicomte.* On passe du Calvados dans l'Eure.

28 kil. *Saint-Laurent.* — 31 kil. Courteilles, ham. où l'on croise la route de Bernay à Alençon (R. 483).

32 kil. *Montreuil-l'Argillé.* — 36 kil. *Mélicourt.* — 41 kil. *Le Mesnil-Rousset.* — On pénètre dans l'Orne.

46 kil. *Glos-la-Ferrière.* — 50 kil. *Saint-Pierre-de-Sommaire.* — 55 kil. 1/2. On croise le chemin de fer de Granville.

56 kil. Laigle (R. 458).

ROUTE 483.

DE BERNAY A ALENÇON,

PAR GACÉ.

89 kil. Route de voit. de Bernay à Nonant. — Chemin de fer de Nonant à Alençon. Trajet en 1 h. 25 min. 1re cl., 4 fr. 55 c.; 2e cl., 3 fr. 40 c.; 3e cl., 2 fr. 50 c.

La route remonte la rive gauche de la Charentonne.

12 kil. **Broglie**, ch.-l. de c. de 1252 hab. — Beau *château* du prince de Broglie, bâti sous Louis XIV, renfermant une riche bibliothèque; beau parc. — *Église* en partie du XIIe s.

On s'éloigne de la Charentonne [1].

20 kil. *Courteilles*, ham. où l'on croise la route de Lisieux à Laigle (R. 482). — 24 kil. *Les Essarts.* On passe du départ. de l'Eure dans l'Orne. — 27 kil. 1/2. *Monnai.* — On traverse la forêt de Chaumont.

37 kil. *Saint-Évroult de Montfort.*

40 kil. *Gacé*, ch.-l. de c. de 1700 hab. (château ruiné du XVIe s.).

52 kil. Nonant-le-Pin, et 9 kil. de Nonant à (61 kil.) Surdon (R. 458). — 28 kil. de Surdon à (89 kil.) Alençon (R. 484).

ROUTE 484.

DU MANS A CAEN.

169 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 50 min., 6 h. 50 min., 4 h. 30 min. et 5 h. 15 min. — 1re cl., 20 fr. 60 c.; 2e cl., 15 fr. 45 c.; 3e cl., 11 fr. 35 c.

La ligne de Mézidon, se détachant à dr. de celle de Rennes, franchit la Sarthe. — 10 kil. *Neuville* (châteaux).

16 kil. *La Guierche.* On traverse l'Orne-Sonnoise. — 20 kil. *Montbizot.*

25 kil. *Mareschė* (château de *la Bussonnière*). — Le chemin de fer croise de nouveau la Sarthe.

30 kil. *Vivoin* (beau pont suspendu; église du XIIIe s. ornée de sculptures remarquables et de vitraux; ruines d'un prieuré).

[*Corresp.* pour (2 kil.) *Beaumont-le-Vicomte*, ch.-l. de c. de 2234 hab. (*église* romane; ruines d'un château servant de *prison*; jolie *promenade* dominant le cours

1. Une nouvelle route, qui remonte la vallée de la Charentonne jusqu'à Saint-Pierre de Cernières, va rejoindre l'ancienne route aux Essarts, en passant par *Montreuil-l'Argillé* (maison du XVIe s.; église des Xe, XIIIe et XVe s.; château de *Lusigneul*, XVIIIe s.).

de la Sarthe, que traverse un *pont suspendu;* tombelle de la *Motte à Madame*).]

36 kil. *Fresnay-le-Vicomte*, ch.-l. de c. de 3336 hab. — *Église* du XIIe s. (belle porte sculptée). — Débris d'un *château* (belle chapelle souterraine du XIIIe s.). — Maisons gothiques appelées la *Grande-Cour* et le *Lion-d'Or*.

41 kil. *La Hutte*. — 47 kil. *Bourg-le-Roi* (ruines d'une forteresse). — On passe du départ. de la Sarthe dans celui de l'Orne et l'on franchit la Sarthe.

56 kil. **Alençon**, ch.-l. du départ. de l'Orne, V. de 16 115 hab., au confluent de la Sarthe et de la Briante. — L'**église Notre-Dame** (mon. hist.) paraît remonter au XVe s. (chœur et clocher de 1744; portail richement orné). On y remarque les vitraux, des peintures murales récentes, et une chaire (escalier creusé dans l'intérieur d'un pilier) admirablement sculptée par un condamné à mort. — *Saint-Léonard* (XVe s.) renferme un bel autel en chêne sculpté et un joli vitrail moderne. — L'*hôtel de ville* (1783) occupe l'emplacement du château (mon. hist.), dont il reste 2 tours crénelées (XVe s.), servant de prison et adossées à une autre tour (XIVe s.) qui offre 2 tourelles superposées d'un bel effet. — Le *musée* (tableaux, dessins, aquarelles et pastels, sculptures ou moulages) renferme des tableaux de Philippe de Champaigne, de Jouvenet, de Restout, de Boucher, de Géricault, d'Ary Scheffer, de Watteau, de Charlet, de Lebrun, etc. — *Bibliothèque* (15 000 vol.; belles boiseries). — *Préfecture* (style Louis XIII). — *Halle aux blés* (1808), en forme de rotonde. — *Halle aux toiles* (1827). — *Asile des aliénés* (1841). — *Tribunal de commerce* (boiseries du XVIIe s.). — *École normale*, près de la Sarthe. — Petit *pavillon* du style Henri II, enclavé dans des constructions modernes. — *Champ de foire*, entouré de marronniers. — Belles *promenades*, plantées en 1785, etc. — Fabrication de dentelles dites *point d'Alençon*, de coutils et de toiles (1600 métiers), filatures de chanvre, etc.

[*Corresp.* pour : — (41 kil.) Mortagne, par (12 kil.) le Ménil-Brout et (24 kil.) le Mesle-sur-Sarthe (R. 460); — (10 kil.) Saint-Denis-sur-Sarthon, (22 kil.) Pré-en-Pail, (32 kil.) Couptrain, (43 kil.) Couterne et (48 kil.) la Chapelle-Moche (R. 467).]

D'Alençon à Verneuil, par Mortagne, R. 460; — à Paris, R. 462; — à Saint-Calais, par Mamers, R. 463; — à Bagnolles, R. 464, *B*; — à Mayenne, R. 466; — à Avranches, par Domfront et Mortain, R. 467.

67 kil. *Vingt-Hanaps*.

77 kil. **Séez**, ch.-l. de c. de 5005 hab., siége d'un évêché, situé près de la source de l'Orne. — La **cathédrale** (mon. hist. en grande partie du XIIIe et du XIVe s.) est une des plus précieuses constructions du moyen âge; elle marque le passage de l'ogive de sa première à sa seconde époque; la façade (portes mutilées du XIIIe s.) a été défigurée par l'application de contre-forts énormes; la nef est du XIIIe s.; le chœur, d'une légèreté exceptionnelle, des XIIIe, XIVe et XVe s.; la porte du collatéral g., du XVe s.; le pignon de la façade (2 rangs d'arcades superposées) s'élève entre 2 flèches ajourées (XIIIe s.) hautes de 70 mèt., restaurées de 1819 à 1835. L'intérieur de l'église (vitraux du XVIe s.) produit un admirable effet. On remarque surtout les 2 roses des transsepts, les 4 bas-reliefs du chœur, chefs-d'œuvre de grâce et de délicatesse (*vie de la Vierge*), le bas-relief qui décore l'une des contre-tables de l'autel principal (*extraction des reliques de saint Gervais et de saint Protais*) et les vantaux des portes O. *Cloître des chanoines*, au N. de la cathédrale. — *Église Saint-Pierre* moderne. — *Église Notre-Dame de la Place* (12 bas-reliefs en bois curieux). —*Évêché* de 1778 (galerie des évêques de Séez; jolie chapelle). — Il ne

reste que des ruines insignifiantes de l'*abbaye de Saint-Martin*, remplacée par le *grand séminaire*. — Chapelles récentes de l'*Immaculée-Conception* (style roman), *de la Providence* et *de la Miséricorde* (style ogival). — *Hôtel de ville* monumental moderne, en face de la *statue de Conté*.

[*Corresp.* pour (32 kil.) Mortagne (R. 460), par (18 kil.) *Sainte-Scolasse* (ruines du château de *Glapion*) et (24 kil.) *Bazoches-sur-Hoëne*, ch.-l. de c. de 1200 h. (à l'église, beau *portail* du XIe s.).]

La ligne de Paris à Granville (R. 458) se raccorde sur la dr. à celle du Mans à Mézidon.

85 kil. *Surdon*.

De Surdon à Paris, R. 458.

89 kil. *Almenèches* (église de la Renaissance, très-ornée).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Mortrée*, ch.-l. de c. de 1291 hab. (beau *château d'O*, des XVIe et XVIIe s.).]

On franchit l'Orne et le Don.

99 kil. **Argentan**, ch.-l. d'arr. de 5401 hab., sur l'Orne. — L'*église Saint-Germain* (XVe, XVIe et XVIIe s.) offre à l'extérieur un portail très-orné et 2 belles tours; à l'intérieur : une double galerie à jour, de gracieuses clefs de voûte, des verrières anciennes et modernes, plusieurs statues, etc. — *St-Martin* (ogivale) possède de jolis bas-reliefs en bois, des statues curieuses et de belles verrières. — Château (XVIe s.) transformé en *tribunal* (bel escalier de la Renaissance). — *Hôtel de ville*. — *Collége*. — *Cours*, etc.

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *Boucé*; — (18 kil.) *le Ménil-Scelleur*; — (24 kil.) *Carrouges*, ch.-l. de c. de 950 hab. (restes d'un *château* du XIVe s., entouré de larges fossés; à l'extérieur, beau pavillon d'entrée; à l'intérieur : salle des gardes, escalier monumental, salon d'été, chambre de Louis XI, chambre décorée de lambris sculptés du XVIIe s., galerie des portraits de famille des Leveneur; — chapelle du XVe s.).]

D'Argentan à Granville, R. 458.

Laissant à gauche le chemin de fer de Granville, on passe du département de l'Orne dans celui du Calvados.

110 kil. *Montabard*.

120 kil. *Fresné-la-Mère*.

[*Corresp.* pour (11 kil.) *Fontaine-les-Bassets* (dolmen), (14 kil.) *Trun*, ch.-l. de c. de 1672 hab., sur la Dives (tour de l'église du XVe s.; chapelle de l'hôpital du XIVe s.).]

124 kil. *Coulibœuf*.

De Coulibœuf à Falaise, R. 485.

130 kil. *Vendeuvre-Jort*.

[Excursion à (4 kil.) *Perrières* (ruines d'une abbaye du XIIIe au XVIe s.).]

136 kil. *Saint-Pierre-sur-Dives*, ch.-l. de c. de 2014 hab. — *Saint-Pierre* (mon. hist.), ancienne église d'une abbaye de Bénédictins (XIIIe, XIVe et XVIe s.), dominée par 3 tours, dont une du XIIe s., possède des stalles du XVIe s., une rosace en pavés de terre cuite émaillés, du XIIIe s., et des débris de vitraux; l'ancienne salle capitulaire (XIIIe s.) sert de dépôt d'étalons. — Belles *halles* (XIIIe s.). — *Maison* sculptée du XVe s.

144 kil. Mézidon, et 25 kil. de Mézidon à (169 kil.) Caen (R. 476).

ROUTE 485.

DE CAEN A FALAISE.

53 kil. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 35 min. ou 1 h. 50 min.

45 kil. de Caen à Coulibœuf (R. 484, en sens inverse).

53 kil. **Falaise**, ch.-l. d'arr., V. de 8183 hab., bâtie sur une sorte de promontoire, offre une physionomie toute particulière, à cause de l'aspect original de ses rues et de ses maisons. — Sur une éminence escarpée, ruines majestueuses du **château** (mon. hist.), regardé comme le lieu de naissance de Guillaume le Con-

quérant, et occupé en partie par le collége. C'est une des plus importantes constructions militaires (XII[e] s.) de la Normandie; il en reste l'enceinte entière avec 12 tours et 2 portes flanquées chacune de 2 autres tours. Le *donjon* (XI[e] s., restauré en 1869), bâti au fond du précipice qui sépare la ville des énormes rochers de Noron, est une masse carrée romane. Un escalier voûté le fait communiquer avec la belle *tour Talbot* (1418-1450; restaurée en 1828), haute de 40 mèt. et divisée en 4 étages (vue magnifique de la plate-forme); *tour de la Reine*, avec la brèche qui livra passage à Henri IV; porte d'entrée flanquée de 2 tours; intéressante chapelle du XII[e] s. Le côté S. des remparts domine la *promenade*, établie sur l'emplacement des anciens fossés. — Des anciennes fortifications de la ville, il reste, du côté de l'E., les ruines de 2 tours, et, vers le S., une ligne de murailles servant de terrasses à plusieurs maisons. La *porte Ogise* ou des Cordeliers, flanquée d'une tour de défense (12 mèt. de haut.), date du XIII[e] s. — L'*église de la Trinité* (du XIII[e] au XVI[e] s.) offre, à l'extérieur, un joli porche et un portail orné de sculptures, et, à l'intérieur: les chapiteaux couverts d'ornements, plusieurs pierres tombales, des fragments de vitraux, de jolis autels, d'élégantes piscines et un grand nombre de statues. — On remarque, dans l'*église Saint-Gervais* (du XI[e] au XIV[e] s.; tour romane), des vitraux (XV[e] ou XVI[e] s.), des pierres tumulaires, d'élégantes sculptures dans la chapelle des fonts, etc. — *Hôtel de ville* de 1785. — *Hôtel-Dieu*, reconstruit en 1764, et où sont installés la salle d'asile et le bureau du télégraphe. — *Hôpital général* (1687-1754). — *Jardin public.* — *Statue* équestre *de Guillaume le Conquérant*, en bronze, par M. Rochet (1851). — *Halles.* — 4 *fontaines* monumentales, parmi lesquelles la *fontaine Borgne.* — *Maisons* anciennes, entre autres une maison de la place du Marché qui passe pour être celle de Guilaume le Conquérant. — Dans le *faubourg Saint-Laurent*, *église* des XI[e], XII[e] et XV[e] s. (bonne *Descente de croix*).

[30 kil. de Falaise à Berjou-Pont-d'Ouilly. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 10 min. et 1 h. 20 min. 1[re] cl., 3 fr. 65 c.; 2[e] cl., 2 fr. 75 c.; 3[e] cl., 2 fr. — 6 kil., *Saint-Martin-de-Mieux* (halte). — 10 kil., *Martigny.* — 15 kil, *Mesnil-Vin.* — 21 kil., *Le Mesnil-Vilment-Pont-des-Vers.* — 24 kil., *Mesnil-Hubert-Pont-d'Ouilly.* — 27 kil., *Cahan* (halte). — 30 kil., *Berjou-Pont-d'Ouilly.*]

[Excursions: — à (1 kil.) **Guibray**, faubourg de 3000 hab., célèbre par sa foire. Il s'y vend beaucoup de bestiaux, de chevaux et des cuirs-laine (*église* intéressante des XI[e], XII[e] et XV[e] s.); — à (8 kil.) la *Brèche-au-Diable*, vaste déchirure du sol au fond de laquelle bondissent les eaux du Laizon (sur le haut d'un rocher, *tombeau de Marie Joly*, actrice de la Comédie-Française); — aux *châteaux de la Fresnaie* (beau parc: 1 kil.), *du Mesnil-Briant* (500 mèt.), *de Longpré* (1 kil.), *d'Aubigny* (2 kil.), *de Versainville* (4 kil.), *de la Tour* (4 kil.), etc.]

ROUTE 486.

DE CAEN A FLERS.

65 kil. — Chemin de fer. Trajet en 2 h., 2 h. 10 min., 2 h. 20 min. et 3 h. 1[re] cl., 8 fr. 10 c.; 2[e] cl., 6 fr. 10 c.; 3[e] cl., 4 fr. 55 c.

Le chemin de fer remonte la vallée de l'Orne qu'il franchit trois fois.

8 kil. *Feuguerolles-Saint-André.*

13 kil. *Mutrécy-Clinchamps.* — Traversant de nouveau la rivière deux fois, on parcourt sur la lisière la forêt de Grimbosq. — 19 kil. *Grimbosq* (halte). — On s'engage bientôt dans le tunnel du *Hom*, long de 220 mèt.

25 kil. *Croisilles-Harcourt.*

A 1 kil. *Thury-Harcourt*, ch.-l. de c. de 1280 hab. (château du XVIII[e] s.; église romane et ogivale). — Le che-

min de fer, suivant les contours capricieux de la vallée de l'Orne, court entre cette rivière et la route de terre qu'il croise plusieurs fois.

33 kil. *Saint-Remy.* — 36 kil. *Clécy.* — Après avoir franchi l'Orne, on passe dans le *tunnel des Gouttes* (1744 mèt.), à la sortie duquel on débouche dans la vallée du Noireau. On pénètre bientôt dans le départ. de l'Orne après avoir franchi le Noireau.

43 kil. *Berjou-Pont-d'Ouilly.*

[De Berjou-Pont-d'Ouilly à Falaise, R. 485 en sens inverse.]

On rentre dans le Calvados, où l'on franchit 6 fois le Noireau.

47 kil. *Condé-sur-Noireau*, ch.-l. de c. de 6643 hab., au confluent du Noireau et de la Drouance. — 70 filatures de coton (250 000 broches, 5000 ouvriers). — *Église Saint-Laurent*, moderne. — *Église Saint-Martin*, en partie du XIIIe s., agrandie et remaniée. — Restes d'un donjon du XIIe s. — *Statue de Dumont d'Urville.* — *Maison* du XVIe s.

[A 7 kil. se trouve *Athis*, ch.-l. de c. de 4308 hab. (église du XVe s.; ruines du château de *Ségrie*).]

Rentrant dans le départ. de l'Orne, le chemin de fer se raccorde avec la ligne d'Argentan à Granville.

61 kil. Flers (R. 458).

ROUTE 487.

DE CAEN A VIRE.

59 kil. — Route de voitures. — Corresp. jusqu'à Jurques.

La route croise le chemin de fer de Paris à Cherbourg (R. 476).

3 kil. *Bretteville-sur-Odon* (ruines de l'église *Saint-Pierre*, du XIIe s.; maisons des moines, du XVe s., et grange curieuse). — 6 kil. *Verson.*

12 kil. *Tourville.* — 13 kil. *Mondrainville* (église du XIIIe s., surmontée d'une tour du XIVe).

25 kil. *Villers-Bocage*, ch.-l. de c. de 1155 hab. (château ruiné du XVIIe s.; statue de Richard Lenoir).

31 kil. *Coulvain.* — 35 kil. *Jurques* (roche curieuse appelée la *Pierre-d'Yallan*). — 40 kil. *Mesnil-Auzouf.* — 57 kil. *Neuville* (tombes anciennes dans l'église; château de la fin du XVIe s., offrant un beau portail, un pont-levis et 2 grosses tours; ruines du château de *Tracy*).

59 kil. Vire (R. 458).

ROUTE 488.

DE PARIS A SAINT-LÔ.

314 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 12 h. 20 min., 7 h. 30 min. et 8 h. 50 min. — 1re cl., 38 fr. 65 c. ; 2e cl., 29 fr.; 3e cl., 21 fr. 25 c.

296 kil. Lison (R. 476).

Laissant à dr. la ligne de Paris à Cherbourg, on passe du départ. du Calvados dans celui de la Manche.

299 kil. *Airel.* — 303 kil. *La Meauffe.* — 306 kil. *Pont-Hébert.*

314 kil. **Saint-Lô**, ch.-l. du départ. de la Manche, V. de 9693 hab., est bâtie en grande partie sur un rocher qui domine la Vire à l'O. — *Tours* mutilées, dont l'une renferme les archives de la préfecture. — L'**église Notre-Dame** (mon. hist. du XIVe s., restauré au XVIIe), ancienne cathédrale, offre, à l'extérieur, un beau portail, 2 belles flèches ajourées, et une chaire en pierre sculptée, de la fin du XVe s. L'intérieur renferme des débris de verrières et la *Vierge au pilier*, pèlerinage. — L'*église Sainte-Croix* (rebâtie en 1860), qui dépendait de l'*abbaye de Sainte-Croix*, est aujourd'hui un *dépôt d'étalons* (2 belles fenêtres du XIVe s.). — *Hôtel de ville* moderne (style du XIIIe s.) renfermant le fameux *marbre de Torigny*, surmonté du buste de M. Le Verrier, par Pradier. — *Musée d'antiquités.* — *Maisons* anciennes. — Substructions gallo-romaines. — *Bibliothèque* (9000 vol.). — *Champ de Mars.*

[*Corresp.* pour : — (31 kil.) Coutances, par (13 kil.) Marigny (R. 491) ; — 23 (kil.) *Tessy*, ch.-l. de c. de 1556 hab., par (13 kil.) Torigny (R. 489) ; — (21 kil.) Campeaux (R. 489) ; — (39 kil.) *Agon*, sur la Manche (beau château moderne).]

De St-Lô à Vire, R. 489 ; à Avranches, R. 490 ; à Granville, par Coutances, R. 491.

ROUTE 489.

DE SAINT-LÔ A VIRE,

PAR TORIGNY.

39 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. jusqu'à Torigny (2 fr.).

13 kil. *Torigny-sur-Vire*, ch.-l. de c. de 2116 hab. — Restes d'un beau *château* (mon. hist. du XVIe s.), ancienne demeure des princes de Monaco, transformé en hôtel de ville (à l'intérieur, belles tapisseries et galeries de portraits historiques représentant les faits d'armes des Matignon). — Belles *promenades*.

On passe du départ. de la Manche dans celui du Calvados.

21 kil. *Campeaux*. La route franchit plus loin la Vire. — 31 kil. *Étouvy* (château de *la Maloisellière*).

39 kil. Vire (R. 458).

ROUTE 490.

DE SAINT-LÔ A AVRANCHES.

56 kil. — Route de voitures et chemin de fer en construction. — Service de corresp. de Villedieu à Avranches : 3 fr. 25 c. et 2 fr. 75 c.

La route franchit (3 kil.) la Vire.

11 kil. *Saint-Samson-de-Bon-Fossé*. — 19 kil. *Villebaudon*.

24 kil. *Percy*, ch.-l. de c. de 2974 hab. — 34 kil. Villedieu-les-Poëles (R. 458), où l'on croise le chemin de fer de Paris à Granville.

36 kil. 1/2. *Saultchevreuil*.

41 kil. *Rouffigny* (dans l'église, surmontée d'un clocher du XVIe s., dalles remarquables de la même époque ; château du XVIIe s.). — 54 kil. *Ponts*.

56 kil. Avranches (R. 471)

ROUTE 491.

DE SAINT-LÔ A GRANVILLE,

PAR COUTANCES.

57 kil. — Route de voitures. Serv. de corresp. jusqu'à Coutances : 4 fr. et 3 fr. 50 c. — Chemin de fer en construction.

La route traverse la Vire et descend dans la vallée de la Terrette, qu'elle franchit. A dr., route de *Marigny*, ch.-l. de c. de 1450 hab., sur le Lozon.

1 kil. 1/2. *Agneaux*. — 7 kil. *Saint-Gilles*. — 14 kil. *La Fosse*. — 21 kil. *La Chapelle*. — 27 kil. *Saint-Nicolas*.

28 kil. **Coutances**, ch.-l. d'arrond. de 8159 hab., siége d'un évêché, situé près de la Soulle canalisée, à 10 kil. de la mer. — La **cathédrale** (mon. hist.), consacrée en 1056, fut rebâtie au commencement du XIIIe s. La long. totale est de 95 mèt., la larg. de 34 mèt. Les 2 portes latérales, au N. et au S., sont surmontées de 2 tours carrées, terminées par une pyramide octogonale et hautes de 77 mèt. 40 c. ; au-dessus de la croisée, tour octogonale en lanterne flanquée de tourelles : cette tour, appelée le *Plomb*, est une merveille de légèreté et d'élégance. En avant des chapelles rayonnantes, 2 tourelles carrées séparent l'abside du chœur proprement dit. Les chapelles de la nef (XIVe s.), ainsi que la belle chapelle de la Vierge (tombeau de Mgr Daniel, 1862), à l'abside, communiquent par des claires-voies. Les autels se recommandent presque tous par leur antiquité ; les vitraux de la nef et du chœur, bien conservés, datent des XIVe, XVe et XVIe s. — *Saint-Pierre* (mon. hist.) : chœur et nef du XVe s. ; le reste du XVIe ou du XVIIe ; porte O. dominée par une tour élégante de 1550 ; beaux vitraux du XVIe s. stalles

du XVIIe; belle grille en fonte dans le chœur. — *Saint-Nicolas*, du XIVe s., a souvent été remaniée; chœur surmonté d'un dôme du XVIIIe s.; lourde tour dominant la porte O.; chapiteaux délicats du chœur; dans une chapelle, belle statue de la Vierge (XIVe ou XVe s.). — Dans l'enceinte de l'*hospice* (1209), tour de l'ancien *prieuré des Augustins*. — Ruines pittoresques de l'*aqueduc*, construit au milieu du XIIIe s., sur l'emplacement d'un aqueduc romain. — *Palais de Justice* (1730). — *Palais épiscopal* du XVIIIe s. — *Lycée* construit sur l'emplacement de la maison des Eudistes (XVIIe s.), dont l'église sert de chapelle à l'établissement. — Le *Grand séminaire*, inachevé, occupe une partie de l'enclos des Dominicains. — Vaste et beau *jardin public* avec obélisque en l'honneur de J. Quesnel-Morinière. — Sur la place de la Sous-Préfecture, *statue* en bronze *de Le Brun*, duc de Plaisance.

[Excursions : — à (11 kil.) *Regnéville*, petit port sur la Manche (église du XIVe s. ; restes d'une *forteresse* du XIVe s., mon. hist., avec donjon haut de 20 mèt.); — à (19 kil.) *Hambye* (ruines d'un château fort et d'une *abbaye*, mon. hist., du XIIe s.); — au (5 kil.) *château de Gratot*; — et aux (11 kil.) sources ferrugineuses de *Lamasse*].

De Coutances à Valognes, R. 492.

29 kil. *Saint-Pierre de Coutances*.
33 kil. *Hyenville*. — 37 kil. *Quettreville*. — 42 kil. *Muneville*.
46 kil. *Bréhal*, ch.-l. de c. de 1494 hab. — 49 kil. *Coudeville*.
57 kil. Granville (R. 458).

ROUTE 492.

DE COUTANCES A VALOGNES.

59 kil. Route de poste. Corresp. de St-Sauveur à Valognes : 1 fr. 25 c. et 1 fr.

4 kil. 1/2. *Monthuchon*.
10 kil. *Saint-Sauveur-Lendelin*, ch.-l. de c. de 1717 hab.
13 kil. *Vaudrimesnil*.
15 kil. *Périers*, ch.-l. de c. de 2704 hab. (voie romaine; *église* des XIVe, XVe et XVIe s., mon. hist.).
26 kil. *Lessay*, ch.-l. de c. de 1541 hab. — L'*église* (mon. hist. des XIe et XIIe s.), richement décorée, offre un portail et une tour centrale remarquables. — Bâtiments d'une *abbaye* de Bénédictins (XVIIe s.).
34 kil. *La Haye-du-Puits*, ch.-l. de c. de 1533 hab. — *Voie romaine* de Cherbourg à Coutances. — Restes d'un *château* (mon. hist. des XVIe et XVIIe s.). — *Église* moderne (style du XIIIe s.).
37 kil. *Neufmesnil*.
44 kil. *Saint-Sauveur*, ch.-l. de c. de 2754 hab., sur la Douve. — Ruines d'une *abbaye* de Bénédictins (mon. hist. du XIIIe s.). — Restes d'un *château fort* (mon. hist. du XIe s.).
53 kil. *Colomby* (belle église ogivale). — 55 kil. *Lieusaint*.
59 kil. Valognes (R. 476).

ROUTE 493.

DE PARIS A ROUEN ET AU HAVRE.

228 kil. de Paris au Havre. — Chemin de fer. — Trajet en 7 h. 45 min., 4 h. 48 min., 7 h. 25 min., 4 h. 55 min., 8 h. 15 min. et 5 h. 20 min. 1re cl., 28 fr. 10 c.; 2e cl., 21 fr. 05 c.; 3e cl., 15 fr. 45 c.

DE PARIS A ROUEN.

140 kil. — Trajet en 2 h. 40 min., par trains express; en 4 h. 30 min. et 4 h., par trains omnibus. 1re cl., 16 fr. 75 c.; 2e cl., 12 fr. 50 c.; 3e cl., 9 fr. 20 c.

Après avoir traversé 2 tunnels, on laisse à g. l'embranchement du bois de Boulogne, à dr. la gare des *Batignolles*, d'où part le chemin de fer de ceinture; puis, au delà des fortifications, on franchit la Seine sur le pont en fer qui précède la station d'Asnières (R. 477), devant laquelle on passe sans s'arrêter. A g. se détache la ligne de Versailles (rive dr.), à dr.

celle d'Argenteuil, et plus loin à g. celle de Saint-Germain.

9 kil. *Colombes*, où quelques trains s'arrêtent pour déposer des voyageurs sans en prendre. — On aperçoit à g. le Mont-Valérien et son fort, le clocher de Nanterre, Rueil, les coteaux de Bougival et de la Jonchère, l'aqueduc de Marly, les bois du Vésinet, la terrasse et la forêt de St-Germain, et plus près, Croissy et Chatou.

La voie franchit de nouveau, sur un pont de 9 arches de 30 mèt. d'ouverture, la Seine, qui sépare le dép. de la Seine de celui de Seine-et-Oise. A dr. se montre Bezons (R. 477).

13 kil. *Houilles*. On croise deux bras de la Seine, que sépare l'*île de la Commune*.

17 kil. *Maisons-Laffitte*, sur la rive g. de la Seine, près de la forêt de Saint-Germain, est l'un des séjours favoris de la finance et de la bourgeoisie parisiennes. Maisons doit sa prospérité au magnifique **château** (mon. hist.) bâti par Mansart. Devenu plus tard propriété du président de Maisons, ce château fut souvent habité par Voltaire. Il passa dans la suite au comte d'Artois, puis au duc de Montebello et à Laffitte, qui aliéna une partie du parc. On y remarque surtout : la cour d'honneur (magnifique grille), deux rangées de bustes à l'E. et à l'O. du château, une grande terrasse sur la Seine, un splendide verger, de charmants massifs ornés de statues, etc. — *Statue* de Napoléon Ier. — Nombreuses *villas*. — Beau *pont* en pierre, de 5 arches (1855).

On traverse la forêt de Saint-Germain dans une tranchée, au sortir de laquelle on découvre à dr. le *château de la Muette*.

22 kil. *Conflans-Sainte-Honorine*, village situé à 4 kil. de la station, près du confluent de la Seine et de l'Oise (église ogivale : clocher du XIIe s., tableau attribué à Zurbaran; ruines de 2 forteresses; beau pont suspendu de 3 travées : celle du milieu a 76 mètres d'ouverture).

27 kil. **Poissy**, ch.-l. de c. de 4973 hab., sur la rive g. de la Seine, est relié à la rive dr. par un *pont* de 24 arches, dont 18 en pierre, très-inégales, 5 en bois et une en fonte, beaucoup plus large que les autres, pour le passage des bateaux. Ce pont fut fondé par saint Louis, et l'un des moulins bâtis à côté sur pilotis s'appelle encore *moulin de la reine Blanche*. — Restes des anciennes *murailles*. — **L'église** de Poissy (mon. hist.), en restauration, sous la direction de M. Viollet-le-Duc, appartient aux XIe, XIVe, XVe, XVIe et XVIIe s. Elle est surmontée de 2 remarquables tours romanes parfaitement conservées. On y entre par une porte latérale décorée d'admirables sculptures mutilées. Nous signalerons, à l'intérieur : les chapiteaux des piliers du chœur; le bel autel en bois sculpté de la chapelle de la Vierge; des pierres tombales ; de magnifiques boiseries, de vieilles statues; un groupe en pierre (*Ensevelissement du Christ*) et les fragments des fonts sur lesquels fut baptisé saint Louis. — Débris d'une *abbaye* dans le réfectoire de laquelle s'ouvrit, en 1561, le célèbre *colloque* de Poissy. — *Hôpital* civil et militaire. — *Maison de détention* (1400 détenus). — *Caserne*. — Vaste place (ancien marché aux bestiaux) ornée de fontaines en fonte avec vasques et statues. — *Place du Petit-Marché*. — Nombreuses *villas*. — *Promenade* sur le bord de la Seine.

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Andrésy*, près du confluent de la Seine et de l'Oise (débris de portes et de tours; église en partie du XIIIe s.; nombreuses villas ; pont suspendu sur l'Oise), par (3 kil.) *Carrières-sous-Poissy* (château de *Champfleury*, avec parc); — (6 kil.) *Orgevat* (église en partie du XIe s.).]

A Paris, par Saint-Germain, R. 478.

35 kil. *Triel* (pont suspendu de 3 travées sur la Seine; dans l'*église* ogivale, mon. hist., vitrail de 1554; villas).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Vaux* (église du

XIIIe s.; ancien château; château du *Pavillon*, de 1775; villas).]

On laisse à g. *Verneuil* (beau château de M. de Talleyrand-Périgord, dans un vaste parc; église des XIIe et XIIIe s.).

41 kil. *Meulan*, ch.-l. de c. de 2307 hab., en partie sur la rive dr. de la Seine, en partie sur une île nommée *le Fort* et reliée à la rive g. par un beau pont de pierre de 9 arches. — *Église* gothique *St-Nicolas*. — Ancienne église Notre-Dame, transformée en *halle au blé*. — *Château*.

[*Corresp.* pour : — (13 kil.) *Avernes*; — (7 kil.) *Seraincourt* (tumuli).]

49 kil. *Épone* (dolmen; église du XIIe s.; château de la famille de Créquy).

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Aulnay*; — (3 kil.) *la Falaise* (joli château); — (4 kil.) *Nezel*; — (8 kil.) *Maule*, dans la riante vallée de la Mauldre (château; église du XIIe s.).]

58 kil. **Mantes**, ch.-l. d'arr. de 5345 hab., sur la rive g. de la Seine, a 2 stations, l'une dite de *la ville*, où s'arrêtent quelques trains omnibus, l'autre où se trouvent la gare, le buffet et la bifurcation des lignes de Rouen et de Cherbourg. Cette dernière gare a été brûlée par les Prussiens le 23 septembre 1870. — Un beau *pont* en pierre (1765) fait communiquer Mantes avec Limay. — L'église **Notre-Dame** (mon. hist.), fondée, dit-on, au VIe s., fut brûlée au XIIe s. par Guillaume le Conquérant, et rebâtie peu après par Eudes de Montreuil, architecte de Paris. Des deux tours élégantes et élevées qui surmontent l'édifice, l'une a été récemment refaite, à partir du 2e étage; l'autre a été restaurée; magnifique portail (sculptures représentant le *Jugement dernier*; cordon d'énormes gargouilles faisant le tour de l'édifice). La nef a plus de 35 mèt. d'élévation sous clef; voûte du sanctuaire supportée par des colonnes d'une légèreté admirable. Contre le bas côté S. du chœur, remarquable chapelle du XIVe s., dont la voûte repose sur un pilier central. Belle rose du portail (vitraux anciens); vitraux modernes de M. Lusson, dans la chapelle de la Vierge; dans la chapelle de Notre-Dame des Sept-Douleurs, beau groupe (la Vierge tenant dans ses bras Jésus-Christ descendu de la croix); bel autel en pierre sculptée; beau tabernacle; grand tableau de saint Paul devant l'Aréopage, etc. On a découvert, il y a peu d'années, dans un caveau, 2 boîtes en plomb, que l'on suppose avoir renfermé le chœur et les entrailles de Philippe Auguste. — *Tour Saint-Maclou* (1340-1344), seul reste de l'église de ce nom. — *Hôtel de ville*, restauré au XVIIe s., avec une belle *fontaine* de date inconnue (mon. hist.). — Le *tribunal* occupe les bâtiments de l'ancien auditoire royal (curieuse porte d'entrée donnant accès à un bel escalier du temps de François Ier). *Hôpital général* (1688). — Dans la grande rue, *maison* habitée, dit-on, par Gabrielle d'Estrées. — Tout près du pont, belle *maison* flanquée de 2 grosses tours (anciennes salles *des arquebusiers*). — Nombreuses *villas*. — *Promenades des Cordeliers* et *de l'île Champion*. — Les environs offrent plusieurs sites riants.

[Excursion à (3 kil.) *Gassicourt* (*église* des XIIe et XIIIe s., mon. hist., avec débris de vitraux et de fresques, boiseries, statues, bénitier curieux, dalles tumulaires, etc.; — hippodrome établi dans de vastes prairies).

Corresp. pour : — (2 kil.) *Limay*, ch.-l. de c. de 1304 hab. (*église* romane, mon. hist., surmontée d'une belle flèche octogonale, et renfermant des fonts baptismaux du XIIIe s. et des pierres tombales curieuses; *château des Célestins*; *ermitage Saint-Sauveur*, creusé dans le roc); — (10 kil.) *Drocourt*; — (12 kil.) *Aincourt*; — (16 kil.) *Arthies* (restes d'un château fort); — (7 kil.) *Fontenay-Saint-Père*; — (12 kil.) *Septeuil* (joli château, avec parc dessiné par le Nôtre); — (22 kil.) *Magny-en-Vexin*,

ch.-l. de c. de 1834 hab. (vestiges d'un camp romain; *église*, du XVe s., possédant un joli baptistère de la Renaissance et le tombeau de M. de Villeroy).]

De Mantes à Évreux, à Caen et à Cherbourg, R. 476.

On traverse la forêt de Rosny.

63 kil. *Rosny*, sur la lisière du magnifique parc qui entoure le beau *château* (riche ameublement moderne) où naquit Sully, et qui fut augmenté dans la suite par la duchesse de Berry. La *chapelle de l'hospice* (aujourd'hui salle d'asile), construite par cette princesse près du parc, renferme un beau *mausolée* en marbre blanc, dans lequel est déposé le cœur du duc de Berry.

Après avoir côtoyé la rive g. de la Seine, on traverse le *tunnel de Rolleboise* (2046 mèt. de long).

69 kil. *Bonnières*, ch.-l. de c. de 822 hab., sur la Seine (distilleries).

[Excursion à (8 kil.) **la Roche-Guyon**, où se voient les ruines d'un *château* (mon. hist.) dont quelques parties remontent au XIIe s.; le *donjon*, parfaitement conservé (vue superbe), cylindrique du côté de la Seine et cunéiforme vers les terres, date probablement du milieu du XIIe s.; les murs qui l'entourent paraissent avoir été refaits aux XVe et XVIe s. — Le **château** actuel, bâti au pied de la falaise et appartenant à M. de la Rochefoucauld-Liancourt, est très-considérable et en grande partie moderne. Quelques parties pourtant doivent être du XIIIe s. (une poterne) et du XVe s., notamment les 2 tourelles à mâchicoulis de la porte principale et cette porte elle-même, précédée d'un magnifique escalier en pierre; bel escalier montant aux appartements, et au bas duquel se voient deux chevaliers bardés de fer, dans de larges niches; magnifique salle des Gardes (belle collection d'anciennes armures); galerie de portraits de famille; chambre d'Henri IV, avec le lit et le bureau de ce roi; chapelle taillée dans le roc; citerne pouvant contenir 590 mètres cubes. — L'*église paroissiale* (XVe s.) renferme: de belles stalles sculptées, quelques vitraux, des plaques de marbre en l'honneur de plusieurs membres de la famille de la Rochefoucauld, et le tombeau en marbre de François de Silly, duc de la Roche-Guyon (1627). Des caveaux renferment les restes de plusieurs personnages de la famille de Rohan. — Nous signalerons encore: une *fontaine* monumentale (1717), un beau *pont* suspendu sur la Seine, et une *maison de convalescence* (500 lits) fondée, en 1850, par M. G. de la Rochefoucauld, pour les enfants convalescents des hôpitaux de Paris.]

On passe du départ. de Seine-et-Oise dans celui de l'Eure.

80 kil. **Vernon**, ch.-l. de c. de 7787 hab., entre le chemin de fer et la Seine, fut bombardée par les Allemands, le 22 octobre 1870.— L'église (mon. hist.), en restauration, date des XIIe, XIVe et XVe s. Elle renferme le beau *tombeau* en marbre blanc, de la femme d'un président de la Cour des Aides de Normandie, une belle chaire en bois sculpté et des tapisseries des Gobelins. — *Chapelle* de l'hospice (jolie tribune). — *Tour*, reste des fortifications. — *Bibliothèque* publique (6000 vol.). — *Parc de construction des équipages militaires*. — *Cours* planté d'arbres. — Belles *promenades* sur l'emplacement des anciens boulevards. — Avenue de la *Maisonnette*, aboutissant à la forêt de Vernon et au parc du *château de Bizy*, élevé par M. Schickler.

[Un beau *pont* de pierre fait communiquer Vernon avec *Vernonnet*, bâti sur la rive dr. de la Seine (dans l'*église*, moderne, magnifique autel en pierre, style du XIIe s.; restes d'une *ancienne église*, mon. hist., antérieure au XIIe s.).]

De Vernon à Pacy-sur-Eure, R. 495; — à Gisors, R. 506.

On laisse à g. plusieurs villages, entre autres *Saint-Just* (château ayant appartenu au maréchal Suchet), en face duquel, sur l'autre rive de la Seine, se montre le *château de la Madeleine*, qui fut la propriété de Casimir Delavigne.

94 kil. **Gaillon**, ch.-l. de c. de 3219 hab., à 2 kil. à g. de la station. — Le magnifique *château* (mon. hist.) bâti en 1515 par Georges d'Amboise est

devenu, en 1812, une maison centrale de détention (1000 à 1100 détenus), et les constructions modernes ont entièrement modifié l'édifice de la Renaissance. L'orangerie a été convertie en filature. Le porche d'entrée, flanqué de 4 jolies tours, avec inscriptions et bas-reliefs, le beffroi de l'horloge et une tour de la chapelle ont été conservés. L'admirable portique qui séparait les deux cours orne le palais des Beaux-Arts, à Paris. Belle vue du haut de la terrasse. — Dans la Grand'Rue, magnifique *maison* en bois du xve s.

[*Corresp.* pour (10 kil.) les Andelys, par (5 kil.) Bouafles et (7 kil.) Vézillon (R. 507).]

A Gisors, par les Andelys, R. 507.

On traverse le *tunnel du Roule* (1720 mèt. de long.) et le *tunnel des Vénables* (399 mèt.).

107 kil. *Saint-Pierre du Vauvray.*

A Louviers, R. 496.

Depuis *Notre-Dame du Vaudreuil* (église offrant un beau portail du xiie s.) jusqu'au ham. des *Damps*, le chemin de fer côtoie la rive dr. de l'Eure, sur la rive g. de laquelle s'étend la *forêt de Pont-de-l'Arche.* Au *Manoir*, en face de l'embouchure de l'Eure, on franchit la Seine.

119 kil. **Pont-de-l'Arche**, ch.-l. de c. de 1643 hab., à 2 kil. de la station, sur la Seine. — Beau *pont* en pierre de 10 arches (1858). — Vestiges de fortifications. — L'*église* (mon. hist.), édifice inachevé du xve s., renferme: de beaux vitraux (xive s.); un magnifique retable en bois sculpté (commenc. du xviie s.); des stalles sculptées; un buffet d'orgues (style Louis XIII), des statues en bois, une chaire en bois sculpté, des fonts baptismaux attribués à Jean Goujon, etc. — *Maisons* anciennes, entre autres l'*auberge de la Tête-Noire* (curieux porche en bois, du xiiie ou du xive s.). — Jolie *promenade* sur l'emplacement des fossés du château.

[Excursions : — à (2 kil.) **Bon-Port**, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont il subsiste les murs d'enceinte de l'enclos, flanqués de tourelles, le réfectoire (transformé en grange), la cuisine et une partie des bâtiments conventuels, habités par un fermier; — à (1 kil.) la *forêt de Bord* (3524 hect.).

Corr. pour (12 kil.) Louviers (R. 496).]

De Pont-de-l'Arche à Gisors, R. 509.

La voie ferrée, passant du départ. de l'Eure dans celui de la Seine-Inférieure, traverse un *tunnel* long de 400 mètres.

124 kil. *Tourville.* — On laisse à dr. la ligne de Serquigny à Rouen (R. 499), avant de traverser la Seine.

126 kil. *Oissel*, V. de 4181 hab. (usines et filatures).

A Serquigny, R. 499.

On laisse à g. la *forêt de Rouvray* (3359 hect.); à dr. coule la Seine parsemée d'îles. Sur la rive dr. se montrent *Belbœuf* (château), et, sur la cime de la montagne de Blosseville, l'église de Bon-Secours. A g. s'étend Sotteville-lès-Rouen (*V.* ci-dessous, p. 846), au delà duquel un petit embranchement aboutit à (136 kil. de Paris) la gare du faubourg *Saint-Sever*, sur la rive g. du fleuve, à l'extrémité du *cours de la Reine.* Le débarcadère le plus fréquenté est situé dans la *rue Verte.* Pour s'y rendre, le chemin de fer franchit la Seine sur un beau *pont* de 8 arches de 40 mèt. d'ouv. chacune, traverse la montagne Sainte-Catherine dans un *tunnel* de 1040 mèt., et la vallée de Saint-Hilaire sur un *viaduc* haut de 19 mèt. et long de 600 mèt. Il passe ensuite dans un nouveau souterrain de 1460 mèt., creusé sous les boulevards Saint-Hilaire et Beauvoisine.

140 kil. **Rouen** (rue Verte).

Situation. — Aspect général.

Rouen, l'une des principales villes de France par son étendue, sa population, son industrie et son com-

merce, autrefois la capitale de la Normandie, aujourd'hui le ch.-l. du départ. de la Seine-Inférieure, est située sur la rive dr. de la Seine, au pied de collines qui l'entourent de tous côtés. Sa population est de 100671 hab. Depuis 15 ans, cette ville s'est complétement transformée. Ses vieilles rues étroites, obscures, malsaines, mais caractéristiques et pittoresques, ont fait place à de longues rues larges, droites, aérées, bordées de maisons en pierres de taille, sans style particulier. Mais il lui reste toujours son admirable situation, ses édifices religieux ou civils, qui la placent au premier rang parmi les principales villes de France; ses beaux musées, et ses environs qui offrent de splendides points de vue.

Du terre-plein du pont de pierre, où s'élève la statue du grand Corneille, on découvre une vue admirable.

Pendant l'occupation allemande (1870-1871), qui dura 229 jours, Rouen eut à supporter les plus dures réquisitions et souvent les plus indignes traitements.

Monuments religieux.

La **cathédrale** ou *Notre-Dame* (mon. hist.), détruite en 1200, fut recommencée sous Jean sans Terre, à l'exception de la tour Saint-Romain, dont la plus grande partie appartient à une construction de la fin du XIIe s. Cette tour fut terminée en 1477. La façade, faite de 1509 à 1530, est ornée d'un nombre prodigieux de sculptures et de statues très-remarquables, mais pour la plupart à moitié détruites. Quelques parties sont bien antérieures au XVIe s.; on remarque surtout les 2 portails latéraux, de la fin du XIIe s., sculptés avec une grande richesse. Les bas-reliefs qui décoraient les tympans des 3 portes ont été mutilés en 1562. La *tour Saint-Romain* qui termine la façade au N., la partie la plus ancienne de l'église, offre, dit M. Viollet-le-Duc, un mélange des deux styles de l'Ile-de-France et de la Normandie, dans lequel le premier élément domine. Elle renferme le mécanisme de l'horloge et le beffroi (4 cloches dont la plus grosse pèse 7500 kilogr.). Du sommet, vue magnifique. La *tour de Beurre*, au S., haute de 77 mèt., a été bâtie de 1485 à 1507 : c'est un des plus gracieux monuments du XVe s. Le *portail des Libraires*, à l'extrémité N. du transsept (commenc. du XIVe s.), flanqué de 2 tours inachevées, a été l'objet d'une restauration terminée en 1864. Cette entrée est ornée d'un grand nombre de bas-reliefs : les uns représentent des faits de l'histoire sainte ; « les autres, dit M. de Caumont, des sujets grotesques et des *obscena*. » A dr. de la cour, joli bâtiment du XVe s., servant aux cours de la faculté de théologie ; à g., construction du XIIIe et du XIVe s., dépendance de l'ancien évêché. A dr. de la tour de Beurre, portail latéral dont le tympan est très-ancien. Le *portail de la Calende*, à peu près de la même époque que celui des Libraires, est aussi encadré par 2 souches de tours récemment restaurées. Au-dessus de la porte, dans un arc en ogive, grand bas-relief représentant l'histoire de *Joseph vendu par ses frères*, les *Funérailles de Jacob* et *Jésus-Christ sur la croix*. Sur la *tour de pierre* (XIIIe et XVe s.), qui s'élève au milieu de la croisée, se dresse, à la place de la pyramide en charpente que la foudre détruisit en 1822, une maigre pyramide en fonte haute de 143 mèt. — L'intérieur de l'église frappe par sa grandeur, sa majesté et l'harmonie parfaite des proportions. La longueur, du grand portail au fond de la chapelle de la Vierge, est de 130 mèt. ; cette chapelle en a 25 ; le chœur 33 ; la nef 70. Notre-Dame reçoit le jour par 130 fenêtres, garnies pour la plupart de vitraux précieux (ceux des collatéraux, du XIIIe s., sont les plus remarquables), et par 3 grandes rosaces. Le chœur est précédé d'un *jubé* vulgaire de

1777. Un Christ en plomb doré, œuvre de Clodion, surmonte la tribune. Les 2 autels en marbre sont ornés chacun d'une statue en marbre blanc représentant (à dr.) la *Vierge*, œuvre remarquable de Le Comte, et (à g.) *sainte Cécile*, par Clodion. Le chœur, entouré de 14 colonnes, reçoit le jour par 15 grandes fenêtres du XVe s. On y remarque de curieuses stalles en bois décorées d'intéressantes sculptures, la statue tumulaire de Richard Cœur de Lion, le tombeau d'Henri II, et l'inscription tumulaire du duc de Bedford (1435) : les tombeaux de ces trois grands personnages, de Charles V, de Guillaume Plantagenet furent saccagés en 1562. Le cœur de Charles V a été récemment retrouvé, ainsi que la statue d'Henri au Court-Mantel et le tombeau du duc de Bedford. Le joli *escalier* gothique que l'on voit dans le transsept N. a été construit dans la 2e moitié du XVe s.; il conduit à la bibliothèque de la cathédrale. 25 chapelles s'ouvrent dans le pourtour de l'édifice; nous signalerons : dans celle de Saint-Romain, le *tombeau de Rollon;* dans celle de Sainte-Anne, le *tombeau de Guillaume Longue-Épée;* dans la **chapelle de la Vierge** (s'adresser au suisse pour la visiter), le *tombeau* élevé à *Louis de Brézé*, par Diane de Poitiers, une des plus admirables productions de la Renaissance, attribuée à Jean Goujon ou à Jean Cousin (statue couchée et statue équestre du maréchal, statue de Diane de Poitiers; autres statues symboliques). A côté se trouve le *mausolée de Pierre de Brézé*, charmant spécimen du style de transition du gothique au style de la Renaissance. Le *tombeau des cardinaux d'Amboise*, moins pur dans l'ensemble, mais non moins remarquable dans les détails, est l'œuvre de Rouland Leroux, *le maître maçon de la cathédrale*, et de plusieurs *imagiers* placés sous sa direction (statues couchées, bas-relief, statues symboliques). Au pied de ce monument, une simple dalle recouvre les restes du cardinal Cambacérès (1818). En face, s'élève le *monument* érigé, en 1857, à la mémoire du cardinal prince de Croy, archevêque de Rouen, mort en 1844 (statue couchée). L'autel de la chapelle de la Vierge est orné d'un beau tableau (l'*Adoration des bergers*), de Philippe de Champaigne. A l'entrée de cette même chapelle (à dr.) est la *statue* d'un évêque (XIIIe s.). — Nous signalerons encore dans la cathédrale : une *Annonciation* de Letellier, neveu du Poussin, une *Samaritaine*, de Ch. Tardieu, et une *Mise au tombeau*, de Poisson; un coffre en bois renfermant les restes de l'impératrice Mathilde, femme d'Henri V, empereur d'Allemagne, morte en 1167; de magnifiques orgues construites par MM. Merklin et Schütze, de Paris; la clôture en maçonnerie et la porte en fer de la sacristie, deux beaux ouvrages d'art du XVe s.; et plusieurs vitraux, entre autres ceux des chapelles Saint-Eustache, Saint-Romain, du Saint-Esprit et de la Vierge.

L'église **Saint-Ouen** (mon. hist.), commencée en 1318, pour n'être achevée qu'en 1614, l'un des édifices gothiques les plus parfaits de l'Europe, l'emporte sur la cathédrale par la pureté du style et la hardiesse de la construction. Le *portail principal* (1846-1852) s'ouvre entre 2 tours pyramidales presque aussi élevées que la tour centrale (76 mèt. 50 c.). La *façade*, large de 38 mèt. 17 c., se distingue par la richesse de son ornementation (nombreuses statues : le saint patron, les Apôtres, les ducs de Normandie, les archevêques de Rouen, les fondateurs et les bienfaiteurs laïques du monastère, les abbés qui l'ont reconstruit, les principaux patrons du diocèse et de l'abbaye, etc.). L'admirable *portail des Marmousets*, complétement restauré, se distingue par la variété de son ornementation. Le bas-relief qui surmonte la porte d'entrée représente la Sépulture de

la Vierge, son Assomption et son Entrée au ciel. Au-dessus, une jolie chambre contient la bibliothèque paroissiale. Au centre de l'église s'élève, haute de 87 mèt., une superbe *tour* qui, carrée à la base, octogonale dans la partie supérieure, est flanquée, dans cette partie supérieure, de 4 tourelles qui se rattachent aux angles de la tour par de légers arcs-boutants. Elle est surmontée d'une belle couronne ducale à jour. La longueur de Saint-Ouen est, dans œuvre, de 135 mèt. 19 c.; sa largeur, y compris les collatéraux, de 25 mèt. 33 c.; sa hauteur de 33 mèt. sous clef; elle reçoit le jour par 125 fenêtres (vitraux d'une grande beauté) et par 3 roses. Signalons aussi dans l'église : une jolie chaire gothique (1861), style du XIVe s.; les belles grilles du chœur; le bénitier, adossé au 1er pilier de dr., en entrant par le portail O.; les fonts baptismaux; le tombeau d'Alexandre de Barneval, l'un des architectes de l'église; l'inscription tumulaire de l'abbé Marc d'Argent; et de bons tableaux : une *Multiplication des pains*, par Daniel Hallé; une *Visitation*, par Deshayes; une *Ouverture de la Porte sainte*, par Mauviel; un *saint François d'Assise*, par Lesueur; une *Flagellation*, par Marigny. Dans le jardin public (ancien cimetière gallo-romain) qui entoure l'église et qu'orne une *statue de Rollon*, espèce de *tour* du XIe s.

L'église Saint-Maclou (mon. hist.) date de 1432-1520. La nef, plus courte que le chœur, n'a que 3 travées. Le grand portail est un beau spécimen du style gothique; le bas-relief placé au-dessus de la porte centrale représente le *Jugement dernier*. Une flèche en pierre a remplacé, en 1869, l'ancienne flèche en charpente tombée au XVIIIe s. Les portes, en bois, dont l'ornementation n'est pas moins remarquable par la composition que par l'exécution, sont attribuées à Jean Goujon, ainsi que la *fontaine* adossée à l'église. Ces admirables bas-reliefs représentent, au milieu d'arabesques, diverses scènes des Écritures. Sur la porte de la rue Martainville, les sculptures figurent la *Mort de la Vierge*, et, sur celle du grand portail, le *Baptême de Jésus-Christ*. L'admirable *escalier* (1519) qui conduit à l'orgue (1521; restauré par MM. Merklin-Schütze) est un chef-d'œuvre de sculpture sur pierre. Presque tous les vitraux existent encore; ceux de la Renaissance sont mutilés

L'*Aître Saint-Maclou* (mon. hist. de la 2e moitié du XVe s.) est une espèce de cloître qui servait de cimetière. Les colonnes, en bois sculpté, des bâtiments qui le circonscrivent et qu'occupe une école, sont décorées de sculptures représentant une *Danse macabre*.

L'église Saint-Patrice (mon. hist. de 1535) renferme de magnifiques **vitraux** du XVIe s., bien conservés, un tableau attribué au Poussin et une chaire de la Renaissance. Les vitraux les plus remarquables figurent : Job, saint Patrice, sainte Barbe, l'Annonciation, saint Eustache, l'histoire de saint Louis, saint Pierre guérissant un boiteux (dessiné par Nicolas Poussin), Adam et Ève, des scènes de la Passion, les disciples d'Emmaüs, les Évangélistes, etc. — **L'église Saint-Godard**, en partie du XVIe s., au-dessus d'une crypte, est décorée de *verrières* (mon. hist.), et, dans le chœur, de *peintures murales* exécutées par M. le Hénaff et représentant le Sacerdoce chrétien prédit, exercé et transmis. Parmi les vitraux, nous signalerons spécialement la *grande verrière* placée au bas de la nef, au-dessus du portail principal, et représentant, dans le bas, la Prise de Damiette par saint Louis, et, dans le haut, saint Louis présidant l'assemblée des barons du royaume, convoqués avant la deuxième croisade de son règne ; les *Apparitions évangéliques* (quelques panneaux très-anciens), dans le collatéral de g., et la *Généalogie de la Vierge*, dans le col-

latéral de dr. La chapelle de la Vierge renferme le tombeau de Ch. de Becdelièvre, *mestre de camp* sous Louis XIII, et de son fils. — L'église **Saint-Gervais** possède une curieuse *crypte* (mon. hist.) gallo-romaine (on y descend par un escalier de 28 marches). La voûte de cette crypte a été restaurée et l'abside polygonale reconstruite. — L'église **Saint-Vincent** (mon. hist.) date de la Renaissance et du XVIIe s. Le portail principal est précédé d'un porche ogival; le dessus de la porte offre des vestiges d'un bas-relief (le *Jugement dernier*, d'après Michel-Ange). A l'intérieur, vitraux bien conservés, entre autres un cortége allégorique parcourant la ville de Rouen dont les monuments sont figurés sur son passage.

Nous signalerons encore les églises : *Saint-Romain* (mon. hist. de 1676; vitraux remarquables, fresques sous le dôme); — *la Madeleine* (1781), du style corintbien (tableaux estimés de Vincent; — *Saint-Nicaise* (chœur de la Renaissance); — *Saint-Vivien*, récemment restaurée (orgue sculpté par un des frères Anguier, au XVIIe s.; *clocher*, mon. hist. des XVe et XVIe s.); — *Saint-Sever*, reconstruite (1856-1860) dans le style de la Renaissance; — *Saint-Hilaire*, qui doit être prochainement rebâtie; — *Saint-Clément*; — *Saint-Paul*, à côté de laquelle s'élève une église neuve (3 *absides* circulaires, mon. hist.); — *Saint-Eloi*, transformée en temple protestant; — *Saint-Laurent* (1444), devenue un magasin de carrosserie (tour de 1501); — les *tours* de l'église Saint-André (mon. hist. de 1526-1557) et de l'église Saint-Pierre du Châtel (XVe s.); — rue aux Ours, n°s 24 et 26, et n° 81, 2 belles *tours* du XVIe s.; — la *chapelle du prieuré de Grammont*, près des abattoirs, servant de poudrière (XIIe s.; bâtiments monastiques du XVIIe); — l'*église du prieuré de Bonne-Nouvelle* (1063), convertie en quartier de cavalerie; — rue Sainte-Claire, 2 et 4, l'église de l'ancienne abbaye de ce nom (XVe s.), devenue un atelier de tissage; — l'ancienne *chapelle des Cordeliers* (XIIIe s.), rue Nationale, 4.

Monuments civils.

Le **palais archiépiscopal** (la porte extérieure a été élevée sur les dessins de Mansart), commencé en 1461 par le cardinal d'Estouteville et terminé par Georges d'Amboise, est contigu à la cathédrale. La *galerie des États* contient 4 grands tableaux de Robert (vues du Hâvre, de Dieppe, de Rouen et de Gaillon).

L'**hôtel de ville**, ancien dortoir (XVIIe s.) des religieux de Saint-Ouen, offre une façade principale composée de 2 pavillons parallèles à chacune des extrémités et d'un péristyle au milieu, avec colonnes corinthiennes et fronton sculpté. A l'intérieur, on remarque : la vaste salle des cérémonies, ornée des portraits de plusieurs personnages célèbres, nés à Rouen; les *statues* en marbre *de P. Corneille*, par Cortot, et *de Jeanne d'Arc* sur le bûcher, par M. Jean Feuchère; un élégant escalier en pierre, dont le premier palier est décoré d'une *statue de Louis XV* enfant, par Lemoine, et des *bustes* des deux *Corneille*; le grand et bel escalier conduisant à la bibliothèque et au pied duquel se voit le *tombeau de Géricault*, par Étex. Le grand corridor du 1er étage est orné de *statues* en plâtre, entre autres de celles *de Bonchamp*, par David d'Angers, et *d'Achille*, par Bougron. Le jardin (découverte de cercueils des VIIe s., XIe et XIVe s.) de l'hôtel de ville a été inauguré en avril 1872.

Le **palais de justice** (mon. hist.; pour le visiter s'adresser au concierge) est un magnifique chef-d'œuvre du gothique et de la Renaissance (1493-1499; l'aile dr. est du XIXe s.). L'architecture du XVe s. n'a rien produit de plus riche ni de plus délicat que l'ornementation de la façade,

dont le milieu est occupé par une charmante tourelle octogonale qui la divise en 2 parties égales. Les piliers angulaires des trumeaux, chargés de dais, de statues, de clochetons; les charmantes sculptures des fenêtres; l'élégante balustrade de plomb qui termine le toit; la belle série d'arcades qui règnent, en forme de galerie, sur toute la longueur de l'entablement excitent l'admiration des visiteurs. On remarque, en outre, sur cette façade, les statues (par M. Brun) de Louis XII, d'Anne de Bretagne, du cardinal d'Amboise, de François Ier, celles de la Justice, d'un laboureur. d'une villageoise, d'une dame, d'un seigneur, d'un moine, d'un artiste. Toutes les classes de la société à l'époque de la construction de l'édifice sont représentées dans le costume du temps. La *salle des Procureurs* (aile g.), la partie la plus ancienne du palais, offre une voûte hardie qui n'est soutenue par aucun pilier. Elle renferme le modèle, en plâtre, de la statue de P. Corneille, par David, et l'ancienne table de marbre où s'exerçait la juridiction des eaux et forêts. — La *salle des assises* est l'une des plus belles du nord de la France. Le plafond en chêne, doré et sculpté, formé de caissons saillants, date de Louis XII. — La *chambre du conseil* est ornée des portraits de plusieurs présidents et conseillers au Parlement, et d'un beau tableau donné par Louis XII. — Dans la *salle des appels de police correctionnelle* se voit un *Christ* de Ph. de Champaigne et un *Jugement de Salomon*, par Mignard.

La **tour de la Grosse-Horloge** (mon. hist.), dans la rue de ce nom, date de 1389. C'est dans cette tour, de forme carrée et d'un gothique simple, que sont placées l'horloge principale de la ville et la cloche du beffroi. Une voûte singulière (1517), décorée de sculptures bizarres, la relie à l'*ancien hôtel de ville* (1680).

L'*hôtel de la douane* présente, sur le quai du Havre, une façade monumentale remarquable par sa sévérité (au milieu, 2 bas-reliefs en pierre représentant les *génies du Commerce et de la Navigation*, par David d'Angers). A l'intérieur, magnifique bas-relief de Coustou. — Derrière la douane est l'entrepôt réel dont la façade (rue des Charrettes) date de 1826. — Les immenses bâtiments des *docks* de Saint-Sever sont situés sur la rive g. de la Seine, presque en face de la Douane.

Le *palais de la Bourse* (1735) a été restauré dernièrement (statue de Louis XV, beau Christ de Dumont, quelques bons tableaux). Devant l'édifice, s'étend la *bourse découverte*, place plantée d'arbres où se tient la bourse quand il fait beau.

Les *halles*, de la seconde moitié du XIIIe s., passent pour les plus importantes de la France. Près de la halle aux toiles, s'élève un édifice de la Renaissance, nommé *monument Saint-Romain*, et au premier étage duquel avait lieu chaque année la *levée de la Fierte*, pour la délivrance d'un prisonnier. On a commencé, en 1865, la construction de nouvelles halles couvertes sur la place du Vieux-Marché.

La *porte Guillaume-Lion*, la seule subsistante des anciennes portes, est décorée de sculptures de Cl. Leprince. — La *tour de Jeanne d'Arc*, où la Pucelle fut interrogée pendant son procès, est un donjon cylindrique haut de 25 mèt., qui faisait partie du château fort bâti par Philippe Auguste, vers 1205. Enclavée dans un couvent d'Ursulines, elle a été rachetée naguère avec le produit d'une souscription nationale et appartient aujourd'hui à la ville de Rouen.

Le *lycée* occupe l'ancien collége des Jésuites et un grand bâtiment de l'ancien séminaire, fondé par le cardinal de Joyeuse; le portail de son église (1614; beau mausolée en marbre du cardinal de Joyeuse) est orné des statues de Charlemagne et de saint Louis.

Nous mentionnerons encore : l'*hôtel de la Banque de France;* l'*hôtel de la préfecture,* installé dans l'hôtel de l'intendance ; le *grand séminaire*; l'*école normale*; le vaste *hôtel* de la rue Saint-Lô où se réunissent les sociétés savantes ; l'*hôtel de la poste aux lettres* et l'*octroi municipal;* la *maison de correction ;* l'*hôtel de la gendarmerie* (ancien couvent des dames de Saint-Louis) ; le *dépôt de poudre de guerre,* dans le couvent de Grammont ; l'*hôtel de la division militaire;* la *caserne des douaniers* (ancien hôtel des Monnaies, XVIe s.) ; la *caserne Martainville* (1742-1784) ; la *caserne d'infanterie,* ancien Bicêtre ; la *caserne Bonne-Nouvelle* (ancien couvent) ; l'*abattoir public* (1836) ; l'*hôtel-Dieu* (1749) ; l'*hospice général* (1672) ; l'*asile* des aliénés *de Saint-Yon* (1708) ; l'*hôpital Lamauve* (pour les protestants) ; l'*asile des Quatre-Mares* (1851); le *théâtre des Arts* (1775), restauré en 1859 ; le *théâtre Français* (1797) ; celui *des Variétés* (1864) ; l'*Eldorado* (café-concert) ; le cimetière de la *côte des Sapins* (tombes de Boïeldieu, E. H. Langlois, de M. Fleury, etc.).

Parmi les maisons curieuses, nous signalerons surtout : — l'*hôtel du Bourgtheroulde* (mon. hist. de la fin du XVe s.), édifice carré, orné extérieurement d'une suite de bas-reliefs remarquables représentant l'entrevue d'Henri VIII et de François Ier ; — l'ancien *hôtel des Finances* (mon. hist.), bâti en 1509 ; — l'*hôtel Saint-Amand* (rue de la République, 35), sur l'emplacement d'une ancienne abbaye dont il reste une tourelle restaurée et la chambre à coucher de l'abbesse Guillemette ; — l'*hôtel de la Vicomté de l'Eau,* rue de la Vicomté, 45 (il a été reconstruit) ; — une *maison* du XVIe s., rue Eau-de-Robec, 54 ; — 2 *maisons en bois* du XVe s., rue Malpalu, 90 et 92 ; — des *maisons* en pierre du XVIIe s., rue du Bac, 28 et 30 ; — un bel *hôtel* du temps de Louis XIII, rue Morand, 6 ; — les *maisons* où sont nés Jouvenet (rue aux Juifs, n° 9 ; elle a été reconstruite en 1860), Boïeldieu (rue aux Ours, 6), Dulong (même rue, 46), Armand Carrel (rue Coignebert, 31), Fontenelle (rue des Bons-Enfants). Les maisons de Pierre et de Thomas Corneille (rue de la Pie) ont été récemment démolies ; une inscription en désigne l'emplacement.

Musées. — Collections.

Le **musée de peinture,** installé dans les galeries supérieures de l'hôtel de ville, est ouvert au public les jeudis et dimanches, de 10 h. à 4 h., et tous les jours, aux mêmes heures, aux artistes et aux étrangers.

ÉCOLE FRANÇAISE.

4. *Bellangé (J. L. Hippolyte).* Charge de cavalerie par Kellermann, à Marengo (1847). — 12. *Boulanger (Louis).* Supplice de Mazeppa (1827). — 15. *Bourdon (Sébastien).* Moïse sauvé des eaux (d'après Nicolas Poussin). — 26. *Charlet.* La Maîtresse d'école ; peu remarquable. — 35. *David (Louis).* Portrait en pied de Mme Vigée-Lebrun, artiste peintre. — 37. *Delacroix (Eugène).* La justice de Trajan. — 39. *Delafosse (Charles).* Couronnement de la Vierge. — 45. *Desportes père.* Chasse au cerf. — 57. *Géricault.* Étude de cheval blanc. — 58. *Guignet.* Étude d'une tête de chevreuil. — 59. *Le même.* Joseph expliquant les songes. — *Le même* (sans numéro). Esclave arrêtant un cheval ; Tête d'homme. — 68. *Jouvenet.* Un ex-voto.... Jouvenet, paralysé de la main droite, a peint ce tableau de la main gauche. — 69. *Le même.* Le Départ de Phaéton (plafond à l'extrémité de la galerie). — 71-82. *Le même.* Les douze Apôtres. Esquisses pour le plafond de l'église des Invalides, à Paris (1692). — 83, 84. *Le même.* Apothéoses de saint Jean et de saint Luc. — 85. *Le même.* L'Annonciation. — 86. *Le même.* Jésus présenté au temple. — 87. *Le même.* Portrait de l'auteur. — 88. *Le même.* L'Ascension (1716). — 89. *Le même.* Vision de sainte Thérèse. — 90. *Le même.* Mort de saint François. — 97. *Lahire (Laurent de).* L'Adoration des bergers. — 100. *Le même.* Une Nativité. — 103. *Largillière (Nicolas de).* Portrait d'homme. — 104. *Le même.* Portrait d'une princesse de

Rohan. — 107. *Lebrun* (*Marie-Louise-Élisabeth Vigée-*). Portrait de Mme Grassini, cantatrice italienne. — 120. *Le Poittevin* (*Eugène*). Les Amis de la ferme (tout petit). — 138. *Martin* (*Jean-Baptiste*, dit *l'Aîné*). Vue de Rouen, prise du faubourg Saint-Sever (tableau curieux aujourd'hui, car il représente Rouen au XVIIe s.). — 144. *Mignard* (*Pierre*). Repos de la Sainte-Famille. — 145. *Le même.* Ecce Homo. — 146. *Le même.* Une Tête de Christ. — 151. *Morel Fatio*, né à Rouen. Le Combat du *Vengeur.* — 162. *Oudry* (*Jean-Baptiste*). Chevreuil poursuivi par des chiens (1725). — 164. *Restout* (*le père*). Présentation de la Vierge au temple. — 165. *Le même.* Dom Louis Baudouin, chartreux de Gaillon. — 177. *Saint-Jean* (*Simon*). Fleurs dans un chapeau. — 179. *Santerre* (*Jean-Baptiste*). Une Cantatrice. — 180, 181. *Stella* (*Jacques*). Bacchanales. — 189. *Troy* (*François de*). La duchesse de la Force. — 194. *Valentin* (*Moïse le*). Conversion de saint Mathieu (un des plus beaux tableaux de l'École française du musée de Rouen). — 196. *Vanloo* (*Charles-André*). La Vierge et l'Enfant Jésus. — 202. *Vivien* (*Joseph*). Portrait présumé de Samuel Bernard, le riche banquier de Louis XIV. — 207. *Ziern* (*Félix*). Vue prise aux environs de la Haye. — 211. *Inconnu.* Enfant tenant un chien. — 212. *Inconnu.* Un Enfant pleurant. — 217. *Inconnu.* François Ier. — 218. *Inconnu.* Portrait du sculpteur Puget. — Sans numéros. *Le Poussin.* Vénus offrant des armes à Énée. — *Patel.* Paysages. — *Ribot.* Supplice des coins. — *Troyon*, *Ziem.* Paysages. — *Corot.* Environs de Ville-d'Avray. — *Court.* Boissy-d'Anglas. Portraits de Mirabeau et de Dreux-Brézé. — *Ingres.* Portrait de la belle Zélie. — *Lesueur.* Songe de Polyphile.

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE.

223. *Berghem.* Concert. — 230. *Calf* ou *Kalf* (*Guillaume*). Des fruits, des vases, un flambeau, disposés sur une table. — 231. *Ph. de Champaigne.* Chœur d'anges; portrait de l'abbé de Saint-Cyran. — 232. *Conixlo* (*Jean*). La Circoncision. — 234. *Cuyp* (*Albert*). Intérieur d'église. — 237. *Duck* (*Jean*). Intérieur d'un estaminet hollandais (charmant tableau). — 253. *Hoet* (*Guérard*). Cléofas, accompagnée de ses femmes, présente le vin à Alexandre après la prise de la ville de Mazaga. — 257. *Huysmans* (*Corneille*). Un Ravin dans une forêt. — 258. *Jordaens* (*Jacques*). Jésus chez Marthe et Marie. — 269. *Moucheron* (*Frédéric*). Un Paysage. — 271. *Neeffs* (*Peeter*). Intérieur d'une église gothique. — 278. *École de Rubens.* L'Adoration des bergers. — 279. *Ruisdaël* (?). Un Torrent. — 281. *Schalken* (*Godefroy*). Jeune Pâtre jouant du flageolet. — 282. *Sneyders* (*François*). Une Chasse au sanglier. — 284. *Stevens* (*Joseph*). Un Métier de chien; remarquable. — 285. *Tilborg* (*Gilles Van*). Un Banquet villageois. — 286. *Thulden* (*Théodore Van*). Albert, archiduc d'Autriche. — 287. *Le même.* Isabelle, femme d'Albert d'Autriche. — 301. *David Gérard de Bruges.* La Vierge présidant une réunion de saintes (un des plus beaux tableaux flamands du musée). — 305. *Inconnu.* Nature morte. — 307. *Inconnu.* La Charité. — 477. *Philippe de Champaigne.* Portrait de Pierre Corneille.

ÉCOLES ITALIENNE ET ESPAGNOLE.

316. *Bassan* (*le*). Intérieur d'une ferme. — 321. *Le Caravage.* Un Philosophe. — 322. *Le même.* Saint Sébastien soigné par Irène. — 323. *Carrache* (*Annibal*). Saint François d'Assise en extase. — 332. *Giorgone* (*le*). Un Concert champêtre. — 333. *Guardi* (*François*). Vue de la villa Médicis. — 334. *Le Guerchin.* La Visitation. — 338. *Locatelli* (*Andrea*). Paysage. — 340. *Michel-Ange des Batailles.* Nature morte. — 341. *Le même.* Nature morte. — 345, 347. *Pérugin* (*le*). L'Adoration des Mages. Le Baptême et la Résurrection de Jésus-Christ. — 349. *Raphaël.* La sainte Vierge et l'Enfant Jésus. — 353. *Ribera* (dit *l'Espagnolet*). Le Bon Samaritain. — 354. *Solimena* (*Francesco*). Christophe Colomb, au moment de retourner dans le Nouveau Monde, reçoit les bulles du pape qui en donnent la possession au roi d'Espagne. — 355. *Tiepolo* (*Giovanni-Batista*). Une Partie de cartes. — 356. *Tintoret* (*le*). Portrait d'homme. — 358. *Valerio Castelli.* La Sainte-Famille. — 360. *Véronèse* (*Paul*). Saint Barnabé guérissant les malades (très-beau). — 361. *Villa-Vicenzio.* Naissance de la Vierge. — 364. *Inconnu.* Diane au bain. — 365. *Inconnu.* La Mise au tombeau (d'après Raphaël).

SCULPTURE.

388. *Caffieri.* Corneille. — 401. *Feuchères.* Raphaël. — 405. *Pradier* (*James*).

Une Bacchante (statue en marbre). — 409. *Rude* (*Louis*). David (buste). — 410. *Simart*. Un Oreste.

Le **musée départemental d'antiquités** (enclave Sainte-Marie, ouvert tous les jours de midi à 4 h.), installé dans un couvent du XVIIe s. (statues des XIVe et XVe s.; dans le jardin, jolie porte de la Renaissance), est une des collections les plus intéressantes de la France.

On y remarque : plusieurs sarcophages gallo-romains; des cippes funéraires; des vases, des armes, des bijoux et des instruments de toutes sortes, appartenant à la même époque ; une statue drapée et sans tête, trouvée à Lillebonne ; une grande et belle **mosaïque**, découverte, en 1838, dans la forêt de Brotonne (25 mèt. carrés env. ; médaillon central représentant Orphée assis sur un trône et jouant de la lyre); un magnifique chapiteau représentant des musiciens (XIIe s.); la châsse de Saint-Sever, semblable par sa forme à une chapelle gothique du XIIe s. (elle est en bois de ébène revêtu de lames de cuivre dorées et argentées; les 4 faces sont ornées de figures d'évêques); un curieux bas-relief en ivoire (l'Adoration des Mages et des bergers), paraissant remonter au Ve s.; une croix filigranée du XIIe s.; d'autres croix fort élégantes du XIVe et du XVe s.; des reliquaires, entre autres celui de l'abbaye de Fécamp; de curieux bas-reliefs en marbre; le modèle de l'église Saint-Maclou ; des émaux cloisonnés, champlevés ou peints ; les modèles des 5 bas-reliefs de l'hôtel du Bourgtberoulde ; la porte de la maison de Corneille; une Vierge assise, du XIIIe s.; des vitraux peints, du XIIIe et du XIVe s.; un cadre contenant d'anciennes chartes, dont l'une émane de Guillaume le Conquérant; de nombreux moulages en plâtre; une collection d'armures, parmi lesquelles se trouve la cotte de mailles d'Enguerrand de Marigny; des meubles très-curieux; des ustensiles et ornements de toute sorte. Les fenêtres des galeries, au nombre de quinze, sont ornées de vitraux peints, du XIIIe et du XIVe s., dont les plus remarquables proviennent de l'ancienne église Saint-Éloi. Ce musée s'est enrichi, en outre, en 1864, de nombreux objets intéressants donnés par le gouvernement et provenant du musée Campana.

Le **musée municipal de céramique**, inauguré en 1864, dans une galerie de l'ancien couvent de Sainte-Marie, renferme une magnifique collection de poteries rouennaises, cédée à la ville par M. Pottier.

Le **muséum d'histoire naturelle** (enclave Sainte-Marie, ancien monastère des Visitandines), ouvert au public les dimanches et jours de fête, de midi à 4 h.; aux étrangers et aux étudiants, tous les jours aux mêmes heures, comprend 3 galeries : *anatomie* au 1er étage; *mammifères* au 2e étage; *oiseaux* au 3e étage. Il faut y signaler aussi une riche collection de coquilles et une grande quantité de fossiles trouvés dans la côte Sainte-Catherine.

Un *musée industriel* a été fondé à Rouen, par la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie.

La **bibliothèque publique** (2e étage de l'hôtel de ville), ouverte tous les jours (les dimanches, les jeudis et le temps des vacances exceptés) de 11 h. à 4 h. et le soir de 6 à 9 h., a été fondée en 1809. Elle renferme environ 111 000 vol. et 2960 manuscrits.

Nous signalerons, parmi ses raretés : le *Missale secundum usum insignis ecclesiæ Rotomagensis*, 1499, in-folio sur vélin, à 2 colonnes, en caractères gothiques; un *coutumier de Normandie*, de 1483 ; un *coutumier de Bretagne*, de 1484; le *Graduel de Daniel d'Aubonne*, chef-d'œuvre d'art et de patience; et 350 ouvrages imprimés avant 1500. Elle possède aussi : une quantité considérable d'excellents recueils; de riches collections ; un magnifique vase de Sèvres ; le modèle de la statue de Voltaire, par Houdon; des objets chinois; un modèle de l'église Saint-Ouen; des collections de médailles, de sceaux, de gravures, etc.

Ports. — Quais. — Ponts.

Le **port** de Rouen offre cet avantage que la marée y monte plus haut et plus longtemps qu'autrefois, grâce à la délimitation par enrochement du canal de la Seine. Les navires qui le fréquentent jaugent de

300 à 800 tonneaux, au nombre de 5000 environ, transportant 600 000 tonnes de marchandises. On espère que les navires de 1000 tonneaux pourront arriver jusqu'au port, et d'immenses docks-entrepôts ont été construits en conséquence.

Les **quais** de Rouen présentent un développement de plus de 2000 mèt. Les principaux sont, en descendant la Seine : 1° sur la rive g. : le *quai d'Elbeuf*, précédé du *Grand-Cours;* le *quai St-Sever*, le *quai aux Meules*, le *quai de la Grande-Chaussée*, etc. ; sur la rive dr., le *quai de Paris*, le *quai de la Bourse*, le *quai du Havre* et le *quai du Mont-Riboudet*.

Les rives du fleuve sont réunies par deux ponts. Le **pont de pierre** (1810-1829) forme 2 ponts séparés par l'*île Lacroix* et ayant chacun 3 arches (arche du milieu, 31 mèt. d'ouverture; arches latérales, 26 mèt.; largeur entre les parapets, 14 mèt.). Le centre du terre-plein est décoré de la statue de P. Corneille. Le **pont suspendu** (droit de péage : 1 c. pour un piéton, 5 c. pour un cavalier et 15 c. pour une voiture) se compose de 2 travées égales. Les 2 piles du milieu sont réunies par des voussoirs en fonte reposant sur des colonnes, également en fonte. Le tablier, qui s'ouvre pour donner passage aux navires, est un double pont-levis que l'on fait manœuvrer facilement. A l'extrémité g. du pont, *maison* élevée par la ville pour *Louis Brune*, le sauveteur.

Places. — Fontaines. — Statues. — Rues.

Parmi les places, nous signalerons : la *place du Vieux-Marché* (c'est là que les Anglais brûlèrent Jeanne d'Arc, le 30 mai 1431), ornée d'une fontaine vulgaire, sculptée par Paul Slodtz ; — la *place Verdrel*, que décore une fontaine avec obélisque ; — la *place Saint-Éloi;* — la *place de l'Hôtel-de-Ville*, ornée de la *statue* équestre *de Napoléon Ier*, par M. Vital-Dubray (le bronze est celui des canons d'Austerlitz avec lesquels avaient été fondus les balanciers de l'ancienne monnaie de Rouen); — la *place Notre-Dame;* — la *place des Carmes* (marché aux fleurs); — la *place de la Rougemare* (marché au beurre); — la *place de la République;* — la *place de la Basse-Vieille-Tour;* — la *place de la Haute-Vieille-Tour;* — la *place Ste-Marie;* — la *place St-Hilaire;* — la *place de la Calende;* — le *Boulingrin* (marché aux chevaux), etc.

La *statue*, en bronze, *de P. Corneille*, fondue d'après le modèle de David d'Angers (piédestal en marbre de Carrare), a été érigée en 1834, sur le terre-plein du pont de pierre. La *statue de Boïeldieu* (1839), exécutée par Dantan, orne le quai de la Bourse.

Rouen compte 38 **fontaines**, alimentées par les sources de Gaalor, de Saint-Filleul, de Notre-Dame, de Saint-Nicaise, de Darnétal ou de Carville. Les plus remarquables sont : la *fontaine de la Croix-de-Pierre* (mon. hist. de 1515), gracieux monument à 3 étages, bien restauré; — la *fontaine de la Crosse*, de la fin du XVe s., reconstruite en 1861 ; — la *fontaine de la Grosse-Horloge*, ornée des figures d'Alphée et de la nymphe Aréthuse; — la *fontaine Saint-Maclou*, décorée de 2 enfants sculptés par Jean Goujon ; — et la *fontaine de Lisieux*, figurant un Mont-Parnasse.

Les plus belles **rues** de Rouen moderne sont : la *rue de la République*, la plus longue (de la place de la République à l'extrémité du faubourg Beauvoisine); — la *rue Jeanne-d'Arc*, la plus large (18 mèt. ; du quai de la Bourse au boulevard Bouvreuil); — la *rue de l'Hôtel-de-Ville* (16 mèt. de larg.; de la place de l'Hôtel-de-Ville à la place Cauchoise); — la *rue du Grand-Pont* (beaux magasins); — la *rue Édouard Adam;* — la *rue d'Amiens*, etc.

Commerce et industrie.

Le **commerce d'importation** a pour principaux objets : les cotons, les char-

bons et les fers d'Angleterre ; les marbres, les huiles et les fruits secs de l'Italie ; les plombs et les laines de l'Espagne, le zinc et les fromages de la Hollande, le bois et le zinc du Hanovre, etc.

Le **commerce d'exportation** comprend : les *matières animales :* peaux et pelleteries, laines en masse, suif brut, graisses de poisson, etc. ; les *matières végétales :* froment, fruits de table, plantes oléagineuses et tourteaux, résines indigènes, sucres, huiles d'olive, huiles de graines et de palmes, bois du Nord, bois français de construction, bois d'ébénisterie, chanvre et lin, laine, garance, etc. ; les *matières minérales :* marbre, granit, pierres ouvrées, plâtre et matériaux à bâtir, pierres et terres pour arts et métiers, soufre, houille, fonte brute, fers, aciers, cuivre, plomb, étain, zinc ; et les *fabrications:* sel marin, produits chimiques, teintures préparées et tannins, vins, eaux-de-vie, cidre et poiré, poterie et verrerie, tissus de laine, de coton, de lin et de chanvre, savons, etc.

Pour les produits des droits de douane, Rouen vient après le Havre, Marseille, Nantes, Bordeaux et Dunkerque. Les droits de douane ont produit, en 1871, 4 910634 fr. 52 c. (en 1869, 4 140 381 fr. 46 c.).

L'**industrie** de Rouen, très-variée d'ailleurs, a deux *spécialités*, la filature et le tissage du coton et du lin, et la confection d'étoffes (rouenneries), qui lui ont valu une réputation méritée.

La *filature* et le *tissage du coton* occupaient, avant la crise cotonnière de 1861, 1 800 000 broches, dans la ville et ses environs, et près de 200 000 ouvriers ; ce nombre est aujourd'hui beaucoup moins considérable. — La culture, la préparation et le *filage du lin* occupent plus spécialement les habitants de la campagne. — La fabrication d'indiennes consomme 1 million de pièces de calicot longues de 105 mèt. chacune. L'article *rouennerie* compte environ 190 fabricants, qui produisent par an 600 000 pièces (tissage à la main), d'une valeur approximative de 40 millions; le tissage mécanique (1000 métiers, 7500 ouvriers) produit 875 000 pièces, d'une valeur de 20 millions; l'article dit *campagne* produit également 20 millions : ce qui porte la production annuelle de la rouennerie à 80 millions. — Il se tient à Rouen un important marché aux laines.

Rouen possède aussi : un atelier de filature de laine, pour les ouvriers des campagnes momentanément inoccupés ; des ateliers de construction de machines industrielles et d'outillage mécanique supérieur ; un vaste établissement fondé sur les bords de la Seine en 1860, connu sous le nom de forges et laminoirs rouennais, et produisant depuis les plus puissants appareils de locomotion jusqu'à la simple clouterie ; 2 usines à gaz ; une fabrique pour la fonte ; des chantiers de construction de navires renommés ; des teintureries ; des établissements d'apprêts d'étoffes ; des établissements financiers et commerciaux, parmi lesquels figurent, en première ligne, la succursale de la Banque de France et le Comptoir d'escompte ; une Chambre de commerce ; une Chambre consultative d'agriculture ; un Conseil de prud'hommes ; un tribunal maritime commercial.

Promenades intérieures.

Les principales promenades de Rouen sont : — le *cours de la Reine* ou *Grand Cours*, créé en 1648 (1300 mètres de longueur, 4 rangées d'ormes magnifiques ; beaux points de vue) ; — le *jardin de Solférino* (1864), au point d'intersection des rues Jeanne-d'Arc et de l'Hôtel-de-Ville ; — le *cours Boïeldieu*, la promenade la plus fréquentée de la ville (belle vue) ; — l'*avenue du Mont-Riboudet*, du quai du même nom au faubourg Cauchoise ; — le joli *square* récemment créé entre les rues d'Amiens et d'Édouard Adam ; — les **boulevards**, ouverts de 1770 à 1780, sur l'emplacement des fossés de la ville. Ils entourent les vieux quartiers de Rouen, excepté du côté de la Seine où ils sont remplacés par des quais ; — le **jardin des Plantes** (faubourg Saint-Sever; entrée libre tous les jours), qui a été transféré en 1835 à *Trianon*, et où se trouvent l'école botanique, l'école d'arboriculture et de pépinières. Il renferme 3 serres et compte 7 hect. 84 ares de plantation.

Promenades extérieures et excursions.

3 kil. **Sotteville**, com. de 10 630 hab., prolongation du faubourg Saint-Sever (crèmes renommées), est une vaste agglomération de fabriques et d'usines. Les ateliers de construction de la Com-

pagnie des chemins de fer de l'Ouest y occupent un grand nombre d'ouvriers.

3 kil. 1/4. La **chapelle de Blosseville-Bonsecours**, promenade très-recommandée ; pour y aller, il faut suivre l'avenue Saint-Paul, quitter la route de Paris à environ 3 kil. de Rouen, et monter à g. La belle **église**, construite, de 1840 à 1842, dans le style ogival, sur le haut de la montagne de Thuringe, est un lieu de pèlerinage très-fréquenté (portail décoré de sculptures par M. J. Duseigneur; tour haute de 50 mèt. ; à l'intérieur, vitraux, peintures murales dans le sanctuaire; nombreux ex-voto). Du perron, très-belle vue. Au-dessous et en avant de Blosseville-Bonsecours se dresse la **côte Sainte-Catherine**, roche crayeuse et escarpée, qui domine tout à la fois les vallées de Saint-Hilaire et de Darnétal, ainsi que la vallée de la Seine. Du sommet (130 mèt.), magnifique panorama.

4 kil. Darnétal (R. 510) et (6 kil.) *Saint-Jacques-sur-Darnétal*, bâti au sommet de la *côte Saint-Jacques*, à l'O. de Darnétal (*église* romane moderne, renfermant un beau mobilier en chêne sculpté; *croix* du XVI[e] s. (?), dans le cimetière; *château* possédant un petit oratoire orné de vitraux et un beau parc).

4 kil. **Boisguillaume**, sur une hauteur qui fait face à la côte Sainte-Catherine, offre de jolis points de vue, de nombreuses villas et quelques restes de l'antique futaie du duc Guillaume. L'*église de Saint-Thomas le Martyr*, fondée en 1175 au *Mont-aux-Malades*, renferme une curieuse pierre tombale du XIII[e] s.

7 kil. **Canteleu**, sur une colline (splendide panorama), possède un beau *château* bâti par Mansart, et entouré d'un parc où se voient des débris de fortifications servant de base à un belvédère d'où l'œil embrasse la peninsule formée par un contour de la Seine, entre Elbeuf et la Bouille.

La *forêt de Roumare* (4047 hab.), admirablement percée de grandes et belles routes, couvre le plateau de la rive dr. de la Seine, de Canteleu au val de la Haye. Quand on veut y faire des promenades, il faut s'y rendre par le bateau de la Bouille (R. 494), en se faisant arrêter, sur la rive dr., à Dieppedalle, à Biessard ou au Val de la Haye.

La *forêt Verte* (1421 hect.), sur la commune d'Houppeville, n'a de remarquable que quelques beaux massifs de futaie ; mais, par sa proximité de Rouen (4 kil.), elle offre aux habitants de cette ville de très-agréables promenades.

La Bouille (R. 494; bateaux à vapeur : *V. Renseignements généraux*, à la fin du vol.). — On peut descendre la Seine jusqu'à la Bouille, gagner la station de la Londe par la forêt de ce nom, se rendre à Elbeuf par le chemin de fer de Serquigny à Rouen (R. 499), et revenir d'Elbeuf à Rouen par le chemin de fer ou par le bateau à vapeur.

6 kil. Grand-Quevilly et (7 kil.) Petit-Quevilly (R. 494). — 6 kil. Malaunay (*V.* ci-dessous).

Pour Duclair et Jumiéges, *V.* R. 494; — pour Lillebonne, *V.* ci-dessous, p. 849.

De Rouen au Havre, par la Seine, R. 494; — à Évreux, par Louviers, R. 498 ; — à Serquigny, R. 499 ; — à Dieppe, R. 505, *B* ; — à Gisors, R. 509 ; — à Beauvais, par Gournay, R. 510 ; — à Amiens, R. 511 ; — à Saint-Valery-en-Caux, R. 513; — à Fécamp et à Yport, R. 515.

DE ROUEN AU HAVRE.

88 kil. — Trajet en 2 h. 35 min., 2 h. 45 min. et 1 h. 53 min. — 1[re] cl., 11 fr. 35 c. ; 2[e] cl., 8 fr. 55 c. ; 3[e] cl., 6 fr. 25 c.

Au sortir de la station de la rue Verte, la voie ferrée, s'engageant dans un *tunnel* long de 1134 mèt., passe sous les faubourgs Bouvreuil et Cauchoise, et sous le cimetière de Saint-Gervais. On jouit ensuite d'une belle vue sur Rouen et la Seine, avant de traverser un autre souterrain de 30 mèt.

146 kil. *Maromme*, ch.-l. de c. de 2829 hab., dans la jolie vallée du Cailly. — Nombreuses usines. — Belle *église* moderne (style du XIII[e] s.). — *Maison* où naquit le maréchal Pélissier.

On longe la vallée du Cailly.

149 kil. *Malaunay* (filatures de coton, papeteries).

De Malaunay à Dieppe, R. 505, *B*.

Après avoir franchi la vallée du Cailly sur un *viaduc* de 70 mèt. d'élévation (8 arches de 15 mèt. d'ouverture), on laisse à dr. l'embranchement de Dieppe (R. 505, *B*). Au delà du *tunnel de Notre-Dame des Champs* (2200 mèt.) et d'une suite de terrassements de 4 kil. environ,

on entre dans la jolie vallée de l'Austreberthe, l'une des plus fertiles de la Normandie. Le chemin de fer franchit la rivière sur le *viaduc de Barentin* (500 mèt. de long.; 27 arches de 15 mèt. d'ouverture; 33 mèt. de haut.).

157 kil. *Barentin* (église romane moderne; filat. de lin, tissage de coton).

[*Corr.* pour: —(10 kil.) Duclair (R. 494), par (6 kil.) *les Vieux*; — (3 kil.) *Villers*.]

159 kil. *Pavilly*, ch.-l. de c. de 3070 hab., sur la Sainte-Austreberthe. — Dans l'*église*, en partie des XIIe et XIIIe s., tombe de Catherine de Dreux. — *Château* du XIIIe s. — A 2 kil., belle promenade de la *Salle-Verte*.

Le *tunnel de Flamanville* (165 mèt.) débouche sur un plateau accidenté.

170 kil. *Motteville* (château du XVIe s., avec un vaste parc; église moderne avec un chœur et quelques colonnes du temps de Philippe Auguste ou de saint Louis, et un portail curieux du commencement du XVIIe s.; — dans le cimetière, if séculaire et tombeaux de la famille de Germigny; — à *Bois-Guilbert*, motte entourée de fossés).

[*Corresp.* pour : — (32 kil.) Veules (R. 513), par (6 kil.) *Yerville*, ch.-l. de c. de 1649 hab. (ruines du château fort de *Thibermesnil*), (16 kil.) *Saint-Laurent-en-Caux* (dans le cimetière, belle croix en grès du temps d'Henri IV; if contemporain des Croisades) et (24 kil.) *Fontaine-le-Dun*, ch.-l. de c. de 606 hab. (dans l'*église*, des XIIe et XIIIe s., fonts baptismaux en pierre, sculptés, du XVIe s.; dans le cimetière, pierre tumulaire du XIVe s., portant une belle croix en pierre); —(30 kil.) St-Valery-en-Caux, par (12 kil.) Doudeville et (26 kil.) Cailleville (R. 513).]

A Saint-Valery-en-Caux, R. 513, *A*.

178 kil. **Yvetot**, ch.-l. d'arr. de 8873 hab., d'où l'on peut faire d'agréables excursions. — L'*église* (1771) renferme une jolie chaire de 1786. — La *chapelle du séminaire* (1845), du style de la fin du XIIIe s., offre à l'intérieur de charmantes clefs de voûte (magnifique ostensoir du XVe s.). — La *chapelle de l'hospice* (même style) renferme des verrières remarquables et des clefs de voûte élégamment fouillées. — *Chapelle des Dames-Blanches* (1845), style du XVe s. — Nombreuses usines.

[*Promenade des Fonds* (2 h. env.), entre Allouville et Caudebec. On va par la route d'Allouville, et l'on revient par celle de Caudebec, après avoir parcouru un joli vallon boisé. — Excursion à (6 kil.) *Allouville-Bellefosse*, où l'on remarque une église intéressante, du XVIe s., et, dans le cimetière, un chêne célèbre sous le nom de **chêne d'Allouville** (mon. hist.). Creux de la base au sommet, il ne mesure que 18 mèt. d'élévation, depuis qu'un coup de vent en a abattu la cime, tandis qu'il offre environ 10 mèt. de circonférence à 4 mèt. au-dessus du sol, et 15 mèt. à sa base. Deux ouvertures donnent accès dans sa cavité (deux chapelles intérieures superposées, dont l'une est du style ogival : toutes deux ont été reconstruites en 1854). Le sommet du chêne est couronné par une petite tourelle. Un savant botaniste donnait à cet arbre, en 1821, 800 à 900 ans (s'adresser, pour visiter le chêne, au pharmacien qui est à côté de l'église).

Corresp. pour : — (31 kil.) Veulettes (R. 513, *A*), par (10 kil.) *Saint-Denis d'Héricourt*, (15 kil.) *le Hanouard*, (18 kil.) *Grainville-la-Teinturière* et (23 kil.) Cany (R. 513, *A*); — (21 kil.) Caudebec (R. 514).]

D'Yvetot à Saint-Valery-en-Caux, R. 513, *B*; — à Caudebec, R. 514.

Le chemin de fer laisse à dr. le *château d'Oiscl* et *Ecretteville-les-Baons* (débris d'un manoir des XIIIe et XVIe s.). Plus loin, à g., on remarque le joli clocher (mon. hist. du XVIe s.) de *Valliquerville*.

189 kil. *Alvimare* (église romane moderne; au ham. des *Blanques*, *chapelle* du XVIe s., et 2 *croix*, dont l'une offre un piédestal du XIVe ou du XVe s.).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Fauville*.]

197 kil. *Bolbec-Nointot*. La station est établie près de *Nointot*, à 3 kil.

de **Bolbec**, ch.-l. de c. de 9063 hab. Bolbec possède 2 jolies *fontaines* qui décoraient autrefois les jardins de Marly (l'une porte la statue de *Diane*, en marbre blanc; l'autre, un groupe de même matière, représentant les *Arts relevés par le Temps*). — Dans la cour des Frères, belle *croix* de 1554. — Élégantes *villas*. — *Bibliothèque publique* (3000 vol.). — Nombreuses manufactures (indiennes, 3000 ouvriers; fabriques de mouchoirs, 2500 ouvriers). Le produit annuel de la halle s'élève à près de 25 000 fr. — Au *Val-aux-Grès*, habitation du XIIe s.

[*Corresp.* pour (11 kil.) **Lillebonne**, V. de 5049 hab., bâtie dans une jolie vallée, et qui était autrefois le point de départ de nombreuses voies romaines. — Découverte d'un *théâtre* antique (mon. hist.), d'un *balnéaire* romain, d'une *maison gallo-romaine*, d'une belle statue en marbre blanc, de décorations et de peintures, d'instruments d'ivoire, de fer, de bronze, d'une riche mosaïque du Ve s., d'inscriptions tumulaires, de sépultures, etc. — Ruines d'un *château fort*, bâti par Guillaume le Conquérant, au milieu desquelles s'élève une construction moderne. Donjon cylindrique du XIIIe s. (de la plate-forme, belle vue). — L'*église* (mon. hist.), des XVe et XVIe s., offre un portail richement orné et un beau clocher en pierre.]

On passe sur le *viaduc de Mirville*, immense construction en briques, longue de 250 mèt., portée par 48 arches de 9 mèt. d'ouverture et d'environ 33 mèt. d'élévation au-dessus de la vallée.

202 kil. *Beuzeville-Bréauté* (à *Beuzeville*, église du XVIe s. avec clocher du XIe; joli bénitier de la Renaissance).

[*Corresp.* pour (6 kil.) Bolbec (*V.* ci-dessus) et (6 kil.) Goderville (R. 515).]

De Beuzeville à Fécamp et à Yport, R. 515; — à Étretat, R. 516, *C.*

A droite, embranchement de Fécamp (R. 515).

211 kil. *Saint-Romain de Colbosc* (à 4 kil. de la station). — Dans le cimetière, jolie croix du XVIe s. — Maison de la fin du XVe s.

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Angerville-Bailleul* (château de la Renaissance) ; — (12 kil.) Criquetot (R. 516); — (16 kil.) Gonneville (R. 517).]

222 kil. **Harfleur**, V. de 1966 hab., sur la Lézarde (charmante vallée). — **L'église** (mon. hist. des XVe, XVIe et XVIIe s.), récemment restaurée, est surmontée d'un magnifique clocher pyramidal (88 mèt. de hauteur) du XVe s. ; portail latéral décoré de riches sculptures ; à l'intérieur, beau retable en bois sculpté, de la Renaissance, pierres tumulaires des XIVe, XVe et XVIe s., et curieux buffet d'orgues. — Dans le lit de la Lézarde, sous le moulin de MM. Saglio, *dalles funéraires* avec figures du XIIIe s. — Le *château* moderne (XVIIe s.), bâti au S. des débris de l'ancien château fort, est entouré d'un beau parc planté d'arbres séculaires. — *Hôtel de ville* du XVIe s. (escalier de 1489). — *Maisons* du XVIe s.

[Excursion au (2 kil.) *château de Colmoulins* (XVIIe s.), sur la Lézarde (peintures remarquables ; beau parc).

Corresp. pour (4 kil.) **Montivilliers**, ch.-l. de c. de 4508 hab., sur la Lézarde.— Débris des *murailles* d'enceinte et *tours* en ruine. — L'*église* (mon. hist.) forme 2 édifices distincts. L'église abbatiale date du XIe s.; la partie qui servait d'église paroissiale a été ajoutée au XVIe s. Deux portails reliés par une tour : celui de l'O. est précédé d'un joli porche ; rameaux et feuillages sur le tympan de la grande porte ; tour du XIIe ou du XIIIe s., avec flèche octogonale. A l'intérieur de l'église, bel escalier conduisant à l'orgue, et admirable Vierge peinte sur albâtre. — *Maisons* du XVIe s. — *Cimetière* de la même époque, avec *cloître* de la Renaissance. A 3 kil. de Montivilliers, *château de la Réauté* (XVIe s.), orné de sculptures (jolie cheminée à l'intérieur).]

On laisse à dr. *Graville-Sainte-Honorine*. — Ruines d'une *abbaye* (mon. hist.), fondée au XIe s., près

du tombeau de sainte Honorine, sur la colline qui domine le bassin du Havre. Dans l'*église*, du style roman, panneaux représentant des scènes de la Passion, beaux chapiteaux sculptés, et retable en bois d'un bon travail. Une belle *croix* de pierre se voit dans le cimetière. De Graville on découvre un magnifique horizon.

Le chemin de fer longe le canal d'Harfleur, dépasse successivement les forges de MM. Mazeline frères, le bassin Vauban, le quai Colbert, plusieurs usines et la gare aux marchandises.

228 kil. **Le Havre.**

Situation et aspect général.

Le Havre, ch.-l. d'arr., V. de 74 900 hab., sur la Manche, à l'embouchure et sur la rive dr. de la Seine, à la base des coteaux d'Ingouville, est le premier port de commerce français sur la Manche. Une partie de la population, obligée de se répandre au dehors de l'enceinte primitive, maintenant détruite, y a fondé trois centres : *Ingouville*, *Graville* et *Sanvic*, reliés au Havre proprement dit. Du sommet du *coteau d'Ingouville*, on découvre : à ses pieds, la ville entière, son port, ses bassins, ses faubourgs ; à g., la Seine ; à dr., le cap de la Hève ; devant soi, la mer.

Monuments publics.

L'église Notre-Dame (1575-1600) est d'un style bâtard, tenant de la Renaissance et du gothique. Le clocher, moins élevé qu'à l'origine, était à la fois une tour de guerre et un phare, couronné d'une flèche octogonale. Le grand portail se compose de 2 ordres, ionique et corinthien, superposés. — L'*église Saint-François*, commencée en 1553, est inachevée; portail et tour de 1841; dans la chapelle de la Vierge, bas-reliefs en bois (*Vie de saint François d'Assise*). — *Église Sainte-Marie*, moderne, en reconstruction. — *Église Saint-Nicolas* (ancienne église de Leure), construite de 1856 à 1858, dans le style roman. — Citons encore : l'ancienne *église* des Pénitents *d'Ingouville* (XVIIe s.) ; — l'*église* moderne *Saint-Vincent de Paul*, du style roman ; — une *chapelle catholique* destinée aux Allemands (rue Eyriès) ; — le *temple protestant*, pouvant contenir 1700 personnes ; — le *temple anglican ;* — l'*église américaine ;* — et la *synagogue*.

L'**hôtel de ville**, construit au milieu du quartier neuf, dans le style de la Renaissance, sur les dessins de M. Brunet-Debaines, se compose d'un corps de logis principal et de deux ailes entourant de 3 côtés une cour d'honneur (riche ameublement). — Hôtel de la *sous-préfecture* moderne (style Louis XIII). — Le *palais de justice* doit être reconstruit sur le boulevard de Strasbourg. — *Grand-Théâtre* (1844; il est question de le reconstruire), sur la place Louis XVI, qui est une espèce de bourse en plein air. — *Alcazar ;* — *Ambigu-havrais ;* — *théâtre des Variétés ;* — salle *Sainte-Cécile*. — *Caserne des Douanes*, un des édifices de ce genre les plus grandioses de France servant à loger tout le personnel. — *Douane* (1754). — Belle *caserne*, à l'extrémité O. du boulevard de Strasbourg. — Vaste *lycée*, achevé en 1865. — *École d'hydrographie*. — *École professionnelle*. — *Manufacture des tabacs*. — *Arsenal de la marine* (1669). — *Hôpital*. — *Tribunal de commerce*, etc.

Le monument qui renferme le **musée** et la **bibliothèque** (place des Pilotes), construit en 1845 d'après les dessins de M. Brunet-Debaines, présente une façade décorée de 2 ordres de colonnes ioniques et corinthiennes. On remarque, à l'extérieur, de chaque côté de la porte, les *statues* en bronze *de Bernardin de Saint-Pierre* et *de Casimir Delavigne*, par David (d'Angers). La terrasse qui surmonte les deux étages porte pour couronnement 4 statues (la *Peinture*,

l'*Histoire*, la *Science* et la *Sculpture*) et un édicule percé d'un cadran qu'accompagnent 2 figures en bas-relief (le *Commerce* et la *Navigation*). A l'intérieur, chaque étage comprend une vaste salle et 4 galeries. Le rez-de-chaussée contient : une statue de la *Madeleine*, par Gayrard; une *Psyché*, par Oudiné; plusieurs bustes; des pierres tumulaires; des fonts baptismaux délicatement sculptés, etc., et deux galeries renfermant des *collections d'histoire naturelle* et décorées des bustes en plâtre de deux naturalistes havrais, l'abbé Dièquemare et Ch. Lesueur. Un bel escalier, orné de trophées d'armes et du modèle en plâtre de la statue de François Ier, par Dumont, conduit au 1er étage, occupé en partie par le *salon de peinture*. Nous y signalerons seulement : 2 belles toiles d'*Huysmans*; un *Rubens* médiocre, quelques scènes flamandes, notamment les Joueurs de boule, par *Teniers* père; un *Murillo* médiocre; un tableau allégorique attribué à *Velasquez*; un *Carrache*; un paysage de *Troyon*; les Vendeurs chassés du temple, Judas et 7 dessins (les Péchés capitaux), de M. *Yvon*; l'Enfant prodigue, de M. *Couture*; la Jeune fille à la chèvre, de M. *Muller*; un Intérieur d'écurie, de M. *Eug. Ciceri*; une Tentation, de M. *Célestin Nanteuil*; l'Entrée du port d'Honfleur, par *Mozin*; et plusieurs tableaux de genre. — Des galeries affectées à la *bibliothèque publique* (30 000 vol.; manuscrits du VIIIe et du IXe s.) et à la *galerie archéologique* (nombreuse collection de vases gallo-romains; cheminée en bois ornée de peintures, du XVIe s.; projectiles russes rapportés de Crimée), entourent le salon de peinture de trois côtés. — Le *cabinet des médailles* possède une belle collection de monnaies étrangères contemporaines.

Le musée est ouvert au public les dimanches, jeudis et jours fériés, de 10 h. à 4 h. (tous les jours pour les étrangers); la bibliothèque est ouverte tous les autres jours.

Une plaque de marbre indique la *maison* construite, en 1826, sur l'emplacement de celle où naquit Casimir Delavigne (sur le quai qui porte son nom). — La maison de Bernardin de Saint-Pierre a été démolie en 1865. — Dans la rue du Croissant, 9, se trouve la plus vieille maison du Havre (style ogival), portant une inscription.

Le port. — La jetée. — Les phares.

Le **port** se compose d'un *avant-port*, qui offre un développement de quais de 1674 mèt., de 8 *bassins à flot* et de 12 *écluses*. — Les bassins à flot sont : le *Vieux bassin* ou *bassin du Roi*, creusé en 1669, approfondi depuis et parfaitement approprié au passage des plus forts navires; il est réservé aux steamers de la marine de l'État et de la marine marchande; — le *bassin du Commerce* (5 hect.), qui peut recevoir 200 navires; — le *bassin de la Barre*, à l'E. de la ville. A l'extrémité N. de ce bassin, MM. Frédéric de Coninck et Cie ont établi un dock flottant ou forme de carénage, où l'on peut, au moyen d'un mécanisme très-ingénieux, réparer les carènes sans avoir à abattre les navires sur ponton; — le *bassin de la Floride* (5 hect.), bassin de demi-marée, au S. du Havre; — le *bassin de l'Eure* (21 hect.), creusé de 1846 à 1856, à l'E. de la citadelle, et l'un des plus beaux qui soient au monde; à l'E. de ce bassin a été construite une *forme sèche* longue de 147 mètres sur 30 mèt. 25 c. de largeur; — le *bassin Dock*, à l'extrémité duquel s'élèvent des *docks-entrepôts*, couvrant une superficie de 23 hect. et pouvant contenir 130 000 tonnes de marchandises (*N. B.* Le public est admis à visiter les paquebots de la Compagnie transatlantique qui ne sont pas en chargement, de 8 h. à minuit: 1 fr. par personne): — enfin, le *bassin Vauban* (7 hect. 1/2), creu-

sé de 1839 à 1844, entre l'entrepôt et la gare du chemin de fer. A l'E. de ce bassin sont les *magasins généraux*. Le *bassin de la Citadelle*, construit en 1871, se compose d'un sas éclusé (80 mèt. de long. sur 55 de larg.), d'un bassin à flot divisé en 2 darses et de 3 formes de radoub.

Une loi d'avril 1870 a décidé l'agrandissement de l'avant-port, trop petit pour le mouvement annuel de 240 000 tonnes de marchandises; la création d'un port d'échouage et d'un sas à mi-marée, enfin l'achèvement des quais des bassins Vauban et de l'Eure. Les frais de ces travaux, qui doivent s'élever à 14 millions, seront supportés moitié par l'État, moitié par la Chambre de commerce du Havre.

De la **jetée**, établie à l'extrémité O. du *Grand quai*, au delà de la place de Provence, on découvre une très-belle vue ; à dr., sur la côte, jusqu'au cap de la Hève ; à g., sur les rives de la Seine.

Le port est éclairé par deux *feux :* 1° feu fixe de 4e ordre, à 11 mèt. de l'extrémité O. de la jetée du N. (alt. 12 mèt. ; portée 10 milles) ; 2° feu fixe rouge, à l'extrémité de la petite jetée du S. (portée 3 milles). Les phares de la Hève et du Hoc (*V.* ci-dessous) se rattachent également au système d'éclairage de la rade du Havre.

Places. — Promenades. — Bains de mer. — Forts.

Les principales places du Havre sont : — la *place Louis XVI* (quinconces ; deux jolis kiosques) ; — la *place du Commerce*, plantée d'arbres (deux fontaines);—la *place Louis-Philippe*, entourée de la halle aux comestibles (au centre, fontaine ornée d'une *pyramide* en granit de Cherbourg) ; — la *place du Vieux-Marché ;* — la *place Richelieu;*—la *place de l'Hôtel-de-Ville*, au milieu de laquelle se trouve le *jardin public* (jolies fontaines ; statues en bronze représentant les Saisons) ; etc.

Les *promenades* sont, outre la jetée, les places et le jardin public : — le *cours de la République ;* — la *rue de Paris*, bordée de beaux magasins ; — le *boulevard de Strasbourg*, de la gare du chemin de fer à la plage ; — vers l'extrémité O. de ce boulevard (à dr.), le joli *square* de la place *Saint-Roch* (aquarium, entrée 50 c.);— enfin la *plage* elle-même, qui, de la jetée du N. à Sainte-Adresse, dessine un arc immense où s'élèvent divers établissements de bains. Les deux plus importants sont : l'*établissement Frascati* (dernièrement reconstruit), hôtel et casino où se donnent des fêtes magnifiques (belle vue sur la mer), et les *bains de Sainte-Adresse* (un hôtel est annexé à l'établissement), abrités des vents du N. O.

La ville et le port du Havre sont protégés par les *forts de Sainte-Adresse* et *de Tourneville*, et par trois batteries sur la plage.

Commerce. — Industrie.

Le Havre a l'avantage immense, et très-rare sur les côtes de l'Océan, de conserver la mer à peu près au même niveau pendant 3 à 4 h. Ce phénomène, imparfaitement expliqué, permet de prolonger les entrées et les sorties des navires à une même marée. Par suite des nouveaux travaux, le port pourra recevoir des navires jaugeant 7 mèt.

Le commerce du Havre s'élève au quart ou au cinquième de celui de la France entière. Les importations comprennent principalement du coton, du tabac, du riz, du café, du sucre brut, du cuivre, des bois d'acajou, de palissandre, de teinture, des cuirs, du guano, etc. Les exportations consistent surtout en tissus de soie, de laine, de coton, de lin, de chanvre, peaux brutes et préparées, horlogerie et bijouterie, vêtements confectionnés, lingerie, beurre salé, farine de froment, vins (principalement vins de Champagne), machines diverses, etc. — Les droits de douane et de navigation se sont élevés, en 1871, à 36 470 000 fr.

Des services réguliers de bateaux à vapeur sont établis entre le Havre et New-York, Londres, Liverpool, Dublin et Glascow, Hull, Swansca, Bristol, Copenhague, Hambourg, Rotterdam, Saint-

Pétersbourg, Constantinople et Odessa, le Brésil, la Plata, Montevideo, Buenos-Ayres, les Antilles, Panama, les ports du Pacifique, la Californie, Vancouver; Dunkerque, Brest, Morlaix (chaque mois), et les ports de la Normandie.

Des paquebots à voiles font le service entre le Havre et les principaux ports de l'Amérique du nord et de l'Amerique du sud, de l'Océan Indien et du Grand Océan.

L'émigration forme un élément de fret important pour les navires partant du Havre pour l'Amérique. Le nombre des émigrants embarqués au Havre, en 1867, s'est élevé à 22758, dont 1006 Français.

Les principaux établissements industriels du Havre sont : l'établissement de la *Société des chantiers et ateliers de l'Océan* (divisé en 2 parties : l'établissement Mazeline, qui fabrique des machines de toute espèce, et les chantiers de la plaine de l'Eure, pour la construction des navires); des forges importantes (machine à vapeur de la force de 60 chevaux, 7 paires de laminoirs divers, 1 martinet, 12 fourneaux pour la fusion, etc.); une usine de laminage du zinc, du cuivre, du plomb; trois chantiers de construction pour les navires; des corderies très-renommées; de très-importantes raffineries de sucre; une manufacture de tabacs occupant 580 ouvriers, et produisant 2 millions de kilogr. de tabac par an; une filature de 14 500 broches, 370 métiers à tisser, occupant 550 ouvriers; des moulins à blé et à riz; des boulangeries pour la marine; des brasseries; une verrerie (100 000 bouteilles par mois); une fabrique de quinine et de bicbromate de potasse, l'une des plus considérables de la France; 16 compagnies d'assurances maritimes, etc.

Le Havre possède une Chambre d'agriculture, un Comice agricole, une Chambre et une Bourse de commerce, une succursale de la Banque de France.

Excursions.

10 à 15 min. de la place de l'Hôtel-de-Ville. — Coteau d'**Ingouville** jardins et villas; église des XIIe et XVIe s.; belle vue), couvert de jardins et de villas.

4 kil. **Sainte-Adresse et les phares** (pour aller à pied de la place de l'Hôtel-de-Ville aux phares de la Hève, 1 h. de marche est nécessaire. — Des omnibus partent tous les quarts d'heure de la place Louis XVI pour Sainte-Adresse (30 c. et 40 c.). Ce trajet, au moins jusqu'au delà du pavillon de la reine Christine, ne doit pas être fait à pied). — *Ste-Adresse*, situé dans un vallon, n'est qu'un faubourg du Havre, auquel le relie la rue d'Étretat. — Nombreuses *villas*, parmi lesquelles celle *de la reine Christine*. — *Église* du XVIIIe s.—Au sommet des falaises, où conduit un chemin d'où l'on découvre d'admirables points de vue, *chapelle* ogivale *de Notre-Dame des Flots* (1857-1859), but de pèlerinage pour les marins (clocher haut de 30 mèt.), et monument ridicule, dit *le Pain-de-Sucre*, élevé à la mémoire du contre-amiral Lefèvre-Desnouettes. — A quelques minutes de la chapelle et à 105 mèt. d'altit., **phares de la Hève** (lenticulaires et à lumière électrique), composés de 2 tours quadrangulaires bâties à 83 mèt. de distance l'une de l'autre (20 mèt. de haut.; portée, 20 milles env., par un temps clair). L'escalier de la tour du S., à laquelle on monte (pourboire au gardien), compte 102 marches. Pour en visiter l'intérieur et les appareils, il faut être muni d'une autorisation de l'ingénieur des ponts et chaussées. Des falaises (ne pas trop s'approcher du bord, car les éboulements y sont fréquents et dangereux), et surtout de la plate-forme des phares, on découvre, par un temps clair, la pointe de Barfleur (80 kil. environ au S. O. du Havre), au S., et, en deçà de Barfleur, Dives et l'embouchure de l'Orne; au N., le cap Antifer et les falaises d'Étretat.

2 kil. **Sanvic** (omnibus partant de la place Louis XVI, 5 fois par jour), charmant village, entouré de maisons de campagne, de jardins et de grands arbres. — *Église* romane moderne. — On peut gagner, par un chemin creux, le fort de Sainte-Adresse (belle vue).

5 kil. env., par le *bois de Hallates*, **Rouelles**, village au milieu d'un bouquet d'arbres et de vertes prairies.— *Église* en partie du XIIIe et du XIVe s. — A 1 kil. de Rouelles, *château d'Éprémesnil* (XVIIIe s.). — A 1 kil. 1/2, *château de Mont-Géon*.

15 kil. de la station de Saint-Romain de Colbosc (*V.* ci-dessus, p. 849). Tancarville (on peut aussi y aller du Havre en voiture particulière, à 2 chevaux : 20 ou 25 fr.). — A 2 kil. de Honfleur, à g. de la route, ancien *château de Bainvilliers* (Renaissance), transformé en ferme.

Tancarville, sur la rive dr. de la Seine, est dominé par les ruines imposantes d'un **château fort** (pour le visiter, s'adresser à l'hôtel du Havre; pourboire), qui paraît remonter à Henri Ier, le der-

nier des fils de Guillaume le Conquérant. Outre les 2 tours de la porte d'entrée, dont l'une est entièrement recouverte de lierre, ce château, qui affecte la forme d'un triangle, offre trois tours principales : la *tour de l'Aigle* (21 mèt. de haut.), de forme circulaire à l'E. et angulaire au N. ; la *tour du Lion* ou *du Diable* (murs épais de 6 mèt. en certains endroits); la *tour Carrée* (20 mèt. de hauteur ; 4 étages), la partie la plus ancienne des ruines. La pittoresque *tour Coquesart*, exhaussée et reconstruite en grande partie au xve s., flanquait une porte aujourd'hui murée. Sur la *Grande-Terrasse* (vue magnifique) s'élève le *château Neuf* (xviiie s.), fort délabré. Les ruines du château de Tancarville se dressent sur la pointe d'une falaise haute de 50 mèt., taillée à pic du côté de la Seine, en face d'un autre rocher appelé *Pierre-Gante*, et surplombant le fleuve d'environ 65 mèt.

Gonfreville-l'Orcher. Pour se rendre au château d'Orcher, on va, soit par le chemin de fer, soit par la route de terre, à Harfleur, où, prenant un chemin pratiqué sur la crête de la falaise, on gagne Gonfreville-l'Orcher (3 kil. d'Harfleur), v. pittoresquement situé dans un vallon, sur la rive dr. du fleuve. — Église en partie du xie s. — *Château* (transformé en ferme) du xviie s. (beau parc). — Jolie *fontaine* au-dessous du château.

Du Havre à Rouen, par la Seine, R. 494 ; — à Étretat, R. 517 ; — à Honfleur, Trouville et Caen, R. 518.

ROUTE 494.

DE ROUEN AU HAVRE,

PAR LA SEINE.

Service de bateaux à vapeur tous les deux jours; retour le lendemain. — Départ du quai du Havre, en face de la Douane. — Trajet en 5 ou 6 h. — 1re cl., 5 fr.; 2e cl., 4 fr. — Bateaux à vapeur spéciaux tous les jours pour la Bouille (90 c.). — Voyage très-agréable et très-intéressant, par le beau temps. Quand la mer est calme, on ne court aucun risque d'être malade. — *N. B.* Les heures de départ varient selon l'heure de la marée.

Au delà du confluent de la rivière de Cailly, on aperçoit à g. *le Petit-Quévilly* (colonie pénitentiaire, transformée récemment en hospice; *chapelle Saint-Julien*, mon. hist., seul débris d'une léproserie fondée vers 1160). A dr. se montrent le château et l'église de Canteleu (R. 493). Les rives du fleuve sont couvertes de villas.

Rive dr. : *Croisset*. — *Dieppedalle* (établissements industriels ; caves creusées dans le roc).

Rive g. : *Grand-Quévilly*, à 1200 mèt. environ de la rive g. (château entouré d'un beau parc). —*Petit-Couronne* (ferme ayant appartenu à P. Corneille). — *Grand-Couronne*, ch.-l. de c. de 1537 hab., en deçà de la *forêt de Rouvray* (3359 hect.), où doivent être créés d'importants établissements militaires. La Seine forme en face de Grand-Couronne une baie de 1000 mèt. d'étendue.

Rive dr.: *Val-de-la-Haye* (château moderne ; dans l'église, Vierge vénérée; monument élevé sur la plage en commémoration du transbordement des cendres de Napoléon Ier, en 1840). — *Hautot* (château moderne).—*Soquence* (joli château moderne).—*Sahurs* (église romano-ogivale ; beau château).

Rive g. : *Moulineaux* (petite *église* du xiiie s., mon. hist., renfermant des fonts baptismaux de la même époque et des boiseries remarquables ; sur la colline, ruines du *château de Robert le Diable*). — Derrière Moulineaux, forêt de la Londe.

Rive g. : 20 kil. *La Bouille* (église ogivale moderne et joli clocher; nombreuses villas).

Rive g. : *Caumont* (château ; carrières de pierres, dont l'une, connue sous le nom de *Jacqueline*, renferme une grotte).— La Seine décrit un immense circuit pour entourer de trois côtés la *forêt de Mauny*.

Rive dr. : *Saint-Pierre de Manneville*.—*Quévillon*, sur la lisière O. de la *forêt de Roumare*.

Rive g. : *Bardouville*. — *Ambourville*. — *Berville* (château).—*Saint-Martin de Boscherville*. Dans ce vil-

lage se voient les restes magnifiques de l'abbaye de **Saint-Georges de Boscherville**, fondée au XII[e] s., par Guillaume de Tancarville. L'*église* (mon. hist.), bâtie de 1050 à 1066 par Raoul de Tancarville, est surmontée d'un clocher dont la base forme lanterne au centre de la croisée et dont la flèche octogonale en charpente atteint 27 mèt. de haut. A l'intérieur de l'édifice, on remarque : surtout les absides circulaires; la voûte de la nef; le chœur, restauré ; de curieuses sculptures et d'anciennes peintures murales (XII[e] et XVII[e] s.). Près de l'église subsistent quelques piliers du cloître du XVI[e] s., l'ancienne *salle capitulaire* (mon. hist. du XII[e] s.), ornée d'une belle corniche et de chapiteaux bien conservés, enfin des *bâtiments claustraux*, bâtis sous Louis XIV. De l'enclos de l'abbaye, belle vue sur la vallée de la Seine. — Au delà de Saint-Georges commence une chaîne de collines rangées symétriquement et hérissées de roches (grottes habitées), dont l'une doit à sa forme le nom de *chaire de Gargantua*.

Rive dr.: *Duclair*, ch.-l. de c. de 1810 hab., sur la rive dr. de la Seine, près de l'embouchure de l'Austreberthe. — Dans l'*église*, mon. hist. (joli portail de la Renaissance, beau clocher roman), curieux chapiteaux en marbre. — Vestiges d'un *camp romain*.

Le fleuve longe à g. la base de collines boisées dont l'une est couronnée par le joli *château du Lendin*.

Rive dr. : **Jumiéges**. — Ruines pittoresques d'une **abbaye** (mon. hist.) fondée en 661 (on peut les visiter de 1 h. à 4 h. seulement; la promenade du parc est interdite). Belles arcades ogivales servant d'entrée et donnant accès dans un couloir voûté où se voient, entre autres curiosités, la table de marbre noir du tombeau d'Agnès Sorel, les statues des deux *Énervés*, fils de Clovis II, et des dalles tumulaires. La nef de l'*église Notre-Dame* (2 tours du XI[e] s.) est effondrée et en partie détruite ainsi que le bas côté de dr.; mais le collatéral g. a conservé ses voûtes et quelques débris de peintures du XVI[e] s. Dans le chœur, chapelle bien conservée, décorée de fresques du XVII[e] s. Dans l'*église Saint-Pierre*, rebâtie en 930 (chœur du XIV[e] s.), belle arcature romane, au-dessous de laquelle se voit une série de médaillons. L'habitation moderne élevée au milieu des ruines (style du XVI[e] s.) renferme de nombreuses richesses archéologiques. Nous signalerons aussi : des *caves* du XVII[e] s.; la *salle des gardes* de Charles VII (style ogival); une *crypte* du XVII[e] s. (piliers octogones) et les *jardins*. — *Eglise paroissiale* du XI[e] ou du XII[e] s. (mon. hist.).

Rive dr. : *Yainville*. — *Le Trait*, sur la lisière O. de la *forêt* de ce nom (309 hect.). — La Seine, qui s'élargit, est bordée de digues.

Rive g. : *Guerbaville-la-Meilleraye*. — *Notre-Dame de Bliquetuit* (joli petit château ; église du XI[e] s., remaniée au XVI[e]). — *Saint-Nicolas-de-Bliquetuit* (église du XI[e] et du XVII[e] s.).

Rive dr. : Caudebec. — Villequier (R. 514).

Rive g. : *Vatteville* (chapelle romane convertie en grange; dans l'*église*, du XVI[e] s., vitraux bien conservés et jolie tribune de la Renaissance). — *Aizier*, à l'extrémité de la *forêt de Brotonne*. — *Vieux-Port* (chapelle ombragée d'un if magnifique).

Rive dr. : *Norville* (église et clocher, du XV[e] s.). *St-Maurice d'Ételan* (église du XV[e] s.; remarquable château de la même époque). — *Petit-Ville*.

Rive g. : **Quillebœuf**, ch.-l. de c. de 1441 hab., sur un promontoire; petit port. — Le clocher, la nef et le *portail* (mon. hist.) de l'*église* datent en partie du XI[e] s. (curieuse verrière). — Ancien *château* d'Henri IV. — *Phare* de 4[e] ordre, sur le quai. — Les navires qui descendent de Rouen au Havre sont obligés de s'arrêter au port de Quillebœuf; c'est là aussi que la *barre* de la Seine atteint sa

plus furieuse énergie. — De Quillebœuf, on voit se dérouler un immense horizon. A gauche, le *Marais Vernier* forme un demi-cercle depuis la pointe de Quillebœuf jusqu'à celle de la Roque, au pied de laquelle la Rille se jette dans la Seine.

Rive dr. : *Notre-Dame de Gravenchon* (église des XIIe et XIIIe s., flèche du XVIIe). — *Le Mesnil.* — Lillebonne (R. 493). — *Radicatel.* — Tancarville (R. 493, p. 853). — En face de la Roque, le fleuve devient un lac.

Rive g. : *Berville-sur-Mer.* — Rocher et fanal du *Godin.* — *Roches à Gervais.* — Phare de *Fatouville.*

Rive dr. : *Cap du Hode.* — *Sandouville.* — Vallée d'Oudalle. — Château de Gonfreville-l'Orcher (R. 493). — Harfleur (R. 493). — *Pointe du Hoc* (phare et lazaret). Graville, fort de l'Eure et Ingouville (R. 493).

Rive g. : Honfleur (R. 500).

Rive dr. : le Havre (R. 493).

ROUTE 495.

DE VERNON A PACY-SUR-EURE.

20 kil. — Chemin de fer, en 40 min. 2 fr. 45 c., 1 fr. 85 c. et 1 fr. 35 c.

On traverse la forêt de Bizy (1500 hect.).

8 kil. *Normandie.*

12 kil. *Douains-Blaru.*

20 kil. *Pacy-sur-Eure,* ch.-l. de c. de 1643 hab. — *Église* ogivale (mon. hist.) des XIIIe et XIVe s. — Édifice du XVIe s., rue des Moulins.

A Dreux, R. 479 ; — à Louviers, R. 497.

ROUTE 496.

DE PARIS A LOUVIERS.

115 kil. Chemin de fer. Trajet en 3 h. 48 min. et 3 h. 20 min. 1re cl., 14 fr. 15 c.; 2e cl., 10 fr. 60 c.; 3e cl., 7 fr. 80 c.

107 kil. St-Pierre-du-Vauvray (R. 493). — 110 kil. *Le Vaudreuil.* Remontant la rive dr. de l'Eure, on passe à côté d'un menhir haut de 5 mèt.

115 kil. **Louviers**, ch.-l. d'arr. de 11 707 hab., est situé dans un vallon fertile entouré de bois et arrosé par l'Eure, dont les divers bras y alimentent un grand nombre d'usines importantes. La *ville vieille*, sur la rive g. de l'Eure, est presque entièrement bâtie en bois. — L'église **Notre-Dame** (restaurée), bel édifice ogival (nefs et chœur du XIIIe s.), dominé par 2 grosses tours, offre au S. un magnifique porche du XVe s. A l'intérieur, composé de 5 nefs, on remarque : les vitraux de la nef principale; le tombeau du sire d'Esternay; de nombreuses statues; un groupe de l'*Ensevelissement du Christ,* et un bel autel moderne relevé de peintures et de dorures, construit avec des bas-reliefs du moyen âge. — *Maison* du XIIe s., qui passe pour avoir appartenu aux Templiers. — *Hôtel de ville* en briques. — *Usines* ou *filatures,* à l'aspect monumental. — Jolies *promenades* sur les bords de l'Eure. — *Boulevards.* — *Place du Neubourg,* terminée par un riant jardin, et *place Royale,* entourée d'arbres séculaires et recouverte d'un tapis de verdure. — Avant la Révolution, il se fabriquait à Louviers, année commune, 3000 à 4000 pièces de draps. En 1837, la fabrication s'élevait à 12 000 ou 15 000 pièces. Elle s'est encore accrue depuis cette époque. Louviers s'est approprié, en effet, la fabrication des étoffes dites *nouveautés* pour pantalons et celle des flanelles écossaises. L'arrond. renferme un grand nombre d'usines hydrauliques et à vapeur, utilisant une force de 1619 chevaux. Plusieurs fabricants de Louviers ou de l'arrond. ont obtenu des médailles aux diverses expositions de l'industrie nationale et internationale. Louviers possède aussi des établissements considérables pour la construction des machines.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Pont-de-l'Arche (R. 493).]

De Louviers à Pacy-sur-Eure, R. 497 ; — à Rouen et à Évreux, R. 498.

ROUTE 497.

DE LOUVIERS A PACY-SUR-EURE.

29 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 1re cl., 3 fr. 60 c.; 2e cl., 2 fr. 70 c.; 3e cl., 1 fr. 95 c.

5 kil. Acquigny (R. 498, *A*). — Laissant à dr. le chemin de fer de Louviers à Évreux (R. 498), on franchit l'Eure dont on remonte la vallée.

9 kil. *Meudreville*. — 14 kil. *Croix-Saint-Leufroy* (maison abbatiale).

17 kil. *Auteuil*. — 20 kil. *Chambray* (château). — 23 kil. *Jouy-Cocherel*. — 27 kil. *Ménilles*.

29 kil. Pacy (R. 495).

ROUTE 498.

DE ROUEN A ÉVREUX,

PAR LOUVIERS.

DE ROUEN A LOUVIERS.

A. **Par Saint-Pierre-du-Vauvray.**

41 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 49 min. et 1 h. 38 min. — 1re cl., 4 fr. 50 c.; 2e cl., 3 fr. 30 c.; 3e cl., 2 fr. 50 c.

De Rouen à St-Pierre-du-Vauvray, 33 kil. (R. 493, en sens inverse).

De Saint-Pierre à Louviers, 8 kil. (R. 496).

B. **Par Elbeuf.**

39 kil. — On va de Rouen à Elbeuf, soit par la route de terre, soit par la Seine, soit le plus souvent par Oissel (chemin de fer; trajet en 42 min. et 52 min.; 1re cl., 2 fr. 20 c.; 2e cl., 1 fr. 05 c.; 3e cl., 85 c.). Un chemin de fer direct passant par Grand-Couronne reliera prochainement les 2 villes. — Chemin de fer d'Elbeuf à Louviers. Trajet en 40 min. 1re cl., 2 fr. 35 c.; 2e cl., 1 fr. 75 c ; 3e cl., 1 fr. 30 c.

De Rouen à Oissel, 14 kil. (R. 493, en sens inverse). — D'Oissel à Elbeuf, 9 kil. (R. 499).

23 kil. (de Rouen) Caudebec-lès-Elbeuf.

25 kil. *Saint-Pierre-lès-Elbeuf* ou *de Liéroult* (3701 hab.; fabriques diverses). — On passe dans le départ. de l'Eure où l'on parcourt la forêt de Pont-de-l'Arche.

31 kil. *La Haye-Malherbe*. — La route traverse la forêt de Louviers (2 kil. 1/2).

41 kil. *Saint-Germain* (halte).

42 kil. Louviers (R. 496).

DE LOUVIERS A ÉVREUX.

27 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 10 min. 1re cl., 3 fr. 30 c.; 2e cl., 2 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 80 c.

On remonte la vallée de l'Eure.

5 kil. *Acquigny* (dans l'église, belles boiseries et riches reliquaires; château du XVIe s.).

A Pacy-sur-Eure, R. 497.

On suit la vallée de l'Iton.

8 kil. *Amfreville*, halte. — 10 kil. *Hondouville*. — 18 kil. *Hom-la-Vacherie* (halte). — 15 kil. *Brosville*. — 17 kil. *Saint-Germain-des-Angles*. — 21 kil. *Caër*.

On franchit l'Iton.

24 kil. *Gravigny*.

27 kil. Évreux (R. 476).

ROUTE 499.

DE SERQUIGNY A ROUEN.

69 kil. — Chemin de fer. Trajet en 3 h. 12 min. et 2 h. 18 min. 1re cl., 8 fr. 50 c.; 2e cl., 6 fr. 35 c.; 3e cl., 4 fr. 65 c.

Le chemin de fer franchit la Charentonne, puis descend la rive g. de la Rille. On laisse à dr. *Nassandres* (chapelle Saint-Éloi, du XIe s., renfermant une charmante croix en bois sculpté, du XVe s.; fontaine, but de pèlerinage), et à g. le beau *château* (XVIIIe s.) de M. d'Épremesnil.

4 kil. *La Rivière-Thibouville* (chapelle d'un ancien château fort; belle collection de céramiques appartenant à M. Loisel).

10 kil. *Brionne*, ch.-l. de c. de 4307 hab., dans la vallée de la Rille. — Débris d'une forteresse du XIe s. — Tumulus. — Dans l'*église*, beau retable. — Découverte d'un cimetière gallo-romain.

[Excursion au (4 kil.) *Bec-Hellouin* (ruines d'une célèbre *abbaye* fondée en 1036 et transformée en dépôt de remonte; *tour*, mon. hist.; dans l'*église*, tombe de saint Hellouin, magnifique émail et statues.]

15 kil. *Pont-Authou*.

[*Corresp.* pour (26 kil.) *Cormeilles*, ch.-l. de c. de 1385 hab., sur la Calonne (marchés importants), par (8 kil.) *Saint-Georges-du-Vièvre*, ch.-l. de c. de 1174 hab., et (16 kil.) *Lieurey*.]

On franchit la Rille.

19 kil. *Glos-Montfort*, station située à 2 kil. de *Glos* et à 3 kil. de *Montfort-sur-Rille*, ch.-l. de c. de 574 hab., bâti dans un site très-pittoresque. — Ruines imposantes d'un *château fort* du XIe s. — Dans l'*église* (portail du XVIe s. et porte latérale du XVe s.), beau retable du XVIIIe s., porte-châsse remarquable, plusieurs statues et jolie statuette de *Notre-Dame-de-Pitié*.

A Honfleur, par Pont-Audemer, R. 500, *B*.

On traverse un tunnel (840 mèt.), puis la forêt de Montfort (2049 hect.).

25 kil. *Saint-Léger-Boisset* (ruines du château fort de Tilly; château moderne, style de la Renaissance).

33 kil. *Bourgthéroulde*, ch.-l. de c. de 733 hab. — Restes d'un *château*. — Dans l'église (tour carrée du XVe s.), vitraux de la Renaissance.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Bourg-Achard* (dans l'*église*, vitraux et stalles du XVe s., fonts baptismaux du XIe s.) et (12 kil.) *Routot*, ch.-l. de c. de 964 hab. (église du XIIe s.).]

On entre dans la *forêt de la Londe* (2197 hect.) et l'on passe du départ. de l'Eure dans la Seine-Inférieure.

40 kil. *La Londe* (église dont l'abside date du XIe s.).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Saint-Ouen-de-Thouberville*.]

On passe dans 3 souterrains avant de franchir la Seine sur un viaduc de 6 travées en fer.

49 kil. **Elbeuf**, ch.-l. de c., V. de 24 000 hab., est située au pied de collines boisées, sur la rive g. de la Seine, en face de *Saint-Aubin* avec lequel elle communique par un pont suspendu (beau panorama, péage, 5 cent.). — **Église Saint-Étienne**, de la Renaissance (tour ornée de statues et de sculptures; belles *verrières*, mon. hist. des XVe et XVIe s.; peintures du chœur; saint-sépulcre, joli buffet d'orgues). — **Église Saint-Jean**, des XVIe et XVIIIe s. (portail du style de la Renaissance, flanqué d'une tour avec statues et sculptures; *vitraux* remarquables, mon. hist.; beaux autels sculptés; sculptures et peintures dans la chapelle des fonts). — *Église* moderne (style du XIIIe s.). — *Temple protestant*. — *Hôtel de ville* renfermant le *tribunal de commerce* (dans la cour, *buste*, en marbre, du manufacturier *Grandin*) et la *justice de paix*. — *Hospice*. — *Cercle des commerçants* (façade monumentale sur la rue Henry). — *Muséum d'histoire naturelle* (belles collections) et *musée archéologique* en formation. — Sur la *place Lemercier*, maison de la Renaissance.

La fabrication des draps utilise à Elbeuf 91 machines à vapeur d'une force de plus de 1000 chevaux, et 5 usines hydrauliques. On y compte aussi 21 teintureries, 12 filatures de laines, 50 ateliers de retordage, 45 maisons d'apprêt, plusieurs sécheries, une fabrique de cordes, une fonderie, 3 scieries mécaniques, etc. Les laines achetées par l'industrie d'Elbeuf représentent environ 43 millions de francs par an. Le nombre des ouvriers du rayon industriel de cette ville est de 24 000 environ; la production moyenne de ce rayon est de 85 à 90 millions par an.

Elbeuf est reliée à Rouen par un service de bateaux à vapeur.

[*Corresp.* pour (20 kil.) le Neubourg (R. 476).]

D'Elbeuf à Évreux, par Louviers, R. 498.

56 kil. Tourville, et 13 kil. de Tourville à (69 kil.) Rouen (R. 493).

ROUTE 500.

DE PARIS A HONFLEUR.

A. Par Lisieux et Pont-l'Évêque.

233 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 8 h. 20 min., 5 h. 50 min., 7 h. 25 min. et 5 h. 20 min. 1re cl., 28 fr. 70 c.; 2e cl., 21 fr. 50 c.; 3e cl., 15 fr. 75 c.

191 kil. Lisieux (R. 476).

Laissant à g. la ligne de Cherbourg, l'embranchement de Honfleur traverse un tunnel (1000 mèt.), au sortir duquel il entre dans la charmante vallée de la Touques.

201 kil. *Le Breuil-Blangy.* Le *Breuil*, v. où est établie la station, possède une importante filature. *Blangy*, ch.-l. de c. de 717 hab., situé à 6 kil., offre une *église* du XVe s., des vestiges d'un château fort du XIIe s. et une *maison* en bois, du XVe.

208 kil. **Pont-l'Évêque**, ch.-l. d'arr. de 2880 hab., au confluent de la Touques et de la Calonne. — L'*église*, mon. hist. des XVe et XVIe s., offre à l'intérieur de gracieux pendentifs, 6 verrières remarquables et un bel autel gothique, moderne. — *Hôtel* du XVIIe s., ayant appartenu à Mlle de Montpensier. — *Maison* où est né l'amiral Hamelin (plaque commémorative). — Château de *Betteville.*

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Beaumont-en-Auge* (église : tour romane; chœur du XIIIe s., remanié au XVIe; fonts baptismaux, du XVe s.; restes de grisailles du XIIIe; — monument commémoratif de la naissance de Laplace).]

De Pont-l'Évêque à Trouville, R. 501.

La voie s'élève jusqu'au milieu du *tunnel d'Hébertot* (3 kil. de ong.), à l'entrée duquel on remarque le beau *château* de ce nom.

220 kil. *Quetteville-Beuzeville.*

[*Corresp.* pour (3 kil.) *Beuzeville* ch.-l. de c. de 2455 hab. — Dans l'*église* (XIIIe s.), reconstruite en partie en 1861, jolis vitraux modernes. — Belle *place* avec *château d'eau* en briques.]

On descend vers la mer (magnifiques points de vue).

233 kil. **Honfleur,** ch.-l. de c. de 9946 hab., en amphithéâtre au pied de charmantes collines, sur la rive g. et à l'embouchure de la Seine, en face du Havre. — L'*église Sainte-Catherine* (XVe et XVIe s.), construction en bois assez laide mais originale (la tour est séparée de l'église par une rue), renferme de vieilles statues, des panneaux du XVIe s. à la tribune de l'orgue, un retable du XVIIe s., un grand nombre de figures sculptées, 2 tableaux de Zurbaran (?) et de Jordaëns (*le portement de croix* et *Jésus au jardin des Oliviers*). — *Saint-Léonard* date du XVIIe s. (beau portail ogival du XVIe s.; tour du XVIIIe). — *Saint-Étienne* (XVe et XVIe s.) sert d'entrepôt. — Restes d'un *château fort* et d'une *porte* du règne de Henri IV. — *Hôtel de ville* renfermant la Bourse et le tribunal de Commerce. *Musée* (60 toiles). — *Maisons* du XVIe s. — *Cours d'Orléans*, belle promenade. — Petite *chapelle de Notre-Dame de Grâce*, reconstruite en 1606, sur la côte du même nom (20 minutes de marche, magnifique panorama), pèlerinage.

Un crédit de 715000 fr. a été ouvert en 1860 pour l'amélioration du **port** de Honfleur, dont l'entrée est protégée par 2 *jetées* de pierre. Ce port, composé de 3 bassins à flot, est accessible, lors des hautes marées, aux navires tirant 6 mèt. d'eau. — Exportation considérable de volailles, œufs, fruits et légumes pour l'Angleterre; commerce de chevaux et de bestiaux.

De Honfleur à Cabourg, par Trouville, R. 503 ; — au Havre, R. 518.

B. Par Pont-Audemer.

DE PARIS A PONT-AUDEMER.

1° PAR OISSEL ET GLOS-MONTFORT.

181 kil. Chemin de fer. Trajet en 5 h. 30 min. et 6 h. 25 min. 1re cl., 22 fr. 30 c.; 2e cl., 16 fr. 15 c.; 3e cl., 11 fr. 35 c.

126 kil. de Paris à Oissel (R. 493).
39 kil. d'Oissel à (165 kil. de Paris) Glos-Montfort (R. 499). — Le chemin de fer descend la rive gauche de la Rille.
168 kil. *Saint-Philbert* (château de *Court*, fin du XVIe s.). — 170 kil. *Appeville-Annebaut* (église du XVIe s.).
172 kil. *Condé-sur-Rille.*
173 kil. *Corneville-sur-Rille* (façade romane de l'église; ruines d'une *abbaye* du XVIIe s.).
181 kil. **Pont-Audemer**, ch.-l. d'arr., V. de 6182 hab., dans la vallée de la Rille, entre 2 collines boisées d'un aspect très-pittoresque (du sommet, beau panorama). — *Église Saint-Ouen*, magnifique monument inachevé des XIe, XVe et XVIe s. (beau portail); dans les collatéraux, *vitraux* (mon. hist.); magnifique cuve baptismale en pierre et jolie porte sculptée ; jolis lavabos, boiseries sculptées , bas-reliefs; grands tableaux : *Jésus conférant à saint Pierre le pouvoir des clefs;* une *Nativité* (1718) de Bertin; jolie tribune en pierre; boiseries de l'orgue; maître-autel en bois; immense tableau du *Sacrifice d'Abraham.* — L'*église Saint-Germain*, du XIe s. (?), souvent remaniée , est surmontée d'un clocher du XIIIe s. — Il ne reste que la nef de l'*église de Notre-Dame du Pré*, construction romane où l'ogive commence à se montrer; elle sert de magasin. — Dans l'*église de l'hospice*, magnifique fenêtre flamboyante; bel autel en bois, du XIVe s.; groupe en pierre représentant le *Miracle de la Salette.* — *Hôtel de ville* renfermant la *bibliothèque* publique (4000 vol.; objets antiques). — *Quais* en reconstruction. — La Rille est navigable de Pont-Audemer à son embouchure (bateaux à vapeur pour le Havre, tous les jours).

[*Corresp.* pour (15 kil.) Quillebœuf (R. 494) et (17 kil.) Cormeilles (R. 499).]

2° PAR SERQUIGNY.

179 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. et en 8 h. 5 min. — 1re cl., 22 fr.; 2e cl., 16 fr. 50 c.; 3e cl., 12 fr. 15 c.

149 kil. de Paris à Serquigny (R. 476). — 14 kil. de Serquigny à Glos-Montfort (R. 499). — 16 kil. de Glos-Montfort à (179 kil.) Pont-Audemer (*V.* ci-dessus, 1°).

DE PONT-AUDEMER A HONFLEUR.

24 kil. — Route de voitures. — Chemin de fer en construction.

On descend la rive g. de la Rille.
10 kil. *Saint-Maclou* (église avec une tour romane). — 20 kil. *Fiquefleur* (église romane), sur la Seine. La route passe du départ. de l'Eure dans celui du Calvados, franchit la Morelle et longe la rive g. de la Seine.
23 kil. *La Rivière-Saint-Sauveur* (chapelle du XIVe s.; château).
24 kil. Honfleur (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 501.

DE PARIS A TROUVILLE.

220 kil. Chemin de fer. Trajet en 5 h. 35 min. et 8 h. 20 min. 1re cl., 27 fr. 10 c.; 2e cl., 20 fr. 35 c.; 3e cl., 14 fr. 90 c.

208 kil. Pont-l'Évêque (R. 500, *A*). Après avoir vu se détacher à dr. l'embranchement d'Honfleur, on franchit la Calonne près de son confluent avec la Touques.
217 kil. *Touques*, petit port de cabotage, situé près de l'embouchure de la rivière dont il porte le nom. — L'*église Saint-Pierre* (mon. hist.), récemment restaurée, offre quelques parties du XIe s. — *Saint-Thomas* est

en partie du XIIe s.; le chœur est du style ogival flamboyant. — Anciennes *halles* en bois. — *Château de Méautrin* (XVIe et XVIIe s.).

[Excursion à (1 kil. 1/2) *Bonnevile-sur-Touques* (ruines d'un château fort, séjour favori de Guillaume le Conquérant: 50 c. d'entrée).]

220 kil. **Trouville,** V. de 5694 hab., à l'embouchure de la Touques dans la Manche, en face d'une vaste plaine de sable et au pied d'une colline couverte de jardins, de villas et de chalets. Nous signalerons surtout : le *chalet Cordier*, qui a servi récemment de résidence à M. Thiers pendant son séjour à Trouville; la *villa de Mme Jollois*, la *villa Bagatelle*, le *château de Mme la comtesse de Montebello* (style Louis XIII), la *maison normande*, etc. Il faut citer aussi le bel *hôtel des Roches-Noires.* — Le *Casino* ou *Salon* de Trouville, ouvert du 10 juin au 15 octobre, de 8 h. du matin à 11 h. du soir, comprend : un grand salon (magnifique lustre; peintures décoratives), qui sert de salle de spectacle; un salon moyen, 2 petits salons, un salon de lecture, un salon de jeux, une salle d'étude de danse, une salle de billard et un cabinet de lecture. — Les bains de mer sont ouverts chaque année le 1er juin. La *plage*, couverte d'un sable fin et uni, est magnifique et offre de très-beaux points de vue.

Un *pont* sur la Touques relie Trouville à **Deauville,** charmante petite ville, devenue en peu de temps la rivale de Trouville et qui possède de magnifiques *villas*, un *casino*, un *bassin à flot*, une belle *plage*, un *établissement de bains*, un *hippodrome* et un *temple protestant.* — Dans l'*église*, peintures remarquables.

[Excursions : — à *la chaumière normande*, par la Corniche-des-Roches-Noires; — à (3 kil.) *Hennequeville* (points de vue magnifiques; galerie souterraine des *rochers de Creumiers*); — à (6 kil.) **Villerville,** bâti sur le haut d'une falaise coupée à pic (église de transition; beaux points de vue; *banc du Ratier*, couvert de moules; petit établissement de bains de mer); — au (1200 mèt.) *château d'Aguesseau* (XVIIe s.); — dans la *forêt de Touques* (28 à 29 kil. de tour); — à (8 kil.) *Saint-Gatien* (charmants environs); — à (15 kil.) *Saint-Benoît d'Hébertot* et à (16 kil.) *Saint-André d'Hébertot* (belle *église*, en partie romane; très-beau *château* du règne de Louis XIII, entouré d'arbres et d'eaux abondantes; *colonne* érigée en l'honneur du chimiste Vauquelin); — aux (5 kil.) ruines du *château de Lassay*, sur le Mont-Canisy (au-dessous, ruines pittoresques du prieuré de *Saint-Arnould*); — à (7 kil.) *Tourgéville* (église intéressante des XIIe, XIIIe et XIVe s.; vestiges du *château du Hamel;* à 2 kil., *château de Glatigny*, bâti sous Louis XIII).

Corresp. à Trouville pour : — (19 kil.) Cabourg, par (8 kil.) Villers-sur-Mer, (16 kil.) Houlgate, (17 kil.) Beuzeval et (18 kil.) Dives (R. 502); — (6 kil.) Villerville (*V.* ci-dessus); — (22 kil.) *le Home-Varaville* (bains de mer).]

De Trouville à Villers, à Beuzeval et à Cabourg, R. 502; — à Honfleur, R. 503; — au Havre, R. 518.

ROUTE 502.

DE PARIS A VILLERS-SUR-MER. A BEUZEVAL ET A CABOURG.

220 kil. Trouville (R. 501).

DE TROUVILLE A VILLERS, A BEUZEVAL ET A CABOURG.

8 kil. de Trouville à Villers-sur-Mer. Voit. de corresp. : 1 fr. 50 c. et 1 fr. 25 c. — 17 kil. de Trouville à Beuzeval. Voit. de corresp.: 2 fr. et 1 fr. 80 c. — 19 kil. de Trouville à Cabourg. Voit. de corresp. : 3 fr. et 2 fr. 50 c.

La route, franchissant la Touques près de son embouchure, traverse (224 kil.) *Bénerville* (château), v. bâti à l'extrémité du Mont-Canisy, presque à pic au-dessus de la mer.

228 kil. **Villers-sur-Mer,** v. de 989 hab., à l'extrémité d'une large vallée que dominent de hautes falaises. — *Église* du XIe (nef) et du XIIIe s. (chœur), surmontée d'une

tour carrée (XVIe s.). — *Château* du XVIIe s., bâti sur une hauteur, entouré d'un beau parc et précédé d'une magnifique avenue. — Villers est un village de bains très-fréquenté; il possède de nombreuses *villas* et un *casino* (belle terrasse).

237 kil. **Beuzeval**, v. de 504 hab., sur le versant et au pied d'une colline boisée (plage charmante; église du XIIe s., remaniée, surtout au XVe; temple protestant; maison hospitalière). — A (1 kil.) **Houlgate**, plage de sable fin, établissement hydrothérapique, casino, belles habitations de MM. Lecesne (*le Manoir*) et Moreau. — Sur la colline qui sépare Beuzeval de Dives, *château* moderne de M. Foucher de Careil, *phare* et *colonne* commémorative (1861) du départ de Guillaume le Conquérant pour l'Angleterre (beau panorama).

[Excursions : — au (5 kil. env.) *Désert* et aux *falaises des Vaches-Noires* (éboulements, sur une grande étendue, de roches à l'aspect pittoresque); — à (4 kil.) *Trousseauville* (ruines pittoresques d'une église du XIIe au XVIIIe s.); — à (6 kil.) *Grangues* (*église* des XIe, XVe et XVIe s.; château du XVIIIe s.); — à (9 kil.) la *Croix de Heuland* (XVIe s.), sur la route de Pont-l'Évêque; — à (7 kil.) *Brucourt* (source minérale).]

La route (à g. chalets et villas) est dominée par de hautes falaises.

238 kil. **Dives**, v. de 854 hab., bâti à l'embouchure de la Dives dans la Manche et à l'extrémité de la vallée d'Auge. — **L'église** (mon. hist.), du XIVe et du XVe s., sauf quelques restes du XIe s. (tour remarquable; porte O. de la nef ornée de sculptures), renferme des vitraux du XVe s.; des sculptures curieuses; la liste des principaux compagnons de Guillaume le Conquérant.—*Halles* en bois (XIVe, XVe et XVIe s.). — *Maisons* du XVIe s. — A l'*Hôtellerie de Guillaume-le-Conquérant*, chambre de Mme de Sévigné et collection de coquillages et de fossiles.

On franchit la Dives (pont en bois).

239 kil. **Cabourg**, joli village de 718 hab., bâti sur la mer près de l'embouchure de la Dives, s'est complétement transformé depuis qu'il est fréquenté par les baigneurs. On y remarque : des chalets, des villas; de belles avenues éclairées au gaz; des rues larges et bien alignées; une *église* intéressante, bâtie en 1848 dans le style ogival (fonts baptismaux du XIIe s.); un *casino* (théâtre, jardins, parterres) précédé, du côté de la mer, d'une magnifique *terrasse* (belle vue) d'où l'on accède à la plage; un bel *établissement de bains de mer*.

A Honfleur, par Trouville, R. 503.

ROUTE 503.

D'HONFLEUR A CABOURG,

PAR TROUVILLE.

35 kil. Route de voitures. Serv. de corresp. de Trouville à Cabourg (*V.* R. 502).

La route, contournant le pied de la Côte de Grâce, suit le bord de la mer.

3 kil. *Vasouy* (église des XIIe et XVIe s., pierres tombales; château, beau panorama).

5 kil. *Pennedepie* (église en partie du XIIe s.).

8 kil. *Criquebœuf* (ruines pittoresques d'une *église*, mon. hist. du XIIe s.). —Au S. de Criquebœuf, sur la lisière N. de la forêt de Touques, joli *chalet* de M. Guttinguer, admirablement situé.

10 kil. Villerville. — 12 kil. Hennequeville. — 16 kil. Trouville (R. 501).

24 kil. Villers-sur-Mer. — 35 kil. Cabourg (R. 502).

ROUTE 504.

DE PARIS AUX BAINS DE MER DE LA CÔTE DE CAEN.

239 kil. Caen (R. 476).

DE CAEN A LION-SUR-MER.

15 kil. — Route de voitures. — Service de corresp.: 2 fr. et 1 fr. 75 c.

4 kil. (de Caen) *Lebisey*. — 7 kil. *Biéville* (église romane; dans le cimetière, tombe remarquable de M. Savary; château du XVIe s.). — 8 kil. *Beuville* (église du XIe s.; château).

13 kil. *Hermanville* (église des XIe, XIIe, XIIIe et XVe s.; château du XVIe s., remanié au XVIIIe).

15 kil. **Lion-sur-Mer**, v. de 1003 hab., sur le bord de la mer. — Belle *église* avec tour du XIe s. — *Château* du XVIe s. — Petit *établissement de bains* et *casino*. — Très-belle *plage*.

DE CAEN A LUC-SUR-MER.

17 kil. — Chemin de fer. Trajet en 35 et en 40 min. 1re cl., 2 fr. 10 c.; 2e cl., 1 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 15 c.

6 kil. *Cambes* (halte). — 9 kil. *Mathieu* (*église* du XIIe s., mon. hist.).

14 kil. *Douvres*, ch.-l. de c. de 2083 hab. — La tour de l'*église* est très-remarquable (XIIe s.).

14 kil. *Chapelle de la Délivrande*. — *Chapelle* fondée vers le IVe s., reconstruite en 1050 et récemment (sauf le sanctuaire; flèche de 53 mèt. 35 c.); à l'intérieur, statue de la Vierge, but de pèlerinage.

17 kil. **Luc-sur-Mer**, v. de 1563 hab. — *Église* en grande partie du XIIe s.; tour couronnée par une plate-forme crénelée du XVIe s. En face du portail, *croix* de 1662. — *Établissement de bains*. — Riche *villa* de M. Larivière (style Louis XIII). — C'est à Luc que commencent les *rochers du Calvados*.

DE CAEN A COURSEULLES,

PAR SAINT-AUBIN ET BERNIÈRES.

25 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. : 2 fr. 25 c. et 2 fr.

16 kil. La Délivrande (*V.* ci-dessus). — On laisse à dr. la route de Luc.

18 kil. 1/2. *Langrune*, v. de bains, de 1045 hab. — *Église* (mon. hist. du XIIIe s.), surmontée d'une belle tour (XIIIe et XIVe s.). — *Établissement de bains de mer.*

20 kil. *Saint-Aubin* (petit établissement de bains).

22 kil. *Bernières*. — Belle *église* (porche remarquable), précédée d'une tour du XIIIe s. (70 mèt.) très-élégante (à l'intérieur, chapiteaux variés; fresque dans le chœur; tableau sur bois du temps de Charles IX). — Bains de mer.

25 kil. **Courseulles**, v. de 1779 hab., à l'embouchure de la Seulles (petit port). — 105 parcs d'huîtres. — Dans l'*église*, beau Christ en ivoire du XVIIIe s. — *Château* construit sous Louis XIII. — *Établissement de bains de mer.*

[Excursions : — à (8 kil.) **Fontaine-Henri** (*église* avec porte latérale et chœur richement ornés; magnifique *château* des XVe et XVIe s.; chapelle du XIIIe s. et curieuses carrières dans le parc); — à (10 kil.) *Lasson* (beau *château* de la Renaissance); — à (9 kil.) **Creully**, ch.-l. de c. de 982 hab., sur une colline dont la Seulles baigne le pied. — *Église* intéressante, avec caveau sépulcral. — Le *château*, une des plus redoutables (XVe et XVIe s.) forteresses du Calvados, est dominé par 2 tours imposantes (belle vue). — *Halle* du XVIIe s. — Belle *fontaine*. — *Château de Creullet*, offrant des parties des XIVe, XVe et XVIe s. — A 2 kil. 1/2, ruines du *prieuré de Saint-Gabriel* (XIe s.).]

ROUTE 505.

DE PARIS A DIEPPE.

A. Par Rouen.

201 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 25 min., 4 h. 45 min. et 5 h. 35 min. — 1re cl., 24 fr. 75 c.; 2e cl., 18 fr. 55 c.; 3e cl., 13 fr. 60 c.

149 kil. Malaunay (R. 493). — On laisse à g. la ligne du Havre.

155 kil. *Monville*. — Église du XVIe s., en partie reconstruite en 1858 (verrières du chœur détério-

rées). — Découverte, en 1847, d'un cimetière romain du Bas-Empire.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) *Fontaine-le-Bourg* (église avec abside du XIe s. ; *fontaine* en pierre, représentant *Jésus mort, sur les genoux de sa Mère*; bâtiment où le sénéchal rendait la justice).]

161 kil. *Clères*, ch.-l. de c. de 779 hab., à la source du ruisseau de ce nom. — Dans l'*église* (1853), chapelle seigneuriale du XVIe s., renfermant une collection de vieilles statues. — *Château* des XVe et XVIe s.

De Clères à Buchy, R. 512.

La voie ferrée, traversant la vallée de la Clères, sur un remblai haut de 21 mèt., s'engage dans la tranchée de *Frichemesnil* (2400 mèt. de long.) et laisse à dr. un embranch. qui va rejoindre la ligne de Rouen à Amiens (R. 511).

171 kil. *Saint-Victor-l'Abbaye.* — Belle *salle capitulaire* du XIIIe s. (servant de bûcher), seul reste de l'abbaye fondée par les Mortemart; dans une niche placée au chevet extérieur de l'église, *statue* (mon. hist. du XIIIe ou du XIVe s.) de Guillaume le Conquérant. — Près de la station, à g., joli clocher de l'église (XIIe s.) de *Saint-Maclou-de-Folleville.*

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Anglesqueville-sur-Saane*, par (5 kil.) *Tôtes*, ch.-l. de c. de 828 hab. (château et église ogivale modernes).]

175 kil. *Auffay*, sur la Scie. — Tanneries et filatures. — *Église*, mon. hist. des XIe, XIIIe et XVIe s.; chapelle de la Vierge du XIVe s., avec une fenêtre ornée de 5 belles roses; belle nef du style ogival; boiseries et vitraux; statuettes curieuses accompagnant l'horloge, du XVIIe s. — Découverte, en 1861, des débris d'un cloître du XIIIe s.; dans le *presbytère*, belle cheminée du XVIe s.

On franchit plusieurs fois la Scie.

184 kil. *Longueville*, sur la Scie. — De l'ancien château (XIe s.) il ne reste qu'une enceinte de murailles. — Dans l'*église* (XIe et XVIe s.), curieux pavage.

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Luneray*, par (10 kil.) *Bacqueville*, ch.-l. de c. de 252[?] hab. (dans l'église, de 1535 à 1546, buffet d'orgue du temps d'Henri IV, et curieuse peinture de la chapelle Saint-Léonard; motte considérable).]

194 kil. *Saint-Aubin-sur-Scie* (joli *château de Miromesnil*, du temps de Louis XIII; portail de l'*église* surmonté d'une jolie rose du XVIe s.).

La voie ferrée franchit 2 fois encore la Scie et traverse le *tunnel d'Appeville* (1643 mèt. de long.), au delà duquel on aperçoit Dieppe et la falaise du Pollet.

201 kil. **Dieppe**, ch.-lieu d'arr., V. de 19 946 hab., est située à l'embouchure de la rivière d'Arques, sur la Manche, entre deux rangs de collines crayeuses formant à dr. et à g. de hautes falaises blanches. Les eaux du port la divisent en deux parties : à g., Dieppe proprement dite; à dr., le *faubourg du Pollet*. Au S. O., se voit, en outre, le *faubourg de la Barre*.

Dieppe, rebâtie entièrement après avoir été bombardée par une flotte anglo-hollandaise en 1694, est une ville neuve. Les rues, larges et bien aérées, sont bordées de maisons sans style construites en briques. Elle offre un aspect animé, mais le manque de propreté s'y fait sentir.

L'église Saint-Jacques (mon. hist. du XIe au XVIe s.; charmante galerie du XIVe s.; magnifique rosace; tourelles avec niches et statues) offre à l'extérieur un beau portail du XIVe s. (inachevé), restauré en 1845, et une tour carrée du XVIe s., haute de 47 mèt. Les transsepts (XIIe s.) sont surmontés d'une informe tour en briques avec un dôme écrasé. On remarque à l'intérieur : la chaire (1670); la belle balustrade flamboyante du chœur (XIIIe et XVIe s.), restauré en 1852; d'admirables sculptures de la Renaissance, près de la sacristie; les charmantes sculptures

(les 15 *tableaux du Rosaire*) et les belles verrières modernes de la chapelle de la Vierge; derrière le chœur, 2 plaques de marbre consacrées à la mémoire du célèbre armateur Ango (XVIe s.) et du prêtre Richard Simon; une curieuse peinture murale dans la *chapelle Saint-Nicolas* et 3 belles balustrades en pierre, des peintures, des boiseries, un bel autel moderne, dans celle de *Notre-Dame de Bon-Secours;* une admirable balustrade et un bel *Ensevelissement du Christ,* dans la *chapelle du Saint-Sépulcre* (XVIe s.); le buffet de l'orgue (1675); les 40 *stalles* en chêne sculpté (1855); dans la sacristie, un retable en pierre de la Renaissance et l'oratoire d'Ango; enfin, dans le *Trésor*, un escalier en chêne sculpté (Renaissance) et plusieurs tableaux représentant des scènes de mœurs indiennes. — L'*église Saint-Remy* (mon. hist.; 1522-1640), restaurée en 1863, offre un mélange assez lourd du style gothique et du plein cintre moderne. Le portail principal date de l'époque de Louis XIII. La tour du S., la seule debout, ne se distingue que par le mauvais goût de son architecture. On remarque, à l'intérieur : quelques sculptures de la Renaissance, à côté de la sacristie; des vitraux modernes; deux mausolées en pierre, contenant les restes de quatre des plus célèbres gouverneurs de Dieppe; des orgues de 1737 et un remarquable trésor surmonté de 9 statues. — *Église du Pollet*, affreuse construction moderne (fresques). — *Temple protestant.* — *Église anglaise épiscopale.*

Le **château** (mon. hist.), édifice pittoresque à tourelles et à pont-levis, bâti en 1435 sur le sommet de la colline qui s'élève immédiatement au-dessus de l'établissement des bains, sert de caserne. Une porte ouvrant sur le fossé donne entrée dans un vaste souterrain du XVIe s. — Débris des anciens *remparts* (*porte d'Ouest*, etc.), auxquels est adossé un poirier séculaire. — L'*hôtel de ville*, moderne, renferme la *bibliothèque* (8000 vol.) et le *musée*, qui possède de nombreux objets antiques, une collection d'oiseaux rares et des tableaux provenant de la collection Campana. — *Palais de justice*, dans l'ancienne chapelle des Minimes (1583). — Bel *hospice-hôpital.* — Ancien couvent des Ursulines transformé en *caserne* (sculptures de la Renaissance). — *Théâtre* (1826). — *Collège* sur l'emplacement de la maison Ango. — *Hôtel de la ville d'Anvers* (1697). — *Statue de Duquesne*, par Dantan aîné (1844), sur la *place du Marché.* — *Jardin anglais*, entre la ville et la plage. — Des *jetées*, beau paronama. *Cours Bourbon.*

Le **port**, protégé par deux belles *jetées*, est le plus sûr et le plus profond de la Manche. La hauteur d'eau y est de 9 mèt. en vive eau d'équinoxe, et de 6 mèt. en morte eau. Ce port peut recevoir des bâtiments de 1200 tonneaux et contenir 200 navires de 60 à 600 tonneaux et autant de bateaux pêcheurs dans 2 *bassins à flots.* Un *bassin de retenue* (36 hect.) long de 1200 mèt., reçoit les eaux de l'Arques. — Les Dieppois se livrent surtout à la pêche de la morue, du hareng, du maquereau et du merlan. Les principales industries de Dieppe sont : la dentellerie, l'ivoirerie, l'osserie, l'horlogerie, la corderie, la tonnellerie. — La manufacture de tabac occupe près de 1100 personnes et fabrique en moyenne 1 million de kilog. de tabacs par an. — Les parcs aux huîtres sont situés le long de la grande retenue.

Le *casino* et l'**établissement des bains de mer**, entourés d'un beau jardin, forment un établissement unique, reconstruit en 1857 dans le style du palais de cristal, à l'extrémité S. O. de la plage. C'est une galerie en fer et en verre, dominée, au centre et aux extrémités, par 3 élégants pavillons (salles de bal, de

lecture, de jeux et de conversation). Des tentes sont disposées devant l'établissement, sur la plage. Sur la terrasse s'élève un kiosque pour les concerts. — *Établissement de bains chauds* d'eau de mer et d'eau douce, rue de l'Hôtel-de-Ville, en face du théâtre (grand salon).

Dieppe fut occupée par les Allemands le 10 décembre 1870.

[**Excursions.** — 10 à 15 min. Les *Falaises* (on y monte par le château, que l'on traverse; belle vue). — 2 kil. *Caude-Côte*, point pittoresque (splendide panorama) de la falaise qui domine à l'E. l'embouchure de la Scie. — 4 kil. *Pourville* (petit établissement de bains; on y va de Caude-Côte), hameau près d'une large entaille produite par la vallée de la Scie dans la chaîne de dunes qui barrent le passage à la mer. — 8 kil. *Varengeville*, charmant village (jolies échappées de vue; vallons; gorges; ruines du manoir d'Ango, XVe s.; *église*, mon. hist. des XIe, XIIIe et XVIe s., située sur le bord d'une falaise taillée à pic).

10 kil. (12 kil. de Varengeville). Le *phare d'Ailly*, construit, en 1775, sur le bord d'une falaise escarpée (tour quadrangulaire surmontée d'une plate-forme ronde supportant des réverbères à éclipse, d'une portée de 50 kil., mis en mouvement par un rouage d'horlogerie). — 1 kil. 1/2 du phare. *Sainte-Marguerite*, village, à l'embouchure de la Saâne, possède une belle *église* des XIe et XVIe s., les ruines d'une *villa* romaine (découverte d'une magnifique *mosaïque*, mon. hist.) et le *château de la Tour* (charmant colombier.

3 kil. *Appeville* (église surmontée d'une belle tour; joli baptistère du XVe ou du XVIe s.), où commence le tunnel (1800 mèt.) qui conduit les eaux de la Scie dans tous les quartiers de Dieppe. — 8 kil. *Offranville* (2 kil. 1/2 de la route), ch.-l. de c. de 1711 (dans l'église, de 1517-1616, débris de beaux vitraux; château).

30 min. à pied. *Le Pollet*, faubourg des pêcheurs, offrant un aspect tout particulier, et près duquel se trouve le hameau du *Puits* (établissement de bains). — 4 kil. La *Cité de Limes*, long remblai de circonvallation, dont le pied est bordé de chaque côté par un fossé, et qui est regardé comme un camp romain ou un *oppidum* gaulois.

6 kil. Arques (*V.* ci-dessous, *B*).

Corresp. pour : — (15 kil.) *Envermeu* ch.-l. de c. de 1324 hab., au confluent de l'Eaulne et du Bailly-Bec (vestiges gallo-romains; église *Notre-Dame*, du XIVe s.) — (20 kil.) Criel (R. 521); — (30 kil.) le Tréport et (31 kil.) Eu (R. 519).]

De Dieppe à Abbeville, par Eu, R. 521.

B. Par Gisors, Forges-les-Eaux et Neufchâtel.

168 kil. — Chemin de fer. Trajet en 6 h. 5 min., 6 h. 20 min. et 6 h. 30 min. 1re cl., 20 fr. 65 c.; 2e cl., 15 fr. 50 c.; 3e cl., 11 fr. 35 c.

De Paris à Pontoise, 29 kil. (R. 523). — Après avoir franchi deux fois la Viosne, on passe dans un tunnel long de 155 mètres.

35 kil. *Boissy-l'Aillerie.*

40 kil. *Ws-Marines.*

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Marines*, ch.-l. de c. de 1571 hab. (château du XVIIe s.), et (5 kil.) *Vigny* (château gothique).]

48 kil. *Chars* (église construite au XIVe s. et surmontée d'un beau clocher plus moderne.

[Un chemin de fer (trajet en 31 min. : 1re cl., 1 fr. 85 c.; 2e cl., 1 fr. 45 c.; 3e cl., 95 c.) relie Chars à (13 kil.) Magny (R. 493), par (5 kil.) *Bouconvillers* (beau clocher roman) et (9 kil.) *Nucourt.*

Après avoir parcouru un petit tunnel, on entre dans le départ. de l'Oise, puis on quitte la vallée de la Viosne pour s'élever par des rampes de 1 cent. et de 9 millim. par mèt. sur un plateau qui s'étend entre la Viosne et la Troësne. On passe dans des tranchées jusqu'en face de *la Villetertre* (belle *église* des XIe et XIIe s.; ruines d'un château du XIe se., donjon).

55 kil. *Liancourt - Saint - Pierre* (église des XIIe, XIIIe et XVIe s.). — Au delà d'une tranchée, on descend par une pente de 1 cent. par mèt. dans la vallée de la Troësne.

61 kil. *Chaumont-en-Vexin*, ch.-l. de c. de 1394 hab., sur le penchant et au pied d'une montagne dont le sommet (134 mèt.) offre un immense

panorama.—Ruines d'une *forteresse*. —*Église* (1417) inachevée. — *Maison* en bois du XVI[e] s.

[*Corr.* pour (14 kil.) *Jouy-sous-Thelle* (restes d'un château), par (11 kil. *le Mesnil-Théribus* et (8 kil.) *Bachivillers*).]

On dépasse *Trie-Château* (ruines d'une forteresse du moyen âge; *église* des XII[e], XIII[e] et XV[e] s., dont le *portail*, mon. hist. restauré, est orné d'admirables sculptures; *maison commune* du XII[e] s.; dans la *garenne de Trie*, dolmen). — On passe bientôt dans le départ. de l'Eure et l'on franchit la Troësne.

69 kil. **Gisors**, ch.-l. de c. de 3532 hab., dans une plaine fertile, au milieu de belles prairies qu'arrosent l'Epte, la Troësne et le Réveillon. — **Église** (mon. hist.) de plusieurs époques, depuis le XIII[e] s. Portails latéraux ornés de belles sculptures. Grand portail flanqué de 2 tours. Portail du N., magnifique spécimen du style fleuri de la Renaissance (remarquables portes sculptées). A l'intérieur (doubles collatéraux), piliers très-curieux (surtout ceux *des Marchands* et *des Dauphins*), décorés de sculptures; beaux vitraux; belle menuiserie des orgues; chaire à prêcher; banc d'œuvre; restes de sculptures attribuées à Jean Goujon, entre autres un squelette sculpté dans un seul bloc de pierre; dans la chapelle des fonts baptismaux, *arbre de Jessé* gigantesque, sculpté en ronde bosse (15 mèt. de haut., 7 mèt. de larg.). — Ruines considérables d'un ancien *château fort*, dominées par un *donjon* (XII[e] s.), au centre duquel s'élève la *tour de Saint-Thomas de Cantorbéry*. Dans la *tour du Prisonnier*, curieuses sculptures (sujets divers), œuvre de patience d'un prisonnier, qui les exécuta avec un clou. — *Hôtel de ville*. — Jolie *maison* de la Renaissance, en bois sculpté. — *Porte* romane d'une ancienne maladrerie. —Bâtiments de l'ancien *couvent des Annonciades* et *des Carmélites* servant de caserne, d'hôtel de ville, de justice de paix, etc. — *Statue*, en marbre, du général de Blanmont, par Desbœufs (1851), à l'entrée de la promenade. — *Bibliothèque* (5000 vol.) et *musée* (objets gallo-romains; collections de médailles, d'histoire naturelle et de conchyliologie), à l'hôtel de ville. — *Collége* (ancien couvent de Carmélites). — *Hospice-hôpital* (1860), d'aspect monumental, avec une *chapelle* qui forme avant-corps sur la façade (élégant clocher; belles peintures murales et vitraux remarquables). — Importante filature de coton, tissage et blanchissage, etc.

De Gisors à Vernon, R. 506; — à Gaillon, par les Andelys, R. 507; — à Beauvais, R. 508; — à Pont-de-l'Arche et à Rouen, R. 509.

On passe du départ. de l'Eure dans celui de l'Oise, où l'on suit le pied des collines de la rive g. de l'Epte.

73 kil. *Éragny*, halte (dans le cimetière, belle construction votive; château du XVI[e] s.). — 77 kil. *Sérifontaine* (dans l'église, des XI[e], XIII[e] et XVI[e] s., vitraux anciens et *Passion* de la Renaissance; château avec beau parc). — La voie ferrée, rentrant dans le départ. de l'Eure, franchit l'Epte.

81 kil. *Amécourt - Talmontiers*, halte. On passe bientôt dans la Seine-Inférieure. — 86 kil. *Neufmarché* (église romane avec portail sculpté). — On traverse l'Epte pour rentrer dans l'Oise. Le chemin de fer ne tarde pas à déboucher dans la grande vallée de *Bray* (magnifiques pâturages), longue de 70 kil. sur 15 à 16 kil. de large. Traversant l'Epte de nouveau, on passe du départ. de l'Oise dans celui de la Seine-Inférieure, puis on rejoint le chemin de Beauvais à Gournay (R. 510).

94 kil. **Gournay**, ch.-l. de c., V. de 3353 hab. — *Église Saint-Hildevert*, mon. hist. du XII[e] s. (portail restauré, offrant un grand bas-relief au tympan). A l'intérieur : curieux

chapiteaux; bonnes peintures et sculptures; châsses dans le style du XIVe s.; retable en forme de triptyque; stalles du chœur, fonts baptismaux, etc. — *Fontaine* monumentale (1780). — *Halle au beurre* (1821-1825). — *Maisons* de la Renaissance. — A 1 kil., *fontaine* minérale *de Jouvence*, voisine du bois de *la Garenne*.

Le 10 octobre 1870, les Allemands entrèrent à Gournay après avoir brûlé les villages voisins d'Armentières, d'Héricourt et du Fresnoy.

A Beauvais et à Rouen, R. 510.

On rentre un instant dans l'Oise, que l'on quitte en franchissant l'Epte pour pénétrer définitivement dans la Seine-Inférieure.

101 kil. *Gancourt-Saint-Étienne* (chœur de l'église du XIIe s.). — La voie s'élève par une pente de 1 cent. par mèt. le long de la rive g. de l'Epte. Après avoir atteint une altit. de 155 mèt., elle commence à descendre, et franchit un affluent de l'Epte.

109 kil. *Saumont-la-Poterie* (2 kil. à g.). Près de l'église, vieille chapelle seigneuriale et ancienne croix. — Après avoir croisé l'Epte, on traverse *le Fossé* (beau retable dans l'église).

116 kil. **Forges-les-Eaux**, ch.-l. de c. de 1739 hab. — **Sources** d'eaux minérales froides (7°), ferrugineuses et gazeuses, débitant 367 hectol. en 24 h. Toniques et reconstituantes, ces eaux s'emploient surtout en boisson; elles agissent comme les ferrugineux en général. Elles sont efficaces dans les maladies qui procèdent de la langueur du principe vital, de l'atonie des tissus vivants, de la faiblesse des mouvements organiques, etc. *Établissement* dont l'installation laisse à désirer. — Belles promenades dans la vallée de l'Andelle et dans la *forêt de Bray*.

[Excursions : — à (3 kil.) *la Ferté* (panorama étendu); — à (50 min.) *Saint-Samson* (église du XIIIe et du XVIe s.); — à (9 kil.) *Argueil*, ch.-l. de c. de 475 hab., sur un affluent de l'Andelle (beau château avec un parc magnifique); — à (2 kil. 1/2 d'Argueil) *Sigy* (jolie église de la fin du XIIe s.; beau *chœur*, mon. hist.; curieuse statue équestre de saint Martin); — à (4 kil.) *Riberpré* (vieux château entouré d'eaux vives); — au (8 kil.) *château du Héron* (parc pittoresque).]

De Forges à Amiens et à Rouen, R. 511.

Le chemin de fer s'élève par une rampe de 1 cent. par mèt., jusqu'au point de raccordement de la ligne d'Amiens à Rouen.

119 kil. Serqueux (R. 511). — On suit pendant 500 mèt. la ligne de Rouen à Amiens, puis on la quitte pour traverser jusqu'à Neufchâtel la vallée du Bray. On longe à dr. *Beaubec-la-Rosière* (église des XIIe et XIIIe s., avec un clocher roman; restes d'une abbaye du XIIe s.), puis on descend par une pente de 1 cent. par mèt. jusqu'à Saint-Saire, en deçà duquel on franchit la Béthune.

128 kil. *Nesle-Saint-Saire* (à Saint-Saire : église renfermant de curieuses sculptures, crypte).

134 kil. **Neufchâtel-en-Bray**, ch.-l. d'arr., V. de 3616 hab., sur la Béthune, au milieu de riches pâturages. — Fromages renommés. — *Église Notre-Dame*, mon. hist. des XIIe, XIIIe, XVe et XVIe s. (7 verrières dans le style du XIIIe s.; reliques de sainte Clotilde; groupe de l'*Ensevelissement du Christ*; boiseries du chœur et de l'orgue délicatement sculptées, etc.). — *Hospice* (1634). — *Bibliothèque* (8100 vol.), au 1er étage de la nouvelle mairie (elle est ouverte au public le dimanche, de 1 h. à 4 h., et la semaine aux étrangers qui demandent au conservateur la permission de la visiter). — *Musée d'antiquités* possédant 40 tableaux, des statues, des bas-reliefs, etc., et une belle collection de carreaux peints du XIIIe au XVIe s.

139 kil. *Mesnières* (beau *château* de la Renaissance, transformé, depuis 1829, en un pensionnat et en un établissement industriel; dans la chapelle, belles statues).

143 kil. *Bures*. — *Église* du XIIIe s.,

mon. hist., modifiée au XVe s. et restaurée en 1854; beau clocher du XIIe s., avec flèche de 60 mèt.; remarquable mosaïque autour de l'autel. — Admirable hôtel des XVe et XVIe s., appelé *maison du capitaine Desmarets*.

Le chemin de fer descend désormais constamment jusqu'à Dieppe.

150 kil. *Saint-Vaast* (église des XIe, XIIIe et XVe s.; maison du XIIIe s.).

157 kil. *Dampierre*.

162 kil. Arques, v. de 968 hab., célèbre par la victoire de Henri IV sur les Ligueurs, près du confluent de l'Eaulne et de la Béthune. — *Église* du XVIe s. (mon. hist.), surmontée d'un joli clocher; belle voûte de la nef; débris de vitraux; remarquable jubé en pierre; charmantes boiseries; nombreux détails de sculptures. — *Maisons* du XVIe s. — Ruines importantes d'un château du XIe s., construit sous Guillaume le Conquérant et agrandi par François Ier (magnifique vue du *donjon*). — Jolies promenades dans la *forêt d'Arques* (985 hect.); à (10 min.) *Archelles*, où l'on se rend par une chaussée romaine, joli manoir du XVIe s., en briques et en pierres blanches entremêlées.

Au delà de la station d'Arques, on rejoint la ligne de Paris à Dieppe par Rouen (*V.* ci-dessus, *A*).

168 kil. Dieppe (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 506.

DE GISORS A VERNON.

40 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 35 min. — 1re cl., 5 fr. 15 c.; 2e cl., 3 fr. 90 c.; 3e cl., 2 fr. 85 c.

A 1500 mèt. de la gare de Gisors-Ville, le chemin de fer de Vernon se détache de celui de Pont-de-l'Arche pour suivre la vallée de l'Epte.

3 kil. *Inval*. On franchit 2 fois l'Epte.

8 kil. *Dangu* (beau *château* du XVIIe s., mutilé, avec parc de 100 hect., appartenant à M. le comte de la Grange, qui a créé à Dangu un magnifique haras d'où est sorti le célèbre *Gladiateur*).

A Gaillon, par les Andelys, R. 507.

11 kil. *Guerny*, halte. — 12 kil. *Bordeaux-Saint-Clair* (église du XIIe s.; maison et villas romaines). — 15 kil. *Berthenonville*, halte. — On franchit l'Epte pour entrer dans le départ. de Seine-et-Oise.

18 kil. *Aveny-Montreuil*, halte (pont du XVe s., sur l'Epte). On rentre dans l'Eure en traversant la rivière pour la quatrième fois.

21 kil. *Bray-sur-Écos*, station reliée par un embranchement à l'usine à zinc de *Bray*, et qui dessert *Écos*, ch.-l. de c. de 533 hab. (église du XIIIe s.; beau *château du Chesnay*, fin du XVe s.).

23 kil. *Fourges*, halte. — 27 kil. *Gasny* (dans l'église, crucifix précieux et 2 tableaux de maîtres). — 29 kil. *Sainte-Geneviève-lès-Gasny*.

32 kil. *Giverny*, halte (dolmen).

37 kil. Vernonnet (R. 493).

40 kil. Vernon (R. 493).

ROUTE 507.

DE GISORS A GAILLON,

PAR LES ANDELYS.

40 kil. — Chemin de fer de Gisors à Dangu (8 kil.). Trajet en 23 min., 15 min. et 19 min. : 1re cl., 1 fr. 20 c.; 2e cl., 95 c.; 3e cl., 75 c. — Route de voitures de Dangu à Gaillon (32 kil.).

8 kil. Dangu (R. 506). On voit sur la g. *Noyers* (château construit par Mansart).

12 kil. *Vesly*. — 15 kil. *Les Thilliers-en-Vexin*. — 20 kil. *Mouflaines*. — 22 kil. *Travailles*. — 26 kil. *Harquency*.

30 kil. **Le Grand-Andely**, situé à 1 kil. du Petit-Andely, avec lequel il forme une V. de 5161 hab., s'élève, entre 2 coteaux, dans la vallée du Gambon. — Belle **église** (mon. hist. de plusieurs époques), récemment

restaurée; deux tours; splendide rosace du N., du XIIIe s. A l'intérieur, belles verrières de la Renaissance (1540); bénitier du XVe s.; bel autel sculpté (dans la chapelle Saint-Joseph); tombeau de Gabriel Prévost (XVIIe s.); magnifique groupe en pierre (l'*Ensevelissement du Christ*); plusieurs autels remarquables, entre autres celui de la chapelle de la Vierge (XVIIe s.) dont le retable est garni d'une toile (*Jésus parmi les Docteurs*), attribuée à Eustache Lesueur; stalles sculptées et quelques bons tableaux; dans le chœur, boiseries du XVe s., vitraux du XVIe; buffet d'orgues du XVIe s.; la sacristie (fin du XIIe s.) contient une magnifique chasuble du XVIe s. — La *chapelle Sainte-Clotilde* (1635) renferme un riche cul-de-lampe (Renaissance). A côté de la chapelle, fontaine miraculeuse (nombreux ex-voto; tilleul énorme). — *Hôtel du Grand-Cerf*, curieux édifice du XVIe s., dont la façade en bois est couverte de sculptures (à l'intérieur, belle cheminée, meubles anciens, tapisseries de Beauvais). — *Hôtel de ville*, où l'on visite un magnifique tableau du Poussin (*Coriolan fléchi par sa mère*) et une belle copie au crayon de l'*Adoration des Bergers*, du même maître. — *Statue*, en bronze (1851), *de Nicolas Poussin*.

Nous signalerons, au **Petit-Andely** : — l'église Saint-Sauveur (mon. hist. de la fin du XIIIe s.) avec un clocher très-élevé, renfermant un escalier en hélice dont chaque emmarchement repose sur une console ornée de feuillages. La façade principale de l'église est précédée d'un porche en bois, du XIVe s. A l'intérieur, on remarque : de curieux chapiteaux sculptés; un magnifique autel provenant de l'abbaye de Mortemer; un tableau (l'*Adoration des Bergers*), attribué à Philippe de Champaigne; plusieurs statues, entre autres un *Saint-Sauveur* du XIe s.; d'anciennes verrières, etc.; — l'*hospice Saint-Jacques*, bâti, en 1784, par le duc de Penthièvre (chapelle couronnée d'un dôme fort élevé); — plusieurs *maisons* anciennes, — et les ruines pittoresques de la forteresse de **Château-Gaillard** (mon. hist.), bâtie par Richard Cœur de Lion. Dans un des côtés du fossé qui protégeait la première enceinte, grottes taillées dans le roc. — Au milieu de la Seine, en face du Petit-Andely, l'*île Constant* renferme les débris d'un fort construit par Richard Cœur de Lion, en 1196.

Au delà du Petit-Andely, la route de Gaillon traverse *Vexillon*, *Bouafles*, puis, après avoir franchi la Seine à *Courcelles*, croise le chemin de fer de Rouen à la station de

40 kil. Gaillon (R. 493).

ROUTE 508.

DE GISORS A BEAUVAIS.

35 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 15 min. et 2 h. 1re cl., 4 fr. 25 c.; 2e cl., 3 fr. 20 c.; 3e cl., 2 fr. 35 c.

6 kil. Trie-Château (R. 505, *B*).

9 kil. *Boutencourt* (halte). — 12 kil. *Le Vaumain* (halte). — 16 kil. *La Bosse*.

23 kil. *Auneuil*, ch.-l. de c. de 1141 hab. (restes d'un prieuré; tour du XIe s.). — 26 kil. *Saint-Léger* (halte), où les trains ne s'arrêtent que le samedi. Dans l'église, vitraux du XVIe s. — 27 kil. *Rainvilliers* (halte).

35 kil. Beauvais (R. 524).

ROUTE 509.

DE GISORS A PONT-DE-L'ARCHE ET A ROUEN.

DE GISORS A PONT-DE-L'ARCHE.

52 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 18 min., 1 h. 56 min., 2 h. 14 min. et 2 h. 38 min. — 1re cl., 6 fr. 65 c.; 2e cl., 5 fr.; 3e cl., 3 fr. 60 c.

Le chemin de fer descend dans la vallée de l'Epte où se montre, à g.,

le *château de Vaux*, construit sur les plans de Mansart, puis laissé, à g., l'embranchement de Gisors à Vernon (R. 506). On débouche bientôt dans la vallée de la Levrière, qui baigne la base du coteau sur lequel est bâti *Neaufles-Saint-Martin* (restes d'un château du XIIe s.; *tour*, mon. hist.).

6 kil. *Bézu-Saint-Éloi* (église en partie du XIIe s.). On franchit la Levrière. — 7 kil. *Bernouville*, halte, où l'on traverse la Bonde.

14 kil. *Étrépagny*, ch.-l. de c. de 1628 hab., sur la Bonde (dans l'église, belle statue tumulaire du XIVe s.), possède une sucrerie desservie par un embranchement. Dans la nuit du 29 au 30 novembre 1870, le général Briand y surprit un détachement saxon qui, pour se venger, revint le lendemain incendier Étrépagny.— On s'élève sur le haut plateau du Vexin.

18 kil. *Le Thil*, halte.

22 kil. *Saussaye-la-Vache.*

[Un embranchement en construction reliera Saussaye aux Andelys (11 kil.; R. 507), desservis provisoirement par des voitures de corresp.]

Au delà, on atteint le point culminant du Vexin (128 mèt. d'alt.).

27 kil. *Lisors*, halte (ruines du *château* de Mortemer, des XIIe et XIIIe s., et de l'abbaye de ce nom). — 30 kil. *Ménesqueville* (église romane).

[*Corresp.* pour (10 kil.) *le Tronquay*, par (3 kil.) *Rosay* (château avec beau parc; tour romane de l'église) et (7 kil.) *Lyons-la-Forêt*, ch.-l. de c. de 1391 hab. (dans l'église, tableau de Jouvenet).]

34 kil. *Charleval* (filatures et tissages de coton; manuf. de toiles peintes).

[De Charleval doit partir un embranchement qui reliera la ligne de Gisors à Pont-de-l'Arche à celle de Rouen à Amiens, en passant par *Perriers-sur-Andelle*, *Perruel* et Vascœuil (R. 510), villages industriels aujourd'hui desservis par des voitures de corresp.]

36 kil. *Fleury-sur-Andelle*, ch.-l. de c. industriel de 1454 hab. (filature de coton, tissages mécaniques, etc.).

38 kil. *Radepont*. — Dans l'*église*, ogivale, très-beau retable (la *Résurrection*) et tombeau de Jean-Baptiste Dubosc de Radepont. — Beau *château* du XVIIIe s., dont le parc renferme les ruines d'un *château fort*. — Ruines intéressantes de l'*abbaye de Fontaine-Guérard* (XIIIe s.); en face, chapelle du XVe s. avec crypte du XIIe.

42 kil. *Pont-Saint-Pierre* (château du XVe s.). — 45 kil. *Romilly*, village relié par un embranchement au petit port de *Poses*, sur la Seine.

46 kil. *Pitres*, halte.

52 kil. Pont-de-l'Arche (R. 493).

DE GISORS A ROUEN.

62 kil. — Chemin de fer de Gisors à Fleury-sur-Andelle (38 kil.). Trajet en 1 h. 36 min., 1 h. 19 min. et 1 h. 48 min. : 1re cl., 4 fr. 65 c.; 2e cl., 3 fr. 50 c.; 3e cl., 2 fr. 55 c. — Route de voitures (24 kil.) de Fleury à Rouen.

38 kil. Fleury-sur-Andelle (*V.* ci-dessus). — La route monte pendant 2 kil. à travers la forêt de Lyons, puis s'élève sur le plateau à 124 mèt. d'alt.

43 kil. *Bourg-Beaudoin*. — On sort du départ. de l'Eure pour entrer dans celui de la Seine-Inférieure.

51 kil. *La Forge-Feret*, ham. — A g. se trouve *Boos*, ch.-l. de c. de 777 hab. (ruines d'un manoir du XIIIe s.; colombier du XVe s.; dans l'église, du XIIIe s., stalles de la Renaissance).

54 kil. *Saint-Pierre-de-Franqueville*. — 56 kil. *Le Mesnil-Esnard.*

62 kil. Rouen (R. 493).

ROUTE 510.

DE ROUEN A BEAUVAIS,

PAR GOURNAY.

79 kil. — Route de voitures de Rouen à Gournay (50 kil.). — Chemin de fer de Gournay à Beauvais (29 kil.). Trajet en 1 h. et 1 h. 15 min. 1re cl., 2 fr. 50 c.; 2e cl., 1 fr. 85 c.; 3e cl., 1 fr. 40 c.

15 kil. *Épreville-Martainville*. — Beau *château de Martainville* (1485);

charmante tourelle hexagonale, à la porte d'entrée; au-dessus du toit, 5 magnifiques cheminées en briques; à l'intérieur, meubles des XVIe et XVIIe s.; colombier curieux.

21 kil. *Vascœuil*, à dr. (sites délicieux aux environs). — On franchit le Héron et l'Andelle.

23 kil. *Croissy*, entre la forêt de Lyons et le bois de Saint-Denis. — On monte à travers bois.

26 kil. *La Haye-en-Lyons*. On parcourt le bois de la Mare-Noire.

32 kil. *La Feuillée*. — On traverse une parcelle de la forêt de Lyons, puis le bois de Gournay.

50 kil. Gournay (R. 505, *B*). — La ligne de Beauvais suit quelque temps celle de Dieppe et Gournay à Paris par Gisors, puis se détache sur la g. On passe ensuite dans le département de l'Oise.

57 kil. **Saint-Germer** possède les ruines (chapelle, église abbatiale, quelques bâtiments claustraux, pans de murs flanqués de tourelles) d'une ancienne abbaye de Bénédictins, fondée en 650. L'*église abbatiale* (mon. hist. du XIIe s.), édifice délabré, du style de transition, dont le chœur et la nef subsistent, a été remaniée à diverses époques (triforium; chapiteaux de la nef, du XIIe s.; pierres tombales des XIIIe et XIVe s.; autel du XIIe s.; grille du chœur, en fer battu, dans le style du XIIIe s., etc.). Elle est reliée par une galerie à une élégante *sainte-chapelle* (mon. hist.) du XIIIe s. (restes de vitraux; magnifique rose, à 16 grandes divisions, du plus bel effet), restaurée. — Sur la place, *maison* en bois du XVIe s.

On descend dans la vallée de Bray.

63 kil. *La Chapelle-aux-Pots*.

72 kil. *Saint-Paul* (restes d'une abbaye du XIe s.). — On franchit plusieurs fois l'Avelon, et, quittant la vallée de Bray, on laisse sur la g. *Saint-Just-les-Marais* et *Saint-Quentin*, qui forment un faubourg industriel à l'entrée de

79 kil. Beauvais (R. 524).

ROUTE 511.

D'AMIENS A ROUEN.

117 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 35 min., 4 h. 25 min. et 4 h. — 1re cl., 14 fr. 40 c.; 2e cl., 10 fr. 80 c.; 3e cl., 7 fr. 90 c.

On remonte la vallée de la Selle, que l'on franchit; puis on passe au-dessus d'une rue du *Pont-de-Metz* (fontaine *Saint-Cyr*, pèlerinage).

8 kil. *Saleux*.

[15 kil. de Saleux à Conty. Chemin de fer. Trajet en 30 et en 40 min. 1re cl., 2 fr. 85 c.; 2e cl., 2 fr. 10 c.; 3e cl., 1 fr. 50 c. — 5 kil. *Prouzel*. — 10 kil. *Lœuilly*. — 15 kil. *Conty* (R. 552).]

13 kil. *Bacouel*. S'éloignant de la Selle, on traverse la *forêt de Creuse*, puis le v. de *Rumaisnil* (église du XVe s.).

20 kil. *Namps-au-Val* (*église* de transition, mon. hist.). Au delà d'un tunnel de 460 mètres de long, on débouche dans la vallée de la rivière de Poix.

26 kil. *Famechon*.

31 kil. *Poix*, ch.-l. de c. de 1436 hab., sur la Poix. — Restes d'un château fort. — *Église* du XVe s. (mon. hist.); clefs de voûte décorées de culs-de-lampe et de pendentifs curieux; beaux vitraux modernes.

[*Corresp*. pour (21 kil.) *Beaucamps le-Vieux*, par (7 kil.) *Thieulloy-l'Abbaye*, (9 kil.) *Hornoy*, ch.-l. de c. de 1020 hab. (beau château), et (17 kil.) *Liomer*.]

Le chemin de fer franchit une petite vallée sur un beau viaduc courbe en briques, de 12 arches; puis il passe du départ. de la Somme dans celui de l'Oise.

45 kil. *Fouilloy-Aumale*. Aumale (R. 519) est à 8 kil. au N. O.

51 kil. *Abancourt*.

D'Abancourt à Beauvais, R. 524, en sens inverse.

D'Abancourt au Tréport, R. 519.

57 kil. *Formerie*, ch.-l. de c. de 1312 hab. — On passe bientôt du départ. de l'Oise dans celui de la Seine-Inférieure, et l'on commence, près d'*Haucourt* (église en partie du XII[e] s.), à descendre dans la vallée de Bray (*V.* R. 505, *B*).

65 kil. *Gaillefontaine*, à 3 kil. de la station (dans le chœur de l'église, XIII[e] s., beau retable, fonts baptismaux du XII[e] s. et bas-reliefs; agréables promenades recouvrant les ruines de la forteresse: belle vue; restes de l'abbaye de *Clairruissel*, XI[e] s.). — On franchit l'Epte.

72 kil. *Serqueux-Forges-les-Eaux*.

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) Forges-les-Eaux (R. 505, *B*); — (10 kil.) *Rouvray* (dans l'église, belle pierre tombale du XIII[e] s.; restes d'un château; fontaine de *Saint-Samson*, pèlerinage); — (12 kil.) Sigy et (14 kil.) Argueil (R. 505, *B*).]

De Serqueux à Paris et à Dieppe, R. 505, *B*.

81 kil. *Sommery* (à l'église, tour des XIII[e] et XIV[e] s.). — Au delà d'un tunnel de 1488 mèt., on débouche sur le plateau de Buchy.

90 kil. *Montérollier-Buchy*.

[*Corresp.* pour (3 kil.) *Buchy*, ch.-l. de c. de 772 hab., où le 3 décembre 1870, la légion Mocquart (2500 hommes) réussit à arrêter 40 000 Prussiens qui marchaient sur Rouen (beaux vitraux dans l'*église*, dont le chœur est mon. hist.).]

De Montérollier-Buchy à Clères, R. 512.

A dr., ligne de Dieppe par Clères.

101 kil. *Morgny*.

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Ry* (église des XV[e] et XVI[e] s.), par (5 kil.) *Blainville-Crevon* (dans l'église, retable du XVI[e] s.); — (8 kil.) *Cailly*.]

Le chemin de fer descend de plus en plus, par une pente de 11 mill. par mèt. sur une long. de 16 kil., le long d'une pittoresque vallée, entre la *forêt de Préaux*, à g., et les *bois de la Muette*.

113 kil. *Darnétal*, ch.-l. de c. industriel de 5909 hab., situé sur le Robec et l'Aubette, et dont on franchit une partie sur un viaduc en briques. — Fabriques de draps et de lainages, filatures, impressions sur indiennes (1600 ouvriers). — Église de *Long-Paon* (mon. hist. du XV[e] s.), restaurée. — Beau clocher de *Carville* (mon. hist. du XV[e] s.).

117 kil. Rouen (R. 493).

ROUTE 512.

DE BUCHY A CLÈRES.

21 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 43 min. et 35 min.

A g., ligne d'Amiens à Rouen.

7 kil. *Critot*.

[*Corresp.* pour (7 kil.) *Saint-Saëns*, ch.-l. de c. de 2448 hab., sur la Varenne (*église* du XIII[e] s., renfermant des verrières, mon. hist., du XV[e] s., et un reliquaire du XIII[e]; *chapelle de Notre-Dame de Boulogne*, visitée par de nombreux pèlerins; *forêt d'Eawy*, comprenant 6575 hect. et offrant de beaux massifs).

11 kil. *Bosc-le-Hard* (vieux château) fut témoin d'un combat meurtrier le 4 déc. 1870. — On rejoint la ligne de Rouen à Dieppe à 4 kil. de

21 kil. Clères (R. 505, *A*).

ROUTE 513.

DE PARIS A SAINT-VALERY-EN-CAUX.

A. Par Motteville.

200 kil. — Chemin de fer de Paris à Motteville (170 kil.). Trajet en 3 h. 31 min. par trains express et 6 h. 2 min. par trains omnibus. 1[re] cl., 20 fr. 95 c.; 2[e] cl., 15 fr. 70 c.; 3[e] cl., 11 fr. 45 c. — Route de voitures de Motteville à Saint-Valery (30 kil.). Voit. de corresp. : 2 fr. 75 c. et 2 fr. 25 c.

170 kil. Motteville (R. 493). — 174 kil. *Grémonville* (château).

178 kil. *Amfreville-les-Champs*.

182 kil. *Doudeville*, ch.-l. de c. de

3587 hab. (église des XIIIe et XVIe s., renfermant le cœur du maréchal de Villars).

188 kil. *Anglesqueville-la-Bras-Long.* — *Église* en partie du XVIe s., surmontée d'une flèche du XIIIe; dans le cimetière, jolie croix de 1535. — *Château* en partie du XIIe s.

191 kil. *Sainte-Colombe* (clocher du XIIIe s.). — 193 kil. *Pleine-Séve.*

195 kil. *Cailleville;* clocher du XIIe s.

200 kil. **Saint-Valery-en-Caux**, ch.-l. de c. de 4694 hab., est une jolie petite ville resserrée entre 2 hautes falaises, dans un étroit vallon. — Le *port*, complétement entouré de maisons, est éclairé par deux phares (3 mil. et 6 mil. de portée). Il arme des bateaux pour la pêche de la morue dans les mers d'Islande, et pour la pêche du hareng, du maquereau, etc. Plusieurs parcs aux huîtres ont été créés dans le *bassin de retenue.* — L'*église* (à 20 min. de la nouvelle ville), construite au XVe et au XVIe s. et restaurée à notre époque, est un édifice lourd et nu. — *Chapelle de Notre-Dame de Bon-Port* (XVIe ou XVIIe s.). — *Chapelle Clémencée.* — Ancien *couvent des Pénitents* (XVIe s.), servant d'hospice (cloître bien conservé; dans l'église, élégantes boiseries du style Louis XIII). — *Maison d'Henri IV* (XVIe s.). — *Établissement de bains de mer*, précédé d'une terrasse, d'où un escalier conduit à la plage, bordée d'un banc de galets sur un espace de 30 à 40 mèt. — Découverte de nombreuses antiquités gallo-romaines et franques. — Chantiers de construction.

[Excursions : — à (15 min. de marche) *Saint-Léger* (ruines pittoresques d'une chapelle sur la falaise); — au (3 ou 4 kil.) *calvaire d'Ingouville* (belle vue); — au (1 h. 30 min. de marche, aller et retour) *bois d'Étennemare*, but de promenade préféré par les enfants et les personnes délicates (à l'extrémité N. du bois, ferme où l'on vend du lait); — à (4 kil.) *Manneville-ès-Plains* (dans l'église, joli chemin de croix; sacristie du XVe s.; — château du XVIe s.).

11 kil. **Veulettes**, sur la Manche, au pied d'une falaise, dans un petit vallon resserré entre deux collines stériles. — Belle *église* (mon. hist.), en partie du XIIe s.; beau chœur; chapelles élégantes; chapiteaux remarquables. — *Cavernes* creusées dans le roc. — Source de la petite rivière de Veulettes. — Petit *château* moderne, entouré d'un joli jardin (beau panorama). — *Établissement de bains de mer* avec casino. — *Plage* bien ouverte, revêtue d'un sable fin et offrant une perspective pittoresque. — *Butte du Catelier, tombeau de Gargantua.*

9 kil. **Veules**, dans une petite vallée que baigne un ruisseau dont les *cressonnières* sont renommées. — Petit *port* d'échouage recevant des barques de pêcheurs. — *Établissement de bains de mer.* — *Chalets* et *villas.* — *Église Saint-Martin*, du XVIe s., avec *clocher* (mon. hist.) du XIIe. — *Croix* du XVIe s., dans le cimetière. — Beau *calvaire.* — Débris pittoresques de l'*église Saint-Nicolas.* — *Chapelle du Val* (XIIIe s.).

11 kil. *Cany*, ch.-l. de c. de 2051 hab., très-bien situé entre 2 collines, dans la vallée de la Durdent. — *Église* du XVIe s.; *chapelle de Saint-Charles Borromée* renfermant les armoiries des anciens seigneurs; vitraux. — A 2 kil. de Cany, *château* du XVIIe s., agrandi en 1839 et renfermant une belle collection de tapisseries du XVe s. (joli parc).

14 kil. *Bourg-Dun*, dans une jolie vallée, possède une *église* (mon. hist.) des XIe, XIVe et XVIe s.; clocher du XIIIe s.; le transsept (XVIe s.) est décoré de sculptures élégantes.]

B. Par Yvetot.

208 kil. — Chemin de fer de Paris à Yvetot (178 kil.). Trajet en 3 h. 44 min. par trains express et 6 h. 17 min. par trains omnibus. 1re cl., 21 fr. 90 c.; 2e cl., 16 fr. 40 c.; 3e cl., 12 fr. — Route de voitures d'Yvetot à Saint-Valery-en-Caux (30 kil.); départs : lundi, mercredi et samedi, à 4 h. du soir (de l'hôtel des *Victoires*, à Yvetot) : 2 fr. 50 c.

178 kil. de Paris à Yvetot (R. 493).

179 kil. *Sainte-Marie-des-Champs.*

181 kil. *Baons-le-Comte.* — 185 kil. *Étoutteville* (église des XIIIe et XVIIIe s.; débris d'un château à *Plaimbosc*).

190 kil. Doudeville (*V.* ci-dessus, *A*).

208 kil. St-Valery (*V.* ci-dessus, *A*).

ROUTE 514.

D'YVETOT A CAUDEBEC.

12 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. : 70 c. et 50 c.

3 kil. *Auzeboscq*, à dr. de la route (*église*, mon. hist., reconstruite en partie au XVIIIe s.; château ruiné).

8 kil. *Maulévrier*. — Dans l'église, fonts baptismaux et saint-sépulcre remarquables. — Ruines d'une forteresse, près de la *forêt de Maulévrier* (1276 hect.). — On descend sur la rive g. de l'Ambion.

12 kil. **Caudebec**, ch.-l. de c. de 2181 hab., sur la rive dr. de la Seine, au débouché d'un frais vallon. Le fleuve est bordé de jolis quais bien ombragés (vue magnifique); sur la rive g. s'étend la forêt de Brotonne. — **L'église** (mon. hist. du XVe au XVIIe s.) est riche et élégante. Le grand portail (XVIe et XVIIe s.; tourelles terminées en 1848) est un chef-d'œuvre de délicatesse et de bon goût; les portails latéraux sont du XVe s.; dans une galerie à claire-voie qui règne autour de l'édifice, a été taillée, en lettres de 55 cent. de hauteur, une partie du *Magnificat*, du *Salve Regina*, du *Benedictus*, etc. La *flèche* octogonale qui surmonte le clocher (101 mèt.) est d'un travail achevé; au sommet, 3 couronnes en fleurs de lis y figurent une tiare. On remarque, à l'intérieur de l'édifice : les verrières (XVe s.) qui surmontent les portes latérales; les fonts baptismaux; le buffet d'orgues; une magnifique clef de voûte (4 mèt. 30 de long.), dans la *chapelle de la Vierge*; un Saint-Sépulcre d'un beau travail, dans la chapelle de ce nom; la jolie entrée en bois sculpté de la sacristie; les vitraux de plusieurs autres chapelles, etc. — Dans l'ancien couvent des Capucins, curieux débris du mobilier des RR. Pères.— Découverte, en 1861, d'un escalier de plus de 30 marches, entièrement pavé en dalles tumulaires du XIIIe s., dans une maison de la route d'Yvetot (n°s 25 et 27). — *Hospice* restauré en 1861. — Dans la rue de la Boucherie, 2 *maisons* du XIIIe s. (n°s 4 et 6).

[Excursions : — à (4 kil.) *Saint-Wandrille*, village bâti dans un vallon charmant et conservant des ruines très-pittoresques de l'abbaye fondée, en 648, par saint Wandrille et que le marquis de Stackpool a fait maladroitement restaurer. Les débris actuels ne datent que des XIIe-XVe s. *Porte d'entrée* de l'abbaye (style Louis XV); restes de l'*église*; beau *cloître* du XIVe et du XVe s., renfermant de nombreux débris de sculptures et un admirable lavabo de la Renaissance, placé à l'entrée du *réfectoire* (XIIe et XVe s.); *cuisine* du XVIIe s.; *dortoir* (XIIe s.), double galerie longue d'environ 40 mèt.; charmante *habitation* moderne du marquis de Stackpool. *Église paroissiale*, en partie romane, en partie du XIVe s. Ancienne *chapelle Saint-Saturnin* (XIe s.; vue magnifique); — à (15 min.) la *chapelle de Notre-Dame de Barre-Y-Va*, but de pèlerinage très-fréquenté des marins; — à (25 min.) la *villa Roulleau* (très-belle vue, d'un petit kiosque voisin) et à (1 h.) **Illequier** (dans l'*église*, mon. hist. du XVIe s., avec chœur en partie du XIIe, magnifiques *verrières*, mon. hist., du XVIe s.; de la terrasse du *château* moderne, beau panorama); — à (4 kil.) *Ste-Gertrude* (belle *église* du XVIe s., restaurée en 1839-1840).]

De Caudebec à Rouen et au Havre, par la Seine, R. 494.

ROUTE 515.

DE PARIS A FÉCAMP ET A YPORT.

229 kil. — Chemin de fer de Paris à Fécamp (222 kil.). Trajet en 5 h. 20 min., 8 h. et 5 h. 35 min. 1re cl., 27 fr. 30 c.; 2e cl., 20 fr. 50 c.; 3e cl., 15 fr. 05 c. — Route de voitures de Fécamp à Yport (7 kil.). — *N. B.* Si l'on va directement de Paris à Yport, il faut descendre à la station des Ifs, reliée à Yport par une bonne route de voitures (8 kil. 200 mèt.).

203 kil. Beuzeville (R. 493).

209 kil. *Grainville-Goderville* (pour Goderville, *V.* R. 516, *B*).

215 k. *Les Ifs* (château du XVIIe s.).

A Étretat, R. 516, *A*.

222 kil. **Fécamp**, ch.-l. de c., V. de 12832 hab., est bâtie sur 3 ou 4 kil. de longueur sur la Manche et la rivière de Fécamp, grossie des rivières de Valmont et de Ganzeville, dans une vallée assez étroite. — Fécamp possédait autrefois une *abbaye* célèbre dont il reste une partie du dortoir, l'office, la *salle capitulaire* (mon. hist. des XIIIe et XIVe s.) occupés par diverses administrations (justice de paix, mairie, *bibliothèque* renfermant 10000 vol. et des collections curieuses), et l'**église** (mon. hist.), splendide édifice qui offre un spécimen de tous les styles du XIe au XVIIIe s. On remarque à l'extérieur : la tour carrée (XIIe s.), haute de 65 mèt., qui surmonte la croisée; les jolis clochetons et la balustrade flamboyante de la chapelle de la Vierge; les gargouilles; le porche du portail latéral (XIIe s.), restauré en 1842. La nef principale, fort belle, mais peinte en blanc, offre d'élégants piliers. Dans le transsept S., *chapelle de la Dormition de la Vierge*, renfermant un beau groupe (1519; personnages de grandeur naturelle en costume du XVIe s.), représentant la mort de la mère du Christ. Le chœur (lanterne du XIIe s.) est entouré de belles statues en chêne; un tabernacle (XVIe s.) en marbre blanc renferme la *relique du précieux sang de Jésus-Christ* (pèlerinage). Les chapelles du chœur sont closes de balustrades de la Renaissance admirablement sculptées, parmi lesquelles nous signalerons : celle de *Saint-André* (tombeaux des XIIIe et XIVe s.); celle des *Cœurs de Jésus et de Marie* (curieux bas-reliefs du XIe s.), la *chapelle de la Vierge* (vitraux des XVe et XVIe s.; belles boiseries; crypte du XIIe s.), etc. — *Église Saint-Étienne* (XVIe s.), inachevée (portail latéral élégant; belles sculptures dans le sanctuaire). — *Hospice* fondé au XIe s. — Beau *marché couvert* (1860). — *Vieux marché* (portes du XIIIe s.). — *Maisons* du XVIe s. — L'**établissement des bains de mer** (bains chauds, douches, salles de respiration d'eau de mer pulvérisée, gymnase, tirs, etc.), sur une belle plage de cailloux, à 1 kil. de la ville, comprend un hôtel et un *casino*, précédé d'une terrasse. Un bel hôtel est attenant à l'établissement. Sur le versant de la falaise, au milieu d'un parc, 7 ou 8 chalets sont loués aux baigneurs. — *Établissement des bains Morillon* (30 cabines), au N. de l'établissement principal. — *Bains Vaudry* (bains chauds, d'eau douce ou salée), ouverts toute l'année, rue du Petit-Moulin. — *Fontaine du Précieux-Sang*, qui jaillit, dit-on, à l'endroit où les flots apportèrent la relique conservée dans l'église abbatiale. — *Chapelle de Notre-Dame du Salut* (XIIe s.; clocher du XIe s.), but de pèlerinage, bâtie sur une falaise qui a plus de 100 mèt. d'altit. et qui porte un beau *phare*, à feu fixe, de 1er ordre (18 milles de portée). — Dans cette falaise, d'un accès difficile et qu'il ne faut visiter qu'à marée basse, s'ouvrent des grottes et des excavations creusées par les vagues et ornées de sculptures fantastiques; entre autres, le *Trou-au-Chien*, la *porte au Roi* et la *porte à la Reine*. — Le *port*, commencé en 1710 et constamment amélioré depuis, est le plus profond de la Manche (19 mèt. 50 cent. dans les eaux vives, 4 mèt. dans les basses eaux). C'est le premier port de la Manche pour les armements destinés à la pêche de la morue (2 millions 1/2 de fr. par an), du hareng, du maquereau, etc. (2 millions de fr.) : 100 bateaux pêcheurs. — Les principales importations consistent en houille, sapins, bois de construction, et les exportations en chalets et maisons en bois pour l'Égypte, et machines pour les constructions navales. — Filatures de coton, ateliers de tissage,

ieries mécaniques, chantiers de construction, et importante distillerie où se fabrique la *Bénédictine* (dans ce dernier établissement, ruines du cloître et du jubé de l'abbaye).

[Excursions : — aux (2 kil.) belles *sources de Grainval*, qui jaillissent du sein de rochers tapissés de plantes marines; — dans la *vallée de Ganzeville*, dominée par une sorte de promontoire appelé *Canada* (vestiges d'un camp romain). Le *château de Ganzeville* (4 kil.) date du XVIIe s.; — à (1 kil. de Ganzeville) *Notre-Dame-de-Toussaint* (*église* en partie romane, partie du XVIe s.; dans le cimetière, magnifique *croix* de la Renaissance); — à (11 kil.) **Valmont**, v. de 1051 hab., dans une riante vallée. — *Manoir* intéressant des XIe, XVe et XVIe s. (donjon; joli parc). — Belles ruines d'une *église abbatiale* du XIe s., avec chapelle renfermant les remarquables *tombeaux* des sires d'Estouteville, de belles verrières et un magnifique retable. Les bâtiments du monastère sont du XVIIe s.; — aux (19 kil.) *Grandes-Dalles*, et aux *Petites-Dalles*, station de bains agréablement située au débouché d'un frais vallon (charmantes promenades). 15 à 20 cabines sont à la disposition des baigneurs (casino).

Corresp. pour (17 kil.) Étretat (R. 516).]

De Fécamp à Étretat, R. 516, *C*.

La route de Fécamp à Yport, laissant à g. celle d'Étretat, au delà de (3 kil. de Fécamp) Saint-Léonard, descend dans un vallon boisé où se trouve l'*hôtel d'Yport*. Des bois entremêlés de villas recouvrent les versants des collines.

227 kil. **Yport** est un v. de 1693 hab., situé sur le bord de la mer, jusque vers laquelle descend le *bois des Hogues*, au débouché d'un vallon. C'est un petit port d'échouage protégé par une jetée (restaurant-belvédère; belle vue) et recevant des barques de pêcheurs. — Bains de mer assez fréquentés. — *Église* de 1838. — *Établissements de bains de mer* et *Casino*. — *Villas* et *chalets* de MM. Rougemont de Lowenberg, Metzinger, Gorgu, Ed. Pailleron, etc.

[Excursions : — à (5 kil.) Fécamp (*V.* ci-dessus), en suivant à pied la base des falaises et en passant devant les sources de Grainval; — à (10 ou 11 kil.) Étretat (R. 516), par un joli chemin de piétons qui, se détachant de la route de Fécamp, près de l'hôtel d'Yport, remonte, à travers le bois des Hogues, jusqu'au château de Hainneville, sur la route de Fécamp à Étretat (R. 516, *B*); — au (2 kil. S.) *Fond de Vaucotte*, vallon sauvage, aboutissant à une baie curieuse.]

ROUTE 516.

DE PARIS A ÉTRETAT.

A. Par les Ifs.

229 kil. — Chemin de fer de Paris aux Ifs (215 kil.). Trajet en 5 h., 7 h. 35 min. et 5 h. 14 min. 1re cl., 26 fr. 50 c.; 2e cl., 19 fr. 85 c.; 3e cl., 14 fr. 55 c. — Route de voit. des Ifs à Étretat (15 kil.).

215 kil. de Paris aux Ifs (R. 515). — La route d'Étretat se détache à g. du chemin de fer de Fécamp.

218 kil. *Épreville*. — 220 kil. *Maniquerville*. — 221 kil. *Gerville*.

224 kil. *Les Loges* (église en partie du XVIe s., renfermant une contre-table du XVIIe s. délicatement sculptée et des fonts baptismaux du XIIIe s.; restes d'un vieux manoir; découverte d'antiquités romaines). — On rejoint la route d'Étretat à Fécamp (*V.* ci-dessous, *C*).

226 kil. *Bordeaux-en-Caux* (découverte en 1844 d'une villa romaine).

228 kil. *Saint-Clair*.

229 kil. Étretat (*V.* ci-dessous)

B. Par Beuzeville.

226 kil. — Chemin de fer de Paris à Beuzeville (203 kil.). Trajet en 4 h. 10 min., 6 h. 26 min. et 4 h. 39 min. 1re cl., 25 fr.; 2e cl., 18 fr. 75 c.; 3e cl., 13 fr. 75 c. — Route de voitures de Beuzeville à Étretat (25 kil.). Service de corresp. : 3 fr. et 2 fr. 50 c.

206 kil. *Bréauté* (église en partie romane; contre-tables des XVIIe et XVIIIe s., fonts baptismaux du XIIe ou du XIIIe s.)

209 kil. *Goderville*, ch.-l. de c. de 1316 hab. — Au maître-autel de l'église, reconstruite dans le style roman du XII[e] s., 4 anges en marbre blanc, provenant de l'abbaye de Fécamp. — Restes d'un manoir du XV[e] s. servant de caserne de gendarmerie.

212 kil. *Écrainville* (église en partie romane). — 217 kil. *Criquetot-l'Esneval*, ch.-l. de c. de 1545 hab.

220 kil. *Villainville* (joli portail du XI[e] s. à l'église). — 221 kil. *Pierrefiques*, à l'extrémité O. de la forêt des Loges. — La route descend dans le Grand Val d'Étretat.

226 kil. Étretat (*V.* ci-dessous).

C. **Par Fécamp.**

237 kil. — Chemin de fer de Paris à Fécamp (*V.* R. 515). — Route de voitures de Fécamp à Étretat. Service de corresp.: 1 fr. 50 c. et 1 fr. 25 c.

222 kil. Fécamp (R. 515). — 3 kil. (de Fécamp) *Saint-Léonard* (église des XIII[e], XIV[e] et XVI[e] s.). Après avoir laissé à dr. la route d'Yport (R. 515), on traverse la lisière E. du *bois des Hogues*.

5 kil. *Froberville*. — La route, bordée de fermes, passe devant le *château de Hainneville* (beau parc).

10 kil. Les Loges (*V.* ci-dessus, *A*).

15 kil. (238 kil. de Paris) **Étretat**, v. de 1825 hab., est situé sur la Manche, au N. E. du cap Antifer et au débouché de 2 vallons, le *Grand-Val* et le *Petit-Val*, qui, se réunissant, vont aboutir à la mer entre 2 falaises calcaires hautes de 90 mèt. environ. Le village, dont le sol est plus bas que le niveau des hautes mers, est protégé par une digue de galets formant un arc de cercle qui aboutit de chaque côté aux falaises. — L'*église Notre-Dame* (mon. hist.) est, à l'intérieur, un édifice remarquable de l'époque romane (XI[e] et XIII[e] s.), maladroitement remanié. On y admire surtout la lanterne supportée par 4 piliers tapissés de prismes et de colonnettes. — Nombreux *chalets, villas* et *pavillons* — *Établissement de bains* (reconstruit en 1870), comprenant un hôtel et un *casino* (salons de lecture et de conversation; salle de bal et de concert ; petit théâtre; belle terrasse au-dessus des cabinets de bains). — De nombreuses découvertes d'objets d'art ou de constructions antiques (notamment des débris de villas et d'aqueducs; cimetière mérovingien) ont été faites à Étretat et dans les environs.

Étretat n'a point de port; les bateaux pêcheurs s'échouent près de la grève où ils sont hissés ensuite à force de bras. Ces bateaux font surtout la petite pêche, celle du hareng et du maquereau.

[Les **falaises** d'Étretat, constamment rongées par la mer, offrent des curiosités naturelles qui méritent la visite de tous les touristes. Il faut avoir soin de gravir celles du S. O. ou d'aval à la marée basse et de descendre celles du N. E. ou d'amont. On remarque surtout dans la falaise d'aval : le *trou à l'Homme*, vaste grotte, pavée de roches blanches recouvertes de sable et dont les parois sont tapissées de mousse; — la *porte d'Aval*, espèce de portail ouvert par les vagues et au-dessous de laquelle est le *Trou-au-Chien;* — l'*aiguille d'Étretat*, obélisque calcaire haut de 70 mèt. ; — le *cirque du Petit-Port;* — la *Manneporte*, immense arcade, après laquelle la falaise se continue à pic jusqu'au cap Antifer. — Entre les deux portes, une *valleuse* escarpée et difficile conduit à la *Chambre des Demoiselles*, grotte taillée dans la partie supérieure d'une aiguille isolée (du plateau voisin, vue magnifique).

La falaise d'amont porte la *chapelle* ogivale *de Notre-Dame de la Garde* (1856) et un *sémaphore*. Un sentier, la *valleuse d'Amont*, conduit à la base en passant près de la roche de *Vau-Dieu* (à dr.), en face de laquelle se trouve le *trou à Romain*. Un peu plus loin se dresse l'*aiguille de Belval* ou *de Bénouville*, monolithe colossal, détaché de la falaise, dont il est éloigné de plus d'un kil. Pres de cette aiguille s'étend le *banc de Sainte-Anne*. — La mer ne permettant jamais de passer à pied sec par la *porte d'Amont*, il faut traverser un tunnel qui débouche

dans la petite crique du *Chaudron*, comblée en 1866 par un éboulement de la falaise. On revient à Étretat en suivant les galets. — Du Chaudron, on peut, en suivant un sentier tracé par les pêcheurs, aller visiter un tunnel (647 mèt. de long), creusé au-dessous du sémaphore (se munir de flambeaux).

On peut aussi aller visiter : — la pittoresque *valleuse de Bénouville* et la *fontaine aux Mousses* (30 min. environ au delà du sémaphore); — le bois de *la Passée*, près du *château du Grand-Val*; — (4 kil.) le *bois des Loges*; — (2 à 3 h. à pied, aller et retour) le *cap d'Antifer* (110 mèt. d'altit.; belle vue), qui porte un *sémaphore* et près duquel se trouve le *Roc-aux-Guillemots*, bien connu des chasseurs, des marins et des naturalistes. On peut revenir à Étretat par le ham. de Jumel et (3 kil.) le v. du Tilleul, où l'on rejoint la route du Havre.]

D'Étretat au Havre, R. 517.

ROUTE 517.

DU HAVRE A ÉTRETAT.

A. Par Cauville.

27 kil. — Route de voitures. — 2 départs par jour de l'hôtel du Commerce : 2 fr.

2 kil. Sanvic (R. 493). — 8 kil. *Octeville* (église ogivale remaniée en 1865). — 13 kil. *Cauville* (dans l'église, beaux cintres romans, chapiteaux curieux et pierre tombale remarquable ; cascade dans la *valleuse* de Cauville). — On laisse à dr. *Buglise* et *Mannevillette* (clocher du XIe s.; belles statues); puis à g. un chemin qui dessert (2 kil. de la route) *Saint-Jouin* (bonne aub. à dr. de l'église. S'y faire montrer les peintures de M. Picou, les galets peints par M. Hamon et des vers adressés par M. Alexandre Dumas, fils, aux filles de l'hôtesse).

22 kil. *La Poterie.* — *Église* en partie du XIIe s. — A *Theuville*, chapelle ayant appartenu aux Templiers. — A *Bruneval* (2 kil. de la Poterie), situé dans une gorge entre 2 falaises, restes d'une église du XIIe s.

24 kil. *Le Tilleul* (château moderne bâti sur l'emplacement d'un manoir féodal).

27 kil. Étretat (R. 516, *C*).

B. Par Montivilliers.

32 kil. — Route de voitures intéressante. — Service de voitures d'Harfleur à Montivilliers : 40 c. et 20 c.

6 kil. Harfleur (R. 493). — 10 kil. Montivilliers (R. 493). On remonte sur la rive dr. la vallée de la Lézarde.

13 kil. *Épouville*, sur la Lézarde (église en partie du XIIIe s.; à 2 kil. 1/2 à l'E., au v. de *Manéglise*, belle *église*, mon. hist., du XIe s., surmontée d'une tour remarquable).

15 kil. 1/2. *Rolleville* (dans l'église, statue de sainte Clotilde, entourée d'ex-voto ; fontaine miraculeuse ; maison et colombier du XVIe s.).

17 kil. *Notre-Dame-du-Bec* (dans l'église, pierres tombales des anciens seigneurs).

18 kil. *Saint-Martin-du-Bec.* — Restes d'un château fort (Renaissance), bâti à la source de la Lézarde et bien restauré.

23 kil. *Gonneville.* — 27 kil. La Poterie (*V.* ci-dessus, *A*).

32 kil. Étretat (R. 516, *C*).

ROUTE 518.

DU HAVRE A HONFLEUR, A TROUVILLE ET A CAEN.

Tous les jours, matin et soir, des bateaux à vapeur partent du Havre pour Honfleur et Trouville : places réservées pour Honfleur, 2 fr. ; 1re cl., 1 fr. 25 c. ; 2e cl., 75 c. ; pour Trouville, 1 fr. 50 c. et 1 fr. Trajet en 35 min. environ. — Un autre service journalier de bateaux à vapeur a lieu entre le Havre et Caen (1 départ par jour, à l'heure de la marée). 1re cl., 6 fr. ; 2e cl., 5 fr.

Le bateau à vapeur du Havre à Caen traverse la Manche jusqu'à l'embouchure de l'Orne et remonte cette rivière jusqu'à Caen.

A l'embouchure même de l'Orne,

sur la rive g., se montrent le port et le village d'*Ouistreham* (1243 hab.). L'*église* (mon. hist.) appartient au style roman de transition. Le *port* de ce village fut, du XIe au XIVe s., un entrepôt considérable pour le commerce maritime. — On aperçoit, sur la rive dr., les villages de *Merville*, de *Sallenelles*, d'*Amfréville* et de *Ranville*. Sur la rive g. (bac) se montrent : *Benouville* (château du XVIIIe s. : parc magnifique), *Blainville* et *Hérouville* (église en grande partie du XIe s.). Au delà de *Colombelles* et du hameau de *Cloppée* (rive dr.), on entre dans la ville de Caen par le faubourg de Vaucelles.

Caen (R. 476).

ROUTE 519.

DE PARIS AU TRÉPORT.

197 kil. — Chemin de fer. 1re cl., 24 fr 20 c. ; 2e cl., 18 fr. 15 c. ; 3e cl., 13 fr. 30 c.

De Paris à Serqueux, 119 kil (R. 505, *B*). — De Serqueux à Abancourt, 21 kil. (R. 511, en sens inverse).

146 kil. *Gourchelles*. — On passe du départ. de l'Oise dans celui de la Seine-Inférieure et l'on entre dans la vallée de la Bresle.

151 kil. *Aumale*, ch.-l. de c. de 2229 hab., sur la Bresle. — *Église* de 1508-1610 (mon. hist.); chœur et transsept grandioses; tour élégante; portail attribué à Jean Goujon. Les fenêtres ont conservé de très-beaux restes de vitraux peints du XVe et du XVIe s., notamment les fenêtres de l'abside et la grande fenêtre du bras droit du transsept, dont la verrière est presque complète. Nous signalerons, en outre : la chaire, les boiseries du maître-autel et du bras gauche du transsept. — *Hôpital* de 1694. — *Hôtel de ville* en partie du XVIe s. — *Halle* sur l'emplacement du *Prétoire*, ancien bailliage sous lequel de vastes souterrains servaient de prison. — Jolie *chapelle* neuve du collége ecclésiastique. — *Maisons* du XVIe s. — A l'entrée d'un pont, *pyramide* élevée à Jeanne Leclere, qui, suivant une tradition erronée, aurait sauvé Henri IV blessé et poursuivi, en baissant devant lui le pont-levis. — Promenades du *Grand-Mail* et du *Petit-Mail*. — Établissement d'eaux ferrugineuses (2 sources).

On entre dans le départ. de la Somme où l'on suit le cours de la Bresle, que l'on franchit bientôt pour passer dans la Seine-Inférieure.

159 kil. *Vieux-Rouen*. — 164 kil. *Senarpont* (à *Hodeng-au-Bosc*, église en partie du XIIe s.; à *Senarpont*, tombe curieuse dans l'église, et château).

Après avoir franchi la Bresle, on rentre dans le départ. de la Somme, puis on croise de nouveau la rivière pour passer dans la Seine-Inférieure, en face de *Pierrecourt* (dans l'*église*, du XVI s., beaux fragments de vitraux et tableau de P. Véronèse (?).

169 kil. *Nesle-Normandeuse*.

173 kil. *Blangy-sur-Bresle*, ch.-l. de c. de 1681 hab.—L'*église Notre-Dame* (mon. hist.) offre des spécimens de tous les styles du XIVe au XVIIe s. — *Hospice* de 1695.

177 kil. *Monchaux* (à *Monchaux*, ruines d'un château fort. A dr. vient se raccorder l'embranchement de Longpré (R. 522).

181 kil. *Gamaches*, ch.-l. de c. de 2055 hab., sur la Bresle. — *Église* (mon. hist.) des XIIe, XIIIe et XVe s., avec un beau portail du style de transition et un clocher du XVIe s. — *Halle* du XVe s. — Sur la place, *marronnier* planté en 1598.

[*Corresp.* pour (9 kil.) Blangy (*V.* ci-dessus).]

De Gamaches à Longpré, R. 520.

A g. se montre la forêt d'Eu.

186 kil. *Incheville* (enceinte fortifiée dite *camp de Mortagne*).

192 kil. *Ponts-et-Marais*.

193 kil. **Eu**, ch.-l. de c. de 4168

hab., sur la Bresle. Le château (mon. hist.; pour le visiter, s'adresser au concierge : pourboire), commencé en 1581 par Henri de Guise, le Balafré, sur l'emplacement d'une forteresse très-ancienne, achevé au XVIIe s. par Mlle de Montpensier, mutilé en 1795, remanié en 1821 par Louis-Philippe, alors duc d'Orléans, se compose, outre les dépendances, de 3 corps de bâtiments à pilastres de pierre, présentant une façade de 98 mèt. de long. Après l'expropriation de la famille d'Orléans, les appartements perdirent leur ameublement. La *chapelle* renferme de riches vitraux exécutés à la manufacture de Sèvres, d'après les dessins de Chenavard et Paul Delaroche. Le *parc* (46 hect.; on ne peut plus le visiter), un des plus beaux de la France, renferme plusieurs bassins et des hêtres magnifiques. — L'*église* paroissiale, mon. hist., des XIIe et XVe s., offre un beau portail du côté de l'O. (splendide voussure à la porte principale). Le pourtour du chœur (XVIe s.) présente trois étages de contre-forts superposés et couronnés de pyramides à crochets. A l'intérieur on remarque : les piliers de la nef à chapiteaux ornementés; à l'entrée du sanctuaire, 2 colonnes en marbre noir dont l'une supporte une urne en bronze contenant le cœur de Catherine de Clèves et l'autre est érigée à la mémoire du prince de Dombes; un groupe figurant l'*Ensevelissement du Christ;* dans la chapelle de la Vierge, une *Vierge* en bois, sculptée, dit-on, par l'un des frères Anguier; etc. La crypte renferme les *tombeaux* de plusieurs princes de la famille d'Artois. L'église Saint-Laurent est en restauration. — La **chapelle du collége** (mon. hist.), construite de 1622 à 1626, renferme les *cénotaphes* (mon. hist.) d'Henri de Guise et de Catherine de Clèves, sa femme, la sépulture de leur fille, la princesse de Conti, et un joli baptistère du XVe s. — Sur le *Champ de Mars*, 2 tours, restes des remparts (XIIIe s.). —Le *canal d'Eu au Tréport* (3375 mèt.) emprunte le lit de la Bresle; son tirant d'eau normal est de 4 mèt. 20 c. — Importants *moulins Packam*.

[Excursion dans la *forêt d'Eu* (7500 à 8000 hect.), au (10 kil.) *Mont-d'Orléans* (beau point de vue); retour par le *Bois l'Abbé*, où se voient les restes de l'*établissement romain d'Augusta* (mon. hist.).]

D'Eu à Abbeville et à Dieppe, R. 521.

197 kil. **Le Tréport**, V. de 3711 hab., à l'embouchure de la Bresle, qui sépare le départ. de la Somme de celui de la Seine-Inférieure. — Puits octogonal, fûts de colonnes et chapiteaux, seuls restes d'une abbaye fondée en 1059. — **Église Saint-Jacques** (mon. hist.), construite au XVIe s. (beau portail), sur une terrasse, et renfermant de délicieux pendentifs, de belles verrières sorties des ateliers de M. Lusson, un retable en bois sculpté, une jolie piscine en pierre, une lampe d'argent en forme de navire, donné par la reine Marie-Amélie, etc. — *Presbytère* de la Renaissance. — *Hôtel de ville* occupant une tour de 1563.—Beau *calvaire* en grès, de 1618. — *Calvaire* en bronze (1860). — Restes de *murailles* attribuées aux Templiers. — *Chapelle de l'hôpital Saint-Julien* (XIVe et XVIe s.), sur la route de Criel. — *Établissement de bains de mer* avec casino entouré de pelouses gazonnées. — Établissement de bains chauds et d'hydrothérapie. — Belle *plage* (plus de 500 mèt. de long.) formant une large promenade (pavillon construit par les princes d'Orléans). — Le *port* reçoit chaque année un certain nombre de bateaux chargés de bois du Nord; la pêche y est considérable (60 à 70 bateaux).

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Ault* ou *le Bourg d'Ault*, ch.-l. de c. de 1548 hab., dans une brèche des falaises, au fond d'une gorge (établissement de bains de mer assez fréquenté).]

ROUTE 520.

DE LONGPRÉ A GAMACHES.

41 kil. — Trajet en 2 h. 8 min. et 1 h. 38 min. — 1re cl., 6 fr. 05 c. ; 2e cl., 4 fr. 55 c. ; 3e cl., 3 fr.

8 kil. *Airaines.*— Camp romain. — Église *Saint-Denis*, du XVe s.; *église Notre-Dame de l'Abbaye* (mon. hist.) renfermant des fonts baptismaux remarquables.

11 kil. *Allery* (dans l'église, des XVe et XVIe s., beaux fonts baptismaux de la Renaissance).

15 kil. *Wiry-au-Mont.*

21 kil. *Oisemont*, ch.-l. de c. de 1113 hab. (commerce de bestiaux).

27 kil. *Martainville* (château).

[*Corresp.* pour (8 kil.) Blangy (R. 519) et (14 kil.) Abbeville (R. 522).]

34 kil. *Maisnières.*

41 kil. Gamaches (R. 519).

ROUTE 521.

DE DIEPPE A ABBEVILLE,

PAR EU.

65 kil. — Route de voitures. — Service de corresp. de Dieppe à Eu (4 fr. 25 c. et 3 fr. 25 c.) et d'Eu à Abbeville (4 fr.).

9 kil. *Graincourt* (église en partie romane). — 12 kil. *Saint-Martin-en-Campagne.* — 15 kil. *Biville-sur-Mer*, — 18 kil. *Tocqueville-sur-Eu.*

21 kil. *Criel*, sur l'Yères, dont l'embouchure est dominée par le *mont Criel* (104 mètres d'altitude; belle vue). — Belle *église* ogivale (mon. hist.), remaniée au XVIe s., renfermant une jolie cuve baptismale de la Renaissance. — Vestiges du château du *Besle.*

27 kil. *Étalonde* (tombeaux francs), à gauche.

31 kil. Eu (R. 519). — En quittant le faubourg de *la Chaussée*, on laisse à g. la route de Saint-Valery, et à dr. celle de Beauvais pour s'élever sur les hauts plateaux du Vimeu (belle vue). La route, passant du département de la Seine-Inférieure dans celui de la Somme, en face de *Saint-Quentin-Croix-au-Bailli* (à gauche), laisse à droite *Méneslies* et *Yzengremer.*

41 kil. *Woincourt* (fabrication de serrurerie). — 44 kil. *Fressenneville* (vieille croix de pierre).

48 kil. *Valines* (ancien château).

49 kil. *Saint-Marc*, hameau.

55 kil. *Miannay* (vieux château), village situé dans la vallée de la Trie, que l'on franchit.

60 kil. *Cambron.*

61 kil. 1/2. *Mautort* possède une église romane.

63 kil. *Rouvroy.*

65 kil. Abbeville (R. 522).

VI

RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DU NORD.

ROUTE 522.

DE PARIS A BOULOGNE-SUR-MER,

PAR CREIL, AMIENS ET ABBEVILLE.

254 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 40 min. par les trains express, en 7 h. 10 min., 6 h., 7 h. 30 min., 6 h. 38 min. et 7 h. 15 min. par les trains omnibus et semi-directs. 1re cl., 31 fr. 25 c.; 2e cl., 23 fr. 45 c.; 3e cl., 17 fr. 20 c.

DE PARIS A AMIENS.

131 kil. — Trajet en 2 h. 40 min. et en 2 h. 25 min. par trains express; en 3 h. 40 min., 3 h. 23 min., 3 h. 40 min., 3 h. 35 min. et 4 h. 20 min. par trains semi-directs et omnibus. 1re cl., 16 fr. 10 c.; 2e cl., 12 fr. 10 c.; 3e cl., 8 fr. 85 c.

On passe au-dessus du chemin de fer de ceinture, avant de sortir de l'enceinte des fortifications pour entrer dans la *plaine Saint-Denis*, où le chemin de fer se bifurque. L'embranchement de dr. conduit à Soissons; le tronçon principal, se dirigeant vers le N., longe jusqu'à Saint-Denis les voies réservées aux trains de banlieue du *service circulaire*, entre la gare du Nord et la gare de l'Ouest. On laisse à g. *St-Ouen* (3294 h.; château, bâti en 1816-1823, dans le style italien et entouré d'un beau parc).

7 kil. **Saint-Denis**, ch.-l. d'arrond., V. de 26 117 hab., place forte, sur la Seine, le Crould, le Rouillon et le canal Saint-Denis, possède des fabriques nombreuses et variées.

La célèbre **basilique** (mon. hist.) de Saint-Denis, fondée par Chilpéric Ier, reconstruite par Dagobert Ier, par Suger et par l'abbé Eudes-Clément, sous le règne de saint Louis, est en voie de restauration, sous l'habile direction de M. Viollet-le-Duc. Affectée autrefois à la sépulture des rois de France, elle a reçu sous le nouvel Empire une destination analogue. Elle est disposée en croix latine et se compose de 6 parties distinctes : le portail O., le porche intérieur, la nef, les transsepts, le chœur et l'abside. Sous le chœur et l'abside, s'étendent le caveau royal et la crypte. Le *portail O.*, percé de 3 portes ornées de figures (le *Jugement dernier*, le *Martyre de saint Denis*, etc.) et flanqué de 2 tours (celle du S. est inachevée), offre dans les tympans et les voussures des vestiges de sculptures du temps de Suger. Deux autres portails existent aux extrémités des transsepts : *la porte des Bénédictins* (aujourd'hui fermée) et *la porte des Valois*. A l'intérieur, les deux premières travées formant *porche intérieur*, datent de Suger. La *nef* est flanquée de bas côtés, qui se doublent près du transsept, et de petites chapelles.

Les **mausolées**, rétablis dans leur état ancien, occupent les travées des doubles collatéraux et des chapelles de gauche, le transsept, le chœur des chanoines et le chœur des reliques. A dr., au delà du chœur d'hiver, on remarque les magnifiques *tombeaux de Louis d'Orléans*, fils de Charles V, et *de Valentine de Milan*, sa femme. — Le *tombeau de François Ier et de Claude de France*, l'un des monuments les plus splendides de la Renaissance, a été commencé en 1552 sous la direction de Philibert Delorme. Les bas-reliefs représentent

les principaux faits militaires de François Ier; sur la plate-forme sont les statues du roi, de Claude de France, sa femme, et de leurs enfants, le dauphin François, Charles d'Orléans, et Charlotte de France. — Le *tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne*, exécuté à Tours, sous la direction de Jean Juste, et terminé en 1591, offre le roi et la reine représentés deux fois : nus et dans l'état de mort, sur le sarcophage; vivants et agenouillés, sur la plate-forme. Les bas-reliefs figurent divers événements du règne de Louis XII. — Le *tombeau d'Henri II et de Catherine de Médicis* est une œuvre admirable en marbre blanc, attribuée à Germain Pilon. Aux angles s'élèvent 4 statues de bronze (les Vertus cardinales), qui passent pour être chacune l'image d'une maîtresse du roi. Au milieu gisent morts et nus Henri II et Catherine de Médicis, représentés vivants et à genoux au-dessus de l'entablement. — Le *tombeau de Dagobert* (bas-reliefs allégoriques) date du XIIIe s., à l'exception de la statue moderne du roi; la statue de la reine Nanthilde est un des plus beaux spécimens de l'art du XIIIe s. A g., en face du tombeau de Dagobert, sont les tombeaux des 2 fils de saint Louis qui avaient été enterrés à Royaumont, de Pépin et de Berthe, de Louis VI, etc. Deux belles rampes en pierre conduisent au chœur des reliques (*pierre tombale de Frédégonde*). Les trois chapelles absidales ont conservé de magnifiques vitraux du temps de Suger.

La *crypte* a subi, à diverses époques, de nombreux remaniements; mais les sept chapelles du rond-point datent du temps de Suger, et offrent même quelques vestiges de constructions antérieures. Un caveau central est fermé au public. Au bas de l'escalier qui y conduit est placé, sur un tréteau de fer, le cercueil de Louis XVIII, suivant l'antique cérémonial qui veut que les rois de France attendent en ce lieu leur successeur avant d'être descendus dans la grande salle funéraire ouverte un peu plus loin. Cette salle renferme des cercueils contenant ce qu'il a été possible de recueillir des restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et les cendres de Mmes Victoire et Adélaïde de France, du duc de Berri et de deux de ses enfants. Dans une autre partie de la crypte est situé le caveau des Condés, où a été déposé, le 4 sept. 1830, le dernier prince de ce nom.

La basilique de Saint-Denis offre les dimensions suivantes : largeur de la façade, y compris les contre-forts des façades latérales, 33 mèt. 50 c.; longueur dans œuvre, 108 mèt. 16 c.; largeur la plus grande, 37 mèt.; élévation sous clef de voûte, 28 mèt. 92 c.; longueur totale de la nef, 65 mèt. 57 c.; largeur, 11 mèt. 65 c.; largeur des bas côtés, 4 mèt. 95 c.; hauteur de la tour du midi, 38 mèt. 13 c.

Saint-Denis possède : —des *casernes* assez belles; — une *église* (1864-1867) construite dans le style du XIIIe s., sous la direction de M. Viollet-le-Duc. La *maison nationale de St-Denis* occupe les bâtiments de l'ancienne abbaye et reçoit les filles des membres de la Légion d'Honneur (400 élèves).

Saint-Denis communique, par deux ponts suspendus, avec la rive g. de la Seine et avec l'*île Saint-Denis*.

Cette ville a beaucoup souffert du bombardement pendant le siége de Paris. Plusieurs projectiles ont atteint l'église canoniale, dont le comble a été détruit en grande partie du côté du N. Les forts de *la Briche* et de *la Double-Couronne* ont été très-maltraités par le feu convergent des nombreuses batteries ennemies.

De St-Denis à Creil, par Pontoise, R. 523.

On laisse à g. la ligne de Creil, par Pontoise (R. 523).

11 kil. *Pierrefitte-Stains*, station desservant (1 kil. à gauche) *Pierrefitte* et (2 kil. à droite) *Stains* (château du XVIIe s.).

[*Corresp.* pour (11 kil.) *Moisselles*; — (5 kil.) *Saint-Brice* (église du XIIe s. avec clocher ogival du XIIe s.; villas); — (4 kil.) *Sarcelles* (clocher roman).]

On quitte le départ. de la Seine pour entrer dans celui de Seine-et-Oise.

15 kil. *Villiers-le-Bel* (église des XIIe et XIIIe s. et de la Renaissance).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Gonesse*, ch.-l. de c. de 2831 hab. (belle *église*, mon. hist., des XIIe et XIIIe s., restaurée en partie); — (11 kil.) *Roissy*; — (6 kil.) **Écouen**, ch.-l. de c. de 1296 hab. (*église*, mon. hist., en partie du XVIe s., ornée de vitraux; **château**, mon. hist. du XVIe s., remanié plusieurs fois; le pavé de la chapelle est une mosaïque représentant des sujets tirés de l'Écriture sainte; autel décoré de bas-reliefs en pierre de liais; belle vue de la terrasse; ce château est occupé par une maison d'éducation pour les filles, sœurs ou nièces des soldats et des officiers décorés de la Légion d'Honneur); — (19 kil.) *Saint-Martin du Tertre*.]

20 kil. *Goussainville*.

24 kil. *Louvres* (église en partie des XIIe et XVe s.).

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Moussy-le-Neuf* (église des XIIIe et XVIe s. servant de grange); — (8 kil.) *Vémars*; — (4 kil.) *Villeron*; — (4 kil.) *Marly-la-Ville*.]

30 kil. *Luzarches-Survilliers*, station desservant (2 kil.) *Survilliers* (château) et (9 kil.) *Luzarches*, ch.-l. de c. de 1470 h., à 9 kil. de la station (*église* romano-ogivale, mon. hist.).

[*Corresp.* pour (4 kil.) *la Chapelle-en-Serval*; — (8 kil.) *Pontarmé*; — (9 kil.) *Mortefontaine* (église moderne dans le style de la Renaissance; *château* entouré d'un *parc* magnifique créé en 1770 et divisé en deux parties qui renferment le *pavillon de Vallière*, plusieurs pièces d'eau et l'*île Molton*; ruines de l'ancien château de *Montmélian* : murs de 2 mèt. d'épaisseur percés de fenêtres romanes du XIIe s.; cheminée du XVe s.; vastes souterrains; beaux points de vue).

Excursion au (3 kil. au S. de Luzarches) *château de Champlâtreux*, de style sévère et simple (beau parc).]

Passant du départ. de Seine-et-Oise dans celui de l'Oise, on s'engage dans la *forêt de Coye*, contiguë à celle de Chantilly. — 36 kil. *Orry-la-Ville* (église des Xe et XIIe s.).

[*Corresp.* pour : — (3 kil.) *Coye*, — et (6 kil.) *La Morlaye* (ancien château).]

Le chemin de fer franchit la Thève, sur un *viaduc* de 15 arches (330 mèt. de long., 40 mèt. de haut; belle vue), et entre dans la forêt de Chantilly.

41 kil. **Chantilly**, V. de 3322 h. — Le **château**, ancienne résidence des Condés, dont le dernier héritier le laissa au duc d'Aumale, est une remarquable construction du XVIe s. avec des embellissements des XVIIe et XVIIIe s.; il forme un bâtiment à un seul étage, autour duquel s'étend un vaste bassin. Les *écuries* (XVIIIe s.) présentent à la partie centrale un dôme massif. Un pavillon termine les ailes qui peuvent loger 176 chevaux; à l'une des extrémités, manége découvert, avec des arcades, des trophées et des attributs de chasse. Au-dessus de l'entablement, balustrade d'où l'on découvre de beaux points de vue. Entre les écuries et la forêt s'étend la *pelouse*, sur laquelle ont lieu des courses annuelles. De la terrasse du *parc*, un escalier monumental mène aux *jardins*. A g., le *jardin anglais* renferme un petit temple de Vénus Callipyge; à dr. sont le *hameau* (XVIIIe s.), et le *parc de Sylvie* (réservé pour le gibier); au N. est un *canal* (3 kil. de long. sur 80 mèt. de largeur), alimenté par la Nonette, au moyen d'une cascade artificielle. A quelque distance du château s'élève le *château d'Enghien*, construit au XVIIIe s.

Dans l'*église* de Chantilly (1692), immense peinture et monument funéraire élevé par le duc d'Aumale à la mémoire des Condés, et contenant les cœurs des princes de ce nom. — L'*hospice* est un bel édifice bâti par Louis-Joseph de Condé, mort en 1818. — *Temple protestant* (1867).

La *forêt* (2449 hect.), qui se relie à l'E. à la *forêt de Senlis*, renferme les *étangs de Commelle* et le *château de la reine Blanche*, petit édifice (rendez-vous de chasse) à tourelles, construit par le duc de Bourbon, en 1826, dans le style du XIIIe s.

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Gouvieux* (emplacement d'un camp romain).]

De Chantilly à Senlis, R. 547.

On traverse la Nonette sur un magnifique *viaduc* (440 mèt. de long.; 36 arches hautes de 21 mèt.). Plus loin, une tranchée (4 kil.) creusée dans le roc traverse les célèbres carrières de pierres de *Saint-Maximin*, d'où furent tirés au moyen âge les matériaux de beaucoup de monuments de Paris, entre autres ceux de l'hôtel de ville. Plus loin, on franchit l'Oise sur un pont dont les 3 arches en pierre, détruites pendant la guerre de 1870-71, ont été remplacées par un tablier en fer; et l'on rejoint la ligne de Paris à Creil, par Pontoise et Beaumont, et celle de Beauvais à Creil. A g. se montrent *Montataire* (5182 hab.; *église*, mon. hist. des XIIe et XIIIe s.; château flanqué de tourelles, rebâti au XVe s.) et ses importantes usines (forges, fonderies, laminoirs, scieries, etc.).

51 kil. **Creil**, ch.-l. de c. de 4539 hab., sur la rive g. de l'Oise, est relié à la rive dr. par un pont dont le milieu repose sur une île. C'est le point de raccordement de 5 lignes du chemin de fer, venant: 2 de Paris, une de l'Allemagne par Saint-Quentin et Compiègne, la quatrième de la Belgique par Douai et Valenciennes ou Lille, et de l'Angleterre par Amiens et Boulogne, ou par Arras et Calais; la cinquième enfin de Beauvais. — Dans l'*île*, débris d'un *château* (XIVe et XVe s.) et ruines de l'*église canoniale de Saint-Évremont* (mon. hist. du XIIe s.), convertie en magasin. — *Église paroissiale* avec tour carrée, de 1551, nef et portail du XIIIe s. — Creil fait un grand commerce de grains, de farine et de bestiaux, et possède, entre autres établissements industriels, une importante manufacture de faïence (plus d'un million de produits par an).

A Pontoise, R. 523; — à Beauvais, R. 524; — à Bruxelles, par Saint-Quentin et Maubeuge, R. 543.

On laisse à dr. la ligne de Saint-Quentin (R. 543) et à g. **Nogent-les-Vierges**, dont l'*église* (mon. hist.), précédée d'un porche ogival, est surmontée d'une tour romane, à 3 étages. Dans la nef romane, bas-relief du XVe et du XVIIe s.; crypte fort ancienne sous la sacristie; châsses renfermant les reliques des saintes Maure et Brigide qui se portent processionnellement à Creil, chaque année; dans une chapelle, *tombeau* en marbre noir (statue en marbre blanc) de Jehan Bardeau (1632), par Michel Bourdin; chapelle funéraire du maréchal Gérard. — Ancienne *maison de campagne* de M. Houbigant, dont la façade principale est formée d'importants débris du château de Sarcus (XVe s.). — *Grotte du Retiro*, découverte en 1816 et qui contenait plus de 200 squelettes. — Très-ancienne colonne au lieu dit *la Croix-des-Vierges*.

58 kil. *Liancourt-sous-Clermont*, ch.-l. de c. industriel (fabriques de toiles, de papiers peints, de sabots, de chaussures, etc.), de 3141 hab. — *Église* (1578; tour romane à 4 étages), renfermant, dans la chapelle Saint-Martin, le *monument funéraire*, par Coustou, de Charles du Plessis et de sa femme (2 statues, en marbre blanc, de grandeur naturelle, représentées à genoux) et, dans la *chapelle de la Vierge*, un autre monument analogue. — Restes d'un *château* du XVIIe s. avec un beau parc renfermant un *obélisque* en grès, consacré au souvenir de son fils par la duchesse actuelle de La Rochefoucauld. — *Château* de M. de Clugny, formé de quelques dépen-

dances de l'ancien château des ducs de Liancourt. — *Château* moderne de M. Latour. — Sur la place, *statue* en bronze, par Maindron (1861), du duc François-Alexandre-Frédéric de La Rochefoucauld.

66 kil. **Clermont-de-l'Oise**, ch.-l. d'arrt de 5743 hab., au sommet d'un coteau. — *Église Saint-Samson* (mon. hist. des XIVe et XVIe s.), dominant la ville. A l'intérieur, beaux vitraux, entre autres l'*arbre de Jessé;* chaire sculptée; fonts baptismaux en fonte, curieux bas-relief.— *Porte de Nointel*, ancienne poterne du château dont il ne reste que le *donjon* (30 mèt. de haut.), occupé par une *maison centrale de détention* pour femmes (1000 détenues env.). Ce donjon est longé de 3 côtés, près du cimetière (jolie chapelle romane), par la *promenade du Châtellier* (vue étendue). — *Hôtel de ville* (XIVe s.). Dans une des salles supérieures, intéressante *stèle* funéraire d'un Grec mort en Gaule. — *Maisons* des XVe et XVIe s. — Bel *hôtel de la Société d'Agriculture* (statue de Mathieu de Dombasle, dans le vestibule). — *Maison de santé* (1200 malades environ), fondée en 1821.

80 kil. *Saint-Just en Chaussée*, ch.-l. de c. de 1742 hab., au point d'intersection de 2 voies romaines dites *chaussées Brunehaut*. — *Maison* du XVIe s. — *Fontaine Syrique* (XVe s.).—Débris d'une commanderie du Temple, à la ferme de *Trémonvillers*. — Commerce de bonneterie qui occupe plus de 2000 ouvriers dans les environs.

[*Corresp.* pour :—(10 kil.) *Anseauvillers;* — (11 kil.) *la Neuville-Roi* (belle et vaste église du XVe s., avec additions et restaurations modernes; donjon haut de 13 mèt.); — (25 kil.) *Rottot* (monument élevé en 1861 à Antoine Galland).]

A Beauvais et à Cambrai, R. 555.

95 kil. *Breteuil-Montdidier*, station qui dessert (7 kil. à l'O.) Breteuil et (14 kil. à l'E.) Montdidier (R. 553).

Breteuil, ch.-l. de c. de 2942 hab., sur la Noye. — *Église* à 2 nefs, en partie de la fin du XIIe s. (fonts baptismaux de cette époque; portail et clocher de 1500). — Restes (belle salle; chapelle ogivale et logement abbatial du XIIe ou du XIIIe s.) d'une *abbaye* du XIe s.

[Excursion à (6 kil.) *Folleville* (ruines imposantes d'un *château* du XVIe s., mon. hist.; *église* renfermant le *tombeau* (mon. hist.) de Raoul de Lannoy et de sa femme Jeanne de Poix, œuvre magnifique du sculpteur milanais Antonio de Porta, et une chaire dans laquelle prêcha saint Vincent de Paul).

Corresp. pour : — (24 kil.) Crèvecœur (R. 555); — (40 kil.) Grandvilliers (R. 511); — (33 kil.) Roye (R. 555).]

On passe du départ. de l'Oise dans celui de la Somme.

105 kil. *La Faloise* (château).

112 kil. *Ailly-sur-Noye*, ch.-l. de c. de 1101 h., dont l'*église* (mon. hist. des XIIe et XIIIe s.) occupe le sommet. Elle renferme le *tombeau* (mon. hist.) du bâtard de Saint-Pol, Jean Haut-Bourdin, dont les statues et les sculptures ont malheureusement été mutilées.

[*Corresp.* pour : — (8 kil.) Moreuil (R. 553); — (16 kil.) *Mézières;* — (24 kil.) *Hangest-en-Santerre;* —(27 kil.) *Arvillers;* — (16 kil.) *Conty*, ch.-l. de c. de 976 hab. (belle *église*, mon. hist., du XVe s.); — (8 kil.) *Oresmaux*.]

On franchit l'Avre, près de son confluent avec la Noye.

122 kil. *Boves*, sur l'Avre, qui s'y divise en six bras. —Blanchisseries; fabriques de toiles et de linge de table. — Restes imposants (belle vue) d'un *château fort* (mon. hist.). — Monument des soldats français tués le 27 novembre 1870 (bataille d'Amiens).

De Boves à Compiègne, R. 553.

127 kil. *Longueau* (église moderne).

A Calais, par Arras et Béthune, R. 526, *B*.

Laissant à dr. la ligne de Calais par Arras, celle de Boulogne franchit

l'Avre et traverse les jardins maraîchers qui entourent Amiens à l'E.

131 kil. **Amiens.**

Situation. — Aspect général.

Amiens, ch.-l. du départ. de la Somme, est une V. de 61 063 hab., dont la plus grande partie se développe au S. de la Somme, sur un terrain peu accidenté. Elle se divise en 3 parties distinctes : les quartiers du haut (*Henriville*, *Saint-Louis*, etc.), modernes (aristocratie, rentiers, administrations) ; le centre (commerce) ; les bas quartiers, *Saint-Leu* et *Saint-Germain* (industrie et population ouvrière), coupés de rues étroites et malsaines, et traversés par 12 canaux, entre lesquels se divise la Somme, et par un bras secondaire de l'Avre. Au N., le canal qui fait le tour de la ville relie les 2 ports dits *ports d'amont* et *d'aval*. Les quartiers industriels du S. O. sont baignés par plusieurs bras de la Selle.

Des *boulevards* (4500 mèt. de long.), larges et bien plantés, ont remplacé les fortifications et séparent l'ancienne ville des quartiers neufs. — D'autres boulevards moins larges longent le canal de la Somme et font avec lui le tour de la ville basse.

Monuments religieux.

La **cathédrale** (mon. hist.), l'un des chefs-d'œuvre du style ogival, un des plus beaux édifices religieux de la chrétienté et la plus grande des cathédrales françaises (le plan couvre une surface de 8000 mèt. environ), fut commencée en 1220 par l'évêque Évrard de Fouilloy et continuée, jusqu'en 1288, sous la direction des architectes Robert de Luzarches, Thomas de Cormont et son fils Renault. Les parties supérieures des tours et de la façade ne datent même que du XIVe s.; les chapelles de la nef furent aussi ajoutées au XIVe s.; la flèche actuelle remplace, depuis 1529, un clocher bâti en 1240 et frappé par la foudre en 1527. Aux XVIIe et XVIIIe s., divers travaux furent exécutés à la cathédrale, actuellement en restauration sous la direction de M. Viollet-le-Duc.

La **façade** occidentale, précédée d'un parvis ou perron, se compose de 3 porches ornés de statues, de bas-reliefs et d'autres sculptures du style le plus pur. Le porche du milieu doit son nom de *porche du beau Dieu d'Amiens* à une ravissante statue du Christ adossée au trumeau. Sur les soubassements des jambages sont sculptés, dans des médaillons, les *Vices* et les *Vertus* et quelques fables allégoriques ; au-dessus sont les statues des 12 *Apôtres* ; 150 statues, représentant toute la cour céleste, occupent les voussures. Sur la partie des jambages la plus rapprochée de l'intérieur sont figurées, à dr., les *Vierges sages*, et, à g., les *Vierges folles*. Le tympan représente le *Jugement dernier*. Le *porche* de dr., dit *de la Vierge*, présente au trumeau la statue de Marie ; les autres statues et sculptures rappellent les divers événements de sa vie ou les figures de l'Ancien Testament qui se rapportent à elle. Le *porche* de g. est consacré à *saint Firmin*. Au-dessus des porches règne une galerie correspondant au triforium, surmontée elle-même d'une seconde galerie renfermant les statues colossales de 22 *rois de Juda*. La rose (meneaux du XVe s.) est surmontée d'une troisième galerie. Les **tours**, construites sur plan barlong, par suite de la réduction des plans primitifs, datent des XIVe et XVe s., et s'élèvent, celle du N. à 64 mèt., celle du S. à 55 m. 50 c.

Le côté S. de la cathédrale offre 2 portails : le *portail de l'Horloge* ou *de Saint-Christophe* (statue colossale de saint Christophe) et le *portail de Saint-Honoré* ou plutôt *de la Vierge dorée* (remarquable statue de la Vierge-Mère, adossée au trumeau ; sur les côtés, grandes statues d'anges et de saints prêtres ; au tympan, *Découverte* et *exaltation des reliques* des saints Fuscien, Victoric et Gentien ; voûte du porche décorée de 60 statues).

Le côté N., moins orné, offre cependant, entre les fenêtres et sur les piliers, de belles statues représentant les fondateurs et les saints patrons des chapelles, ou les souverains sous le règne desquels elles ont été élevées. Le *portail du transsept N.* est orné d'une statue dite de saint Firmin le Confesseur; au tympan, remarquable vitrage à nervures délicates; au-dessus de la porte, rose magnifique. — Autour du chœur, *chapelles* parmi lesquelles celle de la Vierge offre des piliers butants portant 6 belles statues assises et couronnées. — Une portion du *cloître* du XIVe s., rebâtie en 1848, relie à la cathédrale la salle des conférences de l'évêché. Au N. du chevet, une *chapelle des catéchismes*, récente, contraste par la pauvreté de son ornementation avec l'édifice auquel elle est accolée.

Au centre de la croisée s'élève une **flèche** octogonale, en charpente, la plus haute de France après celle de Strasbourg, si légère et si délicate qu'elle paraît une véritable aiguille (2 étages : le premier orné, aux angles, de statues colossales de saints; le second terminé par une couronne où sont placés en accolade des frontons surmontés d'anges portant les instruments de la Passion); malheureusement cette flèche a des proportions trop grêles pour l'édifice qu'elle surmonte; sa hauteur est de 44 mèt. 50 c. au-dessus des combles du toit.

A l'**intérieur**, la cathédrale se compose de 3 nefs avec chapelles latérales, d'un large transsept accompagné de collatéraux, d'un chœur avec déambulatoire et bas côtés transformés en chapelles; enfin de 7 chapelles absidales entourant le sanctuaire. Lorsque l'on pénètre dans la cathédrale, on est étonné et ravi par l'élancement prodigieux des voûtes et la hardiesse de leurs retombées, par l'élégante légèreté des piliers, enfin par l'étonnante variété des lignes heureuses combinée avec l'unité parfaite d'ensemble et d'exécution. Le vaisseau mesure, hors d'œuvre, 143 mèt. de longueur et 65 mèt. 25 c. de largeur aux transsepts; la maîtresse voûte, la plus haute de France après la voûte de la cathédrale de Beauvais, atteint 42 mèt. 95 c. de haut. sous clef; au-dessus des grandes arcades, qui atteignent presque la moitié de la hauteur totale, un cordon de feuillage, largement sculpté et d'une grande beauté, fait le tour de l'édifice; une galerie ou *triforium* le surmonte; puis une magnifique claire-voie vitrée s'élève jusqu'aux voûtes. 126 piliers soutiennent les voûtes de la nef, des transsepts et des bas côtés; ceux de la croisée, s'élançant en un seul jet du sol à la naissance des voûtes, sont effrayants de hardiesse.

Parmi les œuvres de décoration intérieure, on remarque surtout : — à l'entrée de la nef, les *tombes* en cuivre des 2 évêques fondateurs de l'église; — la tribune des *orgues* en bois de chêne, suspendue sur des pendentifs hardis (buffet de la Renaissance; orgues de 1425, restaurées en 1838); — la grande *rose* (magnifiques vitraux symbolisant, par leurs teintes principales, la *Terre* et l'*Air*), dite *rose de mer*, à cause de sa situation à l'O.; — la *chaire* (XVIIIe s.) en bois recouvert de peintures blanc et or, supportée par les statues de la Foi, de l'Espérance et de la Charité; — les belles *grilles* en fer ouvragé (XVIIIe s.) qui ferment les entrées du sanctuaire; — dans le *chœur* (XIVe s.), les *vitraux* du triforium, le *lutrin* (bois et fer) moderne, plusieurs pierres tumulaires, et surtout les magnifiques *stalles*, au nombre de 110 (il y en avait autrefois 120), chef-d'œuvre de patience, de délicatesse et de légèreté, exécuté (1508-1522) par 4 artistes du pays. On peut encore y compter 3650 figures; — dans le sanctuaire, une immense *gloire* (1768) en bois et pierre, ornement de mauvais goût, derrière l'autel; — les groupes en pierre, peints et dorés (XVe et XVIe s.), encadrés dans la riche arcature ex-

térieure du mur de clôture du chœur (*Histoire de saint Jean-Baptiste, légendes de saint Firmin et de saint Saulve*), admirables sculptures restaurées avec la plus grande perfection, il y a une trentaine d'années, par MM. Caudron, Duthois et Lebel; — le *monument funéraire* (derrière le sanctuaire) du chanoine Guillain Lucas, œuvre du sculpteur Blasset (1628); on y remarque principalement un ange ou génie, dit l'*enfant pleureur*; — dans les transsepts, 2 belles *roses*, de plus de 30 mèt. de circonférence, symbolisant, par la couleur dominante de leurs vitraux, le *Feu* et *l'Eau;* les *tables* de marbre blanc de l'ancienne confrérie de N.-D. du Puy (curieuses devises, bas-reliefs), qui recouvrent le mur du transsept du S., vis-à-vis de la chapelle de Notre-Dame du Puy, et des sculptures du XVI[e] s. (*Vie de saint Jacques le Majeur*); — dans le transsept du N., des sculptures du XVI[e] s. (les quatre divisions du *temple de Jérusalem*); la *sépulture du poëte Gresset;* le *tombeau* (1543), en marbre blanc, du cardinal Ch. Hémart; les anciens *fonts baptismaux*, cuve rectangulaire du style byzantin; un *dais* du style flamboyant, œuvre de M. Duthois d'Amiens, sous lequel repose le *chef de saint Jean-Baptiste;* — dans le bas côté dr. de la nef, le *mausolée* (1504) du chanoine Pierre Burry; — dans le bas côté g., le *monument funéraire* (ordre corinthien) de Jean Desachy et de sa femme, attribué à Blasset.

Les chapelles des collatéraux ont reçu, au XVII[e] et au XVIII[e] s., une décoration de boiseries, de marbres et de statues, très-peu d'accord avec le style général de l'église. Nous signalerons seulement, dans la *chapelle de Notre-Dame de la Paix* (5[e] à g.), une *Vierge* de Blasset, et, dans la *chapelle Saint-Saulve* (3[e] à g.), un *Christ* fort ancien (tête pleine de caractère). — Le déambulatoire du chœur est flanqué de 2 chapelles dont l'une, la première à dr., renferme un tableau de Parrocel.

Les *chapelles absidales*, au nombre de 7, offrent la plus grande ressemblance architecturale avec la Sainte-Chapelle de Paris. Nous citerons : la *chapelle Saint-Éloi*, aujourd'hui simple passage (anciens vitraux; peintures murales (les *Sibylles*) retrouvées il y a une vingtaine d'années); la *chapelle Saint-François d'Assises* (vitraux), la *chapelle Saint-Jacques* (anciens vitraux); la vaste *chapelle de la Vierge*, dite aussi *petite paroisse*, formant le chevet de l'église — elle a été récemment restaurée et entièrement décorée de peintures murales (anciens vitraux très-remarquables; tombes du XIV[e] s., restaurées; bel autel moderne); — la *chapelle de Sainte-Theudosie*, réparée en 1854 (vitraux anciens et modernes). — Dans la grande *sacristie* (à dr. du chœur), ancienne chapelle Macabre, se voit une remarquable *tribune* en bois sculpté. — Le trésor renferme une belle *statue de la Vierge*, en argent ciselé, dans le style du XIV[e] s., exécutée d'après les dessins de MM. Duthoit, et une grande et belle châsse en argent repoussé, du XIII[e] s.

Au N. E. de la cathédrale, se trouve le *palais épiscopal* (XVIII[e] s.) entouré de vastes jardins (dans les appartements, portraits des anciens évêques d'Amiens et anciens tableaux). — *Église Saint-Germain* (mon. hist.), dans le style flamboyant du XV[e] s., offrant une belle porte en bois sculpté, du XVI[e] s. (à l'intérieur: piliers du centre très-hardis, anciens vitraux, groupe en pierre du XVI[e] s., représentant la *Mise au tombeau de Jésus-Christ;* bel autel moderne). — *Église Saint-Leu* (mon. hist. de diverses époques), surmontée d'une tour gothique (tribune de l'orgue et personnages sculptés, à la naissance des voûtes). — *Église Saint-Remy* (XIV[e] et XV[e] s.) renfermant le *tombeau*, en marbre de diverses couleurs, de

Nicolas de Lannoy, connétable du Bourbonnais, et de sa femme (statues et bas-reliefs exécutés par Blasset, en 1632; figures allégoriques des 4 vertus cardinales). Au-dessus du maître-autel, *Baptême de Clovis*, tableau de Fragonard. Dans la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, remarquable *statue de la Vierge*, par Blasset, et bas-reliefs en marbre blanc. — *Église Saint-Jacques* (1837-1841). — *Église Sainte-Anne*, récente. — *Églises Saint-Pierre* et *Saint-Honoré*, constructions ogivales modernes (1863 et 1866) dans le style du XIIIe s. — Au collége de la Providence, vaste *chapelle de Saint-Louis de Gonzague*, moderne (style du XIIe s.). — *Chapelle des Dames du Sacré-Cœur*, imitation du XIIIe s.

Monuments civils.

Hôtel de ville, commencé en 1550 et récemment agrandi (façade de 1757-1760). Dans la salle du congrès, où fut signée, le 25 août 1802, la célèbre paix d'Amiens, tableaux de Boucher, de Verdier, de Lagrenée, de Lacroix, de Lemoine, de Regnault, de Desmaret, de Bon Boullongne, de Vien, de Carle Vanloo, de César Vanloo; 2 tapisseries des Gobelins (la *Sibylle*, d'après le Dominiquin, et *Christophe Colomb*, d'après Jeaubal). — Ancien *bailliage* ou *Malemaison*, plus souvent appelé *Bourse* (musée de plâtres d'après l'antique); dans un bâtiment dépendant de l'ancienne prison de la *Conciergerie*, immense cheminée au rez-de-chaussée. — *Beffroi* de forme bizarre (1748), dont la base seule a conservé des traces de construction des XIVe et XVe s. (grosse cloche, pesant, dit-on, 11 000 kilogr.). — *Palais de justice*, ancien couvent des Célestins, en reconstruction. — Hôtel de la *préfecture*, commencé en 1761 pour l'intendant de Picardie et resté inachevé (magnifiques jardins). — *Théâtre* (1773-1779) offrant une façade décorée de 2 groupes (*la Danse et la Musique; la Tragédie et la Comédie*), sculptés par M. Carpentier fils. — Ancien *château d'eau* (1751), servant avec le *nouveau château d'eau* à l'alimentation de la ville. — *Hôtel-Dieu* (XVIe, XVIIe et XVIIIe s.). — *Hôpital Saint-Charles* (400 lits) et nouvel *hospice des Incurables*, belles et vastes constructions modernes. — *Halle aux grains* (1782-1793). — *Prisons*. — *Casernes*, etc. — *Lycée* installé dans l'ancienne abbaye de Saint-Jean (XVIIIe s.). — Vastes bâtiments de la *maison mère des dames de la Sainte-Famille*. — *Pensionnat des Visitandines*. — Il ne reste des remparts que le *Bastion de Guyencourt*, dans les fossés duquel coule la *fontaine des frères*, employée à une partie de l'alimentation de la ville, et des murs beaucoup plus anciens flanqués de tours qui soutiennent le boulevard des Célestins. — *Citadelle*, construite en 1598 par ordre d'Henri IV et formant un pentagone régulier. Caserne à l'épreuve de la bombe dans l'intérieur de la place. Chapelle bâtie sur les débris (mon. hist.) de la *porte Montre-Écu*. — Quelques *maisons* anciennes et curieuses, entre autres une maison ayant conservé ses piliers et son arcature du XIIe s. (rue Saint-Martin, 11 et 13) et les bâtiments du *Logis-du-Roi*, élevés par François Ier, près du théâtre. — *Maison* de la Renaissance (rue des Vergeaux, 63).

Musée. — Bibliothèque. — Collections.

Le **musée communal**, élevé de 1854 à 1864, est un des plus vastes et des plus beaux musées de province. Il occupe, avec ses dépendances, une superficie de 8000 mèt. carrés. Les galeries ont à chaque étage 1400 mèt. de surface. Ce musée a coûté 2 millions et forme un carré de 60 mèt. de côté extérieur, entourant une cour centrale. Devant la façade principale, cour d'honneur ornée de bassins et de griffons en fonte.

Nous signalerons, dans le vestibule et

le double escalier monumental, le *Travail et le Repos*, grandes compositions de M. Puvis de Chavannes; le plafond de M. Barrias, représentant *la Picardie entourée de ses villes principales;* le buste en marbre de Nicolas Poussin, par Préault, et, entre les trois portes de front donnant accès dans les principales salles du musée, deux grandes toiles décoratives de M. Puvis de Chavannes (*Ave, Picardia Nutrix*). — Au rez-de-chaussée, une salle romane, peinte et dorée à la façon des édifices byzantins, est destinée au mobilier d'église et aux objets liturgiques. L'aile de droite est consacrée aux antiquités du moyen âge; l'aile de gauche est occupée entièrement par des sculptures au milieu desquelles sont deux mosaïques; dans les galeries du fond (dans la 1re à dr., belle statue antique de *Diane*), sont rangées de nombreuses antiquités, grecques, romaines, celtiques, gallo-romaines, mérovingiennes et exotiques. — Au 1er étage, dans le pavillon central, la *salle du Dôme*, richement décorée, offre un plafond de M. Barrias: *la France distribuant des couronnes aux hommes célèbres de la Picardie* (statues d'après l'antique, dans des niches). Cette salle communique avec deux autres salles (peintures murales : *Bellum, Concordia*, par M. Puvis de Chavannes) décorées de jolies peintures (fleurs et médaillons) par MM. Chauvin et Gastine. — Dans le pavillon de dr. se voient des cadres admirables, en bois sculpté, du XVe et du XVIe s.; enfin, dans les deux ailes transversales, s'étendent les galeries de tableaux anciens et modernes parmi lesquels on remarque surtout : 3. *Bachelier*. Un lion d'Afrique combattu par les dogues. — 6. *Bertin*. Intérieur de forêt. — 11. *Caminade*. La mort de la Vierge. — 21. *Gérôme*. Le siècle d'Auguste; naissance de Jésus-Christ. — 22. *Guillemet* et *Roujat*. Copie du Naufrage de *la Méduse* de Géricault. — 23. *Pagnest*. Copie de l'Atala mise au tombeau, de Girodet (tableau retouché et signé par Girodet lui-même). — 26. *Grolig*. Naufrage de la corvette *la Marne*. — 33. *E. Lepoittevin*. Les Naufragés. — 34. *Lethière*. Un paysage historique. — 41. *Müller*. Lady Macbeth. — 45. *Renoux*. Henri d'Albret reçu chanoine du chapitre d'Auch. — 54. *Carlo Dolci*. Sainte Cécile touchant de l'orgue. — 55. *Canaletti*. Souvenir de Venise (gâté, depuis son arrivée au musée, par une restauration maladroite). — 56. *L'Albane*. Le repos en Égypte. — 57. *Zurbaran*. Sainte Catherine de Sienne (très-beau). — 58. Attribué à *Claude Lorrain*. La fuite en Égypte. — 61. *Thuillier* (d'Amiens). Un paysage de la Savoie. — 63 et 64. Tapisseries anciennes, genre de Watteau. — 68. *Bellangé*. Le dernier carré de la garde impériale à Waterloo. — 69. *Oudry*. Un chien flairant du gibier mort. — 70. Attribué au *Titien*. Portrait de l'empereur Vitellius. — 72. *David*. Portrait en pied de la comtesse Dillon (très-beau). — 102 à 107. Tableaux de la confrérie de Notre-Dame du Puy (XVIe s).

Depuis la publication du catalogue, le musée communal a reçu quelques autres tableaux, notamment deux toiles de grandes dimensions, qui occupent chacune tout un côté des pavillons d'angles, à l'extrémité des deux galeries principales. La première est le Massacre des mamelucks, d'*Horace Vernet*, qui a figuré longtemps au musée du Luxembourg; l'autre, de M. *Hesse*, représente Mirabeau aux États-Généraux. La municipalité d'Amiens a, en outre, fait porter au musée le Souper des Martyrs, par M. *Émile Lévy*, déposé auparavant à l'ancien bailliage.

Parmi les sculptures, nous signalerons: 1. Attribué à *Bosio*. Buste de Napoléon Ier. — 3. *Renoir* (*Alexandre*). Ève. — 6. *Coysevox*. Buste de Philippe d'Orléans. — 7. *Caudron*, artiste picard, mort en 1848. Les Arènes d'Arles, bas-relief en plâtre (très-mouvementé). — 8. *Le même*. Entrée de Louis XIV à Arles. — 12. *Legendre-Hérald*. Le Giotto dessinant sur le sable. — 13. *Crauck* (*G.*). Satyre, statue en bronze (contre l'escalier). — 15. *Calmels* (*Anatole*). Calypso. — 22. *Demesmory*. Buste de Chardin. — 24. *Courtet*. Buste de Carle Vanloo. — 25. *Dantan aîné*. Buste de Mme de Mirbel. — 26. *Préault*. Buste de Nicolas Poussin. — *Lepère* (*Alfred*). Faune tenant un lièvre, bronze (non encore catalogué) faisant face au satyre de M. Crauck.

Dans le jardin sont placés des groupes, des statues, des sculptures et des débris de tout genre, provenant des monuments anciens de la Picardie, et de vieux canons.

La **bibliothèque communale** (50 000 vol., 572 manuscrits) occupe un long bâtiment terminé par 2 pavillons et précédé d'une colonnade dorique (dans la galerie intérieure, *statue*, en marbre, *de Gresset*; bustes des illustrations picardes). Elle est

ouverte tous les jours, le dimanche excepté, de 11 h. à 4 h., et tous les soirs de 6 h. à 10 h., du 1er octobre au 30 avril. Devant la façade, au milieu d'un jardin, a été érigée, en 1860, une *statue* étriquée, en marbre blanc, *du grammairien Lhomond.*

Les *archives communales* (à l'hôtel de ville) sont riches en documents relatifs à l'histoire locale.—Le *jardin des Plantes* (boulevard du même nom) est séparé en 2 parties par un bras de la Somme. Le pavillon de l'entrée contient une collection, en mauvais état, des animaux du département.

Commerce et Industrie.

L'industrie comprend plusieurs branches dont les plus importantes sont la filature des matières premières et la fabrication des tissus : 6 filatures de chanvre et de lin (2870 ouvriers ; 8 800 000 kilog. de matières ; chiffre d'affaires, 11 500 000 fr. ; force motrice, hydraulique et vapeur, 740 chevaux, qui font tourner 25 532 broches) ; 16 filatures de laine (1100 à 1200 ouvriers ; 60 000 broches ; force hydraulique et vapeur, 320 chevaux ; production, 1 250 000 kilog., d'une valeur de 14 à 15 millions de francs environ) ; 7 manufactures de peignage mecanique (produit, 1 800 000 à 2 millions de kilog., d'une valeur de 16 à 18 millions de francs) ; filature de cachemires de MM. Gimbert et David, la plus importante de la France et de l'étranger ; filature de bourre de soie ; tissage des toiles de différentes qualités (15 000 ouvriers) ; fabrication des velours de coton (15 000 à 16 000 ouvriers) ; fabrication de satin pour chaussures (1500 à 1600 ouvriers) ; fabrication des velours d'Utrecht pour meubles (3000 à 3200 ouvriers ; chiffre des affaires, 6 millions de francs) ; fabrication de pannes, peluches, frisés, etc. (3000 ouvriers environ) ; fabrication des tapis moquette et chenille (600 ouvriers) ; manufactures de dentelles ; manufactures de produits chimiques, etc. Commerce étendu, consistant principalement dans la vente des tissus et autres objets fabriqués dans la ville et les environs.

Places et Promenades.

Les principales promenades d'Amiens sont : les boulevards (*V.* p. 888) ; — les *petits jardins*, disposés avec goût sur les talus des anciens remparts et sur les terrains vagues qui s'étendaient au-dessus du tunnel de la Porte-Paris ; — le square de la *place Saint-Denis*, orné de la *statue* en bronze (1849) *de Ducange*, par Caudron ; — la *place Saint-Michel* (*statue de Pierre l'Ermite*) ; — la *place Longueville*, ornée d'une *fontaine*, œuvre de Mme Léon Bertaux ; — et surtout **la Hotoie** (21 hect.), magnifique promenade plantée de tilleuls (5 avenues, longues chacune de 900 mèt.), entourée par des canaux qu'alimente la Selle, et terminée par un bassin ovale long de 150 mèt. sur 111 mèt. de largeur. A côté s'étend la *petite Hotoie* (4 hect.).

Amiens fut occupé par les Allemands le 30 novembre 1870.

Excursions.

Les **hortillonnages**, jardins maraîchers et fruitiers situés à l'E. de la ville, entre les divers bras de la Somme et de l'Avre, forment chacun un îlot où l'on aborde à l'aide de bateaux (barques à louer, chez Alard, vis-à-vis du pont Baraban, et chez Duchêne, au pont Ducange).

2 kil. S. E. *Saint-Acheul.* — *Maison de noviciat*, autrefois pensionnat célèbre des Jésuites.—*Église* de 1752, renfermant une statue de Notre-Dame des Sept-Douleurs, en grande vénération dans le pays, et, dans un caveau, le tombeau de saint Firmin. — *Carrières* de sable où ont été découvertes de nombreuses sépultures gallo-romaines.

2 kil. N. O. Le *cimetière de la Madeleine*, occupant un terrain de plus de 15 hect., et récemment agrandi, a été disposé en une charmante promenade.

[*Corr.* pour (30 kil.) Doullens (R. 528).]

D'Amiens à Rouen, R. 511 ; — à Saint-Valery-sur-Somme et au Crotoy, R. 525 ; — à Calais, par Arras, Béthune, Hazebrouck et Saint-Omer, R. 526, *B* ; — à Dunkerque, par Arras, Béthune et Hazebrouck, R. 527 ; — à Gand, par Douai, Lille et Courtrai, R. 537 ; — à Bruxelles, par Arras, Douai et Valenciennes, R. 542 ; — à Compiègne, par Montdidier, R. 553 ; — à Tergnier, R. 556 ; — à Saint-Quentin, par Péronne, R. 557.

D'AMIENS A BOULOGNE.

123 kil. — Trajet en 3 h. 30 min., 2 h. 10 min. et 3 h. 25 min. 1re cl., 15 fr. 15 c.; 2e cl., 11 fr. 35 c.; 3e cl., 8 fr. 35 c.

On traverse deux tunnels courbes avant d'atteindre la bifurcation de la ligne de Rouen, où l'on doit construire une gare dite de Saint-Roch : c'est là que se raccordera le chemin de fer d'Amiens à Doullens. On franchit successivement deux bras de la Selle, près de la Hotoie.

140 kil. *Ailly-sur-Somme* (église du XIVe et du XVe s.; filature de lin).

145 kil. *Picquigny*, ch.-l. de c. de 1424 hab. — *Église de Saint-Martin* (mon. hist. des XIIIe et XVe s.), recouvrant une crypte. — Ruines considérables d'un *château fort* du XVIe s., auquel on monte par un escalier de 91 marches (la clef des ruines se trouve chez M. Lognon, aubergiste et éclusier). — Clocher de l'ancienne église *Saint-Jean*. — Ancien *bailliage* (XVIe s.). — *Maisons* anciennes.

[Excursion au (3 kil.) *camp romain de Tirancourt* (mon. hist.).]

On franchit la Somme, pour longer l'ancienne *abbaye du Gard* (XIIe s.).

152 kil. *Hangest-sur-Somme.* — *Église* surmontée d'une tour romane, avec une flèche du XVIe s. (à l'intérieur, boiseries, crèche en fil de fer et fonts baptismaux remarquables). — Fabrication de toiles.

159 kil. *Longpré-les-Corps-Saints.* — Il ne reste de l'ancienne église collégiale (XIIe s.) que la crypte (statue colossale d'Aléaume) et le *portail* (mon. hist.), chargé de sculptures.

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) Airaines (R. 520); — (24 kil.) *Liomer*; — (8 kil.) *Ailly-le-Haut-Clocher*, ch.-l. de c. de 1188 hab., par (4 kil.) *Long* (vaste et belle *église* ogivale moderne; ancien clocher surmonté d'une flèche à jour; *château* du XVIIIe s., avec parc).]

De Longpré à Gamaches, R. 520; — à Béthune, par Doullens et St-Pol, R. 528.

167 kil. *Pont-Remy*, v. industriel à dr. de la station. — *Château* gothique, de diverses époques (tours du XIVe et du XVe s.), très-bien restauré en 1839. — A 1 kil. à g. de la station, *camp romain de Liercourt.*

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Hallencourt*, ch.-l. de c. de 1988 hab.]

176 kil. **Abbeville**, ch.-l. d'arr., V. de 19 385 hab., traversée par la Somme, qui s'y divise en 2 bras. — **Église Saint-Vulfran** (mon. hist. des XVe, XVIe et XVIIe s. en restauration), offrant une magnifique façade du style fleuri, 3 portails sculptés et décorés de statues; plus haut, galerie avec balustrade à jour, grande fenêtre avec rosace; seconde galerie; pignon décoré de 3 statues colossales (*la Vierge, saint Vulfran, saint Nicolas*) et se terminant par des ornements à jour qui supportent la croix. 2 *tours* quadrangulaires hautes de 53 mèt. environ. A l'angle du transsept N., *clocher de St-Firmin*, fortement incliné. A l'intérieur, qui menace ruine et qu'il a fallu étayer, on remarque les clefs de voûtes, ornées de sculptures et d'écussons; quelques vitraux dont plusieurs modernes; le *Jugement dernier*, peinture du XVe s. derrière le maître-autel; les sculptures et la statue de la *chapelle de Notre-Dame des Merciers;* des bas-reliefs dans les chapelles latérales, etc. — *Église Saint-Gilles* (XVe s.; portail orné de sculptures). — *Église du Saint-Sépulcre* (XVe s.; voûte refaite en 1863-1864; vitraux modernes; Christ au tombeau et bas-relief représentant des Croisés agenouillés autour du Christ, dans une chapelle du bas côté g.). — *Église Saint-Jacques* (en reconstruction), avec un lourd clocher isolé. — Ancienne *église* abbatiale *Saint-Pierre*, aujourd'hui *chapelle des Ursulines* (abbaye récemment reconstruite dans le style de la Renaissance). — *Église Saint-Paul* (joli bas-relief en bois, peint et doré). — Le clocher (1620) de la *chapelle* située à l'entrée du cimetière

est le seul reste d'une église fondée en 1400.

Hôtel de ville surmonté d'un *beffroi* quadrangulaire du XIIIe s., seul reste des constructions primitives. — *Hôtel de la caisse d'épargne*, moderne. — *Palais de Justice*. — *Théâtre* (1770). — *Hôtel-Dieu*. — *Hospice des Enfants-Trouvés*, belle construction moderne. — *Halle* aux toiles. — *Casernes*. — Nombreuses *maisons* anciennes (façades en bois; étage en encorbellement), parmi lesquelles on remarque la maison dite *maison de François Ier* (rue de la Tannerie, 29) avec cage et porte d'escalier admirablement sculptées. — *Musée d'histoire naturelle et d'archéologie* (dans une salle de la halle aux toiles). — *Bibliothèque communale* (20000 vol.), à l'hôtel de ville. — Belles *collections* d'objets d'art et de curiosités de M. Boucher de Perthes, dont l'hôtel (statues en marbre blanc d'*Esculape* et d'*Égérie*, ornant le perron) est un véritable musée.

Port maritime (dans le quartier de *la Pointe*), bordé d'un large quai, desservi par un embranchement du chemin de fer et pouvant recevoir des navires de 200 à 300 tonneaux. — *Manufacture* de draps *des Rames*, fondée en 1695 par Colbert et occupant de vastes bâtiments en briques (XVIIIe s.). — Corderies (600000 kilog. de ficelle par an); manufacture de tapis; carrosserie fort estimée.

Promenades des *remparts*, du *Plantis-Méricourt* et du *champ de foire* (cirque, baraques, kiosque pour la musique). — *Place d'Armes*, ornée de la *statue* en bronze (1852) du compositeur Lesueur, par Rochet.

[Excursion à (19 kil.) **Crécy-en-Ponthieu**, ch.-l. de c. de 1748 hab., rendu tristement célèbre par la déroute de l'armée française en 1346. — *Église* (mon. hist.) du XVe ou du XVIe s., avec tour massive (tableau d'autel du XVIIe s.). — Sur la place du Marché, curieuse *croix* du XIe ou du XIIe s. — Au N. du village, *moulin à vent* (mon. hist.), où se tint le roi d'Angleterre, Édouard III, pendant la bataille.

Corresp. pour : — (26 kil.) Auxy-le-Château (R. 530); — (37 kil.) Hesdin (R. 532); — (20 kil.) *Woincourt;* — (18 kil.) *Fressenneville;* — (18 kil.) *Valines;* — (35 kil.) Eu (R. 519); — (15 kil.) *Martaineville* (château).]

D'Abbeville à Dieppe, par Eu, R. 521; — à Saint-Valery et au Crotoy, R. 525 — à Calais, R. 526, *A*; — à Arras, par Doullens, R. 529; — à Saint-Pol, R. 530; à St-Omer, par Hesdin et Fruges, R. 532.

On franchit la Somme, en amont du pont-levis de *Sur-Somme*, où commence le beau canal de navigation maritime qui met Abbeville en communication avec le port de Saint-Valery. Au delà de *Port*, on commence à longer à g. la baie de la Somme et l'on découvre, sur la g., Saint-Valery-sur-Somme, le Crotoy, et l'estacade du chemin de fer de Saint-Valery.

189 kil. *Noyelles-sur-Mer*.

A Saint-Valery-sur-Somme et au Crotoy, R. 525.

Laissant à g. l'embranchement de Saint-Valery, on entre dans la plaine du *Marquenterre* (20000 hect. env.), dont les champs, entremêlés de pâturages et de marais, occupent l'espace compris entre les embouchures de la Somme et de l'Authie. Le chemin de fer franchit le canal de la Maye, principale artère de desséchement du Marquenterre, puis la Maye.

199 kil. *Rue*, ch.-l. de c. de 2366 hab., que des ensablements et des digues ont éloigné de la mer. — *Église* moderne (anciennes boiseries). — **Chapelle du Saint-Esprit** (mon. hist. des XIIIe, XVe et XVIe s.), enrichie de magnifiques sculptures (façade ornée des statues des rois de France; à l'intérieur, très-belles rosaces des travées, boiseries, bas-reliefs, etc.). Cette chapelle, actuellement en restauration, n'est qu'un débris de la belle église Saint-Vulphy, démolie en 1826. — *Beffroi*, tour quadrangulaire à tourelles et clochetons, restauré avec goût.

De Rue au Crotoy, R. 525.

On passe dans le Pas-de-Calais, en franchissant l'Authie.

216 kil. *Montreuil-Verton*, station qui dessert (2 kil. 1/2) *Verton* et (10 kil.) Montreuil-sur-Mer (R. 531).

[*Corresp.* pour (5 kil.) **Berck-sur-Mer**, bourg de pêcheurs (3293 hab.) qui possède un *établissement de bains*, installé sur la plage, et un *hôpital* pour 500 enfants scrofuleux de l'Assistance publique de Paris. — Sur la pointe du *Haut-Blanc*, *phare* de 35 mèt. d'altit. et d'une portée de 15 milles.]

On voit se dresser à dr. 2 beaux phares de premier ordre, à feu fixe, dits *phares d'Étaples* ou *du Touquet* (53 mèt. d'altit., portée 20 milles), puis on franchit la baie de la Canche sur un beau *viaduc* de 300 mèt.

226 kil. **Étaples**, ch.-l. de c. de 2719 hab., sur la rive dr. de la Canche, port de mer fréquenté presque exclusivement par des bateaux de pêche. — *Église*, assez basse, du XVIe s. (belles boiseries du XVIIIe s.; clocher octogonal); restes d'un château démantelé en 1595. — Un *pont* (500 mètres environ de long.), construit moitié en tôle sur piles de maçonnerie, moitié en charpente, relie Étaples à la rive g. de la Canche. — Dans les environs, découverte d'antiquités sur l'emplacement probable de la station romaine de *Quentovicus*.

D'Étaples à Arras, par Montreuil et Saint-Pol, R. 531.

On s'enfonce au milieu des dunes, où l'on traverse *Camiers* et *Dannes* (église intéressante).

240 kil. *Neufchâtel*. — Au delà de la *forêt d'Hardelot* et d'un *tunnel* de 200 mèt., le chemin de fer débouche dans la vallée de la Liane.

249 kil. *Pont de Briques* (R. 533), h. qui renferme plusieurs usines.— A g., un petit chemin de fer à pente très-rapide sert au transport du minerai (les wagons pleins font, par leur poids, monter les wagons vides) pour les hauts fourneaux d'Outreau.

254 kil. **Boulogne-sur-Mer**, ch.-l. d'arr., V. de 40 251 hab., dont un dixième anglais, est située à l'embouchure de la Liane dans la Manche, au pied et sur le penchant de coteaux pittoresques. La *basse ville*, centre du commerce et de l'industrie, occupe le val de Tintelleries, à l'O. de la haute ville jusqu'aux falaises, et la rive dr. de la Liane, sur une longueur de 2 kil. 1/2. De la basse ville, des rues escarpées mènent à la *haute ville*, quadrilatère à peu près régulier (l'angle N. E. est occupé par le château), circonscrit par une enceinte de remparts flanqués de demi-tours rondes et plantés à l'intérieur d'une double rangée d'arbres formant une promenade agréable (belle vue). 3 portes donnent accès dans la haute ville, percée de rues irrégulières, séjour de la bourgeoisie et de la magistrature; ce sont les *portes des Dunes* et *Gayole* (XIIIe s.; arcades ogivales entre 2 tours), et la *porte Neuve* (1632). Les autres quartiers de Boulogne sont : *Bréquerecque* et *Capécure*, tous deux faubourgs industriels, enfin le curieux *quartier des Marins*, aux maisons basses, aux rues étroites tortueuses et si escarpées qu'il a fallu, dans quelques-unes, tailler des escaliers.

Église Notre-Dame (1827-1866), édifice du style gréco-romain sans proportion et sans goût, construite sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale démolie en 1798. La façade est flanquée de tours, dominées par un dôme très-élevé que surmonte une Vierge colossale, par Bonnassieux. Le *maître-autel* (marbre, mosaïque et bronze), donné par le prince Alex. Torlonia, est une véritable œuvre d'art dont la valeur est évaluée à plus de 500 000 fr. Dans la chapelle absidale, statue de Notre-Dame de Boulogne, but d'un pèlerinage renommé. Sous l'édifice s'étend une *crypte* (mon. hist.) dont les parties centrale et latérale du N.

paraissent dater du XIIe s. (vestiges d'anciennes peintures murales); le reste est moderne; la crypte entière (100 mèt. sur 40) est décorée de peintures; dans une de ses chapelles latérales, sont déposées des antiquités gallo-romaines, romano-byzantines et ogivales.

Ancien *évêché* (XVIIe et XVIIIe s.), occupé par l'institution libre de Mgr Haffreingue (dans les salons, bien conservés, portraits authentiques des 12 évêques de Boulogne).— *Église Saint-Joseph* (1772), ancienne chapelle des Annonciades (haute ville). — *Saint-Nicolas* (basse ville): façade du XVIIIe s.; flèche du XVIIe; intérieur de diverses époques, depuis le XIIe s. — *Saint-Pierre des Marins* (1844-1850), belle église ogivale dans le style du XIVe s., dont la décoration intérieure est tout entière en harmonie parfaite avec le style de l'édifice (de Saint-Pierre part, chaque année, le 3e dimanche de juillet, une procession qui descend sur la plage pour bénir solennellement la mer, avant la pêche). — *Saint-François de Sales* (1857-1859), à Bréquerecque, bâtie dans le style roman du XIIe s. A l'intérieur, on remarque : le maître-autel, en pierre, orné d'un bas-relief; l'autel de la chapelle absidale; les vitraux, les confessionnaux en pierre sculptée, l'orgue, la chaire, etc. — *Chapelle de Notre-Dame de Saint-Sang* (1859-1862), sur la route de Paris, petite construction ogivale, ornée de vitraux et richement décorée de sculptures.—*Église Saint-Vincent de Paul* (à Capécure), construite de 1858 à 1862, dans le style du XIIIe s.: portail surmonté d'une belle tour carrée, avec flèche octogonale haute de 50 mèt.— *Chapelle* ogivale de *St-Michel* (1868).—Ancienne *chapelle du Grand Séminaire* (1762), convertie en un dépôt de pompes à incendie; façade restaurée en 1862 et ornée d'une statue d'*Étienne de Blois*. — *Chapelle des Rédemptoristes* (1860). — Beau *couvent de la Visitation* (chapelle grecque à coupole). — Asile de vieillards ouvert par les *petites sœurs des pauvres* dans l'ancien château de Wicardenne. — Charmante petite *chapelle* ogivale (style du XIIIe s.) *des dames du Bon-Secours*. — *Chapelle évangélique française*. — 4 *chapelles épiscopales anglaises*. — *Chapelle wesleyenne*.

Le *château*, où Louis-Napoléon fut enfermé en 1840, construction polygonale, très-massive, munie de tours et entourée de fossés, communique par un pont avec la haute ville. Il date de 1231, ainsi que les remparts de la ville; mais, à l'intérieur, il ne reste guère de la construction primitive que le *souterrain de la Barbière* (prison militaire). Le château sert de casernes et de magasins d'artillerie. — *Hôtel de ville*, en briques, de 1734, restauré en 1854, bâti, dit-on, sur l'emplacement du palais où naquit Godefroi de Bouillon; *beffroi* haut de 47 mèt. (cloche de 4048 kilog.), en partie des XIIIe et XIVe s., enlaidi par des restaurations postérieures; portraits en pied des gouverneurs de Boulogne; grande toile de M. Cl. Jacquand. — *Palais de justice* (1852). — Édifice de 1786 servant de *sous-préfecture* et de *gendarmerie*. — *Théâtre* (1860).

Boulogne possède en outre : — une *salle de concerts*; — un *collége*; — une *école d'hydrographie*; — un *hôpital*; — un *entrepôt des douanes*; — d'anciennes casernes affectées aux *écoles communales de dessin et de musique*, et à divers services municipaux; — de nouvelles *casernes* (1861); — une *maison d'arrêt*; — un *abattoir*, sur l'emplacement duquel ont été découverts des tombeaux gallo-romains; — quelques *maisons* curieuses par leur architecture ou par les souvenirs historiques qu'elles rappellent, etc.

L'établissement municipal des bains de mer (1863), près de l'entrée du port, est flanqué aux angles

de 4 pavillons en avant-corps. Devant la façade principale (47 mèt. 30 cent. de long.) s'étend un *jardin* bien planté. Derrière le corps de bâtiment principal, un bel escalier à double rampe conduit à une vaste terrasse bitumée et empierrée, sur une partie de laquelle a été creusé un double bassin de natation. Au rez-de-chaussée, s'étend une vaste salle des fêtes (400 mèt. carrés de surface) magnifiquement décorée. L'établissement comprend, en outre : des galeries, de grands salons de conversation et de travail pour les dames, de lecture, de bal, de jeu, de billard, un gymnase, une salle d'hydrothérapie, une buvette d'eau minérale ferrugineuse, etc. Pendant la saison (1[er] mai au 15 octobre), il s'y donne de grandes fêtes et des concerts. — Sur la route de *Wimille*, à 300 mèt. des remparts, jaillit une source ferrugineuse carbonatée, sur laquelle a été construit un kiosque élégant.

Le **musée** occupe onze salles ou galeries de l'ancien grand séminaire. On y remarque des collections de vêtements, de meubles, d'armes, de costumes, d'outils ayant appartenu à différentes peuplades; une belle série d'antiquités mérovingiennes, très-riche en bijoux d'or et d'argent; d'anciennes gravures, fragments de sculptures des XV[e] et XVI[e] s., parmi lesquels un bas-relief sur bois représentant le *Jugement dernier* (50 personnages). La collection des antiquités romaines est très-riche; elle contient plus de 1300 médailles trouvées dans les fouilles exécutées pour les fondations de l'abattoir. La collection de vases antiques est une des plus belles de France. Le musée possède aussi une des momies d'Europe les mieux conservées, rapportée d'Égypte par M. Denon. La galerie d'histoire naturelle offre des collections d'insectes, d'oiseaux et de reptiles sans rivales en province. La galerie de tableaux renferme 187 toiles (marines d'Aug. Delacroix, Edm. Hédouin et Jeanron, tous trois nés à Boulogne). Le musée est ouvert au public le jeudi, le samedi et le dimanche, le 15 août, pendant la durée des foires de la Madeleine (du 1[er] au 15 juillet) et de la St-Martin (du 12 au 27 nov.), de 10 h. à 4 h. Les étrangers sont admis à le visiter tous les jours. — **Bibliothèque publique** (au-dessus du musée) comprenant environ 47 000 vol. et 300 manuscrits très-remarquables des VI[e], IX[e], X[e] et XV[e] s. (bustes de Ste-Beuve et de Daunou). Elle est ouverte au public tous les jours, de 10 h. à 4 h., excepté le vendredi; les étrangers peuvent la visiter ce jour-là, en s'adressant au bibliothécaire, M. Gérard, rue du Temple, 13.

Le **port**, défendu par des batteries imposantes et éclairé par un feu fixe et deux feux de marée, s'ouvre au N. O., entre deux *jetées* curvilignes (980 mèt. et 600 mèt.). Le chenal a 70 mèt. de largeur; la profondeur d'eau (7 mèt. 60 c. à 9 mèt. à marée haute et 1 mèt. 70 c. à marée basse) y est telle que le port est accessible tous les jours aux bâtiments de 500 à 800 tonneaux. La durée de la *mer étale* y est de 52 min. Le *port d'échouage*, rectangulaire (540 mèt. de long. sur 160 mèt. de larg.), est séparé par une écluse de l'*arrière-port* (220 mèt. de long. sur 110 mèt. de larg.), formé par le lit de la Liane. Au S. O. du port, un vaste bassin à peu près semi-octogone, creusé en 1803, a été, depuis 1859 et au prix d'énormes travaux, transformé en un *bassin à flot* (387 mèt. 92 c. de longueur, 192 mèt. 70 c. de largeur, 10 mèt. 74 c. de profondeur, 9 mèt. d'eau en moyenne) capable de recevoir les navires du plus fort tonnage. Les *forts de l'Heurt*, au S., et *de la Crèche*, au N., commandent la rade. — Pêche côtière, de marée fraîche, de la morue et du hareng. — 5 hauts fourneaux et fonderies; 4 filatures de lin; 3 scieries mécaniques de bois, 2 scieries de marbre, 4 fabriques de plumes métalliques, dont la princi-

pale est celle de MM. Blanzy, Poure et Cie ; fabriques de ciment, de produits chimiques, etc.

Les *promenades* les plus fréquentées de Boulogne sont : — le jardin de l'établissement des bains ; — les *jetées* (belle vue) ; — les *Tintelleries*, vaste jardin rectangulaire, planté d'arbres ; — le *boulevard des Tintelleries* ; — les promenades *de la Bienfaisance*, *des Petits-Arbres*, *Gayole*, plantées d'arbres. — Sur la place des Bains, *statue* (1865) de l'Anglais Jenner, inventeur de la vaccine, par M. Eugène Paul. — Au milieu du square de la sous-préfecture, *buste* en bronze d'*Henri II*, par David (d'Angers).

[Excursions : — à (3 kil.) la *colonne de la Grande-Armée*, commencée en 1804 et inaugurée en 1841, pour rappeler la distribution des décorations de la Légion d'honneur au camp de Boulogne (16 août 1804). La colonne, en marbre de Marquise et d'ordre dorique composé, mesure 53 mèt. 60 cent. de haut. sur 4 mèt. de diamètre (piédestal décoré de bas-reliefs et de 2 inscriptions, latine et française). Elle supporte une *statue*, en bronze, de Napoléon Ier (5 mèt. de haut. ; poids, 7500 kilogr.). De la plate-forme, à laquelle conduit un escalier intérieur, immense panorama ; — dans la *vallée du Denacre*, fraîche et sinueuse, parsemée de villas, et qui tire son nom du village du (3 kil.) *Denacre* (château) ; — à Wimille, à Wimereux, à Marquise, à Ambleteuse, au cap Gris-Nez (R. 526, *A*).]

De Boulogne à Calais, R. 526, *A* ; — à Saint-Omer, R. 533.

ROUTE 523.

DE PARIS A CREIL,

PAR PONTOISE.

DE PARIS A ERMONT

A. Par Argenteuil.

15 kil. Chemin de fer. Trajet en 37 min. 1re cl., 1 fr. 85 c. ; 2e cl., 1 fr. 35 c. ; 3e cl., 95 c.

5 kil. Asnières (R. 477, *A*). — A g. chemin de fer de St-Germain (R. 478).

6 kil. *Bois-Colombes*, station destinée à desservir les nombreuses maisons de campagne situées entre Asnières et Colombes.

8 kil. *Colombes* (3678 hab. ; à l'église, abside et clocher du XIIe s.). — On franchit la Seine sur un beau pont tubulaire et l'on entre dans le départ. de Seine-et-Oise.

10 kil. *Argenteuil*, ch.-l. de c. de 8176 hab., sur la rive dr. de la Seine (le pont a été coupé pendant la guerre), dont le territoire produit une grande quantité de vin. — Carrières de plâtre ; horlogerie de précision. — *Église* récente, bâtie dans le style roman, sous la direction de M. Ballu ; elle possède un tableau de M. Bouterweck, et une châsse en bronze doré, remarquable travail dans le style du XIIe s., qui renferme la *tunique sans couture* de J. C. L'église d'Argenteuil est le but d'un pèlerinage très-fréquenté le lundi et pendant l'octave de la Pentecôte ainsi que le jour de l'Ascension. — Promenade plantée d'arbres, nommée le *Champ de Mars* ou l'*Ile*. — Au N. O. du bourg, vieille tour, appelée *Moulin de la Grande-Tour*. — Allée couverte.

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Cormeilles-en-Parisis* (belle vue du haut d'une colline couronnée par les restes d'un vieux moulin qui a servi à Cassini pour sa triangulation).]

13 kil. *Sannois*. — On découvre une belle vue de la colline que couronnent les moulins de *Trouille* (166 mèt. d'alt.).

15 kil. Ermont (*V.* ci-dessous).

B. Par Saint-Denis.

15 kil. Chemin de fer. Trajet en 40 min. 1re cl., 1 fr. 85 c. ; 2e cl., 1 fr. 35 c. ; 3e cl., 95 c.

7 kil. Saint-Denis (R. 522). — On laisse à dr. la ligne de Chantilly.

10 kil. *Épinay* (église du XVIIIe s. ; châteaux modernes et maisons de plaisance). — On passe du dép. de la Seine dans celui de Seine-et-Oise.

12 kil. Enghien, sur le bord d'un

grand étang ou *lac* (1 kil. de long. sur 500 mèt. de largeur moyenne), très-fréquenté des promeneurs parisiens. — 5 sources d'eaux froides (10° à 14°), sulfatées ou carbonatées calcaires, sulfureuses, gazeuses, agissant principalement sur les muqueuses des voies aériennes et sur la peau (boisson, bains, douches et gargarismes). — *Établissement de bains* entouré d'un parc. — *Maisons de campagne*. *Église* romane, moderne.

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) Saint-Brice (R. 522), par (3 kil.) *Groslay;* — (3 kil.) *Saint-Gratien* (villa de la princesse Mathilde).

Un petit embranchement à une voie relie Enghien à (3 kil.) **Montmorency**, ch.-l. de c. de 3126 hab., sur une colline dominant une jolie vallée, près de la forêt de Montmorency. — *Église* (mon. hist.) pittoresquement située, et rebâtie au XVIe s. (restes de beaux vitraux; figures en pierre des généraux Kniaziewicz et Niemcevicz, et inscription commémorative des Polonais tués dans l'insurrection de 1831). — Ancien *ermitage* habité par J. J. Rousseau. — Restes de la maison dite *Montlouis*, habitée aussi par J. J. Rousseau, et renfermant des portraits historiques. — Nombreuses *villas*. — Magnifiques *châtaigniers*, à l'entrée de la *forêt* (2000 hect.).]

15 kil. *Ermont*.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Montlignon;* — (7 kil.) *Saint-Prix* (église du XIe s.); — (16 kil.) *Maffliers* (chœur de l'église, bâti par Philibert Delorme); — (4 kil.) *Andilly;* — (8 kil.) *Domont* (église du XIIe s.).]

D'ERMONT A CREIL.

53 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 53 min. et 2 h. 20 min. 1re cl., 4 fr. 40 c.; 2e cl., 3 fr. 35 c.; 3e cl., 2 fr. 50 c.

18 kil. (de Paris) *Franconville*.

[*Corresp.* pour : — (2 kil.) *Saint-Leu-Taverny* (église romane moderne, renfermant : le beau monument, en marbre, érigé à Louis Bonaparte, roi de Hollande; les tombeaux de Mme de Broc et de la maréchale Ney; et, dans un caveau sous l'église, les tombes de Charles Bonaparte, père de Napoléon Ier, de Louis Bonaparte, roi de Hollande, et de deux de ses fils; — au N. du village, tombeau du prince de Condé, élevé sur le lieu même où ce prince fut trouvé mort le 28 août 1830); — et (8 kil.) *Domont* (église du XIe s.).]

21 kil. *Herblay* (église des XIIe et XVe s.; château et vaste parc; villas).

[*Corresp.* pour (5 kil.) *Bessancourt* (église des XIIIe et XVe s.).]

30 kil. **Pontoise**, ch.-l. d'arr., V. de 6287 hab., sur la rive droite de l'Oise. — **Église Saint-Maclou** (mon. hist. du XIIe au XVIe s.). On remarque, à l'extérieur, le grand portail, la tour et la rosace; à l'intérieur : un *tombeau* de la Renaissance (chapelle de la Passion), décoré de 8 statues en pierre; de beaux vitraux, les curieuses statues en pierre de la sainte Vierge et de sainte Madeleine, de jolies boiseries et une belle *Descente de croix*, par Jouvenet. — *Église Notre-Dame*, du XVIe s. (dans la chapelle de la Vierge, statue du XIIIe s. devant laquelle la ville fait brûler, chaque année, 3 flambeaux de cire du poids de 20 livres, en exécution d'un vœu fait par l'administration municipale en 1638; tombeau de saint Gautier, du XIIe s.). — *Hôtel-Dieu* (1823), dont la chapelle renferme un beau tableau de Philippe de Champaigne. — *Jardin de ville* (magnifique panorama). — Vestiges d'un château fort et débris des murailles d'enceinte. — *Pont* en pierre de 5 arches (XVIe s.). — Nombreuses *maisons de campagne*. — La foire de la Saint-Martin (11, 12 et 13 nov.), la plus curieuse et la plus considérable des environs de Paris, se tient sur les bords de l'Oise, dans une vaste prairie.

De Pontoise à Dieppe, R. 505, *A*.

De Pontoise les convois reviennent en arrière pour rejoindre la ligne principale et s'arrêter à la station de

29 kil. (31 kil. en tenant compte de l'embranchement de Pontoise) *Saint-Ouen-l'Aumône*. — *Église* du

xe s., restaurée. — Beau *château* avec parc dessiné par le Nôtre. — Ruines de la célèbre **abbaye de Maubuisson** (mon. hist.), fondée en 1236 par Blanche de Castille : vestiges de l'église; sacristie, salle du chapitre (magnifique spécimen du XIIe s.), celle des archives, dortoir des novices ; caves d'un édifice du XIIIe s., nommé le *Manoir de Saint-Louis;* chapelle souterraine et galerie ayant servi de lieu de sépulture aux religieuses; belle grange du XIIIe s.; muraille d'enceinte (2 tourelles du XIVe s.).

On franchit l'Oise sur un pont de 3 arches (beaux points de vue) pour en suivre la rive dr.

34 kil. *Auvers.* — *Église* (mon. hist. des XIIIe et XVIe s.). — Châteaux de *Gillevoisin* et de *la Gravelle.*

40 kil. *L'Isle-Adam,* ch.-l. de c. de 2442 hab., sur l'Oise. — *Église* des XVe et XVIe s., renfermant : des verrières modernes; un tableau de Jouvenet; une chaire du XVIe s.; les débris du monument funéraire du prince de Conti; une curieuse *Passion* en bois sculpté. — Belle *terrasse* ornée de balustrades, seul reste de l'ancien château des princes de Conti.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Nesle* (église romane) ; — (8 kil.) *Frouville ;* — (11 kil.) *Hédouville.*]

47 kil. *Beaumont.* — Ruines d'une *tour,* reste d'un château fort. — *Église* du XIIIe s. (mon. hist.), surmontée d'une tour plus moderne (belle vue).

[*Corresp.* pour : — (9 kil.) *Neuilly-en-Thelle,* ch.-l. de c. de 1982 hab. (substructions gallo-romaines; château du XVIe s.; église des XIVe, XVe, XVIe s. et moderne) ; — (10 kil.) *Viarmes ;* — (6 kil.) *Presles* (chœur de l'église très-élégant ; villas).]

[16 kil. De Beaumont à Méru. Chemin de fer. Trajet en 45 min. et 1 h. 1re cl., 1 fr. 95 c.; 2e cl., 1 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 10 c. — 4 kil. *Chambly* (église du XIIIe s., mon. hist.). — 8 kil. *Bornel.* — 12 kil. *Esches* (halte). — 16 kil. *Méru,* ch.-l. de c. de 3008 hab. (clocher du XVIe s.).]

53 kil. *Boran.* — Portail de l'église orné de remarquables moulures. — Restes de la forteresse de *Morancy* — Château flanqué de 4 tours. A 3 kil., ruines de l'*abbaye de Royaumont,* fondée par saint Louis en 1228.

58 kil. *Précy-sur-Oise.* — Église de plusieurs époques (belle façade, chapiteaux curieusement sculptés) — Château moderne.

61 kil. *Saint-Leu-d'Esserent.* — *Église* (mon. hist.), bel édifice du style de transition (portail roman et 3 tours du même style). A l'intérieur, chapiteaux ornés de figures fantastiques; belle galerie à ogives géminées. — Débris d'un *prieuré.*

On rejoint, à dr., la ligne de Paris à Creil par Chantilly, puis, à g., celle de Beauvais.

68 kil. Creil (R. 522).

ROUTE 524.

DE PARIS A BEAUVAIS.

88 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. et en 2 h. 50 min. — 1re cl., 10 fr. 80 c.; 2e cl., 8 fr. 10 c.; 3e cl., 5 fr. 90 c.

51 kil. Creil (R. 522). — L'embranchement de Creil à Beauvais revient vers Paris jusqu'à l'embouchure du Thérain dans l'Oise, passe entre les usines de Montataire et le village de ce nom (R. 522), pour remonter la charmante et fraîche vallée du Thérain. On croise fréquemment cette rivière entre Creil et Beauvais.

56 kil. *Cramoisy.*

60 kil. *Cires-lès-Mello* (à g. de la station). — *Église* du XIIe s. — *Maisons* en bois du XVe s. — Maison dite *Brucamp,* en pierre et à tourelles. Ancien *couvent de Saint-Cyr* (XVe s.).

[En face de Cires-lès-Mello, de l'autre côté du chemin de fer, *Mello* ou *Merlou* possède une *église* (mon. hist.) dont la nef et la façade datent du XIIe s. (bas-reliefs de la Renaissance, dans une chapelle qui servait de sépulture à la famille de Montmorency), et un magnifique **château**, reconstruit en 1770, dans une situation pittoresque (2 tours, dont les bases datent du XIIe s. ; tourelles en en-

corbellement; chapelle du XVe s.; collection d'antiquités et de curiosités, réunies par M. le baron Seillière).]

66 kil. *Mouy-Bury*. — A *Mouy* (à g.), ch.-l. de c. de 3089 hab. : *église* en partie du XIIe ou du XIIIe s.; débris d'un *château*; monument supportant le *buste du duc de Mouchy*, par Marochetti (près de la station), et *maison* du XIVe ou du XVe s. — A *Bury* (2 kil. à l'E.), *église* du XIIe s. (mon. hist.).

[*Corr.* pour (10 kil.) Clermont (R.522).]

On laisse à dr. *Angy* (*église*, mon. hist. du XIe ou du XIIe s.).

71 kil. *Heilles-Mouchy*.—*Heilles* (1 kil. à g.; église de diverses époques, clocher du XIIe s.; bas côté du XIIIe). — *Mouchy-le-Châtel* (2 kil. à g.) offre : un beau *château* de la Renaissance, magnifiquement restauré, sur un plateau; une *tour* fort élevée (plus de 60 mèt. de circonf.), seul reste d'une forteresse du moyen âge; une *église* récemment réparée (mon. hist. du XIe au XVIe s.; dans l'une des chapelles, urne renfermant le cœur du cardinal de Noailles, archevêque de Paris), et une *maison* du XVIe s.

74 kil. *Hermes-Berthecourt*. — *Hermes* possède une curieuse église de plusieurs styles (tombes en pierre du Ve au VIIIe s.; vestiges de l'ancienne abbaye de Notre-Dame de Froidmont). — *Berthecourt* (fabriques de queues de billard, de cannes, d'instruments de mathématiques; maison du XVIe s., au ham. de *Parisis-Fontaine*).

[*Corresp.* pour (6 kil.) *Noailles*, ch.-l. de c. de 1352 hab.]

81 kil. *Rochy-Condé* (château de *Merlemont*, en partie du XVIe s., près duquel est une chapelle du XIe s.).

88 kil. **Beauvais**, ch.-l. du départ. de l'Oise, V. de 15 307 hab., au confluent de l'Avelon et du Thérain. Des boulevards plantés d'arbres et bordés de canaux ont remplacé les fortifications. — La **cathédrale** (mon. hist.) fut commencée en 1225 sur des plans gigantesques; l'abside et le chœur étaient achevés depuis 1272, lorsque les voûtes s'effondrèrent en 1284; elles ne furent relevées qu'en 1337. Les travaux furent repris en 1500; mais la nef n'a jamais été construite. Un clocher, haut de 153 mèt., avait été élevé sur l'intertranssept; il s'écroula en 1573. L'abside et le chœur sont soutenus, à l'extérieur, par des arcs-boutants hardis à doubles portées, et reposant sur des contre-forts qui portaient les statues des principaux patrons du Beauvaisis. La longueur totale de la cathédrale est de 72 mèt. 50 c. Le chœur se composait originairement de 3 travées, qui furent divisées chacune en 2 au XIVe s. Les transsepts datent, celui du N. de 1500-1537, celui du S. de 1537-1548. Leurs façades offrent toute la richesse du style ogival flamboyant. Quand on entre dans l'intérieur, on est frappé de la hauteur des voûtes du chœur (48 mèt. 18 c.). Au-dessus des arcades règne un beau triforium (riches fenêtres hautes de 16 à 17 mèt.). Une galerie se trouve également au-dessus des chapelles absidales.

Les *chapelles*, au nombre de 13, sont décorées de vitraux anciens, de peintures, de boiseries et d'objets d'art divers. Nous signalerons : la chapelle de la Madeleine (curieuse tapisserie du XVe s.) et la chapelle de Notre-Dame (3 belles verrières du XIIIe s.); les *tapisseries* des XVe, XVIe et XVIIe s., qui couvrent les murs et se divisent en 4 séries représentant : 1° l'histoire de saint Pierre et de saint Paul; 2° le développement des origines fabuleuses de la nation française; 3° des traits de l'histoire de saint Pierre et de saint Paul, d'après les cartons de Raphaël conservés à Hampton-Court; 4° dans la sacristie, les batailles d'Alexandre d'après Lebrun; — les *tableaux*, pour la plupart sans grand mérite; enfin le *trésor*.

Près de la sacristie, édicule du XIVe s. renfermant une *horloge* et son carillon; à côté, statue en marbre blanc (1788) du cardinal de Forbin-

Janson, par Coustou. — *Salle du chapitre* (XVIe s.) et *cloître* (XIVe s.) attenants à la cathédrale.

Église Saint-Étienne (mon. hist.), du XIe au XVIe s. : portail principal (XIIIe s.) avec tympan orné d'un bas-relief et archivoltes peuplées de statuettes; pignon du transsept S. (XIIe s.) surmontant une rose à 12 divisions, qui représentent une roue de fortune et que couvre un ornement réticulé très-élégant, accompagné de fleurons et de détails curieux. A l'intérieur de l'église, on remarque : les voûtes et les pendentifs du chœur (peintures du XVIe s.); les vitraux (un d'eux figure un arbre de Jessé où se voient les portraits de saint Louis, de Louis XII et de François Ier); les stalles du chœur, curieusement sculptées; une suite de 10 tableaux du XVIe s., peints sur bois; plusieurs sculptures intéressantes du XVIe.

Ancienne **église de la Basse-Œuvre** (mon. hist. du VIIIe s.), l'un des plus anciens et des plus curieux édifices de la France. Intérieur (28 mèt. de long. sur 22 mèt. de largeur totale et 22 mèt. de haut.) composé d'une nef et de 2 collatéraux séparés par des arcades en plein cintre qui reposent sur des piliers carrés d'un mèt. de côté ; façade du XIe s. — Ancienne collégiale de *Saint-Barthélemy* (rue Saint-Pierre) occupée par un marchand de peaux de lapins (portail du XIVe s.). — Débris des églises de *la Madeleine* (époque romane, XIe et XIIe s.) et de *Sainte-Marguerite* (XVe ou XVIe s.). — Belle *chapelle* ogivale moderne des Frères de la Doctrine chrétienne. — *Grand-Séminaire*, vaste bâtiment en briques, avec 2 ailes en retour d'équerre.

Palais de justice (mon. hist. en partie du XVIe s.), ancien palais épiscopal, qui a conservé, du XIe s., une tour romane ayant pour base une tour romaine, et, du XIVe s., les murs d'enceinte et la porte d'entrée, flanquée de 2 grosses tours. On remarque la décoration des portes et fenêtres, et surtout les 5 fenêtres qui s'ouvrent dans le toit et que surmontent des écussons sculptés. — *Hôtel de ville* de 1753 (façade ornée de pilastres ioniques et de guirlandes de fleurs sculptées), où se conserve l'étendard conquis par Jeanne Hachette sur les Bourguignons. — *Maisons* remarquables des XVe et XVIe s., et *maison* romane (place Saint-Pierre).

Musée (ouvert le dimanche au public et tous les jours aux étrangers) riche surtout en débris antiques (intéressante collection céramique de l'époque romaine; nombreux objets celtiques et mérovingiens; fossiles), objets du moyen âge, découverts en grand nombre à Beauvais et dans les environs. — *Bibliothèque publique* (à l'hôtel de ville), ouverte les mardis, jeudis, vendredis et dimanches : elle compte 15000 vol. environ et quelques manuscrits. — *Collection d'objets d'orfévrerie religieuse*, à l'évêché. — *Collections* remarquables *de M. l'abbé Barraud* (objets antiques et du moyen âge), de *M. Delaherche* (objets du moyen âge, céramique locale) et *de M. le docteur Daniel* (médailles).

Place de l'Hôtel-de-Ville, décorée de la *statue* en bronze *de Jeanne Hachette* (1862), par M. Dubray.

Beauvais renferme d'importants établissements industriels, parmi lesquels il faut citer au premier rang la *manufacture nationale de tapis*, fondée en 1664 et placée sous la même direction que celle des Gobelins, à Paris. 4 établissements particuliers, dont le plus important est celui de M. Têtard (700 ouvriers), fabriquent annuellement 70 à 75000 couvertures de laine, des tapis de lit et de foyer, de grands tapis d'appartement, des tapis façon moquette et façon chenille, du velours d'Utrecht, etc. Citons aussi : une fabrique de drap pour l'armée de terre et de mer (500 à 600 ouvriers des deux sexes), des fabriques de passementerie (400 ouvriers environ) et de toile, une

imprimerie sur étoffes, plusieurs fabriques de brosses à dents, de boutons et de tabletterie, des manufactures d'étoffes de Beauvais, un atelier d'horlogerie électrique, etc.

[47 kil. de Beauvais à Abancourt. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 35 min. et 1 h. 50 min. 1re cl., 5 fr. 80 c.; 2e cl., 4 fr. 35 c.; 3e cl., 3 fr. 20 c. — 7 kil. *Troissereux* (halte). — 12 kil. *Milly*. — 16 kil. *Saint-Omer-en-Chaussée*. — 21 kil. *Marseille-le-Petit*. — 28 kil. *Grez-Gaudechart*. — 33 kil. *Grandvilliers*. — 41 kil. *Feuquières*. — 43 kil. *Moliens* (halte). — 47 kil. Abancourt; et à 57 kil. d'Abancourt, le Tréport (R. 519).]

De Beauvais à Gisors, R. 508; — à Rouen, par Gournay, R. 510; — à Cambrai, par Péronne, R. 555.

ROUTE 525.

DE PARIS A SAINT-VALERY-SUR-SOMME ET AU CROTOY.

DE PARIS A SAINT-VALERY.

195 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 3 h. 2 min. et 4 h. 28 min., par trains express; en 5 h. 50 min. et 6 h. 2 min., par trains omnibus. — 1re cl., 24 fr.; 2e cl., 18 fr.; 3e cl., 13 fr. 20 c.

189 kil. Noyelles (R. 522). — Le chemin de fer de Noyelles à Saint-Valery se détache de la ligne de Boulogne à g., pour traverser la baie de Somme. Cet embranchement n'a qu'une voie; mais son établissement, sur un terrain que la mer couvre encore chaque jour de plusieurs mètres d'eau, a nécessité d'importants travaux. Dans toute la partie qui traverse les *mollières* ou prés salés, le remblai repose sur de solides enrochements, et les terres sont maintenues à l'aide de clayonnages chargés de galets sur tous les points exposés à être battus par la mer. Les sables et les principaux courants du milieu de la baie sont franchis à l'aide d'un **pont-viaduc** ou estacade en bois et à claire-voie, long de 1367 mèt., et qui passe pour l'un des plus audacieux ouvrages de ce genre (belle vue).

195 kil. Saint-Valery-sur-Somme, ch.-l. de c. de 3674 hab., est bâti sur le magnifique *canal* d'Abbeville à la mer (50 mèt. de larg.), dernière section du canal de la Somme, que l'on y traverse sur un double pont-levis, au sortir de la gare.

Saint-Valery se divise en *ville basse* ou *la Ferté*, dans laquelle se fait tout le mouvement commercial et maritime, et *ville haute*, séparée de la précédente par le *quartier des pêcheurs* et le long quai du Romerel. — On remarque à la Ferté une vieille construction à contre-forts, servant d'*entrepôt* et dont la façade porte une inscription commémorative du départ de Guillaume de Normandie, pour la conquête de l'Angleterre, en 1066. — Dans la ville haute : *porte Nevers*, *porte Fides* et *d'Eu* ou *porte Guillaume* (XIIe s.), recouvrant des souterrains du XIe s.; — *église Saint-Martin* (XIIIe et XIVe s.; clefs de voûte des chapelles), bâtie sur une terrasse soutenue, du côté de la baie, par des remparts très-élevés; à côté, *tour Gonzague*, qui domine toute la baie; — restes de la *tour Harold* ou à *Roc*, où fut enfermé, dit-on, Harold, comte de Kent, vers le milieu du XIe s.; — bâtiment du XVIIIe s., reste de l'ancienne abbaye, avec vastes dépendances et auquel on arrive par une avenue d'arbres séculaires; quelques débris de l'église; beaux faisceaux de colonnes du XIIIe s. — Bel *hospice* moderne. — Petit *établissement de bains de mer*, sur la rive dr. de la Somme, à la Ferté (il faut traverser le port dans un bac, 5 cent.). — *Bains de la ville*, composés de quelques cabines au pied de la ville haute.

Le **port** de Saint-Valery, bien abrité et bordé d'un quai commode, peut recevoir des navires de 300 à 500 tonneaux. Importation de bois de sapin de la Norvége et de la Suède, de charbons et de fontes d'Angleterre, de

sels, de jute, de lins de Russie, de grains, etc.; exportation de légumes.

Promenades de la *digue de l'avant-port*; — de la *Pépinière*. — *Chapelle de Saint-Valery* ou *des Marins* (sur le haut de la colline dont la pointe N. forme le cap Hornu), construction sans caractère, tapissée à l'intérieur d'ex-voto. Du *cap Hornu* ou *Cornu* (43 mèt. d'altit.), qui la domine, admirable panorama.

[Excursions : — au (4 kil.) *bois des Bruyères*; — au (8 kil.) *Hourdel*, hameau (feu fixe de 4e ordre) servant de port aux pêcheurs de (11 kil. de Saint-Valery) **Cayeux**, bourg de 3026 hab., bâti près d'une plage de galets (église du XIIe s.; boiseries du XVIIIe); — dans la *baie de Somme*, estuaire immense qui s'ouvre, comme une vaste échancrure, sur une longueur de 20 kil. et sur une largeur variant de 10 kil. à 1 kil., entre les falaises de la Normandie et les dunes du Boulonnais, et dont l'entrée est barrée par les *bancs de Somme*; — au Crotoy (*V.* ci-dessous), soit en canot, à la marée descendante, soit à pied, entre deux marées.]

DE PARIS AU CROTOY.

207 kil. — Chemin de fer de Paris à Rue (199 kil.). Trajet en 5 h. 51 min. et 6 h. 12 min., par les trains omnibus (les trains express ne s'arrêtent pas à Rue). 1re cl., 24 fr. 50 c.; 2e cl., 18 fr. 35 c.; 3e cl., 13 fr. 45 c. — 8 kil. de Rue au Crotoy. Route de voitures. Service de corresp. pendant la saison des bains.

199 kil. Rue (R. 522). La route, traversant la plaine du Marquenterre, coupée de fossés et de digues, passe au ham. de *Becquerel*.

207 kil. **Le Crotoy**, petit port de mer de 1509 hab., est bâti sur une langue de terre qui s'avance vers le milieu de la baie de Somme. — Anciens *remparts* dominés, du côté de la mer, par une grosse *tour* que surmontent un feu de marée et un moulin à vent. — *Église* ogivale moderne (1865), avec une tour très-ancienne (beau *retable* en chêne sculpté de la fin du XVe s.). — *Établissement de bains*, château moderne, précédé du côté de la mer d'une vaste terrasse (vue étendue). — *Port* bien abrité; un immense *bassin de retenue* y a été construit pour lutter contre les ensablements qui ont à demi comblé les passes.

[Excursion (7 ou 8 kil. aux *dunes de Saint-Quentin*.]

ROUTE 526.

DE PARIS A CALAIS.

A. Par Amiens et Boulogne.

297 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. 45 min., par trains express; en 8 h. 10 min. et 9 h. 55 min., par trains omnibus. — 1re cl., 36 fr. 55 c.; 2e cl., 27 fr. 40 c.; 3e cl., 20 fr. 10 c.

254 kil. Boulogne (R. 522). — La ligne de Calais, décrivant une grande courbe sur la g., franchit la Liane sur un beau *pont-viaduc* long de 362 mèt., croise successivement plusieurs rues avant de s'engager dans un premier *tunnel* (466 mèt. 50 c.), au delà duquel il faut traverser encore la rue Dutertre, le jardin des Tintelleries, en tranchée, et le boulevard des Tintelleries, sur un *viaduc* (32 mèt.). Un second *tunnel* (880 mèt.) débouche sur le plateau qui domine Boulogne au N. Bientôt on voit, à dr., la colonne de la Grande-Armée; à g., la mer.

261 kil. *Wimille*, à 1200 mèt. environ à dr. de la station, sur le Wimereux. — *Église* reconstruite en 1834; clocher octogonal du XIe ou du XIIe s. — Dans le cimetière, sépulture des aéronautes Pilâtre du Rozier et Romain, qui périrent le 15 juin 1785, par suite de l'incendie de leur montgolfière, au moment où ils tentaient le passage du détroit du Pas-de-Calais. *Obélisque* marquant l'endroit où ils tombèrent, dans la garenne de Wimereux. — *Château de Lozembrune*. — Au ham. de *Wimereux*, vestiges d'un port creusé en 1803, par un détachement de la Grande-Armée.

Après avoir franchi le Wimereux (viaduc de 3 arches), le chemin de fer laisse à dr. le *château de Berguette*, puis croise le Slack.

271 kil. **Marquise**, ch.-l. de c. de 4380 hab., à 2 kil. à g. de la station. — *Église* surmontée d'un clocher du XIe ou du XIIe s. — Forges et hauts fourneaux. — Carrières de marbre.

[Excursions : — aux (2 kil.) carrières; — à (6 kil.) *Landrethun-le-Nord* (monument druidique appelé la *Danse des Noces*); — dans (3 ou 4 kil.) la *Vallée-Heureuse*, arrosée par le Slack; — à (5 kil.) *Réty* (belle église du XVe s.); — à (9 kil.) *Ambleteuse*, petit port de mer à l'embouchure du Slack; — au (8 kil. d'Ambleteuse; 11 kil. de Marquise, par la route directe) **cap Gris-Nez** (phare de 1er ordre ; 59 mèt. d'altit.; portée, 22 milles), le point de la côte de France le plus rapproché de l'Angleterre, et d'où il est question de faire partir un grand tunnel international; — à (9 kil.) *Wissant*, village situé au centre d'une baie, entre les caps Gris-Nez et Blanc-Nez (découverte de médailles et de sépultures antiques; mottes regardées comme des vestiges de retranchements romains).]

280 kil. *Caffiers-Guînes*, station qui dessert *Caffiers* (à dr.), les mines de houille de *Fiennes* et (5 kil. au N. E.; serv. de corresp.) *Guînes*, ch.-l. de c. de 4572 hab. (*église* de 1822, richement décorée; *tour de la Cuve*, reste d'un château du Xe s.; *forêt* renfermant une *pyramide* en marbre du pays, érigée à l'endroit où l'aéronaute Blanchard et l'Anglais Gefferies prirent terre le 7 janvier 1785, après avoir traversé le détroit).

289 kil. *Frethun*. — Décrivant une forte courbe sur la g., on rejoint la ligne de Paris à Calais, en deçà de

294 kil. Saint-Pierre-lès-Calais. — 297 kil. Calais (*V.* ci-dessous, *B*).

B. **Par Arras, Béthune et Hazebrouck.**

297 kil. — Trajet en 10 h. 45 min. et 12 h. 10 min. — 1re cl., 36 fr. 55 c.; 2e cl., 27 fr. 40 c.; 3e cl., 20 fr. 10 c.

127 kil. Longueau (R. 522). — La ligne de Calais laisse à g. celle de Boulogne, puis à dr. celle d'Amiens à Tergnier (R. 556), et franchit plusieurs fois la Somme.

140 kil. *Corbie*, ch.-l. de c. industriel de 3346 hab., entre la Somme et l'Ancre, non loin de leur confluent. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist. des XVIe, XVIIe et XVIIIe s.), ancienne abbatiale malheureusement mutilée: lourde façade flanquée de 2 belles tours carrées. A l'intérieur, tableaux et sculptures parmi lesquels on remarque une très-belle *statue de sainte Bathilde* (1300) et une *Sainte-Face*, peinte sur fond d'or dans le style byzantin. Il reste de l'ancienne *abbaye* (mon. hist.) une *porte* monumentale, un puits, des bâtiments du XVIIIe s., affectés à divers usages, *l'église Saint-Étienne*, convertie en orphelinat, et les murailles qui formaient l'enceinte des dépendances du monastère. — Vaste *place*, plantée d'arbres, derrière l'église St-Pierre. — Anciennes *maisons* avec étages en encorbellement. — *Promenade* plantée de tilleuls, dans les anciens fossés.

Le chemin de fer remonte la vallée de l'Ancre, jusqu'à la source de cette rivière qu'il croise plusieurs fois.

156 kil. *Albert*, ch.-l. de c. industriel (fonderies, scierie à vapeur, filature, distillerie, etc.), de 4019 hab. — Restes d'anciens *remparts*. — *Église* renfermant la *statue* (XIIe ou XIIIe s.) *de Notre-Dame Brebières*, qui attire une foule considérable de pèlerins, surtout le 8 septembre (tableaux et statues sans mérite). — *Hospice* moderne (statue de saint Jean de Dieu). — *Marché aux chevaux*, vaste place vers le haut de la ville. — *Cascades* artificielles (10 à 15 mèt.), formées par la rivière d'Ancre. — Curieux *souterrain* rempli de pétrifications (entrée sous un hangar, dans la cour d'une maison du faubourg d'Amiens, 50 c. par personne). — A l'O. de la ville, terrassement élevé par la reine Brunehaut, et connu sous le nom de *Mont-Gastel*.

[*Corresp.* pour : — (11 kil.) *Mailly* église ogivale, décorée d'un magnifique portail, mon. hist.; au-dessous d'une rose de 1 mèt. 65 de diamètre, grand bas-relief représentant des scènes bibliques, et belles statues; ruines d'un château); — (28 kil.) Péronne (R. 557).]

A Amiens et à St-Quentin, R. 557.

On franchit l'Ancre 3 fois encore.

169 kil. *Miraumont.* — Le chemin de fer passe bientôt du départ. de la Somme dans celui du Pas-de-Calais.

174 kil. *Achiet-le-Grand* a donné son nom à un combat livré le 2 janvier 1871.

[Un embranchement relie Achiet (trajet en 18 min. : 1re cl., 90 c. ; 2e cl., 70 c.; 3e cl., 55 c.), par (2 kil.) *Bihucourt* et (4 kil.) *Biefvillers*, à (7 kil.) **Bapaume**, ch.-l. de c. de 3174 hab., où le général Faidherbe battit les Allemands, le 3 janvier 1871. Un monument commémoratif rappelle ce fait d'armes. — Ruines des fortifications et de l'ancien *donjon* (belle vue). — *Église Saint-Nicolas* (XVIe s.), précédée d'une tour massive. A l'intérieur, décoré de vitraux modernes, de fresques et de peintures polychromes : *statue de Notre-Dame de Pitié* (pèlerinage); peintures du style byzantin, représentant la Vierge sur fond d'or; *chaire* et *banc d'œuvre* modernes (sculptures remarquables, dans le style du XVe s.). — *Hôtel de ville* (XVIe s.), avec *beffroi* de 1610.

Corresp. (à Achiet) pour (6 kil.) *Bucquoy;* — (à Bapaume) pour (18 kil.) *Havrincourt*, par (15 kil.) *Hermies* et (10 kil.) *Bertincourt*, ch.-l. de c. de 1536 hab.]

184 kil. *Boisleux.*

192 kil. **Arras**, ch.-l. du départ. du Pas-de-Calais, V. de 25 749 hab., est située sur la rive dr. de la Scarpe, au confluent du Crinchon, qui s'y divise en plusieurs bras. Place forte de 1re classe, elle est défendue par une double ligne de fortifications élevées par Vauban ainsi que la *citadelle* (1670-1674), surnommée la *Belle-Inutile*, à cause de sa position désavantageuse. — 5 portes sont percées dans l'enceinte : les *portes Ronville* (1855-1864) et *des Soupirs*, au S.; la *porte d'Amiens*, à l'O.; le portes *Baudimont* ou *Randon* (1863-1864) et *Méaulens*, au N. O.

Cathédrale, construite à diverses reprises, de 1755 à 1833, dans un style bâtard. Façade principale, décorée de 2 ordres de colonnes et précédée d'un perron de 48 marches. A l'intérieur, on remarque : la *chapelle de la Vierge* (peintures de la *Glorification de la Vierge*, à la coupole ; belle *Vierge*, de Corot, en marbre blanc; *statue* en marbre du cardinal Ch. de la Tour d'Auvergne Lauraguais; près de la grande sacristie, une *Descente de croix*, de Rubens (?); un *Christ au tombeau*, attribué à Van Dyck et restauré en 1862; des statues et des pierres tombales; dans le transsept, les *statues* colossales des Évangélistes, en pierre; dans le bras g. du transsept, la *statue* en bois du *B. Labre* et un *calvaire*, qui attirent de nombreux pèlerins; les grandes *orgues*, sorties des ateliers de MM. Merklin, Schutze et Cie, à Paris; le *Trésor*, etc. — Au S. de la cathédrale, vastes bâtiments (XVIIIe s.) de l'ancienne *abbaye de Saint-Vaast*, occupés en partie (aile de l'E.) par l'évêché et le grand séminaire, en partie (aile de l'O.) par les musées, la bibliothèque, les archives, un entrepôt pour les vins, une école de dessin, le bureau de bienfaisance, la caisse d'épargne, etc. Porte principale, décorée de 2 remarquables statues (la *Religion* et la *Science*), par M. Duthoit. A l'évêché, *chapelle* richement décorée. Dans la partie des bâtiments affectés au *grand séminaire :* beaux *cloîtres*, magnifique *péristyle* d'ordre ionique, ancien réfectoire des moines servant de *chapelle* et belles caves voûtées. — *Église Saint-Jean-Baptiste*, du style ogival (1565-1584), renfermant : un maître-autel en bois sculpté; une *Descente de croix*, attribuée à Rubens; une *Assomption* attribuée à Philippe de Champaigne ; deux petits tableaux sur cuivre, etc. — *Église Saint-Nicolas en Cité* (1838-1846), sans carac-

tère (tableaux curieux; *châsse de la Sainte-Manne*, d'un travail curieux). — *Église Saint-Géry*, belle construction ogivale moderne, dans le style du XIIIe s., près de laquelle l'ancienne *abbaye du Vivier* est occupée par un hospice de vieillards. — *Chapelle* des dames Bénédictines *du Saint-Sacrement* (1846), dans le style ogival du XVe s., surmontée d'une flèche ajourée (vitraux, maître-autel en pierre sculpté, chaire et buffet d'orgues remarquables). — *Chapelle* ogivale *des Ursulines*, consacrée en 1865 et surmontée d'une belle flèche (58 mèt. de haut) dite *de la Sainte-Chandelle*. A l'intérieur, beaux vitraux; crypte. — *Chapelles* des dames *du Bon-Pasteur* (ogivale), de la maison *de Saint-Charles* (ogivale), des Pères *de la Miséricorde* (romane; beaux vitraux), des sœurs *de la Providence* (ogivale; cloître). — *Petit séminaire* (*chapelle* dans le style du XVe s.). — *Temple protestant* de construction moderne.

Hôtel de ville (mon. hist.), l'un des plus beaux du nord de la France, bâti au commenc. du XVIe s., et restauré par M. Mayeur. Rez-de-chaussée percé d'une série d'arcades ogivales formant porche et surmontées de 8 fenêtres richement ornementées. Derrière s'élèvent deux ailes en retraite, élégants spécimens (celle de dr. est moderne) du style de la Renaissance. Le **beffroi**, terminé en 1554 et reconstruit en partie par M. Traxler en 1834, est une tour carrée (75 mèt.) très-élégante, surmontée d'une couronne ducale, au-dessus de laquelle se dresse un lion colossal portant un pennon pour girouette. Ce beffroi renferme un beau carillon, un timbre de 1434, une cloche de 9000 kilogr., et l'ancienne horloge de Thérouanne. — *Hôtel de la Préfecture* (1836), entouré de vastes jardins. — *Palais de justice* (XVIIIe s.), ancien hôtel des États d'Artois. — *Théâtre* (1785-1786). — *Salle des concerts* (1828), restaurée en 1853. — *Hôpital Saint-Jean* ou hôtel-Dieu, presque entièrement reconstruit, après un incendie, en 1838 — Tourelles de l'ancien *refuge Saint Éloi* (XIVe et XVIe s.), près de la *hall à la viande*. — Ancien *hôtel-Dieu* aujourd'hui maison-mère des reli gieuses de la Providence et écol primaire communale. — Près de l préfecture, *prison départementale* récente. — Vastes *casernes de l Cité* (XVIIIe s.), derrière lesquelle est un *manége couvert* (charpent hardie) bâti par Vauban. — *Hôtel d M. Deuzy* (rue Saint-Aubert), bâti pa M. Grigny (1864-1866) dans le styl du XVe s. — *Maison* (1730) *de Robes pierre* (rue des Rapporteurs).

Musée (ouvert tous les jours au étrangers — s'adresser au concierg dans la cour d'honneur de l'évêch à g., — au public tous les dimanche de juin à septembre, et seulement l premier dimanche de chaque moi pendant le reste de l'année) compre nant : des collections archéologiqu et de plâtres moulés, installées dar un des cloîtres de l'ancienne abba de Saint-Vaast; une collection de ta bleaux, dans la grande galerie d fêtes municipales, le long du jardi botanique, et dans des salles adja centes; enfin des collections d'his toire naturelle, au 2e étage. — *Bibli thèque publique* (ouverte tous l jours de 9 h. à midi, excepté le s medi, le dimanche et les jours d fête), riche de 40 000 vol. et de 11 manuscrits. — *Archives* départeme tales, très-riches et bien classées.

Grand'place (3 hectares) et *Petit Place*, construites au XVIIe siècle entourées de maisons (une du XII s.) rappelant, par leur style, la d mination espagnole. — *Place d Théâtre*. — *Place* octogonale *de basse ville*, décorée d'un *obélisq* (1779), au-dessus d'un puits artésie — Petite place dite *Terrée de Cit* décorée d'une *fontaine* monumenta (statue de Neptune).

Les promenades, outre le jardin d palais de Saint-Vaast ou *jardin bota nique*, sont : — la vaste *promenad*

les *Allées* (longues avenues plantées d'ormes et de tilleuls, vaste jardin anglais; jeux de paume et de tamis), l'une des plus belles du nord de la France; — le *Riez St-Sauveur*, plus étendu que les Allées, en dehors de la ville, près du faubourg St-Sauveur.

Fabrication et raffineries du sucre de betteraves, fabriques d'huile d'œillettes et de colza, de chicorée, de poteries, de pipes, de dentelles; fonderies, etc. Marché aux grains, l'un des plus importants de la France.

[Excursion au (9 kil.) *Mont-Saint-Éloi*. — Ruines d'une *abbaye*, reconstruite au XVIIIe s.; 2 tours (mon. hist.) du portail de l'église (4 étages en retraite, des ordres dorique, ionique et corinthien, superposés).

Corr. pour (30 kil.) *Pas*, ch.-l. de c. de 900 hab., et (33 kil.) Saint-Pol (R. 528).]

D'Arras à Dunkerque, par Béthune et Hazebrouck, R. 527; — à Abbeville, par Doullens, R. 529; — à Étaples, par Montreuil et Saint-Pol, R. 531; — à Gand, R. 537; — à Bruxelles, par Douai et Valenciennes, R. 542; — à Cambrai, R. 559.

Laissant à dr. (3 kil.) la ligne de Paris à Lille par Douai (R. 537), on traverse, sur de hauts remblais, la vallée de la Scarpe.

203 kil. *Farbus-Vimy*, station desservant *Farbus* et (2 kil.) *Vimy*, ch.-l. de c. de 1338 hab. (église du XVe s., avec tour romane, renfermant une boiserie de la Renaissance et des fonts baptismaux du XIIe s.).

Le chemin de fer se raccorde, dans une tranchée, avec l'embranchement de Carvin à Lens.

212 kil. *Lens*, ch.-l. de c. de 5738 hab., célèbre par la victoire que Condé y remporta sur les Espagnols, en 1648. — *Église* (1775-1780), récemment restaurée, renfermant les reliques de saint Vulgan, pèlerinage. — Houillères importantes.

De Lens à Carvin, R. 538.

On croise un embranch. qui relie les houillères de Lens à la ligne de Calais. A dr. s'étend la plaine de Lens.

219 kil. *Bully-Grenay*, station qui prend son nom de 2 villages, *Bully* et *Grenay*, formant le centre d'une importante exploitation houillère.

[Excursion à (1 kil. au S.) l'*arbre* (tilleul) de la cime duquel le prince de Condé observait tous les mouvements de l'ennemi pendant la bataille de Lens. — A côté, *colonne* commémorative sur laquelle ont été gravés quelques vers du *Lutrin* de Boileau.]

De Bully-Grenay à Lille, R. 539.

On croise le chemin de fer qui relie les mines de Bully à celles de Mazingarbe et de Vermelles. Un autre embranchement suit pendant plusieurs kil. la grande ligne, pour s'en éloigner à dr. en vue des mines de Mazingarbe.

225 kil. *Nœux* (mines de houille).

230 kil. **Béthune**, ch.-l. d'arr., V. de 8178 hab., sur la Blanche, au point de jonction du canal d'Aire à la Bassée et du canal de la Lawe. Des prairies marécageuses, appelées *houches*, la séparent du chemin de fer. — Restes des fortifications élevées par Vauban et percées de 4 *portes*. — *Église Saint-Vaast* (XVIe s.), récemment restaurée; beaux vitraux modernes; tableau de *sainte Wilgeforte*, pèlerinage; tour en briques (1590 à 1611) à 6 étages. — *Chapelle* de la maison de charité, où l'on remarque une peinture ancienne (le *Christ au tombeau*). — *Beffroi* (mon. hist. du XIVe s.), tour carrée terminée par une galerie crénelée, flanquée d'échauguettes et renfermant un carillon. — *Hôtel de ville* moderne. — *Collége* communal (XVIIe s.), ancien collége des Jésuites. — *Hôpital civil et militaire*. — *Casernes*. — Beau *magasin aux tabacs*, près du *château du Perroy* (chapelle de l'époque des croisades). La petite esplanade (fontaine intarissable) occupe l'emplacement de l'ancien château. — Plusieurs *maisons* construites dans le style espagnol. — Au *café du Commerce*, clocheton que surmonte la

statue, en bois doré, de Bacchus, à cheval sur un tonneau. — Fabriques et raffineries de sucre, fabriques de pipes, atelier de confection de vêtements militaires; commerce de grains, de graines oléagineuses et de toiles.

A Longpré, par Saint-Pol et Doullens, R. 528; — à Lille, R. 539.

Franchissant les deux bras de la Lawe, on laisse à dr. l'embranchement des mines d'*Annezin* (château des xvie et xviie s.), puis à g. celui des mines de *Bruay*, et l'on traverse la Clarence.

236 kil. *Chocques* (restes d'une abbaye, convertie en fabrique de sucre).

243 kil. **Lillers**, ch.-l. de c. de 5414 hab., sur la Nave. — *Église* du xiie et du xviie s.; à l'intérieur, curieux Christ (xiie s.) en bois sculpté, appelé le *Christ du Saint-Sang de Miracle*. — *Puits artésien*, le premier, dit-on, qui ait été creusé (1210) et aujourd'hui presque tari. — Important commerce de grains et de chevaux. — Fabrique de chaussures.

A Lillers aboutissent 2 embranchements desservant, à g., les mines de houille de *Ferfay* (beau château moderne avec parc; chapelle funéraire richement ornée) et les mines d'*Auchy-au-Bois*.

[Excursion à (12 kil.) *Amettes* (aub. *à l'Arrivée-du-Pèlerin*; maison hospitalière, tenue par les religieuses Augustines, pour les dames seules), où de nombreux pèlerins vont honorer les reliques du B. Benoît-Joseph Labre. — *Église* ogivale récemment agrandie (fonts baptismaux, en pierre, sur lesquels fut baptisé le Bienheureux). — A côté de l'église, *maison* où il naquit.

Corresp. pour (24 kil.) Saint-Pol (R. 528) et (32 kil.) Fruges (R. 532).]

249 kil. **Aire-sur-la-Lys**, ch.-l. de c., V. de 8803 hab., à 7 kil. de la station, établie sur les limites de *Molinghem* et d'*Isbergue* (église du xive s., renfermant une belle châsse de sainte Isbergue). — Aire est hâtie au confluent de la Lys, de la Melde, du Maldick et de la Laquette, au point de jonction des canau d'Aire à la Bassée, de Neuffossé et d la Lys. Elle est entourée de jardin et de prairies. — Un rempart bas tionné, de 2600 mèt. de développe ment, et un fort détaché en font un place de guerre de 2e classe. — *Églis Saint-Pierre* (mon. hist. des xve e xvie s.), remaniée au xviiie s. Tou des xviie et xviiie s., haute de 53 mèt A l'intérieur, décoré récemment ave une grande richesse, on remarque un magnifique *buffet d'orgues*; l *chaire* et le *jubé*, du style ogival; l *statue de Notre-Dame Panetière*; le peintures murales de la *chapelle d Sacré-Cœur* et celles du fond de l'ab side (xvie s.); enfin les peintures po lychromes des voûtes. — *Chapell* (1682) de l'institution Sainte-Marie ancien collége des Jésuites. — *Hôte de ville* (1714-1724), dominé par u *beffroi* carré de 34 mèt. — Ancie *hôtel du Bailliage* (1600), orné d figures allégoriques sur 3 de se faces et où ont été installés la justic de paix et un corps de garde. — Arch ogivale appuyée sur 2 tourelles e servant de passage à la Lys: c'est l seul reste d'un château fort (xe s.) dont l'emplacement forme l'*espla nade*. — *Magasin aux tabacs*. — *Hô pital Saint-Jean-Baptiste*. — *Caser nes*. — *Fontaines* dont l'une est sur montée d'une pyramide et qui son alimentées par de belles sources. *Bas sin* de retenue des eaux de la Lys.

On franchit le canal d'Aire à l Bassée, puis celui de la Lys supé rieure, près de sa jonction avec le ca nal de Nieppe, et l'on passe du dép du Pas-de-Calais dans celui du Nord

D'Aire-sur-la-Lys à Armentières et Lille, R. 540.

254 kil. *Thiennes* (château ruiné église reconstruite presque en entie au xvie s., tour à flèche).

258 kil. *Steenbecque* (église en parti du xive s.).

Au delà du canal de la Bourre, o rejoint à dr. la ligne de Lille à Calais

265 kil. **Hazebrouck**, ch.-l. d'arr., V. de 9017 hab., sur la Bourre et le canal d'Hazebrouck, au point de rencontre des lignes venant de Paris, de Lille, de Dunkerque, de Calais et de Poperinghe (Belgique). — *Église Saint-Nicolas* (mon. hist. de 1430), dominée par une belle tour dont l'élégante flèche ajourée atteint 80 mèt. de haut. A l'intérieur : 2 belles statues de saints en marbre blanc; chaire décorée des statues des Évangélistes; stalles sculptées et bons tableaux. — *Hôtel de ville* et *tribunal*, occupant un édifice (1807-1820) orné d'une colonnade d'ordre corinthien.— *Hospice* des XVIe et XVIIe s. ; façade restaurée en 1868. — Beau *magasin aux tabacs.* — *Couvent de Capucins* (1854), aujourd'hui institution.

D'Hazebrouck à Dunkerque, R. 527;— à Poperinghe, R. 541; à Bruxelles, R. 544.

274 kil. *Ebblinghem* (église du XVe s.; château du XVIIIe). — On laisse à g. *Renescure* (église romano-ogivale; château des XIIe, XVe et XVIe s.), et l'on passe du départ. du Nord dans celui du Pas-de-Calais. A dr., s'étend la forêt de Clairmarais.

285 kil. **Saint-Omer**, ch.-l. d'arr., place forte de 1re classe, V. de 21 869 hab., entourée d'une enceinte fortifiée, au pied et sur les pentes d'un monticule, et arrosée par l'Aa, qui s'y divise en 2 bras.

L'ancienne **cathédrale de Notre-Dame** (mon. hist.), commencée au milieu du XIe s., terminée dans les premières années du XVIe, est un bel édifice ogival. Le *portail* du S. (XIIIe s.), mutilé en 1792, restauré en 1860, est élevé sur 7 degrés, surmonté d'une voûte en ogive, décoré de colonnettes, de statuettes et d'un tympan où figure le *Jugement dernier.* La tour de l'O. (50 mèt. 75 c.) ne fut achevée qu'en 1499 (cloche de 1474, pesant 9000 kilogr.). Nous signalerons à l'intérieur : de belles *orgues* de 1716, réparées en 1854 (le buffet est un chef-d'œuvre de menuiserie); le *Grand Dieu de Thérouanne*, sculpture colossale du XIIe s., représentant le Christ entre la Vierge et saint Jean agenouillés; le *tombeau de saint Omer* (XIIe ou XIIIe s.), avec l'image couchée du saint, et des bas-reliefs représentant ses miracles; le *tombeau de saint Erkembode*, formé d'un seul bloc de grès rougeâtre (VIIe ou VIIIe siècle); le *tombeau d'Eustache de Croy*, évêque d'Arras, en marbre et albâtre (1539), restauré en partie en 1836; celui du chanoine Antoine de Wissocq (1450); des dalles et plaques tumulaires des XIIe, XIIIe et XIVe s.; une horloge astronomique de 1555 (elle ne donne plus que les heures) ; 3 belles verrières de Didron (1859), dans le style du XIIIe s., au-dessus du chœur ; 2 magnifiques roses (1863) dans le style du XIVe et du XVe s., aux transsepts; plusieurs *ex-voto*, morceaux artistiques fort curieux : on remarque surtout ceux de *Sydrach de Lallaing*, en pierre et albâtre (1534), de *Pierre de Libourg*, en pierre peinte et dorée, de *Vincent Bréjon* (1463) ; le maître-autel doré, en grande partie composé de celui de l'abbaye de Saint-Bertin; — la *table de communion* du grand chœur, en marbre blanc sculpté ; la *chaire* (1714), dont les bas-reliefs représentent la vie de saint Dominique; — onze chapelles fermées aux XVIIe et XVIIIe s.: l'une d'elles, dédiée à l'*Immaculée-Conception* et restaurée en 1864 (verrières et peintures polychromes) renferme trois belles statues du XVe s. (la Vierge, saint Joachim et sainte Anne). La *chapelle Notre-Dame des Miracles* (statue de la Vierge) est le but d'un pèlerinage très-fréquenté (nombreuses inscriptions). Une autre *chapelle*, dite *des Antiquaires*, dans le pourtour du chœur, renferme de belles pierres tumulaires et des mosaïques. Près de là est la pierre tombale d'Athala, fille d'un comte de Flandre (Xe s.). Parmi les tableaux on remarque : une Descente de croix, de Rubens, mal

restaurée à la fin du XVIIIe s.; 2 toiles de G. de Crayer (*Job sur son fumier* et *sainte Aldegonde*); le Christ devant Pilate, par G. Van Opstal, etc.

La *tour* (1431-1520; de la plate-forme, immense panorama), haute de 58 mètres, plusieurs arcades de la nef et du transsept N. et quelques contre-forts sont tout ce qui reste de l'église abbatiale de Saint-Bertin (mon. hist.). — L'*église du Saint-Sépulcre* (1387), récemment restaurée et en partie ornée de vitraux, est dominée par une belle flèche haute de 52 mèt. A l'intérieur, tableau de G. de Crayer (*l'Ensevelissement du Christ*) et *Descente de Croix* d'Arnould de Vuez. — *Saint-Denis*, reconstruite en partie de 1706 à 1714, a conservé une chapelle du XIIe s.; elle renferme divers objets d'art provenant de l'église de Saint-Bertin, et un *Baptême de Jésus-Christ* de l'école flamande. — A l'*Immaculée-Conception* (faubourg du Haut-Pont), construite de 1854 à 1859, dans le style du XIIIe s., beaux vitraux modernes et orgue de MM. Merklin-Schutze. — *Chapelle du Lycée*, ancienne église des Jésuites (1615-1629), flanquée vers l'abside de 2 tours carrées. — *Chapelle des Carmes-Déchaussés*, moderne (style du XIIIe s.).

L'*hôtel de ville* (1834-1841) renferme une *salle de spectacle*, le *musée des tableaux* et des *archives* très-riches (charte de 1127). — *Palais de justice*, ancien palais épiscopal, bâti de 1680 à 1701 par Mansart, et agrandi en 1843-1844. — *Salle des concerts* (1833-1834). — *Hôpital général* (1702). — *Hospice Saint-Jean* (chapelle ogivale moderne). — *Hôpital Saint-Louis*. — *Hôpital militaire*, occupant les vastes constructions d'un ancien collége catholique (1592) pour les enfants d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, brûlé et rebâti plusieurs fois. — *Hospice Sainte-Anne* (1599). — *Arsenal* renfermant une intéressante collection d'armes. — *Casernes* dont la principale date des XVIIe-XVIIIe s. — *Maison d'arrêt* (1834-1835). — *Prison criminelle* (1761). — *Château d'eau* de la Petite-Place, décoré de statues. — *Fontaine* de la place Saint-Adrien. — *Lycée* (XVIe et XIXe s.) renfermant la *bibliothèque publique* (15000 vol. et 852 manuscrits), ouverte tous les jours, excepté le dimanche, de 11 h. à 2 h. — *Pensionnat Saint-Bertin*, dont la chapelle est calquée sur la Sainte-Chapelle de Paris. — *Pensionnat Saint-Joseph* et noviciat des frères de la Doctrine chrétienne. — *Couvent des Ursulines* (tapisserie fort curieuse de 1526). — *Maisons* des XVIe et XVIIe s.

Le *musée*, installé (à l'exception de la galerie de tableaux) dans l'ancien *hôtel du bailliage* (XVIIIe s.), est ouvert au public le dimanche et le jeudi, de midi à 4 h. Nous signalerons parmi les sculptures, la *statue* en bronze *du duc d'Orléans*, par M. Raggi, érigée sur la Grand'place avant la révolution de 1848; une collection assez complète d'armes blanches, un riche médaillier et une remarquable collection numismatique léguée en 1860 par M. le comte Hamel. — *Jardin* du lavoir *Sainte-Marie*, ouvert au public. — *Promenades des remparts*, *enclos Saint-Bertin*.

L'industrie de Saint-Omer consiste principalement dans la draperie commune, la broderie de tulle et la bonneterie de linge, la fabrication des pipes (30 à 40 millions de pipes par an), etc. Commerce d'œufs, de fruits, de volailles, dont il s'exporte des quantités considérables en Angleterre; de laines, de légumes.

[Excursions : — sur les innombrables canaux qui entourent les jardins maraîchers des faubourgs du *Haut-Pont* et de *Lyzel*; — au village de *Saint-Martin au Laërt*, où les troupes de Marlborough campèrent, en 1710 (châteaux de *Scadembourg* et de *la Tour-Blanche*); — à *Salperwick* (pèlerinage); — à (1 h. 15 min. environ, à pied ou en bateau; 2 fr. un bateau pour une ou deux personnes; 4 fr., pour 7 ou 8 personnes) *Clairmarais* (ruines d'une abbaye du XIIe s.); — aux

(4 kil.) *Sept-Écluses* (il n'y en a que 6), étagées sur la colline des *Fontinettes* ; — au (7 kil.) *camp d'Helfaut*, établi au sommet d'une colline de la rive dr. de l'Aa (belle vue; en avant du front de bandière, long de 2 kil. environ, *pyramide* érigée, en 1842, à la mémoire du duc d'Orléans), par (3 kil.) *les Bruyères*, vaste plateau servant aux manœuvres des troupes de la garnison et du camp; — à (9 kil.) Esquerdes (R. 533).]

De Saint-Omer à Abbeville, R. 532; — à Boulogne, R. 533; à Gravelines, R. 534.

On traverse des marais immenses, entrecoupés de fossés.

294 kil. *Watten* (la station est établie dans le départ. du Pas-de-Calais), v. situé dans le départ. du Nord, sur l'Aa. — *Tour* ogivale d'une ancienne abbaye, dont la tourelle d'escalier s'élève à 72 mèt. d'alt. — *Église* à 2 nefs (1498; pèlerinage).

A Gravelines, R. 534.

305 kil. *Audruick*, ch.-l. de c. de 2479 hab. — *Église Saint-Martin* (XVIIe s.), renfermant des sculptures (les *Évangélistes*) en bois de Danemark. — Fabrication de chaises en acajou et en cerisier. — A 3 kil. au N., *fort Bâtard*.

[*Corresp.* pour (15 kil.) Bourbourg et (16 kil.) Gravelines (R. 354).]

313 kil. *Ardres*, ch.-l. de c. de 2189 hab., situé à 5 kil. à g. de la station. Celle-ci est établie à côté du *pont Sans-Pareil* (XVIIIe s.), ou pont à 4 branches (voûtes très-hardies), jeté au-dessus des canaux de Calais à Saint-Omer et d'Ardres à Gravelines, qui s'y croisent à angle droit. — *Église* dont le chœur date du XIVe s. — *Moulin* du XIVe s.

[C'est à 4 kil. environ d'Ardres, sur le territoire de *Balinghem*, qu'eut lieu, le 7 juin 1520, la célèbre entrevue du *Camp du Drap-d'Or*, entre François Ier et Henri VIII.

Corresp. pour (14 kil.) Guînes (*V.* ci-dessus, *A*).]

On croise le canal d'Ardres et plus loin le canal de Guînes à Calais, à son confluent avec le canal de Saint-Omer. Décrivant une courbe, le chemin de fer se raccorde avec la ligne de Boulogne.

324 kil. *Saint-Pierre-lès-Calais*, V. de 20 409 hab., dont 1200 Anglais, sur un banc de galets, entre le canal de la Rivière-Neuve, à l'O., et le canal de Saint-Omer. — *Église* ogivale, récemment construite dans le style du XIIIe s., d'après les plans de M. Bœswilwald. — Sur la *place Crèvecœur*, s'élèvent le nouvel *hôtel de ville* (belle façade) et un autre édifice monumental comprenant à la fois une *école primaire* de garçons, les *écoles de musique*, de *dessin* et d'*architecture*, un *lavoir* et des *bains publics*. — *Chapelle anglicane*, du style ogival.— *Chapelle Wesleyenne*, du style gothique anglais. — *Salle d'asile*, l'une des plus belles de la France. — *Chapelle* (1866) au *Petit-Courgain*. — Près du chemin de fer, vaste *pensionnat des dames du Sacré-Cœur* (riche chapelle), entouré d'arbres et de fleurs. — A côté de l'*hospice* de Calais, dont la façade vient d'être réédifiée, beau *parc* avec *fontaine* décorée du groupe des 3 Grâces. — Fabrication importante de tulle de coton et de soie (10 000 ouvriers, sans compter les femmes occupées chez elles; valeur du matériel employé, 250 millions; production annuelle, 80 millions); vaste filature de lin (400 ouvriers); 3 scieries mécaniques; 2 fonderies de fer et de cuivre; 12 ateliers de confection de machines; dépôt de bois du Nord, etc.

Le chemin de fer croise le canal de la Rivière-Neuve, près de la citadelle de Calais.

327 kil. **Calais**, ch.-l. de c., V. de 12 727 hab., place forte de 1re classe, située à 2 mèt. d'altit., sur le détroit auquel elle a donné son nom, à l'embouchure d'un canal qui la relie à Saint-Omer. — *Forts Nieulay* (1527) et *Risbanc* (1231); *citadelle* de 1560 renfermant un *arsenal* (1636); *mu-*

railles percées de 3 *portes*. — L'*église Notre-Dame* (1180-1224), rebâtie presque entièrement à la fin du XIVe s. et récemment restaurée, est surmontée d'une haute flèche pyramidale; façade flanquée de contreforts portant à leur sommet des clochetons ou tourelles octogonales. A l'intérieur, on remarque : dans le chœur, un magnifique *maître-autel* en marbre d'Italie, donné à l'église de Calais en 1628 (20 mèt. de haut. sur 10 mèt. de larg.; tabernacle décoré de colonnes de jaspe; bas-reliefs en albâtre, la *Récolte de la Manne*, la *Cène*, d'une rare perfection; au milieu du retable, tableau de l'*Assomption* par G. Seghers); un grand tableau figurant la *Reprise de Calais*, en 1558; un *Saint-Sépulcre* sculpté en relief; une *Descente de croix* de Rubens; de bonnes copies du Titien, de Murillo, de Ribeira, de Ph. de Champaigne; 6 vitraux modernes, etc. — *Église* ogivale du *Courgain* (1864). — *Hôtel de ville* reconstruit en 1740, restauré en 1867-1868 (au milieu du balcon, *buste* d'Eustache de Saint-Pierre; *bustes*, en bronze, du duc Fr. de Guise et du cardinal de Richelieu, sur deux colonnes, en avant de la façade); tour de l'horloge ou *beffroi* (XIVe et XVe s.), supportant une flèche élégante à jour, du XVe s., terminée en 1609. — *Bibliothèque* (10000 vol., précieux manuscrits), au 2e étage de l'hôtel de ville (escalier du XIIIe s.). — Ancienne *tour du Guet* (XVe et XVIe s.), formée de 2 tours carrées superposées et dont la seconde supporte une lanterne. — *Phare* (58 mèt. d'alt.), haute tour octogonale, en briques, élevée en 1847, dans les fortifications. — Ancien *hôtel Dessin* (rue Royale), occupé par le *musée* (70 tableaux; collections de conchyliologie, entomologie, ethnologie), par l'école primaire supérieure et la chambre de commerce. — Ancien *hôtel de Guise* (XIVe s.), actuellement délabré et mal habité. — *Maison* (plaque commémorative) qui a remplacé celle *d'Eustache de Saint-Pierre*. — *Établissement de bains de mer*, jolie construction en bois, entre le bassin à flot et la mer.

Port pouvant recevoir des navires de tout tonnage. Il comprend : un *chenal* entre deux magnifiques *jetées*, un *quai de marée*, un *port d'échouage*, un *bassin spécial* pour les bateaux de pêche et un *bassin à flot*. — Sur la jetée de l'E., *colonne* en marbre blanc, commémorative du retour des Bourbons en France. — *Inscription* commémorative du débarquement de Louis-Philippe, le 17 août 1844. — Près de la porte de la Mer, monument des citoyens Gavet et Mareschal, morts le 18 octobre 1791, en sauvant des matelots. — Constructions navales; fabriques de tulle; importation du lin et des bois du Nord. — Promenades du *Cours Berthois* et du *front Sud* (ancien terrain militaire transformé en un parc anglais avec quinconces), des *remparts*, des *jetées*.

[*Bateaux à vapeur* pour (21 milles) *Douvres* (2 départs chaque jour; 1 départ supplémentaire le mercredi et le dimanche).]

De Calais à Dunkerque, par Gravelines, R. 535; — à Bruxelles, R. 544.

ROUTE 527.

DE PARIS A DUNKERQUE,

PAR ARRAS, BÉTHUNE ET HAZEBROUCK.

305 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 10 h. 1 min., 10 h. 35 min. et 11 h. 40 min. — 1re cl., 37 fr. 55 c.; 2e cl., 28 fr. 15 c.; 3e cl., 20 fr. 65 c.

265 kil. Hazebrouck (R. 526). — On traverse une plaine fertile.

274 kil. **Cassel**, ch.-l. de c., V. de 4242 hab., à 3 kil. 1/2 de la station, sur les flancs et au sommet du *Mont-Cassel*, colline isolée (157 mèt.) que termine un plateau mesurant 1200 mèt. dans sa plus grande longueur et 200 à 300 mèt. de largeur moyenne. — *Voies romaines*. — Découverte de

fondations d'édifices gallo-romains. — *Portes d'Aire* et *de Bergues*, restes des fortifications. — *Église* de 1290 et du XV[e] s. (statue miraculeuse de la Vierge). — Ancien *hôtel de ville* (mon. hist. de la Renaissance, restauré), aujourd'hui prétoire du juge de paix, dépôt d'archives et grenier à blé. — *Musée* contenant des fossiles intéressants. — *Hôtel de la Noble Cour*, servant de mairie. — Sur la place, que décore une *fontaine*, façade de l'ancien *hôtel des comtes d'Halluin* (style Louis XVI). — Ancienne maison du général Vandamme. — Ancienne église des Jésuites (1687) occupée par l'*école des Frères*. — *Hospice des vieillards* (XVII[e] s.), restauré en 1852. — Belle vue de la terrasse qui marque l'emplacement de l'ancien *castellum* romain, auquel succéda au moyen âge un château féodal et sur laquelle Robert le Frison avait fondé, en 1072, l'église collégiale de Saint-Pierre, dont il ne reste qu'une crypte (pierre tumulaire du fondateur, du XIII[e] s.).

281 kil. *Arnêke* (dans l'église, du XVI[e] s., monument funéraire de Jean de Halle, 1630).

288 kil. *Esquelbecq* (château du XVII[e] s., entouré de fossés).

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Wormhoudt*, ch.-l. de c. de 3703 hab. (église du XVI[e] s.); — (8 kil.) *Bollezeele*.]

297 kil. **Bergues**, ch.-l. de c., V. de 5738 hab., au point de jonction du canal de la Colme avec 2 autres canaux se dirigeant vers Dunkerque et vers Furnes. — Enceinte de fortifications due à Vauban et protégée par 4 forts, le *fort Suisse*, le *fort Lapin*, le *fort Saint-François* et le *fort Louis*. — *Église* ogivale *Saint-Martin* (XVII[e] s.) flanquée d'une tour carrée. Elle renferme 14 tableaux peints sur cuivre, par Robert Van Oucke (les *Apôtres* et leur martyre), l'*Adoration des Mages*, par J. de Reyn; un beau tableau de la *Madeleine* et 2 toiles de Janssens. — *Hôtel de ville* reconstruit en 1867 (à l'intérieur, musée de tableaux et bibliothèque de 6000 vol.). — *Beffroi* (mon. hist. du XV[e] s.) flanqué au sommet de 4 tourelles polygonales et terminé par une lanterne qui renferme un beau *carillon*. — Les autres monuments de Bergues sont : l'*institution St-Winoc*; — l'ancien *mont-de-piété* (XVII[e] s.) occupé par la gendarmerie ; — la *caserne* ; — l'*hospice*; — les *écoles communales* des Frères; — quelques *maisons* de l'époque de la domination espagnole; — enfin, les ruines (*tour Blanche* et *tour Bleue*, mon. hist.) de l'ancienne abbaye de Saint-Winoc, dont l'emplacement est occupé par la *promenade Saint-Pierre* et par le *champ de Mars*.

[Excursion à (5 kil. S. O.) *Steene* (curieuse église du XVI[e] s., à 2 nefs; château de la Renaissance).

Corresp. pour (12 kil.) *Hondschoote*, ch.-l. de c. de 3725 hab., qui possède une *église* du XIV[e] s. (chœur plus ancien ; tour surmontée d'une belle flèche de 82 mèt.).]

On croise le canal de la Colme, pour traverser d'immenses prairies.

305 kil. **Dunkerque**, ch.-l. d'arr., V. de 33,083 hab., est bâtie à 8 mèt. d'altit., sur la mer du Nord, au point de jonction des canaux de Furnes, de Bergues, de Bourbourg, de Mardick et des Moëres. Elle est entourée de fortifications (9 portes) dont une partie a été récemment démolie et reportée jusqu'à la plage, et défendue par le *fort Revers*, le *fort Risban* et le *fort Louis*. C'est une place de guerre très-forte moins par l'importance de ses fortifications que par l'extrême facilité avec laquelle ses abords peuvent être couverts, jusqu'à Bergues, d'une nappe d'eau de 1 mèt. 50 c. de profondeur. Dunkerque se divise en 3 parties distinctes : la *ville*, la *basse ville* et le *quartier de la Citadelle*. — *Église Saint-Éloi*, reconstruite vers 1560, dans le style ogival ; façade d'ordre corinthien (1783), flanquée de 2 tours carrées. A l'intérieur : vitraux modernes, bons tableaux, stalles sculptées, chaire du

XVIIIe s.; près de la sacristie, *pierre tumulaire de Jean Bart*. — *Église Saint-Jean-Baptiste* (XVIII[e] s.), ancienne chapelle des Récollets, accompagnée d'un cloître auquel a été ajoutée, vers 1840, une chapelle dédiée à sainte Philomène (nombreux ex-voto). L'église et ses annexes renferment un grand nombre de tableaux parmi lesquels on remarque : *le Christ au roseau*, de Van Dyck ; deux *Saintes Familles*, l'une du Guide, l'autre de Rumini ; 8 grandes toiles d'Elias Robert et une de G. de Crayer. *Christ* en marbre, attribué à Canova ; buffet d'orgues, orné de statues. — *Église Saint-Martin*, moderne (style roman). — *Chapelle Notre-Dame des Dunes*, fondée en 1405, rebâtie en 1815-1816 et agrandie en 1858 (statuette miraculeuse de la Vierge ; innombrables ex-voto). — *Chapelle* (1860) des Rédemptoristes. — *Chapelle anglicane* et *chapelle évangélique française*, modernes. — *Hôtel de ville* (1644), renfermant les *bustes* en marbre de *Jean Bart*, par Lemot, de Louis XIV, par Elshoëct, etc. Au 1[er] étage, *bibliothèque* (6000 vol.) ouverte le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 h. à 9 h. du soir. — *Bourse* (1754) renfermant le *musée*, qui possède : une centaine de tableaux et quelques sculptures ; une collection de vases étrusques ; des curiosités diverses ; quelques modèles de constructions navales ; environ 3000 médailles et monnaies et des collections d'histoire naturelle. — *Beffroi* (mon. hist.), ancien clocher de l'église St-Éloi, tour carrée en briques, du XV[e] s., haute de 90 mèt. De la plate-forme (escalier de 265 marches), vue magnifique. Au dernier étage, célèbre *carillon*. — Hôtel de la *sous-préfecture*. — *Palais de justice* moderne (façade décorée de 2 ordres, dorique et ionique, superposés). — *Collège communal*. — *Institution Notre-Dame des Dunes*. — *École d'hydrographie*. — *Théâtre* (1844). — *Salle de concerts*. — *Hôpitaux* civil et militaire. — Vastes *casernes*. — *Arsenal*. — *Casemates* et *parc d'artillerie*. — *Prison*. — *Direction de la douane*. — *Hôtel de la Marine*, à l'angle S. du *parc* de la Marine. — *Magasins de la Marine*, vastes constructions élevées sous Louis XIV, à l'E. et à l'O. du bassin de la Marine. — *Halle à la viande*. — *Abattoir*. — 2 *établissements de bains de mer* ; casino de la *villa des Dunes*. — Hôtel de la *Banque de France*. — *Place Jean-Bart*, ornée, depuis 1845, d'une *statue* en bronze (4 mèt. de haut.) du héros dunkerquois, par David (d'Angers). — Beau *parc de la Marine*. — *Jardin de la ville* (*maison Morel*, actuellement occupée par le mont-de-piété, mais destinée à recevoir le musée). — *Esplanade* ou champ de manœuvres, bordée à l'E. par le canal dit Cunette des Moëres. — A l'E. et près de la ville, faubourg du Roosendael (*V.* R. 536), servant de but de promenade.

Le **port** de Dunkerque s'ouvre entre 2 *jetées* ou estacades, dont la plus importante, à l'E., a 1 kil. de long. Il comprend un *chenal*, un *avant-port* un *port d'échouage*, 3 bassins à flot appelés *bassin du Commerce* (5 hect.) et *bassin de la Marine* (2 hect. 6 ares), un *arrière-port* (2 hect. 1/2) et un 3[e] *bassin* à flot actuellement en construction, à l'O. du bassin du Commerce. D'autres travaux d'amélioration du port, entre autres l'élargissement et l'approfondissement du chenal, sont depuis quelques années en voie d'exécution. Le port de Dunkerque peut recevoir, en vive eau des navires de 800 tonneaux, et, en morte eau, des navires de 500 tonneaux. — *Phare* de 1[er] ordre (5[illegible] mèt. d'alt., 27 milles de portée). — Feu fixe de 4[e] ordre (12 à 15 milles de portée) sur la *tour de Leughenaer* (2[illegible] mèt.), qui domine, à l'E. du port, des bâtiments du XVIII[e] s., renfermant la chambre de commerce, la douane, le bureau du capitaine du port, le poste des pilotes, et le bureau central d'octroi. — 2 *feux de port*, l'un vert, l'a[illegible]

re rouge, à l'extrémité des jetées. La ade est éclairée par 3 bateaux à feux.

Importation et exportation de céréales; exportation de légumes, de ruits, de beurre pour l'Angleterre, le bois de construction, de lin, d'huiles et de graines de colza, de tourteaux, de charbon de terre; imporation du sel, des vins, du plomb de l'Espagne et du Portugal, des soufres le la Sicile, des bois de mâture de la Suède et de la Norvége, du guano du Pérou, etc. — Filature de lin et fabrique de toile à voiles de MM. Dickson et Cie (750 ouvriers), filature de jute, le coton et de chanvre; fabrique l'huile de foie de morue, de filets de pêche; usine pour la dessiccation des légumes, forges et fonderies, chantiers le construction, corderies, amidonneries, corroiries, savonneries, etc. — Une flotte de 120 navires va tous les ans faire la pêche de la morue sur les côtes d'Irlande.

De Dunkerque à Calais, par Gravelines, R. 535; à Furnes, R. 536; à Lille, R. 540.

ROUTE 528.

DE LONGPRÉ A BÉTHUNE,

PAR DOULLENS ET SAINT-POL.

98 kil. — Chemin de fer en exploitation de Longpré à Bouquemaison. Trajet en 2 h. et en 2 h. 20 min., pour 6 fr. 45 c., 4 fr. 85 c. et 3 fr. 20 c.— Chemin de fer en construction de Bouquemaison à Béthune.

7 kil. *Flixecourt* (belle manufacture de laine peignée; tissage de toile).

11 kil. *Saint-Ouen* (peignage mécanique et filature de laine).

13 kil. *Saint-Léger*.

16 kil. *Pernois* (grand château autrefois résidence des évêques d'Amiens.)

19 kil. *Canaples*.

23 kil. *Montrelet*.

26 kil. *Le Candas* (fabrique de toile d'emballage).

31 kil. *Gezaincourt* (cascade de Pied-de-Bœuf).

36 kil. **Doullens**, ch.-l. d'arr., V. de 4706 hab., sur l'Authie et la Grouches. — *Citadelle* (XVIe et XVIIe s.), l'une des plus belles de France, convertie en une maison centrale de force et de correction pour femmes (500 détenues); immenses souterrains, très-remarquables. — *Église Saint-Martin*, offrant à l'extérieur un mélange disparate de divers styles, et à l'intérieur une nef du XVe s. (saint-sépulcre en pierre du XVIe s.).— Restes de l'*église Saint-Pierre* (mon. hist. du XIIIe s.), servant de grange. — *Chapelle* du XVe s., près de la place Notre-Dame, sous laquelle passe un *égout* de construction romaine. — *Beffroi*, tour carrée en briques du XVIIe s.—Anciens bâtiments de l'*abbaye Saint-Michel*, affectés à divers services publics.

A Abbeville et à Arras, R. 529.

44 kil. *Bouquemaison*. On passe du départ. de la Somme dans celui du Pas-de-Calais.

51 kil. *Frévent*, v. industriel de 3982 h. (abbaye ruinée de *Cercamp*).

A Abbeville, R. 530.

On laisse à g. *Séricourt* et *Sibiville*.

5? kil. *Petit-Houvin*. La voie ferrée croise la route de terre de Paris à Dunkerque, puis dépasse successivement à g. *Framecourt* (château du XIe s.), *Haute-Clocque* (église du XVe s.; château) et *Herlincourt*, à dr. *Ramecourt* (château), avant de se raccorder avec la ligne d'Étaples à Arras (R. 531).

67 kil. **Saint-Pol-sur-Ternoise**, ch.-l. d'arr., V. de 3567 hab. — Débris de remparts et de 2 châteaux. — Source ferrugineuse.

A Étaples et à Arras, R. 531.

A g. se montre *Bryas* (église du XIIe s.; château moderne).

73 kil. *Antin*. On descend dans la vallée de la Clarence, pour longer à g. les maisons de *Bours* (restes d'un château fort; église du XIIIe s.) et de *Marest*.

81 kil. *Pernes* (belle croix monolithe; restes d'un château). — 84 kil. *Camblain-Châtelain*. A g., la rivière baigne *Calonne-Ricouart* et *Marles*.

90 kil. *Lapugnoy*. Le chemin de fer laisse à g. *la Beuvrière*, avant de se raccorder avec la ligne de Paris à Calais (R. 526, *B*).

98 kil. Béthune (R. 526, *B*).

ROUTE 529.

D'ABBEVILLE A ARRAS,

PAR DOULLENS.

82 kil. Route de voitures. — Chemin de fer en construction.

D'Abbeville à Saint-Riquier, 12 kil. (R. 530). — 14 kil. *Neuville*.

17 kil. *Coulonvillers*. Au delà de *Maison-Roland* (à dr.), on croise la voie romaine d'Amiens à Boulogne.

20 kil. *Cramont*. — 22 kil. *Longvillers*. — 25 kil. *Beaumetz*.

28 kil. *Bernaville*, ch.-l. de c. de 1109 hab. (tombelle). — 33 kil. Fienvillers, et 14 kil. de Fienvillers à (47 kil.) Doullens (R. 528).

51 kil. *Beaurepaire*. — On passe du départ. de la Somme dans celui du Pas-de-Calais.

55 kil. *Pommera* (dans le *bois de Trannay*, grottes celtiques), d'où une route de 4 kil. conduit (à dr.) à *Pas-en-Artois*, ch.-l. de c. de 900 hab.

59 kil. *Bellevue*. — 64 kil. *Larbret*.

72 kil. *Beaumetz-les-Loges*, ch.-l. de c. de 558 hab.

82 kil. Arras (R. 526).

ROUTE 530.

D'ABBEVILLE A SAINT-POL.

62 kil. — Chemin de fer en construction.

Le chemin de fer, contournant Abbeville, traverse la Somme, puis domine à gauche la vallée du Scardon dans laquelle se trouvent *Caours* et *Neuf-Moulin*.

12 kil. Saint-Riquier, v. situé à la source du Scardon. — **Église** (mon. hist.), magnifique édifice des XVe et XVIe s. Portail recouvert d'innombrables ornements parmi lesquels on remarque les groupes des arceaux de la voûte et les statues colossales des douze Apôtres. Tour de 50 mèt., richement ornementée. A l'intérieur, voûtes très-belles; remarquable chapelle de la Vierge. Au devant du maître-autel, 2 mosaïques, en marbre de Florence; au-dessus de l'autel, superbe *Christ* en bois sculpté, par Girardon. Stalles (68) fort belles. Dans le bas côté g., bas-relief en marbre (*Vie de Jésus-Christ*). Tableaux d'Ant. Coypel, des Boullongne, de Jouvenet, etc. Dans la salle de la Trésorerie, peintures à fresque du XVIe s. Riche et curieux trésor. — Ancienne et célèbre *abbaye* (XVIIIe s.), occupée par le *petit séminaire* (église romano-byzantine moderne). — *Beffroi* (XIIIe ou XIVe s.) flanqué de 4 tourelles. — *Hôpital* du XVIIIe s. — Restes de *fortifications*. — *Fontaine de Mise-en-Deuil*.

A Arras, par Doullens, R. 529.

A gauche de la voie on aperçoit le village d'*Oneux*.

23 kil. *Conteville*. A g. se montre *Hiermont* (vastes souterrains) et plus près de la voie *Bernâtre* (ruines d'un château du XIVe s.). On sort bientôt du département de la Somme pour entrer dans celui du Pas-de-Calais où l'on débouche dans la vallée de l'Autbie.

32 kil. *Auxy-le-Château*, ch.-l. de c. de 3009 hab., sur l'Authie que l'on franchit. — Restes d'un château du XIIe s. — *Église* du XVIe s. réparée au XIXe (fresques). — *Mairie* (XVIe s.) flanquée de 2 tourelles.

A dr., sur la rivière, se trouve *Wavans*. A g. on dépasse *Nœux* et *Boffles*.

42 kil. *Fortel*, station située entre le village de ce nom, à dr., et *Vacquerie-le-Boucq*, à g.

46 kil. Frévent, et 16 kil. de Frévent à (62 kil.) Saint-Pol (R. 528).

ROUTE 531.

D'ARRAS A ÉTAPLES,

PAR MONTREUIL ET SAINT-POL.

99 kil. — Chemin de fer en construction d'Arras à Montreuil. — Chemin de fer en exploitation de Montreuil à Étaples. Trajet en 25 min. 1re cl., 1 fr. 40 c.; 2e cl., 1 fr. 05 c.; 3e cl., 70 c.

La voie ferrée contourne la citadelle d'Arras, puis le v. de *Dainville* traverse le Gy entre *Étrun* (villa de l'évêque d'Arras; camp romain), à dr., et *Duisans*, à g., et s'engage dans la vallée de la Scarpe.

10 kil. *Marœuil* (dans l'église, châsse du XIIIe s., contenant les reliques de sainte Bertille). On franchit la Scarpe en deçà et au delà de

19 kil. *Aubigny*, ch.-l. de c. de 635 hab. (abbaye convertie en château). — 22 kil. *Savy-Berlette* (église du XVe s. avec tour du XIVe).

27 kil. *Tincques*. — 33 kil. *Ligny-Saint-Flochel*. Au delà de *Roellecourt*, à dr., on voit se raccorder, du même côté, la ligne de Béthune (R. 528).

38 kil. Saint-Pol-sur-Ternoise (R. 528). — Près de cette ville, la voie ferrée s'engage dans la vallée populeuse de la Ternoise, qu'elle suit désormais jusqu'à son embouchure dans la Canche, à Hesdin. A g. se détache la ligne de Frévent (R. 528).

43 kil. *Wavrans*. — 48 kil. *Anvin* (belle église du XVe s.; château).

55 kil. *Blangy-sur-Ternoise* (ruines d'une abbaye). — 61 kil. *Auchy-lès-Hesdin* (abbaye du XIe s. occupée par une filature; église des XIe et XIIIe s.).

66 kil. Hesdin (R. 532). — On franchit la Canche que l'on doit côtoyer jusqu'à Étaples.

71 kil. *Aubin-Saint-Vaast*. A dr. débouche la petite vallée de la Planquette. — 77 kil. *Beaurainville* (restes d'une forteresse), à l'embouchure de la Créquoise dans la Canche.

82 kil. *Brimeux*. — On traverse deux fois la Canche.

87 kil. **Montreuil-sur-Mer**, ch.-l. d'arr., V. de 3655 h., sur une colline de la rive g. de la Canche, à 15 ou 16 kil. de la mer. — *Fortifications* construites en partie par Vauban ; *citadelle* ayant conservé des tours et des murailles plus anciennes. — *Église* ogivale *Saint-Saulve*, de diverses époques. — *Hôtel de ville* moderne. — *Hôtel-Dieu* moderne avec une chapelle du XVe s. (portail décoré de jolies sculptures ; à l'intérieur, boiseries et retable en cuivre du XIIIe s.). — *Collége* et *caserne*, installés dans l'ancienne abbaye de Sainte-Austreberthe.

On croise de nouveau la Canche près de l'embouchure de la Beausse.

92 kil. *Beutin*. — On rejoint la ligne de Boulogne.

99 kil. Étaples (R. 522).

ROUTE 532.

D'ABBEVILLE A SAINT-OMER,

PAR HESDIN ET FRUGES.

87 kil. — Route de poste. — Voitures de corresp. d'Abbeville à Hesdin : 4 fr. — Service quotidien de voitures d'Hesdin à Saint-Omer : 6 fr.

3 kil. A g. se détache la route de Calais. — 6 kil. *Le Plessiel*. — 10 kil. *Canchy* (château de *la Triquerie*). La route longe, à une petite distance, sur la g., la lisière de la *forêt de Crécy*, puis, après avoir croisé la voie romaine ou *chaussée Brunehaut*, descend vers la vallée de l'Authie.

23 kil. *Le Boisle*. On franchit l'Authie qui sépare le départ. de la Somme de celui du Pas-de-Calais.

24 kil. *Labroye*. La route traverse la forêt de Labroye. — 28 kil. *Regnauville*. — 32 kil. *Brailly*. — 35 kil *Sainte-Austreberthe*.

36 kil. *Marconne*.

37 kil. **Hesdin**, ch.-l. de c. de 3150 hab., où l'on croise le chemin de fer d'Étaples à Arras (R. 531), est bâti dans une charmante situation,

sur la Canche et près de la Ternoise. — *Église Notre-Dame* (1573), réparée en 1811 et 1858. — Vaste *hôtel de ville* (1629). — *Maison* où est né l'abbé Prévost (1697). — Buste de cet écrivain. *Porte* du Vieil-Hesdin (1554).

A Étaples et à Arras, R. 531.

On franchit la Ternoise.

38 kil. *Huby-Saint-Leu,* situé en partie sur la pente de collines que la route gravit en décrivant de grands lacets pour traverser la *forêt d'Hesdin.* A 1500 mèt. environ à dr. de la route se trouve le v. d'*Azincourt,* célèbre par la bataille du 15 octobre 1415. — 51 kil. *Ruisseauville* (*ferme* d'une abbaye du XIe s.).

55 kil. *Fruges,* ch.-l. de c. de 2944 h., sur la Traxène (*église* du XVIe s.).

61 kil. *Fauquembergues,* ch.-l. de c. de 1075 hab. (vastes souterrains d'un ancien château fort), sur l'Aa, dont on longe la rive dr. — 66 kil. 1/2. *Bout-de-la-Ville.* — 70 kil. *Avroult.*

74 kil. *Cléty.*

76 kil. *Crehem.* — 80 kil. *Le Noir-Cornet.* — 81 kil. Wizernes, où l'on croise le chemin de fer de Boulogne à Saint-Omer (R. 533) et l'Aa, pour traverser le plateau des Bruyères.

87 kil. Saint-Omer (R. 526).

ROUTE 533.

DE SAINT-OMER A BOULOGNE.

65 kil. — Chemin de fer. Trajet en 2 h. 5 min., pour 8 fr., 5 fr. 95 c. et 4 fr. 40 c.

La ligne de Boulogne laisse à g. celle d'Hazebrouck pour remonter la vallée de l'Aa et traverser le canal de Neuffossé.

5 kil. *Arques* (château de 1664; château moderne de *Batavia;* ruines du château de *Rihoult* ou des Sarrasins; champ de courses de Saint-Omer). — A dr., *Blandesques* possède une église en partie du XIIe s. et des restes d'une abbaye.

11 kil. *Wizernes* (papeterie). A dr. on aperçoit le château d'*Hallines,* puis la *poudrerie d'Esquerdes* (8 usines; 27 autres bâtiments d'exploitation). L'église d'Esquerdes date en partie du XIIe s. (tour des XVe et XVIe s.; restes d'un magnifique tombeau du XVe s.). — On franchit l'Aa.

19 kil. *Lumbres,* ch.-l. de c. de 928 hab. (belle *église* moderne, style du XIIIe s.; *château d'Acquembrone,* de 1525, en partie reconstruit).

26 kil. *Nielles-lès-Bléquin* (ruines d'un château). — 33 kil. *Lottinghem* (très-belle vue). — 40 kil. *Desvres,* ch.-l. de c. de 2766 hab., au pied du mont Pelé et du mont Hulin (207 mèt. d'alt.; au sommet, vestiges d'un fort du XVIe s.). — *Crypte* du IXe s., pèlerinage.

49 kil. *Samer,* ch.-l. de c. de 1957 hab. — *Église* du XVe s. (cuve baptismale du XIe) — Ruines d'une abbaye.

59 kil. *Pont-de-Briques* (R. 522).

Le chemin de fer descend vers la Liane, puis croise la ligne de Paris à Boulogne avec laquelle il ne tarde pas à se confondre.

65 kil. Boulogne (R. 522).

ROUTE 534.

DE SAINT-OMER A GRAVELINES.

30 kil. — Chemin de fer. Trajet en 1 h. 18 min. 1re cl., 4 fr. 75 c.; 2e cl., 2 fr. 75 c.; 3e cl., 2 fr.

De Saint-Omer à Watten, 9 kil. (R. 526, *B*).

18 kil. *Saint-Pierre-Brouck* (église du XVe s., tour moderne, pierre tombale du XIVe siècle).

24 kil. *Bourbourg,* ch.-l. de c. de 2634 hab., sur le canal du même nom qui fait communiquer l'Aa avec le port de Dunkerque. — Dans l'*église,* des XIIIe, XVIe et XVIIe s., châsse de 1551, beau buffet d'orgues et tableaux de l'école flamande. — *Hôtel de ville* moderne, renfermant une *bibliothèque publique* (5000 vol.) et un petit *médaillier.*

31 kil. Gravelines (R. 535).

ROUTE 535.

DE CALAIS A DUNKERQUE,

PAR GRAVELINES.

42 kil. — Route de poste. Service de corresp. de Calais à Gravelines : 1 fr. 50 c. — Chemin de fer en construction.

2 kil. Saint-Pierre-lès-Calais (R. 526, *A*). — On franchit le canal de Saint-Omer.

7 kil. 1/2. *Le Petit-Courgain.*

9 kil. *Marck*, où l'on traverse le canal du même nom. — 16 kil. *Oye.* On passe du départ. du Pas-de-Calais dans celui du Nord non loin de

22 kil. **Gravelines**, ch.-l. de c. de 6510 hab., sur l'Aa, à 2 kil. de son embouchure dans la mer du Nord, place forte de 2e classe. — Son *port* exporte des quantités considérables d'œufs, de pommes et de légumes pour l'Angleterre, et importe des bois du Nord et du charbon d'Angleterre. — *Église* de 1598 renfermant plusieurs pierres tombales anciennes et le mausolée de M. Barbier de Metz, sculpté par Girardon. — *Hôtel de ville* moderne (haut beffroi). — *Phare* de 3e ordre (altit., 29 mèt.; portée, 15 milles) au *petit fort Philippe;* 2 feux de port.

A Saint-Omer, R. 534.

23 kil. *Les Huttes.* — 29 kil. *Loon.* 35 kil. *Grande-Synthe.* — 37 kil. *Petite-Synthe* (église du xve s.). On croise le canal de Bourbourg, puis le chemin de fer d'Hazebrouck.

42 kil. Dunkerque (R. 527).

ROUTE 536.

DE DUNKERQUE A FURNES.[1]

22 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. environ. — 1re cl., 2 fr. 40 c.; 2e cl., 1 fr. 85 c.; 3e cl., 1 fr. 30 c.

5 kil. *Le Roosendael* (maisons de campagne et jardins, joli square). — 11 kil. *Ghyvelde*, station frontière (*église* : nef romane et clocher du xviie s.). On sort de France pour entrer en Belgique, à 14 kil. de Dunkerque.

17 kil. Adinkerque. — 22 kil. Furnes (*V.* l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. du Pays. Paris, Hachette).

ROUTE 537.

DE PARIS A GAND,

PAR DOUAI, LILLE ET COURTRAI.

325 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 11 h. 44 min. et 13 h. 49 min. — 1re cl., 37 fr. 70 c.; 2e cl., 25 fr. 25 c.; 3e cl. (jusqu'à Mouscron), 18 fr.

DE PARIS A LILLE.

250 kil. — Trajet en 4 h. 52 min., par trains express; en 6 h. 27 min., 8 h. 8 min. et 7 h. 14 min., par trains omnibus. — 1re cl., 30 fr. 80 c.; 2e cl., 23 fr. 10 c.; 3e cl., 16 fr. 90 c.

192 kil. Arras (R. 526, *B*). — La ligne d'Arras à Lille se détache de celle de Calais, à 3 kil. d'Arras, puis longe de vastes marais tourbeux. On croise ensuite la Scarpe canalisée.

201 kil. *Rœux*, à 1 kil. env. à dr. de la station. — On laisse à dr. *Biache-Saint-Vaast* (importantes usines métallurgiques).

208 kil. *Vitry*, ch.-l. de c. de 2707 hab. — 213 kil. *Corbehem*. On passe du départ. du Pas-de-Calais dans celui du Nord, avant de franchir la Scarpe et de rejoindre la ligne de Valenciennes à Douai.

218 kil. **Douai**, ch.-l. d'arrond., V. de 24105 hab., et place forte de 1er ordre, située sur le canal de la Scarpe qui la divise en 2 parties.

Triple ligne de *fortifications* des xve et xvie s., complétées par Vauban et récemment reconstruites en partie : 6 portes, 2 portes d'eau et 2 brèches pour le chemin de fer ; la *porte Notre-Dame* (xve s., 2 tours) et la *tour des Pestiférés* (xvie s.) méritent seules d'être signalées ; *fort* dé-

taché *de Scarpe*. — *Église Saint-Pierre* (XVIIIe s.), flanquée à l'O. d'une affreuse tour carrée (XVIe et XVIIe s.). A l'intérieur : *monuments funéraires* du président de Pollinchove (1756), par Allegrain, et M. Deforest de Lewarde (1836), par M. Fache; bas-reliefs en albâtre (XVIIe s.); buffet d'orgues décoré de statues (XVIIIe s.); 2 statues de Bra; tableaux de Nicolas Bellegambe, d'Arnould de Vuez, de Lagrenée, etc. — **Église Notre-Dame** (mon. hist. du XIIe et du XIVe s.), édifiee en grès, dont le portail est moderne (1846-1847). Intérieur décoré de verrières et de peintures polychromes; pierres sépulcrales; tableaux, parmi lesquels on remarque surtout une *Vierge mystique*, du XVe s. (dans la sacristie de M. le doyen) et le célèbre **retable d'Anchin**, légué à l'église, comme le tableau précédent, par M. le docteur Escallier. Ce retable, peint sur bois de chêne, par le douaisien Jehan Bellegambe (3 mèt. 10 c. de largeur, 1 mèt. 53 c. de hauteur pour les grands volets, 1 mèt. 15 c. pour les autres), se compose de 9 panneaux. Les panneaux intérieurs représentent le Christ assis sur un trône, entre la Vierge à genoux, l'abbé d'Anchin, Ch. Coguin, et les moines de l'abbaye. Sur les 5 panneaux extérieurs est figurée l'Église triomphante entourant la sainte Trinité (254 figures), au milieu de motifs d'architecture d'une grande richesse. — *Église Saint-Jacques* (1706), du style grec, avec transsept, abside, chapelle absidale et campanile modernes (1852-1856). — Débris d'une *maison de Templiers* du XIIe s. (porte d'entrée ogivale, flanquée de tourelles; quelques bâtiments antérieurs au XVe s.). — Restes de l'*abbaye des Prés* (porte monumentale); une dépendance extérieure a été convertie en hôtel particulier (rue des Wetz, 73). — Ancienne *chapelle Sainte-Catherine-au-Châtel* (XIIIe et XVIe s.). — Ancienne *église des Dominicains* (XVIIIe s.), servant d'atelier. — Ancien *couvent des Chartreux* (XVIe et XVIIe s.; chapelle du XVIIIe s.), aujourd'hui *magasin d'artillerie*. — Anciens *refuges* des abbayes *d'Hénin-Liétard* et *de Vaucelles* (XVIIIe s.), *de Saint-André-du-Coteau* (style espagnol), et *de St-Vaast* d'Arras: ce dernier a été occupé de 1852 à 1861 par des Rédemptoristes (jolie chapelle romane moderne). — *Maison-mère* des religieuses *de la Sainte-Union*, ancien collége des Jésuites écossais (chapelle ogivale moderne). — *Chapelle* romane moderne des *Dames de Flines*.

Hôtel de ville (mon. hist.) offrant une belle façade, divisée en 2 parties par le beffroi. La partie située à dr. (en regardant la tour), construite en grès et en pierre dure sculptée, date du XVe s.; l'autre, bâtie en pierre, est moderne (1857-1868), ainsi que l'attique. Le **beffroi** (mon. hist. du XIVe et du XVe s.) est une tour barlongue (9 mèt. 50 sur 8 mèt. 10), haute de 40 mèt. environ. Percée de baies ogivales, garnie de créneaux, elle est flanquée de tourelles en encorbellement, également crénelées. Au centre se dresse une flèche octogonale, en charpente, haute d'environ 14 mèt., percée, sur plusieurs étages, de 32 baies avec frontons allongés portant des girouettes. Au sommet se dresse un lion en cuivre (1 mèt. 75 de haut) portant la bannière de Flandre. Du côté de la cour, belle façade neuve, en briques recouvertes de plâtre. A l'intérieur de l'édifice, belle *salle de la Rotonde*, ancienne chapelle échevinale (voûte ogivale à nervures reposant sur des encorbellements et sur une colonne centrale en grès, monolithe haut de 6 mèt.; *grande salle des Fêtes*; *salon Blanc* (boiseries du XVIIIe s.), etc.

Palais de justice, ancien refuge de Marchiennes (façade principale reconstruite de 1784 à 1789; porte ogivale du XVIe s. du côté de la Scarpe; belles boiseries et portrait de Louis XIV par Rigaud, dans la salle des audiences solennelles). — *Hôtel de la sous-*

préfecture (XVIIIe s.). — *Hôtel du Dauphin* (XVIIIe s.), occupé par la justice de paix et les écoles communales de musique. — *Bourse* (XVIIe s.). — *Hôtel-Dieu* (XVIIe s.). — *Hôpital général* (XVIIIe s.), dont le fronton a été sculpté par Bra en 1835. — Ruines de la *tour des Creux* (dans les jardins particuliers, près du pont de la Massue), dont les débris en grès paraissent antérieurs au VIIe s. — *Académie* universitaire et *Faculté des lettres*, dans un édifice du XVIIe s., restauré en 1857. — Vaste *lycée*, reconstruit presque entièrement depuis 1840 et augmenté d'un *petit collége* (dans la chapelle, belle voûte du XVIIe s.). — *Collége des Bénédictins anglais*, fondé en 1560 et occupant un bâtiment principal du XVIIIe s. et des bâtiments modernes (réfectoire du style ogival orné des portraits de tous les supérieurs du collége; chapelle ogivale, décorée de vitraux, de peintures et de boiseries; riche cabinet de physique; bibliothèque renfermant de curieux documents manuscrits, des lettres autographes de Jacques II et du prétendant, un tableau de Rubens et un autre de Lesueur). — *Maisons* des XVIe, XVIIe et XVIIIe s. — *Institution libre de Saint-Jean*. — *Fonderie de canons* pouvant produire 400 à 500 bouches à feu par an. — *Arsenal* l'un des plus importants et des plus beaux de France. — *Casernes* du XVIIIe s., excepté la *caserne de Marchiennes*, à l'épreuve de la bombe; *parc* aux projectiles *des Chartreux*. — *Entrepôts* des douanes et des sucres.

Le **Musée**, installé dans l'ancienne maison des Jésuites (XVIIe s.), agrandi, est ouvert au public les dimanches et chaque jour de la fête communale, de 1 h. à 4 h. (les étrangers peuvent s'adresser tous les jours au concierge). Nous signalerons :

Parmi les tableaux, des toiles de *Gaspard de Crayer*, de *Van der Meulen*, de *Van Dyck*, de *Janssens*, d'*Arnould de Vuez*, de *Largillière*, de *Franck le Vieux*, de *D. Zeghers*, de *Brascassat*, de *Corot*, de *Jeanron*; — parmi les sculptures : un buste de Merlin (de Douai), par *David* (d'Angers); l'Aristodème, en marbre blanc, de *Th. Bra*, etc. ; — dans la collection du Dr Escalier : des tableaux de *Rubens*, de *J. Romain*, de *Pierre de Cortone*, du *Bassan*, de *Velasquez*, d'*Albert Cuyp*, de *Mignard*, de *Van Dyck*, *de Ph. de Champaigne*, de *Téniers*, etc., des meubles anciens; — une riche *collection archéologique*, comprenant les antiquités romaines réunies à Bavai par l'abbé Carlier; des *collections d'anatomie*, *de conchyliologie*, *de minéralogie et de zoologie*, classées parmi les plus importantes de France; enfin, des curiosités diverses.

La *bibliothèque publique* (au 1er étage du musée) possède plus de 40 000 vol., dont 300 incunables, et environ 1000 manuscrits (livre d'*Heures* de Thomas Morus). Un *médaillier* y est joint. Elle est ouverte au public les mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 11 h. à 4 h. en hiver, et de 11 h. à 5 h. en été.

Un *jardin botanique*, des *pépinières* et des *serres* pour les plantes exotiques ou indigènes occupent une partie du *jardin des Plantes* (*statue de Jean de Bologne*, par M. L. Potiez, artiste douaisien). — *Place St-Jacques*, plantée de belles allées d'arbres (kiosque pour la musique militaire).

Fabriques de tulle ; filatures de lin et de coton; raffinerie de sucre; usine métallurgique de MM. Cail et Cie ; manufactures de limes et d'instruments aratoires perfectionnés verrerie; brasseries; broderie des dentelles occupant 400 ouvrières.

De Douai à Béthune, par Carvin et Hénin-Liétard, R. 538; — à Bruxelles, par Valenciennes, R. 542.

A peine est-on sorti de Douai, qu'on laisse à dr. un embranchement qui dessert la mine de houille dite *fosse Gayant*. On traverse ensuite l'Escrébieux et le canal de la Deule, près des mines de houille et des ateliers de réparation de machines de l'*Escarpel* ; puis on passe du départ.

du Nord dans le Pas-de-Calais, près de la mine et des usines du Forest.

225 kil. *Le Forest.* — Près d'*Ostricourt* (à dr.), se détache à g. l'embranchement de Carvin à Lens.

231 kil. *Carvin*, ch.-l. de c. de 6546 hab., situé à 3 ou 4 kil. de la station, à laquelle il est relié par un embranchement. — *Chapelle Saint-Druon*, pèlerinage. — Mines de houille, fabriques de sucre, distillerie d'alcool.

La station de Carvin, située au milieu d'un bois, dessert aussi *Oignies* (à g.; château moderne, entouré d'un beau parc; église romane, moderne).

De Carvin à Béthune, par Lens, R. 538.

On rentre dans le départ. du Nord.

235 kil. *Phalempin.*

239 kil. *Seclin*, ch.-l. de c. de 4923 hab. — *Église* du XIIIe s.; dans la crypte, *fontaine* de Saint-Piat. — *Hôpital* remarquable du XIIIe s. — Filatures de lin, teinturerie, fabrique et raffinerie de sucre, etc.

En approchant de Lille, l'attention est attirée, à dr. et à g., par les moulins à vent de Moulins-Lille (trituration des graines oléagineuses).

250 kil. **Lille.**

Situation. — Aspect général.

La ville de Lille est située dans une plaine, sur la Deule, qui s'y divise en un grand nombre de bras et y forme deux canaux principaux, la Basse-Deule et la Moyenne-Deule. Ses *fortifications* (XVIe et XVIIe s.), en partie construites sur les plans de Vauban, en font une place de guerre de 1er ordre. Cette enceinte a été démolie, il y a quelques années, du côté S. pour l'annexion à Lille de 4 communes voisines : Esquermes, Wazemmes, Moulins-Lille et Fives. Lille est ainsi devenue la 5e ville de la France, par son importance (154 749 hab.). De longs boulevards, de larges rues, de vastes places, de jolis squares ont été tracés et se bordent déjà de constructions élégantes. Nous signalerons en particulier : — le *boulevard de la Liberté* (1600 mèt. de long.), de la porte de la Barre, à l'O., à la nouvelle gare des marchandises, au S. E. ; — le *boulevard Vauban* (1200 à 1300 mèt.), à l'O. de Wazemmes ; — la *rue Nationale*, qui relie Esquermes et Wazemmes à la Grand'Place ; — la *place de Strasbourg* ; — la *place de la République* (200 mèt. de larg. sur 150 mèt. de long.); — le *square de Jussieu* ; — le *bois de Boulogne*. — Dans l'ancienne ville, on remarque surtout la *rue Esquermoise*, bordée de riches magasins, et la *rue de Paris*, la plus commerçante de la ville. — A l'O. de la ville, la *citadelle* forme un pentagone régulier. Les nouvelles fortifications sont percées de 11 portes ordinaires, de 3 portes d'eau et d'une entrée spéciale pour le chemin de fer. — Les *portes de Gand* ou *de la Madeleine*, et *de Roubaix* ou *de Saint-Maurice*, construites par les Espagnols au XVIIe s., dans le style de la Renaissance, méritent seules d'être mentionnées. — L'ancienne *porte de Paris* est un arc de triomphe d'ordre dorique, élevé en 1682, en l'honneur de Louis XIV (statues de Mars et d'Hercule; personnages allégoriques).

Monuments publics.

Église Notre-Dame de la Treille et Saint-Pierre, commencée en 1855, sur l'emplacement de l'ancien château du Buc, dans le style ogival du XIIIe s. et d'après les plans de MM. H. Clutton, W. Burges de Londres et du P. Martin; crypte. — *Église Saint-Maurice* (mon. hist.), près de la gare, dans le style ogival de la dernière période. Cinq nefs d'égale hauteur, dont deux datent de 1625. A l'intérieur, récemment restauré avec goût, on remarque la légèreté des colonnes, la hauteur des voûtes, quelques tableaux, les statues de saint Pierre et de saint Paul, par Bra, etc. — *Église Sainte-Catherine* (près de la

rue Royale), du XII[e] s. (nef), du XVI[e] (chœur) et du XVIII[e] (bas côtés), renfermant un maître-autel en marbre, surmonté d'un beau tableau de Rubens (*Martyre de sainte Catherine*), et la statue de *Notre-Dame de la Treille*, vénérée à Lille depuis le XI[e] s. — *Église Saint-André* (rue Royale), ancienne église des Carmes déchaussés (XVIII[e] s. ; style grec) ; belle chaire sculptée ; tableaux d'Otto Venius, d'Arnould de Vuez, de Van Oost, etc. — *La Madeleine* (rue du Pont-Neuf), construite en 1675, dans le style grec, et surmontée d'un dôme élégant. A l'intérieur, en forme de rotonde bordée de chapelles, on remarque des peintures de Van Oost, de Rubens (*Adoration des Bergers*) et de Van Dyck (le *Christ en croix*). Ces deux dernières ont été gâtées par des restaurations. — *Église Saint-Étienne* (rue de l'Hôpital-Militaire), ancienne église des Jésuites (XVII[e] ou XVIII[e] s.). — *Église Saint-Sauveur* (place du même nom), du style ogival. — *Église Saint-Pierre et Saint-Paul* (à Wazemmes), édifice moderne du style roman. Vaste crypte. Clocher haut de 60 mèt. — *Église* ogivale moderne *de Fives*. — *Église Saint-Vincent de Paul*. — *Chapelle des Jésuites* (rue Négrier), dans le style du XIII[e] s. — Ancienne *chapelle d'Esquermes* remontant à la fondation de Lille. — *Église Saint-Martin* à Esquermes (style roman moderne). — Ancienne *église des Carmes déchaussés* (XVII[e] s.), aujourd'hui chapelle des sœurs de l'Enfant-Jésus.

L'hôtel de ville (place Rihour), construit depuis 1846, d'après les plans de M. Benvignat, sur l'emplacement de l'ancien palais de Rihour (1430), forme un vaste quadrilatère avec pavillons d'angles en saillie. La façade principale, dans le style de la Renaissance, est décorée, dans son couronnement, de deux statues de Bra (*Lille artistique* et *Lille industrielle*). A l'intérieur, on remarque surtout : la *salle du Conclave* (belles boiseries, 6 tableaux d'Arnould de Vuez), où se réunissaient les États de la province, et l'*escalier* qui y conduit, seules parties conservées de l'ancien palais de Rihour (mon. hist.); le *grand escalier*, qui conduit au musée. — La **Bourse** (mon. hist.), commencée en 1652 sous la domination espagnole, forme un carré parfait dont la façade principale, surmontée d'un gracieux campanile, borde la Grand'place. Son enceinte extérieure est formée de maisons particulières, décorées avec plus de faste que de goût. Le rez-de-chaussée est occupé par des boutiques ; mais les étages supérieurs et le toit, percé de fenêtres à épis, ont conservé tout leur caractère. Dans la cour, entourée de galeries à arcades cintrées, *statue de Napoléon I*[er], en bronze, fondue avec des canons pris à Austerlitz. — *Palais de justice* (1837), précédé d'un perron orné de statues assises et d'un péristyle dorique (bas-relief de Bra). — Somptueux *hôtel de la Préfecture* récent. — *Hôtel de l'état-major général du 2*[e] *corps d'armée*. — *Grand théâtre* (1785), agrandi en 1825. — *Théâtre des Variétés*. — Ancien *hôtel des Monnaies* (XVII[e] s.), occupé par un patronage de jeunes ouvriers. — *Lycée*, *Faculté des sciences* et *école préparatoire de médecine et de pharmacie*, occupant de vastes constructions élevées en 1847.—*Halles aux grains et aux étoffes* (1847). — *Hôpital général* (quai de la Basse-Deule), commencé en 1740 et remarquable par l'étendue de ses constructions encore inachevées (1300 lits ; dans la chapelle, beau tableau de Van Dyck représentant l'*Adoration des bergers*). — *Hôpital Saint-Sauveur*, fondé en 1216 et augmenté en 1698. — *Hôpital Comtesse* (mon. hist.), fondé par la comtesse Jeanne, en 1243, et rebâti en 1467 (dans la chapelle, tableaux d'Arnould et inscription ; ancienne salle des malades remarquable par sa

voûte en bois). — *Hospice Gantois*, fondé en 1466 (beau réfectoire des religieuses). — *Hospice Stappaert* ou *de Notre-Dame des Sept-Douleurs* (XIIIe s.). — *Hôpital militaire*, ancien collége des Jésuites (beau jardin). — *Établissements de sourds-muets* et *de sourdes-muettes*. — *Abattoir*. — Belles *casernes*. — *Hôtel des Canonniers*, ancien couvent des Urbanistes (buste, en bronze, du général Négrier, par Bra; son portrait, par Ducornet; uniforme et épée que portait le général lorsqu'il fut blessé mortellement à Paris, en juin 1848). — Débris de l'*hôtel Beaurepaire* (XVIe s.), rue Saint-Étienne. — Ancien *hôtel du Maisniel*, occupé par le cercle du Nord (salle remarquable).

Musées. — Bibliothèque. — Archives. Collections.

Les musées de peinture, Wicar et Moillet, installés au 2e étage de l'hôtel de ville, sont ouverts au public le dimanche et le jeudi, de 10 h. à 4 h.; mais les étrangers peuvent les visiter tous les jours. Le **musée de peinture** compte 149 tableaux des écoles italienne, flamande et hollandaise (Andrea del Sarto, P. Véronèse, Salvator Rosa, Rubens, Van Dyck, G. de Crayer, etc.), et environ 300 toiles de l'école française (Valentin, Lebrun, A. de Vuez, Jouvenet, Restout, Courbet, Muller; *Médée* d'E. Delacroix).

Le **musée Wicar**, la curiosité artistique de Lille, renferme une collection extrêmement remarquable (1437 numéros) de dessins de maîtres italiens (Raphaël, Michel-Ange, Poussin, Andrea del Sarto, Titien, etc.) léguée à sa ville natale par J. B. Wicar, mort à Rome en 1834. Une charmante tête de jeune fille, en cire coloriée, par un artiste inconnu, est jointe au musée.

Le **musée Moillet** est une collection ethnographique, léguée à la ville par un habitant dont elle a pris le nom (1850). Il contient un grand nombre de curiosités, de costumes, d'armes, d'objets de toute espèce provenant du Japon, de la Chine, de l'Indoustan, de la Perse, du Sénégal, de Madagascar, de l'Algérie, de la Patagonie, du Brésil, du Mexique, etc. — Un petit *musée archéologique*, un *musée industriel* (1856) et un *médaillier* complètent les collections réunies à l'hôtel de ville. — Un *musée d'histoire naturelle* (oiseaux, poissons, minéraux, etc.) occupe des salles dépendantes de la Faculté des Sciences.

La **bibliothèque communale** (à la Faculté des Sciences) est ouverte tous les jours sans exception et pendant toute l'année, de 10 h. à 5 h. (le dimanche, jusqu'à 1 h. seulement). Elle renferme 42 000 vol. imprimés et 515 manuscrits. — Les *archives départementales* occupent un vaste palais (1844) construit par M. Leplus (façade en bossages décorée de médaillons; collections considérables). — *Archives communales*, à l'hôtel de ville. — *Jardin botanique*.

Places et Promenades.

La **Grand'place** est un vaste parallélogramme sur lequel s'élèvent la Bourse (*V.* ci-dessus) et la *Grand'garde* (façade décorée de trophées), qui renferme les bureaux de l'état-major de la place. Au milieu se dresse la **colonne** commémorative du siége de 1792, érigée en 1848 sur les plans de M. Benvignat. Cette colonne, cannelée, en granit, est flanquée à la base de quatre mortiers autrichiens et porte une *statue* de la ville de Lille, par Bra. — **L'Esplanade**, plantée de plusieurs rangées d'arbres magnifiques (700 mèt. de long. environ), le long du canal de la Moyenne-Deule, est une des plus belles promenades du nord de la France. Le *pont Napoléon* la relie au *champ de Mars*. A l'une des extrémités, s'élève la *statue du général Négrier*, en bronze, par Bra (1849). — *Jardin Vauban*, près du pont de la Barre. — Pour les places et promenades des quartiers neufs, *V.* ci-dessus, p. 924.

Industrie et commerce.

80 filatures de lin et d'étoupes, dans a ville et sa banlieue immédiate (6000 ouvriers; 206 000 broches; 30 millions le francs par an). — Fabrication des fils our couture (filtrie), représentant une aleur d'environ 16 millions et occuant 4000 à 5000 ouvriers. — Fabrication des fils à dentelle (mulquinerie), ocupant 2 ateliers. — Tissage de laine ans une vingtaine de manufactures. — 13 000 broches à filer le coton, occuant 7000 à 8000 personnes, et représenant une valeur annuelle de 20 millions. - Importante fabrication de toile ordiaire, de toile à matelas, de toile d'emallage, de rubans, de coutils, de linge amassé, de sarraux (4000 ouvrières our cette dernière spécialité). — Quelues fabriques de tulle et de dentelle. — lombreux établissements pour l'extracion et l'épuration des huiles; teintureies, blanchisseries de fils; fabriques de roduits chimiques; sucreries; ateliers e construction de machines, de métiers, e cardes, de peigneuses; corderies; rasseries. — Manufacture de tabac (1200 uvriers : 5 millions 1/2 de kilogr. par an).

De Lille à Béthune et à Bully-Grenay, . 539; — à Dunkerque, R. 540; — à ruxelles et à Calais, R. 544; — à Camrai, R. 560; — à Valenciennes, R. 564.

DE LILLE A GAND.

5 kil. Trajet en 2 h. 35 min. env. 1re cl., 5 fr. 90 c.; 2e cl., 4 fr. 40 c.; 3e cl., 3 fr. 10 c.

On laisse à dr., au sortir de Lille, a ligne de Paris, puis, à g., celle de alais. Plus loin, la voie franchit, sur n viaduc, le canal de la Marcq.

258 kil. **Roubaix**, ch.-l. de c. de 5 091 hab., dont la population a plus ue septuplé en soixante-cinq ans et ont l'industrie suit, depuis le comencement de ce siècle et surtout epuis vingt ans, une progression resque sans exemple dans l'histoire e France. — 300 fabricants de tissus, ont 250 faisant les tissus de laine ure et de coton (production totale valuée à 140 à 150 millions par an); teliers de peignage de laine, filatures e laine (70), de coton (12) et de soie, inturerics, construction de machines, etc. Chiffre total des affaires dépassant plus de 200 millions par an.

Église ogivale *de Saint-Martin*, de 1849 (4 monuments funéraires du XVe s.; plusieurs tableaux dont 3 de Watteau). — *Église Notre-Dame* (1844-1847), d'ordre corinthien. — *Église* romane *de Sainte-Élisabeth* (1860). — *Chapelle des Carmélites* (1830). — *Chapelle* ogivale *des Récollets* (1861). — *Hôtel de ville* de 1840. — *Hospice civil* de 1740. — *Hôpital Sainte-Eugénie*, belle et vaste construction récente. — *Institution Notre-Dame*. — *Bibliothèque publique* (6000 vol. et plusieurs manuscrits).

[Le *canal de Roubaix*, qui unit la Basse-Deule à l'Escaut en empruntant les vallées de la Marcq et de l'Espierre, passe, près de Roubaix, dans un *souterrain* long de 2316 mèt.

Corresp. pour (4 kil.) *Lannoy*, ch.-l. de c. de 1820 hab.]

261 kil. **Tourcoing**, ch.-l. de c., V. de 38 262 hab. (la population était de 18 000 âmes avant 1789). — *Église Saint-Christophe* (belle flèche du XVIe s.), reconstruite en grande partie (1862) dans le style ogival du XVe s. — *Église Notre-Dame* (1845-1848), du style grec-ionique (chaire remarquable). — *Église Saint-Jacques* (1672), ancienne chapelle des Récollets. — *Eglise Saint-Joseph* (1839), au ham. de la Croix-Rouge. — *Église Saint-Éloi* (1846), au ham. du Blanc-Seau. — *Église des P. P. de Sainte-Marie* (1865), du style du XIVe s. — *Chapelle* ogivale (1656) de l'*hospice général*, fondé en 1630. — *Chapelle* romane (1859) *du collége*. — *Chapelles* ogivales *de l'hôpital* (1859) et *de Notre-Dame des Anges* (1864). — *Chapelle de la Marlière* (XVIe s.). — *Hôtel de ville* moderne, style de la Renaissance. — *Hôpital* (1844), agrandi en 1865. — *Réservoirs* des eaux de la Lys pour l'alimentation de Tourcoing et de Roubaix. — *Pyramide commémorative* de la bataille de 1794. — 65 filatures de laine, de coton, de lin

et de soie (400 000 broches au moins); 12 peigneries mécaniques, 14 à la main; 53 fabriques de tapis moquettes, d'étoffes pour ameublement et de tissus en tout genre; teintureries, savonneries, ateliers de construction de machines. Production totale de l'industrie : 170 millions par an.

[*Corresp.* pour (12 kil.) *Halluin*, ville industrielle de 13 673 hab. (église ogivale; fabriques de toiles).]

A 2 kil. environ de Tourcoing, le chemin de fer entre en Belgique.

266 kil. Mouscron (douane belge). — 279 kil. Courtrai. — 285 kil. Haerlebeke. — 293 kil. Waereghem. — 298 kil. Olsene. — 301 kil. Machelen. — 306 kil. Deynze. — 311 kil. Deurle. — 314 kil. La Pinte. — 325 kil. Gand. (Pour la partie de la route comprise dans la Belgique, *V.* l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. Du Pays.)

ROUTE 538.

DE DOUAI A BÉTHUNE,

PAR CARVIN ET HÉNIN-LIÉTARD.

53 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 40 min. — 1re cl., 6 fr. 50 c.; 2e cl., 4 fr. 85 c.; 3e cl., 3 fr. 50 c.

15 kil. Carvin (R. 537). — A la station de Carvin, les voyageurs en destination de Béthune changent de train. Revenant ensuite vers Douai, pendant 3 kil. environ, on prend à dr. l'embranch. de Lens, qui, décrivant une courbe, franchit le canal de la Deule.

24 kil. *Hénin-Liétard.* — *Église* des XIIe, XVe et XVIe s. A l'extérieur, curieuse corniche à modillons sculptés. A l'intérieur, très-belles stalles sculptées, XVIIIe s.; nombreuses pierres tombales; tableau attribué à Van Ost jeune, buffet d'orgues de la Renaissance, etc. — *Hôtel de ville* du XVIIIe s. — *Hôpital-hospice* moderne. — 2 mines de charbon; verrerie, filature, etc.

27 kil. *Billy-Montigny* (château fort converti en ferme). — A dr. se raccorde l'embranchement des houillères de (7 kil.) *Courrières* (église du XVIe s., renfermant le tombeau, en marbre blanc, de Jean de Montmorency) et de (1 kil.) *Sallau.* — A l'extrémité d'une tranchée, on rejoint (à g.) la ligne d'Arras à Calais.

34 kil. Lens, et 19 kil. de Lens à (53 kil.) Béthune (R. 526, *B*).

ROUTE 539.

DE LILLE A BÉTHUNE ET A BULLY-GRENAY.

DE LILLE A BÉTHUNE.

34 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h 25 min. — 1re cl., 4 fr. 15 c.; 2e cl. 3 fr. 10 c.; 3e cl., 2 fr. 30 c.

2 kil. **Loos**, V. de 5702 hab. — Restes d'une abbaye, fondée vers 114[illegible] par Thierry d'Alsace, réédifiée en partie en 1732 et servant aujourd'hui de *maison centrale de détention* (165[illegible] hommes en moyenne) et de *colonie pénitentiaire* (390 garçons). — *Église* (1835) possédant une statue de *Notre Dame de Grâce*, pèlerinage.

6 kil. *Haubourdin*, ch.-l. de c. industriel de 4204 hab., sur la Haute Deule, que l'on y traverse. — *Église* du XVe s., en partie reconstruite en 1804 (clocher de 1513). — *Château* du XVIe s. — *Hospice* de 1466.

8 kil. *Santes* (église de 1469).

10 kil. *Wavrin.* — 13 kil. *Don.*

16 kil. *Marquillies.*

20 kil. **La Bassée**, ch.-l. de c. de 3170 hab., sur le canal d'Aire à la Bassée (*église* moderne, style du XII s.). — On passe du départ. du Nord dans celui du Pas-de-Calais en franchissant le canal.

23 kil. *Violaines.* A g. se détache l'embranchement de Bully-Grenay.

26 kil. *Cuinchy.* — 28 kil. *Beuvry* (belle *église* du XVe s., renfermant des fonts baptismaux remarquables, avec ciborium sculpté).

34 kil. Béthune (R. 526, *B*).

DE LILLE A BULLY-GRENAY.

33 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 15 min. et 1 h. 25 min. 1re cl., 3 fr. 95 c.; 2e cl., 3 fr. 05 c.; 3e cl., 2 fr. 20 c.

23 kil. Violaines (*V.* ci-dessus).
26 kil. *Vermelles.*
33 kil. Bully-Grenay (R. 526).

ROUTE 540.

DE LILLE A DUNKERQUE.

85 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 55 min. — 1re cl., 10 fr. 30 c.; 2e cl., 7 fr. 75 c.; 3e cl., 5 fr. 65 c.

On franchit la Deule.

12 kil. *Pérenchies.*

19 kil. **Armentières**, ch.-l. de c., V. très-industrielle de 15 579 hab., sur la Lys, qui y forme un petit *port* intérieur. — L'*église*, ogivale, renferme un bon tableau : *les Stigmates de saint François.* — *Asile départemental d'aliénés.* — Fabriques de toiles, tanneries, etc.

[D'Armentières à Aire-sur-la-Lys, 35 kil. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 8 min. — 6 kil. *Bac-St-Maur.* — 8 kil. *Sailly.* — 10 kil. *Laventie*, ch.-l. de c. de 4326 hab. (fort des Quennes, élevé en 1347).— 14 kil. *La Gorgue-Estaires*, station desservant: *Estaires*, V. de 7120 hab., sur la Lys, et *la Gorgue*, au confluent de la Lys et de la Lawe (dans l'église, stalles et chaire du XVIe s.; beffroi élégant, de 1751). — 17 kil. *Lestrem.* — 20 kil. *Merville*, ch.-l. de c. de 6753 hab., sur la Lys et la Clarence (église du XVIe s., avec tour du XVe et portail du XVIIIe s.; hôtel de ville du XVIIe s.). — 28 kil. *Saint-Venant*, V. de 2745 hab. (*église* romane moderne, fonts baptismaux du XIe s. ; *asile départemental d'aliénées*). — 35 kil. *Aire Berguette*, station desservant le village de Berguette et la ville de Aire-sur-la-Lys (R. 526).]

On franchit la Lys.

26 kil. *Steenwerck* (ancien château de *Nieuwenhove*).

31 kil. *Bailleul*, ch.-l. de c. de 12 896 hab. — *Église Saint-Vaast*, en partie des XIe et XIIe s., reconstruite en 1609, contenant une *Assomption*, attribuée à G. de Crayer. — *Église St-Amand*, ancienne église des Jésuites (1650). — *Hôtel de ville* surmonté d'un *beffroi* du XVIe s., maladroitement restauré. — Petit *musée* de tableaux et d'antiquités. — Filatures de lin; fabriques de toiles, de dentelles; brasseries, savonneries, tanneries.

39 kil. *Strazeele.*

[*Corresp.* pour (9 kil.) Merville et (11 kil.) Estaires (*V.* ci-dessus).]

45 kil. Hazebrouck, et 40 k. d'Hazebrouck à (85 k.) Dunkerque (R. 527).

ROUTE 541.

D'HAZEBROUCK A POPERINGHE.

21 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. environ. — 1re cl., 2 fr. 20 c. 2e cl., 1 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 15 c.

Le chemin de fer de Poperinghe se détache de celui de Calais à Lille, à 1 kil. d'Hazebrouck, puis franchit la Becque du Paradis.

6 kil. *Caëstre* (chapelle du XVe s., avec tableaux anciens). — 12 kil. *Godewaërsvelde*, au pied du *Mont-des-Cats*, au sommet duquel (120 mèt.; vue étendue) se trouve le couvent de Trappistes de *Notre-Dame-du-Mont*, fondé en 1821.

16 kil. *L'Abeele*, station douanière, sur la frontière belge.

21 kil. Poperinghe (*V.* l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS).

ROUTE 542.

DE PARIS A BRUXELLES,

PAR ARRAS, DOUAI ET VALENCIENNES.

344 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 11 h. 38 min. et 12 h. 4 min., par trains omnibus. — 1re cl., 39 fr. 70 c.; 2e cl., 29 fr. 80 c.; 3e cl., 20 fr. 75 c.

218 kil. Douai (R. 537). — 223 kil., *Montigny-en-Ostrevant* (magnifique

château construit en 1853, dans le style de la Renaissance.

230 kil. Somain, V. industrielle de 3835 hab., entrepôt des houilles extraites dans le bassin français de Douai à la frontière. Elle est reliée par plusieurs embranchements : 1° à Cambrai et à Busigny ; 2° aux mines d'Anzin (R. 562); 3° aux mines d'*Aniche* (4501 hab.; verreries, sucreries, houillères). — *Prieuré de Beaurepaire*, bel édifice du XVIIIe s., aujourd'hui habitation particulière. — A l'O., *chapelle de Notre-Dame-des-Orages*, antérieure au XVIIe s.

[17 kil. de Somain à Orchies. Chemin de fer. Trajet en 30 et en 50 min. 1re cl., 2 fr. 05 c.; 2e cl., 1 fr. 55 c.; 3e cl., 1 fr. 15 c. — 6 kil. *Fenain*. — 8 kil. *Marchiennes*, ch.-l. de c. industriel de 3274 hab., sur la Scarpe (mairie installée dans une ancienne abbaye ; porte d'entrée principale et balcon sculpté du XVe s.).— 13 kil. *Beuvry-lès-Orchies* (halte). — 17 kil. Orchies (R. 564).]

[*Corresp.* pour (17 kil.) Saint-Amand-les-Eaux (R. 564).]

A Cambrai, R. 560; — à Anzin et à Péruwelz, R. 562.

239 kil. *Wallers.*

245 kil. *Raismes*, b. industriel de 4450 hab. — Débris d'un *château*. — *Église* de 1752. — A 1 kil. au N., mines de houille de *Vicoigne*, reliées au chemin de fer de Valenciennes par un embranchement spécial.

[*Corresp.* pour (8 kil.) Saint-Amand-les-Eaux (R. 564).]

On franchit le canal de l'Escaut.

250 kil. Valenciennes, ch.-l. d'arr., V. forte (1re classe) de 24344 hab., au confluent de la Rhônelle et de l'Escaut, qui s'y divise en 2 bras. — *Citadelle*, construite (1677) d'après les plans de Vauban. — Belles *fortifications; 6 portes:* celle *de Mons* est du XVIe s., celle *de Famars* du XVIIe s., celle *de Lille* est accostée de 2 grosses tours (1360) restaurées en 1823.

L'*église Notre-Dame-du-Saint-Cordon*, consacrée en 1864, est un vaste édifice cruciforme dans le style du XIIIe s., dominé par une tour haute de 83 mèt. A l'intérieur, on remarque : les vitraux; le maître-autel en marbre blanc, orné de sculptures; le pavé du chœur (armoiries de Valenciennes à toutes les époques); les stalles et la chaire en bois sculpté; enfin la statue de Notre-Dame du Saint-Cordon. — L'*église Saint-Géry*, de 1225, n'a conservé de cette époque que les 12 piliers de la nef, et deux autres à l'entrée du chœur; des restaurations ou additions postérieures en ont défiguré le style. — *Église Saint-Nicolas* (XVIIe s.), ancienne église des Jésuites. — *Église du Faubourg* (XVIe et XVIIe s.). — *Chapelle* ogivale (1855) *des PP. Maristes.*

L'*hôtel de ville* (1612) offre une longue façade reconstruite en 1867-1868, ornée de 3 ordres (dorique, ionique, corinthien) de colonnes superposées; au milieu, campanile carré à 2 étages. — *Théâtre* (1782), récemment restauré. — *Collége communal*, ancien collége des Jésuites (XVIIe et XVIIIe s.). — *Institution Notre-Dame*. — *École des Beaux-Arts* (1863). — *Hôpital général*, vaste construction du XVIIIe s. (chapelle intéressante). — *Hôtel-Dieu* (dortoirs occupant l'ancienne église des Carmes) — *Mont-de-Piété* (XVIIe s.). — *Maison* en bois (XVIe s.), avec étages en encorbellement. — Jolie *maison* du XV s. (rue Notre-Dame).

Musée de peinture et de sculpture, au 2e étage de l'hôtel de ville (beau *triptyque* de Rubens, peint en 1623 et maladroitement restauré en 1764 et 1838; nombreux tableaux des meilleurs maîtres flamands et belle tapisserie sortie des fabriques de la ville à la fin du XVe s.), ouvert au public le dimanche, de 10 h. à 4 h., et pendant la fête communale (le dimanche qui suit le 8 septembre et jours suivants); les étrangers peuvent le visiter tous les jours, en s'adressant au concierge de l'hôtel de ville. — *Bibliothèque publique* (25000 volumes

et 869 manuscrits), installée dans un vaste et bel édifice récemment construit (peintures de la voûte, portraits des écrivains les plus célèbres de la Compagnie de Jésus, attribués à Arnould de Vuez). A cette bibliothèque est annexé le *musée Bénezech*, légué à la ville en 1852 (5000 vol., éditions de luxe, ouvrages pittoresques, manuscrits, etc.; collections d'armes, d'antiquités et d'histoire naturelle). La bibliothèque et le musée Bénezech sont ouverts au public tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 10 h. à 1 h. et de 5 h. à 8 h.

Grand'place, vaste parallélogramme, dont un des grands côtés est occupé en partie par l'hôtel de ville et le théâtre. — *Place Verte*, plantée d'arbres (jeu de paume). — *Marché aux légumes*, décoré d'une fontaine (statues de Mercure et de l'Abondance). — *Jardin Froissart*, square au fond duquel a été érigée, en 1856, une *statue* assise *de Froissart*, par M. H. Lemaire, entourée d'un hémicycle que décorent les médaillons des principaux personnages nés à Valenciennes. — Promenades de *la Digue* et des *remparts*.

Fonderies, forges, laminoirs, tréfileries, sucreries, raffineries, distilleries, fabrique de noir animal, nombreuses fabriques de batiste et de linon, etc. L'industrie des dentelles, autrefois si florissante, a presque entièrement disparu à Valenciennes.

Le bassin houiller (60 000 hect.) fournit environ le quart du combustible minéral employé en France.

A (5 kil.) *Famars*, restes d'une *forteresse romaine* (mon. hist.).

Corresp. pour: (17 kil.) *Bon-Secours* (église, pèlerinage); — (20 kil.) Solesmes (R. 545); — (4 kil.) *Saint-Saulve* (église d'une ancienne abbaye, dans l'établissement des Ursulines).

De Valenciennes à Cambrai, R. 561; — à Mézières, par Hirson, R. 563; — à Lille, R. 564; — à Tournai, par Saint-Amand-les-Eaux, R. 565; — à Anzin et à Péruwelz, par Bruay, R. 562.

262 kil. *Blanc-Misseron*, dernière station française.

De Blanc-Misseron à Saint-Amand-les-Eaux, R. 564, en sens inverse.

264 kil. Quiévrain (douane belge). — 274 kil. Saint-Ghislain. — 279 kil. Jemmapes. — 283 kil. Mons et de Mons à (344 kil.) Bruxelles (R. 543).

ROUTE 543.

DE PARIS A BRUXELLES,

PAR SAINT-QUENTIN ET MAUBEUGE.

310 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 45 min., par trains express; en 12 h. 30 min. et 13 h. 51 min., par trains omnibus. — 1re cl., 35 fr. 80 c.; 2e cl., 26 fr. 80 c.; 3e cl., 18 fr. 70 c.

224 kil. Hautmont (R. 545). — On laisse à dr. la ligne de Namur.

228 kil. *Feignies* (douane française). — On traverse le bois de l'Abbesse. A 3 kil. sur la g. se trouve *Malplaquet*, célèbre par la bataille du 11 septembre 1709, entre les Français et les armées combinées du prince Eugène et de Marlborough. On entre en Belgique près de

234 kil. Quévy (douane belge). — 242 kil. Frameries. — 246 kil. Cuesmes.

249 kil. Mons. — 274 kil. Soignies. — 280 kil. Braine-le-Comte. — 291 kil. Tubise. — 293 kil. Lembecq. — 296 kil. Hal. — 300 kil. Loth. — 303 kil. Ruysbrœk. — 306 kil. Forest.

310 kil. Bruxelles. — Pour la description de la route, à partir de son entrée en Belgique, *V. l'Itinéraire de la Belgique.*

ROUTE 544.

DE CALAIS A BRUXELLES.

216 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 52 min., par trains express; en 7 h. 33 min., par trains omnibus.

62 kil. de Calais à Hazebrouck (R. 526, *B*, en sens inverse).

45 kil. d'Hazebrouck à (107 kil.) Lille (R. 540, en sens inverse). — On laisse à g. la ligne de Gand, et à dr. celle de Paris (R. 537).

114 kil. *Ascq.* A 6 kil. de la station se trouve *Bouvines*, célèbre par la victoire de Philippe Auguste en 1214 (petit monument commémoratif moderne).

119 kil. *Baisieux.* — 2 kil. plus loin on entre en Belgique.

124 kil. Blandain. — 131 kil. Tournai. — 140 kil. Havinnes. — 146 kil. Bary-Maulde. — 151 kil. Leuze. — 158 kil. Ligne. — 163 kil. Ath. — 172 kil. Ghislenghien. — 177 kil. Bassilly. — 186 kil. Enghien. — 194 kil. Saintes. — 201 kil. Hal. — 204 kil. Buysingen. — 206 kil. Loth. — 209 kil. Ruysbroek. — 211 kil. Forest. — 216 kil. Bruxelles (*V.* l'*Itinéraire de la Belgique*).

ROUTE 545.

DE PARIS A NAMUR,

PAR COMPIÈGNE ET SAINT-QUENTIN.

306 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 30 min., par trains express; en 13 h. 15 min., par trains omnibus. — 1re cl., 35 fr. 85 c.; 2e cl., 26 fr. 95 c.; 3e cl., 18 fr. 75 c.

51 kil. Creil (R. 522). — On laisse à g. la ligne d'Amiens, pour remonter la rive dr. de l'Oise.

62 kil. *Pont-Sainte-Maxence*, ch.-l. de c. de 2368 hab. — *Pont* de 3 arches, de 24 mèt. chacune (1774-1785). — Belle *église* du XVIIe s. — Façade du XIVe s., reste d'un palais des ducs de Bourgogne, nommé l'*Yraine*. — Ancien *hôtel de ville* ou *maison du Roi* (XVe s.), rue de Cavillé, 40; aux nos 9 et 14 de cette rue, maisons de la même époque. — Dans la rue de la Ville, *tour* des XVe et XVIe s. et 6 *maisons* du XVIe.

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) Senlis (R. 547); — (20 kil.) Gournay-sur-Aronde, par (12 kil.) Estrées-Saint-Denis (R. 554). De Pont-Sainte-Maxence à Cambrai, R. 554.

72 kil. *Verberie*, b. industriel, à 5 kil. de la station, sur la rive g. de l'Oise. *Église* des XIIe et XIVe s. — *Souterrain-refuge* à la *ferme du Château*.

84 kil. **Compiègne**, ch.-l. d'arrond., V. de 12 150 hab., sur la rive g. de l'Oise, que traverse un beau *pont* de 3 arches construit sous Louis XV. — *Église Saint-Antoine* (mon. hist.) de la fin du XVe s. (transsept et base de quelques piliers du XIIe s.); beau portail O. flanqué de 2 tourelles. A l'intérieur, curieux baptistère du XIe ou du XIIe s., chaire du style ogival (1837), peinture sur bois du XVe s. et tableau de M. Mottez (*la Fuite en Égypte*). — *Église Saint-Jacques*, des XIIe, XIIIe et XVe s., renfermant un bénitier du XIIe s., des fragments de pierres tombales du XVe s., de belles verrières modernes (style du XIIIe s.), un bel autel moderne avec retable, dans la chapelle de la Vierge, et un certain nombre de tableaux de Brenet, de Ph. de Champaigne (copie du *Christ au tombeau*, du Titien), de l'école de Mignard, etc. — *Chapelle Saint-Nicolas* renfermant un curieux retable de la Renaissance. — Débris de l'*abbaye de Saint-Corneille*. — *Chapelle anglicane* (1868), style normand du XIIIe s. — *Hôtel de ville* (mon. hist.) de la fin du XVe s., surmonté d'un beffroi et à côté duquel on aperçoit la porte (Renaissance) de l'*ancien arsenal*, converti en maison d'arrêt. L'hôtel de ville renferme le *musée Vivenel* (sculptures, tableaux, antiquités, émaux, meubles et curiosités du moyen âge, etc.; *Rêve de Bonheur* de Papéty) et la *bibliothèque* (6000 vol. et quelques manuscrits). — *Hôtel-Dieu*, qui a conservé sa façade et une belle salle souterraine du XIIIe s. (sacristie de la fin du XVe s.). — *Collége* occupant un ancien pensionnat de Jésuites. — Restes des *fortifications*, du XVe s., flanquées de tours rondes, et vieille

tour de Jeanne-d'Arc (XIIe s.), récemment réparée; *porte Chapelle* (mon. hist.) élevée sur les dessins de Philibert Delorme. — ***Maisons*** du XVe ou du XVIe s.

Château, bâti sous Louis XV, affecté à un prytanée pendant la Révolution, puis, sous le Consulat, à une école des arts et métiers. Il n'a pas cessé, depuis le premier Empire, d'être une des résidences du chef de l'État. En 1808, il reçut l'ex-roi d'Espagne, Charles IV. Restauré à diverses reprises sous Napoléon Ier qui fit, en outre, replanter le jardin et élever la *treille* (berceau long de 1400 mèt., qui, du pied de la terrasse, devant le château, s'étend jusqu'à l'entrée de la forêt), il fut encore modifié sous Louis-Philippe qui agrandit la chapelle et construisit une salle de spectacle (1832) sur l'emplacement de la salle du jeu de paume. Le château présente 2 façades : l'une de 193 mèt., sur la terrasse du parc (un étage), l'autre du côté de la ville (2 étages : galerie de 43 mèt., à jour et à colonnes, servant de fermeture à une cour d'honneur), sur la *place du Château*. L'intérieur a été cruellement dévasté par les Prussiens pendant la guerre. Les *grands appartements* (visibles pendant l'été, le dimanche) sont ornés de bas-reliefs, de tapisseries des Gobelins et de Beauvais, et de tableaux ou de peintures de J. B. Oudry, de Girodet, de Ch. Coypel. Plusieurs toiles ont été enlevées ou crevées à coups de sabre par les Allemands. Dans la chapelle (vitraux de Sèvres), ont été réunis plusieurs tableaux de maîtres. — Les *petits appartements* ne peuvent être visités qu'avec une permission particulière. Ils contenaient un assez grand nombre de tableaux. La *terrasse* (devant le château; belle vue) et le parc sont ornés de statues. Quelques-unes ont été transportées à Paris, dans le jardin du Luxembourg.

La **forêt**, qui s'étend autour de la ville et dans laquelle sont enclavés plusieurs villages et hameaux (*V.* ci-dessous les excursions), a 94 328 mèt. de circonférence et une contenance de 14 509 hectares.

[Excursions : — à (13 kil.) *Champlieu* (débris romains et restes d'un camp); — à (14 kil.) *Morienval* (*église*, mon. hist., des Xe, XIe et XIIe s., dominée par 3 belles tours romanes, et renfermant une pierre tombale du XIIe s. et une statue tumulaire); — à *Saint-Nicolas de Courson* (restes d'un prieuré du XIIe s.); — à (8 kil.) *Saint-Jean-aux-Bois* (église du XIIe s., reste d'un prieuré; chêne de 6 mèt. de circonférence); — à *Saint-Corneille-au-Bois* (restes d'une église prieurale des XIIe et XVIe s.); — à (10 kil.) *Saint-Pierre* (ruines d'une église du XIVe s.); — au *mont Saint-Marc* (belle vue); — à (14 kil.) **Pierrefonds.** A l'extrémité d'un petit lac, **source** minérale froide (9° 50 à 10°), calcaire, s'employant en boisson, bains, douches, vapeurs fumigatoires, inhalations respiratoires, et principalement utile dans les affections de la peau ou des muqueuses, dans les engorgements abdominaux, les rhumatismes, les maladies de l'appareil respiratoire, et notamment dans le catarrhe chronique du larynx et des bronches. **Église** (mon. hist.) de plusieurs époques (élégant clocher du XVIe s., recouvrant une crypte cruciforme du XIe; vitraux et pierres funéraires du XIVe s.). Près de l'église, ruines d'un ancien *prieuré*. Sur une éminence escarpée, magnifique **château**, fondé en 1390, démantelé en 1617, et acquis comme mon. hist. par l'État, qui l'a fait restaurer par M. Viollet-le-Duc, sur les plans primitifs. C'est un quadrilatère irrégulier de 6270 mèt. de surface, présentant sur chaque front trois grosses tours de défense à mâchicoulis, et séparé, au S., par un fossé, du plateau dont il occupe l'extrémité. Des courtines bien protégées font communiquer entre eux tous les points de la forteresse. De vastes salles à larges cheminées, reliées par des escaliers monumentaux, composent la distribution intérieure du château, qui recouvre des caves ou souterrains en ogive, d'étendue immense, se prolongeant au delà de l'enceinte fortifiée. — ***Maison Sormier*** (XVe s.), à toits aigus, avec moulures prismatiques et tourelle cylindrique. — A *la Folie* (propriété particulière), ruines de thermes romains.

Corresp. pour : — (32 kil.) Villers-Cotterets (R. 546), par (14 kil.) Pierrefonds (*V.* ci-dessus); — (17 kil.) *Ressons*, ch.-l. de c. de 925 hab. (église des XIIe et XVIe s., avec vitraux du XVIe; vastes souterrains de l'ancien château) ; — (19 kil.) Attichy (R. 549) ; — (24 kil.) *Lassigny*, ch.-l. de c. de 986 hab. (motte circulaire large de 60 mèt., dite *tour de Roland*, entourée de fossés ; église de diverses époques, avec vitraux de 1541 et de 1542); — (29 kil.) Conchy-les-Pots (R. 554); — (30 kil.) *Orvillers-Sorel;* — (37 kil.) Soissons (R. 546) ; — (25 kil.) Vic (R. 549) ; — (25 kil.) *Cuvilly.*]

De Compiègne à Soissons, R. 549 ; — à Amiens, par Montdidier, R. 553.

92 kil. *Thourotte* (église des XIIe et XIIIe s. : *Passion* remarquable en bois peint et doré; maison fortifiée du XVIe s.). — 97 kil. *Ribécourt.*

[*Corresp.* pour : — (7 kil.) *Tracy-le-Val* (*église*, mon. hist., très-intéressante, des XIIe et XVe s.); — (7 kil.) *Tracy-le-Mont* (église du XVe s. : belle chaire de 1662 ; maisons des XVe et XVIe s.).]

101 kil. *Ourscamp.* — Il reste de l'ancienne abbaye (mon. hist.), la *maison abbatiale* (filature de laine), le chœur de l'église et la salle capitulaire, dite *salle des Morts* (XIIIe s.).

[*Corresp.* pour : — (6 kil.) *Carlepont* (clocher du XIIe s. ; vaste château) ; — (7 kil.) Tracy-le-Val et Tracy-le-Mont (*V.* ci-dessus).]

108 kil. **Noyon**, V. de 6498 hab., au pied et sur le penchant d'une colline, à l'entrée de la belle vallée de Chauny.—L'ancienne **cathédrale** mon. hist.), bâtie aux XIIe et XIIIe s., est un curieux monument du style de transition. La façade, précédée d'un triple porche (XIVe s.), est dominée par 2 tours inachevées (62 mèt. de haut), en partie du XIIIe s. La nef, qui comprend 11 travées, est accompagnée de simples collatéraux au-dessus desquels s'ouvrent des tribunes surmontées elles-mêmes d'un triforium. Les piliers sont alternativement composés d'une grosse colonne et de 8 colonnes ou colonnettes. Les chapelles de la nef ont été ajoutées, à g., au XIVe s., et à dr., aux XVe et XVIe s. ; l'une de ces dernières, occupant 3 travées, est très-richement décorée (fin du XVe s.). Le transsept, très-prononcé, offre un admirable aspect dans ses parties demi-circulaires. La partie rectangulaire du chœur comprend 3 travées flanquées de 4 chapelles carrées. Le rond-point est entouré de 5 chapelles demi-circulaires, flanquées de contre-forts en forme de colonnes. — Au N. du portail se voient encore : la galerie O. d'un beau *cloître* du XIIIe s. ; une *salle capitulaire* de la même époque dont l'entrée est décorée de sculptures et de statues d'évêques, et la *salle du Trésor*, à 2 nefs voûtées. — Il reste de l'ancien mobilier de la cathédrale 2 bahuts, une armoire de grand prix (XIVe s.) et un chandelier pascal du XIIIe s. L'église renferme de nombreuses pierres tombales dont la plus ancienne est du XIIIe s.

Près de la cathédrale, *Sainte-Chapelle* de l'ancien évêché. Le *second palais épiscopal* est de la Renaissance. — *Bibliothèque des chanoines* (XVe s.). — *Hôtel-Dieu* fondé en 1178 (tour du XVIe s.). — *Hôtel de ville*, bâti de 1485 à 1523, renfermant, parmi quelques manuscrits curieux, le *Livre rouge*, où se trouve la charte communale de Noyon.— Sur la place voisine, *fontaine* de 1770. — Sur le *cours*, *statue* de J. Sarrazin. — Sur l'emplacement appelé *Château-Corbault*, restes de l'enceinte de l'antique *Noviomagus*. — *Maisons* du XVIIe s. (l'une d'elles passe à tort pour avoir vu naître Calvin).

[*Corresp.* pour (20 kil.) *Roye* (église du XIIe s.) et (14 kil.) *Blérancourt.*]

116 kil. *Apilly*, v. au delà duquel on passe du dép. de l'Oise dans celui de l'Aisne. A dr., au delà de l'Oise, se montre *Quierzy*, célèbre sous les 2 premières races des rois de France.

124 kil. **Chauny**, ch.-l. de c. de 9080 hab., sur la rive dr. de l'Oise (blanchissage de toiles; usines).

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Folembray ;* — (14 kil.). **Coucy-le-Château**, sur le sommet d'une colline escarpée. — *Église* du XVIe s., offrant une belle façade du XIIe s. — Magnifiques débris d'un **château** (mon. hist.), construit, de 1225 à 1230, par Enguerrand III, sire de Coucy, démantelé en 1652, et couvrant une superficie de 10 000 mèt. environ. On remarque surtout : le *donjon* (30 mèt. 50 cent. de diamètre hors d'œuvre, et 55 mèt. de hauteur), « la plus belle construction militaire du moyen âge qui existe en Europe », suivant M. Viollet-le-Duc (il est défendu, du côté de la cour extérieure, par une haute enceinte ou chemise en maçonnerie) ; la grande *salle des Neuf-Preux* (1er étage, à l'O.); les bâtiments d'habitation, construits au XIVe s., du côté du S. (*salle des Neuf-Preuses*, au 1er étage); les débris de la chapelle, dans la cour principale; de vastes et nombreux souterrains, etc. Le château de Coucy appartient à l'État, qui y a fait exécuter, depuis 1856, sous la direction de M. Viollet-le-Duc, d'importants travaux de déblayement et de consolidation. — Restes encore considérables (XIIIe s.) des fortifications du village de Coucy; belle *porte de Laon*, bien conservée.]

De Chauny à Saint-Gobain, R. 550.

On laisse à g. l'embranchement de Saint-Gobain (R. 550), puis à dr. la ligne de Laon.

131 kil. *Tergnier* (vastes ateliers de construction et de réparation de machines).

De Tergnier à Laon, R. 551, *B*; — à Amiens, R. 556, *A*.

141 kil. *Montescourt-Lizerolles*. On passe dans la vallée de la Somme.

154 kil. **Saint-Quentin**, ch.-l. d'arr., V. de 32 690 hab., sur les 2 rives de la Somme, à la naissance du canal de Saint-Quentin. — L'église **collégiale** (mon. hist.), commencée en 1114, n'a conservé de cette époque que la base du porche qui précède la façade; le chœur fut terminé en 1257; la nef, en 1456; le portail, en 1477. Cette église, à double transsept, et l'un des plus beaux monuments ogivaux du nord de la France, a 96 mèt. de long. et 40 mèt. d'élévation. La porte de l'O. date du commencement du XIIIe s.; celle du croisillon S., du XIVe s., ainsi qu'une petite porte latérale du côté de la place Saint-Quentin. A l'intérieur, la nef (XIIIe, XIVe et XVe s.) est éclairée par de magnifiques fenêtres s'appuyant sur un élégant triforium. Parmi les chapelles latérales des XIVe et XVe s., signalons celles : *des fonts baptismaux* (magnifique retable en pierre du XVe ou du XVIe s.); *de Saint-Thomas* (2 statuettes de 1548) et *de Saint-Michel* (statuette du XVe s. et carrelage du XIIIe). Les 2 croisillons du grand transsept sont ornés d'un beau triforium ajouré, du XIVe s., et de 2 belles fenêtres terminales encadrant de larges roses. Le *rond-point* comprend 7 chapelles absidales dont 5 sont séparées chacune du bas côté par une triple arcade reposant sur de légères colonnettes. La clôture du chœur (anciennes grilles) a conservé quelques parties du XIVe s., restaurées en 1868. Dans le soubassement est pratiqué le *cénotaphe*, avec statue, de M. Tavernier, curé de Saint-Quentin, mort en 1865. A g. de la petite entrée latérale du fond de la nef, sur une porte du XVe s., se voit un bel *arbre de Jessé* sculpté et peint. Signalons aussi dans l'église : le bel autel moderne du Sacré-Cœur; dans la chapelle de Saint-Roch, une magnifique *pierre tumulaire* du XIIIe s. et d'autres du XIIIe au XVIe s. *Crypte* (IXe et XIIIe s.) renfermant les tombeaux des saints Quentin, Victoric et Gentien.

Hôtel de ville (mon. hist. des XIVe et XVe s.). Belle façade couronnée de trois frontons triangulaires percés de rosaces; au rez-de-chaussée, galerie ouverte supportant un étage éclairé par 9 fenêtres ogivales, enrichies de jolies sculptures. A l'intérieur : remarquables sculptures sur bois ou sur pierre (dans la *salle du conseil*); écussons sur grisailles; magnifiques plafonds; fenêtres encadrant de jolies verrières du XVIe s.; colossale

cheminée mi-gothique et mi-Renaissance, flanquée de deux ailes en retour, ajoutées en 1857. La grosse cloche du campanile date de 1506. — Vastes bâtiments dits *Fervaques*, ancien couvent qui renferme le *tribunal*, la *justice de paix*, le *musée* (collection de pastels de Delatour), la *bibliothèque* (15000 vol.), etc., etc. — *Lycée* (1854-1857).—*Église Saint-Jacques* (XVIe s.), convertie en halle au blé.— *Hôtel-Dieu*.— *Beffroi* (tour de l'ancienne église St-Jacques). — *Maison de Boucourt* (XVIe s.). — *Jardin de l'Arquebuse*. — *Statue*, en bronze, du pastelliste Delatour, par Lenglet. — St-Quentin est le centre d'une production manufacturière (tissus de coton et de laine) qui emploie 130 000 ouvriers (800 établissements).

[Le **canal de Saint-Quentin**, destiné à réunir l'Escaut à l'Oise, mesure 96 350 mèt., dont 24 749 mèt. pour le versant de l'Escaut (17 écluses, 30 mèt. de pente), 20 399 mèt. pour le bief de partage, 22 760 mèt. pour le versant de la Somme (8 écluses, 16 mèt. 99 cent. de pente) et 28 441 mèt. pour le versant de l'Oise (10 écluses, 25 mèt. 44 cent. de pente).

Corresp. pour : (9 kil.) *Aisonville*; — (9 kil.) *Grougis* (fabrique de barége, châles, popeline, etc.); — (10 kil.) *Bellenglise* (tissage de laine pour meubles); — (14 kil.) *Longchamps* (filature; châles; sucre); — (16 kil.) *Bellicourt* (fabrique d'étoffes); — (20 kil.) *le Câtelet*, près des sources de l'Escaut (ruines d'un château); — (20 kil.) *Etreux* (fonderie de fer et de cuivre, chaux hydraulique, vinaigrerie); — (28 kil.) Guise (R. 552).

De St-Quentin à Hirson, par Guise, R. 552; — à Amiens, par Péronne, R. 557.

163 kil. *Essigny-le-Petit*. — 171 kil. *Fresnoy-le-Grand*.— 175 kil. *Bohain*, ch.-l. de c. de 5332 hab.

[*Corresp.* pour : — (9 kil.) *Aisonville*; — (9 kil.) *Grougis*; — (15 kil.) *Vadencourt*; — (20 kil.) Guise (R. 552); — (32 kil.) *Leschelle*; — (38 kil.) *Buironfosse*; — (44 kil.) la Capelle (R. 552); — (20 kil.) *Etreux*.]

On passe du départ. de l'Aisne dans celui du Nord. — 181 kil. *Busigny*.

De Busigny à Hirson, par Guise, R. 552; — à Cambrai, R. 558.

Laissant à g. l'embranchement de Somain, par Cambrai, on traverse la vallée de la Selle, sur un viaduc de onze arches (24 mèt. de hauteur).

190 kil. **Le Cateau-Cambrésis**, ch.-l. de c. de 9974 hab., sur la Selle. — *Hôtel de ville* de la Renaissance; beffroi de 1703. — *Collège* du XVIIe s. — Sur la place, *statue* du maréchal Mortier, par Bra (1838).

[*Corresp.* pour : — (12 kil.) *Solesmes*, ch.-l. de c. de 6230 hab. (débris d'une tour du VIIe s.; belle fontaine).]

202 kil. **Landrecies**, ch.-l. de c. de 4021 hab., sur la Sambre. — *Fortifications* (3e classe), relevées par Louis XIII et augmentées par Vauban. — Dans l'*église* moderne, tombeau du maréchal Clarke, duc de Feltre.

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Prisches*; — (18 kil.) *le Nouvion*, ch.-l. de c. de 3261 hab.; — (24 kil.) *Fontenelle*; — (30 kil.) la Capelle (R. 552).]

On entre dans la *forêt de Mormal*, puis, croisant le chemin de fer de Valenciennes à Mézières, par Hirson (R. 563), on franchit la Sambre.

216 kil. *Aulnoye*.

[*Corresp.* pour : — (4 kil.) *Berlaimont*, ch.-l. de c. de 2655 hab.; — (12 kil.) *Bavai*, ch.-l. de c. de 1765 hab. (colonne de 1816, remplaçant une colonne romaine; restes d'un palais, de bains, d'un temple romains, mon. hist.]

D'Aulnoye à Valenciennes et à Mézières, par Hirson, R. 563.

224 kil. *Hautmont*, sur la Sambre. — On aperçoit le haut fourneau du Nord, qui livre par an à la consommation 9 à 10000 tonnes de fonte moulée et 2 à 3000 ton. de fonte brute.

D'Hautmont à Bruxelles, R. 543.

228 kil. **Maubeuge**, ch.-l. de c. de 10 877 hab., place de guerre de 1re classe, sur la Sambre. — *Fortifications* reconstruites de 1680 à 1685 sur

es plans de Vauban; 2 portes avec nscriptions. — *L'église* possède un ieau reliquaire du XVIIe s. renfermant le voile et une sandale de sainte ldegonde. — A l'angle des rues du Chapitre et de l'Arsenal, *pilori* ou pierre hourderesse de la justice abbatiale. — Casernes, pavillons, arsenal de la fin du XVIIe s. — *Hospice civil* dans le couvent des Sœurs-Gries (1678). — *Hôpital de Notre-Dame-les-Grâces* (1562). — Bâtiments de l'ancien chapitre des chanoinesses XVIIIe s.). — Sur la rive dr. de la Sambre, *fontaine de la Falize*, pèlerinage.

[*Corresp.* pour : — (13 kil.) la Capelle V. ci-dessus); — (14 kil.) *Cousolre ferme de la Court*); — (17 kil.) *Solre-le-Château* (2 *menhirs*, mon. hist., appelés *ierres de Saint-Martin*; *église*, mon. ist. du XVe s., renfermant de beaux *vitraux* de 1532, mon. hist.; hôtel de ville u XVIe s.; 2 maisons du XVIe s.).]

238 kil. *Jeumont* (restes d'un château du XIIIe s.), v. à 2 kil. duquel le chemin de fer quitte le territoire français pour entrer en Belgique.

241 kil. Erquelines. — 245 kil. Solre-sur-Sambre. — 247 kil. La Buissière. — 255 kil. Lobbes. — 260 kil. Thuin. — 263 kil. Landelies. — 267 kil. Marchienne-au-Pont. — 270 kil. Charleroi. — 278 kil. Châtelineau. — 286 kil. Tamines.

289 kil. Auvelais.

294 kil. Moustier.

300 kil. Floreffe. — 306 kil. Namur V. l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS).

ROUTE 546.

DE PARIS A VERVINS ET A CHIMAY.

Chemin de fer. — 179 kil. de Paris à Vervins. Trajet en 5 h. 12 min. 1re cl., 22 fr. 05 c.; 2e cl., 16 fr. 55 c.; 3e cl., 12 fr. 15 c. — 225 kil. de Paris à Chimay.

A la sortie des fortifications, on laisse à g. la ligne de Boulogne (R. 522).

10 kil. *Le Bourget-Drancy*, station qui dessert *le Bourget* et *Drancy-le-Grand* (château de M. de Ladoucette) Du 28 au 30 octobre 1870, le Bourget fut le théâtre d'une lutte acharnée entre nos troupes et l'ennemi. Le 21 décembre, un autre combat y fut livré. A l'extrémité du village, sur la route de Lille, on a construit récemment un monument funéraire.

[*Corresp.* pour (3 kil.) *Dugny*.]

18 kil. *Sevran-Livry*.

[*Corresp.* pour : — (15 kil.) *Villeparisis* (beau château du XVIIe s.); — (7 kil.) *Tremblay*; — (4 kil.) *Vaujours* (château qui a appartenu à la famille de Maistre avant d'être transformé en orphelinat).]

On passe du départ. de la Seine dans celui de Seine-et-Marne.

27 kil. *Mitry-Mory* (château de *Bois-le-Vicomte*, bâti par Richelieu).

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) *Claye*, ch.-l. de c. industriel, de 1752 hab.; — (8 kil.) *Annet*; — (5 kil.) *Messy*; — (7 kil.) *Mesnil-Amelot* (jolie église du XVIe s.); — (11 kil.) Villeneuve (R. 350), par *Thieux*; — (3 kil.) *Gressy*; — (10 kil.) *Charny*; (12 kil.) *Villeroy*; — (13 kil.) *Moussy-le-Vieux*.]

35 kil. *Dammartin-Juilly*, station qui dessert (2 kil.) *Juilly* (célèbre collége d'Oratoriens établi dans une abbaye du XIIIe s.; dans la chapelle, cœur d'Henri d'Albret, roi de Navarre, et statue en marbre du cardinal de Bérulle; beau parc renfermant une pièce d'eau et des marronniers gigantesques; — à 1 kil. 1/2, ruines du *château de Nantouillet*, mon. hist. du temps de François Ier) et (4 kil.) *Dammartin*, ch.-l. de c. de 1784 hab. (*église Notre-Dame*, du XVe s., renfermant le tombeau d'Antoine de Chabannes et une *Assomption* peinte par Delobel; *église St-Jean*, des XIIIe, XVe et XVIe s.; *château de la Tuilerie*, à côté d'une promenade pittoresque).

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Saint-Soupplets*; — (7 kil.) *Montgé*.]

On sort du départ. de Seine-et-Marne pour entrer dans celui de l'Oise.

43 kil. *Le Plessis-Belleville.*

[*Corresp.* pour : — (5 kil.) **Ermenonville** (*église* des XIIIe et XVIe s., mon. hist.; château célèbre par le séjour de J. J. Rousseau, qui y mourut dans un pavillon aujourd'hui détruit. Parc créé, en 1763, par le marquis de Girardin, et décoré par lui de temples, de tombeaux, d'autels et d'inscriptions, dans le goût faux du XVIIIe s. Il se divise en 3 parties : le *grand parc* (grotte, cascade, tombeau de J. J. Rousseau, dans l'île des Peupliers; temple de la Philosophie, édifice circulaire soutenu par 6 colonnes d'ordre toscan), le *désert* (cabane de J. J. Rousseau; monument des Anciennes-Amours; beau groupe de rochers sur le bord d'un lac) et le *petit parc* (tour Gabriel, élevée au milieu d'une île).]

49 kil. *Nanteuil-le-Haudouin*, ch.-l. de c. de 1649 hab. — *Église* du XIIIe s., restaurée aux XVe et XVIe s., flanquée de 2 tourelles octogonales.

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Acy.*]

56 kil. *Ormoy-Villers* (église des XVe et XVIe s.; *Pierre-du-Coq*, haute de 7 mèt. sur 13 mèt. de circonférence, dans le bois de *la Terrière*).

61 kil. *Crépy-en-Valois*, ch.-l. de c. de 2837 hab. — Ruines des églises *Saint-Thomas* (2 tours du XIIe s.), de Saint-Arnould et de Bouillant (XIIe et XIIIe s.). — Église *Saint-Denis* (XIe, XIVe et XVe s.). — *Maisons* anciennes. — 5 *portes* de ville.

[*Corresp.* pour (16 kil.) *Béthisy-Saint-Pierre* (restes d'un château du XIe s.).]

De Crépy à Senlis, R. 548.

69 kil. *Vaumoise.* — On passe du départ. de l'Oise dans celui de l'Aisne.

78 kil. *Villers-Cotterets*, ch.-l. de c. de 3396 hab. — L'*église* (XIIe et XVIe s.) conserve des boiseries du XVIe s. — Le *château* (mon. hist.), défiguré en 1750 par des restaurations (façade principale longue de 40 mèt., décorée de niches et de sculptures), offre un magnifique escalier et une chapelle avec frise finement sculptée; il est occupé par un dépôt de mendicit[é]. — *Prison* du XVIe s. — Ancien[ne] *abbaye de Saint-Remy*, transformée [en] maison particulière. — *Butte de Be[l]levue*, dans la *forêt* (255 mèt. d'alt.)

Villers-Cotterets est reliée par u[n] chemin de fer industriel à *Port-au-Perche*, petit port sur l'Ourcq.

[*Corresp.* pour : — (32 kil.) Compiègn[e] (R. 545); — (21 kil.) *Neuilly-Saint-Fron[t]* ch.-l. de c. de 1762 hab.; — (9 kil.) [La] *Ferté-Milon* (dans l'église Notre-Dame [et] Saint-Nicolas, magnifiques *vitraux*, mo[n.] hist. du XVe s.; ruines d'un *château for[t]* mon. hist. du XIIe s.; sur la place, st[a]tue de Racine, par David d'Angers); — (18 kil.) *Amblemy* (église des XIIe-XVe s[.]; ruines d'un château du XIIIe s.).]

90 kil. *Longpont.* — Ruines intéressantes d'une *abbaye* des XIIe [et] XIIIe s. (église fort délabrée; bâtiment voûté du XIIe s. renfermant 3 belles châsses) transformées en u[n] *château* par M. de Montesquiou, qui a réuni des tableaux, des œuvres d'a[rt] et de beaux vitraux des XVe et XVIe s.

94 kil. *Vierzy* (église des XIIe e[t] XIIIe s.). On traverse un tunnel (140[0] mèt.). — 100 kil. *Berzy-le-Sec* (bell[e] église romane du XIIe s.; porte ancienne du château fort, XIIIe s.).

105 kil. **Soissons**, ch.-l. d'arr., V[.] de 11 099 hab., sur l'Aisne, a conserv[é] des restes de voies romaines, de constructions gallo-romaines, de substructions d'un théâtre romain (découverte d'un groupe en marbre d[e] Niobide, déposé au musée du Louvre). — Le portail de la **cathédrale** (mon. hist. commencé au XIIe s. et terminé en 1212), à côté duquel s'élèvent (à g.) un bâtiment ogival à contre-forts e[t] (à dr.) une tourelle du XIIIe s., seu[l] reste de l'ancien évêché, est flanqué d'une tour (66 mèt. de haut), orné[e] aux angles de statues et de dais admirablement sculptés. A l'intérieur, on remarque surtout les 5 grandes chapelles polygonales de l'abside et les 8 chapelles carrées du chœur, éclairées par de grandes fenêtres en ogive; de riches vitraux, du XIIIe s.; la rose et

grisailles du croisillon N.; le ıître-autel, flanqué de 2 statues en ırbre, représentant l'*Annonciation*, ısurmonté d'une *Adoration des ber-rs*, attribuée à Rubens; les statues deux abbesses; la statue tombale Mgr de Simony; de belles tapisse-s du XVI[e] s., etc. — Sur la rue du ıître-Saint-Gervais, 3 arcades du 1[e] s. éclairent le 1[er] étage d'une *ıison* portant le n° 14. — Près de 4 travées servant d'écurie sont le ul reste de l'*église Saint-Nicolas* ıı[e] s.). — L'**abbaye de Saint-Jean-s-Vignes**, reconstruite vers le mi-u du XIII[e] s., n'a conservé que des bris d'un cloître somptueux, un pe-cloître ruiné de la Renaissance, ıe grande salle voûtée, le réfectoire un *portail* (mon. hist. des XIII[e] et ı[e] s.) flanqué de 2 beaux clochers s XV[e] et XVI[e] s. (70 et 75 mèt. de ut). Thomas Becket passa dans cette baye le temps de son exil (1161-70). — Nous signalerons encore : *glise Saint-Léger* (XIII[e], XVI[e] et ıı[e] s.), aujourd'hui chapelle du sé-inaire, recouvrant deux cryptes, ıne du X[e] ou du XI[e] s., l'autre du ıı[e] s. (restes d'un cloître du XIII[e] ou ı XIV[e] s.); — l'*église* collégiale *de ıint-Pierre* (XII[e] s.); — les ruines l'*abbaye* royale *de Notre-Dame de ıissons* (XII[e] s.), transformées en ca-rne; — la vieille *tour Lardier*; — *chapelle de l'institut des sourds-uets*, édifice moderne, dans le style ı XIII[e] s., recouvrant une belle crypte ı XII[e] s., seul reste de la célèbre ıbaye de Saint-Médard, et que cou-nt à angles droits 7 autres nefs de ême largeur et de même hauteur g., cachot où fut, dit-on, enfermé ıuis le Débonnaire); — l'*église St-ıast*, construction moderne dans le yle roman du XII[e] s.; — l'*église ıinée de Saint-Nicolas*, près de la thédrale (XII[e]-XIII[e] s.); — le *châ-au*, flanqué de grosses tours; — *ıôtel-Dieu* (1247); — le *collége* ıv[e] s.); — l'*hôpital général* (1657); la *bibliothèque* (30 000 vol.; ma-nuscrits); — le *musée d'antiquités* (2000 médailles; curiosités scientifiques et archéologiques; antiquités gallo-romaines); — et la *statue de Paillet*, dans la cour de l'*hôtel de ville* (XVIII[e] s.).

[*Corresp.* pour (20 kil.) Vic-sur-Aisne (R. 549, *B*).]

De Soissons à Château-Thierry, R. 426; — à Reims, R. 427; à Compiègne, R. 549.

Laissant à dr. la ligne de Reims (R. 427), on franchit l'Aisne sur un beau pont de 3 arches (belle vue).

109 kil. *Crouy*. — 115 kil. *Margival*. — On traverse le *tunnel de Neuville-sur-Margival*.

123 kil. *Anizy-Pinon*, station desservant *Anizy-le-Château*, ch.-l. de c. de 1086 hab. (*église* de transition). — A *Pinon*, beau château de 1730.

[*Corresp.* pour (12 kil.) Coucy-le-Château (R. 545).]

130 kil. *Chailvet-Ureel*. *Chailvet* dépend de *Royaucourt* (*église*, mon. hist.). — A *Ureel*, église romane très-intéressante à 3 nefs terminées par des absides; le porche, le clocher et la première travée de la nef appartiennent au style rhénan du XI[e] s.; le reste de l'église est un magnifique spécimen du style champenois du XII[e] s.

140 kil. **Laon**, ch.-l. du départ. de l'Aisne, V. de 10 268 hab., est située sur une colline isolée, portant des débris de vieux *remparts* (*tour penchée*; portes *Royer* et *des Chenizelles*, du XIII[e] s.), vers lesquels conduisent une sinueuse chaussée carrossable et plusieurs voies destinées aux piétons; en outre, un escalier à pic de 272 marches monte en droite ligne jusqu'à la porte de la ville. Laon présente la figure d'un V dont les branches portent à leur extrémité, l'une la cathédrale, l'autre l'*abbaye de Saint-Vincent*. La concavité intérieure, ouverte au S. E. et dont les pentes sont plantées de vignes et d'artichauts, porte le nom de *Cuve*

Saint-Vincent. Des *promenades*, qui ont remplacé en grande partie les remparts, vaste panorama. — La **cathédrale** a été reconstruite aux XIIe et XIIIe s. La façade principale, restaurée par M. Bœswillwald, est flanquée de 2 tours carrées à la base et terminées par des beffrois octogonaux à la hauteur desquels les contreforts d'angle supportent des clochetons à deux étages ajourés. Au second étage sont sculptés des bœufs de dimension colossale. Des 4 autres tours semblables à celles de la façade qui s'élevaient aux angles des croisillons, deux sont encore debout, l'une au-dessus du portail S., l'autre au-dessus du portail N. A l'intérieur, longue nef, flanquée de collatéraux surmontés de galeries, et de chapelles élevées à la fin du XIIIe s., entre les saillies des contre-forts. La nef est coupée par des transsepts, aux extrémités desquels, du côté de l'E., s'ouvrent 2 chapelles circulaires à 2 étages. Une abside carrée termine la nef et les bas côtés. Au S. des premières travées de la nef, belle *salle capitulaire*, à 2 nefs. Entre les collatéraux et les chapelles circulaires des transsepts, 2 autres salles servent de trésor (petit calice en argent, orné d'émaux du XIIIe s.) et de sacristie. Nous signalerons aussi les clôtures des chapelles (Renaissance), la *chaire* en bois sculpté, les sculptures variées des chapiteaux et surtout les belles *verrières* (XIIIe s.) des roses du portail et des transsepts. — Au N. E. de la cathédrale, ancien palais épiscopal (XIIIe s.), qui sert de *palais de justice* (mon. hist. récemment restauré); on y remarque : un cloître ogival (curieux chapiteaux); l'ancienne *chapelle* à 2 étages, antérieure à la cathédrale; la *grande salle* (1242), aujourd'hui partagée en plusieurs salles. — L'*église Saint-Martin* (mon. hist.) est du XIIe s., moins le portail et quelques parties du transsept S. et de l'abside. La façade (XIVe s.) est flanquée de 2 belles tourelles octogonales et décorée de statues. 2 to[...] près du transsept. A l'intérieur, c[...] tures des chapelles, tombeaux d'[...] sire de Coucy (XIIe s.; statue couch[...] et d'une abbesse (XIVe s.). — La *ch[...] pelle des Templiers* (mon. hist.), q[...] fait partie du couvent des frères de [...] Doctrine chrétienne, date de 1134. *Église du faubourg de Vaux* (XIe [...] XIIe s.; curieuse tapisserie). — L'*hôt[...] Dieu*, en partie du XIIIe s., occu[...] l'ancienne abbaye de Saint-Marti[...] grand escalier curieux; chapelle. [...] La *préfecture* est installée dans l'a[...] cienne abbaye de Saint-Jean. — [...] bibliothèque et le musée sont réun[...] dans un bâtiment récent; dans la *b[...] bliothèque*: 25 000 vol., 475 manuscri[...] à miniatures du VIIe au XVIe s.; colle[...] tion de plus de 2000 autograph[...] d'hommes délèbres et de rois [...] France, depuis Lothaire (972). — [...] *musée d'art et d'antiquités* posse[...] un grand nombre d'antiquités gall[...] romaines trouvées dans le dépar[...] (peintures murales, fragments d'u[...] belle et curieuse mosaïque représe[...] tant Orphée et provenant de Nizy-[...] Comte); des antiquités égyptienne[...] celtiques, franques; une foule d'ob[...] jets du moyen âge et de la Renai[...] sance, des curiosités algériennes [...] russes, 37 tableaux (*Intérieurs d[...] village*, par l'un des frères Lenain[...] des dessins, des gravures, des tapis[...] series et des sculptures (ancien ba[...] relief représentant Gabrielle d'E[...] trées). — Nous signalerons enfin [...] l'*hôtel de ville*, moderne; — la *cit[...] delle* (tour du XIVe s. qui a servi d[...] beffroi), réparée sous Louis-Philippe[...] — les restes d'une *maison* du XIIe s[...] surmontée de 2 cheminées rondes e[...] forme de colonnes; — des *maisons* d[...] XVe et du XVIe s.; — et la *statue* d[...] maréchal Sérurier (1861), sur la plac[...] principale.

[*Corresp*. pour : — (27 kil.) *Clermont* — (23 kil.) *Bucy-lès-Pierrepont*; — (1[...] kil.) *Chivres* (église des XIIe-XVe s.); — (16 kil.) **Liesse**, lieu de pèlerinage célèbre depuis le XIVe s., à cause d'une sta[...]

miraculeuse de la Vierge conservée dans l'église (nombreux ex-voto; tableau donné, en 1632, par Louis XIII et Anne d'Autriche); —(44 kil.) la Capelle (R. 545); —(3 kil.) *Montcornet;* —(46 kil.) Rozoy (R. 429); — (51 kil.) *Brunehamel;* — (59 kil.) Aubenton (R. 430); — (32 kil.) *Beaurieux.*]

De Laon à Reims, R. 428; — à Tergnier, R. 551.

A g., ligne de Reims (R. 428).

17 kil. *Barenton-Bugny.* On franchit la Serre en arrivant à

25 kil. *Crécy-Mortiers. Crécy-sur-Serre*, ch.-l. de c. de 1953 hab., est à 4 l. sur la g.

35 kil. *Marle*, ch.-l. de c. de 1946 hab., sur la Serre et le Vilpion. — *Église* (mon. hist.) du style ogival primitif (statue funéraire du XVe s.). — Restes d'un *château* féodal.

On croise 4 fois le Vilpion.

79 kil. **Vervins**, V. de 2732 hab., ch.-l. d'arrond. — Dans l'*église*, de différentes époques, belle chaire et tableau de Jouvenet. — Restes de *fortifications.* — *Tour* des archives du château, dépendant du collége.

[Corresp. pour : — (6 kil.) *Voulpaix;* — (11 kil.) *La Vallée-aux-Blés;* — (16 kil.) *Wiége* (ruines d'un château du XIe s.); — (20 kil.) *Beaurain;* — (24 kil.) Guise (R. 552); — (12 kil.) *Lemé;* — (16 kil.) *Sains*, ch.-l. de c. de 2445 hab.; — (kil.) *Audigny;* — (4 kil.) *Thenailles;* — (9 kil.) *Harcigny;* — (12 kil.) *Plomion;* — (18 kil.) *Jeantes;* — (20 kil.) *Fengt;* — (23 kil.) *Iviers;* — (26 kil.) *Brunehamel;* — (8 kil.) *Étréaupont;* — (kil.) *la Capelle.*]

86 kil. *La Bouteille.* On descend dans la vallée du Ton.

192 kil. *Origny-en-Thiérache.* — On franchit le Ton sur un beau viaduc de 12 arches de 15 mèt. 60 c. d'ouverture chacune.

197 kil. *Hirson*, ch.-l. de c. de 3434 hab., au confluent de l'Oise et du Gland. — Vestiges de fortifications. — *Hôpital Brisset.*

[*Corr.* pour (15 kil.) la Capelle (R. 545).]

D'Hirson à Mézières, R. 430; — à Saint-Quentin et à Busigny, R. 552; — à Valenciennes, R. 563.

Après avoir croisé le Gland puis l'Oise, on passe du départ. de l'Aisne dans celui du Nord où l'on traverse la *forêt de Saint-Michel.*

205 kil. *Anor.*

A Valenciennes, R. 563.

Laissant à g. la ligne de Valenciennes (R. 563), on atteint, au delà d'un bois, la frontière de Belgique.

214 kil. Momignies. — 220 kil. Villers-la-Tour. — 225 kil. Chimay (*V.* l'*Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Ce).

ROUTE 547.

DE PARIS A SENLIS.

54 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. par trains express et 1 h. 35 min. par trains omnibus. — 1re cl., 6 fr. 65 c.; 2e cl., 5 fr.; 3 cl., 3 fr. 65 c.

41 kil. Chantilly (R. 522). — L'embranchement de Senlis se détache à dr. de la ligne d'Amiens (R. 522).

48 kil. *Saint-Firmin* (dans l'église, en partie du XVIe s., vitraux de la Renaissance; parc dépendant du château de Chantilly).

54 kil. **Senlis**, ch.-l. d'arr., V. de 5879 hab., est située entre les forêts de Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville. — Voies et nombreuses antiquités romaines; arènes découvertes en 1865. — Les *murs de la cité*, épais de 4 mèt., en partie de l'époque romaine, ont un périmètre de 840 mèt. (16 tours saillantes, en hémicycle en dehors du mur d'enceinte, mais carrées à l'intérieur). — **Église Notre-Dame** (mon. hist.), ancienne cathédrale. La façade, la partie inférieure de la nef principale et du chœur, les bas côtés et les chapelles de l'abside sont du XIIe s.; la pyramide du clocher, une des plus élégantes de France, est du XIIIe s. La nef transversale, les galeries, les fenêtres et

les voûtes supérieures, plusieurs chapelles, datent du XVIe s. L'édifice a 98 mèt. de long. et 30 mèt. de haut. sous voûte. La façade, flanquée de 2 tours, dont l'une porte le clocher (78 mèt.), se compose de 2 petits portails accompagnant le portail principal, orné, dans la partie inférieure des jambages, de curieuses statues romanes restaurées, et de 44 statuettes dans les voussures; des bas-reliefs représentent les 12 mois de l'année. Une grande fenêtre, à meneaux du XVIe s., est surmontée d'une très-petite rose à 12 rayons, accompagnée d'arcades romanes et de statuettes, occupant l'étage supérieur. Le couronnement est formé par une balustrade à jour sur laquelle se dressent des figures d'anges. Le portail S., richement ornementé, est surmonté d'une belle rose flamboyante. A côté du portail N., salle capitulaire du XIIIe s. Sous la chapelle de Saint-Rieul, repose Mgr de Roquelaure, dernier évêque de Senlis. Au transsept, clefs de voûte peintes, d'une hardiesse extraordinaire. — L'*église Saint-Frambourg* (1177) et l'*église des Carmes* (mon. hist. de 1303) servent de magasins. — L'*église Saint-Vincent* (1130; élégant clocher de transition) est la chapelle d'un pensionnat ecclésiastique installé dans les bâtiments remarquables de l'abbaye (1660-1680). — L'*église Saint-Pierre* (élégant portail du style ogival fleuri; tourelles polygonales; statuettes et autres sculptures; clocher roman et du XVe s.) est un *quartier de cavalerie*. Près de cette église, *tour* carrée, du XVIe s., terminée en coupole.—L'*église Saint-Aignan*, transformée en théâtre, a conservé à l'extérieur des détails des XIIe, XIVe et XVIe s. — Il reste une tourelle d'un établissement de Templiers (XIIIe s.). — L'*hôtel de ville*, rebâti en 1495, a conservé un escalier enfermé dans une tourelle et de grandes fenêtres à meneaux prismatiques. — L'ancien *château royal* (mon hist. du IXe s.), adossé au mur de la ville, est en ruine. On y voit les vestiges d'une chapelle du XIIe s. et une porte du XIVe; un bâtiment attenant, du XIIIe s., servait, dit-on, de prison.—*Maisons* des XIVe, XVe, XVIe et XVIIe s. — *Bibliothèque publique* (8000 vol.); médaillier de M. le docteur Voillemier.

[Excursions : — à (8 kil.) *Montépilloy* (ruines d'un *château fort* du XIIe s., mon. hist., remanié vers 1400, au milieu desquelles on remarque surtout un donjon cylindrique haut de 45 mèt.; église du XIIIe s.); — aux (2 kil.) ruines de l'abbaye *de la Victoire*, fondée par Philippe Auguste, en commémoration de la bataille de Bouvines.]

De Senlis à Crépy-en-Valois, R. 548.

ROUTE 548.

DE SENLIS A CRÉPY-EN-VALOIS.

23 kil. — Chemin de fer. — Trajet en minutes.

7 kil. *Barbery* (église en partie du XIIe s.). — 14 kil. *Auger-Saint-Vincent* (église de transition et des XVe et XVIe s., anciens vitraux). On rejoint le chemin de fer de Paris à Soissons (R. 546).

23 kil. Crépy-en-Valois (R. 546).

ROUTE 549.

DE COMPIÈGNE A SOISSONS.

A. Par Jaulzy.

38 kil. — Route de poste. — Service quotidien de voitures : 3 fr.

La route entre dans la forêt et remonte la vallée de l'Aisne (pour les localités situées sur la rivière, *V.* ci-dessous, *B*), pour longer ensuite la base du mont du Tremble et la lisière N. de la forêt.

11 kil. *Trosly-Breuil* (église en partie du XVe s.; *Pierre qui tourne*, haute de 7 mèt.).

13 kil. *Breuil*. — On franchit la rivière de Vandy.

14 kil. *Lamotte*. — 16 kil. *Couloisy* église en partie du XIIe s.). A dr., ur des collines, *Croutoy* possède les uines d'un donjon et une église forifiée du XVIe s. (à l'ancien presbytère, ourelle du XIVe ou du XVe s.).

19 kil. *Jaulzy* (église des XIIIe et VIe s.). Passant du départ. de l'Oise ans celui de l'Aisne, on longe à dr. e pied d'une haute colline qui porte es ruines d'une forteresse fort anienne. Plus loin, on aperçoit à dr. *'essons-le-Long* (église des XIe et IIIe s.). Près de là, sur le chemin de Iontigny, s'élève une *croix* de careføur, romane, haute de 2 mèt. 50 c. dr., dans une vallée, dont on franhit la rivière, se trouve *Ambleny*)elle *église* des XIIe, XIIIe, XVe s. et e la Renaissance, caveau sépulcral; iines d'un château du XIIIe s., donon; maison *de la Mairie*, XVIe s.).— n aperçoit à g. *Pernant* (église des I^e et XIIIe s.; château des XIIe et VIe s.). — Après avoir longé l'Aisne, 1 s'éloigne de cette rivière pour averser le *faubourg St-Christophe*.

38 kil. Soissons (R. 546).

B. **Par la rivière d'Aisne.**

; kil. — Bateaux à vapeur : 1 départ chaque jour ; 3 fr. et 2 fr. 25 c.

On remonte l'Oise jusqu'à son conlent avec l'Aisne, et l'on entre dans :tte rivière en face de *Clairoix* et du *ont-Gannelon*, à g. L'Aisne longe lisière N. de la forêt de Compiègne. 5 kil. (à g.) *Choisy-au-Bac* (église : transition). — 9 kil. *Francport*.

12 kil. *Rethondes* (chœur de l'église troissiale du XIIIe s.; église *Saintierre*, du XIIe s.; château de la Reissance). On dépasse, à dr., Trosly Breuil (*V*. ci-dessus, *A*), puis on uche, du même côté, Lamotte (*V*. -dessus), en face duquel se montre, g., *Berneuil-sur-Aisne* (église des I^e, XIIIe et XVIe s.). A dr., se trouve uloisy (*V*. ci-dessus, *A*).

21 kil. *Attichy*, ch.-l. de c. de 919 b.— Restes d'un *château* rebâti au ^e s. — *Église* du XVIe s.

L'Aisne longe Jaulzy (*V*. ci-dessus, *A*), puis sort du départ. de l'Oise pour entrer dans celui de l'Aisne.

26 kil. *Vic-sur-Aisne*, ch.-l. de c. de 908 hab. — *Église* des XIe, XIIIe et XVIe s.— Restes d'un *château* (donjon de la fin du XIIe s., remanié au XVIIe : 25 mèt. de haut.).

A g. se montre *Berny-Rivière* (église en partie du XIe s.). Du même côté on dépasse *Fontenoy* (église du XIIe s. avec clocher fortifié).

36 kil. *Osly-Courtil* (église des XIIe, XVe et XVIe s.). L'Aisne se rapproche de la route de terre et la longe un instant en face de Pernant (*V*. ci-dessus, *A*), à dr.; puis, s'éloignant de la route, elle longe à g.

40 kil. *Pommiers* (église des XIVe et XVe s. : curieuse pierre tombale du XVIIe s.).

46 kil. Soissons (R. 546).

ROUTE 550.

DE CHAUNY A SAINT-GOBAIN.

15 kil. Chemin de fer. Trajet en 45 min. 1re cl., 1 fr. 65 c.; 2e cl., 95 c.

Après avoir laissé à g. la ligne de Paris à Namur, l'embranchement de Saint-Gobain, à une seule voie, franchit le canal de l'Oise, puis l'Oise elle-même, et traverse, à *Chauny-Usine* (station pour les marchandises seulement), une partie de l'établissement (fabrique de produits chimiques, ateliers divers) que la Société de Saint-Gobain possède à Chauny.

4 kil. *Sinceny*. On entre dans la forêt de Saint-Gobain. — 7 kil. *Le Rond-d'Orléans*. — 11 kil. *Barizis*.

15 kil. **Saint-Gobain**, v. de 2190 hab., sur une colline, possède une célèbre **manufacture de glaces**, fondée vers 1688. En 1860, la production des glaces s'y est élevée à 200 000 mèt. carrés. — Au-dessous de l'*église*, belle crypte ogivale fort curieuse. — *Creuttes* ou carrières autrefois habitées.

ROUTE 551.

DE TERGNIER A LAON.

27 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 50 min. et 1 h. 5 min. — 1re cl., 3 fr. 35 c.; 2e cl., 2 fr. 45 c.; 3e cl., 1 fr. 85 c.

L'embranchement de Laon franchit successivement le canal Crozat, le canal de l'Oise et la rivière de ce nom.

5 kil. **La Fère**, ch.-l. de c., V. de 4984 hab., place forte de 2e cl., dans la vallée de l'Oise, au-dessous du confluent de la Serre. — *Église* en partie du XVe s. (tombeau de Jeanne de Luxembourg).—*École d'artillerie* (1719). — *Casernes* (1720 et 1767).

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Moy*, ch.-l. de c. de 1417 hab. (château fort des XIVe et XVe s.); — (20 kil.) *Séry*.]

On traverse la partie N. de la fôrêt de Saint-Gobain.

17 kil. *Crépy-Couvron*. A *Crépy* (2 kil. 1/2 au S.), églises *Saint-Pierre* (XIIIe s.) et *Notre-Dame* (XIVe et XVe s.).

27 kil. Laon (R. 546).

ROUTE 552.

DE SAINT-QUENTIN ET DE BUSIGNY A HIRSON,

PAR GUISE.

DE SAINT-QUENTIN A HIRSON.

78 kil. — Chemin de fer de Saint-Quentin à Guise, en 1 h. 30 min., 1 h. 40 min et 1 h. 55 min., pour 4 fr. 95 c., 3 fr. 70 c. et 2 fr. 70 c. — Au delà, route de poste.

6 kil. *Itancourt*. — 11 kil. *Mézières-sur-Oise*, où l'on franchit l'Oise et le canal qui lui est latéral.

13 kil. *Sery-lès-Mézières*. — 17 kil. *Ribemont*, 3124 h. (ancienne abbaye occupée par une filature; église en partie du XIIe s.; murs d'enceinte de la même époque).

23 kil. *Origny-Sainte-Benoîte* (église de toutes les époques, depuis le XIIIe s.)

30 kil. Macquigny. — 34 kil. Longchamps. — 37 kil. Lesquielles-Saint-Germain.

40 kil. **Guise**, ch.-l. de c., V. industrielle de 5289 hab. — Dans l'*église*, retable représentant le *Martyr de saint Quentin*. — *Château* en partie de 1549, partie moderne, sur un escarpement à pic (beaux souterrains).

A Busigny, *V.* ci-dessous.

Franchissant l'Oise, on traverse le *faubourg Saint-Médard*, d'où se détache à g. la route de Landrecies, et l'on monte sur un plateau.

44 kil. *Villers-lès-Guise*. — On traverse un coin de la *forêt de Regnaval*.

52 kil. *Leschelle*. — 57 kil. *Buironfosse*. La route coupe l'extrémité S de la *forêt du Nouvion*.

63 kil. *La Capelle-en-Thiérache*, ch.-l. de c. de 1735 hab. (pèlerinage).

67 kil. *Rue de Paris*.

78 kil. Hirson (R. 546).

DE BUSIGNY A HIRSON.

63 kil. — Route de voitures. Service de corresp. de Bohain à la Capelle : 6 fr. — Chemin de fer concédé.

De Busigny à Bohain, 6 kil. (R. 545, en sens inverse).

15 kil. *Aisonville*. — 19 kil. *Longchamps*, où l'on franchit l'Oise.

24 kil. Guise, et 39 kil. de Guise à (63 kil.) Hirson (*V.* ci-dessus).

ROUTE 553.

D'AMIENS A COMPIÈGNE,

PAR MONTDIDIER.

70 kil. — Route de voitures.

D'Amiens à la station de Boves, 9 kil. (R. 522, en sens inverse).

15 kil. *Berteaucourt*.

19 kil. *Moreuil*, ch.-l. de c. de 2638 hab.— Débris d'une *abbaye* (beau portail ogival). — *Église* paroissiale, ancienne abbatiale du XIVe s., remaniée à différentes époques (magnifique

portail). — Dans le cimetière, 2 *croix* anciennes, sculptées. — Ruines d'un *château fort*.

23 kil. *La Neuville-Sire-Bernard.*

27 kil. *Pierrepont.*

35 kil. **Montdidier**, ch.-l. d'arr., sur le flanc d'une colline, baignée par le Don. — Restes des *remparts*. — *Église Saint-Pierre* (mon. hist. de 1475 à 1480), précédée d'un porche ogival couvert de sculptures mutilées et dont la tour tronquée est coiffée d'une lanterne (1742) de mauvais goût. A l'intérieur, *tombeau* (mon. hist.) du comte Raoul III, offrant un beau spécimen de l'art au XIIe s.; belle verrière de la *Transfiguration* (1496); curieux fonts baptismaux du XIe s. — *Église du Saint-Sépulcre*, ornée d'un portail reconstruit (1855-1856) dans le style du XVe s. (statues); tour du XVIe s.; à l'intérieur (XVe et XVIe s.), statues de saint Firmin et de 9 apôtres; *saint-sépulcre*, du XVIe s., groupe de personnages parmi lesquels on remarque surtout la figure du Christ; chaire en chêne sculpté (XVIIIe s.) avec incrustations de marbre; buffet d'orgues (XVIIIe s.); fonts baptismaux du XVIe s., etc.; dans la chapelle Saint-Nicolas, tableau attribué à Lesueur. — *Palais de justice*, trop souvent remanié. Dans la salle des Pas-Perdus, trois magnifiques *tapisseries* du XVIe s., endommagées par des maçons en 1820. — *Hôtel de ville*, simple pavillon de 1588, surmonté d'une coupole dans laquelle un jacquemart sonne les heures avec son marteau. — Ancien *collége*, aujourd'hui pensionnat des Lazaristes (collection de peintures chinoises, d'objets en ivoire, etc.). — *Statue*, en bronze, de Parmentier. — Promenade du *Prieuré*.

A Beauvais et à Cambrai, R. 555.

39 kil *Assainvillers*. — 44 kil. *Rollot* (monument élevé en 1861 à Antoine Galland, traducteur des *Mille et une Nuits*). On passe du départ. de la Somme dans celui de l'Oise.

49 kil. *Cuvilly*. A g., sur une éminence, *château de Séchelles*. Après avoir quitté la route de Lille, on descend dans la vallée de l'Aronde que l'on croise à

60 kil. *Monchy-Humières* (château des XVIe et XVIIe s., flanqué de 2 tours; restes du mausolée du maréchal d'Humières; — église moderne avec parties des XIIe, XVe et XVIe s.; vitraux du XVIe s.). — On traverse un grand plateau, puis on descend dans la vallée de l'Oise.

68 kil. *Margny-lès-Compiègne* (dans l'église, curieuse sculpture).

70 kil. Compiègne (R. 545).

ROUTE 554.

DE PONT-SAINTE-MAXENCE A CAMBRAI,

PAR PÉRONNE.

137 kil. — Route de voitures et chemin de fer en construction de Pont-Sainte-Maxence à Roye et d'Épéhy à Cambrai. — Chemin de fer en exploitation de Roye à Épéhy, en 2 h. 30 min., 3 h. 5 min. et 3 h. 15 min., pour 7 fr. 90 c., 5 fr. 90 c. et 3 fr. 90 c.

1 kil. *Les Ageux*. — 4 kil. *Saint-Martin-Longueau*, à g.

8 kil. *Blincourt*.

10 kil. 1/2. *Le Bois de Lihus*, ham.

12 kil. *Estrés-Saint-Denis*, ch.-l. de c. de 1364 hab. (façade de l'église du XIe s.). — 17 kil. *Hémévillers*, à dr.

20 kil. *Gournay-sur-Aronde* (château du XVIIe s.). — 23 kil. *Saint-Maur*.

26 kil. On rejoint la route de Montdidier à Compiègne.

27 kil. Cuvilly (R. 553). — 30 kil. *Orvillers-Sorel* (château). — 33 kil. *Conchy-les-Pots* (restes d'un château). On passe du départ. de l'Oise dans celui de la Somme.

38 kil. *Tilloloy* (curieuse *église* de la Renaissance, mon. hist.; beau château du XVIIe s.).

41 kil. *Laucourt*.

45 kil. *Roye*, ch.-l. de c. de 3993

hab., sur l'Avre, que l'on franchit. — Restes des anciens remparts. — L'église *Saint-Pierre* (mon. hist.) est un édifice de diverses époques. La façade se compose d'un portail principal du XIIe s. Des deux côtés de ce portail s'ouvrent deux portes latérales, dans le style du XVe s. L'intérieur est vaste et bien proportionné ; on y remarque surtout des pendentifs et des vitraux du XVe et du XVIe s. — Église *Saint-Gilles*, en partie du XIe s.

A Beauvais, R. 555.

53 kil. *Hattencourt.*

58 kil. Chaulnes. (V. p. 947).

64 kil. *Marchélepot* (église en partie du XVe s. : autel et chaire de la Renaissance ; beau clocher de 1530).

70 kil. *Pont-les-Bries.*

77 kil. Péronne (R. 557).

82 kil. *Cartigny.*

90 kil. *Roisel*, 1905 h. (dans l'église, curieux bas-relief en chêne représentant la légende de sainte Barbe).

98 kil. *Épéhy.*

101 kil. 1/2. *Heudicourt.*

104 kil. *Fins.* On passe du départ. de la Somme dans celui du Nord.

120 kil. *Gouzeaucourt.* La route traverse le plateau qui sépare les bassins de la Somme et de l'Escaut. — 126 kil. *Bonavy* (à 2 kil., ruines de l'abbaye de *Vaucelles*, XIIIe s.). On franchit l'Escaut en entrant à

130 kil. *Masnières.* A g. (3 kil.), sur la rivière, se trouve *Marcoing*, ch.-l. de c. de 1782 hab.

137 kil. Cambrai (R. 558).

ROUTE 555.

DE BEAUVAIS A CAMBRAI,

PAR MONTDIDIER ET PÉRONNE.

156 kil. — Route de voitures et chemin de fer en construction de Beauvais à Saint-Just et d'Épéhy à Cambrai. — Chemin de fer en exploitation de Saint-Just à Épéhy, en 3 h. 20 min., 4 h. 40 min. et 5 h. 20 min. 1re cl., 13 fr. 10 c.; 2e cl., 10 fr. 15 c.; 3e cl., 6 fr. 70 c.

6 kil. *Nivillers*, ch.-l. de c. de 200 hab. — 10 kil. *Fouquerolles.* — 15 kil. *Saint-Rimault* (ruines d'un château du XIVe s.). — 17 kil. *Essuilles* (dans l'église, vitraux du XVIe s. et *Passion* en bois doré du XVe s.), où l'on franchit la Brèche.

20 kil. *Le Plessier-sur-Bulles.*

24 kil. *Nourard-le-Franc* (château moderne : belle vue).

28 kil. Saint-Just-en-Chaussée (R. 522), où l'on croise le chemin de fer de Paris à Amiens.

37 kil. *Maignelay*, ch.-l. de c. de 730 hab. — *Église* remarquable (mon. hist.), terminée en 1516, par Vast, un des architectes de la cathédrale de Beauvais. — Restes d'un château du XVIe s. — 2 belles fontaines construites aux frais de la princesse Borghèse.

42 kil. *Dompierre-Ferrières.* — 44 kil. *Domfront* (halte). On entre dans le département de la Somme.

50 kil. Montdidier (R. 553).

58 kil. *Laboissière.*

62 kil. *Dancourt* (halte).

68 kil. Roye, et 9[illegible] kil. de Roye à (156 kil.) Cambrai (R. 554).

ROUTE 556.

D'AMIENS A TERGNIER.

80 kil. — Chemin de fer. Trajet en 2 h. 40 min. 1re cl., 9 fr. 35 c.; 2e cl., 7 fr.; 3e cl., 5 fr. 15 c.

On suit pendant 2 kil. la ligne de Paris, puis, la laissant à dr., on prend un raccordement destiné aux trains d'Amiens vers le Nord. On franchit l'Avre, et l'on rejoint près de Longueau la ligne de Paris à Arras. Après l'avoir croisée, on s'élève sur un plateau.

17 kil. *Villers-Bretonneux*, V. industrielle de 4235 hab. (belle église

ogivale moderne ; 2 tours et une flèche). — On atteint 98 mèt. d'alt., et l'on se dirige presqu'en en ligne dr. à travers les riches plaines du *Santerre*.

22 kil. *Marcelcave* (halte).

25 kil. *Guillaucourt*.

[Excursions à : — (2 kil. 1/2) *Harbonnières* (belle église des XVe, XVIe et XVIIe s.; —(3 kil. 1/2) *Caix* (belle église du XVe s.).]

32 kil. *Rosières*, ch.-l. de c. de 2308 hab. (bonneterie). — On aperçoit à g. *Lihons-en-Santerre* (restes d'une abbaye ; *église* en partie du XIIIe s., portail du XVe s., assez remarquable).

[*Corresp.* pour : — (10 kil.) *Bouchoir*; — (12 kil.) *Arvillers*.]

38 kil. *Chaulnes*, ch.-l. de c. de 1170 hab. — Restes du beau *château* de Chaulnes. — *Statue* de Lhomond.

[*Corr.* pour (18 kil.) Péronne (R. 557).]

47 kil. *Nesle*, ch.-l. de c. de 2214 hab. — Voie romaine. — *Église* romane (mon. hist.) ; belle crypte ; ancienne salle du Chapitre.— Restes du château de Nesle (XVIIe s.).

[*Corresp.* pour (12 kil.) Roye (R. 554).]

59 kil. **Ham**, ch.-l. de c. de 2728 hab., sur la rive dr. de la Somme. — **Église Notre-Dame**, des XIIe et XIIIe s., remaniée; à l'intérieur : 32 bas-reliefs (1659-1702) en carton-pierre (principaux faits de l'ancien Testament), buffet d'orgues soutenu par des colonnes de marbre rouge ; et, sous le sanctuaire, *crypte* (mon. hist. du XIe s.) renfermant deux pierres tombales du XIIIe s. avec statues. — **Château fort** (mon. hist.), fondé avant le Xe s., reconstruit par Odon IV en 1216, restauré et rebâti en partie vers le milieu du XVe s. Il est précédé d'une esplanade et baigné à l'E. par le canal de la Somme. Son enceinte forme un rectangle d'environ 120 mèt. sur 80, ayant à chaque angle une tour ronde en saillie. Les murs sont presque partout couronnés de créneaux et de mâchicoulis. La tour la plus intéressante est la tour du N. E., appelée la *grosse tour* ou *tour du Connétable* (33 mèt. de hauteur sur autant de diamètre ; murs de 11 mèt. d'épaisseur ; à l'intérieur, trois salles hexagonales, desservies par un magnifique escalier), l'un des monuments les plus curieux de la seconde moitié du XVe s. Le château de Ham a servi de prison au prince Louis-Napoléon, à *Bou-Maza*, au général Changarnier, etc.

Au delà de Ham, on passe du départ. de la Somme dans celui de l'Aisne.

68 kil. *Flavy-le-Martel*. 4 kil. plus loin, la ligne d'Amiens à Tergnier se raccorde avec celle de Namur.

80 kil. Tergnier (R. 545).

ROUTE 557.

D'AMIENS A SAINT-QUENTIN,

PAR PÉRONNE.

81 kil. — Chemin de fer d'Amiens à Albert (25 kil.). Trajet en 52 min. 1re cl., 3 fr. 05 c. ; 2e cl., 2 fr. 30 c. ; 3e cl., 1 fr. 70 c. — Route de voitures d'Albert à Saint-Quentin. Serv. de corresp. d'Albert à Péronne : 3 fr. 50 c. et 3 fr.

25 kil. Albert (R. 526, *B*). — 11 kil. (d'Albert) *Maricourt*.

19 kil. *Cléry-Créqui*, à 1 kil. duquel, de la côte dite la *Levée*, on découvre une fort belle vue. Dans un bois, près de la route à dr., restes de la forteresse (XIVe s.) des ducs de Créqui, surnommée *Nul s'y frotte*.

25 kil. **Péronne**, ch.-l. d'arrond., de 4262 hab., sur la Somme, qui coule au milieu de vastes étangs très-poissonneux, V. entourée de fossés et de remparts en briques, fut bombardée par les Allemands aux mois de décembre 1870 et janvier 1871. — *Église Saint-Jean*, du XVIe s., gravement endommagée par le bombardement et actuellement en restauration ; joli portail; tour ornée de sculptures remarquables; magnifiques clefs de voûte ; belle peinture murale; cu-

rieux tableaux sur bois dans une chapelle; vitrail de l'*Arbre de Jessé*. — *Château* dont les seules parties très-anciennes sont 4 hautes tours en grès; les autres bâtiments sont occupés par l'arsenal et d'autres services militaires; cour intérieure entourée de constructions des XVIe et XVIIe s. — *Grand'place*, vaste, régulière et bien bâtie. — *Hôtel de ville* (XVIIe s.). — Vieille *maison* en bois sculptée, à un angle du *marché aux herbes*.—Promenade du *Quinconce* dont les belles futaies furent abattues pendant le siége.

A Beauvais et à Cambrai, R. 555.

28 kil. *Doingt*. — Menbir (mon. hist.) haut de 3 mèt., appelé *pierre fiche* ou *de Gargantua*.

34 kil. *Bouvincourt*. — 40 kil. *Pœuilly*. — On passe du départ. de la Somme dans celui de l'Aisne.

43 kil. *Vermand*, ch.-l. de c. de 1302 hab., ancienne et célèbre capitale du Vermandois. — *Église* renfermant des fonts baptismaux (mon. hist.) fort curieux, en marbre bleu de Tournai. — *Camp romain* (mon. hist.). — On suit une voie romaine.

44 kil. *Marteville*. 50 kil. *Holnon*.

56 kil. Saint-Quentin (R. 545).

ROUTE 558.

DE PARIS A CAMBRAI,

PAR SAINT-QUENTIN ET BUSIGNY.

206 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 29 min. et 4 h. 50 min. par trains express; en 7 h. 53 min. et 8 h. 37 min. par trains omnibus. — 1re cl., 25 fr. 35 c.; 2e cl., 19 fr.; 3 cl., 13 fr. 95 c.

181 kil. Busigny (R. 543). — La ligne de Cambrai se détache, sur la g., à 3 kil. de Busigny, du chemin de fer de Paris à Namur. — 187 kil. *Bertry*.

191 kil. *Caudry* (dans l'*église*, châsse de sainte Maxellende, du XVe s., entourée de 10 statues d'Apôtres en argent; chapelle de *Ste-Maxellende*, pèlerinage; château de 1770).

197 kil. *Cattenières*.

206 kil. Cambrai, ch.-l. d'arrond., V. de 22 207 hab., place de guerre de 2e cl., baignée par l'Escaut qui, avant d'y entrer, se divise en trois bras et réunit toutes ses eaux à la sortie de la ville.— Les *fortifications*, flanquées de tours rondes et défendues par une *citadelle* (XVIe s.) de laquelle fait partie le *château de Selles*, sont percées de 5 portes, dites *Saint-Robert* ou du *Chemin de fer*, de *Selles*, de *Cantimpré*, de *Paris* ou du *Saint-Sépulcre* (XVe s., 2 tours de défense), de *Valenciennes* ou de *Notre-Dame* (reconstruite par les Espagnols dans la seconde moitié du XVIIe s.); à 1 kil. de cette dernière, deux petits *menhirs* (?) dits les *pierres jumelles*. — La *tour des Arquets* (XIVe s.) forme, à sa base, une porte d'eau pour l'entrée du bras principal de l'Escaut dans la ville. — La *cathédrale*, incendiée en 1859, est en reconstruction dans le style du XVIIIe s. On a sauvé de l'incendie 9 belles grisailles peintes par Géraert d'Anvers, d'après les dessins de Rubens (XVIIIe s.); un tableau sur bois de cèdre (*Notre-Dame de Grâce*), apporté de Rome en 1440 et antérieur de quelques années à cette date; le monument érigé en 1826 à Fénelon (statue par David d'Angers; bas-reliefs) et le monument de l'évêque Belmas, par le même artiste. — L'*église Saint-Géry* ou *Saint-Aubert* (XVIIIe s.) possède un riche jubé en marbre, un tableau de Rubens (le *Christ au tombeau*) et, dans le chœur, 20 *médaillons* en chêne sculpté; son dôme est supporté par 4 colonnes en pierre bleue. — La *chapelle du Séminaire* (XVIIIe s.) possède des sculptures riches mais de mauvais goût. — Le *palais archiépiscopal* date des XIIIe, XVIe et XVIIe s. — Dans la *chapelle* du couvent de *Notre-Dame*, belle statue (XVIIe s.) de l'évêque Vanderburch. — Sur l'immense place d'Armes, *hôtel de ville* des XIVe, XVIe et XVIIIe s., modifié en 1861. Sur le fronton

de la façade (1786), s'élève un campanile décoré de colonnes, portant une calotte en forme de dôme, au devant sont les deux personnages Martin et Martine, jacquemarts de l'ancien beffroi. — Citons encore : le *beffroi* (XVe et XVIIIe s.), restauré en 1859-1862; — l'*hôpital Saint-Julien*, en reconstruction (chapelle formée de deux salles séparées par une belle grille en pierres bleues de la Renaissance découpées à jour); — l'ancienne église des Récollets (XIVe s.), aujourd'hui *magasin aux fourrages* (jubé soutenu par 4 colonnes en grès); — une chapelle du XVIe s., dans le *Refuge de Vaucelles;* — la porte (XIVe s.) de l'ancien *hôtel Saint-Pol* (XVe s.), où fut conclue la paix des Dames (1529); — l'*hôpital militaire;* — une *église* moderne du style roman, dans le faubourg Saint-Druon; — la *bibliothèque*, dans une chapelle de l'ancien hôpital Saint-Jean (35 000 vol. et 1230 manuscrits, dont les plus remarquables sont un *saint Grégoire de Tours* et un exemplaire des *Chroniques de Saint-Denis*, annoté par Froissart); — le *musée;* — de vastes *souterrains* creusés dans la pierre calcaire; — la *fontaine Notre-Dame*, dans une grotte artificielle; — la belle *promenade* (jardins anglais, allées d'arbres) créée entre la ville et la citadelle; — la *statue* de Baptiste, inventeur des tissus du même nom.

A Arras, R. 559; — à Lille, R. 560; — à Valenciennes, R. 561.

ROUTE 559.

D'ARRAS A CAMBRAI.

A. Par Douai et Somain.

2 kil. Chemin de fer. Trajet en 2 h. 15 min., 2 h. 50 min. et 3 h. 15 min. 1re cl., 7 fr. 85 c.; 2e cl., 5 fr. 95 c.; 3e cl., 4 fr. 30 c.

26 kil. Douai (R. 537). — 12 kil. de Douai à Somain (R. 542). — 26 kil. de Somain à Cambrai (R. 561).

B. Par Marquion.

35 kil. — Route de poste et service quotidien de diligences : 4 fr. et 3 fr. 50 c.; courrier : 4 fr.

La route croise le chemin de fer au sortir d'Arras et à l'entrée du *faubourg Saint-Sauveur*, pour se diriger en droite ligne vers Cambrai.

4 kil. *Tilloy-lès-Mofflaines.*

9 kil. On laisse à g. *Monchy-le-Preux* (église moderne, du style grec; château moderne, dont le parc renferme une chapelle funéraire, du style ogival), à dr. *Guémappe*, sur le Cojeul, que l'on traverse plus loin.

13 kil. *Vis-en-Artois*, près de la Sensée, que la route franchit entre Vis et *Haucourt.*

24 kil. *Marquion*, ch.-l. de c. de 908 hab. — On passe du départ. du Pas-de-Calais dans celui du Nord.

30 kil. *Raillencourt* touche à *Sailly* (église du XVIIe s., avec façade du XIIIe).

33 kil. *Sainte-Olle.*

35 kil. Cambrai (R. 558)

ROUTE 560.

DE CAMBRAI A LILLE.

68 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 2 h. 30 min. — 1re cl., 8 fr. 45 c.; 2e cl., 6 fr. 30 c.; 3e cl., 4 fr. 55 c.

8 kil. *Iwuy* (belle église moderne).

14 kil. *Bouchain*, ch.-l. de c. de 1504 hab., au confluent de l'Escaut et de la Sensée, est entouré de *fortifications* importantes. — *Tour d'Ostrevent* (magasin d'artillerie), reste de l'ancien château. — *Église* de plusieurs époques depuis 1166 (bons tableaux).

18 kil. *Lourches* (mines de houille). — On croise le chemin de fer de Somain à Anzin (R. 562).

24 kil. Somain, et 12 kil. de Somain à (36 kil.) Douai (R. 542, en sens inverse). — 32 kil. de Douai à (68 kil. de Cambrai) Lille (R. 537).

ROUTE 561.

DE VALENCIENNES A CAMBRAI.

44 kil.— Chemin de fer. —Trajet en 1 h. 18 min. 1re cl., 5 fr. 45 c.; 2e cl., 4 fr. 10 c.; 3e cl., 3 fr. 05 c.

20 kil. Somain (R. 542). — 24 kil. de Somain à (44 kil.) Cambrai (R. 560, en sens inverse).

ROUTE 562.

DE SOMAIN A ANZIN ET A PERUWELZ,

PAR DENAIN.

38 kil.— Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 15 min. et 1 h. 35 min. 1re cl., 3 fr. 40 c.; 2e cl., 2 fr. 65 c.; 3e cl., 1 fr. 85 c.

Le chemin de fer de Somain à Anzin, appartenant à la Compagnie des mines d'Anzin, se détache à dr. de la ligne de Douai à Valenciennes. Il traverse une contrée où les regards sont attirés par les cheminées d'extraction de la houille et par les cités ouvrières ou *corons*.

Fondée en 1717, la Compagnie d'Anzin possède 7 concessions contiguës, toutes situées dans l'arrond. de Valenciennes et produisant les meilleures espèces de charbons. Le nombre des ouvriers employés est de plus de 10000. L'extraction annuelle est de 10 500 000 hect. de houille.

Outre son chemin de fer long de 18 kil. construit en 1835, entre Somain et Anzin, la Compagnie a fait creuser une galerie souterraine longue de 3800 mèt., pour mettre en communication les fosses d'extraction, les chantiers et les ateliers d'Anzin, avec le canal de l'Escaut, près de Valenciennes, et avec son chemin de fer. En outre, une vaste gare d'eau, composée de plusieurs bassins, a été construite à Denain, et reliée aussi au chemin de fer et au canal. — Le capital émis par la Compagnie d'Anzin est de 28 800 000 fr.; elle paye annuellement plus de 6 millions de salaires.

4 kil. *Abscon*. — On croise le chemin de fer de Cambrai et on laisse à dr. et à g. de nombreuses voies pour le service des mines.

7 kil. *Escaudain*. — Église surmontée d'une tour du XVe s.

10 kil. **Denain** (10 022 hab.), près du canal de l'Escaut, n'était en 1826, avant l'exploitation des mines, qu'un village de 1200 âmes. — Vastes cités ouvrières. — Hauts fourneaux, forges et laminoirs, succursale de l'usine Cail à Paris; fabrique de sucre, distillerie, etc. — A 1500 mèt. de la ville, près de la route de Valenciennes à Cambrai, *obélisque* monolithe (mon. hist.), haut de 12 mèt., érigé pour rappeler la célèbre victoire de Villars sur le prince Eugène (1712).

15 kil. *Hérin*. — 17 kil. *St-Vaast*.

19 kil. **Anzin**, V. de 7283 hab., sur la rive g. de l'Escaut. — *Église* du XVIIIe s. — Fonderies de minerai, clouterie, verreries, etc.

A Tournai, par St-Amand, R. 565.

23 kil. *Bruay* (houille).

[De Bruay à Valenciennes, 3 kil. Chemin de fer. Trajet en 10 min. 1re cl., 20 c.; 2e cl., 20 c.; 3e cl., 20 c.]

28 kil. *Fresnes*.

[De Fresnes à Saint-Amand et à Blanc-Misseron, R. 565.]

30 kil. **Condé-sur-l'Escaut**, ch.-l. de c., V. forte de 4642 hab. (*fortifications* remarquables : *porte de Valenciennes*, ornée des statues de la *Force* et de la *Prudence* ; ancien *château* des princes de Condé, fondé en 1411; *arsenal* en partie du XVe ou du XVIe s.; *hôtel de ville* du XVIIIe s. *maison des Bateliers*, du XVIe s. *port* important).

32 kil. *Vieux-Condé*. — 32 kil *Front* (passage). — 38 kil. *Péruwelz*

ROUTE 563.

DE VALENCIENNES A MÉZIÈRES,

PAR HIRSON.

142 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 6 h. 40 min. environ.

Le chemin de fer décrit une grande courbe sur la g., traverse le plateau

qui s'étend entre l'Escaut et la Rhonelle, et se dirige en ligne dr. pendant plus de 18 kil. — 10 kil. *Artres.*

18 kil. *Le Quesnoy*, ch.-l. de 2 c., V. de 3346 hab., sur une éminence.— Vaste *place d'Armes*.— *Église* de 1829. — Fortifications déclassées en 1866.

On traverse la forêt de Mormal sur une étendue de 6 kil. environ, et l'on rejoint la ligne de Paris à Cologne, un peu en deçà de

35 kil. Aulnoye (R. 545). — Le chemin de fer s'élève par une rampe de 9 mill. par mèt., traverse une partie de la forêt dite *Haie d'Avesnes*, puis descend dans la vallée de la grande Helpe. Au delà de plusieurs tranchées, le chemin de fer, qui était à 22 mèt. d'altit. au départ de Valenciennes, atteint 152 mèt. à

46 kil. **Avesnes-sur-Helpe**, ch.-l. d'arr. de 3737 hab. — *Fortifications* du XVIe s., en partie creusées dans le roc et complétées par Vauban; 2 portes. — *Église* reconstruite presque entièrement dans le style ogival au commenc. du XVIe s.; tour carrée massive, crénelée, couronnée, après coup, d'un dôme octogonal, et haute de 60 mèt.; 7 tableaux de L. Watteau; carillon, l'un des plus beaux du nord de la France.— *Hôtel de ville* (1757). — *Palais de justice* de 1827. — Jolie *salle de spectacle*. — *Institut Villien* (1867), bel édifice en briques et pierre, où sont installés le musée, la bibliothèque, les écoles de dessin et de musique. — *Collége* (ancien couvent des Récollets).

[*Corresp.* pour : (8 kil.) *Beugnies;* — (9 kil.) *Sars-Poteries;* — (14 kil.) Solre-le-Château (R. 545); — (9 kil.) *Etroeungt* (débris d'un château du XVe s.); — (11 kil.) *la Rouillie;* — (15 kil.) *la Flamengrie;* — (18 kil.) la Capelle (R. 552).]

Le chemin de fer croise l'Helpe majeure. A dr. se montre *Avesnelles* (église du XVIe s.; camp romain).

64 kil. *Sains* (débris romains). — On s'engage dans les bois dits la *Fagne de Sains*, à la sortie desquels on franchit l'Helpe mineure sur un viaduc de 6 arches.

73 kil. *Fourmies* (7045 hab.; filatures de soie, de coton, de laine).

[*Corresp.* pour (8 kil.) *Wignehies* et (13 kil.) la Capelle (R. 552).]

On traverse les bois dits la *Haie-de-Fourmies*, et l'on voit se raccorder, à g., l'embranchement d'Anor à Momignies et à Chimay.

78 kil. Anor, et 8 kil. d'Anor à (86 kil.) Hirson (R. 546, en sens inverse).

56 kil. d'Hirson à (142 kil. de Valenciennes) Mézières (R. 430, en sens inverse).

ROUTE 564.

DE VALENCIENNES A LILLE.

48 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 1 h. 30 min. — 1re cl., 5 fr. 90 c.; 2e cl., 4 fr. 45 c.; 3e cl., 3 fr. 20 c.

6 kil. Raismes (R. 542). — On traverse la *forêt de Raismes*.

13 kil. **Saint-Amand-les-Eaux**, ch.-l. de c. de 10369 hab. — De l'ancienne et célèbre **abbaye** de Saint-Amand, reconstruite au milieu du XVIIe s., il ne reste que la *porte* d'entrée (où sont installés la mairie, la prison et le tribunal de police), flanquée à dr. et à g. de 2 pavillons octogones, et la façade de l'église abbatiale. Dans l'ancienne salle échevinale, se voient des peintures de Louis Watteau (1782). La façade de l'*église* abbatiale (mon. hist. qui a grand besoin d'être restauré), commencée en 1662, est un édifice un peu bizarre de conception, mais grandiose d'aspect et d'une construction extrêmement hardie. La tour du milieu renferme un beau carillon. — *Église Saint-Martin* (1785); belles stalles sculptées et *Sainte-Famille*, de l'école de Rubens. — *Chapelle protestante*. — *Collége* libre *de Notre-Dame des Anges*. — Aciérie, sucrerie, fabriques de clous et de bonneterie.

[A 3 kil. au S. E. de Saint-Amand (11 kil. de Valenciennes), près du ham. de *la Croisette* et sur la lisière de la forêt, **établissement thermo-minéral** (hôtel pour 100 malades; cabinets de bains et de douches; appareils d'hydrothérapie, salle de jeu; chapelle), près duquel ont été découvertes des constructions antiques, des statues et des médailles romaines. Quatre sources (24°) sulfatées, calcaires et sulfureuses. Vaste *rotonde* vitrée et divisée en 62 cases, au-dessus d'un bassin de *boues* (729 mèt. carrés), sans cesse détrempées par une infinité de petites sources sulfureuses. La chaleur des boues est portée artificiellement, dans chaque case, à 28 ou 30°, à l'aide d'un appareil rempli de sable chauffé préalablement à 120 ou 130° Réaumur.

L'usage des eaux et des boues de Saint-Amand est particulièrement salutaire dans le rhumatisme musculaire et articulaire, dans la goutte et les lésions des articulations, suites de goutte, de rhumatisme, de violences extérieures, de cachexie scrofuleuse, dans la gravelle, dans les névralgies, les engorgements du foie et des autres viscères du bas-ventre, les maladies de la peau, certaines maladies de femmes et certaines paralysies.

Autour de l'établissement thermo-minéral, jardins, pelouses, charmilles et parc de 8 hect., faisant partie de la forêt de Saint-Amand, où s'ouvrent de belles avenues, entre autres l'**Allée du Prince**, tracée, en 1807, par ordre de Louis Bonaparte, roi de Hollande.]

[De Saint-Amand à Blanc-Misseron, 24 kil. Trajet en 45, 50 et 55 min. 1re cl., 2 fr. 95 c.; 2e cl., 2 fr. 20 c.; 3e cl., 1 fr. 65 c. — 6 kil. *Fontaine-Bouillon* (halte). — 10 kil. *Odomez* (halte). — 15 kil. Fresnes (de Fresnes à Somain et à Péruwelz, R. 562). — 20 kil. *Vicq* (halte). — 24 kil. Blanc-Misseron (de Blanc-Misseron à Paris et à Péruwelz, R. 544).]

De Saint-Amand à Tournai, R. 565.

18 kil. *Rosult*. — 21 kil. *Landas*.

25 kil. *Orchies*, ch.-l. de c. de 3688 hab.

[D'Orchies à Somain, R. 542, en sens inverse.]

28 kil. *Nomain* (église très-ancienne). — 33 kil. *Templeuve* (curieuse *église* romane; stalles sculptées). — 37 kil. *Frétin*.

41 kil. *Lesquin*.

48 kil. Lille (R. 537).

ROUTE 565.

DE VALENCIENNES A TOURNAI,

PAR SAINT-AMAND-LES-EAUX.

32 kil. — Chemin de fer de Valenciennes à Saint-Amand. Trajet en 20 min. 1re cl., 1 fr. 65 c.; 2e cl., 1 fr. 25 c.; 3e cl., 85 c. — Route de poste de Saint-Amand à Tournai.

13 kil. Saint-Amand (R. 564).

15 kil. *Le Pavé*, hameau.

17 kil. *La Rue de Chorette*, hameau de *Lecelle* (à g.). — 19 kil. *Maulde*, au confluent de la Scarpe et de l'Escaut, sur la frontière de la Belgique, où l'on entre presque immédiatement en sortant du village.

21 kil. Espain, hameau. — 24 kil. Hollain. — 26 kil. Bruyelles.

33 kil. Tournai (*V. l'Itinéraire de la Belgique*, par A. J. DU PAYS. Paris, Hachette et Cie).

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

B

Hôtels : — *de France; de Paris; de Londres et d'Angleterre; Frascati; Grazam*, ci-devant *du Bon-Pasteur; du Grand-Soleil; de la Providence; Dubau.*

Cafés : — *Godefroy; Delporte; Américain; Français; de Londres; Lacrampe; de Paris; des Voyageurs; des Pyrénées; du Commerce.*

Tables d'hôte. — Prix ordinaires : déjeuner, 3 fr.; dîner, 4 fr.; dans les hôtels de premier rang, la nourriture et le logement, 8 fr. par jour; dans les hôtels secondaires, 5 fr.

Restaurants : — *du Casino; Delporte; du Chapon-Fin; des Voyageurs.*

Logements. — Il est peu de maisons qui ne contiennent des logements pour les étrangers. Le prix s'établit en général par jour (2 à 3 fr. par chambre), à moins qu'on ne loue pour deux ou trois mois.

Poste aux lettres. Place Ramond, non loin des Thermes.

Voitures publiques. — Messageries *Ribettes, Dasques*, etc., pour Tarbes, Bagnères-de-Luchon, Montrejeau, Capvern, Pau, Lourdes, etc.; voitures directes pour Luz, Baréges et Cauterets. — Autres services de messageries pour Lannemezan, Arreau, etc.

Loueurs de voitures et de chevaux, très-nombreux.

Guides. — Une journée, sans cheval, 5 fr.; une demi-journée de 4 h. au plus, 3 fr. Quelques courses particulières ne sont pas soumises à ce tarif.

Chaises à porteurs. — Au grand établissement thermal et aux établis-

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

Chauvain, sur le quai Saint-Jean-Baptiste, près du Pont-Neuf (600 lits); *des Etrangers*, rue du Pont-Neuf, 6; *d'Angleterre*, même place; *de Rome*, promenade des Anglais; *de l'Univers*, place Saint-Dominique, 2; *de Nice*, boulevard Carabacel; *des Empereurs*, avenue de la Gare; *des Iles-Britanniques*, même avenue; *des Princes*, rue des Ponchettes, 13; *Helvétique*, quartier de Longchamps; *de la Ville*, place Charles-Albert. *du Louvre*, boulevard Longchamps, etc., etc. — Citons aussi les **pensions**: *Anglaise*, *Lombard*, *Rivoir*, sur la promenade des Anglais; *Carabacel*, au quartier du même nom; *Suisse* (6 à 10 fr.), aux Ponchettes (dans la plus belle situation de la ville); *pension Villa Garin*, à Cimiès.

Appartements meublés. — Les appartements se louent ordinairement pour la saison d'hiver, qui est de six mois, d'octobre en mai. Un petit logement, dans le quartier de la Marine et aux Ponchettes, peut coûter 500 à 600 fr.; un appartement pour une famille nombreuse y coûterait 1200 à 2000 fr.; dans la ville neuve, les prix sont beaucoup plus élevés. — On trouve aussi à louer de petites maisons de campagne, à Saint-Étienne, Longchamps, Carabacel, Cimies, Saint Barthélemy, etc. — M. Ch. Jougla, librairie, rue Gioffredo, 1, fournit aux étrangers la nomenclature exacte des villas et appartements à louer.

Restaurants: — *London-House* (Frères Provençaux), Jardin public, 10, et Croix de Marbre, 3; *Augier* ou *Français*, avenue de la Gare; *Maison-Dorée*, même avenue; *du Jockey-Club*, boulevard Longchamps.

On trouve aussi rue Masséna, quai du Pont-Neuf et sur le Cours, plusieurs restaurants aux prix modérés. Un grand nombre de familles se font apporter leurs dîners d'un restaurant ou d'un établissement de cuisine bourgeoise (2 et 3 fr.).

Cafés. — Les principaux cafés de Nice sont le *Café de la Victoire* (on peut y déjeuner), place Massena; *le Café de la Maison-Dorée*, avenue de la Gare; *le Café Américain*, rue Saint-François-de-Paule, 2.

Cercles: — *Cercle de la Méditerranée*, sur la promenade des Anglais, près du Jardin public (salles de bal, de concert, de lecture, de jeu), etc. — *Cercle philharmonique*, rue Saint-François-de-Paule. Les étrangers de passage à Nice sont admis au cercle pour 10 jours sur la présentation d'un sociétaire; — *Cercle Masséna*, avenue de la Gare, 4; les étrangers y sont accueillis sur la présentation de deux membres.

Portefaix. — Pour les bagages transportés des quais aux embarcations, dans le port: un sac de nuit ou un carton à chapeau, 5 c.; un colis au-dessous de 50 kilog., 15 c.; au-dessus de 50 kilog., 25 c. — Pour les bagages transportés du port dans l'intérieur de la ville, jusqu'à la rive dr. du Paillon, et *vice versâ*: un carton à chapeau, 25 c.; un sac de nuit, 35 c.; un colis n'excédant pas 50 kilogrammes, 70 c.; par kilogramme d'excédant, 15 c.

Bateaux à voiles et à rames. — Dans le port: passage d'un petit môle à l'autre, 5 c.; sur tout autre point, 10 c.; du quai au vapeur, pour un voyageur sans bagage, 30 c.; chaque colis, autre que canne, parapluie ou couverture, 10 c. Le prix des promenades hors du port et des courses en mer doit être débattu à l'amiable entre les amateurs et les bateliers.

Voitures, chevaux de selle et ânes. — La poste aux chevaux, située près du Théâtre-Français, est ouverte le jour et la nuit. Elle prélève: pour le carrosse, quand elle le fournit, 15 c. par kil.; pour chaque cheval, 20 c. par kil. de Nice à Menton, et 25 c. par kil. de Menton à Gênes; pour le postillon, 35 c. par kil. — Les loueurs de voitures et de chevaux sont nombreux à Nice. Les remises et les écuries des principaux loueurs se trouvent sur la route de France, dans la rue Masséna et dans toutes les rues de la nouvelle ville.

Bains: — *Polythermes*, boulevard du Midi et rue Saint-François-de-Paule: bains ordinaires, bains russes et de vapeurs, douches d'eau douce et d'eau de mer; un tunnel, pavé en marbre, conduit de la rue Saint-François-de-Paule jusque sur le bord de la mer; — bains *Turcs*, place Grimaldi; bains de mer *de la Promenade des Anglais*; bain *Provençal*, à Riquiers; bains *des Quatre-Saisons* (jardin public); bains *de la place de la Préfecture*; établissements hydrothérapiques; bain *atmosphérique*, etc.

Poste aux lettres. —

O

P

Q

R

Buffet à la gare.

Omnibus. — De la gare aux hôtels, 30 c. le jour et 40 c. la nuit. — Les omnibus dits *Rouennaises* correspondent à l'arrivée et au départ de tous les trains. — Outre les omnibus spéciaux des chemins de fer, des services réguliers, établis pour l'intérieur et l'extérieur de la ville, desservent 4 lignes et partent des places *Cauchoise*, *Notre-Dame*, *Saint-Hilaire*, *des Arts*, de la station de *Saint-Sever*, du *Jardin des Plantes*, de *Darnétal*, etc. Le prix des places sur les lignes A et C est de 30 et 20 c. et de 40 à 30 c. sur la ligne B. On trouve au bureau central de la Compagnie, place des Arts, des omnibus pour promenades (prix modérés).

Voitures de place. — De 6 heures du matin à minuit : 1 course sans bagages, 1 fr. 25 c.; avec bagages, 1 fr. 75 c.; 1 fr. 50 c. l'heure sans bagages, et 2 fr. avec bagages. De minuit à 6 heures du matin : *1* course sans bagages, 1 fr. 75 c.; avec bagages, 2 fr.; 1 heure sans bagages, 2 fr. : avec bagages, 2 fr. 50 c.

S

T

U

V

W

X

Y

Z

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE
Rue de Fleurus, 9

PUBLICITÉ DES GUIDES JOANNE

Appendice 1879-1880

I

RENSEIGNEMENTS UTILES AUX VOYAGEURS

LIVRETS ET INDICATEURS

JARDIN D'ACCLIMATATION

JOURNAUX

COMPAGNIES FINANCIERES

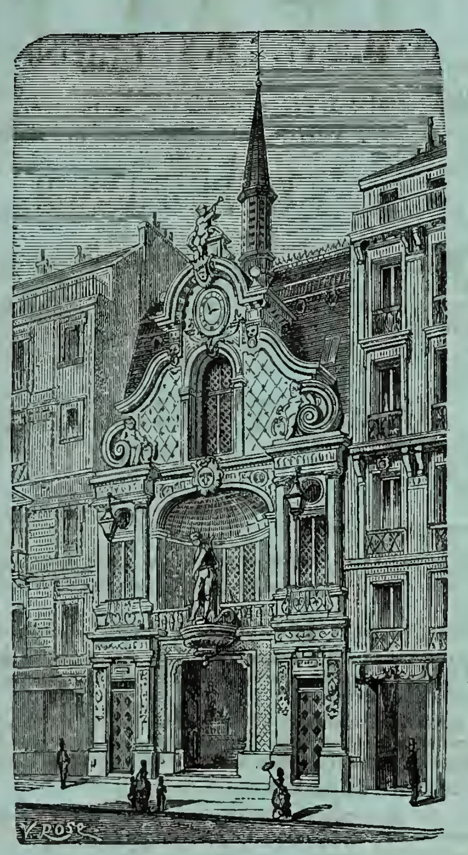
CHEMINS DE FER FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

SERVICES MARITIMES. — TÉLÉGRAPHES

LE FIGARO

ABONNEMENTS, Paris, trois mois, **16** fr.

ABONNEMENTS : Départements, trois mois, **19** fr. 50



Hôtel du *Figaro*

26, RUE DROUOT, PARIS

Le **Figaro** publie tous les Dimanches un **Supplément littéraire.** — On peut s'abonner spécialement au **FIGARO DU DIMANCHE**, accompagné du numéro ordinaire du **Figaro**, au prix unique, pour Paris et les Départements, de :

Un an, 12 fr. — Six mois, 6 fr.

Ce supplément paraît le SAMEDI matin à Paris, et se trouve le DIMANCHE dans tous les départements.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

SAISON DE 1879

BAINS DE MER

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

VALABLES

du SAMEDI au LUNDI inclusivement
de Mai à Octobre.

DE PARIS A	1re classe. fr.	c.	2e classe. fr.	c.
DIEPPE — Le Tréport, Criel				
MOTTEVILLE — Saint-Valery-en-Caux, Veules	30	»	22	»
YVETOT. — Veulettes				
LE HAVRE — Sainte-Adresse, Bruneval				
LES IFS — Etretat, Bruneval	33	»	24	»
FÉCAMP — Yport, Etretat, les Petites-Dalles				
TROUVILLE-DEAUVILLE — Villerville, Villers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Cabourg, Le Home-Varaville				
HONFLEUR	33	»	24	»
CAEN — Lion-sur-Mer, Luc, Langrune, Saint-Aubin, Bernières, Courseulles				
BAYEUX — Arromanches, Port-en-Bessin, Asnelles	40	»	30	»
ISIGNY — Grandcamp, Sainte-Marie-du-Mont	44	»	33	»
VALOGNES — Port-Bail, Carteret, Quinéville, Saint-Vaast-de-la-Hougue	50	»	33	»
CHERBOURG	55	»	42	»
GRANVILLE. — Donville, Saint-Pair, Carolles	49	50	38	50
SAINT-MALO-SAINT-SERVAN. — Dinard-Saint-Enogat, Paramé	66	»	49	50
LE TRÉPORT et MERS, par Serqueux, Abancourt et Aumale	33	20	»	»
EAUX THERMALES				
FORGES-LES-EAUX (Seine-Inférieure), ligne de Dieppe par Gournay	21	50	16	»
BAGNOLES-DE-L'ORNE (1), par Briouze et Laferté-Macé	46	»	35	»

DÉPART par tous les trains du SAMEDI et du DIMANCHE.
Retour par les trains du DIMANCHE et du LUNDI.

NOTA. — Les prix ci-dessus ne s'appliquent qu'au parcours en chemin de fer. Les billets de 2e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

(1) Ces prix comprennent le parcours total.


BAVIÈRE
AUTRICHE
ITALIE
MUNICH
Linz
VIENNE
Pressbourg
DANUBE
Salzbourg
Innsbruck
Bruck
Gratz
Klagenfourt
Villach
Marbourg
Pragerhof
Steinbrück
Laibach
Udine
TRIESTE
VENISE
Fiume
Carlstadt
Kanizsa
Raab
Ofen u. Bude
Stuhlweissenburg
LAC BALATON
Franzensfeste
Botzen
Trente
Vérone
Padoue
Ferrare
Pola
Drave
Save
Mur
LÉGENDE.
Lignes du Réseau de la Sudbahn
d° d'autres Compagnies.
d° en Construction
Echelle.
Kilom.

Vintl, où le torrent de Pfunderbach vient se jeter dans la Rienz, possède une église dont les cloches sont, dit-on, les plus anciennes de tout le Tyrol. Excursions, en passant par Terrenten, aux châteaux de Schœneck et d'Ehrenburg, à l'Eidexspitz (8,656 pieds) et dans la vallée de Pfunderthal, où se trouve la cascade de Schmauserbach.

Bruneck, à l'entrée de la vallée du Taufer. Joli bourg où il y a un vieux château transformé aujourd'hui en caserne (hôtels : Post, Sonne). Excursions dans le Taufererthal, d'où l'on aperçoit les glaciers du Zillerthal ; au château de Taufer, magnifique ruine dont le style architectural et les dimensions imposantes attestent une grandeur passée; à la Burg de Reisach, d'où l'on a un beau panorama sur les montagnes.

A partir de Brunneck le chemin de fer longe les Dolomites jusqu'à Lienz.

Olang. — Excursions dans l'Antholgerthal et au lac de ce nom.

Welsberg. — Sources minérales, bains, excursions au Schlessburg et dans le Griessthal.

Niederdorf. — Hôtels : Post et bei der Emma. Excursions aux bains de Maistadt et dans le Pragserthal, où se trouve le lac de Act-Prag, et enfin dans l'Ampezzothal. Cette dernière excursion est une des plus belles qu'on puisse faire. Même sans s'écarter de la grande route qui conduit de Niederdorf à Cortina d'Ampezzo en passant par Schluderbach, on peut avoir un aperçu général de la vallée. Le mont Cristallo (3,244 mètres), la mer de glace, le mont Popena (3,166 mètres), la corda Rossa, immense roche de porphyre. Cette partie du Tyrol est la plus grandiose. Le petit nombre des touristes qui jusqu'à présent l'ont parcourue en sont revenus dans l'admiration.

Toblach est le point culminant de la ligne du Pusterthal. Excursions dans l'Ampezzothal comme de Niederdorf. La compagnie des chemins de fer de la Sudbahn a fait construire à Toblach un hôtel de premier ordre, où les voyageurs visitant l'Ampezzothal trouveront tout le confort moderne.

Innichen, où la Drave prend sa source. Excursions dans le Sextenthal et à Wildband Innichen, sources minérales et bains.

Sillian, à l'entrée du Willgratenthal. Beau château de Heimfels. Excursions dans le Willgratenthal et le Kartitschthal.

Lienz. — La ville la plus importante du Pusterthal. (Hôtels : Post, weisses Ross.) Centre de nombreuses excursions dans les vallées de Mœll, de l'Isel et au gross Glockner.

C'est à partir de Lienz que commence la Carinthie, cette autre province de l'Autriche tout aussi pittoresque que le Tyrol, mais moins grandiose. Nous citerons Villach avec le joli lac de Velden, dont les eaux sont toujours tièdes, Klagenfurt, capitale de la Carinthie.

Eastern Telegraph Company

LIMITED

LES TÉLÉGRAMMES PEUVENT ÊTRE TRANSMIS

DE

MARSEILLE

OU D'UN POINT QUELCONQUE DE LA FRANCE

EN LES DÉPOSANT DANS LES BUREAUX DE L'ADMINISTRATION

Aux prix du tarif suivant, applicable à partir du 1er janvier 1879.

	PAR Mot.	PAR 20 Mots.
	fr. c.	fr. c.
Algérie et Tunisie. (Dépèche simple, 10 mots.)	» 20	......
Aden	4 30	......
Amérique du Sud. Pernambuco.	11 60	......
— Para et Bahia	15 60	......
— Rio de Janeiro	17 10	......
— Santos, Santa-Catarina, Rio Grande du Sud	19 60	......
— Toutes les autres stations du Brésil	20 10	......
— Uruguay, Montevideo	19 60	......
— — autres stations	20 10	......
— République Argentine, Buenos-Ayres	20 45	......
— — autres stations	20 95	......
— Valparaiso et toutes les stations du Chili	26 70	......
— Pérou. Iquide	26 10	......
— — Arica et Tacna	27 95	......
— — Mollendo, Islay, Puno et Arequipa	29 85	......
— — Lima et Callao	33 60	......
Australie; Victoria, Tasmanie et Australie méridionale	13 »	......

	PAR Mot.	PAR 20 Mots.
	fr. c.	fr. c.
Australie, New South Wales et Queensland	13 25	......
Chine : Hong Kong, Amoy et Shanghaï	10 »	......
Cochinchine	8 75	......
Chypre : Larnaca et stations de l'île	1 70	......
Egypte, Alexandrie	1 70	......
— Caire, Suez et stations du Canal	1 95	......
Gibraltar	....	21 50
Indes, Ouest, Chittagong	5 50	......
— Est. Chittagong et Ceylon	5 75	......
Japon : Nagasaki	14 »	......
— Hokodadi et autres stations	15 10	......
Java	8 25	......
Madère	2 65	......
Malte	.....	9
Maurice et Réunion (taxe d'Aden, plus 2 fr. de poste)	......	......
Penang	6 75	......
Saint-Vincent et Iles du Cap-Vert	5 55	......
Singapore	7 75	......

Les dépêches pour Malte, l'Egypte, Aden, les Indes, les pays au-delà des Indes et l'Amérique du Sud, par cette route, doivent mentionner l'indication « **Via Marseille Bône** ; » cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Marseille, 1er janvier 1879.

Par ordre,

A. L. TERNANT,

Directeur.

Appendice 1879-1880

II

PARIS

HOTELS — RESTAURANTS

CAFÉS

INDUSTRIES DIVERSES

Institutions pour jeunes gens et pour demoiselles



Le Café Riche.

GRAND BAR ANGLO-AMÉRICAIN

DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

Situé à l'angle des rues de la Chaussée-d'Antin & Meyerbeer

Près des théâtres du Vaudeville, de l'Athénée, de l'OPÉRA

ET FAISANT FACE AU BOULEVARD DES ITALIENS

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Par sa situation, son confort et l'excellence de la cave et de la cuisine.



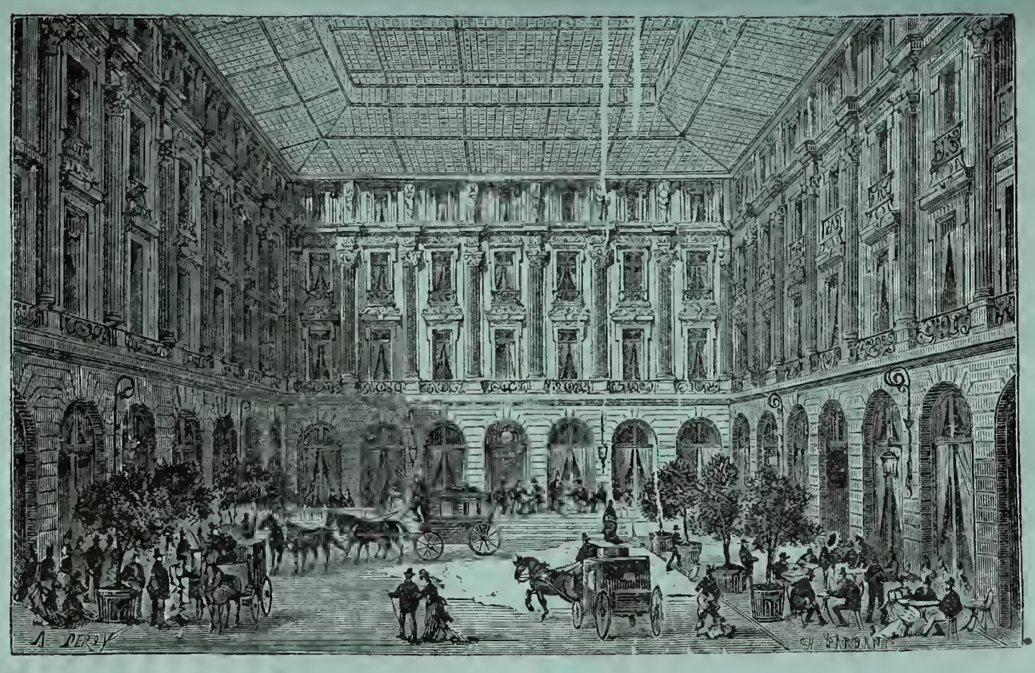
Le rez-de-chaussée de ce magnifique Établissement est entièrement consacré à un grand Bar rappelant les plus riches types de Londres et de New-York ; on y reçoit les journaux de toutes les parties du monde, et le service y est fait par un nombreux personnel appartenant à diverses nationalités et parlant toutes les langues, de sorte que les Étrangers y trouvent les journaux, le langage et les habitudes de la mère patrie, tandis que les Français peuvent s'y perfectionner dans la prononciation des langues étrangères.

Toutes les consommations sont de premier choix

Le premier étage est divisé en grands et petits salons de restaurant magnifiquement décorés ; service luxueux, cave excellente, cuisine dirigée par un des meilleurs chefs de Paris, et cependant PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Le restaurant et les salons, qui sont absolument séparés du bar, ont leur ntrée particulière, 2, *rue Meyerbeer*, **ainsi que le bureau de M. Simon UVRAY pour la vente en gros des liquides.**

HOTELS DIVERS



Cour d'honneur du Grand-Hôtel.

GRAND-HOTEL (*Suite*).

Sa situation sur le boulevard des Capucines et sur la place du Nouvel-Opéra, dans le centre du nouveau Paris, ou pour mieux dire, du vrai Paris, le met à proximité de tous les organes de la vie parisienne.

Les palais, les jardins publics, les ministères, les musées, les bibliothèques, les théâtres sont dans son voisinage immédiat. — *La Bourse* est à deux pas. *La Banque* n'en est pas éloignée. Trois administrations publiques, *la Poste*, *le Télégraphe*, *les Tabacs*, sont représentés dans l'hôtel même.

C'est un préjugé de croire qu'il en coûte plus cher pour vivre au Grand-Hôtel que dans les autres bonnes maisons de Paris; le contraire est la vérité.

Peut-être s'étonnera-t-on que cette somptueuse résidence, qui paraît exclusivement réservée aux grandes fortunes, soit également accessible aux bourses plus modestes ; rien n'est cependant plus exact : cela tient à l'application du principe de la *fixité des prix*. Toutes les dépenses que l'on peut faire au Grand-Hôtel sont, en effet, prévues et réglées par des tarifs invariables placés dans chaque chambre.

PRIX DES LOCATIONS PAR JOUR :

Chambre à coucher, 1 lit, 1 personne,	depuis	4 fr.
Chambre à coucher, grand lit.........	—	6 fr.
Chambre à coucher, 2 lits.............	—	8 fr.
Salons....................................	—	15 fr.

Domestiques, 3 fr. — Lits de suppléments, 3 fr.

Pour les repas, et sans sortir de l'Hôtel, les voyageurs ont le choix entre un service à la carte, qui est au niveau de celui des restaurants les plus renommés de Paris, et un service de table d'hôte dont la réputation est européenne.

Les prix de la carte sont ceux des bons restaurants de Paris, et ne subissent pas d'augmentation pour les repas servis dans les appartements des voyageurs.

Des déjeuners à prix fixe, à 4 fr. par tête (vin, café et cognac compris), sont servis à des tables particulières dans la grande salle à manger.

Pour le DÎNER, la table d'hôte du Grand-Hôtel, qui est une des curiosités de Paris et dont le menu est affiché tous les jours, ne coûte que 6 fr., vin compris (enfants, 4 fr.).



Salle à manger du Grand-Hôtel.

B C

GRAND-HOTEL (*Suite*).

Enfin la direction, cherchant avec persévérance les moyens de donner satisfaction à toutes les convenances de ses hôtes, a établi des *abonnements* qui se recommandent par la modération de leurs prix.

Ces *abonnements à prix fixe* comprennent le logement, le chauffage, l'éclairage, la nourriture (trois repas par jour, vin compris) et le service; ils sont tarifés comme suit :

Logement au	5e étage,	16 fr. par jour,	29 fr. pour	2 personnes.
	4e —	18 —	31	—
	3e —	20 —	33	—
	2e —	22 —	35	—

Toutes les conditions de bien-être, de confortable et de modération dans les prix sont donc réunies au Grand-Hôtel. C'est ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Aussi, malgré les immenses proportions de l'édifice et ses 700 chambres, est-il parfois dans l'impossibilité d'accueillir tous les voyageurs qui réclament son hospitalité.

La direction du Grand-Hôtel recommande donc à ses clients de vouloir bien la prévenir au moins la veille de leur arrivée, afin qu'il lui soit possible de leur assurer la préférence qui leur est due.

Annexe du Grand-Hôtel.

Pour répondre aux besoins d'une clientèle qui s'accroît chaque jour, le Grand-Hôtel s'est annexé l'HOTEL SCRIBE (Family Hotel), situé rue Scribe, nº 1, vis-à-vis de la façade occidentale du Grand-Hôtel.

Cette annexe répond plus particulièrement aux convenances des voyageurs qui préfèrent la tranquillité du *at home* à la vie movementée du Grand-Hôtel. Les prix y sont très-modérés.



Hotel Scribe.

REPRODUCTION DE L'ANTIQUE

JEUKENS AINÉ

FABRICANT DE BRONZES D'ART ET D'AMEUBLEMENT

47, rue Oberkampf, 47

PARIS



USINE A VAPEUR — **Commission**

SPÉCIALITÉ D'APPLIQUES — **Exportation**

Pendules, Candélabres, Lustres, Chenets, Flambeaux, Encriers, Garnitures complètes de cheminées, Jardinières.

CACHE-POTS RONDS EN CUIVRE REPOUSSÉ



PARIS 1867

Médaille d'Argent



POITRASSON

CARROSSIER

PARIS, 29, rue des Petites-Écuries.

VIENNE 1873 (Médaille de mérite).

LES FRÈRES MAHON

MÉDECINS DES HOPITAUX

Traitent avec succès certain, par correspondance,

Les *Maladies de la peau et du Cuir chevelu, Dartres. Eczéma, Teignes, Pellicules, Chute prématurée des cheveux.*

500,000 fr. leur ont été alloués par les hôpitaux pour **45,000** guérisons constatées.

Seul Cabinet médical fondé en 1806. — Visibles de 1 heure à 3 heures

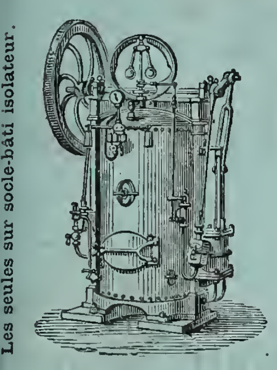
PARIS, 2, rue des Vosges.


BEAUTÉ ET JEUNESSE
CRÊME-ORIZA
DE
NINON DE LENCLOS
L. LEGRAND, PARFUMEUR
Fournisseur de plusieurs cours
207, RUE S^T HONORÉ. PARIS
Cette Crême adoucit et blanchit la PEAU et lui donne la transparence et la fraicheur de la jeunesse jusqu'à l'âge le plus avancé. Elle préserve égalem^nt le visage du hâle, des taches de rousseur et des rides.
DÉPOT DANS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE
Plus de Teintures Progressive
Pr CHEVEUX BLANCS
ORIZALINE
DU DOCTEUR
JAMES SMITHSON
Pour ramener de suite aux Cheveux et à la Barbe leur couleur naturelle en t^tes nuances
207 rue St HONORÉ. PAR
Avec cette Teinture il n'est pas besoin de laver la tête ni avant ni après, application simple, résultat immédiat, ne tache pas la peau et ne nuit jamais à la santé
Boite avec accessoires : 6 fr.
L. LEGRAND, parf., et tous les coiffeurs
L. LEGRAND

MACHINES A VAPEUR VERTICALES

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878. MÉDAILLE D'OR

Diplôme d'honneur, Médaille d'or et grande Médaille d'or aux Expositions de Lyon et de Moscou, 1872.
Médaille de progrès à l'Exposition de Vienne, 1873. Membre du jury à l'Exp. de Paris, 1875.



Les seules sur socle-bâti isolateur.

Chaudières inexplosibles.

portatives, fixes et locomobiles. de 1 à 20 chevaux. Supérieures par leur construction, elles ont seules obtenu les plus hautes récompenses dans les expositions et la médaille d'or dans tous les concours. Meilleur marché que tous les autres systèmes; prenant peu de place, pas d'installation; arrivant toutes montées, prêtes à fonctionner; brûlant toute espèce de combustible; conduites et entretenues par le premier venu; s'appliquant par la régularité de leur marche à toutes les industries, au commerce et à l'agriculture.

Envoi franco *du Prospectus detaillé.*

J. HERMANN-LACHAPELLE

144, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE, A PARIS.

Neuf Médailles **APPAREIL GAZOGÈNE-BRIET** Neuf Médailles

BREVETÉ S. G. D. G.

SEUL APPROUVÉ

Par l'Académie de Médecine.

—

Au moyen du Gazogène-Briet, aujourd'hui si connu, on prépare soi-même, instantanément, et à frais très-minimes, de l'excellente Eau de Seltz, et diverses autres boissons gazeuses, telles que Vichy, Soda, Limonade gazeuse, Vin mousseux, etc.

—



SEUL ADMIS

Dans les Hôpitaux de Paris.

—

APPAREILS BRIET

1	bouteille.........	12 fr.
2	—	15 —
3	—	18 —
4	—	25 —

POUDRES

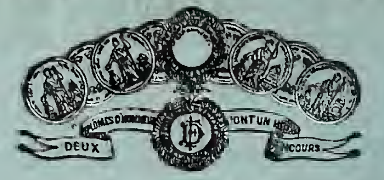
		les 100 doses.
1	bouteille.........	10 fr.
2	—	15 —
3	—	20 —
4	—	30 —

—

MONDOLLOT Fils, Ingénieur-Fabricant, à Paris.

Fabrique et vente en gros, 72, rue du Château-d'Eau. — Dépôt et vente au détail, 42 *bis*, boulevard Bonne-Nouvelle.
Maison à Londres, 13, Little James street, Bedfort Rowe.

6 Médailles, — 3 en or, plus



ONT ÉTÉ DÉCERNÉES A

CRESPIN aîné, de Vidouville (Manche)

Machine à plisser.

Demeurant à Paris

Machine à coudre.

11, 13, 15, BOULEVARD ORNANO

1° Pour avoir créé son genre de



Reconnu création utile ;

2° Pour la bonne qualité de ses marchandises et leur bon marché.

LA NOUVELLE MACHINE A PLISSER ET A TUYAUTER

Système CRESPIN aîné, breveté s. g. d. g. en France et à l'Étranger

LES MACHINES A COUDRE

DES MEILLEURS SYSTÈMES

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, PIANOS, VOITURES D'ENFANTS, ETC., ETC.

Les Magasins sont immenses (6,000 mètres environ). On voit tout montés les mobiliers en bois de **60 Chambres à coucher**. — De cette manière, le Client peut se rendre compte de l'effet que feront les Meubles chez lui. — **L'Entrée est libre.**

Neuf agrandissements successifs et 200,000 *Clients*, les médailles et les diplômes ne prouvent-ils pas jusqu'à l'évidence combien cet Etablissement est utile et agréable à toutes les classes de la société ?...

La confiance qu'a su inspirer CRESPIN aîné, en continuant de livrer à ses clients pendant les deux siéges de Paris ; le grand choix d'articles que l'on trouve dans ses magasins ; la quantité jointe à la bonne qualité des marchandises et à la douceur des prix, y attirent une affluence considérable d'acheteurs.

On envoie gratis et *franco* une brochure ou un prospectus explicatif. Un employé passera pour traiter au domicile des personnes qui le désireront. En province, on expédie les machines à coudre, les machines à plisser et à tuyauter, à moitié payement. A Paris on donne encore de plus grands avantages dans cet article.

Appendice 1879-1880

III

FRANCE

VERSAILLES — ARRAS

NORMANDIE — BRETAGNE

LE MANS. — BREST. — TOURS. — POITIERS. — LIMOGES. — PÉRIGUEUX. — LA ROCHELLE. — ROYAN. — BORDEAUX. — TOULOUSE, ETC.

LES PYRÉNÉES

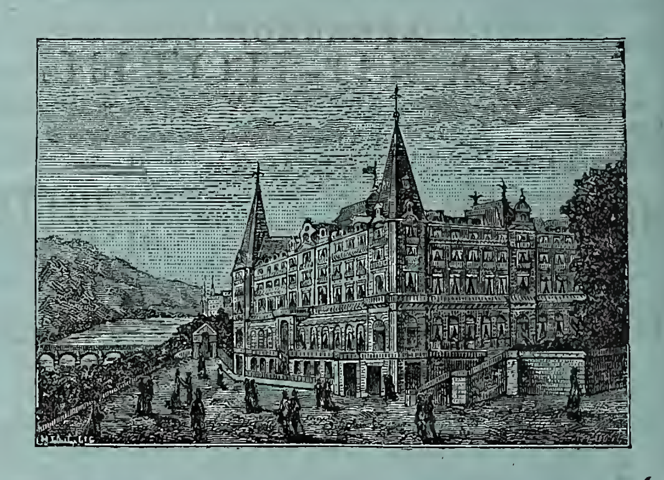
VICHY ET AUTRES STATIONS THERMALES
DU CENTRE DE LA FRANCE

Contrexéville. — Uriage.
Dijon, Mâcon. — La Savoie. — Le Dauphiné.

LYON, MARSEILLE

ET LES VILLES D'HIVER DE LA MÉDITERRANÉE

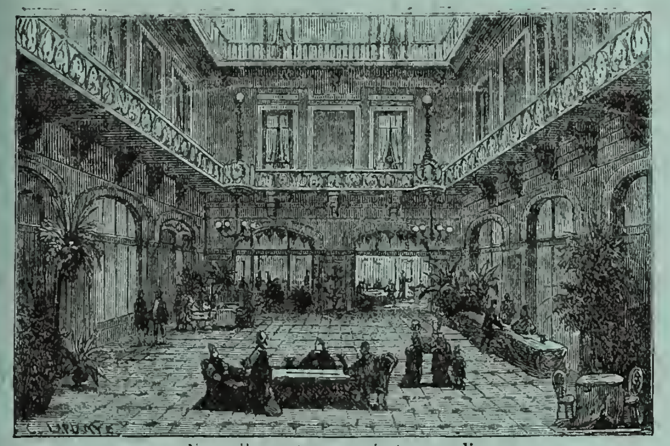
MONACO



LYON

GRAND HOTEL COLLET

60, rue de Lyon, 60



Nouvellement restauré et agrandi.

GRENOBLE

HOTEL MONNET

TRILLAT, GENDRE
ET SUCCESSEUR

Hôtel le plus confortable

Omnibus à tous les trains

Hôtel et restaurant tenu par **MONNET,** à Uriage-les-Bains.

LYON

GRAND HOTEL DU GLOBE

BILLOT, propriétaire

RUE GASPARIN, PRÈS LA PLACE BELLECOUR

Installation moderno, offrant aux familles de confortables appartements au rez-de-chaussée et à tous les étages. — 110 chambres pour voyageurs à différents prix. — Cabinet de lecture et fumoir. — Salon de conversation avec piano. — Table d'hôte et services particuliers. — Interprètes. — Omnibus à la gare.

PRIX MODÉRÉS

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel BEAUQUIS. — BRON, propriétaire.

Hôtel agrandi, restauré et meublé à neuf. — Façade d'entrée sur la place Bellecour, près le grand bureau de la poste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour familles. — Installation confortable. — Salons et appartements au rez-de-chaussée. — Tablo d'hôte. — Interprètes. — Voitures. — Omnibus.

GRAND HOTEL DE BORDEAUX & DU PARC

Le plus près et le plus en vue de la gare de Perrache.

LAPAIRE, propriétaire. — Maison de premier ordre. — Nouveaux agrandissements. — Salons et appartements pour familles. — Bon restaurant.

English spoken. — Hier spricht man Deutsch.

AU PLUS BEAU PANORAMA DU MONDE

Observatoire, Restaurant et Passage Gay.

SEUL ÉTABLISSEMENT POUR VOIR LE SPLENDIDE PANORAMA DE LYON

CAFÉ-RESTAURANT JEAN MADERNI

Rue de Lyon, 19, et place de la Bourse, en face de la Bourse de la Banque et du Grand-Hôtel.

Grands salons ponr noces et dîners de corps, depuis 20 jusqu'à 150 couverts. — Entrée spéciale par le grand escalier, place de la Bourse. — Dîners à la carte et à prix fixe. — Service an debors ponr dîners et soirées. — On parle toutes les langues.

SAINT-ÉTIENNE

HOTEL DE FRANCE

Claudius LAVAL

Établissement de premier ordre. — Complétement remis à neuf. — Ascenseur desservant tons les étages. — Omnibus à tous les trains.

MARSEILLE

MAISON DORÉE

Seule maison organisée comme les Restaurants de première classe de Paris

5, Rue de Noailles (Cannebière prolongée)

Dans la situation la plus belle et la plus centrale. — Grands et petits salons au premier étage. — Diners et déjeuners à la carte et à prix fixe. — Service attentif. — Dans le voisinage des théâtres et des principales administrations. — *On parle toutes les langues.*

HYÈRES (Var)

GRAND HOTEL DU PARC

Ancien **CHATEAU FARNOUX**



WATTEBLED (de Lyon)
Propriétaire

Situé en plein midi, sur la promenade des Palmiers, dans un immense jardin d'orangers, myrtes, rosiers, etc., etc.

CANNES

GRAND HOTEL DE PROVENCE

ÉLOIGNÉ DE LA MER

Magnifique vue de la Méditerranée et des Montagnes

HOTEL BELLEVUE

ÉTABLISSEMENT DE PREMIÈRE CLASSE

Agréablement situé dans le quartier anglais.



La Place des Palmiers, à Hyères.

Le Climat de Menton.

Extrait de l'ouvrage de M. Reclus :

NICE, MONACO, MENTON

Le climat de Menton ressemble à celui de ses voisines, Cannes et Nice, par sa douceur et la faiblesse de ses oscillations thermométriques. La moyenne annuelle de la température est de 16°,1 centigrades, c'est-à-dire égale à celle de Cannes et de Naples et supérieure d'un demi-degré à celle de Nice, de Rome et de Pise. Les moyennes sont, pour les diverses saisons : de 9°,6 l'hiver, de 15°,3 le printemps, de 23°,6 l'été, et de 16°,8 l'automne. C'est à quelques dixièmes près le climat moyen de Naples dans les quatre saisons de l'année; mais la métropole du midi de l'Italie est exposée à des revirements très-rapides, à de brusques changements de vents qui occasionnent tantôt un froid vif et sec, tantôt une température chaude et humide. A Menton comme à Nice, l'écart total entre les moyennes des quatre saisons est de 13° : sur le littoral de la Méditerranée, une seule ville jouit d'une température annuelle comprise entre des limites extrêmes aussi rapprochées : c'est la ville de Cannes.

Grâce à l'abri que lui offrent les montagnes du côté du nord et à la réverbération des rayons solaires sur les pentes, Menton n'est pour ainsi dire jamais visitée par des froids inférieurs au zéro de l'échelle centigrade : de 1818 à 1861, le thermomètre s'est abaissé quatre fois seulement jusqu'à ce point, et pendant quelques heures à peine. « Il y a même des années, dit M Bonnet de Malherbe, où le terme extrême du froid est de 8° au-dessus de zéro. » En été, les bises constantes qui soufflent, le jour vers la terre, la nuit vers la mer, rafraîchissent incessamment la température; rarement le maximum de chaleur dépasse 30°; en août 1859 il atteignit 32°, chaleur de beaucoup inférieure au maximum observé dans les villes du centre et du nord de l'Europe, y compris Varsovie et Saint-Pétersbourg.

Appendice 1879-1880

IV. PAYS ÉTRANGERS

ANGLETERRE — BELGIQUE — SUISSE

ITALIE — ESPAGNE — TUNIS

V

SUPPLÉMENT

Annonces non classées à leur ordre

ÉPERNAY

COMPAGNIE DES GRANDS VINS

DE

CHAMPAGNE

UNION DE PROPRIÉTAIRES FONDÉE EN 1858

E. MERCIER & Ce

Au Château de Pékin (Épernay.)

Vignobles très importants dans les crus les plus renommés.

Immenses et magnifiques caves creusées dans la craie, réputées les meilleures et les plus grandes de la Champagne.

Très intéressantes à visiter.

ANGERS

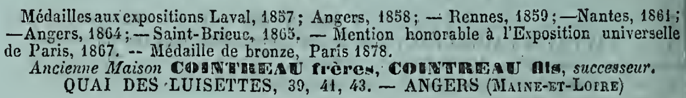
GUIGNOLET

CRÈME DE CASSIS

MENTHE ANGLAISE

Glaciale, blanche et verte.

FABRIQUE SPÉCIALE DE LIQUEURS SUPERFINES


Médailles aux expositions Laval, 1857 ; Angers, 1858 ; — Rennes, 1859 ; — Nantes, 1861 ; — Angers, 1864 ; — Saint-Brieuc, 1865. — Mention honorable à l'Exposition universelle de Paris, 1867. — Médaille de bronze, Paris 1878.

Ancienne Maison **COINTREAU frères, COINTREAU fils**, *successeur.*

QUAI DES LUISETTES, 39, 41, 43. — ANGERS (MAINE-ET-LOIRE)

SUCCURSALE : 45, PASSAGE DES PANORAMAS, PARIS


AMSTERDAM (HOLLANDE)



CURAÇAO ET ANISETTE

DE LA MAISON

De ERVEN LUCAS BOLS

Fabrique **T. LOOTSJE**, fondée en 1575, à Amsterdam.

La seule **Maison d'Amsterdam** ayant obtenu la plus haute récompense de l'Exposition de Vienne, 14 MÉDAILLES OR ET ARGENT à diverses Expositions. — Seul dépôt à Paris, **6, boulevard Montmartre**, et dans les principales maisons de Paris et des départements.

Médailles d'or et d'argent à l'Exposition universelle de Paris, 1878.

Affections de l'estomac, Maladies consomptives, Débilités, Convalescences.

MUSCULINE-GUICHON

PRÉPARÉE

AU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DES DOMBES (AIN)

La **Musculine**, *seule véritable préparation de viande crue*, est composée › filet de bœuf, réduit en pulpe et présenté sous la forme d'un bonbon glacé un aspect et d'un goût agréables. Ce produit, qui réalise un véritable pro-:ès, a donné des résultats vraiment surprenants dans le traitement des ma-dies suivantes : *Diarrhées chroniques, — Dyssenteries, — Marasme, — achitisme, — Dyspepsies, — Gastralgies, — Vomissements nerveux, — ancer de l'estomac, — Anémie, — Chlorose, — Diabète, — Convalescence es maladies aiguës.*

Prise concurremment avec les **Potions alcooliques graduées** (for-ıules de M. le professeur Fuster), elle forme le traitement des *Maladies ›nsomptives* et plus spécialement de la *Phthisie pulmonaire.* Plus de **3,000** ›ttres attestent les résultats obtenus par son emploi.

PRIX ET MODES DES LIVRAISONS :

MUSCULINE			
La boîte ordinaire....	2 25	*franco.*	
La boîte de 250 gr...	5 »	—	
La boîte de 550 gr...	10 »	—	
La caisse de 1 kil....	18 »	—	
La caisse de 4 kil....	65 »	—	

Les 2 prem. articles sont envoyés p. la poste.

MUSCULINE ET POTIONS	
Caisse de 3 flac. (emb. compris).	10 f.
Caisse de 9 flac. (—).	26
Trait. de 12 jours (3 fl. 650 gr.).	20
Trait. de 24 jours (6 fl. 1300 gr.).	36
Trait. de 36 jours (9 fl. 2 kil.).	50

Tous les envois par le chemin de fer.

On peut s'adresser au F. Procureur de N.-D. des Dombes, par Marlieux (Ain).

Une notice est envoyée *gratis* et *franco* à toute personne qui en fait la demande, et on se fait un plaisir de répondre à toute demande de renseignements.

DÉPOSITAIRES PRINCIPAUX

FRANCE

Paris, Bonnefond, pharmacien, 57, rue de Rennes.

Lyon, Guichon, pharmacien, 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, Janoly, successeur.

Marseille, André, pharmacien, 9, rue Pavillon.

Angers, Baudry, pharmacien, 1, place du Pilori.

Boulogne, S. Hamain, pharmacien, 18, Grande-Rue.

Lille, G. Delezenne, pharmacien, 4, rue Royale.

Montpellier, Belugou et Gély, pharmaciens.

ÉTRANGER

Londres, T. Tomlinson, chemist, 6, Lower Seymour street, Portman square. W.

Bruxelles, Dupuy, succ. de Ch. Delacre.

Liége, Henfling, pharmacien, 10, rue Saint-Séverin.

Genève, Ve Duraford, libraire, dépositaire général pour la Suisse et dans toutes les villes principales : *Berne, Lucerne, Fribourg, Neuchâtel, Lausanne, Soleure*, etc.

New-York, H. P. Sampers, 236, East twenty fifth street. Near second Avenue.

Madrid, Garcera Castillo, pharmacien, Principe, 13.

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

